



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

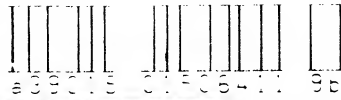
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

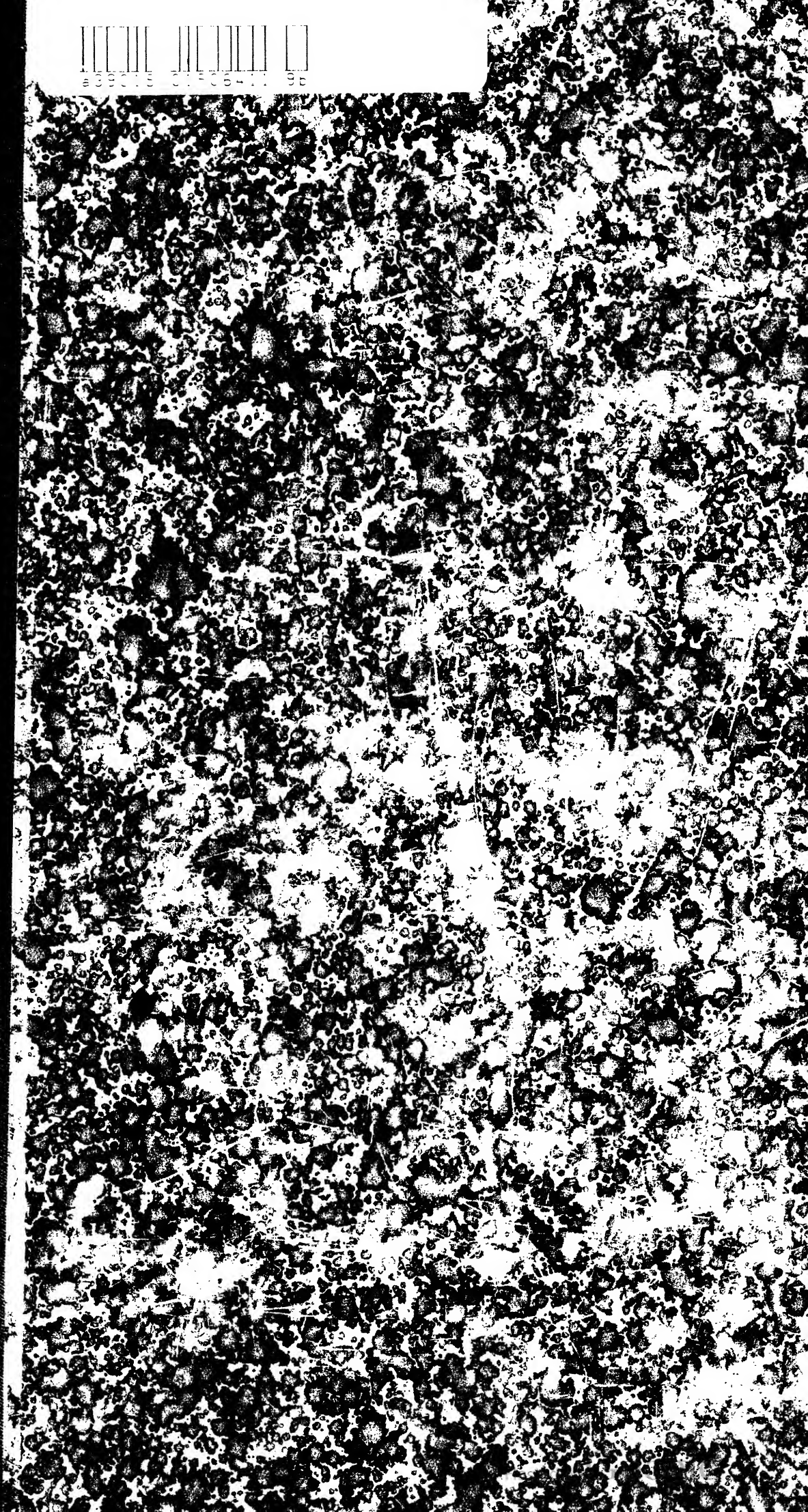
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

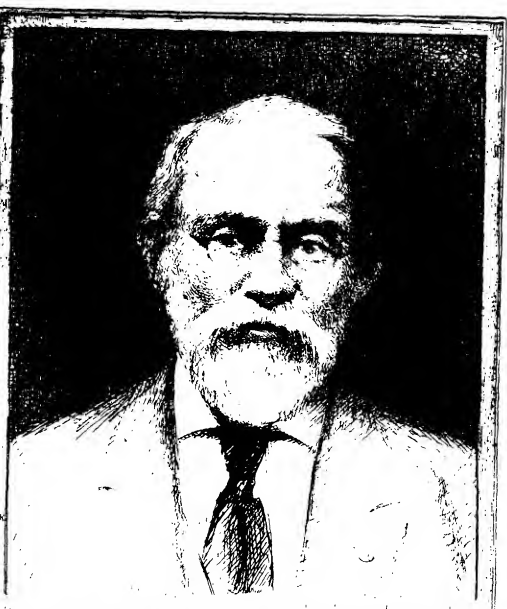


EA
FICA
A

E
NAR
FIC
EI
tlanu
eu

III
S
C





SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY



6/337

1/5

MARELE
DICTIONAR GEOGRAFIC
AL
ROMÂNIEI

1168.

6/337

337

SOCIETATEA GEOGRAFICĂ ROMÎNĂ

FUNDATĂ LA 15 IUNIE 1875

RECUNOSCUTĂ DREPT INSTITUȚIE DE UTILITATE PUBLICĂ, PRIN LEGEA DIN 20 FEBRUARIE 1897

MARELE DICTIONAR GEOGRAFIC AL ROMÎNIEI

ALCĂTUIT ȘI PRELUCRAT DUPA DICTIONARELE PARȚIALE PE JUDEȚE

DE

GEORGE IOAN LAHOVARI

PREȘEDINTE AL INALTEI CURȚI DE COMPTURI,
PREȘEDINTE AL SOCIETĂȚII PENTRU ÎNVĂȚĂTURA POPORULUI ROMÎN,
SECRETAR GENERAL AL SOCIETĂȚII GEOGRAFICE ROMÎNE

ȘI

GENERAL C. I. BRĂȚIANU

SUB-ȘEF AL STATULUI-MAJOR GENERAL,
DIRECTOR
AL INSTITUTULUI GEOGRAFIC AL ARMATEI

GRIGORE G. TOCILESCU

MEMBRU AL ACADEMIEI ROMÎNE,
PROFESOR UNIVERSITAR,
DIRECTOR AL MUZEULUI NAȚIONAL DE ANTICHITĂȚI

~~~~~  
VOLUMUL III.  
~~~~~

BUCUREȘTI

STAB. GRAFIC J. V. SOCECŪ, STR. BERZEI, 59

1900

~~Reference~~

DR
205
L18
v.3

724-65532

Transf. 70

GL - Stacka

6-8-61

MARELE DICȚIONAR GEOGRAFIC AL ROMÂNIEI

C

(URMARE)

Cucuruzul, *com. rur.*, jud. Vlasca, pl. Marginea. Este împărțită în două cătune sau două mahalale: Cucuruzul-d.-s. și Cucuruzul-d.-j., situate la extremitatea de N. a plășei, între satele Prunarul și Ciolanul-Pangal. Proprietate a d-lui Nicolae Gherassi, fostă a d-lui Ion Ghica. Departe de Giurgiu de 28 kil.; de Stănești, reședința plășei, de 18 kil. iar de București de 52 kil.

În 1887 avea 347 contribuabili, din 1752 sufl.

Budgetul com. pe anul 1886 era de 3973 lei la venituri și 3502 lei la cheltuieli; pe 1887 era de 3861 lei la venituri și de 3270 lei la cheltuieli.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți. Una din biserici este zidită la 1830 și reparată la 1886. Are hramul Sf. Împărați și constituie o singură parohie.

Este o școală mixtă, cu 4 clase. În 1888, au urmat aci 20 băieți și 35 fete, din 90 băieți și 35 fete în vîrstă de școală.

Suprafața întregii moșii este de 2050 hect., din care, la 1864,

s'a dat la 220 locuitori împrumutăriți după legea rurală 850 hect., rămînînd proprietate 1200 hect.

Pe teritoriul com. e un petec de pădure în suprafață de 230 hect.

Arenda anuală a moșiei este de 36000 lei.

Satul este situat pe o vale ce poartă numele satului și care are pe ea un eleșteu care servă de adăpat vitele satului.

Pe aci trece valea Cablanului, pe care sunt izvoare și un heleșteu de pescuit și adăpat vitele.

Cucuta, *cătun*, jud. Brăila, pendinte de com. Mihaiu-Bravul, situat la V., 12 kil. depărtare de reședința comunei. Vite cunute sunt: 254 (120 boi, 110 vaci, 2 tauri, 22 viței); sunt 48 cai, 384 porci și 320 oi.

Cucutan, *movilă*, jud. Buzău, în com. și căt. Simileasca.

Cucutei (Vâlcea-), *vâlcea*, ramificație din Valea-Duhnei; trece pela N. comunei Traian, din

jud. Teleorman, pe lângă Valea-Suroaci și spre moșia Piatra.

Cucuteni, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, plaiul Dîmbovița-Ialomița, situată pe dealuri și pe văi, spre N. și la 25 kil. de Tîrgoviște, între Muchea-Brănești, Muchea-Mănăstirei-Bunea și Muchea-Bărboși. Această comună este mai toată așezată pe valea Vîlcana, pe unde și curge pîrîul Vîlcana.

Cucuteni sunt învecinați spre E. cu com. Moțăeni și Șerbănești-Podurile, sau Băile-Pucioasa, spre V. cu Pietrari, spre N. cu Rîul-Alb și spre S. cu Vîlcana-Pandeli. De toate aceste comune se desparte prin dealuri și văi și numai cu Vîlcana-Pandeli se leagă printr'o șosea vecino-comunală. Peste apa Vîlcana sunt în raionul com. cinci podețe. Cucuteni se compune din trei cătune: Vîlcana-d.-j., Vîlcana-d.-s. și Cucuteni, cu 1500 locuitori romîni. Comuna se compune din: ulița Cucuteni, ulița Plaiul, ulița Bisericești, linia Vîlcani, ulițele Moiceni, Greci și Valea-Cheii. În această comună

sunt trei biserici și o școală cu local nou și condusă de un învățător plătit de stat. Comuna crește vite: vaci, boi, cai, oi. Se cultivă mai mult porumb și cîneapă. Tocmai sus în Cucuteni, peste dealuri la riul Ialomîța, este o moară. Principala producțiune a com. este gazul și apa iodo-saliferă. Aci sunt renumitele băi de iod de la Vilcana. Vezi Vilcana și Buznea.

Cucuteni, com. rur., ocupînd partea despre N.-V. a plășei Stăvnicul, jud. Iași, situată mai mult de a dreapta riului Bahluiul, pe un teren accidentat, formînd dealuri și văi acoperite cu păduri. Se află la 16 kil. de Iași. Prin partea de N. a comunei trece riul Bahluiul, calea ferată și șoseaua națională de la T.-Frumos spre Iași, cari merg paralele cu apa Bahluiul.

Este formată din satele: Cucuteni, Cogeasca-Vechie, Cogeasca-Nouă, Hăsnășeni, Lițcani-Vechi, Brătuleni, Scoposeni, Dirjeni, Bogdănești, Horlești-Catolici și Horlești-Domniței. Are o întindere cam de 12609 hect. și o populație de 699 familii, sau 3270 suflete.

În această comună sunt 5 biserici ortodoxe, cu 3 preoți și 6 cîntăreți; una catolică, cu 1 preot și 1 dascăl; 4 școli, cu 4 învățători, 158 elevi, (145 băieți și 13 fete); o moară de apă.

Budgetul e de 17416 lei 66 bani la venituri și de 17346 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 10749 capete, din cari: 3432 vite mari cornute, 5560 oi, 48 capre, 512 cai, 5 bivoli și 1192 rîmători.

Cucuteni, sat, în centrul comunei Cucuteni, plasa Stăvnicul, jud. Iași, înconjurat de toate părțile cu dealuri. Are o populație de

116 familii, sau 559 suflete. Este reședința comunei. Aici se află: o biserică zidită la 1642 de Matei Deleanu, fostul proprietar, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală cu un local frumos, înființată în anul 1865 și frecventată de 47 elevi; localul primăriei și casele proprietății. Lîngă sat se află un iaz, numit Broscăria.

Vite sunt: 4123 capete, din cari: 803 vite mari cornute, 2864 oi, 18 capre, 141 cai, 5 bivoli și 292 rîmători.

Satul Cucuteni se află pe moșia cu același nume, și este vechi, după cum ne arată data fondării biserice.

«La 7121, în timpul domniei lui Ștefan-Vodă Tomșa, boerii fiind nemulțumiți de el, s'au retras într-o noapte cu toții în acest sat și au trimis poruncă lui Ștefan-Vodă, să iasă din scaun, că nimeni nu-l mai poate suferi în Domnia Țării cu atîtea vărsări de sînge.

«Vodă n'a ascultat, și strîngînd oaste au împrăstiat boerii, răsipind răscoala lor».

Cucuteni, sat, în partea de S.-V. a com. Băiceni, pl. Bahluiul, jud. Iași, pe valea pîrîului Țoleasa, ce trece prin mijlocul satului. Are suprafața cam de 1900 hect. și o populație de 92 familii, sau 408 locuitori Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor; o biserică, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 ecleziar; o școală, înființată în 1884 și frecventată de 34 elevi.

Aci s'a găsit, făcîndu-se săpături sistematice de reposatul profesor N. Beldiceanu, mai multe obiecte vechi, ca: idoli, oale, instrumente etc., parte de lut și parte de os și bronz. Ele sunt depuse la Muzeul Național din București.

În trupul moșiei se află și satul Bărbătești.

Cucuteni, stație de drum de fer, jud. Iași, pl. Stăvnicul, Satul Cucuteni, pe linia Iași-Pășcani, pusă în circulație la 13 Sept. 1870. Se află între stațiile Iași (14.1 kil.) și Podul-Iloaei (8.7 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării de 44^m 75. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 33530 lei, 25 bani. În anul 1873 venitul acestei stații era numai de 1159 lei, 47 bani.

Cucuteni, moșie, în județul Iași, com. Cucuteni, pl. Stăvnicul, pe teritoriul căruia se află satele: Cucuteni, Scoposeni, Cogeasca-Vechie, Cogeasca-Nouă, Dirjeni, Bogdănești și Horlești-Domniței. Are o întindere cam de 10160 hect., din cari cam 2145 pădure.

Cucuteni, afluent al pîr. Răcea, în com. Ruginoasa, jud. Suceava.

Cucuteni-Pîrscoveni sau **Balta Plopului**, *moșie*, și *cătun* în județul Buzău, com. Stîlpul, fostă proprietate a statului, pendinte de Episcopie și din care parte s'a dat însurăților, iar parte s'a vîndut deosebit și s'a alipit moșiei Stîlpul.

Cucuteni-Răzăși, sat, numit și **Pelinul**. E situat pe coastă de deal, în centrul comunei Durnești, jud. Botoșani, pe dealul și valea Pelinului. Are o suprafață de 507 hect., și o populație de 49 familii, sau 206 suflete; sunt 76 contribuabili, vechi locuitori răzeși, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor și au 14 hect. vii pe Hîrtopul-Viilor, cari produc 220 hectol. vin.

Vite sunt: 59 boi și vaci, 42 cai, 56 oi și 25 rîmători.

Loc. au 45 stupi cu albine.

Cucuteni-Tufescu, sat, situat în partea de N.-E. a comunei Durnești, județul Botoșani, pe un podiș inclinat spre S.-E. și pe valea Pîrîului-Cucutenilor. Moșia are o suprafață de 872 hect., din care 143 hect. ale locuitorilor și 7294 ale proprietarului. Populația este de 57 familii, sau 143 suflete, din care 33 contribuabili.

În acest sat se află 1 biserică de zid, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 4 iazuri și o moară de apă.

Prin mijlocul satului trece calea județ. Botoșani-Ștefănești.

Vite sunt: 98 boi și vaci, 44 cai, 350 oi și 30 rîmători.

Cucutenilor (Iazul-), iaz, format din Pîrîul-Cucutenilor, pe moșia Cucuteni-Tufescu, com. Durnești, plasa Ștefănești, jud. Botoșani.

Cucutenilor (Pîrîul-), pîrîu, izvorește de pe moșia Cucuteni-Tufescu, com. Durnești, jud. Botoșani, trece pe lângă satul Cucuteni și se varsă în pîrîul Corogea.

Cucuvaia, pîrîiaș, în jud. Neamțu, com. Vînători-Neamțului. Izvorește din dealul numit Fundul-Romăneș și se varsă pe dreapta pîrîului Ozana.

Cudalbi, com. rur., în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, la 52 kil. de Galați, în partea cea mai extremă despre V. a județului Covurlui, și com. rur. cea mai însemnată din acest județ în privirea populației. Se mărginește la E. cu Băleni și Oasele, la S. cu Mînjina și Călmățui, la V. cu Ivești, Barcea, Dărăști, și Drăgănești, și la N. cu Puțeni (care toate, începînd de la Călmățui, sînt în jud. Tecuci).

Așezată pe valea Gerului (pîrîul Gerul trece chiar prin mijlocul Cudalbilor), această comună este formată dintr'un singur sat, cu aparența de orașel chiar. Are o lungime de aproape 4 kil., și lățime de 1¹/₂ kil., și e locuită numai de răzăși.

Populația Cudalbilor e de 1149 familii, sau 3970 suflete, din care 2038 bărbați, 1932 femei; 2890 necăsătoriți, 869 căsătoriți, 209 văduvi, 2 divorțați. Știu carte 592 persoane, restul nu știu. Sînt 780 contrib.

Străini sînt: 12 familii de Armeni, sau 46 suflete, și 16 familii de Izraeliți sau 44 sufl.

Suprafața comunei este de 12970 hect., din care 9952 hect. 80 arii arabile, 110³/₄ vii, 433 imaș și restul vatra satului, cu alte destinații și netrebnic. Pămîntul de aici e mînos, negru, pe unele locuri și nisipos; păduri mai nu se află de fel.

În afară de pămînturile răzășești, pe teritoriul Cudalbilor se află și următoarele proprietăți mai mari: Pleșești (2 trupuri), Gologanul, Bezmanul, Bătrînul-Izvoreț, Ciudinul și Murgociul.

Plugăria, creșterea vitelor și cultura viilor sunt ocupațiile principale ale cudălbenilor; fruntașii dintre săteni posedă pînă la 30-40 fălci de pămînt; pluguri sistematice se numără vr'o 100. Dintre cereale, se seamănă mai mult secară și popușoiu, grîu prea puțin.

Vite sunt: 3 tauri, 1608 boi, 808 vaci, 83 junce, 31 juncce, 40 gonitori, 31 gonitoare, 77 mînzați, 74 mînzate, 69 vițe; 1 armăsar, 163 epe, 407 cai, 3 asini, 188 berbeci, 4196 oi, 23 capre, 5 țapi; 980 porci scopiți, 390 vierți, 835 scroafe, 2760 porcei.

Cîrciumi sînt 18, ținute parte de Romîni parte de Armeni; prăvălii de manufactură sînt 5 (4 ținute de Armeni și 1 de un Evreu); meseriași dintre Romîni puțini, croitori 3 Evrei; tot de Evrei se vînd pînă și icoanele bisericesti (1887). Funcționează aici o moară cu aburi.

Budgetul comunal se balansează la venituri și cheltuieli cu aceeași sumă de 12240 lei 75 bani pe an. Contribuțiile directe se ridică în total la 25467 lei 68 bani.

Are 4 biserici: Prea Cuvioasa Paraschiva, Adormirea Maicei Domnului, Sf. Dimitrie și Sf. Voevozi. Intreaga comună formează o parohie, cu catedrala Prea Cuvioasa Paraschiva, deservite de 1 preot paroh și 2 preoți ajutoari și 6 cîntăreți; bisericile fiind răzășești n'au pămînt rural, Adormirea însă are 10 fălci hărăzite de dascălul Costin Chebac.

Cea mai veche dintre bisericile din Cudalbi e Prea Cuvioasa Paraschiva, construită întîiași dată din birne la 1805, apoi refăcută de zid gros de aproape 1 m. în curgere de 15 ani (1840—55); fu sfințită la 14 Octombrie 1855. Adormirea, începută a fi zidită la 1861, se sfinți la 1863; e o biserică frumoasă și bine înzestrată, învelită cu scînduri, datează din 1833 luna Maiu, din timpul episcopului Meletie al Romanului. Sf. Voevozi, cea mai mică și cea mai nouă dintre bisericile din Cudalbi, dar și în cea mai rea stare, căci pînă și temelii e stricată.

Sunt 3 școli: două de băieți și 1 de fete; cea dintîia dintre școlile de băieți e înființată în 1864, frecventată de 126 elevi înscriși în 1890; a doua din 1874, frecventată de 125 școlari

regulați, din 139 înscrisi; școala de fete număra în același an 38 eleve înscrise, din cari cu frecuență regulată 32. Ca produs al școlilor de băieți de la înființare până azi (1887) se numără vr'o 100 absolvenți, din cari cei mai mulți se ocupă cu plugăria, iar unii s'au făcut preoți, învățători sau meseriași.

Satul Cudalbi este foarte vechiu. Versiunea cea mai răspândită arată că numirea acestui sat ar veni de la un oarecare Manolacho Cudalb, oștean în timpul lui Ștefan-cel-Mare, căruia i s'ar fi hărăzit pentru vitejia sa loc de sălășluire și de hrană în această parte a țării. Chiar și azi există în Cudalbi, în partea din jos, un drum care se numește Drumul-lui-Manolache. Pe lângă acest Manolachi Cudalb, tradiția poporană mai citează ca întemeietori ai satului și pe căpitanii Bețivu și Obreja, tot din oastea lui Ștefan-Vodă. Cu toate acestea, un uric, scris în slavonește, din 1472, luna Iunie în 25 zile, al cărui original se află la răzășul din Cudalbi, Vasile Constantin Corciovă, fiul decedatului Constantin Popa Lupu Corciovă, vorbește numai de vornicul Ștefan Cudalb și Izbașa Ioan Vrabie, cărora li s'a hărăzit o bucată de pământ peste valea Gerului, în locul unde azi e satul Cudalbi. Iată textul acestui uric în traducția română:

«Milostivirea mea Ștefan Voevod stăpînitor pămîntului Moldovei; iată au venit înaintea noastră și înaintea boerilor noștri ai Moldovei, slugile noastre Ștefan Cudalb vornicul și Izbașa Ioan Vrabie, în auzul tuturor credincioșilor boerilor noștri mari și mici cu jalbă ca să ne milostivim asupra lor, și le-am primit cererea lor, și ne-am milostivit asupra slugilor noastre Ștefan Cudalb vornicul și Izbașa Ioan Vrabie; le-am dat o bucată de pământ peste valea Gerului în curmeziș, spre V. până în matca He-

reteilor, și spre E. până în Valea-Țigan-
cei, ce se apropie de apa Minjinei și
merge marginea din jos până la Filești
și parte din sus până la Troiandolul și
capetele se hotărăsc cu moșiile Bujor-
raști și Gologanu, și la această parte de
pământ să fie volnici a stăpîni ei și
frații lor și surorile lor și feciorii lor,
și nepoții lor, strănepoții și sprestrăne-
poții lor, și toți cari se vor trage din
neamul lor, nestrămutați nici odinioară
în veci, și le-am făcut această foaie scri-
să uric dat la mîna lor, și spre aceasta
este credința Domniei mele de mai sus
numită Ștefan-Voevod, și credința a tu-
tutor boerilor noștri ai Moldovei mari
și mici, și spre mai mare tărie și întă-
ritură a tuturor de mai sus scrise, am
poruncit credincios boerului nostru d-sale
Tudor Logofăt să scrie și pecetea noa-
stră să o lege către această carte a
noastră».

[L. S. D.]

Veceatu 6980 (1472)
Iunie 25 zile.

Grigorie Vis vel logofăt scris
de pe ispisocul vechiu pe sîrbie
de la Ștefan-Voevod Domn Ță-
rei Moldovei, scris la Z. A. H.
Iunie 25 zile.

Cudrina, deal, pe teritoriul sa-
tului Gremești, com. cu același
nume, plasa Berhometele, jud.
Dorohoiu.

Cudrina, ponor, pe teritoriul sa-
tului Gremești, com. Gremești,
pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Cuejdiul, sat, în com. Gîrcina,
pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.
E situat pe valea pîrîului cu a
sa numire.

Împreună cu satul Gîrcina
are o populație de 248 capi
de familie. În acest sat se află
1 biserică, 2 mori; iar în apro-
piere, cariere de piatră. Locui-
torii se'ndeletnicesc cu agricul-
tura și creșterea vitelor.

Cuejdiul, ramură de dealuri, jud.
Neamțu, între moșia Almași
(com. Dobreni), și marginea des-

pre N.-E. a com. Gîrcina. Poartă
mai multe numiri speciale ale pis-
curilor și anume: Tarnița, Mun-
celul, Dealul-cel-Mare, dealurile
Roatelor, Mintina, Balaur, etc.

Cuejdiul, pădure, în jud. Neamțu.
plasa Piatra-Muntele, com. Gîr-
cina, are o întindere de 4231
pogoane, coprinzîndu-se și aceea
de pe moșia Gîrcina.

Cuejdiul, pîrîiaș, jud. Neamțu.
Izvorește din muntele Tarnița,
(ramura Muncelul), către hota-
rul com. Cracăoani; curge în
spre S.-E. pe teritoriul com.
Gîrcina, pl. Piatra-Muntele, prin-
tre ramificațiunile culmei Vii-
șoara și a culmei cu a sa nu-
mire; udă satul Cuejdiul, Gîr-
cina și Dărmănești, de unde se
bifurcă aproape de intrarea sa
în orașul Piatra în doi craci,
unul ce curge pe sub coastele
muntelui Cozla, străbătînd ora-
șul aproape prin centru; și
altul prin partea sudică, des-
părțînd mahalaua Mărăței de
cel-lalt trup al orașului unin-
du-se aproape de vărsarea lui
în riul Bistrița, în dreptul fa-
bricei de cherestea și cue de
lemn «Moldova», ce se află în
Piatra.

Mai înainte-vreme tot cursul
său se făcea prin ramura întîia;
însă de cînd orașul a început
a se mări, au căutat să-l a-
bată din pricina înecurilor ce
produceau în timpul eșirei ape-
lor sale din matcă.

Afluenții săi, sînt, pe dreapta:
Argintarul, Rotariul, Glodul,
Părul, Poeni, Runcul, Slatina,
Chiticul, Pîrîul-Chetrăriei, Por-
ței; din stînga pîraele: Mun-
cel, Țiganca, Varnița, Săhas-
trul, Sălătuc, Gîrcinița, Boroda,
Sinida și Fundătura.

Cufurita, vale, jud. Vâlcea, plaiul

Horezul, com. Oteșani, se varsă în riul Luncavățul.

Cufurita, *vale*, jud. Vilcea, plaiul Horezul, com. Slătioara, ce curge prin mahalaua Gorunești.

Cufuritul, *căt.* al com. Glodeanul Sărat, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 20 case. În vechime purta numele de Glodeanul-Grădiștea și Snagoveanca, după numele moșiei pe care e situat.

Cufuritul, *munte*, în sus de com. Moroieni, jud. Dîmbovița, în direcția apei Ialomița, în stînga. Acest munte este aproape paralel cu muntele Răteiu și printre dîșii curge pîr. Cufuritul, pe care sînt ferăstrae de tăiat scînduri.

Cufuritul, *munte*, la N. de Cîmpulung, jud. Muscel, ale cărui poale le udă riul Bughea.

Cufuritul, *lac*, în com. Glodeanul-Sărat, jud. Buzău, în Vestul căruia e situat căt. Cufuritul. Conține mult pește. El e continuarea pîrului Sărata.

Cufuritul, (**Glodeanul - Cufuritul**), *moșie*, în jud. Buzău, com. Glodeanul-Sărat, proprietatea statului, pendinte de mănăstirea Znagovul. Are 2380 hect., toate arabile, din care s'aun dat improprietărilor în 1864; 830, însurăților din cătunul Florica; iar 1474, sunt rămase încă proprietatea statului. Face parte din marele corp Glodeanul și Grădiștea.

Cufuritul, *numire* dată de locuitori întregii moșii Glodeanul și Grădiștea, jud. Buzău.

Cufuritul, *numire* dată *moșiei* Sărata-Mislei, din com. Mihăilești, jud. Buzău.

Cufuritul, *numire* ce se mai dă izvorului Catîra, din com. Ro-bești, jud. Buzău.

Cuhalm, *pădure*, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-Sus, din comuna Schineni.

Cuhalm, *mică pădure* de răchite situată pe malul Siretului la V. de satul Liești între Bîrlad și Siret, județul Tecuci. Este proprietatea răzeșilor din satul Liești; din această pădurice ei își fac toate îngrădirile la case și împrejurimi. Este adese-orî supusă inundațiilor Siretului.

Cuibarul, *deal* cultivabil, în com. Dolhasca, jud. Suceava.

Cuibărești, *deal*, formează hotarul între satele: Frăția și Medeleni, jud. Tecuci, pl. Berheci, com. Godinești.

Cuibărești, *pădure*, la V. de satul Tomozei, com. Oncești, pl. Berheci, jud. Tecuci; servește ca margine la S.-V. cu com. Godinești.

Cuibărești, *pîrîu*, izvorește din dealul cu același nume, județul Tecuci, merge spre E. și se varsă în Berheci.

Cuibeanca, *vale*, izvorește din com. Gornet-Cuibul, curge spre E. și se varsă în gîrla Turburea în com. Păcureți, plasa Podgoria, jud. Prahova.

Cuibul, *sat*, face parte din com. Gornet-Cuibul, pl. Podgoria, jud. Prahova. Este situat pe malul stîng al pîrului Sărățelul, sub poalele dealului Mîrzea și Năstăsoaia. Are o populație de 775 locuitori (382 bărbați și 393 femei).

Aci e o biserică construită la anul 1853, în locul unei alte biserici vechi de lemn, și despre care se spune că s'ar fi fondat pe la anul 1790 de locuitori. Este deservită de un preot.

În partea de S. a căt. Cuibul, pe unde curge pîrîul Sărățelul, sînt abondente izvoare de apă sărată, ce se întrebuintează de locuitorii bolnavi de reumatism. Mulți din locuitorii comunelor vecine ȧu apă din aceste izvoare pentru acest scop.

Tot în acest cătun, la localitatea numită Valea-Beni, se află un bogat izvor de apă minerală, conținînd fier și pu-cioasă.

Satul Cuibul, se crede a fi înființat cam pe la anul 1690, cînd primii trei fondatori, fugiți de frica Turcilor, cum spune tradiția, s'aun stabilit prin pădurile seculare din aceste locuri.

Acest cătun ocupă centrul comunei Gornet-Cuibul și este reședința ei.

Cuibul, *deal*, în partea de N. a căt. Cuibul, comuna Gornet-Cuibul, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Cuibul-Berzei, *izvor*, com. Micești, pl. Riul-Doamnei, jud. Muscel.

Cuibul-Vulturilor, *deal*, în partea de V. a comunei Bobulești, pl. Ștefănești, județul Botoșani.

Cuiburile, vechiul *schit*, în plasa Ialomița-Balta, satul Slobozia, jud. Ialomița, lîngă mănăstirea Slobozia. Acest schit a fost fondat, înzestrat și închinat mănăstirii Slobozia de Stana Doiceasca, la anul 1626. Nu se mai află nici o urmă din acel schit.

Cuiburile, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul comunei Luciul.

Cuinei, cătun, al com. Ghizdăvești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, aproape de comuna Apele-Vii și de Dealul-Țiganului, Virveni, etc., cultivate cu vii. Are o populație de 142 locuitori.

Cuiuc-Culac, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Istrul, pe teritoriul comunei Tocsof. Izvorește din poalele sud-vestice ale dealului Cascalac-Bair. Se îndreaptă spre V., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; brăzdează partea sudică a plășei și cea nordică a comunei; curge pe la poalele vestice ale dealului Veli-Tepe-Bair, trece prin com. Tocsof, și după un curs de 7 kil. merge de se aruncă în pîriul Casimcea, pe stînga, chiar la hotarul județului. Primește un singur afluent, pe dreapta, Valea Tașli-Culac, chiar în satul Tocsof. Malul său, de la Tocsof la vărsare, este înalt și cam stîncos. Pe valea sa merge drumul comunal Tocsof-Cogelac.

Cuiu-Iucului (Valea-), vale, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Gîrlița și Gârvan. Este formată din trei văi mai mici ce es toate din poalele nordice ale dealului Gârvan-Bair, de pe teritoriul bulgăresc al com. Gârvan. Acestea sunt: Cara-Culac, Culac-Punar-Ceair, Gârvan-Ceair cari toate se împreună ceva mai jos de com. Gârvan în valea numită Iailea-Ceair, se îndreaptă mai întîiu spre N., apoi spre V., într'o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., Mai ia apoi numele

de valea Gârvan și de la poalele dealului Olucli, ia pe cel de Cuiucului și sub acest nume, după ce a brăzdat partea centrală și sudică a plășei, se deschide în ezerul Gîrlița la 2 kil. mai jos, la N. de satul Gîrlița. Cursul său e de 20 kil. și brăzdează partea nord-estică a comunei Gîrlița și cea centrală a comunei Gârvan. Malurile sale sunt formate de dealurile Scorci, Curdeli, Sîrt-Iol-Bair pe dreapta; Gîrlița, Olucli, Cară-Burun-Bair pe stînga; iar teritoriul brăzdat de ea și adiacentele sale, cu o întindere de 4000 hect., coprins între dealurile Galița, Scorci, Curdeli, Sîrt-Iol-Bair, Ciriagi-Iol-Bair de o parte, la E.; Garvan-Bair la S.; Cuiugiuc-Iol-Bair și Gîrlița de altă parte, la V. Văile adiacente sunt: Cîrl-Misi-Ceair pe dreapta, Cuiugiuc-Ceair, Caraghios-beair și Lanburlu-Culac; n'aū apă de cît cînd plouă. E tăiată de drumul județean Esehioi-Lipnița pe la mijloc; pe dînsa merge și un drum comunal Gîrlița-Gârvan. Malurile îi sunt acoperite cu tufărișuri, ce pe unele locuri sunt înalte și rîpoase.

Cuiugiuc, sat, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, cătunul comunei Esehioi, situat în partea meridională a plășei și cea estică a comunei, la 5 kil. spre N.-E. de cătunul de reședință, Esehioi. Este așezat în valea Cuiugiuc-Ceair, și e închis la E. de dealul Cara-Burun-Bair și la V. de dealul Cuiugiuc-Iolu-Bair cu vîrfurile său Cuiugiuc, care are o înălțime de 130 m. Suprafața sa este de 1197 hect., dintre care 25 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa, a cărei majoritate este formată de

către Bulgari și turci, este de 28 familii, saū 105 suflete, ocupîndu-se mai mult cu creșterea vitelor și cu cultura viței de vie, care reușește mai ales în partea sud-estică a satului. Pămîntul nu produce mai nimic, fiind mai tot acoperit cu păduri și cu tufișuri. Casele sunt măricele, destul de numeroase și așezate în grupuri separate și distanțiate mult unele de altele. Drumuri comunale pleacă unul spre N. de Cîlnia, altul spre N.-V. la Gîrlița, altul la S.-V. la Esehioi, altul la S. la Cuciuc-Cainargi (Bulgaria), altul la S.-E. la Gârvan și în fine, altul la N.-E. la Lipnița.

Cuiugiuc, vîrf, al dealului Cuiugiuc-Bair; are 130 m., dominînd satul Cuiugiuc și văile Cuiugiuc și Nursusul, jud. Constanța.

Cuiugiuc, vîrf de deal, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Gîrlița, la vre-o 5 kil. spre S.-V. de satul Cuiugiuc, de la care și-a luat și numele. Este vîrfurile culminant al dealului Tanas Sîrti, situat în partea de S. a plășei și a comunei; printr'însul trece chiar hotarul Dobrogei spre Bulgaria. Dintr'însul se desface spre S. dealul Bei-Orman-Bair; iar spre N.-E. pleacă dealul Vărsat-Sîrti; are o înălțime de 171 m.; fost punct trigonometric de observație rangul 2-lea, dominînd valea Cavac-Culac-Ceair, și un alt drum comunal ce duce de la Gîrlița la Cuciuc-Cainargi; pe dînsul e și pichetul cu No. 10.

Cuiugiuc, vîrf al dealului Tanas Sîrti, are 170 m., pe hotarul spre Bulgaria, dominînd valea Cavac-Culac-Ceair, județul Constanța.

Cuiugiuc, *virf* de deal, situat în partea vestică a plășei Silistra-Nouă, și cea nord-vestică a com. Gârvan și a cătunului său Cuiugiuc, de la care și-a luat și numele, jud. Constanța. Are 130 m. și domină valea Cuiugiuc și șoseaua județeană Esehioi-Lipnița.

Cuiugiuc-Bair, *deal*, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă, comuna Gârvan, cătunul Cuiugiuc. E situat în partea sudică a plășei și cea vestică a comunei printre văile Cuiugiuc-Ceair și Nursus-Ceair; are 130 m. înălțime dominând satul Cuiugiuc așezat la poalele sale estice, acoperite cu tufărișuri și puține păduri. Pe muchea lui trece drumul județean Ostrov-Cuzgun.

Cuiugiuc-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Gârvan și anume pe acela al cătunului său Cuiugiuc, de la care și-a luat și numele. Incepe din poalele sud-estice ale dealului Ciatal-Iolu-Bair de pe teritoriul bulgăresc al comunei Gârvan, aproape de satul Cuciuc-Cainargi; se îndreaptă spre N., pe lângă dealul Sapa-Bair, intră în Dobrogea, se unește cu valea Demeceian-Cula-Bair, spre a forma valea Nursus-Ceair. Prin tr'nsa merge și drumul comunal Gîrlița-Cuciuc-Cainargi.

Cuiugiuc-Ceair, *vale* mică, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, comuna Gârvan, cătunul Cuiugiuc. Pleacă din dealul Cara-Burun-Bair, trece prin satul Cuiugiuc, se deschide cu valea Cuiuc-Iuc-Uluf. Prin ea merge și calea județeană Ostrov-Cuzgun.

Cuiugiuc-Ceair, *vale* mică, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă

pe teritoriul comunei rurale Gârvan, și anume pe acel al cătunului său Cuiugiuc, de la care și-a luat și numele. Se desface din poalele vestice ale dealului Cara-Burun-Bair, se îndreaptă spre N. în o direcție de la S.-S.-E. spre N.-N.-V., brăzdînd partea vestică a plășii și cea nord-vestică a comunei; trece pe lângă satul Cuiugiuc, și după un drum de 4 kil. se deschide în valea Cuiuc-Iuc-Uluf pe stînga. Prin tr'nsa merge și drumul județean Esehioi-Lipnița, și cel comunal Coșlugea - Cuiugiuc - Gârvan.

Cuiugiuc-Culac, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Parachioi. Se desface din poalele vestice ale dealului Aslama-Sîti; se îndreaptă spre V., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; brăzdează partea centrală și cea nord-estică a plășei. Merge prin dealurile Baș-Punar de o parte pe dreapta, și Uzum-Mese-Sîrti de altă parte pe stînga, pe lângă pădurea Cojocariul, și, după un drum de 4 kil. se deschide în valea Ghiuvegea sau Ghiuvenli, pe dreapta chiar în satul Parachioi. Prin ea merge drumul județean Lipnița-Ghiuvegea-Enișenlia; și este tăiată de mai multe drumuri comunale, între cari însemnăm Parachioi-Bazirgian și Calai-Caralic.

Cuiugiuc-Iolu-Bair, *deal*, în județul Constanța plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Gârvan, și anume pe acela al cătunului său Cuiugiuc, ce e așezat la poalele sub orientale și de la care și-a luat și numele. Se desface din dealul Cara-Burun-Bair, se întinde spre N. printre văile Cuiugiuc-

Ceair și Caraghios-Ceair, într'o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea V. a plășei și a comunei. Are 130 m. înălțime; se prelungește la N. cu dealul Olucli. E acoperit cu tufărișuri.

Cujba, *sat*, la N. de satul Tăcuta, com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui. E situat pe dealul Cujbei pe o suprafață de 413 hect., din cari 34 hect. ale locuitorilor. Populația lui e de 37 familii, sau 157 suflete.

Are: o biserică construită la 1830, de Gavril Cujbă, fostul proprietar al acestui sat; o moară de apă și un iaz.

Vite sunt: 74 vite mari cornoate, 19 oi, 38 cai și 6 rimători.

Locuitorii posedă: 6 pluguri, 6 care cu boi și 5 căruțe cu cai.

Sunt 22 stupi.

Cujba, *munte*, între Negovanul și Beleoaia, la N. comunei Polovraci, din pl. Novaciul, pe malul stîng al Gilortului, județul Gorj.

Cujbei (Dealul-), *deal*, se întinde la N. comunei Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

Cujbei (Valea-), *vale*, se întinde la N. comunei Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

Cujbeni, *sat*, în com. Pipirigul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamț. E situat între ramura munților Petru-Vodă și Cotnărelul, mîrginîndu-se către E. cu satul Pluton și spre N.-V. cu satele Tărăteni și Agăpeni.

Vatra satului are o întindere de 2 hect. și 86 arii, cu o populațiune de 76 suflete, sau 15 familii. Toți sînt romîni, și se în-

deletnicesc cu creșterea vitelor mai cu osebire, fiind că terenurile sunt priincioase mai mult fînețelor de cît agriculturii. Din care pricină chiar, locuitorii sunt nevoiți a-și ține angajate pămînturi pentru cultură în regiuni mai puțin muntoase, afară de raionul comunei Pipirigul.

În acest sat se află o moară pe apa pîrîiașului Tărășeni.

Sunt 15 contribuabili.

Vite sunt 920, dintre cari: 31 boi, 7 vaci, 800 oi, 15 cai, 25 rîmători, 35 junci.

Cujbenilor (Dealul-), deal, în ramura muntelui Petru-Vodă, situat lîngă satul cu același nume, pe teritoriul comunei Pipirigul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Cujbești, lac, în comuna Gura-Teghii, cît. Ivănești, jud. Buzău. Are multă papură.

Cujbeul, deal, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., de pe teritoriul comunei Călugăra-Mare.

Cujbicul, deal, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j. de pe teritoriul comunei Osebiți-Mărgineni.

Cujmirul, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul la distanță de 57 kil. de orașul Turnul-Severin, și de 28 kil. de com. rur. Vînjul-Mare. Este situată pe loc șes, în albia rîului Drincea. Pe partea stîngă formează comună cu satul Aurora, mărginindu-se: la E. cu com. Braniștea; la S. cu com. Izimșa; la V. cu com. Vrata; și la N. cu comuna Vîntorii.

Are 400 contribuabili, cu 3500 locuitori, cari locuiesc în 670 case.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor.

Calitatea pămîntului este destul de bună. Ei posedă: 169 pluguri, 284 care cu boi, 41 căruțe cu cai și 160 stupi.

În această comună a fost reședința sub-prefecturii plășii Cîmpul, înainte de a fi întru-nită cu pl. Blahnița.

Posedă o biserică deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală cu un învățător, frecventată de 38 elevi; și 9 cîrciumi.

Budgetul comunei la venituri este de 11230 lei și la cheltueli de 5136 lei.

Vite sunt: 1900 vite mari cornute, 112 cai, 1560 oi, 1230 rîmători și 14 bivoli.

Prin această comună trec două șosele: șoseaua județeană Severin-Calafat și cea comunală Braniștea-Vatra.

Comuna Cujmirul este udată de rîul Drincea, care la Braniștea se unește cu pîrîul Oprișorul, trece pe marginea despre E. a comunei spre Izimșa și se varsă în Balta-Ascunsă de lîngă Salcea.

Cujnița, vale, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, pe teritoriul comunei urbane Baia-de-Aramă, numită și Valea-Cușnițelor; situată la poalele dealului numit Rîpele-Roșii. A fost loc de cușniță pentru extragerea aramei, după cum se poate constata și azi din marele depozit de zgură ce există aci.

Minele de la Baia-de-Aramă par a fi fost în cinci locuri și anume:

a) Cușnițele din Valea-Găineci, în care se extrăgea metalul de la Ocnele Joița și împrejurimi;

b) Cușnițele de la Zahana, în cari se extrăgea metalul de la Ocnele-Cornetului-Băei și cari sunt nedescoperite până astăzi;

c) Cușnițele de la Băroaia, care serveau la extragerea metalului din Ocnele Băroaia;

d) Cușnițelul din locul numit Valea-Cușnițelor, care servea la extragerea metalului din Ocnele din jurul său, nedescoperite până azi, fiind înfundate ca și cele din Cornetul-Băei;

e) Cușnițelul care serveau la extragerea metalului din Ocnele Tehomirului, ale cărui răsufletori există și până azi în Poiana-Tehomirului lîngă Groapa-Lupului, între hotarele satelor: Văeni, Sohodolul și Padeșul.

Cujnița, vale, în com. rur. Peri, pl. Ocolul-d.-j., județul Mehedinți.

Cula, cîtun, al comunei Jupînești, din pl. Gilortul, jud. Gorj.

Situat pe culmea dealului Negreni, spre E. de cît. Jupînești, și la o distanță de 2 kil., are o suprafață de 120 hect. din cari 45 hect. pădure, 35 hect. arabile, 30 hect. fineață, 5 hect. vie, și 5 hectare livezi de pruni.

Are o populație de 22 familii, cu 120 suflete, din cari 18 contribuabili, toți romîni.

Locuitorii posedă 5 pluguri, 11 care cu boi și 45 vite mari cornute.

Comunicația se face printr'un drum ordinar ce trece prin centrul acestui cîtun și scoboară în cît. Jupînești.

În el se mai află și 3 fîntîni.

Cula, moșie nelocuită, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov. Face parte din com. rur. Leurdeni.

Se întinde pe o suprafață de 800 hect., din cari 25 rămîn sterpe, avînd și o pădurice de 20 hect.

E proprietatea moștenitorilor lui Efreim Ghermani.

Cula-Dere, vale, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Armutli. Se desface din poalele nord-vestice ale dealului Tasli-Bair, se îndreaptă spre S.-E., brăzdînd partea nordică a plășei și pe cea sudică a comunei. Traversază numai păduri, pe la poalele dealurilor Uzum-Bair și Balar-Bair, și după 4 kil. de mers, se împreună cu valea Cara-Cialic, spre a se arunca în riul Taița, pe dreapta lingă Camberul.

Cula-lui-Papuc, loc, pe care a fost mănăstire, în dealul Stîrmina, pe malul Dunărei și teritoriul com. rur. Rogova, din pl. Blahnița, județul Mehedinți. E cunoscut bine de locuitorii Batoteni.

Cula - Neamțului, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s.; ține de com. rur. Malovățul.

Cula-Nemților, sau Streața-Innaltă, movilă, pl. Jiul-d.-s., com. Poiana. E așezată în vârful dealului Chera, jud. Dolj, despre care se zice, după cum numele arată, că era punct de supraveghiere între valea Gilortului și valea Jiului.

Culac-Alcea, vale, în județul Tulcea, plasa Istrului, pe teritoriul comunei rurale Tocsof, și anume pe acel al cătunului Rîmnicul-d.-s. Își ia naștere din poalele vestice ale dealului Caragea-Bair, se îndreaptă spre S., avînd o direcție generală de la S.-E. la N.-V.; udă partea vestică a plășei și nordică a comunei, și merge de se varsă în pîrîul Casimcea, pe stînga lui.

Culac-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teri-

toriul comunei rurale Cavaclar, și anume al cătunului său Merdevenli-Punar. E situat în partea nord-vestică a plășei și cea estică a comunei, are 128 m. înălțime, dominînd valea Musur-Culac și satul Sofular. E acoperit numai cu finețe și cîteva semănături. Pe muchia lui se încrucișează mai multe drumuri, între cari Cavaclar-Sofular și Cassicci-Merdevenli-Punar.

Culac-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Mangalia, comuna Cavaclar. Se desface din dealul Cavaclar; are o direcție de la S. - V. spre N. - E. și se deschide în valea Mangaci, pe stînga, trecînd prin satul Cavaclar. Printr'însa merge și drumul comunal Cialmargea-Cavaclar.

Culac-Cizlar, vale, în județul Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rurale Alibei-Chioi și anume pe acel al cătunului său Accadîn. Se desface din poalele sudice ale dealului Cilicul, se îndreaptă spre S. într'o direcție de la N. la S., brăzdînd partea vestică a plășei și nordică a comunei. E tăiată de drumul comunal Meidanchioi-Trestenic; curge prin păduri și livezi, și după un curs de 3 kil. se deschide în Valea Chioserelic, mai sus de satul Accadîn.

Culac-Culac-Bair, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei urbane Babadag. Se desface din dealul Stuparul, se întinde spre N. în o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea estică a plășei și a comunei. Se întinde dealungul văii-Nucilor; se prelungește cu dealul Molfa. Pe la poalele-î vestice merge drumul comunal Babadag-Jurilofca. Are 188 m., dominînd satul

Visterna, așezat la poalele lui estice. E acoperit numai cu păduri întinse, și către poale are și pășuni și livezi.

Culac-Punar-Ceair, vale, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Gârvan, și anume acel al cătunului său Gârvanul-Mare. Se desface din poalele nordice ale dealului Gârvan-Bair, se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. - V. spre N. - E., brăzdînd partea de S. a plășei și cea sud-estică a comunei. Puțin mai la vale de satul Gârvan se împreună cu valea Saila-Ceair sau mai bine cu valea Cuiu-Iuc-Ului. O parte din drumul său 3 kil., îl face prin păduri, pe teritoriul bulgăresc al comunei Gârvan. Pe dînsa merge și un drum comunal Gârvan-Zarnic în Bulgaria.

Cularea, baltă, spre S.-V. de satul Măcărești, pl. Braniștea, jud. Iași. E formată din vîrsarea Prutului.

Culările, deal, în jud. Mehedinți, comuna rurală Stănești, plasa Dumbrava.

Culcați, moșie nelocuită, a statului, în pl. Borcea, comuna Lupșani, jud. Ialomița. A fost pendinte de mănăstirea Nucetul.

Culcați, moșie nelocuită, a statului, în plasa Corcea, comuna Lupșani, Județul Ialomița. A fost pendinte de mănăstirea Răzvan.

Culcaților (Valea-), vale, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pe care este satul Lupșani. Se întinde spre N. cu numirea de

Dor-Mărunt. Printr'însa trece calea ferată București-Fetești.

Culcea, deal, la E. de comuna Călugăreni, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Culelia, sat, în jud. Tulcea, pl. Istrului, cătunul comunei Tocsof. E situat în partea sudică a județului și cea de N. a comunei, pe malul stîng al pîrîului Rîmnic-Der, și la poalele dealului Rîmnic-Bair, precum și la o distanță de 6 kil. spre N.-V. de Tocsof, reședința. Intinderea satului este de 42 hect.; populațiunea, formată din Turci și Bulgari, este de 23 familii sau 124 suflete. Pămîntul e favorabil cerealelor; ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor.

Culeșa, pîrîu, în jud. Suceava. Izvorește de sub Pleșul și anume din rîpa Borta - Dracului, din jud. Neamțu; udă satul Poiana-Prisăcei, unde primește pe pîrîul Nistora, trece pe la S. de Drăgănești și se varsă în Rîșca, din jos de satul Tonți. Lungimea-i totală e de 7500 m. Culeșa în localitate însemnează mămăligă, de unde culeșar = meșteșu = făcăleț. Se spune că pe țărmurile acestui pîrîu s'au făcut primele încercări de cultură a porumbului p'aci.

Culeșa, valea pîrîului cu același nume, din jud. Suceava, com. Drăgănești; e strînsă între dealurile Todoreni și Lebedea.

Culiceni, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, comuna Tureatca, pl. Berhomele; are 87 fam. sau 350 suf. Așezările sătenilor sunt mai mult proaste, puține au livezi și grădini; iar casa moșiei

este făcută de lemn și tencuită; hețuri proaste, cu mică livezie și grădină de legume. Posedă o biserică cu hramul Acoperămîntul-Maicei-Domnului; este de lemn, făcută în 1876. Stă închisă neavînd deservenți.

Calitatea pămîntului, ca loc de pădure, în cea mai mare parte, este mediocră. Sătenii împroprietăriți au 143 hect. 21 arii pămînt; iar proprietatea moșiei, 614 hect. 43 arii cîmp, și 286 hect. 44 arii pădure, mai toată tînără. Iazuri sunt 2, între cari mai mare este acela numit al-Țarinei.

Pe moșie trece pîrîul Molnicioara.

Drumuri mai principale sunt: acel de la Mihăileni la Herța, și acel ducător la Mamornița.

Hotarele sunt cu: Tureatca, Mogoșești, Dersca, Mihoreni, și Tirnauca.

Culiceni. Veză Horodiștea, deal, jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Tirnauca.

Culmea, colină, ramificație din munții Istrița, în județul Buzău, com. Tisău, cătunul Sf. Gheorghe-Noi.

Culmea, deal al com. Ștefănești, din pl. Amaradia, jud. Gorj. Are direcția N.-S.-V. E o prelungire a dealului Birzeiul-de-Gilort, care se termină în com. Ștefănești, și e cuprins între Valea Gilortului la V. și pîrîul Ungurelului la E.

Culmea (Baia - de - Aramă), deal, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani. Porneste din muntele Vîrful-lui-Stan.

Culmea-Cheiei, deal, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Șovarna.

Culmea-Comarnicului, culmea cea mai importantă din județul Argeș. Pleacă din muntele Negoiu, din plaiul Loviștea și se prelungește printre riurile Argeș și Topologul cu vîrful Comarnic și se continuă prin Culmea Clăbucetului și Poiana-Lungă până în apropiere de Pitești.

Culmea-Coziei, culme, pleacă din muntele Budislav, din plaiul Loviștea, jud. Argeș. Are vîrful Mazgava (2156 m.) Fața-Sf. Ilie (2029 m.) și mai la S., vîrful Coziei (1677 m.) Această culme trimite numeroase ramuri spre Olt, formînd pe alocurea munți înalți cari se ridică de asupra albiei acestui rîu. În partea de S. dealurile se mai răresc și formează între ele, două șesuri întinse: Cîmpul-Burdea, între Vedea și Teleorman și Cîmpul-Gavăn între Teleorman și Drîmbovnic.

Culmea Dealului - Stejeretul (Mitul), trup de pădure, a statului, jud. Vîlcea, în întindere de 821 hect., formează împreună cu Muchea-Căprărețul (450 hect.), și Melcera (601 hect.) pădurea mănăstireni Frîncești, situată în comuna Surpatele, plasa Oltul-d.-s.

Culmea - despre - Jii, deal, în partea de V. a com. Groșerea, din pl. Gilortul, jud. Gorj.

Ea vine din spre N.-V., diriguindu-se spre S.-E. și la extremitatea comunei Groșerea face o întorsătură spre S., formînd un unghi de 45°, cu creștetul spre S.-E., apoi formează culmea Gilortului, diriguindu-se în jos spre comuna Valea-lui-Cîine.

Pe coasta despre comuna Groșerea, este acoperită cu vii și pruni, iar pe coamă cu pădure.

Culmea - din - dreapta - Jiului, *deal*, din plasa Jiului, în dreptul com. Strîmba, jud. Gorj. Incepe din spre N. de la comuna Urdari-de-Jos și se întinde spre S. prin comunele Gîrbovul, Murgești, până în apa Jițului-Mare; dincolo de aceasta însă continuă de alungul cursului Jiului, trecînd prin com. Turceni-de-Jos și se termină în apa Șușița intrînd în plasa Jiului, din județul Dolj.

În toată întinderea ei, pe coasta despre comune, este acoperită de vii și pruni, iar pe coamă cu pădure, a cărei esență de lemn este gorunul, cerul și fagul.

Culmea-din-stînga-Jiului, *deal*, jud. Gorj. Formează înălțimea țărmlui stîng al Jiului, din pl. Jiului, începe de la S. de pîrîul Cioiana, unde acesta dă în Jiū, în dreptul com. Peșteana-d.-s., dirigîndu-se spre S. până la cîtunul Capul-Dealului al com. Brănești, aproape unde Gilortul dă în Jiū. Merge paralel cu șoseaua națională Fîlăși-Petroșani și pe lîngă comunele: Plopșorul, Izvoarele, Broșteni și Brănești.

Această culme, pe coasta despre Jiū și prin dreptul comunelor citate, este acoperită cu pruni și vii; iar pe coastă cu pădure.

Culmea - Făgărașului, culmea de munți ce desparte județul Argeș de Transilvania. Ea ține de la Turnul-Roșu până la Colțul Vestei-Marî și prezintă mai multe vîrfuri, dintre care cele mai însemnate sunt: Bulțul, Prislopul, Sura-Budislav, Scara, Negoitul, Buteanul, Ciocanul și Vestei-Marî.

Culmea-Fîntinei, *deal*, în jud. Mehedinți, plasa Ocolul-de-Jos, com. rur. Poroiana-Mare.

Aci se găsesc vase vechi romane și săgeți.

Culmea-Frumoasă, *deal* mare, ce pornește din muntele Frumosul, jud. Mehedinți, plaiul Cloșani. Se termină la locul numit Roata.

Culmea - Gilortului, *deal*, din plasa Gilortul, în partea despre V. a comunei Fața-Valea-lui-Ciîne și a cîtunelor Valea-lui-Ciîne și Pîrîu. Vine în prelungire despre N. și merge spre S, jud. Gorj.

Este acoperit pe coasta despre comună cu vii și pruni; iar pe creastă cu pădure.

Culmea-Husniței, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s. Pornește din culmea Godeanului.

Culmea-Joiței, *deal*, în jud. Argeșul, plaiul Loviștei. Se desface din muntele Pretina și se prelungește prin pl. Argeșului spre S. până la confluența râului Vilșanul cu Argeșul la cît. Merișani din pl. Pitești. Prezintă vîrfurile Lipitoarea (1964 m.), Joița (1060 m.) și Ghigul (1632 m.)

Culmea-Mărului, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava. Ține de teritoriul com. rur. Piria.

Culmea-Motrului, *deal*, pe ambele laturi ale râului Motru numită Culmea - Dreaptă și Culmea-Stîngă a Motrului, ce pornesc din plaiul Cloșani și continuă în pl. Motru-de-Sus și Jos, jud. Mehedinți.

Culmea-Neagră, *ramificațiune a munților Vrancei*, în direcțiunea de la S.-V. spre E.

Culmea-Ohambei, *deal*, situat

în partea de V. a comunei Raci, din pl. Jiul, jud. Gorj. Ea vine din spre N. de la com. Ursoaia, jud. Mehedinți și merge spre S., terminîndu-se la extremitatea sudică a cîtunului Baniul-d.-s., ce aparține comunei Calapărul-d.-s.

Acoperită cu pădure, puțină vie și pruni.

Culmea-Porcului, *culme de deal*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdana.

Culmea-Strîmbă, *deal*, în partea despre E. a comunei Raci, din pl. Jiului, jud. Gorj. Vine asemenea despre N. și se dirijează spre S., unindu-se cu aceea care merge de la Strîmba spre Murgești. E acoperită cu pădure; calitatea lemnului este gorun, stejar și fag.

Aparține statului.

Culmea-Tămașului, *deal*, acoperit cu pădure seculară, în pl. Motru-d.-s., jud. Mehedinți.

Culmea-Zorilei, *deal*, între comuna rurală Poroiana-Mare și com. rur. Izvoarele, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți. Se găsesc săgeți și vase romane în pămînt.

Culmei (Pîrîul-), *pîrîu*, județul Vâlcea. Izvorește dintr-o culme de deal și se varsă în Lotrișorul, în raionul comunei Căliniști, plaiul Cozia.

Cultîșoara, *localitate izolată*, în com. rur. Negomirul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Cumătra, *cîmpie*, în com. rur. Ilovățul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Cumbia, *deal*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Dumi-

rești. Se desface din dealul Lăcusteni, brăzdează partea nordică a comunei. E acoperit cu păduri.

Cumci, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul comunei Bîrsănești.

Cumeara, deal, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Andrași, în partea de E. a comunei. E acoperit cu păduri.

Cumetrei (Virful-), vîrf principal în culmea Cîmpulunganca, la hotar către jud. Buzău, în plaiul Rîmnicul, com. Valea-Sălciei, jud. R.-Sărat. E acoperit cu păduri întinse.

Cumpăratul, munte, com. Dragoslavele, plaiul Dîmbovița, județul Muscel.

Cumpărătura, loc arabil, situat între valea Herătăului și a Călmățuiului, la N. de satul Grivița, com. Călmățuiul, pl. Bîrlad, jud. Tecuci.

Cumpătul, munte, înalt de 1766 m. d'asupra nivelului Mării-Negre, spre N.-E. de com. Sinaia, jud. Prahova. De sub poalele lui izvorește Valea-Tufei.

Acest munte, împreună cu Cutca, Clăbucetul-Taurului Rîșnoava și Dosul-Cerbului, s'a vîndut la anul 1821 de Bivvel Logofăt Crisoscoleu, d-nei D. Sachelarie, pe prețul de 2000 galbeni.

La anul 1844, Baronul Cristodor Sachelarie, proprietarul prin moștenire al munților cumpărați de d-na Sachelarie de la Logofătul Crisoscoleu, lăsînd în urma morții sale mari datorii, acești munți i-au cumpărat marile Ban Alexandru Filipescu, cu prețul de 5407 galbeni.

Împreună cu Iepi-Marî și Jepi-Mici, Rîșnoava, Sorica și Dutca, s'a cumpărat la 15 August 1882 de M. S. Regele Carol I, pe prețul de 400000 lei de la d-nul N. Crețulescu, care îi moștenise de la fratele său Scarlat care îi poseda prin cumpărătoare de la familia Filipescilor.

Cumpenile, munte, în com. Păltineni, jud. Buzău. E înconjurat la N., de pîriul Nehoiașul, la S. de pîriul Nehoiul și la E. de riul Buzău. Are 1154 m. înălțime. E acoperit de fînețe și păduri. În poalele sale de S. sunt situate cătunele: Nehoiul, Fundul-Nehoiului, Albinari, Botele, Muscani și Pîslari.

Cumpenile, deal, pe teritoriul satului Ghermănești, com. cu acelaș nume, pl. Podoleni, jud. Fălciu în partea de V.

Cumpenile, deal, la N.-E. com. Slătinoara, plaiul Horezul, jud. Vâlcea. E numit ast-fel fiindcă de aci pornește cursul pîraelor spre E. și V.

Cumpenile, pădure moșnenească în devălmășie în com. Nehoiașul. Formează împreună cu Gălmeica din muntele Monteorul, un corp de 162 hect. județul Buzău.

Cumpenilor (Virful-), pădure moșnenească, în devălmășie în com. Păltineni, jud. Buzău. Are ca la 1000 hect. Parte a început a se tăia și a se înlocui cu livezi și curături.

Cunești, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Rasa. E situat pe malul stîng al brațului Botul, la 2 kil. spre V. de satul de reședință, de

care este despărțit prin satul Vaidomirul.

Populația satului constă din 87 familii romîni, sau 488 locuitori, cu 90 bărbați, 102 femei și 296 copii.

Are o biserică deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Cungrea, sat, în jud. Argeș, pl. Oltul. Face parte din com. rur. Ciomăgeni, și are o populație de 200 locuitori. Posedă o biserică cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Cungrea, sat, face parte din comuna rurală Sîmburești, plasa Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 190 locuitori. Și-a luat numirea de la riul Cungrea, ce-l udă prin centru.

Cungrea-Mare, gîrlă. Izvorește din jud. Argeș, se împreună cu văile Lăunele și Sîmburul, intră în jud. Olt, pe teritoriul com. Ciomăgești și curge către S.-V. Străbate com. Sîmburești pe teritoriul căreia se încarcă pe dreapta cu pîraiele Sîmburul și Lăunele, iar pe stînga cu Dobra, care curge pe lîngă Piscul-Dobri și Brănila. Intră pe teritoriul com. Dobroteasa, unde se mai încarcă cu mai multe vilcele neînsemnate și apoi trece în comuna Cîmpul-Mare, unde se varsă în Olt. Această gîrlă parcurge numai în județul Olt o distanță de peste 25 kil.

Cungrea-Mică, gîrlă, formată din pîraele Cerbul și Leleasca care se împreună la hotarul comunei Otești-d.-s., pl. Oltul-d. s., jud. Olt. Are o direcție de la N. spre S. După ce udă comunele Otești-d.-s., Otești-d.-j., Urlueasca, Topana, Păroși, Urși, Vaî-de-Ei, Albești, Ivănești și

Căzănești, se varsă în râul Oltul. Această gîrlă, în timpul verii, mai ales cînd e secetă, seacă, rămînînd numai cîte-va bălți.

Cunună (Dealul cu-), deal, în plasa și județul Tulcea, pe teritoriul comunei rurale Agi-Ghiol, una din prelungirile sudice ale dealului Agi-Ghiol. Se întinde spre S., avînd o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea sudică a plășei și cea centrală a comunei; la V. de satul Agi-Ghiol. Are 203 m. înălțime, dominînd satul, valea Tulcea și drumul comunal Agi-Ghiol-Sabandgea. E stîncos și acoperit cu tufărișuri, resturi din marile păduri de odinioară; prelungirea sudică a lui, dealul Pietros, este acoperit cu pășuni și finețe.

Cuparul, com. rur., pl. Cobia, jud. Dîmbovița, situată între dealuri și pe văi, cari se numesc: Valea-Vlăduceasca și Valea-Crevedia. Această comună se află la cîțiva kil. spre E. de Găești, în apropiere de șoseaua județiană Tîrgoviște-Vlașca și pe malul stîng al pîrîului Potopul. Se compune din două cătune: Burduca și Cuparul, cu o populație de 598 locuitori romîni. Are 5 ulițe: Crevedia, Dobrești, Valea-Siliștei, Valea-Giurei și Crevedia-Mare. Sunt două biserici în această comună. Ca industrie, este o moară de apă, iar producțiunea constă în porumb și grîu.

Cupele, cătun, pendinte de com. Vînători - Mari, pl. Neajlovului, jud. Vlașca.

Cupenul, vâlcea, se naște din Dealul-Tomeștilor, comuna Buzzești, pl. Mijlocul, județul Olt. Curge către S.-V. și se varsă

în Vedea, pe stînga ei, în dreptul cătunului Corbul, situat pe dreapta.

Cuptoare (După-), vale, în com. Pănătăul, jud. Buzău, căt. Sibiul-d.-j.; se scurge în valea Pănătăului.

Cuptoarele, movilă, în județul Brăila. E situată la S.-E. de comuna Ciacîrul peste 2 kil. depărtare. A fost sat turcesc. S'a numit astfel pentru că aci se ardea căpriță pentru a se scoate piatră.

Cuptorul-Mic, vâlcea, comuna Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Se varsă în gîrla Leleasca.

Cuptoruș, loc izolat, în județul Muscel, com. Poenărei, plaiul Nucșoara.

Curagăul, deal, spre V. de satul Comarna-d.-j., com. Poeni, pl. Codrul, jud. Iași.

Curagăul, pîrîu; izvorește din dealul cu același nume din comuna Poeni, pl. Codrul, jud. Iași, curge de la V. spre E. Se unește cu pîrîul Popriturei, și se varsă în Pîrîul-Morei, pe teritoriul satelor Comarna.

Curani, trup de moșie nelocuită, fostă a familiei Lapati. Azi întrupată cu moșia Petroșani a principelui Dem. B. Știrbei, situată în județul Vlașca, plasa Marginea.

Curatului (Dealul-), deal, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Boghicea, spre E. de satul Boghicea.

Curătești, sat, jud. Ilfov. Face parte din com. rur. Tăriceni, pl. Oltenița. E situat la S. de

Tăriceni, pe malul drept al văiei Mostiștea.

Se întinde pe o suprafață de 4058 hect., cu o populație de 440 locuitori.

Statului aparțin 3843 hect., din cari cultivă prin arendașii săi 1700 hect. (1000 sterpe, 1143 izlaz și pădure). Locuitorii au 216 hect.

Posedă o biserică cu hramul Sf. Nicolae; o școală mixtă frecventată de 20 elevi și eleve, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc 1330 lei anual.

Numărul vitelor mari e de 335 și al celor mici de 833.

Comerțul se face de 3 circiumari. Are o baltă.

Curătești, trup de moșie, nelocuit, pendinte de comuna Epurești a statului, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca.

Curătești, pădure, pl. Oltenița, jud. Ilfov, de 500 hect. E proprietatea statului.

Curătești-Chirculești, trup de moșie nelocuit, comuna Stănești - Chirculești, plasa Călniștea, jud. Vlașca.

Curătura. Vezî Păltinișul, deal, jud. Suceava.

Curătura, țarină și finețe, pe șesul Siretului, pe locul unde mai înainte se afla satul Dolhasca, jud. Suceava.

Curătura-lui-Ciolovic, pădure, județul Bacău, pl. Muntelui, în com. Podurile. E proprietatea familiei Crupenski. Este foioasă (fag, stejar); e în întindere de 550 hect. și e supusă regimului silvic.

Curătura-Mănăstirei, deal, la

V. de satul Răchitoasa, plasa Stănișești, jud. Tecuci, lângă Mănăstire.

Curătura-Strigoiului, *loc izolat*, comuna Modoia, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Curăturile, *sat*, jud. Argeș, pl. Pitești. Face parte din comuna rurală Moșoaia.

Curăturile, *sat*, spre S. de satul Ciurea, com. Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași. E situat pe podișul și coasta dealului Oița. Are o populație de 33 familii, sau 158 suflete, cari se ocupă cu agricultura și cu creșterea vitelor, cu transportul lemnelor și cultura viilor și a livezilor. Vite sunt 166 capete, din cari: 116 vite mari cornute, 20 cai și 30 rîmătorî.

Curăturile, *sat*, face parte din comuna rurală Govora, plasa Ocolul, jud. Vilcea. Are o populație de 98 locuitori (52 bărbați și 46 femei).

Curăturile, *deal*, județul Vilcea, prelungire a culmei Bărbătești, care de la S. comunei Bărbătești intră în regiunea dealurilor.

Curăturile, *pisc*, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, jud. Vilcea, plaiul Horezul. Acest șir de dealuri se prelungește pe toată partea de E. a com. în stînga rîului Costești.

Curăturile, *pisc*. Vezi Tîrsa, jud. Vilcea.

Curăturile, *loc izolat*, com. Golești, jud. Muscel, pl. Podgoria.

Curăturile, *localitate*, în Țolești,

jud. Suceava, e bogată în fânături.

Curăturile, *loc izolat*, jud. Vilcea, pl. Cerna-de-Sus, com. Popești.

Curăturile, *loc de finețe*, jud. Vilcea, pl. Ocolul, comuna Bunești.

Curăturile, *mlaștină*, în partea de S.-V. în pădurea satului Orășeni, jud. Botoșani, comuna Curtești.

Curăturile, *poiană*, la N.-E. com. Șerbănești, jud. Vilcea, plasa Mijlocul.

Curăturile, *ponoare*, în pădure spre V. de satul Orășeni, jud. Botoșani, pl. Tîrgul, com. Curtești.

Curăturilor (Pîrîul-). Vezi Păltinișul, jud. Suceava.

Curăturilor (Valea-), *vale*, jud. Vilcea, plaiul Horezul, comuna Bodești.

Curăturița, *loc izolat*, jud. Vilcea, plaiul Cozia, com. Olănești.

Curbanul, *eser*, în jud. Brăila, lunca Dunărei din com. Tichilești, între privalul Porcul și Filipoiul. Comunică cu Porcul printr'un mic prival în partea de V.

Curbanul, *prival*, jud. Brăila. Ese din ezerul Deciu și e situat în stînga Filipoiului mai sus de privalul Porcului.

Curbănușul, *japse*, jud. Brăila. Ese din Deciu, dă în privalul Curbanul; împreună cu Porcul se varsă în stînga Filipoiului.

Curca, *pisc*, spre N. de com.

Cornățelul, plasa Oltul-de-Sus, jud. Olt.

Curcani, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la S.-E. de București, pe malul stîng al rîului Argeș, unde balta Luica se varsă în acest rîu; e la 51 kil. depărtare de București. Prin mijlocul com. trece șoseaua județiană București-Oltenița.

N'are nici un cătun alipit.

Se întinde pe o suprafață de 3409 hect.; e proprietatea înșurașilor. Are o populație de 790 locuitori, cari trăesc în 159 case și 28 bordeie.

Comuna numără 201 contrib., cu un buget de 2879 lei la venituri și 2777 lei la cheltuieli. În anul 1885 erau 158 contrib.

Posedă o biserică deservită de 2 preoți și o școală mixtă frecventată de 18 elevi și 3 eleve, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc 1530 lei anual.

Vite sunt: 507 (90 cai și epe, 100 boi, 298 vaci și viței, 4 tauri, 15 bivoli și bivolițe) și al celor mici de 395 (95 porci, și 300 oi.

Dintre locuitori, 142 sunt plugarî, 5 meseriași, 4 au diferite profesii.

Arătura se face cu 47 pluguri: 25 cu boi și 22 cu cai. Locuitorii au 81 care și căruțe.

Locuitorii împroprietăriți 158.

Comerciul se face de 7 circiumari.

Curcanul, *braț* (prival), în jud. Ialomița, pl. Borcea, insula Balta com. Dichiseni.

Curcă (Movila-lui-), *movilă* spre N. de com. Leul, jud. Romanați, pl. Ocolul. Face parte din un grup de movile așezate în șir.

Curcă (Rîul-lui-), *pîrîu*, izvoarește din satul Șipotele, jud.

Iași, pl. Bahlui, și se varsă în pîrîul Miletinul.

Curcă, (Pîrîul-lui-), *mic afluent* al pîrîului Boldești, com. Văscani, jud. Suceava.

Curcănești, *sub-divizie* a căt. Lunca-Frumoasă din com. Pîrscov, jud. Buzău.

Curchea-Mare, *carieră de piatră*, în jud. Mehedinți, plasa Ocolul-de-Sus, pe proprietatea statului Bresnița.

Curchea-Mică, *carieră de piatră*, în jud. Mehedinți, plasa Ocolul-de-Sus, pe proprietatea statului Bresnița, în apropiere de Curchea-Mare.

Curcii (Drumul-), *drum*, ce pleacă din pădurea Orbului, com. Gherăseni, și merge la Brădeanul, jud. Buzău.

Curcubata, *munte*, în jud. R. Sărat, plaiul Rîmnic, com. Bisoca, la hotarul județului spre Buzău, lîngă rîul Rîmnic; e acoperit cu păduri.

Curcubata, *pîrîu*, în jud. R. Sărat, plaiul Rîmnic, comuna Bisoca. Izvorește din muntele Curcubata, udă Vestul comunei și se varsă în Rîmnicul-Sărat.

Curcubeta-Mare, *munte*, cunoscut prin înălțimea și stîncile din care e format, în com. Mînzălești, la N. de schitul Găvanul, jud. Buzău. Poalele sale sunt îmbrăcate de brazi seculari, iar vîrfurile din stînci goale și inaccesibile.

Curcubeta-Mică, *munte*, în jud. Buzău, com. Mînzălești, spre S.-V. de muntele Curcubeta Mare, de aceeași constituție

și frumusețe. Are o lungă ramificație spre V., formată dintr-o vastă stîncă, numită: Piatra-Lungă.

Curcubeul, *sat*, face parte din com. rur. Balta-Doamnei, jud. Prahova, pl. Cîmpul.

Curcubeul, *ezer*, jud. Brăila; situat în ostrovul Iapa, la V. de ezerul Milea.

Curcudela, *baltă*, pe teritoriul moșiei Hăpăi, com. Vîrfurile-Cîmpului, pl. Berhometele, județul Dorohoiu.

Curcuiati, *sat mic*, în jud. R. Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., despărțire a cîtunului Zoita, din com. Costieni-Mari.

Curcusul-Mare, *vîrf de deal*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rurale Beș-Tepe, și anume pe acela al cîtunului său Pîrlita, situat în partea centrală a plășei și vestică a comunei. Este unul din vîrfurile dealului Beili. Are o înălțime de 180 m., dominînd asupra satului Pîrlita și văii Curcusul-Mare. Este acoperit cu fînețe.

Curcusul-Mic, *deal*, vecin cu Curcusul-Mare, situat în partea centrală a plășei și a județului Tulcea și cea vestică a com. Beș-Tepe. Are o înălțime de 155 m., dominînd asupra drumului comunal Malcoci-Pîrlita.

Curcusului - Mare (Valea-), *vale*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul comunei rurale Beș-Tepe și anume pe acela al cîtunului său Pîrlita. Se desface din poalele nordice ale Dealului-Mare; se îndreaptă spre N. într-o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd par-

tea centrală a plășei și cea vestică a comunei; curge pe la poalele Dealului-Beilicului și se unește cu valea Sofular, spre a se vărsa în brațul Sf. Gheorghe, pe dreapta, mai sus de satul Pîrlita.

Curd-Liman, parte din *stufurile* satului Sfîștofca, pl. Sulina, județul Tulcea, pe malul drept al brațului Chilia.

Curdeli, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Lipnița, și anume pe acela al cîtunului său Coșlugea. Se desface din culmea Coșlugea; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la V. spre E., printre văile Gârvan și Galița sau Scorci, brăzdînd astfel partea vestică a plășei și cea sudică a comunei. Are o înălțime de 122 m., și este acoperit cu fînețe, pășuni și ciți-va arbori risipiți, resturi din întinsele păduri ce-l acopereau odinioară. Pe la poalele lui nordice trece drumul județean Ese-Chioi-Lipnița.

Cureaia, numire dată unui *pîlc* de *pădure*, de pe moșia statului Pîclele și Urlători, din jud. Buzău, pădure care s'a alipit pădurii Pîclele-Banului.

Cureaia - cu - Pricină, *pădure*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, comuna Drănicul, la marginea căreia se întinde com. Drănicul. Din dreptul acestei păduri începe hotarul de V. către moșia Domeniului Coroanei Segîrcea.

Cureaia-din-Bogdănești, *moșie*, a statului, jud. Vilcea, fostă pendinte de Episcopia Rîmnicul.

Cureaia-din-Bogdănești, *pă-*

dure, a statului, în întindere de 15 hect., pendinte de comuna Bogdănești, plaiul Cozia, jud. Vâlcea.

Cureaua-din-Crețeni, *pădure*, a statului, în întindere de 30 hect., pendinte de com. Crețesti, pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea.

Cureaua-din-Măldărești, *pădure*, a statului, în întindere de 8 hect., pendinte de com. Măldărești, plaiul Horezul, județul Vâlcea.

Cureaua-Roaba, *moșie*, a statului, jud. Dolj, plasa Balta, com. Valea-Stanciului, arendată, de la 1893—98, pe 10150 lei anual. Suprafața acestei moșii este de 250 hect. Din ea s'a dat în loturi 627 hect.

Curecea, *mahala*, în com. rur. Izvorul-Bîrzei, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Curecea, *cîmpie*, în com. rur. Izvorul-Bîrzei, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Curecea, *deal*, în com. rur. Izvorul-Bîrzei, plasa Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Curecea, *vale*, în com. rur. Izvorul-Bîrzei, plasa Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Curechiștea, *sat*, în com. Grumăzești, plasa de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu. Se mai numește și Curechiștea-d.-s.

Împreună cu locurile vecinașe ce-î aparțin, are o întindere cam de 300 hect., cu o populațiune de 156 suflete, sau 40 familii, 9 văduve, 6 nevolnici, toți Romîni, cari se îndeletnicesc cu agricultura și creșterea vitelor.

În acest sat se află o bise-

rică, deservită de 1 preot și 2 eclesiarci.

Sunt 26 contribuabili.

Vite sunt 130, dintre cari: 24 boi, 15 vaci, 50 oi, 6 cai, 8 rîmători, 6 junci, 5 juncu și 11 viței.

Curechiștea, *trup de sat*, în comuna Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu. Se mai numește și Curechiștea-d.-j.

Curechiștea, *moșie*, în comuna Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu. Este proprietatea statului.

Curechiștea, *pădure*, pe cuprinsul moșiei cu același nume, în com. Petricani, jud. Neamțu. Are o întindere cam de 100 hectare.

Curechiștea, *poeniță*, în pădurea Runcul, situată pe teritoriul comunei Siliștea, pl. Bistrița, jud. Neamțu.

Curechiștea-de-Jos. Vezi Curechiștea, *sat*, în com. Petricani, jud. Neamțu.

Curechiștea-de-Sus. Vezi Curechiștea, *sat*, în com. Grumăzești, jud. Neamțu.

Curecul, *deal*, în com. rur. Balotești, pl. Ocolul-d.-s., județul Mehedinți.

Curelari, *vechie suburbie* a orașului Cîmpulung (1831), județul Muscel. Coprindea toată partea din jos de Bughea. În el intra și Ochești.

Cureloi, *prival*, care pleacă din canalul Vîlcii, de la hotarul nordic al comunei Bertești-d.-j., și se unește cu privarul Vălciași.

Curești, *moșie* nelocuită, în jud. Ialomița, pl. Borcea, comuna Rasa, este proprietatea statului și înainte de secularizarea mănăstirilor închinată depindea de mănăstirea Glavacioaca. Are o suprafață de 650 hect.

Curiacl, *deal*, numit și Bobocul, la N. de com. Cîmpina, plasa Prahova, județul Prahova. Servă de pășune și loc de arătură.

Curiacl, *lac*, la N. de orașul Cîmpina, plaiul Prahova, județul Prahova. Acesta este lacul despre care vorbește Bolintineanu în romanul său Elena și pe care îl descrie așa: «La marginea despre munți a orașului (Cîmpina), pe muchia unui deal înalt, trece o cale; sub acest mal este un lac limpede și liniștit, închis între două dealuri. Se crede că e de o adîncime fabuloasă. Fața lacului este la cîți-va stîngenji mai sus de platoul Prahovei, etc.»

Curiganul, *loc izolat* și stîna de oi, în com. Padina, pe moșia Macoveiul, jud. Buzău.

Curila, *deal*, în pl. Ocolul-d.-s., județul Mehedinți, pe teritoriul proprietății statului Piatra-Albă. Este acoperit cu vii și păduri.

Curila, *pîrîu*, în jud. Mehedinți, plasa Ocolul-d.-s. Izvorește din poala dealului Curila și se varsă în Topolnița, pe partea stîngă.

Curita-Brătășanul, *vale*, jud. Ilfov, așezată la S. de cîtunul Brătășani. Se varsă în valea Moștiștea. Pe coasta dealului este situat satul Brătășani, din comuna Călăreți-Șeinoia, plasa Negoești.

Curița, *sat*, județul Bacău, plasa

Trotușul, al comunei Cașinul, situat pe pîrîul Curița, la o depărtare de 3420 m. de satul Cașinul. Din acest cătun, în 1891, n'a urmat la școală nici un copil, din cei 53 în vîrstă de școală. Acest cătun, împreună cu un altul numit Lărguța, forma o comună aparte: com. Curița. După 1874, cătunul Curița fu alipit de com. Cașinul. Are o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; are hramul Sf. Nicolae; se zice că în vechime ar fi fost schit de călugări; este clădită de aproape 200 ani.

Are 121 familii sau 495 suflete, în mare parte mocani. Sunt 2 circiumi.

Vite sunt: 6 cai, 440 vite mari cornute, 83 porci și 21 capre.

Curița, pîrîu, jud. Bacău, plasa Trotușul, ce izvorește de sub poalele Măgurei, de la locul numit Poiana-Cîrlanului. Curge pe teritoriul comunelor Mănăstirea-Cașinul, Cașinul și Bogdănești și se varsă în pîrîul Cașinul, pe stînga, după ce se încarcă pe partea dreaptă cu pîrîiașele Bluidișul, Sîrbul, Brăduleasca, Corbul și Lărguța, și pe stînga cu apele Pîrîului-Sărat.

Curița, vale, județul Bacău, pl. Trotușul, formată de pîrîul cu același nume.

Curmătura, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., al com. Fundul-Răcăciuni, situat pe pîrîul cu același nume. Are 34 familii sau 111 suflete.

Vite sunt: 29 vite mari cornute, 11 porci și 9 capre.

Curmătura, cătun, al com. Păltineni, jud. Buzău, situat pe

pîrîul Cățiașul. Are 200 locuitori și 52 case.

Curmătura, deal, pe moșia Bălușeni, com. Bălușeni, pl. Tîrgului, jud. Botoșani.

Curmătura, colină, în județul Buzău, com. Mlăjetul, cătunul Stănila.

Curmătura, colină, în jud. Buzău, com. Boziorul, la E. de schitul Găvanele.

Curmătura, movilă, jud. Dolj, pl. Balta, com. Giurgîța, de la care se spune că și-ar fi luat numele satul Giurgîța-Curmătura.

Curmătura, deal, în jud. Prahova, com. Gura-Vitioarei, pl. Teleajenui; servă de pășune vitelor.

Curmătura, munte, în jud. Prahova, com. Drajna-d.-j., plasa Teleajenul, acoperit cu păduri seculare de fag și brad. Are bogate pășuni.

Curmătura, vîrf, al muntelui Runcul-Mădeului, jud. Suceava.

Curmătura, deal, în jud. Vîlcea, comuna Mihăești, plasa Oltul-d.-s.

Curmătura, loc șes, lângă Piatra-Cloșanului, pe unde trece poteca ce leagă satul Motrul-Mare cu satul Motrul-Mic, județul Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Cloșani.

Curmătura, loc izolat, în com. Cocorăști-Misli, plaiul Vărbilău, jud. Prahova, între girla Dofăneșul și Valea-Secii.

Curmătura, pădure, jud. Vas-

lui, în partea de N.-E. a comunei Poiana-Cîrlanului, în hotar cu comuna Buciumi, din jud. Iași.

Curmătura, pădure particulară, supusă regimului silvic, în întindere de 230 hect., pe moșia Muntele - Curmătura, comuna Rîmești, plaiul Horezul, județul Vîlcea.

Curmătura, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Fundul-Răcăciuni, care se varsă în pîrîiașul Căprianul.

Curmătura, pîrîiaș format pe teritoriul comunei Tulnici, pl. Vrancea, județul Putna. Se varsă în riul Putna.

Curmătura, pîrîu, mic afluent al pîrîului Borca, jud. Suceava.

Curmătura, pichet de graniță, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

Curmătura-Bălăriei, obîrșia Budașelului, în jud. Suceava, com. Bogdănești.

Curmătura-Crasnei, munte, în partea de N. a comunei Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, județul Prahova, acoperit cu pădure și izlaz.

Curmătura-Juga, ruptura dealului Curmăturile, de d'asupra satului Șoldănești, pe unde duce drumul la Spătărești, județul Suceavă.

Curmătura-Lazaroi, munte, în jud. Neamțu, la hotarul Transilvaniei, situat între muntele Melegheavaș și Arșița-Tărcuții, de care se desparte prin piraiele Bolohănosul și Foldtisztapatac.

Curmătura-lui-Cîrlig. Vezi Muchea-lui-Cîrlig, jud. Buzău.

Curmătura - Mare, *tăetură a dealului* Harangiul, pe moșia Cătămărești, pl. Țîrgului, com. Cocoreni, jud. Botoșani.

Curmătura-Mică, *tăetură a dealului* Harangiul, pl. Țîrgului, jud. Botoșani.

Curmătura-Muierușul, *deal*, în jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., com. Comănești, de pe graniță, de unde izvorește pîrîul Muierușul.

Curmătura - Oltețului, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci. E situat la N. com. Polovraci. Dintr'însul izvorește pîrîul Oltețul.

Curmătura-Pîntecului, *munte*, jud. Neamțu, la hotarul Transilvaniei, situat între pîrîul Bistricioara și afluentul său pîrîul Pîntecul și piciorul de munte Chicerul (Chicserei).

Curmătura-Dealului, în com. Golești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Curmătura (Malul-), *loc izolat*, com. Teișani, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Curmătura (Valea-), *vale*, comuna Băjești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Curmăturaeni, *numire* ce se mai dă *moșiei* Cățiașul, a moșnenilor din com. Păltineni, jud. Buzău.

Curmăturile, *deal*, pe moșia Almașul, în com. Dobreni, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat în prelungirea dealului Tălășmanul. Se mai numește și Poiana-Curmăturile.

Curmăturilor (Dealul-), *deal*, cultivabil, de asupra satului Șoldănești, jud. Suceava.

Curmăturilor (Fața-), *loc izolat*, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Teișani.

Curmejișul (Conacul), *șes mare*, spre E. de com. Vlădila, jud. Romanai, pl. Ocolul.

Curpănul, *loc izolat*, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, comuna Dîrmonești.

Curpășelul, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, în culmea Runcul-Stînelor.

Curpășelul, *pădure*, de brazi, pin, molifiți și puțin stejar, proprietatea lui Gr. Ghica, jud. Bacău, pl. Muntelui, în com. Văsiești. Are o întindere de 100 hect. și este supusă regimului silvic.

Curpășelul, *vale*, jud. Bacău, pl. Muntelui, situată între satele Straja și Asăul; are izvoare cu ape sărate.

Curpenul, *cătun*, al com. Vălariei din plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat spre E. de comună și pe malul stîng al apei Șușița. Are o suprafață de 68 hect, din care 30 hect. arabile, 10 hect. vie, 28 hect. pruni, izlaz și finețe, și o populație de 100 fam. cu 578 suflete, din care 87 contribuabili. Locuitorii posedă 16 pluguri, 31 care cu boi și vaci, 8 stupi, 81 vite mari cornute, 10 cai, 80 oi, 60 capre și 50 rîmători.

Comunicația cu cătunele vecine se face prin drumuri de care.

În cătun sînt: 4 mori pe apa Șușița, 4 puturi și 3 fîntini.

Are o biserică zidită în 1830 și acum deservită de un cîntăreț și de preotul de la Vălariei.

Curpenul, *cătun*, al com. Vălariei,

din plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat spre V. de comună și pe malul drept al rîului Șușița.

Are o suprafață de 94 hect., din care 54 hect. arabile, 10 hect. vie, 30 hect. livezi cu pruni.

Are o populație de 90 fam., sau 270 sufl., dintre care 78 contribuabili.

Locuitorii posedă: 18 pluguri, 32 care cu boi și vaci, 6 stupi, 82 vite mari cornute, 10 cai, 120 oi, 65 capre și 50 rîmători.

Comunicația cu cătunele vecine se face prin drum de care.

În cătun sînt: 3 mori pe apa Șușiței, 3 puturi și 3 fîntini.

Cătunul are 1 biserică, făcută în anul 1820 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Curpenul, *mahala*, în jud. Mehedinți, plasa Motrul-d.-s., com. rur. Govodarva.

Cursasca, *pîrîu*. Izvorește din Șipotul-lui-Filip, ce se află spre N. de satul Cursești, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Cursești. Curge spre S.; trece prin mijlocul satului Cursești, despărțindu-l în două părți, apoi se varsă în pîrîul Racova.

Curse (Valea-), *vale*, jud. Muscel, pl. Podgoria, comuna Ciulnița.

Cursele, *munte*, în com. Goidești, la înfurcătura Bîscei-Mari cu Bîsca-Mică, jud. Buzău. Are 1276 metri înălțime. E acoperit cu pin, braț, fag și mesteacăn. Servă ca izlaz, unde pasc anual 300—400 oi, 350 vaci și 60 cai. În partea de S. are frumoasa coastă Sulivăstru.

Cursele, *moșie*, în com. Goidești, pe muntele Cursele, jud. Buzău. Are 1690 hect. pădure, fineață și puține curături. Este pro-

prietate moșnenească în devălmășie cu familia Borănescu.

Cursești, com. rur., la mijlocul pl. Racova, jud. Vaslui, la o distanță de 27 kil. de orașul Vaslui, și de 4 kil. de Pungești, reședința plășei, așezată pe mai multe dealuri și vii.

E formată din satele: Cursești-Răzeși, Cursești-Sofronie, Toporăști, Hordila și Rapșa, pe o suprafață de 2462 hect., din care: 1033 hect. pădure și 151 hect. loc de cultură, fînă, imas, ale proprietății, iar 1728 hect. ale locuitorilor. Vie se cultivă pe 28 hect. Are o populație de 400 fam. sau 1599 sufl., parte răzeși și parte clăcași, împroprietăriți după legea din 1864, ocupându-se cu agricultura și creșterea vitelor, apoi cu cultura viilor și livezilor.

În comună sunt trei biserici, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți, și 2 cîrciume. Comerțul se face de 4 romîni.

Budgetul e de 2034 lei, 84 bani la venituri și de 2017 lei, 80 bani la cheltuieli.

Statul încasează 1194 lei de la 199 contribuabili.

Vite: 667 vite mari cornute, 93 cai, 913 oi și 195 rîmători.

Locuitorii posedă: 53 pluguri, 116 care cu boi, 11 căruțe cu cai și 80 stupi.

Cursești, deal, în partea de N.-E. a com. Pungești, jud. Vaslui, pl. Racova; desparte această comună de com. Rafaila și Cursești.

Cursești-Răzeși, sat, din com. Cursești, jud. Vaslui, pl. Racova. Și-a luat numele de la pîriul Cursasca ce trece prin sat. Are o pozițiune frumoasă, fiind așezat pe dealul Cursești.

Satul e despărțit în două de

pîriul Cursasca. Partea din stînga pîriului se numește Cursești-Răzeși, iar partea din dreapta se numește Cursești-Sofronie. Ambele părți, de și sunt la o depărtare cam de un kil. una de alta, formează însă un singur trup numit Cursești.

Este reședința com. Are o suprafață de 514 hect, din care: 357 hect. pădure și 21 hect. acoperite cu vii și livezi, proprietatea răzeșilor. Populația este de 136 fam. sau 536 suflete.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, făcută la 1839 de obștea locuitorilor.

Vite sunt: 231 vite mici cornute, 100 oi, 35 cai și 75 rîmători.

Locuitorii posedă: 16 pluguri și 36 care cu boi, 8 căruțe cu cai și 50 stupi.

Cursești-Sofroni, sat, jud. Vaslui, despărțit de Cursești-Răzeși prin pîriul Curseasca (v. Cursești-Răzeși), pe o suprafață de 617 hect., din care 125 hect. pădure și 343 hect. loc de cultură, fînă, imas, ale proprietății cu 2 hect. vie. Populația este de 80 fam. sau 338 suflete.

Are o biserică deservită de 1 preot și un eclesiarc; o cîrciumă.

Vite sunt: 120 vite mari cornute, 113 oi, 16 cai și 20 rîmători.

Locuitorii posedă: 7 pluguri cu boi, 15 care și 3 căruțe cu cai.

Cursul-Apei, loc istoric, unde Ștefan-cel-Mare a bătut pe Radu-cel-Frumos, în jud. R.-Sărat. Vezi partea istorică a jud. R.-Sărat.

Curt-Bair, deal, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rurale Cerna. Este o prelungire

Sud-Estică a dealului Priopcea. Se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea centrală a plășei și cea Nord-Vestică a comunei. Se prelungește spre S.-E. prin dealul Para-Bair, la ale cărui poale este așezat satul Cerna. La E. curge valea Megina. Se ridică până la o înălțime de 300 m. E punct trigonometric de observație de rangul 3-lea. Stă în legătură cu dealurile Bujor și Caracicula. De o parte și de alta a lui merge drumul județean și cel comunal Cerna-Greci. Este acoperit cu pășuni și pe la poale cu semănături.

Curt-Balic, vale însemnată, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei Beidant și anume pe acela al cîtunului său Sari-Ghiol. Se numește și Rîmnicul, Izvoarele din dealul Caragea-Punar, și poartă numele de Curt-Balic dela izvor și pînă în satul Rîmnicul, de unde ia numele de Rîmnicul.

Curt-Beî, insulă, în lacul Razelm, dependinte de comuna Jurilovca, pl. Babadag, jud. Tulcea. Este numită Curt-Lup, din cauza numeroșilor lupi ce se află în insulă. Este acoperită cu verdeață. Are o lungime de 8—10 kil. și o întindere de 75 hect. În capul său Estic se află ruinele unei cetăți numită Bisericiuța.

Curt - Culac, vale, în județul Constanța, plasa Medjidia, pe teritoriul comunelor rurale Mamut-Cuius și Enige, cărora le servește și ca hotar despărțitor. Pleacă din dealul Orta-Burun-Bair; se îndreaptă spre N., într-o direcție generală de la S. spre N., prin dealurile Caceamac-Orman-Bair pe dreapta, și Buiuc-

Mezarlic-Bair pe stînga; se deschide, după un drum de 4 kil., în valea Ghiordumgi-Orman, pe stînga, nu departe de ruinele satului Sapunar; e tăiată de drumul comunal Caceamac-Mamut-Cuius.

Curt-Orman, rămășițele unei întinse *păduri*, ce acoperea odinioară o suprafață de 800 hect. în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, comuna Lipnița, la E. de cătunul Coșlugea, și din cari azi a rămas numai 100 hect. pe malul nordic al iezărului Oltina.

Curtașul, *loc izolat și tîrlă* în com. Săgata, jud. Buzău.

Curte (Iazul-dela-), *iaz*, în comuna Cîrligi, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțul; se numește astfel din pricină că este situat înaintea porței caselor proprietărești; este alimentat de apele pîrîiașului Dubărca.

Curte (Pîrîul-de-după-), *pîrîu*, în jud. Suceava, com. Stolniceni-Prăjescului. Afluent al Pîrîului din-Bahnă.

Curtea, *sat*, face parte din com. rurală Dăești, plasa Oltul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 208 locuitori (137 bărbați și 131 femei); ca populație școlară are 43 copii (24 băieți și 19 fete).

Curtea, *lac*, jud. Dolj, pl. Ocolul, comuna Coșoveni-d.-s., așezat în partea de V. a raionului satului. Lung de 140 st. și lat de 20 st.

Curtea-de-Argheș, *oraș*, județul Argeș la 484 m. d'asupra nivelului mării, cu o populațiune de 575 familii sau 4000 suflete, locuind în 715 case. Situat pe

malul stîng al râului Argeș, la 28 kil. depărtare spre N. de Pitești. Este scaunul Episcopiei Argeșului și reședința plășei Argeșului. Are un seminar cu 251 seminaristi; o școală primară de băieți (168 școlari) și una de fete (40 eleve); stația finală a liniei ferate Pitești-Curtea-de-Argheș, pusă în circulație în 1898; un biurou de poștă și telegraf al cărui venit pe 1896—97 a fost de 7986 lei, 70 bani; o judecătorie de ocol și un spital cu 20 paturi. Orașul are 7 biserici, dintre care una, Biserica-Domnească, cu hramul Sfînta Filotea, zidită, se zice, de Radu-Vodă-Negru, între anii 1244—1264. Biserica-Domnească este unul din cele mai vechi monumente religioase. E construit în stil vechiu bizantin din piatră și cărămidă netencuită. În interiorul bisericii este zugrăvit ca ctitor Radu-Negru.

În această biserică se păstrează și moaștele Sfîntei Filotea, făcătoarea de minuni. Tot aici se pretinde că ar fi îngropat Radu-Negru. Biserica aceasta este deservită de 4 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser. Se întreține din propriul său fond. La marginea estică a orașului, pe o înălțime care domină orașul și valea Argeșului sunt încă în picioare ruinele unei capele catolice, făcută se zice de Radu-Vodă pentru Doamna sa, care era catolică. Ceva mai la N. de Curtea-de-Argheș, cam la vre-o 3 kil. este vestita mănăstire a Argeșului, unică în felul ei în toată România. Curtea-de-Argheș are mai multe sate alipite cum: Busaga, Groapele, Mahalaua-Poștei, Valea-Sasului și Plopiși. Numără 514 contribuabili. Budgetul comunei la venituri este de 36250 lei și la cheltuieli de 35308 lei.

Numărul vitelor din această comună era la anul 1887 de 1909 vite mari, (1771 boi și vaci, 121 cai și 17 bivoli) și de 2520 vite mărunte (1110 oi, 417 capre și 993 rîmători).

Annual se țin aici două bîlciuri mari, la Sf. Pantelimon (27 Iulie) și la Sf. Maria-Mare (15 August). Curtea-de-Argheș a fost întemeiată de Radu-Negru, care a avut aci a doua sa reședință (după Cîmpul-Lung) între anii 1244—1264. În Arhivele Statului se găsesc mai multe chrisoave domnești, date din Curtea-de-Argheș, precum: de la Dan Basarab (1383), Mircea Basarab (1387), Dan Basarab (1421) și altele.

Curtea - de - Argeș (Biserica-Episcopală-de la-), cel mai frumos monument de arhitectură bizantină din România.

Biserica Curtea-de-Argheș a fost fondată între anii 1512—1517 de către Neagoe-Voevod-Basarab, pe temelia vechei Mitropolii, și primul ei Episcop a fost Iosif Sevastias.

Neagoe fiind foarte evlavios, ca fiu sufletesc al Patriarhului Nifon, a petrecut mai tot timpul vieții sale cu îngrijirea de lucruri sînte, cu înflorirea Bisericii Romîne; aduse în țară moaștele Patriarhului Nifon de la Muntele Athos, introducînd multe servicii religioase, după uzul Bisericii Constantinopolitane. Cu Turcii, de și se găsea în legăturile cele mai bune, sta însă gata pentru cazul cînd creștinii ar fi pornit războiul contra lor. La 1519 el trimise un sol la Papa Leon X, în Roma, ca să-i ceară bine-cuvîntarea pentru el și pentru fiii săi, Teodosie și Petre, și să-l roage în numele său și al lui Ștefan-cel-Tînăr, Domnul Moldovei, ca în alianța

statelor creștine contra Turcilor, Papa să numere și cele două Principate Române, care așteaptă din zi în zi ocaziunea de a scutura jugul Turcesc.

Neagoe mută scaunul Mitropoliei de la Curtea-de-Argheș la Tîrgoviște, sfîrșind Mitropolia din acest oraș, care se începuse de Radu-cel-Mare. Tipări cărți bisericești, între altele Evanghelia, cu o îngrijire deosebită. El cheltui sume mari de bani cu înfrumusețarea și înzestrarea sfîntelor locașuri, nu numai din Țara-Românească, dar și din Moldova și Transilvania, a tuturor mănăstirilor grecești din muntele Athos, din Constatinopole, din Sinai, din Ierusalim; «în toate laturile, de la răsărit până la apus, și de la miază-zi până la miază-noapte, sfintele biserici le ajutau, și multă milă pretutindenă da, și mai virtuos spre cei ce se înstrăinau prin pustiu, și prin peștere, și prin schituri, fără de nici o scumpete 'i hrănea; și nu numai către creștină fu bun, ci și către păgîni.»

Dar monumentul destinat a-i face pomenirea în secolă este Biserica de la Curtea-de-Argheș.

Nu mai cînd citește cineva învățăturile așa de folositoare și virtuose scrise pentru fiul său Teodosie, precum și inscripțiunile compuse de dînsul și săpate pre cele două lespezi din fațada vestică a Bisericii, asemenea și documentele oficiale venite din timpul său până la noi, poate înțelege în destul mărimea sentimentelor și ferbințeala Dumnezeiască ce hrănea un suflet plin de credință ca al lui.

Reproducem aci cele două inscripții din afară, despre partea dreaptă a intrării, traduse

din slavonește, fiind de mare importanță :

Intîia inscripțiune. — «Cîi cu Duhul lui Dumnezeu se povățuesc, sunt fii ai lui Dumnezeu. Iată și eu robul Domnului Dumnezeuului nostru Iisus Hristos, Ioan Neagoe Voevod, adusu-mi-am aminte Domnia mea, cum că mulți împărați întru împărăția aceasta s'au sălășluit, ci puțin pe cea cerească împărăție o au moștenit-o. De aceea dar iată și eu nu numai că m'am sîrguit a cîrmui această împărăție, ci și pe Domnul din tot sufletul a-l iubi împreună cu fapte bune. Drept aceea, am cunoscut și noi, că cei foști înaintea noastră stăpînitori, adică împărați, aceștea ascultîndu-le și cele pămîntești bine întocmindu-le, pe cele cerești le-au dobîndit, și cele pămîntești pămînteștilor le-au lăsat, după glasul fericitului prooroc, între împărați și Dumnezeescii părinte David: Fericit bărbatul ce miluește și în toată ziua de Domnul se îndulcește; și iarăși: precum cu milostenie se curățește păcatele. Aceste dar văzîndu-le și noi, și de dorință și de osîrdie fiind conduși către sfintele și Dumnezeestele biserici a le zidi, înălța și înfrumuseța precum le-au făcut și înălțat și înfrumusețat ai noștri întru sfinți răposai moși și strămoși și saii făcut ctitori, cinstite bune biserici, au înălțat și înfrumusețat; asemenea și noi, urmînd lor, cu dorință, și osîrdie avînd către acest sfînt Dumnezeesc templu și locaș al Prea sfîntei curatei și prea bine cuvîntatei Stăpînei noastre de Dumnezeu Născătoarei și pururea fecioarei Maria a prea cinstitei Adormiri, pe care am găsit-o Domnia mea la Curtea-de-Argheș, dărimată și neîntărită, și prin darul Dumnezeesc și cu inspirația acestei Prea cinstite Maicei Domnului, s'au deschis ochii inimei noastre și am hotărît acest mai sus pomenit templu de la temelie a-l zidi și a-l înălța, și a-l întări, și am dăruit sate și țigani și bălți cu pește și văm și vase de aur și de argint și mărgăritar și pietre neprețuite. Drept aceea, după a noastră potrecanie, pe cine își va alege Domnul Dumnezeu să fie uns și urmaș și stăpîn al smeritei Domniei mele al toatei țări Ungro-Romîne, pe acela îl conjurăm cu Domnul Dumnezeu, făcătorul cerului și al pămîntului și cu prea curata sa maică, și rugăm pe Dumnealui: Mare singur stăpînitorule și de Dumnezeu iubitule Domnule, și unsule, te rugăm noi pentru acest nou zidit templu, pe care l'am înălțat în cînstea și slava Stăpînului Hristos, ca pe acesta să nu-l lași să fie spre

pustiere, ascultînd pe unii răi grăitori către tine, și să nu se atingă mîna ta de mai sus comorile și vasele să le ia, ce încă bine și domnia-ta după putere să adaugi, pentru ca să nu fie spre bajocura limbilor străine, și locuința animalelor și a păsărilor, și a gădinelor și a oamenilor răi; ci fi către el milostiv și întocmitor și păzitor al monahilor locuitori într'însul bine-făcător; ca să-ți fie și Domniei-tale ctitoria desăvirșită, precum și nouă, cari am trecut din această lume deșartă; pentru că dacă voește mîna ta să se atingă a lua, aducîndu-ți aminte să nu ia, nu te vei încerca, ci dacă vei gîndi că le ia de la Prea curata Maica Domnului nu vei lua; dar dacă vei voi și de la tine să dăruiești după putere la templul acesta să fii bine-cuvîntat de Domnul Dumnezeu, făcătorul cerului și al pămîntului, și de Prea curata Maica sa; pentru că eu, Domnule și unsule, după moartea mea nu aștept de la nimene pomenire să am, de cît de la domnia-ta, iar domnia-ta, să ai pomenire în împărăția cerului, unde este bucuria netrecătoare și fericire fără de sfîrșit, care va să fie amin. Și iarăși amintim egumenilor și monahilor, aci sălășlitori, că dacă cineva din boeri și din nobilii va voi să aducă ale lor averi și vase, pentru ca să le ascundă în mănăstire, fie chiar și de ori-ce frică, atunci egumenul și monahii să nu le primească în mănăstire ca să nu fie averi străine în mănăstire, să nu cadă mănăstirea în nevoie. Iar egumenul și monahul, care va primi avere străină să o ascundă în mănăstire, să fie procliat și anathema».

A 2-a inscripțiune. — «Cu voia Tatălui, și cu ajutorul Fiului, și cu săvîrșirea Sfîntului Duh, care în Treime este slăvit Dumnezeu, de dorință și osîrdie îndemnat, început-am acest sfînt templu al Prea-cuvîntatei noastre Stăpîne Născătoarei de Dumnezeu cinstitei Adormiri, pe care privind-o, și văzînd-o, și puțin înțelegînd din scripturile Dumnezești, ceea-ce grăește gura Stăpînului Dumnezeuului nostru în Sfînta Evanghelie: «Dacă vom avea credință cît un grăunte de muștar, se vor erta păcatele noastre», dar nici atîta nu s'a găsit în noi, precum se vorbește iarăși în Sfînta Evanghelie: «Dacă cineva va veni la mine—nu-l voi alunga». Și iarăși zice Dumnezeescul Christosom: De au lucrător cineva din ceasul cel dîntliu să-și primească astă-zi dreapta plată; de au venit cineva după ceasul al treilea, mulțumind să prăznuiască; de au ajuns ci-

ne-va după ceasul al șaselea—de nimica să nu se îndoiască, că de nimica nu se va păgubi, iar care se va întâmpla la al noulea ceas să se apropie, de nimica temîndu-se; de aū ajuns cine-va în ceasul al un-spre-zecilea să nu se îngrozească de pedeapsă; că iubitor de oameni fiind Stăpînul Christos, primește pe cel de pe urmă, ca și pe cel d'întîi; odihnește pe cel venit din ora un-spre-zeclea, ca și pe cel ce a lucrat din ceasul d'întîi; și pe cel de pe urmă miluiește, și pe cel d'întîi mîngie, și acelaia plătește și acestuia dă, și lucrul cinstește, și îndemnuarea o laudă. Pentru aceasta dar, și voi, frații mei, acei cari v'ați ostenit în acest sfînt templu, ori dacă ați fost bogați, sau săraci, sau însetați, sau flămînzîți, sau văduve, sau din slugile mele; să nu gîndiți în inimile voastre, că Stăpînul Christos nu va lua în seamă truda voastră, dar luați seama, precum zice sfînta mîi sus zisă Scriptură: «Fiind-că stăpînul Christos este iubitor de oameni, și primește osteneala voastră», și veți intra în împărăția cerească. Și eu dar, robul Stăpînului meu Isus Christos, și a mamei sale fără prihană, și de și prin multe păcate sunt mînjit, precum nimene altul din creștinii de la Răsărit până la Apus; mă rog deci ție, prea Curată Maică a Domnului, pentru cei ce s'aū ostenit lucrînd Sfîntei tale case; dacă cine-va în credință creștinească a fost și a lucrat cu multă osteneală și cu sudoare și foame, și sete și supărare, și cu bătae de joc, și ocară, primește prea Sfîntă Stăpînă munca lor și roagă pentru ei pe cel născut din tine, ca să nu-î rușineze în ziua judecăței, dar să-î numere pe ei între cei cari vor fi în partea dreaptă a scaunului Lui.

De oare-ce eu sunt negura păcatelor, și nici un bine nu am făcut înaintea Ta Dumnezeule, nici n'am ostenit, nici n'am flămînzit, nici n'am însetat, și nici o sudoare, și nici o lacrimă n'am vărsat, ci în toate zilele vieții mele, în pace, și în îndestulare, și în toate bunurile acestei deșerte lumii am trăit, pentru aceasta, dacă nu pot să plătesc acestor lucrători osteniți, sau din zgîrcenia mea, sau prin proprie, sau prin iubirea de argint, sau prin iubirea de aur, am fost orbit de păcat; prea bună ajutoare, prea curată Stăpînă, primește ca răsplată lor desăvîrșită să le fie dată, și voi, frații mei, ertați-mă, și nu mă blestemați, și pe voi Domnul Dumnezeu vă va erta și prea Curata Maica Lui vă va milui; fiind-că n'am putut eu să

vă dau, Domnul Dumnezeu și prea Curata lui Maică să vă dea, iar tu, prea Curată Maică a lui Dumnezeu care ești speranță, tuturor creștinilor și pre mine nevrednicul și lipsitul de speranță cel născut în păcate, viță stearpă și smochin fără rod, și eu sunt oaie rătăcită în pustiu, și nu sunt vrednic a mă numi fiu al tău, fiind-că foarte sunt încărcat cu păcate, ci te milostivește prea Curată Stăpînă și primește-mă, nu ca pe cei de mai sus scriși lucrători, cari s'aū ostenit, dar precum și Sfînta Evanghelie scrie: «Primește-mă părinte, ca și pe unul din Năimiții tăi»; așa primește și pe mine păcătosul robul tău Ioan Neagoe Voevod».

Biserica s'a sfîrșit la 1526, patru ani adică după moartea sa; el însă prevăzînd toate primelele acelor vremi turburate, se grăbi a o tîrnosi în anul 1517, cînd era gata numai partea arhitectonică a bisericii, și, în interior, cite-va picturi murale.

În ce privește construcțiunea, biserica arată o origină orientală. Modul de a tăia pietrele, de a le așeza cu rosturi, puțin cioplite, punînd între ele un strat foarte subțire de var curat neamestecat cu nisip, de a le lega cu scoabe de fier fixate prin plumb, de a dispune la diferite înălțimi în grosimea zidurilor, de la temelii și până la vîrfurile turnurilor, grinzii îndoit de lemn; toate acestea sunt mai mult de cît suficiente, pentru a dovedi aceasta, dacă ne amintim mai cu seamă, că este vorba de un monument din secolul al XVI-lea, adică dintr'o epocă cînd aceste tradițiuni se părăsise de mult în Europa, care se găsea atunci în plină renaștere.

Arhitectul bisericii de la Argeș nu era numai un arhitect meșter a concepe și a executa ornamentele cele mai complicate. El avea încă și o mare experiență ca constructor. După

cum recunoaște însuși restauratorul operei sale, d-nul Lecomte de Nouy, nu s'ar fi putut executa mai simplu și mai cu succes un plan ca cel dat arhitectului.

Este destul pentru a ne da seama despre acersta, de a cerceta planul bisericii în punctul unde se ridică turnul cel mare, care stă pe patru unghiuri, fără sprijinul proptelelor din afară. Culegerea materialelor necesare a trebuit să prezinte greutatea mare, din cauza lipsei de drumuri practicabile, și a lipsei mijloacelor de transport, pe care le avem la îndemînă astăzi. Pentru cărămidă, lucrul era ușor; ea se făcea pe loc, pămîntul dînd materia primă, iar lemnul pentru a le arde, luîndu-se din pădurile vecine. Probă că fabricarea cărămidei era destul de înaintată, este varietatea modelurilor găsite în săpăturile întreprinse în jurul bisericii de Argeș. Nu tot așa de ușor însă era cu piatra, care trebui să o aducă din depărtare de 95 kil., din carierele de la satul Albești, de lîngă Cîmpulung. Piatra este un calcar de culoare galbenă, de un granit stins, fin și omogen.

Intr'un hrisov de la Neagoe-Vodă, se arată că Domnul scutise de dădii mai multe sate, cari transportase materialul de construcție pentru biserică. Marmora și mozaicul fură aduse din Turcia, cu corăbii, pe Dunăre, până la Vidin, de unde apoi se căra la Argeș. Nimic, cum vedem, nu oprea pe acei oameni plini de credință în lucrarea lor. Cîte sute, mii de care trebuiră, în timp de ani întregi, ca să transporte acea masă de piatră! Nimeni nu se dedea în lături dinaintea bucăților, ce cîntăreau peste 2000 kgr., cum sunt

cele întrebuințate pentru construirea coloanelor din Narthrex și pentru turnurile cele mari.

Astă-zî chiar, o asemenea întreprindere s'ar considera ca prezintînd greutăți serioase și cheltueli enorme.

Cine însă să fi fost arhitectul, care a conceput planul unei zidiri așa de mărețe, și a executat-o cu atîta artă? După izvoare grecești acesta ar fi fost însuși principele Neagoe, care în tinerețea sa trăind la curtea Sultanului Selim, ca ostatic, ar fi învățat arhitectura. Sultanul l'ar fi însărcinat chiar să zidească o moschee în Constantinopol, și dînsul, fie singur, fie ajutat de arhitectul Manoli din Niassia, ar fi reușit să o clădească așa de frumos, cu 999 ferestre și 336 minarete, în cît Sultanul, uimit de lucrare, ar fi încărcat pe Neagoe cu daruri, dîndu-i voie a aduce în Țara-Romînească materialele rămase, ca să le întrebuințeze în edificarea bisericii de la Argeș. Orice valoare am fi înclinați să dăm acestor arătări, rămîne neîndoios că Neagoe a contribuit mult la conceperea planului arhitectonic, și că el se pricepea nu numai în arhitectură, dar și în făurărie; ca adevărat critic al artei, el călătorise în țări străine, ca să observe capod'operele arhitectonice, și se înconjurase în țară de artiști de mare preț, arhitecți, pictori și făurari. Cronica contemporană ne spune că, între altele, Neagoe-Vodă bătut-a însuși cu cuișoare un măr de aur curat, împodobit cu mărgăritar și cu pietre scumpe, pe o icoană a sfințului mucenic Gheorghe, din mănăstirea Nucet.

De sigur că el s'a servit cu mulți arhitecți și meșteri din Turcia, după cum încredințează

și Paul de Aleppo: Se zice, ne spune dînsul, că nefind marmoră în Țara-Romînească, Neagoe, spre a dobîndi acest material, întrebuință următorul meșteșug: El dobîndi de la împăratul turcesc un hatîșerif spre a clădi o geamie în cetatea Bodom (Vidin), și cu acest mijloc el aduse din Turcia, pe rîul Dunărea, în corăbii, marmoră și piatră, până la acea localitate. În același timp el tocmi, ca pentru clădirea geamiei, arhitecți și alți meșteri săpători de piatră, și puse să lucreze la acea biserică, la a cărei înălțare el era stimulat de o inspirație divină. Probă că printre acești lucrători unii erau Turci etc, că pe o cărămidă zidită tocmai în bolta turnului celui mare, se citește în litere arabe cuvîntul Alah (Dumnezeu).

Pe lîngă artiștii din Orient, Neagoe a avut recurs și la meșteri făurari din Transilvania, Ungaria și chiar din Italia și Germania. Încă din anul 1516, Vladislav al II-lea regele Ungariei, îi trimite aurarii trebuincioși, iar într-o scrisoare din Pitești (18 Decembrie, 1518), Neagoe se plînge Consiliului Municipal din Sibiu că, de și rămăsese mulțumit anul trecut cu argintarii Iohann și Celestin, — trimiși în Țara-Romînească, spre a-i face niște cupe, — în urmă însă a mai pus la dispoziția lui Celestin o cătime de cel mai curat argint, cu sarcina de a-i face o cădelniță după modelul turnului de la cetatea din Sibiu, căci «noî am vizitat întreaga Ungarie, zice Neagoe, și turn mai frumos ca acela nicăiurea n'am văzut. După cît-va timp, sfîrșind numitul acel lucru al nostru, și aducîndu-l înaintea noastră, nici de cum nu ne-a plăcut, fiind-că era o lucrare ți-

gănească. Avem noi în țară destui meșteri, cari ar fi putut să ne facă ceva mai frumos, de cum ne-a făcut acesta». Decî Celestin a cerut din nou argint, făgăduind că acum va lucra cum se cade și va isprăvi până la Paști, pe garanția boerilor Valentin Pitar și Oprea Vistier, cari trebuie să fie pedepsiți, de oarece el nu și-a împlinit făgăduința; de aceea Neagoe trimite la Sibiu pe însuși Valentin, invitînd Consiliul Municipal să ia o măsură energică în această privință.

Neagoe, sfințind biserica de la Argeș și întemeind mănăstirea. îi dăte rangul de Arhimandrie ca și Tismenei, hotărînd ca amîndouă aceste mănăstiri: «să fie într'un chip cinstite, și scaunele mai mari de cît toate mănăstirile ale țării Muntenesti până în veci, că așa s'aî tocmnit, și s'aî așezat, și s'aî legat cu mare blestem».

Primul Arhimandrit al Argeșului, Kir Iosif, fu blagoslovit de Patriarh a face liturghie cu bedernița (ipogonotă): «Așijdere și cîți vor fi după el, tot așa să facă».

Iar mănăstirea o îngrădi Neagoe împrejur cu curte de zid, și înlăuntrul curții făcu multe chilii calugărești, și o înfrumuseță cu tot felul de trebuinți, făcu trapezărie, și magherniță, magupie, și povarnă de olovină, pivniță și clopotniță înaltă, și puse clopote mari, cu de toate o împodobi și o făcu asemenea raiului lui Dumnezeu.

În această stare lăsă mănăstirea de Argeș fericitul întru pomenire Neagoe-Vodă, cînd la 25 Septembrie 1521 părăsi priveliștea lumii aceștia, și se înmormîntă în lăuntru bisericii, punîndu-se de-asupra rămășițelor sale pămîntești o lespede de

marmoră, compusă din două bucăți, legate între ele prin scoabe lipite cu plumb. Ea are săpată pe dînsa următoarea inscripțiune în limba slavonă:

«Răposat-au robul lui Dumnezeu Ioan Neagoe Voevod și Domn a toată Țărei Ungro-Romînești și a părților Dunărene, în luna Septembrie, în 15 zile, în anul 7029, crugul lunei 15, temelia 18. Impărășit-au 9 ani și jumătate. Și rog pe cel ce Dumnezeu va bine-voi a-l aduce după noi, să păstreze acest mic locaș de odihnă și casa oaselor mele, ca să fie nestricată».

La căpătiul acestui mormînt sunt alte trei mai mici, coperte de cîte trei lespezi de piatră de Cîmpul-Lung. Din inscripțiunile slavone după ele se vede că acolo au fost îngropați trei copii a lui Neagoe-Vodă: Petru, mort în luna Martie 15; Ioan, mort în 27 Noembrie, și Angelina moartă în August 3 fără să arate anii morții lor. De sigur însă că acești copii au murit, fiind încă în viață Neagoe Voevod.

Orî cît de turburate fură timpurile, ce urmară în Țara-Romînească, după moartea lui Neagoe-Vodă, se găsiră însă destui domni, ca să sprijine și încă să întărească mănăstirea de la Argeș. Ast-fel, în anul 1524, Vladislav Voevod dăruie o cășarie pentru susținerea bolnavilor de la bolnița mănăstirei; Moise-Vodă, o moară în sus de Argeș și un pod în Pitești (1529); Vintilă-Vodă, moșia Fălcoiul (1535); un boer Dîrzu, moșia Tigveni (1528), etc. Acela însă care a avut o grijă deosebită pentru această mănăstire și a ținut să termine minunata biserică, a fost Radu-Vodă de la Afumați, împreună cu soția sa Ruxandra, fiica lui Neagoe-Vodă. După cum se citește în inscripțiunea de asupra ușei de marmură la intrare, Neagoe înce-

puse a zugrăvi interiorul și nu l'a sfîrșit. Radu-Vodă a terminat lucrarea în 1526, în zilele egumenului Gheorghe, după cum se arată în următoarea inscripțiune în slavonește:

«Întru Christos Dumnezeu, bine credinciosul și bine cinstitorul Ioan Neagoe Voevod, cu Dumnezeiască rîvnă și demnare, din temelie a înălțat sfîntul acest templu al Prea curatei Născătoare de Dumnezeu, și neisprăvindul s'a dus spre vecinicele locașuri. Iar eu Ioan Radu Voevod cu mila lui Dumnezeu Domn, m'au înălțat Domnul Dumnezeu pe scaun Domnesc, și au năpădit Turcii cu multe greutăți și era să ia patria noastră, Țara-Romînească, și s'a ridicat Domnia mea și cu nobilii, și multe războaie apărînd, cîte odată fiind gonit, și cîte odată gonind pe vrăjmaș, până cînd puterea și ajutorul celui de sus (biruința...) ne-a dat Domnul Dumnezeu. Și am ridicat Domnia mea ochii cei suflători Dumnezeieștile biserică, pe cari le-am cercetat. Și am fost îndemnat de maica noastră, bine cinstitoare Doamna Despina, soția celui bine-cinstitor Neagoe Voevod, pentru această sfîntă biserică a mănăstirei Argeșului. Și am văzut Domnia mea Dumnezeieștele lor gîndiri și sîrguințe, rîvnit-am cu toată inima să o săvîrșesc și să mă numesc Ctitor acestui Dumnezeesc templu. După porunca lui Neagoe Voevod și după voința lui, s'a zugrăvit chipul Domniei mele aici și cu prea iubită soție a Domniei mele Doamna Ruxandra, fiica însăși a acestor bine-cinstitori Domni Neagoe și Despina. Pomeniște-ne pre noi, Prea sfîntă Născătoare de Dumnezeu, întru împărăția fiului Tău, și ne învrednicește pre noi a sta la dreapta lui. Și s'a zugrăvit la anul 7035/1526 Septembrie, în 10 zile, cu mîna lui Dragomir Zugravul».

Radu nu numai că întări daniile făcute mănăstirei de Neagoe-Vodă, ci încă le mai mări prin donațiuni de moșii, scutiri de dădii și acordări de privilegii. El dăruie satele Corbi, Domnești, Trîșani, Dichisești cu mori și vii, Ștefănești, jumătate din satul Pitești, jumătate vama din orașul Pitești de peste tot hotarul, cum și alte miluiți nenumărate.

Se știe sfîrșitul tragic al acestui viteaz Domn, care se cuvine a fi pus între eroii cei mari ai neamului Român, pentru că a cîștigat 20 de bătălii numai în doi ani, a desfășurat o stăruință vitejească în apărarea drepturilor țării, în minunile de cea mai grea primejdie, și a oprit cu brațul său de fier, ca țara să nu se facă pașalic turcesc. Boerii intrînd în înțelegeri cu fostul Domn Vladislav, ridicară oaste în ascuns pe capul lui Radu-Vodă și îl găsiră nepregătit de război. Radu fugi împreună cu fiul său Pîrvu, banul Craiovei, însă fiind gonit de pe urmă, fu ajuns la Rîmnicul-Vîlcei. Aci el se închise în capela Sfîntului Gîrgorie de lîngă oraș, crezînd că dușmanii lui, creștinii ca și din sul, nu o să-l ucidă chiar în biserică; sîlbatica lor minie pîngări însă altarul sfînt, stropind cu sîngele Domnului și al copilului său, sfîntul pristol. Radu fu înmormîntat în Biserica Curței-de-Argeș, alături cu socrul său, Neagoe Basarab (la 4 Ianuarie anul 1529). Aci i se vede mormîntul. Pe piatra mormîntală el este arătat călare cu buzduganul în mînă și cu mantia suflată de vînt, în minutul cînd se lupta în fruntea oștii sale.

În ultimele decenii al secolului al XVI-lea, mănăstirea Curtea-de-Argeș, ca și mai toate lavrele pămîntene, căzuse în mîna călugărilor străini, care prin protecțiune și mită începînd de la egumenii, călcau în picioare daniile pioase și legămintele ctitorilor primitivi, pămîntenii și strîngeau veniturile în folosul mănăstirilor grecești din pămîntul otoman, lăsînd locașurile sfînte din țară în neîngrijire și dărăpănare. Din această stare de umilire voi

Mihaiu Viteazul în 1594 să scape și mănăstirea de Argeș ca și pe cele-lalte devenite metoace dajnice străinătăței, cînd hotărî ca nici un călugăr străin să nu se mai facă egumen, ci fie-care mănăstire să-și aleagă egumenul său dintre ieromonahii și monahii aflători într'însa. Eroul de la Călugăreni întări încă privilegiile mănăstirei Argeș, mai dîndu-î și dreptul de a judeca pe locuitorii din Curtea-de-Argeș și a lua vama orașului. Aceste îmbunătățiri fură zădărnice în curînd, pentru că, în anul 1611, Bator Gabor, Domnul Ardealului, năvălind în țară, s'au tăbărit la scaunul Tîrgoviștei, șezînd aicea în țară trei luni, dînd voe oștilor de a prădat toată țara, și toate mănăstirile cît n'au rămas nimic în țară, nici altă dată n'au mai fost aicea în țară răutate și jaf ca atuncea. «Insuși obiectele și vasele sfînte bisericilor și mănăstirilor puseseră fiara neînblînzită să le care în țara lui, ce o umpluse de argintul și aurul Țării-Romînești». Bator, după cum ne spune o cronică săsească, a găsit în turnul cel mare al bisericei Argeș o comoară de mare preț, de sigur odoarele mănăstirești, care fusese acolo ascunse. El luă chiar plumbul de pe acoperișul bisericei, lăsînd-o ast-fel descoperită și expusă la ploae și ninsoare.

Pe lîngă aceste nenorociri venite din afară, altă urgie se porni din nou asupra mănăstirilor pămîntene. Jugul veneticii Greci începuse să apese cu greu, mai cu seamă sub Domniile lui Radu Mihnea, Alexandru Coconul, Alexandru Iliaș și Leon-Vodă, cari se înconjurară de oameni crescuți în Fanar, dîndu-le pe mîini toate dregătoriele țarei. Atunci sfînte

locașuri pămîntene se închinară iarăși mănăstirilor din orient, administrîndu-se de oameni străini țarei: «Nu după lege sfîntă, ci cu neamul, cu limba, și cu moravurile străine neamului nostru, adică Greci, cari nici că se îndurară nici se leneviră în viața biruinței lor a strica și desființa obiceiurile cele bune și bătrîne ale țarei, îndrăzniră a călca și obiceiurile mănăstirilor și pravila ctitorilor, Domnilor bătrîni ce au fost legiuită». Pentru aceasta, Matei Basarab, prin hrisovul din 27 Noembrie 1640, liberează și mănăstirea Argeș de stăpînirea străină, redînd-o țării.

Eacă cum se exprimă dînsul în stil strămoșesc:

«Drept aceea, noi ce sîntem mai sus ziși, Ioan Matei Basarab Voevod, dinaintea adunării a toată țara, cu sufletul și cu voea a tot soborului, așa am tocmit: cum că acele sfînte lavre domnești, care le-au închinat acei Domni și Vlădică străini, pentru mită, fără de voie și fără de știre a neamului, le-au supus metoace dajnice altor mănăstiri din țara grecească, din Svet-Agora și de pre aiurea, însă mănăstirile anume: Tismana, Argeșul, Cozia, Govora, Cotmeana, Ezerul, Gura-Motru-lui, Brădetul, Dealul, Glavaciocul, Snagovul, Bistrița, Mislea, Tînganul, Bolintinul, Potocul, Rîncăciovil, Valea, Menedecul și altele, acelea toate să fie în pace de călugări străini, cărora li s'au fost dat pentru mitele lor, și să aibă a trăi Mănăstirile într'acea slobozenie, pe acea pravilă și tocmeală, cum le-au legiuit ziditorii și ctitorii lor, și să aibă a fi pre seama țării cum au fost din veac»

Darnic fiind cu toate mănăstirile pămîntene, Matei nu pu-

tea lăsa în ruină și locașul ctitoricesc al străbunului său Neagoe; el îl înveli, îl reînoui și îl înzestră cu multe moșii și daruri; zidi din nou clopotnița și chiliile arse de pe vremuri, și scuti satele mănăstirei de orîce contribuție, autorizînd prin poruncă pe egumenul mănăstirei, «ca orî cînd il vor mai supăra birarii pentru birul sătenilor de pe moșiile mănăstirești, să le dea în cap să moară ca cîinii.»

Nici 30 de ani nu trecuse de la reparațiunea și reînnoirea făcută de Matei Basarab, și temelile bisericei de la Argeș se aflau stricate, ca și scara, ba chiar pietrele construcțiunei erau mutate de la locul lor. Șerban-Vodă Cantacuzino trimise pe un boier al său, Dona Papano, împreună cu meșteri, ca să dreagă toată stricăciunea, întărind pietrele în tot chipul cu fier.

Din inscripțiunea în limba romînească, săpată pe chenarul din stînga ușei de la intrarea bisericei, ne arată că restaurațiunea s'a făcut în anul 1682, și că Domnul a mai adăugat la milele mănăstirei tot vinăriciul Domnesc din dealul Alimăneștilor (jud. Argeș).

Până la 1750 nu mai aflăm despre vre-o îmbunătățire adusă clădirei, de și mulți Domni se îngrijesc de avutul și dresurile mănăstirei. Intre acestea este și Constantin Brîncoveanu, care (în 1698) dă din nou călugărilor dreptul de judecată: «fără însă a judeca călugării sau a mai face închisori prin mănăstize, ci să o vînză la vre un mirean onorabil, cum se va putea tocmi cu dînsul și acela să judece».

În răzmerița de la 1786—89, biserica de la Argeș a trebuit să sufere și să fie prădată de Turci.

În prima jumătate a acestui secol biserica lui Neagoe a suferit un șir de incendii și de stricăciuni. La anul 1838 un nou cutremur zgudui temeliele, mutînd multe pietre din locul lor, pentru care fu restaurată de Episcopul Ilarion (1828—1845); la 1866 arse Seminarul; la 1867, Aprilie 24, casele, clopotnița și paraclisul, și în fine în același an, Decembrie 2, un foc mistui întreg interiorul bisericeii, și împiedică de atunci de a se mai oficia într'însa serviciul divin.

Încă pe la anul 1863, pe cînd sta atît Mănăstirea cît și Seminarul, s'a simțit trebuința unei restaurări radicale a bisericeii. Arhitectul însărcinat cu studiarea și pregătirea planurilor și a devizelor, d. Bureli, a întocmit în cursul anului 1864 proiectele necesare; dispozițiunii de executare s'a luat în anul următor, prevăzîndu-se costul lucrărilor până la un milion și trei sute de mii lei vechi. Nimic însă nu s'a putut începe anul acela.

În anul 1867, A. S. Principele Domnitor, Carol I, în interesul viu pentru trecutul poporului român, vizită și Episcopia de Argeș, observînd cu mare atențiune atît biserica, cît și ruinele ce atunci o înconjurau; își exprimă hotărîrea fermă de a a se reedifica Episcopia și a se restaura definitiv biserica lui Neagoe-Vodă. O comisiune se numi îndată; în budget se prevăzu o sumă de 150000 lei vechi; anii 1868 și 1869 trecură în preparative; de la 1870—1874 se lucră numai la reclădirea soclului cu piatră nouă, și la înălțarea schelelor exterioare și interioare; lucrarea însă se făcea fără plan, fără studii prealabile și foarte încet, în cît distrugerea timpului era mai mare de cît efectele restaurării.

Atunci se începu a se cugeta serios la monumentul de la Curtea-de-Argeș. Doi iluștri arhitecți francezi, d-nii Viollet-le Duc și Baudot, fură consultați, și după recomandățiunea ambilor, conducerea lucrărilor de restaurațiune se încredință d-lui A. Lecomte de Nouy, căruia datorim astăzi restaurarea mărețului monument, îmbrăcat în toată splendoarea sa.

În 1875, lucrările de restaurare fură definitiv începute, ținură 11 ani, și ast-fel restaurată, biserica Curtea-de-Argeș, a costat suma de 1501000 lei, împreună cu mobilierul și vestimentele sacerdotale și cu toate odoarele.

Această operă națională, întreprinsă prin inițiativa M. S. Regelui Carol I, patronată de Auguștii Noștri Suverani, a format obiectul celei mai mari îngrijiri. Timpul va înscrie printre multele titluri de recunoștință ale națiunii, și terminarea monumentului de la Curtea-de-Argeș, atît de mult admirat de străbunii noștri, cari credeau că: «Potrivă nu are în toată lumea», și strigau la vederea lui, plini de admirare: «Fericit cel ce a făcut-o, fericiți cei ce au lucrat-o, vrednici sunt de laudă».

O frumoasă inscripțiune, săpată pe al patrulea chenar de pe fațada bisericeii, e destinată a lega pentru secolii numele acelora, cari cu cuvîntul și cu fapta au contribuit la reînălțarea celei mai frumoase podoabe a Patriei noastre, a căreia istorie o regăsim oglindită în însăși istoria monumentului de la Curtea-de-Argeș.

Printre monumentele preaputîn cunoscute ale Europei estice, ce ne au lăsat secolul al-XVI-lea, Biserica Episcopală de la Curtea-de-Argeș este singurul poate întreg, de sigur cel mai curios,

cel mai bogat și unul din cele mai interesante.

Acest monument, așa cum este astăzi restaurat cu desăvîrșire, se înalță strălucitor în mijlocul unei curți spațioase, ce ocupă o suprafață de 10330 m. p., avînd împrejur un grilaj de fier lung peste tot de 400 metri.

Prin două porți poate cine să intre în această curte: Una la S., cînd vine pe drumul despre orașul Curtea-de-Argeș; cea-laltă, la E., în direcțiunea unde este zidit palatul episcopal.

La cele două unghiuri N.-E. și S.-E. ale curței, se află cîte o mică clădire cu boltă, avînd în vîrf o cruce aurită; ele arată locul unde fusese odinioară două capele. Cea de la N.-E. era închinată Sfîntului Dimitrie; cea de la S.-E. Sfîntului Nicolae. Ele s'au dărîmat în 1848, cu ocaziunea punerii temeliei Seminarului.

Împrejmuirea de astăzi este pe marginea din afară a zidurilor, ce înconjurau biserica și alcătuiau împreună cu Mănăstirea Scaunul Episcopiei de Argeș. Edificiul în întregime sa se compune din două părți bine deosebite:

I. La V., o platformă de piatră cu trei trepte, avînd trei uși de bronz bogat înpodobite. În mijlocul platformei și în axa bisericeii se află cerdacul (cantharul sau baptisterul), compus dintr'o mică boltă acoperită cu plumb și susținută de patru stîlpi de marmoră cu capituluri fin sculptate. Platforma se prelungește de jur împrejurul bisericeii și este înconjurată de o galerie frumoasă de piatră lucrată în flori pe o lungime de 128 m., coprinzînd 247 flori. Această dispozițiune, unică în

felul ei, este foarte interesantă și merită a fi semnalată.

II. Biserica însăși, în care intri pe o scară de piatră cu 12 trepte, reprezentând cele 12 seminții ale lui Izrael, se divide în trei părți, potrivit tradiției: Narthrex, Corul și Altarul, despărțit de Cor prin Catapeteazmă.

Narthrexul, unde se află mormintele domnești ale ctitorilor, își primește lumina prin 16 ferestre înalte și foarte înguste, având fie-care fereastră 14 c.m. de lărgime, 2 m. de înălțime. Corul este luminat prin 6 ferestre de același fel, iar Altarul prin trei asemenea. Cele patru turle luminează iarăși prin 32 ferestre cu proporțiuni anologice. Afară de aceasta, 16 ochiuri cu geamuri colorate; fiind peste tot ferestre și rozete, 73 ochiuri și deschizături. Lungimea totală a edificiului, socotită de la platforma despre V. până la balustrada despre E., este de 45 m., 85 c. Lărgimea sa e de 20 m.

Corul bisericii măsoară 26 m., 60 c. de lungime, pe 15 m., în lărgimea sa cea mai mare, luată pe Narthrex.

Înălțimea, de la suprafața curței și până la scaunul crucii de la turla cea mare, este de 31 m. Luată înăuntru, aceeași înălțime de la pardoseala de mozaic până la cheia bolții, măsoară 25 m., 30 c. Turlele cele mici au înălțimea de 19 m.

Suprafața totală ocupată de Biserică este de 756 m. p.

Suprafața părților sculptate, zugrăvite și aurite, dă cifra însemnată de 687 m. p.

Părțile sculptate, frizele, ciubucele, cornicele, etc., înșirate unele după altele, ar face o lungime de mai bine de 1 kil.

Se pot număra pe monument mai mult de 150 motive dife-

rite de ornamentațiune, 42 rozete mari și 48 mai mici, având fie-care din rozetele mici câte o pasăre de bronz aurit.

Apele de ploaie se varsă pe 125 scurgători; în fine, monumentul este apărat de loviturile trăsnetului prin 35 vîrfuri de platină, puse în comunicațiune printr'o rețea de fire de aramă și prin două fringhiile de același metal, cari sunt băgate în pămînt și merg până în fundul unui puț săpat la răsărit.

Toate acoperișurile sunt de plumb cu ornamente lucrate din ciocan. Caracterul arhitectului, înainte chiar de a intra în monument, urmează să-l cercetăm pe din afară și să-l vedem.

De la prima vedere, nu este greu a recunoaște origina cu totul orientală a bisericii.

O cercetare mai amănunțită ne permite a preciza mai bine lucrul.

Se observă diferite elemente combinate în chip armonicos și capricios, care însă proced de la mai multe școli. Pe lângă ornamente conzistînd din combinațiuni curate geometrice, care constituiesc baza decorațiunii arabe și persane, cum se vede la cornicea cea mare cu colțuri supra-puse și scobite, la mai multe rozete și la diferite părți de la turla cea mare; putem observa motivele sculptate pe cerdacel (canthar), precum și ciubucul cel mare în formă de frînghie, cari se datoresc unor artiști mai puțin meșteri în artă, așa de complicată a împletirelor arabe, de cît aceea cari au lucrat sculpturile, ce se pot vedea d'asupra ușei de la intrare, de exemplu, și cîte-va rozete.

Cadrele sau chenarele compuse din stîlpulețe sau ciubuce mici rotunde, care divid partea de jos a corpului bisericii, sub

brîul cel mare sculptat, precum și arcaturile, ce se văd d'asupra acestuia, de asemenea și proporțiunile edificiului, care este prea înalt în raport cu lărgimea sa, toate ne conduc până în Armenia și în Georgia, ca să găsim acolo puncte de comparațiune.

Se știe că Armenii au fost tot-d'auna întrebuințați ca constructori la Constantinopol, în Turcia aziatică și Siria. Afară de asta, artiștii Greci, Arabi, Persani și Armeni, alergau din toate părțile în capitala Turciei, așa că Neagoe-Vodă, sau arhitectul însărcinat cu zidirea bisericii de la Argeș, a putut să aleagă printre dînșii pe cei mai meșteri și mai pricepuți.

Zugrăvirea și aurirea tuturor sculpturilor, restituite complet după datele cele mai precise, sunt de origină persană.

Temeliile bisericii sunt eșite afară din corpul clădirii, și sunt destul de adînci, dînd zidirii nu numai o bază tare și durabilă, dar și o privire impunătoare. Brîul cel mare, care începe biserica toată, deosebește partea superioară de cea inferioară a exteriorului. Acel brîu se compune din cinci brîuri mai mici sau vițe, din care unul e împodobit cu solzi, alte două cu foi împletite liber, și al patrulea cu colțisori. Din cauza înălțimei ușei, brîul se ridică la intrare, formînd un cadru dreptunghiular.

Fațada despre apus are două despărțituri rectilinii, în care de o parte și de alta sunt două ferestre duble încadrate cu o bogată ornamentațiune sculpturală. De amîndouă părțile fiecărei ferestre se află cîte un cadru ornamentat, în care este săpat cîte o inscripțiune: Cele din dreapta intrării sunt de

Neagoe-Vodă și scrisă în limba veche slavonă bisericească; cele din stînga, sunt românește; prima de lîngă ușă datează din timpul lui Șerban-Vodă Cantacuzino (1682), cea de a doua, săpată în timpul Regelui Carol I al Romîniei. La mijlocul fațadei se află intrarea bisericeii; este de marmoră, de un caracter cu totul arab, cu bolțari în colorii variate. Intrarea este închisă de o ușă cu două canaturî în bronz, lucrată după un model bizantin cu arabescurî fine.

D'asupra ușei, în timpanul circular, este icoana, în mozaic, a Maicei-Domnului cu mîinele ridicate sus, iar înaintea-î stă Domnul Christos. Fundul tabloului este în mozaic și poleit cu aur.

Corul se compune din două abside tradiționale la N. și la S., unde se află așezate stranele de bronz în număr de 7 de fie-care parte; iar la E., absida centrală sau altarul închis prin catapeteazmă. În cor la dreapta este tronul regal, de bronz aurit și cu sticle colorate, ridicat pe două trepte; alătura scaunul Episcopului de același metal și ornamentații, avînd săpat pe răzămătoare simbolul celor patru Evangheliști. La stînga corului este tronul Reginei și jețul unui demnitar al Statului, de aceeași lucrătură fină.

Altarul, cu totul rezervat Episcopului și preoților, are două fride laterale sculptate în piatră. În cea de N. numită «proscomidie», se prepară Sfintele Daruri și se păstrează diferite obiecte ale cultului, întrebuințate la slujba bisericească. În a doua de la S., închisă prin uși de bronz «Diaconiconul», se păstrează veșmintele, vasele și alte lucruri scumpe. În jurul altarului se află o laviță de pia-

tră, în mijlocul căreia în axa absidei, e așezat un jeț de piatră (Sintronul) pentru Episcop. Lîngă frida nordică este fințina de spălare, care conzistă dintr'un rezervoriu de bronz aurit, din care se scurge printr'un robinet apa trebuincioasă într'un basin de marmoră cu conductul destinat a duce apa direct în pămînt, după cerințele ritualului.

În mijlocul altarului se aflăristolul său Sfînta Masă, de marmoră albă de Carrara, încrustată cu 4 plăci aurite, pe care sunt săpate chipurile celor 4 Evangheliști. Sfînta Masă este așezată sub Ciboriul (cuvuciul) cu 4 stîlpi și cu cupolă ajurată și susținută cu 4 arcuiri. El este de bronz aurit cu ornamente săpate sau lucrate din ciocan, și cu încrustațiuni de ochiuri de sticlă colorate.

Tîmpla sau catapeteazma se compune dintr'un soclu de marmoră albă, încrustat cu plăci de cupru aurit și împodobite cu smalțuri și cu ochi de sticlă, cu stîlpușoare de onyx la baze și capiteluri aurite. D'asupra soclului sunt cele două icoane împărătești: a lui Iisus Christos și a Maicei-Domnului, lucrate în mozaic de Veneția, și colonada de onyx cu capitele aurite și zîmălțuite.

După ce suî cele 12 trepte de piatră ale scării, cu margine sculptată și aurită pe fund albastru, care conduc la intrarea de marmoră și la ușa de bronz, intri în biserică; aci toată pardoseala e de mozaic cu diferite desemnuri armeano-bizantine. În fața coloanelor sunt trei trepte, pe care urcîndu-le ajungi la Narthrex.

Două-spre-zece coloane de piatră, a căror diametru variază, împodobite cu baze și capitele persane, sprijinesc tamburul (o-

lanul cilindric) unei cupole, care se înalță la 24 de metri de la pardoseală. Patru coloane sunt în părțile laterale, iar două sunt la V. și două la E.

Narthrexul, care are o dispozițiune cu mult mai mare de cît la toate bisericile, este împărțit în patru părți:

1: Intrarea înaintea coloanelor, avînd la extremitățile sale în stînga și dreapta cele două turnulețe cu 8 ferestre, înguste și străpunse în tambur; 2 și 3: Două nefe laterale, unde sunt așezate mormintele ctitorilor; și 4: Partea centrală coprinsă între colonada drept-unghiulară, care sprijinește turla mijlocie. Această turlă conzistă dintr'o clădire pătrată, ce se ridică peste coloane și arcuiri; d'asupra ei, prin mijlocire de triunghiuri bolțite (pedentivî), se înalță un tambur sau un olan cilindric, ca sprijinitor direct al bolții. Pe cele patru fețe ale zidurilor, d'asupra coloanelor, însă mai jos de arcuiri ce primesc pedentivii, se află 8 deschizături, a căror funcțiune pare a fi curat decorativă.

Ușa de marmoră, prin care intri în cor, așezată între cele două coloane centrale mai depărtate de cît cele-lalte, este foarte curioasă; ea are bolțari și amintește dispozițiunea unor motive aproape identice cu ale Siriei centrale și ale Egiptului. D'asupra acestei uși de marmoră se citesc următoarele versuri, pe cari marele poet al Romînilor, V. Alexandri, a compus pentru biserică:

Tu ce te lupți în lume
Cu crîncena durere,
Tu ce din umbra neagră
Aspiri să vezi lumină;
În ăst locaș de pace
Găsi-vei mîngiere:
Altarul pune raze
Pe fruntea ce se închină.

încadrate frumos în bronz aurit cu sticle colorate. La mijloc, d'asupra ușei împărătești, se ridică un fel de firidă, care încadrează crucificsul, Domnul Christos răstignit, avînd într-o parte pe Maica Domnului, iar în cealaltă pe Sf. Ioan. Aceste trei chipuri de aramă aurită, lucrată din ciocan au repoussé, sau pe un fund de mozaic. Restul capetepetmei este în întregime de bronz aurit împodobit cu plăci zmălțuite, cu marmore, cu mozaice și sticle colorate, fiind totul aplicat pe lemn, care în interiorul Altarului este sculptat și zugrăvit. Pe tîmplă, în dosul icoanei Maicei-Domnului, se citește vâpsit cu negru: «Luați, mîncați, acesta este trupul meu»; iar în dosul icoanei lui Iisus Christos: «Beți dintru acesta toți, acesta este sîngele meu». Ușa împărătească de la mijloc are săpat, în față la stînga, pe bronz: Buna-Vestire, la dreapta, vizita Elizabetei la Maica Domnului.

Cele două uși laterale sunt de bronz, lucrate ca și restul tîmplei. Această lucrare măreață de artă s'a făcut la Paris și a reclamat doi ani de lucru. Putem zice că este unică și fără pereche.

Picturile din lăuntrul bisericei sunt toate nouă, făcute după modelul celor vechi. Ele acoperă o suprafață 2343 m. p. și conțin 865 figurî, executate în stilul vechi bizantin. Merită deosebită luare aminte figura Mîntuitorului Pantocrator, din cupola cea mare și mijlocie. El caută spre Vest, ținînd mîna dreaptă ridicată în semnul binecuvîntărei, iar în stînga, poartă o Evanghelie închisă; este înconjurat cu o lumină de aur, pe care se citesc următoarele cuvinte:

«Domnul s'a uitat din ceruri la fiii oamenilor, ca să vadă de este vre unul care să-l înțeleagă și să-l caute pre El, și toți l'a arătat pe El»; iar în cupola mijlocie: «Vedeți, vedeți că Eu sunt Mîntuitorul lumii, lumina cea adevărată, izvorul vieții, Fiul lui Dumnezeu». În cupola din Altar se reprezintă Maica-Domnului cu Domnul Christos în brațe și cu inscripțiunea, «Bucură-te cea plină de daruri». Cupolele turnulețelor au: cea de la N. pe Christos Emanuel, cea de la S. pe Sf. Maria. Mai însemnări în altar tablourile: Coborîrea de pe Cruce, Invierea lui Christos, Duminica Mironosițelor și Duminica Tomei; Liturgia Apostolicească, figurile Sfinților Athanasie din Alexandria, Ioan Gură-de-Aur și Grigorie Teologul. În Cor: Patimele Domnului Christos, Liturgia îngerească, Sf. Maria, Sfinții Ioan, Nestor, Dumitru, Gheorghe, Teodor Tiron, iar pe pendentivî, cei 4 Evangheliști. În Pronaos: Archangelii Mihail și Gavril, Intrarea în Biserică și Nașterea Maicei-Domnului. În fine, în Narthrex, portretele ctitoricești și ale altor Domni Romîni, luate după cele vechi: Neagoe și Despina cu copiii lor; Radu de la Afumați și soția sa Roxandra; Ioan Radu Negru și Doamna Ana; Ioan Teodosie Voevod și Ioan Mircea-cel-Bătrîn, în costum de cavaler medieval; Ioan Vladislav Voevod; Kneazul Lazăr și Doamna Mița, părinții Doamnei Despina, ținînd în mîni o Biserică cu 10 turle; Radu Voevod și Mircea; Alexandru Voevod și un copil al său; Vlad Voevod cel Tânăr și Ioan Vintilă Voevod; Ioan Petru-Vodă Cercel și fiul său Marcu Voevod, avînd deasupra pe Christos-Pantocrator.

La dreapta ușei de la intrare se află portretul M. S. Regelui Carol I, în mantie regală, ținînd în mînă pergamentul restaurațiunei Bisericei, coroana de oțel stă pe un stîlp aurit; la un colț al tabloului sunt armele Augustei Sale familii. La stînga se află portretul M. S. Reginei Elizabeta, Augusta noastră Soverană, înghenuche înaintea Prea Curatei Fecioare, absorbită într-o cugetare adîncă și cuvioasă, închină la picioarele Maicei Mîntuitorului harpa alinătoare suferințelor pămîntestî, și pare că zice cu Psalmistul: «Doamne, cinsti't'am Casa ta și locașul cinstirei Tale». De o parte și de alta a portretelor regale, se află la stînga portretul primului Episcop al Argeșului Iosef I, iar la dreapta, al Părintelui Episcop Ghenadie II Argeșul, mai tîrziu Mitropolit Primat.

Cerdăcelul din fața Bisericei este destinat în special pentru oficiarea botezului, de unde îi vine și numele de Baptisterium. Asemeni capele alcătuiau în construcțiunile vechi bizantine o parte esențială și o podoabă. Gonzales Clavijo, în descripțiunea ce face bisericei Sf. Gheorghe din Constantinople, zice: «Înaintea ușei Bisericei se află un frumos basîn pentru botez, și d'asupra sa o cupolă susținută de 8 coloane de marmoră albă, și acoperită de multe figurî». Baptisteriul de la Argeș consistă, după cum am văzut, dintr'o cupolă învelită cu plumb, pe patru coloane de marmoră din Constantinople cu vîrgi vinete, avînd capitellurile în stil arab, de marmoră de Carrara. În prejurul cupolei se află o galerie de florî scobite în piatră. Timpanele arcurilor sunt cu sculpturi de un gen deosebit de al sculpturilor Bisericei, intrînd

și păsări prin motivele ornamentației. D'asupra timpanilor, cântarul e încins de un brâu cu sculpturi în formă de solzi. Cele patru arcuri de piatră sunt mărgenite în partea superioară de un ciubuc rotund cu flori sculptate și aurite, pe un fund verde; la timpane fundul e albastru și ornamentațiunea cu aur. Bolțarii se termină cu 11 flori ascuțite de fie-care parte. Pardoseala de mozaic prezintă ornamente bizantine în diverse colorii, avînd la mijloc cruce, formată din împletituri încolăcite.

Odoare și mobilier. — Intre odoarele bisericești, cel mai prețios, și care face admirațiunea tututor, este un manuscris pe pergament conținînd cele 12 Evanghelii, ce se citesc în Joia mare în Săptămîna Patimilor, și Evangelia Invierei din Sîmbăta mare. Este scris întreg de M. S. Regina Elizabeta pe 50 pagini mari în folio; fie-care pagină este încadrată într'un chenar lat de 15 c. m. și alcătuit din motive diferite și combinate după inspirațiunea proprie: cînd flori de munte, rînduite cu gust, cînd semințe de paltin, cînd împletituri de arabescuri și desemnuri luate din 'ornamentica romîneasă. Fundul fie-cărei pagină este deosebit colorat. Textul e scris cu aur sau cu argint, după cum convine mai bine tonului coloarei. Fie-care pagină din cele 50 este un ce în sine deosebit prin inițiale, prin decorațiuni și coloare, destăinuiește o intențiune artistică și bogată imaginațiune a regescului lor autor. Prima pagină poartă acest titlu: *Sfintele Evanghelii din Joia Patimilor.*

La mijloc este desemnată Sfînta Inviere, iar împrejur, în cîte un frumos cadru de flori-cele, se văd 4 scene din Pati-

mele Mîntuitorului, și alte 4 din viața Maicei Domnului. Pe pagina verso sunt zugrăvite 11 capete de îngerași, care se aseamănă cu unii din fericiții dormiți ai familiei M. M. L. L. Sunt trei figuri sus și trei jos în cîte un cadru oval format din ghirlande de flori; iar de o parte și de alta a paginei cîte un cadru rectiliniar, cel din stînga avînd două figuri cel din dreapta trei. Figura de la mijloc în grupul de sus este chiar dragul îngeraș al M. M. L. L. zmul încă din pruncie, este Principesa Maria în chipul unui copilăș cu fața candidă. El trage cu mînușita clopotul celei de a doua Invierei; coarda clopotului este împletită cu o ramură de flori. Următoarea inscripțiune de jur împrejur formează cadrul figurei:

Maria † 1874, ITTY. Christos a Inviat din morți.

La stînga: OTTO † 1862. Cu moarte pre moarte călcînd.

La dreapta: Hermann † 1877. Și celor din mormînturi.

Cadrul rectiliniar stînga, sus: Ecaterina † 1866.

Teresa † 1883

Christos A Inviat Din Morți Cu Moarte Pre Moarte.

Cadrul rectiliniar dreapta, sus: Sofia † 1869.

Maria † 1882

Frantz † Cristos.

A Inviat Din Morți cu Moarte Pre Moarte. Grupul de jos:

La stînga: Maria † 1867 Călcînd, Și Celor Din Mormînturi.

La dreapta: Maria † 1863 Călcînd, Și Celor Din Mormînturi.

La mijloc: Stefania † 1850, Viață Dăruind.

Cîte un fluture se vede la cele patru colțuri ale cadrului Principesei Mariei, și la cele patru colțuri ale paginei. În mijloc se citește, scris cu alb pe fund aurit pe 13 linii, următoarea frumoasă inscripțiune:

Lucrat-am această carte cu cele două-

spre-zece Evanghelii ale Patimilor Domnului și Mîntuitorului Nostri Iisus Christos, pentru sînta și Dumnezeiasca Biserică a Episcopiei Curței-de-Argheș, întru amintirea Prea iubitei și singurei mele copile Maria, care în Joia Patimilor a trecut la viața cea vecinică, și la al căreia căpătîiu am auzit citindu-se mîngîietoarele cuvinte ale Domnului.

Castelul Peleşului

În 27 August (8 Septembrie) 1886.

Acest neprețuit odor se va păstra de acum înainte alături de icoana veche, ce prima întemeietoare a sfîntului locaș de la Argeș a dăruit-o, și pe care icoană vedem pe Maica-Domnului ținînd în brațe corpul Divinului Mîntuitor, iar mai jos pe Doamna Despina a lui Neagoe-Vodă ținînd pe un genunchi pe fiul său Teodosie mort și zice:

«Stăpînă! primește pe robul tău Ioan Teodosie Voevod, și așează-l în împărăția Ta». Evangelia este ferecată foarte frumos, după desemele făcute de M. S. Regina și executate în zmalț. Pe ferecătura din față este în mijloc crucea triplă bizantină, al căreia fund e albastru presărat cu floricele roșii și galbene. Marginele sunt o combinare de arabescuri din ornamentica Curței-de-Argheș; un fund de aur cu desemnul pătrat în coloare alternativ verde și albastru închis, al doilea fund în coloare, iar desemnul de aur. Pe cea-altă parte a ferecăturii se observă pe fund verde un desemn de pe cusături naționale lucrat în zmalț; în mijloc, pe fund de aur cu litere albastru închis, sunt facsimilate după scrisoarea autografă a M. S. Reginei, cele șapte cuvinte de pe cruce ale Mîntuitorului:

Părinte! Iartă-le lor că nu știu ce fac!

Amin zic ție, astăzi împreună cu mine vei fi în raiu!

Mi-e sete!

Muere, iată fiul tău, fiule, iată mama ta!

Ili! Ili! Lima savahtani!

Părinte! în mâinele tale încredințez duhul meu!

Săvîrșitu-s'ău!

La dreapta în colț, jos, este scris de-acurmezișul în aur peste margine: «Elisabetha, 1886».

Muchea ferecături e lucrată în zale de aur împletit, după modelul vechilor Evangheliî românești.

Incheietorile sunt și ele lucrate în zmalț.

Pomelnicul său dipticul Mănăstirei Argeșul este scris cu multă îngrijire și cu frumoase ornamente pe pergament de Doamna Maria G. Sturdza de la Miclăușani, avînd în față însemnarea ctitorilor, iar în dos psalmul lui David:

«Miluește-mă, Doamne, după marea mila Ta și după mulțimea îndurărilor Tale».....

Mobilierul se compune, din două sfeșnice mari cu cîte trei lumînări, patru sfeșnice mici, masa pentru anaforă, două tetrapoade pentru cîntăreți, stranele, tronul Regelui, al Reginei și al Episcopului, policandru, etc.

Sfințirea bisericeî. — Sfințirea bisericeî Episcopale de la Curtea-de-Argeș s'a făcut în ziua de 12 Octombrie 1886 în prezența MM. LL. Regelui și Reginei, cu o pompă neasemănată și vrednică de monumentul cel mai strălucit al Regatului Romîniei.

Această serbare religioasă a pîs în mișcare miî de oameni, cari se grăbiră a veni din toate unghiurile țarei, ca să vadă prea iubiții lor Suverani deschizînd iarăși drept-credincioșilor locul Dumnezeesc al lui Neagoe Voevod, din începutul secolului al XV-lea, și să-l asculte vorbind despre tăria Bisericeî Ro-

mîne și despre cuvioșia străbunilor lor.

După terminarea tuturor lucrărilor de restaurațiune, începute încă din anul 1875, și după înzestrarea bisericeî cu tot mobilierul, odoarele și vestmintele trebuincioase cultului; s'a decis ziua pentru săvîrșirea sfințireî din nouă a acesteî bisericeî, în care încetase a se mai oficia serviciul divin din cauza focului întîmplat la anul 1867.

Sîmbătă la 11 Octombrie, la orele 7 de dimineață MM. LL. Regele și Regina pornesc din Sinaia, pentru a se îndruma pentru Curtea-de-Argeș, însoțiți fiind de mai mulți miniștri și demnitari ai Statului. De la Chitila și până la Pitești gările erau împodobite cu verdeață și cu steaguri tricolore. Peste tot locul se vedeau portretele Suveranilor, înconjurate de cununî de flori. Mulțime de țărani în haine de sărbătoare adunați pe la stații și chiar în drum salutară cu căldură și entuziasm pe Suverani, care de la ferestrele vagonului mulțumeau tuturor.

La stațiunile unde trenul Regal se oprea cîte-va minute, Ei erau așteptați de Prefecții județelor, Primarii comunelor, cari după obicei, ofereau pîine și sare Suveranilor, apoi corpul didactic, precum și un însemnat număr de domni și doamne dintre notabilitățile județelor.

Pe la 4^{1/2} Auguști Suverani se afla, înaintea porților bisericeî Episcopale.

Aci, încă de la orele 2^{1/2} după amiază, Episcopul Eparhieî de Argeș, Ghenadie, îmbrăcat în mantie și omofor cu epitrahil, împreună cu mai mulți Arhierei, Arhimandriți și Stareți, cu 12 diaconi și mai mulți preoți, toți îmbrăcați în nouăle vestimente sacerdotale și urmați de

numeroasă poporîme, plecară de la Biserica numită Bolnița Episcopiceî, în cîntece corale și sunetul clopotelor, ducînd Episcopul Ghenadie sfințul Disc cu sfințele moaște pregătite spre a fi puse a doua-zi în stîlpul sîntului Pristol al bisericeî, precum și cu sfințele moaște ale sfinților Nifon, Sergiu, Vach și ale sfinței Tațiana. Această procesiune religioasă se întîlni la poarta bisericeî Episcopale cu sfințele moaște ale sfinței mucenice Filotea, adusă într'adins de la biserica Curtea Domnească din orașul Curtea-de-Argeș. După intrarea amînduror procesiilor în biserică, sfințele moaște ale sfinței Filotea fură așezate lingă strana dreaptă, iar ale acelor-l'alți sfinți în stînga; sfințele moaște însă, pregătite pentru sfința Masă, se depuseră la sfința proscomidie în Altar.

Indată după aceasta se începu slujba Vecernie, oficiînduse de un Arhimandrit.

Pe cînd se cînta slava de la Stihiri, se vesti sosirea M. M. L. L. Regelui și Reginei. D-nii Miniștri, Corpul diplomatic, Arhitectul restaurator al monumentului cu ajutorul său, doi Generali, casa civilă și militară a M. M. L. L., elevii seminarului și o populațiune numeroasă, întîmpinară pe M. M. L. L. Regele și Regina la poarta catedrală.

Înalt P. S. S. Mitropolit al Moldovei și Sucevei, D. D. Iosif Naniescu, însoțit de toți Înălții prelați aflați aci, așteptau la ușa bisericeî. M. M. L. L. sărutară Sf. Evanghelie și Crucea prezentate de Episcopul Ghenadie. Corul vocal de la Domnița-Bălașa, întona sub direcțiunea maestrului Bărcănescu, imnul regal, pe cînd

Majestățile Lor intrau în biserică. M. S. Regele luă loc pe tronul său din dreapta; M. S. Regina, pe cel din stînga, iar Inaltul cler stînd în mijlocul bisericeii, întona cîntarea: «Lumină lină», și se urmă serviciul Vecerniei, care pe la 4^{1/4} se termină.

După terminarea acestui serviciu, Auguștii Suverani observară cu deamănuntul interiorul Bisericeii, admirînd simplitatea măreață a planului, frumusețea picturilor, strălucirea tîmplei și a mobilierului, cum și efectul fericit de lumină care pătrunde în diferite moduri prin numeroasele ochiuri și ferestre cu geamuri divers colorate. Majestățile Lor au exprimat în mai multe rînduri Inaltele Lor mulțumiri d-lui Arhitect A. Lecomte, pentru minunata operă datorită numai talentului, stăruinței și gustului său artistic.

După aceea, Majestățile Lor bine-voită a examina exteriorul bisericeii, a compara elementele, ce au servit la reconstruirea cerdacelului (Cantarului) și a balustradei din prejurul edificiului. Pe la orele 5 p. m., Majestățile Lor plecară în oraș în urările întregii populații, care era înșirată de la porțile Episcopiei și până la casele Primarului, unde se stabilise cuartierul Regal.

Aci, după ce se făcu prezentările convenite, seara, la orele 7, avu loc un prînz dat de Majestățile Lor, la care luă parte: Inalt Prea Sfințitul Mitropolit al Moldovei, D-nii Miniștrii pelnipotențiar și ai țarei, aflați acolo cu această ocaziune, mai mulți demnitari ai statului și alte multe persoane de distincțiune, precum și alte notabilități ale orașului.

După prînz avu loc o retra-

gere militară cu torțe și muzică, iar pe la orele 9, o manifestație populară cu muzica și torțe aprinse.

M. S. Regina purta frumosul costum național, alb, cusut cu negru și cu fir, care a devenit costumul regesc al Romîniei și obiectul de mîndrie al femeii Romîne. Tot în costum național erau îmbrăcate toate Doamnele prezente, ca și domnișoarele de onoare ale M. Sale Reginei.

Tot în acea zi de Sîmbătă, pe la orele 9^{1/2} seara, la Episcopie a început serviciul de priveghere (Utrenie). În timpul serviciului, în curte se ferbeau aromele sfințite pentru sfințire.

Ast-fel se termină ziua de 11 Octombrie, care prin frumusețea ei și prin seninătatea cerului, revărsase în sufletul tuturor un izvor de plăcere și bucurie, căci le da speranță și pentru un timp și mai frumos pe a doua zi, ziua cea mare a sfințirii bisericeii. Ziua de Duminică, 12 Octombrie, era așteptată cu nerăbdare de toți aceia, cari se grăbise a veni la o serbătoare pioasă și de vecinică amintire.

Toată noaptea, și mai ales în dimineața zilei, numărul oaspeților crescuse, cari veniți în trăsură, cari călări, cei mai mulți pe jos, sătenii și sătencele de prin văile și muscelele Argeșului, Dîmboviței, Muscelului și Rîmnicul-Vîlcei.

Încă din răvărsatul zorilor lumea căuta să ocupe locuri în întinsa curte din preajma bisericeii.

Ziua făgăduia a fi din cele mai frumoase. Soarele se înălța plin de căldură și de lumină, desbrăcînd cu încetul de haina lui mohorîtă, munții cei învăluiți în nor, și făcînd să se desfă-

șoare înaintea ochilor panorama cea mai încîntătoare. În fund se ridica, în vestmîntu-i de timpuriu ernatic, mărețul Neagul, moșneag de zăpadă, care își trage numele de la fericitul ctitor al Bisericeii de Argeș, de la Neagoe-Vodă. De o parte se înalță muntele Păpușa, de cealaltă parte, munții Coziei, iar în fundul frumoasei văi se vedeau cheile Argeșului, ce-și duce pe un pat capricios și așternut cu bolovanii, cursul său torențial. Călătorul se oprește cu ochii uimiți în contururile zării depărtate, iar biserica îi dă să cugete, aducîndu-i răsunete de reînviere din vremile trecute, răsunete de viață din vremea prezentă.

Pe la orele 7^{1/2} dimineața, armata se înșiră în curte, formînd un patruleter în jurul bisericeii. Afară din curte se așază de asemenea armată. Grilajul curței era acoperit cu drapele tricolore. Un frumos arc de triumf se ridica la intrarea despre Curtea-de-Argeș, iar de la poartă până la ușa bisericeii era așternut un covor pentru Majestățile Lor.

Lumea se pornise în șiruri neîntrerupte despre oraș, despre muchea dealurilor, și despre văile din preajma Sasului și a Iașului, a Danului și a Albului, acoperind toată curtea, întreaga cîmpie încunjurătoare și culmele din preajmă.

La orele 8, sunetul clopotului dete semnalul de pregătirea serviciului religios. În frumosul cerdacel său baptister din fața bisericeii, Vicarul Episcopiei Rîmnicului-Noului-Severin săvîrși Sfințirea apei cea mică.

Pe la orele 8^{3/4}, 21 salve de tunuri anunțară pornirea Majestăților Lor de la cartierul Regal, și la orele 9 în sunetul

clopotelor, al muzicilor și în aclamările mulțimei, Augustii Suverană, sosiră înaintea porții Episcopiei, în trăsura de gală a curții Regale, trasă de 4 cai și escortată de Prefectul de Argeș și un escadron de călărași.

M.M. L.L. Regele și Regina fură întâmpinați la poartă de doi Miniștri, doi Generali, Arhitectul restaurator cu ajutorul său, de Comandantul trupelor de paradă și de alte persoane de distincțiune. De o parte și de alta a covorului așternut, erau înșirați clericii îmbrăcați în sfintele odăjdii.

La scara bisericii pe platforma din față, Majestățile Lor fură întâmpinate de toți Miniștri țării; de Corpul diplomatic; de Înalții demnitari ai Statului și de mai multe persoane notabile; iar la intrarea în biserică, de P. S. S. Episcopul eparhiot cu Crucea și sfinta Evanghelie, de Înalt P. S. S. Mitropolit al Moldovei și de alți Episcopi și Arhimandriți și de un numeros cler.

După ce Majestățile Lor sărutară Crucea și sfinta Evanghelie, intrară în biserică în cântările corului. M. S. Regele fu condus la tronul său Regal de către P. S. S. Episcopul eparhiot și de casa civilă și militară, M. S. Regina, de către I. P. S. Mitropolit al Moldovei și de Domnișoarele de onoare.

Serviciul sfințirii se oficiă de P. S. S. Episcopul Ghenadie, cu 4 Arhiereși, cu 4 Arhimandriți, 12 diaconi, în asistența tuturor preoților din eparhia Argeșului și a unui număr însemnat de preoți, veniți de prin alte eparhii. P. S. S. Episcopul oficianț înconjură mai întâiu sfinta Masă din Altar de trei ori, în cântarea troparilor cuvenite; a-

poi ridicând discul cu sfintele moaște pe cap, și fiind preces de preoți și clerici cu sfinta Evanghelie, sfintele chivote, cu ripide, steaguri și felinare, eși afară din biserică, urmat de M. M. L. L. Regele și Regina, de persoanele oficiale și de tot poporul.

Procesiunea ocoli biserica de trei ori în sunetul clopotelor. La fie-care ocol se făcu câte o stare înaintea fațadei de la intrare, punându-se sfintele moaște pe tetrapod și citindu-se Apostolul, Evanghelia de încungiu-rare și câte o rugăciune de sfințire. În tot timpul citirii acestora, Augustii Suverană, clerul, armata și întregul popor stău în genunchi și ascultau în adâncă tăcere cuvintele Mîntuitorului și frumusețile rugăciunii.

După a treia ocolire, P. S. S. Episcopul urcă treptele bisericii împreună cu M. M. L. L. Regele și Regina, și citi-va din înalții prelați, și zise rugăciunea intrării, pe cînd ușile bisericii erau închise.

În năuntru se afla un Arhimandrit cu doi diaconi ținînd chivotele în mîini. P. S. S. Episcopul Ghenadie pronunță troparul din Psalmi: «Ridicați boeri porțile voastre și vă ridicați porțile cele veșnice, și va intra Împăratul Slavei».

«Cine este acesta, Împăratul Slavei?» întrebă clericul din năuntru.

«Domnul cel tare și puternic, Domnul cel tare în război, Domnul Puterilor: Acesta este Împăratul Slavei», răspunse P. S. Episcop.

Aceste întrebări și răspunsuri se repetară de trei ori, după care apoi P. S. Episcop făcu trei cruci cu sfintele moaște de asupra ușilor, care se deschiseră îndată. Toată lumea în-

trînd în regulă se așază iarăși fie-care la locul său.

Acum începu punerea sfintelor moaște în stîlpul sfîntului Pîistol. Majestățile Lor înconjurară în cântările obicinuite, tabla de marmoră destinată a servi de Sfînta Masă, așezînd mai întîiu sfintele moaște cu aromatele de sfințire.

Intr'un tub de metal masiv, M. S. Regina depuse Chrisovul pentru restaurațiunea bisericii, scris întreg pe pergament de Augusta sa mîină, și semnat de dînsa și de M. S. Regele. Acest tub, depunîndu-se sub piatra Sfîntului Pîistol, în aromatele de sfințire, se acoperi cu o placă de metal.

Conținutul Chrisovului de fundațiune:

«Sfințitu-s'a acest Dumnezeuesc locaș, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, de către Prea Sfințitul Episcop de Argeș Ghenadie, în al 20-lea an al Domniei Regelui Carol I, față fiind Regele Carol, Regina Elisabeta și o adunare numeroasă de creștini din toate părțile Regatului, întru lauda și mărirea lui Dumnezeu A-Tot-Puternicului, apărător țării aceșteia».

Curtea de Argeș, 12 Octombrie, 1886

Carol, Elisabeta.

Un alt exemplar, păstrat în Altarul bisericii, poartă pe lîngă semnăturile Majestăților Lor, și pe cele ale Miniștrilor țării, ale Mitropolitului Moldovei, a trei Episcopii și a altor demnitari ai țării.

Apoi începu spălarea sfintei Mese. P. S. S. Episcopul oficianț, îmbrăcat cu o cămașă de atlas samaniu, bine-cuvîntă mai întîiu prin o rugăciune tainică apa caldă pentru spălare, cerînd asupra ei bine-cuvîntarea Iordanului. M. M. L. L. Regele și Regina, încinși cu câte un șorț alb de atlas, și cu câte un calup de săpun în mîină, spălară

apoi tabla de marmoră turnîndu-Li-se apă de P. S. S. Episcopul de trei ori ca la botez, în numele Tatălui și al Fiului și al Sfîntului Duh. După cea di'ntîiu spălare, Majestățile Lor, șterseră marmora, pe cînd se cînta psalmul: «Cît de iubite sunt locașurile Tale Doamne al puterilor». După aceasta urmă a doua spălare, în amintirea Golgotei, spălată cu sîngele și apa ce cursese din coastele Mîntuitorului. P. S. S. Episcopul în semnul crucei, turnă asupra mesei vin amestecat cu apă de trandafir, dîndu-i sfințenie și bună mireasmă; cu acest liquid amestecat se stropi și antimisul la cîntarea psalmului al 50-lea: «Stropiți-mă-veți cu isop și mă voi curăți».

După aceasta Majestățile Lor, cu cîte un burete în mînă, precum și d. Ministru al Cultelor și clericii oficianți, șterseră bine Sfînta masă, și P. S. S. Episcopul începu a o unge cu Sfîntul Mir. Întîiu a închipuit trei cruci de asupra Mesei, desemnînd locurile unde trebuie să stea în timpul Sfîntei Liturghii Evanghelia, Discul și Paharul; după aceea, cîte trei cruci pe fiecare colț al mesei, ca ea să fie sfințită pretutindene, în fine trei cruci pe Antimis. La aceasta diaconul întipărind însemnătatea ritului ce se oficia, la fiecare semn de cruce, atrăgea băgarea de seamă prin cuvintele: «Să luăm aminte», iar ierarhul închipuind scopul sfințirii și exprimînd entuziazmul ungerei spirituale, exclamă: «Aliluia». Corul cîntă: «Ce este mai bun, sau ce este mai frumos de cît să trăiască frații împreună». P. S. S. Episcopul a stropit asemenea cămașa de pînză albă și legată cu șnururi prin prejur, cu care se îmbrăcase Sfin-

ta Masă, ținînd capătul șnurului cu care se încinse Sfînta Masă de trei ori, în așa chip, că semnul Crucii este din toate patru părțile; iar corul cînta umilul psalm: «Pomeniște Doamne pe David». După stropirea acestei cămași se aduse poala de stofă, de deasupra, cu Antimisul. Pe dînsa se așează Evanghelia frumos scrisă cu aur și cu podoabe și iconițe de către M. S. Regina, și închinată Sfîntului Altar al bisericii; asemenea Sfînta Cruce, Chivotul pentru păstrarea sfîntelor Taine, cele două chivote-anafornițe și cele două sfeșnice. Cînd astfel Sfînta Masă era complet îmbrăcată cu toate podoabele ei, se cîntă psalmul: «Domnul s'a împărătit, întru podoabă s'a îmbrăcat»; urmă căderea Sfîntei Mese și a Jertfelnicului cu tot Altarul, cîntîndu-se psalmul: «Judecă-mă Doamne, fiind-că eu am umblat prin blîndețea mea, și în Domnul sperînd, nu voi slăbi».

Cu aceasta, terminîndu-se sfințirea Pristolului, se făcu ungerea sfîntei biserici cu sfîntul și marele Mir, M. M. L. L. Regele și Regina, d. Ministru al Cultelor și P. S. S. Episcopul Ghenadie, cu cîte o nua acoperită în vîrf cu bumbac muiat în sfîntul Mir în cele patru părți ale bisericii: În centrul apsidei Altarului de asupra Sf. Proscomidii și a Diaconiconului, în cele două apside ale corului, de asupra ușei de la intrarea din Narthrex în cor, unde se citesc versurile marelui nostru poet Alexandri:

Tu, ce ce te lupți în lume
Cu crîncena durere,
Tu, ce din umbra neagră
Aspiri să vezi lumină;
În ăst locaș de pace
Găsi-vei mîngiere:

Altarul pune raze
Pe fruntea ce se închină.

De asemenea pe bisericile ctitoricești din tablourile lui Neagoe-Vodă și Despina, Radu de la Afumați și Roxandra, pe pereții N. și S. ai Narthrexului, în fine de asupra intrării bisericeii în Narthrex.

După terminarea ungerei cu Mir, M. M. L. L. Regele și Regina și d. Ministru al Cultelor, intrară iarăși în Altar, sărutară Crucea, Evanghelia și Sfîntul Pristol, mulțumind lui Dumnezeu pentru vărsarea neîntreruptă a harului Său, iar P. S. S. Episcopul adresă cu glas tare ruga aceasta: «Ne rugăm Ție, stăpîne mult milostive, umple de mărire, de sfințenie și de dar jertvelnicul acesta; ca să prefacă jertfele acele fără de sînge, ce se aduc Ție într'însul, în prea curatul Trup și cinstit Sîngele marelui Dumnezeu și Mîntuitorului nostru Iisus Christos, a unuia născut Fiul Tău, spre mîntuirea a tot poporului și a nevredniciei noastre».

Majestățile Lor se retraseră din Altar, la tronurile Lor regale.

Se făcu apoi polihroniul pentru Majestățile Lor, de către P. S. Episcopul eparhiot, care zise: «Prea Înaltului și de Christos iubitorului Regelui nostru Carol I și iubitoare de Christos Reginei Elizabeta, dă-Le Doamne, zile bune, viață pacinică, sănătate, mîntuire, și întru toate bună sporire, iar asupra vrăjmașilor biruință, și-I păzește întru mulți ani».

După aceea P. S. Episcopul oficiă Sfînta Liturghie cu 4 Arhiereși și 2 Arhimandriți îmbrăcați în sfîntele odăjdii. Serviciul ținu aproape trei ore în solemnitatea cea mai mare. Era

prima Liturghie făcută după sfințirea din nou a bisericei, și strălucirea decorului, luminele zecilor de candelabre și candelă, razele soarelui străbătând prin ochiurile și ferestrele cu gîamuri în variate colorii; corul minunat ale căruia cîntări înduioșate răsuna armonios prin cele patru bolți ale turnurilor, religiozitatea cu care care Suveranii și poporul Lor ascultau serviciul Dumnezeesc, și fierbințeala cu care înălțau rugăciami către cel A-Tot-Puternic, totul umplea sufletul de o tainică admirare și adîncă pietate.

După terminarea Sfintei Liturghii, P. S. S. Episcopul de Argeș Ghenadie, îmbrăcat în veșmintele cele nouă sacerdotale, cu mitra de aur și pietre scumpe pe cap, și cu cîrja în mînă, eșind din Sfîntul Altar și oprindu-se între sfeșnicele cele mari împărătești în fața Suveranilor și a poporului, rosti o frumoasă și pioasă cuvîntare.

După aceea tot clerul și tot poporul eșiră din biserică, rămînînd în capul scării numai M. M. L. L. Regele și Regina, pentru ca să fie de toți văzuți și de toți ascultați.

Pe cele 12 trepte ale scării erau înșirați: În dreapta M. S. Regelui, Episcopul și Arhiepiscopul; în stînga M. S. Reginei, I. P. S. S. Mitropolit al Moldovei și P. P. S. S. Episcopii ai Dunărei-de-Jos și Buzăului cu alți clerici. În față, pe plat-formă, erau Miniștrii țării, Corpul diplomatic, Înalții demnitari ai statului, Oficerii superiori, persoanele oficiale și clerul, iar jos în curte, mulțimea adunată.

La aparițiunea Suveranilor începu să cînte imnul Regal și tot poporul se descoperi.

M. S. Regele, ținu un frumos și bine simțit discurs, și sfîrși zicînd din adîncul inimei Sale: «Trăiască România», pe cînd mîna sa dreaptă se ridica spre cer, ca să implore nemărginita bunătate a Dumnezeului celui Sfînt, care a ocrotit mult încercatul de soartă neam Românesc și a fost pururea îngrijitor și milosîrdnic păzitor.

Această cuvîntare, mișcînd pînă la lacrimi tot poporul, a fost dese-ori întreruptă cu strigări de ură îndelung-prelungite, scoase din piepturile miilor de oameni adunați.

După cuvîntarea M. S. Regelui și după cîntarea imnului, răspunse Ministrul Cultelor în cîte-va cuvinte elocințe și bine simțite.

După aceea poetul iubit al geniului român, acel care a scos din uitarea atîtor mii de ani cîntecul poporan, arhivul în care o națiune își depune trofee eroilor săi, floarea simțirilor ei, cel care a fixat cel di'ntăiu minunata și tînguioasa legendă a Meșterului Manole, V. Alexandri, citi oda sa la sfințirea Curței-de-Argeș, în urările tuturor și admirațiunea Suveranilor noștri.

Mai trebuie să observăm că în tot timpul rostirii discursurilor și a poeziei un ușurel zăngănit de clopoței eolienii se auzea din cînd în cînd. Erau clopoței din ciocurile celor 48 de porumbei ai lui Neagoe-Vodă ce stău înfipți în piatră pe discurile ornate de d'asupra frumosului briu, care încinge biserica în toată a ei întregime. După terminarea cuvîntărilor, se întonă din nou imnul Regal. M. S. Regele trecu în revistă trupele de paradă, care defilă în cea mai bună ordine pe

d'inaintea Suveranilor. Apoi, în aclamațiunea entuziastă a poporului, Majestățile Lor intrară în salonul Seminarului, unde un dejun aștepta peste 200 de persoane: Corpul diplomatic, Miniștrii, Clerul și din notabilitățile venite la serbare.

La acest dejun se ridicară cîteva toaste. Cît ținu dejunul Regal, mese întinse sub umbră ospătară în curtea Seminarului mai multe mii de locuitori, cari întinseră mai pe urmă hore și jocuri naționale.

Indată după dejun M. M. L. L. Regele și Regina, însoțiți de toți invitații, intrară iarăși în biserică, ca să admire frumusețea interiorului și să semneze albumul înființat pentru vizitatorii monumentului. Apoi Majestățile Lor se reîntoarseră în oraș în aceeași ordine urmată la sosire, cortegiul Regal mergînd la pas în aclamațiile mulțimei.

Majestățile Lor vizitară și Biserica Domnească a lui Negru-Vodă din oraș, unica, poate, clădire bisericească mai veche în țară, care a urmat în planul său stilul curat bizantin.

După biserică, Suveranii vizitară școlile, bine-voind a distribui elevilor tablouri cu istoricul și vederea Episcopiei de Argeș și cu portretele ctitorilor Neagoe-Vodă și Despina.

La orele 7 seara, avură loc două prînzuri, unul la cuartierul Regal și altul la Seminar.

La ambele prînzuri s'au ținut mai multe toaste, la care au luat parte Miniștrii țării, Miniștrii plenipotențiar, mai mulți demnitari ai țării, Episcopii, I. P. S. S. Mitropolitul Moldovei și alte notabilități ale orașului.

După terminarea acestui ospăț, toate persoanele ce luase parte, meraseră la cuartierul Regal.

La orele 9 seara, avu loc o manifestație cu torțe și muzică. Mulțimea de popor adunată dinaintea ferestrelor, unde se afla Majestățile Lor, striga în nenumărate rinduri: Să trăiască Regele Carol I și Regina Elizabeta! Auguștii Suverani se arătară de mai multe ori la ferestre, ca să-și exprime înaltele lor mulțumiri.

Pe un deal din fața palatului se trase focuri de artificie.

La 10 ore noaptea Majestățile Lor se retraseră în apartamentele Lor, iar orașul reintră în liniștea-i obicinuită, după o zi atât de frumoasă și plină de amintirile cele mai scumpe inimii și sufletului.

A treia-zi Lună, fiind a se pune temelia Palatului episcopal, s'a oficiat mai întâiu în biserică, la orele 7 de dimineață, Sf. Liturghie pentru ctitorii vechi și noi ai bisericeii, de către P. S. S. Arhimandritul Hariton, azistat de 4 preoți și 2 diaconi, în prezența d-lui Ministru D. Sturdza și a unui numeros public. După terminarea Sf. Liturghii, panachida s'a slujit de P. S. S. Episcopul Ghenadie, care a mers la cele trei morminte ctitorești din Narthrex și a citit moliftele de dezlegare în sunetul clopotelor și în cântarea veciniceii pomeniri.

La orele 9 dimineața, M. M. L. L. Regele și Regina veniră în trăsura Regală, trasă de 4 cai și escortată de prefectul de Argeș și de un escadron de călărași.

P. S. S. Episcopul Ghenadie, înconjurat de clerul officiant, precum și de toți Inalții Prelați, întimpinară pe Suverani în curtea bisericeii și se îndreptară cu toții spre locul unde avea să se pună temeliele nouăi construcțiuni.

Aci se afla preparată o masă

acoperită cu o poală de stofă cu fir, și cele trebuincioase pentru sfințirea apei.

După ce se oficiă sfințirea apei, Majestățile Lor se coborîră la locul săpat pentru punerea temeliei, fiind încinși cu câte un șorț de atlas alb și avînd în mîini câte o mistrie de argint cu inscripțiuni pe dîsele.

Tubul în care se afla planul și documentul pentru punerea temeliei, ca și mai multe monede naționale, fu așezat de Suverani în locul pregătit pentru temelie. Peste el se puse o placă de metal, care se zidi și tencui de Majestățile Lor, de I. P. S. Mitropolit al Moldovei, de P. P. S. S. Episcopii al Argeșului și Buzăului și de d. Ministru al Cultelor, în sunetul clopotelor și al muziceii ce întona imnul național.

Documentul de fundațiune s'a scris de Insăși M. S. Regina și are conținutul următor:

«În numele Tatălui și al Fiului și al sfîntului Duh.

Eii, Carol I, Regele Romîniei, am așezat această temelie a Palatului Episcopal de Argeș, a doua zi după sfințirea din nouă a Dumnezeștii bisericeii a acestei Episcopii, în 13 Octombrie 1886; spre pomenirea Mea și a prea iubitei Mele soții Elisaveta Regina, precum și a întregului popor al Regatului Romîn».

După terminarea ceremoniei, Majestățile Lor se întoarseră la cartierul Regal. Aci exprimară d-lui Primar Sterescu și d-nei Sterescu Inalta Lor-satisfacțiune pentru primirea călduroasă ce Li s'a făcut de către populațiunea Argeșului, și la orele 10 suindu-Se în o altă trăsura deschisă, trasă de 8 cai, părăsiră Curtea-de-Argeș, în aclamațiunea întregii populațiuni, care-I însoți până la barieră.

Majestățile Lor în tot drumul până la Sinaia au fost vii aclamate ca și la venire.

Sfințirea Curței-de-Argeș a fost o serbare completă din toate punctele de vedere.

Simțimintele religioase, poetice și artistice se găseau puse toate în mișcare, pentru a fi iar toate pe deplin satisfăcute. Toți, de la mic până la mare, cari au luat parte la această serbare, au fost pătrunși de fericire.

Curtea-de-Jos, *trup de moșie*, nelocuit, pendinte de com. Frăsinetul, pl. Glavaciocul, județul Vlașca, proprietatea d-lui N. Iuga. Are o suprafață de 429 hect.

Curtea-de-Sus, *trup de moșie și cătun*, pendinte de com. Frăsinetul, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, proprietate a bisericeii Sf. Nicolae din Prunt.

Are o suprafață de 420 hect.

Curteana, *cătun*, al comunei Bărbătești, pl. Gilortul, jud. Gorj, la S. comunei Comănești, situat pe deal și la o depărtare cam la 10 kil. de căt. de reședință, ceia-ce face ca administrația acestui cătun să se facă cu a-nevoință.

Are o suprafață cam de 360 hect., dintre cari 38 hect. arabile, 4 hect. vie, 7 hect. prunet și 311 hect. pădure, tufăriș și rîpe.

Pămîntul e puțin fertil.

Are o populație de 136 familii, cu 609 suflete, din cari 109 contribuabili. Locuitorii sunt moșneni și se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor; parte din oameni sunt învoiți pe proprietatea din com. Pîrîul-Boia. Ei posedă: 15 pluguri, 43 care cu boi, 12 stupi, 169 vite mari cornute, 230 oi, 82 capre, 135 rîmători și 20 cai.

Are o biserică deservită de preotul din com. Țicleni.

În cătun sunt: 2 puțuri și 8 izvoare acoperite.

Curteanca sau **Linia-din-Deal**, sat, cu 29 familii, jud. Argeș, pl. Cotmeana; face parte din com. rur. Găujani.

Curtenescul, lac, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Jegălia.

Curteni, com. rur. în jud. Fălciu, pl. Crasna, în partea de V., situată pe o vale ce înclină spre N.-V., între comunele: Crețești la E., Vinețești la V., Oltenești la S. și Șișcani la S.-E.

Este formată din trei sate: Bălănești, Budești și Curteni. Are o populație de 242 familii, sau 985 suflete, din cari 210 contribuabili.

Are o școală; 2 biserici deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

Vite mari cornute sunt 895, cai 81, oi 221 și porci 291.

Curteni, sat, în com. Curteni, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe valea dintre dealurile: Chiliile, Călugărița și Beldimanul.

Locuitorii sunt moșneni sau răzeși, și se ocupă cu agricultura, cultura viilor și a livezilor și cu cărăușia.

Aici este reședința comunei. Are o școală, înființată în anul 1885, frecventată de 33 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, făcută la 1827 de obștea răzeșilor.

Curteni, șes, în partea de N.-V. a comunei Curteni, plasa Crasna, jud. Fălciu, pe o suprafață cam de 15 hect., în mijlocul căreia se află o baltă.

Curțești, com. rur., în partea de V. și S.-V. a plășei Tîrgul, jud. Botoșani. Se întinde pe dealurile

de la S. și V. de orașul Botoșani, cu care este în vecinătate. Se compune din satele: Baisa, Balta-Arsă, Băiceni, Botoșanca, Curțești, Manolești, Mănăstirea-Agafton, Mănăstirea-Doamnei, Raiul, Stăncești și Orășeni. Are o suprafață de 6193 hect. și o populație de 1054 familii, sau 3671 suflete.

Teritoriul comunei este deluros, de natură argilos, negru ori galben; întinderea locurilor cultivate e de 3600 hect.

Parte din teritoriul comunei e acoperit cu păduri.

Numărul vitelor e de 3384: 1420 boi și vaci, 128 cai, 1414 oi, 422 porci. Locuitorii posedă 557 stupi cu albine.

Are 2 mori de apă și 1 moară, situată la Raiul, care fabrică făină de grâu de bună calitate chiar pentru export.

În toată comuna sunt 18 comercianți și 57 meseriași cari se ocupă cu mici meserii, ca ciubotăria, stoleria, etc. Comuna e străbătută de șoseaua națională Botoșani-Hîrlău în partea de E., iar în partea de S. de șoseaua Botoșani-Fălticeni, și în cea de V. de șoseaua Botoșani-Burdujeni.

Budgetul comunei are la venituri 6905 lei, 47 bani și la cheltueli 6956 lei.

Sunt 7 biserici și 1 paraclis, deservite de 8 preoți, 1 diacon și 9 cîntăreți. Se mai înseamnă mănăstirea Agafton, cu 124 călugărițe. Sunt 4 școli mixte, conduse de 4 învățători, — 2 plătiți de stat și 2 de județ, — și frecventate de 107 băieți și 16 fete. Numărul copiilor ajunși în etate de școală e de 296.

Curțești, sat, în com. Curțești, în partea de S.-V. a orașului și jud. Botoșani, cu o suprafață de 885 hect. și cu o po-

pulație de 83 familii, sau 321 suflete.

Aici e reședința com. Curțești. Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Este zidită la 1889 de d-na Natalia Boian, chiar pe mormîntul soțului său Theodor Boian. Este o școală mixtă, condusă de 1 învățător plătit de stat și frecventată de 16 băieți și 14 fete; o moară de apă pe pîriul Droslenca.

Vite sunt: 94 boi și vaci, 9 cai și 11 rîmători.

Aproape de bariera orașului Botoșani, se află casele de vară a d-nei Natalia Boian, unde se află grădini frumoase și niște izvoare și havuzuri, unde se fac băi în timpul verii.

Curtișoara, com. rur., în partea de N. a plășei Ocolul, județul Gorj, situată parte pe loc șes, iar parte pe deal, la S. com. Cartiul și Cîineni. E formată din 3 cătune: Curtișoara, Iezureni și Turcinești. Această comună, și-ar fi luat, se zice, numirea de la o mică curte domnească ce a fost așezată aci în vechime și din ale cărei clădiri se mai văd încă și astăzi.

Are o suprafață de 2153 hect., din care 1000 hect. arabile, 680 finețe, 4 hect. vie, 293 hect. pădure, 150 hectare izlaz și 26 hect. vatra satului.

Pămîntul e productiv în tot felul de cereale, iar dealurile sunt acoperite cu vii și diferiți pomi roditori.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împrăștiți, și se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Are o populație de 217 familii, sau 997 suflete. Sunt 180 contribuabili. Locuitorii posedă: 50 pluguri, 92 care cu boi, 738 vite mari cornute, 50 cai, 330

oî, 71 capre, 362 rîmători. Sunt 60 stupi cu albine.

Venitul com. este de 1016 lei, iar cheltuelile de 1000 lei.

Apele ce udă această com. sunt: Jiul, care desparte cătunul Turcinești de Curtișoara și Iezureni; pîrîul Iazul, care dă scurgere apelor lacului Humele și se varsă în Jiū pe partea stîngă. Trecerea peste aceste ape se face prin trei poduri: 2 peste Jiū și 1 peste Iaz.

În această com., comunicația se face prin șoseaua națională T.-Jiul-Pietroșani, prin șoselele comunale, atît în cătunul Turcinești, cît și în Curtișoara; cea din Turcinești o pune în legătură cu comuna Cartiul, spre Buliga, iar cea din Curtișoara cu Ciîneni.

În comună sunt 3 puțuri și 11 fîntîni.

Sunt 4 biserici, din care 2 de zid și 2 de lemn. Una din cele de zid e fondată la anul 1853; sunt deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri.

Curtișoara, cătun, al comunei Curtișoara, situat la E. căt. de reședință Turcinești, pe loc șes, jud. Gorj, pl. Ocolul.

Are o suprafață cam de 1000 hect., din cari 400 hect. arabile, 300 hect. fîneață, 91 hect. izlaz, 200 hect. pădure, și 9 hect. vatra satului.

Are o populație de 70 fam., cu 300 sufl., din cari 56 contribuabili.

Locuitorii posedă 20 pluguri, 36 care cu boi, 518 vite mari cornute, 33 cai, 100 oî, 275 rîmători, 21 capre, 50 stupi cu albine.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Curtișoara, sat, face parte din com. rur. Tesluiul, jud. Olt, pl.

Oltul-d.-j., cu o populație de 738 locuitori. Are o biserică, fondată la anul 1883.

În acest sat se găsesc sub pămînt ziduri în formă de curte cu mai multe despărțituri și cotituri și atît de mari că poate să încapă în ea, zic locuitorii, 4 văcării (2600 vaci).

Tot aci e o piatră înaltă ca de 1 m. 25, cu 4 fețe late ca de 0. m. 25 și 0. m. 35, cu inscripțiune veche. Se presupune că acele ziduri ar fi fost curți, de unde și numirea satului de Curtișoara.

Prin pămînt se mai găsesc multe oase de oameni, chiar grămadă.

Curtișoara, cătun, al com. Știrbei, jud. Romanați, pl. Oltul-d.-s., situat în valea Dobrețul, la 20 kil. spre N. de Balș, pe un teren de o altitudine de 20 m. Are 300 locuitori, formînd 80 familii.

Are o biserică, cu hramul Sfinții Voevozi fondată în 1765 și acum deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Azi e un sat neînsemnat, dar în vechime fu un scaun domnesc.

Curtișoara, deal, lingă satul cu același nume, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați.

Curței (Dealul-), dimbușor, în Ciumulești, jud. Suceava.

Curței (Pîrîul-), pîrîu, izvoarește din Dealul-Pietrăriei, com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani. Curge prin partea de N.-E. a satului Deleni, pe o coastă foarte înclinată. Se unește cu pîrîul Doamnei și formează pîrîul Josenilor, care se varsă în iazul Gurgueta, la N.-E. de Deleni.

Curu-Alceac-Bair, deal, în ju-

dețul Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Hazarlic, și anume pe acela al cătunului Cherim-Cuiusu, și pe acela al comunei Cuzgun și în special pe teritoriul cătunului Urluia. Se desface din dealul Mulcer-Acceuci, se întinde spre N., avînd o direcțiune generală, de la S.-E. spre N.-E., brăzdînd partea estică a plășei. Se ridică până la o înălțime de 184 m. cu vîrfurile Imail-Iuc. Se întinde printre valea Urluia și adiacenta sa Cuiu-Culac. Prin înălțimea sa domină aceste văi, satele Urluia și Cherim-Cuiusu, așezate la poalele sale orientale, și drumurile comunale ce le unește. Este acoperit numai cu fînețe și pășuni, iar pe la poale cu prea puține semănături.

Curu-Bair, deal, în jud. Constanța, plășile Silistra-Nouă și Mangalia, pe teritoriul comunelor rurale Bairam-Dede (Silistra-Nouă) și Cara-Omer (pl. Mangalia). Se desface din dealul Bairam-Dede; se întinde spre S., avînd o direcție generală de la S.-V. spre S.-E. printre văile Afighinea și Sarapcea sau Calfa, brăzdînd partea sud-estică a plășei Silistra-Nouă și cea nord-vestică a plășei Mangalia. Are o înălțime de 168 m., dominînd văile de mai sus, satele Calfa, Sarapcea și drumurile comunale ce le unește și cari îi întretae muchea în diferite direcțiuni. Este acoperit cu întinse pășuni, fînețe și bogate semănături.

Curu-Bair, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Alibei-Chioi (căt. Accadîn). Este unul din piscurile cele mai mari ale dealului Carcaman-Bair. Este situat în partea vestică a plășei și cea estică a com. Are o în-

nălțime de 242 m. Este punct trigonometric de ordinul al 3-lea, dominînd asupra satelor Accadîn și Alibei-Chioi, așezate la poalele sale. Este acoperit cu păduri.

Curu-Canara, *vale*, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă. Se desface din poalele sud-estice ale dealului Belezlichi-Sîrti; taie hotarul județului Constanța spre Bulgaria, puțin mai jos de pi-chetul No. 8; intră în județ și mergînd spre N., într'o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., printre dealurile Belezlici-Sîrti și Hagi-Durac-Sîrti, brăzdînd partea vestică a plășei și făcînd hotarul între comunele Almalıu și Ese-Chioi, se varsă în iezerul Gîrlița în partea sud-vestică. Malurile sale sunt pe alocurea pietroase și acoperite cu păduri. Primește pe dreapta valea Hamazli-Cear.

Curu-Culac, *vale*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei rurale Enige, și anume pe acela al cătunelor Moleiora și Arabagi. Se desface din dealul Adam-Clisi-Tarifi-Bair, sub numele de valea Enige-Alceac. Se îndreaptă spre N., într'o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., printre dealurile Giatrai-Bair și Iusu-Funar-Bair, brăzdînd partea sudică a plășei și cea nordică a comunei. După un drum de 10 kil. se deschide în valea Ghior-durugi-Orman, pe stînga, în fața ruinelor satului Ghiol - Bașa. Malurile sale sunt înalte și pe alocurea acoperite cu păduri. Printr'însa merge drumul comunal Enige-Rasova. E tăiată de valea județeană ce vine de la Ostrov prin Cuzgun la Medjidia.

Curu-Dere, *pîrîu*, în jud. Tul-

cea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Tocsof (și anume pe al cătunului său Rîmnicul-d.-s.). Izvorește din Dealul-de-Piatră. Se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune de la N.-E. la S.-V., brăzdînd partea centrală a plășei și nord-vestică a comunei. Se varsă în pîrîul Rîmnicul-Dere, în dreptul satului Rîmnicul-d.-s.

Curu-Dere, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Casimcea, (și anume al cătunelor sale Ceauș-Chioi și Ali-Fachi). Izvorește din prelungirile sudice ale dealului Curu-Bair; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea vestică a comunei și a plășei; curge pe la poalele mivelei Roșculețul și, după un curs de 3 kil., pe cîmpie întinsă, se aruncă în pîrîul Suflarul (sau Casimcea), pe partea dreaptă, la egală distanță de satele Casimcea și Ali-Fachi. Pe valea lui merge drumul comunal Casimcea-Calfa, spre județul Constanța.

Curu-Orman, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. comunei Caranlic, situat în partea centrală a plășei și cea vestică a comunei, la 6 kil. spre V. de cătunul de reședință, Caranlic. Este așezat în valea Cișla-Punar, fiind închis la S.-E. de către dealul Mezarlic-Bair, cu vîrfurile său Curu-Orman-Tepe, care are 142 m. înălțime, iar la V. de către pădurea Daun-Chioi-Orman, cu movila sa Daun-Chioi, care are 141 m. Suprafața sa este de 820 hect., dintre care 14 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa este de 21 familii, cu 95 suflete, ocupîndu-se

aproape numai cu creșterea vitelor. Locuitorii săi sunt în mare parte Romîni și Bulgari; sunt și prea puțini Turci. Casele așezate regulat și formînd ulițe drepte, sunt mari, curate și frumoase; sunt dispuse în așa mod că dau satului o formă alungită de la N. la S. Șoseaua județeană Ostrov-Medjidia trece prin partea nordică a satului. Un drum comunal pleacă spre S. la Ghiuvegea.

Curu-Orman, *pădure* mare și frumoasă, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Beilicul, și anume pe acela al căt. său Curu-Orman, de la care și-a luat și numele. Este situată în partea centrală a plășei și cea de V. a com., pe pantele dealului Curu-Orman, la E. de balta Iort-Mac. Are 220 hect. întindere și e compusă din fagi mai cu seamă.

Curu-Tepe, *vîrf de deal*, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Techir-Ghiol, și anume pe acela al cătunului său Agigea. Este vîrf al dealului Agigea, situat la $\frac{1}{2}$ kil. de satul Agigea, care este dominat de dînsul. Are 35 m. înălțime și de pe el avem o frumoasă priveliște asupra Mării, care nu e departe de el, asupra bălței Agigea, văei și satului Agigea.

Curudgea sau **Corugea**, *sat*, în jud. Constanța, căt. com. Calfa, situat în partea estică a plășei și cea sud-estică a com., la 9 kil. spre S. de căt. de reședință Calfa. Este așezat pe valea Mahometcea, pe malul stîng al pîrîului Mahometcea, fiind închis la N.-V. de dealul Turbencea-Bair, cu vîrfurile său Hasi-Tașlic, la S.-E. de dealul Dulgherul și

la Est de dealul Turbencea. Este dominat de movila Turbencea, care are 252 metri și care este la $1\frac{3}{4}$ spre S.-E. de sat. Suprafața sa este de 2687 hect. dintre care 17 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și grădini. Populațiunea sa, compusă mai mult din Bulgari și din Turci, este de 105 familii, sau 508 suflete, ocupându-se mai ales cu agricultura și prea puțin cu creșterea vitelor. Pământul produce porumb, grâu și mei. Casele sunt destul de numeroase, nu tocmai urâte, îngrijite și așezate pe lângă drumurile comunale, care străbat satul în două direcțiuni cu totul opuse: de la N. la S., venind de la Calfa și apucând spre Cartal-Seleuș și de la V. spre E., venind de la Mahometcea și ducând la Casimcea (Tulcea).

Curueni-de-Jos, *cătun*, pendinte de com. Bălării, jud. Vlașca, pl. Călniștea.

Curueni-de-Sus, *cătun*, pendinte de com. Bălării, jud. Vlașca, pl. Călniștea.

Curuești, *sat*, cu 140 suflete, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Măcăi.

Curgea, *deal*, în ramura Oglinzilor, situat spre N. de Tîrgul-Neamțului, în jud. Neamț, pl. Mijlocul-d.-s. Se leagă cu dealurile ce vin din com. Vinători și marginea jud. Suceava.

Curgea, *izvor* cu ape minerale, în grupa izvoarelor din cătunul Oglinzi, jud. Neamț, pl. de Sus-Mijlocul, com. Răucești. Este situat în apropiere de Tg.-Neamț, pe dealul cu același nume, la locul numit Curgea în fața Slatinei.

Apa izvorului e limpede, incoloră, cu un miros puțin pronunțat de hidrogen sulfurat; prezintă un gust sărat și prin evaporare lasă un depozit de sare.

Până în anul 1889, izvorul a fost astupat și interzis publicului, de și a fost cunoscută și întrebuințată apa sa.

Curgea, *pîrîiaș* cu apă minerală, ce izvorește din dealul cu a sa numire, jud. Neamț, și se varsă în stînga pîrîului Neamț. Se mai numește și Pîrîul-Corogenilor.

Curuia, *sat*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Breasta. Are o populațiune de 52 suflete; 29 bărbați și 23 femei. Locuiesc în 15 case. Copiii din acest sat nu pot urma la școala din satul Breasta, din cauza prea marelui depărtări, 12 kil. Știu carte 3 locuitori.

Curuia, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Breasta, aparținînd sătenilor.

Curul-Muntelui, (în Dionisie Fotino: **Curul-Pămîntului**), *munte*, în com. Chiojdul-din-Bîsca, jud. Buzău. Face parte din catena Siriul. Se desface de la muntele Fețele-Siriului și continuă spre N., până la întîlnirea pîrîului Crăsnîța cu riul Buzăul. Proprietate a moșnenilor din Star-Chiojdul (Prahova). Foncierea însă se plătește în com. Nehoiașul. Înălțimea sa e de 1480 metri. Are o stîna și întinse păduri de brad; în poalele de N. e pichetul militar Crasna.

Curul-Roșu, *pîrîia*, jud. Prahova, izvorește de sub poalele muntelui Zagunul; se unește cu Valea-Neagră și cu izvorul Tîmpa,

spre E. de mănăstirea Cheia, și împreună formează pîrîul Tîmpa, care se varsă în riul Teleajenul, pe malul stîng, în raionul com. Măneciul-Ungureni, din pl. Teleajenul.

Curul-Roșu (Muntele-), *moșie* a statului, jud. Prahova, plasa Tîrgșorul, pendinte de schitul Cheia, care, pe periodul 1885/95, s'a arendat cu 1760 lei anual.

Curul-Roșu (Muntele-), *pădure* a statului, în întindere de 1000 hect., pendinte de com. Măneciul, jud. Prahova, plasa Teleajenul.

Curului (Bucele-), două *mobile* alăturate în com. Tăbărești, căt. Gălbinașul, pe moșia Cîrlovoaia, jud. Buzău.

Custura, *sat*, jud. R.-Sărat, pl. Grădiștea, căt. com. Grădiștea-d.-s. Are 30 hect. populate cu 20 fam., 127 suflete; sunt 30 contribuabili; 8 persoane știu carte. Satul este așezat în partea de E. a com., pe riul Buzăul.

Custura, *movilă*, în jud. Brăila, la 2 kil. spre S. de satul Urleasca. Servă de hotar între moșiile Schiaua și Urleasca. Se mai numește și Movila-Tăiatului.

Custura, *movilă*, în jud. Brăila, care acum 30 de ani era pe țărîmul drept al riului Buzăul, ca la $2\frac{1}{2}$ kil. spre N. de satul Suțești. Azi însă e distrusă de riul Buzăul. Servea de hotar între moșia Cușturea din R.-Sărat și Suțești. În locul ei a rămas un moșoroiu pe țărîmul stîng al riului Buzău.

Custura, vezi Dealul-Mare, plasa Stăvnicul, jud. Iași.

Custura, *urme de subterane*, în com. Vărsătura, județul Putna, probabil din timpul năvălirilor barbare.

Cușnița, partea de S. a *bălței*, Potelul, în dreptul pichetelor Broasca și Mircioaica, și în dreptul com. Potelul, din pl. Balta-Oltul-d.-j., județul Romanai.

Cuștureni (Călnăul), *sat*, în jud. Ilfov; face parte din com. rur. Frumușani-Cuștureni, plasa Negoști.

Se întinde pe o suprafață de 930 hect., cu o populație de 455 locuitori.

D-l Al. Lenș are 650 hect., din care cultivă 522 (100 sterpe 25 izlaz, 3 vie). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are 1 heleșteu și o mașină de treerat cu aburi.

Comerțul se face de 4 circumar.

Numărul vitelor mari e de 305 și al celor mici de 574.

Cutinețul-Mare, *lac*, în județul Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Mahmudia, situat în parte nordică a plășei și a comunei, format de lacul Gorgova, cu care comunică prin lacul Cutinețul-Mic. Are forma unui triunghi, cu o întindere de 45 hect. Conține pește.

Cutinețul-Mic, *afluent* al Cutinețului-Mare, cu care comunică, și a cărei apă i-o devarsă în întinsul lac Gorgova. Are 30 hect. E înconjurat cu stuf.

Cutul, *sat*, în com. Vinători Dumbrava-Roșie, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. E situat pe valea ce se întinde de a dreapta râului Bistrița.

Terenurile sale se ridică în partea despre E, în platoul ce

se continuă împreună cu lungul șes ce se întinde spre S. de muntele Pietricica, iar în partea despre V., se înalță în terase, formând piscurile despre S. a ramurei muntele Cernegura.

Are o populație de 190 familii, sau 829 suflete, dintre care: 463 bărbați și 426 femei; 435 necăsătoriți, 323 căsătoriți, 71 văduvi; știu carte 44 persoane, nu știu 785.

În acest sat se află: 3 biserică, deservite de 2 preoți și 2 eclesiarhi; o școală; o moară de apă; reședința autorităților comunale.

Numărul contribuabililor: 200. Numărul vitelor: 1500 capete.

Cuțarideanca, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Perieți. Formează cu pădurea Periețeanca un trup de 525 hect. cu următoarele esențe: stejar, ulm, salcie, plop, anin și jugastru.

Cuțigna, *pîrîu*, izvorește din pădurea Poiana-cu-Cetatea, de pe dealul Bordea, din jud. Iași, trece prin comunele: Tăcuta, unde primește pîraiele: Fundul-Tăcutei și Larga; Mircești, unde primește pîraiele Dobrovățul și Codăești și Vidroaia, apoi se varsă în pîrîul Vaslueț, în dreptul dealului Burghel lângă șoseaua națională, jud. Vaslui.

Cuuiu-Culac, *vale*, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei urbane Cuzgun, și anume pe acela al cătunului său Cherim-Cuius. Se mai numește și Nastradin-Culac. Sub acest nume brăzdează partea estică a plășei și aceea a comunei. Incepe la poalele movilei Imail-Iuc și păstrează acest nume până în dreptul

satului Urluia, de unde ia pe cel de Nastradin - Culac; este tăiată de un drum comunal ce duce de la Cara-Amat la Urluia.

Cuverca, *trup de sat*, din com. Timișești, plasa de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Cuza, *ias*, în jud. Vaslui, satul Tatomirești, comuna Drăgușeni, pl. Funduri. Are o întindere de 2 hect.

Cuza-Vodă, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N. de orașul Roman, pe malul stîng al râului Siret. Este la o depărtare de 30 kil. 500 m. de orașul Roman și la 21 kil. 500 m. de reședința plășei. E formată din satele Cuza-Vodă și Cogălniceanul, cu reședința comunei în satul Cuza-Vodă. Are o populație de 193 familii; sunt 184 contribuabili și în total 790 locuitori. Știu carte 38 persoane. Locuiesc în 210 case. Sunt: 1006 vite mari cornute. Are o școală primară mixtă, care în anul 1886—87 a fost frecventată de 18 elevi, din 32 înscriși. Ține de circumscripția fiscală Heleștieni. Venitul anual este de 2963,70 lei și cheltuielile de 2708 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Cuza-Vodă, *sat*, în jud. Covurlui, com. Slobozia-Conachi, pl. Siretul. Este format din înșurăței împroprietăriti pe moșia Statului, în 1879 (delimitarea definitivă terminată în 1885); numele îl poartă de la primul Domnitor al României - Unite, Alexandru I. Cuza, cel ce a împroprietărit pe țărani la 1864.

Are o populație de 113 familii, sau 637 suflete, care lo-

cuesc în 116 case. Este foarte aproape (vr'o 50—60 metri) de Slobozia-Conachi și, ca toate satele de curînd înființate, este făcut după un plan sistematic și frumos.

Cuza-Vodă, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Cuza-Vodă, spre Nord de orașul Roman și la o depărtare de 30¹/₂ kil. de el și de 21¹/₂ kil. de reședința plășei. Este așezat pe malul stîng al râului Siretul, pe o mică ridicătură. Este reședința com. Cuza-Vodă. Are 114 capî de familie, sau 469 suflete, din cari 124 contrib., cari locuiesc în 124 case. Știu carte 26 persoane.

Sunt 791 capete de vite mari.

Are o școală primară mixtă, care în anul 1886—87 a fost frecventată de 18 elevi, din 32 înscriși. Acest sat este înființat în anul 1878, prin darea de pămînt la noiî însurăței, lîngă desființatul sat Scheuleți. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Cuzalăul, sat, pe moșia cu același nume, com. Horodiștea, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu. Are 79 capî de familie, sau 332 suflete. E situat pe costîșea dealului despre Prut. Această moșie din vechime era a parte, acum e lipită la moșia Horodiștea. Are o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; este mică și veche, făcută din birne, la 1783, de fostul proprietar Cuza.

Calitatea pămîntului în parte este bună. Sătenii împroprietăriți au 266 hect., 29 arii pămînt.

Drum principal este acel ce duce la calea județeană Rădăuți-Darabani.

Cuzgun, com. urb., județul Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Este așezată în partea vestică a județului și în cea estică a plășei, spre E. de orașelul Ostrov, reședința ocolului. Comunele învecinate cu dînsa sunt: Caranlic, la 4 kil. spre S.-V.; Beilicul, la 6 kil. spre N.-V. (cătunele sale: Demircea la 3 kilom. N. și Bac-Cuius la 4 kil. N.-E.); Aliman, la 9 kil. spre N.-E.; Mirleanul, la 10 kil. spre N.; Enișenlia, la 12 kil. spre S.-E. (cătunele: Ciucur-Chioi, la 3 kilom. spre S.-V., Bazargian, la 4 kil. spre S., Cherim-Cuius la 8 kil. spre S.-E.); Rasova, la 27 kil. spre N.-E., în linie dreaptă.

Hotarul amănunțit al acestei comune este următorul: Plecînd de la poalele vestice ale vîrfului Caraula de lîngă Valea-Beilicul, pe muchea dealului Cuzgun, hotarul se îndreaptă spre N.-E., coborînd dealul Cuzgun în valea Voinea-Mare, apoi spre S.-E. tăind valea Demircea și trecînd pe la o egală depărtare de satul Demircea și orașelul Cuzgun, apoi spre N.-E., urcînd pe muchea dealului de mai sus, întîlnind șoseaua județeană Ostrov-Cuzgun-Medjidia, pe care o urmează în direcțiune estică până la vîrful Cuzgun; de aci o părăsește, întîlnindu-se cu hotarul despărțitor între plășile Silistra-Nouă și Medjidia; merge împreună cu acest hotar tot în direcție estică, mai întîiu spre S.-E.-E., coborînd dealul Echi-Iuiuc-Alceac, pe care era urcat, și vîrful Cuzgun, taie valea Cara-Cialic-Culac, trece pădurea Ciatal-Orman și ajunge în valea Cara-Aci-Alcea, de aci o ia spre N.-E. coborînd această vale până dă iar de șoseaua județeană Ostrov-Cuzgun-Medjidia; o urmează puțin (1 kil.) în direcție estică până dă în valea Baldărnac-Ceair (un alt nume al văei Ur-

luia, ce i se dă de la satul Urluia și până în șoseaua județeană de mai sus); părăsește șoseaua și se îndreaptă spre S.-E., urcînd valea Baldărnac-Ceair (sau Urluia), până în dreptul satului Urluia, pe care-l lasă la stînga și se dirije spre E.; taie valea Uzum-Culac și se urcă pe muchea dealului Adam-Clissi-Bair, nu departe de ruinele monumentului Adam-Clissi (200 m. spre S.-V. de el); de aci, hotarul se îndreaptă spre S., mai întîiu în direcțiune sudică, pe muchea dealului de mai sus și apoi spre S.-V., coborînd dealul, tăind valea Urluia, și, părăsînd hotarul plășei, se urcă pe dealul Curu-Alceac-Bair, în dreptul satului Urluia; din acest loc, hotarul se îndreaptă mai întîiu spre N.-V., coborînd dealul de mai sus, în valea Cuuiu-Culac (un alt nume al văei Nastradin-Culac), apoi spre S.-V., pe la marginea pădurii Ciatal-Orman, până dă în valea Diuluc-Cucuciuc-Alcea, la poalele movilei Buluciu; din acest loc hotarul se dirije spre V., păstrînd însă mereu direcțiunea N.-V.; urmează în continuu această vale prin păduri, apoi valea Migeletul (prelungirea celei precedente), până dă în valea Derinea-Ceair (un alt nume al văei Beilicul, cel păstrează de la satul Bazargian până în dreptul satului Caranlic), la 1 kil. spre S.-V. de orașul Cuzgun; urmează întru cît-va (1¹/₂ kil.) această vale, o părăsește, taie șoseaua județeană Ostrov-Cuzgun, urcă dealul Cuzgun, lîngă vîrful Caraula, de unde am plecat. Forma lui e lunguiață, semănînd cu un dreptunghi alungit; lungimea lui e de 40 kil., iar întinderea totală e de 5320 pogoane, sau 2548 hect., sau 25¹/₂ kil. p.

Se mărginește la N. cu comuna rurală Beilicul (și anume cu căt. Demircea și Bac-Cuius) de care se desparte prin dealul Cuzgun și pădurea Bac-Cuius și cu comuna Enige (și anume cătunul Polucci), de care se separă prin valea Cara - Aci-Alcea, și șoseaua județeană Ostrov-Cuzgun-Medjidia; la E., tot cu com. Enige (și anume cu cătunele: Iusu-Funar, Talașman și Adam-Clissi), de care se desparte prin valea Baldîrnac-Ceair și dealul Adam - Clissi-Bair; la S., cu comuna rurală Hazarlîc, separîndu-se printr-o linie convențională, și cu com. Enișenlia, despărțindu-se prin văile Diudiuliuc-Cucuciuc-Alcea, Migeletul și Derinea-Ceair, (saū Beilicul); la V. se mărginește cu com. rur. Caranlîc, de care se separă prin dealul Cuzgun.

Solul este destul de acidentat, mai cu deosebire în partea vestică. Dealurile mai însemnate, cari brăzdează teritoriul comunei, sunt: Cuzgun (173 m.), la V., dominînd orașul Cuzgun, acoperit cu tufărișuri și livezi; Bac-Cuius (112 m.) și Echi-Iuiuc-Alceac (181 m.), cu virful Cuzgun (182 m.), la N., dominînd orașul Cuzgun și satul Cara-Amat, acoperit cu păduri livezi și pășuni; Adam-Clissi-Bair (138 m.), la E., acoperit cu semănături și fînețe; Curu-Alceac-Bair (92 m.), la S.-E., acoperit cu fînețe, domină satul Urluia; Cara-Amat (183 m.), acoperit cu păduri, dominînd orașul Cuzgun și satul Cara-Amat. Movile sunt șase, cea mai mare parte naturale și acoperite cu verdeață; printre ele însemnăm Caraula (181 m.) la N.-V., dominînd orașul Cuzgun, satul Demircea și valea Beilicul.

Cele mai însemnate văi sunt: Derinea-Ceair (saū Beilicul), în

partea sud-vestică și adiacenta sa Diudiuliuc-Cucuciuc-Alcea, prelungită până în valea Derinea cu numele de valea Migeletul, în partea de S.; ea se unește cu valea Ceair-Orman, ce trece prin satul Cara-Amat și orașul Cuzgun, și, unită cu valea Iort-Culac, brăzdează mijlocul comunei; acestea sunt singurele văi cari mai conțin oare-care apă; văile Voinea-Mare și adiacenta sa, Demircea, la N.; valea Baldîrnac-Ceair (saū Urluia), ce trece prin satul Urluia, cu adiacentele sale: Cara-Cialic-Culac, Nastradin-Culac, Cara-Aci-Alcea pe stînga și Uzum-Culac pe dreapta, brăzdează partea nord-estică și estică a comunei; unele din ele, de și au malurile acoperite cu păduri, nu conțin apă.

Comuna se compune dintr'un oraș și două sate. Orașul Cuzgun, reședința comunei, este așezat în partea vestică, pe ambele maluri ale văii Ciair-Orman, la poalele estice ale dealului Cuzgun și cele vestice ale dealului Cara-Amat. Casele de stil turcesc sunt așezate pe 7 uliți, ce se întretaie perpendicular; orașul este înconjurat de un șanț, ruinele unui vechiu val roman. Cara-Amat, sat măricel, însă cu casele așezate într'un mod neregulat, se află în partea estică a comunei, la 4 kil. spre S.-E. de reședință, pe ambele maluri ale văii Ceair-Orman, la poalele estice ale dealului Cara-Amat. Urluia, sat mic, sărac, este așezat în partea estică a comunei pe ambele maluri ale văii Urluia, la 7 kil. spre E. de reședință, și la poalele estice ale dealului Curu-Alcea-Bair.

Suprafața comunei este de 2548 hect., din cari 23 hect. neproductive sunt ocupate de

vatra orașului Cuzgun și a celor două sate Urluia și Cara-Amat, și 2525 hect. teren productiv; din acestea 200 hect. sunt ale statului și proprietarilor, iar 2325 hect. ale locuitorilor.

Populațiunea este amestecată. În anul 1896 ea număra 170 familii, cu 965 suflete; din acestea avem: bărbați 503, femei 462; necăsătoriți 395, căsătoriți 540, 30 văduvi; știu carte 50 persoane, nu știu 915; 955 Romîni, 10 străini; ortodoxi 890, mahomețani 75; agricultori 123, comercianți 8; împrumietăriți 139, neîmprumietăriți 31.

Are 131 contribuabili.

Locuitorii posedă: 113 pluguri cu boi, 191 care și căruțe, 76 grape de fier și 2 mașini de vînturat.

În comună sunt 7300 capete de vite, din cari: 322 cai, 1154 boi, 47 bivoli, 5138 oi, 52 capre și 139 porci.

Este 1 moară cu aburi și 8 de vînt.

În comună sunt 8 comercianți: 2 hangii și 6 circiumari.

Budgetul comunei la venituri este de 19357 lei și la cheltueli de 4617 lei.

Căi de comunicație sunt două: calea județeană Ostrov-Medjidia, ce trece prin orașel; cea județeană ce duce la Mangalia, și drumuri comunale ce unesc cătunele între ele și cu satele învecinate.

Este o biserică, întreținută de locuitori, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1 paracliser; o școală rurală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 158 elevi înscriși (din cari 80 băieți și 70 fete); mai este și o școală străină.

Comuna s'a fondat prin secolul trecut; a servit ca bază

de operațiuni în războiul de la 1821, între Ruși și Turci.

Cuzoaia, *viș*, în com. Nicorești, între satele Nicorești și Piscul-Corbului, jud. Tecuci.

Cuzoaia, *viș*, în com. Nicorești,

jud. Tecuci între satele Nicorești și Fîntînelele.

Cuzul-Mare, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Baș-Chioi. Se desface din dealul Pietrosul, se întinde spre V., cu o direcțiune generală de la S.-

E. la N.-V., brăzdînd partea centrală a plășei și cea sudică a comunei. Are 134 m., dominînd asupra satului Baș-Chioi, pîrîiașului Taița și drumului județean Babadag-Măcin. E acoperit cu fînețe.

D

Dabău (Movila-lui-), *movilă*, aflătoare pe trupul moșiei Ceorici, com. Cudalbi, jud. Covurlui, pl. Zimbrul, spre E. de satul Cudalbi.

Dacilor sau Tătarilor (Măgura-), *măgură*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Goești, pe lângă care sunt bucăți mari de cărămidă.

Dactul, *cătun*, în jud. Argeș, pl. Cotmeana, pe riul Teleorman; face parte din com. rur. Telești.

Dadalica, *pîrîiaș*, pe teritoriul com. Berbenceni, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s. Izvorește din locul cu același nume și se varsă în pîriul Odobul.

Dadalica, *loc cu izvoare*, pe teritoriul com. Berbenceni, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s.

Dadilor (Piscul-), *pisc*, județul Muscel, plaiul Nucșoara, com. Slănicul.

Dadilov, *com. rur.*, jud. Vlașca, pl. Cîlniștei, situată pe proprietatea statului Comana, pe coasta dreaptă a apei Cîlniștea, între Călugăreni și Comana la E. ju-

dețului. Este înconjurată jur-împrejur cu pădure

S'a în proprietărit în 1864 167 locuitori, cari au luat 381 hect. S'a mai în proprietărit în 1882, 25 însurăței, cari au luat 130 hect.

În 1886 au fost aci 268 familii sau 1320 suflete.

Budgetul comunal în 1888 a fost de 2125 lei, 30 bani, la venituri și de 2675 lei, 22 bani, la cheltueli contrib. în acelaș an au fost 299.

S'a arat în 1886 suprafața de 775 hect. Sunt 9 hect. vie.

Vite sunt: 710 boi și vaci, 35 bivoli, 189 cai, 2356 oi, 15 capre, 144 rîmători și 3 asini.

Aci este o biserică cu hramul «Cuvioasa Paraschiva», zidită la 1882 și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Are o școală mixtă, cu 3 clase, condusă de o învățătoare, și la care, în anul 1888, au urmat 40 băieți și 8 fete; cinci circiumi.

Este departe de stația drumului de fer Comana de 10 kil., de șoseaua Giurgiu-București, la Crucea de piatră, de 4 kil., de Giurgiu de 29 kil., iar de Ghimpați, reședința plășei, de 23 kil.

Dadișa, *munte*, a căruia culme

e un fel de platoș, peste care e un drum spre muntele Halăuca, din jud. Suceava. E acoperit cu crînguri și fînașuri.

Dadișa, *pîriș*, jud. Suceava. Izvorește de sub muntele cu acest nume; udă comunele Boroaia și Drăgănești, pe o lungime de peste 5 kil. și se varsă în Ulia.

Dadișa, *valea pîriului* cu acest nume, jud. Suceava.

Dadului (Movila-), *movilă*, la S. de com. Vădastrul, din jud. Roman; face parte dintr'un grup de măgure care se înșiră într'un lanț paralel cu cursul Dunărei.

Dadului (Valea-), *vale*, în raionul com. Jupînești, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei. Se varsă în riul Doamna, pe malul drept, aproape de com. Dîrmonești.

Dadurile, *lac*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Bordușeni, situat în insula Balta.

Dagița, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre E. de orașul Roman și la o depărtare de 24 kil. de el și de 14 de

reședința plășei, în extremitatea județului despre jud. Vaslui. Este așezată pe un teritoriu deluros. E formată din satele Bălușești-Mici, Boatca, Ciurea, Crucea-Roșie, Dagîța, Holm, Mănăstirea, Piscul-Rusului și Vovriești, cu reședința com. în satul Dagîța. Are 437 fam., cu 2216 locuitori din cari 59 știu carte. Locuiesc în 555 case. Populația este romină afară de 10 fam. de evrei.

Vite mari cornute sunt 1618. Are 5 biserici toate de lemn.

Venitul anual al com. este de lei 8004,55, iar cheltuelile de lei 5332.

Dagîța, sat, în județul Roman, plasa Siretul-de-Sus, comuna Dagîța, spre E. și la 24 kil. de orașul Roman și la o depărtare de 14 kil. de reședința plășei. Este așezat pe coasta de E. a dealului Inărici și este unul din satele cele mai de E. a județului. Este reședința com. Dagîța. Are 72 capi de fam., 387 locuitori, din cari 15 știu carte; 96 case. Populația este romină afară de 2 fam. de evrei.

Vite mari cornute sunt 302. În sat e o moară cu aburi. Comunicațiunea cu orașul se face a-nevoe din lipsa de șosele.

Se numea mai înainte și Bludurești.

Dagîței (Lunca-). Vezî Dagîței (Șesul-).

Dagîței (Șesul-), șes, ce se întinde de la N. spre S. prin marginea de E. a jud. Roman, prin com. Dagîța și Băcești și se confundă cu șesul Birladului la târgușorul Băcești. Acest șes este mărginit la V. de dealul Inărici, pe coasta căruia se află satul Dagîța, și la E. de dealul Filfiuta, pe care se află

satul Tasna (jud. Vaslui). Este acoperit cu finețe și supus adese-orî inundațiunilor. Se mai numește și Lunca-Dagîței.

Daia, sat, plasa Dumbrava-d.-s., com. Predești, jud. Dolj. Are 182 suflete, 98 bărbați și 84 femei, cari locuiesc în 48 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Predești ce este la o depărtare de 458 m. În anul 1893—1894 au frecventat școala 10 băieți, din 28 în vîrstă de școală. În sat este o biserică construită din birne.

Daia, cătun, al com. Costești, pl. Jiului, jud. Gorj, în partea despre N.-V. a com. și la 2 kil. depărtare de dînsa. E situat în valea Daia. Are o suprafață de 400 hect., din cari 150 hect. pădure, 210 hect. loc de cultură, fîneață și izlaz, 20 hect. vii și 20 hect. pruni, toate ale locuitorilor moșneni.

Are o populație de 70 familii, sau 320 suflete, din cari 60 contribuabili, ocupîndu-se pe lîngă munca cîmpului, cu rotăria și dogăria.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 18 care cu boi și 1 căruță cu cai.

Vite sunt: 63 vite mari cornute, 9 cai, 70 oi, 104 capre și 18 rîmători.

Comunicația se face prin șoseaua comunală ce-l leagă la N. cu com. Piscurile, iar la S. cu comuna sa, Costești.

Daia, cătun, al com. Frumușei, pl. Gilortul, jud. Gorj. E situat pe Dealul-Negrenilor, în partea despre V. a căt. Frumușei.

Are o suprafață de 80 hect., din cari: 40 hect. pădure, 22 hect. arabile, 12 hect. finețe, 2 hect. vie și 4 hect. livezi de pruni.

Locuitorii sunt împroprietă-

riți după legea rurală din 1864. Are o populație de 20 familii, sau 60 suflete, din cari 18 contribuabili.

Locuitorii posedă: 2 pluguri, 5 care cu boi, 35 vite mari cornute, 3 cai, 13 oi, 5 capre și 10 rîmători.

Comunicația în acest cătun se face printr'un drum de care.

Intr'acest cătun sunt 4 fin-tini.

Daia, cătun, pendinte de com. Daiția, pl. Marginea, jud. Vlașca. E situat pe coasta vălei Daia, pe proprietatea Frătești.

Locuitorii împroprietăriți în 1864 au fost 99, cari au luat 267 hect.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 70 hect. 25 arii vie cu embatic, al căruia vin se consumă la Giurgiu.

E departe de stația Băneasa, a liniei ferate Giurgiu-București, de 5 kil., de Giurgiu de 19 kil. și de București de 52 kil. Are în apropiere șoseaua națională Giurgiu-București.

În cătun sunt 2 circiumi.

În «Istoria Moldovei și a Valahiei» tipărită la Iași la 1777, găsim că: «Calé a perdu son nom; on ne peut le distinguer que par la ville Taia (Daia) ou par le château Talche, qui sont placés tous deux entre Facke et Giurgèvo sur le Danube, dans le même espace où Calé existait du temps des Romains».

La 1418, Mahomet I, fiul lui Baiazet, după ce a invadat în Asia, trecu apoi în România, luă Severinul și Calé despre care am vorbit, fortifică Giurgiu și puse o garnisonă numeroasă ca să împedice trecerea Dunării. Matei-Basarab, cînd a organizat căpităniile în țară, așezase în Vlașca două căpităni, una la Daia și alta la Odi-

voie. Aceste căpităniș și-a avut reședința în satul Daia, până la desființarea căpitănișilor de către fanarioți.

În Valea-Miului este o fîntînă. Legenda zice că această fîntînă a fost făcută de Miul Haiducul, de la care își păstrează valea și numirea de Valea-Miului.

Acest sat, pe la 1530, se che-ma Sarmănești.

La 1693, Constantin-Vodă era la Giurgiu în întîmpinarea lui Mustafa-Pașa, care adăsta venirea Hanului Tătăresc; i-a eșit înainte la Daia la 11 Iunie, acel an.

Sub Mircea Basarab s'a în-fințat aci una din cele 18 că-pităniș, în care se împărțise Țara-Romîneasă.

La 1773, ne spun frații Tu-nusli, la Daia ar fi fost me-toc de călugări; se pare că lo-cul unde era situat acest metoc este în o vale la Viea-lui-Goașe.

Daia, deal, în marginea de S. a com. Giurgioana, pl. Zeletinul, jud. Tecuci.

Daia, moșie particulară, pl. Dumbrava-d.-s., com. Predești, jud. Dolj.

Daia, vale, pl. Jiul, jud. Gorj, pe care e situată com. Costești-Daia și cătunele sale Costești și Daia.

Această vale vine despre N. și merge spre S.

Este formată din culmea dealului Aninoasa și din culmea dealului Greci.

Daiaman-Bair, vîrf de deal și deal, pl. Măcin, jud. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Cerna. E si-tuat în partea estică a plășei și în cea nord-vestică a comu-nei. Lasă spre V. dealul Megina, la S. dealul Raman-Bair. Din

poalele sale de S.-V. izvorește valea Megina. Are o înălțime de 283 m. și e punct trigonometric de observațiune de rangul al 3-lea. Este acoperit parte cu păduri, parte cu fînețe și pă-suni. Prin înălțimea sa domină asupra văiei Megina și asupra drumului comunal Cerna-Greci.

Daiția, com. rur., compusă din cătunele Daia și Daiția, plasa Marginea, jud. Vlașca, ambele situate pe malurile Dunărei, pe proprietatea statului Daia-Dai-ția, pendinte odinioară de mă-năstirile Căscioarele și Cotro-ceni. Azi constituie ambele o singură proprietate, arendată a-nual pe prețul de 43000 lei.

La 1864, s'a înproprietărit 102 locuitori foști clăcași, că-rora li s'a dat 306 hect. La 1882 s'a înproprietărit 50 în-surăței, cari au luat 282 hect. În total sunt 152 locuitori clă-cași care au luat 588 hect.

Pe teritoriul comunei este un petic de pădure de stejar de 250 hect., care depinde de oco-lul silvic Giurgiu.

În 1887 se află aci 206 con-tribuabili din 1040 suflete.

Budgetul comunei în 1887 era de 2524 lei la venituri și de 3089 lei la cheltueli.

Sunt 2 biserici, una în Daia, alta în Daiția; depind de pa-rohia Daia; ele sunt deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Depărtarea între aceste 2 că-tune este de 2½ kil.

Este o școală mixtă, cu 2 clase, condusă de o învățătoare.

În comună, în 1888, se află în Daia 50 cai și în Daiția 70; 450 boi în Daia și 385 în Dai-ția; 30 bivoli în Daia și 50 în Daiția; 580 oi în Daia și 786 în Daiția; 592 rîmători.

Prin această comună trece soseaua națională Giurgiu-Bu-

curești. Comuna este departe de Giurgiu de 22 kil., de Bu-curești de 50 kil., de stațiile Frătești și Băneasa, ale liniei fe-rate Giurgiu-București, de cite 8 kil., iar de Stănești, reșe-dința plășei, de 16 kil.

În această comună sunt bălți formate de Dunăre, bogate în pești și care, cînd vin apele Dunărei mari, se întind sub vii până în marginea liniei fe-rate Giurgiu-București.

Pe dealurile acestei comune, cu ocazia săpăturilor construi-rei liniei ferate, s'a găsit sche-lete de animale antideluviane, din care o parte se află depuse la Gimnaziul din Giurgiu, și o altă parte sunt în posesia d-lui in-giner I. Cantacuzino.

Se află aci: o moară de foc cu 2 pietre; 5 cîrciumi; un han mare.

În această comună, la 1854, în timpul războiului dintre Ruși și Turci, a fost o încăerare în-tre ante-gardele turcești și ca-zacii ruși.

La 1878, pe vremea războiului Romîno-Ruso-Turc, o brigadă de cazați a corpului de armată Skobeleff, s'a adăpostit în a-ceastă comună.

Daiția, cătun, pendinte de com. Daiția, plasa Marginea, județul Vlașca, situat pe coastele și vă-ile Daiției, pe șoseaua Giurgiu-București.

Apartînea, înainte de secula-rizare, mănăstirei Cotroceni; azi moșia este a statului și se arendează împreună cu Daia.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; depinde de parohia Daia.

Sunt 2 cîrciumi.

Viile sunt în suprafață de 70 hectare.

Dala-Chesen-Bași-Culac, vale,

în jud. Constanța, pl. Hîrșova, com. Topologul. Se desface din ramurile occidentale ale dealului Periclic, îndreptîndu-se spre V., și mărginită la S. de dealul Cara-Mișa-Tepe. Se deschide în valea Topolog-Derea, în dreptul satului Topologul-Romîn, după un curs de aproape 4 kil.

Dalașma-Cula, *vale*, în județul Constanța, pl. Hîrșova, comuna Ghizdărești. Ia naștere din vîrful Trei-Movile, îndreptîndu-se spre S. și mergînd paralel cu Dunărea. La satul Tichilești, unde se unește cu valea Tichilești, care vine de la S., dă naștere văii Cechirgea, care ia direcția spre V. și se deschide în Dunăre, în dreptul ostrovului Atîrnați.

Dalban, *poiană*, din pădurea Orzinele, com. Brătîla, plasa Tazlăul-d.-j., jud. Bacău.

Daler, *insulă*, în brațul Chilia, formată de ramura principală Chilia, și Brațul-Tătarului. E situată în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urbane Chilia-Veche. Are o formă lunguiată, o lungime de 2.5 kil. și o întindere totală de 200 hect.; este așezată în partea vestică a plășei și a comunei; este neproductivă fiind acoperită peste tot numai cu stuf.

Dalicia, *deal*, în județul Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Ciamurli-d.-s. Se desface din dealul Dolojan; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea nordică a plășei și pe cea vestică a com.; pe la poalele-î estice curge pîrîul Ciamurli, și merge drumul comunal Eschi-Baba-Ciamurli-d.-s. E de natură cam

stîncoasă. Are o înălțime de 217 m. și e punct trigonometric de observație de ordinul al 3-lea, dominînd asupra satului Ciamurli-d.-s. Este acoperit cu pășuni și fînețe.

Dalmaciul, *pădure*, pe teritoriul comunei Cîmpurile, pl. Zăbrăuți, jud. Putna. Intinderea ei, împreună cu pădurea Lărguța, este de 800 de falcî. E proprietatea răzeșilor din comuna Cîmpurile.

Damachi, *tîrgușor*, în partea de N. a com. Hermeziul, jud. Iași, pl. Turia, situat pe platoul a căruia culme formează valea Prutului; se compune din cîteva dughene, în cari locuiesc un mic număr de Evrei, numărați în populația satului Zăboloteni-Sturzoaei. Prin mijlocul tîrgușorului trece șoseaua județeană Iași-Botoșani. Are o școală, înființată la anul 1867, frecventată de 59 elevi. (V. Zăboloteni).

Damachi, *sat*, în centrul com. Movila-Ruptă, jud. Botoșani, pl. Ștefănești, așezat pe țărmul drept al Prutului, într'o înfundătură de deal; moșia are o suprafață de 1260 hect. și o populațiune de 74 fam., sau 312 sufl.

Vite sunt: 104 boi și vaci, 14 cai, 300 oi și 38 rîmători. Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 mori de apă pe Prut.

Satul mai poartă numele și de Movila-Ruptă; aici e reședința primăriei com. Movila-Ruptă.

Damaciul, *pîrîu*, jud. Putna, format pe teritoriul com. Suraia, satul Damaciul. Se varsă în Siret, după ce primește ca afluent gîrla Iezărelul.

Damian, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j. cu reședința la Căciulătești. Situată pe șesul Damian și pe costișa Dealului-Pîrîului, la 49 kil. de Craiova.

Se învecinește la N. cu com. Căciulătești, la E. și S. cu moșia Coroanei, Sadova, și la V. cu com. Sadova. Limita liniei de N. începe de la aria proprietății spre N., în linie dreaptă, până la Fîntîna-lui-Bancă; de aci apucă spre V., pe o distanță ca de $\frac{1}{2}$ hect., apoi merge în linie dreaptă până în șanțul com. unde se hotărește cu Sadova. Linia de V. începe dintre morile Racoviceanca și Gîrnăreasa, merge în linie frîntă printre Sadova și Damian, prin punctele Lubenitește (mică movilă), Drumul-Craiovei, Fîntîna-Bancă și ese în punctul Șanțul. Limita de S. începe iar de la aria proprietății, în linie dreaptă, de la E.-V., pe de asupra Dealului-Pîrîului, până la moara Racoviceanca.

Limita de E. începe de la punctul Șanțul, merge în linie frîntă până la aria proprietății spre S.

Terenul com. este accidentat de Dealul-Pîrîului, înalt de 40—50 m., ce se leagă cu alte dealulețe ce au direcțiunea de la V.-E. Este o vale, Valea-Pîrîului. Un pîrîu: Pîrîul Damian, ce izvorește în com. Damian și se varsă în Jiū, pe teritoriul com. Sadova și se numește și pîrîul Sadova.

Înainte coprîdea și cătunul Piscul care azi este comună a parte; acuma coprîde 2 căt. Damian, căt. de reședință, și Rastul, spre N.-V. de Damian, la 5 kil. depărtare.

Reședința com. era altă-dată în com. Sadova.

Are 3 biserici, dintre care două în Damian, una în bună

stare și alta în ruină; și una în Rastul. Cea în ruină s'a zidit la 1790 de obștea locuitorilor. Are în tinda din năuntru, de asupra ușei, pe o tablă de piatră, următoarea inscripțiune:

«În numele tatălui, și al fiului și al sfântului duh. La anul 1790, ziditu-s'a această Sfântă și Dumnezeiască biserică, unde se prăznuște hramul Sfinților Apostoli Petru și Pavel și Sfinții fără de argint Cosma și Damian, din temelie s'a zidit de obște, de care vecinică să fie pomenirea lor; iar acum de mila și ajutorul lui Dumnezeu, s'a apucat și înfrumusețat cu zugrăveală și alte lucruri i-au făcut cei mai voioși argați și anume: Chir Nicola Gancea, Sf. sa Popa Voicu, Popa Badea, Chir Țecu Boegiu, Chir Marcu Lelea, Marin Măceșanu, 1833 August 8.

Zugrav: Marin, boer de neam ot Coșoveanu.»

Biserica actuală din Damian are în tindă în năuntru pe ușă, următoarea inscripțiune:

«Această sfântă și Dumnezeiască biserică s'a început la anul 1851, Iulie 14 și s'a săvârșit în anul 1855, Octombrie 22. Cel d'întîi ctitor a fost Țecu Gancea, au ajutat la temelie până la ferestre; iar de aci în sus s'a făcut de obște, în zilele P. S. S. Episcopul Calinic și ale prea înaltului Domn Barbu Știrbei.»

Zugrav: Ghiță Coșoveanu.»

Bisericele din Damian sunt făcute de zid. Azi ajută la reparație Administrația Domeniului Coroanei, ocolul V. În Rastul este o singură biserică de lemn. Bisericele sunt deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți. Preoții au leafă de 75 lei pe an și dascălii 40 lei pe an și 34 pogoane, din care 12 de preot, și 5 de cîntăreț.

În comuna Damian este o școală mixtă, ce funcționează din 1859; este întreținută de stat și de comună. Localul, avînd o sală de 72 m. p., este în bună stare și construit de Administrația Domeniului Coroa-

nei, care a cheltuit 12000 lei. Are 17 pogoane proprietate și e condusă de o învățătoare. A fost frecventată de 34 băieți, din cari 12 din Rastul, și de 9 fete. În vîrstă de școală sunt 43 în Damian și 20 în Rastul. Știu carte 31 în Damian și 9 în Rastul.

Populația comunei se urcă la 1008 suflete, din cari 628 în Damian (328 bărbați și 300 femei), și 380 în Rastul (180 femei și 20 bărbați). După legea din 1864 sunt 108 locuitori împămîntenți și după aceea din 1879 sunt 190 însurăței. Locuiesc în 22 case și 190 bordeie în Damian și 3 case și 70 bordeie în Rastul. Casele sunt parte de cărămidă, parte de birne și parte de gard; iar bordeiele sunt de lemn.

Suprafața teritoriului comunei este de 556 hect., din cari 440 hect. pămînt arabil, 40 hect. izlaz, 16 hect. vie în com. Damian și 60 hect. vie în com. Rastul. Moșia de pe teritoriul comunei, aparține Domeniului Coroanei, Sadova.

Pe pîrîul Damian sunt două mori, dintre cari una se numește Găinăreasa; a doua este pe moșia Domeniului Coroanei.

Între cătunele Damian și Rastul este o cale de comunicație naturală.

Locuitorii își desfac produsele la Bechet, unde duc cereale, și împartă băuturi spirtoase și coloniale. Transportul se face cu carele cu boi pe șoseaua comunală Damian-Sadova, unde dă în șoseaua națională Craiova-Bechet. Cîrciumi în Damian sunt 6 și în Rastul, 1. Comercianți sunt 7. Contribuabili 226.

Budgetul comunei este la venituri de 5685 lei, 34 bani și la cheltueli de 5474 lei, 77 b.

Vite: 140 vite mari cornute, 185 oi, 14 cai și 36 porci.

Damian, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Damian, și reședința primăriei. Are o populație de 628 suflete (328 bărbați și 300 femei), cari locuiesc în 22 case și 190 bordeie, construite din lemn, iar casele din cărămidă și birne.

În sat este o școală mixtă, care funcționează din anul 1859, întreținută de stat și de comună. Localul este de zid, în bună stare și construit de Administrația Domeniului Coroanei. Are 17 pogoane proprietate. În anul 1892—93 a fost frecventată de 46 băieți și 9 fete, 34 băieți și 9 fete din Damian și 12 băieți din Rastul. În vîrstă de școală sunt 43 copii. Știu carte 51 bărbați.

Sunt două biserici: una în ruină și a doua în bună stare. Cea în ruină s'a zidit în anul 1790 de obștea locuitorilor. Are în tinda din năuntru, d'asupra ușei, pe o tablă de piatră următoarea inscripțiune:

«În numele Tatălui și al Fiului și al Sfântului Duh. La anul 1790 ziditu-s'a această Sfântă și Dumnezeiască biserică, unde se prăznuște hramul Sfinților Apostoli Petru și Pavel și Sfinții fără de argint Cosma și Damian, din temelie s'a zidit de obște, de care vecinică să fie pomenirea lor; iar acum din mila și ajutorul lui Dumnezeu s'a apucat și înfrumusețat cu zugrăveală și alte lucruri, i-au făcut cei mai voioși argați și anume: Chir Nicola Gancea, Sfinția Sa Popa Voicu, Popa Badea, Chir Țecu Boegiu, Chir Marcu Lelea, Marin Măceșanu. 1833, August 8. Zugrav Marin, boer de neam Ot. Coșoveanu.»

Biserica care este în bună stare are în tinda ei înăuntru pe ușă următoarea inscripțiune:

«Această Sfântă și Dumnezeiască biserică s'a început la anul 1851, Iulie 14 și s'a săvârșit în anul 1855, Oct. 12. Cel d'întîi ctitor a fost Țecu Gancea, au ajutat la temelie până la ferestre, iar de aci în sus s'a făcut de obște, în zilele P. S. S. Episcopul Calinic și ale Prea înălțatului Domn Barbu Știrbei.»

Zugrav: Ghiță Coșoveanu.»

La reparația făcută, a contribuit Administrația Domeniului Coroanei, ocolul al V-lea.

În sat sunt 6 cămuri.

Damian, *piriș*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Damian. Izvorește pe teritoriul acestei com. și curge pe Valea-Piriului, cu direcțiunea de la E. spre V. În lungul acestei comune se numește Piriul-Damian și după ce intră pe teritoriul comunei Sadova, din punctul numit Găinăreasa, se numește Piriul-Sadova. Se varsă în niște smircuri, dincolo de dealul Bostanele, smircuri ce se scurg pe malul stîng al râului Jiul. Are un pod pe dinsul, în comuna Sadova, la punctul numit Moara-Podul.

Damian, *șes*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Damian, pe care este așezată comuna cu același nume.

Damulețul-Mic, *piriș*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Malovățul.

Damuri, alt *nume* al *comunei* Potlogeni, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Dan, *deal*, la N. de cătunul Văcăre, com. Valea-Popei, plasa Rîurile, jud. Muscel.

Dan, *fîntînă*, în cercul com. Butimanul, pl. Znagovul, județul Ilfov.

Dan, *localitate*, jud. Brăila, pe vechiul drum Brăila-Focșani, pe lunca Siretului și în com. Nazîrul, la 5 kil. spre S.-E. de satul Cotul-Lung.

Dan, *loc* acoperit cu vie, în coasta Motrului, jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Negoești, satul Padeșul.

Dan (Izvorul-lui-), *izvor*, în județul Buzău, com. Beceni. Începe din localitate și se scurge în râul Slănicul.

Dan (Piscul-lui-), *colină*, în județul Buzău, com. Rușlavățul, căt. Tega. E acoperită de izlaz.

Dan (Valea-lui-), *vale*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Slivilești.

Dan (Valea-lui-), *vale*, județul Muscel, izvorește din pădurea Păcurarul, străbate căt. Vlădești-Pămînteni, pl. Rîurile, și se varsă în râul Bratia, în raionul com. Vlădești, după ce primește ca afluent Valea-Badei.

Dan (Valea-lui-), *vale*, în partea de V. a com. Mărgineni-d.-s., pl. Filipești, jud. Prahova.

Dan (Valea-lui-), *vale*, izvorește de sub poalele dealului Drăgăneasa, com. Valea-Lungă, plaiul Prahova, jud. Prahova, și se varsă în râul Cricovul-Dulce. În ea se varsă văile: Lespezile, a-Lupului, Adîncea, Valea-cu-Anini, Podul-cu-Fagi, ș. a.

Dan (Valea-lui-), *vale*, comuna Turia, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Dan (Valea-lui-), *vale*, în raionul comunei Vasilați, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea; se varsă în râul Oltețul.

Dan și Murgăș (Munții-), *proprietăți* ale Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Cornetul, com. Robești, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, în întindere de 1207 hect.

Dancașul, *sat*, în com. Miroslava, pl. Stăvnicul, jud. Iași, situat pe valea cu același nume,

între coasta vestică a dealurilor Ezereni și Dancașul, cu o populație de 23 familii sau 117 suflete.

Numărul vitelor e de 152 din cari: 114 vite mari cornute, 7 cai și 31 rîmători.

Dancașul, *deal*, formează valea cu același nume, la poalele căruia se află satul Danca, din com. Miroslava, pl. Stăvnicul, jud. Iași.

Dancașul, jud. Iași. Vezî-Telețul, *piriș*, com. Miroslava, pl. Stăvnicul.

Dancașul, *vale*, jud. Iași. (Vezî Dancașul, *deal*).

Dancăi (Valea-), *vale*, pe teritoriul comunei Filești, pl. Siretul, jud. Covurlui.

Danciul, *com. rur.* și *sat*, jud. Mehedinți, pl. Blănița, la o distanță de 38 kil. de T.-Severin, iar de com. rur. Vînjul-Mare, de 27 kil. E situată pe cîmpie. Formează comună singură, avînd 148 contribuabili, din 896 locuitori, locuind în 164 case.

Loc. posedă: 40 pluguri, 90 care cu boi, și 12 căruțe cu cai.

Budgetul comunei la venituri este de 3913 lei, iar la cheltuieli suma de 1979 lei.

Vite: 480 vite mari cornute, 1060 oi, 36 cai, 4 bivoli și 416 rîmători.

Prin comuna Danciul trece șoseaua Scăpăul-Flămînda-Danciul-Gruia.

Pămîntul nisipos de aci este plantat de locuitori cu salcîmi și duzi.

În această com. sunt 2 fîntîni, a căror apă servește la întreținerea eleștaelor cu pește și la udatul grădinelor cu zarzavaturi.

Danciul, cătun, în com. Suraia, pl. Bilești, jud. Putna. E situat la o parte de Siret și este tăiat de 3 ori de pîr. cu același nume.

Are o populațiune de 512 suflete, cari locuiesc în 134 case. Are 1 biserică filială, cu hramul Adormirea.

Danciul, sat, face parte din comuna Colonești, pl. Stănișești, jud. Tecuci. E situat în partea de E. a râului Zeletinul, la o distanță de 5 kil. 500 m. de parte de reședința comunei.

Are o populație de 39 familii, cu 135 suflete, locuind în 36 case. Sunt 35 contrib.

Locuitorii sunt răzeși.

Danciul, munte, la S. de muntele Șeșul, plaiul Nucșoara, jud. Muscel. Rîul Bratia-Mare udă la V. poalele sale.

Danciul, deal, în partea de N. și N.-E. a comunei Urși, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea. S'a numit ast-fel pentru-că în vechime a fost proprietatea unui Barbu sau Ion Danciu.

Danciul, pîrîu, izvorește din dealul Zarea-Tutovei, com. Colonești, pl. Stănișești, județul Tecuci; trece prin satul cu același nume și se varsă pe stînga Zeletinului, la S. de Satul-Noū, com. Colonești.

Danciului (Piscul-), pisc, jud. Vilcea; vezi Dăroaia.

Danciului (Valea-), vale, com. Gura-Vitioarei, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Danciului (Virful-), colină, în com. Blăjani, jud. Buzău, între cătunele Blăjani și Sorești.

Dancul, sat, în com. Holboca,

pl. Branîștea, jud. Iași, așezat pe coasta dealurilor ce formează malul stîng al râului Bahluiul, pe o suprafață de 174 hect., cu o populație de 36 familii, sau 170 locuitori. Este proprietatea comunei Iași, cedată de stat pentru plata celor 10 milioane.

Numărul vitelor e de 550, din cari: 272 vite mari cornute, 223 oi, 17 cai și 38 rîmători.

Dancul, baltă, formată de vărsăturile Prutului, în com. Foltești, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Dancul, pădure, în comuna Buciumi, plasa Codrul, jud. Iași, pe o suprafață de 361 hect. A fost pendinte de mănăstirea Dancul.

Dancul, vale, numită și Valea-Dancului, în com. rur. Bala-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Danda, deal, în com. rur. Ordești, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, căt. Văeni.

Dandara, cătun, situat pe o vilcea cu același nume, pendinte de com. Tirnava-d.-j., pl. Cîlnîștea, jud. Vlașca, proprietate a statului. Se arendează cu trupul Comoara, pe preț de 22400 lei anual. Înainte de secularizare, aparținea de Mitropolie.

Aci, în 1864, s'a împroprietărit 148 locuitori, dîndu-li-se 444 hectare.

Dandara, vale, în jud. Vlașca, de la care și-a luat numirea cătunul Dandara, care este situat pe dînsa.

Daneî (Valea-), pîrîu, pe teritoriul comunei Stăoani-d.-j., pl. Zăbrăușul, jud. Putna; izvorește din munții Străoanelor și se varsă în Șușița.

Dania, moșie particulară, județul Dolj, pl. Balta, com. Grecești, în întindere de 2320 hect. aproximativ. Se mai numește și Masa.

Danil (Cișla - lui - Dumitru-), foastă *cîșlă*, sau loc pentru adăpostit vitele iarna, în județul Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei Sf. Gheorghe, situată în partea estică a plășei și sudică a comunei, pe grindul Trofincî-Vovilion, lîngă malul Mărei. Și-a luat numele de la cel care a fundat-o; astăzi e transformată în cherhana (pescărie); în partea vestică stuful se întinde în depărtare.

Danilă (Dealul-lui-), deal, pe moșia Probotă, jud. Suceava, acoperit de pădure de fag.

Danșurile, munte, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Danul, munte, situat în partea de S.-V. a comunei Robești, pl. Cozia, jud. Vilcea. Aci se fabrică brînză.

Dara, com. rur., în jud. Buzău, plasa Sărăței, situată pe malul stîng al pîrîului Sărata, la o distanță de Buzău de 17 kil. Are forma unui dreptunghi, limitîndu-se la N. cu moșia Sforile-Muscelenilor (din com. Sărata). La E. începe din marginea căt. Atîrnați și, pe hotarul moșiei Lahovari, merge pînă în moșia Stîlpul; la S. începe din hotarul moșiei Stîlpul și o ia pe hotarul moșiei Bradul-Berca, pînă întîlnește hotarul moșiei Buzoianca (Ulmeni), pe care se urcă la V., atingînd și hotarul moșiei Coca, pînă dă în Sforile-Muscelenilor. Suprafața sa e de 1650 hect., din cari 840 arabile, 150 fineață, 260 izlaz,

115 vie și 285 sterp. Afară de pământul locuitorilor are mai însemnată moșia Ulmeni sau Buzoianca. Terenul e șes, accidentat puțin în partea de N. prin dealuri acoperite de vii. Industria e reprezentată prin: fabrica de coniac Amanieux I. Naville et C^{nie}; o moară cu aburi și 2 stîne; iar comerțul prin desfacerea producțiilor locale și prin transporturi, mai cu seamă de piatră, la gara Ulmeni. Căi de comunicație are calea ferată, șoseaua ce o parcurge, precum și șoseaua vecinătă Șaringa-Ulmeni.

Vite sunt: 372 boi, 131 vaci, 92 viței, 3 bivolițe, 72 cai, 47 epe, 31 mînji, 2200 oi, 1 asin și 270 rîmători. Sunt 15 stupi.

Comuna e formată din cătunele Ulmeni și Vilcelele, avînd o populație de 1230 locuitori, din care: 266 bărbați însurați, 32 neînsurați, 7 văduvi, 321 băeți; 266 femei măritate, 8 văduve, 330 fete. Case sunt 275. Străini sunt: 7 francezi, 5 greci și 2 italieni. Meseriași sunt: 3 fierari, 2 brutari și 1 lemnar.

Comuna are 253 contrib. din cari 22 comercianți Romîni și 2 străini. Sunt 13 stabilimente comerciale.

Budgetul com. e de 4,585 lei.

În Dara este o școală, în căt. Ulmeni, frecventată de 46 elevi și 6 eleve. Carte știu 74 persoane. Are 2 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e Sf. Gheorghe. Cîrciumi sunt 10.

Dara (Muscelul - Dării - de - Sus), căt. al com. Șaringa, jud. Buzău, cu 330 loc. și 77 case.

Dara sau Darul, munte, în comuna Corbi, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, mai la limita jud. spre Transilvania.

Este proprietate a statului și se arendează cu munții de prin prejur.

De aci ese izvorul, care împreună cu cel din muntele Valea-Rea și cel din Bîndea, formează rîul Doamna.

Dara, lac, în jud. Ialomița, plasa Borcea, teritoriul com. Căcoameanca.

Dara, vale, în com. Dara, jud. Buzău. Incepe din dealul Gruicul (com. Șaringa) și se scurge în pîriul Sărata, în căt. Ulmeni.

Dara-de-Jos, vechie numire a căt. Ulmeni, din comuna Dara, jud. Buzău.

Dara-de-Sus, vechie numire a căt. Vălcelele, din com. Dara, jud. Buzău.

Dara-Iuiuc, vîrf de deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Tuzla; este vîrfurile cel mai de N. al dealului Taușan-Bair; are 57 m., cu care domină întreg satul Tuzla, care se află la un kil. spre E., aproape în întregime valea Cuciuc, Tuzla-Derea și, pe o mare suprafață, lacul Tuzla-Ghiol. A servit și ca punct trigonometric de observațiune.

Darabani, com. rur., în jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., formată din satele: Bagiurea, Cornești, Darabani satul, Darabani tîrgușorul, și Runcul-Odăiei, cu reședința primăriei în tîrgușorul Darabani. Are o populație de 1479 fam., sau 5674 sufl. Are 2 biserici, deservite de 3 preoți, 4 cîntăreți și 3 pălămarî; 2 școli, conduse de 2 învățători și frecventate de 130 elevi; 2001 hect. 82 arii pămînt sătesc; 6633 hect. 23 arii cîmp și

369 hect. 5 arii pădure a moșiei; 11 iazuri și 18¹/₂ pogoa-ne vie.

Budgetul com. a fost în 1889/90 de lei 38553, 86 bani la venituri, și de lei 23453, 05 bani la cheltuieli; iar în 1890/91 de lei 22216 la venituri și de lei 21379, bani 40 la cheltuieli.

Vite mari cornute sunt: 1673; sunt 3306 oi, 595 cai, și 779 rîmători. Locuitorii posedă și 575 stupi cu albine.

Darabani, tîrgușor, pe moșia Darabani, com. cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., cu 845 fam. sau 3369 sufl. din care aproape 500 fam. sunt Evrei. E la 29 kil. de Dorohoiu. Pe culmea plană a dealului Prutul se află centrul tîrgului; iar pe costisă sunt mahalale; în total ocupă o suprafață de 215 hect. Așezările locuitorilor în mare parte sunt bune, mai multe din vâlătuci, și puține de cărămizi. Centrul său adevăratul tîrg este pe ambele laturi ale șoselei județene, ce trece de la Rădăuți spre Dorohoiu, de-a-lungul tîrgului. Casele înșirate de o parte și alta a șoselei formează strada principală. Dughenele, atelierile și casele de locuit din aceeași stradă, au numai simple ogrăzi și aparțin mai toate neguțătorilor Evrei. Mahalalele sunt mai toate ocupate de Romîni, cari au case bune, cele mai multe cu livezi și cu grădine.

Proprietarii moșiei au o casă mare cu două rînduri, bine zidită, în formă de castel, cu grădină frumoasă cu florărie; livele cu fructiferi de diferite specii și grădina regulată de legume. Împrejurul caselor și grădinei se află un zid de piatră.

Pe frontespiciul palatului, de asupra balconului, stă în zid

piatra pe care sînt săpate armoriile familiei Balș: steaua de aur cu opt raze așezată pe scutul în color roșu roș-albăstru supra-pusă, ce stă peste o altă stelă mai mare aurită tot cu 8 raze, pusă pe un așternut de hermelin, adumbrît de draperii în color vișiniu-purpur, peste care se află o coroană. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți; e un edificiu frumos și bine zidit, cu un turn pe bolta principală. Este încunjurată de un zid de piatră, cu un turn de asupra porții la intrare în ogradă; s'a fondat în anul 1840.

Toate acarele, d'impreună cu biserica, sunt făcute de fostul proprietar Logofătul Teodor C. Balș.

Școala primară de băieți, condusă de un învățător și frecventată de 90 elevi, are local bun și încăpător, făcut de comună în anul 1870. Școala de fete este condusă de o învățătoare și e frecventată de 40 eleve. Comunitatea izraelită are 8 sinagoge și 2 școli elementare.

Tîrgoveții se aplică la negoțul cerealelor și a pădurilor; la comerțul feluritelor mărfuri; la diferite meserii, precum și la agricultură și viticultură.

Atît tîrgul central cît și mahalalele, au strade cea mai mare parte fără nici o aliniere, din care trei sunt prunduite. Iluminatul se face de 50 felinare cu lămpi de petrol.

În fie-care Duminică se face bîlcîu a diferite obiecte de agricultură și viticultură și mică industrie rustică.

În privința frumuseții și a bunei rase de vite, ce se adună de prin prejur la zile de tîrg, această localitate este privită a doua după Săveni; ea atrage

cumpărători de pe la Bîrlad, Focșani, Brăila și Ploești.

E un medic, o moașă și o farmacie.

Se află și un birou telegrafo-poștal, al cărui venit, pe 1897—97 a fost de lei 5358, bani 20.

Istoricul.— Acest tîrgușor s'a înființat cam de pe la 1835, de răposatul marele Logofăt și general Teodor C. Balș, proprietarul moșiei. El văzînd folosința ce poate aduce un așa tîrgușor la sporirea veniturilor moșiei, și găsind că poziția e favorabilă fiindcă drumurile ce treceau pe aici erau în comunicație cu Ștefănești, Rădăuți și cu satele din josul Prutului, și acela ducător la Herța și Mamornița, au pus stăruință și a căpătat hrisovul sub No. 28, dat în Iași în 1837 Iunie 21, de Mihail Gr. Sturdza-Vodă, prin care-i acordă dreptul înființării tîrgului cu 12 iarmaroace pe an și ziua de tîrg Lunea, în fiecare săptămînă.

Prin construire de dughene, și prin publicațiile făcute pentru înlesnirea de trai și negoț s'au adunat Romîni, dar în mult mai mare număr Evrei, introduși aicea de către evreul Leiba Gherșin Darabaner, destul de cunoscut ca vechiu orîndar al rătășului ce se află pe acest loc construit la drumul mare.

Inlesnirile date de proprietarul moșiei; foloasele ce puteau trage de la taberile de cărauși ce umblau cu transporturi de diferite produse; cîrurile de vite de negoț ce treceau în Bucovina și cari tot făceau popas aicea; apoi apropierea de cursul Prutului, hotărî pe mulți Evrei a umplea tîrgul, așa că la 16 Octombrie 1839, se și făcu înscrisul de învoială între proprietar și tîrgoveți, prin care se statornici pe

25 de ani drepturile și datoriile reciproce între ambele părți, pe baza legii bezmănului din codul Calimah.

Mai tîrziu tîrgul și moșia au aparținut d-nei Smaranda Cimara; pe urmă d-lui Vasile Lascăr, cu care se urmează (1898) tratative pentru răscumpărarea tîrgului de către primăria locală.

Darabani, sat, pe moșia Darabani, com. cu același nume, pl. Prutul-de-Jos, jud. Dorohoiu, cu 166 familii, 664 suflete. Are bună situație, cu plăcută privire pe podișul Prutului, ceva înclinat spre S.

Așezările sătenilor sunt în mare parte bune, cu livezi și grădini.

Proprietatea acestei întinse și frumoase moșii, a fost a d-nei Smaranda Cimara, fiica def. Marelui Logofăt și general T. C. Balș, și a def. Logofetese Maria Balș, născută Bogdan; acum este a d-lui V. Lascăr.

Calitatea pămîntului este bună, favorabilă agriculturii și viticulturii.

Sătenii înproprietăriți au 555 hect. 21 arii pămînt; iar proprietatea moșiei are 6402 hect. 68 arii cîmp (afară de 216 hect. ocupate de tîrgușorul Darabani) și 270 hect. pădure, tînără cu diferite esențe, între cari predomină stejarul; această pădure aflată în trei locuri poartă trei numiri: Buleandra, Grozava și Podriga.

Sunt trei livezi pe moșie cu diferite specii de fructieri, în suprafață de 7¹/₂ hect.; și pe lîngă fie-care livadă se află și vie, care luată în totul, e de 18¹/₂ pogoane. Iazuri sunt 11, din cari cele mai mari numite: Iazul-Turcului, cu o suprafață de 42 hect.; al-Milancei, de 22

hect.; și Iepăria, de 22 hect., toate cu pești buni și raci.

Podriga și Ieșanca sunt pârăile principale care trec pe moșie. Se găsește pîeatră calcarică și greziă în lespezi, pe malul Prutului și se extrage numai pentru trebuința locală.

Drumuri însemnate sunt: calea județeană de la Rădăuți prin Păltiniș; calea comunală ducătoare la Ștefănești pe deasupra Bivolului; aceea ce duce la Săveni, pe deasupra Mileancei și a Tătărășenilor, iar de la Tătărășeni pe la Balinți la Botoșani; acel ce duce de la Dorohoiu pe la Gîrbeni și Havîrna; acel ce duce la Dorohoiu pe la Hudești și Lișna și acel ce duce la Herța și Mamornița pe la Bagiurea, Baranca și Orofteana.

Hotarele moșiei cu: Hudești, Concești, Ghitcăuți, pe latura sudică; Teioasa, Păltinișul, Bivolul, pe latura nordică; Prutul și o mică parte din Teioasa pe latura estică; Milancea și Cordăreni pe latura vestică.

Localități însemnate sunt: Dealul-Ursului, Valea-Ieșancăi, Ponorul-Apelor, Izvorul-Boerului și Rîpele-Ciorbenilor.

Numirea veche a satului după documente, era Cîbîceni; iar actuala a căpătat-o în urmă după numele stărei sociale a locuitorilor, cari aparțineau la căpitănia locală a corpului Darabanilor. Darabanii erau corpul de armată pedestru și permanent. Obligativitatea serviciului trecea de la tată la fiu în starea validă. Din acest corp se luau străjile la Curtea Domnului, unde sta în tot-de-a-una un căpitan de daraban. Serviciul Darabanilor era distins la scaunul Domniei, după cum arată și Dimitrie Cantemir în «Descrierea Moldovei».

Darabanul, *mic affluent* al Pîrîului-din-Bahnă, com. Stolniceni, județul Suceava.

Darciul, *lac*, în județul Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Chioara. Are trestie, papură și țipirig, și conține apă numai cînd apele Dunărei sunt în creștere.

Dargotă, *deal*, com. Titireci, pl. Ocolul, jud. Vilcea, în depărtare de 250 m., spre E., de vatra satului.

Daringă, *iaz*, în partea de N.-E. a moșiei și a comunei Todireni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Darî-Iuc, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Sarighiol, căt. Hagilar; este situată între văile Hagilar și Ilanlic, pe care le domină prin înălțimea sa, care este de 93 m. E acoperită cu verdețură.

Darul, *munte*, jud. Muscel. (Vezi Dara).

Dascălul, *sat*, județul Ilfov, pl. Dîmbovița. Face parte din com. rurală Dascălul-Creața. E situat spre S.-E. de Vărăști-d.-s., lângă Valea-Mostiștea.

Are locuri smîrcoase. Populația lui e de 462 suflete.

Suprafața totală a satului e de 867 hect. Eforia Spitalelor din București are 582 hect., din cari cultivă, prin arendașii săi, 372 hect. (10 izlaz, 200 pădure). Locuitorii au 285 hect.

Posedă o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și o școală mixtă, frecventată de 13 elevi și 3 eleve, cu întreținerea căreia statul cheltuiește anual 1900 lei.

Localul școlii s'a construit din fondurile județului, în anul 1886.

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 290 și al celor mici de 370.

Dascălul, *lac*, în com. Jupînești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, între Dealul-Crucei și Vatra-Satului.

Dascălul-Creața (Pitar-Moșu), *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, spre N. de București. E situată aproape de unde izvoarele v. Mostiștea, la 23 kil. depărtare de București.

Se compune din satele: Creața, Dascălul, Runcul, Vărăști-d.-s., Vărăști-d.-j., cu o populație de 1487 locuitori, cari locuiesc în 318 case. Stă în legătură cu com. Afumați, printr'o șosea vecinală.

Suprafața totală a comunei e de 2909 hect. Proprietarii au 1840 hect., din cari cultivă 1130 (10 hect. izlaz, 700 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul în întindere de 1069 hect.

În comună sunt 4 biserici (la Creața, Dascălul, Vărăști-d.-s. și Vărăști-d.-j.), deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți. Are 2 școli: una în Dascălul și alta în Creața; 1 moară cu abur; 1 mașină de treierat; 1 heleșteu; 2 poduri stătătoare.

Comuna numără 273 contrib., și are un buget de 5047 lei la venituri și 5003 lei la cheltuieli. În anul 1885 erau 343 contribuabili.

Dintre locuitori, 342 sunt plugar, 6 au diferite profesii. Ocupația lor de căpetenie e agricultura și creșterea vitelor.

Arătura se face cu 201 pluguri: 140 cu boi și 61 cu cai.

Locuitorii au 233 care și căruțe: 183 cu boi și 50 cu cai.

Comerțul se face de 5 cîrciumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 1024 (290 cai și epe, 382 boi, 217 vaci și vițe, 21 tauri, 34 bivoli, 80 bivolițe) și al celor mici de 1991 (15 capre, 290 porci, 1686 oi).

Locuitori improprietăriți sunt 223 și neîmprietăriți, 131.

Dascălului (Piscu-), deal, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Jijila. Este mai mult o prelungire orientală a culmei numită Dealurile-Priscopanului, sau ale-Măcinului; se întinde spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; brăzdează partea nord-vestică a plășei, și pe cea sud-estică a comunei. Malurile sale se termină în pîrîul Jijila. Pe la poalele sale nordice curge valea Jijila și merge drumul comunal Jijila-Greci; pe muchie merge un alt drum comunal, Măcin-Văcăreni, ce trece culmea Priscopanului, printr'un frumos defileu. E acoperit cu puține păduri, finețe și semănături.

Dașcului (Piatra-), numire ce se mai dă *muntelui* Dintele, din com. Rușiavățul, jud. Buzău.

Dașova, cătun, care formează partea de E. a orașului Corabia, din jud. Romanați. Situat pe marginea Dunărei. Aci țărmul Dunărei din partea noastră domină malul drept al Bulgarilor, și asta explică importanța militară a acestui punct strategic în ultimul război din 1877-78. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 83 m. E o secțiune comercială, locuită de vre-o 100 familii, din cari 7 Greci, 10 Țigani și 5 Bulgari. Din Dașova pleacă șoseaua spre Bechet, spre Izlaz, Caracal; tot de aci și linia ferată.

Dașova, vale, 4 kil. spre N. de com. Corabia, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. Tae calea ferată și șoseaua Corabia-Caracal, acolo unde ele se întretaie; trece pe lîngă com. Seliștioara și Gîrcovul și se termină în Dunăre la Teiul-Boajului.

Datcoiul, moșie, în comuna Tohani, jud. Buzău, căt. Valea-Scheilor. Are 412 hect. finețe și vii superioare pe colina Drăgaica.

Datcoiul-Băligel, moșie, în jud. Buzău, comuna Tohani, cătunul Valea-Scheilor. Are 300 hect. vii, livezi, fineață, precum și piatră de var. Pe dînsa se află băile Boboci. E proprietatea școalei Crăciunescu din Mizil.

Datcul, sfoară de moșie, în jud. Buzău, comuna Tisăul, cătunul Valea-Caprei. Are 30 hect., din care 15 arabile, 6 livezi, 6 fineață și 3 sterp. Se ia împreună cu moșia Frăsineanca sau Datcul, din com. Năeni.

Datcul, moșie, jud. Buzău, com. Năeni, proprietate moșnenească. Face împreună cu Frăsineanca și Proșca un corp de 180 hect., din care 100 pădure, restul vii, arături și fineață.

Daulu-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. comunei Cara-Omer. E situat în partea meridională a plășei și cea sud-estică a comunei, la 5 kil. spre E. de căt. de reședință, Cara-Omer, pe valea Sîrti, închis numai în partea nord-estică de dealul Mezarlic-Sîrti și dominat de vîrfurile Valali, care are 102 m. Suprafața sa este de 780 hect., dintre care 45 sunt ocupate numai de vatra satului și de gră-

dini. Populațiunea sa, compusă numai din Turci și Tătari, este de 133 familii, cu 457 suflete; ocupațiunea ei principală este agricultura. De aci pleacă următoarele drumuri comunale: la Valali, Cheragi, Hazaplar, Cara-Omer, Canli-Ciucur și în Bulgaria.

Daulu-Chioi-Ceair, vale, în județul Constanța, pl. Mangalia, com. Cheragi, căt. Valali. Se întinde de la S.-E. satului Daula-Chioi; trece prin satul Valali și se deschide în valea Acargea. Are o direcțiune generală de la V. către E. E situată în partea meridională a plășei și cea sud-vestică a comunei.

Daulu-Chioi-Culac, vale, în județul Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cara-Omer. Se întinde între dealurile Coru-Sîrti-Bair, Cara-Omer-Bair și Cara-Iuiuc, cu o direcțiune generală de la N.-V. către S.-E. Malurile sale sunt puțin înalte. Valea întreagă este dominată de vîrfurile Cheragi I (120 m.) și Ghiuvenli II (252 m.). E situată în partea meridională a plășei și cea estică a comunei.

Dautcea, sat, jud. Constanța. E așezat în partea sudică a plășei Isaccea și cea estică a comunei Orta-Chioi, de care depinde, la 2 kil. spre S.-E. de reședință, pe ambele maluri ale pîrîului Dautcea, de la care și-a luat numele. Are o întindere de 80 hect. și o populație de 53 fam., sau 244 suflete. În apropiere se află dealul Consulul.

Dautcea, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei Orta-Chioi și pe al cătunului Dautcea. Se desface din dealul

Ghiobilche-Bair. Se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E. și brăzdînd partea de S. a plășei și pe cea de S.-E. a comunei. Este situat între pîriul Dautcea (afluent al pîriului Taița) și valea Musafir-Culac (afluent al văii Alibei-Chioi); lasă spre E. dealurile Cîz-Bair și Dealul-Fetei. Între el și dealul Consulul, se întinde o vale, prin care merge drumul județean Baș-Chioi-Orta-Chioi. Pe muchiile sale merge drumul comunal Cineli-Dautcea. Din poalele sale sudice izvoresc pîraele: Emir-Asan-Culac și Musafir-Culac, iar din cele nordice pîr. Dautcea. Vîrfurile lui ating 283 m., 279 m., 265 m. și 260 m.; sunt puncte trigonometrice de observațiune de rangul al 3-lea. E acoperit în cea mai mare parte cu păduri.

Dautcea, pîriu, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Orta-Chioi și pe al cătunului Dautcea. Izvoresc din poalele de N.-E. ale dealului Ghiobilche-Bair; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; curge pe la poalele nordice ale dealului Dautcea, de la care și-a luat numele, și, după 5 kil. de curs, se varsă în pîr. Taița, pe dreapta, lîngă moara lui Nicolau. Către vărsarea sa locul e cam mlăștinos. E tăiat de drumul județean Orta-Chioi-Baș-Chioi și dominat de piscul stîncos al dealului Consulul-Mic.

Dautlar-Buiuc-Dere, altă *numire* a *văii* Ciacal-Dere, județul Constanța. Sub acest nume pleacă din dealul Ceșme-Culac-Bair; curge apoi sub numele de Acargea-Ceair și în fine sub cel de Ciacal-Dere. Sub întîiul nume brăzdează partea de

S. a plăsei Medjidia și cea orientală a com. Mamut-Cuius, printre dealurile Acargea-Bair la V. și E., tăind drumul comunal Mamut-Cuius, Endec-Cara-Chioi.

Dautlar-Dere, *numirea* pe care o poartă valea Odagi-Culac la locul unde se deschide în valea Vaivasin-Dere, județul Constanța. Are o direcțiune generală de la S. către N. și merge printre dealurile Odagi-Bair și Acargea-Bair, fiind dominată de vîrfurile Idres-Chernos (127 m.). Brăzdează, ca și precedentă, partea estică a comunei Mamut-Cuius, și cea sudică a plăsei Medjidia.

Dava. Vezi Petro-Dava, județul Neamțu.

David, sat, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Văleni, spre N.-V. de satul Văleni. Are 34 familii, sau 135 suflete, din cari 32 contribuabili, cari locuiesc în 33 case. Această populație este mai toată compusă din Unguri (30 familii, cu 100 suflete). Are o biserică catolică de lemn. Se numea mai înainte și Scheia.

David, deal, prelungire a dealului Gorgan, ce înconjoară satul Albești, pl. Crasna, județul Fălciu.

David, movilă, în pl. Ialomița-Balta, județul Ialomița. E situată pe muchea coastei Bărăganului, între satele Copuzul și Crăsani.

David, movilă, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița. E situată pe Bărăganul, spre V. și în apropiere de satul Ciulnița.

David, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul cătunului

Hancearca, comuna rurală Balabancea. Se desface din vîrfurile Almalia (370 m.); se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la E. spre V., formînd un semi-cerc; brăzdează partea sudică a plăsei și pe cea vestică a comunei; lasă spre E. prelungirea numită Dealul-Hancearca. Din poalele sale sudice izvoresc valea Acar-Cula, iar din cele nordice valea Sarap-Dere și afluentul său valea David, cari din pricina lui au mlauri cam ripoase. Pe la poalele vestice și pe valea Sarap-Dere merge și drumul comunal Cerna-Hancearca. Are o înălțime de 346 m.; e punct trigonometric de observațiune de rangul I-ii, dominînd asupra satelor Hancearca, Geaferca-Rusă și asupra pîriului Taița. Este acoperit mai numai cu păduri; poalele sale estice sunt acoperite cu pășuni și semănături.

David, pîriu, ce curge prin jud. Roman, pl. Fundul, com. Brătești. Se varsă în pîriul Brăteasca, pe dreapta.

David, pîriu, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul cătunului Hancearca, com. rur. Balabancea. Ia naștere din poalele nordice ale dealului David, se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. spre N.; brăzdează partea sudică a plăsei și pe cea vestică a com. Cursul său este cam repede. Curge numai prin păduri, și după 1½ kil., se varsă în pîriul Sarap-Dere, pe dreapta, nu departe de izvorul acestuia. E tăiat de drumul comunal Cerna-Hancearca.

David (Grindul-lui-), grind sau loc ridicat, de asupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl.

Sulina, pe teritoriul cătunului Letea, com. rur. Satul-Noș. E situat în partea vestică a plășei, și în cea sud-vestică a comunei. Se desface din grîndul Letea. Are o formă lunguiată. Comunică cu Grindul-cu-Păr. Intinderea-i e de 30 hect. E neproductiv, fiind acoperit cu nisip. E tăiat de un drum comunal, ce duce de la satul Letea, la malul brațului Sulina.

David (Poiana-lui-), poiană, pe moșia Almașul, în jud. Neamțul, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni. E cunoscută pentru finețele ce se cultivă aici.

Davideasca, moșie, în jud. Buzău, com. Simileasca, căt. Spătarul. Parte a fost dată la locuitorii în 1864 (64 hect.), iar restul (27 hect.) a rămas proprietății. Are 16 hect. pădure și 11 hect. fineață și izlaz.

Davideasca, pădure, supusă regimului silvic, în jud. Muscel, pl. Argeșelul, com. Davidești. Are o întindere de 300 hect. și e compusă din stejar, fag, carpen, jugastru, plop și alun.

Davideni, sat, în com. Păstrăveni, jud. Neamțu, pl. Mijlocul-d.-s. E așezat pe șesul ce se întinde către vestul râului Moldova, la 3 kil. depărtare de acest râu. Se mărginește la N. cu Spiești și Păstrăveni; la E. cu satul Verșești, din jud. Roman, de care se desparte prin râul Moldova; la V., cu Urecheni și Rădeni (moșii); la S., cu satul Țibucani-d.-s., și Țibucani-d.-j.

Are o populație de 160 suflete, toți Români, cari se în-deletnicesc cu agricultura și creșterea vitelor, iar în timpul verei și cu pescuitul.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864, care aveau boi, sunt 101 cari au primit câte 3 $\frac{1}{2}$ fălci de pământ (din 4 fălci cît li se cuvenea după lege), iar 37 (clăcași cu palmele), câte 200 prăjinii.

Posedă o biserică de piatră, foarte veche, care fiind stricată de o furtună, s'a reparat acum vr'o 40 de ani în urmă, cu cheltuiala Domniței Sasca și cu osteneala unui călugăr anume Ioil. Biserica e deservită de 1 preot și 2 eclesiarci. Sunt: 2 mori cu câte o piatră, pe apa pîrîiașului ce vine despre Țibucani; 2 fîrării.

Aci se fac două iarmaroace: unul la 27 Iulie (Sf. Pantelimon), și altul la 29 August (Tăierea Capului Sf. Ioan).

Numărul vitelor se urcă la 200 de capete.

Davidești, com. rur., jud. Muscel, pl. Argeșelul. E situată la S. de Cîmpulung, pe malul drept al râului Argeșelul. De aci până la Cîmpulung, sunt vr'o 30 de kil., iar până la subprefectură și judecătoria, 5 kil., dacă comunicația se face pe Valea-Țițeștilor. Cu trăsura sunt 10 kil., pentru că șoseaua ocolește prin comunele Racovița, Țițești și Livezeni.

Forma comunei e lungăreață. Se întinde și pe o parte și pe alta a șoselei care o leagă cu Conțești și Voroveni. Patru șosele comunale străbat com. în diferite direcțiuni.

Se mărginește la V. cu com. Țițești, la N. cu com. Voroveni, la S. cu com. Conțești și la E. cu apa Cîrcinovului.

N'are nici un cătun alipit.

Populația com. este de 810 locuitori (416 bărbați și 394 femei) formînd 201 familii, cari locuiesc în 193 case.

Afară de agricultură, locuitorii se mai ocupă cu rotăria, cojocăria, cizmaria și boiangeria. Produsul muncii îl desfac în județele Olt și Teleorman, la tirgurile: Glavaciocul, Drăgănești, Mavrodinul, etc.

În comună se cultivă 40 stupi cu albine; iar gîndacii de mătase dau până la 80 kil. gogoși. Porumbul se cultivă pe 175 hect. Prunele produc în termen mijlociu 6440 decaltri țuică pe an.

Vite sunt: 250 boi, 116 vaci, 65 viței, 13 cai, 9 epe, 340 capre, 12 țapi, 146 rîmători și 29 oi.

Comuna se întinde pe 81 hectare. Numără 200 contribuabili. Are un budget, care pe anul 1889/90, prezintă la venituri suma de 1399 lei și la cheltuieli 1242 lei. În anul 1855 erau 146 contribuabili.

La 400 metri depărtare de comună, (în partea de E.) trece râul Argeșelul, în care se varsă văile: Codeșelului, Pătulului, Stoian, Verdenilor, Carametilor, Țiganilor, Budei și Bătăturei, toate pe teritoriul comunei Davidești.

În jurul său sunt locuri arabile, livezi de finețe și livezi de pruni. Spre E. și V. are două culmi de dealuri, cari domină Valea-Argeșelului, ramuri din Carpați numite: Dealul-Satului-de-Răsărit și Dealul-Satului-de-Apus, acoperite cu păduri de tufani.

Afară de acestea mai sunt: Dealul-Fîntînelor, între Valea-Fîntînelor și Valea-Vacei și Dealul-Mălaiului între Valea-Vacei și apa Cîrcinovul.

Locuitorii sunt moșneni din moși-strămoși, afară de vr'o 30, cari s'au împroprietărit după legea rurală din 1864, tot pe proprietățile moșnenilor.

Are 2 biserici: una cu hramul Sf. Impărați, tîrnosită la anul 1874, la construcția căreia a contribuit mult d. Const. Hagi-Nicola, și care se întreține din dania ctitorului prin mai multe zapise de creanță și pămînt; a doua, zidită de enoriași la anul 1771 și reparată la 1832, cu hramul Înălțarea-Domnului și care se întreține din dania făcută de răposatul Manole Popa Ene, cedîndu-i mai multe pe-tece de pămînt moștenesc. Ambele sunt deservite de 3 preoți și 4 dascăli.

Școala datează din timpul lui Al. Ghica. Pentru că vechiul local se ruinase, la anul 1870 s'a zidit alt local din contribuțiunile locuitorilor. Școala se frecventă regulat de 50 băeți și 17 fete, din numărul de 80 copii cu etate de la 6 până la 12 ani. Cu întreținerea școalei statul cheltuește anual 1404 lei. Comuna contribue pentru școală cu cîte 400 lei anual și pentru cult cu 160 lei.

Știu carte 184 bărbați și 34 femei.

Davidești, sat, în partea de S. a comunei Rusca, plasa Prutului; județul Fălciu, așezat pe valea pîrîului Nemțeni. Are o suprafață cam de 70 hect. și o populație de 33 fam., sau 184 sufl., din cari 34 contribuabili.

Locuitorii sunt răzeși vechi.

Are o biserică făcută la 1820.

Davidești, sat, face parte din com. rur. Spineni, jud. Olt, pl. Vedea-d.-j.

Are o populație de 300 locuitori. Aci e o biserică tîrnosită în zilele lui Constantin Voevod, de Stan Ereu, Vlada Erița, Mihaie Sandu, etc.

Davideștilor (Mahalaua-), ma-

hala, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Drănicu.

Davidoaei (Dealul-), deal, jud. Dorohoiu. Incepe de pe moșia cu același nume, com. Corlăteni, pl. Coșula. Se întinde spre S. până de asupra satului Podul-Stamatei, com. Borzești.

Davidoaia, sat, pe moșia Vlădeni, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Corlăteni. Din vechime era trup a parte. Are o populație de 17 fam. sau 68 sufl. și o bună situație. Sătenii împroprietăriți au 42 hect. pămînt.

Dăbuleni, com. rur., în S.-V. plășei Balta-Oltul-de-Jos, județul Romanați, așezată pe un loc întins și șes, străbătut de o vale, prin care curge un pîrîu, lîngă balta Glodul, în apropiere de Dunăre și balta Potelul, și lîngă hotarul județului Dolj. Se compune din satul Dăbuleni, din despărțirile Broasca și Ciungul. Se învecinește spre V. cu com. Călărași (Dolj) și e la o depărtare de 38 kil. de Caracal și de 31 kil. de Corabia. Are: (1886) 783 contribuabili: 1173 fam.; o populație în total de 4712 locuitori, din cari 2358 bărbați și 2354 femei, 136 persoane știu carte.

Budgetul com. pe 1886/87 a fost de lei 11150 la venituri și de 10555 lei la cheltuieli.

Locuitorii se disting printr'un port special, iar casele lor sunt parte bordeie și parte de zid.

Are 7 mori pe apă, 13 stabilimente comerciale. Pe proprietatea com. se fac 2 bilciuri: unul, la Dumineca Floriilor, ține 5 zile și e înființat de la 1867; al doilea, la 9 Septembrie, ține 5 zile și e înființat de la 1867. Aci

se face comerț cu vite mari și mici, cu cereale, luminări și tot felul de articole ale industriei domestice.

În Dăbuleni este o școală de băeți și una de fete, ambele de gradul I, conduse de 2 învățători și frecventate de 135 elevi (90 băeți și 45 fete), din 230 copii (50 băeți și 80 fete) în vîrstă de școală. Are 3 biserici: Sf. Nicolae (1842), Sf. Gheorghe (1817) și Sf. Gheorghe din Ciungul (1850), deservite de 5 preoți și 6 cîntăreți.

Dăbuleni era stație de cai de poștă, pe vremea cînd exista acest serviciu la noi în țară, la drumul vechiu de la T.-Măgurele la Calafat (9 poște); avea 16 cai de poștă și făcea stațiune la mijloc între poștele Ostroveni și Gura-Padinei.

Dădești, sat, în partea S. a com. Băiceni, jud. Iași, pl. Bahluilul, situat pe valea pîrîului Bahluețul. Are o suprafață de 1000 hect. și o populație de 50 fam. sau 259 locuitori Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Are o biserică zidită din piatră; e deservită de un preot.

Numărul vitelor e de 616 capete, din cari: 178 vite mari cornute, 54 cai, 314 oi și 70 rîmători.

Dădești, sat, face parte din com. Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci. E situat pe coasta dealului cu același nume, departe de Vultureni de 5 kil. și 340 m. Are o populație de 56 fam., sau 246 sufl., locuind în 51 case.

Teritoriul cîtunului este de 307 hect.

Locuitorii, foști clăcași, au fost împroprietăriți la 1864. Ei stăpînesc 117 hect., iar proprietarii, d. Gh. Demetriade și d-na Maria Ciucă, au 190 hect.

Dădești, *băltoagă*, în suprafață de 40 prăjini, în com. Ruginoasa, jud. Suceava.

Dădești, *rîpă*, ce se află în satul cu același nume, com. Vulturari, jud. Tecuci.

Dăeni, *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova.

Este situată în partea N.-V. a jud., la o depărtare de 102 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala jud., și în partea septentrională a plășei, la 26 kil. spre N.-E. de orașelul Hîrșova, reședința plășei. Alte com. învecinate cu Dăeni sunt: Ostrovul la 8 kil. spre N., Gîrlici, la 6 kil. spre S.; Urumbei, la 12 kil. spre E.; Eni-Sarai, la 14 kil. spre S.-E.

Hotarul amănunțit al com. este următorul: Plecînd de pe malul drept al Dunărei (și a-nume Canalul-Măcinului), la 4 kil. spre S.-V. de satul Dăeni, hotarul se îndreaptă spre N.-E., urmînd malul drept al canalului-Măcinului, pînă la locul unde face o cotitură în dreptul Moleculei-Popei; de aci o ia puțin spre S., urcînd gîrla Băroiul, pînă unde se deschide Valea-Moșului; de aci se îndreaptă spre E. și S.-E., tăind șoseaua județeană Ostrovul-Hîrșova, urcă Valea-Moșului, se ridică pe Dealul-Moșului, pînă pe muchea dealului Cairacului, de unde se îndreaptă spre S. și S.-S.-V., coborînd de pe dealul Cairac, scoborînd puțin valea Mezetului taie apoi Valea-Stancii, și urcă muchea Dealului-Stancii, pe care o ține cît-va timp pînă se coboară apoi lîngă valea Nămălești, de unde o ia spre V. și N.-V.-V., taie Valea-Stancii-Seacă, urcă și scoboră Dealul-Stancii, urmează valea Bertești, taie din nou drumul județean Ostrov-Hîrșova,

privalul Băroiului în partea cea mai largă a lui; se îndreaptă apoi spre N.-V., traversînd d'a curmezișul o insulă coprinsă între privalul Băroiului și Dunăre, trece pe lîngă o pădurice desălcită, pe care o lasă afară din hotar și ajunge pe malul drept al Canalului-Măcinului, de unde am plecat. Forma hotarului este aceea a unui trapez neregulat, cu baza întoarsă spre Dunăre; lungimea perimetrului este cam de 40 kil.; iar întinderea întreg teritoriului este de 89 kil.

Se mărginește la N. cu comuna urbană Ostrov, despărțindu-se prin gîrla Băroiul, Valea-Moșului și dealul Cairacul; la E. cu com. rur. Urumbei, de care se separă prin dealul Cairacul, Valea-Mezetului și muchea Dealului-Stancii; la S. cu com. Gîrlici, separîndu-se prin valea Bertești și prin o linie convențională; la V. cu jud. Brăila, de care desparte prin Dunăre (Canalul-Măcinului).

Solul este accidentat în general, afară de o mică porțiune la V., coprinsă între Dunăre și canalul Băroiul, formată din 5 insulețe de diferite mărimi, din care două acoperite cu pădure de sălcii, și o altă parte foarte accidentată, constînd din văi înalte și rîpoase între care e așezat satul Dăeni. Cele mai însemnate dealuri sunt: Dealul-Moșului (117 m.), la N.; Cairacul (110 m.), la N.-E.; Dealul-Stancii (143 m.), la E.; Mezetul (89 m.), la E.; Dealul-Stancii (120 m.), la S.-E.; Dealul-Viilor (74 m.), la S.; toate sunt acoperite cu fînețe, semănături și vii. Moleculele sunt în număr de vre-o 25, între care mai însemnate sunt: Molecule-Enicerilor (118 m.) și molecule Ciuroboia (120 m.) la S.-E. comunei; celelalte sunt de deosebite mărimi

și răspîndite în diferite direcțiuni; parte sunt naturale, parte artificiale, făcute în timpurile din urmă spre pază și spre orientare.

Văile nu sunt numeroase; printre ele însemnate: Valea-Moșului, la N.; Valea-Mezetului, la E.; Valea-Stancii-Seacă și Nămălești la S.-E., valea Bertești la S. și S.-V., și vre-o 12 mici văi ce se găsesc în interiorul satului Dăeni.

Apele, care udă comuna sunt: Dunărea-Veche sau Canalul-Măcinului, la V., formînd insulița Tofanari; privalul Băroiul, tot la V., trecînd și pe lîngă satul Dăeni, în partea de V.; gîrla Veriga, ce unește Dunărea cu privalul Băroiul; pîriul numit Valea-Viilor de la Pînga, prin N. comunei, pîriul numit Valea-Viilor, sau Topîrsciul, și, pe la începutul său, Valea-Stupinei, prin centrul comunei; văile de mai sus au maluri înalte și rîpoase pe alocurea.

Este formată dintr'un singur cît., Dăeni, reședința, așezat pe malul drept al privalului Băroiul, între văile adînci și rîpoase: Valea-Viilor și Pînga, ce se deschid în privalul Băroiul.

Suprafața totală a comunei este de 8924 hect., din care 383 hect. ocupate de vatra satului, cu 355 case, iar restul de 8541 hect. împărțit între Stat cu proprietari; aceștia posedă 2541 hect., iar locuitorii stăpînesc 600 hect.

Populațiunea sa este de 351 familii, cu 1654 suflete, împărțită cum urmează: 848 bărbați, 806 femei, din care 945 necăsătoriți, 638 căsătoriți, 67 văduvi, 4 divorțați; 202 știu carte, 1452 nu știu; din aceștia sunt 1648 cetățeni Romîni, 6 supuși străini; 1637 ortodocși, 17 ma-

homedanî; 324 agricultori și meseriași, 2 cu profesii libere, 4 comercianți și 5 industriași.

Contribuabili sunt 335.

În ceea-ce privește întinderea și felul terenurilor, cele 8924 hect. ale comunei se divid astfel: 445 hect. teren neproductiv (din care 533 hect. ocupate de vatra satului și 62 hectare bălți, mlaștini, etc.); 8519 hect. teren productiv (din care 2479 hect. ocupate de stat cu proprietarii, 6000 hect. ale locuitorilor). Terenul productiv cuprinde: 3700 hect. teren cultivabil (aparținând locuitorilor): 4421 hect. teren izlaz (din care 2479 hect. ocupate de stat cu proprietarii și 1942 hect. ale locuitorilor); 300 hect. teren păduri, aparținând locuitorilor.

Sunt 324 plugari, cari au 221 pluguri, 271 care și căruțe, 5 mașini de secerat și 10 grape de fier.

Sunt în comună 12400 capete de vite, mai cu seamă oi, boi și porci.

Locuitorii se ocupă și cu pescuitul.

În comună este 1 moară cu aburi și 14 mori de vânt.

Comerțul este activ și se face prin orașelul Hirșova, la 26 kil. spre S.-V., de către 5 comercianți (dintre cari 3 circiumari) și constă în import de coloniale și manufactură și în export de cereale, vite (oi cu produsele lor).

Budgetul se ridică la 11911 lei la venituri și la 5306 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație sunt: pe bălți și gârle cu luntrele; calea județeană Hirșova-Măcin ce trece prin comună; mai sunt apoi drumuri comunale la Ostrov, Făgărașul, Calfa și Gîrlici.

Este o biserică, cu hramul S-ta Paraschiva, zidită și între-

ținută de locuitori; are 10 hect. de la stat, și e deservită de 1 preot, 1 paracliser și 1 cîntăreț.

Are o școală rurală mixtă, condusă de 1 învățător și o învățătoare, frecventată de 97 elevi înscriși, din cari 77 băieți și 20 fete.

Dăeni, insulă, în Dunăre, jud. Constanța, plasa Hirșova, pe teritoriul com. rur. Dăeni, de la care și-a luat numele. Este așezată în partea vestică a plășei și cea nord-vestică a comunei. Este formată de Dunăre și un braț al său, numit Veriga-Dăenilor, care udă comuna la V. Insula are o formă lunguiață, eliptică, o lungime de 5 kil. și o lărgime medie de 1 kil. Întinderea sa totală este de aproape 400 hect. Malurile ei sunt în general joase, ceea ce face că adesea este inundată de Dunăre. Este acoperită cu sălcii și răchiți și pe ici pe colo cu pășuni.

Dăești, com. rur., jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-s. E compusă din 4 cătune: Vechia, Curți, Valea-Caselor și Saioci. Pămîntul, pe care se află această comună, a fost al unuia Stoica, care l'a făcut danie schitului Dintr'un-Lemn.

Este situată pe valea râului Luncavățul, între dealurile: Firijba, Cotoșmanul și Căramizile, la 34 kil. departe de capitala județului și la 25 kil. de a plășei. Toată comuna, cu izlaz, cu tot, are o întindere de 585 hect.

Are o populație de 150 familii, sau 684 suflete (339 bărbați și 345 femei), în care intră și 2 familii de Țigani. Locuiesc în 154 case.

Sunt 140 contribuabili.

În comună e o biserică fondată în anul 1879 de locuitori.

Locuitorii se ocupă cu olăria, trăistăria și puțin cu dulgheria și rotăria. Ei desfac produsele muncii lor la: Slăvitești, Lădești și Broșteni.

Vite sunt: 18 cai, 262 boi, 226 vaci, 67 oi și 294 porci.

Pe râul Luncavățul, în raionul com., sunt 2 mori de măcinat.

Sunt 116 locuitori împroprietăriți la 1864 cu 453 hect. arabile în moșia Dăești a statului și pe moșia d-lor Elenca și Fevronia Vlădescu.

În Dealul-Căramizilor, ce aparține acestei comune, se văd fărîmături de cărămidă.

Școala datează aci de la anul 1864. Clădirea e proprietatea comunei. E frecventată de 15 elevi, din numărul de 91 (46 băieți și 45 fete) în vîrstă de școală. Știu carte 114 bărbați și 4 femei. Cu întreținerea școlii, statul cheltuește anual 1512 l.

Șoseaua Cotoșmanul și Horezul înlesnește comunicația între comunele: Dăești, Șirineasa, Roești și Popești.

Veniturile com. Dăești se urcă la 1171 lei anual și cheltuielile la 1132 lei.

E brăzdată de dealul Cotoșmanul cu piscul numit Țeapa, Dealul-Căramizilor, Firijba, și udată de văile: Meielor, Vîlculei, Caselor și Cernișoara.

Se mărginește cu comuna Popești la N., Șirineasa la S., Frâncesti la E., Modoia și Roești la V.

Dăești, sat, cu 381 suflete, jud. Argeș, pl. Loviște; face parte din com. rur. Băboești. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

Dăești, sat, face parte din com. rur. Prundeni, plasa Oltul-d.-j., jud. Vîlcea.

Dăești (Dăești-Băboești), moșie, jud. Argeș, pl. Loviște, proprietatea statului. Are o arendă anuală (1880—85) de lei 2500 și o întindere de 2407 pog., din cari 2000 pog. pădure.

Dăești (Meeni), moșie a statului, pendinte de schitul Dintr'un-Lemn, jud. Vilcea, care s'a arendat pe periodul 1885—95 cu 1800 lei anual.

Dăești, pădure, a statului, în întindere de 1428 hect., situată în com. Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, și formată din trupurile: Firijba, (375 hect.), Valea-Marcului și Valea-Calului (700 hect.), Băieasa-Schitul (325 hect.) și Brătășanca (28 hect.).

Dăgănia, loc izolat, în jurul comunei Oteșani, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Dăii (Măgura-), măgură, la Estul com. Țigănești, jud. Teleorman.

Dăinești, loc izolat, com. Vrancești, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Dălbăneasa, carieră de pietriș, în com. Țigănești, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Dălești, deal, situat la V. de satul Țigănești, com. Godinești, pl. Berheci, jud. Tecuci.

Dălhăteasa, pârâ, izvoare ste de sub muntele Gargheta, pe teritoriul com. Păulești, pl. Vrancea, jud. Putna și se varsă în Cozia.

Dălhăuț, sat, în jud. R.-Sărat, plasa Orașului, com. Bonțești. E așezat spre N. de căt. de reședință, Bonțești, pe pâr. Dălhăuț, la 1 kil. 700 m. spre

N. Are o întindere de 1500 hect., cu o populație de 139 familii, sau 588 suflete, din cari 123 contribuabili. Știu carte 78 persoane. Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Dălhăuț, schit, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Bonțești, căt. Dălhăuț. E situat pe un deal înconjurat de păduri, cale de 3 ore de Focșani și R.-Sărat. A fost făcut în 1625, din lemn, și s'a prefăcut până acum de 3 ori. Biserica de astăzi e de zid, fondată la 1820 de starețul Dionisie Arhimandritul, după cum ne arată pisanția:

Această biserică cu hramul Izvorul-Tămăduirei, este zidită din temelie de starețul Dionisie Arhimandritul, cu bani săi și cu ajutorul creștinilor pioși; în zilele starețului acesta s'a făcut mai multe îmbunătățiri în mănăstire, multe chilii, multe obiecte de argint...

Schitul se administrează de un stareț, ajutat de un consiliu economic și un duhovnic; monahii sunt 24, din cari mulți sunt bătrîni și infirmi.

Dălhăuț, moșie, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Bonțești, căt. Dălhăuț. Pe ea se află pădurea Dălhăuț.

Dălhăuț, pădure, în jud. R.-Sărat, plasa Orașului, comuna Bonțești, cătunul Dălhăuț, pe moșia Dălhăuț; ține de circumscripția VII-a silvică, ocoulul Plăinești. Are 1310 hect. întindere, din cari 80 ale statului și 1280 ale proprietății particulare. Esențe: gîrniță, fag, plop, alun.

Dălhăuț, pârâ, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Bonțești. Izvoarește din Dealul-Caprei, udă Nordul comunei, trece prin căt. Dălhăuț și se varsă în riul

Milcovul, mai jos de căt. Slobozia (com. Cimpineanca).

Dămăcușa, sat, face parte din com. Podul-Turcului, jud. Tecuci. E situat pe coasta dealului cu același nume, 500 m. departe de Podul-Turcului, în partea de N., pe malul stîng al Zeletinului.

Are o populație de 54 familii, sau 175 suflete, cari locuiesc în 50 case. Sunt în sat 3 familii de Evrei.

În marginea satului se află o grădinarie.

Copiii urmează la școala din com. Podul-Turcului.

Dămăcușa, deal, situat în raionul com. Podul-Turcului, jud. Tecuci, la E. Pe coasta acestui deal se află situat satul cu același nume.

Dămăroaia, sat, pl. Dimbovița, jud. Ilfov. Face parte din com. rur. Băneasa-Herăstrău. Este situat la S. de Băneasa, pe malul drept al riului Colentina, într'un golf ce-l formează acest riu spre N. de Țurloaia.

Are, împreună cu Băneasa și Grefoaicele, 571 locuitori.

Suprafața totală a satului e de 677 hect., din cari proprietarul, d. Const. I. Stoicescu, are 417 hect. și locuitorii 260 hect. S'a rezervat 55 hect. izlaz și 12 hect. pădure.

În cercul comunei e 1 moară cu apă; 2 mașini de treerat; 1 pod și 1 heleșteu.

Dămideni, sat, în partea de S.-E. a comunei Ostopeni, plasa Ștefănești, jud. Botoșani, așezat pe coastă rîpoasă, în dreapta Prutului. Are o populație de 84 familii sau 226 suflete. Pe moșie, lângă Prut, se află o pădure de salcie și o moară de apă.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Numărul vitelor e de 509: 100 boi și vaci, 20 cai, 309 oi, 80 porci. Locuitorii posedă 50 stupi cu albine.

Dămieniști, com. rur., în jud. Roman, pl. Fundul, spre S. de orașul Roman și la o depărtare de 25 kil. de el. Este formată din satele: Călugăreni, Dămieniști, sat, Dămieniști, târgușor, și Pădurenii, cu reședința com. în târgușorul Dămieniști. Are 320 familii sau 1233 locuitori, cari locuiesc în 322 case. Are 262 contribuabili. Știu carte 109 persoane. Populația este compusă în cea mai mare parte din Romîni, pe lângă cari mai sunt și 47 familii de Evrei și 78 familii (299 locuitori) de Unguri. Are 2 biserici de lemn: una ortodoxă și una catolică; o școală primară mixtă, care în anul școlar 1886—87 a fost frecventată de 30 elevi (24 băieți și 6 fete din 42 înscriși (30 băieți și 12 fete). Are 997 vite mari cornute. Venitul anual al com. este de 4853 lei și cheltuelile de 4621 lei. Ține de circumscripțiunea fiscală Bătrînești. Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Dămieniști, târgușor, în județul Roman, pl. Fundul, com. Dămieniști, pe pîrîul Crețoaia și la 25 kil. de orașul Roman. Este așezat la poalele dealului Crețoaia. Are 193 familii, sau 766 locuitori, cari locuiesc în 201 case. Are 166 contribuabili. Știu carte 98 persoane. Populația este compusă din Romîni și din 45 familii Evrei. Are un oficiu poștal și telegrafic înființat la 1 Septembrie 1895, al cărui venit pe 1896—97 a fost de lei 2856, bani 85. Aci este reședința pl. Fundul și a com.

Dămieniști. Se află o judecătorie de ocol. Acest târgușor fiind cel mai mare centru din partea de jos a județului Roman, face comerț cu cereale și mai cu seamă cu vite. El este al treilea centru comercial din județ. Face iarmaroc în toate Duminicile dar mai cu seamă în Duminicile din timpul iernei și primăverei. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Dămieniști, sat, în jud. Roman, plasa Fundul, com. Dămieniști, lângă târgușorul cu același nume și spre N. de el, pe pîrîul Crețoaia.

Are o biserică de lemn.

Dămilenile, sat, pe moșia cu același nume, com. Ibănești, plasa Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, divizat în Dămileni-Cristea și Dămileni-Miclescu.

Proprietatea acestei moșii din vechime a fost a mănăstirei Dragomirna din Bucovina; pe atunci se numea Dănuleni. De la 1785, cînd s'a vîndut bunurile mănăstirești din Bucovina, deveni proprietate privată; astăzi partea din sus a satului cu moșia este a erezilor def. C. Corbu; are o populație de 130 familii, sau 355 suflete; iar partea din jos, a erezilor def. Miclescu, are o populație de 160 familii, sau 467 suflete.

Așezările sătenilor în partea de sus a satului sunt bune; iar proprietarul are casă de zid, cu 2 rînduri și heiurile necesare, livadă mare de fructieră; 2 pogoane vie și grădină de legume. Pe partea de jos a Miclescului e casă de zid cu un rînd, avînd heiuri, livadă, grădină și puțină vie.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălămar; este de

lemn și tencuită; e refăcută de săteni în 1856.

Sătenii împroprietăriți au 369¹/₂ hect. pămînt; iar proprietarii 1518 hect. cîmp și 486 hect. pădure.

Iazuri sunt 2, din cari unul numit al Cristisorului și altul al Găinăriței.

Pîrîul principal ce trece prin moșie e Bașeul.

Drumuri sunt: acel de la Herța la Săveni, și acele către Darabani.

Hotarele cu: Cristinești, Herța, Liveni și Suharăul.

Dămileni-Cristea. Vezi Dămileni, sat, com. Ibănești, pl. Prutul-de-Sus, jud. Dorohoiu.

Dămileni-Miclesți. Vezi Dămileni sat, com. Ibănești, pl. Prutul-de-Sus, jud. Dorohoiu.

Dămoșița, sau Domoșița, pîrîu, pe teritoriul plășei Răcăciuni, jud. Putna. Izvorește din Fundul-Dealului, prin 3 izvoare: Bărlogul, Frăsinetul și Pîrîul-Negru, ale căror ape se strîng la un loc și formează la Gura-Bosietului, pîrîul Domoșița; trece pe la Anghelești și mai sus de Ruginești se pierde în prund, lăsînd numai valea, care merge pînă în rîul Trotușul.

Dămțeni, sat, face parte din comuna rurală Berbești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 436 locuitori (220 bărbați, 216 femei). Aci e o biserică fondată la anul 1854.

E udat de văile Repedea și Strîmba, care se varsă în rîul Tîrîia.

Dănăilă, sat, face parte din com. Buda, jud. Tecuci, situat la o distanță de 3 kil. și 100 m. de parte de cătunul de reședință,

în partea de V., pe malul drept al Zeletinului.

Are o populație de 48 fam., sau 181 sufl., locuind în 55 case. Sunt 39 contribuabili.

Satul are o suprafață de 217 hect. și 15 arii. Locuitorii cultivă tot terenul.

Vechimea acestui sat se crede a fi de peste 200 ani. Locuitorii sunt răzeși.

Dănăilă, *piriș*, în com. Buda, jud. Tecuci. Are direcție V.-E. și se varsă în Zeletin, în fața acestui sat.

Dănăilești, *sfoară de moșie*, în cât. Lipia, jud. Buzău, făcând parte din corpul Mircești.

Dăncești, *deal*, începe din Pădurea-Țigăneștilor, continuă spre S. în raionul com. Țigănești, jud. Tecuci, pl. Nicorești.

Dăncești, *vale*, începe din Pădurea-Țigăneștilor, merge în direcție N.-S., în raionul com. Țigănești, jud. Tecuci, pl. Nicorești.

Dănciulești, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, situat la 400 m. de cât. de reședință. Are 205 sufl.: 101 bărbați și 104 femei. Locuiesc în 72 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Zăicoiul, ce este la 2 kil. depărtare. În anul școlar 1892/93 au frecventat școala 2 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 21 băieți și 20 fete. Știu carte 13 bărbați și 1 femeie. Satul este udat de pîriul Ploscuța; iar terenul e accidentat de dealul Dănciulești.

Dănciulești sau **Sterea**, *cât.*, din com. Babele, jud. Vlasca, pl. Neajlovul.

Dănciulești, *deal*, jud. Dolj, pl.

Amaradia, com. Zăicoiul, ce se lasă din dealul Rădinești, com. Rădinești, jud. Gorj; străbate satul Dănciulești și merge pe limita com. Băcești, jud. Gorj.

Dănciulești, *moșie*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul.

Dăneasa, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Jiul-d.-j., situată sub coasta dealului Oltul și lângă gîrla Jiul, la distanță de 38 kil. de capitala jud. și la 4 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cât.: Dăneasa și Berendeiul-Noș, cu o populație de 958 locuitori, din cari 213 contribuabili. Locuiesc în 105 case și 96 bordeie.

Locuitorii sunt Romîni și se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Sunt 5 meșteșugari, cari se ocupă cu fierăria, cojocăria și cismăria. Ei desfac produsele cîmpului pe piețele de la Slatina, Turnu-Măgurele, Caracal, Roșiori și pe la gările din apropiere. Moșia e parte (Dăneasa) proprietate a statului și parte (Berendeiul-Noș) particulară. D-l D. A. Berendei posedă 200 hect. arabile și 40 hect. de pădure. Statul posedă pădurea Călugărească, cu lemne de stejar de o grosime de la 80 cm.—1 m. 25. Comuna a devenit proprietară pe 18 pogoane de la locuitori. Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt 68, posedînd 243 hect.; iar după legea însușirilor din 1879 sunt 45, posedînd 239 hect. Viile ocupă o suprafață de 230,50 hect. Tot teritoriul com. coprinde o suprafață de 1262 hect.

Vite sunt: 59 cai, 20 epe, 174 boi, 41 vaci, 109 bivoli, 1217 oi și 200 rîmători.

Are 2 biserici: cea din Dăneasa, zidită la anul 1861 și reparată

la 1888 și cea din Bereadei, fondată la anul 1743. Ele sunt deservite de cîte un preot și un cîntăreț.

Știu carte 36 bărbați și 3 femei. În această com. se fabrică în termen de mijloc 460 hectol. țuică de drojdii și tescovină; viile produc 9471 hectol. vin.

Comerciul se face de 5 circiumari.

Budgetul com. se urcă la suma de 2970 lei la venituri, și la suma de 2753 la cheltuieli, afară de fondul drumurilor, care se cifrează cu 580 lei.

Dăneasa se leagă la N. cu Drăgănești și la S. cu Dudul, prin șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele.

Dealuri are numai spre E. Din Dealul-Oltului, acoperit cu vii, se întinde Boianul până în Jiul, la comuna Crăciunei-de-Sus. În acest deal, la 4 kil. spre S. de com. se află o tăietură numită Rusca-lui-Toader prin care trece o altă șosea județeană: Caracal-Roșiori-de-Vede numită tot șoseaua Rusca-lui-Toader. Vilcele la V. pe valea Oltului sunt: Zătorul și Smeoacea, care vine numai în timp de ploii și zăpezii și se varsă în Jiul.

Dăneasa, *cătun*, face parte din com. cu același nume, jud. Olt, pl. Jiul-d.-j., situată sub coasta dealului, pe malul stîng al Oltului. Este reședința com. și are o populație de 622 locuitori, din cari 71 sunt împroprietăriți după legea rurală.

Vite sunt: 125 boi, 800 oi și 120 rîmători. Aci se află o biserică zidită la 1861, reparată la 1888 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, plătiți de locuitori și din budgetul com.

Dăneasa, *deal*, în raionul com.

Dăneasa, jud. Olt, pl. Jiul-d.-j., pe care se cultivă 230 hect. 50 arii vie.

Dăneasa, moșie a statului, jud. Olt, foastă pendinte de mănăstirea Clocociovul, care pe perioada 1886—96 s'a arendat cu 11710 lei anual. Arenda însă s'a scăzut în urmă la 8249, din cauza unor vii rescumpărare.

Dăneasa, pădure a statului, în întindere de 450 hect., pendinte de com. Dăneasa, jud. Olt, pl. Jiul-d.-j.

Dănesei (Valea-), vale, spre E. comunei Brezoiul, plaiul Cozia, jud. Vâlcea.

Dănești, com. rur., în partea de S. a comunei Șasa, din plasa Ocolul, jud. Gorj, situată pe șes, pe o suprafață cam de 977 hect., din cari 257 hect. arabile, 394 hect. pădure, 18 hect. vie, 230 hect. fînețe și 78 hect. izlaz; din aceste hect., 346 sunt ale proprietarei, D-na Tell, și 631 ale locuitorilor. Se compune din cătunele Dănești și Văcarea.

Are o populație de 213 familii, cu 782 suflete, toți Romîni, din care 179 contrib.

Locuitorii posedă 30 pluguri, 84 care, cu boi și vaci, 2 căruțe cu cai, 40 stupi albine, 114 vite mari cornute, 508 oi, 27 cai, 340 rîmători.

Budgetul comunei e de 1246 lei și 75 bani la venituri, iar la cheltueli de 1195 lei și 49 bani.

Prin această comună trece apa Slastiș ce vine din ploii.

Comunicația în această comună se face prin șoselele vecinale T.-Jiu-Șasa și prin șosele comunale.

În comună găsim: 1 puț și 28 fîntîni.

Are 1 școală frecventată de

25 elevi, din 30 înscriși; are 2 biserici, fondate în 1816 și 1826; și deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Dănești, com. rur., în centrul plășei Mijlocul, jud. Vaslui, la distanță de 30 kil. de orașul Vaslui și de 8 kil. de Codăești, reședința plășei, situată pe continuarea terenului a trei dealuri cu văile și podișele lor, ce se întind de la N. spre S., de a lungul com. și numite: Dealul Șurăneștilor și Dealul Ghergheliului, spre E.; Dealul Rîșcanilor, al Beresei și al Goliei, spre V. și dealul Dănești prin mijlocul comunei. E formată din satele: Dănești-Răzeși, Dănești-Golia și Ciorîța, ce se întind pe o suprafață de 1859 hect., din cari: 71 hect. pădure și 1073 hect. loc de cultură, fînă și imas ale proprietății, iar 715 hect. ale locuitorilor cu 20 hect. vie. Are o populație de 242 familii, sau 560 suflete, din cari 28 Evrei.

Sunt aci: o școală; 2 biserici, deservite de 1 preot și 3 eclesiarhi; un iaz; 4 crîșme. Comerțul se face de 3 Romîni.

Budgetul comunei e de 1875 lei la venituri; de 1871 lei și 4 bani la cheltueli.

Numărul vitelor e de 512: 151 vite mari cornute, 260 oi, 79 cai și 22 rîmători.

Locuitorii posedă: 33 pluguri, 66 care cu boi; 2 pluguri și 5 căruțe cu cai, precum și 150 stupi cu albine.

Dănești, cătun, reședință a comunei cu același nume, din pl. Ocolul, jud. Gorj.

Situat pe șes, are o suprafață cam de 445 hect., din care 120 hect. arabile, 94 hect. pădure, 3 hect. vie, 150 hect. fînețe, 78 hect. izlaz.

Populația este de 107 familii, sau 374 suflete, din cari 90 contribuabili. Locuitorii posedă: 20 pluguri, 50 care cu boi și vaci, 1 căruță cu cai, 30 stupi, 294 vite mari cornute, 298 oi, 16 cai și 210 rîmători.

În cătun este un puț și 14 fîntîni.

Are o biserică, făcută în 1826 de locuitori, deservită de un preot și un cîntăreț.

Dănești, sat, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat între satele Doina și Dochia. Are o populație de 334 suflete, sau 78 familii, cari trăesc în 87 de case; această populație se împarte ast-fel: 171 bărbați, 163 femei; 149 necăsătoriți, 155 căsătoriți, 29 văduve, un divorțat; știu carte 27 persoane.

Numirea veche a satului: Mitocul-Maicelor.

Dănești, numire veche a comunei Păulești, plasa Tîrgșorul, jud. Prahova.

Dănești, schit, lângă satul cu a sa numire, jud. Neamțu; odinioară a fost populat de călugărițe, din care pricină însuși satul se numea și Mitocul-Maicelor.

Dănești, deal, în partea de N. a comunei Hurdugi, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, pe capătul căruia este așezat o parte a satului Hurdugi.

Dănești, loc, în partea de N.-E. a comunei Ivănești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, în hotar cu comuna Hurdugi.

Aici ar fi fost din vechime un sat, ale căruia urme se văd și astăzi.

Dănești, moșie, la S.-V. comunei

Ionești-Berlești, jud. Brăila. Are o întindere de 490 hect.

Dănești, trup de moșie, stăpînit de parte din răzăși com. Oancea, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Dănești, moșie, pe teritoriul comunei Grumăzoaia, plasa Mijlocul, județul Fălciu, spre S. de satul Grumăzoaia. A fost din vechime pe această moșie un sat cu numirea de Dănești; locul unde a existat biserica se cunoaște și astăzi pe coasta despre E. a dealului, la distanță de 500 m. de satul Grumăzoaia.

Dănești, moșie, situată la 12 kil. departe de orașul Piatra, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. A fost proprietatea statului și s'a vîndut de veci unei societăți economice din oraș cu suma de 145700 lei, din care s'a răspuns a 4-a parte și restul se plătește în rate semestriale în timp de 24 de ani, începător de la 1 Aprilie 1883.

Are o întindere de 309 hect. 61 arii (217 fălci), loc de arătură și finețe de calitate bună, avînd două mori de apă pe pîriul Cracăul cu toplice, case de locuință, hambare și coșare pentru produse.

Arenda anuală se urcă la suma de 10500 lei.

Dănești-Goliei, sat, din com. Dănești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, spre S. de satul Dănești-Răzeși (cu care formează un trup și la care s'a comptat întinderea, populațiunea și numărul vitelor). Se află situat pe coasta Dealului-Goliei spre N.-V. de satul Ciorîța. Și-a luat numele de Dănești-Goliei, pentru că doi bătrîni răzeși ne-

vînd succesori l'a dat danie mănăstirei Golia din Iași.

Această parte acum este proprietatea D-lui A. S. Miclescu, iar partea din susul satului Dănești-Răzeși, numită Fundătura, e proprietatea D-lui Gh. Racoviță.

Dănești-Răzeși, sat, în partea de N. a com. Dănești, jud. Vaslui, pl. Mijlocul. Formează un trup cu satul Dănești-Goliei. E situat pe limba Dealului-Dăneștilor, și pe coastele dealurilor: la E. al-Bisericeii, și la V. al-Brehnaceii. E udat de două pîrae; cel din partea vestică se numește Pîriul-Fundătura și cel din partea estică Pîriul-din-Huci.

Teritoriul pendinte de sat se întinde pe o suprafață de 1430 hect., din cari: 42 hect. pădure și 673 hect. loc de cultură, fînă și iasă, sunt ale proprietății, iar 715 hect. sunt ale locuitorilor răzeși. Pe locul loc. se află 20 hect. vie și 8 hect. pădure. Are o populație de 180 fam. sau 886 sufl., din cari 20 Evrei și 3 Țigani; se ocupă în genere cu agricultura, creșterea vitelor, cu cultura viilor și a livezilor.

Aici se află o școală înființată la 1866, frecventată de 34 elevi; o biserică deservită de 1 preot și 3 cîntăreți, zidită cam pe la 1826; 4 cîrciumi.

Vite sunt: 186 vite mari cor-nute, 73 cai, 260 oi și 20 rîmători.

Locuitorii posedă: 30 pluguri și 60 care cu boi; 2 pluguri și 2 căruțe cu cai. Sunt 150 stupi.

Dăneștilor (Dealul-), deal. Vezi Rășcanilor (Dealul-), jud. Vaslui, pl. Mijlocul, com. Bereasa.

Dăneștilor (Dealul-), deal. Vezi Șurăneștilor (Dealul-), jud. Vas-

lui, pl. Mijlocul, comuna Dănești.

Dăneți, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Locusteni, cu reședința primăriei. Are 1000 sufl.: 514 bărbați și 486 femei. Locuiesc în 32 case de zid și 435 bordeie săpate în pămînt. În sat sunt două școli: una de băieți și alta de fete, amîndouă sub același acoperiș. Sunt conduse de un singur învățător.

Școala de băieți funcționează din 1838; este întreținută de stat și de com., care a cheltuit 8880 lei cu construirea localului, ce este de zid, și în bună stare. În anul școlar 1892/93 a fost frecventată de 75 elevi din Dăneți, 21 din Braniștea, și 5 din Locusteni. Cu vîrstă de școală sunt 218 copii. Știu carte 73 bărbați și 5 femei.

În sat sunt 2 biserici: una, fondată de Florea Popa Nicolae cu alți săteni și terminată la 1835, serbează hramul Sf. Ioan și alta, fondată la 1832 de Tuță Durău și alți locuitori, are hramul Sf. Nicolae. Amîndouă sunt de zid. În sat sunt 6 fierări și 8 cîrciumari.

Dăneți, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Locusteni, satul Dăneți, aparținînd moșnenilor.

Dăngeni, com. rur., situată în partea de N.-E. a plășii Jijia, jud. Botoșani, la 28 kil. de orașul Botoșani. E formată din satele: Bivolari, Buhăceni, Buneni-Florii, Buneni-Stihii, Coșteni, Dăngeni, Iacobenii-Noi, Iacobenii-Vechi și Strahotinul.

Teritoriul com. e deluros, de natură argilos și are o suprafață de 7209 hect. cu o populație de 400 fam. sau 1669 suflete.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor, afară de 10 comercianți și 12 meseriași; sunt toți Români.

Întinderea locurilor cultivabile e de 6008 hect. Păduri în întindere de 194 hect., compuse din rînduri mici, cari unele se exploatează.

Vite: 1563 boi și vaci, 352 cai, 4269 oi, 169 rîmători.

Sunt 3 iazuri și 2 mori de aburi.

Comuna e străbătută de calea ferată Dorohoiu-Iași pe Jijia.

Budgetul e de 7796 lei, 96 bani la venituri și 7212 lei, 89 bani la cheltuieli.

Are trei biserici, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; 1 școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 27 băieți și 4 fete.

Dăngești, sat, jud. Argeș, pl. Loviștea, cu 305 locuitori; face parte din com. rur. Dăngești-Rădăcinești. În apropiere de acest sat sunt niște ruine vechi. Satul are o biserică, cu hramul Buna-Vestire, deservită de un preot și un cîntăreț.

Dăngești, moșie, jud. Argeș, pl. Loviștea, com. Rădăcinești, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Fedeleșoiul. Are o întindere de 7586 pog. și arendate anual cu 1600 lei.

Dăngești - Rădăcinești, com. rur., spre granița Ardealului, jud. Argeș, pl. Loviștea, la 12 kil. de comuna rurală Șuici (reședința subprefecturii) și la 60 kil. de Pitești. Se compune din satele Dăngești, (305 locuitori) și Rădăcinești (480 locuitori), peste tot 785 locuitori, mai toți moșneni, răzeși. În com. sunt 2 biserici și o școală

primară rurală. Budgetul com. pe anul 1882/83 a fost de 1054 lei, 48 bani la venituri și de 1027 lei la cheltuieli.

După o publicațiune oficială (1887) această com. numără 139 contribuabili și are un budget de 1925 lei la venituri și de 1672 la cheltuieli.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 445 capete vite mari (430 boi și vaci, 15 cai) și de 1010 vite mărunte (800 oi, 70 capre și 140 rîmători).

Dănicei, com. rur., jud. Argeș, pl. Oltul, la 32 kil. de com. Tigveni (reședința subprefecturii) și la 19 kil. de Pitești. Se compune din 4 căt.: Bădeni, (30 fam.), Văcărești, (17 fam.), Dănicei, (50 fam.) și Valea-Crucilor (20 fam.), peste tot 117 fam. (din care 2 fam. Țigani) cu 812 sufli. În com. sunt 2 biserici și o școală primară rurală.

Budgetul com. pe anul 1882/83 a fost de 981 lei, 54 bani la venituri și de 925 lei la cheltuieli.

După o publicație oficială (1887), această comună numără 122 contribuabili și are un budget de 1548 lei la venituri și de 1456 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor a fost în 1887 de 182 capete vite mari (159 boi și vaci, 17 cai și 6 bivoli) și de 211 vite mărunte (143 oi, 15 capre și 53 rîmători).

Dănicei, cătun, jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Dănicei. Are 50 familii și o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Dănilă, pădure, pe dealul cu același nume, jud. Suceava.

Dănilă, poiană de 150 m. p., în

pădurea și pe dealul cu același nume, jud. Suceava.

Dănoaia, deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Chiojdeni; se desface din Dealul-Cătăuțului și brăzdează partea de S. a comunei. E acoperit cu pășuni.

Dănuleni, numire veche a satului Dămileni, com. Ibănești, plasa Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Dănulești, com. rur., în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, la poalele Dealului-Dănuleștilor.

Și-a luat numele de la o familie de moșneni, Dănulești, ce au avut aceste locuri.

Este așezată în partea de V. a județului, la 18 kil. spre N.-V. de orașul R.-Sărat și în Estul plaiului, la 7 kil. spre S.-E. de comuna Dumitrești, reședința lui. Comune învecinate sunt: Dedulești, la 7 kil.; Pardoși, la 11 kil. și Slobozia la 14 kil.

Se mărginește la S. cu com. Dumitrești, despărțită prin dealul Turculețul; la V. cu Buda, despărțită prin Rîmnicul; la S. cu Dedulești, despărțită prin Rîmnicul, și la E. cu Slobozia, despărțită prin dealurile: Jinurului și Coțatului.

Este brăzdată la N. de dealurile: Turculețul, Căpățîna și Streaja; la E. de dealurile: Pleșești, Jinurul, al-Cornului și Tăgăriciul; la V. de dealurile: Dănulești, Piscul-Brezii și Piscul-Gemeni.

Rîurile cari o udă sunt: R.-Sărat la V., de la N.-V. la S.-E. și afluenții săi: Matca, Bădila, Căprăria și Mocanca, la S. Sunt 27 puțuri și 26 fîntîni.

Cătunele cari o compun sunt: Dănulești, reședința, în mijloc, Mucești, la V. și Pleșești la E.

Suprafața comunei e de 2182 hect., din cari 58 hect. vatra

comunei, 1820 hect. ale locuitorilor și 304 hect. ale proprietății private.

Populația este de 344 familii, sau 1330 suflete (650 bărbați și 680 femei), din cari 688 căsătoriți, 617 necăsătoriți și 35 văduvi. Știu carte 171 persoane.

Biserici sunt 3: una în căt. Pleșești, cu hramul S-ții Voevozi și Sf. Dumitru, fondată în 1762, August 20, de locuitorii frații Nicolaș, Ioan și Stan Stoian, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; a doua în căt. Mucești, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, veche, zidită tot de locuitori și reparată în 1862, deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser; a treia în căt. Dănulești, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului și Sf. Nicolae, zidită tot de loc., deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; bisericile n'au venituri și sunt îngrijite de comună.

Are o școală de băieți, fondată în 1854 de loc., condusă de un învățător. În 1892—1893 a fost frecventată de 31 elevi.

Calitatea pămîntului este mediocră, acesta fiind cam pietros și cu multe văi. În ce privește cultura pămîntului, comuna are 272 hect. arabile, 1700 hect. pădure, 44 hect. iamaș și 166 hect. vii.

Locuitorii au 100 pluguri și 2 mori pe apă.

Vite sunt 3513 capete, din cari: 502 boi, 541 vaci, 20 cai, 25 epe, 1820 oi, 102 capre și 603 rîmători.

În com. sunt: 4 băcăni, 6 circiumi, 1 potcovărie și 3 măcelării. Comerțul este activ, constînd în importul de coloniale, instrumente de agricultură și în exportul de vinuri, produse și lemnări. Transportul se face prin stația Sihlea, la 12 kil. spre E.

Căile de comunicație sunt: drumul ce pleacă din R.-Sărat, trece prin Jideni, Dănulești, Dumitrești, la Buda, la Dedulești-Bădeni-Sgîrciți și la Slobozia-Timboești.

Veniturile com. sunt de 3992 lei anual și cheltuelile de 3935 lei. Sunt 347 contribuabili.

Dănulești, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul com. Dănulești și reședința ei. Și-a luat numele de la o familie de răzeși, numită Dănulești.

E așezat în partea de V. a comunei, la poalele dealului Dănulești, pe pîriul Căprioara. Are o întindere de 19 hectare cu o populație de 72 familii, sau 302 suflete, din cari 76 contribuabili. Știu carte 19 persoane.

Are o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală comună.

Dănulești, deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dănulești; se desface din dealul Turculețul; se întinde printre riul R.-Sărat și afluentul său pîriul Căprăria, în partea de V. a comunei. E acoperit cu păduri și pășuni.

Dănulești, pădure, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dănulești, cătunul Dănulești. Face parte din circumscripția VII-a silvică, ocolul Băbeni. E situată în partea de V. a comunei, pe Dealul-Dănuleștilor. Are o întindere de 2350 hect., din cari 350 hect. ale statului și 2000 hectare proprietate particulară. Esențe: fag, jugastru, brad și carpen.

Dărăscul, munte, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna; se mai numește și muntele Daranin.

Dărăști (Brăniștari), com. rur.,

pl. Sabarul, jud. Ilfov. E situată la S. de București, pe malul stîng al riului Argeșul, la 14 kil. departe de București. Se mai numește Dărăști-de-Ilfov, spre a se deosebi de Dărăști-din-Vlașca, de care se desparte prin riul Argeșul.

Se compune din satele: Asan, Filipești și Mitropolia, cu o populație de 1650 locuitori, cari trăesc în 358 case.

Se întinde pe o suprafață de 1029 hect. Frații Ghermani, Frații Laptev și d-l G. D. Economu au 338 hect. și locuitorii 691 hect. Proprietarii cultivă 315 hect. (5 izlaz, 18 pădure); locuitorii cultivă 497 hect. (154 izlaz și 40 vie).

Sunt 331 contribuabili.

Budgetul comunei are la venituri lei 4166 și la cheltueli 4074 lei.

În com. sunt două biserici: una în satul Asan și a doua în satul Filipești; 1 școală mixtă; 2 poverni; 4 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari e de 872 (144 cai și epe, 462 boi, 199 vaci și viței, 17 tauri, 40 bivolițe) și al celor mici de 658 (73 porci, 695 oi).

Arătura se face cu 282 pluguri: 227 cu boi și 55 cu cai. Locuitorii au 286 care și căruțe: 227 cu boi și 59 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 250 și neîmproprietăriți 143.

Comerțul se face de 6 circiumari și 5 hangii. S'au stabilit în com. 6 străini.

Între Dărăști-de-Ilfov și Dărăști-de-Vlașca este un pod pe vase, peste riul Argeș.

Dărăști, com. rur., în jud. Vlașca, compusă din cătunele: Dărăști-Mărcuța sau Pislari sau ai Mănăstirei, din Dărăști-d.-s. sau ai Dragomanului, și din Dărăști-d.-j. sau Paplica.

Toate cătunele sunt situate alături unul de altul pe coasta dreaptă a râului Argeșul, la extremitatea N.-N.-E. a județului, învecinându-se cu Ilfovul.

Are o populație de 318 familii, sau 1144 suflete, din cari 280 contribuabili.

Venitul comunei pe anul 1886 a fost de 8417 lei și cheltuelile de 5525 lei.

În comună sunt 2 biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți; face part din parohia Dărăști-d.-s.

Are o școală comunală mixtă cu 5 clase, în bună stare, frecventată de 30 băieți și 2 fete.

În 1888 erau în comună 513 hect. 50 arii cultivate cu vie, cari au produs vin bun și mult; cea mai mare parte din el se consumă în București.

În Dărăști, la 1888, erau 640 boi și vaci, 65 cai, 400 porci, 1020 oi și 80 rîmători.

Locuitorii acestei comune se ocupă mai mult cu grădinăria; de aci se aduce în București mari cantități de cartofi, varză, ceapă și tot felul de zarzavat.

Este un han mare, care servea de stațiune birjarilor ce făceau drumul Giurgiu-București înainte de a se face șoseaua pe la Copăcenii; sunt 3 circiumi.

Localul primăriei este de zid și în bună stare.

Depărtarea acestei comune de București este de 21 kil., de Giurgiu de 49 kil., iar de Ghimpați, reședința plășei Cîlniștea, jud. Vlașca, de 24 kil.

Peste riul Argeșul este un pod pe vase stătător.

Din această com. pleacă o șosea vecinală, care duce la șoseaua Giurgiu-București.

Dărăști-de-Jos sau ai lui **Paplica**, *cătun*, pendinte de com. Dărăști, pl. Cîlniștea, jud. Vlaș-

ca. E situat pe coasta dreaptă a râului Argeșul, la extremitatea S. a comunei, și la 900 m. de riul Argeșul. Apartine moștenitorilor Paplica. Are o suprafață de 640 hect.

În 1864 s'a dat la 84 locuitori, foști clăcași, suprafața de 230 hect.

Moșia aduce un venit anual de 10000 lei.

În cătun este o biserică de zid în bună stare, situată pe piscul dealului Argeșul. Serbează hramul Sf. Nicolae și este deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Dărăști-de-Sus sau ai **Dragomanului**, *cătun*, pendinte de com. Dărăști, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca. E situat pe partea dreaptă a râului Argeșul. Moșia este proprietate a moștenitorilor Maca. Se zice a Dragomanului, după numirea vechiului proprietar, care era tîlmaciul său dragoman la consulatul Grecesc.

Are o suprafață de 686 hect.

La 1864 s'a dat la 92 locuitori, foști clăcași, suprafața de 261 hect., rămînînd 425 hect.

Are un venit anual de lei 9000.

În căt. este școala comunală; han; pod peste Argeș; zalhana; case ale proprietății. Aci locuitorii se ocupă cu industria conservelor de carne uscată, precum: șuncă, cîrnați și pastramă.

Dărăști-Mănăstirei, sau **Pislar**, sau ai **Mărcuței**, *cătun*, pendinte de com. Dărăști, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca. E situat pe malul drept al râului Argeșul. Moșia a fost proprietatea statului, depindea înainte de secularizare de mănăstirea Mărcuța.

Are o suprafață de 586 hect.

În 1864 s'a dat la 68 locui-

tori, foști clăcași, suprafața de 180 hect., rămînînd proprietății 406 hect.

Are un venit anual de 8600 l.

În cătun este o biserică de zid, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii se ocupă mai mult cu viile și cu grădinăria. Sunt 513 hect. 50 arii vie.

Dărdălușului (Dealul-), *colină*, în jud. Buzău, com. Beceni, cătunul Oilești; are vii și izlaz.

Dărdoaia, *deal*, în com. rur. Podul-Grosului, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Dării (Muscelul-), *cătun*, al com. Gura-Sărății, jud. Buzău. Are 300 loc., cari locuiesc în 59 case.

Dării (Muscelul-), *deal*, în com. Gura-Sărății, jud. Buzău. Are vre-o 100 hect., vii și livezi; e avut în piatră de construcțiuni de o țesătură dură.

Dărimată (Piatra-), *loc izolat* și punct de hotar al comunei Breaza, jud. Buzău, în apropiere de riul Nișcovul.

Dărimați, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., căt. com. Zgîrciți, reședința plășei. I s'a dat acest nume de la împrejurarea că, dărimîndu-se pămîntul în căt. Fîntîna-Turcului, loc. au venit de s'au stabilit aci. Este așezat în partea de N. a com., la 500 m. spre N. de căt. de reședință, Zgîrciți. Are o întindere de 50 hect., cu o populație de 105 familii, sau 377 suflete, din cari 96 contribuabili; 14 știu carte. Are o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Dărjovul, *piriș*, jud. Olt. Veză Goța.

Dărmăneasca, *sat*, în pl. Muntelui, jud. Bacău; e secție a satului Lapoșul și e situat pe pîrîul cu același nume.

Dărmănești, *com. rur.*, pl. Muntelui, jud. Bacău. E așezată pe ambele maluri ale Troțușului și pe valea Uzului. Se compune din 5 cătune: Dărmănești, reședința, la confluența celor 2 riuri; Lapoșul, cu secția Dărmăneasca, d'a dreapta Troțușului; Plopul și Păgubeni, d'a stînga; Poiana-Uzului, pe cursul superior al Uzului.

În aceste locuri a venit Iliș-Vodă la 1434, cu ajutor de la regele Vladislav, ca să răstoarne pe fratele său Ștefan-Vodă, dar fiind bătut de acesta, s'a retras în fugă peste hotar.

În Condica Liuzilor se găsesc: Plopul, a mănăstirii Tazlăul (Neamțu) și Dărmănești a schitului Dărmănești (Lapoș?). În Statistica din 1878 o găsim compusă din 5 cătune ca și acum.

Teritoriul comunal se mărginește la E. cu al comunelor Podurile și Berzunțul, la S. cu al comunei Doftana, la V. cu Transilvania și la N. cu al comunelor Comănești și Văsiești.

Comuna este udată de riurile Uzunul și Troțușul, și străbătută de culmea Lapoșul, precum și de munții Basaca, Plopul, Hîjma, Piinea, Chinul, Farcu-Mare, Farcu-Mic și Nemira. Pe la izvoarele Uzului, în munții de pe graniță, spre Austro-Ungaria, se află o trecătoare.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1864 în satul Dărmănești, întreținută de stat, într'un local bun, în valoare de 3000 lei, construită din birne, de comună, cu 19 prăjini pămînt în vatra satului. În anul 1891, școala a fost frecventată

de 41 copii, printre care și o fată.

Sunt 5 biserici ortodoxe: 2 în satul Dărmănești, una în Poiana-Uzului, una în Plopul și una în Lapoș, deservite de 2 preoți și 9 cîntăreți, și o biserică catolică în satul Dărmănești, deservită de un preot. Sunt 22 cîrciumi.

Populațiunea numără 918 familii sau 3968 suflete: bărbați 2018, femei 1905. După naționalitate se împart: 3747 Romîni, 2 Bulgari 4 Germani și 215 Unguri, dintre cari 3940 de protecțiune romîună, 2 austriacă, 20 ungară, 4 germană și 2 bulgară. După felul ocupațiunei sunt: 1568 agricultori, 150 meseriași, 45 industriași, 155 comercianți, 50 cu profesii libere, 450 muncitori și 250 servitori. Știu carte 151 persoane. Sunt 731 contrib.

După legea rurală din 1864 s'au dat, la 570 locuitori, 1935 fâlcî pămînt în împrumut.

Teritoriul comunei are o întindere de 29220 hect. Numai pădurile ocupă 18000 hect.

Pămînturile de cultură au fost în 1891 în întindere de 2579 hect.

Proprietari: Principele Al. B. Știrbeiu are o moșie de 7084 fâlcî ce-i dă un venit anual de aproape 40000 lei; Eug. Ghica are o moșie de 7000 fâlcî, cu un venit de aproape 10000 lei; Statul are moșiile Plopul și Lapoșul, cu o întindere aproximativ de 3300 fâlcî. Principele Știrbeiu are aci un castel cu o pozițiune frumoasă pe deal. În jurul castelului s'a făcut un parc și pe o parte s'a plantat viță. Din grădină se poate imediat intra în pădure, pe unde treci spre a te urca pe munții cei mai înalți, precum sunt Nemirele și altele.

Ca ruine vechi sunt ale des. fîntatului schit Lapoșul, de pe moșia statului cu acest nume.

În această comună se află: o fabrică de cherestea cu aburi, 3 ferestre de apă, 5 mori, 2 dîrste și 12 piue de bătut sumane, neperfecționate.

Tot aci se găsește, în valea Uzului, pe moșia statului Lapoșul, cărbuni de pămînt (lignită).

Viile ocupă o suprafață de 10 hect., care, în 1890, au dat 7.60 hect. vin negru și 15.20 hect. vin alb. Viia lucrătoare are 15 hect.

Animale sunt (1890): 197 cai, 2496 vite cornute, 557 porci, 299 capre și 3665 oi, care, în 1891, au dat 46 kg. lînă țigae, 5207 kg. lînă țurcană, 93 kg. lînă amestecată și 280 lînă miță.

Stupii de albine sunt 340; în 1890, au dat 170 kg. miere și 84 kg. ceară.

Budgetul, pe exercițiul 1891—92, avea la venituri lei 32256, bani 80 și la cheltuieli 24577 lei, 22 bani.

Teritoriul comunei este străbătut de calea județeană Ocna-Comănești-Palanca, și de cea vecinală Dărmănești - Poteca - Uzului.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 61 kil.; la Moinești, reședința plășei, 14 kil.; la com. Berzunțul, 27 kil.; la com. Doftana, 5 kil.; la com. Comănești, 9 kil. și la comuna Văsiești, 11 kil.

Dărmănești, *sat*, reședința comunei Dărmănești, pl. Muntelui, jud. Bacău. E situat de alungul malului stîng al pîrîului Uzul, nu departe de vărsarea lui în Troțuș. De acest sat ține cît. Brătulești. Are o școală mixtă, la care au urmat, în 1891,

din acest cătun, 25 copii, din 295 în vîrstă de școală. Are două biserici ortodoxe; una clădită la 1797 de boerul Const. Ghica, iar, la 1845 restaurată de locuitorii, cu ajutorul Catincăi N. Ghica; și alta clădită la 1808 de locuitorii; bisericile sunt deservite de 1 preot și 4 cîntăreți; de asemenea se află o biserică catolică zidită la 1813 de locuitorii.

Cîrciumi sunt 17.

Se găsește o fabrică de che-restea cu aburii, 3 ferestre de apă și 3 mori.

Populația numără 2723 suflete, cu 618 capî de familie.

Animale sunt: 135 cai, 1786 vite cornute, 402 porci și 252 capre.

Dărmănești, com. rur., jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, la S.-V. de Cîmpulung, situată pe malul stîng al rîului Doamna, la 37 kil. depărtare de acest oraș.

Are o populație de 1380 locuitori.

Știu carte 36 persoane.

Se compune din 6 cătune: Caracal, Dărmănești, Tămășești, Valea-Nandrii, Valea-Rizii și Zăhărești. Budgetul comunei la venituri e de 1422 lei și la cheltuieli de 1368 lei. În toată comuna sunt 194 contribuabili.

Școala s'a înființat la anul 1890. Este frecventată de 45 băeți, din numărul de 82 băeți și 45 fete în vîrstă de școală.

Are 2 biserici deservite de 2 preoți și 2 dascăli.

Dărmănești, com. rur., pl. Filipești, jud. Prahova.

Este situată între rîurile Prahova și Prahovița, la 18 kil. de parte de capitala județului și la 6 kil. de a plăsei.

Se compune din 3 cătune: Brătășanca - Ungureni, Dărmă-

nești și Iezeni, avînd o populație de 1896 locuitori (917 bărbați și 978 femei), în care intră 11 familii de Țigani, și 46 familii de Bulgari, cari se ocupă cu grădinăria.

Capî de familie sunt 512, contribuabili, 416 și case de locuit, 413.

În comună sunt 2 biserici: una în Dărmănești și a doua în Brătășanca, deservite de doi preoți.

Locuitorii se ocupă cu olăria, dulgheria, rotăria, trăistăria și cu munca cîmpului. Numărul meșteșugarilor este de 212: 120 olari, 25 dulgheri, 9 zidari, 4 rotari, 54 trăistari. Ei desfac produsul muncii lor la orașele: Ploesti, Tîrgoviște, Alexandria, București și Zimnicea.

În raionul comunei, pe iazul Budeasca, a cărui apă se desparte din rîul Prahova, sunt 3 mori de măcinat.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864 pe trei moșii: 242 pe moșia Dîrmăneasca, cu 857 hect.; 7 pe moșia Crețuleasca, cu 21 hect.; 30 pe moșia Brătășanca, cu 90 hect.

Vite sunt: 256 cai, 105 epe, 181 vaci, 14 bivoli, 37 capre, 1513 oi, 509 porci și 486 boi.

Școala există în comună de la anul 1868. Localul e proprietatea comunei. E frecventată de 75 băeți și 2 fete, din numărul de 255 copii (130 băeți, 125 fete) cu vîrsta de școală. Cu întreținerea personalului se cheltuiește anual 1566 lei.

Știu carte 338 bărbați și 28 femei.

Toată comuna cu terenul proprietarilor are 3222 hect.

Comerțul se exercită în comună de 10 cîrcumari.

Budgetul prezintă la venituri suma de 6976 lei și la cheltuieli suma de lei 6402 lei anual.

Prin Dărmănești trece șoseaua dintre Ploesti și Tîrgoviște.

E brăzdată de 5 movile, dintre cari mai însemnate sunt: a-Staicului și Movila-Neamțului; sunt toate așezate în partea de E. a comunei.

În partea de V. a com., pe malul drept al rîului Prahovița, este vechia cetate numită Tîrgul-Frumos cetate, făcută — se zice — de Tătari și unde s'a găsit multă zidărie și oseminte.

Este udată de rîurile Prahova și Prahovița și de Vâlceaualui-Ciulete. În raza acestei comune, în apropiere de satul Brătășanca, este un frumos pod de fier peste rîul Prahova, al șoselei județene Ploesti-Tîrgoviște, pus în circulație în 1898.

Se mărginește cu comunele: Mărgineni-d.s., Vlădeni, Aricești și Haimanalele.

Dărmănești, sat, și reședința com. rur. Dărmănești, jud. Muscel.

Dărmănești, sat, face parte din com. rur. Dărmănești, jud. Prahova, pl. Filipești. Aci e o biserică cu următoarea inscripție:

Această sfință și Dumnezeuască biserică s'a făcut din milostenie și s'a înprăvit de zugrăvit în zilele Prea Înălțatului Domn Alexandru Ghica Voevod, la leatul 1833, 7 Noembrie.

Dărmănești, sat, în com. Gîrcina, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezat pe valea ce se cuprinde între muntele Cozia și dealul Balaurul, la 2 kil. depărtare de orașul Piatra, mărghinindu-se către N. cu satul Gîrcina.

Are o populație de 86 familii, cu 372 suflete, din cari: 190 bărbați, 182 femei; 183 necăsătoriți, 145 căsătoriți, 43 văduvi, un divorțat; 36 știu carte,

1519 nu știu. Săteniș se îndeletnicesc mai cuseamă cu agricultura.

În acest sat se află: o velniță (fabrică de spirt), cu capital de 100.000 lei, 51 lucrători, producând anual 309.134 litruri; două mori; o biserică de lemn, veche, în care după descriere, se păstrează o icoană a Maicei Domnului, ce s'a purtat de un boier în bătălia de la Pultava; iar în partea dreaptă a drumului județean Piatra-Neamțu se află o clădire mare, veche, după cum spun bătrînii de pe timpul lui Ștefan-cel-Mare.

În cronicăa lui, Gr. Ureche spune că: «luni, în săptămîna albă, anul 6942 (1434, Februarie 1), la Dărmănești, s'a bătut fiii lui Alexandru-cel-Bun, Ștefan și Elia, și a învins cel d'întăiu pe fratele său Elia», dar nu numește ținutul; așa că nu putem afirma cu siguranță dacă localitatea numită e aceasta, ori Dărmănești din jud. Bacău. Cei mai mulți însă atribuesc acest fapt istoric localității din acest județ.

Dărmănești, moșie, com. Dărmănești, pl. Muntelui, jud. Bacău; proprietatea familiei Al. Știrbeiu.

Dărmănești, moșie, în cuprinsul com. Gircina, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. A fost proprietatea Postelnicului H. Dărmănescu.

Dărmănești, pădure, com. Dărmănești, pl. Muntelui, jud. Bacău, în care predomină fagul și bradul, proprietatea familiei Al. Știrbeiu. E în întindere de 7000 hect. aproximativ și este supusă regimului silvic.

Dărmănești, pădure, supusă re-

gimului silvic, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, în întindere de aproape 1000 hect., avînd ca esențe fag și stejar.

Dărmocsa, în județul Vlașca, petec de *pădure*, pe proprietatea Glavaciocul; ține de com. Ferbinți și de ocolul silvic Cîrtojani.

Dăroaia, Neagota, Ciocănelul, Colțul, Văraticele și Sanda, diferite numiri ce se dau *dealului* care, plecînd dela N., din munții Scărișoara, se prelungește spre S. și pe partea de V. a comunei Costești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Acest șir de dealuri merge spre S. până la confluența râului Romani cu Bistrița. Pe el sunt multe piscuri acoperite cu păduri și poeni, precum și o mulțime de văi cari îl brăzdează.

Văile sunt:

Valea Țuțurului ce izvorește din dealul Dăroaia, merge spre E. și se varsă tot în dreapta râului Bistrița.

Valea-Badei, Valea-lui-Băcilă și Ponorul, cari izvorăsc din Dealul-Sandei, merg spre S.-E. și se varsă tot în dreapta râului Bistrița.

Piscurile de pe aceste dealuri, mergînd de la N. spre S. sunt: Dăroaia, al-Danciului, al-Colțului, al-Dosului, Mărul-Mistreț și Momocul.

Cîmpiile de pe coama și poalele acestui șir de dealuri sunt: Dăroaia, Miriștea, Coti, Neagota, Călinele, a-Dălurenilor, a-Mocanului, a-Colțului, Văraticele, a-Crucilor, a-Mîgei, a-Cîrnei, Dorocioaia, a-Băcilei și Rovine.

Dăroilor (Piscul-), pisc, com. Romani, pl. Horezul, jud. Vilcea.

Dăroiul, sat, face parte din comuna rurală Dăjești, pl. Oltul-de-Sus, jud. Olt.

Dărvași, măgură, situată în pl. Marginea, jud. Vlașca, pe proprietatea Asan-Aga sau Costieni. (Vezi istoricul acestei măgure la Asan-Aga sau Costieni).

Dăscălești, sat, în jud. R.-Sărat pl. Grădiștea, căt. com. Nicoleşti; și-a luat numele de la moșia Dăscălești; e așezat în partea de E. a comunei, pe malul drept al râului R.-Sărat, la 1200 m. de cătunul de reședință, spre E. Nicoleşti; are o întindere de 15 hect., cu o populație de 150 familii, ce cuprind 685 suflete, din cari 130 contribuabili; stău carte 38 locuitori. Are o biserică.

Dăscălești, sub-divizie a cătunului Aldeni, din com. Aldeni, jud. Buzău. Are 70 familii cu 230 suflete. Aci se ține un bilciu anual de oare-care importanță.

Dăscălești, numire, ce se mai dă com. rur. Aldeni, jud. Buzău.

Dăscălești, moșie, în jud. Buzău, com. Aldeni, despărțită în două trupuri: unul de 420 hect., numit Aldeni, iar altul, Dăscălești, propriu zis, de 200 hect., din care 50 hect. pădure, restul arături, izlaz, etc.

Dăscălești, tîrlă, la N. com. Surdila-Găiseanca, pe malul Buzzeului-Sec, jud. Brăila. Are o suprafață de 5 hect., cu 11 case, locuite de 14 fam., sau 50 sufl.

Vite sunt: 50 cai, 90 vite cornute, 80 oi și 19 rîmători.

Dăscălița (Poiana-), izvor de ape

minerale, în grupa izvoarelor de la Tîrgul-Neamțu și Oglinzi, jud. Neamțu. Este situat într'o pădure, la o înălțime de 350 m. Locuitorii numesc apa aceasta La-Apa-Puturoasă.

Apa din izvor este turbure, cu un miros de hidrogen sulfurat, foarte pronunțat; la gust este foarte sărată și conține gaze.

Dăsnățuiul, *deal*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Vela, pe care este situat satul Sabarul.

Dăsnățuiul, *șes*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Plosca, pe care se întinde com. Plosca.

Dăsnățuiul, *riș*. Izvorește din Dealul-Negru, județul Mehedinți, ramificațiune a culmei Frumoase, aproape de izvorul râului Drincea. Intră pe teritoriul județului Dolj, prin pl. Dumbrava-d.-j. Curge în această plasă cu direcțiunea de la V.-E., până ce pătrunde în plasa Jiul-d.-m., unde din dreptul comunei Ciutura se îndreptează spre S. Formează puțin limita între pl. Jiul-d.-m. și plasa Băilești. Din dreptul com. Plosca, pl. Băilești, se îndreptează spre E. de se varsă în balta Nedeia în dreptul com. Cîrna. Curge prin valea numită Dăsnățuiul și printre două șiruri de dealuri: Dealul-Guardinița-Radovan în stînga, care desparte basînul acestui rîu de basînul râului Jiul și Dealul-Cerbului cu continuațiunea sa Dealul-Doridor în dreapta Dăsnățuiului, care-l și desparte de basînul râului Drincea.

În pl. Dumbrava-d.-j., udă comuna Călugăreii, cu direcțiunea de la V.-E. Are aci două poduri stătătoare, unul în partea de E. și altul în partea de V. a com. Din dreptul acestei co-

mune primește pe dreapta Pîrîul-Udrii.

Udă com. Gubancea de la E. spre V., în dreptul căreia are 3 poduri și un vad. Primește pîrîul Pietriceaua pe stînga, încărcat la rîndul lui cu pîrîul Făgetelul.

Udă com. Vela, trecînd prin partea de S. Are un pod peste dînsul la Rîpa-Roșie.

Eșind de pe teritoriul com. Vela, intră în com. Sălcuța, pe care o udă prin partea de V.-N. face mai multe ondulațiuni spre E. și apoi se lasă spre S. Are și aci un pod.

Pătrunde pe teritoriul com. Tăncănaș pe care o udă cu direcțiunea de la V.-N.-E. Din dreptul acestei com. pătrunde în pl. Jiul-d.-m., intrînd în comuna Ciutura, pe care o udă prin partea de V.-S.-E. Primește pe stînga pîrîul Ciuturica, la Podul-Bisericeii.

Primește în această com. pe stînga pîrîul Dăsnățuiul-Mic.

Pătrunde pe teritoriul com. Vîrvorul, de unde se îndreptează direct spre S., păstrînd această direcțiune până aproape de vărsare.

Se încarcă pe stînga cu pîrîul Purceaua, în dreptul moarei lui Ion-Stan-Toma, satul Fîntînelele (com. Vîrvorul).

La eșirea din com. Vîrvorul pătrunde pe teritoriul com. Lipovul, pe care o udă prin partea de V. cu direcția de la N.-S. Desparte această comună de com. Intorsura, pe care o udă prin partea de E. cu direcțiunea de la N.-S. Primește pe dreapta afluenții: Jivanul, Bănăguilul și Valea-Rea, care se varsă în dreptul satului Radovan, pe stînga. Aceste râuri îi vin din com. Intorsura. La eșirea din această com. udă com. Cerățul, din dreapta căreia forma-

ză limita despărțitoare între plășile Băilești și Jiul-d.-m. Din S. com. Cerățul, încetează de a mai uda plasa Jiul-d.-m. și pătrunde în plasa Balta, formînd hotarul de V. către pl. Băilești. Cea di'ntîiu com. ce udă este com. Giurguța, în dreptul căreia are mai multe poduri și pe care o desparte de com. Urzicuța, pl. Băilești. Din această com. primește pîrîul Urzicuța, pe dreapta.

Pătrunde în com. Bîrca, de unde se încarcă pe stînga cu pîrîul Bîrca, apoi trece în com. Goicea-Mică, pe care o udă în partea de V., cu direcțiunea de la N.-S. Desparte această com. de com. Plosca și Bistreșul. Are aci 2 vaduri și trei poduri.

Intră în com. Goicea-Mare, în dreptul căreia are 4 vaduri de moară și 2 poduri.

Pătrunde pe teritoriul com. Plosca, pl. Băilești, pe care o desparte de com. Cîrna, pl. Balta. Udă com. Plosca prin partea de E., de unde apoi se îndreptează spre E., spre a se vărsa în Balta-Popei sau Nedeiul.

Dăsnățuiul se revarsă primăvara, dar nu cauzează pierderi locuitorilor de prin prejuri.

Dăsnățuiul, *vale*, jud. Mehedinți și jud. Dolj, plășile Dumbrava-d.-j., Jiul-d.-m. Balta și Băilești, prin care curge rîul Dăsnățuiul. Se mai chiamă numai în jud. Dolj și Valea-Mare

Dăsnățuiul-Mic, *pîrîu*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Tăncănaș, affluent pe stînga al râului Dăsnățuiul.

De-Casă (Valea-), *vale*, izvorește din raionul com. Păușești-Măglași, jud. Vîlcea, pl. Cozia, și se varsă în rîul Rîmnic, tot

în raionul com. Păușești-Măglași.

Deagul, com. rur., ce-i mai zice și Deagurile, jud. Argeș, pl. Gălășești, la 5 kil. de com. rur. Costești (reședința subprefecturii) și la 48 kil. de Pitești. Se compune din 4 cătune: Spălăței, cu 50 fam., Goleasca, cu 90 fam., Găinești, cu 50 fam., Deagul-d.-s. și Deagul-d.-j., cu 110 fam. În tot sunt 200 fam., din care 12 fam. de Țiganî, cu 1182 sufl. În com. sunt 2 biserici, o școală primară rurală, case proprietărești cu grădină, etc.

Budgetul comunei pe anul 1882/83 a fost de 3482 lei 50 bani la venituri și de 3392 lei la cheltueli.

După o publicație oficială (1887) această com. numără 241 contribuabili și are un budget de 2960 lei la venituri și de 2734 lei la cheltueli.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 1063 capete mari (1000 boi și vaci, 50 cai, 5 bivoli, 8 asini) și de 3428 vite mărunte (3118 oi, 30 capre și 280 râmători).

Deagul-de-Jos, sat, cu 400 suflete, din jud. Argeș, pl. Gălășești; face parte din com. rur. Deagul sau Deagurile. Are o biserică cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cântăreț.

Deagul-de-Sus, sat, cu 200 suflete, din jud. Argeș, pl. Gălășești; face parte din com. rur. Deagul sau Deagurile. Are o biserică, cu hramul Toți-Sfinții, deservită de 1 preot și 1 cântăreț.

Deagurile. Vezi Deagul, jud. Argeș.

Dealul, plasă, în jud. Dîmbovița.

Și-a luat numele de la dealurile cu vii ce o brăzdează de la N. spre S. Această plasa până la 1883 își avea reședința în Tîrgoviște; dar de atunci s'a unit cu plasa Dîmbovița, și formează o singură plasă cu numele Dealul-Dîmbovița. Este situată în mijlocul județului și se învecinește spre E. cu jud. Prahova, spre V. cu jud. Muscel, spre N. cu plaiul unit Ialomița-Dîmbovița; spre S. cu plasa Ialomița și Cobia și cu pl. Bolintinul numai într'un punct la com. Ghinești. Clima acestei plăși este dulce și sănătoasă; pămîntul ei este fertil și acoperit de dealuri cu vii, văi și păduri, precum și cîmpii întinse.

Dealurile mai principale din această pl. sunt: Dealurile Ocnitei și ale Gorgotei, numite: Rușeșul Scoarța, Plaiul Salinelor-Vechi, Blejul, și văile: Valea-Gorgotii, Valea-Dulce, Linia și Sărătura; Dealurile din Gura-Ocnitei, numite: Dealul-Crucilor și Dealul-Fîntinei; Dealurile Răzvadului, numite: Fețele-Zarafului, Călugăreasca, Valea-lui-Socol și altele; Dealurile Mănăstirei-Dealul și Viforîta; Dealurile Ani-noasei, numite: Cornetul, Ogrăzile și Fețele; Dealurile Doiceștilor: numite Boltoșul, Valea-Bradului, Daria și Iuzi; Dealurile Bucșianilor, numite: Conțeasca, Cruțul și Săpunarul. Mai toate aceste dealuri și văi produc vinuri, fructe și mai ales prune, din care se face țuică. Dealuri acoperite cu păduri și izlazuri mai sunt la comunele: Șotînga, Gîndești, Priboiul, Tătărani, Mănești, Boțești, Ludești, Butoiul și altele; iar cîmpii și șesuri întinse sunt la comunele: Colanul, Văcărești, Lazurile, Cazaci, Hăbeni, Săcueni și Comșani.

Plasa Dealul-Dîmbovița este

una din cele mai întinse ale județului. Este udată de mai multe râuri și anume: Dîmbovița și Ialomița; apoi de pîraele: Valea-Boțeștilor. Gîlbocelul, Potopul cu afluenții săi: Valea-Butoiului, Valea-Cobieș, Valea-Șuții, și altele; după aceea Ilfovul, Slănicul, Pîrșcovul și Crivățul. Această pl. produce în părțile sale cîmpoase tot felul de cereale: grîu, porumb, orz și altele; produce vin, țuică și tot felul de fructe; cărbuni de pămînt la Șotînga, păcură la Ocnîța. Sunt fabrici de gaz la Tîrgoviște și Colanul; mori de apă și de aburi în diferite comune; fabrici de oale și coșuri de richită la Dragomirești, etc. Pentru comerț, Tîrgoviștea se află în mijlocul acestor plăși, unde se vînd și se cumpără tot felul de articole. Din Tîrgoviște pleacă în diferite părți ale plăsei Dealul-Dîmbovița mai multe șosele comunale, județene și naționale.

Această plasă cuprinde 31 comune rurale: Șotînga, Colanul, Ocnîța, Gura-Ocnitei, Răzvadul, Văcărești, Hăbeni, Adîncea, Aninoasa, Bucșani, Cazaci, Comșani, Doicești, Lazurile, Raciul, Săcueni, Viforîta, Bogați, Botestii, Butoiul, Cîndești, Dragomirești, Gîlbocata, Hulubești, Lucieni, Ludești, Mănești, Priboiul, Tătărani, Valea-Caselor și Mircea-Vodă, avînd peste tot o populațiune de 47415 locuitori. În această plasă este o judecătorie de ocol cu reședința în Tîrgoviște; însă își întinde competența numai asupra afacerilor din oraș și din plasa Dealul, căci locuitorii din plasa Dîmbovița țin de judecătoria din Găești a plăsei Cobia.

În această plasă sunt mai multe biserici și 5 mănăstiri: Viforîta, Dealul, Gorgota, Nucetul și Butoiul. Școale sunt

prin toate comunele de mai sus. La Nucet este herghelia statului. Aci, la 1821, Turcii bătură pe Grecii lui Ipsilante în două rânduri. În Dragomirești se află și azi ruine din marele fabrici ale lui Băleanu, fabrici de spirt, de luminări, de săpun, de postav și de tăbăcărie. În Doicești sunt ruine de palate vechi. La Hulubești și Comișani au fost lupte între Turci și Români (1495 — 1599). La Heleștaele-Domnești, cari sunt în raionul comunei Cazaci, Vlad-Țepeș a tras în țeară la 1462 armata turcească și pe comandantul lor Hamza-Pașa, care intrase în țară ca să-l scoată din domnie.

Dealul, plasă desființată, din județul Muscel, care coprindea pe la începutul secol. al XVIII-lea toate comunele de la Valea-Mare (lângă Pitești) până la Călinești (astă-zî pl. Podgoria).

Dealul, sat. (Vezi Cristești, sat, com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani).

Dealul, sat. (Vezi Buda, sat, com. Zvorăștea, pl. Berhometele, județul Dorohoiu).

Dealul, cătun. (Vezi Cotnari, sat, pl. Bahluiul, jud. Iași). Are o populație de 60 familii, sau 249 suflete.

Vite sunt 417 capete, din cari: 103 vite mari cornute, 28 cai, 220 oi și 68 râmători.

Dealul, parte din satul Sirețelul, jud. Suceava.

Dealul, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s.; ține de com. rur. Bresnița.

Dealul, mănăstire, jud. Dâmbovița. E situată la 4 kil. de Țir-

goviște, spre N.-E., pe un deal cu o poziție frumoasă și înconjurată cu vii. În această mănăstire a fost instalată școala de sub-oficieri, care s'a mutat de aci la Bistrița. Tot aci a fost sub gardă un convoi de 800 prizonieri Turci mai multe luni în urma războiului de la 77/78.

Se păstrează în mănăstire un sicriu cu două craniuri, unul capul lui Radu-cel-Mare, care a fondat această mănăstire și al doilea capul lui Mihai-Viteazul.

Prin secolul al XV-lea, în Țara-Românească erau două partide de boeri, cari trăiau în cea mai înverșunată dușmănie, din cauză că fie-care voia să pună mîna pe domnie. Aceste partide după numele capilor lor se numeau partida Dăneștilor și Drăculeștilor. Pe la anul 1446, Dănești cu ajutorul Ungurilor ucise chiar în mijlocul Țirgoviștei, capitala țării, pe atunci, pe Domnul țării Vlad-Dracul dimpreună cu fiul său Nicolae și ast fel ocupară Dănești tronul țării. Cei doi Drăculești, victima urei și a dușmăniei, se înmormîntară pe culmea dealului într'o poziție frumoasă, unde este astă-zî Mănăstirea-Dealul, se ridică apoi aci o mică capelă de lemn, care mult timp s'a numit Gropnița-Drăculeștilor.

La anul 1499, Radu-al-V-lea-cel-Mare, din familia Drăculeștilor, privind de mai multe ori, din palatele sale domnești din Țirgoviște, locul de pe deal, unde zăceau oasele scumpe ale moșilor săi, însărcină pe Oncea Corbul, unul dintre cei mai credincioși demnitari ai săi, ca să ridice o mănăstire măreață pe acest deal scump familiei sale. Mănăstirea-Dealul se termină și se tîrnosi la 1500, în prezența Domnilor și a mai marilor țar-

rei, dîndu-i-se hramul Sf. Nicolae, servind la acest înalt oficiu divin Patriarhul Nifon și Mitropolitul Macarie. Mănăstirea-Dealul a fost reparată de Bibescu-Vodă pe la 1844, cînd a făcut și o șosea cu alei de tei din Țirgoviște până la Mănăstire.

Aastă-zî în mănăstirea Dealul este un mare depou de arme.

Dealul, mahala, în jud. Mehedinți, plasa Dumbrava; ține de com. rur. Bălțați.

Dealul, mahala, com. rur. Slăvești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Suceava.

Dealul, deal, jud. Covurlui, între pîraele Covurluiului și Suluului, care atinge com. Măstăcani numai cu o parte din coasta sa despre E., formînd valea și șesul pîriului Covurlui.

Dealul, pădure, supusă regimului silvic, în raionul comunei Rucărul, plaiul Dîmbovița, județul Muscel.

Dealul, trup din pădurea statului, în raionul com. Barcea, pl. Bîrlad, jud. Tecuci.

Dealul, deal, jud. Muscel, proprietatea com. Domnești, din care curge Pîriul-Țiganului, Valea-lui-Ilie, Pîriul-cel-Mare, valea Bercoia și Valea-lui-Gheorghe. Acest deal se află spre V. comunei și are pămînt nisipos în mare parte, rău de hrană. E acoperit în mare parte cu afin și mesteacăn. Pe ici pe colea se văd rîpi și surpături.

Dealul-Afinata, loc de vie, în întindere de 3 hect. 6354 m. p. E situat în com. Rusănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. A fost

pendinte de Episcopia Râmnicul. S'a vîndut de veci.

Dealul-Almajului, *deal*, lîngă com. cu același nume, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s. Pe acest deal este un punct trigonometric, așezat de statul major austriac (1854) cu ocazia facerii hîrtii țării.

Dealul-Babelor, *deal*. (Vezi Babel).

Dealul-Bagna, *pădurice* a statului, în întindere de 40 hect., pendinte de com. Golești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Dealul-Balaban, *deal*, în com. rur. Glogova, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Dealul-Bălcești, *cătun*, jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Corbi-Mângureni sau Corbi-din-Vale. Are o populație de 92 locuitori; o biserică cu hramul Intrarea-în-Biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Dealul-Bălței, *deal*, se prelungește de la N. la S. de-a lungul comunelor: Berezeni și Bozia, pl. Prutul, jud. Fălciu, numit ast-fel de la balta Berezeni, ce se află pe șesul Prutului, și în lungul căreia se întinde. Pe culmea acestui deal, în partea de N., se află o movilă.

Dealul-Bătrîn, *deal*, în com. rur. Lupșea, plasa Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Dealul-Berbecului. V. Coarnele-Berbecului, *deal*, jud. Neamțu.

Dealul-Beșlegei, *deal*, pe teritoriul com. Răducăneni, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Dealul-Bisericeii, *sat*, cu 73 lo-

cuitori, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Cocul-Popești.

Dealul-Bisericeii, *sat*, face parte din com. rur. Rîjlețul-Vieros, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 120 locuitori.

Aci e o biserică, fondată la anul 1830 de logofătul Anghel Ceaușescu, cu soția sa Dumitra și alți locuitori mai de frunte din comună.

Dealul-Bisericeii, *mahala*, com. rur. Tereuja, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

Dealul-Bisericeii, *deal*, numit ast-fel de la biserică ce se află pe el, în partea de N. a satului Bozia, com. Bozia, pl. Prutul, jud. Fălciu. Pe platoul acestui deal se află așezat și satul Bozia.

Dealul-Bîrladului, *deal*, în jud. Fălciu. Se întinde din hotarul jud. Vaslui, între riul Bîrlad și pîrîul Crasna, pe teritoriul com. Tîrzii, pl. Crasna, pe o suprafață cam de 286 hect. Capătul lui despre S. se numește Gheba.

Dealul-Boeresc, *deal*, în com. rur. Lupșea, plasa Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Dealul-Borlii. Vezi Borli.

Dealul-Boronești, *sat*, jud. Argeș, pl. Argeșul, pendinte de com. rur. Valea-Danului. Are 70 familii, sau 147 locuitori; îi mai zice și Borobănești.

Dealul-Boului, *sat*, cu 100 loc., jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Cocul-Popești.

Dealul-Bradului, *com. rur.*, jud.

Argeș, pl. Pitești, la 23 kil. de com. rur. Băscovu-Flesci, reședința sub-prefecturii și la 24 kil. de Pitești. Se compune din satele: Degerați (200 loc.); Pepelești (180 loc.) și Rosoghești (190 loc.), peste tot 570 loc.

În comună este o biserică de lemn, făcută de locuitorii moșneni, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală prim. rur.

După o publicație oficială (1887), această com. numără 81 contrib. și are un buget de 1427 lei la venituri și de 1152 lei la cheltueli.

Vite mari erau în 1887 426 capete (400 boi și vaci, 26 cai) și 972 vite mărunte (850 oi, 2 capre și 120 rîmători).

Dealul-Brănești, *deal*, în com. rur. Glogova, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Dealul-Buda, *deal*, în com. rur. Glogova, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Dealul-Casei, *deal*, în com. rur. Miculești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Dealul-Caselor, *deal*, în com. rur. Lupșea, plasa Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Dealul-Călugărului, *deal*, în com. rur. Mătăsari, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Dealul - Călugărului, *deal*, în com. rur. Miculești, jud. Mehedinți, pl. Văilor.

Dealul - Cărbunelui, *pădure*, a statului, în întindere de 175 hect. com. Stănești, jud. Muscel, pl. Nucșoara.

Dealul-cel-Mare, *deal*, și locu-

ință izolată, la E. de com. Stilpeni, jud. Muscel, pl. Rîurile, de unde izvorește pîriul Ogrezile.

Dealul-Cerbului, *deal*, cu vîi, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița. Ține de com. rur. Batoți. Conține marmoră albă, foarte frumoasă.

Dealul-Cetățuia, *vîrf de deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni. E situat la E. satului Horgești și numit ast-fel fiindcă se crede a fi fost pe dealul o veche cetate.

Dealul-Cetățuiei, *culme de deal*, jud. Olt. Vezî Cetățuia.

Dealul-Chiciora, *deal*, cu pădure, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna; ține de com. rur. Marga.

Dealul-Ciocîndiei, *deal*, în com. rur. Miculești, jud. Mehedinți, pl. Văilor.

Dealul-Ciungilor, *pădure*, jud. Bacău, plasa Tăzlăul-d.-j., com. Bîrsănești, proprietatea căpitănului Șeptilici. Este foioasă (fag, stejar). Are o întindere de 115 hect., și este supusă regimului silvic.

Dealul - Cîsmănegei, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Miculești, plasa Văilor.

Dealul-Coastei, *deal*, în com. rur. Crainici, jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

Dealul-Coastei. Vezî Costești, jud. Suceava.

Dealul-Comorilor, *deal*, cu pădure, pe teritoriul moșiei Hliboca, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-s., com. Pomîrla. Pe vîrf

lui se văd niște gropi, despre care tradiția populară spune că din vechime s'ar fi scos din ele multe scule prețioase și o mare comoară.

Dealul-Corbului, mică *pădurice*, în întindere de 20 hect. a statului, pendinte de com. Golești, jud. Muscel, pl. Rîurile.

Dealul-Corbului, *vîrf de deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Milești. Face parte din ridicăturile care despart pîriul Răcătăi, de Siret.

Dealul-Cornilor, *deal*, pe care se află așezat satul Corni-unguri; este o ramificare a dealului Lohan, ce se întinde pe partea de S. de la E. la V. pe teritoriul com. Epureni, jud. Fălciu, pl. Prutul. Și-a luat numirea de la pădurea de corni ce se află pe el.

Dealul-Cornișorul, *deal*, în comuna rur. Glogova, jud. Mehedinți, pl. Cloșani.

Dealul-Coteni, *deal* mic, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tămași; se ridică la N. de satul cu același nume. În partea culminantă a acestui deal se află un beciu, numit Beciul-Tătăresc sau Urișesc, unde legenda spune că-și păstrău Tătarii averile.

Dealul-Cotmeniții, *cătun*, din jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Drăganul-Băscovel. Are 32 fam.

Dealul-Croicei, *deal*, în com. rur. Mătăsari, jud. Mehedinți, pl. Văilor.

Dealul-Croicilor, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, comuna rur. Miculești.

Dealul-Croitorilor, *deal*, în comuna rur. Șușița, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j.

Dealul-Crucei, *deal*, începe din Podișul Hucilor, de pe moșia Vlădeni, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Corlăteni, și se prelungește de asupra Jijiei, la moara de lîngă sat.

Dealul-Crucei, *deal*, jud. Vâlcea, pl. Ocolul, com. Vlădești.

Dealul-cu-Cetate, *deal*, în jud. și pl. Tulcea, com. Moru-Ghiol, căt. Dunăvățul-d.-s.; se desface din dealul Moru-Ghiol; se întinde spre E., brăzdînd partea N.-E. a plășei și pe cea Estică a comunei; pe la poalele nordice merge calea comunală Moru-Ghiol-Dunăvățul; la cele S. este așezat satul-Dunăvățul-d.-s.; vîrful Dunăvățul are 52 m. S'a numit așa, din cauza a 3 ruine de lagăre romane, situate la nord și cunoscute de locuitorii sub numele de Cetate.

Dealul - cu - Gruicul, *suhat*. Vezî Corbi, proprietate a statului, jud. Muscel.

Dealul - cu - Monument, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul cătunului Gârvan, comuna rur. Văcăreni. Se desface din Dealul-Cărărilor, anume din vîrful dealului Pietrosul (162 m.); se întinde spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea nordică a plășei și a comunei; în partea Vestică are vîrful numit Bugeacul (86 m.), la picioarele căruia se află un mic monument, ridicat cu ocazia debarcării trupelor rusești în războiul din 1877 — 1878; se întinde printre balta Jijiei și scurgerea sa Gîrla-Lățime; atît la poa-

lele estice cît și la cele vestice se află două mici bande de nisip, pe cari merg două drumuri vecinale, Jijila-Azacliu și Garvan-Azacliu; are o înălțime de 87 m.; e punct trigonometric de ordinea a 3-a; domină asupra satului Gărvan, așezat la poalele sale; este acoperit cu semănături și fînețe.

Dealul-cu-Perî, *deal*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Fratoșitița; are o înălțime de aproape 92 m.

Dealul-cu-Viile, *deal*, la V. și în marginea com. Telești, jud. Gorj, pl. Ocolul. Se prelungește de la N. spre S. pe o întindere de aproape 2 kil. Este acoperit cu vii și e proprietatea comunei Telești.

Dealul-Cuca, *sat*. Vezi Cuca.

Dealul-Cucului, *sat*. Vezi Căzănești.

Dealul-de-Est, *pădure* a statului, în întindere de 225 hect., aparținînd com. Stănești, jud. Muscel, plaiul Nucșoara.

Dealul-de-Est, *pădure*, proprietate a statului, în întindere de 500 hect., com. Corbișori, plaiul Nucșoara, jud. Muscel. Formează împreună cu pădurea Dealul-de-Vest (244 hect.) și Zăvoiu de lîngă riul Doamna (12 hect.), pădurea Corbișori, avînd toată o suprafață de 750 hect.

Dealul-de-Est, *pădure*. Vezi Dealul-de-Vest, com. Dobrești, jud. Muscel.

Dealul-de-Jos, *deal*, cu vii, în jud. Mehedinți, com. rur. Retezul, pl. Cloșani; produce vin bun.

Dealul-de-Jos. Vezi Dealul-de-

Sus, comuna Băilești, județul Muscel.

Dealul-de-Mijloc, *deal*, numit ast-fel pentru că se prelungește între alte două dealuri, pe teritoriul comunei Rusca, plasa Prutul, jud. Fălciu.

Dealul-de-Rudina, *cătun*, în comuna rurală Dîlma, județul Mehedinți, plaiul Cerna.

Dealul-de-sub-Vîrful-Pietrei, *deal*, la N. de com. Apostolache, pl. Podgoria, jud. Prahova, în direcție de la V. la E. Pe el se cultivă vie.

Dealul-de-Sus, *deal*, în județul Mehedinți, com. rur. Retezul, plaiul Cloșani. Este acoperit cu vii cari dau un vin bun.

Dealul-de-Sus și Dealul-de-Jos, două serii de dealuri la V. de com. Băilești, pl. Rîurile, jud. Muscel. Una merge către V., prelungire a culmei de munți și dealuri ce trece printre riul Doamnei de o parte și riul Bratia de alta; alta către E., prelungire a culmei de munți și dealuri ce merge pe de o parte printre riul Bratia, iar pe de alta printre riul Bughea și Riul-Tîrgului. Această din urmă serie se termină în comuna Băilești printr-o cîmpie întinsă, avînd un pămînt cît se poate de propriu pentru agricultură. Cea-l'altă serie de V. merge mai departe către S., prin comuna Băjești și se termină în com. Piscani, pe la poalele căreia trece riul Bratia unit cu Riul-Tîrgului.

Ambele dealuri sunt acoperite cu o mulțime de păduri.

Dealul-de-Vest, *pădure*, proprietate a statului, în întindere de

750 hect., com. Dobrești, pl. Podgoria, jud. Muscel. Impreună cu Dealul-de-Est, care are o suprafață de 500 hect., formează pădurea Furești.

Dealul-de-Vest, *pădure* a statului, în întindere de 500 hect., pendinte de com. Aninoasa, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Dealul-de-Vest, *pădure*. Vezi Dealul-de-Est, com. Corbișori, jud. Muscel.

Dealul-despre-Butora, *ramificație* a dealului dintre pîraele Covurluiul și Suhuluiul, din comuna Măstăcani, plasa Prutul, jud. Covurlui.

Dealul-Dianca, *sat*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-de-sus, al cătunului Leontinești, situat pe podișul Dianca, la o depărtare de 200 m. de satul Leontinești (școală). Din acest cătun au urmat la școală 14 copii, în anul 1891, din 33 în vîrstă de școală.

Are o biserică ortodoxă, clădită de locuitori, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Are o populație de 45 familii sau 114 suflete.

Animale se numără: 14 cai, 92 vite cornute și 47 porci.

Dealul-Dieneșul, *sat*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., al comunei Pîncești. Se află situat între pîriul Pogletul și pîriul Dieneșul, la o depărtare de 1800 m. de satul Pîncești. Are 44 fam. sau 149 suf. Vite sunt: 14 cai, 108 vite cornute, 65 porci și 14 capre.

La marginea satului sunt moștile găunoase și șanțuri care fac parte din întăririle de la Gătișesti, numite Apărătoarea.

Dealul-Doamnei, *deal*, pe teri-

toriu satului Orofteana-de-Jos, com. Orofteana, pl. Herța, județul Dorohoiu.

Dealul-Dochiciului, *deal*, acoperit cu pădure și poeni, d'asupra orașului Baia-de-Aramă, din județul Mehedinți, plaiul Cloșani. În interiorul acestui deal se află cărbuni de pământ. Peste Dealul-Dochiciului trece o potecă de picioare și cai ce duce de la Baia-de-Aramă, prin Ponoare, la Baia-de-Sus și spre Turnul-Severin.

Acest deal este punct de observațiune, predominând cu vederea sa, asupra localităților vecine și mai cu seamă spre jud. Gorj.

Dealul-drept-al-Plapcei, *deal*, jud. Olt. Vezi Pietrișul.

Dealul-Drochiei, *deal*, pe teritoriul com. Gugești, pl. Crasna jud. Fălciu.

Dealul - Dumbrăveii, *deal*, în suprafață cam de 356 hect., în partea de S. a comunei Tîrzi, pl. Crasna, jud. Fălciu, la S. de dealurile: Prisaca și Dealul-Dobrei, în hotarul com. Corni.

Dealul-Făcălețești, *cătun*, din jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Cocul-Popești; are 100 locuitori.

Dealul-Florilor, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Lupșea, pl. Motrul-d.-s.

Dealul-Frumos, *numire vechie a comunei* Pleașa, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Dealul-Fundoeii, *deal*, se întinde între Prut și satul Crăiniceni, com. Horodiștea, plasa Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Dealul-Gîrsului, *deal*, pe teritoriul com. Tămășeni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu. Legenda zice că numirea-i vine de la un om numit Gîrsan, care, fugind de frica Turcilor, a fost prins pe acest deal unde i s'ar fi tăiat capul.

Dealul-Glodului, *pădure*, com. Bîrsănești, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău. E în întindere de 270 hect. și este supusă regimului silvic. Predomină stejarul și fagul. Proprietari sunt: Razu (cu 215 hect.) și Verdeanu (cu 55 hect.)

Dealul-Gorgului, *deal*, în partea de S. a com. Bazga, plasa Podoleni, jud. Fălciu, numit ast-fel de la un vechi proprietar, Gorgu. Dealul e acoperit cu pădure, vii și livezi.

Dealul - Grebenul. Vezi Grebenul.

Dealul-Grecului, *deal*, ramificare a dealului Lohan, județul Fălciu. Se întinde de la V. la E., pe teritoriul com. Epurenii, pl. Prutul, între văile Ivan și-a Grecului, terminîndu-se la Gura-Văii în șesul Prutului.

Dealul-Grigorescului, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Miculești, pl. Văilor.

Dealul-Gruului, *sat*, pe apa Vedei; face parte din com. rur. Alunișul, pl. Vedei-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 157 loc. Are o biserică.

Locuitorii acestui cătun sunt moșneni.

Dealul - Gugului. Vezi Gugul, *deal*, com. Botești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Dealul-Ionești, *loc*, pe teritoriul

com. Măgirești, pl. Muntelui, jud. Bacău.

Dealul-Inalt, *munte*, spre N. de satul Slătioara, jud. Suceava.

Dealul-Jicnei, *deal*, se întinde din hotarul moșiei Zvoriștea, și se termină pe teritoriul satului și com. Zamostia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Dealul-Jitianului, *deal*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna; ține de teritoriul com. rur. Siliștea, cătunul Turtaba. Într'una din ramurile acestui deal, despre comuna Izvernea, numită dealul-Izmenelor, Poiciana-Belitinului, s'a găsit o comoară de bani, o ladă mare de lemn, care era plină cu bani de aur din timpul lui Ludovic, regele Ungariei. Pe lângă bani, s'a găsit și cîteva arme, săbii și alte scule de valoare.

Pentru împărțirea acestei comori a fost proces înaintea tribunalei de Mehedinți.

Dealul-Lat, *munte*, în comuna Neagra-Șarului, jud. Suceava.

Dealul-Lat, *munte*, acoperit de fînațuri, în com. Bogdănești, jud. Suceava.

Dealul-Launele, *sat*, cu 150 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Dobrești.

Dealul-Launelui, *sat*, din jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Scheii.

Dealul-Leului, *cătun*, aparținînd comunei Băcești, din pl. Gilortul, jud. Gorj. E situat pe dealul cu același nume, în partea de E. a cătunului Băcești. Are o suprafață de 242 hect.,

din care 70 hect. pădure, 80 hect. arabile, 75 hect. finețe, 7 hect. vie, 10 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 44 familii, sau 130 suflete, dintre cari 40 contribuabili, toți Români, ocupându-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Locuitorii sunt mai toți moșneni și posedă: 10 pluguri, 25 care cu boi, 80 vite mari cornoate, 3 cai, 160 oi, 8 capre și 80 rîmători.

Comunicația în acest cătun se face prin drumuri ordinare și prin șoseaua vecinală, care leagă cătunul de reședință și cu jud. Dolj.

În cătun se mai găsesc 1 puț și 3 fîntîni.

Dealul-Licăreților, *față de deal*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Negoști, satul Padeșului. E acoperită cu vii, pruni, meri, peri și alți pomi fructiferi.

Dealul-lui-Agape. Vezî Agape *deal*, com. Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Dealul-lui-Bălan, *deal*, la V. de satul Răchitoasa, com. cu același nume, jud. Tecuci.

Dealul-lui-Bobe, *deal*, acoperit cu vii, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani; ține de com. rur. Negoști, satul Padeșul.

Dealul-lui-Frate, *munte*, al comunei Vălari, din plaiul Vulcan, județul Gorj, situat spre N. de comună. Pe acest munte se află numai pădure de fag.

Dealul-lui-Frate, sau **Vălari**, *pichet militar*. Se află construit pe dealul cu același nume, construcție de lemn compusă din o

cazarmă și o bucătărie. Poteca, ce se priveghează de acest pichet, intră în țară pe la Muncelul-Mare, ia direcția sudică până în Vălari; trecînd Gruha-Mare, Lesurile, Vai-de-Ei. Patrularea între Dealul-lui-Frate și Muncel, se face pe poteca ce trece pe la coama plaiului Vălari, pe dealurile Botei și Muncelul-Mic, unde se află și pichetul. Poteca poate fi străbătută și de patrupeze încărcate. întreținerea e anevoioasă.

Dealul-lui-Gaspar, *deal*, în județul Mehedinți, com. rur. Miculești, pl. Văilor.

Dealul-lui-Ghica, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Șușița, pl. Motrul-d.-s.

Dealul-lui-Ivan, *ramificare a dealului* Lohan, ce se întinde de la V. spre E., pe teritoriul comunei Epurenii, pl. Prutul, jud. Fălciu și care se termină la unghiul format de confluența piraiei Cîrța și Bălcoaei, pe locul numit Bența, avînd pe dreapta valea cu Pîrîul-Bîlcoaei, iară pe stînga valea cu Pîrîul-lui-Ivan.

Dealul-lui-Ivan, *deal*, în com. rur. Miculești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Dealul-lui-Micu, *deal*, în com. rur. Craînici, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Dealul-lui-Moisă, *deal*, pe teritoriul com. Jegălia, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Dealul-lui-Oțel, *deal*. V. Oțelul, *deal*, com. Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Dealul-lui-Trocan, *deal*, în co-

muna rur. Glogova, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Dealul-lui-Vlad, *pisc*, pe culmea Cîinenilor, jud. Vîlcea.

Dealul-Luminelor. Vezî Luminelor.

Dealul-Lung, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmniceș, pe malul drept al râului Rîmna.

Și-a luat numele de la culmea cu același nume.

Este așezată în partea nordică a județului, la 40 kil. spre N.-V. de orașul R.-Sărat, și în cea de N. a plaiului, la 12 kil. spre N.-E. de com. Dumitrești, reședința plaiului. Comune învecinate sunt: Lacul-lui-Băban, la 3 kil.; Odobasca, la 7 kil.; Bondești, la 10 kil.

Se mărginește la N. cu com. Odobasca; la E. cu căt. Podul-Lacului (al com. Odobasca), de care se desparte prin dealul Măgura; la N. cu Lacul-lui-Băban; la V. cu Dumitrești, despărțit prin dealul Peleticul.

Este o comună din regiunea dealurilor. E brăzdată la N. de Dealul-Petrenilor; la V. de Dealul-Lung, Peleticul și Tinosul; la E. de Dealul-Măgura.

Rîurile, cari o udă sunt: Rîmna la E. și afluenții săi Peleticul unit cu Tinosul și Strîmba; Valea-Roșca, la V.; Valea-Neagră, la N. Sunt în com. 4 puțuri și 22 fîntîni.

Cătunele cari compun com. sunt: Peleticul, reședința, la V.; Plopul, la N.-E.; Rașca, la N.-V.; Tinosul și Șotănari, la S.-V.

Suprafața comunei este de 4813 hect., din cari: 833 hect. ale locuitorilor, (180 hect. vatra comunei) și 3930 ale proprietății private.

Populația comunei este de 212 familii, sau 898 suflete;

425 bărbați și 473 femei; 173 căsătorii, 678 necăsătorii, 47 văduvi.

Știu carte 5 persoane.

Biserici sunt 2: una cu hramul Ioan Botezătorul, zidită în 1833 de Enache Costescu și Sandu Simon, unde sunt zugrăviți; a doua cu hramul Sf. Nicolae, fondată de locuitori; ambele biserici sunt deservite de 1 preot și 1 cîntăreț. Ele sunt întreținute de comună.

Este o școală mixtă, fondată în anul 1888 de comună, condusă de un învățător și frecuată de 28 elevi.

Calitatea pămîntului este mai mult muntoasă. În ce privește cultura pămîntului, com. are: 260 hect. arabile, 250 hect. iasă, 3530 hect. pădure, 10 1/2 hect. vii, 400 hect. fînețe, 362 hect. neproductiv.

Locuitorii posedă: 40 pluguri; 2327 capete de vite, din cari: 467 boi, 212 vaci, 12 cai, 34 epe, 1410 oi și 192 rîmători. Transportul se face prin stația Cotești, la 15 kil. spre E. În com. sunt: 2 băcăni, 2 cîrciumi, 1 povarnă și 1 dogărie.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Dumitrești; spre Andreași; spre Broșteni; spre Odobasca; spre Cotești; spre gara Cotești; spre Lacul-lui-Băban-Dragosloveni-Plăinești-R.-Sărat.

Budgetul comunei are la venituri lei 2581, bani 93 și la cheltuieli 2372 lei, 11 bani.

Sunt 212 contribuabili.

Dealul-Lung, cătun, jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de comuna rur. Moșoaia.

Dealul-Lung, sat, jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul com. Dealul-Lung. Se mai numește și Plopul.

Dealul-Lung, culme, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Dealul-Lung. Se desface din culmea Alunului; se întinde printre riul Rîmna și pîrîul Valea-Rașca; brăzdează partea vestică a comunei; e acoperit cu pășuni și verdeață.

Dealul-Lupoaiei, deal, în com. rur. Crainici, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Dealul-Lupului, deal, în com. rur. Glogova, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Dealul-Malului, deal, în com. rur. Miculești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Dealul-Mare, sat, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești. E așezat pe dealul cu același nume. Face trup cu sătulețul Gherțoiu. Are o populație de 39 familii, sau 170 suflete.

Locuitorii se ocupă cu cărăușia și cu exploatarea păcurei.

Vite sunt: 7 cai, 69 vite cor-nute, 22 oi și 35 porci.

Dealul-Mare, sat, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani; ține de com. rur. Baia-de-Aramă.

Dealul-Mare, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Frunțișeni, lângă orașul Bîrlad și la E. de dînsul. Are o populație de 169 locuitori, cari locuiesc în 40 case. Știu carte 29 persoane. E așezat pe coasta unui deal, cu vederea spre oraș.

Dealul-Mare, sat, face parte din com. rur. Gușoeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 176 locuitori (90 bărbați și 86 femei).

Dealul-Mare, mahala, în com.

rur. Albulești, plasa Dumbrava, jud. Mehedinți.

Dealul-Mare, cîmpie, în com. rur. Albulești, plasa Dumbrava, jud. Mehedinți.

Dealul-Mare, deal, pe teritoriul com. Căiușul, pl. Troțușul, jud. Bacău.

Dealul-Mare, deal, com. Botești, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău. E acoperit de păduri. Pe coasta lui estică e așezat satul Botești.

Dealul-Mare, deal, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău; e mărginaș al com. Nănești, spre jud. Tecuci.

Dealul-Mare, deal, com. Moinești, pl. Muntelui, jud. Bacău. E situat la S.-V. de podișul Moineștilor. Are multe băi de păcură.

Dealul-Mare, deal, pe teritoriul com. Drăgulești, plasa Tazlăul-d.-j., jud. Bacău. E situat de-a stînga Tazlăului-Mare.

Dealul-Mare, deal, situat în pădure, în partea de S. a com. Slobozia-Secătura, pl. Coșula, jud. Botoșani. Din acest deal se scoate multă piatră pentru șosele.

Dealul-Mare, deal, în com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani; se întinde pe teritoriul comunei Chioscovata.

Dealul-Mare, deal, în com. Gorbănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani. Se întinde la N.-E. de satul Vînători, pe moșia statului Gorbănești, de unde trece spre E. în comuna Șoldănești. Peste acest deal trece calea județeană Botoșani-Ștefănești.

Dealul-Mare, deal, în Codrii-Delenilor, la hotarul moșiei Deleni, jud. Botoșani, com. Tudora, numit ast-fel de la înălțimea sa care predomină toate dealurile din împrejurimi. E de natură pietroasă.

Dealul-Mare, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Rasova. Se întinde de la N. V. către S.-E. paralel și printre valea Caramancea și dealul Ormanul-Lung. Are o înălțime maximă de 154 m., pe care o atinge în vârful său Movila-Săpată. Este acoperit cu fînețe, iar pe poale cu semănături.

Dealul-Mare, deal, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Nedeia. Are 15 m. înălțime.

Dealul-Mare, deal, în cuprinsul com. Zeicoiș, pl. Amaradia, județul Dolj. Are o întindere de 360 m.

Dealul-Mare, deal. Vezî Horodiștea, *deal*, com. Tîrnauca, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Dealul-Mare, deal, pe teritoriul satului Hilișeul-Curt, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Dealul-Mare, coamă, la E. comunei Cărpinișul, plaiul Novaci, jud. Gorj. Incepe de la obârșia plaiului și se termină la Codrișor.

Dealul-Mare, deal, începe de la Poenele-Oancei (județul Roman), mai în jos de Tîrgul-Frumos (jud. Iași), înconjoară toată partea de S. a jud. Iași de unde se ramifică în județele Vaslui și Fălciu. Se întinde de la N.-V. la S.-E., pe partea dreaptă a pîrîului Bahlueț, până la confluența sa cu riul Bahluiul în tîrgușorul Podul-Iloaei, iar

de acolo pe dreapta rîului Bahluiul. Se întinde prin plășile Cîrlitura și Stavnicul; prin comunele: Buznea, Brăești și Șirca cu piscurile: Trei-Părale, Sneamănuș și Bobeica și cu culmele și podișele: Brezila, Gorganul, Capul-Stratului, Șapte-Ceniș, Crucea, Ulucile, Bocnița, Nisipăria, Piriul, Panghelina, Imașul, Budancea, Sărăturile, Goești, Aria-Veche, Șipotele și Frăteni; prin comunele: Sinești, Popești și Păușești, cu piscurile: Izvorul, Căprăria, Cantocul, Ponoară, Sepături, Chetrosul, Podobița și Piscul - Ganeș; prin comunele din plasa Stavnicul: Cucuteni, Voinești, Mironeasa, Mogoșești cu piscurile și culmile: Chicluil, Custura, Bereasca, Piscul-Gudreș, al-Comorilor, al-Mănăstirei, Butnărița, al-Prisăcei și Bordea.

Dealul-Mare, deal, în jud. Mehedinți, plasa Dumbrava, com. rur. Guardinița.

Dealul-Mare, deal, acoperit numai cu păduri, în județul Mehedinți, plasa Ocolul-d.-s., pe teritoriul com. rur. Bistrița. Din poala acestui deal își ia sorginte pîrîul Bistrița.

Dealul-Mare, deal, în jud. Mehedinți, pl. Cloșani, com. rur. Crainici.

Dealul-Mare, deal, în jud. Mehedinți, pl. Cloșani, pe care este așezat satul Dealul-Mare, ce ține de com. urbană Baia-de-Aramă. În acest deal se găsește lignită.

Dealul-Mare, deal, în jud. Mehedinți, pl. Cloșani, ține de com. rur. Glogova.

Dealul-Mare, deal, la E. de com. Valea-Popei, jud. Muscel, pl. Rîurile.

Dealul-Mare, munte, acoperit cu păduri de brad, în com. Filioara, jud. Neamțu, pl. Mijlocul-d.-s. Este situat lângă mănăstirea Agapia.

Dealul-Mare, deal, în com. Gîrcina, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele. E situat pe hotarul moșiei Almașul.

Dealul-Mare, deal, la V. de com. Gura-Boului, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., în lungime de 4 kil., pe care se cultivă tot felul de cereale.

Dealul-Mare, deal, situat între Putna și Șușița, jud. Putna. E acoperit cu păduri și aparține com. Străoani-d.-j., Străoani-d.-s. și Crucea-d.-s. La picioarele lui sunt întinsele vii de la Crucea-d.-j., Panciul și Crucea-d.-s.

Dealul-Mare, deal, în com. Pleșești, jud. Suceava.

Dealul-Mare, deal, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Trîngușeni, pe care este așezat satul Dealul-Mare. Are vii.

Dealul-Mare, la V. de satele: Ungureni, Marginea și Pietroasa, pe coasta căruia sunt așezate satele cu același nume, în raionul com. Găiceana, jud. Tecuci, pl. Berheciul.

Dealul-Mare, deal, pleacă de la N., din com. Coșești, jud. Vaslui, pl. Racova, până pe teritoriul com. Ivănești.

Dealul-Mare, deal. Vezî Ipatele, com. rur., din pl. Funduri, jud. Vaslui.

Dealul-Mare, deal, la V. com. Dejoiul, jud. Vilcea, pl. Cerna-

d.-j. Acest deal în toată întinderea lui s'a scufundat în anul 1874, din cauza multor izvoare sub-pământene.

Dealul-Mare, *grind*, pe platoul din com. Ulmul, la S. satului Ulmul, jud. Brăila.

Dealul-Mare, *loc izolat*, jud. Tecuci, situat la E. de satul Călmățuiul. Se întinde până în valea Brehoia, com. Călmățuiul.

Dealul-Mare, *pădure* foioasă în comuna Petrești, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j. Are o întindere de 400 hect. și aparține moștenitorilor lui Al. Vidrașcu.

Dealul-Mare, *pădure* foioasă, com. Botești, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j. Proprietari sunt frații Lecca (380 hect.) și răzeșii din Botești (246 hect.)

Dealul-Mare, *pădure*, situată pe teritoriul com. Mărășești, plasa Biliesți, jud. Putna. E în întindere de 500 fâlcă și aparține loc. răzeși din com. Mărășești.

Dealul-Mare, *pădure*, situată pe teritoriul com. Cîmpurile, jud. Putna, pl. Zăbrăuți. E în întindere de 40 fâlcă și aparține loc. răzeși din com. Cîmpurile.

Dealul-Mare, *pădure*, jud. Vîlcea. Vezi Coasta-Lungă.

Dealul-Mare, *podgorie*, jud. Prahova. Coprinde o grupă însemnată de dealuri mari și mici cu vii, azi aproape toate filoxerate, care produceau mult vin și bun.

Dealul-Mare, *podis*, pe teritoriul com. Călugăra-Mare, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j. Este format din dealurile Sănișlău și Hedeșca.

Dealul-Mare (Măgura-din-), *măgură*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Perișorul.

Dealul-Mazîlilor. Vezi Gălășești, jud. Bacău.

Dealul Mănăstirei, *virf de deal*, com. Luncani, jud. Bacău, pl. Tăzlăul-d.-s., pe dreapta Bistriței; e acoperit cu vii.

Dealul-Mănăstirei sau al-Schitului, *virf de deal*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., situat la V. de satul Racila din com. Gîrleni; acolo s'a găsit urme de zidire, care se crede că au fost ale unui schit de călugări, ars și distrus de Tătari.

Dealul-Mărului, *sat mic*, compus numai din cîte-va case, în jud. Roman, plasa Siretul-d.-s., com. Gădiniți, pe dealul cu același nume, pe șoseaua Roman-Băcești. Se mai numește și Fașgul.

Dealul-Mărului, *deal*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., situat între satele: Gădiniți, Poenari, Pîngești și Averești. Este înalt și acoperit cu păduri. Peste el trece șoseaua Roman-Vaslui.

Dealul-Mic, *deal*, în com. rur. Mătăsarii jud. Mehedinți, pl. Văilor.

Dealul-Meilor, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Șușița, plasa Motrul-d.-j.

Dealul-Misci-Ungureni, *cătun* din jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Galicea-Flămînda.

Dealul-Mogoșanilor, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Șușița, pl. Motrul-d.-j.

Dealul-Morii, *deal*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Cara-Omer, cătunul Cerchez-Chiol; nu este de cît ultima ramificațiune S.-E. a dealului Docuzaci; are o direcțiune generală de la N.-V. la S.-E., mergînd printre văile Docuzaci și Cerchez-Chioi și printre satele cu același nume ca și văile; are o înălțime medie de 160 metri și este acoperit cu verdeață și pe poale cu semănături.

Dealul-Morii, *deal*, se întinde pe moșia Broscăuți, trece spre S. și se termină în partea de V. a satului și com. Corlăteni, jud. Dorohoiu, pl. Coșula.

Dealul-Morii, *deal*, pe teritoriul com. Gugești, jud. Fălciu, pl. Crasna.

Dealul-Morii, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Șușița.

Dealul-Morilor, *deal*, numit astfel după morile de vînt ce se află pe el, jud. Fălciu, pl. Mijlocul. Este acoperit de viile și livezile locuitorilor satului Stoicești, comuna cu același nume.

Dealul-Morilor, *deal*, numit astfel după morile de vînt ce se află pe culmea lui. Se întinde pe teritoriul com. Dodești, județul Fălciu, pl. Mijlocul.

Dealul-Morilor, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Guardinița.

Dealul-Mormîntului, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Cîrceni.

Dealul-Moșului, *localitate*, în jud. Putna, com. Soveja; conține sare.

Dealul-Motrului, *deal*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Glogova.

Dealul - Murgei, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Lupșea.

Dealul-Mutei, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Cloșani, com. rur. Glogova.

Dealul-Negru, *deal*, acoperit cu păduri seculare, din jud. Argeș, pl. Topologul, care desparte Valea-Topologului de Valea-Oltului. Peste acest deal era drumul mare de la Pitești la Rîmnicul-Vilcei, acum vr'o 25 de ani. Încă și astăzi pe aci se face comunicația între aceste 2 orașe, drumul fiind mult mai scurt de cît pe la Curtea-de-Argeș, prin care se face un ocol de peste 30 kil.

Dealul-Noū, *com. rur.*, județul Bacău, pl. Bistrița-d.-j., situată pe deal, nu departe de malul drept al Bistriței și pe valea Turluiului, afluențe al Tazlăului-Mare. Turluiul se încarcă cu apele Răchitișului și cu cele după valea Tomanului.

Ridicătura cea mai importantă este dealul Chetricica (Petricica).

Comuna se compune din 6 cătune: Dealul-Noū reședință, Petricica, pe deal, Tazul, Bărzuțești, Coman, Găidariul, în vale, Sărata și Talpa. În Statistica din 1874, o găsim alcătuită numai din 4 cătune: Coman, Dealul-Noū, Slobozia-Comanului și Turluiul. Relativ la această comună găsim în «Chestionarul Archeologic» de la Academie (1873) următoarele: «Pe un vîrf de deal se află o cetățue veche înconjurată cu un șanț; aici se apărau Romîni

în contra Tătarilor. În față se află o movilă, unde s'au găsit fel de fel de arme ruginite. Se mai spune că înainte cu vre-o sută de ani se scotea sare de aci. Pe locul numit «Siliștea», se zice că ar fi fost o mănăstire de călugări, fondată de Stefan-cel-Mare».

Teritoriul comunei se mărginește la E. cu țarina orașului Bacău și cu teritoriul comunei Letea, la S. cu teritoriul comunelor Valea-Seacă și Sănduleni, la V. cu al comunelor Nadișa și Boșoteni, la N. cu al comunei Liuzi-Călugăra.

În comună sunt 2 biserici ortodoxe și 3 catolice.

Populația este de 406 familii, sau 1517 suflete: 910 Romîni, 600 Unguri, 6 Armeni și un Izraelit, toți de protecțiune romînă. Locuiesc în 400 case. În comună sunt: 780 agricultori, 6 profesioni libere, 10 muncitori și 10 servitori.

Știu carte 17 persoane.

Sunt 5 cîrciumi.

Contribuabili se numără 297.

În 1865 s'au împrumutat 200 locuitori, cărora li s'au împărțit 740 făci și 40 prăjinii.

Viile cuprind 51.89 hectare, care au dat, în 1890, 27.37 hectol. vin negru și 1550.40 hectol. vin alb. Viea lucrătoare ocupă o întindere de 84 hect.

Pădurile ocupă o întindere de 557 hect., printre care sunt: Doamna, Coman și Găidaruli.

Teritoriul comunei este de 1668 hect.

Proprietatea mai mare aparține d-nei Emma Miclescu; are o întindere de 436 hect., dînd un venit anual de 12000 lei.

Mai au moșii: Atistide Furarachi, cu un venit de 5000 lei anual; urmașii lui G. Sion, cari au 114 hect. și un venit de 3600 lei, și alții.

Vite sunt: 64 cai, 734 vite cornute, 264 porci, 21 capre și 1326 oi.

Stupii de albine sunt 124.

Minerale ca: gips (ipsos) de foarte bună calitate se găsește pe proprietatea Miclescu, la Doamna; iar ape minerale cuprinzînd sare, iod și sulf, se găsesc la băile din secția Sărata.

Se zice că aci, la Sărata, erau ocnele Moldovei în vechime, și că, surpîndu-se orî găsindu-se cele de la Tîrgul-Ocnei, acestea au fost părăsite. Azi se mai văd încă ici și colo puțuri foarte adînci, despre care sătenii cred că n'au fund, și care de sigur indică o vechie exploatare de sare.

Budgetul comunei, pe exercițiul 1891—92, avea la venituri lei 5940, bani 1, și la cheltuieli lei 2119, bani 8.

Distanțele: la orașul Bacău 9 kil.; spre Valea-Seacă (stație de drum de fer și reședința plășei), 23 kil.; spre Liuzi-Călugăra, 4 kil.; spre Letea, 14 kil.

Această comună este unită printr'o cale comunală cu șoseaua județeană Bacău-Tîrgul-Ocna și cu Liuzi-Călugăra, printr'una vicinală.

Dealul-Noū sau Dealul-Sării, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-Jos, al comunei rurale cu același nume. Este așezat la poalele dealului și pe Valea-Sărății, cuprinzînd secția Talpa și băile Sărata. Aci se află 2 biserici: una ortodoxă, zidită în 1800 de către locuitori și deservită de 1 preot și 2 dascăli; iar alta catolică, zidită la 1873 de către enoriașii săi. Mai are 2 cîrciumi. Capii de familie sunt 174, sau 637 suflete, în mare parte Unguri. Animale se găsesc: 18 cai, 249 vite cornute,

134 porci și 18 capre. Acest sat se numea, pe la 1830, (Condica Liuzilor), Dealul-Noû-Răzeși. Aci se scotea în vremurile trecute sare; se văd și astăzi gurile ocnelor vechi.

Dealul-Noû, deal, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., situat la Sudul orașului Bacău, pe teritoriul comunei Dealul-Noû. Intr'o vale din această ridicătură, cu direcțiunea N.-V.—S.-E. se află izvoare de apă foarte sărată, care îngheață numai la temperaturi foarte scăzute, din cauza cantității mari de sare ce conțin. Apa din unul din aceste izvoare, era întrebuințată de multă vreme pe timpul ernei, de către pompierii din Bacău, ce o păstra în anumite rezervorii înconjurate cu gunoii.

Dealul-Nucului, deal, jud. Fălciu, numit ast-fel de la niște copaci de nuc ce se află plantați pe el. Se află pe teritoriul satului Bozia, com. cu același nume, pl. Prutul. Se întinde între Dealul-Bisericeii și dealul Saca, spre V. de sat. Pe prelungirea acestuia din urmă în partea de S., se află movila numită Cetățuia.

Dealul-Odăei, deal, jud. Dorohoiu, începe de pe moșia Dumeni, trece pe a Corlătenilor, com. Corlăteni, pl. Coșula, până aproape de râul Jijia; de acolo se întoarce către E. și se termină de-asupra satului Vlădeni din această comună.

Dealul-Ofului. Vezi Oful, deal, com. Bazga, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Dealul-Orașului. Vezi Orașul.

Dealul-Paharnicului, deal, în

jud. Mehedinți, plaiul Cerna, din com. rur. Seliște.

Este punct bun de observațiune.

Dealul-Păduroiul, sat, cu 60 familii, sau 300 suflete, din jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Păduroi; are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 2 preoți, 1 cântăreț și 1 paracliser.

Dealul-Părului, fîntînă, în orașul Craiova, jud. Dolj.

Dealul-Părului, deal, în partea de E. a com. Ivănești, pl. Prutul, jud. Fălciu.

Dealul-Perilor, loc de finețe, în pădurea statului Hîrtiești, plasa Argeșelul, jud. Muscel.

Dealul-Perjului, sat, face parte din com. Oncești, pl. Stănicești, jud. Tecuci. E situat pe coasta dealului cu același nume. Cade în centrul comunei. Aci e și reședința comunei Oncești.

Are o populație de 68 familii, sau 202 suflete, cari locuiesc în 63 case.

Locuitorii sunt vechi răzeși și stăpinesc tot teritoriul, care este de 493 hect.

În sat, pe dealul de la V., se află 3 mori de vînt.

Dealul-Pietrei, deal, în mijlocul com. Deleni, jud. Botoșani, nu departe de desființatul sat Lacurile; e de natură pietroasă.

În acest deal se găsește o peșteră săpată în stîncă, pe care astăzi locuitorii o numesc Bolta-Hoților. Legenda spune că aci locuia, în vechime, niște sihastri, și că au fost uciși de hoți, cari le-au luat și locul.

Dealul mai poartă și numele de Piatra Șoimului. Că a fost

locuințe omenești, în această peșteră, se dovedește din săpăturile făcute înăuntru, precum: mese de piatră, paturi, cuptoare, toate săpate în piatră; pe pereți se pot vedea niște inscripțiuni nedescifrabile.

Esirea e mai periculoasă de cît intrarea.

Dealul-Pietrei, pădure, proprietate a statului, în întindere de 50 hect., pendinte de com. Bădeni-Ungureni, jud. Muscel.

Dealul-Pietricica, deal, în com. rur. Glogova, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Dealul-Pietriș, deal, jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-j., com. Tețoiul.

Dealul-Piscani, pădure, proprietate a statului, în întindere de 250 hect., com. Piscani, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Dealul-Piticului, deal, în com. rur. Miculești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Dealul-Pivniței, deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Birsănești, la poalele căruia se află groapa numită Pivnița-Uriașilor, de la care și-a luat și numele.

Dealul-Ploștinei, deal, în com. rur. Miculești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Dealul-Poenii, localitate, județul Putna, com. Spinești. E situată lîngă pîriul Bighianul. Conține sare.

Dealul-Porcului, podiș, jud. Suceava, întinzîndu-se din dealul Burduhosul, com. Brădățelul și până în hotarul com. Mălini. E udat de pîriul Brădățelul și

acoperit cu pădure de stejar amestecată cu mesteacăn, carpen și ici-colea cu câte un brad și avînd și cîte-va poene.

Dealul-Priba, *deal*, în com. rur. Glogova, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Dealul-Prutului, *deal*, ramificațiune a dealului Lohan, jud. Fălciu, plasa Prutul; se întinde de la V. la E., pe partea de N. a teritoriului satului Epurenii, terminîndu-se în șesul Prutului.

Dealul-Rogozii. V. Rogozii.

Dealul-Roșu, *parte din pădurea* moșiei Storești, jud. Botoșani, pl. Coșula, com. Storești; se întinde pe dealul Țencușa.

Dealul-Rotarilor, *deal*, în com. rur. Șușița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Dealul-Runcului, *deal*, în com. rur. Mătăsari, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Dealul-Satului, *deal*, jud. Dorohei, pl. Prutul-d.-j., com. Horodiștea; se întinde în formă de promontoriu în rîul Prutul.

Dealul-Satului, *deal*. (V. Chieră, *deal*, com. Zăpodeni, pl. Mijlocul, jud. Vaslui).

Dealul-Săceii, *deal*, jud. Fălciu, plasa Prutul, numit ast-fel din cauza lipsei de izvoare de apă. Se prelungește de la N. la S., pe teritoriul comunelor: Berezeni și Bozia.

Dealul-Săracilor, *pădure*, supusă regimului silvic, com. Gorganul, pl. Podgoria, jud. Muscel. Are 255 hect. împreună cu trupurile: Mălina, Urlucea și

Gorganul. Esențe: stejar, fag și carpen.

Dealul-Săracilor, *pădure*, proprietate a statului, pe moșia Gorgani, pl. Podgoria, jud. Muscel, pendinte de mănăstirea Răncăciovu, în întindere de 500 hect.

Dealul-Sărăței, *deal*, în jud. Fălciu. Se prelungește de la N. spre S., din com. Lunca-Banului. Brăzdează de-a-lungul partea de V. a com. Vetrișoia, pl. Prutul, în linie paralelă cu pîrîul Sărata, ce desparte com. Vetrișoia de com. Rînceni.

Acest deal, care în prelungirea sa lasă mici ramificații, poartă numirea, în partea de N.-V. a com. Vetrișoia, de Humăria, pentru că pămîntul este humos. Mai în jos, aproape de centru, se numește Zăvoiul, numire luată de la o pădure mare ce cu vr'o sută de ani în urmă se afla pe el și care s'a tăiat.

De la centru mai spre S. acest deal al Sărăței mai poartă numirea de Telegraf, de la linia telegrafică Huși-Fălciu ce trece pe coasta sa; iar partea de S. se numește Sărata, după numirea pîrîului Sărata.

Pe lungimea culmei acestui deal sunt trei movile care poartă numirile localităților unde se află așezate și anume: Movila-de-la-Humărie, Movila-de-la-Zăvoiul și Movila-Telegrafului.

Spre S.-E., la poalele dealului Sărata, în șesul din țarină, se află Movila-Popei.

Pe podișul și laturile dealului se întinde țarina locuitorilor și a proprietății până în valea pîrîului Sărata.

Dealul-Schitului (Flămînda), *sat*, în jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Galicea-Flămînda.

Dealul-Schitului. Vezi Dealul-Mănăstirei, jud. Bacău.

Dealul - Schitului, *deal*. Vezi Schitul, deal, jud. Fălciu, pl. Crașna, com. Boțești.

Dealul-Schitului, *deal*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani; ține de com. Ordești.

Dealul-Schitului, *căt.*, din jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Lăunele-d.-j.

Dealul-Scroafei, *cătun*, cu 200 locuitori în jud. Argeș, pl. Pittești, pendinte de com. rur. Răchitele-d.-s.

Dealul-Scroafei, *cătun*, cu 67 locuitori, din jud. Argeș, pl. Pittești, pendinte de com. rur. Răchitele-d.-j.

Dealul-Scurtului, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Șușița, din pl. Motrul-d.-j.

Dealul-Spirei, *stație de dr. d. f.*, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, com. București, pe linia București-Filaret, pusă în circulație la 13 Decemb. 1872. Se află între stațiile Cotroceni (1.3 kil.) și Filaret (2.8 kil.) Înălțimea de asupra nivelului mării de 80^m 53. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 184.189 lei, 56 bani.

Dealul-Stîng (Dealul-Plapcei), *deal*, format pe malul stîng al gîrlei Plapcea, jud. Olt. Pe muchea lui sunt situate com. Valea-Merilor și Sinești, din pl. Mijlocul. Are direcțiunea V.-E. paralel cu firul apei, pe o distanță de 8 kil. E tăiat de vâlcelele Lăpeasca și Șoimul, ce trec prin Valea-Merilor.

Dealul-Sterpei, *deal*, în județul

Mehedinți, com. rur. Mătășari, pl. Văilor.

Dealul-Surbei, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Cîrceni, pl. Motrul-d.-j.

Dealul-Tepe, *deal*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Șiriul. E situat în partea S.-E. a plăseii și a com. Se întinde de a lungul și pe la S. văii Ceatal-Orman, făcînd să aibă acest mal rîpos și pe alocurea chiar stîncos, din cauza constituțiunei sale. Are direcțiunea N.-E., cu o înălțime maximă de 185 metri, tocmai la centru și care scade cu cît mergem spre V. său spre E. Este acoperit cu pășuni și prea puține semănături.

Dealul-Tinăr, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Lupșea, pl. Motrul-d.-s.

Dealul-Tîrgului, *deal*, jud. Gorj, aparținînd orașului T.-Jiul, situat spre V. de oraș și pe țarmul drept al Jiului, E o prelungire a Dealului-Bătrîn. Pe el sunt plantate viile și livezile orașenilor.

Dealul-Tolcești, *sat*, face parte din com. rur. Rîjlețul-Vieros, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s. Are o populațiune de 81 locuitori.

Dealul-Tomiceii, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Glogova, plaiul Cloșani.

Dealul-Tutunarului, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Glogova, pl. Cloșani.

Dealul-Țigancei, *deal*, pe teritoriul com. Gugești, jud. Fălciul, plasa Crasna.

Dealul-Țiței, *deal*, în jud. Me-

hedinți, com. rur. Glogova, pl. Cloșani.

Dealul-Țurluiianului, *pădure*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., com. Bucșești. Esențe: fagi și stejari. Aparține colonelului Iarca.

Dealul-Untului, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Glogova, plaiul Cloșani.

Dealul-Urlei, *deal*, jud. Dorohei, cel mai înalt din localitate, pe a căruia culme este pus unul din principalele semne geodezice ale acestui județ.

Dealul-Ursoaei, *deal*, în partea de V. a com. Dodești, județul Fălciu, pl. Mijlocul.

Numirea dealului este legendară. Se zice că pe cînd erau codri mari, s'a prăpășit o ursoaică care a alăptat un copil născut și lepădat.

Dealul-Ursoaei, *deal*, pe teritoriul com. Bazga, jud. Fălciu, pl. Podoleni. Se zice că din vechime cînd era codru în aceeași localitate s'ar fi găsit o ursoaică cu puî, de la care a rămas și numele dealului.

Dealul-Ursului, *deal*, în jud. Fălciu, pl. Podoleni, spre S.-V. de satul Gura-Bohotinului. Este prelungirea dealului Voloia. Aci se află straturî groase de aramă—piatră.

Dealul-Ursului, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Miculești, plasa Văilor.

Dealul-Văratice, *mahala*, alipită com. Băcești, jud. Gorj, pl. Gîlortul.

E situată pe dealul cu același nume și spre V. de cat. Dealul-Leului. Are o suprafață

de 82 hect. din care 30 hect. pădure, 20 hect. arabile, 25 hect. fînețe, 3 hect. vie, și 4 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 14 fam., sau 60 sufl., din cari 10 contribuabili.

Vite sunt: 20 vite mari cor-nute, 1 cal, 44 oi, 3 capre și 23 rîmători.

Dealul-Velniței, *deal*, pe teritoriul comunei Tirzi, pl. Crasna, jud. Fălciu. Are o întindere cam de 85 hect. La poalele lui nordice se formează Valea-Cășoteștilor.

Dealul-Viei, *deal*, pe moșia Jurești, com. Zlătunoaia, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Dealul-Viei, *deal*, pe teritoriul satului Orofteana-d.-j., comuna Orofteana, pl. Herța, județul Dorohei.

Dealul-Viei, parte de sus a *dealului* Drăgușeni, pe care stă parte din satul Drăgușeni, jud. Suceava.

Dealul-Viei, *deal*, la V. de satul Răchitoasa, plasa Stănișești, jud. Tecuci.

Dealul-Viei. Vezi Tîrsa, județul Vîlcea.

Dealul-Viilor, *sat*, jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Hînțești-Zmeura. Are o populație de 63 familii.

Dealul-Viilor, *cătun*, din jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Samara.

Dealul-Viilor, *deal*, încunjoară toată partea de E. a comunei Băsești, plasa Mijlocul, județul Fălciu. Numit ast-fel de la viile

și livezile cu carē este înbrăcat. În partea nord-sudică a dealului, aproape de sat, se ridică o mică culme, acoperită cu pomi fructiferi și unde, în timpurile mai vechi, proprietarii țineau priseci, pentru care și locul se numește «La Livezi» sau «Priseci». Spre N. de livezi se află localitatea numită Dealul-Tătarului, fiind că în vechime s'a găsit aici urme de locuințe Tătărăști. Tot în partea de N. se află localități acoperite cu păduri numite: Drumul-lui-Anghe-luță, Pocele-lui-Capra, Lacul-Porcului și Copacul-cu-Icoane. Spre E. de acest deal se află Valea-Boței, acoperită cu pădure spre N., iar spre S. cu loc de cultură pentru cereale.

Dealul-Viilor, deal, în partea de V. a comunei Dodești, pl. Mijlocul, jud. Tecuci. I s'a dat această numire pentru că pe el se află viile sătenilor din satul și comuna Dodești.

Dealul-Viilor, deal, pe teritoriul comunei Stoiești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu. Este acoperit cu vii și livezi.

Dealul-Viilor, deal, în jud. Mehedinți, com. rur. Miculești, pl. Văilor.

Dealul-Viișoarele, deal, în comuna rurală Crainici, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Dealul-Zăstrenii, deal, în com. rur. Miculești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Dealul-Zghiabului, deal, în județul Mehedinți, com. rur. Miculești, pl. Văilor.

Dealul-Zgurei, deal, numit astfel de la pădurea Zgura, jud.

Fălciu. Se prelungește între comunele: Oțeleni, din pl. Mijlocul și Oltenesti, din pl. Crasna.

Dealului (Capul-) (Măguri-cea), colină, în com. Mlăjetul, cât. Stănila, jud. Buzău. E acoperită de izlaz, fâneață și puțină pădure.

Dealului (Capul-), colină, în com. Boziorul, cât. Văvălugi, jud. Buzău. E acoperită de izlaz și pădure.

Dealului (Capul-), pădure, în jud. Buzău, com. Boziorul, cătunul Văvălugi. Are vre-o 40 hect. întindere. Se află pe proprietatea statului Stîncă-Leului.

Dealului (Izvorul-) (Izvorul-Bisericeii), izvor, în com. Zărnești - de - Cîlnău, jud. Buzău. Incepe în localitate și se scurge în râul Cîlnău.

Dealului (Pirîlul-), afluent al Siretului, în com. Lespezi, jud. Suceava.

Dealului (Valea-), deal, în com. Tohani, cât. Gura-Vadului, jud. Buzău; e acoperit de vii.

Dealului (Valea-). Veză Porcilor (Dealul-), jud. Vîlcea.

Dealului-Crucei (Valea-), vale, se întinde spre E. de satul Dumești, com. Dumești, plasa Funduri, jud. Vaslui.

Dealului-Mare (Valea-), vale, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei rurale Potiul. Se desface din poalele vestice ale dealului Movila-Mare; se întinde spre V., avînd o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea centrală a plășei și a comunei; taie dru-

mul comunal Potiul-Inan-Ceșure, și, după un drum de 3 kil., se deschide în valea pîrîului Potiul, pe dreapta, ceva mai sus de satul Potiul.

Deasa, deal, se întinde de la N. la S., pe partea de E. a comunei Rusca, plasa Prutul, județul Fălciu.

Deasa, deal, acoperit cu păduri, pe moșia Bircul, com. Siliștea, pl. Bistrița, jud. Neamțu.

Deasă (Valea-), pădure, în jud. Buzău, com. Brăești, cât. Pinul, pe moșia statului Vatra-Schitului-Pinul. Face, împreună cu pădurea Dealul-Pinului, un corp de 260 hect.

Debruța, sat, în județul Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, comuna Vînători-Neamțului. E așezat pe partea stîngă a pîr. Neamțul.

Deca, deal, se întinde de la N.-E. de satul Hușeni, com. Ivănești, plasa Racovița, județul Vaslui.

Decindea sau Pădureți, loc, pendinte de com. Leicești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel. E acoperit în parte cu pădure de diferite esențe, iar parte este pămînt arabil.

Decindea, locuință izolată, jud. Ilfov, pl. Znagov, pe malul stîng al riului Ciorogîrla, în fața satului Ciocănești.

Decindești, vechie numire, a moșiei Căpățînești, com. Mărăcineni, jud. Buzău.

Deciul sau Cîmpul-Deciului, cîmp, în jud. Mehedinți, plasa Blahnița; ține parte de comuna rur. Balta-Verde și parte de co-

muna rur. Izvoarele; se află pe marginea Dunărei.

DedebalŢ, *ruinele* unui sat cu acelaşi nume, în jud. ConstanŢa, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Enigă şi pe al căt. Iusuf-Punar. Sunt situate în partea V. a plăşei şi cea N.-V. a com., la 3 kil. spre V. de satul Iusuf-Punar, pe malul drept al văii Urluia, la poalele sudice ale dealului Uzun-Culac-Bair şi lângă şoseaua judeŢeană Ostrov-Cuzgun. Acest sat a fost odinioară înfloritor, ceea Ţi-a atras asupra Ţi lăcomia Turcilor, aşa că locuitorii de frică s'au răspîndit prin alte sate, lăsîndu-Ţi aci tot avutul. De aceea azi numai dărîmăturile arată unde a fost odinioară satul.

Dedesupt, *loc izolat*, în raionul comunei Bodeşti, plaiul Horezul, jud. Vlcea, în întindere de 3 hect. 750 m. p. Statul l'a vîndut de veci.

Dedeştilor (Mahalaua-), *mahala*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Drănicul.

DedoviŢa, *com. rur.*, în jud. MehedinŢi, pl. Ocolul, la distanŢă de 11 kil. de oraşul T.-Severin, iar de MalovăŢul, comună rurală, de 12 kil. E situată pe deal şi formează comună cu cătunele: Mormanul, Poroina-Mică şi Valea-Copcei. Are o populaŢie de 750 locuitori, din cari 127 contribuabili, cari locuiesc în 165 case.

Locuitorii posedă: 19 pluguri, 64 care cu boi, 8 căruŢe cu cai; 94 stupi.

În comună sunt 2 biserici, deservite de 1 preot şi 2 cîntăreŢi.

Budgetul comunei are la venituri lei 2157 şi la cheltueli 1032 lei.

Vite: 385 vite mari cornute, 14 cai, 300 oi şi 296 rîmători.

Are o şosea comunală, care o leagă cu şoselele Severinului.

Relieful solului se înseamnă prin: dealul Peptani, Culmea-Zăgăi, Lunca-Băranului şi Culmea-Comorăştilor, care are o poziŢie înaltă.

Deduleasca, *sfoară de moşie*, în jud. Buzău, com. Vintileanca, căt. Găgeni-d.-s. Are 18 hect. fineaŢă şi arătură.

Deduleşti (Deduleşti-Slobozia), *com. rur.*, pl. Ianca, jud. Brăila. Se află pe muchie, în apropiere de r. Buzău, la o distanŢă de 1 kil. Se mărgineşte la N. cu Suteşti; la E. cu Ianca; la S. cu Filipeşti şi la V. cu hotarul moşiei Vişani de peste Buzău. SuprafaŢa comunei e de 600 hect., cu o populaŢie de 212 familii, sau 954 suflete, din cari 187 contribuabili. Ştiu carte 64 persoane.

Venitul comunei e de 4796 lei şi cheltuelile de 4113 lei.

Sunt 4 debite de tutun şi 7 cîrciumi.

Locuitori împrăprietăriŢi după legea din 1864 sunt 95; neîmprăprietăriŢi, 64.

Vite mari cornute sunt 1234 (666 boi, 400 vaci, 6 tauri, 162 viŢei); sunt 432 cai, 1632 oi şi 354 rîmători.

În comună e o biserică cu hramul Dumineca-SfinŢilor, zidită la 1860 de locuitori, deservită de 1 preot, 2 cîntăreŢi şi 1 paracliser.

Drumuri: la Suteşti, spre N., 10 kil.; la Ianca, spre E., 7 kil.; la Filipeşti, spre S., prin căt. Bagdat, 8 kil.; la Brăila, 48 kil. În com. sunt 3 strade.

Vechea comună a fost întemeiată, se zice, la 1810, pe malul drept al Buzăului, spre E.

de com. actuală, unde se văd încă mormintele. Din cauza revărsării Buzăului, acum 25 de ani, s'a mutat unde se află azi.

Deduleşti, sau **Dediuleşti**, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe pîrîul Rîmnicul. Se mai numea şi Vatra-Schitului-Deduleşti, fiind-că aparŢinea acestei mănăstiri.

E situată în partea de V. a judeŢului, la 15 kil. spre N.-V. de oraşul R.-Sărat, şi în partea E. a plăşei, la 11 kil. spre N.-V. de com. ZgîrciŢi, reşedinŢa plăşei. Comune învecinate sunt: Băbeni, la 4 kil.; Buda, la 5 kil.; Dănuleşti şi Dumitreşti, la 7 kil. şi Pardoşi la 8 kil.

Se mărgineşte la E. cu Jideni, despărŢită prin rîul Rîmnicul; la V. cu Pardoşi, despărŢit prin dealul Buda; la N. cu Buda, despărŢită prin Dealul-Deduleştilor; la S. cu Băbeni.

E brăzdată la V. de dealul Baba; la N. de Dealul-Deduleştilor; la S. de dealul Băbeanca.

Rîul R.-Sărat o udă de la N.-V. la E. şi afluentul său Valea-Deduleştilor, unit cu Izvorul-Babei, la V.; Căprăria, Bădila şi Mocanca o udă la N.; mai sunt în com. 22 puŢuri; 48 finŢini şi 3 lacuri.

SuprafaŢa comunei e de 3000 hect., din cari: 100 hect. vatra comunei, 547 hect. ale locuitorilor, 226 hect. ale statului şi 91 hect. ale proprietăŢei private.

Are o populaŢie de 269 familii, sau 1007 suflete: 501 bărbaŢi, 506 femei; 410 căsătorii, 528 necăsătorii şi 71 văduvi.

Ştiu carte 92 persoane.

Are o biserică, cu hramul Pogorirea-Sf.-Duh, zidită în 1792 de Arhimandritul Iacob; e întreŢinută de stat, deservită de 2 preoŢi, 2 cîntăreŢi şi 1 paracliser

Este o școală de băeți, în casele mănăstirei Dedulești, fondată, în 1874, de comună, și frecventată de 36 elevi.

Comuna are: 213 hect. arabile, 400 hect. iasă, 2100 hect. pădure, 25 hect. vii, 125 hect. finețe și 41 hect. neproductiv.

Locuitorii au 51 pluguri.

Vite sunt 1078 capete, din cari: 388 boi, 75 vaci, 19 cai, 19 epe, 325 oi, 96 capre și 136 rîmători.

În comună sunt: 1 cojocărie; 1 potcovărie; 3 măcelării; 27 rotării; 3 mori; o pivă; 15 cazane de fabricat țuică.

Transportul se face prin gara orașului Rîmnicul-Sărat, la 14 kil. spre S.-E. Sunt 10 comercianți, din cari 4 băcani și 6 circiumari.

Căile de comunicație sunt: 1. șoseaua județeană R.-Jitia, ce trece prin comună; 2. spre Pardoși-Valea-Ratei; 3. spre Dănulești; 4. spre Jideni; 5. spre Grebău.

Comuna are 201 contribuabili. Veniturile sunt de 3684 lei, 41 bani, iar cheltuielile sunt de 2953 lei, 88 bani.

În timpul războiului Ruso-Turc din anul 1834, trupele rusești au stat o iarnă aci.

Dedulești (Dedulești-din-Deal și Dedulești-din-Vale), sat, în jud. Argeș, pl. Topologul: face parte din com. rur. Dedulești-Vărzari. Are 400 locuitori și două biserici, una cu hramul Cuvioasa-Paraschiva și alta cu hramul S-ta-Treime; sunt deservite de cîte un preot și un cîntăreț.

Dedulești, sat, jud. Brăila, pe muchea de pe țarmul drept al Buzăului, la N.-V. com. Dedulești și ca la 48 kil. spre V. de Brăila, numit ast-fel după numele

săteanului Dedulescu. Acest sat era așezat pe lunca Buzăului, pe malul rîului, ca la 500 m. de unde este astăzi, dar la 1873, din cauza înecurilor s'a strămutat pe muchea platoului. În locul vechiului sat este casa proprietății, cu o grădină mare, dar și această casă este aproape surpată de apa Buzăului, care trece pe la spatele ei.

Are o suprafață de 42 hect., avînd 97 case și 3 cîrciumi. Are o școală întreținută de comună și județ și frecventată de 31 elevi; o biserică, deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser. Populația satului este de 430 loc. Vite sunt: 530 vite cornute, 230 cai, 360 oi și 25 rîmători.

Dedulești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul de reședință al com. Dedulești.

Dedulești, stație de dr. d. f., jud. Brăila, pl. Vădeni, com. Dedulești, pe linia Buzău-Galați, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Făurei (10 kil.) și Ianca (10.2 kil.). Înălțimea de asupra nivelului mării de 34^m.74. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 22.337 lei, 25 bani.

Dedulești, schit, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., comuna Dedulești. Este zidit din anul 1792 de Iacob Archimandritul, ale cărui osăminte se află îngropate în această mănăstire. Pisaniea ei este următoarea:

«Această sfîntă biserică ce se numește Mănăstirea Dedulești și se prăznuște și se cinstește hramul Sfintei Troițe, au fost zidită, din început pe la leatul 7128 (1620 de la nașterea lui Christos), de un răposat, Dediul Dedulesceanu, și după vremi s'a dărămat; apoi, aceasta, care se vede în fiuță, este zidită de răposatul arhimandrit Iacob Arhimandri-

tul Dedulesceanu, pe la leatul 1792 de la Christos; dîndu-i și patru icoane mari împărătești; apoi aflîndu-mă eu Stolnic Dedulesceanu s'au zugrăvit și s'au înfrumusețat de mine, adică am făcut clopotnițe de asupra cu cruci frumoase, am învelit-o cu șindrilă, și s'au înfrumusețat de mine, adică am făcut cădelniță și candelă de argint și sfînt Potirul cu toate ale sale de argint, trei rînduri de odăjdii de stofă și toate celelalte podoabe, după cum se vede spre a mea pomenire și a părinților mei, leat 1834.»

A fost închinată la mănăstirile Rumeolitice; era obligată să țină și cerșetori; azi a rămas numai ca biserică de mir și servește locuitorilor din comuna Dedulești. Este deservită de 1 preot îngrijitor. Până a nu fi secularizată, avea mari averi, între altele moșia Dedulești, iar într'însa ședea un egumen și 8 servitori bisericești. Azi e îngrijită de stat.

Dedulești, moșie, pendinte de com. cu același nume, jud. Brăila, pl. Ianca, proprietate a moșt. C. Crețulescu, cu o suprafață de 607 hect.

Dedulești, moșie, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Dedulești. Pe ea se află pădurea Dedulești. Întinderea totală e de 1500 hect.

Dedulești, pădure, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul d.-s., com. Dedulești, numită ast-fel de la moșia cu același nume. Are o întindere de 2000 hect. Esențele principale sunt: fag, jugastru, gorun, brad și carpen.

Dedulești (Heleșteul-Schitului-), lac, în jud. R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-s., com. Dedulești, făcut încă cînd exista încă schitul de călugări. Are o întindere de trei prăjini pătrate.

Dedulești (Vatra-Schitului-), *numire vechie a com.* Dedulești, când făcea parte din averile schitului cu același nume, jud. R.-Sărat.

Dedulești-Vărzari, com. rur., pe apa Topologului, jud. Argeș, pl. Topologul, la 21 kil. de com. rur. Tigveni (reședința subprefecturii) și la 20 kil. de Pitești. Se compune din 4 sate: Dedulești (400 locuitori), Luminele (526 locuitori), Morărești (304 locuitori) și Vărzari (400 locuitori), peste tot 1630 locuitori. În com. sunt cinci biserici și o școală primară rurală.

Locuitorii sunt în mare parte moșneni. Budgetul com. pe anul 1882/83 a fost de 2234 lei, 82 bani la venituri și de 2159 lei la cheltueli.

După o publicațiune oficială (1887), această com. numără 266 contribuabili și are un budget de 3876 lei la venituri și de 3510 lei la cheltueli.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 972 capete vite mari (949 boi și vaci, 23 cai) și de 731 vite mărunte (336 oi, 15 capre și 380 rimători).

Deduleștilor (Dealul-), deal, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Dedulești. Se desface din Dealul-Babeș și se întinde printre riul Rîmnicul-Sărat și afluentul său pîrîul Valea-Dedulescilor, brăzdînd partea de V. și N. a com. Este acoperit cu întinse și frumoase păduri.

Deduleștilor (Valea-), pîrîu, în jud. R.-Sărat, com. Dedulești. Udă partea de V. a com., curge de la V. la E. și se varsă, după un curs de 10 kil., în riul Rîmnicul-Sărat, pe partea dreaptă a lui, trecînd prin cătunul de reședință, Dedulești.

Deduleștilor (Valea -), vale, în com. Vintilă-Vodă, căt. Boddinești, jud. Buzău. E acoperit de pădure.

Dedului (Ciuciurul-), sorginte de apă minerală în com. Rușlavățul, jud. Buzău.

Dedului (Valea-), izvor, în com. Rușlavățul, jud. Buzău. Incepe din muntele Dintele și din Fața-Plopului, apoi reunindu-se, se scurge în valea Rușlavățul.

Degerați, com. rur. în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la o distanță de 30 kil. de orașul T.-Severin, iar de com. rur. Strehaia, de 27 kil. E situată pe valea Cervenitei. Formează comună cu cătunele: Linia-Boerască și Albina, mărginindu-se la E. cu com. Lumnicul și Cernea; spre N., cu com. Prunișori; spre V., cu com. Peri și Severinești; iar la N., cu com. Ercea.

Are o populațiune de 740 locuitori, cu 112 contribuabili, locuind în 150 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Se mai ocupă și cu transportul lemnului din pădurile vecine la gara Prunișori ce este în apropiere.

Ei posedă: 26 pluguri, 50 care cu boi, 3 căruțe cu cai și 100 stupi de albine.

Are: o biserică deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală condusă de un învățător și frecventată de 30 elevi.

Budgetul com. coprinde la venituri suma de 572 lei, iar la cheltueli suma de 521 lei.

Vite sunt: 450 vite mari cornoate, 12 cai, 50 oi și 400 rimători.

Prin com. Degerați trece șoseaua Prunișori-Degerați-Lumnic-Ruptura-Voloiac.

De însemnat în com. Dege-

rați este: Apa-Roșie care este apă minerală; apa Cernevița pe care se află mori; Pîrîul-Deseragilor, Culmea-Deseragilor, Dealul-Lumnicului și Dealul-Albinei.

Ca loc istoric în dealul Albina, spre N., între hotarul Prutului și Degerați există o ridicătură de pămînt care poartă numele de Metereză. De la această ridicătură de pămînt, pleacă o linie dreaptă de drum vechi peste satul Degerați până în dealul Comorești; pe o distanță cam de 3 kil.

În această com. sunt ruinele unei biserici foarte vechi, lângă care se află și vila Buzoianu, construită într'un frumos stil elvețian; astăzi este proprietatea Primăriei urbei Turnul-Severin.

Degerați, cătun, din jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Dealul-Bradului.

În acest sat este reședința primăriei comunei. Are 200 locuitori și o biserică de lemn.

Degerați, sat, face parte din comuna rur. Parepa, jud. Prahova, pl. Cîmpul. Are o populațiune de 328 locuitori (172 bărbați, 156 femei). Aci e o biserică, fondată la anul 1892 cu ajutorul Meșterului Anghel din Plocești, P. S. Aurelian, și G. Gr. Cantacuzino.

Degerați, loc izolat, com. Slănicul, jud. Prahova, plasa Vărbilăul.

Degerați, moșie, a statului, jud. Prahova, pl. Cricovul, foastă pendinte, înainte de secularizare, de m-reă Mărgineni. La 1871 se arenda cu 13000 lei anual și a fost ipotecată împreună cu alte 380 moșii ale statului pentru asigurarea împrumutului do-

menial de 78 milioane lei, contractat în 1871.

Degerați, *trup de pădure*, a statului, în întindere de 62 hect., care împreună cu trupurile: Drumul-Băicoiului (67 hect.), Găgeanca (106 hect.) și Gura-Cumetrii, formează pădurea Misleanca sașă Găgeni-Mislea, jud. Prahova.

Degerețeanca, *moșie*, în jud. Prahova, care face limită spre județul Buzău, despre com. Baba-Ana, din jud. Buzău.

Dejești, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s. Are 4 cătune: Dejești, Donești, Dăroiul și Vulpești. Este situată pe mai multe văi, care se varsă în Geamăna, spre N. de Slatina, la hotarul jud. Oltul cu jud. Argeș. Are o populație de 1199 locuitori (din care puțin știu carte), cu 323 contribuabili. Locuitorii se ocupă cu agricultura, cultura viei și a prunilor. 208 locuitori s'au împroprietărit după legea rurală pe moșia Dejești, când li s'au dat 724 hect.

Spre V. de com. este Măgura-Rusului, un fel de cetăție, lungă de 100 metri și lată cam de 10 m., zidită din cărămidă mărunță.

În Dejești sunt 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Vite sunt: 100 boi, 300 vaci, 20 cai, 400 oi, 200 porci. Pământul e delos și puțin productiv.

Dejești, *sat*, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Dejești, *deal*, în raionul com. Dejești, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., pe care se cultivă 13 hect. vie.

Dejoiul, *com. rur.*, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea, compusă din mahalalele: Bogeni, Mijlocul și Șotani.

Este situată pe valea Dejoiului și pe malurile râului Cerna, la 40 kil. departe de capitala jud. și la 15 kil. de a plășei.

Are o populație de 630 locuitori (330 bărbați și 300 femei), în care intră și 3 familii de Țigani; sunt în total 182 familii, care locuiesc în 205 case. Sunt 131 contribuabili.

În comună e o biserică. Nu se cunoaște anul fondării și ctitorii, căci lipsește orice inscripție. S'a reparat la 1881.

Locuitorii se ocupă cu agricultura. Puțini sunt lemnari. Ei desfac produsul muncii la Drăgășani și Craiova. Vite sunt: 12 cai, 40 boi, 200 vaci, 50 capre, 280 oi și 350 porci.

Toți locuitorii sunt moșneni.

În raionul comunei este dealul numit Dealul-Mare, care la 1874 s'a surpat în toată întinderea lui, din cauza multor izvoare subterane.

Știu carte 40 persoane.

Tot hotarul comunei are o întindere de 300 hect. arabile, în care intră și izlazul.

Veniturile și cheltuielile com. sunt în sumă de 800 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Dealul-Mare, Dealul-Cernei, pe care se găsesc vii, și e udată de văile: Geamăna, Valea-Satului, Cerna, Bărbuceanca.

Se mărginește cu comunele Dozești, Nisipi și Stănești.

Dejoiul, *deal*, în raionul comunei Dejoiul, pl. Cerna-d.-j., județul Vilcea, pe care se cultivă 38 hect. vie.

Dejoiul, *pădure particulară*, supusă regimului silvic, com. Dejoiul, pl. Cerna-d.-j. jud. Vilcea.

Dejul, *pîrîiaș*, pe teritoriul comunei Negrilești, pl. Vrancea, jud. Putna. Izvorește de sub muntele Soveja, trece pe la deal de satul Negrilești și se varsă în Putna, între satele Negrilești și Tulnici. Dejul, în sus, are apă sărată. Primește ca afluenți: Pîriul-Negrului și Pîriul-Ursului.

De-la-Cruce, *pădure*, pe teritoriul comunei Vlădești, plasa Rîurile, jud. Muscel, din coasta căreia izvorește Valea-Mică, care străbate cătunul Vlădești-d.-s. și se varsă în râul Bratia.

De-la-Deal-de-Vii, *deal*, județul Dolj, pl. Băilești, com. Coveiul, pe lîngă care trece limita de N. către com. Boureni.

De-la-Frasin, *poiană*, pe valea râului Teleajenul, comuna Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

De-la-Merchez, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Oltina. Se mai numește și Dealul-de-deasupra-Cîșlei și se întinde dealungul și pe la E. lacului Oltina, începînd de la movila Iortmac și tinînd pînă la dealul Ciactal, cu o direcțiune generală de la S.-V. către N.-E. Are o înălțime medie de 140 m. și este acoperit cu tufăriș.

De-la-Odaie (Iazul-), *iaz*, pe teritoriul satului Andrieșeni, com. Epureni, pl. Turia, jud. Iași. E format din pîraiele: Gotca, Cara-Gheorghe și Bulhacul.

De-la-Pridvale, *poiană*, pe valea râului Teleajenul, comuna Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

De-la-Răchiți (Iazul-), iaz, pe teritoriul satului Glăvănești, com. Epurenii, pl. Turia, jud. Iași. E format din piraiele: Cio-canul și Puturosul.

De-la-Varnițe, poiană, pe valea râului Teleajenul, com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Delanțul, deal, acoperit cu pădure seculară, în jud. Mehedinți; plaiul Cerna, com. rur. Balta.

Delcelul, mahala, în orașul Roșiori, jud. Teleorman. Se află în partea despre Dealul-Bratcovului. Partea situată în vale se numește Broscăria.

Delciul, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j.; ține de com. rur. Socolești.

Delea, ȋrlă, în balta com. Gropenii, jud. Brăila, pe malul stîng al privalului Arimăneasa, între acest prival și Gingărașoia.

Deleanca, altă numire a moșiei statului Jegălia, înainte numită Brînzei, în plasa Borcea, jud. Ialomița, pendinte de comunele: Petroiul, Gîldăul și Jegălia. Are o suprafață de 23000 hectare. Numirea de Deleanca o poartă fiindcă înainte de secularizare aparținea Mănăstirii-Dealului.

Deleanul. Vezî Vatra-Schitului-Deleni.

Deleanul, deal, în com. Bobulești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani. Pe acest deal se zice că au fost așezată o tabără turcească în timpul unui război cu Rușii; urme de șanțuri se văd și astăzi.

Deleanul, munte, de la Moroenii

în sus, plaiul Dîmbovița, jud. Dîmbovița. Vezî Brîndușele.

Deleanul, deal, în pl. Orașului, jud. R.-Sărat, extremitatea Culmei-Scorușului. Are o înălțime cam de 700 m. Ramificațiunile sale sunt dealurile: Hoja, Priveghiul, al-Caprei, Teiușul, spre N. prin comunele Broșteni și Virtești; dealurile Piciorul-Nucului și Cucul la S. prin com., Odoasca; Dealul-Perișorului la E. prin comunele Bonțești și Bli-dare. Din el izvorăsc piraiele Valea-Rea, Pitulușii, Dreji, Seacă, Faraoanele, Pietroasa și Dălhăuți, afluenți ai râului Milcov; Valea-Medra și Mahriul, afluenții râului Rîmna. El se află la hotarul basinelor Rîmnei și Milcovului, precum și la hotarul plășilor Orașul și Marginea-d.-s. Este acoperit cu fînețe întinse, semănături și vii.

Delei (Măgura-), măgură, între com. Vădastra și Brastavățul, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Roman.

Deleleul, munte, în com. Bogdănești, jud. Suceava. E acoperit de pădure de brad, molift și fag.

Deleni, com. rur., situată la S. plășei Coșula, județul Botoșani, în vecinătate cu Hirăul, la 45 kil. de Botoșani și formată din satele: Deleni, Macsut, Pircovaci și Slobozia, toate așezate pe moșia Deleni.

Comuna se întinde pe mai multe dealuri și văi, cari în partea de V. sunt acoperite cu codri seculari.

Privești marea ce înfățișează dealul Pietrăria, de natură pietroasă, care se ridică în centrul comunei și prin înălțimea sa predomină toate virfurile de prin prejur, satele Deleni, Mac-

sut, Slobozia și Pircovaci, așezate pe coastele de S., S.-E. și E. a acestui deal, împodobite cu grădini și livezi de pomi fructiferi, arbori de pădure, șoselele și drumurile cele mai multe petruite de natură, face ca această regiune să aibă o pozițiune pitorescă.

Teritoriul com. e foarte accidentat, iar natura solului variază în pămînt negru, galben, pietros și nisipos.

Cel mai înalt deal e Pietrăria, în centrul comunei, apoi Cetățuia și Dealul-Mare, în pădure, spre V.; Holmul, Lupăria și Gurgueta, spre E.

Prin comună curg mai multe piraie, mici: Bahluiul prin partea de V. a comunei, prin pădure, primește piraiele: Tisa, Pircovaci, Adîncata, Văcărița, Răcosul și Humosul în dreapta, iar Măgioara și Recea în stînga, apoi Pîrîul-Doamnei, al-Josenilor, Jugani, Neaun, Velnița-Vechi, Modruz și Dodolea, cari curg prin și pe lîngă satul Deleni și prin văile de la N.-E. com. Are 2 iazuri mari: Gurgueta și Strîmbul, din care se scoate mult pește, care se consumă în localitate.

Suprafața comunei e de 18646 hect., din cari 17291 hect. ale proprietarilor mari și 1355 hect. ale locuitorilor improprietăriți la 1865. Această comună e una din cele mai mari în întindere din jud. Botoșani.

Populațiunea e de 600 familii, sau 2745 suflete, cari locuiesc în 589 case; sunt 574 contribuabili; locuitorii sunt Romîni, afară de o ceată de Țigani și de cîteva familii de Evrei. Ocupațiunea lor e agricultura, creșterea vitelor, pietrăria, lemnăria, iar țiganii sunt fierari, lăutari, etc.

Toată partea de V. și S.-V.

este acoperită de codri vechi pe o întindere de 10000 hect.; lemnul ce predomină este stejarul, carpenul, fagul, jugastrul, teiul, paltinul, etc. și se exploatează în cantități mari.

Sunt 27 hect. vii.

Numărul vitelor e de 5733: 1849 boi și vaci, 11 bivoli, 198 cai, 3400 oi, 275 porci. Locuitorii posedă și 500 stupi cu albine, cari produc mai mult de 1000 kgr. miere și 680 kgr. ceară.

În comună sunt 5 mori de apă și 1 de aburi, 1 fabrică de spirt, care produce vre-o 40000 litri pe an.

În dealul Pietrăria, în partea de S.-V., se află renumitele cariere de piatră de moară, care se fabrică pe loc, și cari se transportă în țară și chiar peste hotare, producând un venit de peste 50000 lei pe an.

Exploatarea se face din timpuri foarte vechi. Mai sunt și alte cariere, de unde se scoate piatră de zid, șosele, etc.

Comunicația se face pe șoseaua națională, care trece pe la E. de Deleni; apoi, prin Hirlău, pe șoseaua vecinală Hirlău-Dolhasca prin Pircovaci; și șoselele comunale Hirlău-Macsut-Deleni-Slobozia și Feredieni; apoi, șoseaua caselor Ghica la șoseaua națională.

Comerțul se face cu Hirlăul, Țirgul-Frumos și Botoșani. Sunt în comună 6 circumși, 5 comercianți și 8 meseriași.

Budgetul comunei e de 6135 lei la venituri și 6088 lei, 80 bani la cheltuieli.

Are 4 biserici, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 1 paraclicer; mai sunt 2 biserici în părăsire și aproape în ruină. Este 1 școală mixtă, frecventată de 50 băieți. Sunt 136 copii înscriși pe liste.

Deleni, com. rur., în partea de N. a plășei Mijlocul, jud. Fălciu, mărginită la N. cu com. Oțeleni; la S. cu com. Gușiței; la E. cu com. Bărboși și la V. cu com. Hoceni, de care se desparte prin pîrîul Bujorul. E formată din satele: Deleni, Golășei și Tălaba. Se întinde pe o suprafață cam de 1033 hect. și are o populație de 291 familii sau 956 suflete. Are 3 biserici și o școală.

Budgetul e de 2948 lei și 35 bani la venituri și de 2946 lei și 90 bani la cheltuieli. Sunt 303 contribuabili.

Vite mari cornute sunt 656, oi 324, cai 61 și porci 117.

Deleni, com. rur., pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, compusă din 2 cătune: Deleni și Cherlești.

Este situată pe malul Oltului, la 6 kil. departe de capitala județului și la 4 kil. de a plășei. Are o populație de 487 locuitori (235 bărbați, 252 femei), 22 familii de Țigani, cari se ocupă cu agricultura și cu fierăria. Capî de familie sunt 117; contribuabili 120; case de locuit, 110.

În comună e o biserică, fondată la 1802, de Toma Deleanu și soția sa Joița, reparată la 1862, deservită de 1 preot. Astăzi este închisă, din cauză că s'a ruinat.

Afară de agricultură, parte din locuitori se mai ocupă cu dulgheria. Produsul muncii îl desfac la Slatina. Ei au: 25 cai și epe, 140 boi, 250 vaci, 600 oi, 100 porci; 40 stupi cu albine.

S'aუ improprietărit 96 locuitori în 1864, cînd li s'aუ dat 254 hect. pe moșia familiei Deleanu.

Știu carte 18 persoane.

Comerțul se face de 1 circumar.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 2144 lei, 1 bani.

Prin Deleni trece șoseaua județeană Slatina-Casa-Veche.

E udată de văile Recea și Racovățul, de vilceaua Bălășoiul, a-Ceșmelii, Surduiul și Plopul.

Deleni, com. rur., din jud. Vaslui, plasa Crasna, formată din satul numit Deleni.

Se află la S.-E. județului, la 14½ kil. de orașul Vaslui și 43 kil. de Codăești, reședința plășei, situat pe un platou întins, avînd o pozițiune pitorească.

În fața satului despre V. se arată Dealul-Mănăstirei.

Satul se împarte în două părți numite: mahalaua din jos, sub denumirea de Burghelești și Cîrceoanei, despărțite prin pîrîul Gurgea și mahalaua din sus, sub denumirile: Bilahoiul, Blănițești, Gherghina și Movila, întinzîndu-se pe o suprafață de 2574 hect., din cari pe 1700 hect. se face cultură de cereale, pe 300 hect. se cultivă vii și livezi, iar restul e rezervat pentru imase și vatra satului. Are o populație de 863 familii, sau 3006 suflete, din cari 19 familii străini. Căsătorii sunt 559. Știu carte 190 de persoane.

Maioritatea locuitorilor e formată din Romîni, razeși, cari se ocupă cu agricultura, cu creșterea vitelor și cu cultura albinelor. Sunt în com. 352 stupi.

În acest sat sunt 2 biserici și 1 schit. O biserică se află între mahalaua de sus și cea din jos, făcută de preoții Vasile și Gheorghe Focșa, la 1586; cea-altă biserică se află la S. satului; este zidită de la 1840 de d-nul Dahnoviči. Schitul numit Schitul-Deleni, este la depărtare de 1 kil. de sat; e înconjurat cu vii, livezi și fînețe,

pe o întindere de aproape 13 hectare, proprietatea schitului. Acest schit e făcut tot de preoții Vasile și Gh. Focșa, la anul 1580 și a servit până la 1866 ca loc de rugăciune pentru maice.

În sat este o școală, situată în mahalaua de jos, înființată la 1862, și acum frecventată de 48 elevi.

Sunt 10 mori de vânt și 1 cu aburi; 7 cîrciume și iazuri. Comerțul se face de către 7 Romîni și 20 Evrei.

Budgetul comunei e de 3790 lei la venituri și 3413 lei 30 bani la cheltueli.

Numărul vitelor e de 3163: 516 vite mari cornute, 1460 oi, 10 capre, 127 cai și 1050 rîmători.

Locuitorii posedă: 115 pluguri cu boi, 150 care și 32 căruțe cu cai.

În apropiere de această comună se află șoseaua Vaslui-Docolina.

Deleni, sat, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Drăgulești, situat pe Dealul-Delenilor, la depărtare de 2 kil. de satul Helegiu (școală). În 1891, a urmat la școală, din acest cătun, 6 băieți, din 102 copii în vîrstă de școală. Are o biserică clădită de locuitori la 1763, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Cîrciumi sunt 3.

Are o populație de 291 familii, sau 1033 suflete.

Vite sunt: 7 cai, 453 vite cornute, 95 porci și 79 capre.

Deleni, sat, jud. Bacău, pl. Troțușul, făcînd trup cu satul Bogdănești, din comuna cu același nume.

Deleni, sat, situat pe coasta de S.-E. a dealului Pietrăria, în cen-

trul comunei Deleni, jud. Botoșani.

Moșia Deleni, de 18646 hectare, este împărțită în două între frații Ghica: o parte numită Deleni, cu satele Deleni și Slobozia, în partea de N.-E. și alta, numită Macsut, cu satele Macsut și Pîrcovaci, la S.

Partea numită Deleni are o întindere de 12582 hect., din care 11725 hect. ale proprietarului și 857 ale locuitorilor.

Satul Deleni are o populație de 425 familii, sau 1691 locuitori, care se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor și mulți cu stoleria și pietrăria.

Partea de V. a moșiei e acoperită cu pădure; partea de E. e ocupată cu semănături, finețe și imașuri; sunt 7 hect. vii.

Aci se găsește o importantă carieră de piatră de moară oolit; această carieră furnizează o escelentă piatră de moară aproape pentru întreaga Basarabia și Moldova.

Vite sunt: 390 boi și vaci, 150 cai, 1350 oi; sunt 100 stupi cu albine.

Satul e străbătut de șoseaua comunală Hirălău-Deleni-Feredieni.

Are 1 biserică deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț, apoi spre N.-V. în codru, este vechia biserică de la schitul Lacurile în părăsire; 1 școală mixtă condusă de 1 învățător plătit de stat frecventată de 50 școlari; 1 fabrică de spirt; 5 mori de apă.

Despre biserica din Deleni se zice că temelială ar fi pus-o Ștefan Voevod și că în urmă s'a construit de familia Ghiculeștilor. Legenda atribuie acestui sat o vechime de peste 400 ani, însă se zice că era așezat mai spre E., aproape de iazul Gurgueta, pe văile Iugani și Tulburea, pe

unde trece șleahul mare Hirălău-Botoșani; satul se numea Iugani și Tulburea. Moșia se zice că era dată de Ștefan-cel-Mare răzeșilor; aceștia aveau moșioarele lor cu capetele spre E. și V.; iar în locul satului de astăzi, Deleni, erau codri și, în mijloc, o mănăstire de călugări, ale căreia urme se presupun a fi în partea de S.-E. În Iugani există numai o biserică de lemn.

Cum s'a desființat satul Iugani și Tulburea și cînd s'a înființat actualul sat Deleni, nu se poate ști; ceea ce poate fi probabil, e că dese năvăliri ale armatelor străine în țară și mai cu seamă situația acestui sat în șleahul mare îl expunea tuturor atacurilor, așa că locuitorii cu timpul au putut fi siliți a se retrage mai în codru, împrejurul mănăstirii, și a întemeia satul de astăzi, apărut de invaziuni.

Cu vremea, călugării s'a retras spre pădure și au întemeiat schitul Lacurile, spre N.-V. de Deleni. Biserica din sat e reedificată de Toderășco Cantacuzino, cum arată inscripția de asupra pridvorului bisericeii:

«Această sfîntă biserică, a Prea curatei Fecioare, Adormirea, a făcut-o Toderășco Cantacuzino, vel visternic, leat 7177 (1669); iar de iznoavă le-au făcut Iordache Cantacuzino, vel vornic, leat 7230 (1722)».

Numele satului se poate explica de la vorbele «oamenii din deal» sau Deleni, de oare-ce satul ocupa partea de sus a dealului Pietrăria. Se zice că, cum au dispărut vechii răzeși, un boier le ar fi cumpărat parte din moșioare, iar parte le-ar fi luat cu sila.

Ca urme de sate vechi se mai înseamnă Lacurile, la N. de schitul Lacurile. Acest sat a fost desființat la 1865, cu ocazia în proprietății țaranilor, care par-

te s'au așezat în Deleni, parte în celelalte sate.

Satul Sîngeap, spre V. de Pîrcovaci, desființat la 1865 odată cu Lacurile și al cărui locuitori cei mai mulți s'au așezat în Pîrcovaci.

În partea de N. a satului Deleni se află un izvor, numit Izvorul-Doamnei, din care curge pîrîul numit Șipotelel-Doamnei.

În luna lui Iunie, anul 1730, Grigore Ghica Vodă logodește pe fiul său Scarlat cu fiica lui Iordache Cantacuzino, vel spătar, fiind față și Chiru Nichifor Mitropolitul, și au făcut petreceri și mese la Deleni, ținutul Hîrlăului mai multe zile, nu numai boierii, ci toată slujitorimea.

De la Deleni au mers Grigore-Vodă la Hîrlău, de au văzut casele domnești, apoi la Cotnari, unde au făcut iarăși mese cu boierii, apoi s'au întors la Iași, la scaun.

În toamna anului 1738, Grigore Ghica-Vodă, întorcîndu-se de la Orhei, unde fusese trimis din ordinul Sultanului, să ridice puștile ce le îngropase Rușii și să le ducă la Tigine, n'au mai venit la Iași, că murău de ciumă, ci au trecut la sat la Deleni în ținutul Hîrlău, la Vornicul Iordache Cantacuzino-Deleanul, și au șezut acolo, până în ziua întîi de Decembrie, cînd înțelegînd că s'a mai potolit focul ciumei, s'au întors la Iași, la scaun.

Deleni, sat, în centrul comunei cu același nume, județul Fălciu, plasa Mijlocul. E așezat pe costișea și podișul dealului Deleni, pe o suprafață de 929 hect., cu o populație de 252 fam., 791 sufl., din cari 275 contribuabili.

Locuitorii sunt vechi răzeși și după povestirea bătrînilor se zice că ei se trag din trei văduve, și anume: Mala, Mălina și Marușca, ale căror bărbați muriseră într'un război de al lui Ștefan cel Mare, precum și din șoseaua numită Micșuna a căruia parte de moșie se numește și astăzi Micșunești.

Satul este înconjurat de văi și livezi.

Aci este reședința comunei. Are o școală înființată în anul 1871, frecventată de 20 elevi; două biserici, deservite de 2 preoți și 2 dascăli. O biserică, ce se află în mahalaua din sus a satului, este făcută în anul 1812, după cum se vede din inscripția aflată de asupra bisericeii; a doua biserică, aflată în mahalaua de jos a satului, este făcută în 1836, în locul altei biserice, fost schit de maice, și care a fost făcută de către un bătrîn răzeș, numit Bădrosul, din a căruia familie sunt și astăzi urmași.

Deleni, nume ce purta în vechime *com.* Coșoveni-d.-j., jud. Olt, pl. Ocolul, *com.* Coșoveni-d.-j.

Deleni, sat, jud. Ilfov, pl. Sabarul, face parte din *com. rur.* Stoenesti-Palanga. Este situat la N. de Stoenesti, în apropiere de țarmul drept al râului Ciorogîrla. La N.-E. are o culme de deal care trece pe lîngă satul Icoana.

Se întinde pe o suprafață de 200 hect., cu o populație de 339 locuitori, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Tot terenul aparține locuitorilor.

Are o biserică cu hramul Buna Vestire, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Comerțul se face de 2 hangii.

Numărul vitelor mari e de 255 și al celor mici de 449.

Deleni, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j.; ține de *com. rur.* Coșovățul-de-Motru; are 24 case.

Deleni, trup de sat, în *com.* Humulești, jud. Neamțu, plasa de Sus-Mijlocul.

Deleni, fost sat, în *com.* Mărgineni, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul.

Deleni, sat, *com. rur.* cu același nume, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j.

Deleni, sat, din *com.* Giurgești, jud. Suceava, numit ast-fel după pozițiunea sa. S'a înființat cu ocazia împrăștiării de la 1864. Are o populație de 17 fam., sau 52 sufl. (25 bărbați și 27 femei), din cari 17 contribuabili. Vatra satului ocupă 3 fălci.

Moșia, proprietate a d-lui I. Ciulei, are o întindere de 407 fălci, din cari 60 fălci cultivabile, 330 fălci pădure, 10 fălci finat și restul neproductiv. Împroprietăriți la 1864 sunt: 5 pâlmași și 10 codași, stăpînind 22 fălci. Biserica și școala din Giurgești servesc și acestui sat. Drum principal e acela ce duce la Giurgești (3 kil.)

Deleni, sat, face parte din *com.* Burdusaci, jud. Tecuci, plasa Stănișesti. E situat la N. *com.*, 2 kil. depărtare de *com.* de reședință, între Dealul-Bălușului și Dealul-Tochilelor.

Are o populație de 8 fam., sau 32 sufl. Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Este legat printr'un drum de satul Burdusaci. În partea de V. curge pîrîul cu același nume.

Teritoriul cît. este de 34 hect.

Deleni, sat, face parte din com. Vultureni, jud. Tecuci, pl. Berheci. E situat pe deal.

Are o populație de 9 fam. sau 25 sufl., locuind în 5 case.

Deleni, sat, în jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Ciortești, între satele Ciortești și Pribești. E situat pe Dealul-Viei, și e străbătut de pâr. Bahna, în partea de N.

Are o suprafață de 1610 hect., din care 180 hect. ale locuitorilor clăcași, iar 1430 hect. proprietatea d-lui Eugeniu Ghica. Are o pop. de 63 fam., sau 379 sufl., din care 1 fam. de Evrei, cu 6 sufl., și 2 fam. de Țigani cu 8 sufl.

Aici sunt 2 circumi.

Vite sunt: 197 vite mari cornoate, 20 cai, 500 oi, 2 bivoli, 10 capre și 50 râmători.

Locuitorii posedă: 26 pluguri și care cu boi, 1 plug și 4 căruțe cu cai.

Deleni, mahala, în partea de E. a satului Oprișești, com. cu același nume, jud. Tecuci.

Deleni, mahala, jud. Tecuci la E. satului Homocea, cu 65 case și bordeie, populată numai de Țigani cari fac linguri, covețe, fuse, etc. în timpul ernei și vara se ocupă cu agricultura.

Deleni, mănăstire, jud. Olt, situată pe valea Oltului, cale de vr'o 2 ore de la Slatina, spre N. Drumul nu e tocmai practicabil pentru trăsuri, de oarece mănăstirea se află așezată de asupra unei văi închise de dealurile piezișe din fața Oltului.

Mănăstirea Deleni, întemeiată de familia Deleanu, era dintr'un început așezată tocmai jos, pe malul Oltului, dar surpîndu-se malul, ea s'a dărîmat, în cît abia se mai cunoaște locul unde a fost.

La anul 1880, s'a scos din Olt piatra pe care se află săpată pisania vechie, o piatră de 2 m. în lungime și 1½ în lățime, care se află răzămată de zidul bisericei nouă. Lăsată fiind afară, piatra s'a umplut de mușchi în cît pisania nu se poate citi; aceasta pare a fi în limba Romînească și de pe timpul lui Matei Basarab.

O altă piatră, frumos sculptată, se află pusă drept scară la intrarea bisericei, iar alte trei bucăți sunt puse drept pervaz la ușa de intrare. Toate aceste pietre sunt lucrate cu gust, întocmai ca cele de la Mănăstirea-Dealul și de la Curtea-de-Argeș.

Biserica cea nouă, mică și fără valoare artistică, a fost zidită în timpul mai nou de mănăstirea Stănișoara, sub a cărei ascultare a fost ca metoh. Zugrăveala, de alt-fel primitivă, e stricată de fum. Intre ctitori sunt: Postelnicul Grigore Deleanu și Jupîn Drăgușin, vel Paharnic.

Casele din jurul bisericei sunt cu totul ruinate, iar mănăstirea s'a redus la biserică de mir și pentru întreținerea cultului divin se înscrie anual în budgetul statului o sumă de 1070 lei.

Deleni, deal, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Coșoveni-d.-j.

Deleni. Vezî Almașul - Birnici, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Almașul.

Deleni, deal, pe care se află așezat satul Deleni, din comuna cu același nume, jud. Fălciu, pl. Mijlocul. Și-a luat numirea, se zice, de la un căpitan de oșteni al lui Ștefan-cel-Mare, anume Tofin Deleanul, care ar fi avut în stăpînire acest deal.

Deleni, deal, în raionul com. Deleni, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., pe care se cultivă 10 hect., 75 arii vie.

Deleni, locuință izolată, jud. Ilfov, pl. Znagov.

Deleni, platoă, pe care e așezată cea mai mare parte a satului Deleni, din com. Ciortești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Deleni, pîrîu, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Drăgulești, care și are obîrșia în dealul Măgura și se varsă de a stînga în Tazlăul-Mare.

Deleni, pîrîu, jud. Fălciu, izvoarește din partea de S. a com. Bohotinul, pl. Podoleni; curge prin sat unde se și varsă în pîrîul Fundătura.

Deleni, pîrîu, jud. Tecuci, izvoarește din dealul cu același nume, merge în direcția N.-V.; se unește cu Stucheni; trece prin partea de E. a satului Deleni, comuna Burdusaci și prin satul Burdusaci; în urmă se varsă în Zeletin, față cu pîrîul Gunoaia.

Deleni, siliște, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Drăgulești. Era sat cu biserică, situat la S.-E. de com. Bătrîniș povestesc că acest sat ar fi fost pustit de Tătari.

Deleni, vale, în jud. Buzău, com. Niculești. Incepe din localitate și se scurge în riul Slănic.

Delenilor (Codrii-), codri, în comuna Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani. Se întind în partea de V. a moșiei Deleni, pe o suprafață foarte onduloasă și pe o întindere de 10000 hect. Se compun din arbori mari, foarte vechi și deși, în care predomină

stejarul, carpenul, jugastrul, teiul, fagul, ulmul, paltinul, etc.

Sunt codri cei mai întinși din județul Botoșani, și în cari se află o mulțime de animale sălbatice pentru vînat, precum: porci sălbatici, capre, lupi, vulpi, jderi, epuri, etc.

Sunt proprietatea fraților Gri-gore și Constantin Ghica. Se exploatează pe o mare întindere.

În partea de V., în codri, se află Piatra-Șoimului, un loc înalt și pietros, de unde se poate vedea în depărtări mari.

Delenilor (Dealul-), deal, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Drăgulești, care face parte din șira dealurilor ce despart Siretul de Tazlăul-Mare.

Delenilor (Dealul-), deal, situat în partea de N. a com. Fîntînelele, jud. Botoșani. Incepe din hotarul ce desparte moșia Hancea de moșia Băloșeni și se continuă pe moșiile Bănești și Fîntînelele. Din acest deal izvoresc pîraiele: Cișmelei, Gîrla-Morii și Gîrla-Rîmnicelor, cari udă moșiile Băloșeni și Fîntînelele și se varsă în Siret prin iazul Vădulețul.

Delenilor (Dealul-), deal, începe din gura văii pîrîului Butnariul; se întinde spre S. prin com. Deleni, pl. Crasna, județul Vaslui, și se prelungește în direcțiunea râului Bîrlad; alte ramificări trec în jud. Tutova; pe întinsul platoș al acestui deal format din vîrfurile dealurilor Bolboca, Pietrăria, Deleni, Zizinca, Ciunta și Făgădăul e așezată com. Deleni.

Delenilor (Mucnea-), colină și *punct de hotar*, între comunele: Beciul, Beceni și Gura-Dimie-nei, jud. Buzău.

Delești, sat și reședința comunei Chetrești, pl. Stenmicul, jud. Vaslui, situat pe valea dintre dealurile Comisul și Băltag, pe o întindere de 1272 hect. și cu o populație de 13 familii, sau 375 suflete, din cari 1 familie de Evrei, cu 6 suflete.

Are o școală, înființată în anul 1879 și frecventată de 23 elevi, precum și o biserică făcută la 1806 de Gr. Hrisoverghi, fostul proprietar.

Moșia Delești e proprietatea statului. Pe ea sunt împroprietăți locuitorii din: Delești, Albești, Răduști și prea puțini din Chetrești.

Numărul vitelor e de 570: 254 vite mari cornute, 210 oi, 32 cai, 50 rîmători, 12 capre și 12 bivoli.

Delii - Boeri, (vezi Costinești), sat, com. Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Deliuruci, sau Deleursi, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Cheragi, situat în partea meridională a plășii și cea estică a comunei, la 2 kil. spre E. de cătunul de reședință, Cheragi. Este așezat pe valea Cheragi, închis fiind la N. de dealul Casimcea, iar la S. de dealul Deliuruci. Are o suprafață de 1023 hect., dintre care 4 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa este de 34 familii sau 163 suflete, ocupîndu-se mai mult cu creșterea vitelor. Șoseaua județeană Mangalia-Cara-Omer trece prin sat, străbătîndu-l în toată lungimea de la E. către V. Un drum comunal pleacă spre N. și duce la Hazaplar.

Deliuruci, deal, în județul Constanța, pl. Mangalia, pe terito-

riul comunei rurale Cheragi, și anume pe acela al cătunului său Deliuruci. Se întinde pe la S. satului Deliuruci și de alungul văii Cheragi, de la V. către E. Are o înălțime maximă de 70 m., și este de natură stîncoasă și rîpoasă, ceea-ce face ca valea Cheragi prin aceste locuri să aibă malul său meridional înalt și stîncos. Vîrfurile sale cel mai înalt este Deliuruci-Iuc (70 m.)

Deliuruci-Iuc, vîrf de deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Cheragi, vîrfurile cel mai înalt al dealului Deliuruci, avînd o înălțime de 70 m., acoperit cu verdeață și dominînd satul Deliuruci în întregime.

Delnița. Vezi Sărasca-Matița.

Delnița, moșie, pe care s'a u împroprietărit la 1864 parte din locuitorii comunei Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Delta-Dunărei, deltă, care cuprinde tot spațiul din triunghiul format de cele 2 brațe ale Dunărei, de la punctul Ciatal și până la țarmul Mării, în jud. Tulcea. Se mărginește la N. cu brațul Chilia, la E. cu Marea și la S. cu brațele Tulcea, Sf. Gheorghe și Dranova. Suprafața sa este de 3500 kil. p., în care se cuprinde și teritoriul coprinis între brațele Sf. Gheorghe, Dunavățul, și Razelm. Cele trei vîrfuri ale acestui triunghi sunt: Ciatal, gura Chiliei și gura Porțiței.

Esceptînd malurile brațelor Sf. Gheorghe și Chilia, tot spațiul coprinis de Deltă, este supus numeroaselor inundațiuni periodice; pămîntul este acoperit cu stuf și sălcii, brăzdat de numeroase lacuri întinse și gîrle, între cari mai însemnate

sunt gîrlele: Tătarul, Pardina, Alboca-Suhat, Iacob-Suhat, Șondul, Marchel și Litcovul și lacurile: Gorgova, Fortuna, Tătarul Roșul, Matîța, Babina, Velichi-Merhei, Malul-Merhei, Puiul, Puiulețul, Lumina, Roșul, Roșculețul, Dranov și Razelm. Întinderea lor totală este de 350 kil. (35000 hectare), adică a 10-a parte din întreaga suprafață a deltei Danubiene.

Solul este compus dintr'un aluvian în pulverizat și lipsit de ori-ce piatră, prund sau nisip granulos. Spre Ciatel-Ismail are 19 picioare asupra nivelului Mării, la gura brațului Sf. Gheorghe are 8 picioare, la gura brațului Chilie se găsesc mai multe înălțimi de nisip cu o înălțime de 40—50 picioare; iar restul deltei are puține maluri care să întrecă cu 2 picioare nivelul Mării; totuși în interiorul ei se găsesc întinderi mari de pămînt, ce se ridică d'asupra stufului; pe aceste întinderi, numite grinduri, oamenii își fac sate și le utilizează fie pentru pășunatul vitelor, fie pentru agricultură; pe unul din ele, se află o frumoasă pădure de stejari, numită Cara-Orman. Aceste grinduri sunt: Chilia-Veche, Stipocul, Periprava, Sfistofca, Satul-Noû, Letea și Cara-Orman.

O mulțime de insule plutitoare formate de rădăcinii de stuf, detașate în blocuri mari de la vreun mal, se văd în lacurile Deltei; unele din ele chiar sunt locuite de pescari, unde ei au coliba și grădinița lor de legume; aceste insule numite plaiuri își schimbă pozițiunea lor după capriciul vîntului.

Delta, lipsită de basinuri artificiale spre a conține apele, este mlăștinoasă și peste tot inundată la fie-care creștere și debordare a Dunărei; numai ex-

tremitățile celor trei brațe sunt mai puțin afectate de variațiunea volumului apelor.

Populațiunea din Deltă se ridică la mai bine de 15000 suflete, afară de orașele Chilia-Veche și Sulina, răspîdită în satele următoare: Satul-Noû, cu cătunul Pardina, Pătlăgeanca, Ciatel-Chioi și Pardina, Cara-Orman cu căt. Uzlina, Sfistofca cu căt. Periprava, Satul-Noû, cu cătunul Letea și Sf. Gheorghe (sau Cadîrlez pe turcește). Elementul principal este cel rusesc, care se ocupă cu pescăria în bălți și Dunăre, avînd numeroase cherhanale (pescării); Grecii se ocupă cu agricultura și grădinăria.

În anul 1874 o societate germană a solicitat guvernului otoman dreptul de a stabili în Deltă o colonie de nemți de mai multe zecii de mîr de familie, obligîndu-se a face cu spesele sale bazinele și canalele trebuincioase, și a transforma Delta într'o imensă grădină potajeră; din motive politice Poarta a refuzat; dar ocupată fiind Dobrogea de România, guvernul a lăsat o colonie olandeză de a defrișa pe cît e posibil teritoriul ei, și a da agriculturii cît mai mult pămînt.

La anul 1856 o comisiune europeană, compusă din reprezentanții celor 7 mari puteri, semnatarî ai tractatului de pace de la Paris, s'a constituit cu scop de a ameliora și îmbunătăți intrarea gurilor Dunărei pentru intrarea de mari basteimente și ridicarea comerțului internațional. Această comisiune, după ce a studiat cele trei brațe principale ale acestui fluviu, s'a decis a face lucrări provizorii la îmbucătura brațului Sulina, de oare-ce acest canal, prezinta avantajie și înlesniri

imediat cerute de navigațiunea fluviului, lăsînd ca în urmă să se facă lucrări definitive pentru îmbunătățire și mai avantajoase pe unul din cele-lalte două brațe principale, cheltuelile făcute au redus starea financiară a acestei comisiuni în imposibilitatea de a mai întreprinde lucrările definitive, proiectate a se face la brațul Sf. Gheorghe, așa că ceea ce s'a făcut la Sulina, a rămas definitiv, cu toate că întreținerea acelor lucrări absoarbe cheltueli enorme pe fie-care an din casa comisiunii.

După calculile făcute de Sir Charles Hartley, actualul șef inginer al comisiunii europene, lucrările de îmbunătățire la brațul Sf. Gheorghe ar fi costat 17000000 lei, pe cînd cele făcute provizoriu la Sulina au costat peste 21000000 franci.

Astăzi s'a corectat cursul brațului Sulina, la locul unde merșul ei aseamănă cu litera M, și lacul Obretin aflîndu-se în prima parte spre V., s'a construit un canal care trecînd prin lacul Obretin, a scurtat distanța cu 5 mile (8½ kil.) Comisiunea dunăreană a proiectat și tăierea unui canal între ramurile estice ale formeî mai sus numite, și în direcțiunea orașului Sulina; mai prescurtînd ast-fel drumul încă cu 4½ mile (8 kil.) în total 9½ mile (16½ kil.) ceea ce este considerabil pentru comerț, astăzi cînd perfecționarea mijloacelor de iuțală a corăbiilor și vapoarelor, fie prin inventarea a mașini nuoa de locomotiuni, fie prin tăieri de canale, este una din condițiunile înaintării comerțului. Facerea podului de la Fetești-Cernavoda a dat o mică lovitură comerțului pe brațul Sulina, căci produsele se transportă mai iute pe calea ferată pînă la

Constanța, ca de acisă fie luate de corăbii și duse în diferitele țări ale Europei.

Delujan, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Delureni, fost *sat*, în jud. Dolj, plasa Amaradia, comuna Negoești.

Delureni, *sat*, face parte din com. Mereni, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s. Este situat la N. de comună, pe un deal, între gîrla Eiul și gîrlișoara Turcul. Are o populație de 280 locuitori.

Aci e o biserică vechie de lemn, fără inscripțiune; din arăturile enoriașilor se crede a fi făcută cam de 100 de ani.

Delureni, *mahala*, com. Recea, jud. Vilcea, plaiul Horezul.

Delureni, *vîrf de deal*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni, pe vîrfurile căruia se văd urme de cetate, și prin prejur șanțuri de apărare. Aceste întăriri sînt în fața celor de la Apărătoarea.

Delurenilor (Cîmpia-), *cîmpie*. Vezî Dăroaia, jud. Vilcea.

Delușelul, *deal și loc izolat*, la N.-V. com. Brezoiul, jud. Vilcea, pl. Cozia, la o distanță de 2 kil. de vatra satului.

Delușelul, *deal*, la E. com. Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Poalele sale de E. le udă gîrla Firijsa. Are direcția N.-S.

Delușelul, *trup de pădure* al statului, în întindere de 35 hect., formînd împreună cu trupul Mangul, pădurea Dobriceni, situată în com. Bărbătești, jud. Vilcea, plaiul Horezul.

Demecican-Cula'-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul românesc cît și pe cel bulgăresc al comunei rurale Garvan și anume pe acela al cătunului său Cuiugiuc; se desface din poalele nordice ale dealului Garvan-Bair; se îndreaptă spre N. mai întîiu, apoi spre V., avînd o direcție generală de la S.-E. spre N.-V.; brăzdînd partea sudică a plășei și a comunei, taie hotarul spre Bulgaria, pe la S.-V. de satul Garvan, și după un drum de 4 kil., se deschide în valea Nursus-Ceair, pe dreapta, lîngă vîrfurile Garvan; formează, împreună cu valea Cuiugiuc-Ceair, valea Nursus-Ceair; o parte din cursul său și-l face prin păduri.

Demen-Culac, *vale*, în județul Constanța, plasa Medjidia, pe teritoriul comunei rur. Cochirleni, și anume pe acela al căt. Ivanes; se desface din dealul Perdea-Culac-Bair, îndreptîndu-se spre V., cu o direcție de la N.-E. către S.-V., și mergînd printre dealurile Amzali-Bair și Ghenis-Bair; după un drum de 4½ kil., se deschide în valea Peștera-Ceair pe partea dreaptă; brăzdează așa dar partea centrală a plășei și cea sudică a comunei, pe la E. său trece drumul Ivanes-Medjidia.

Demircea, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. com. Hiram-Chioi, situat în partea meridională a plășei și cea estică a comunei, la 2½ kil. spre S.-E. de cătunul de reședință, Hiram-Chioi. Este așezat pe valea Demircea, închis de la V. de către dealul Demircea, cu vîrfurile Demircea-Iuc, care are o înălțime de 171 metri și este dominat de către vîrfurile Tașli-Iuiuc, care se află la 2

kil. spre E. de sat și care are o înălțime de 178 metri. Suprafața sa este 1454 hect., dintre care 8 hect. sunt ocupate de vatra satului. Populațiunea sa, compusă mai toată din Turci și Bulgari, este de 32 fam., sau 123 sufl., ocupîndu-se cu creșterea vitelor în primul rînd și apoi cu agricultura. Casele sale, în număr destul de mare, și la o oarecare distanță unele de altele, sînt răspîndite pe vale, pe o întindere destul de mare. Forma satului este lunguiață de la N. către S., după configurația văii.

Drumuri comunale vin de la Hiram-Chioi, de la Schender de la Bairam-Dede, de la Cial-Margea, și de la Docuzaci.

Demircea, *sat*, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, cătunul comunei Beilicul; sat mic, cu case nu tocmai bine zidite și așezate pe două uliți, ce se întretaie în unghiul drept. Este așezat în partea de E. a plășei și a com., la 4 kil. spre E. de reședință, pe ambele maluri ale văii Demircea, la poalele estice ale dealului Cuzgun și la cele vestice ale dealului Bac-Cuius.

Teritoriul său se mărginește la N. cu com. Mîrleanul, la E. cu căt. Bac-Cuius, la S. cu com. urbană Cuzgun și la V. cu căt. de reședință Beilicul; sate învecinate sînt: Beilicul, Bac-Cuius, Mîrleanu, și Cuzgun.

Solul său e accidentat; la N.-V., avem dealul Demircea (126 m.) și la S. și S.-V., dealul Cuzgun (173 m.), acoperit cu finețe și tufărișuri.

Văi sînt: Demircea, prin mijloc și prin sat; Voinea-Mare, adiacenta celei precedente, la S.-V.; Mîrleanu, la N. și N.-E.

Are o suprafață de 871 hect.,

din care 60 hect. ocupate de vatra și grădinele satului.

Populațiunea este de 22 fam. sau 86 sufl., ocupându-se cu creșterea vitelor.

Are o biserică.

Demircea, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Beilicul (și a-nume pe acela al căt. său Demircea), al com. Caranlic și al com. urbane Cuzgun. Este cuprins între văile Urluia, Beilicul și Demircea. Se întinde de la V. spre E. mai în toate direcțiunile. Linia principală este de la S.-V. spre N.-E. și brăzdează partea N.-E. a plășei, pe cea vestică a com. urbane Cuzgun, pe cea centrală și sudică a com. rur. Beilicul, și pe cea nordică a com. rur. Caranlic. Dintr'nsul pleacă valea Voinea-Mare. Se ridică până la o înălțime de 179 m. în vârful Caranlic, dominând văile de mai sus, satul Demircea, orașul Cuzgun, drumurile comunale Beilicul-Cuzgun, Beilicul-Caranlic și cel județean Ostrov - Cuzgun. Este acoperit cu puține păduri și tufărișuri și mai mult, cu pășuni și fînețe.

Demircea-Ceair, vale, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Beilicul, se desface din poalele estice ale dealului Demircea; se îndreaptă spre N. mai întîiu, până la satul Demircea, apoi spre V., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea N.-E. a plășei și pe cea centrală a comunei; după un drum de 7 kil. se deschide în balta Beilicul, aproape de deschiderea văii Beilicul; malurile sunt pe alocurea înalte și pietroase; printr'însa merge un drum comunal: Beilicul-Demir-

cea-Cuzgun și altul: Mîrleanu-Cuzgun.

Denchi, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., care serpuește pe la V. comunei Săcueni și se scurge în pîrîul Valea-Mare.

Denimiezii (Vîrful-), munte, în com. Pîrscovul, căt. Bădila, jud. Buzău, avînd forma unui semicerc; culminează la N. în Vîrful-Dintelui; poartă și numele de Rotunda; e acoperit cu fînețe și pădure.

Denis-Tepe, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Congaz și a-nume pe acela al cătunului său Hagilar, situat în partea centrală a plășei și sud-vestică a com. Este de natură pietroasă, acoperit în partea superioară cu tufărișuri, și pe la poale cu fînețe. Are 266 m. și e punct trigonometric de 1-iul ordin, dominînd asupra satelor Hagilar, Congaz, Armutlia, Satul-Noi, Camber, asupra văilor Taița și Telița, asupra șoselii naționale Tulcea-Babadag-Constanța. Numele său turcesc înseamnă Dealul-Mării, (denis=mare), pentru că odată Marea îi scălda poalele; chiar astăzi se vede pe vîrful lui un cîrlig mare de fier, de care se zice că ancorau vasele, cînd veneau în aceste locuri.

Denisi. Vezi Agadse-Denisi, jud. Neamțu.

Dențeni, deal, pe teritoriul comunei Drănceni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, prelungit între satele Vărăria și Albești. În hotarul despre S. cu com. Rîșești se află o movilă numită Andrei.

Deolnic-Bair, deal, în jud. Tul-

cea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei rurale Ciamurli-d.-s., și a-nume pe acela al cătunului Camena. Se desface din dealul Secarul; se întinde spre E., într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., de alungul pîrîului Camena, brăzdînd partea nordică a plășei și a comunei; lasă spre E. dealul Bechir-Ceair; la poalele sudice este așezat satul Camena; are 192 m., dominînd asupra satului și văii Camena, și asupra satului Slava-Rusească; este acoperit cu păduri și fînețe.

Deparați, cătun, în jud. și plasa Teleormanului, formînd o comună cu Hîrlești; poartă numirea oficială de Deparați-Hîrlești.

Are o populațiune de 390 suflete, din cari 92 contribuabili.

Deparați, moșie, situată în com. Deparați-Hîrlești, jud. și pl. Teleormanului. Este proprietatea d-lui A. Vetra. Are o întindere de 600 hect., în cari intră și pădurea de pe moșie.

Deparați-Hîrlești, com. rur., în județul și pl. Teleorman, situată pe partea dreaptă a rîului Teleorman, în vale. Are două cătune: Hîrlești și Deparați, așezate într'o pozițiune pitorească, înconjurată de dealuri, păduri seculare și străbătută de cursul rîului Teleorman și de al pîrîului Teleormanului. Amîndouă cătunele sunt situate la un loc și nu sunt despărțite prin nici un semn între ele. La marginea de S. a cătunului Deparați se varsă pîrîul Teleormanului în Teleorman.

Distanța de la Roșiori este de 30 kil; de la reședința județului, de 68 kil. și de la Alexandria, de 41 kil.

Suprafața comunei, dimpreună

cu a moșiilor de pe dînsa, este de aproape 2000 hect. Din acestea, 750 hect. pămînt arabil și 600 hect. pădure, aparțin fraților Nicolaevici din Serbia, iar 600 hect. pămînt și puțină pădure d-lui Anton Vetra. Pămîntul este prea puțin deluros; cea mai mare parte este șes, și productiv față cu al comunelor de prin prejur; pădurea este de stejar.

Pe aci s'a cultivat până în anul 1872 însemnate cantități de tutunuri.

Populațiunea comunei este de 1626 suflete, din cari 239 contribuabili.

Numărul vitelor este de 4166 capete: 295 cai, 756 vaci și boi, 2878 oi și 232 porci.

Pe apa Teleormanului sunt două mori de măcinat, una pe moșia Hîrlești și cea-laltă pe Deparați, la vărsătura Teleormanului în Teleorman.

Are o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 36 elevi, în același local cu primăria; două biserici, una în cătunul Deparați, și alta în cătunul Hîrlești, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți.

Drumuri de comunicație are: spre cătunul Netoți-d.-s., la S. și spre comuna Lada la N., pe șosele vecinale. Cea din urmă trece prin pădurea Hîrleștilor.

Comuna Deparați este una din cele mai vechi ale județului. După împărțirea administrativă din secolul trecut, figura în pl. Teleormanul-d.-j. Mai în urmă a făcut parte din pl. care s'a numit a Teleormanului.

Aci s'a născut poetul Al. Depărățeanu, și de peisagiile dimprejur s'a inspirat cînd a scris frumoasa idilă «Vara la Țară».

Depusa, moșie, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Belit

tori. E situată pe valea Urluiului. La N. acestei moșii se găsesc cîte-va măguri cari formează hotarul moșiei spre comuna Belitori: Măgura-cu-Moț și Măgura-Scăunașului; mai spre E. este Movila-Cornișorilor și la limita dintre moșia Belitori cu Peretul și cu Depusa se află movila Bășicuța-Flocoasă, căreia i se atribue oare-care importanță istorică.

Pe timpul războaielor Domnilor noștri cu năvălitori de venea despre Dunăre, această măgură servea ca punct de observațiune, de unde se dedea alarma, aprinzîndu-se focuri.

Derdi, afluent al Borcei, jud. Suceava.

Dere-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Cara-Omer. E situat în partea S.-V. a plășei și a comunei, la 10 kil. spre S.-V. de căt. de reședință, Cara-Omer. E așezat pe valea Cerchez-Chioi și este închis la E. de dealurile: Bair-Mezarlîc și Dere-Chioi și la V. de Dealul-Morii. Suprafața sa este de 115 hect., din cari 3 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Are o populație de 4 familii, sau 18 sufl.

Dere-Chioi, vîrf de deal, la hotarul plășilor Medjidia și Constanța, jud. Constanța. E vîrf cel mai înalt al dealului Bilarlar, avînd 108 m. înălțime. A servit ca punct trigonometric de observațiune de rangul al III-lea. E acoperit cu verdeață.

Dere-Chioi, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Tortoman. E situat în partea E. a plășei și a com. și cea S.-E. a satului Derin-Chioi. Are o direcțiune generală de la S.-V.

către N.-E. și se întinde de-a lungul văii Dere-Chioi.

Dere-Chioi, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Tortoman. Este provenită din unirea mai multor văi, și anume: Valea-Hotarului, Valea-Lungă și Valea-Dana-Chioi-Ceair. Trece prin satul Derin-Chioi, mergînd printre dealurile Bilarlar și Dere-Chioi. Prin mijlocul său merge drumul comunal Carol I - Derin - Chioi-Tortoman.

Dere-Chioi-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. Mangalia și pe al căt. Dere-Chioi. Este o continuare a dealului Bair-Mezarlîc și este îndreptat spre S., urmînd direcțiunea de la N. către S.; la V. acestui deal se întinde valea Cerchez-Chioi, iar din poalele sale E. se desface dealul Bair-Iuiuc; brăzdează partea S. a comunei și a plășei și cea E. a cătunului; este acoperit cu pășuni.

Dere-Chioi-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Mangalia; acest nume se dă unei părți din Valea-Cișlei. Întreaga vale are forma unei linii frînte și merge printre dealurile Sarî-Bair, Albi-Chioi și Manuzli-Bair spre V. și Mezarlîc și Albi-Chioi la E., urmînd direcția generală de la N. spre S. Este tăiată de o mulțime de drumuri, cari duc la Calfa-Chioi, la Mamuzli și la Cerchez-Chioi.

Derea-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Lipnița; își ia naștere din movila Caragea și se îndreaptă spre N., pentru a merge să se deschidă în balta Ciamurli, după un drum de abia de 2 kil.

Derin-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cât. com. Tortoman. E situat în partea N.-V. a plășei și cea E. a comunei, la 4 kil. spre E. de cătunul de reședință, Tortoman. Este așezat în fundul văii Dere-Chioi, tocmai la mijlocul ei și este închis din partea N.-V. de dealul Bilarlar cu vârful său Dere-Chioi (108 m.), iar din partea S.-E. de dealul Dere-Chioi. Suprafața sa este de 3656 hect., din cari 8 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa compusă mai numai din Români transilvăneni, așa numiți Mocani, este de 18 familii, sau 87 suflete, ocupându-se exclusiv cu creșterea vitelor. Case sunt puține, însă mari și regulat așezate. Drumul comunal Tortoman-Dana-Chioi (Carol I) trece prin acest sat, pe la partea sa nordică, iar drumul Bilarlar (Dorobanțul)-Medjidia trece prin partea vestică a satului; un alt drum comunal pleacă spre S. la Docuzol.

Derinea-Ceair, alt nume al văii Beilicul, nume pe care îl poartă de la satul Bazargian și până aproape de vărsarea sa în balta Beilicul, județul Constanța, pl. Silistra-Nouă. Sub acest nume străzdează partea estică a plășei, pe cea sudică a comunei Beilicul și pe cea nordică a com. Caranlic; malurile sale sunt acoperite de tufărișuri; merge printre dealurile Aspalic, Hasan-Orman de o parte și Demircea de altă parte; prin ea mai merge și drumul județean Ostrov-Cuzgun, și cel comunal Beilicul-Caranlic.

Dermen-Bair, deal, în județul Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Tuzla; se în-

tinde de la valea Arnăut-Bostan-Dere până la movila Tuzla, mai spre N. de comuna Tuzla; are forma unui semi-cerc; poalele sale estice se întind până la Mare, iar cele vestice se împreună cu ale dealului Taușan-Bair. Nu este tocmai înalt, dar predomină Marea, com. Tuzla și drumurile ce duc de la Tuzla la Pervelei și la Buiuc-Tatlıgeac.

Dermen-Ceair, vale, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Lipnița, Garvan și Ghiuvegea; este formată din două văi secundare, ce se desfac din poalele nordice ale dealului Uzun-Bair, de pe teritoriul comunei Cranova din Bulgaria; se unesc sub numele de valea Canara-Ceair; tae hotarul spre Dobrogea, pe la E. de pichetul No. 12; de aci ia numele de Satis-Chioi-Ceair, până în dreptul comunei Ghiuvegea, de unde ia pe acela de Dermen-Ceair, până la deschiderea sa în balta Iortmac, în partea sudică a ei, pe unde trece drumul județean Ostrov-Cuzgun; are o lungime de peste 15 kil.; malurile sale sunt în general înalte și stîncoase, din cauza dealurilor cari o strîng de aproape și anume Veli-Chioi-Bair și Dermen-Sirt la V., Siran-Culac-Bair și Capus-Chioi-Bair la E.; păduri întinse se află pe malurile sale. Văile ce sunt adiacente acestei văi sunt mici și neînsemnate; printr'însa merge drumul comunal ce duce de la Lipnița la Cranova și Bulgaria; un altul o tae pe la hotarul spre Dobrogea, mergînd de la Veli-Chioi la Para-Chioi; valea chiar este un drum deschis și important pentru a intra în Bulgaria.

Dermen-Iuiuc, movilă, în ju-

dețul Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul com. Enişenli, pe culmea dealului Ghiol-Ghelic-Bair; are o înălțime de 187 m. și domină cătunul Enişenli, cătunul Nastradin și valea Gheren-Ceair; este acoperit cu pășuni și servă ca punct trigonometric.

Dermen-Sirtî, deal, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, com. Garvan, cât. Veli-Chioi; se desface din dealul Sirt-Iol-Bair; se întinde spre E., într'o direcție de la N.-V. spre S.-E., printre văile Ciali-Ceair și Satis-Chioi-Ceair; la poalele sale de S. este așezat satul Veli-Chioi; are 158 m. înălțime, dominînd văile de mai sus și satul Veli-Chioi; e acoperit cu tufărișuri și păduri ca Saia-Coru-Orman și tăiat de drumuri comunale ce duc de la Veli-Chioi la Lipnița și Para-Chioi.

Dermen-Sirtî, deal, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, com. Dobromirul, cât. Dobromirul-din-Deal; se întinde de la satul Dobromirul-din-Deal spre S. și se continuă în Bulgaria; străzdează partea sudică a plășei și a comunei, mergînd printre valea Caralmus-Uzun-Culas, care e la E. și dealul Irasli-Bair, care este la E.; are 160 m. înălțime și domină satele Dobromirul-din-Deal și drumurile care pleacă de aci și intră în Bulgaria.

Dermengiului (Dealul-), deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. urb. Cernavoda; se desface din dealul Cernavoda și se sfîrșește în Valea-Turcului, urmînd direcția de la N.-V. către S.-E.; are o înălțime de 108 m. și domină comuna Cernavoda și lacul Ramazan, pre-

cum și drumul Cernavoda-Devcea; este așezat în partea vestică a plășei și cea de N. a comunei; este acoperit cu pășuni și fânețe întinse.

Derment-Sîrti, *cîmpie*, depresiune între dealurile Greci și Piatra-Rîioasă, în jud. Tulcea, plasa Măcin, comuna Greci. Este străbătută în toate lungimea de apa Calistriei. Are o întindere de vre-o 200 hect. E acoperită cu fânețe și puține semănături.

Derniță (Izvoarele-de-la-). Această numire o poartă mai multe izvoare de pe moșia Odobeasca, din com. Muți, jud. Teleorman. Le mai zice și Spaful.

Dersca, *com. rur.*, în partea de N. a pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, formată din satele: Căndești, Dersca, Pîrîul-Negru, Vițcani și Vlădeni, cu reședința primăriei în Dersca. Are o populațiune de 775 fam., sau 2274 sufl. Sunt 6 biserici, deservite de 5 preoți, 7 cîntăreți și 6 pălămar; 2 școli conduse de 2 învățători și frecventate de 115 elevi; 2187 hectare, 54 arii pămînt sătesc; 3789 hect. 59 arii cîmp și 2577 hectare 95 arii pădure, ale proprietăților mari din comună; 3 iazuri și 4 pogoane de vie.

Budgetul comunei, pe anul 1890/91, a fost la venituri de lei 6584, și la cheltuieli de lei 6280. În 1889/90 a fost la venituri de lei 7500 și la cheltuieli de lei 6984.

Vite mari cornute sunt 1245, oi 1860, capre 10, cai 171, rîmători 220. Locuitorii posedă 366 stupi.

Dersca, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Ber-

hometele, cu 488 fam., sau 1284 sufl. E așezat pe podiș ceva inclinat, între dealurile Pietrișul și Breazul.

Locuințele sătenilor sunt bune cu livezi și grădine. Proprietarul moșiei are casă de zid, cu heurî necesare; livadă cu fructieri aleși; grădină cu flori și pentru legume.

Proprietatea moșiei a fost din vechime a Mănăstirei Homorului din Bucovina, până la 1785 cînd s'a vîndut.

Are o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavril deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălămar; este de zid și încăpătoare; s'a fundat în anul 1810 de fostul proprietar P. Cazimir, apoi reparată și de alți proprietari ai moșiei: P. Mavroeni și Iosif Uhrinovschi. În jurul bisericii se află o livadă frumoasă. Are o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 60 elevi.

Calitatea pămîntului este mai peste tot bună.

Sătenii împroprietăriți au 1108 hect. 16 arii loc, iar proprietarul moșiei are 1589 hect. 74 arii cîmp și 1575 hect. 41 arii pădure mare, parte bătrînă.

Moșia are acareturi bune, precum: magazine de păstrat produsele; grajduri de ernoat vitele; velniță mare cu toate necesarele și un ratoș cu duhgeană în mijlocul satului.

Iazuri sunt 3, de mică întindere, între care mai mare e acela numit Beizadela, în suprafață de 2 hect. 51 arii cu soiuri frumoase de pește. Vie este pe o întindere de 4 pogoane.

Pîraele ce trec pe moșie sunt: Buhaiul, Buhăeșul și Prelipca.

Piatra pentru zidărie se află în masă mare de stîncă, pe văile și dealurile acoperite cu pădure; lespezi pentru pavat și pentru zidit fîntîni, se găsesc

pe pîrîul Buhaiul; iar prund și nisip pentru șosele în cătime abundentă, pe dealurile Pietrișul și Breazul.

Drum principal este calea județeană Dorohoiu-Mihăileni.

Hotarele moșiei sunt cu: Buhaiul, Lozna, Căndești, Vițcani, Pîrîul-Negru, Tureatca și Hilișeu.

Locuri însemnate sunt: Siliștea-Vechie, Movilele-Breazului, Breazna, Palanca, Șanțul-Mare și Șanțul-Lung.

Dervent, *vîrf de deal*, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Gîrlița, și anume pe acela al cătunului său Galița, situat în partea de N. a plășei și a comunei; este punctul culminant al Dealului-Draca; are o înălțime de 125 m.; fost punct trigonometric de observație, gradul al 3-lea; printr'însul trece hotarul dintre comunele Gîrlița și Cîlnia; poalele sale spre Dunăre, de care e despărțit printr'o distanță de 1 kil., sunt înalte și rîpoase; asemenea și cele ce se termină pe malul văii Licina; este acoperit numai cu verdeață; prin înălțimea sa domină Dunărea pe o bună întindere, ostrovul numit Pacuiul-lui-Soare, valea Licina și două drumuri comunale ce merg pe la poalele sale nordice și sudice: Bugeac-Mîrleanu, Galița-Cîlnia.

Dervent, *gîrlă*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Bugeacul; se desface din partea vestică a iezelui Gîrlița; se întinde spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea nordică a plășei și estică a comunei, făcîndu-i chiar hotarul către comuna Gîrlița; se deschide, după un curs de 2¹/₂ kil., în Dunăre, pe dreapta, în

dreptul ostrovului Pacuiul-lui-Soare; malurile sunt cam înalte și rîpoase, din cauza pămîntului aluvionar, moale, ce străbate; stabilește comunicația între Dunăre și iezorul Gîrlița, iezor care primește plinul apelor Dunărei, apărînd ast-fel locurile înconjurătoare de inundație.

Dervent, pîchet, jud. Dolj, plasa Cîmpul, com. Ciuperceni.

Dervent, pîchet de frontieră, pe Dunăre, în jud. Ialomița, plasa Borcea, drept satul Roseți-Volnași; îi zice și Cioroiul.

Dervent-Tepe, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul comunei rurale Malcoci, situat în partea nordică a plăseii și cea estică a comunei; este unul din vîrfurile vestice ale Dealului-Pîrlitei; are 116 m. înălțime și e punct trigonometric de ordinul al 3-lea, dominînd asupra satului Malcoci și văii Gofular; pe la poalele lui trec drumurile comunale de la Puslava și Malcoci spre Sarighiol și Pîrlita; acoperit cu verdeață.

De Sus-Mijlocul (Plasa-), plasa unită, din plășile: de Sus (prescurtare din numirea Bistrița-de-Sus) și Mijloc, din ludețul Neamțu.

Plasa de Sus cuprindea comunele: Bălțătești, Filioara, Humulești, Pipirigul, Vinători, Răucești, Timișești, Păstrăveni, Boiște, (acum desființată), Petricani, Grumăzești și comuna urbană Tîrgul-Neamțului; iar pl. Mijlocul: Țibucani (desființată acum), Uscăți, Dragomirești, Talpa, Bărgăoani, Bozieni și Budești-Ghicăi. (Vezi Mijlocul, plasă).

Desa, com. rur., jud. Dolj, plasa

Cîmpul. E situată pe loc șes, la 92 kil. S.-V. departe de Craiova, la 16 kil. de Calafat și la 9 kil. S.-V. de Poiana, reședința comunei.

Se învecinește la N. cu com. Poiana și Tunari, la S. cu Dunărea, la E. cu com. Piscul, iar la V. cu căt. Ciuperceni-Noi (Rahova). Limita de N. desparte pămînturile locuitorilor împămîntenîți la 1864 din Desa, de al acelor din com. Poiana și Tunari. Limita de S. este formată de Dunăre. În dreptul hotarului Desa (Piscul) se află satul Ursoaia din Bulgaria. Limita de E. merge între moșiile Piscul și Desa, iar cea de V. între delimitările Desenilor și ale locuitorilor din cătunul Ciuperceni-Noi.

Terenul comunei este șes, nu prezintă de cît cîte-va movile: Măgura-lui-Chiot, spre spre V.; Înșiratele, spre N.; Măgura-lui-Cască și a lui Caragea, spre S.; Măgura-Viilor, Buzatul, Tapă, Netomenia și Nedelcu, spre V.; Măgura-Mare, la S.

În comuna Desa ca și în vecina sa Piscul, se găsesc o mulțime de lacuri și bălți, astfel se numără: Uținul, pe marginea de N. a comunei, are o suprafață de 18 hect. Lacul Bali, la N.-V., în mărime de 3 hect. Lacul Scocul, spre S., de 2 hect. Lacul Ochiul, la S., de 10 hect. Lacul Sebazul, de 6 hect. Mai toate aceste bălți și lacuri sunt pline cu pești.

Acum 140 de ani, com. era locuită de cîți-va pescari, cari, din cauza războaielor, se mutaui cînd în Bulgaria, cînd iar treceau la noi. Iar de la acea dată, se stabiliră în com. Desa. La anul 1873, din cauza bălților și a nisipurilor, comuna s'a mutat cu 3 kil. mai spre N., cînd s'a pus cu adevărat temelie satului

și a comunei Desa. Com. are 4 strade cu direcțiunea V.-E., iar două în direcțiunea N.-S. Stradele sunt drepte și regulate.

Lîngă această comună s'a dat, în anul 1597, o însemnată bătălie între Romîni, sub Mihaiu-Viteazul, și Turci. În timpul războiului Romîno-Ruso-Turc, în lunile Iunie-Iulie 1877, se aflau staționate aci, escadronul Dolj și escadronul mixt al regimentului 1-iu de călărași, escadroanele Argeș, Vîlcea, Muscel, din regimentul al 2-lea de călărași.

În comună se află biserica Sf. Nicolae, zidită la anul 1860 de către principele Mihail Obrenovici și care e rămasă pe locul vechi al comunei. E deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Pe lîngă pămîntul prevăzut de lege, biserica mai are o proprietate de 17 pog., dăruite de fondatorul ei.

Se vād aci două drumuri vechi, unul pe limita de E., iar altul pe cea de V.; ambele duc la Dunăre pînă în fața comunei Arțer-Palanca (Arcer). Tot în Desa, în fața comunei Arcer, se vād și azi urmele unei cetăți, ce datează din timpul Romanilor.

În cătunul Desa se află o școală mixtă ce funcționează din 1873 și care este întreținută de stat. Localul de zid, a fost construit de comună, și se află în bună stare. Este condusă de 1 învățător. În anul școlar 1892—93, au frecventat școala 54 băieți și 4 fete. Sunt în vîrstă de școală 142 băieți și 121 fete. Știu carte 103 bărbați și 17 femei.

Totalul populațiunei este de 1788 suflete, din cari, 929 bărbați și 859 femei.

După legea rurală din 1864 sunt 225 împămîntenîți.

Suprafața teritoriului comunal este de 890 hect., din care 683 hect. arabile, 98 finețe, 79 hect. izlaz, lac și teren sterp, 30 pădure.

Moșia de pe teritoriul com. se numește Desa; are o suprafață de 1750 hect., cu un venit de 105260 lei. Azi aparține Societății «Naționala»; iar în trecut aparținea principelui Miloș Obrenović. Se seamănă pe pământul acestei moșii, grâu, porumb, orz, ovăz și rapiță.

În dreptul comunei, se află pe Dunăre, ostroavele: Acalia și Caluda. Pe primul este pădurea cu același nume, cu o suprafață de 65 hect. Pe al doilea se află pădurea Caluda, cu o suprafață de 90 hect. Ambele sunt compuse din plop și sălcii.

Pădurea-Gospodarului, pe moșia Desa, la marginea Dunărei, are o suprafață de 85 hect. acoperite cu tufani.

Zăvoaie de plop și sălcii sunt pe o suprafață de 72 hect. Pentru a împiedica formarea dunelor, s'au plantat d'asupra nisipurilor mobile, salcîm, pe întinderi deosebite, în total pe 1500 hectare.

Pădurile aparțineau înainte baronului Ivan de Baichy; azi, cele din ostroave aparțin statului, iar restul Societății «Naționala». Pădurile sunt compuse din tufani, sălcii, salcîm și plop, dar predomină salcîmul.

Viile ocupă o întindere de 102 hect.; produc vin roșu de calitate mijlocie și se găsesc pe delimitările locuitorilor cărora aparțin.

Pe proprietatea bisericii se află o baltă, numită Balta-Neagră, care cuprinde carbonat de sodă, sulfure și iod în mare cantitate.

În comună se fabrică în ca-

zane, rachiū din tescovină. Pe moșia Desa se găsesc 11 stîne, unde se fabrică brînză ordinară.

Trei mori cu vite se găsesc tot pe moșia Desa.

Se găsesc în comună 3 meseriași și anume: 2 cizmar și 1 rotar.

Sunt 4 cîrciumi cu prăvălii și 3 prăvălii deosebite.

Locuitorii desfăc produsele, parte în comună, parte la Calafat, unde se duc cu carele și cu căruțele. În schimbul grînelor, importă: bumbac, ghete, etc.

Comuna Desa este străbătută de căi comunale ce duc la Dunăre, precum și la comunele vecine.

Budgetul pe 1893—94 a fost de 3945 lei și 87 bani la venituri și de 3709 lei și 66 bani la cheltuieli.

Animale sunt: 453 vite cornoate, 240 oi și 17 cai.

Desa, sat, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Desa, cu reședința primăriei.

Desa, lac, situat la S. comunei cu același nume, jud. Dolj, pl. Cîmpul, în apropiere de Dunăre. Apele lacului conțin diferite substanțe minerale.

Desa, măgură, lângă satul cu același nume, județul Dolj, plasa Cîmpul.

Desa, moșie, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Desa, de 3400 pog., cu venitul anual de 105260 lei. Aparține Societății «Naționala» și înainte era a principelui Miloș Obrenović. (V. Desa, c. r.)

Desa, vale, în județul Vlașca, ce începe din Vișina, merge prin moșia Petrești-de-Jos și dă în apa Neajlovului, la Petrești-de-Mijloc.

Desăgei, cîtine, situate la S.-E. de Țezarul Bobocul, județul Brăila.

Desăguțele, movilă, jud. Brăila, la 7 kil. spre V. de satul Vizirul, aproape de hotarul de V. al moșiei Liscoteanca.

Desăguțul, Țezar, jud. Brăila, în cotul ce face Dunărea-Vechă la Blasova, din com. Chiscani; comunică la N. cu Țezarele Orzea și Bălaia.

Dăscuțanilor (Dealul-), movilă, jud. Dolj, pl. Băilești, comuna Afumați.

Deseragi, deal, în com. rur. Degerați, jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j.

Deseragi, pîrîu, în comuna rur. Degerați, jud. Mehedinți, plasa Ocolul-d.-j.; contribuie la formarea rîului Cervența.

Desnățuiul, pîrîu, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava; izvorește din poala dealului Guardenița, se compune din Desnățuiul-Mare și Desnățuiul-Mic; trece prin com. rur. Cleanovul și se varsă în Jiū.

Desnățuiul-Mare, pîrîu. Vezi com. rur. Bălăcița.

Desnățuiul-Mic, pîrîu. Vezi comuna rur. Bălăcița.

Despărțire (La-), pîchet de graniță, pe Dunăre, în Sudul bălții Potelul, lângă Grindul-Creții; e al 4-lea din Romanați, începînd de la hotarul județului Dolj.

Despi, izvor, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, com. Mircești. Locuitorii cred că apa acestui izvor este bună pentru boale, mai a-

les pentru friguri; de aceea o consideră ca apă de leac.

Despina, *movilă*, pe teritoriul satului Suhărău, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Despina, *deal*, în partea de S.-E. a văii cu același nume, jud. Tecuci, pl. Nicorești, com. Țepul.

Despina, *vale*, în partea de V. a com. Mărgineni-d.-s., județul Prahova, pl. Filipești.

Despina, *vale*, pe teritoriul com. Țepul, jud. Tecuci, pl. Nicorești. Are direcția de la N.-V. spre S.-E. Această vale spre V. se numește Grigoriu, iar spre E. Ipotești.

Despre-Apus, *șir de dealuri*, com. Valea-Lungă, jud. și pl. Prahova. Acest șir se împarte în mai multe șiruri, cari au direcțiune spre S.-E. către această comună și spre S.-V. către comunele: Virfurile și Valea-Lungă, din jud. Dimbovița.

Cele mai însemnate vîrfuri sunt: Prăvăciorul, Rîpa-Șoimului, Rîpa-Corbului, Omul-Mort, Fața-Pietrei și Virful-Viei.

Despre-Apus, *deal*, în partea de V. a apei Cungrea-Mică, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., com. Otești-d.-s.; are o lungime de 3 kil.

Despre-Apus, *deal*, pe teritoriul com. Merlești, jud. Olt, pl. Siul-d.-s. Formează malul drept al văii Iminogul. Are direcțiunea N.-S.

Despre-Buzău, *plaiu*, în desființatul județ Săcueni, alipit la județul Buzău, cu reședința în com. Sibiciul-d.-s.

Despre-Răsărit, *deal*, cu direcția spre S., în com. Valea-Lungă, jud. și pl. Prahova, avînd ca vîrfuri principale: Drăgăneasa, Vîrtejile, Lacul-Roșu, Calul și Strigoiul. Acest șir de dealuri se împarte în mai multe șiruri mai mici, cari au direcțiunile unele către S.-V. în această comună și altele spre S.-E. către comuna Prahovița.

Cele mai însemnate vîrfuri ale șirurilor, sunt: Piscul-Boierilor, Călugăru, Hiretul, Ghi-onoiul, Telpesoia, Ciolpani și altele. Toate aceste șiruri de dealuri sunt acoperite cu păduri, printre cari se află și pășuni pentru vite.

Despre-Răsărit, *deal*, în partea de E. a apei Cungrea-Mică, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., com. Otești-d.-s.; are o lungime de 2 kil.

Despre-Răsărit, *deal*, pe teritoriul com. Merlești, jud. Olt, pl. Siul-d.-s. Formează malul stîng al văii Iminogului. E acoperit cu semănături, păduri și livezi. Are direcțiunea de la N. la S.

Despre-Schit, *pădure*, jud. Ilfov. Vezî Ciolpani-Țigănești.

Despre-Zăvoi, *pădure*, jud. Ilfov. Vezî Ciolpani-Țigănești.

Deșirați, *cătun*, pendinte de comuna Scorțarul-Noi, jud. Brăila, pl. Vădeni. E situat la S. de com., la 3 kil. depărtare.

Populația sa e de 92 fam., sau 408 sufl.; 39 persoane știu carte, 369 nu știu. Vite: 80 boi, 150 vaci, 80 vițe, 150 cai, și 200 oi. Aci e o moară de aburi.

Deșirați, *moșie*, pendinte de com.

Scorțarul-Noi, jud. Brăila, pl. Vădeni. E parte proprietatea Eforiei Spitalelor Civile, în întindere de 2600 hect., aducînd un venit de 28000 lei și parte a d-lui V. Custov, de 600 hect., cu un venit de 7000 lei.

Deșiul, *pîrîu*, în jud. Gorj, pl. Gilortul, ce ia naștere din dealul Icleanul, curge de la N. spre S., trece prin comunele Vladimirul și pe lîngă cătunul Blîndulești și se varsă în Gilort, la comuna Andreești.

Acest pîrîu se formează din ploi și izvoare; seacă în timpul verei prin căldurile cele mari; lărgimea lui variază între 1—5 metri; țărmurile-î sunt rîpoase și înalte pe unele locuri, iar pe cea mai mare parte a întinderii lui, n'are de cit o matcă fără țărmuri pronunțate.

Deșiul, *vale*, formată de pîrîul cu același nume, jud. Gorj. Incepe din com. Licuriciul, plasa Gilortul și se termină între dealurile: Culmea-Gilortului și Culmea-Icleanul. Pe această vale se află situate comuna Vladimirul și cătunul Blîndulești, pendinte de comuna Andreești.

Deșli-Caira, *deal*, în jud. și pl. Tulcea, com. Cataloi, căt. Enikioi; se desface din dealul Uzum-Bair; se întinde spre E., într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea sudică a plășei și cea estică a comunei; e de natură pietroasă și are un vîrf de 174 m., dominînd asupra drumului comunal Eni-Chioi-Malcoci; este acoperit cu fînețe.

Deșloaica, *pădure*, de 275 hect., jud. Ilfov, pl. Znagovul, com. Butimașul, căt. Sterianul-d.-s. Proprietatea d-nei Ana Vlahuți,

numită ast-fel după numele fostului proprietar Deșliu. Este pădure neagră. Lemnele ce se găsesc într'însa sunt: tufă, carpen, alun, jugastru, tei, ulm, plop, artar, etc.; predomină însă tufa.

Această pădure are o întindere de 275 hect. și aparține de căt. Sterianul d.-s., com. Butimanul, pl. Snagovul.

Deșloaica, pîrîu, Izvoarește din jud. Dîmbovița, intră în jud. Ilfov, trece prin pădurea Deșloaica și udă satele Crevedia-d.-s. și Cocani.

Detunatele, pîrîu, în com. rur. Negomirul, jud. Mehedinți, pl. Văilor.

Detunatele, vale, în com. rur. Negomirul, jud. Mehedinți, pl. Văilor.

Detunatul, pădure, situată în pl. Balta, jud. Brăila. Se mărginește la V. cu Moșia-Mare, despărțită prin veriga Detunatul, la S.-V. și N. cu Dunărea-Măcinului. Are o suprafață de 120 hect., acoperită cu salcie.

Detunatul, prival, jud. Brăila, începe din Dunărea-Vechă și se unește spre V. cu privalul Săpatul. În apropiere de dînsul și de Dunăre era Pichetul No. 10 de dorobanți, cînd Dunărea-Vechă era graniță. În timpul începerii războiului cu Turcii, Cerchezii au măcelărit 7 dorobanți, făcînd multe prădări prin cătunele din bălți: Stoenesti, Iapa, Agaua și altele.

Detunatul, viroagă, jud. Brăila, începe din capul despre N. al ostrovului Cistia și dă în Dunărea-Vechă, la Salcia, hotar între Balta-Pîrlitei și Balta-Vizirului.

Devcea, sau Ghioccea, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul comunei Tortoman. E situat în partea nordică a plășei și cea vestică a comunei, la 3 kil. spre S.-V. de cătunul de reședință, Tortoman. Este așezat pe valea Geaba-Culac și închis în partea nordică de dealul Geabac Bair cu vîrfurile său Tortoman (106 m.); la S., de dealul Oba-Bair, cu vîrfurile său Maiacli-Oba, care are 126 metri; iar în partea S.-E., de dealul Devcea-Bair, cu vîrfurile său Devcea-Sud (102 m.). Suprafața sa este de 1470 hect., din care 23 hect. sunt ocupate de vatra satului și grădinii. Populațiunea sa, formată aproape numai din Turci și Tătari, este de 46 fam., sau 299 sufl., care se ocupă cu agricultura, pămîntul producînd pe un picior egal tot felul de cereale. Casele sunt în general măricele — ceea-ce arată bogăția locuitorilor din acest sat, în raport cu a celor-l'alți — însă sunt așezate neregulat. Șoseaua județeană Cernavoda-Tortoman trece prin partea de N. a satului. De aci mai pleacă drumuri comunale pe la satele învecinate. La Tașpunar pleacă 2 drumuri: (unul trece pe la ruinele Geabacului; altul pleacă la Panaghir și altul la Cilibi-Chioi).

Devcea-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Tortoman și anume pe acela al cătunelor sale Cilibi-Chioi și Devcea. Este situat la o egală distanță de cele două sate și la hotarul lor. Are forma unui arc de cerc cu concavitatea către N. (către Devcea) și cu convexitatea către S. (către Cilibi-Chioi). Are o înălțime maximă de 104 metri și ca vîrf mai însemnat Devcea-Sud (102 metri).

Devcea-Est, vîrf de deal, în județul Constanța, pl. Medjidia, com. Tortoman; este vîrfurile cel mai înalt al dealului Cilibi-Chioi-Bair; are 105 m. înălțime. Este la E. satului cu același nume și la S. de Tortoman. A fost punct trigonometric de observațiune de rangul al III-lea.

Devcea-Nord, vîrf de deal și punct trigonometric de observațiune de rangul al III-lea, în jud. Constanța, plasa Medjidia, com. Taș-Punar. Are 114 m. înălțime și este cel mai înalt vîrf al dealului Cable-Bair. Este situat la N. de satul Devcea și la S. de Taș-Punar.

Devcea-Sud, vîrf de deal, în județul Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Tortoman. Are 102 m. înălțime și este unul din vîrfurile însemnate ale dealului Devcea-Bair. E situat la N. de satul Cilibi-Chioi și la S. de Devcea.

Devcea-Vest, vîrf de deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. urb. Cernavoda. Este vîrfurile cel mai înalt al Dealului-Turcului, pe care se află. Are 121 m. înălțime și a servit ca punct de observațiune de rangul al III-lea. Este situat la E. de Cernavoda și la V. de Devcea.

Deveselul, com. rur., jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 31 kil. de orașul T.-Severin, și la 21 kil. de com. rur. Vinjul-Mare. Este formată din mahalalele: Hogeștilor, Pîrvăneștilor, Țeroieștilor și Tudoreștilor. Pe unele locuri, aceste mahalale, mai iaș numirea de Cluciul și Linia sau Catalicul.

Are o populație de 1860 locuitori, din cari 280 contribuabili; locuiesc în 350 case.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 61 care cu boi și 22 căruțe cu cai.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 20 elevi.

Budgetul comunei are la venituri 3794 lei și la cheltuieli 3147 lei.

Vite sunt: 727 vite mari cornute, 68 cai, 800 oi și 689 rîmători.

Prin com. Deveselul, trece șoseaua vecinală Țigănești-Scăpăul și două șosele comunale: Crivina-Deveselul și Deveselul-Gogoși.

Eudată de Pîrîul-Teporeștilor. Pe teritoriul ei se află pădurea Bungetul, Plaiul-Bobului și Legiurile.

De com. Deveselul mai ține și căt. Vraucea, format din nou, cu 214 însurăței împroprietăriți.

Acest cătun este așezat spre V., pe un platoș în marginea Dunărei, între pichetele Văiuga și Bîrloaga.

Comuna Deveselul mai înainte a fost pe locul numit Căruș, nume care l'a și purtat până mai tîrziu. Cauza strămutării aci a fost lipsa de apă.

Deveselul, *com. rur.*, jud. Romanai, pl. Ocolul, formată din satele: Deveselul (405 locuitori) și Comanca (400 locuitori). E situată la 6 kil. spre S. de Caracal, pe șoseaua Caracal-Corabia și în apropiere de calea ferată. Se învecinește la V. cu com. Redea și la S. cu com. Vlădila. Alitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 132 metri.

Are 210 familii, sau 805 suflete, din cari 80 Sîrbi și 10 Țigani, iar restul Romîni; sunt 407 bărbați și 398 femei: 390 căsătoriți și 415 necăsătoriți.

Știu carte 42 persoane; nu știu 763.

Budgetul comunei pe anul 1886—87 a fost de 3464 lei la venituri și 3392 la cheltuieli.

Are 151 contribuabili.

Vite mari au fost în 1887, 660, vite mici cornute 145 și porci 1011.

Are 9 stabilimente comerciale; o școală primară, condusă de un învățător și frecventată de 17 elevi, din 57 în vîrstă de școală. Sunt 3 biserici: Sf. Nicolae (1842) în Deveselul, Sf. Nicolae (1815) în Comanca și Sf. Nicolae-de-la-Schit, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți.

În cuprinsul comunei se află la S. două măgure și spre N. încă mai multe măgure de diferite forme. Pe aci se observă și urmele drumului roman de la Romula la Malva.

Deveselul, *proprietate*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Deveselul.

Deveselul-Străini, *sat*. Veză Mileni.

Dezrobiți, *sat*, jud. Bacău, plasa Troțușul, făcînd trup cu satul Mănăstirea-Cășinul.

Dezrobiți, sau **Valea-Mănăstirei**, *sat*, face parte din comuna rurală Țițești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel. Și-a luat numele de la Țiganii, ce astăzi îl locuiesc și cari au fost robi ai mănăstirei Valea.

Are o populație de 98 locuitori (48 bărbați și 50 femei), formînd 20 familii.

Locuitorii Țigani se ocupă cu fierăria și mulți sunt lăutari. Prin mijlocul satului trece gîrla Valea-Mănăstirei.

În acest cătun se află mănăstirea Valea, fondată de Ion Radu

Voevod Paisie, la anul 7042 (1534) și zugrăvită de Mircea Voevod Ciobanul, la 7056 (1548).

Dezrobiți, *sat*, face parte din com. rur. Mănăstireni, pl. Oltude-Sus, jud. Vilcea. Are o populație de 462 locuitori (201 bărbați, 261 femei).

Dezrobiți, *parte din satul* Romanian, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Diaconești, *sub-divizie a cătunului* Roșcoiul, din com. Gura Teghii, jud. Buzău.

Diaconești, *sat*, plaiul Ialomița-Dîmbovița, căt. com. Șerbănești-Podurile, jud. Dîmbovița. I se zice de locuitori și Diconești.

Diaconești, *sat*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Zăicoiul, situat la 1 kil. de căt. de reședință. E brăzdat de Dealul-Muerii. Are 192 suflete, 87 bărbați și 105 femei. Locuiesc în 36 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Zăicoiul.

Diaconești, *sat*, face parte din com. rur. Cetățeni-din-Vale, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Diaconești, *sat*, face parte din com. rur. Rîjlețul-Govora, plasa Vedea-d.-s., județul Olt. Are o populație de 100 locuitori.

Diaconești, *sat*, face parte din com. rur. Obislavu, pl. Oltețul-de-Sus, jud. Vilcea. Are o populație de 182 locuitori (89 bărbați, 93 femei).

Diaconești, *mahala*, în comuna rurală Greci, plasa Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Diaconești, *moșie* particulară, ju-

dețul Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, satul Diaconești.

Diaconi, *sat*, face parte din comuna Poiana, pl. Nicorești, județul Tecuci. E așezat pe locșes, în partea de E. a comunei, la o distanță de 400 m. departe de reședința ei.

Are o populație de 124 familii, sau 520 suflete, locuind în 125 case; sunt 112 contribuabili.

În sat se află: 129 boi, 57 vaci, 14 cai, 16 iepe, 3 armăsari, 156 oi și 3 capre. Locuitorii posedă: 19 hect. pădure, 8 hect. vie, 5 stupi, 36 pluguri, 3 cazane pentru facerea rachiului din tescovină și din prune.

În sat se află o biserică, cu hramul Sfinților Voevozi, deservită de 1 preot și 2 cântăreți; este de zid; datează de pe la 1842, când a fost făcută de locuitorii în locul alteia mai veche.

Acest sat mai poartă și numele de Roșia.

Locul unde este satul, aparține mănăstirii Răchitoasa.

Diaconiței (Virful-), *colină*, în jud. Buzău, cât. com. Pănătăul, acoperită de liveze și puțină vie.

Diaconului (Balta-), *lac*, în suprafață de 180 m. p., în com. Dolhasca, jud. Suceava.

Diaconului (Piscul-), *pisc*, la E. de com. Valea-Popei, plasa Rîurile, jud. Muscel.

Diaconului (Piscul-), *pisc*, la S.-E. de com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Diana, *sursă cu apă minerală*, în valea râului Olănești, jud. Vilcea, avînd aceeași compoziție ca

și sursa Vulcanul, cu deosebire că iodurile alcaline sunt mai concentrate.

Dianul, *sat*, face parte din com. rur. Stoești, plaiul Horezul, județul Vilcea. Are o populație de 822 locuitori (440 bărbați, 382 femei). Cade în partea de E. a comunei, pe valea râului Cernișoara. Aci e o biserică reparată la 1890 și avînd ca citori pe toți locuitorii.

Dianul, *deal*, între com. Măldărești, Mădulari și cât. Dianul, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Dichili-Taș-Alceac-Dere, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Istrul, com. Casimcea, cât. Cuciuc-Chioi; se desface din poalele sudice ale dealului Saxancula; se îndreaptă spre S., cu o direcție de la N.-E. spre S.-V., dealungul dealului Suci-Tepe-Bair și Cuciuc-Chioi-Bair, brăzdînd partea vestică a plășei și cea sud-estică a comunei; după 9 kil. de drum, se deschide în valea pîrului Casimcea, lângă satul Cuciuc-Chioi; pe valea-î merge drumul comunal Cuciuc-Chioi-Cail-Dere.

Dichiliș-Taș-Bair-Sirtî, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Cocargea, întinzîndu-se pe la V. satului Cocargea și printre văile Iai-Ceair și Ceatîric-Ceair; are o înălțime maximă de 142 m., pe care o atinge în virful său Cocargea; la S., se prelungește cu dealul Iusus-Tarif-Bair, iar la N. cu dealul Diordingi-Orman; este acoperit cu pășuni și pe poale cu semănături.

Dichi-Taș-Dere, *vale*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei Mamut-Cuius;

merge spre N., curgînd printre dealurile Bei-Aslan-Bair și Cara-Dede-Bair și apoi se deschide în valea Acargea-Dere sau Datlar-Buiuc-Dere, după un drum de aproape 6 kil., avînd o direcție generală de la S.-E. către N.

Dichil-Taș, *deal*, în jud. Constanța, plasa Mangalia, pe teritoriul comunei Enghezel; este prelungirea spre N. a dealului Bair-Cara-Suluc; are o înălțime medie de 130 m. și este acoperit în cea mai mare parte cu pășune, iar pe poale cu semănături; este tăiat de drumurile comunale Enghez-Biuiuc-Ghiuvenli și Enghez-Cuciuc-Casîcci.

Dichiseni, *com. rur.*, în județul Ialomița, plasa Borcea, situată spre E. de orașul Călărași, între comunele Roseți-Volnași și Șocariciul.

Teritoriul comunei, în suprafață de 10000 hect. se întinde din Dunăre spre N., prin insula Balta și cîmpul Bărăganul, până în apropiere de calea ferată București-Fetești. Coprinde două moșii: Dichiseni, proprietate a statului, fost pendinte de Episcopia Buzău, și fost arendată pe periodul 1883—1893, cu suma de 36550 lei și pe periodul 1893—1898, cu suma de 108050 lei; Coslogeni, proprietate a statului, trup din moșia Trăneșeni, din care parte s'a vîndut în loturi și 250 hect. s'a plantat cu salcîm, iar restul s'a arendat, pe periodul 1893—1898, cu suma de 55100 lei.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 121 locuitori; după legea rurală din 1878, s'aუ mai împroprietărit 78 locuitori, se mai găsesc fără proprietăți 110 locuitori.

Se compune din satele: Dichiseni, Coslogeni și Satnoeni și din cătunele (tîrlele): Mandacbe și Putineiu. Reședința primăriei și a judecătoriei comunale este în Dichiseni.

Are o populație de 258 familii, sau 1181 suflete, din cari 602 bărbați și 578 femei; 1123 Romîni și 58 Bulgari; 312 agricultori, 3 comercianți, avînd 5 profesii libere, 58 muncitori și 13 servitori. Știu carte 126 persoane.

Sunt 151 contribuabili.

Vite sunt: 300 cai, 650 boi, 2500 oi, 45 capre, 4 bivoli, 4 asini și 250 porci.

Budgetul comunei pe 1887—1888 era de 4076 lei la venituri și de 4514 lei la cheltuieli.

Are 1 școală mixtă, frecventată de 59 elevi și 6 eleve, condusă de 1 învățător, retribuit de stat și comună. Școala are loc propriu.

Sunt trei biserici, cîte una în fie-care sat, deservite de 3 preoți și 4 dascăli.

Dichiseni, sat, în jud. Ialomița, plasa Borcea, pendinte de comuna cu același nume, situat pe malul stîng al Borcei, la 15 kil. spre E. de orașul Călărași. Pe partea de N. a satului trece drumul ce duce de la Călărași în satele despre țarmul Borcei.

Are o școală mixtă, condusă de 1 învățător.

Este o biserică, construită din zid, în 1874, deservită de un preot și 2 dascăli.

Populațiunea satului este de 68 familii.

Vite sunt: 100 cai, 200 boi, 1250 oi, 35 capre, 2 asini și 120 porci.

Dichiul, munte, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, în sus de Moroieni, cum mergi pe mat-

ca Ialomiței în dreapta. Este acoperit de păduri.

Dicilești, moșie, a moșnenilor din com. Rădoești, jud. Teleorman. Moșia lor fiind mai mare și împărțită, numai o parte poartă această numire.

Dicu-Ochiuz, vâlcea, se varsă în Cungrea-Mică, în raionul comunei Păroși, pl. Oltul-d.-s., județul Olt.

Dicul, mahala, com. Diculești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea.

Dicul, vâlcea, care se formează pe teritoriul comunei Bălțați, pl. Mijlocul, jud. Olt. Curge de la E. către V. și se varsă în Plapcea-Mare, pe stînga ei.

Diculești, com. rur., jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-j., compusă din 2 cătune: Budești și Diculești.

Este situată pe Valea-Oltețului, la 60 kil. departe de capitala județului și la 20 kil. de a plășei.

Are o populație de 135 familii, sau 658 suflete (334 bărbați, 324 femei); sunt 120 contribuabili; 145 case.

În comună sunt 2 biserici; una în căt. Budești, fondată la 1825 de slugerul Alexandru Diculescu și reparată de Vasile Racotă; a doua în căt. Diculești, fondată de săteanul Dicu. Bisericile sunt dotate cu pămînt de ctitorii lor.

Cea mai mare parte din locuitori se ocupă cu agricultura; parte din ei se ocupă cu facearea de pălării de paie, cojocăria, dulgheria și tîmplăria. Ei desfac produsul muncii lor la Craiova, Tîrgul-Horezul și Bălcești, localitatea mai apropiată.

Vite sunt: 30 cai, 50 boi, 40 vaci, 150 capre, 400 oi. Lo-

cuitorii din cătunul Budești s'au împroprietărit la 1864 pe moșia def. Vasile Racotă; ceilalți sunt moșneni.

Școala datează în comună de 50 ani. Clădirea e proprietatea comunei. Se frecventă de 17 copii (15 băieți și 2 fete), din numărul de 83 copii (51 băieți și 42 fete), în vîrstă de școală. Știu carte 40 băieți și 9 femei. Cu întreținerea scoalei statul cheltuiește anual 1188 lei.

Vatra satului are 125 hect., iar toată com., 750 hect., cu izlaz, vilcele, tufșuri și rîpi.

Șoseaua comunală înlesnește comunicația între com. Băbeni, la N. și Făurești la S.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 1215 lei anual.

Se mărginește la N. cu com. Băbeni, la S. cu Făurești, la V. cu Gorunești și Bălăcești și la E. cu comuna Ușurei.

E brăzdată de dealurile: Fotolescu, Ciochițe, Țărișeni și Călugăru, și udată de văile: Imoroasa, Surcelul, Biserice și Tămăsoaia, cari traversează comuna dela N.-E. spre S.-V. și se varsă în Olteț.

Rîul Oltețul formează în raionul acestei comune două bălți mari.

Diculești, cătun, al com. Pănătăul, alipit de com. Sibiciul-d.-j., jud. Buzău. Are 60 locuitori și 15 case.

Diculești, sat, face parte din comuna rur. cu același nume, județul Vîlcea, pl. Oltețul-d.-j. Are o populațiune de 263 locuitori (134 bărbați și 129 femei). Cade în partea de S. a comunei. Aci e reședința com. și școala, care e frecventată de 11 copii, din numărul de 42 în vîrstă de școală.

Diculești, mahala, în jud. Me-

hedinți, pl. Văilor, com. rur. Horăști.

Diculești, deal, în raionul com. Diculești, jud. Vâlcea, pl. Oltețul-d.-j., pe care se cultivă 54 hect. vie.

Dicul, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Risipiți.

Dicului (Valea-), vale, comuna Bunești, jud. Vâlcea, pl. Ocolul.

Didești, com. rur., în jud. Teleorman, la extremitatea despre V.-E. a pl. Tîrgului, situată pe valea Tecuciului, în mijlocul unghiului format din împreunarea pîrîului Tecuciul cu rîul Vede.

Are alipit un cătun Știrbiți, situat la o distanță de 4 kil. în Valea-Vezii pe partea stîngă spre comuna Cucueți, pe șoseaua județeană Roșiori-Strîmbeni.

Satul Didești, situat mai pe deal, e înconjurat din toate părțile de pădure.

Teritoriul com. este străbătut de diferite vâlcele, cum și de apele Vezii și ale Tecuciului; diferite izvoare curg de pe dealuri, formînd viroage în mai multe locuri.

Suprafața comunei cu moșia și pădurile statului, este de 2525 hect. Din aceste 1756 hect. sunt numai pădure bătrînă, avînd mai mult stejar și lemne de construcțiune, în grosime până la 1 m. în diametru.

Locuitorii împroprietăriți împreună cu însurăței, sunt în număr de 134, din care 100 în satul Didești cu 400 hect., 25 în cătunul Știrbiți cu 175 hect. și 9 însurăței împroprietăriți la anul 1879 pe 50 hect. Se află aci și $\frac{1}{2}$ hect. vie și $\frac{3}{4}$ livezi cu pruni.

Populația comunei este de

200 fam., sau 1003 sufl., din care 190 contribuabili. În cătunul Știrbiți sunt 200 sufl. și 47 contribuabili.

Știrbiți, fiind așezat în partea stîngă a rîului Vede, la 4 kil. de comuna Didești urma după situația lui topografică să fie alipit la comuna Cucueți.

Numărul vitelor din comună este de 2356 capete, din care 568 vite mari cornute, 147 cai, 7 măgari, 1440 oi și 194 rîmători.

Budgetul comunei este de lei 4339,19 la venituri și de lei 4126,43 la cheltuieli.

Are o școală mixtă, frecventată de 19 elevi. Are o moară pe apa Vedei, în dreptul cătunului Știrbiți, la punctul numit Uidumacul.

Drept biserică servește fosta mănăstire Schitul-Didești, zidită pe timpul lui Neagoe-Vodă Basarab, puțin în urma zidirei Curții-de-Argeș. E deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 parcliser.

Se leagă cu com. Dobrotești, printr'o șosea vecinală care dă în șoseaua județeană Roșiori-Strîmbeni, în lungime de 3 kil.; cu comunele Merişani și Socetul, tot prin șosele vecinale.

Satul Didești este unul din cele mai vechi din județ. După vechimea mănăstirei se poate înțelege și vechimea satului. În secolul trecut făcea parte din plasa Mijlocul; de atunci încoace face parte din a Tîrgului; mănăstirea era considerată numai ca metoh. În istoria lui Dionisie Fotino găsim acest metoh trecut sub numirea de Dădieți.

Didești, moșie a statului, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, numită și Vatra-Schitului-Didești.

Didilești, deal, situat la N. com.

Ciuperceni, jud. Gorj, pl. Ocolul. Are o suprafață cam de 170 hect., acoperită cu pădure, proprietate a locuitorilor com. Ciuperceni.

Dieacoi, deal, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul comunei Băsești.

Dieanca sau Dealul-Dieanca. Vezii acest ultim cuvînt, județul Bacău.

Dieanca, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Leontinești, care se scurge de a dreapta Tazlăului-Sărat.

Dieanca, podiș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Leontinești, care face parte din dealurile ce despart Pîrîul-Cernului de Tazlăul-Sărat.

Diecheni, sat, face parte din comuna Bucești, jud. Tecuci, pl. Bîrlad. E situat pe ambele laturi ale șoselei naționale Ivești-Hanul-Conachi, la 1 kil. departe de reședința com., care este în Bucești.

Are o populațiune de 19 familii, împroprietăriți pe moșia statului la 1864 și la 1881.

Satul vechiu era pe vale între Bîrlad și gîrla Birlovița.

Diecheni, moșie, proprietate a statului, com. Bucești, jud. Tecuci. Are o suprafață de 631 hect. Apartinea mănăstirei Nicorița. Se întinde din șoseaua națională până în nisipuri spre E.

Dienci, com. rur., jud. Olt, pl. Oltul-d.-s. E situată pe vâlcelele Văcăreasca și Drăghia. Are o populațiune de 832 locuitori, în care intră 24 locuitori Țiganii. E compusă dintr'un singur sat, Dienci.

Pământul său e mai mult șes și produce cereale și vin. Livezile de pruni ocupă aproape 75 hect.

Afară de agricultură, locuitorii se ocupă, mai ales iarna, cu dulgheria; sunt 3 cojocării, 4 croitorii, 2 dogări și 6 rotării.

Locuitorii în număr de 144, s'au împroprietărit la anul 1864, pe 529 hect.

În com. e o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. La 1 Februarie 1896 s'a înființat aici o școală. Este frecventată de 70 elevi (68 băieți și 2 fete). Statul cheltuește cu ea anual 756 lei.

N'are alte șosele de cît cele din interiorul ei.

Se învecinește la S. cu com. Cîmpul-Mare, la N. cu Dobroteasa, la E. cu Otești-d.-s.

Dienci, deal, în raionul comunei Dienci, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., pe care se cultivă 70 hect. vie.

Dienețul, sat, al com. Păucești, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău. Se află situat pe pîrîul cu același nume, la o depărtare de 1200 m. de stația Păucești. Are o biserică zidită la 1873, de Toader Bulgarul și 1 cîrciumă. Populația este de 110 familii sau 383 sufli. Vite sunt: 181 vite mari cornute, 24 cai, 12 capre și 59 rîmători.

Dienețul, deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., situat în com. Păucești, în partea despre hotarul spre județul Tecuci. Pe acest deal, se află urmele unor întărituri vechi, numite Apărătoarea.

Dienețul sau Petrești sau Dienețul, pîrîu, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j. Izvorește pe teritoriul com. Nănești, la Fundul-Vladnic, apoi trece în com. Petrești, curgînd în Valea - Petreștilor,

unde se îngroașe cu pîrîiașele Fundul-Văii și Socii, și în fine prin com. Păucești, unde se scurge în Siret, pe malul său stîng, mai sus de satul Dienețul.

Digul, ridicătură de pământ, jud. Brăila, făcută în 1884 din cauza inundărei Siretului, pe malul drept al rîului la N. com. Cotul-Lung, pl. Văleni. Digul are lungime de 10 kil.

Diamul sau Baiul, munte, care se întinde prin mijlocul com. Predeal, plaiul Peșel, jud. Prahova. E situat între Valea-Morarului, Clăbucetul-Baiului și muntele Tîr Berbecului. Este cunoscut pentru pădurile de fag, pentru numărările sale stîne de oi, pentru bogatele sale pășuni și locurile de fînețe.

Acest munte a fost dăruit bisericii romînești din Rîșnov (orașel lîngă Brașov, în Transilvania) de frații Udriște și Toma Postelnicu, la Aprilie, 1550. Actul de danie hotărăște ca:

Locuitorii Rîșnovului să aibă dreptul d'a trimite vitele lor la pășune în munte, neîmpedicați de nimeni, întocmai cum s'au folosit și părinții lor, iar din bani dupe vite să se îndestulească biserica Romînească d'acolo din Rîșnov cu cele de lipsă: luminări, tămîie, unt-de-lemn, căci așa este orînduit chiar de părinții donatorilor.

Hrisovul acesta se păstrează în original în arhiva bisericii Rîșnovului; este întărit de toți domnii Țărei, purtînd și iscălitura proprie a lui Mihai-Viteazul (1595); este scris în slavonește, iar pe Romînește este tradus de Barac, tatăl răposatului protopop al Brașovului.

Din cele coprinse în acest document reiese fără îndoială că dania a fost de fapt făcută cu mult mai înainte de anul 1550. D-l Gheorghe Proca, pro-

fesor din Rîșnov crede că Diamul a fost dăruit bisericii din acel orașel, de părinții fraților Udriști, cam pe la anul 1485, data cînd s'a construit din material solid biserica veche d'acolo.

Diamul, pădure particulară, jud. Prahova. Vezî Raiul-Sașilor.

Diiul, drum vechi, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Segîrcea.

Diiului sau al-Vidinului, (Drumul-), drum vechi, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Urzicuța; vine din spre E. și trece spre S. de comună.

Dijcadael-Bair, deal în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. Cîrjelari, și pe acela al cătunului Hasanlar. E situat în partea S.-E. a plășei și a comunei. Lasă spre V. dealul Hasanlar și spre E. Cuciuc - Cara. Din el izvorește valea Domus-Culac. Se ridică până la 306 m., punct trigonometric de rangul al 2-lea, dominînd asupra văii și satului Hasanlar. Pe muchie e pleșuv, pe pante e acoperit cu pășuni și livezi.

Dima, deal, jud. Muscel, plasa Rîul-Doamnei, com. Racovița.

Dima, lac, în jud. Ialomița, plasa Borcea, insula Balta, pe teritoriul com. Gîldăul.

Dima (Braniștea-lui-), pîlc din pădurea statului, de pe moșia Băsești, plasa Călmățuiului, jud. Teleorman.

Dimache, sat, jud. Ilfov, plasa Dimbovița; face parte din com. rur. Fundeni-Gherasi. Este situat la E. de Fundeni și are locuri smîrcoase.

Se întinde pe o suprafață de 355 hect. proprietatea D-lui N. I. Gherasi, din cari cultivă 255 hect. (100 pădure).

Populația lui e de 92 loc.

Numărul vitelor mari e de 91 și al celor mici de 141.

Dimache, locuință izolată, jud. Ilfov, pl. Dimbovița, com. Fundeni-Gherasi.

Dimașilor (Dealul-), deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Valea-Sălciei. Se desface din Dealul-Cîlnăului. Brăzdează partea de N. a comunei. Este acoperit cu păduri.

Dimăcheni, com. rur., în jud. Dorohoiu, în partea de N.-E. a pl. Coșula, formată din satele: Dimăcheni și Mateleni, cu reședința primăriei în Dimăcheni. Are o populație de 274 familii sau 940 suflete; 2 biserici, deservite de 1 preot, 2 cîntăreți, 2 pălamar; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 54 elevi; 739 hect. pămînt sătesc; 3237 hect. 20 ar. cîmp și 114 hect. 58 ar. pădure ale proprietarilor moșiei; 21 iazuri și 12 pogoane vie.

Budgetul comunei a fost, în anul 1890—91, de lei 3567 la venituri, și de lei 3455 la cheltuieli.

Vite mari cunute sunt 1007, oi 1886, cai 210 și porci 358.

Sunt 110 stupi.

Dimăcheni, sat, pe moșia cu același nume, județul Dorohoiu, plasa Coșula, com. Dimăcheni. Are 200 fam., sau 775 suflete. Așezările sătenilor sunt în mare parte bune, cu livezi și grădini. Proprietarul moșiei are casă mare cu două rînduri, bine zidită și cu heiurile necesare.

Proprietatea moșiei este a

d-nei Elenca Docan, născută Dimache.

Biserica, cu patronul Adormirea-Maicei-Domnului, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălamar; este mare, bine zidită și frumos înzestrată cu necesariile oficiului divin. Inscripția ce are de asupra intrării spune:

Acest sft. locaș se presupune a fi zidit de Isac Balica Hatman, iar acum la 1842, s'a zidit clopotnița din temelie de Vorniceasa Profira Dimache, născută Miclescu.

Are o școală, condusă de un învățător, și frecventată de 54 elevi; localul este făcut de Ioan Docan, în 1869.

Calitatea pămîntului este bună și fertilă. Sătenii împroprietăriți au 581 hect. 47 ar. pămînt; iar proprietarul moșiei are 2143 hect. 99 ar. cîmp și 42 hect. 97 ar. pădure. Pe moșie se află acarete bune pentru păstrarea recoltei. Sunt 16 iazuri cari produc: stuh, pești și raci; între toate mai mare este acel al-lui-Dimache, în întindere de 4 hect. 29 ar.

Se mai află o livadă întinsă cu mulți și diferiți fructieri și vie în întindere de 8 pogoane.

Apele ce trec pe moșie sunt: rîul Jijia ce curge pe la hotaș, și pîraiele Arândelul și Humeni, începătoare de pe moșie.

Drumuri principale: acel de la Dorohoiu ce trece prin sat și duce la Podul-Stamatei și la Nicșeni; acel de la Miclăușeni și Dumeni ce vine prin Corlăteni și se desparte în 2 ramuri, unul ducînd la Botoșani și cu alta la Leorda.

Hotarele sunt cu: Corlăteni, Văculești, Brăești, Teișoara, Nicșeni și Mateeni.

Curtea boerească, se zice că e refăcută pe urmele vechi ale caselor Hatmanului Balica, care deveniră Domnești împreună cu

moșia, prin decapitarea Hatmanului, în urma războiului de la Cornul-lui-Sas, cînd i s'a confiscat de Domnie toată averea.

Biserica se zice că iarăși este foarte din vechime urzită acolo; din povestirile bătrînilor, reese că ea a fost făcută de Ștefan-Vodă, atunci cînd și moșia era Domnească; dar prin grele împrejurări ce au urmat s'a stricat, și apoi după ce deveni proprietar moșiei Hatmanul Balica, acesta a refăcut-o dinpreună cu Curțile-Domnești, cari se află în ruină.

Locuri însemnate sunt: Iazul-Domnesc și Movila-Bortoasă.

În satul Dimăcheni s'a ținut în anul 1773 (7181) sfatul boierilor contra lui Ștefan Petriceico-Vodă.

Dimăcheni, iaz, jud. Dorohoiu. Vezî Dimăcheni, sat.

Dimeii (Valea-), vale, jud. Tecuci, com. cu același nume. E situată la E. de tîrgul Stănișesti. Are direcție de la N.-E. spre S.-V., terminîndu-se în Valea-Dobrotforului.

Dimiana (Floreasca), moșie, în jud. Buzău, com. Gura-Dimienii, avînd peste 1000 hect., din care 200 arabile, 150 pădure, 350 izlaz, 100 fineață, 64 liveze și restul sterp.

Dimiana (Floreasca), pădure, pe moșia Dimiana, jud. Buzău, com. Gura-Dimienii, despărțită în 4 sfori: Fundul-lui-Georghe, Făgetul, Dosul-Dimienii și Homocioaia, avînd împreună 150 hect.

Dimiana, vale, în județul Buzău, com. Gura-Dimienii. Își ia naștere de la Licoi, apoi se unește cu izvorul Valea-Homocioaia și unite, merg de se varsă în rîul

Slănic, prin mijlocul com. Dimiana. În timp de ploae vine mare și cu multă violență.

Dimieni, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna Ograda. Este situat pe malul stîng al râului Ialomița, la un kilometru spre V. de satul de reședință.

Populațiunea este de 75 familii de Romîni, 3 familii de Țigani, 1 familie de Greci și 1 familie de Bulgari.

Aici este o biserică, la care deservește preotul din Ograda.

Vite sunt: 124 cai, 45 boi, 210 oi și 150 porci.

Dimieni, sat, face parte din com. rur. Tunari-Dimieni, jud. Ilfov, pl. Dimbovița. Este situat la N. de Tunari. La E. locul e băltoș.

Se întinde pe o suprafață de 727 hec. cu o populație de 321 locuitori.

D-I G. D. Vernescu are 505 hect., din cari cultivă 468 (8 sterpe, 25 izlaz, 4 pădure). Locuitorii au 122 hect. și le cultivă pe toate.

Are: o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu aburi; 1 mașină de treerat; 1 heleșteu.

Comerțul se face de 2 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 149 și al celor mici de 823.

Dimieni, pădure, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul comunei Ograda, pe țărmul stîng al râului Ialomița. Are o suprafață de 60 hect. Esențe: stejar, ulm, salcie și plop.

Dimieni (Dosul-), pădure, în jud. Buzău, com. Gura-Dimieni; formează una din cele 4 sfîrșuri ale pădurii Dimiana; are 32 hectare.

Dimieni (Gura-), com. rur., în jud. Buzău, plaiul Slănicul. E situată pe ambele maluri ale râului Slănicul, la o distanță de 34 kil. 760 m. de Buzău. Limitele sale sînt: La N., începe din plaiul Băligoși și se lasă pe izvorul Valea-Mare, până în râul Slănicul (la Catrinioiu), trece Slănicul (pe la Iordache Gelea) și se urcă pe muchie în sus până în pădurea Iordăchioaia, de unde, în linie dreaptă peste plaiu, trece până în Muche (C. Mărgăritești, jud. Rîmnicul-Sărat); la E., începînd din muchea Mărgăritești, merge pe hotarul moșiei Licoi până în muchea izvorul Valea-Vaci; la S., începînd din muchea Văci-Vaci, se lasă pe muchea Văci-Crîngului și apoi pe această vale în râul Slănicul; trece apoi râul Slănicul în dreptul izvorul Bodea și merge urcîndu-se pe Bodea până în muchea Văci-Corbului; la V., începe din Valea-Corbului, pe al căreia mal merge până la Fagi, în apropiere de vîrfurile Băligoși. Suprafața sa este de 1825 hect., din care 637 arabile, 197 pădure, 145 fineață, 712 izlaz, 16 livezi, 6 vie și 112 sterp. Pe lîngă pămîntul posedat de locuitori, proprietăți mai însemnate are: Dimiana sau Florește. Terenul e accidentat, fiind propriu numai culturii porumbului, sunt apoi livezi, finețe, etc. Din punct de vedere geologic e de o deosebită importanță Valea-Dimieni. Industrie și comerț n'are. Morii sînt 2 pe râul Slănicul. Căi de comunicație are șoseaua Săpoca-Lo-pătari.

Vite are: 270 boi, 326 vaci, 52 viței, 4 cai, 10 epe, 4 minji, 2050 oi, 121 porci și 11 capre. Sunt 100 stupi cu albine.

Comuna e formată din cătunele: Cociobest, Dimiana, Dogari și Florești. Populația sa

e de 1500 locuitori. Case de locuit sînt 221.

Meseriași sînt: 2 fierari și 1 boiangiu.

Contribuabili sînt 168. Stabilemente comerciale 6.

Budgetul comunei e de 1421, lei anual.

Carte știu 17 locuitori.

Are 1 biserică, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Circumii sînt 3. Satul Gura-Dimieni există din vechime.

Dimieni (Gura-), cătun de reședință al com. Gura-Dimieni, jud. Buzău. Are 730 locuitori și 108 case.

Dimieni (Muchea-), colină, în jud. Buzău, com. Gura-Dimieni, avînd culminația: Vîrfurile-Dimieni; e goală; petriș și izlaz.

Dimitrești, sat, în jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, pendinte de comuna Murginca. Este situat pe malul de N. al lacului Strachina și la 5 kil. spre V. de satul de reședință.

Are o populațiune de 45 familii de Romîni și 4 familii de Țigani.

Vite sînt: 200 boi, 100 cai, 800 oi și 100 porci.

Dimitrie (Sfîntul-). Veză Smirodava.

Dimoiul, sat, jud. Dimbovița, plasa Dealul-Dimbovița, căt. com. Colanul.

Dimonul, deal, la V. comunei Săscioara, plasa Mijlocul, jud. Vilcea, care servește de hotar între această com. și comuna Văleni.

Dimul, deal, jud. Muscel, com. Corbișori, din plaiul Nucșoara.

Dimuleasa, *prival*, jud. Brăila. Incepe din malul drept al Dunărei, de la jumătatea ostrovului Coadă-Lupului, curge spre N.-E. în Filipoiu, în partea stîngă, aproape de cherhanaua Șerban. Are o lungime de 12—15 kil. și o lățime de 3—4 m.

Dimulești, *sat*, face parte din com. rurală Mădulari, jud. Vilcea plasa Cerna-d.-j. Are o populație de 210 locuitori, 108 bărbați și 102 femei.

Dimulești, *sub-divizie a comunei* Berca, com. Piclele, jud. Buzău.

Din-Dreapta și din Stînga Cungișoarei, (*Dealurile-*), *dealuri*, pe cari este situată comuna Păroși, plasa Oltul-d.-s. jud. Olt. Direcția lor e de la N. la S. Au o lungime de 2 kil., pe care se cultivă viță, cereale, sunt sădiți pruni, iar parte rămîn ca pășune de vite.

Din-Mijloc, (*Movila-*), *movilă*, în jud. Buzău, com. Cotul-Ciorii, pe moșia Ciorani.

Din-Prunii-Zamfirei, (*Gîrla-*), *pîrîă*, izvorește din dealurile Piscanilor, com. Piscani, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel; trece pe la N. comunei și se varsă în Rîul-Doamnei.

Dincani, *sat*, face parte din com. rurală Fata, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s. Are o populație de 350 locuitori. Aci e o biserică zidită la anul 1846, de Badea Tudorache și soția sa Ioana.

Dincolo-de-Siliște (*Dealul-de-*), *deal*, în jud. Constanța, pl. Siliștra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Satul-Noș și anume pe al cătunului de reședință Satul-Noș. Se desface din Dealul-de-la-Cetate;

se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea nordică a plășii și a com. Comuna Satul-Noș este așezată la poalele sale de S. Ultimele sale ramificații estice se termină pe malul vestic al lacului Oltina, făcîndu-l înalt și cam rîpos. Are 84 m. înălțime. Este de natură humoasă. Este acoperit cu fînețe și semănături. Pe muchea lui merge un drum comunal Pîrjoaia-Satul-Noș.

Dinga, *sat*, în jud. Tutova, plasa Simila, com. Orgoești, spre E. de satul Orgoești, în partea de N.-E. a jud., așezat pe vîrful unui deal. Are 108 loc. (din cari 7 știu carte) și 40 case.

Dinghiliul, *cătun*, pendinte de com. Scorțarul-Vechi, jud. Brăila, pl. Vădeni, situat la S.-V., la 8 kil. de com. Populația sa e de 17 familii, sau 77 suflete.

Dinghiliul, *movilă*, jud. Brăila. situată la V. de căt. cu același nume, la o distanță de 6 kil. de com. Scorțarul-Vechi. Ofițerii statului-major austriac cînd au făcut harta țării au construit pe dînsa un observator. Movila are o înălțime de 20—30 m.

Dinghiliul, *deal*, în jurul lacului Lutul-Alb, com. Scorțarul-Vechi, plasa Vădeni, jud. Brăila.

Dinișorul, *pădure*, pendinte de com. Bertești-d.-j., plasa Balta, jud. Brăila. Se mărginește la E. și N. cu cîmpia, la V. cu Vilciul, la S. cu pădurea particulară Bertești. Suprafața sa e de 4 hect., acoperite cu salcie.

Dinișorul, *tîrlă*, pe malul drept al canalului Vilciul, la hotarul de N. a com. Bertești-d.-j., jud. Brăila.

Dinoaia, *pădure* de stejar, în com. Văscani, jud. Suceava.

Dintele (Piatra-Dașcului), *culminație* a muntelui Vîrful-de-Est, jud. Buzău. E punct trigonometric. Face hotar între plaiurile Pîrscov și Buzău. De pe dînsul se desfășură una din cele mai frumoase priveliști. Coastele sale sunt acoperite de păduri.

Dintele-din-Mijloc, *munte*, acoperit cu pădure, în com. Salcia, plasa Podgoria, jud. Prahova.

Dintele-Runcului, *munte*, în com. Cislăul, jud. Buzău. Vezî Runcul.

Dintre-Dealuri, *fîntînă*, în com. Băjești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Dintre-Poeni, *loc izolat*, la Est de comuna Stîlpeni, plasa Rîurile, jud. Muscel, de unde izvoarește Pîrîul-Ogrezelei.

Dintre-Sirie, *poiană*, în partea de N. a com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, situată la confluența pîrîului Șiriul cu pîrîul Siriașul. Servește de izlaz pentru vitele locuitorilor.

Dintr'un-Lemn, (*Mănăstirea-*), *mănăstire*, jud. Vilcea, așezată pe valea rîului Otăsăul, aproape de rîu, la 3 ore depărtare de Rîmnicul-Vilcea.

Această mănăstire, după cum se vede pe pisaniile bisericeii, s'ar fi întemeiat de Matei-Vodă Basarab. Ea a existat însă cu mult mai înainte, de oare-ce Mihnea-Vodă Turcitul îi făcuse o danie la 1579. Biserica zidită de la început din cărămidă netencuită, după cum se pare, a pierdut mult din stilul ei prin desele reparațiuni. Cea din urmă reparațiune a fost făcută la anul 1841.

Legenda spune că această mănăstire s'a zidit în cinstea icoanei Maicei-Domnului, făcătoare de minuni, găsită într'un stejar, în care loc se află azi biserica.

La cimitirul mănăstirii se află o biserică de lemn, de la anul 1814, care merită o deosebită atențiune. Mănăstirea se întreține de stat și se administrează de o stăriță ajutată de un consiliu economic și de altul spiritual. Monahale sunt în număr de 27 bătrâne.

Dinții-Runcului, *localitate*, în partea de S.-E. a com. Salcia, jud. Prahova, pl. Podgoria. E acoperită cu pădure.

Dinu (Dealul-lui-), deal, în com. Dozești, jud. Vâlcea, pl. Cerna-d.-j. Străbate comuna de la N. spre S. Rîul Gemineaua udă poalele sale de E. și Geamăna pe cele de V.

Dinu (Valea-lui-Moș-), vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Cochirleni. Se desface din Movila-Mare; se îndreaptă spre V., urmînd direcțiunea de la N.-E. către S.-V. și se deschide în stuful Ivranes, după un drum de 2 kil.; la E. se află dealul Uzum-Amet; e tăiat de Valul-lui-Traian pe la N. și de drumul Ivranes-Cochirleni pe la S.; este situată în partea vestică a plășei și cea sud-vestică a com. Este acoperită cu pășuni și stușuri.

Dinul (Moșu-), movilă, situată la S.-E. de com. Rușetul, județul Brăila, la 2½ kil. de com. Rușetul.

Dinul, munte, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca. E așezat la hotarul județului către districtul Buzău și între co-

munele Bisoca și Jitia. Este acoperit numai cu păduri. Se desface din dealul Ulmușorul, face puțin hotarul județului, merge spre E. și lasă spre E. culmea Cătățul, printre rîul Rîmnicul-Sărat și afluentul său, pîrîul Cătăuțul, și spre N. Culmea-Cîlnăului, printre rîul Cîlnăul și afluenții Rîmnicului-Sărat, despărțind bazinele lor.

Dinuleasa, pădure, supusă regiului silvic, jud. Muscel, plasa Podgoria, com. Gîlbocelul, avînd împreună cu trupurile Goleasca, Băneasa, Gilceasca, Tomeasca, Gherăsoaia, Chiriceasca și Ghițeasca, o întindere de 1350 hect. acoperită cu stejar, carpen, jugastru, și plop.

Dinuță (Aria-lui-), pîchet, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului. Vezî Aria-lui-Dinuță.

Diocheți, com. rur., în pl. Șușița, jud. Putna.

Este așezată pe un deal ce este despărțit de Dealul-Crucei prin pîrîul Zăbrăuțul.

Distanța comunei de reședința suprefecturii Mărășești e de 3 kil., iar de capitala județului de 31 kil.

Comuna Diocheți se compune din cătunele: Diocheți (unde e și reședința primăriei comunei) Bolotești și Sperieți.

Populațiunea com., după cel din urmă recensămînt, e de 297 fam. sau 1071 sufl. (552 bărbați, 519 femei). Această populațiune se împarte astfel:

381 neînsurați, 594 însurați și 96 văduvi; 1057 Romîni, 4 Ruși și 10 de diferite naționalități; 1057 ortodocși, 4 catolici și 10 mozaici; 315 agricultori, 8 meseriași, 5 comercianți, 8 avînd profesiuni libere, 41 muncitori și 32 servitori.

Știu carte 116 persoane (103 bărbați, 13 femei).

Numărul caselor de locuit e de 302.

Are o biserică parohială, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, în cătunul Diocheți și una filială în satul Sperieți, cu hramul Sf. Ioan.

Copii cu vîrstă de școală sunt 133, din cari urmează numai 14 la școala din com. Movilița.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893/94 a fost de lei 4311,94 la venituri și de lei 4302,44 la cheltuieli.

Vite sunt: 2001, din care: 561 boi, 146 vaci, 153 cai, 1000 oi, 139 capre și 207 rîmători.

În anul 1893, cultura viței a fost pe 11352 hect., producînd 25000 lei.

În comună sunt: 1 antreprenor de accize, 4 fierari, 2 morari, 1 cîrciumar, 1 rotar, 39 fabrici de rachiu, 1 brutar, 2 lemnari și 3 comercianți diferiți.

Diocheți, sat, în com. Drăgușeni, jud. Covurlui, pl. Zimbrul, așezat pe valea și dealul Diocheți, în partea vestică a reședinței comunale. Are o populațiune de 184 fam. sau 843 locuitori. Până la 1 Martie 1886. Diocheți formau comună a parte.

În mijlocul acestui sat se află o rîpă, numită Rîpa-Gălățenilor, nume ce se susține că i-ar veni din timpurile vechi cînd, de frica Turcilor și a Tătarilor, mulți gălățeni își găsiu aicea loc de scăpare.

Diocheți, moșie particulară, de 1510 hect., jud. Covurlui, pl. Zimbrul, com. Drăgușeni.

Diocheților (Dealul-), deal, în cuprinsul com. Drăgușeni, jud. Covurlui, pl. Zimbrul.

Diocheților (Valea-), vale, corespondentă a dealului cu același nume, jud. Covurlui.

Dionisie (Peștera-lui-), peșteră, în jud. Buzău, com. Boziorul, în apropiere de fostul schit Sf. Gheorghe, săpată în vârful unei ramificații a muntelui Crucea-Spătarului, constând dintr-o stîncă ascuțită și anevoioasă de suit. Tradiția o atribuie unui pustnic, Dionisie Turcătorul, care a săpat-o și a locuit într'însa.

Diordingi-Orman, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Cocargea și Enighea, cu o direcțiune generală de la E. către V., mergînd paralel și pe la S. văii Diordingi-Orman, al cărui mal sudic îl formează pe o întindere de 3 $\frac{1}{2}$ kil. Are o înălțime medie de 130 metri. Este acoperit pe o parte, și anume pe cea vestică, de pășuni; iar pe cea estică de pădure, numită ca și dealul. Din acest deal, spre S., se desface dealul Dechilița-Bair-Sîrti.

Diordingi-Orman, pădure, în jud. Constanța, plasa Medjidia, com. Cocargea. Acoperă toată jumătatea de E. a dealului cu același nume. Este compusă din ulmi și mai ales din fagi.

Diordingi-Orman, vale, județul Constanța, în plasa Medjidia, pe teritoriul comunelor Enighea și Cocargea. Se întinde pe de o parte printre dealurile Rabagi, Giatri-Bair, Diordingi-Orman și Buiuc-Mezarlic-Bair; iar pe de altă, printre dealurile Ceșme, Canli și Piribe. Din spre N. primește valea Ceșme-Cula, iar din spre S., valea Ioi-Ceair, (care trece prin satul Cocargea). Direcțiunea sa mai întîiu e de la N.-V.

către S.-E. și apoi către E. Satul Molceova se află situat în partea N.-V. a acestei văi, iar drumul comunal Molceova-Cocargea o străbate aproape în întregime.

Dioști, com. rur., în jud. Romanai, plasa Ocolul, formată din satul cu același nume, așezat pe un teren șes, argilos și fertil. Este dispus pe trei linii. Se învecinește la V. cu Vijulești și la N., cu Drăghiceni. Se află la 11 kil. spre V. de Caracal, pe șoseaua Caracal-Craiova. Păduri și crînguri înconjoară satul la N. și S.

Are 333 familii, sau 1379 suflete, din cari 248 contribuabili; sunt 682 bărbați și 697 femei; 581 căsătoriți, 792 necăsătoriți; 122 persoane știu carte și 1257 nu știu.

Budgetul comunei pe anul 1886—87 a fost de 4730 lei la venituri și 4692 lei la cheltuieli. Vite mari sunt 996, vite mici 1664 și porci 702.

În comună este o școală primară, condusă de un învățător și frecventată de 70 elevi (60 băieți și 10 fete) din 100 copii (60 băieți și 40 fete) în vîrstă de școală.

Are 2 biserici: Sf. Nicolae (1868) și S-ții Voevozi (1877), deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți.

În cuprinsul com. se află: măgura Diostenilor, măgura Hirca, a-Beșicuței, locul Motea unde spun bătrînii că a fost o biserică, și Dealul-Nucilor, unde, se zice că a fost mai de mult sat, și unde s'au găsit bani vechi și spărturi de oale.

Distrail, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Caranlic. Se desface din dealul Para-Chioi. Se întinde spre N., avînd o direcțiune ge-

nerală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de E., a plășei și cea de S.-V. a comunei. Se întinde d'alungul văii Ceșme-Culac. Din el se desface dealul Ciatal-Orman. Are o înălțime de 172 m., dominînd satul Caranlic, valea Ceșme-Culac, drumul com. Para-Chioi-Caranlic. Este acoperit cu păduri și fi-nețe.

Dișca, localitate izolată, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, căt. Cîrlomănești; aci e un mic deal din care ies o mulțime de izvoare cu apă bună de băut.

Diștei (Valea-), vale, seacă și nisipoasă, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, căt. Cîrlomănești.

Ditcovul, vale, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. Greci; izvorește din poalele vestice ale dealului Coșlug; se îndreaptă spre S., în direcția N.-E. spre S.-V.; străbate cîmpia Derment-Sîrta, brăzdînd partea răsăriteană a plășei și a comunei, și, după un drum de 3 km., se aruncă în Apa-Calistriei, pe stînga, mai sus de satul Greci.

Diță-Tătarul (Valea-lui-), șes, puțin deprimat, în jud. Buzău, com. Glodeanul-Sărat, pe moșia Glodeanul. Acoperit cu semănături.

Ditei (Lacul-), lac, în județul R.-Sărat, pl. Marginea-de-Sus, com. Lacul-lui-Băban, în partea de V. a comunei, pe dealul Constandoiul. Conține caracudă măruntă, ce se vinde și se consumă în localitate.

Diței (Movila-), movilă, în jud. Buzău, com. Glodeanul-Cîrlig, cătunul Cazota, numită ast-fel

după Diță-Mocanu, care își avea țirila aci.

Diței (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Beceni, cătunul Ocea. Incepe din localitate și se scurge în Valea-Ociș.

Dițești, com. rur., jud. Prahova, pl. Filipești. Această comună datează din timpul lui Mihai-Viteazul și s'a înființat — spune legenda — din soldații acestui viteaz domn, la reîntoarcerea lor din Transilvania.

Este situată pe loc șes, sub poalele dealului Roșioara și pe ambele maluri ale pârului Roșioara, la 26 kil. departe de capitala județului și la 4 kil. de reședința plășei.

Toată suprafața comunei e de 1420 hect.

La început această comună a fost situată pe Dealul-Piscuții.

Se compune din 2 cătune: Dițești și Roșioara, avînd o populație de 364 familii, sau 1466 suflete, din cari: 734 bărbați și 732 femei, în care intră și 153 familii de Țigani. Locuiesc în 330 case.

Sunt 260 contribuabili.

În comună e o biserică, fondată la anul 1882 de locuitorii satului, prin contribuțiuni benevole; e deservită de un preot.

Afară de agricultură, 80 locuitori se mai ocupă cu dulgheria, zidăria, rotăria, iar Țiganii sunt lăutari, rudari și fierari.

S'a înființat 255 locuitori, după legea rurală din 1864, pe moșiile d-lor C. Filipescu și Maior Mișu, cînd li s'a dat 380 hectare pămînt. Produsul muncii îl desfac la orașul Ploiești.

Vite sunt: 21 cai, 16 epe, 190 boi, 123 vaci, 119 viței, 676 oi și 258 porci.

În raionul comunei este o moară cu aburi.

Are o școală, frecventată de 113 copii (107 băieți și 6 fete), cu vîrsta de școală. Cu întreținerea personalului se cheltuiește anual 1728 lei.

Știu carte 42 bărbați și 4 femei.

În fundul văiei Cervenii, pe proprietatea d-nei Maria C. Filipescu, se găsesc mulțime de cărbuni de pămînt. Până acum 3 ani au fost aci cariere de cărbuni, dar din diferite împrejurări azi nu se mai exploatează.

Pămîntul e prielnic la toată cultura. Dintre pomi roditori sunt: 1650 meri, 900 peri, 315 duzi, 50 cireși, 1008 nuci și 50025 pruni.

Comerțul se exercită în comună de 5 circiumari.

Budgetul comunei la venituri este de 3155 lei și la cheltuieli de 2749 lei anual.

Patru șosele înlesnesc comunicația: spre E., cu Țirgul-Filipești; spre N., cu Filipești-de-Pădure; spre V., cu Moreni și spre S. cu Mărgineni-de-Jos.

Spre N. de comună se întind dealurile: Zidurile, Lamba, Cioclești, Cocoanele, Bartosul, Cătuneanul, Măgura și Piscuții-lui-Văcălie, toate cu direcția către S. și E. Poeni sunt: Pietrarul, Morăreasa, Călimanul, Seaca și Dumbrava. Pe dealuri sunt plantate vii, pruni, nuci și meri; parte din ele servă și de pășune vitelor, fiind distruse de filoxeră.

Prin centru e udată de pârul Roșioara, iar pe la E. de riul Provița (Prahovița), afară de vâlcelele: Cervenii, Valea-Neagului, Valea-de-sub-Măgură, Valea-Popei, Valea-lui-Mihaiu, Valea-Pripon, Tăbălanul și Șovăita.

Se mărginește cu comunele: Filipești-de-Țirg, Filipești-de-

Pădure, Moreni și Mărgineni-de-Jos.

Dițești, deal, com. Dițești, plasa Filipești, jud. Prahova, pe care se cultivă 36 hect. vie.

Dițoilor (Vâlcea-), *vâlcea*, izvoarește de la V. de com. Mereni, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt și se varsă în gîrla Eiul, pe țărmul drept, tot în raionul comunei Mereni.

Dițoiul, vale. Veză Bodi, județul Vâlcea.

Diucul, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Rasova, și anume pe acela al cătunului său Vlah-Chioi; face parte din culmea Vlah-Bair; se desface din această culme de la vîrfurile Vlah-Chioi; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea vestică a plășei și cea sud-vestică a plășei și a cătunului. Se sfîrșește pe malul estic al bălții Sarpul (o parte sudică a bălții Vederoasa). Este stîncos, ceea ce face că malurile bălții Sarpul să fie înalte și pietroase. Se ridică până la o înălțime de 130 m., dominînd ast-fel balta Sarpul, valea Poluchei-Ceair și drumul comunal Aliman-Rasova; este acoperit cu tufărișuri, ce sunt niște resturi din întinsele păduri de odinioară, și cu finețe.

Diudiul, sat nou, înființat la 1879, făcînd un trup cu satul Heciul, jud. Suceava.

Diudiul, fost sat, pe moșia Heciul, jud. Suceava.

Diudiul, deal, pe care se afla fostul sat cu acest nume, jud. Suceava.

Diudiul, *deal*, în com. Dolhești, jud. Suceava, acoperit de pădure de fag.

Diudiul, *pîrîu*, în com. Dolhești, afluent al Șomuzului-Mare, jud. Suceava.

Diudiul, *fîntînă*, jud. Suceava, în locul pe care a fost vatra desființatului sat cu același nume.

Diudiul, *pîrîiaș*, județul Suceava format din izvorul fîntînei cu același nume, care pe șesul Siretului se pierde.

Divanul-Ursului, *deal*, în partea de N. a comunei Bordeni, pl. Prahova, jud. Prahova; e acoperit cu pădure.

Dîlbanul, *munte*, la N.-E. com. Novaci, plaiul Novaci, județul Gorj, pe partea stîngă a râului Gilortul, între Rîncea, Pietrele, Păpușa și Paltinul.

Dîlboca, *mahala*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Dîlbocița.

Dîlbocița, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, la 30 kil. de orașul Severin. Are o populație de 756 locuitori, din cari 126 contribuabili. Locuiesc în 132 case.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura, creșterea vitelor și fabricarea varului. Locuitorii posedă: 18 pluguri, 76 care cu boi, 6 căruțe cu cai, 160 stupi.

Prin comuna Dîlbocița trece șoseaua comunală Ilovățul-Dîlbocița.

Are o biserică deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul este la venituri de 773 lei și la cheltueli de 627 lei.

Vite sunt: 456 vite mari cornoate, 18 cai, 400 oi, 500 capre și 290 rîmători.

Dîlga, *sat*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Calopărul. Are 439 suflete, 225 bărbați și 214 femei. Locuiesc în 81 case și 31 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Calopărul, ce este la 1 kil. 200 m. depărtare. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 8 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 21 copii. Știu carte 6 loc.

Dîlga, *jașse*, jud. Brăila, între privalul Dimuleasa și izerul Peștele; servă de hotar între com. Ciacîrul și Vizirul.

Dîlga, *moșie*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Calopărul, satul Dîlga; aparține bisericii Sf. Treime din Craiova.

Dîlga, *pădure*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Calopărul, satul Dîlga, a Domeniului Coroanei Segîrcea. Înainte aparținea Statului. Este amenajată. Esențe: stejar, cer și gîrniță, aceasta predominînd. Întinderea pădurii este de 1100 pog.

Dîlga, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Marsilieni; are o suprafață de 100 hect. cu esențele: stejar, ulm și anin.

Dîlga, *pîrîu*, în jud. Dolj, plasa Jiul-d.-mj., com. Calopărul, satul Dîlga, ce izvorește pe teritoriul comunei, curge cu direcțiunea de la V. spre E. și se varsă pe malul drept al râului Jiul. Are un podeț pe dînsul în satul Dîlga. Curge prin valea Dîlga.

Dîlga, *vale*, în jud. Dolj, plasa Jiul-d.-mj., com. Calopărul, pe care este situată com. și prin care curge pîrîul Dîlga.

Dîlga-Mare, *stație a căii ferate* București-Fetești, pusă în circu-

lație la 17 Dec. 1886, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul com. Marsilieni, la 9 kil. spre S. de satul Marsilieni; la 15 kil., de stația Lehliu; la 11 kil. de stația Ghimpați și la 85, de București.

Venitul acestei stații pe 1896 a fost de lei 121926,10. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 45,07 m.

Dîlga-Mare, *numire* ce se mai dă satului Marsilieni.

Dîlga-Mică, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Marsilieni. Este situat pe țărmul drept, la 2 kil. de riul Ialomița și sub coasta cîmpului Bărăganul. De satul de reședință este la o depărtare de un kil. spre E.

Are 28 familii.

Vite sunt: 120 boi, 91 cai, 609 oi și 80 porci.

Dîlgov (Valea-), *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului; se desface din Dealul-Perișorului; brăzdează partea de V. a comunelor Bonțești, Blidare și Cotești; se întinde d'alungul pîrîului Valea-Dîlgov. Este acoperit cu vii și semănături.

Dîlgov (Valea-), *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului; izvorește din Dealul-Perișorului; merge d'alungul dealului Valea-Dîlgov; udă comunele Costești în partea de S. și se varsă în riul Rîmnicul, ceva mai sus de cătunul Ceardac, al com. Golești.

Dîlma, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Cloșani, la distanță de 48 kil. de orașul Turnu-Severin, iar de Baia-de-Aramă, reședința plaiului, de 20 kil. E situată pe dealuri. Formează com. cu cătunele: Runcșorul, Dealul-

de-Rudina și Simsca. Are o populație de 700 locuitori, din cari 110 contribuabili. Locuiesc în 136 case.

Locuitorii posedă: 8 pluguri, 14 care cu boi, 1 căruță cu cai; 89 stupi cu albine.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 30 elevi.

Budgetul comunei la venituri este lei 511, iar la cheltueli de 272 lei.

Numărul vitelor în această com. este de 1539: 360 vite mari cornute, 19 cai, 400 oi, 500 capre și 260 rîmători.

Atît com. Dîlma, cît și cătunele sale, sunt legate de com. Șovarna-d.-s. și Rudina prin șosele comunale.

Cele mai principale dealuri din această com. sunt: Jidovina, Tarnița, Vîrful-Popii și Vîrful-Vîlculeștilor.

Ca loc istoric în această com. este pe Dealul-Vîlculeștilor, Vîrful-Popii, pentru că aici se află niște urme de zidărie vechi în pămînt, unde s'a găsit monede și pietre cu inscripțiuni, din care una a fost luată și pusă în temelia bisericeii din această comună și conservată până în anul 1892, Aprilie, cînd pentru importanța inscripțiunii ce purta, a fost ridicată și trimisă Muzeului, unde se conservă astăzi.

Dîlma, catenă de munți, jud. Buzău, care se ramifică în comunele: Boziorul, Odăile, Cănești, Policiori, Piclele, Tîrcovul și Trestia, servind adesea și ca hotar între dînsule și culminînd în mai multe vîrfuri, toate cunoscut sub numele de Dîlma. E avută în sare.

Dîlma, culminație a muntelui Dîlma, în jud. Buzău, com. Bo-

ziorul, căt. Corneanu. Conține multă sare.

Dîlma, culminație a muntelui Dîlma, în jud. Buzău, com. Tîrcovul. E punct trigonometric. Din vîrful său se vede orașul Brăila.

Dîlma, ramificație a muntelui Dîlma, în jud. Buzău, com. Trestia. Sub poalele sale a fost situat mai înainte satul Trestia, de unde apoi s'a mutat pe locul unde se află astăzi.

Dîlma, colină, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Valea-Rea, între pădurea Bradul și Bădeni.

Dîlma, (Gruicul-Muerilor), deal, în jud. Gorj, com. Schela, plaiul Vulcan. E situat spre N. com. Pe acest deal se află numai păduri de fagi.

Numirea de Gruicul-Muerilor o are din vechime.

Dîlma, culme a coastelor Bărganului, în jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, pe teritoriul com. Hagieni. Este situată spre E. de satul Gura-Jegălia.

Dîlma, pădure, în jud. Buzău, com. Boziorul; are 23 hect.; face un corp cu Corneanul și Posobeasca.

Dîlma, pădure, în jud. Buzău, com. Odăile; are 120 hect.; e proprietate moștenească în devălmășie cu casa Heraru.

Dîlma, pădure, în jud. Buzău, com. Trestia; are 50 hect.

Dîlmei (Gogoșul-), culminație a colinei Dîlma, jud. Buzău, com. Tisăul.

Dîmboaiiei (Valea-), vale, jud. Tecuci; desparte satele: Cor-

ni-d.-s., Corni-d.-j., direcție în V.-E.

Dîmboiș, deal, care se întinde în direcție N.-V. de la Tătărăști la Corni-d.-s., în partea de V. în raionul com. Corni, plasa Berheciș, jud. Tecuciș.

Dîmbova, cătun, jud. Gorj, pl. Ocolul, comuna Cărbești, în partea stîngă a Jiului și spre S.-V. de com. sa. Numirea o are de la pîrîul Dîmbova, ce o udă d'alungul și care se varsă în Jiū.

E situat pe o culme de deal, ramificație din partea de V. a dealului Bran și aproape de șoseaua națională Filași-Pietroșani.

Are o suprafață de 200 hect., din cari 30 hect. pădure, 40 hect. arabile.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 30 care cu boi, 180 vite mari cornute, 12 cai, 87 oi și capre și 100 porci.

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua comunală, care o pune în legătură cu comuna sa, și prin șoseaua națională.

Are 1 biserică de lemn, fondată de locuitori, în anul 1792, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Dîmbova, pîrîu, jud. Gorj. Izvorește din Dealul-lui-Bran, din coasta despre V. Curge, spre S.-V., udă cătunul Dîmbova și se varsă în Jiū, la Podul-Poenii, pendinte de com. Rovinari. Ca mijloc de trecere peste dînsul, e podul de lemn dintre cătunele Cărbești și Talvești, întreținut de comună.

Dîmboviceanca, moșie, în jud. Buzău, com. Găgeni-Vintileanca, căt. Săhăzeni.

Dîmboviceanul, *veche numire a satului* Lata, jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta.

Dîmboviceanul, *pădure*, în jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, lângă satul Pribegi.

Dîmbovicioara, *sat*, jud. Dîmbovița, plasa Bolintinul, căt. com. Titu.

Dîmbovicioara, *loc izolat*, jud. Muscel, în apropiere de peștera Dîmbovicioara.

Gura Peșterei se află la 861,2 metri d'asupra Mării-Negre și 774,2 m. d'asupra Bucureștilor.

Dîmbovicioara, *peșteră*, jud. Muscel, pe râul Dîmbovicioara, la hotarul despre Transilvania. Este mult vizitată în timpul verii. În întrul ei omul întâmpină stalactite în forma strugurelui și alte forme de o albeață exemplară.

Drumul dela Rucăr la Peșteră se face numai pe apa acestui râu. De o parte și de alta a acestui râu sunt niște munți înalți de piatră cenușie, fără nici o înclinare spre apă și acoperiți cu brazi.

În apropiere de Peșteră calea se îngustează.

Dîmbovicioara, *rîușor*, jud. Muscel; izvoarește dela hotar, din apropiere de Piatra-lui-Crai și se varsă în râul Dîmbovița, spre N.-E. de Rucăr, ca la 3 kil.

Dîmbovița, *județ*, care și-a luat numele după râul Dîmbovița, cel udă de la N.-V. spre S.-E., trecînd aproape prin centrul județului. Județul Dîmbovița se află situat în partea muntoasă a țării românești între 29°48' și între 23°37' longitudine estică, socotit după meridianul Parisu-

lui; și între 44°30' și între 45°28, latitudine nordică. Județul Dîmbovița se învecinește spre E. cu jud. Prahova, de care se desparte spre N.-E. cu munții Omul și Caraimanul, piscuri ale Bucegiului, mai jos cu munții Furnica, Păduchosul, Pleșu, Pleșuva, Gurguiatul, Secătura, Poiana-Lupului, Măgura, Sultanul și alții; spre E. și spre S.-E. servă de hotar între Prahova și Dîmbovița o mică distanță pîrîul Cricovul-Dulce. La V. se învecinește cu jud. Muscel, de care se desparte o mare parte prin munții Meterezul, Muchia-Leota, Marginea-Domnească, Plăișorul, Valea-Brebul și alții; la N. se învecinește cu Transilvania, despărțindu-se prin culmea Carpaților; la S.-V. se învecinește cu jud. Argeșul, la S. cu jud. Vlașca și la S.-E. cu jud. Ilfovul, ne avînd cu aceste din urmă trei județe mai mici un hotar natural, afară de o mică parte din Argeș, care desparte pe Dîmbovița de județul Vlașca. Județul Dîmbovița are o suprafață de 365.220 hect. pămînt. Clima sa este variată, dar sănătoasă. Vara de și în partea cîmpoasă a județului este multă căldură, la munte însă clima este temperată, așa că în toate verile munții acestui județ sunt vizitați de multă lume. Pămîntul este fertil, crește tot felul de animale, și produce vegetale și minerale. Jud. Dîmbovița este mai mult de jumătate muntos și deluros; principalii munți însă se pot numi de la com. Moroeni în sus. Între aceștia cei mai însemnați sunt:

a) Munții dela Moroeni în sus, cum mergi pe matca Ialomiței la dreapta spre E.: Plaiul-Domnesc, Priporul, Gîlma-Ialomiței în dreptul Priporului în partea de V. Brînduși, Orzea, Mar-

ginea-Cîrligului, Surlele, Dichiu; în dreptul acestor din urmă doi munți (Surle și Dichiu) se află muntele Păduchosul, care este cam limită între jud. Dîmbovița și Prahova, și care se pogoară cu poalele lui până în apa numită Izvorul, afluent al Prahovei, care curge ca și Prahova chiar prin com. Sinaia. Tot pe partea estică a județului mai sunt munții: Oboarele, numit și Pietroșița, care este mai sus la N. și nu trebuie confundat cu com. Pietroșița; Nucetul, Blana, Lapticul și Cocora se află muntele Furnica, care este între Prahova și Dîmbovița. În Vîrfurile Obîrșiei se află Omul, care este un pisc al Bucegiului.

b) Munții pe partea stîngă a Ialomiței, mergînd dela Moroeni în sus: Piscul-cu-Brazi, Mugurele și Raciul; între acești din urmă doi munți este rîulețul Valea-Raciul; Cufuritul și Răteiu, între care se află pîrîul Cufuritul; Lespezi, între Lespezi și Răteiu este pîrîul Brăteiu. Pe cîte trele aceste ape, adică pe Valea-Raciului, Cufuritul și Brăteiu sunt ferestre de tăiat scînduri; Zănoaga, Lucăcilă, Deleanul, Plaiul-Mircei, Tătarul, Padina, Colți, Bătrîna și Doamnele. — Bătrîna și Doamnele se învecinesc cu Obîrșia, ai căror proprietari sunt din Transilvania. În vîrfurile Padinei este vama numită Strunga, trecătoare în Transilvania la vama austro-ungară Guțanu. Sub muntele Bătrîna este mănăstirea Peștera-Obîrșei sub o deschizătură naturală, lungă ca de 150 metri și care deschizătură merge din ce în ce descreșcînd până ajunge așa de mică, în cît abia ese un izvor. În această peșteră, la 20 pași de mănăstire, este o cruce, de la care nu se poate merge mai departe, fiind întunec.

c) Munții apusani, sau cei apropiți de Muscel: Orlea, Vaca, Rătuneiu, pe unde se zice că a trecut Radu-Negru cu trăsura; Marginea-Domnească, munte între Orlea și Vaca; Leaota, unul din munții cei mai mari ai județului, care înclină jumătate spre Rucăr, jud. Muscel și jumătate spre riul Ialomița, jud. Dîmbovița; Mitărcia, Șutila, Dudele-Marî și Dudele-Mici. Acești doi din urmă formează unghiul dintre Leoata, județul Muscel, Transilvania și munții de lângă riul Ialomița, ei ocupă punctul despre N.-V. al jud. Dîmbovița. Ca trecătoare, afară de Strunga mai sunt în jud. Dîmbovița și potecele: Strunga-Mică și Sint-Ilie, Podul-cu-Florile este un platou frumos plan orizontal pe virful Zănoagei, înconjurat de jur-împrejur de colți de piatră foarte înalți și unde se zice că ar fi fost niște Doamne refugiate, pe cari urmăriindu-le și aflându-le aci Tătarii, ele n'au voit a se preda și s'au aruncat în prăpastie. — Virful-cu-Dor se află în Virful muntelui Oboarele. Acest Vir-cu-Dor este plin de flori frumoase în timpul verii și are priveliște spre Prahova și Ploești. Județul Dîmbovița are multe de munți, dealuri și piscuri și dela Moroeni în jos; însă de mai puțină importanță. Județul Dîmbovița este udat de o mulțime de riuri, precum: Dîmbovița cu afluenții săi Valea-Lungă, Valea-Tisei, Valea-Bărbulețului, Riul-Alb, Ilfov, Colintina și Ilfovățul, Ialomița cu afluenții săi Ialomicioara (estică), Valea-Lupului, Bizdidelul, Răzvădeanca, Slănicul, Pascovul, Crivățul și Crivocul, în stînga, Ialomicioara (vestică) sau Valea-Rîmnicului, care se zice și Valea-Vacei, Vîlcana și altele, în dreapta; Argeșul cu afluenții săi Neajlovul în dreapta

și Sabarul în stînga, format din Ciorogîrla și Răstoaca, iar aceasta din Valea-Cobia, Valea-Șuța și Potopul, care și el este format din mai multe pîrafe. Din suma de 365220 hect., suprafața totală a județului, 268573 hect. este numai pămînt arabil, 52259 hect. este pădure; iar 44388 hect. cuprinde satele, cătunele, orașele, rîpale, muchile, albiile rîurilor, bălțile, stîncile și toate locurile nearabile și fără păduri. Pădurile cele mai însemnate din județ sunt: în plaiul Ialomița: 9680 hect. pe munții Blana, Piscul-Brazii, Măgurile, Brîndușile, Cocora, Dichiu, Plaiul-Domnesc, Lăpticul, Plaiul-Mircei, Nucetul, Oboare, Surle, Zănoaga și alții; 2000 hect. la com. Valea-Lungă; 770 hectare la Glodeni, 250 la Poduri; în plaiul Dîmbovița: 1350 hect. pe munții Mitarcea și Pietrele-Albe, 2500 hect. pe munții Colibași la marginea de N.-V. a jud., 1750 hect. la com. Izvoarele, 350 hect. la Runcul, 550 hect. Scheiul-Episcopiei, 600 Scheiul Sf. Ion, 750 hect. Vîlcana-d.-j., 1450 Vîlcana-d.-s.; în pl. Dîmbovița: 3500 hect. la comuna Butoiul, 1175 la Căpriorul și Tătărani, 721 hect. la Gheboeni, 3230 hect. la Ludeci, 1022 hect. la Mănești, 380 hect. la Priboiul, 1450 la Rîncăciavul, 175 hect. la Valea-Caselor; în pl. Dealul: 867 hect. la Adîncea, 254 hect. la Cazaci, 282 la Doicești, 400 hect. la Hăbeni, 500 hect. pădurea Iuda, moșia Racovița, 4300 hect. la Ocnița, 250 hect. la Gura-Ocniței, 860 hect., la Răzvadul, 850 la Lătinga; în plasa Cobia: 500 hect. la Valea-Mare, 180 hect. la Mătăsarul, 270 la Dragodana, 700 hect. la Petrești, 200 hect. la Petroaia, 1710 hect. la Șuța-Seacă, 639 hectare la Uliești; în pl. Bolintinul, afară

de Mărunțișul și Găiseni, mai nu există păduri; în pl. Ialomița: 1050 hect. la Bolovani, 50 hect. la Podul-Bărbierului, 50 la Cornățel, 250 la Frasinul, 52 la Ghergani, 800 la Mărcești, 100 la Mavrodin, 750 la Vizurești, 117 hect. la Boanga și altele.

Județul Dîmbovița, mai în toate comunele plaiurilor unite Dîmbovița-Ialomița și a plășilor unite Dealul-Dîmbovița, produce mulțime de prune, din care se fabrică țuică de o bună calitate și în cantități enorme, ceea ce face ca acest județ să fie între cele d'întîiu ale țării mai abondente în țuică. Vinuri produce acest județ în dealurile: Doicești, Aninoasa, Vîforita, Răzvadul, Bucșani și altele.

Animale se cresc în acest județ, cai, boi, vaci, oi, și mai cu seamă capre multe mai prin toate com. plaiurilor și plășilor unite, adică în partea de N. și din centrul județului, de aceea și marca județului, este o căprioară, căci în vechime se găsea prin acest județ și capre sălbătice.

Minerale se află: sare, la com. Ocnița, Bezdeadul, Brănești, și Glodeni; pucioasă, la com. Șerbănești - Podurile, Bezdeadul, Glodeni, Pietroșița, Virfurile și Vișinești; puturi de păcură la Glodeni, Colibași, Vîlcana, Ocnița și Vișinești; cărbuni de pămînt la Șotînga două mine în exploatare, la Glodeni, la Moroeni în pădurea statului din muntele Brîndușele; gips, în mari cantități la Pucioasa și Vîlcana; pietre de moară, la Pietrari; var, la Brănești, Izvoarele, Runcul, Țița, Vișinești, Vîlcana-Pandeli, Săcueni, Buciani, Comişani și altele.

Afară de industria domestică, se află în județ o mare fabrică de praf de pușcă, unica fabrică a

țarei de felul acesta, care este în partea de N. de Tîrgoviște, pe malul stîng al Ialomiței, pe șoseaua națională Tîrgoviște-Pucioasa-Transilvania și unită cu o cale ferată cu Tîrgoviște. Această fabrică este în cătunul Lăculețele, com. Glodeni, plaiul Ialomița. Afară de aceasta se mai află: o fabrică de sfori și frînghiî în com. Gura-Foaei; trei fabrici de făină și griș cîte una prin Găești, Bolovani (comuna Cornetul) și două în Tîrgoviște; cinci fabrici de spirt, una în Gheboia, una în Boteni, una în Bolovani și două în Tîrgoviște; 12 mori de abur, prin diferite comune; 127 mori de apă; 7 pive; o dîrstă pentru baterea țesăturilor de lînă; 1 ferăstrău de tăiat scînduri în Mănești, unul în Bațești, unul în Brănești, cinci în Moroeni, cîte-va în Runcul, cîte-va pe rîurile: Cufuritul, Brateiul și Valea-Raciului și în alte locuri; fabrici de oale și fel de fel de vase de pămînt la Drăgăești și la Dragomirești; fabrici de coșuri de răchită la Dragomirești, de unde se duce la diferite bilciuri ale țarei; rotărie, în Tătărani și alte comune; o mulțime de velnițe de fabricat țuică prin diferite comune, vr'o 12 fabrici de gaz în Tîrgoviște și com. Colanul; mai multe mori de apă în Tîrgoviște și altele; costume naționale se face la Rîul-Alb, la Pietrari, la Pietroșița și altele; țesături de lînă, precum: scoarțe, velințe, pături, plocate și altele să fac la Moroeni, Pietrari, Rîul-Alb și altele. Comerțul este activ în jud. Dîmbovița. Ca centre de desfacere prin vînzare și cumpărare sunt în județ trei tîrguri, sau orașe: Tîrgoviștea, care este și capitala județului, Găești și Potlogi-Urbani. Pentru

produse mai este gara Titu unde este mare schelă de desfacerea cerealelor. Apoi mai sunt tîrgurile rurale: Cornățelul și Găești la Sf. Măria sau 8 Septembrie. Voinești la 8 Noiembrie; Pietrari la 7 Ianuarie; Voinești la Florii, Băleni la 24 Iunie; Pietrari și Pătroaia la 20 Iunie; Găești și Brănești la 20 Iulie, Podurile la 27 Iulie și la 6 August.

Căi de comunicație în Dîmbovița sunt: calea ferată București-Pitești-Virciorova cu gările: Ghergani în pl. Ialomița, Titu în Bolintinul și Găești în Cobia; calea ferată Titu-Tîrgoviște prelungită acum până la Lăculețele cu gările: Nucetul, Văcărești, Tîrgoviște și Lăculețele, toate în pl. Dealul; șoseaua națională București-Pitești ce trece prin comunele: Bildana, Lunguleți, Cornetul, Titu, Găești, Bădulești și merge la Pitești; șoseaua națională București-Tîrgoviște-Transilvania ce trece prin comunele: Bildana, Ghergani, Conțești, Mircea-Vodă, Ulmi, Tîrgoviște, Doicești, Lăculețe, Gura-Bezdelului, Poduri, Moțoeni, Țița și de aci prin Petroșița, Moroeni și pe albia Ialomicioarei (Estice), pe sub poalele muntelui Păduchosul la Sinaia; șoseaua județeană Tîrgoviște-Butimanul ce trece prin comunele: Lazurile, Comisani. Hăbeni, Băłani, Dobra, Bilciurești și Cojasca, de unde se desparte în două: una spre S. trecînd prin Butimanul în jud. Ilfov și alta spre E., trecînd rîul Ialomița la comuna Cătunul și apoi prin căt. Ochiul-Boului intră în jud. Prahova; șoseaua județeană Tîrgoviște-Găești-Vlașca, care trece prin comunele: Lucieni, Șuța-Seacă, Piciorul-de-Munte, Dragodna, Găești, Ionești, Greci, Petrești, Ragul,

Petrești-d.j. și apoi intră în Vlașca; șoseaua județeană Tîrg.-Cîmpulung, care trece prin comunele: Dragomirești, Gheboeni, Izvoarele, Voinești, Gemea și apoi intră în Muscel, șoseaua județeană Tîrgoviște-Ploesti, care trece prin comunele: Răzvad, Săcueni, Adîncă și intră în Prahova. Afară de aceste șosele mari, mai sunt altele prin județ ce leagă o comună cu alta. Județul Dîmbovița până la 1883 se împărțea în 5 plăși și două plaiuri, adică: plaiul Dîmbovița, plaiul Ialomița, pl. Dîmbovița, pl. Dealul, pl. Cobia, Bolintinul și pl. Ialomița; de atunci s'au unit plaiurile, numindu-se plaiul Ialomița-Dîmbovița cu reședința în com. Șerbănești-Podurile, s'au unit plășile din centru Dîmbovița și Dealul, numindu-se Dealul-Dîmbovița cu reședința în Dragomirești, iar cele-l'alte au rămas tot ca înainte: pl. Cobia, cu reședința în Găești, pl. Bolintinul cu reședința în Titu și pl. Ialomița cu reședința în Bilciurești.

În tot județul sunt 116 com. rur. și 3 urbane, adică 51 com. rur. și una urb. în pl. Dealul-Dîmbovița, 23 com. rur. în plaiul Dîmbovița-Ialomița, 23 comune rurale și una urbană în plasa Bolintinul și 19 com. rur. în pl. Ialomița. În tot județul Dîmbovița este o populație de 178248 suflete, adică: 7000 în Tîrgoviște, capitala jud., 47415 în pl. Dealul-Dîmbovița, 35864 în plaiul Dîmbovița-Ialomița, 31336 în pl. Cobia, 30564 în pl. Bolintinul și 26069 în pl. Ialomița. În Tîrgoviște este un tribunal și în județ cinci judecătoria de ocol: o judecătorie de ocol peste plaiuri cu reședința în Șerbănești-Podurile, o judecătorie de ocol peste orașul Tîrgoviște

și plasa Dealul, cu reședința în Țirgoviște, o judecătorie de ocol peste plășile Dîmbovița și Cobia cu reședința în Găești, o judecătorie de ocol peste plasa Bolintinul cu reședința în Titu și o judecătorie de ocol peste pl. Ialomița cu reședința în Bilciurești.

În județul Dîmbovița sunt 240 biserici în funcție prin diferite comune și cătune, apoi încă 24 biserici în Țirgoviște, din care 5 sunt în ruină. Afară de acestea mai sunt și 12 mănăstiri și anume: Dealul, Viforîta, Gargota, Nucetul, Fusea, Bunea, Butoiul, Cobia, Pătoria, Bîldana, Găiseni și Peștera sașă Obîrșia. Preste toate aceste biserici și mănăstiri este un protopop cu reședința în Țirgoviște și mai mulți proestosi prin județ. În Dîmbovița sunt: un gimnaziu și 3 școli primare de băieți și de fete (în Țirgoviște), o școală primară de băieți și una de fete în Găești, cîte o școală de fete prin comunele: Titu, Potlogi, Bilciurești, Pietroșița, Șerbănești și Bezdeadul. Pe lîngă acestea mai sunt școli mai în toate comunele rurale.

Dîmbovița, plasă, în jud. Dîmbovița. Și-a luat numele de la râul Dîmbovița. La 1883 s'a unit cu plasa Dealul, formînd o singură plasă, numită Dealul Dîmbovița cu reședința în Dragomirești.

Dîmbovița, plaiu, jud. Dîmbovița, numit ast-fel de la râul Dîmbovița. Avea de reședință Pietrari și altă-dată Brănești și de la 1883 s'a unit cu plaiul Ialomița, avînd reședința în comuna Șerbănești-Podurile, unde sunt și băile Pucioasa.

Dîmbovița, plaiu, jud. Muscel,

contopit cu plaiul Nucșoara de la 1 Aprilie 1882, de la care dată formează un singur plaiu cu plaiul Nucșoara, avînd reședința subprefecturii în comuna urbană Cîmpulung.

Acest plaiu coprinde partea de N.-E. a județului Muscel.

Se mărginește la N. cu Transilvania, de care se desparte prin culmea munților Carpați; la E. cu jud. Dîmbovița, avînd de limită naturală în această parte șirul munților Dîmboviței, ce merge paralel cu acest rîu; la S. cu plasa Argeșelul, despărțindu-se de dînsa printr'o linie care, începînd de la Dîmbovița (cam din dreptul satului Gemenea) străbate plaiurile pe din jos de comuna Mățăul până în Rîul Țirgului la Cîmpulung; iar spre V. se mărginește cu plaiul Nucșoara, avînd de hotar culmea dealului Măgura, ce formează până în Cîmpulung chiar linia de despărțire a apelor celor două plaiuri.

Forma plaiului e dreptunghiulară.

Numele-î vine de la râul Dîmbovița, care-l udă.

Împărțirea administrativă.—Plaiul Dîmbovița se compune din 41 sate, cari formează 15 com. rurale: Lerești, Voinești, Valea-Mare, Nămăești, Dragoslavele, Rucărul, Bădeni-Ungureni, Bădeni-Pămînteni, Cetățeni-din-Deal, Cetățeni-din-Vale, Lăicăi, Micloșani, Pucheni, Văleni și Mățăul. Reședința plaiului, unit cu plaiul Nucșoara, este în Cîmpulung.

Vechea împărțire a plaiului Dîmbovița. Plaiul Dîmbovița în secolul al XVIII-lea avea tot întinderea de azi, afară de satele Rucărul și Dragoslavele, cari erau atunci ale plășii Argeșelul-de-Sus, după chiar cererea acestor sate la Guvern: ca să

scape de sub privigherea vătafului de plaiu, care le controla pichetele pe unde treceau ei, într'ascuns obiectele felurite de exportare oprite de guvern.

Infățișarea generală a solu-lui este variată și adese de o priveliște încîntătoare. Dealurile, spre Nord de mărimi uimitoare, și cu forme diferite, iaș spre Sud direcțiunii mai lămurite, parte mai dulci, forme mai rotunde, pierzînd chiar pădurile cîte o dată și prefăcîndu-se în muscele, pe a căror înălțime, stîncile chelbăse, înlătură monotonia aspectului și atrag cu drag privirile călătorului.

Văile, la început strîmte și întunecoase, se desfac treptat-treptat și dacă ele n'ar fi atît de numeroase ca din fie-ce loc să se vadă 2—3, deschizîndu-și gurile în valea principală, frumusețea locului n'ar fi atît de fermecătoare.

Culmea principală a Carpaților, în dreptul plaiului Dîmbovița, are la început direcțiunea de la V. la E., cu vîrfurile cele mai principale Comisul și Tămașul, apoi schimbînd brusc direcțiunea spre S.-E. merge ast-fel până din jos de vîrfurile Piatra-lui-Craiă, la Piscul Sf. Ilie, unde se îndreptează iarăși spre N.-E., formînd în această parte hotar județului Dîmbovița.

Ramificațiunile pîncipale, cari traversează plaiul de la N. la S., sunt patru, închizînd între dînsese cele trei văi, pe cari sunt așezate toate comunele acestui plaiu.

Acestea sunt:

1. Munții Dîmboviței cu vîrfurile: Prislopul, Roșul, Algîiul, Runcul, Priseca, sunt de o mărime impunătoare, pe coaste păduroși, iar pe culme cu pășuni

ce nutresc numeroase turme de vite. Ei încep din munții Carpați, despărțindu-se prin Valea-Ghimbavului, și continuă, în lungul râului Dîmbovița, direcțiunea acestora spre Sud.

2. Șirul de înălțimi muntoase ce formează linia de despărțire între apa Dîmboviței și Argeșul. Aceste înălțimi sunt: muntele Păpușa, al cărui vîrf întrece toate vecinătățile, Draxinul, Măra, Țefeleica, Preajma, Munișorul, Căpitanul, Plăișorul, Pravățul, Altămușul și Mateiașul, cu vîrfurile Sturul sau Piatra-Nămăeștilor. O mie de metri poate să fie diferența de ridicătură între Vîrfurile Sturului și văile vecine. Călătoriile la el sunt dorite de toți vizitatorii acestor locuri. În apropiere de dînsul este Peștera-Mateiașului, a cărei adîncime uimitoare nu este cercetată de cît de corbii și îndrăzneții vulturi.

3. Munții Grădișteanu, Găinașul-Mare, Găinașul-Mic, Dobriașul-Mare, Dobriașul-Mic, Piscul-Calului, Moșoroale-Marî și Moșoroale-Mici, Strîmtul, Clăbucetul, Chiciora, Coasta-Mănăstirei-Nămăești, Dealul-Șelariilor, Dealul-Cucului și Dealul-Mățăului, constitue, de la Păpușa, șirul despărțitor între apa Argeșului și Rîul-Tîrgului.

4. Oticul, Iezerul, Zănoaga, Boldul, Pojorita și Măgura spre V. plaiului, în paralel cu Rîul-Tîrgului, nu au vîrfuri remarcabile, afară de Iezerul, cu lacul Iezerul, a cărui adîncime a determinat pe ciobanii să zică că e o răsufătoare a mării.

Hidrografia. Din arătarea și rîurilor ce străbat plaiul Dîmbovița, s'a lămurit că trei sunt rîurile principale ce udă plaiul: rîul Dîmbovița, Argeșul și Rîul-Tîrgului.

Dîmbovița, izvorînd din mun-

tele Oticul, curge la început în direcțiune de E. până la muntele Tamașul, apoi se întoarce către S. primind de afluenți pe Dîmbovicioara, Valea-Cheii, Ghimbavul, Valea-Caselor, Bădeanca, Valea-Cetățuei, Valea-Largă, toate pe partea stîngă; iar Rîușorul, Valea-Pravățului, Stoenasca și Valea-Vălenilor pe partea dreaptă.

Vrednică de văzut este Valea-Dîmbovicioarei, care, strînsă între două înălțimi pietroase de o lungime rară, se desface tot mai mult spre N., unde este peștera Dîmbovicioarei. Rîul Dîmbovița, părăsind plaiul Dîmbovița, la satul Lăicăi, trece în județul Dîmbovița.

Rîul Argeșul, izvorînd din muntele Găinașul-Mare, sub Păpușa, curge în direcțiunea de S., udă com. Nămăești, trecînd pe la E. de com. Valea-Mare, apoi ese din plaiul Dîmbovița la comuna Mățăul spre a uda com. Boteni din pl. Argeșul. El primește de afluenți în plaiul Dîmbovița pe Valea-Cîrstei, pe partea dreaptă și Topolița-Mateiașului pe partea stîngă, ambele în hotarul comunei Nămăești.

Rîul-Tîrgului izvorește din muntele Iezerul aflat la S. de Oticul, și nu primește afluenți de cît, aproape de izvor, pe Cuca din Păpușa, cîșigînd o mărime ce întrece de două ori pe aceea a râului Argeșul. El udă com. Lerești și Voinești și trece apoi în plaiul Nucșoara, udînd orașul Cîmpulung.

Păstrăvi, mreie, sglăvocă, cuțitoi, verdeți, latife și țipari sunt speciile de pești ce populează apele acestor rîuri.

Căile de comunicație. Plaiul Dîmbovița este străbătut de la S. spre V. de calea națională Pitești-Cîmpulung-Brașov, care

trece prin comunele Valea-Mare, Dragoslavele și Rucărul.

De la Rucăr până la Granița, șoseaua se desfășură pe o lungime de 17 kil. șerpuiind aci prin fundul văilor, colo prin traseuri adînci ce numai dinamita a putut să sape, învîrtindu-se în zigzag pe la poalele muntelui Sasul și până în vîrfurile lui, peste tot susținută de parapete enorme de piatră și străbătînd peizagiile cele mai încîntătoare.

Această șosea, cea mai frumoasă a țării, lucrare măreață, s'a terminat în anul 1891, Maiu, și a fost vizitată de M. M. L. L. Regele Regina și Principele Moștenitor la 3 Iunie 1891. S'a decis ca în parapetul șoselei să se zidească o piatră comemorativă reamintind vizita M. M. L. L.

De la Sud spre Nord, acest plaiu mai este străbătut de șoseaua județiană Tîrgoviște-Cîmpulung, care la com. Bădeni-Pămîntenii se bifurcă, o ramură mergînd la com. Dragoslavele, iar cea-altă dă la Mateiaș în șoseaua națională Pitești-Frontieră.

Afară de acestea sunt mai multe șosele comunale și vicinale, cari înlesnesc comunicația între sate.

Ocupațiunea locuitorilor. Pămîntul arabil în plaiul Dîmbovița fiind lipsit de întinderea și fertilitatea necesară unei culturi întinse, care să constitue un izvor de bogăție, ocupația principală a locuitorilor este comerțul cu scînduri, cu lemne, cu vite, cu var și brînzeturi. Scîndurile de diferite mărimi se fabrică în herăstraiele (numite în alte părți ale țării joagăre) aflate pe Rîul-Tîrgului, și pe rîurile Argeșul, Dîmbovița, Rîușorul, Ghimbavul și Bădeanca.

Femeile se ocupă cu țesătura pînzeturilor, a dimiilor și cu lucrarea de costume naționale.

În Rucăr și Dragoslavele, mai toți locuitorii se îndeletnicesc cu fabricarea scîndurilor; în Rucăr se mai cresc și vite multe.

Cașcavalurile și brînză de Rucăr sunt renumite.

În Nămăești se ocupă cu lemnația și facerea varului din piatră calcaroasă adusă din muntele Mateiașul.

În Lerești și Voinești, cu creșterea vitelor, scîndurări și munca la fabrica de hîrtie Ioanid, aflată pe Rîul Tîrgului, în raionul Cîmpulungului și în vecinătate de comuna Voinești.

În Valea-Mare cu exportarea de scînduri și lemne și cu fabricarea de țuică.

În Mățău, cu fabricarea de țuică și creșterea vitelor. Aci locuitorii cresc un soi de cai mici la corp, dar foarte iuți și puternici.

În celelalte com. de pe lîngă riul Dîmbovița, locuitorii se ocupă cu fabricarea de țuică și cu transportarea de scînduri la Tîrgoviște.

În Cîmpulung, locuitorii din mahalaua Scheiul, în partea de N., se îndeletnicesc cu fabricarea de doniți; iar ceilalți, de la V., cu facerea de oale.

Vitele în număr mai mare sunt oile, vacile, caii și caprele.

Arenda anuală a unui pogon de fînețe pentru nutirea acestor vite, variază între 10—30 lei; iar prețul de vînzare veșnică se schimbă între 200—400 lei.

Gîndacii de mătase nu se cresc de cît în cîteva comune, însă îngrijirea albinelor tot constituie ocupațiunea de predicție a frunțașilor săteni.

Cultul. Locuitorii și păstrează neclintite credința și obiceiurile

practicelor religioase. Bisericele sunt vizitate sărbătorile de un număr mare de bărbați și femei. Multe sate au cîte două biserici sau doi preoți. Așa, Lerești are o biserică cu 2 preoți; Voinești, 2 biserici cu 2 preoți; Valea-Mare, 1 biserică cu 2 preoți; Nămăești, 2 biserici cu 2 preoți; și o monastire cu 2 preoți; Dragoslavele, 2 biserici cu 3 preoți; Rucăr, 3 biserici cu 3 preoți; Mățăul, 4 biserici; Bădeni-Pămîntenii, 3 biserici cu 3 preoți, etc.

În total, plaiul Dîmbovița are 28 biserici deservite de 28 preoți și 36 dascăli.

Instrucțiunea publică. În fiecare comună din plaiul Dîmbovița este cîte o școală mixtă cu cîte un învățător, excepțiune făcînd numai Rucărul unde se găsește 1 școală de băieți cu 3 învățători și 1 școală de fete cu 2 învățătoare; Dragoslavele și Bădeni-Pămîntenii, cu cîte 1 școală de băieți și 1 de fete.

În acest plaiu funcționează 18 școli rurale (13 mixte, 2 de băieți și 3 de fete), conduse de 21 învățători, cu întreținerea cărora statul cheltuiește anual 28.242 lei.

Școlile sunt frecventate de elevi în mod regulat. În anul școlar 1883—84, numărul elevilor din aceste școli se ridică la 593 elevi și 55 eleve.

Știu carte 112 bărbați și 33 femei.

Cînd se fac semănăturile. În plaiurile-unite nu se fac semănături de toamnă. Semănăturile de primă-vară, a grîului, orzului și ovăzului se încep de obicei în lunile Aprilie și Mai.

Porumbul se seamănă în Aprilie și Mai.

Secerișul grîului, orzului și ovăzului se face de ordinar în luna Iulie; iar culesul porum-

bului începe dela 14 Septembrie. Livezi artificiale nu se seamănă.

Mașini și unelte agricole. În anul 1888, au existat în plaiul Dîmbovița-Nucșoara următoarele mașini și unelte agricole: 1 mașină de treerat cu manej, 1 mașină de vînturat, 3 mașini de bătut porumbul cu manivelă, 912 pluguri de lemn sau țărănești, 55 pluguri de fer sau nemțești, 31 scarificătoare, 2 grape de fier, 54 mori cu apă.

Populațiunea. Locuitorii comunelor din plaiul Dîmbovița se estimează la suma de 19732 suflete, aparținînd la 3740 familii, toți de naționalitate curat romînească.

Mișcarea populației plaiului Dîmbovița-Nucșoara pe anul 1889. În acest an s'au făcut în plaiul Dîmbovița-Nucșoara 263 căsătorii, s'au născut 1220 copii și au murit 754 bărbați și femei.

S'au căsătorit (după etate): 84 bărbați (dela 18—25 ani), 129 (dela 25—35 ani), 29 (dela 35—45 ani), 21 (dela 45—60 ani); 42 femei (dela 15—18 ani), 168 (dela 18—25 ani), 36 (dela 25—35 ani), 14 (dela 35—45 ani) și 3 (dela 45—60 ani).

S'au născut (după sex): 626 băieți și 594 fete; legitimi: 573 băieți și 547 fete; naturali: 53 băieți și 47 fete. Au murit: 392 bărbați și 283 femei.

Plaiul Dîmbovița în anul 1856. În acest an găsim că plaiul Dîmbovița are 95 munți, cari dau un venit anual de 53420 lei; 87 herăstrae cu venit anual 32429 lei; 29 mori cu venit anual 7850 lei; 5 dîrste cu venit 1230 lei, 4 piue cu venit 460 lei; 18 poverni cu venit 13490 lei.

Populația plaiului se urca la 11293 locuitori, din cari 6041

bărbați, 5252 femei, cu 2634 familii.

Avea 23 sate, 27 biserici, 45 preoți, 3 diaconii, 25 boeri de neam, 13 mazili, 2262 contribuabili români, cari plăteau anual 20188 lei și 91 țigani contribuabili cari plăteau 4550 lei anual pentru proprietățile locuite și nelocuite și contribuția drumurilor.

Dimbovița, riū. Din vârful Iezera, (2407 m.), care aparține munților Făgăraș, din lanțul Carpaților, ia naștere riul Dimbovița, afluentul cel mai principal al Argeșului. Importanța acestui riū reese din aceea că udă capitala țării și că pe o parte din valea sa trece șoseaua-națională Cîmpulung-Brașov. Acest riū ia naștere din 2 pîrloage, se îndreaptă în general spre N. cu neînsemnate schimbări de direcții, impuse de ramificațiile munților înalți, cari mărginesc valea acestui riū; după ce curge pe 6 kil., se îndreaptă spre E. și după ce trece la N. de muntele Peceneagul, ia direcția S.-E. până în dreptul muntelui Cascul.

La N. de acest munte, Dimbovița primește pe dreapta apele care se scurg din muntele Dracsînul în direcția de la V. la E. prin valea numită Dracsînul; iar la S. de muntele Cascu, apele cari se scurg din muntele Păpușa, tot în direcția de la V.-E. prin valea numită Cascu; după ce Dimbovița a primit apele acestor văi, ia direcția spre S. și primește pe stînga apele, care plecînd din Piatra-lui-Craiū, curg de la N. la S.-V., prin valea Tomășelul.

De la confluența sa cu acest pîrîu valea începe a se lărgi atingînd în unele părți 150 m. Tot pe stînga Dimbovița prime-

ște apele care curg tot din Piatra-lui-Craiū prin valea lui Inanul, iar mai la S. acelea care curg prin valea Speriatul.

De la această confluență, valea începe a fi locuită; pe stînga se găsesc cătunele: Podul-Dimboviței; la S. de aceste cătune apele se restrîng din nou într'un defileu format din munții: Plaicul, Măgura și Posada. Ramificațiile acestui din urmă munte silesc apele Dimboviței a-și schimba direcția către E., iar după ce ocolește muntele Posada se îndreaptă din nou către S., de aci se deschide o vale largă unde are loc confluența cu Dimbovicioara; localitatea poartă numele de Podul-Dimboviței. În acest loc șoseaua națională, care urcă valea Dimboviței de la Dragoslavele, o părăsește pentru a urma pe aceea a Dimbovicioarei, întretîndu-se spre frontieră.

Dimbovicioara, afluent pe stînga, ia naștere din muntele Petricica, curge de la N. la S., trecînd pe lîngă localitatea numită Peștera-Dimbovicioarei, ia direcția spre S.-E., apa sa este mărită cu acele ale văilor Izvorul, Moci și Oreții.

Valea Dimboviței, la confluența ei cu Dimbovicioara, este deschisă, dar se restrînge din nou între culmea Posada și muntele Dumbrava la S., căreia primește și apele riului Dumbrava, mărit cu Gura-Văiei, care curge prin Valea-Ristava. La confluența cu acest pîrîu, Dimbovița se îndreaptă spre V., trece pe lîngă satul Rucăr, de unde ia direcția spre S. De la Rucăr, valea deschizîndu-se, lărgimea sa atinge 600 m. în unele părți; între Lunca-Gherlei și Slobozia, pe 1½ kil., lărgimea văiei se reduce din nou la un defileu. La S. de satul Stoenesti, pe partea

dreaptă, Dimbovița primește pîriul Stoenesti, de mică importanță ca volum de apă, însă important prin aceea că pe valea lui trece șoseaua care unește Valea-Dimboviței cu aceea a Argeșului și în urmă cu a Riului-Tîrgului.

La N. de satul Bădeni, Dimbovița primește pe partea stîngă pîriul Radivca care ese din vârful Leotei, curge de la N. la S.-V. și a căruia vale în partea de N. poartă numele de valea Cîmpadia; la S. de confluența acestui riū, ramificațiunile culmelor Tefeloaga și Leotei, care mărginesc valea Dimboviței, se apropie de ele așa, în cît reduce din nou valea la un defileu până la confluența cu Valea-Largă.

Prin Valea-Largă se scurg în direcția N.-S.-V. apele care ies din culmea Leotei; confluența are loc la N. de Miclăușani.

De aci valea începe a se lărgi din ce în ce, iar la Izvoare atinge 2½ kil., unde are loc confluența ei cu Riul-Alb, care adună apele văilor Strîmba, Cîmpina și Bărbulețul. Un alt afluent pe partea dreaptă, e pîriul Tătarani care se unește cu Dimbovița la Căprioara. Direcția generală a văiei Dimboviței de la Rucăr și până la Rîncăciovul este aceea de la N. către S., cu oare-care înclinare spre E. De la Rîncăciovul direcția Dimboviței se schimbă spre E. până la N. de Luchieni-din-Deal, de unde își reia din nou direcția sa generală de S.-E.

Această direcție a sa se schimbă în unele părți, accentuîndu-se spre E. sau spre S., schimbări însă pe mici direcții, fiind mai mult coturi.

Pe stînga sa Dimbovița, la Nucet, primește apele pîriului

Noroioasa. Un alt afluent tot pe stînga sa, cu un curs mai lung, este Ilfovul, care izvorește de lîngă Colanul, la S. de Tîrgoviște; curge în direcția S.-E., trecînd pe la Brătești-d.-s., Bolovani-Marî, Balteiul la V. de Ghergani, pe la S. Tărtășești-d.-j., unde în mijlocul unui Zăvoiu apele sale se răspîndesc și se unesc cu ale Dîmboviței între Brezoaia-Cămărașului și Cosoba. Afluentul său însă mai principal ca volum de apă și ca lungime este Colentina. Acest pîrîu ia naștere din pădurea Călugărească, direcția sa este paralelă cu a Dîmboviței, udă Ghimpați, Vizurești, Ciocănești, Buftea și Chitila, iar la N. de București, albia sa se lărgește în unele părți, în cît formează lacuri, care toate au însă o scurgere în valea Colentinei; după ce trece pe la Băneasa, Herăstrău, Fundeni, Pantelimon și Cernica se unește cu Dîmbovița la Căldărari. Acest afluent al Dîmboviței primește și el la rîndul său apele văii Mihuleanca. Tot pe această parte apele din pădurea Cernica se scurg pe valea Tînganul în Dîmbovița.

La Frunzinești, Dîmbovița primește tot pe stînga apele văii Pasărea. Pe partea dreaptă de la localitatea Lungulețul, un canal ia o parte din apele Dîmboviței pentru a le uni cu pîrîul Ciorogîrla, care curge în apropiere de Dîmbovița și care se varsă în Sabarul, la Bragadiru. Afară de acest afluent, Dîmbovița mai este alimentată prin mici scurgeri de apă, însă fără de importanță. Dîmbovița, încărcată cu afluenții, pe care i-am numit mai sus, urmînd direcția sa de S.-E., se varsă în riul Argeș, la V. de satul Budești.

Valea Dîmboviței începe a fi locuită de la confluența-i cu valea Speriatul, la S. căreia, pe malul stîng, se găsesc situate la o mică distanță unul lîngă altul două cătune cu numele de Podul-Dîmboviței.

Primul sat mai mare este Podul-Dîmboviței, situat pe partea stîngă la confluența Dîmbovicioarei cu Dîmbovița și tot pe partea stîngă din acest punct se zăresc ruinele unei cetăți numită Cetatea-Neamțului. Defileul dintre Podul-Dîmboviței și Rucăr poartă numele de defileul Posada și peste culmea Posadei trece șoseaua națională Cîmpulung-Brașov. La eșirea din defileul Posada, pe malul drept al Dîmboviței, se găsește situat satul Rucăr, pe unde trece șoseaua națională. Mai la S. de acest sat se găsește Lunca-Gîrlei, pe malul drept, după care pe malul stîng se găsește Slobozia. În fața Sloboziei, pe culmea care pleacă din Piatra-Nămăștilor, se găsește satul Frunților, iar la S., tot pe malul drept, satul Stoenesti. Pe malul stîng, la S. de Stoenesti, Dîmbovița udă Bădeni și Cotenesti.

De la Stoenesti și până la Cetățeni, Dîmbovița trece printr'un nou defileu, unde sunt de remarcat, pe malul stîng, ruinele unei biserici părăsite și a unei cetăți, care poartă numele de Cetățuia-lui-Negru-Vodă. La eșirea din acest defileu se găsește com. Cetățeni, compusă din două cătune, din care cele de pe malul stîng poartă numele de Cetățeni-din-Vale, iar cele de pe malul drept Cetățeni-din-Deal. Mai la S., pe malul stîng, se găsește Diaconesti iar în fața acestuia Padermani. Dîmbovița udă mai la S. Lăicăi, Miclăușani pe stînga, Văleni și Capul-Coastei, pe dreapta la S.

de care se găsește com. Gemeni, situată pe ambele maluri, Gîndești-din-Vale, pe malul drept, Voinești pe stînga, Drăgodănești și Sturdzeni pe dreapta, Izvoarele pe stînga, la confluența sa cu Pîrîul-Alb. De aci, malul drept e mai populat, căci găsim în această parte satele Preboiul, Tătărani, Căprioara, Mănești și Drăgăești-Pămînteni, pe cînd pe malul stîng nu se află de cît Geboani în fața Căprioarei și Drăgăești-Ungureni, în fața celor Pămînteni. La S. de acestea, pe malul stîng al Dîmboviței, se găsește Dragomirești, după care Dîmbovița udă: Rîncăciovu, Luceni-Ungureni, ambele comune situate pe ambele maluri; Luceni-Pămînteni și Văcărești-din-Deal, iar pe malul drept Luceni și Ciurari. La S. de Ciurari, tot pe malul drept, care este mai înalt, se găsește comuna Persici-Marî. Pe malul stîng al Dîmboviței, la confluența cu pîrîul Noroioasa se află Nucetul; în urmă Dîmbovița udă pe stînga satele: Bănești, Bestiloaia, Moara-Nouă, Adunați, Bolovani, Crîngași, Conțești-de-Sus și de-Jos, Moara-Sloboziei, Cosoba, Popești, Dragomirești-din-Vale, Rudeni, Sîrbi, Giulești, Țigănia, Ciurelul; iar pe dreapta: Cănești-d.-s., Podul-Rizi, Săbiești, Băleni, Răiculești, Lungulețul, Brezoaia-Clucerului, al-Brăiloeice, al-Cămărașului, Bucșăneasca, Joița, Arcuda, Bîcu, Dragomirești-din-Deal, Chiajna și Dudul-Roșu. După ce Dîmbovița a trecut prin aceste localități, din care de remarcat sunt: 1. Lungulețul, de unde începe șanțul care unește Dîmbovița cu Ciorogîrla. 2. Joița, Arcuda și Bîcu, de unde se alimentează București cu apă de băut prin ajutorul filtrelor. 3. Chiajna, care se găsește la li-

mita regiunii fortificate a Bucureștilor, — Dîmbovița udă după aceea Capitala țării, unde albia ei este canalizată, începînd de la Grozăvești și până la Vitan; de aci Dîmbovița, a cărui vale atinge în unele părți 1½ — 2 kil., trece pe la: Cioplea, Dudești, Cățelul, Căldărari, Cernica, Tînganul, Păroaia, Plătărești, Cucuiați, Lămotesti, Vasilași și Budești pe stînga, iar pe dreapta: Văcărești, Popești-Conduratului, Leordeni, Băbești, Glina, Bălăceanca, Orasca, Gălbinașul, Pîrlita, Buciumeni și Gruil.

Dîmbovița, care intră în regiunea fortificată la Chiajna, și după ce a trecut pe lîngă forturile Leordeni și Cățelul, ese din această regiune și se îndreaptă spre Budești, unde se varsă în Argeș.

Munții din care ia naștere rîul Dîmboviței poartă numele de Munții-Făgărașului, din lanțul Carpaților. Vîrful din care își are sorgintea, se găsește situat pe culmea Meșului și din acest punct pleacă mai multe culmi, care despart văile diferitelor afluenți ai Argeșului; aceste culmi poartă numele de: Popăul, Nanu și Ezera. Pe stînga Dîmboviței, de la sorgintea și până la confluența ei cu Dîmbovicioara, se găsește culmea Meșului, care pleacă din lanțul Carpaților, din vîrful Berevoiasca spre S. Vîrfurile mai însemnate de la S. spre N., sunt: Cremenea, Oiticul-Mic și Oiticul-Mare.

După aceea Dîmbovița se apropie de lanțul principal al Carpaților, pe care se găsesc vîrfurile: Ciocanul, Piscul, Tomasul și Piatra-lui-Craiă. Din Piatra-lui-Craiă pleacă o culme stîncoasă, pe care se găsesc vîrfurile: Pietricica, Păltinetul și Berile, și care se termină cu

culmea Plaicul, la confluența sa cu Dîmbovicioara.

Tot din lanțul principal al Carpaților, la N. de Piatra-lui-Craiă, se găsește culmea Tomășelul. Pe malul drept se găsește Muntele-Găineii, în fața muntelui Oiticul, Peceneagul în fața Ciocanului-Piscului. Din Păpușa, care se găsește la extremitatea din spre E. a culmei Ezera, pleacă spre S. culmea cea mai importantă a văii Dîmboviței de pe această parte și anume culmea Tefeloagei care desparte valea Dîmboviței de aceea a Argeșului.

Această culme trimete în spre valea Dîmboviței diferite ramificațiuni, cari poartă numele de Cascul, Boteanul, Drăgulănelul, Măgura și Posada. Pe culmea Tefeloagei se găsesc vîrfurile: Moara, Tefeloaga, Prăjina, Vîrful-Căpitanului, Piatra-Nămăeștilor, Vîrful-Dîmboviței, Volnelul și Demetrul, de unde începe seria dealurilor.

Dealul care urmează mai de aproape malul drept al Dîmboviței poartă diferite numiri și anume: în dreptul Vălenilor, Dealul-Hîrtopii, la extremitatea căruia, la S., se găsește Vîrful-Hadopcii, din care pleacă de-a lungul Dîmboviței, Malul-Corbului și cu Dealul-Sîmpului se termină culmea Tefeloagei. Celelalte dealuri cari se mai găsesc pe malul drept al acestui rîu, nu sunt de o mare importanță și poartă numirile localităților de prin prejur.

Ultimele ramificații ale culmei Tefeloagei dau direcție văii Dîmboviței și diferitelor afluenți, îndreptîndu-se cea întîiu spre S.-E., iar cei-l'alți spre S.-V.

Pe partea stîngă, după Piatra-lui-Craiă, pe lanțul Carpaților, se găsesc vîrfurile: Groapa, Păltinișul, etc.

La S. de aceste vîrfuri, culmile care pleacă, poartă numele de Potărnicul și Orețul.

Din vîrful Sîntilei al lanțului Carpaților, pleacă culmea Dîmbava, la a cărei extremitate se găsește vîrful Dîmbava, care formează împreună cu culmea Posada, defileul cu acest nume.

Din vîrful linia, care aparține tot lanțului Carpaților, pleacă spre S. principala culme de pe stînga Dîmboviței, anume culmea Leotei, importantă prin aceea că desparte basinul Dîmboviței de al Ialomiței, sau al Argeșului, de al Ialomiței.

Din vîrful Metereni, care aparține acestei culmi, pleacă în spre Dîmbovița o serie de culmi, al căror nod principal e Muntele-Roșu și din care mai multe ramuri se duc spre V. și S.-V. până în malul Dîmboviței. Pe aceste ramuri se găsesc vîrfurile: Piatra-Prislop, Cristiana, la N. de Dragoslavele; Malul-Corbului, la S. de Dragoslavele; Vîrful-Albescu, Muntele-Albescu, Muntele-Roșu, Vîrful-Algiru și Prisaca, de-a lungul pîrului Radisca. Pe culmea Leotei se găsesc: Vîrful-Leotei, Vîrful-Vacei, Gruil-Ursului, Marginea-Domnilor, Găvana, Pleșoara și Pucheni. Din Gruil-Ursului pleacă o culme pe stînga pîrului Radisca, pe care sunt vîrfurile Orzicul și Purcăroaia. Din Găvana pleacă o mică culme, pe care se găsesc vîrfurile: Gărvanul și Pleșa-Popei și pe care se găsește Cetățuia-lui-Negru-Vodă. Din Pleșoara pleacă culmea Ploiscioara, care se termină în spre Dîmbovița cu Pleșea-Mică, Pleșea-Mintileștilor și Vîrful-Cărbunari.

Din vîrful Pucheni se despart trei culmi: 1. Culmea-Miclăușani, între Valea-Bărbulețului și Valea-Largă, pe care se

găsește Virful-Cheliei și care se termină cu Dealul-Florii; 2. Culmea Padina, între valea Bărbulețului și valea Pîrului-Alb, pe care se găsesc virfurile Bărbuleț și Jacoleu, iar a 3-a culmea, care desparte afluenții Dîmboviței de aia Ialomiței și care poartă numele de Culmea-Leotei propriu zisă. Pe această culme, în partea Dîmboviței, se găsesc: dealul Loicul, Vulcan, virful Petrarul, Mateescu, etc. Din aceste dealuri pleacă mai multe ramuri mici, numite: Plaiul-Mogoii, Plaiul-Neiului, Plaiul-Glodului, etc. Ultima ramificațiune se numește Mersina, care se termină la N.-V. Tîrgoviștei și pe acest mal se mai găsesc dealuri de mică importanță până la confluența cu Argeșul, dealuri care poartă numirile localităților vecine.

Peste riul Dîmbovița, în jud. Dîmbovița, sunt șapte mari poduri stătătoare, adică: unul în com. Gemenea pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Cîmpulung, făcut de armată în urma campaniei din 1877—78; unul în com. Lucieni, pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Vlașca, făcut de județ; unul în com. Bolovani, numit Podul-lui-Petrache, dar care acum este cu totul distrus, făcut de proprietarul moșiei, pe șoseaua vecino-comunală Cornățelul-Bolovani-Braniștea-Titu; două poduri la comuna Lunguleți, pe șoseaua națională București-Pitești; în fine alte două poduri mari de fier: unul, lângă căt. Beșteleaia, la calea ferată Tîrgoviște-Titu și altul, la căt. Boteni pe calea ferată București-Vîrciorova.

Lungimea cursului acestui riu este de 250 kil., din cari 75 kil. face în jud. Muscel, (până la Gemenea din județul Dîmbovița).

Cursul său în județul Muscel

este foarte repede și adîncimea sa (la S. de cătunul Stoenesti) în timpii ordinari, este de 0,90, iar lățimea mijlocie de 20 m.

Albia Dîmboviței conține pietre și bolovanii mari în tot parcursul său prin județul Muscel, iar de la Gemenea, limita acestui județ cu jud. Dîmbovița, începe pietrișul și mai la vale nisipul.

La Rucăr, pe lîngă care trece riul Dîmbovița, albia ei se află la o înălțime de 579 m. d'asupra Bucureștilor și până la București descinde la ceva mai jos de 87 m. Înălțimea albiei sale aci descinde cu 486 metri, adică cu o clină medie de 4 mm. pe m.

Dîmbovița e cuvînt slav și însemnează *foaie de stejar*.

Frații Tunusli, în a lor *Istorie a Țării Românești*, (1806) spun că «aurul se exploatează din nisipul rîurilor: Oltul, Topologul, Argeșul și *Dîmbovița*, de către Țigani domnești numiți rudari».

Dîmbovița a inspirat D-lui Winterhalder, acum vr'o 50 de ani, o poezie, al cărui cunoscut refren a devenit în curînd foarte popular:

«*Dîmbovița apă dulce
Cine bea, nu se mai duce.*»

(Vezi amănunte dezvoltătoare la articolul *București*, § Hidrografia).

Dîmbovița, trup de moșie, din proprietatea statului Stoborești-Barza, jud. Teleorman.

Dîmbovița-Mostiștea, plasă, în județul Ilfov. Ocupă partea din centrul și E. județului și se mărginește la E. cu jud. Ialomița, la V. cu pl. Sabarul, la N. cu pl. Znagovul și la S. cu plasa Negoești.

De la 1 Aprilie 1882, s'a alipit la pl. Dîmbovița și plasa Mostiștea, cu reședința subprefecturii în Pantelimon. Până la această dată, pl. Dîmbovița se mărginea la E. cu partea din pl. Negoești și pl. Mostiștea, la N. și V. cu pl. Znagovului, la S. cu pl. Sabarul.

Plasa Dîmbovița-Mostiștea este udată în partea de S.-V. și în centru de riul Dîmbovița, care intră în această plasă pe la Văcărești (S.-E. de București) și iese pe la satul Cucueți, intrînd în plasa Negoești; de pîrîul Colentina, care-și ia naștere din apropiere de comuna Bolovani, jud. Dîmbovița și de valea Pasărea, care izvorăște din plasa Znagovului (Vezi Pasărea, pîrîu).

Intinderea totală a plășilor unite este de 276124 pogoane (138063 hect.), din cari statul și proprietarii au 202494 pogoane (101248 hect.) și locuitorii din plasă 73632 pogoane (36816 hect.).

Statul și proprietarii cultivă 70837 hect. (4586 rămîn sterpe, 5778 izlaz, 1169 cultura viei și 18878 pădure).

Locuitorii cultivă 33952 hect. (570 rămîn sterpe, 1998 izlaz, 296 cultura viței).

Populația plășilor unite este de 50369 suflete (12818 bărbați, 12969 femei, 12855 băeți, 11727 fete), din cari 349 streini (172 bărbați, 75 femei, 52 băeți și 50 fete).

Toți acești locuitori trăesc în 11077 case și 58 bordeie.

10540 locuitori se ocupă cu plugăria, 363 sunt circiumari, 98 industriași, 1989 au diferite profesii.

Sunt 9309 contribuabili; căsătoriți sunt 11391, fruntași 3603, mijlocași 4226, cu mîinile 5161, împrumăriți 6697 și neîmprumăriți 6293.

În toată plasa Dîmbovița și Mostiștea sunt 100 de biserici, deservite de 125 preoți; 55 școli rurale, frecventate de 1244 elevi și eleve, cu întreținerea cărora s'a cheltuit de stat, județ și comune 111015 lei anual.

În plășile-unite sunt 10 mori cu aburi, 26 mori cu apă, 2 poverni, 2 zalhanale, 58 poduri stătătoare și 46 mașini de treierat cu aburi.

Numărul vitelor mari și mici se împarte astfel: 11812 cai și epe, 189 armăsari, 15795 boi, 7436 vaci, 3200 viței, 473 tauri, 788 bivoli, 2283 bivolițe, 962 capre, 8990 porci, 68697 oi.

Comerțul se face de 53 hanșii și 312 circiumari.

Arătura se face cu 6037 pluguri: 4176 cu boi și 1861 cu cai.

Locuitorii au 7834 care și căruțe: 5101 cu boi și 2733 cu cai.

În coprinsul plășei sunt 84 heleștae și 1 baltă.

Această plasă și-a luat numele de la râul Dîmbovița care o udă în partea de S.-E. și de la pîriul Mostiștea.

Producțiunea ei este identică cu a celorlalte plăși ale județului, cu deosebire că pe valea Dîmboviței se cultivă mult zarzavaturile, pământul fiind foarte priincios acestui fel de cultură. Pomii roditori dau tot felul de poame.

Reședința sub-prefecturii plășei Dîmbovița este în com. Pantelimon. Pl. Dîmbovița singură are 83 căt., care formează 21 comune rurale și anume: Afumați, Bobești - Bălăceanca, Brănești, Băneasa-Herăstrău, Cernica-Căldărarul, Colintina-Fundeni, Cucuț-Pătărești, Dascălul-Creața, Dudești - Cioplea, Frunzinești, Fundeni-Gherasi, Leurdeni, Moa-

ra-Domnească, Otopeni, Pantelimon-Dobroești, Popești - Conduratu, Piteasca-Pasărea, Ștefănești-Lipovățul, Ștubaiul-Orăști, Tanganul și Tunari-Dimieni.

Căile de comunicație care înlesnesc transportul în această plasă sunt: calea ferată București-Călărași care o străbate de la V. spre E. și trece pe la Băneasa și Brănești; calea județeană București-Oltenești care o taie puțin la S.; calea județeană București-Brăila, care o străbate de la V. spre E., trecând prin comunele Pantelimon, Tămădăul și Jilava; calea națională la Ploiești care o străbate la N. și aproape servește de limită între pl. Dîmbovița și pl. Zăgăvălul; calea la Ferbinți și alte diferite căi vecinale comunale, care împreună cu drumurile naturale servesc de transport oamenilor, productelor, vitelor, etc.

La Pantelimon este reședința plășei, a medicului de arondisment. Aci este un oficiu telefonic, care face și serviciul poștei rurale.

Tot aci se află un spital întreținut de Eforia spitalelor civile din București.

Dîmboviței (Pîriul-), afluență al Rîșcuței, în com. Bogdănești, jud. Suceava.

Dîmbovniciul, pîriu, jud. Argeș, izvorește în plasa Gălăești pe care o udă tot largul ei și se varsă în râul Neajlovul.

Dîmbroca (Chiona), cătun, al com. Scurtești, jud. Buzău, format din înșurăței; are 130 locuitori și 34 case.

Dîmbroca, cătun, al com. Săgeata jud. Buzău, cu 20 locuitori și 5 case.

Dîmbroca, vechie numire a cătunului Murgescu, din com. Săgeata, jud. Buzău.

Dîmbroca, moșie a statului, în jud. Buzău, com. Scurtești, formată din trei trupuri: Spiridoneanca, Stănești și Costeasca, reunite și arendate la început sub numele de Dîmbroca; vînzîndu-se, s'a desfăcut în 2 corpuri: Dîmbroca, care depindea de Episcopie, cu o suprafață de 1350 hect., din care 681 s'a dat înșurăteilor, sub numele de Spiridoneanca, iar Dîmbroca propriu zisă, de 675 hect., s'a vîndut de o parte.

Dîmbroca, moșie a statului, în jud. Buzău, com. Scurtești, pendinte de schitul Găvanele; are 60 hect., date înșurăteilor.

Dîmbroca, numire ce se mai dă *moșiei* Spiridoneanca, din com. Scurtești, jud. Buzău.

Dîmbroca, mică pădure a statului, în jud. Buzău, com. Scurtești, căt. Stănești, pe moșia Spiridoneanca; are 18 hect., acum date înșurăteilor.

Dîmbul, sat, face parte din com. rur. Țintea, plasa Filipești, jud. Prahova.

Dîmbul, riuleț, jud. Prahova, izvorăște din partea de N. a comunei Băicoiul, trece pe lângă comunele: Ținteni, Păulești, Strîmbeni - Blejoiu și Ploieștiori, udă partea de N.-E. a orașului Ploiești și com. Corlătești, iar la com. Rîfovul, plasa Crivina, se varsă în râul Teleajenul, în dreptul cătunului Antofiloaia.

În timpul secetos apa îi scade foarte mult și uneori se perde cu desăvîrșire. Abia mai curge puțin pe la Zalhanaua-

Veche și aceasta grație izvoarelor din suburbia Tabacii.

Altă-dată, apa acestui râuleț era mai abundentă, avea chiar pești; dela un timp încoace, însă nu se știe din ce împrejurări, apa sa este în mică cantitate.

În orașul Ploești, spre N., pe malul Dîmbului, în partea numită și azi Mahalaua Sîrbească, s'a așezat colonia Bulgărească, ce forma orașelul Bereasca (Vezî Tîrșoreanca).

Această mahală și azi are aspectul ei oriental. Casele sunt acoperite cu olane de pământ și stradele sunt strîmte.

Dînceni, sat, face parte din com. Giurgioana, pl. Zeletinului, jud. Tecuci. E situat pe coasta dealului cu acelaș nume, la V. de Podul-Turcului, departe de reședința com. de 4 kil. 400 metri.

Are o populație de 58 familii cu 211 suflete.

Copii în vîrstă de școală sunt 30 (16 băieți și 14 fete).

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

În acest sat a fost o biserică, zidită la 1856 cu cheltueala mănăstirei Soveja, fiind-că moșia Dînceni aparținea acestei mănăstiri. Construcția însă fiind slabă s'a dărîmat în anul 1860. Astăzi nu se mai cunoaște de cît locul, și o parte din odorele bisericești se găsesc într'un hambar, la un locuitor din sat.

Locuitorii sunt: parte mocani de la munte, parte Sîrbi.

Dînceni, moșie, proprietatea statului, cu o suprafață de 140 hect., în raionul com. Giurgioana, jud. Tecuci, înainte aparținea mănăstirei Soveja, din jud. Putna.

Dînceni, ripă și pîrîu, jud. Tecuci.

Străbate satul Dînceni, curge de la V. spre E. Este format numai din izvoare și se varsă în partea dreaptă a Zeletinului, în raionul comunei Giurgioana, plasa Zeletinului.

Dîngani (Gîrla-), pîrîiaș, jud. Bacău, plasa Muntelui, de pe teritoriul com. Măgîrești, care se scurge în pîrîul Stăneasca.

Dîngați, pîrîu, jud. Vîlcea, izvorăște de la N.-E. com. Bărbătești, plasa Horezul, și se varsă în riul Otăsăul, pe țărmul stîng, tot în com. Bărbătești.

Dîngeni, sat, situat în centrul comunei Dîngeni, plasa Jijia, jud. Botoșani pe țărmul stîng al Jijiei și străbătut de Pîrîul-Banului. Moșia are o întindere de 1327 hect. și o populație de 88 familii sau 477 suflete, locuitori Romîni.

În acest sat este 1 biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți și 1 școală mixtă cu 1 învățător plătit de stat, 24 băieți și 4 fete. Aice este reședința comunei Dîngeni.

Are 11 hect., pădure; 1 moară de abur; 1 cîrciumă. Sunt 4 meseriași.

Numărul vitelor e de aproape o mie: 255 boi și vaci, 55 cai, 655 oi, 34 porci. Loc. posedă 120 stupi cu albine.

Dîngeni, stație de dr.-d.-f., jud. Botoșani, plasa Jijia, com. Dîngeni, pe linia Dorohoiu-Iași, pusă în circulație la 1 Iunie 1896. Se află între stațiile Rusești (10.8 kil.) și Ungureni (11.3 kil). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 79 m. 12.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 64851 lei, 15 bani.

Dîngeni, moșie nelocuită, plasa

Dîmbovița, jud. Ilfov, face parte din comuna rurală Ștefănești-Lipovașul.

Se întinde pe o suprafață de 120 hect., proprietatea statului, din cari 10 hect. pădure. S'a arendat pe periodul 1886—96, cu 7194 lei anual, împreună cu trapul Runcul.

Dîrcioaia, mahală, în jud. Mehedinți, plasa Motrul-d.-j., com. rurală Gizești.

Dîrjani și Rumurile, păduri particulare, supuse regimului silvic, aflate pe moșia Genuneni, com. Genuneni, jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-s.

Dîrjanul, deal, în partea de N. și N.-E. a com. Urși, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea.

Dîrjanul, deal, la Sud. com. Genuneni, pl. Oltul-d.-s., județul Vîlcea. Acest deal separă com. Genuneni de com. Urși.

Dîrjeni, sat, în partea de E. a com. Cucuteni, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe coasta dealului cu asemenea numire. Are o populație de 22 familii sau 106 suflete; o biserică ruinată, făcută la 1742 de fostul proprietar Moisi-Cocoranul.

Satul face parte din trupul moșiei Cucuteni.

Numărul vitelor e de 165 cap. din cari: 106 vite mari cornute, 12 cai și 47 rîmători.

Dîrjeni, deal, pe coasta căruia e situat satul Dîrjeni, com. Cucuteni, pl. Stavnicul, jud. Iași.

Dîrjila, pîrîu, în plaiul Rîmnicul, com. Chiojdieni, jud. R.-Sărat. Izvorăște din Dealul-Cîlnăului, udă partea de S. a comunei, și se varsă în riul R.-Sărat,

la V. de cătunul Chiojdeni-Mici. Cursul său este repede și periculos în timpul toamnei și primăverii, cînd se topesc zăpezile.

Dîrloacă, sat, în com. Bîrgăoani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, așezat pe podișele ce se întind între iazul Bălănești la N., satele Bălănești și Ghilăești către V., satul Vlădiceni spre E.

Are o întindere cam de 430 hect., cu o populație de 38 familii, sau 153 suflete, din care 13 vădane, 2 nevolnici. Locuitorii sunt toți Romîni de baștină și se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Numărul contribuabililor: 50.

Numărul vitelor se urcă la 169 capete, din cari: 26 boi, 48 vaci, 30 oi, 20 porci, 10 cai și 15 junci.

Dîrloiul, pîrîu, în jud. Suceava. Izvorăște de sub muntele Vulturul, udă com. Dorna pe o lungime de peste 2 kil. și se varsă în Neagra-Șarului.

Dîrminoia, deal, la S. com. Izvorul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Pe el se cultivă pruni, vii, sunt pășuni de vite și pădure.

Dîrminoia, vâlcea, udă poalele dealului cu același nume, com. Izvorul, pl. Vedea-d.-s., județul Olt.

Dîrmonul, pisc, com. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Dîrmoxa, sat, numit și Odocheni, pe moșia răzășescă și în com. Dorna, jud. Suceava. Își trage numele de la un fel de arbore cu frunza lată numit dîrmox. Așezat între pîraele Negrișoara și Toplicioara și pe poalele muntelui Buza-Toplicioarei, nu-

mără numai 14 case populate cu tot atâtea familii sau 52 suflete, din cari 17 bărbați și 15 femei. Contribuabili sunt 14. Casele sunt foarte risipite. Drumuri principale sunt la Pannaci (16 kil.) și la Păltiniș (10 kil.).

Dîrmoxa, pîrîu, în jud. Suceava, afluent al Negrișoarei.

Dîrnoi-liman, mic lac, jud. Tulcea, în plasa Sulina, pe teritoriul com. rur. Șviștofca, și anume pe acela al cătunului Periprava, situat în partea nordică a plășii și a comunei; e format de vre-o revărsare anterioară a brațului Chilia, cu care azi nu mai comunică, căci este mai de tot uscat și acoperit cu stuf; este situat pe grindul Hasmacul-Mare, înconjurat cu nisip; în partea Nord-Estică e așezat satul Periprava și drumul comunal Periprava Șviștofca; numele de liman = adăpost, îl are din împrejurarea că servea ca refugiu bărcilor de pescari, ce erau surprinse de vînt în largul brațului Chilia.

Dîrnoiul, mic braț al ramurei principale a Dunărei, Sf. Gheorghe; se desface din el la 1 kil. mai jos de punctul trigonometric Carasuat, din jud. Tulcea; se îndreaptă mai întîiu spre S., apoi spre răsărit, avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E.; este aflător în pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Beș-Tepe și brăzdează partea N. a plășii și cea centrală a com.; se varsă iar în Dunăre, ceva mai sus de ruinele cetății Bisericiuța; are o lungime de 4 kil., și încheie, între ea și Dunăre, insula numită Latoca, de 250 hect. întindere și acoperită cu stuf; la mijlocul ei, pe dreapta, pri-

mește valea Beș-Tepe; pe ambele maluri ale sale crește stuf; nu departe se ridică impunătoarele dealuri ale Beș-Tepelui; conține foarte puțin pește.

Dîrnova, deal, numit și Dealul Dîrnovei, în com. rur. Rudina, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Dîrstei (Malul-), munte, în com. Pănătăul, cătunul Sibiciul-d.-j., jud. Buzău. Are piatră de construcției, precum: trepte, rișnițe, etc.

Dîrstei (Malul-), colină, în com. Mărunțișul, cătunul Zăharești, jud. Buzău; servă ca punct de hotar.

Dîrțului (Moara-), moară, pe pîriul Șerișorul-Mare, din com. Șarul-Dorniș, jud. Suceava.

Dîrvari, sat, jud. Ilfov, pl. Mostiștea; face parte din com. rur. Tămădăul-Dîrvari. Este situat la N. de Tămădăul-d.-s., pe malul stîng al văieii Mostiștea. Pe la E. trece Drumul-Sării, iar la S. șoseaua județeană București-Brăila.

Se întinde pe o suprafață de 1850 hect., cu o populație de 393 locuitori.

D-l C. Vispescu și moștenitorii Mora au 1690 hect. și locuitori 160 hect.

Proprietarii cultivă 1340 hect.; restul este pădure. Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu apă, 1 mașină de treerat cu aburi și 1 heleșteu. Comerțul se face de 1 cîrciumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 378 și al celor mici de 889.

Dîrvari, sat, județul Ilfov, pl. Sa-

barul; face parte din com. rur. Ciorogîrla-Dîrvari. Este situat la E. de București, între riul Ciorogîrla și riul Răstoaca.

Se întinde pe o suprafață de 1011 hect., cu o populație de 680 locuitori.

D-l I. Niculescu Dorobanțu are 747 hect. și locuitorii 264 hectare.

Proprietarul cultivă 550 hect. (7 sterpe, 50 izlaz, 150 pădure). Locuitorii cultivă 239 hect. (23 sterpe și restul vie).

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și o școală mixtă, frecventată de 8 elevi și o elevă, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc 1160 lei. Localul s'a construit de d-l I. Niculescu Dorobanțu.

În raionul comunei mai este 1 mașină de treerat cu aburi și 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 237 și al celor mici de 321.

Dîrvari, sat, face parte din comuna rurală Colegiul, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Are o populație de 217 locuitori (105 bărbați, 112 femei).

Aci e o biserică cu următoarea inscripție:

Acest sfînt și Dumnezeu lăcaș s'a ridicat din temelie de d-lui Petre Bojogea, la leatu 1824, spre pomenire și slavă și la anul 1870 s'a reparat prin ajutorul mai multor voitori de milostenie. Se mai adaogă de pomenire și d-l Dimitrie Sturdza, care a venit în ajutor la acest sfînt lăcaș cu îndemnarea și osîrdia d-lui Ghiță Gheorghiu, spre pomenire.

Dîrvari. Vezî Tîntava-Banului, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Dîrvari, pîriș, județul Iași, izvoarăște de pe coasta nordică a dealului Copoul, curge prin valea cu asemenea numire, se în-

tinde spre E. între dealurile Copoul și Nărzăști, până ce dă pe valea și în pîrișul Zahorna, formînd ast-fel hotarul natural între com. Tăutești și Copoul.

Dîrvari, vâlcea, jud. Iași. Vezî Zahorna, vale, din com. Tăutești, pl. Copoul.

Dîrvari-de-Jos, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, așezată la distanță de 66 kil. de orașul Severin. Comuna e formată dintr'un singur sat, avînd 2 mahalale numite: Mahalaua-d.-s. și Mahalaua-d.-j. Are o populație de 1000 locuitori, cari locuiesc în 280 case.

Sunt 216 contribuabili.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este bună

Locuitorii posedă: 69 pluguri, 128 care cu boi, 16 căruțe cu cai; 20 stupi cu albine.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 50 elevi; o cîrciumă.

Budgetul comunei la venituri este de 2503 lei, iar la cheltuieli de 1536 lei.

Numărul vitelor în această comună este de 2630: 860 vite mari cornute, 1150 oi, 69 cai și 560 rîmători.

Prin com. Dîrvari-d.-j. trece șoseaua ce vine de la Opișor și merge în Dolj.

Are o șosea comunală care o leagă de com. Dîrvari-d.-j.

De remarcat aci, ca punct istoric, este o cetățue, la N.-E. de com., despre care se spune că ar fi făcută de Tătari; de asemenea, Siliștea, un loc șes, de care se spune că aci s'ar fi robit un sat întreg de către Turci și că s'ar fi dus locuitorii toți peste Dunăre.

Dîrvari-de-Sus, sat, în județul Mehedinți, pl. Cîmpul, numit astă-zî Gemeni. Vezî com. rur. Gemeni.

Dîrvărești, mahală, din comuna rurală Folești-d.-s., plaiul Horezul, jud. Vâlcea. Cade în partea de N. a comunei, lîngă riul Bistrița. Copii în vîrstă de școală urmează la școala din mahalaua Dosul, care e la distanță de 1½ kil.

Dîrza, sat, jud. Ilfov, plasa Znagovului; face parte din com. rurală Crevedia. Este situat la S. E. de cătunul Crevedia-d.-j. Este în legătură cu Poenari-Niculescu printr'un drum care străbate Pădurea-Vlăsiei de la S. spre N.

Dîrza era împărțită înainte în 3 trupuri: Dîrza-Dîrzenceni, Dîrza-lui-Cantacuzin și Dîrza-Rădulescului. Se crede că numele satului vine de la Dîrzani, familie veche în Țeara Românească. Unul dintre membrii acestei familii a scris Memoriul revoluțiunei de la 1821, la care a asistat ca martor ocular; acest memoriu s'a publicat în Trompeta Carpaților dela 1868, în numerile 647 și următorii.

Are o biserică, cu hramul Duminica tuturilor Sfinților, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Suprafața totală a satului e de 320 hect., din cari proprietarul, D-l Dr. I. M. Valentinianu și D-na Manda Dîrzanca, au 157 hect. și locuitorii 163 hect.

Populația lui e de 372 suflete. Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Dîrzeanu, fîntînă, în jud. Ilfov, în raionul căt. Păscăneasca, plasa Snagov, com. Butimanul, plasa Znagovului, numită ast-fel dela Stan Dîrzeanu, care a avut și

moșia numită azi Polizoaica ce aparține de Poenarii Vulpești, care moșie, acel Dîrzean se zice că a vîndut-o pe o baniță de meiū.

Dîrzei sau **a Heleșteului**, (**Valea-**), *vale*, în jud. Vlașca; face hotar între Letca-Vechie și Prunaru și dă în valea Călniștea, în proprietatea Naipul.

Dîrzului (**Valea-**), *vale*, în cuprinsul teritoriului com. Cuca, pl. Siretului, jud. Covurlui; se întinde până în dreptul pădurii Cotrosul.

Djuvara, *vie*, în marginea de V. a satului Cazasul, jud. Brăila.

Doabra, *loc izolat*, com Brezoiul, plaiul Cozia, jud. Vîlcea.

Doabra, *vale*, la N. com. Brezoiul, plasa Cozia, jud. Vîlcea. Se varsă în riul Lotrul, pe malul stîng, tot în raionul com. Brezoiul.

Doaga, *cîtun*, în jud. Putna, com. Ciușlea, plasa Șușița. Este situat între Pomii-Străjescului și Siretul, mai aproape de cel d'întîu de cît de cel din urmă.

Are o populațiune de 139 suflete, cari locuiesc în 39 case.

Doaga, *pîrîu*, izvorăște de sub dealul Doaga și se varsă în pîrîul Lipova, comuna Doagele, plasa Racova, jud. Vaslui.

Doaga-Vasiliu, *sat*, în partea de S. a com. Doagele, pl. Racova, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului cu asemenea numire. (În privința numelui, v. Doaga-Șonțului). Suprafața sa e de 747 hect., din cari 461 hect. pădure și 264 hect. loc de cultură, fînaș, imaș, sunt ale proprietății, iar 22 hect. sunt ale locu-

itorilor, o populație de 50 familii sau 266 suflete.

Numărul vitelor e de 176: 101 vite mari cornute, 3 capre, 14 cai, 33 oi și 25 rîmători.

Locuitorii posedă: 3 pluguri și 10 care cu boi, 2 pluguri și 6 căruțe cu cai.

Doaga-Șonțului, *sat*, în partea de E. a com. Doagele, plasa Racova, jud. Vaslui. E situat pe coasta dealului cu asemenea numire. Și-a luat numele, se zice, dela niște dogari unguri cari stabilindu-se în pădurile din această localitate, lucrau la doage de vase; iar numele de Șonțu de la numele unui proprietar.

Are o suprafață de 550 hect., din cari 22 hect. pădure și 338 hect. loc de cultură, fînaș, imaș, sunt ale proprietății, iar 190 hect. sunt ale locuitorilor. Are o populație de 157 familii sau 416 suflete.

Are o biserică, deservită de 1 preot; o moară de apă; 1 crîsmă; un iaz.

Numărul vitelor e de 600: 237 vite mari cornute, 264 oi, 12 capre, 21 cai și 66 rîmători.

Locuitorii posedă: 15 pluguri și 42 care cu boi, 1 plug și 7 căruțe cu cai, precum și 62 stupi cu albine.

Doage (Piscul-de-la-), *colină*, în jud. Buzău, com. și cît. Grăjdana; e parte goală și parte acoperită cu pădure.

Doagele, *com. rur.*, în partea de S.-V. a plășei Racova, jud. Vaslui, la o distanță de 41 kil. de orașul Vaslui, și la 3 kil. de Pungești, reședința plășei. E situată pe dealurile ce se înalță de-a dreapta pîrîului Racova.

E formată din satele Lipova-Mănăstirei, (Valea-Hoge), Por-

cărețul, Doaga-Șonțul și Doaga Vasiliu, pe o întindere de 2676 hect., din cari 928 hect. pădure și 1032 loc de cultură, fînaș, imaș sunt ale proprietății, iar 716 hect., pe cari sunt 12 hect. vie, ale locuitorilor.

Are o populație de 442 fam. sau 1441 suflete, din cari 21 străini.

Are 3 biserici, deservite de 2 preoți și 2 eclisiarci; o școală întreținută de comună; o moară cu vaporii; 1 iaz; 3 cîrcumii. Comerțul se face de 4 Romîni și 1 străin.

Budgetul e de 2648 lei 75 bani la venituri și de 2524 lei 60 bani la cheltuieli.

Statul incasează 948 lei de la 158 contribuabili.

Vite sunt: 809 vite mari cornute, 1405 oi, 28 capre, 72 cai și 148 rîmători.

Locuitorii posedă: 28 pluguri și 108 care cu boi, 3 pluguri și 26 căruțe cu cai, precum și 237 stupi cu albine.

Doagele, *numire* ce se dă atît *com.* cît și *moșiei* Dobrești, jud. Teleorman. Moșia se împarte în două, după pozițiunea în care se află, în Doagele-d.-s. și Doagele-d.-j.

Doamna, *com. rur.*, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, la 4 kil. de orașul Piatra, așezată de-a lungul văii rîului Bistrița, pe podișele și dealurile ce se întind paralele cu riul.

Se mărginește la N. cu com. Gîrcina, de care se desparte prin creștetul ramurilor munților Bistrița, Simion, Cîrloman și o parte a muntelui Cozla; la S. și E., se mărginește cu com. urbană Piatra, de care se desparte prin pîrîul Borzogheanul și riul Bistrița; la S., se mărginește cu com. Vînători-Dum-

brava-Roșie, de care se desparte prin limită convențională; la V., se mărginește cu com. Pângărați, de care se desparte prin ramura munților Viișoara, Bisericiani, cum și cu com. Vadurile, de care se desparte prin râul Bistrița.

Pe teritoriul com. se află mai mulți munți însemnați precum: Bîtea-Doamnei, Schitul-Cărbu-noasa, Capriana și alții.

Terenurile sale sunt în parte argiloase, conținând în mare parte formațiunea silifieră; dealurile ce se întind de a stînga râului Bistrița sunt goale, pleșuve, rămînînd acoperite cu păduri numai cele ce se ridică mai spre nordul acestora, cum și acele ce se întind către dreapta râului.

Este formată din satele: Doamna, Cindia, Mănăstirea-Bistrița, Sărata-Vărăticului și Viișoara, cu o suprafață cam de 4000 hect. (coprinzîndu-se și localitățile Cazaci). Are o populație de 381 fam. sau 1362 sufl. din cari 667 bărbați, 695 femei; 677 necăsătoriți, 584 căsătoriți, 98 văduvi, 3 divorțați, 51 nevolnici; 6 fam. de Evrei, 1 fam. de Unguri.

Știu carte 128 persoane.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864, sunt astăzi: 99 care stăpînesc înșiși locurile lor, 7 ca urmași. Dintre cei împroprietăriți în 1878, sunt astăzi: 48 cari stăpînesc înșiși locurile lor, 13 ca urmași și 32 care de și însurați și cultivatori de pămînt, n'au însă nici un fel de proprietate, precum nici puțința de a moșteni după urma părinților lor legiuiri.

Sătenii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor; străinii, cu industria și speculațiunea.

Imașul (suhatul) are o întindere de 360 hect. și nutrește un număr de 2007 capete de

vite, dintre cari: 240 boi, 200 vaci, 980 oi, 32 cai, 200 rîmători și 242 vite mici cornute.

În această comună se află: 4 biserici și 1 paraclis (una în stare bună și 3 ruinate), între cari se numără și mănăstirea Bistriței, cu 8 deservenți: 1 arhimandrit, 2 călugări, 2 preoți și 3 dascăli, plătiți cu 2232 lei subvențiunea din partea statului și 727 lei 32 bani din partea comunei. Este o școală, condusă de 1 învățător plătit de către stat; 1 piuă pentru făcutul sucmanelor și a postavurilor; 5 mori de apă; o vărărie; 3 ferestre pentru fasonatul lemnelor de brad; o olărie; 3 schele pentru staționarea plutelor pe malul Bistriței; 2 fierării; o fabrică de scrobeală; o fabrică de săpun.

Budgetul com. e de 6269 lei la venituri și de 6075 lei și 47 bani la cheltueli.

Numărul contribuabilor: 225.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani, care străbate com. prin mijlocul ei; printr'un drum ce duce din șoseaua precedentă (dintre kil. 61—62), la mănăstirea Bistriței; printr'un drum ce duce paralel cu malul drept al râului Bistrița, precum și prin alte drumuri cari leagă diversele localități mărginașe.

Doamna, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Doamna, situat pe malul râului Bistrița, la 2 kil. depărtare de orașul Piatra. Se mai numește și Bîtea-Doamnei.

Are o populațiune de 32 familii sau 104 sufl., dintre cari: 51 bărbați, 53 femei; 43 necăsătoriți, 54 căsătoriți; 7 văduvi, 7 nevolnici. Sătenii sunt toți Romîni, și se ocupă cu munca cîmpului.

Numărul contribuabilor: 32.

În acest sat se află o moară pe apa Bistriței.

Vite sunt 89 capete: 10 boi, 15 vaci, 30 oi, 2 cai, 20 rîmători și 20 junci.

Doamna, cîmpie, în jud. Mehedintzi, pl. Cîmpul, com. rur. Doabra.

Doamna, colină, în com. Fintestți, jud. Buzău. E acoperită cu vii. În poale are o sorgintă de apă minerală.

Doamna, loc izolat, jud. Ilfov, pl. Znagovul.

Doamna, moșie, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. cu același nume. Se află așezată între Petro-Dava, proprietățile urbei Piatra și moșia Sărata. Este proprietatea erizilor defunctului Trassivulo Leventi. Are sat. Venitul anual se socotește de la 10—11000 lei.

Doamna, riș, izvorește din plaiul Nucșora, jud. Muscel și este format din două izvoare: unul vine din muntele Valea-Rea, curge de aci ca la 30 m. spre S. după care formează o cascadă ca de 35—45 m., care atrage admirațiunea tuturilor vizitatorilor. Apa în căderea ei face un vuet îngrozitor. Locurile de prin prejur sunt foarte sălbatică și cu greu de străbătut din cauza înclinațiunilor terenului.

Un alt izvor iese din muntele Bîdea și se unește, în muntele Nisipi, cu cel din Valea-Rea, formînd râul Doamna. Se mai vorbește și de un alt izvor mai neînsemnat, care se află în muntele Dara.

Ast-fel format, acest riș se scurge pe lîngă munții Nisipi,

Furfuescu, cotind spre V. pe lângă Mălița, Valea-Lungă, Movrea, Basa, Lespezile, Clăbucetul și apoi își continuă drumul udînd comunele: Nucșoara, Corbi, Poenărei, Corbișori, Stănești, Domnești, Petroșani și Bădești și intră în plasa Rîurile udînd comunele: Retevoești, Lăicești, Coșești, Dărmănești, Piscani, Colibași, Ciumești și Mărăcineni, vîrsîndu-se în riul Argeș, la N. și foarte aproape de orașul Pittești.

Valea acestui rîu are o șosea ce merge pînă la comuna Nucșoara și care aproape în totalitatea ei, este pietruită.

Rîul Doamna primește Rîul Tîrgului, la com. Colibași, plasa Argeșului, și împreună cu afluenții săi curge după razele unui evantaliu, în șesuri a căror lățime variază de la 1—2 kil. în partea inferioară a cursului lor.

Afluenții rîului Doamna sunt torențioși și constituiesc în timpul ploilor său al topirei zăpezilor obstacole foarte serioase. Se crede că rîul Doamna și-a luat numele de la o doamnă din familia Basarabilor, care a făcut, la com. Corbi, o mică bisericuță într-o peșteră, care biserică există și astăzi sub numele de Biserica - Zghiabului.

Doamna, pîrîiaș, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Doamna. Izvorește din ramura munților cu același nume, la locul unde acea ramură se unește cu ramura muntelui Mălăești. Curge spre E. de Bitca și se varsă în riul Bistrița, în fața satului Mănăstirea-Bistriței.

Doamna, cascadă, jud. Muscel. Vezi Valea-Rea, munte.

Doamna (Pe-), livede, în județul

Muscel, pl. Dîmbovița, com. Cețeni-din-Deal.

Domnei (Bitca-), sat, județul Neamțu. Vezi Bitca-Doamnei.

Doamnei (Bitca-). Vezi Bitca-Doamnei, deal, în ramura Cozlei jud. Neamțu.

Doamnei (Bitca-). Vezi Bitca-Doamnei, munte, în ramura Cernegura, jud. Neamțu.

Doamnei (Dealul-), deal, jud. Iași. Se întinde de la V. spre E., din jos de dealul Parmuva, pe malul drept al șesului Bahluiului, pînă în satul Osoiul, unde formînd un pisc în forma oului, numit Piscul-Oului, face hotarul la E. între teritoriul satului Tomești, pl. Codrul și satul Chipirești; coastele lui sunt acoperite de vii și livezi iar o mică parte cu pădure; pe poala de N.-E. trece șoseaua națională Iași-Țuțora, iar pe cea de S., șoseaua județeană Iași-Fălciu.

Doamnei (Fîntîna-), loc cu o fîntînă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, de pe teritoriul satului Borzești; se crede că fîntîna a fost făcută cu cheltuiala mumei lui Ștefan-cel-Mare.

Doamnei (Gîrla-), pîrîu, jud. Bacău; pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, trece prin satul Borzești și se varsă de a dreapta Troțulușului, la Vadul-Tătarului.

Doamnei (Gura-). Vezi Gura-Doamnei, jud. Neamțu.

Doamnei (Iazul-), iaz, pe teritoriul satului Fîntînelele, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Doamnei (Munții-), ramură de

munți, în com. Doamna, plasa Piatra-Muntele, județul Neamțu. Stă în legătură cu munții Cernegura din a căreia ramură face parte.

Păturile ce intră în formațiunea acestor munți au înclinațiunea generală către S.-V. și sunt așa de încrețite și așa de tare încilcite, în cît îngreuează foarte mult studiul lor. Se observă însă chiar de la capătul podului de peste riul Bistrița, care unește orașul Piatra cu com. Doamna, că nu se mai văd de loc adevăratele depozite menelitice, ci numai alternanțe de Bonarokwa cu lezepezi cu impresiuni numeroase de pești și bolovanii foarte mari de conglomerate, ce zac împrăștiate pe povîrnișul muntelui. Acești bolovanii nu sunt rotunziți de ape, ci numai puțin atacați de agenții atmosferici, și sunt neapărat căzuți din vîrfurile muntelui. Conglomeratele sunt din zona inferioară a formațiunii cu sare și sunt în prelungirea celor ce formează baza muntelui Cozla, precum și a celor din fața satului Văleni. Mai încolo, și chiar în malul Bistriței, se văd marnele salifere superioare, ceea ce întărește și mai mult ideea, că în susul muntelui, ori chiar acolo, dar acoperite de terenuri quaternare și vegetațiune, trebuie să fie conglomeratele zăcînd în straturî.

Nu departe de gura Pîrîului-Doamnei se văd greziurile depozitelor Sztrolka cu infiltrațiuni de spath, frumos cristalizat în romboedri; urme dese de plante carbonizate se găsesc în aceste greziuri și resturile sunt uneori sub formă de lentile. Bancurile de greziu sunt vîrstate cu pături subțiri de conglomerate compuse din boabe de culoare verzie (caracteristice eocenului).

În susul Pîrîului-Doamnei se constată din nou prezența formațiunii cu sare, formînd totalitatea munților din stînga și din dreapta pîrîului. Lezpezile de mare erau acoperite une-ori pe amîndouă fețele cu o pulbere gălbie, în care se constată prezența pietrei acre; aceste marne au o culoare neagră pronunțată, datorită infiltrațiunii de bitumen; în adevăr, încălzind bucăți de marne, se capătă miros de bitumen și marna se face albăstrie. Depozitele de Sztrolka se văd și în albia Pîrîului-Doamnei.

În Munții - Doamnei despre stînga Bistriței, cari vin în prelungirea ramurei muntelui Cozla, se observă formațiunea cu sare, dar nu și sistemul cu conglomerate, după cum se observă în muntele Cozla.

Munții-Doamnei sunt la același nivel de culme cu toți munții ramurei Cernegurei.

Doamnei (Munții-), ramură de munți, situată pe hotarul com. Buhalnița, Hangul și Bălătești, în plasa Piatra-Muntele, județul Neamțu.

Doamnei (Pădurea-), pădure, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., com. Dealul-Noșu, cu o întindere de 286 hect., aparținînd familiei Miclescu. Are arbori foioși.

Doamnei (Pîrîul-), pîrîu, jud. Botoșani, izvorește din locul Izvorul-Doamnei, udă partea de N. a satului Deleni, com. Deleni, și unindu-se cu Pîrîul-Curții, formează Pîrîul-Josenilor și se varsă în iazul Gurgueta, la N.-E. de Deleni.

Doamnei (Pîrîul-), pîrîu, între com. Poroschia și Țigănești, din pl. Marginea, jud. Teleorman.

Izvorește din dealurile Văiei-Nanovului, luînd direcțiunea spre com. Țigănești și, după ce trece șoseaua județeană Alexandria-Zimnicea, se varsă în Pîrîul-Nanovului, ale cărui ape se scurg și ele în riul Vedea.

Doamnei (Satul-), sat, comuna Curtești, pl. Țîrgul, jud. Botoșani. Vezi Mănăstirea-Doamnei.

Doamnei (Valea-), vale, com. Cetățeni-din-Deal, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Doamnei (Valea-). Vezi Vălenii-Doamnei, jud. Neamțu.

Doamnele, munte, jud. Dîmbovița, vecin cu Bătrîna și Obîrșia, ai căror proprietari sunt în Transilvania.

Doamnele, munte, în jud. Muscel, în fața Cetății lui Negru-Vodă, spre V., numit ast-fel de la locuința Doamnei Ana, soția lui Negru-Voevod și a familiei domnești, pe aceste culmi.

Din acest drum se deschideau alte două drumuri pe culmea munților: unul mergea drept în albia Dîmboviței și altul în muntele Sf. Ilie. Se crede că aceste drumuri, astăzi astupate, erau împietrite.

În acest munte se văd două lezpezi de piatră în formă de basin, cari serveau, spune legenda, de scăldătoare lui Negru-Vodă și soției sale, după vechea datină romînă. Puțin mai sus se văd două urme de picior, săpate în piatră,— urmele încălțăminteii lui Negru-Vodă și a doamnei Ana, după cum spune tradiția.

Doamnele, munte, la N. de comuna Comarnicul, pl. Peșul, jud. Prahova, de la poalele că-

ruia izvoresc văile Conciul și Orașele, cari se varsă în riul Prahova, pe malul stîng. Este proprietatea Eforiei Spitalelor Civile.

Doamnele (Muntele-), pădure particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Doamnele, pendinte de com. Comarnicul, plaiul Peșul, jud. Prahova.

Doana, loc izolat, sub malul Oltului, lîngă vii, la E. de com. Comani, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, de unde începe a izvorî pîrîul Siul.

Doanda, vâlcea, com. Ciortești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Doarme-Rău, șes, lîngă Miletin, în partea de E. a comunei Uriceni, pl. Coșula, județul Botoșani.

Doba, com. rur., în N.-E. plășei Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situată lîngă Olt, unde țărmlul drept al acestui fluviu are 132 m. 76 altitudine d'asupra nivelului mării, la 18 kil. departe de Balș și la 40 kil. de Caracal, în apropiere de șoseaua și linia ferată Caracal-R.-Vilcea. Este formată din satul cu același nume și Schitul-Doba. Mai înainte (1882) satul Doba a format o com. cu Colibașul.

Are o populație de 252 familii, sau 983 suflete, din cari 406 bărbați și 577 femei; 441 căsătoriți și 542 necăsătoriți.

Știu carte 22 persoane; iar 963 nu știu.

Sunt 194 contribuabili.

Budgetul comunei pe 1886—87 a fost de 2078 lei la venituri și de 2000 lei la cheltuieli.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Vite mari sunt 514, vite mici 900 și porci 200.

Are 4 cîrciumi și 2 biserici: Buna-Vestire (1836) și cea de la Schit, Intrarea - în - Biserica (1814), făcută de Ierom. Climent; sunt deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Doba (Schitul-), cătun, în spre N. com. Doba, pl. Oltețul-Oltul d.-s., jud. Romanați. E situat în valea Dobrina.

Dobana, baltă, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Poiana.

Dobîrceni, com. rur., jud. Botoșani, situată în partea de V. a plășei Ștefănești, pe un teritoriu deluros și compusă din satele Cișmășești și Dobîrceni. Este udată de pîrîul Corogea care trece prin mijlocul comunei și de pîrîul Muguța, prin partea de E. Are și 6 iazuri.

Suprafața com. e de 3183 hect., din care 2717 hect. ale proprietarilor mari și 466 hect. ale locuitorilor. Are o populație de 291 familii, sau 1001 suflete, care locuiesc în 200 case. Sunt 186 contribuabili, toți locuitori Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Întinderea locurilor cultivate în 1890, a fost de 1787 hect.

Pe teritoriul com. se află 471 hect. păduri, formate mai mult de stejar, care se exploatează.

Viș sunt 5 hect.

Locuitorii posedă: 402 boi și vaci, 51 cai, 360 oi, 222 porci; 200 stupi cu albine. În această com. se află 1 moară cu 2 pietre.

Budgetul com. e de 4030 lei la venituri și 4009 lei, 70 bani la cheltuieli.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 1 școală mixtă cu 1 învățător, frecventată de 30 băieți și 2 fete.

Dobîrceni, sat, în partea de S. a com. Dobîrceni, jud. Botoșani, pl. Ștefănești, așezat pe un deal înclinat spre N.

Întinderea moșiei e de 2043 hect., din cari 1716 hect. ale proprietarului și 327 ale locuitorilor. Teritoriul e ocupat cu semănături și parte cu pădure.

Locurile cultivate au o întindere de 1071 hect.

Pădurile au o întindere de 429 hect.; viile au 5 hect.

Numărul vitelor e de 679: 269 boi și vaci, 35 cai, 250 oi, 125 rîmători.

Sunt 200 stupi.

În acest sat e reședința com. Dobîrceni. Are o populație de 223 familii, sau 749 suflete, cari locuiesc în 140 case. Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, înființată la 1879, condusă de 1 învățător plătit de Stat; frecventată de 30 băieți și 2 fete.

Dobîrceni, sat, în partea de E. a com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui. E situat pe coasta și valea dealului Dobîrceni, pe o suprafață de 472 hect., din cari pe 34 hect. sunt vii. Are o populație de 162 familii, sau 344 suflete Romîni, ocupîndu-se cu agricultura, creșterea vitelor și cu cultura viei.

Are o biserică, făcută din birne, de obștia locuitorilor, biserică a căreia vechime se zice a fi de mai bine de 200 ani, și la care acum deservește un preot și 1 eclesiar.

Numărul vitelor e de 652: 249 vite mari cornute, 296 oi, 26 capre, 2 cai și 79 rîmători.

Locuitorii posedă: 37 pluguri și 74 care cu boi.

Dobîrceni, deal, spre N.-V. de satul Dobîrceni, din com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vas-

lui, pe coasta căruia e așezată o parte a satului.

Dobîrceni, iaz, în satul Dobîrceni, com. Dobîrceni, județul Botoșani.

Dobîrceni, pîrîu, pe teritoriul căt. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui, numit ast-fel de la valea Dobîrceni. Izvoarește din fundul văiei de sub dealul Dobîrceni, curge prin mijlocul satului în spre S.; trece în com. Mînjești; și se varsă în pîrîul Crasna, ce desparte com. Munteni-d.-j. de jud. Fălciu.

Dobîrceni, podiș, spre V. de satul Dobîrceni, din com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui.

Dobîrceni, vale, se întinde la E. de satul Munteni-d.-j., spre Dobîrceni, com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui.

Dobîrceni-Răzeși, sat, în partea de N. a com. Mînjești, pl. Crasna, jud. Vaslui, alături de satul Dobîrceni, din com. Munteni-d.-j. Are o suprafață de 150 hectare și o populație de 30 familii, sau 150 suflete.

Numărul vitelor e de 138: 66 vite mari cornute, 50 oi și 22 rîmători.

Locuitorii posedă: 6 pluguri și 10 care cu boi.

Dobîrcenilor (Pădurea-), pădure, de stejar, în partea de V. a com. Dobîrceni, jud. Botoșani; are o întindere de 300 hect.

Dobja, deal, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Sagna, spre E. de satul Sagna.

Doblea, cătun, din jud. și plasa Argeșului, pendinte de com. rur. Cerbureni-Iașul.

Doboca, *vîrf de munte*. Vezi Coarnele, jud. Bacău.

Doboș, jud. Iași. Vezi Parmuva, deal, com. Tomești, pl. Codrul.

Doboșani, *numire*, ce se mai dă *cătunului* Vulturești-d.-s., plasa Argeșului, jud. Muscel.

Dobra, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, la distanță de 49 kil. de orașul T.-Severin. Satul Dobra formează com. cu Cosanda și Ostrovul, mărginindu-se la E. cu com. Bălăcița-de-Dumbrava; la S. cu com. Vlădaia; la V. cu com. Almăjelul, și la N. cu com. Slașoma. Are peste 1000 loc. cari stau în 196 case. Ocupațiunea locuitorilor este numai agricultura și creșterea vitelor, calitatea pămîntului fiind bună. Ei posedă: 62 pluguri, 120 care cu boi și 18 căruțe cu cai.

În com. este: o biserică deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală cu 1 învățător, frecventată de 28 elevi.

Budgetul com. cuprinde: la venituri suma de lei 2862, iar la cheltueli suma de 2086 lei.

Numărul vitelor este de 1951: 780 vite mari cornute, 45 cai, 600 oi, 40 bivoli și 486 rîmători.

Prin această com. trece șoseaua Corlățelul-Almăjelul-Bălăcița sau Bicleșul-Gardenița-Bălăcița-Dobra.

De notat în această comună sunt: Cîmpul-Dobrei, Coadă-de-Pădure, Lacul-Roșu, Seracovele, Dona și Seștul; valea Birna-Dobrei; Dealul-Plinicoarei; Fața-Inaltă, Pădina, dealurile: Ostrovului, Cosandăi, Bândălaului și Birnei.

Prin pădurea Dobrei de lângă com. Dobra, trece Valul-lui-Traian, pe partea de S. a com.; vine despre Dealul-Almăjelului și des-

pre Pădina-Mică, trecînd spre Bălăcița-Gardenița-Cleanovul în Dolj, unde continuă, străbătînd jud. Dolj spre jud. Romanați, cunoscîndu-i-se urma sub numele, pe unele locuri, de Brazda-lui-Iorgovan, iar pe altele de Drumul-lui-Traian.

Dobra, *com. rurală*, jud. Dîmbovița, plasa Ialomița. E situată la S.-E. de Tîrgoviște, pe malul drept al Ialomiței, pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Butimanul și pe o cîmpie întinsă. Are o populație de 860 locuitori. Cîmpiile acestei comune produc cereale multe; sunt pășuni întinse, și păduri în apropiere. În comună este o biserică și o școală comună.

Se învecinește spre E. cu comuna Gheboia de care se desparte prin Ialomița, spre V. cu Cornățelul, spre N. cu Băleni și spre S. Bilciurești.

Dobra, *cîmpie*, în jud. Mehedinți, plasa Dumbrava, com. rurală Slașoma.

Dobra, *munte*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, înalt de 1923 metri de asupra nivelului Mării-Negre. Este la granița țarei, despre Banatul-Temișanei.

Dobra, *deal*, în jud. Mehedinți, plasa Cîmpul, com. rur. Dobra.

Dobra, *pisc*, spre E. de com. Simburești, plasa Oltul-d.-s., jud. Olt, cu o lungime de vr'o 800 metri și cu direcția dela V. spre E. Pe parte din el se cultivă cereale, pe parte sunt pășuni, și parte este păduros.

Dobra, *deal*, jud. Bacău, com. Bîrsănești, plasa Tazlăul-d.-j. pe lângă pîrîiașul Căraclău, ceva mai sus de Lazăr, lângă care

se află siliște și unde s'a găsit hîrburi și mai multe pietre înfite în pămînt, urme de biserică și o piatră mare cu o vechie inscripție. Această piatră nu mai există astăzi, fiind luată de locuitori. Locul unde a fost biserica se chiamă Țintirim, iar satul s'ar fi numit Dumirești.

Dobra, *vîrf de munte*, cea mai înaltă creastă a muntelui Dobra, numit și Vîrful-Dobrei, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rurală Cloșani.

Dobra, *pădure*, supusă regimului silvic, pendinte de com. Nenciu-lești, plasa Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Dobra, *pîrîu*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, comuna rurală Cloșani; izvorește din muntele Dobra și se varsă în apa Cerna.

Dobra, *vale*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Slașoma.

Dobra, *vale*, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, com. rur. Dobra.

Dobra (Muntele-), *pădure particulară*, supusă regimului silvic, cu o suprafață de 2000 hect., situată în com. Brezoiul, plaiul Cozia, jud. Vîlcea.

Dobraia, *deal*, acoperit cu păduri și livezi, în partea de S. a comunei Mihăești, plasa Rîurile, jud. Muscel.

Dobrana, *locuință izolată*, com. Poenărei, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Dobrana, *vale*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., de pe teritoriul comunei Filipeni.

Dobre (Insula-lui-Moș-), *in-*

sulă, în Dunăre, brațul cel vechi. E situată în partea vestică a plășii Măcin, și în cea sud-vestică a comunei Turcoaia, jud. Tulcea. Are o formă lunguiată; o lungime de 1500 metri, o lățime medie de 700 metri, o întindere totală de 80 hect. Este joasă, cu malurile la nivelul apei; în mare parte este inundată când vin apele mari; este acoperită cu păduri de sălcii.

Dobre (Movila-lui-), *movilă*, jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Frecăței. Este naturală, acoperită cu verdeață. E unul din virfurile estice ale dealului Calicul, de unde pleacă dealul Cataloi. E situată în partea estică a plășii și sud-estică a comunei. Are 116 m., dominând asupra satului Frecăței, vâei Telița și asupra drumului comunal Frecăței-Cataloi și Frecăței-Hagilar.

Dobre (Privalul-lui-), *prival*, jud. Brăila, începe din partea stîngă a jepsei Iapa și dă în partea S.-V. a iezerei Dobre.

Dobrea, *vale*, care desparte căt. Sterianul-d.-j., de Linia-Păltimeanu, jud. Ilfov, pl. Znagovul.

Dobreanu, *piriș*, izvorește de sub dealul Bodești, com. Bodești, jud. Vaslui, pl. Mijlocul. Curge spre V. și se varsă în pîrîul Rebricea, mai în jos de satul Scînteia, după ce primește afluenții pîraiele: Furniceasa, Mîrzoaia și Bodești.

Dobreasca, *pădure*, supusă regimului silvic, jud. Muscel, pl. Podgoria, com. Dobrești, în întindere de 1500 hect.

Dobrei (Dealul), *deal*, în jud. Suceava, com. Mălini.

Dobrei (Dealul-), *deal*, în jud. Suceava, com. Brădățelul.

Dobrele, *iezer*, jud. Brăila, între canalul Cremenea și Vilciul, la hotarul de N. a com. Bertești-d.-j. Se unește cu canalul Mănușoaia prin privalul Vîntoia.

Dobrele, *iezer*, jud. Brăila, în jud. Brăila, situate în ostrovul Iapa, la E. de iezera Jăgara. Intrînsese dă Privalul-lui-Dobre.

Dobreni, *com. rur.*, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, așezată pe șesurile ce se întind din dreapta spre pîrîul Cracăul până în creștetul dealurilor Bălaurul și Cuejdiul, ocupînd toată zarea muntoasă în spre N., până pe culmele ce se întind către S. de mănăstirea Horaița.

Forma terenurilor acestei comune e din cele mai curioase; e de jur împrejur cercuită printr'un lanț de munți-dealuri, care, începînd din dreptul satului Malul, se continuă spre V. până în marginea satului Sărata, și apoi spre N.-V. până la izvorul pîrîiașului Muncelul (fundătura despre com. Crăcăoani și Buhalnița), iar de aci se recurbează spre N. și apoi începe spre E.-S. până în marginea satului Dobreni, alcătuiind un oval prin mijlocul căruia, din fundacul de la izvorul Muncelului, la o egală distanță între cele două laturi, se întinde o altă șiră de munți până în dreptul satului Almaș; așa că privind din înălțime ni se reprezintă ca un *ot* chirilic, așezat invers și aplecat spre dreapta.

Se mărginește la N. cu com. Bodești-Precistei și com. Crăcăoani, com. Buhalnița și întregul teritoriu al com. Gîrcina; la S. și E. cu com. Căciulești și com. Cîrligi.

Este formată din satele: Dobreni, Cășăria, Malul, Măscătești, Almașul, Negrești și Poiana-Almașului, avînd o suprafață de 6019 hect. (4209 fâlcii), și o pop. de 733 fam., sau 2874 sufl., cari locuiesc în 680 case; sunt 1395 bărbați, 1469 femei, 1551 necăsătoriți, 1070 căsătoriți, 229 văduvi (din cari 206 vădane), 43 nevolnici, 14 divorțați; 600 băieți, 598 fete; 12 Evrei. Știu carte 170 persoane, nu știu 2694.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864, sunt astăzi 80 cari stăpînesc înșiși locurile lor; 274 ca urmași; 80 neavînd nici un fel de proprietate și nici puțința de a moșteni după urma părinților lor legiuîți.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și exploatarea pădurilor; solul, relativ, este producător și se cultivă pe o întindere de 1553 hect.

Imașurile au o întindere de 143 hect. și nutresc 2585 capete de vite.

În această com. se află: 7 biserici (3 făcute de săteni și 4 de particulari), deservite de 6 preoți și 8 eclesiarci; 3 școli, frecventate de 179 elevi; 5 mori pentru măcinat; 5 herăstrae pentru tăiatul și fasonatul lemnurilor; 3 fierării; 2 butnării; 3 rotării; o vărărie; o olărie; doi caretaiși, 1 cojocar și 1 țesător.

Budgetul com. e de 9586 lei, 26 bani la venituri și de 8329 lei, 25 bani la cheltuieli.

Contribuabili sunt 436.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin: șoseaua județeană Piatra-Neamțu, care începe din creștetul dealului Bălaurul (cantonul Sărata, venind din oraș) și parcurge com. pe o întindere mai bine de 5 kil.; prin șoseaua județeană Dobreni-Moinești, care merge paralel

cu pîrîul Cracăul; prin șoseaua comunală care începe din drep-tul kil. 7 al șoselei Piatra-Neam-țu și străbate prin drumurile naturale: Dobreni, Negrești, Po-enele.

Dobreni, sat, face parte din co-muna rur. Dobreni-Cîmpurelul, jud. Ilfov, pl. Sabarul. Este si-tuat la S. de București, pe ma-lul stîng al rîului Sabarul. Aci este reședința primăriei.

În această com. s'a născut Constantin Șerban Basarab, po-reclit Cîrnul, fiul natural al lui Radu-Vodă Șerban, care a dom-nit de la 1654—1658, și era cu-noscut sub numele de Serdarul Constantin din Dobreni.

Se întinde pe o suprafață de 2614 hect., avînd o populație de 1092 locuitori.

Familia răposatului D. Gr. Ghica are 2258 hect. și locuitori 356 hect.

Proprietarul cultivă 1860 hec-tare (102 sterpe, 126 izlaz, 130 pădure și 36 vie).

Locuitorii cultivă 220 hect. (14 sterpe, 86 izlaz și 36 vie).

Are o biserică, cu hramul A-dormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală rurală, frecventată de 28 elevi și 2 e-leve, cu întreținerea căreia jud. și com. cheltuesc 1440 lei anual. Aci mai este o moară de apă; 1 heleșteu; 2 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 7 cîr-ciumari.

Numărul vitelor mari e de 715 și al celor mici de 1162.

Nu se știe cu precizie a-nul înființării acestei comune, dar după inscripția bisericeii, pe care o reproducem aci, se constată că această biserică și multe alte case de zid, s'a fă-cut din temelie de jupîn Con-stantin Șerban Voevod. De aci ar rezulta că această comună s'a

înființat de aproape 300 de ani.

Biserica are 2 inscripții: una săpată în piatră de asupra ușei și alta în biserică. Cea de de-asupra ușei are următoarea in-scripțiune :

Cu bună voie a tatălui și cu ajuto-rul fiului și cu stăruința Sf. Duh s'a în-ridicat sfință, cinstită și Dumnezeuască biserică pre hramul Adormirea Prece-s-tei (nedescifrabil) în zilele prea înălța-tului Ion Voevod Vel Serdaru, și s'a fă-cut din temelie de jupîn Constantin Vel Serdaru sin Ion Șerban Voevod, a jupînesei Bălașa (leatu 7154).

Inscripția de pe piatra din bi-serică are următoarea coprin-dere :

Cu mila lui Dumnezeu și cu ajuto-rul Precești, creștinul și luminatul Domn Ion Constantin Șerban Voevod, pus'am și așezat această cinstită piatră pe cins-tita groapă a prețioasei maicei mele și s'a prestevit în zilele lui Ion Matei Voevod, August 7, din veletul 7160 și s'a pus această pîeatră în zilelele lui Ion Constantin Șerban Voevod la leatul 7164.

Cătunul Dobreni este așezat pe un mic deluț ce se pierde în întinsul cîmpiei.

Dobreni, sat, jud. Neamțu, situat la 9 kil. 700 m. de orașul Pia-tra, pe ultimele înclinațiuni des-pre S. ale dealurilor Ceuca și Prohalul, în unghiul format de curbătura și intersecția șoselei Piatra-Neamțu cu șoseaua Do-breni-Moinești.

Se mărginește spre S. cu sa-tele Malul, Cășăria și Sărata, de care se desparte prin cursul pî-rîului Almașul; iar spre N. cu satele Negrești și Bodești-Precis-tei, de care se desparte atît prin extremitățile dealurilor sale, cît și prin limite convenționale.

Suprafața terenurilor sale e de 1859 hect. (1300 fâlcii, soco-tindu-se întru aceasta și întin-derea satului Cășăria și Măș-cătești). Are o populație de 219 familii, sau 705 suflete, cari

locuiesc în 19 case; sunt 376 băr-bați, 409 femei; 426 necăsătorți, 297 căsătorți, 55 văduvi, 7 di-vorțați și 6 nevolnici; 7 Evrei. Știu carte 91 persoane, 694 nu știu.

În sat se află o biserică de zid, deservită de 2 preoți și 2 eclesiarci; o școală, frecventată de 63 elevi; 2 mori (din care una cu 2 pietre), 2 fierării, o rotărie.

Numărul vitelor se urcă la 669 capete, din cari: 125 boi, 90 vaci, 350 oi, 22 cai, 30 rî-mători, 19 junci, 30 viței și 3 tauri pentru prăsire.

Dobreni, cătun, face parte din com. Slobozia-Trăsnitul, plasa Teleormanului, jud. Teleorman. Este așezat pe șoseaua jude-țeană, la marginea com. Tătă-rești-d.-s., de care nu e despăr-țit prin vre-un semn sau di-stanță; este mai mult o mahala a acestei comune. Are 25 con-tribuabili. La N. acestui cătun se află măgura numită Măgura Dobrenilor.

Dobreni, sat, în jud. și pl. Tu-tova, com. Plopana. Are 222 locuitori, cari locuiesc în 43 case. E numită și Valea-Dobreni.

Dobreni, movilă, jud. Ilfov, pl. Sabarul, lîngă com. Bragadirul.

Dobreni, moșie, cu pârți, în jud. Neamțu, com. Dobreni, pl. Pia-tra-Muntele. E așezată între mo-șiile Sărata, Ciritei, Cîrligi, Ne-grești, Almașul, Bodești-Precis-tei. Este proprietatea d-lui Leon Emanoil Bogdan, și aduce un venit anual de 26520 lei; posedă trei mori și casele de locuit.

Dobreni-Cîmpurelul, com. rur., pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată

între râul Argeșul și râul Sabarul, spre S. de București, la 21 kil. Stă în legătură cu Vărăști, Străini-Dobreni și Berceni, prin șosele vecinale.

Se compune din satele : Cîmpurelul și Dobreni. Are o populație de 1597 locuitori, cari trăesc în 260 case și 49 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 3125 hect. Familia răposatului D. Gr. Ghica are 2533 hect. și locuitorii 592 hect. Proprietarul cultivă 2072 hect. (103 sterpe, 140 izlaz, 55 vie, 163 pădure). Locuitorii cultivă 366 hect. (22 sterpe, 145 izlaz și 59 vie).

Sunt 307 contribuabili.

Budgetul e de 4886 lei la venituri și de 4652 lei la chelt.

În comună sunt 2 biserici (în fie-care cătun câte una); 1 școală mixtă; 1 moară de apă; 5 heleștaie; 6 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari e de 1083 (100 cai și epe, 340 boi, 301 vaci și viței, 36 tauri, 9 bivoli și 207 bivolițe) și al celor mici de 1728 (21 capre, 137 porci și 1570 oi).

Dintre locuitori, 269 sunt plugari, 111 au diferite profesii.

Arătura se face cu 205 pluguri, 193 cu boi și 12 cu cai.

Locuitorii au 260 care și căruțe, 219 cu boi și 41 cu cai.

Împroprietăriți sunt 152 locuitori și neîmproprietăriți 238.

Comerțul se face de 10 circumiari.

Dobrescu, sat, face parte din com. rur. Zătreni, plasa Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 156 locuitori (84 bărbați și 72 femei).

Dobrescu, pisc, ce se lasă din Dealul-Oltețului, în partea de E. a com. Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Dobrești, com. rur., jud. Argeș, pl. Oltul, la 29 kil. de comuna rurală Tigveni (reședința sub-prefecturii) și la 17 kil. de Pitești. Se compune din 3 cătune: Dealul-Launele (150 locuitori), Drăgolești (277 locuitori) și Dobrești (250 locuitori); peste tot sunt 767 locuitori.

Are 2 biserici (în Dobrești și în Drăgolești) și o școală primară rurală.

Se află între com. Scheiul, la N., Launele-de-S. la E., Dănicei la S. și Stoilești la V.

Budgetul comunei pe anul 1882—83 a fost de 1504 lei, 25 bani la venituri și de 1358 lei, la cheltueli.

După o publicațiune oficială (1887) această comună număra 127 contribuabili și avea un budget de 3876 lei la venituri și de 3510 lei la cheltueli.

Numărul vitelor era în 1887 de 306 vite mari (300 boi și vaci, 6 cai) și de 270 vite mărunte (150 oi, 20 capre și 10 râmători).

În com. Dobrești se face anual un bilciu la Înălțarea-Domnului. Biserica din Dobrești este făcută la 1833 de un Hagi Nicolae Momularu.

Dobrești, com. rur., jud. Muscel, pl. Podgoria, situată la S.-E. de Cîmpulung, 65 kil. departe de acest oraș, pe ambele maluri ale gîrlei Cîrcinovul.

Se compune din 3 cătune: Haitesti, Cercei și Furești, cu reședința în Haitesti.

Are o populație de 1052 locuitori, (527 bărbați și 525 femei) cu 238 familii, cari trăiesc în 254 case.

Sunt 220 contribuabili.

Vite: 1048 vite mari cornute, 814 capre, 916 oi, 415 porci și 56 cai.

Budgetul com. în 1889—90

era la venituri de 1680 lei și la cheltueli de 1470 lei.

Prin mijlocul comunei, care are o formă lunguiată, trece gîrla Cîrcinovul, în care se varsă, pe malul drept: Valea-Mărăcinelui, a-Dragnei, a-Cetăței și a-Siliștei; iar pe stînga: Gîrla-Grecilor, Valea-Orjanca și Floarea. Peste aceste văi sunt podețe de lemn; iar la S. de cătunul Furești, peste Cîrcinovul, este un pod mare de lemn, în lungime de 30 m.

În com. sunt 5 mori sau făcae, cari umblă numai cînd plouă sau în timpul topirei zăpezii.

Comuna are întinse livezi și păduri, compuse din stejari, fagi, carpeni, aluni, tei, plop, paltini, jugastri și alte specii în mai mică cantitate.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împroprietăriți după legea din 1864, parte fără pămînt. Celor împroprietăriți li s'au dat locuri, în diferite categorii, pe cele două trupuri ale statului, cari țin de mănăstirile Rîncăciovil și Nămăești și pe proprietățile d-lui Pandele Crăsnaru și d-nei Ruxandra Coridali.

În partea de N. a comunei se ridică un deal, numit Piscul-Cornetului, unde se văd niște cărămizi și urme de zid și unde se zice că ar fi fost un monument tătăresc.

Tot în raionul acestei comune este locul numit Piscul-Turcului.

În comună sunt 3 biserici (în fie-care cătun câte una). Cea de la Haitesti, situată la poalele piscului Cornetului, a fost schit de călugărițe. Școala, cu întreținerea căreia statul cheltuește anual 1296 lei, se frecventă de 35 elevi și 5 eleve.

Dobrești, sat, cu 250 locuitori, jud. Argeș, plasa Oltului; face

parted din com. rurală cu aceeași numire. Are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Dobrești, sat, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., com. Căciulătești. Are 300 suflete, 160 bărbați și 140 femei. Locuiesc în 13 case și 84 bordeie. În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 1860, întreținută de Stat. Localul, construit de zid, este în bună stare. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 21 copii: 16 băieți și 15 fete din satul Roaba, 7 băieți din satul Căciulătești și 9 băieți și o fată din satul Dobrești, în total 38 școlari, 32 băieți și 6 fete. În sat este o biserică, fondată la 1847 de Iacov Grigore și Toma Dobrescu. Cîrciumi sunt 2.

Dobrești, nume ce purta în vechime *com. rur.* Căciulătești, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j.

Dobrești, moșie, jud. Argeș, pl. Oltul, com. Dobrești, cu o întindere de 1400 pogoane, din care 800 pog. pădure. E proprietatea Statului. Înainte de secularizare era pendinte de Episcopia de Rîmnic.

Dobrești, moșie, jud. Dolj, plasa Jiu-d.-j., com. Căciulătești, pe care sunt cete de moșneni.

Dobrești, pădure, supusă regimului silvic, jud. Muscel, plasa Podgoria, com. Dobrești, în întindere de 500 hect. Esențe: fag, stejar, carpen, plop, mesteacăn, frasin, jugastru și anin.

Dobrești, vale, jud. Prahova, plasa Filipești, com. Moreni.

Dobretul, deal, jud. Vîlcea, plasa Oltețul-d.-j., com. Ghioroiul.

Dobrețul, cătun, la 4 kil. spre V. de com. Știrbei, în N.-V. plăsei Oltețul-Otul-d.-s., jud. Romanai, situat în valea cu același nume, la 20 kil. departe de Balș, pe un teren cu o altitudine de 200 metri d'asupra nivelului mării. Are 64 fam., sau 300 loc.

Dobrețul, vale, lângă cătunul cu același nume, jud. Romanai, comuna Știrbei; se termină în valea râului Frățila.

Dobriana, șiră de dealuri, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., com. Filipeni, dintre pîriul Berheci și pîrîiașul Dunavățul. Incepe în com. Oțelești și desparte comuna Mărăști de com. Filipeni și apoi trece în com. Oncești, jud. Tecuci.

Dobrina, pădure, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., comuna Filipeni, cu o întindere de vre-o 12 hect.

Dobrina, pîrîiaș, județul Bacău, plasa Siretul-d.-s., comuna Filipeni. Izvorește din dealul cu același nume și se varsă în Dunavăț.

Dobrina, siliște, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., com. Filipeni, așezată pe dealul Dobrina.

Dobriașul, pisc, în jud. Muscel, de 1300 metri, pe un masiv îngust, între Rîul-Tîrgului și râul Argeșelul. Acest masiv se termină aproape de confluența râului Argeșelul cu Rîul-Tîrgului și prezintă o șea largă la S. de Nămăești prin care trece șoseaua națională Cîmpulung-Frontieră.

Dobriașul, pădure, supusă regimului silvic, jud. Muscel, pe muntele Dobriașul, com. Lerești, plaiul Dîmbovița, în întindere aproximativă de 1000 hectare,

compusă mai cu seamă din fag. Se învecinește la N. cu Moșoroaiele, la S. cu Strîmtul, la E. cu râul Argeșelul și la V. cu Rîul-Tîrgului.

Dobriașul-Mare, munte, între comunele Nămăești și Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel. Aci sunt multe stîne.

Dobriașul-Mic, munte, la S. de Dobriașul-Mare, com. Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Dobrica sau Pîetroasa, trup de pădure, a statului, jud. Vîlcea, în întindere de 300 hect., care, împreună cu trupul Urzica, formează pădurea Budoiu, com. Sinesti, plasa Oltețul-d.-s.

Dobricea, mahala, com. Tereuja, plasa Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea.

Dobricea, mahala, face parte din comuna rurală Băești, plasa Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 406 locuitori.

Aci e o biserică veche de lemn, unde se află și cimitirul comunei, care biserică, după spusele bătrînilor, se crede a fi făcută de acum vr'o 200 de ani. Dobricea este situată în centrul comunei și este udată de pîriul Dobricea și de Valea-Găletarilor și de a-lui-Iordache. Aci e reședința com. și școala, care e frecventată de 75 copii.

Dobricea, pîrîu, jud. Vîlcea, izvorește din Dealul-Sineștilor, trece prin centrul comunei Băești, plasa Oltețul-d.-s. Primește ca afluenți, pe partea stîngă, văile Turburei, Berzei și Martologului, iar pe dreapta văile Hotarului și Viei și apoi se varsă în râul Oltețul.

Dobricea, lezerul și Bojeni,

păduri particulare, supuse regimului silvic, comuna Sinești, plasa Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea.

Dobriceni, com. rur., în Nordul plășei Oltețul-Oltul-d.-s., județul Romanați. Este formată din satele: Dobriceni, 200 locuitori, Preotești, 150 locuitori și Mărcușul, 201 locuitori. E situată aproape de hotarul județului, pe terenul drept al Oltețului, unde niște dealuri detașate din dealul Frățila au o înălțime de 241 metri d'asupra nivelului mării. Căminul Mărcușul e mai la N., pe terenul stîng al Oltețului, și are 151 metri altitudine. Com. Dobriceni este la 53 kil. depărtare de Caracal și la 21 kil. de Balș.

Are 161 capi de fam.; o populație de 551 de locuitori, din cari: 304 bărbați, 247 femei, 273 căsătoriți și 282 necăsăt. Știu carte 14 persoane și 534 nu știu. Sunt 134 contribuabili. Budgetul comunei pe 1886/87 a fost de 1219 lei la venituri și de 1198 lei la cheltueli. Vite mari sunt 278; vite mici, 641 și porci, 131.

Sunt 3 biserici: Cuvioasa Paraschiva, în Dobriceni, clădită la 1764 de Ieromonahul Anastasie și prefăcută de Tudose Dinescu; S-ta Treime, în Preotești; Intrarea în Biserică, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Dobriceni, com. rur., în județul Vâlcea, pl. Ocolul, compusă din 2 cătune: Budurești și Dobriceni. Este situată pe gîrla Dobriceni, dealul Grueri și dealul Bărăgan, la 22 kil. departe de capitala jud. și la 10 kil. de Olănești, reședința plășei.

Are o populație de 1103 loc. (542 bărbați și 561 femei), în care intră și 20 familii de Țigani. Capi de fam. sunt 324; contrib. 230; case de locuit 293.

În comună sunt trei biserici (două în Dobriceni și una în Budărești).

Meseriași sunt: 8 dulgheri, 3 tîmplari, 2 rotari și 2 olari. Ei desfac produsele muncii lor la tîrgul săptămînal din R.-Vâlcea.

Vite sunt: 162 cai, 140 boi, 295 vaci, 25 capre și 250 oi.

Pe gîrla Dobriceni, în raionul com., sunt 3 mori. Locuitorii, în număr de 241, s'au împroprietărit pe moșia Dobriceni, la anul 1864, cînd li s'au dat 692 hect. Școala există în comună de 50 ani. Clădirea e veche, proprietatea com. Se frecuentă de 14 copii (12 băieți și 2 fete), din numărul de 105 copii în vîrstă de școală (57 băieți și 48 fete). Știu carte 82 bărbați și 2 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1188 lei.

Sunt 35 stupi cu albine. Toată com., cu izlaz cu tot, are 1095 hect., din cari vatra satului are 379 hectare.

Se fabrică aci până la 6000 decaltri țuică anual.

O șosea comunală înlesnește comunicația între com. Dobriceni Bărbătești, Cacova și Stoenesti. Sunt și alte drumuri prin comună.

Veniturile comunei se urcă la 1161 lei și cheltuelile la 1125 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Cacova și Grueri spre E., Bărăganul, Mălini și Huidu spre N., Pîrloagele, Drogul și Dobriceni spre V. și e udată de văile: Pucioasa, Găina, Sărata, Valea-Rea, Stroesti și Frumușița. Ca piscuri ale dealurilor sunt: Cetățuia, Bărăganul, Mălini, Drogul, Piscul dela Bunget și Croitorescu.

În interiorul com. este locul numit Pucioasa de la Gîrbănești, 5 izvoare cu apă minerală, iar spre E. de Dobriceni se află două clocote de apă care mi-

roase a cocleală și a smoală. Locul acestei ape se numește Fierbea.

Tot spre E. de Dobriceni, puțin mai spre N., se află alte ape de pucioasă, neagră-cenușie. Locul acestor izvoare se numește Fierbea-lui-Stan-Pasărea.

Puțin mai spre V. de aceste izvoare, se află alte două izvoare de pucioasă, și lingă unul dintr'însele este un nămol negru, care cînd se bagă în apă, îi dă mai multe colorii: galben, roșu, albastru, cenușiu. Acest nămol are un miros de catran sau smoală.

Spre V. de com. Dobriceni se află sare la suprafața pămîntului, de unde chiar iese apă sărată.

Se mărginește cu com. Cacova, Stoenesti, Bodești, Bărbătești și Cheia.

Dobriceni, sat, face parte din com. rur. Dobriceni, pl. Ocolul, jud. Vâlcea. Are o populație de 991 locuitori (488 bărbați și 503 femei). Aci e reședința comunei și a școlii. Are 2 biserici: una cu hramul Cuvioasa Paraschiva, fondată din temelie de Preda Postelnicul la anul 1802 și a doua cu hramul Sf. Nicolae, zidită din temelie la 1860 de locuitorii satului și reparată, la anul 1881. Mai e în com. o biserică ruinată.

Școala se frecuentă de 14 copii (12 băieți și 2 fete), din numărul de 100 (55 băieți și 45 fete). Școala are 3 hect. pămînt.

Dobriceni, sat, face parte din com. rur. Laloșul, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vâlcea. Are o populație de 337 locuitori. Cade în partea de V. a comunei, și-l udă riul Oltețul. E la distanță de 2½ kil. de cătunul Laloșul, unde e școala, care e frecventată de 31 copii.

Dobriceni, fost schit, în jud. Vilcea, com. cu același nume, pl. Ocolul. Se văd numai ruinele lui. Era metoh al mănăstirei Arnota. Este așezat în lunca Dobriceni. Pisania acestui schit s'a transportat la una din bisericile comunei.

Dobriceni, deal, în raionul com. Dobriceni, pl. Ocolul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 2 hect., 50 arii vie.

Dobriceni, deal, la V. comunei Dobriceni, plasa Ocolul, jud. Vilcea.

Dobriceni, pădure a statului, în întindere de 425 hect., situată în jud. Vilcea, în com. Bărbătești, pl. Horezul, și formată din trupurile: Delușelul (35 hect.) și Mangul (390 hect.)

Dobriceni, râu, în jud. Vilcea, izvorește din poalele muntelui Piciorul-Motrului, se unește la com. Stoenesti cu riul Cacova și ia numele de Govora. Trece prin com. Titireci, Govora, Mihăești, și, de la com. Birsești, ia numele de Birsescu. Lărgimea albiei riului unit variază de la 10—15 metri.

Dobriceni, gîrlă, izvorește din pădurea Lisa, trece prin centrul com. Dobriceni, pl. Ocolul, jud. Vilcea și se varsă în Olt.

Dobriceni (Vatra - Mănăstirei-), moșie a statului, județul Vilcea, fostă pendinte de mănăstirea Arnota, care, pe periodul 1885—95, s'a arendat cu 3020 lei anual.

Dobridor, com. rur., jud. Dolj, pl. Cîmpul, la 57 kil. S.-V. de Craiova și la 31 kil. de reședința plășei, Calafat.

Este așezată pe loc șes, pe albia și malurile a două vâlcele: Coțobățul și Moțățeiul; una din aceste vâlcele vine de la N. comunei Risipiți, din locul numit Coțobățul, dintre Dobridor și Risipiți. Această vale ia pe urmă drumul spre S.-E., pe o lungime de 400 m.; de aci merge spre S., traversînd comuna prin mijloc și ese din com. prin S.-E., trecînd în com. Moțăței, unde are direcțiunea spre E. Cea-laltă vâlcea vine din V. satului Dobridor, merge spre E., pe marginea de S. a comunei și la eșirea sa din comună se întilnește cu aceea care vine de la N.; ambele se unesc pentru a forma o singură vale ce trece în Moțăței. Comuna este situată în albia și pe malurile acestor vâlcele, dar mai mult în unghiul sesului coprins între ele.

Se învecinește la N. cu com. Risipiți; la S.-E. cu com. Moțăței; la V. cu com. Fîntîna-Banului și cu com. Cetatea. Limita de N. începe din punctul numit Fîntîna-Naltă, din V.; merge prin vâlceaua numită Coțobățul și ajunge în vii, lingă Moțăței, în punctul numit Măgura-Crîngului; de unde, spre S.-V., trece prin vâlceaua Moțățeiului și ajunge la Măgura-Ovreiului; de aci apucă spre S., unde se întilnește cu moșia Fîntîna-Banului, merge pe lingă ea, mai departe pe lingă Cetate, până ajunge iar la Fîntîna-Naltă.

Cele mai însemnate mături sunt: Măgura-Crîngului, Măgura-Mare, Măgura-Ovreiului, Măgura-Lată, Măgura-lui-Andrei, Măgura-Lemnelor, Măgura-Țecăi, Măgura-lui-Găină, etc.

Comuna este udată de micul pîrîu Coțobățul, formîndu-se numai cînd plouă mult și repede; el vine din N. comunei, din zîmrcul Coțobățului; curge pe

valea cu același nume și se pierde în com. Moțăței.

În com. sunt 20 de fîntîni.

Legenda spune că com. Dobridor e fondată de aproape 250 de ani; e compusă dintr'un singur cătun, care e și reședința comunei.

Are o biserică zidită din cărămidă, acoperită cu tinichea și care e deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, care funcționează din anul 1863 și e condusă de un învățător. În anul 1892—93 a fost frecventată de 103 băieți și 7 fete, din numărul de 255 copii în vîrstă de școală.

Știu carte 200 persoane.

Populația comunei e de 1520 locuitori, din cari 800 bărbați și 720 femei. După legea rurală din 1864, sunt împămînteți 48 loc. numai cu locuri de muncă și 22 cu locuri de casă. După legea din 1879 sunt 7 însurați.

Sunt 334 case și 20 boidee.

Suprafața comunei este de 4800 pog., din cari: pămînt arabil 4103 pog., fîneață 25 pog., lac și teren stîrp 2 pog.; vii 270 pog.; vatra satului 400 pog.

Moșia Dobridor aparține locuitorilor moșneni și clăcași, împărțiți pe moșie.

Mai toți locuitorii sunt moșneni.

Viile aparțin tot moșnenilor, pe al căror pămînt se găsesc.

În com. sunt 6 cizmarii și 1 dogar.

Vite mari cornute sunt 300; oi, 71; cai, 10.

Locuitorii își desfac produsele lor la schela Cetatea, transportîndu-le cu carele.

Sunt 6 cîrciumi; 15 comerțianți de grîne.

Comuna este străbătută prin centru de o cale comunală-vecinală pe o lungime de 2½ kil.,

care o pune în legătură la N. cu Risipiți, la S.-E. cu Moțăței, la S.-V. cu Fîntîna-Banului, iar la V. cu Cetatea.

Sunt 440 de contribuabili.

Veniturile comunei pe anul 1892—93 au fost de 2844.34 lei și cheltuelile de 2842.73 lei.

În apropiere de sat sunt niște ruine de biserică vechie și acele ale unui foișor turcesc.

Dobrienești, sat, face parte din com. rur. Urși, jud. Olt, plasa Oltul-d.-s. Are o populație de 318 locuitori. Este situat pe dealul Dobrienești.

Dobrienești, deal, spre S.-E. de com. Urși, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., cu direcția către S. Pe el se cultivă tot felul de cereale și servește și de izlaz.

Dobrii (Movila-), movilă, în com. Luciul, jud. Buzău.

Dobrii (Valea-), moșie, în com. Mizil, jud. Buzău; are 200 hect. arabile.

Dobrii (Valea-), izvor, în com. Fîntești, jud. Buzău; începe din munții Strihani, se unește cu Valea-Crîngului și se scurge în Istău.

Dobrii (Valea-), vale, în com. Jugăreni, jud. Buzău, acoperită de fineață. În timp de ploae, apa, care se adună în albia sa, se scurge în valea Fînteasca.

Dobrileşti, cătun, al com. Gura-Sărății, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 67 case.

Dobrin (Lacul-lui-), munte, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul. Se desface din muntele Bisoca, brăzdează partea de V. a com. Este acoperit cu păduri întinse.

Dobrin (Lacul-lui-), lac, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca. E așezat pe dealul cu același nume; e proprietate particulară și are o întindere de $\frac{1}{2}$ (pogon); conține știucă, caracudă, ce se vinde în localitate.

Dobrin (Lacul-lui-), loc izolat, în com. Mînzălești, jud. Buzău, pe malul drept al pîrului Recea și în poalele muntelui Martinul. Aci se află stabilit un pichet militar de iarnă: Lacul-lui-Dobrin. În timpul verii soldații trec la pichetul Giurgiu.

Dobrin (Pîrîul - lui-), pîrîiaș, în com. Bădeni-Pămînteni, jud. Muscel, plaiul Dimbovița.

Poporul crede că această apă e bună de leac.

Dobrina, stație de dr. d. f., jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Huși, pe linia Crasna-Huși, pusă în circulație la 25 Iulie, 1888. Se află între stațiile Crețești (6.9 kil.) și Huși (5.4). Înălțimea de asupra nivelului mării 234^m.95. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 7.677 l., 30 b.

Dobrina, loc cu pădure, în marginea orașului Huși, la distanță cam de 5 kil. Este proprietatea statului. Aici se află o stație de cale ferată.

Dobrina, pîrîiaș, jud. Neamțu. Izvorește din ramura sudică a muntelui Procov (aproape de mănăstirea cu același nume), se unește cu pîrîul Dobrița, curge spre teritoriul comunei Pipirig, plasa de Sus-Mijlocul, și se varsă pe partea stîngă a pîrîului Ozana, puțin mai în sus de fața pîrîului Domesnicul și aproape de kil. 17 al drumului județian Pipirig-Neamțu.

Dobrincă, deal, străbate spre S. teritoriul com. Laza, jud. Vaslui, pl. Racova.

Dobrinești, sat, face parte din com. Nicorești, jud. Tecuci. E situat pe malul drept al pîrîului Căcaina și pe coasta dealului, în legătură cu tîrgul Nicorești.

Are o populație de 96 fam., sau 327 sufl. Copii în vîrstă de școală sunt 39 (18 băieți și 21 fete).

Aici se află 2 biserici, una cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și a doua, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Cea d'întîiu e zidită la 1840 de Ioniță Ghelț. Înainte tot pe acest loc a fost alta de birne, făcută de Ștefan Ghelțu. Are 8 pogoane de pămînt arabil. A doua e zidită de la 1845, de Arghir Guzgă și Constantin Cap-Mare.

Dobrișan, prival, județul Brăila, care pleacă din Dunărea-Vapoarelor de la hotarul de S. al comunei Ciacîrul, merge paralel cu Dunărea pe țărmul stîng, până ce dă în privalul Zălogul.

Dobrița, com. rur. și sat, în jud. Gorj, plaiul Vulcan, spre N.-V. de com. Lelești, și la depărtare de 15 kil. de orașul T.-Jiū, în direcțiune N.-V. Comuna e formată dintr'un singur sat.

E situată pe coaste și are o întindere de 500 hect. din cari 140 hect. arabile, 158 hect. pădure și tufăriș, 150 hect. fînețe, 52 hect. vie și livezi cu prunî. Din întinderea totală, 120 hect. sunt ale d-nei Economu din T.-Jiū, cele-l'alte sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 293 fam.,

saŭ 1220 sufl., din cari 272 contribuabili, toți Romîni, posedînd 60 pluguri, 40 care cu boi și vaci, 4 căruțe cu cai, 60 stupi, 840 vite mari cornute, 3200 oi, 989 capre, 73 cai și 437 rîmători.

Venitul com. este de lei 1156, iar cheltuelile de lei 1140, 21 bani.

Comunicația se face pe șoseaua comunală Dobrița-Run-cul.

În comună sunt 40 de fin-tîni.

Are 1 școală, frecventată de 34 elevi, din 45 înscriși; 2 biserici, una de lemn făcută la anul 1834, alta de zid făcută la anul 1879; sunt deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Dobrița, coastă, aparținînd com. Dobrița, spre N.-E., în jud. Gorj, plaiul Vulcan. Pe această coastă sunt vilele locuitorilor.

Dobrița, prival, jud. Brăila, între canalul Vilciul și Dunărea-Vechie. Pleacă din Vilciu, de la hotarul de S. al com. Vizirul, merge la N. paralel cu Vilciul, traversează com. Ciacîrul și se unește cu privalul Lata, din com. Gropeni.

Dobrița, pîrîiaș, jud. Neamțu. Vezi Dobrina, pîrîu.

Dobroești (Furtuna), sat, în jud. Ilfov, pl. Dimbovița; face parte din com. rur. Pantelimonul-Dobroești. Cade spre V. de Pantelimon, pe malul drept al râului Colintina. Locul e jos și pămîntul smîrcos.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț și o școală primară rur. mixtă, frecventată de 9 elevi și eleve, cu întreținerea că-

reia comuna cheltuește 1760 lei anual.

Suprafața satului e de 661 hect. Populația e de 535 suflete.

Proprietarul, d-l D. Procopie, are 300 hect., din cari rezervă 20 hect. pentru izlaz. Locuitorii au 361 hect. (11 hect. izlaz).

Comerțul se face de 4 circiumari.

Are 1 pod stătător.

Dobroaia (Baba-). Vezi Babei-Dobroaia (Izvorul-), *izvor*, jud. Buzău.

Dobroaia (Vîrful-Babei-), colină, în com. Cislăul, căt. Scărișoara, jud. Buzău.

Dobreanca, moșie, în com. Meleleul, cătunul Arcani, jud. Buzău. Are 780 hect. arătură și izlaz de oi.

Dobrogostea, cătun, în pl. Tîrgului, jud. Teleorman; ține de com. Olteni. Are o populațiune de 265 suflete, din cari 53 contribuabili.

Dobrogostea-Gălăteni, trup din moșia Dobrogostea, din jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Olteni, în partea despre limita jud. Vlașca.

Dobrogostea - Negovani, com. rur., pe riul Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, la 5 kil. de com. rur. Bîscovul-Flești, (reședința suprefecturii) și la 13 kil. de Pitești. Se compune din cătunele: Dobrogostea, 432 loc.; Căpăținești, 291 locuitori și Schiaiă, 274 locuitori; peste tot 997 loc., din cari 45 locuitori Țiganî. În cătun sunt: 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală primară rurală; 7 circiumi. Budgetul com. pe anul

1882 — 83 a fost de 1683 lei la venituri și de 1593 lei la cheltueli.

După o publicație oficială (1887) această comună numără 114 contribuabili și are un bud-get de 2934 lei la venituri și 2157 lei la cheltueli.

Numărul vitelor era în anul 1887 de 447 capete vite mari (423 boi și vaci, 24 cai) și de 283 vite mărunte (35 oi, 133 capre și 115 rîmători).

Dobrogostea, cătun, din județul Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Dobrogostea-Negovani. Are 55 familii, cu 432 suflete. În cătun e o biserică, cu hramul Sf. Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

Dobrogostea, cătun, în com. Gălăteni-Moșteni, pl. Glavociocul, jud. Vlașca.

Dobromirul, com. rur., din jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Este situată în partea de V. a jud., la 86 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea de S. a plășei, la 35 kil. spre S.-E. de orașelul Ostrov, reședința ocolului. Com. învecinate sunt: Hazarlic, la 6 kil. spre E.; Enișenlia, la 6 kil. spre E.; Para-Chioi, la 7 kil. spre N.-V.; Ghiuvegea, la 8 kil. spre N.-V.; Caranlic, la 8 kil. spre N.

Hotarul amănunțit al com. este următorul: Plecînd de pe hotarul Dobrogei către Bulgaria de la pichetul hotarnic No. 18, el se îndreaptă spre N., într-o direcțiune de la S.-E. spre N.-V., mai întîiu spre N., pe la poalele dealului Irasli-Bair, apoi spre V., tăind valea Medmedi-Culac, iar spre N., tot pe la poalele dealului Irasli-Bair, în urmă spre V., urmînd pe muchia dealului

de mai sus, de unde se îndreaptă spre N. pe muchiile dealurilor Irasli-Bair, Teche-Chioi-Bair, printre satele Teche-Chioi și Dobromir, Sitina-Bair, taie valea Teche-Chioi-Ceair și șoseaua județeană Lipnița-Enișenlia, de unde se îndreaptă spre N.-V. peste dealurile Mezarlic-Bair, Chiuciuc-Hagi-Sîrtî, taie valea Babuci-culac, urcă muchia dealului Baș-Punar-Sîrtî, trece pe la N. de vârful Bazîrgian; de aci hotarul ia o direcție de la N.-E. spre S.-V., mai întîi spre S. coborînd dealul Baș-Punar, taie din nou valea Babuci-Culac, se dirige apoi spre S.-V. urcînd și scoborînd dealurile Sînîr-Bair și Asbama-Sîrtî, tăind din nou șoseaua județeană Lipnița-Enișenlia, valea Cuiugiuc-Culac, pădurea Asadîc-Orman, trece pe lîngă vârful Dobromir și se oprește pe muchia dealului Uzun-Mese-Sîrtî; de aci se îndreaptă spre S., pe muchia dealului Sînîr-Iol-Bair, îl coboară, îndreptîndu-se spre E., în valea Teche-Chioi-Ceair, de aci o ia iar spre S. pe la poalele dealului Echenli-Orman-Bair, urcă dealul Cara-Buus-Orman, a cărei muchie o urmărește până dă în hotarul Dobrogei spre Bulgaria lîngă pichetul No. 23, de aci se îndreaptă spre E. în o direcțiune de la S.-V. spre N.-E., urmînd mereu hotarul de mai sus, tăind valea Cara-Buus-Uzun-Culac, urcă și coboară dealul Dermen-Sîrtî, taie valea Dermen-Ceair, urcă dealul Irasli-Bair, până dincolo de pichetul No. 25 (în punctul 18) și am ajuns de unde am plecat. Forma hotarului este aceea a unui triunghi ascuțit cu baza îndreptată spre S. pe hotarul Dobrogei spre Bulgaria; lungimea lui e de 32 kil., iar întinderea totală a teritoriului coprins într'însul este de 7220 pogoane, sau 3764 hect.,

sau 37 kil. pătr. Teritoriul său se întinde și în Bulgaria pe o suprafață de 112 hectare, în schimb însă și teritoriul com. Terescondul din Bulgaria se întinde în Dobrogea romînească, pe o întindere de 87 hect.

Se mărginește la N. cu com. rurale Caranlic și Parachioi, de care se desparte prin dealurile Aslanca-Sîrtî și Sînîr-Bair, la E. cu com. rur. Enișenlia (cătunele Ciucur-Chioi și Teche-Chioi), despărțindu-se prin dealurile Baș-Punar-Sîrtî, Chiuciuc-Hagi-Sîrtî, Mezarlic-Bair, Sîtirca-Bair, Teche-Chioi-Bair și cu com. Hazarlic, despărțindu-se prin dealul Irasli-Bair la S. cu Bulgaria (com. Terescondul), separată prin hotarul Dobrogei către Bulgaria, iar la V. cu com. rur. Regep-Cuius (cătunul Teche-Deresi), de care se desparte prin dealurile Caralmus - Orman, Echenli-Orman-Bair și Sînîriol-Bair.

Relieful solului este în general accidentat. Dealurile cărî brăzdează teritoriul com. sunt: Baș-Punar-Sîrtî cu vârful Bazîrgian (187 m.) la N.; Sînîr-Bair, Asbama-Bair, pe cărî se găsește pădurea Asadic-Orman cu vârful Dobromir-din-Vale (200 m.), la N.-V.; Sîmîl-Iol-Bair (60 m.) la V.; Cara-Buus-Orman (210 m.) la S.-V., Seche-Chioi-Bair (110 m.), Situca-Bair (120 m.) la E., Mezarlic-Bair (109 m.), Chiuciuc-Hagi-Sîrtî (79 m.) la N.-E.; toate aceste dealuri sunt așezate pe hotar; în interiorul com. avem Sari-Iol-Bair (212 m.) la N. de satul Dobromir-din-Vale, Orta-Burun și Dobromir, pe care se află pădurea Oltuc-Orman (92 m.) la S.-V. de același sat; Gheorgheni-Orman-Bair (115 m.) la S.-E. de același sat; Echenli-Orman-Bair la V., Dermen-Sîrtî la S. și Irasli-Bair (136 m.) la E. de satul Dobromir-din-Deal.

Toate dealurile sunt acoperite cu tufărișuri, arbori izolați, resturi din întinsele păduri de ordinioară ce acopereau aceste locuri și distruse fie prin incendii din timpul războaielor, fiind exploatarea nesistematică. Movelele sunt puține, mai toate artificiale, servind probabil de puncte de observație; sunt acoperite cu verdeață.

Văile principale sunt: Teche-Chioi-Ceair, care vine din Bulgaria sub numele de Cara-Muus-Uzun-Culac, nume pe care îl păstrează până la satul Dobromir-din-Deal, de aci ia numele de Iuchasi-Mahala-Ceair până la satul Dobromir-din-Vale și de aci încolo până la deschiderea sa în valea Ghenu-Ceair, (sau Urluia); are ca adiacente pe dreapta valea Dermen-Ceair, ce trece prin satul Dobromir-din-Deal și Dobromir, ce trece prin satul Dobromir-din-Vale.

Cătunele, cărî compun com., sunt: Dobromirul-din-Vale, reședința, așezată în parte nordică a comunei, pe ambele maluri ale văilor Teche-Chioi-Ceair și Dobromirul, la locul de unire, la poalele de S. ale dealurilor Sari-Iol-Bair și Chiuciuc-Hagi-Sîrtî, la cele vestice ale dealului Teche-Chioi-Bair și la cele nordice ale dealurilor Dobromirul și Gheorgheni-Orman-Bair. Satul ocupă o mare întindere; casele sunt unele risipite, altele aliniate, înconjurate cu grădini potagere, pe 5—6 uliți interioare; e înconjurat de dealuri și păduri și are un aspect plăcut. Dobromirul-din-Deal, așezat în partea sudică a comunei, la 3 kil. spre S. de cătunul de reședință, pe ambele maluri ale văilor Cara-Muus-Uzun-Culac și Dermen-Ceair, la locul lor de unire, la poalele estice ale dealului Echenli-Orman-Bair, la cele sudice ale

dealului Dermen-Sîrtî, la cele vestice ale dealului Inasli-Bair, la cele sudice ale dealului Gheorgheni-Orman-Bair, are o formă alungită și casele mici și răspîndite în două direcțiuni, de la S. la N. și de la S.-V. spre N.-E.

Populațiunea, în anul 1896, era de 212 familii, sau 1025 suflete, din cari 529 bărbați, 496 femei; 606 necăsătoriți, 404 căsătoriți, 15 văduvi; 1025 cetățeni Romîni; 731 ortodoxi, 289 mahomedani, 5 lipoveni; 529 agricultori și meseriași; 8 circiumari.

Contribuabili sunt 223.

În ceea ce privește întinderea și felul terenurilor, cele 3764 hect. ale comunei se divid astfel: 150 hect. teren neproductiv (ocupat de vetrele celor două sate); 3614 hect. teren productiv (din care 830 hect. ale statului cu proprietarii și 2784 hect. ale locuitorilor); din acesta: 2627 hect. teren cultivat (din care 230 hect. ale statului cu proprietarii, și 2397 hect. ale locuitorilor); 180 hect. teren necultivat, (180 hect. ale locuitorilor); 15 hect. teren izlaz (15 hect. ale locuitorilor); 786 hect. teren păduri (din care 600 hect. ale statului cu proprietarii și 186 hect. ale locuitorilor).

Locuitorii au: 100 pluguri, 250 care și căruțe, 1 mașină cu aburi de treerat, 4 mașini de secerat.

Vite sunt 4200 capete.

Sunt 6 mori de vînt.

Budgetul comunei este de 6038 lei la venituri și 3187 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Ostrov-Cuzgun și trece pe la N. de sate, și drumuri comunale la Cuzgun, Teche-Chioi, Asarlîc, Regep-Cuius.

Sunt 3 geamii cu 2 hogi.

Este o școală rurală mixtă, înființată și întreținută de stat, avînd și 10 hect. pămînt, condusă de un învățător și frecventată de 158 elevi (80 băieți și 78 fete).

Dobromirul-din-Deal, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. comunei Dobromirul, situat în partea sudică a plășei și a comunei, la 3 kil., spre S., de cătunul Dobromirul-din-Vale, reședința, pe văile Dermen-Sîrtî și Cara-Muus-Uzun-Culac (sau Teche-Chioi-Ceair) și înconjurat de dealurile Echenli-Orman, Dermen-Sîrtî, Irasli Bair și Gheorgheni-Orman-Bair. Are o formă alungită, cu casele așezate pe două uliți, ce se taie transversal.

Intinderea lui e de 1617 hectare, din cari 82 hect. ocupate de vatra și grădinile satului.

Populațiunea totală e de 88 familii, sau 300 sufl. Locuitorii se ocupă cu creșterea vitelor și tăierea lemnelor.

Dobromirul-din-Vale, sat, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul de reședință al comunei Dobromirul.

E situat în partea sudică a plășei și cea nordică a comunei, pe văile Teche-Chioi-Ceair și Dobromirul, la întîlnirea lor și înconjurat de dealurile Sari-Iol-Bair, Chiuciuc-Hagi-Sîrtî, Aslama-Sîrtî, Dobromirul, Sitma-Bair și Gheorgheni-Orman-Bair. Are o formă patrunghiulară; casele sunt bine zidite, înconjurate cu grădinițe și așezate pe cincișase uliți.

Intinderea teritoriului său e de 2147 hect., din cari 90 hect. ocupate de vatra și grădinile satului.

Populația totală este de 200

familii sau 634 suflete. Loc. se ocupă cu creșterea vitelor.

Dobronăuți, sat, numit și **Hapli,** pe moșia cu același nume, comuna Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, care, dimpreună cu sătișoarele: Mes-teacănul, Lunca și Satul-Mare, are o populație de 264 familii, sau 1085 suflete.

Așezările sătenilor în parte sunt bune, cu livezi și grădini.

Proprietatea moșiei este a d-lui Dimitrie P. Moruzzi, iar din vechime a fost a mănăstirei Dragomirna din Bucovina, până la 1785, cînd s'a vîndut.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser; este mică, făcută din lemn în anul 1799 de Nichitelea. Calitatea pămîntului este cam slabă, iar o mică parte cleioasă. Sătenii împroprietăriți au 590 hect. 6 ar. pămînt; iar proprietarul moșiei 243 hect. 73 arii cîmp și 15 hect. 93 ar. pădure.

Pîrîul principal ce trece pe moșie este Meredeaul sau Bahna.

Se găsește piatră pentru zidărie, din care se extrage anual peste 300 picioare.

Drum principal este calea națională Mihăileni-Botoșani.

Hotarele moșiei sunt cu: Virful-Cîmpului, Talpa, Zamostia, Prelipea, Horlăceni și Lozna.

Dobroneagul, munte, la N. de com. Nucușoara, jud. Muscel.

Dobroșești (Bărboși), sat, județul Ilfov, pl. Znagovul; face parte din com. rur. Lipia-Bojdani. Este situat la S.-V. de Gruicul, în partea de E. a bălței Znagovul, pe un loc cu desăvîrșire șes. E vîrît într'un golf, pe care-l formează balta Znagovul.

Are o biserică, cu hramul Buna-Vestire, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Populația lui e de 433 sufl.

Suprafața totală a satului e de 1250 hect., din cari 974 aparțin statului și 276 locuitorilor. Statul cultivă prin arendașii săi 552 hect. (4 rămîn sterpe, 30 izlaz, 388 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 240 și al celor mici de 304.

Dobrosloveni, com. rur., județul

Romanați, plasa Ocolul, formată din satele: Dobriceni, cu 475 locuitori și Potopinul, cu 307 loc. E situată pe apa Tesluiului și pe șoseaua Caracal-R. Vilcea, la 7 kil. spre N. de Caracal, în apropiere de gara Romula. Cătunul Potopinul e la 2 kil. mai la N. de Dobrosloveni.

Are o populație de 174 familii, sau 782 suflete, din cari 200 Țigani; sunt 404 bărb., 378 fem.; 366 căsătoriți și 416 necăsătoriți. Știu carte 37, nu știu 745.

Sunt 185 de contribuabili.

Budgetul comunei pe 1886/87 a fost de 2181 lei la venituri și 2158 lei la cheltuieli.

Are o școală primară, cu un învățător, frecventată de 17 băieți, din 24 copii, 19 băieți și 5 fete, în vîrstă de școală. Are 5 cîrciume. În com. sunt 2 biserici: S-tul Nicolae, zidit în 1847, în Dobrosloveni și S-tul Grigore, zidită în 1867, în Potopinul; sunt deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Ca clădiri mai însemnate sunt casele proprietărești, și ca rămășițe de construcții vechi, urme din drumul roman, care de la Romula ducea la Apulum și care se observă în hotarul cătunului Potopinul.

Dobroslovești, sat, în partea despre E. a comunei Birzești, jud. Vaslui, plasa Stemnicul, situat în înfundătura formată de dealurile Plopul și Făunoaia, cu ramificarea Morei.

Numirea de Dobroslovești, se spune că-i este dată din timpul proprietarului Ioniță Cuza Stolicul, fost și Ispravnic pe la 1776, la ținutul Vaslui. Mai înainte satul se numea Bălănești.

Se zice că satul s'a format între anii 1700—1755 cu locuitori veniți din Ardeal, în urma unei foamete mari, pricinuită prin devastarea produselor de grindină.

Are o întindere de 1017 hect. și o populație de 52 familii, sau 268 suflete, locuitori Romîni, cari, pe lângă agricultură și creșterea vitelor, se mai ocupă și cu cultura albinelor.

Numărul vitelor e de 187: 95 vite mari cornute, 80 oi, 4 cai și 8 rîmători.

Dobrota, sat, face parte din com. rurală Udrești, jud. Prahova, plasa Podgoria. Are o populație de 457 locuitori, din cari 281 bărbați și 176 femei. În sat e o biserică.

Dobrota, deal, com. Udrești, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Dobrota, japse, jud. Brăila, merge spre N. printre ezerele Ghișani și Glăvăneștile-Romînești, Ciulini-Mici și Baba-Alecui și dă în Camnița, în partea dreaptă.

Dobrota, pîrîu, în jud. Mehedintzi, pl. Cloșani, com. rur. Cloșani. Izvorește din ramurile muntelui Culmea-Cernei, și, la locul numit Buza-Plaiului, se împreună cu pîrîul Capra, formînd de aci în jos o singură apă, cunoscută sub numele de

Motrul-Sec, care se ascunde în apropiere de satul Motrul-Sec, la locul numit Vînturișul.

Dobrota, vâlcea, la V. de com. Păroși, jud. Olt, plasa Oltul-d-s.

Se varsă în gîrla Leleasca, tot în raionul comunei Păroși.

Dobroteasa, com. rur., plasa Oltul-d-s. jud. Olt, compusă din 4 cătune: Dobroteasa, Crăciunești, Murgești și Leleasca.

Este situată pe valea rîului Cungrea-Mare și pe dealul Leleasca, la 41 kil. departe de capitala județului și la 5 kil. de a plășei.

Are o populație de 338 familii, sau 1639 suflete, din cari 815 bărbați, 824 femei. Sunt 329 contribuabili. În această com. sunt 327 case de locuit și 4 bordeie.

Sunt 3 biserici: la Leleasca, Dobroteasa și Murgești; sunt deservite de 4 preoți.

Locuitorii se ocupă numai cu agricultura; 7 dintre ei mai sunt cizmarî; 2 olari; 11, dulgheri. Produsul muncii îl desfac la Slatina, Pitești și Rîmnicul-Vilcea.

Un număr de 181 locuitori s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile D-lor I. Tărtășescu, I. Olănescu, I. C. Brătianu, frații Murgești, D. Locusteanu și T. Galița, cînd li s'au dat 950 hect. Ei au 46 cai și epe, 260 boi, 320 vaci, 690 oi, 39 capre și 489 porci.

Comuna cu izlaz, vatra satului și pădure, are 3314 hect.

Pe rîul Cungrea-Mare, în raionul comunei, sunt 4 mori de măcinat, cari funcționează numai toamna și primă-vara, cînd apele vin mari.

Școala există în această comună de 35 ani. Știu carte

300 băieți și 17 fete. Copii în vîrstă de școală sunt 205: 111 băieți și 94 fete, din cari urmează 18, 16 băieți și 2 fete. Cu întreținerea școalei, satul cheltuește anual 1080 lei.

În termen mijlociu se fabrică anual în comună peste 4200 de litri vin și 1800 de litri țuică.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la 4279 lei și cheltuelile la 4193 lei.

Dobroteasa se leagă prin șosele vicinale la V. cu comuna Cîmpul-Mare; alte două ramuri o leagă cu Sîmburești și Păroși.

Comuna e brăzdată de dealul Domnești și Leleasca, cu direcția dela N. la S. și de piscurile: Corbul, Ciobanul, Fîntîneaua, Groșerea, Pluteni, Tuica, Dîrmonul, Toasca, Nica și Taca. Parte din aceste dealuri sunt acoperite cu păduri; pe parte se cultivă diferite cereale.

Este udată de gîrlele: Cungrea-Mare, Cerbul și Leleasca, și de vâlcelele: Dîrmonul, Toasca, Tătărăscul Cuptorul-Mic, Cu-Araci, Coada-Frasinului, Rudarea, Șarba, Brânila, Ciobanul și Bibica.

Se mărginește cu comunele: Sîmburești, Dienci, Cîmpul-Mare, Urși, Păroși și Drăgoești.

Dobroteasa, sat, face parte din comuna rurală cu același nume, județul Olt, plasa Oltul-d.-s. Are o populație de 482 locuitori. Aci e o biserică de lemn aproape ruinată și fără inscripție. Se zice că s'a fondat pe la anul 1740. S'a mutat și reparat de enoriași pe locul unde se află astăzi.

Dobroteasa, numire ce s'a dat în vechime *comunei* Ceptura, plasa Cricovul, jud. Prahova.

Dobroteasa, deal, în raionul com. Dobroteasa, plasa Oltul-d.-s., jud. Olt, pe care se cultivă 20 hect. vie.

Dobroteasa, deal, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnul-d.-j., com. Slobozia-Galbenul, în partea de V. a comunei. E acoperit cu semănături. Este malul cel stîng al pîriului Galbenul (o parte din pîriul Boul), care e destul de înalt.

Dobrotești, com. rur., în V. plășei Balta-Oltul-d.-j., județul Roman. Este formată din Dobrotești sau Piciorogi (1200 loc.), Nisipuri (363 loc.) și Vieri (50 loc.). E situată pe un teren șes și nisipos, la hotarul județului, pe drumul Caracal-Bechet, la 24 kil. de Caracal și la 35 kil. de Corabia. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 110 m.

Are o populație de 439 fam., sau 1613 suflete, 833 bărbați și 770 femei; 784 sunt căsătoriți și 829 necăsătoriți. Știu carte 149 persoane, nu știu 1467.

Sunt 350 contribuabili.

Budgetul comunei, pe 1886—87, a fost de 3530 lei la venituri și de 3476 lei la cheltueli.

Vite mari sunt 1440, vite mici, 1410 și porci, 741.

Sunt 3 circiumi; o școală primară, condusă de un învățător și frecventată de 34 elevi, din numărul de 100 copii (80 băieți și 20 fete) în vîrstă de școală; 3 biserici: Sf. Nicolae (1859) în Dobrotești, Adormirea-Maicei-Domnului în Nisipuri și una ruinată în Vieri, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți.

Dobrotești, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, pe

Valea-Tecuciului. Poartă numirea și de Doagele și în vechime îi zicea Bobocești. Pîriul Tecuciul o străbate în toată lungimea. Este așezat lingă șoseaua Roșiori-Strîmbeni.

Se mărginește la E. cu comunele Zimbreasca și Beuca; la S. cu Merișani; la V. cu com. Ghimpețeni și cît. Atîrnați și la N. cu com. Tecuci-Calinderu.

Are o populație de 649 familii, sau 3105 suflete, din cari 645 contribuabili.

Intinderea comunei, dimpreună cu moșiile aflate pe dînsa, este aproape de 5670 hect., din cari 1800 hectare aparțin d-nei A. D. Berendei și 2900 hect. aparține d-lui Dimache Polimeride.

Sunt împroprietăriți 376 locuitori, pe 990 hect.

Pe moșiile Doagele se află păduri de tufan pe o întindere de 320 hect.

Numărul vitelor este de 3792 capete, dintre cari: 677 vite mari cornute, 134 cai, 2876 oi și capre și 114 porci.

Budgetul com. este de 9350 lei la venituri și de 8436 lei la cheltueli.

Are o școală, frecventată de 38 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o moară cu aburi și un heleșteu al proprietății.

Doagele se leagă cu comuna Merișani și cu comuna Tecuci-Calinderu prin șosele vicinale, iar pe de altă parte la E., cu șoseaua județeană Roșiori-Bălaci-Strîmbeni.

La 24 Iunie (Drăgaica) și la Duminica - Tomii se face aci bilciu.

Dobrotești-Sirbeni, sau Brăniștari-de-Sus. Vezî Brăniștari-d.-s., jud. Vlașca.

Dobrotforul, pîrîu, jud. Tecuci; izvorește din pădurea Șandru, pe moșia satului Slobozia-Panu, com. Stănișești; trece prin Stănișești și străbate satele: Belciuneasa și Benești; merge în direcție de la N. spre S.-E.; se împreună cu pîrîul Pojorita la Gura-Crăeștilor; de aci merge spre E. și se varsă în Zeletin, la Gura-Țepoaei (com. Motoșeni).

Dobrotforul, deal, în jud. Tecuci, pl. Stănișești, com. Buda. Acest deal este continuarea dealului ce vine din jud. Bacău; străbate comuna Colonești. Formează pe o întindere de 10 kil. marginea între com. Colonești și Buda. Culmea acestui deal este acoperită cu vii și poartă diferite numiri, după localitățile pe care le străbate.

Dobrotinetul, com. rur., județul Olt, plasa Oltul-d.-j., compusă din 4 cătune: Cătunul-d.-s., Pietrișul, Linia și Proaspeți. Are o populație de 359 familii, sau 1544 suflete, din care 15 familii de Țigani. Sunt 270 contrib. În com. sunt 293 case de locuit.

Este situată pe dealul și valea Oltului, la 16 kil. departe de capitala județului și la 1½ kil. de reședința plășei.

În raionul comunei sunt 2 biserici: una în Cătunul-d.-s., fondată la anul 1639 de Matei-Vodă Basarab; mai are ctitori pe Ioan Munteanu, Florea Dragomirescu și alții; a doua biserică e în Cătunul-din-Vale; s'a reparat la 1857 de către Dr. Ernest de la Pomeray și preotul Ilie Negoescu; sunt deservite de 2 preoți plătiți din bugetul comunei.

Locuitorii, afară de agricultură, se mai ocupă și cu dulgheria, tîmplăria, butăria, croi-

toria și altele. Ei desfac produsul muncii lor la Slatina.

Vite sunt: 26 cai, 34 epe, 386 boi, 114 vaci, 1779 oi și 345 porci.

La 1864 s'a u impropietărit 288 locuitori pe moșiile d-lor Maior Munteanu, Dr. G. Polizu, Dr. Ernest de la Pomeray și pe moșia statului Proaspeți-Cireasovul, dîndu-li-se 799 hect.

Comuna Dobrotinetul, cu izlaz cu tot, are 1733 hect.

Școala există în com. de vr'o 30 de ani; clădirea e proprietatea comunei. E frecventată de 14 copii, din numărul de 219 în vîrstă de școală. Cu întreținerea ei statul cheltuește 1512 lei.

Știu carte 86 persoane.

Stupii cu albine sunt 96.

Comerțul se face de 3 cîrciumari.

În satul Dobrotinetul se ține un bilciu anual în ziua de 21 Maiu.

Veniturile și cheltuelile com., după ultimul buget, se ridică la suma de 2697 lei.

Prin comună trece șoseaua județeană Slatina-Casa-Vechiă, ce înlesnește comunicația cu comunele: Slatina, Tesluiu, Comănița, Deleni, Dumitrești și Casa-Vechiă.

Este brăzdată de dealurile Oltului și Șirei, cu piscurile: Murgoiul, Bîrna și Băducă, care cad spre V. de comună, avînd o lungime de aproape 7 kil. Pe parte din ele se cultivă vii, care dau un vin bun, iar parte sîrvesc ca izlaz pentru pășunatul vitelor.

Oltul și Valea-Șirei udă com.

În slavonește Dobrotinetul însemnează *pămînt bun*.

Dobrotinetul, deal, în jud. Olt, raionul comunei Dobrotinetul, pl. Oltul-d.-j., pe care se cultivă 85 hect. vie.

Dobroți, cătun, pe rîul Argeș, în jud. și pl. Argeșelul. Are 354 locuitori și face parte din com. rur. Albești-Brătești. Are o biserică cu hramul Intrarea-în-Biserică, deservită de un preot și un cîntăreț.

Dobrovățul, com. rur., în partea de N. a plășei Crasna, jud. Vaslui, la distanță de 43 kil. de orașul Vaslui, de 11 kil. de Codăești, reședința plășei și de 22 kil. de orașul Iași, situată în marginea județului, pe culmea dealurilor și a văilor ce se desfac din dealul Bordea, la hotar între jud. Iași și Vaslui.

Este formată din satele: Dobrovățul-Moldoveni, Dobrovățul-Ruși și Dumasca, pe o întindere de 8952 hect., din care 5028 hect. pădure și 1265 hect. loc de cultură, fînă, imaș, proprietatea Domeniului Coroanei, iar 2660 hect. sunt ale locuitorilor impropietăriți.

Această moșie a fost a mănăstirei Dobrovățul, după a căreia secularizare deveni proprietatea statului și apoi a Domeniului-Coroanei.

Are o populație de 796 fam., sau 2777 suflete, în care sunt 100 Lipoveni, 200 Țigani și 61 Evrei. Știu carte 146 persoane.

Locuitorii se ocupă cu agricultura ce se face pe o întindere de 1315 hect., părțile lor, și 658 hect. partea proprietății; ei se mai îndeletnicesc cu cultura viei și a livezilor pe o întindere de 140 hectare, cu tăiatul lemnurilor din păduri și cu transportul lor pe la orașe.

În această comună sunt 2 biserici și o mănăstire, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; o biserică lipovenească; o școală; o moară de apă; 8 cîrciumi. Comerțul se face de 16 persoane.

Budgetul e de 7544 lei la ven. și de 6919 l. 93 b. la chelt. Sunt 367 contribuabili.

Numărul vitelor e de 3720: 1244 vite mari cornute, 1300 oi, 390 cai și 787 rîmători.

Locuitorii posedă: 155 pluguri și 270 care cu boi, 28 pluguri și 57 căruțe cu boi.

În această comună se află penitenciarul cu același nume.

Dobrovățul (Mănăstirea-), mănăstire, în marginea de N. a satului Dobrovățul-Ruși, com. Dobrovățul, pl. Crasna, județul Vaslui, fondată de Ștefan-cel-Mare. Clădirea ei s'a început la anul 1503 și s'a terminat în 1504, iar zugrăveala din lăuntru s'a făcut sub domnia lui Petru Rareș.

Această mănăstire a fost închinată mănăstirei Zografului din Sfîntul Munte, de către Vasile-Vodă și a fost stăpînită de călugăriii greci cu opt moșii, iar după secularizare a devenit proprietatea statului. În casele din jurul acestei mănăstiri se află penitenciarul Dobrovățului, înființat la 1864 de M. Cogălniceanu, fost atunci ministru de interne. Acest penitenciar servește de închisoare pentru condamnații corecționali.

Dobrovățul, moșie, (jud. Vaslui, pl. Crasna), proprietatea statului. Înainte de secularizare era pendinte de mănăstirea Dobrovățul. La anul 1871 avea o arendă de 34000 lei și a fost ipotecată împreună cu alte 380 proprietăți ale statului pentru asigurarea împrumutului domenal de 78000000 lei, efectuat în anul 1871. Pe periodul 1880—85, arenda acestei moșii a scăzut la 30000 lei pe an. Pe moșia Dobrovățul se află și o pădure în întindere aproximativă de 3000 pogoane.

Dobrovățul, penitenciar, județul Vaslui, plasa Crasna, în mănăstirea cu același nume.

Penitenciarul Dobrovățu s'a înființat la 1864 de D. Cogălniceanu, ca ministru de Interne. Servește pentru condamnații corecționali. Situația acestei închisori era la Aprilie 1886, următoarea: se află în tot 232 de condamnați, din cari 222 corecționali și numai 10 la reclusiune. Un număr de 106 condamnați exercitău în închisoare diferite meșteșuguri. Pentru administrația penitenciarului de la Dobrovăț este înscrisă în budgetul ministerului de Interne o sumă anuală (1886—87) de 4480 lei.

În acest penitenciar a fost internat și a murit (1869) nenorocitul Iancu Fălcoianu, fostul director la acea epocă a Poștelor și Telegrafelor.

Dobrovățul, pîrîă, izvorește de sub dealul Birnova, jud. Iași, trece pe teritoriul comunei Dobrovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, intră în com. Codăești, și după ce trece prin șesul pe care e așezat și satul Codăești, se varsă în pîrîul Cuțigna și apoi împreună în Vasluet, după ce primește pîraiele: Pietrosul, Humăria, Coloneața și Dumasca.

Dobrovățul, vale, în județul Vaslui, comuna Dobrovățul, plasa Crasna. Are forma lungăreață și îngustă. Incepe de sub satul Slobozia, din com. Ciurea, jud. Iași și merge până în pîrîul Vasluet, aproape de Movila-Burcel. Prin mijlocul acestei văi curge pîrîul Dobrovățul.

Dobrovățul-Moldoveni, sat, în partea de E. a com. Dobrovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui; se

numește Moldoveni, pentru a se deosebi de satul Dobrovățul-Ruși, care e colonizat cu Ruteni, încă din timpul lui Ștefan-cel-Mare.

E situat pe coasta de V. a dealului Dobrovățul, pe o suprafață de 4293 hect., din cari 2574 hect. pădure și 572 hect. loc de cultură, imaș, fineață, ale proprietății Domeniului Coroanei, iar 1147 hect. sunt ale locuitorilor. Are o populație de 300 familii, sau 1285 suflete, din cari 31 suflete Evrei și 50 Țigani.

Aici este reședința com.; o școală cu localul ei propriu, înființată la 1865, frecventată de 48 elevi; o biserică de lemn, construită în 1825 de un călugăr numit Pahomie, deservită de un preot și un eclesiarc. Sunt 2 crîșme.

Numărul vitelor e de 1145: 492 vite mari cornute, 250 oi, 135 cai și 268 rîmători.

Locuitorii posedă: 70 pluguri și 12 care cu boi; 10 pluguri și 20 căruțe cu cai. Stupii cu albine sunt 215.

Dobrovățul-Ruși, sat, în partea de V. a com. Dobrovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui; și-a luat numele de la o colonie de mazuri rusnaci, stabiliți aci, se zice, încă din timpul lui Ștefan-cel-Mare.

E așezat pe coasta Dealului-Rușilor, pe o suprafață de 4126 hect., din cari 693 hect. loc de cultură, finaș, imaș și 2453 hect. pădure, proprietatea Domeniului Coroanei, iar 980 hect. ale locuitorilor. Satul are o populație de 185 familii, sau 900 suflete, din cari 25 Evrei și 56 Țigani.

În partea nordică se află mănăstirea Dobrovățul, deservită de 1 preot și 3 dascăli. În cur-

tea sa se află penitenciarul corecțional. În apropiere este o moară cu patru pietre. În sat sunt 4 cîrciume.

Numărul vitelor e de 1338: 430 vite mari cornute, 497 oi, 154 cai și 257 rîmători.

Locuitorii posedă: 60 pluguri și 100 care cu boi, 10 pluguri și 15 căruțe cu cai; 22 stupi cu albine.

Dobrovești, *fost sat*, în județul Mehedinți, plaiul Cloșani, com. urb. Baia-de-Aramă, lângă Dealul-Spinenilor.

Dobrovești, *hotar de moșie*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. urb. Baia-de-Aramă.

Dobrușul, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțuș, din dreapta Troțușului, situat lângă mănăstirea Păltinișul.

Dobrușul, *pădure*, pe moșia Tătarești-d.s., jud. Teleorman, situată spre N. acestei moșii, la hotarul despre județul Argeș. Are o întindere de 372 hect. Esențe: cer, gîrniță și tufan.

Dobrușul sau **Cerbul**, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțuș, care se încarcă cu pîrîiașul Balta-Porcului și apoi se scurge în dreapta Slănicului, la villa Munteanu.

Dobrușul, *vale*, jud. Bacău, plasa Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul, care începe la șipotul pîrîului Dobruș și se întinde până la villa Munteanu, la poalele muntelui Cerbul.

Dobrulești, *localitate*, în județul Suceava, com. Cristești. (Vezi Boureni).

Dobrunul, *com. rur.*, în S. pl.

Oltețul-Oltul-d.s., jud. Romanai, formată din satele: Dobrunul (400 locuitori) și Chiliș (250 locuitori). E situată pe valea și pe terenul drept al Oltețului, în fața com. Pîrscoveni și Șopîrlița, la 18 kil. departe de Caracal și la 13 de Balș. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 144 m. Are o populație de 152 familii, sau 605 suflete; 305 bărbați și 300 femei; 277 căsătorii și 328 necăsătorii. Știu carte 31, nu știu 574. Sunt 125 contribuabili. Budgetul com. este de 2214 lei la venit și de 2269 la cheltuieli. În sat sunt 250 duzi pentru creșterea gîndacilor de mătase.

Vite mari sunt 846; vite mici 794 și porci 170. Este o biserică, Sf. Nicolae (1845), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; sunt 2 cîrciumi.

În coprinșul com., Brazda-lui-Novac se scoboară pe o muchie de deal, chiar în mijlocul com., apoi apucă spre Șopîrlița. Sub un pisc de deal, în marginea Oltețului, se află rămase ziduri de case și o biserică. Se povestește că s'ar fi găsit aci în vechime talere de argint, cuțite, inele cu pietre scumpe, brățări de aur și boabe de mărghitar. Despre ziduri și biserică se spune că au fost clădite de Ghinea Vistierul, zis și Ciucală, pe timpul lui Matei Vodă.

Dobrușa, *sat*, face parte din com. rur. Zlătăreș, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 537 locuitori, 270 bărbați și 267 femei, iar ca populație școlară are 52 copii, 30 băieți și 22 fete. Aci e schitul Dobrușa.

Dobrușa, *sat*, face parte din com. rur. Ștefănești, pl. Oltul-d.-j. jud. Vîlcea. Are o populație de 445

locuitori, 238 bărbați și 207 femei. E la distanță de 1 kilometru de cătunul unde se află școala comunei. Copii în vîrstă de școală sunt 54. Aci e o biserică de lemn, fără inscripție, făcută de locuitori, cam de vr'o 100 ani, după cum afirmă cei bătrîni.

Dobrușa, *fost schit*, pe valea Dobrușa, lângă com. Voicești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, fondat, după cum se zice, de Ceauș Duțu, la anul 1800.

Dobrușa, *deal*, în jud. Vîlcea, com. Ștefănești, pl. Oltul-d.-j.

Dobrușa, *deal*, cu direcția N.-S. în com. Zlătăreș, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea; e plantat cu vii.

Dobrușa, *pădure* a statului, în jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., în întindere de 76 hect. Împreună cu trupurile: Verdea (20 hect.), Zlătăreș (216 hect.), Părăsești (885 hect.), Gușoeni (180 hect.), Mitrofani (125 hect.) și Noropița (22 hect.), ține de com. Drăgășani, Ștefănești și Crețeni.

Dobrușa, *pîrîiaș*, în partea de V. a com. Sutești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea.

Dobrușa, *vale*, trece prin căt. Dobrușa, com. Ștefănești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea. Izvorește din pădurile com. Fumureni și merge de se varsă în riul Oltul.

Dobruțului (Pădurea-), *pădure*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțuș, de pe moșia Slănic.

Dobruțului (Piscul-), *vîrf de munte*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe teritoriul com. Tîrgul-Troțuș.

Docani, sat, în județul Tutova, pl. Tîrgul, spre S.-E. pe pîriul Docan. Formează singur o comună (com. Docani). Are 601 locuitori, din cari 45 știu carte. Contrib. sunt 92. Sunt 145 case. În cuprinsul com. sunt grădinării. Se cultivă viea pe o întindere de 48 hect., din cari 15,50 nelucrătoare; iar livezile cu prune numai pe o suprafață de 75 arii.

Comerțul se face de 7 persoane în 12 stabilimente comerciale (din cari 4 cîrciumi). Are o școală primară de băieți; 2 biserici. Veniturile sunt de 3413,04 lei anual.

Docanul, pîriu, ce curge prin pl. Tîrgul, com. Docani, jud. Tutova; izvorește din com. Brădești, curge spre S. și se varsă în pîriul Jeravățul de a dreapta.

Docăneasa, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Vinderei, spre S.-E. de satul Vinderei. Are 346 locuitori (din cari 8 știu carte) și 56 case.

Docănești, numire, ce purta înainte de 1864, un *sat* așezat pe malul stîng al rîului Siretul, lîngă satul Iucșești-d.-s., județul Roman, și care sat a fost desființat de proprietarul lui de atunci, ca să nu dea locuitorilor pămînt după legea rurală.

Dochia, com. rur., în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, înființată acum cîțiva ani în urmă, în virtutea legii din 1864. Este așezată pe podișele cuprinse către E. pîriului Cracăul, pînă în dealurile Mărginenilor și ale Tatomireștilor, între com. Girovul la N.-V.-S., com. Mărgineni la S.-E., com. Budești-Ghicăi, Bărgăoani și Șerbești, la N.

Este formată din satele: Do-

chia și Bălușești, și are o populație de 280 familii, sau 1257 suflete, cari trăesc în 298 case; sunt 573 bărbați, 585 femei; 576 necăsătoriți, 490 căsătoriți, 86 văduvi, 5 divorțați; 261 băieți, 273 fete; 7 străini. Știu carte 116, nu știu 1041.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1878 sunt astăzi: 225 cari stăpînesc înșiși locurile lor; 57 ca urmași; 13 locuri părăsite; 39 locuri ocupate de către alții, 15 locuri rămase pe seama com.

Solul se cultivă pe o întindere de 909 hect., 50 arii.

Imașul are o întindere de 170 hect. și nutrește un număr de 1456 capete de vite.

În comună sunt 2 biserici (una în ruină), deservite de 1 preot și 1 eclesiar, plătiți din fondurile comunei; o școală. De asemenea 3 fierării; 4 cojocării; 1 croitorie, 3 stolerii, 3 rotării; 1 dogărie, 2 cizmării; 1 rogojinărie.

Budgetul com. e de 5284 lei, 74 bani la venituri și 5096 lei, 81 bani la cheltueli.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin: șoseaua comunală, care începe din satul Roznov, trece prin satul Dochia, și se pune în legătură cu șoseaua județiană Piatra-Bozieni, între al 15—16 kil.; prin un drum, care începînd de lîngă satul Dochia (șoseaua precedentă), traversează șoseaua Piatra-Bozieni între kil. 12—13 și unește cu șoseaua Șerbești; prin un drum care începînd din satul Dochia, duce prin satul Bălușești la satul Itrinești (com. Mărgineni), etc.; prin un drum, din șoseaua Dobreni-Moinești între kil. 12—13, precum și prin alte drumuri naturale ce leagă diversele localități limitrofe.

Dochia, sat, în com. Dochia, județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele. E situat la 16 kil. depărtare de orașul Piatra, între satul Bălușești, Dănești și Bahna.

Are o populație de 260 fam., sau 1054 sufl., cari locuiesc în 273 case. Această populație se împarte astfel: 520 necăsătoriți, 454 căsătoriți, 75 văduve, 5 divorțați; 522 bărbați, 533 femei. Știu carte 104 persoane, nu știu 950.

Locuitorii sunt toți Romîni, împroprietăriți la 1878.

În acest sat se află: o biserică; o școală frecventată de 38 elevi.

Dochia, stîncă, reprezentînd o figură omenească, în grupa muntelui Ceahlăul.

Iată cum descrie G. Asachi în «Itinerariul Carpaților», această localitate:

Trecînd Pîriul-Sîrbenilor, după un ceas ajungî la Bîtea numită Piciorul-Sihastrului și în urmă la Pîriul-Alb, care curge într-o vale îngustă, în al căreia mijloc se înalță chipul antic al Dochiei. Din această strîmtoare suflă un vînt puternic și, după cum zice balada, plutesc în aer o mulțime de vulturi, cari es din stîncele învecinate, numite Stratul său Tabăra-Vulturilor.

Numele cel faimos al acestui loc a îndemnat a se zidi aici un schit, care a fost pînă la 1704; dar în ziua de Paști, pe cînd se sîrba în biserică sf. înviere, un munte de omăț desfăcîndu-se din vîrfurile Pionului, a îngropat schitul cu toți sihaștrii și a prefăcut forma acestui loc.

O icoană ce a scăpat din această catastrofă a însemnat locul fostului schit și, mai în urmă, a pricinuit facerea schitului Ceribucul.

La acea întîmplare, chipul Do-

chiei, de și era stîncă puternică, a suferit o simțitoare stricăciune; partea de sus care înfățișa capul, umerii și sînul, s'aû spart și se vede zăcînd în oare-care depărtare. Această masă compusă din aglomerații (pietricele între ele închegate), putea să fie partea feței și a părului. Trunchiul și coapsele figurii sunt de stîncă îndesată de bazalt; prundișul adunat între părțile ce închipueau fluerele, abia lasă un deșert, de-a putea trece un om; pe acolo curge Pîrîul-Alb, de unde își are a sa obîrșie, precum zice și Cantemir. Alte pietre, de asemenea aglomerative, ce închipuiesc oile Dochiei, zac împrejurul acestui chip, iar alături se află, singuratică, altă piatră îndestul de mare care se numește Vulturul-lui-Traian, căruia, după zicerea tradițiunei, i-ar fi încredințat acest împărat paza Dochiei.

Dochia, stîncă, jud. Neamțu. E situată în localitatea numită Petro-Dava.

Dochiei (Lunca-), cîtun, în comuna Cornățelul, jud. Neamțu, pl. Răcăciuni.

Este așezat pe lunca Trotușului, la $\frac{1}{2}$ ceas depărtare de cîtunul Cornățelul.

Are o populație de 166 sufl., cari locuiesc în 30 case. Are o biserică filială, cu hramul Sf. Nicolae (parohia Cornățelul). Copii cu vîrstă de școală sunt 15 (8 băieți și 7 fete).

Docolina, tîrgușor, în partea de V. a com. Albești, jud. Fălciu, pl. Crasna, așezat pe șes lîngă șoseaua națională Vaslui-Bîrlad.

Puțin mai în jos de tîrgușor se află un pod mare de piatră peste apa rîului Bîrlad, c

truit pe 5 arcuri în timpul Domniei lui Mihail Grigore Sturdza.

Aici la Docolina, ne spune cronicarul Grigore Ureche, a urmat un război între Crețu Potcoavă și Petru Schiopul, în anul 1578, pentru domnia țarei.

Docuzaci, sat, în jud. Constanța, plasa Mangalia, cîtunul com. Cara-Omer, situat în partea sud-vestică a plășei și a comunei, la 14 kil. spre V. de cîtunul de reședință Cara Omer, fiind satul cel mai de la marginea sud-vestică a comunei. Este așezat pe marea vale Docuzaci și este închis de dealul Docuzaci în partea sud-vestică și de Dealul-Morii în partea de E. Este dominat de vîrfurile Docuzaci, care este la 2 kil. spre S.-V. și care are o înălțime de 193 metri.

Suprafața sa este de 440 hect., dintre cari 14 hect. sunt ocupate de vatra satului.

Populațiunea sa, compusă mai toată din Bulgari, fiind la hotar, este de 63 fam., cu 220 sufl. Drumul comunal Hairam-Chioi-Dere-Chioi trece pe la S.-V. satului, fără să dea prin sat; însă este un alt drum de la Hairam-Chioi la Docuzaci, care trece prin Demircea și un altul de la Dere-Chioi la Docuzaci, care trece prin Cerchez-Chioi. Alte drumuri pleacă la Mamuzli, la Calfa-Chioi și la Cial-Margea.

Docuzol, sat, în jud. Constanța, plasa Medjidia, cîtunul com. Alacapi. E situat în partea N. a plășei și cea N.-V. a com., la 9 kil. mai spre N.-V. de cîtunul de reședință Alacapi. Este așezat pe valea Docuzol, pe ambele maluri ale pîrîului Docuzol, închis fiind de dealul Docuzol-Bair din partea estică

și fiind dominat de vîrfurile Chiostel II, care se află la 1 kil. spre S. de sat, și care are o înălțime de 58 metri. La N. satului, la 500 metri afară din sat, se află Cișla-lui-Căciulă; iar la N.-E. satului, și la marginea lui se află Cișla-lui-Manasie-Jecu.

Suprafața satului este de 4624 hect., dintre care 24 hect. sunt ocupate de grădini și de vatră.

Populațiunea, mai toată turcească, este de 140 familii cu 774 suflete. Casele sale sunt în general mari și regulate, ceea-ce face ca ulițele sale să fie toate drepte. Șoseaua județeană Medjidia-Carol I-Dana-Chioi trece prin partea vestică a satului și prin Cișla-lui-Căciulă; iar drumul comunal Chiostel-Tortoman taie satul în două părți, aproape egale; alte drumuri comunale mai pleacă la N. spre Bilarlar (Dorobanțul); la N.-E. către Cara-Murat și la V. către Panaghir.

Docuzol, vîrf de deal, în jud. Constanța, plasa Medjidia, com. Tortoman, vîrfurile cel mai înalt al dealului Docuzol-Bair, avînd 103 metri înălțime; a fost și punct trigonometric de observațiune de rangul al II-lea; este acoperit cu verdeață.

Docuzol, pîrî, în jud. Constanța, plasa Medjidia, com. Alacapi, cîtunul Docuzol. Izvorește de la N. satului Docuzol, dintre Cișla-lui-Căciulă și Cișla-lui-Manasie-Jecu; trece prin mijlocul satului și se varsă, după un drum de $3\frac{1}{2}$ kil., în balta Cara-Su. Malurile sale sunt cam băltoase, cu atît mai mult cu cît se apropie de Cara-Su.

Docuzol-Bair, deal, în jud. Constanța, plasa Medjidia, comunele

Tortoman și Alacapi; are o direcțiune de la S.-V. către N.-E., mergînd printre văile Celibichioi-Ceair și Dere-Chioi pe de o parte și Cilibi-Chioi și Docuzol-Ceair pe de altă parte. Are o înălțime maximă de 103 metri, pe care o atinge în vârful său Docuzonul. Este acoperit cu pășune și pe poale cu semănături.

Docuzol-Bair, *deal*, în județul Constanța, plasa Medjidia, com. Alacapi; se întinde cu o direcțiune de la N.-E. către S.-V. printre satele și văile Docuzol și Chiostel. Are o înălțime maximă de 82 m. și vîrfuri principale pe Chiostel II cu 58 m. și Acbalcic-Uba (59 m.), primul la extremitatea sudică și secundul la cea-laltă extremitate. Este acoperit cu pășuni și semănături.

Docuzol-Bair, *vale*, în județul Constanța, pl. Medjidia, com. Alacapi; se desface din ramificațiunile orientale ale dealului Dere-Chioi, îndreptîndu-se către S., merge printre cele două dealuri Docuzol-Bair, trece prin satul Docuzol și se deschide în balta Cara-Su. Prin mijlocul său curge pîrîul Docuzol.

Dodea, *deal*, se întinde pe teritoriul satului Chetrești, comuna Chetrești, plasa Stemnicul, jud. Vaslui.

Dodeiul, *vâlcea*, izvorește de la S.-V. com. Otești-d.-s., pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în Cungrea-Mică, pe țărmul drept, tot în raionul comunei Otești-d.-s.

Dodeni, *loc izolat*, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul. E situat pe dreapta rîului Bis-

trița, lîngă pîrîul cu același nume.

Dodeni, *pîrîiaș*, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul; izvorește din colinele estice ale munților Neagului (grupa furciturilor, detașare a sistemului stincos Ceahlăul); curge în direcțiune estică până în dreptul locului izolat cu același nume, unde, traversînd șoseaua mixtă Piatra-Bicaș-Prisăcani, între kil. 82—83, se varsă pe partea dreaptă a rîului Bistrița.

Dodești, *com. rur.*, în partea de S. a plăseii Mijlocul, jud. Fălciu, formată numai din satul Dodești. Are o populație de 280 familii, sau 1180 suflete, din cari 280 contribuabili.

Locuitorii sunt răzeși.

În satul Dodești se află: primăria; o școală, înființată la anul 1868, frecventată de 68 elevi; o biserică, făcută la 1825, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Prin mijlocul satului trece pîrîul Dodești. Teritoriul comunei e brăzdat de 3 dealuri principale.

Vite mari cornute sunt 482; cai, 34; oi, 519 și porci, 289.

Dodești, *sat*. (Vezi Dodești, comună, plasa Mijlocul, județul Fălciu).

Dodești, *pîrîu*, pe valea căruia se află satul Dodești, județul Fălciu, pl. Mijlocul, com. Dodești.

Dodițești, *numire* ce se mai dă satului Oniceni, din jud. Roman, pl. Fundul.

Dodolea, *deal*, jud. Botoșani, la E. de valea Dodolea, pe moșia și com. Deleni, pl. Coșula.

Dodolea, *iaz*, în valea Dodolea, jud. Botoșani, com. Deleni, pl. Coșula.

Dodolea, *vale*, pe moșia Deleni, în partea de N.-E. a com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani, între dealurile: Capreî, Dodolea și Struna.

Dodul, *numele vechi* al *schitului* Rarăul, jud. Suceava.

Dodul, *băltiță*, formată din vărsăturile Prutului, pe teritoriul com. Măstăcani, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Dodul, *munte*, jud. Suceava. Vezi Rarăul.

Doerani, *sat*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, căt. com. Topologul. E situat în partea orientală a plăseii și cea meridională a comunei, la 2¹/₂ kil. spre S. de căt. de reședință Topologul. Este așezat pe valea Hagi-Omer-Dere, pe ambele maluri ale pîrîului Hagi-Omer, mai mult pe malul drept de cît pe cel stîng. La sudul său se întinde pădurea Tausan-Orman sau Pădurea Epurilor. Este închis la N. de dealul Caramișa-Tepe și la S. de dealul Mișelie-Bair. Suprafața sa este de 1779 hect., dintre cari 79 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini.

Populațiunea sa, compusă numai din Turci și Tătari, este de 147 familii, sau 667 suflete. Casele sunt mari și așezate regulat pe malurile pîrîului, cari sunt înalte și ripoase. Șoseaua județeană Hirșova-Babadag trece pe la sudul satului; un drum pleacă spre N. la Topolog.

Doerani, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Calfa, căt. Doerani.

E situat aproape de hotarul județului Tulcea. Are o înălțime de 392 m.; fost punct trigonometric de observațiune de rangul al II-lea. Este acoperit cu verdeață. E situat în partea de N.-E. a plășei și a comunei și la 2 kil. spre N.-E. de satul cu același nume.

Doerani, alt *nume* al *pîriului* Hagi-Omer, jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Calfa, căt. Doerani.

Izvorește din poalele meridionale ale dealului Periclic (jud. Tulcea), cu numele de Hagi-Omer; se îndreaptă mai întîiu spre S., apoi spre V., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; trece prin satul Hagi-Omer, apoi intră în jud. Constanța, com. Calfa; trece prin satul Doerani, de unde își schimbă și numele, luînd pe al satului; curge printre dealurile Cara-Mișe-Tepe și Mișelic-Bair și, după un curs de 6 kil., se varsă în pîr. Ciordere, ceva mai sus de satul Calfa. Pe valea lui merge drumul comunal Hagi-Omer-Doerani-Calfa. Malurile sale sunt înalte și pietroase, din cauza naturii dealurilor ale căror poale le udă.

Doftana, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Troțușul. E așezată pe valea Troțușului și pe Doftana și se compune din 4 cătune: Doftana, reședința la confluența celor două rîuri; Bogata, de a dreapta Troțușului; Larga și Cucuieți, de-a stînga lui.

În Condica Liuzilor (1812) se găsește trecută Doftana răzăsească; iar în Statistica din 1878, se află compusă tot din cele 4 cătune de mai sus.

Teritoriul com. se mărginește la N. cu al com. Dărmănești, despărțindu-se de el prin pîriul

Măscășul, la E., cu al com. Bîrsănești (satul Brătești și cu Tîrgul-Ocna) la S. cu com. Tîrgul-Ocna și la V., cu Transilvania.

În dreptul acestei com. sunt în munții Carpați, vîrfurile Nemira, Țiganca și Șandru. Din aceasta din urmă se lasă spre Uzul și Doftana, culmî de munți cu vîrfurile Ursoaia, Oușorul, Drăcoia și Bălălaul dincolo de Troțuș. Uzul și o mulțime de pîraie udă teritoriul comunei.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1865, în satul Doftana, întreținută de stat într'un local bun, construită din bîrne, de comună, cu 15 prăjinî pămînt în vatra satului. În anul 1891, școala a fost frecventată de 47 copii, printre cari 12 fete.

Sunt 4 biserici ortodoxe: 2 în Doftana, 1 în Cucuieți și 1 în Larga, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți, și 2 biserici catolice: 1 în Doftana și alta în Bogata cu un singur preot.

Sunt 640 case de locuit; 18 circumi.

Populația e de 654 fam., sau 2848 sufl.: 1417 bărbați, 1421 femei; 2554 Romîni și 294 Unguri; 2810 de protecțiune romînă și 38 ungară; 1040 agricultori, 19 meseriași, 20 industriași, 9 comercianți, 21 profesiuni libere, 42 muncitori și 22 servitori. Știu carte 147 persoane, nu știu 2701.

Contribuabili, după noul recensămînt, sunt 533. După legea rurală din 1864, la 273 locuitori s'au dat 1289 falcî și 40 prăjinî pămînt în împrăștiere.

Teritoriul com. are o întindere aproximativă de 24381 hect. Pădurile (Doftana, Larga, Ciobănașul) ocupă aproape 20000 hect.

Proprietari mari: N. N. Ghica are o moșie de 12730

hect., ce dă un venit anual de 36500 lei și G. N. Ghica, o moșie de 9790 hect., ce dă un venit de 16900 lei pe an.

În comună se găsesc: o fabrică de cherestea cu aburî, a d-lor Niculescu și Miteanu, mai multe ferăstraie de apă și o fabrică de gaz.

Viile sunt pe o suprafață de 9 hect. Viea lucrătoare ocupă $\frac{3}{4}$ hect.

Animale sînt: 115 cai, 1790 vite cornute, 530 capre, 1425 oi și 544 porci.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—92 avea, la venituri lei 12223, bani 14 și la cheltuieli lei 11749, bani 62.

Teritoriul comunei este străbătut de calea județeană Tîrgul-Ocna-Moinești și de calea vecinală care duce la poteca Uzunului.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 66 kil.; la Moinești 19 kil.; la Tîrgul-Ocna, reședința plășei, 8 kil. și la com. Dărmănești, 5 kil.

Doftana, *sat*, jud. Bacău, plasa Troțușul și reședința comunei cu același nume; situat în valea pîriului Doftanei, aproape de gura acestui rîu în Troțuș. Are o școală mixtă; 2 biserici, din care una vechie, clădită de locuitori la 1788, și alta clădită la 1889, de locuitori, cu ajutorul Primăriei și a proprietarului N. Ghica; aceasta din urmă e deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; este și o biserică catolică, înălțată de locuitori la 1861. Are o populație de 366 familii, sau 1670 suflete.

Vite sunt: 74 cai, 988 vite cornute, 375 capre și 360 porci.

Pe teritoriul acestui cătun se găsesc: o fabrică de cherestea cu aburî; 4 herăstraie de apă; o fabrică de gaz. Pămîntul a-

bundă în păcură, mai cu seamă în văile Năneasa și Păcuricea.

Doftana, moșie, jud. Bacău, pl. Troțușul, comuna Doftana, a d-lui N. Ghica. (Vezi Comănești, moșie).

Doftana, pădure de brad, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, proprietatea d-lui N. Ghica. Are o întindere de peste 8000 hect. și este supusă regimului silvic.

Doftana sau **Doftana-Mare**, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, care își are obîrșia în muntele Țiganca; curge de la V. spre E. și se varsă în Troțușul, după ce trece prin satul cu același nume. El se încarcă cu pîrîiașele: Doftenița, Săcei și Năneasa.

Doftana, munte, în jud. Prahova, pe hotarul despre Transilvania.

Doftana, salină, jud. Prahova, plaiul Prahova, com. Telega, legată cu linia Ploești-Predeal prin ramura Cîmpina-Doftana, lungă de 6 kil. Se află la 43 kil. depărtare de Ploești. Asupra calității sărei dăm aci tabloul de analiza făcută de Dr. Bernard Lendway, în anul 1881 adăugînd că sarea de la Doftana este mai vînată și mai consistentă ca cea de la Slănic, și prin urmare mai căutată pentru vite.

	Superioară	Ordinară
Clorur de sod.	99.378	97.020
Clorur de mag.	0.002	0.008
Sulfat de calce	0.234	0.745
Sulfat de sodă	0.310	0.965
Apă hygrosco- pică și comb.	0.074	0.106
Corp. insolub.	—	—
Silico - Argil.	—	1.140
Total	99.998	99.984

Afară de acestea se mai găsesc urme de protoxyd de fier, stroțiană, brom și hydrocarbure

Vechea exploatare a acestor saline era identică cu cea de la Slănic.

Această salină s'a deschis la începutul anului 1885. Înainte, exploatarea sărei se făcea în vechile ocne de la Telega, cari au fost părăsite definitiv în anul 1872, cînd s'a mutat cu totul exploatarea la Doftana. Mina este formată din două galerii, din cari una cu direcția spre N.-E. numită Galeria Carol, și cea de a doua perpendiculară pe mijlocul acesteia, cu numele Galeria Elisabeta.

Lungimea acestor galerii este de 126 m. pentru Galeria Carol și de 75 m. pentru Galeria Elisabeta și vor prezenta în definitiv o suprafață de exploatare de 9600 m. pătrați.

Galeriile comunică cu exteriorul prin un puț cu scări și prin două puțuri de extracțiune.

În scop de a se întinde mai mult cîmpul de exploatare al acestei saline, s'a început în Februarie 1884 deschiderea a două galerii nouă, cu tavanul la același nivel ca al galeriilor existente: una poartă numele Galeria Rosetti, și cea-l'altă Galeria Brătianu.

La salina Doftana, sarea se taie în general mai regulat ca la Slănic, unde, fiind mai friabilă, se obține cea mai mare parte în bucăți neregulate, sfărîmîndu-se adesea ori în bucățele mici, numite gogele, în momentul cînd se operează deslipirea brazdei de stîncă și divizarea ei în bucăți.

La Doftana există la suprafață două planuri înclinate, unul de 50 m. lungime și altul de 20 m. care conduc vagonetele cu sare de la puțurile de ex-

tracțiune până la magazia cheiului de încărcare.

Tona de sare bucăți și mărunță în saci, se vinde, la Doftana, cu 70 lei. Tona de sare luată de la depozite, fie în bucăți sau măcinată, în saci, 95 lei.

Pentru exportăriune în Rusia Serbia și Bulgaria, prețul este redus la 40—50 lei tona.

În anii 1881/85 s'a extras de la Doftana.

În 1881—82, 35.204.599 kgr.,
în 1882—83, 41.026.391 kgr.,
în 1883—84, 39.409.977 kgr.,
în 1884—85, 29.958.076 kgr.

Doftana, rîu, jud. Prahova. Izvorește din munții Transilvaniei, curge de la N. spre S., trece prin centrul com. Teșila, plasa Peleșul, unde se încarcă cu văile: Prislopul, Rusul, Florea, Brădetul, Negrașul, Crîngul, Mogoșoaia, Ciopîrceni, Hermeneasa, Gilma, Cărbănul, Ghimpoasa și Petrișor, apoi udă partea de V. a com. Brebul, unde primește de afluate apa Valea-Rea; trece pe teritoriul com. Telega, pe lângă minele de sare de la Doftana și, la S de orașul Cîmpina, se varsă în rîul Prahova, pe țarmul stîng.

Cursul său e repede și zgomotos. Albia sa conține nisip, pietriș și bolovanii. Face mari stricăciuni, mai ales cînd vine mare.

Apa sa e limpede și nu e mai adîncă, în timp normal, de 0.75 m.

Pe rîul Doftana, la com. Bănești, se află un mare și frumos pod de piatră cioplită, pe șoseaua Ploești-Cîmpina.

Doftana, stație de dr. d. f., jud. și pl. Prahova, com. Telega, pe linia Cîmpina-Doftana, pusă în circulație la 21 Noembr., 1883.

Se află la 5.2 kil. de Cîmpina stație finală, la 101 kil. de București și la 41 kil. de Ploiești. Linia Cîmpina-Doftana deservește exclusiv salinele de la Doftana (în apropiere de vechile saline de la Telega). Înălțimea de asupra nivelului mării de 415^m. 10. Venitul acestei stații pe 1896, a fost de 258818 l., 64 b.

Doftănețul, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, foastă pendinte de mănăstirea Poiana, jud. și pl. Prahova, com. Scorțeni, în întindere de 266 hect., din care 160 hect. suprafață împădurită și 106 hectare pământ cultivabil și finețe. Moșia, arendată pe periodul 1888/93, n'a produs de cît 770 lei anual.

Doftănețul, *pădure*, în jud. și pl. Prahova, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, în întindere de 150 hect., care pe periodul 1889/91 s'a arendat cu 2070 lei anual.

Doftănețul, *pîrîiaș*, curge din cît. Buștenari, jud. și pl. Prahova, com. Telega, și după ce primește de afluenți: Valea-Nucului, Valea-Ursului, Valea-lui-Unchiaș-Andreiș, Olari și Valea-Mandei, merge de se varsă în gîrla Mislea, în raionul com. Cocorești-Mislea.

Doftănețul, *vale*, în com. Bordeni, pl. și jud. Prahova.

Doftănețul-Mare, se numea *satul* Bordeni-Mari, din com. Bordeni, ce aparține de pl. Filipești, iar azi de plaiul Prahova, jud. Prahova.

Doftănețul-Mic, *vechîe numire* a *satului* Bordeni-Mici, comuna Bordeni, pl. și jud. Prahova.

Doftănița, *pîrîiaș*, jud. Prahova, izvorește din muntele Măceșul și se varsă în Doftana.

Doftenița sau **Doftana-Mică**, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-de-Sus, com. Doftana. Izvorește din muntele Nemira și se varsă d'a stînga în Doftana.

Dogari, *cătun*, al comunei Gura-Dimienii, jud. Buzău, cu 160 locuitori, locuind în 36 case.

Dogari, *sat*, jud. Dimbovița, pl. Cobia, căt. com. Uliești.

Dogari, *sat*, face parte din com. rur. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 180 locuitori.

Dogari, *colină*, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Sîrbești. Are izlaz și tufăriș.

Dogarilor (Izvorul), *izvor*, în jud. Buzău, com. Cislăul, căt. Scărișoara. Incepe din muntele Scărișoara, înconjoară partea de S.-E. a cetății Doamna-Neaga, se unește cu Valea-Zidului, și Izvorul-Rece, apoi se scurge în Cricovul.

Dogarul, *vîrful dealului* Bobicești, com. Opăriți, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Dogarul, *deal*, la N. com. Mădulari, plasa Horezul, județul Vilcea.

Dogarul, *stîna*, jud. Brăila, pe muchia platoului din comuna Scorțarul-Noș. Are 10 locuitori; ei au 2 cai, 2 vite cornute și 1200 oi.

Dogarul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Racova, care se scurge în Bistrița, pe malul

său stîng, trecînd prin satul Gura-Văii.

Dogarului (Muchia-), *muchie de deal*, com. Berevoești - Pămîntești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel. Pe la poalele sale de E. curge pîrîul Valea-Satului.

Dogarului (Valea-), *vale*, izvorește din partea de N.-V. a comunei Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova. Curge de la V. spre E. și se varsă în rîul Prahova, pe țarmul drept, tot în raionul com. Comarnicul.

Dogărești, *loc izolat și vale*, în jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., com. Glăvile. Se varsă în rîul Peșteana, pe teritoriul acestei comune.

Dogoreala, *lac*, în jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, în insula Balta, com. Bordușani.

Dohare, *iaz*, jud. Fălciu, plasa Mijlocul, com. Oțeleni.

Dohmanul, *deal rîpos*, județul Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțuș, situat lîngă satul Vișoara, d'a stînga Troțușului.

Dohotariul, *deal*, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe hotarul com. Berești.

Dohotariul, *pîrîiaș*, afluent al pîr. Suha-Mică, jud. Suceava.

Dohotariul, *pîrîiaș*, afluent al pîrîului Sabasa, jud. Suceava.

Dohotăria, *deal*, în ramura Negreștilor, situat spre S. de mănăstirea Horaița, în com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Este acoperit cu păduri de stejar.

Dohotăria, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Trotușul, comuna Bogdana, care eșe din locul numit Coasta-Murgei și se varsă în pîrîul Bogdana.

Dohotăria, pîrîiaș, ce izvorește din dealul cu același nume, comuna Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se varsă în pîrîul Negrești.

Doi-Lei, vîrf de deal, ce se află între comunele Cozia și Bazga, pl. Podoleni, jud. Fălciu. Aici se afla din vechime o crișnă, unde călătorii răsufiau caii după suișul greu al dealului. Astăzi se face pe dînsul cultură de cereale, iară cîrciuma nu mai e în ființă.

Doi-Lei, pîrîiaș, jud. Suceava, mic affluent al Topliței, din comuna Bogdănești.

Doi-Lei (La-), loc izolat, în jud. Roman, plasa Moldova, com. Cîrligul, pe șoseaua județeană Roman-Pîetra, situat la extremitatea jud. și la o depărtare de 15 kil. 500 m. de orașul Roman.

Doi-Peri, pîrîiaș, jud. Iași; izvorește de sub dealul Hlincea, curge spre N. prin podgoria cu asemenea numire din com. Galata și se varsă în pîrîul Repedea, com. Buciumi.

Doi-Peri, podgorie, pe teritoriul satului Hlincea, com. Galata, plasa Codru, jud. Iași; produce vinuri bune.

Doica, poiană, spre S.-E. de com. Fumureni, plasa Oltul-d.-jos, jud. Vîlcea.

Doiceasca (Nărteasca), numire dată unei părți din pădurea satului Bradul-cu-Sforile, din

com. Tisăul, jud. Buzău. Are ca 150 hect.

Doicești, com. rur., pl. Dealul-Dîmbovița, jud. Dîmbovița. E situată la cinci kil. spre N. de Tîrgoviște, în apropiere de șoseaua națională Tîrgoviște-Pucioasa-Transilvania și în poalele dealurilor cu vii, cari sunt spre E. de comună și cari se numesc: Boltașul, Valea-Bradului, Daria și Iuzi. Comuna Doicești este pe malul stîng al Ialomiței și se compune din patru cătune: Doicești, Dolani, Săteni și Gușoiul și are o populație de 1628 locuitori, Romîni. Această com. produce vin, prune, din care se face țuică, porumb, cînepă, etc. Doicești se învecinește spre E. cu com. Glodeni din plaiul Ialomița și Aninoasa din plasa Dealul, despărțindu-se de Glodeni prin dealuri, văi și pădure; spre V. se învecinește cu com. Șotînga, de care se desparte prin Ialomița; spre N., cu Vîlcana-Pandeli, despărțindu-se tot prin Ialomița și spre S., cu Tîrgoviștea, despărțindu-se prin cîmpie și pîrîul Ialomița. În această comună se află ruine mari de palate și cetăți. Pădurile ce sunt în raionul acestei comune, coprind ca la 28700 arii.

Are o școală, cu un învățător plătit de stat.

Doicești, stație de dr.-d.-f., jud. Dîmbovița, plasa Dealul-Dîmbovița, com. Doicești, pe linia Tîrgoviște-Pucioasa, pusă în circulație la 1 Ianuarie 1890. Se află între stațiile Tîrgoviște (9.9 kil.) și Lăculețe (3.5 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării de 324^m. 77. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 60.086 lei, 15 bani

Doina, sat, în jud. Neamțu, plasa

Piatra-Muntele, com. Girovul. E situat în drumul șoselei Dobreni-Moinești, la al 12-lea kil., între satele Botești și Dănești.

Are o populație de 68 familii, sau 287 suflete, cari trăesc în 75 de case; această populație repartizată pe categorii, dă: după sex, 138 bărbați, 149 femei; după starea civilă: 153 necăsătoriți, 119 căsătoriți, 5 văduvi; în raport cu instrucțiunea: 27 știu carte, 307 nu știu. Locuitorii se îndeletnicesc cu agricultura.

Acest sat este nou format prin împrumări din 1878 făcute înșurărilor. Are o școală frecventată de 38 elevi.

Doina, iaz, în jud. Botoșani, valea Doina, moșia Răuseni, com. Comîndărești.

Doina, vale, pe moșia Răuseni, în partea de S.-V. com. Comîndărești, plasa Jijia, jud. Botoșani.

Dolama, cîmpie, în jud. Tulcea, plasa Istrului, pe teritoriul com. rurale Ciamurli-d.-s. și anume pe acela al cătunului său Testemelul, situată în partea N.-V. a comunei și a plășei; are o întindere de 150 hect.; este acoperită cu livezi de pruni; în partea estică are și puțină pădure; este străbătută de drumul com. Baș-Punar-Testemel.

Dolani, sat, plasa Dealul, com. Doicești, jud. Dîmbovița.

Dolani, deal, com. Colțești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea.

Dolca, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Mănăstirea-Cășinul. Se încarcă cu pîrîiașele Prisaca și al-Pietricelelor și se varsă în pîrîul Cășinul.

Dolcești, cătun, reședința com. Moscelești, plasa Gilortul, jud. Gorj. E situat pe șes, la N. comunei Săulești, pe malul drept al Gilortului. Are o suprafață de 411 hect., din care 150 hect. pădure, 150 hect. arabile, 100 hect. finețe, 4 hect. vie, 4 hect. livezi de pruni și 1 hect. izlaz; o populație de 80 familii, sau 318 suflete, din care 70 contribuabili, toți Români, ocupându-se cu agricultura și cu creșterea vitelor.

Locuitorii sunt împroprietăriți după legea rurală din 1864, și posedă: 15 pluguri, 30 care cu boi, 1 căruță cu cai, 150 vite mari cornute, 6 cai, 350 oi, 30 capre și 60 râmători.

Comunicația se face prin șoseaua județiană Tîrgul-Jiu-Dolj și prin 2 șosele comunale.

În cătun sunt 3 puțuri și 6 fîntîni.

Doletul, movilă, în jud. Brăila, situată la V. com. Ciacîrul, 2—3 kil. depărtare.

Dolgopol, numire veche a orașului Cîmpulung, jud. Muscel.

Dolhasca, com. rur., județul Suceava, situată în partea nordică a plășei Siretul-d. s. și la 24 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Lespezi și Tudora, din jud. Botoșani, la V. cu com. Dolhești și Tătăruși, la S. cu com. Lespezi și la N. cu com. Dolhești și Tudora, despărțindu-se de toate părțile prin semne convenționale. Are forma unui exagon neregulat. E compusă din satele: Dolhasca, Gulia (Schitul), Probota și Buda, cu reședința în satul Dolhasca. Are o populație de 1263 familii, sau 4406 sufl., 2197 bărbați și 2209 femei, din care 125 izraeliți. Contribuabili sunt 838. Are 4 bi-

serici, cîte una în fie-care sat, deservite de 6 preoți și 11 cîntăreți; 3 școale rur. mixte, frecventate de 133 școlari, din 234 băeți și 228 fete cu etatea de școală.

Budgetul com., pe anul financiar 1892—1893, a fost de lei 21918,48.

Vite sunt: 89 cai, 69 mînji, 8 armăsari, 187 epe, 463 boi, 743 vaci, 4150 oi și 791 porci.

Altitudinea com. d'asupra nivelului mării variază între 325—335 metri.

E udată de rîul Siret și de pîraiele: Șomuzul-Mare, Păltinosul, Probotei, Pietrosul, Pîrîul-lui-Pulpă, Pietrosul-Budei, Rîmnicul, Siliștea, Turbata, Turbătica, Vămeni, Poiana, etc.

Moșia e proprietatea Statului, fostă a M-rei Probota. Suprafața ei e de 5100 fâlcî, din care 2460 fâlcî pădure. Statul are 4165.8380 hectare pădure, 2105 fâlcî cultivabile și restul neproductiv.

Locuitorii împroprietăriți la 1864 și 1879 sunt: 472 fruntași, 530 palmași și 149 codași, stăpînind 2622 fâlcî și 38 prj.

Mai însemnat în comună e M-rea Probota.

Dolhasca, sat, jud. Suceava, pe moșia și în com. cu același nume. Așternut pe șesul Siretului și valea Șomuzului-Mare, e împărțit în mahalalele: Vămeni, Vîntulești, Cotul-Mori, Săudeni și Ciuchinari.

Are o populație de 460 familii, sau 1717 suflete: 895 bărbați și 922 femei, din care 60 străini.

Contribuabili sunt 320; case de locuit, 403.

Vatra satului ocupă 130 fâlcî. Moșia, proprietatea Statului fostă a M-rei Probota, are întinderea de 1643 fâlcî, din care

600 cultivabile, 720 pădure, (Statul are 1362 hect. pădure); 100 fâlcî finați și restul neproductiv.

Împroprietăriți la 1864 și 1879 sunt 173 fruntași, 187 palmași și 63 codași, stăpînind 1161 fâlcî și 37 prj.

Are o biserică, cu hramul Învierea, zidită de săteni, la 1877, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți și împroprietărită la 1864 cu 25 fâlcî și 40 prj.; o școală rur. mixtă, condusă de un învățător plătit de stat, înființată la 1866, frecventată de 75 școlari, împroprietărită, la 1879, cu 6 fâlcî 40 prj.

Drumurile principale sunt: la Lespezi (8 kil.), la Gulia (1500 m.), la Dolhești-Mici (4000 m.) și la Poiana-Răhtivanului (5 kil.).

Satul Dolhasca n'a fost tot-d'a-una unde se află astăzi. În vechime, se zice, era peste Siret, pe locul numit acum Livadă și Siliște, și se numea Iliești. Pe locul ce ocupă azi erau păduri mari de stejar și ulm, arbori de cari se găsesc și acum, aproape pietrificați, cu lemnul negru ca abanosul și bun pentru mobile. Fie din cauza albiei neregulate și inundației la care era expus satul, fie din alte împrejurări, satul Iliești se mută pe țarmul drept al rîului și anume pe Dealul-Viei. După cît-va timp, ne mai convenindu-le pozițiunea, de pe Dealul Viei se scoborîră pe vale, unde sunt acum. La început, toate casele au fost făcute din lemnul de pe loc. Mai înainte de 1864, singur satul Dolhasca forma o comună. La 1864, Buda și Gulia se alipiră la Dolhasca și în 1870 se uni și Probota. Din budgetul, ce se păstrează în arhiva primăriei, se vede că primarii de Dolhasca, Gulia și Probota erau plătiți fie-care cu cîte 3 galbeni pe an.

La 1803, «Dolhasca-Buda, a casei Banului Iordache Cananău, împreună cu liuzii Serdarului Anastasie, numărau 387 liuzi, plătind 4448 lei bir anual, fiind și 10 scutiți». La liuzii birnici se adăugeau, «breslași ot tam 10 liuzi cu 140 lei bir pe an».

La 1821, Turcii trec prin Dolhasca, dar nu-i pricinuește nici o stricăciune, grație mijlocirei ce a făcut-o un oare-care Monsieur Diubsche către mai marele celor 150 Turci din Botoșani.

Moșia Dolhasca, cu trupul Buda, avea mai înainte o întindere cu mult mai mare, dar s'a tot înstrăinat bucăți.

Dolhasca sau **Buda**, *moșie*, județul Suceava, plasa Siretului, proprietatea statului, fost pendinte înainte de secularizare de mănăstirea Probota; avea (1871) o arendă anuală de 39400 lei și a fost una din cele 381 proprietăți ale statului ipotecate pentru împrumutul dominiului de 78 de milioane lei contractat în anul 1871. Pe această moșie se află și o pădure de vr'o 600 pogoane. Pe periodul 1880/85, arenda acestei moșii a scăzut la 32200 lei anual. (După izvoare ofic.).

Dolhasca, *stație de dr.-de-f.*, jud. Suceava, plasa Siretul, com. Dolhasca, pe linia Pașcani-Burdujeni, pusă în circulație la 15 Decembrie 1869. Se află între stațiile Lezepezi (10.3 kil.) și Liteni (11.6 kil.) Este și stație finală a liniei Dolhasca-Fălticeni. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 214.65 m.

Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 37620 lei, 67 bani.

Dolheni, *sat*, în jud. Fălciu, co-

muna Idriciul, pl. Crasna; este formată din două cătune: Dolheni-de-Jos și Dolheni-de-Sus, cu distanță între ele de 500 m. Satul e situat pe coasta de V. a dealului Dolheni. Are o populație de 60 fam., sau 200 sufl.

Locuitorii sunt răzeși. Are o biserică, refăcută în anul 1857, deservită de un preot.

În partea de N.-E. a satului, pe dealul Dolheni, a fost o biserică, numită Mănăstirea, care în anul 1856, a fost strămutată în Basarabia rusească, la satul Hăsnășeni.

Dolheni, *deal*, în partea de E. a comunei Idriciul, pl. Crasna, jud. Fălciu; se prelungește între satele: Dolheni, Idriciul și Tilhărești, având 2 piscuri: Intinul și Brăhariul.

Dolhești, *com. rur.*, în partea de N. a pl. Crasna, jud. Fălciu. Are situația accidentată. E mărginită la N. cu com. Moșna; la S., cu Brădicești; la E., cu Cozmești și la V., cu jud. Vaslui. Este formată din satele: Dolhești și Pietrișul, pe o suprafață cam de 902 hect. Are o populație de 440 familii, sau 1500 suflete.

Sunt 270 contribuabili.

Are două biserici; o școală.

Este udată de pârul Dolhești și traversată de șoseaua județeană, ce se leagă cu județul Vaslui.

Budgetul comunei este la venituri de 2865 lei, și la cheltuieli de 2789 lei.

Vite sunt: 450 vite mari cornute, 576 oi, 33 capre, 118 cai și 121 porci.

Dolhești, *com. rur.*, situată spre S.-E. pl. Șomuzul, jud. Suceava, la o depărtare de 16 kil. de Fălticeni. Se învecinește la E. cu com. Tudora din județul

Botoșani, despărțindu-se prin râul Siret; la V., cu com. Preutești și Uidești, având ca hotar pârul Boura și semne convenționale, la S., cu comuna Dolhasca și Tătărăuși, prin pârul Valea-Poienii și la N., cu Preutești și Valea-Glodului, despărțită prin semne convenționale. Are forma unui paralelogram, ale cărui unghiuri obtuze sunt expuse spre S.-E. și N.-V. Se compune din satele Dolhești-Mari, Dolhești-Mici și Poiana-Răhtivanului, cu reședința în cel d'întîiu.

Are o populație de 825 familii, ce numără 3286 suflete, (1634 bărbați și 1652 femei); din cari 92 Izraeliți. Sunt 783 contribuabili. Are cîte o biserică în fie-care sat, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; 2 școli rurale mixte, frecventate de 90 elevi, din 209 băieți și 199 fete în vîrstă de școală.

Budgetul comunei, pe anul 1892—1893, are la venituri lei 8722 și la cheltuieli 8380,68 lei.

Vite sînt: 222 cai, 492 boi, 669 vaci, 1998 oi, 36 capre și 961 porci.

Are cam aceeași altitudine ca și Dolhasca.

E udată de Siret și de pîraiele: Șomuzul-Mare cu afluenții săi: Butnărașul, Harbuzul, Diudul, Buta, Platonita și Podișorul.

Moșia Dolhești e proprietatea statului, fostă a mănăstirii Probota, iar Poiana-Răhtivanului e proprietatea familiei Răhtivanul.

Suprafața comunei e de 3706 fâlcii, din cari 1631 fâlcii pădure (statul are 2507 hect. și 9020 arii), 1996 cultivabile și restul neproductiv. Impropritatețirîi la 1846 sînt: 137 pâlmași și 286 codași, stăpînind 1120 fâlcii.

Dolhești, *sat*, în com. cu același

nume, pl. Crasna, jud. Fălciu. E situat pe valea pîrîului Dolhești, ce curge printre două dealuri, unul spre V. de sat numit Dealul-Ratei ce continuă spre N. în formă de cîmpie arabilă sub numirea de Valea-lui-Crăciun, iar spre S., cu întinse imașe, finațe, vii și livezi, sub numirea de Dealul-Rusului; și unul în partea de E. a satului numit Dealul-Morei, pe care se face cultură de cereale, mai cu seamă în partea nordică, pentru care s'a numit de cei bătrîni Dealul-Plaiului. La capătul acestui deal spre N.-V., unde se împreună cu Valea-lui-Crăciun, se formează dealul Căprăriei, în hotarul Ciorteștilor, din jud. Vaslui. Acest deal, se zice, și-a luat numirea de la un bătrîn răzaș numit Căprior, pentru că era porțiunea sa din răzașie.

Din legătura Văie-lui-Crăciun cu Dealul-Plaiului se întinde între ele Dealul-Ulmului, numit după un bătrîn arbore de ulm ce stă în picioare pe culmea lui. Din Dealul-Plaiului, în direcția nord-estică se întinde o cîmpie pe valea întinsă a Crăsnitei acoperită cu dumbrăvi și finațe de ale răzașilor; iar de la poalele acestei văi se ridică Dealul-Crasnei, pe ale cărui culmi se află șoseaua județeană ce trece de la Huși la Budăioasa-Iași, și care servă de hotar între moșia Crasna și Dolhești.

Printre aceste dealuri curg pîraiele: Căprăriei, ce izvorește din dealul cu același nume; Valea-lui-Crăciun, cu sorgintea de la o fîntînă din fundul văiei. Ambele pîraie unite trec prin satul Dolhești, formînd pîrîul Dolhești; Crăsnita, izvorește din fundul văiei Crăsnita, curge pe lîngă Dealul-Crasnei și se varsă în pîrîul Crasna.

Se zice, că din vechime această moșie forma un trup cu moșiile Crăsnita și Brădicești, sub denumirea de Crasna, care fiind loc domnesc, s'ar fi dăruit de Ștefan-Vodă cel-Mare unui viteaz ostaș al său cu numele de Crasnaș, de la care s'a numit și locul de Crasna. După moartea-i a rămas moștenitori doi fii și o fiică, cari împărțind moșia între ei, a luat unul partea Crăsnitei, și cei-alți doi părțile Brădicești și Dolhești. Partea de moșie Crăsnita, ce se află pe teritoriul județului Vaslui, trecu din mînă în mînă până la 1882, cînd proprietarul St. Rosetti o vîndu cu 32000 galbeni d-lui D. Vidrașcu, actual proprietar. Cele-l'alte două părți din moșia Crasnei, Brădicești și Dolhești, deveniră moși răzașești.

Cu înființarea schitului Brădicești, moșia Brădicești deveni prin danie și cumpărături, a schitului, și după secularizare, a statului, iar Dolhești rămase tot moșie răzașească.

Moșia are o suprafață cam de 758 hect. și o populație de 260 familii, sau 900 suflete, din cari 150 contribuabili.

Este reședința comunei. Are o școală, înființată în anul 1867, frecventată de 30 elevi; o biserică veche, făcută în anul 1740, deservită de un preot și doi dascăli.

Locuitorii sunt răzeși. Ei se ocupă, pe lîngă agricultură, și cu cultura viilor și a livezilor.

Prin mijlocul satului curge pîrîul Dolhești și trece șoseaua județeană, ce se leagă de jud. Vaslui.

Dolhești, sat, în com. Pipirigul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, așezat pe valea pîrîului Ozana, între ramurile munților: Cotnă-

relul, Petru-Vodă, Dolhești, Grușenilor, mărginindu-se cu satul Plotunul (așezat în susul pîrîului Ozana) și cu satul Pipirigul (așezat către gura pîrîului cu același nume, mai în josul Ozanei).

Vatra satului are o întindere de 28 hect. 60 arii, cu o populație de 104 familii, sau 463 suflete.

Terenurile fiind de natură muntoasă, locuitorii sunt nevoiți a-și angaja pămînturi pentru cultură în afară de raionul comunei Pipirigul.

În acest sat se află: 1 moară cu o piatră; 1 herăstrău sistematic purtat prin ajutorul apei; o piuă. În împrejurime se întinde pădurea statului Pipirigul.

Sunt 104 contribuabili.

Numărul vitelor este de 1300 capete, din cari: 120 boi, 93 vaci, 900 oi, 20 cai, 60 rîmători și 100 vite mici cornute.

Dolhești, ramură de munți, ce face legătură între ramura Petru-Vodă cu Domesnicul, formează hotarul între com. Pipirigul și com. Călugăreni, jud. Neamțu.

Dolhești, iaz, în suprafață de 15 fălci, format de Șomuzul-Mare lîngă satul Dolhești-Mari, jud. Suceava. Acum e acoperit de stuf și în mare parte nămolit. Apa sa pune în mișcare o moară cu trei pietre, aducînd 3000 lei venit anual.

Dolhești, pîrîu, izvorește de pe teritoriul comunei Dolhești, pl. Crasna, jud. Fălciu, trece prin satul cu același nume și se varsă în pîrîul Crasna.

Dolhești-Mari, sat, județul Suceava, pe moșia și în com. cu același nume, așezat pe țărmlurile Șomuzului-Mare.

Are o populație de 414 familii, sau 1932 suflete (916 bărbați și 1015 femei), din cari 71 Izraeliți. Locuiesc în 451 case.

Sunt 426 contribuabili

Vatra satului ocupă 41 fâlcă.

Moșia, proprietatea statului, fostă a mănăstirei Probota, e în întindere de 3333 fâlcă, din cari 1722 cultivabile, 1532 pădure și restul neproductiv. Improproprietăriți la 1864 sunt: 84 palmași și 170 codași, stăpînind 668 fâlcă.

Drumuri principale sunt: la Dolhești-Mici (4 kil.) și la Preutești (8 kil.)

Are o biserică, cu hramul Sf. Paraschiva, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, și improproprietărită cu 17 fâlcă.

A fost zidită înainte de 1470 de tatăl lui Șendrea, Hatmanul lui Ștefan-cel-Mare.

Tradiția spune că mai înainte ar fi fost biserică săsească. In biserică sunt 3 morminte: unul al tatălui lui Șendrea, al doilea, al Hatmanului și al treilea, al unui fiu al acestuia. Două au inscripții slavone, iar piatra de pe al treilea a fost luată, de cine, cînd și ce s'a făcut nu se știe. In pomelnic se pomenește Alexandru și Șendrea. Odăjdii sau alte odoare vechi nu se găsesc. O singură icoană a Maicei Domnului se aseamănă mult cu cele de la mormintele lui Petru-Rareș din mănăstirea Probota.

Satul are o școală rurală mixtă, condusă de un învățător, plătit de stat, înființată la 1864 și frecventată de 50 școlari, din 91 băieți și 119 fete, în vîrstă de școală.

In sat este o moară a moșiei.

La 1803 «Dolhești a mănăstirei Probota, avea 13 liuzi, plă-tind 2432 lei bir pe an»

Dolhești-Mici, sau **Gioseni**, sat, pe moșia și în com. Dolhești, jud. Suceava. E așezat pe Șomuzul-Mare. Are 343 familii, sau 1052 suflete (516 bărbați și 536 femei), din cari 16 Izraeliți. Contribuabili sunt 287. Case de locuit 282. Vatra satului ocupă 23 fâlcă. Improproprietăriți la 1864 sunt: 45 palmași și 99 codași, stăpînind 374 fâlcă.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1833 de locuitori, improproprietărită la 1864 cu 17 fâlcă, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală primară mixtă, condusă de un învățător, plătit de stat, înființată la 1891; e frecventată de 40 elevi, din 74 băieți și 47 fete în vîrstă de școală.

In sat este o moară a statului pe apa Șomuzului-Mare.

Dolia, sat, pe moșia Boroaia, comuna Mălini, jud. Suceava. E așezat pe țărnișurile pîrîului de la care și-a luat numele. Are o populație de 19 familii, sau 62 suflete, din cari 12 contribuabili; locuiesc în 15 case. Vatra satului ocupă 7 fâlcă.

Improproprietăriți la 1864 sunt: 5 palmași și 1 codaș, stăpînind 22 fâlcă și 40 prj.

Biserica din Pluton și școala din Pipirig, jud. Neamțu, servă și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Pipirig (5 kil.) și la Mălini (31 kil.).

Dolia, pîrîu, jud. Suceava; străbate sâtișorul cu același nume; trece în jud. Neamțu și se varsă în pîr. Neamțu.

Dolia, vale, în jud. Buzău, com. Zîrnești-de-Cîlnău, întinzîndu-se și în com. Fundeni. Puncte culminante sunt: Ulmii-Vernescului și Odaia-Vernescului, unde se

și face strîngerea recoltelor de pe moșia Turbureasca, în lungul căreia se întinde această vale.

Dolina, vale, între dealurile Dolina și Găureana, com. Costinești, plasa Tîrgul, jud. Botoșani.

Dolina, sat, în partea de N.-V. a com. Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, pe valea și pîr. Sicna. Are o suprafață de 1465 hect. și o populație de 100 familii, sau 440 suflete.

Are o biserică, deservită de 1 cîntăreț. In sat sunt 2 mori de apă la iazuri și una cu aburi.

Vite sunt: 297 boi și vaci, 67 cai, 1214 oi, 8 capre și 131 masculi; 6 stupi.

Sunt 3 cîrciumi, 3 comerțanți și 6 meseriași.

Dolina, pîrîu, începe de pe teritoriul moșiei Văculești, com. cu același nume, pl. Coșula, județul Dorohoiu, și se varsă în pîr. Strahova.

Dolina, deal, în partea de S.-V. a comunei Dracșani, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Dolina, deal, jud. Botoșani, pl. Tîrgul, com. Costinești.

Dolina, pădure, jud. Botoșani, pl. Tîrgul, com. Costinești, în întindere de 430 hect.; pe dealul Vasilincea, în partea de V. a moșiei Dolina.

Dolina, pîrîu, trece prin mijlocul satului Dolina, com. Costinești, jud. Botoșani, și se varsă în pîrîul Sicna.

Are o biserică (mănăstire) de zid; o școală primară mixtă, care în 1886—87 a fost frecventată de 33 elevi, din 72 în-

scriși. Școala a fost înființată înainte de 1844 de egumenul mănăstirei Doljești, Arhimandritul Veniamin Rosetti, devenit în 1844 Februarie 3, Episcop de Roman.

Sunt 414 capete de vite.

Este legat cu orașul Roman prin șosea. Acest sat exista înainte de 24 Martie 1615, un document care poartă această dată, ne vorbește despre dînsul.

Dolile, ramură de munți, jud. Neamțu; se întinde din jud. Suceava spre marginea com. Pipirig, legîndu-se cu grupa munților Cotnărelul în spre E. de satul Băboești.

Dolile, pîrîiaș, ce izvorește din nodul ramurei de munți cu același nume și munții Cotnărelul, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul; curge pe hotarul com. Pipirig și se varsă în pîr. Pipirig, aproape de obîrșia acestuia.

Doljescul, iaz, pe teritoriul satului cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, în suprafață de 17 hect., 19 arii.

Doljești, com. rur., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman, la 16 kil. de reședința plășei. Este așezată pe malul stîng al râului Siretul. E formată din satele: Buhoanca, Buruenesti, Boljești, Rădiul și Rotunda, cu reședința comunei în satul Doljești. Are o populație de 620 familii, sau 2769 suflete, din cari 700 contribuabili; 651 case de locuit. Populațiunea este mai mult de jumătate Unguri.

Are 3 biserici, din cari 1 catolică; o școală primară mixtă, care în 1886—87, a fost fre-

cuentată de 33 elevi din 72 înscriși. Ține de circumscripția fiscală Sagna.

Sunt 2200 capete de vite mari.

Veniturile comunei sunt de 5771 lei și cheltuelile de 5228 lei.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Doljești, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Doljești, spre N.-E. de orașul Roman, la 16 kil. și de 8 kil. de reședința plășei, pe malul stîng al râului Siretul. Are o populație de 146 capi de familie, sau 622 suflete, din cari 153 contribuabili; locuiesc în 145 case. Știu carte 27 persoane.

Doljești, foastă mănăstire de călugări, iar acum biserică de mir, în marginea de S. a sat. cu același nume, jud. Roman. Această biserică are împrejur o livadă mare, Aici, pe la anul 1844, Februarie 2, era egumen Arhimandritul Veniamin Rosetti, care la această dată a fost ales Episcop al Romanului, în locul lui Meletie, permutat ca Mitropolit la Iași.

Doljești, moșie, a statului, în jud. Roman, plasa Siretul-d.-s., com. Doljești, arendată în 1887 cu 13090 lei.

Doljești, pădure, proprietatea statului, în jud. Roman, plasa Siretul-d.-s., com. Doljești, în întindere de 76 hect.

Doljul, județ, situat în partea de S.-V. a Olteniei.

Numele de Dolj pe care-l poartă județul, însemnează Jiul de jos, (psl. dol, vale, groapă), în opozițiune cu Gorjul, adică Jiul de sus, sau Jiul de munte (psl. gora, munte).

Limitele. — Județul Dolj se

mărginește în partea de N. cu jud. Gorj, la S. și V. cu fluviul Dunărea, la V. cu jud. Mehedinți și la E. cu jud. Vâlcea și Romanai.

Limita de N., începînd din dreptul comunei Văleni, merge spre S.-V. până în dreptul com. Poiana, plasa Jiul-de-Sus, este o linie convențională ce taie Dealul-Muerii, râul Plosca (Zăicoiu), râul Amaradia, com. Căpreni, Dealul Icleanul, plasa Jiul-de-Sus și se termină în dreptul comunei Poiana, de unde începe hotarul natural format de râul Gilortul, cu direcțiunea aproape direct spre S. până la vărsarea sa pe malul stîng al râului Jiul, în dreptul comunei Țințăreni, unde se termină limita de N. către jud. Gorj și de unde începe hotarul de V. către jud. Mehedinți.

Limita de V. este o linie convențională, care începe din dreptul comunei Țințăreni, merge spre S.-V. pînă în Valea-lui-Petru tăind apa Motrului. De aci se întoarce spre S. pînă la com. Gogoșul, pl. Doljul-de-Sus, tăind valea râului Obedeanca. Din com. Gogoșul merge spre V., tăind dealurile Guardința, Radovan, precum și râul Desnățiu, coprins între aceste două șiruri de dealuri. Apoi se întoarce spre S. până în Dunăre (Cetatea), urmînd pe o mică întindere costișa de V. a dealului Cerbul.

Limita de S. și V. începînd din dreptul com. Cetatea, hotarul natural, hotar politic față de Bulgaria, către V. și S., este format de fluviul Dunărea, descrie un arc de cerc cu deschizătura spre V. până în dreptul schelei Arcer-Palanca, de unde ia direcțiunea direct spre E. până la pichetul Călărași, formînd în tot cursul descris,

hotarul politic al acestui județ către Bulgaria.

Limita de E.: a) către județul Vilcea, începe din dreptul com. Văleni și merge cu direcțiunea de N.-V.—S.-E. tăind riul Frățilă și se termină la com. Bulzești; b) către jud. Romanați, începe de la com. Bulzești, merge spre S.-E., taie apa Frățilă și apa Geamartaliului, urmează puțin coama dealului Balșiu, descrie o mare curbă cu convexitatea spre V.; tăind riul Tăsluiul și calea ferată Craiova-Balșiu până la com. Ghindenii, plasa Ocolul, de unde iar se întoarce spre S.-E., până în dreptul pichetului Călărași.

Topografia.— Forma județului este aceea a unui sector de cerc, al cărui arc, cu deschizătura spre N., îl formează Dunărea și ale cărei raze le formează două linii, care plecând una de la Cetatea și alta din dreptul pichetului Călărași, s'ar întâlni la com. Văleni.

Lungimea cea mai mare a jud. este în direcțiunea N.-E. către S.-V. de la nordul com. Zăicoiu, în dreptul com. Văleni, până la Dunăre, în dreptul orașului bulgăresc Arcer-Palanca, vre-o 135 kil.

Lărgimea cea mai mare o atinge jud. din dreptul insulei Bogdan până la satul Călărași, o distanță de vre-o 100 kil.

Configurațiunea și aspectul topografic ce ne prezintă jud. Dolj, este al unor trepte de amfiteatru care se ridică gradat de la Dunăre, formînd două terase; cea de S.-E. formată de o vastă cîmpie și cea de N.-V. ce face parte din regiunea dealurilor, și fiindcă se obicinuește a se împărți solul Romîniei în trei regiuni: a munților, cea mai înaltă N., a șesului ce ocupă partea de S.

și regiunea dealurilor ce ocupă mijlocul dintre cele 2 regiuni expuse, se poate zice că jud. Dolj se întinde cu 2 treimi din suprafața sa în regiunea șeasă, iar a treia parte din solul său ține de regiunea colinelor sau a dealurilor, ce ocupă N.-V. districtului.

Orografia.— Din punctul de vedere al înclinațiunei terenului, considerînd jud. Dolj, avem a ne ocupa: a) de regiunea deluroasă din N.-V. și b) de regiunea cîmpiilor, care se termină în Dunăre cu granița.

Între culmile Carpaților și șesul Dunărean, se află o fișie mare de teren accidentată, ce poartă numele de regiunea dealurilor.

În jud. Dolj, dealurile pătrund de la N. și V. și se întind, avînd direcția generală de la N.-V. și N. către S.-E. și S. până la o linie care pornind de la com. Calafat, ar trece prin N. plășei Băilești, prin S. plășei Jiul-de-Mijloc și prin N. plășei Jiul-de-Jos. Ceea ce caracterizează regiunea dealurilor este: 1) că înălțimea lor medie nu trece peste 250 m.; 2) că riurile cari în regiunea munților conțin în fundul albiilor lor bolovanii de dimensiuni mari, îndată c'ajung în regiunea dealurilor (Dolj) își micșorează iuțelea curentului, așa că apele lor nu mai pot transporta de cît pietriș, care se micșorează din ce în ce pe măsură ce riurile ajung în regiunea șesului, așa că la intrarea în această din urmă regiune, pietrișul dispăre și este înlocuit cu nisip extras din riul Jiul la vărsarea sa în Dunăre, unde chiar este în formațiune o mică deltă. Excepție fac riurile, cari, izvorînd din regiunea dealurilor, nu străbat de cît terenuri nisipoargiloase; în albia acestor riuri

este numai nisip (riul Dăsnă. țiul); 3) Văile riurilor sunt largi, productive, populate și viabile; 4) Că avem coame de dealuri mari cari separă apele riului Jiul (Dolj) de ale riului Olt, prelungiri din culmea Zănoaga.

Culmile principale din regiunea dealurilor sunt continuațiuni ale munților din jud. Mehedinți și Gorj. Parte din ele sunt în dreapta Jiului și între acestea putem cita Dealul-Cerbului, care se lasă din culmea Godeanului (Mehedinți).

Din Dealul-Cerbului se ramifică spre S.-E. mai multe șiruri de dealuri, cari despart între ele mai mulți afluenți mici din dreapta riului Jiul și dintre cari mai însemnat este dealul Gardinița-Radovanu. Din Dealul-Negru (Mehedinți), se lasă în jud. Dolj, Dealul Smadovița-Țiuleni, între riul Sfircea și Obedeauul, aflat în dreapta riului Jiul și dealul Bălțați-Vărari, între riul Sfircea pe de o parte, Motrul și Jiul pe de altă parte.

În stînga riului Jiul putem cita: 1. Dealul Icleanul, continuație a dealurilor Andreești și Prigoric, culmea Zănoaga. Dealul Icleanul se continuă prin Dealul-Chicioarei și Dealul-Mare între afluenții din dreapta riului Amaradia și cei din stînga riului Jiul. 2. Dealul-Muerii, continuațiune din culmea Zănoaga (Gorj), care cu prelungirile sale: dealurile Florești și Prisaca, despart bascul Jiului de afluenții din dreapta riului Olt.

Culmile secundare ce se lasă din Dealul-Muerii sunt: Dealul Rădinești (Gorj) continuat cu Dealul-Măgurilor, Piscul și Scroafa, despărțind pîriul Ploscuța de pîriul Scroafa, dealul Adîncata, dealul Stejarului, dealul Cerățul, dealul Dănciulești și

dealul Leul. Toate sunt acoperite cu vii, fînețe și păduri, și au o înălțime aproximativă de 120 m.

Dealul-Murgașului și Dealul-Geamartaluiul ce strîng între ele valea rîului Geamartaluiul.

Dealul-Blindaruului, Nistoiului, Golumbului, Glava, aproape de malul stîng al rîului Plosca, unde o ciocnire între Tătari și Romîni avu loc.

Dealul-Inalt, Dealul-Brădeștilor, Bîncaciul, pe care se află poiana Bîncaciul.

Dealul-Bulzești, Dealul-Caprei, Dealul-Rupturile cu 150 m. înălțime. Velești, cu 400 m. Piscul-Staicului, 200 m. Piscul-Cireșului de 100 m. Dealul-Răcărenilor, Dealul - Vălcăneștilor, Cioroiul, Dealul-Odoleni.

Din dealul Icleanul se lasă dealurile Baloșari cu piscurile: Dogariul-Spirei și Gîgîiul-Grînolea. Înălțimea lor aproximativă e cam de 600 m.

Dealul-Boului, Boușorului, Murei, cu piscurile Lupoi, Calului, Nalt, Tarnița, Fărcașului și Piscul-Corbului. Înălțimea lor aproximativă este de 100 m.

Dealul Chera, pe vîrfurile se află o movilă numită Cula-Nemților sau Streața-Inaltă, punct de supraveghere între valea Gilortului și valea rîului Jiul, Dealul-Cioaca sau Racovița, Dealul-Cîrneștilor, Dealul - Piscului 600 m., Dealul-Dracului.

Din dealul Poroina (Mehedinți), se lasă în jud. Dolj, dealurile: Leurdoasa, Macrea, Teascu, Argetoaia, Sălciilor, Cernăteștilor, Mînzatului, Triestenului, continuat cu Dealul-Bucurului.

Dealul - Mănăstiricea, Gogu, Somaralul-Mic, Somaralul-Mare și Voița, Sîrșca, Beloșul și alte mici dealuri de puțină însemnătate. Fața Moșna, Dealul-Troian, Piscul lui-Cinghir.

Din Dealul-Cerbului se lasă Dealul-Gurguești, înalt de aproximativ 100 m.; Dealul-Caraula spre S.-E., iar direct spre Dunăre se lasă din Dealul-Cerbului, Dealul-Dobridor, care urmează de aproape malul stîng al Dunărei pînă aproape de Calafat.

Văile sunt strînse între șirurile dealurilor de mai sus. Ele sunt continuațiuni ale văilor din jud. Mehedinți și Gorj, fiind mai înguste, mai adînci și cu înclinațiunea repede în regiunile muntoase și la trecerea lor în regiunea dealurilor (Dolj), sunt mai largi, cu pereții mai puțin înclinați și mai puțin înalți.

Printre cele mai însemnate sunt: valea inferioară a rîului Motru, valea Gilortului, ambele pe limita de N. a județului, valea Jiului, care din ce în ce se lărgeste pînă ajunge în regiunea șesurilor. Valea rîului Amara, precum Plosca și celelalte văi ce măresc cursul Jiului.

Regiunea șeasă se întinde în S. județului de a lungul Dunărei. Această regiune se mărginește spre S. de o fișie de pămînturi joase, băltoase, mlăștinoase și cu o înclinațiune de abia simțită. Această fișie formează terasa Danubiană. Ea întregă forma în vechime albia Dunărei în epoca geologică deluviană; dar Dunărea rîzînd cu încetul țărma drept și depunînd mereu nămol pe cel stîng, s'a depărtat spre S., lăsînd la N. această terasă. Prin acest fenomen se poate explica depărtarea de țarm a mai multor din porturile noastre.

În spațiul coprins între Dunăre, Bechet, Ghidiciul, Biana și Ciuperceni, se întind adevărate dune de nisip, a căror în-

tindere și năvălire au fost împiedicate prin plantarea pădurilor de salcîm. Cele mai însemnate șesuri ale jud. Dolj sunt: șesul rîului Jiul și șesul rîului Dăsnățuiul.

Pădurile în cîmpie sunt puține; străbați întinderi mari fără a întîlni vre-un arbore în cîmpia nesfîrșită, care lipsită de adăpost, este expusă vînturilor violente. Vara, seceta este foarte mare din cauza lipsei de păduri care să atragă ploaia. Azi s'a recunoscut greșala ce s'a făcut, distrugîndu-se pădurile și de aceea se fac plantațiuni sistematice.

În regiunea șesurilor observăm că pămîntul este presărat de movile mari și mici, înșirate în grupe de 3, 4, 5, 6 și mai multe. Asupra acestor accidente artificiale ale terenului de toate formele și dimensiunile, despre cari istoria nu ne spune mai nimic, circulă mai multe versiuni:

1. Unele ar fi fost înființate cu scopul de a servi ca puncte de observațiune în timpul nenumăratelor războaie petrecute aci.

2. Altele au fost morminte omenesti din epoca cînd se înhuma sau se incinera cadavrele.

3. Altele au fost presărate de popoarele barbare, ce s'au succedat în aceste regiuni, pentru a le servi de călăuză la reîntoarcere. Multe din ele sunt de dată mai recentă ridicate în memoria unor evenimente mari, cum bătălii; iar altele sunt hotare între moșii. Mai principale sunt: Cula-Nemților sau Streața-Inaltă, pe vîrfurile dealului Chera. Șanțul, Siliștea, Găinăreasa, Balta-Verde, Măgura-Ostrii cu diametru de 22 metri și înălțime de 5 metri; Găinoasa, Tîrnavă, Turtita, Inalta, a lui Picioruș, Măgurele, Creme

nea, Ciuta, Caravanul, Turcului, Mare, cu Dor, Lupului, Măg-Văie, Rusteanca, Cărbunelul, Coteiul, Zăvelca, Coteiașul, Cîrstei, Popiciul, Strîmtura, Epu-reanul, Căprarului, lui-Chiot, Inșiratele, lui-Caragea, Viilor, Nestomenia, Cerîngului, Ov-reiului, Lată, Carantina, lui-Gul-man, cu-Cercul-Turcului, Stanca, Popii, Țiganului, Fetelor, Mo-vila-lui-Stamat, 2 movile: Inșira-tele, Trăsnitei, Hoțului, Ghe-baciul, Cerbului, Cazacilor, Pia-tra și Gura-Pietroasei.

În jud. Dolj, regiunea șesu-lui, constituie partea cea mai joasă a solului și se deosebește de a dealurilor, căci suprafața sa ne prezintă un plan înclinat spre Dunăre.

Hidrografia. — Județul Dolj este udat de mai multe râuri mari și mici, care străbat în toate direcțiunile, întrețin umidi-tatea și fertilitatea solului.

Cursul cel mai principal al acestui județ este fluviul Dună-rea, care îl udă prin partea de S.-V., începînd de la com. Ce-tatea până la pichetul Călărași, despărțind acest județ de Bul-garia.

Jiul care intră în acest județ prin com. Țînterani, curge prin valea Jiului coprînsă între pre-lungirile dealului Icleanul, pe stînga și Băltați-Vărari pe ma-lul drept, cam până în dreptul com. Brădești, de unde malul său drept începe a fi mărginit de ramificațiunii ale dealului Smadovița-Țîleni.

De la intrarea sa pe teritoriul acestui județ, parcurge în direc-țiunea N.-V.-S.-E., străbate pl. Jiul-d.-s., formează puțin limita de E. a plășei Dîmbrava-d.-s., cu pl. Ocolul, merge cu această direcțiune până la orașul Cra-iova, de unde intră în regiunea șesului Jiului, formînd limita des-

părțitoare între plășile Ocolul și Jiul-d.-j., pe stînga și Jiul-d.-mjl. și Balta, pe dreapta.

În regiunea șesului are direcți-unea direct spre S. până la vărsa-rea sa în Dunăre, în dreptul insu-lei Copanița, în fața căreia este în formațiune o mică deltă.

Înainte de 1879, Jiul, din drep-tul com. Comoșteni, se îndrepta spre S.-E., vărsîndu-se la Be-chet. Această schimbare a cur-sului său a provenit din cauza nămolului tîrît de el, precum și a nisipului tîrît de vînturile cele mari, care au contribuit la for-mațiunea dunelor.

În dreptul com. Zăvalul for-mează o cascadă înaltă de 2 m.

Afluenții pe stînga Jiului în pl. Jiul-d.-s. sunt: Gilortul ce formează puțin limita de V. că-tre jud. Gorj, de la com. Po-iana până la com. Țîntăreni; Valea - Birlogului ce vine din com. Tatomirești, unit cu Va-lea-Rea, se varsă în Jiul, pe ho-tarul com. Brădești; Almăjelul, ce-l vine din com. Brădești; Al-majiul, din com. Almajiul; Ama-radia, ce se varsă în stînga Jiului, la satul Troaca, com. Cernelele; Popoveni, ce-l vine din com. Balta-Verde; Lumașul, din com. Malul-Mare; Siliștea, din com. Secuiul; Giorocul, din Adunați-de-Giormane; Predești, din com. Căciulătești; Sadova, din com. cu același nume.

Afluenții pe dreapta Jiului sunt: Motrul care-și are îmbu-cătura sa pe teritoriul acestui județ, vărsîndu-se la Gura-Mo-trului; Racovița și Almăjelul din com. Filiași; Brebeșului, pîrîu, din com. Argetoaia; Fratostița din com. Fratostița; Salcia din com. Scăești și Salcia; Sfîrcea, vine din Mehedinți, curge la V.-E. și se varsă mai jos de com. Brădești; Obedeanca, unită pe dreapta cu Breasta, se varsă

în fața com. Breasta; Leamna se varsă lîngă com. Bucovățul; Hoțului, Prodila, ce vine din com. Podari și Drănicul, din com. Drănicul.

În regiunea șeasă, Jiul curge printr'o vale largă de la 3—6 kil. Pe această vale se găsește mult pietriș. Toată valca rîului Jiul este străbătută de nume-roase șosele, naționale, județene și comunale, unind între ele lo-calitățile situate pe aceeași vale sau pe diferite văi.

De la Craiova și până la pa-sul Lainici, o șosea județeană și alta comunală, urmează fie care mal al rîului.

Între Craiova și Filiași șo-seaua județeană este însoțită și de o porțiune din calea ferată Craiova-Turnul-Severin.

Valea rîului Jiul este produc-tivă și populată. Ea este co-prînsă între două maluri înalte, din care cel mai înalt este țăr-mul stîng.

Al doilea curs e Dăsnățuiul, curs independent, ce se varsă în balta Nedeia, izvorește din Dealul - Negru (Mehedinți), in-tră în Dolj, prin plasa Dum-brava-d.-j. Curge spre E. până la comuna Ciutura, de unde se îndreptează spre S. până la vărsarea sa în balta Nedeia, în dreptul com. Cîrna. Se încarcă pe stînga cu pîraiele: Dăsnățu-iul - Mic, Pietriceaua, Ciutura, Purceaua.

Pe dreapta cu pîraiele; Jiva-nul, Bănăguilul și Valea-Rea, care se varsă în dreptul satului Radovan.

Partea de N.-E. a județului ține de basînul Oltului și anume de sub-afluenții săi: Geamartaluiul unit pe stînga cu Frățila, precum și de rîul Tăsluiul, ce aparțin acestui județ numai prin cursul lor superior.

De alungul terasei danubiane

se găsesc o mulțime de lacuri formate din revărsările Dunărei care comunică între ele și chiar cu Dunărea prin numeroase brațe.

Printre acestea se numără lacurile:

Maglavit, Cetatea, Uturin, Golenți, Moreni, Tunari, Ciuperceni, Sărutul, Gogonețul, Salcia, Mancinița, Oveasele, Schiopul, Topilele-Mari, Topilele-Mici, lui-Guță, lui-Dumitru-Stoian, Buiciul, Radei, Murta-Strîmbă, Idegla, Tinoasa, Lunga, Lungulița, Gloniceanul, Rotunde, Deșă, Poiana, Piscul, Rastul, Bistrețul sau Călugărul, Păricari, Cialaciul, Curtea, Lungul, Aleșteul și Inșiratele.

Bălți sunt: Nedeia, Braniștea, Măceșurile, Giormanele, Balta-Verde, Popii, Raței, Renei, Sadova, Tinosul, Ograda, Gîrlele, Șerca, Scheaua, Aleșteul, Gildaele, Nicola, Corbului, Dumbrăvița, Craiovița, în partea de apus a Craiovei. După o tradițiune locală despre dînsa, se vorbește că în vechime forma o mahala a orașului Craiova. Dar prin vreun cutremur sau altă pricină, s'a scufundat pămîntul cu locuitorii împreună cu o biserică; Cioriciul, Sandul, Vircanul, Secuiul, Mande, Glodușul și Ruptura.

Multe din bălțile jud. Dolj sunt formate de revărsările râului Jiul. Într'însul se varsă: balta Bîzdîna, Jitia, Popii, Ochiul, ce aduc apele bălților Strîmba, Metița, Lunga, Preștina, Jieșul, Răscruc, Lungile și Săratele.

Insulele județului, de a lungul Dunărei, sunt:

Cetatea, în fața com. Cetatea; Golul și Golenți, în dreptul satului Golenți, com. Maglavit; În dependența, Calafat sau Ostrovul-Mare, în fața orașului Calafat; Bogdan, în dreptul com. Ciuperceni; Canapa, ce-va mai jos;

Acalia, în dreptul com. Dessa și Caluda, mai jos; Chichinetele și Galoana, în dreptul com. Rastul; Gătanul, în dreptul Bistrețului; Copanița, în fața Gigherei. În dreptul acestei insule se varsă râul Jiul. Apo: Păpădia, Carabula, Prundog, Lom și Coșova.

Jiul, prin cotiturile sale își împarte de multe ori apele, formînd mai multe insule neînsemnate, printre care insula Gîngiova, în dreptul com. Gîngiova, pl. Balta.

Geologia.—Pămîntul jud. Dolj este format din terenuri din epocele terțiară și quaternară. Mai tot N. său este format din terenuri terțiare pe cînd centrul și S. sunt formate din terenuri quaternare. Sistemul pliocen formează toate colinele și dealurile din regiunea de N. a județului și se prelungesc până mai jos de Craiova.

Rocele predominatoare ale acestui sistem sunt: argiluri de diferite colorii pure sau cu concrețiuni calcare, marge, nisipuri fine și ordinare, pietrișuri și grezii.

Terenurile quaternare formează regiunea întreagă a șesului și o parte din dealurilor, care nu se află de cît pe coastele unor văi și al cîtor-va cîmpii. Din acestea fac parte aluviunile rîurilor și prundurilor de gîrle.

Ca depozite aluviale sunt prundișurile de pietriș, nisip și argiluri aduse de apele rîurilor, mai ales cînd vin mari, depunîndu-le pe terenul peste care se revarsă.

Terenurile quaternare au o grosime de 10 m. și sunt însemnate cariere în malul Dunărei. Materialurile din aceste cariere servă nu numai pentru trebuințele locale, dar se transportă cu șecile, mari cantități de pietriș: la Bechet, la Izlaz,

(Romanati) pentru așternutul șoselelor.

Ape minerale se găsesc la Breasta, la localitatea numită Trei-Fîntîni, de lîngă Craiova. Pentru adunarea apelor feruginoase, s'a construit aci 3 fîntîni, de unde și numele localității. În com. Desa se găsește Balta-Neagră ce conține mare cantitate de iod, asemenea și la Gighera, pl. Balta.

Clima.—Clima jud. Dolj, este temperată, dulce și sănătoasă. Vara este foarte caldă și iarna foarte frig. Diferența între vară și iarnă este mare; iar trecerea de la un anotimp la altul se face brusc.

Temperatura medie anuală este de 12°.

Vara arșițele sunt înfricoșate, tunete, fulgere, grindine, vîrtejuri, vijelii și furtuni; iarna însă în timpul gerurilor mari, îngheață toate rîurile, chiar și Dunărea.

Primă-Vara și toamna sunt anotimpurile cele mai frumoase și mai plăcute.

Vînturile ca în toată România sunt: Crivățul ce suflă de la N.-E. din cauză că țara este desvelită și lipsită de păduri în acea direcțiune. Austrul vînt cald din V. Băltărețul căldicel suflă din spre Marea-Neagră și aduce plo. Zefirul, vînt dulce, lin și plăcut, bate foarte rar; direcția lui este de S.

Înălțimea principalelor localități, din acest județ, de asupra nivelului Mării-Negre, este următoarea:

Craiova*)	135,85 m.
Calafat	85,00 »
Filiași*)	125,80 »
Bechet	65,00 »
Sadova	100,00 »
Cîrcea*)	209,84 »
Velești*)	195,03 »
Ișalnița*)	110,90 »

Coțofeni*) . . . 137,58 m.
Răcari*) . . . 129,06 »

(La localitățile însemnate cu un asteric*) s'a dat înălțimea la care se află stațiunile căilor ferate).

Populația. — Județul Dolj, are o populație de 82713 familii sau 302385 suflete, din cari: 156214 bărbați și 146171 femei; neînsurați 81179 bărbați, 71486 femei; însurați 67765 bărbați, 67765 femei; văduvi 6220 bărbați, 7514 femei; divorțați 193 bărbați, 263 femei; 294308 Români; 878 Sîrbi; 720 Greci; 38 Turci; 1390 Bulgari; 1141 Germani; 35 Prusieni; 24 Ruși; 520 Unguri; 97 Francezi; 318 Italieni; 43 Belgieni; 12 Elvețieni; 5 Engleji; de alte naționalități 2856; 297343 ortodocși; 1804 catolici; 372 protestanți; 2821 mozaici; 38 mahomedani; 2 armeni; 5 liberi-cugetători; 199110 agricultori; 3306 meseriași; 3006 comercianți; 257 industriași; 3445 profesioniști libere; 13645 muncitori; 5266 servitori.

Știu carte 30123 bărbați și 7008 femei; nu știu, 126091 bărbați, și 139163 femei.

Producțiunea solului. — Județul Dolj are o întindere de 637069 hect., din cari s'a cultivat în anul agricol 1890—91: 292033 hect., plus 18298 hect. vii, rămânând restul teritoriului ocupat de păduri, izlazuri, lacuri bălți, etc.

Pământul județului Dolj este foarte productiv, mai ales valea Jiului, care produce în abundență tot felul de cereale. Puține locuri sunt improprii agriculturii, din cauza existenței bălților. Acestea însă produc trestie și papură și locuitorii comunelor învecinate se ocupă cu facerea rogojinelor. Terenul nisipos de pe marginea Dună-

rii, între Ciuperceni și Bechet, a fost făcut productiv în unele părți, prin plantarea de salcîm. Prin căderea frunzelor acestor pomi, solul începe încetul cu încetul să devie fertil.

La Ciuperceni s'a mai plantat în nisip butuci de vițe indigene din toate varietățile, în scop de a se studia caracterele ampe-lografice.

Insulele sunt acoperite de răchiți și anini, însă majoritatea e formată de prundișuri acoperite cu iarbă și pe alocurea cu răchiți.

Bălțile județului, mai cu seamă cele de lângă Dunăre, dau o mare cantitate de pește.

Pădurile ocupă o mare parte a teritoriului județului: numai terasa danubiană e lipsită cu totul de păduri afară de malurile Dunării ocupată în multe părți cu păduri de plop, răchită, anini și salcii și nu produc mai nimic.

Statul posedă în jud. Dolj 53 păduri, cu o suprafață aproximativă de 36563 hect. La 1 Aprilie 1892 se aflau în exploatare din pădurile statului 317 hect. 6990 m. p., aducînd un venit anual de lei 215605,55.

Vii sunt sădite pe o întindere de 18298 hect., care produc o cantitate de: 175113 hectolitri de vin negru și 46250 hectolitri vin alb.

Rachiu de prune se produce anual 1840 hectol., rachiu de vin 544 hectol. Tescovina și drojdi se produce 32778 hectol.

Stupii cu albine sunt 4194, cari au produs: 7742 kgr. miere și 2075 kgr. ceară.

Cultura cerealelor e foarte întinsă. În anul agricol 1890—91 s'a cultivat 292033 hect.

În anul 1888 se găseau în județul Dolj următoarele mașini și unelte agricole: 20 mașini

de semănat, 63 de secerat și de cosit, 134 de treerat, 127 cu aburi și 7 cu manej, 753 de vînturat, 213 de bătut porumb, 62 cu aburi și 151 cu manivelă, 1665 pluguri de lemn, 26898 pluguri de fer, 98 scarificatoare și cultivatoare, 246 grape de fier, 317 tăvăluguri, 588 moșoroitoare de fier, 1347 moșoroitoare de lemn sau rarițe, 4 greble pentru strîns finul, mișcate de vite și 216 trioare sau mașini de ales sîmînța.

După agricultură, creșterea vitelor constituie bogăția cea mai mare a județului. În această privință, Doljul e cel d'întîi județ din Oltenia, și chiar din întreaga Romînia.

Numărul capetelor de vite, a fost în anul 1990 de 511545 din care: 47776 cai, 183 măgari și mîgărițe, 40 catiri și catire, 135184 vite corn., 261891 oi, 8731 capre și 57740 porci.

Una din ramurile de producțiune ale jud. Dolj, folositoare traiului locuitorilor, este industria. Ea ocupă parte din locuitorii, cari lucrează în diferite stabilimente industriale.

Sunt 70 mori cu aburi pentru măcinatul făinei, 164 mori de apă, 1 de vînt și 385 de animale; 1 fabrică de tăbăcărie la Bucovăț pentru trebuințele armatei; alte 2 fabrici de pielărie la Craiova, cu mașini perfecționate, 1 fabrică de fringhii a societății «Viitorul», mai multe fabrici de luminări și de săpun, velnițe de fabricat rachiū, etc. Afară de acestea, industria casnică se înseamnă prin diferitele țesături din bumbac, cînepă și lînă, din care se fac pînze, țoale, sumani, etc.

Căi de comunicație. — Comunicația în județ e înlesnită prin următoarele drumuri:

1. *Calea-ferată.* — Linia ferată

București-Vîrciorova, intră în județul Dolj pe la Pielești, trecînd podul peste Tesluiu (lung de 15 m.), de unde se îndreptează spre Craiova. De aci se coboară în valea Amaradiei, trecînd-o peste un pod lung de 110 m., pleacă spre Răcari și Filiași, de unde o apucă spre V., intrînd în județul Mehedinți. Linia ferată Craiova-Calafat, merge paralel cu șoseaua județeană, trecînd pe la Segarcea și Băilești. De la Filiași pleacă o ramură spre N., către Tîrgul-Jiului, și ese din județ în apropierea Poianei.

2. *Șosele naționale.*—Șoseaua națională Slatina-Vîrciorova, după ce trece Oltețul, peste un pod de lemn, lung de 64 m., intră în județul Dolj, tăind dealurile Balșului și Prisaca. Apoi descinde la Craiova, trece Amaradia pe un pod de lemn, urcă niște picioare de dealuri la Coțofeni și Valea-Rea, trece Jiul (pe un pod de lemn de 114 m.) și pădurea Filiași, după care intră în județul Mehedinți.

Șoseaua Craiova-Caracal, lungă de 54 kil. și largă de 9 m., pleacă din partea de E. a Craiovei, prin bariera numită a Caracalului, trece pe la Pielești și intră în județul Romanați, la kilometrul al 19-lea. Șoseaua Craiova-Ghelvegioaia, trece Jiul pe la Breasta, pe un pod lung de 164 m., intră în valea râului Obedianul, trecînd pe la Rasnic, Cernătești și Țiu, după care intră în județul Mehedinți.

3. *Șosele mixte.*—De la Filiași, din șoseaua națională Craiova-T.-Severin, pleacă o ramură de șosea spre N. spre a se lega cu T.-Jiul. Șoseaua, lungă de 60 kil., urmează valea Gilortului, pe care îl trece de 4 ori pe poduri de lemn, apoi se întoarce prin Copăcioasa spre T.-Jiul.

Ca o continuare a șoselei județene Craiova-Calafat, pleacă din acest din urmă oraș o șosea spre T.-Severin, lungă de 96 kil. Trece prin Cetatea, apoi, peste riul Drincea, străbate pădurea Bucuri, trece prin Hinova, urcă dealul Stărmina, și apoi urmează țărmlul stîng al Dunării până la T.-Severin. Pe vremea diligențelor, drumul de la Calafat la T.-Severin se făcea pe această șosea; iar la Fintîna-Banului era înfia poșta, din cele 5 cîte se aflau pe acest drum.

4. *Șosele județene.*—Orașul Craiova e un centru însemnat de comunicațiune, căci afară de calea ferată și șoselele naționale, mai pleacă de aci următoarele șosele județene: Craiova-Calafat, trece Jiul pe un pod lung de 280 m., urcă dealul Podari, străbate vale Dăsnățului, unde trece riul pe pod; taie apoi dealul Radovan, străbate pădurea Mărăcinele și se îndreptează spre Calafat. Lungimea acestei șosele e de 75 kil. Șoseaua Craiova-Cetate, trece Jiul pe un pod de 137 m. lungime și se îndreptează spre Cetatea, trecînd pe la Terpezița și Virtopul. Are o lungime de 70 kil. Șoseaua Craiova-Amaradia, ese din Craiova, urmează paralel valea Amaradiei până la Căpreni de unde ese din județul Dolj. Șoseaua Craiova-Bistrețul trece prin Segarcea și Cerățul, urcă dealul din dreapta Jiului, trece Desnățuiul și balta Bistrețul pe pod de lemn. Are o lungime de 65 kil. O altă șosea leagă Craiova cu Bechetul.

5. *Șosele comunale.*—Mai multe șosele comunale leagă diferitele comune între dînsle înlesnind ast-fel comunicația. Vom menționa numai, ca mai importante prin lungimea lor, șoseaua Calafat-Bechet, care trece prin Ghi-

diciu, Rastul, Nedeia și Zăvalul, trece Jiul pe pod umblător, străbate pădurea Sadova și ajunge la Bechet. O altă șosea, plecînd din Breasta, unește această comună cu Carpenul și trecînd pe la Pleșoiu, Căciulatul și Moșna, etc.

6. *Navigația.*—În jud Dolj sunt porturile: Cetatea, Calafat, Bechet, vizitate de bastimente cu pînze și aburi și de vaoparele de poșta pe Dunăre, care transportă pasagerii.

Împărțirea administrativă.—În anul 1815, sub Vodă Ioan Caragea, județul Dolj se subîmpărțea în 10 plăși, avînd 146 sate:

1. Plasa Cîmpului cu 15 s.
2. » Bălțîi-de-Sus » 8 »
3. » Bălțîi-de-Jos » 14 »
4. » Dumbrava-d.-j. » 14 »
5. » Dumbrava-d.-s. » 14 »
6. » Jiului-de-Jos » 17 »
7. » Jiului-de-Sus » 13 »
8. » Hamrez.-d.-j. » 24 »
9. » Hamrez.-d.-s. » 19 »
10. » Gilortului » 11 »

La 1872, găsim județul împărțit în 7 plăși:

1. Plasa Amaradia cu reședința în Goești.
2. Plasa Balta cu reșed. în Bărca
3. » Cîmpul » » » Calafat
4. » Dumbrava » » Terpezița.
5. Plasa Jiul-d.-j. cu reș. în Sadova
6. » Jiul-d.-s. » » » Coțofeni-din-Față.
7. Plasa Ocolul cu reș. în Craiova.

La anul 1882, unindu-se plășile Amaradia cu Ocolul (avînd subprefectura în Melinești) și Jiul-de-Sus cu Dumbrava (avînd subprefectura în Filiași), județul fu ast-fel subîmpărțit în 5 plăși.

Prin legea votată în 8 și 19 Maiu 1892, și sancționată la 4 Octombrie același an, județul

fu împărțit în 10 plăși, după cum urmează.

1. *Amaradia*, cu 18 comune rurale și 90 sate. Reședința subprefecturii în cătunul Drumul-Mare (com. Melinești).

2. *Balta*, cu 16 comune rurale și 20 sate. Reședința subprefecturii în com. Măceșul-d.-s.

3. *Băilești*, cu 15 comune rurale și 20 sate. Reședința subprefecturii în com. Băilești.

4. *Cîmpul*, cu 14 comune rurale, 20 sate și 1 comună urbană. Reședința subprefecturii în com. urbană Calafat.

5. *Dumbrava-de-Sus*, cu 17 comune rurale și 43 sate. Reședința subprefecturii în cătunul Sopotul (com. Sopotul).

6. *Dumbrava-de-Jos*, cu 16 comune rurale și 27 sate. Reședința subprefecturii în com. Vîrtopul.

7. *Jiul-de-Sus*, cu 16 comune rurale și 58 sate. Reședința subprefecturii în com. Filiași.

8. *Jiul-de-Mijloc*, cu 14 comune rurale și 37 sate. Reședința subprefecturii în comuna Segarcea.

9. *Jiul-de-Jos*, cu 13 com. rur. și 27 sate. Reședința subprefecturii în cătunul Dobrești (com. Căciulătești).

10. *Ocolul*, cu 16 com. rur., 1 com. urbană și 46 sate. Reședința subprefecturii în Craiova.

Administrația. — Puterea executivă a jud. e încredințată unui prefect, ce-și are reședința în Craiova, avînd ca ajutoare la administrarea plășilor, 10 subprefecți și 157 primari cu ajutoarele lor, pentru administrarea comunelor.

Pichetele sunt niște puncte de graniță înșiruite pe lîngă Dunăre la o egală distanță unele de altele. Aci dorobanții păzesc limitele țării. Unele din ele sunt construite în formă de bordie,

pe părțile cele mai ridicate ale terenului, spre a nu fi invadate de apă cînd Dunărea vine mare.

Incepînd de la hotarul jud. Mehedinți ele sunt: Schela-Veche, Bogdan, Rîiosul, Canapa, Gighera, Călărași.

Poșta și telegraful. — Poșta datează de la Alexandru Ipsilanti. Atunci se făcea cu niște cărucioare proaste; cu încetul însă, acest serviciu s'a îmbunătățit; s'a introdus serviciul poștelor rurale, deligențele și transportul scrisorilor și pachetelor pe căile ferate.

În jud. Dolj, sunt 6 birouri telegrafo-poștale avînd și serviciu de telefon și anume la: Craiova, Calafat, Filiași, Cetea și Bucovăț.

Comerțul. — Comerțul jud. Dolj constă în exportul producțiilor sale și în special, al cerealelor și al vinurilor sale; pe de altă parte, în importul obiectelor de proveniență străină. Desfacerea produselor pentru străinătate se face în porturile Calafat și Bechet; pentru produsul intern, prima piață comercială a jud. e Craiova. Mai multe târguri și iarmaroace anuale înlesnesc asemenea desfacerea produselor. La porturi, și cu deosebire la Calafat, se face un comerț întins cu cereale.

Marca județului Dolj este un pește, din cauză că, din numeroasele bălți situate în acest județ, se scot cantități mari de pește. Jiul și celelalte riuri ale județului produc în deosebire scoări și mreie.

Portul. — Portul locuitorilor este național; dar el se deosebește foarte mult de la localitate la localitate. În unele părți portul este așa de fix, în cît se poate spune numai după exterior din ce parte a Doljului

este un locuitor. Dar ca tip general putem da următoarele notițe:

În timpul ernei bărbații poartă căciuli negre de oaie, cojoace, mîncare (un fel de mintene vătuite), haine (șubă lungă cu guler înflorit cu ibrișin) și cioareci (îțari) din dimie albă, epin, gea, (un fel de manta lungă tot din dimie de lînă însă negrită, fără mîncă, cu glugă desfăcută și lăsată pe spate, numită chepeneag — glugă); aceea epingea este întrebuințată numai cînd ninge și plouă; în picioare poartă ciorapi sau obiele de lînă, cizme sau pantofi și opinci. În timpul verii: pălării de paie, de pîslă și căciuli (cei mai bătrîni poartă căciula oltenească, largă la fund și strîmtă la gură), cămăși lungi și izmene de pînză de bumbac sau de tort țesut cu bumbac, flanele de lînă lucrată în casă.

Femeile poartă pe cap broboadă sau maramă, fruntare și cirpe (învelitori) de bumbac subțire sau de borangic, cămăși de bumbac, fuste de arniciu și zăvelci de lînă (alese ori vîrgate); acesta este portul în timp de vară, cînd mai toate femeile umblă cu picioarele goale. În timp de iarnă portul este același, cu deosebire că îmbrăcămîntea este mai groasă și cu adăogire de: flanele lucrate în casă, mîncare, scurteici, ciorapi, ghete ori pantofi.

Atît vara cît și iarna, ca cingătoare, bărbații poartă o curea lată de care atîrnă cuțitul și punga, iar femeile, bete, ori brîu lat de lînă.

Notițe istorice. — Să cercetăm, pe cît se va putea, de cine a fost locuit pămîntul Doljului în decursul timpurilor și rolul ce a jucat Banatul Craiovei în istoria noastră națională.

În vremile cele mai vechi, despre care istoria ne-a lăsat vre-o amintire acest pământ a fost străbătut de Sciți, popor nomad de rasă arică.

Puțin timp, după ei aflăm aci pe Geți, înainte de anul 334, înainte de Chr., popor de origină tracică, originari probabil din munții Rodope (Peninsula Balcanică).

Odată cu Geții trecuseră Dunărea Daci, popor înrudit cu Geții, cari s'aușezară în Transilvania. Aceștia, în urma unei răzcoale, pun mâna pe putere și dau numele de Dacia, regatului înființat de Geți la N. Dunărei.

În curînd Dacia cade sub stăpînire romană și împăratul Traian, învingătorul lui Decebal, trece în al 2-lea resbel dacic, prin Oltenia. El face să se construiască un pod peste Dunăre, pe la locul unde se află astăzi Turnul-Severin, apoi pune mâna pe Drubetis, oraș așezat aci, apucă peste Amutria, oraș dac, așezat pe malurile Motrului, afluent al Jiului și merge drept spre Olt, la un loc pe care Romanii îl numiră Pons-Aluti de la un pod ce s'a aflat peste acest riș. Apucînd de aci, valea Oltului, armata romană poposește într'un loc care mai tîrziu îl găsim purtînd numele de Castra-Traiană, ajunge după aceea la Arutela, pe malul rîului Lotru, afluent al Oltului, și trece pasul Turnului-Roșu, în Transilvania.

Dacia este colonizată și avem dar Doljul locuit de coloni Romani, de la 106 până la 207. Din acest moment s'a așezat pătura din care se nascu poporul de azi român.

La anul 270 începe năvălirea popoarelor barbare cari s'au perindat în aceste locuri și cari

sunt următoarele: Goții, Hunii, Gepizii, ei au distrus vieța de stat a coloniștilor; însă nu au putut, distruge în sufletul lor, sentimentul nobilei origine.

După aceștia vin Slavii, cari au o înrîurire mai mare asupra poporului, de oare-ce, Doljul e județ de cîmpie și se știe că Slavii s'au așezat mai mult la vale; ca dovadă de așezarea Slavilor în aceste locuri, avem și terminologia geografică a județului. Insuși cuvîntul Dolj este slavonesc din Dolny, de jos și Jiul; adică Jiul de jos.

După aceștia năvălesc în vechia Dacie: Unguri, Pecenegi, Cumanii și Tătari. Din aceștia Cumanii sunt cari au trăit mai de aproape alături de poporul Olteniei.

În aceeași vreme, în care Crai-Ioan se afla în Dolj (vezi origina numelui Craiova), o parte a Olteniei, Vilcea încăpuse în mîinile unui conte german Conrad, numit de romîni Domnișorul; tot atunci, adică la anul 1232, apare pentru prima oară, un maghiar Luca, cu titlul de ban al Severinului.

Peste 7 ani, la anul 1240, vedem pe un al II-lea ban unguresc, de Severin, numit Ostlu. De la acesta ne-a rămas suvenir topografice, în regiunea occidentală a Olteniei: districtul Gorj și Mehedinți, valea și munții Oslea.

Care parte anume a aparținut Ungurilor, nu se știe; orî cum ar fi însă, numirile topografice ne dau dreptul de a crede că între anii 1230—1240, Ungurii vor fizbutit să apuce vre-o fâșie de pământ din Gorj și Mehedinți, botezînd-o banat al Severinului, în speranța unei cîmpiri ulterioare.

În 1240, se întîmplă a patra năvălire, sosesc Mongolii (Tă-

tarii), cari până atunci nu se atinsese încă de latura Olteană. Dar în timpul acestor evenimente, unde să fi fost Romîni? Cronicarul persan Fazel-Ullah-Resid, care a descris-o la începutul secolului al XIII-lea după fîntîni oficiale contemporane, din arhivul Sultanului Mehmed-Cazan, ne spune că hanul mongolic Orda, intrînd în țara Oltului, i-a eșit înainte Basarab-Ban (Bazaran-Ban), dar a fost bătut.

Deci, în aceste zile furtunoase, strîmtoări din toate direcțiunile, Romîni din Oltenia n'au fugit și n'au pierit, ci au stat neclintii sub banul lor național din dinastia Basarabilor, până ce barbarii s'au retras și atunci eșii din vizuinele munților și revărsați din nou pe cîmpie, Oltenii s'au apucat a povesti cu «fost-au fost» cele întîmplate. Această epocă teribilă ne e fecundă în tradițiuni.

Încă o probă cum că pământul Olteniei era locuit în secolul al XIII-lea de Valahii, ne-o dă o diplomă a regelui Ungariei Bela al IV-lea, din 1247, prin care el dăruiește cavalerilor Ioniți din Ierusalim, pămînturile așezate peste munți, în Valahia.

În acest document se pomenesc cinci mici sate, din cari trei sunt arătate anume ca împoporate cu Romîni. Regele, anume concede cavalerilor toată țara Severinului, împreună cu cnezatele lui Ioan și Farcaș până la rîul Olt, precum și țara numită Lytiea (a Lotrului) exceptînd din această donație țara Voievodului Valah, Lyrtiea, care o lasă Valahilor, precum o avusese până acum. Acest stat a lui Lyrtiea era același cu a lui Basarab-Ban, care împiedicase pe Tătari de a trece în

Oltenia. Poate că era el însuși, și fiind din familia Basarabilor, fusese numit de Unguri în documentul de la 1247 cu numele său propriu, iar de cronicarul persian, cu titlul și numele familiei.

Maî târziu întâlnim tot în aceste părți pe voevodul Liteanu (probabil același cu Lyrtiea) și cu Basarab-Ban, care se revoltă împreună cu fratele său Barbat, contra Regelui Ungariei, Vladimir Cumanul. Se vede deci că dintre statele urzite pe teritoriul muntean, nici unul n'avea puterea și virtutea aceluia de peste Olt.

Cînd însă veni dincolo de munți marele voevod al Făgărașului, Radu-Negru Basarab, cu toată boierimea ce era mai înainte peste Olt (majores terrarum, din documentul de la 1247) s'au sculat cu toții de auz venit la Radu-Negru Vodă, închinîndu-se să fie sub porunca lui și numai el să fie peste toți stăpînitor, (*cron. anon.* în «Mag. ist.», IV, pag. 232).

Șincaî, de altă parte zice: Radu-Vodă Negrul era Vodă în Ardeal și Hertog pe Amlaș și Făgăraș și au pogorît la țara Romînească pe apa Dîmboviței la Cîmpulung, unde s'au făcut curți și mănăstire la acest an. Venit-au și Basarab, Banul Craiovei și s'au supus lui. Și au stăpînit numitul Domn toată țara Romînească cu cele cinci județe ale Craiovei până în Dunăre.

Această închinare de bună voe a capului acelei regiuni către Domnul de peste munți, a căreia amintire s'a păstrat de tradiția munteană, este adevărată prin poziția de mai târziu a banului Olteniei.

Este cunoscut că pe cînd în Moldova rangul boieriei banului

era mic, venind după paharnic, în Muntenia banul Craiovei, era cea mai înaltă boierie, îndată după Domn și cu mult mai presus de toți cei-l'alți dregători ai curții.

Banul Craiovei avea chiar, în deosebire de cei-l'alți boieri, o putere teritorială care se întindea tocmai asupra celor cinci județe de peste Olt.

Baltazar Valter, în descrierea faptelor lui Mihai-Viteazul, spune despre banul de Craiova, că este prefectul acestui mare ținut al țării romînești. El trage toate veniturile de peste an, ale acelei însemnate părți de țară.

Afară de acestea, atît la primirea demnității seale din vechi așezate, cît și pentru apărarea marginilor țării, întreține 200 cazaci și mai mulți presizari romîni.

De asemenea ne spune și raportul unui misionar catolic din anul 1688 că: după principe este banul, dregătoria lui este să șază la Craiova, are dreptul de a judeca în cauzele criminale și în oare-cari civile, ca și principele, însă de la Poarta-de-Fier până la Olt. El făcea divan ca și Domnul din București, avea sub el un logofăt III de Divan, pentru pricinele din'ăuntrul, ca logofătul de taină din București, avea un polcovnic de oraș (ca Aga din București) pentru paza ulițelor și a focului și pentru narturi, adică fixarea prețului lucrurilor vînzătoare, Ici-Bașa pentru petițiunile celor ce aveau procese, un Armaș II, pentru pușcăria de acolo un portar III, pentru ospitalitatea Turcilor ce veneau ca să întâlnească pe Banul și alți logofeți de divan.

Cînd se întîmpla că el se afla în București judeca acasă la sine, pe lîngă aceasta avea și

deosebit pecetea cu care sigila hotărîrile judecăților și ordinele volnicilor.

Aceste drepturi excepționale ale banului de Craiova, păstrate până adînc în timpurile mai noi, ne arată că autoritatea lui avea un caracter teritorial, că era un vasal al domnului Munteniei. O asemenea pozițiune a banului în sînul statului Român (muntean) nu se poate însă explica, de cît prin anexarea acelei regiuni către corpul mai mare de care ea se alipia.

Fiind-că nici un izvor nu ne arată că Banatul-Olteniei ar fi fost cucerit după descălicare, suntem siliți să primim de adevărate spusele tradițiunei, care ne arată acest ducat închinîndu-se de bună-voe descălecătorului statului muntean.

Cum se face însă, că banul Basarab să fi primit fără împotrivire supremația principelui venit de peste munți, cînd Liteanu se opuse unei forțe superioare, nu ne explică de cît dorința unei întăriri a poporului, consolidarea libertății și apoi, legăturile de rudenie ce existau între banii Craiovei și noul Domn descălecat.

Intr'adevăr, Radu-Negru era și el din familia Basarabilor și el este numit în documentele Ungurilor, Tugomir Basarab.

Sub Alexandru Basarab avem o invaziune în Oltenia a lui Ștefan Dușan, țarul Sirbilor el înaintînd cu repeziciune, reușit de a coprinde Craiova; peste puțin a fost gonit de Alexandru Basarab, urmînd apoi o reconciliațiune între Sirbi și Munteni, întărită printr'o căsătorie, prin care banatul era înapoiat Munteniei.

Rolul jucat de Craiova în această împrejurare, dovedește că nu era un oraș fără însemnătate.

Sub Mircea-cel-Mare, pe la sfîrșitul secolului al XIV-lea, Turcii au cucerit Vidinul începînd a năvăli în Oltenia. În această bătălie a pierit eroul favorit al Slaviilor meridionali, celebrul Marcu Craișorul.

Lupta s'a dat la Rovine (cuvîntul însemnează loc băltoș) ce se află lângă Craiova. Această ilustră victorie a cărei strălucire, se revarsă asupra Craiovei, avusese loc la 17 Maiu, 1395.

În timpul luptei pentru Domnie dintre Drăculești și Basarabești, între 1418/56, Basarabești folosindu-se de nemulțumirea Olteniei se fac apărătorii drepturilor ei, nu însă pentru a încerca iar o dezbinare a ambelor jumătăți, ci pentru a încăleca cea mai mică pe cea mai mare, impunînd pe boierii săi ca Domni ai întregii țări.

De aci începe o luptă crîncenă și încăpățînată între două mari partide de boieri, cari voiau să aibă pe tron, reprezentanții intereselor lor. Am putea zice că acea luptă își are originea, încă de la suirea lui Mircea-cel-Mare în scaun care îl obținuse prin uciderea fratelui său Dan, fost după toate probabilitățile mare ban de Craiova și a căror urmași Basarabești se mențin până tîrziu în acel ducat, mai curînd vasal de cît încorporat în statul Muntean.

Ca probă a luptelor dintre partide avem un document și anume biografia Patriarchului Nifon, unde ni se spune că la moartea lui Radu Vodă, se iscă între boieri ceartă pe care să pună domn; de unde se vede, că erau cel puțin două partide cari susțineau candidați deosebiți, din care aceia ce susțineau pe Mihnea eși învingătoare.

Se înțelege de la sine, că

Domnul unei partide, punînd mîna pe putere, trebuia să persecute pe partizanii rivalului său. Acest partid persecutat era neamul Basarabilor, căci, spune tot biografia, «iară pre un neam care era mai ales și mai temător de Dumnezeu, căruia îi era numele de moșie Banoveți, adică Basarabești, i-a muncit cu felurite feluri de muncă pe unii i-a și omorît».

Acest nume de Banoveți, care zice că le era de moșie, arată că Basarabești erau din banatul Craiovei, unde păstrase încă scaunul, pe cînd o ramură de a lor se suise și stătuse în răstimpuri și pe tronul Munteniei.

În acest timp partida Basarabească, în frunte cu Barbu Craiovescul și Neagoe-Basarab pribegesc în țara turcească, făcînd jalbă la împărat de răutățile lui Mihnea.

Cu toate că Mihnea este răsturnat prin răscoala Basarabeștilor, tronul îl ocupă un Dracul, anume Vlăduț.

La 1512 însă, se sue pe tron Neagoe-Basarab, fiul Pîrvului Vornicul, nepot de frate Banului Barbu Craiovescul, care acesta însuși era fiul bătrînului Pîrvul.

Pe timpul lui Vladislav (Vlad VIII, 1524 — 26) boierii olteni și mai ales însemnata familie a Pîrvuleștilor se prefacă a-l primi, de o cam dată, dar dușmînindu-l pe ascuns, purtarea lor împinge pe Domn să scoată pe acea familie din Banatul Craiovei, spre a desrădăcina opoziția din cuibul de peste Olt.

Pîrvu atunci se răscoală și alungă pe Vladislav. Tot partida boierilor de peste Olt sprijinește venirea la tron a lui Moise.

Sub Radu al IV-lea vedem că Toma, Banul Craiovei, este tă-

iat din ordin domnesc. Aceste certuri provoacă amestecul puterilor străine la tronul Munteniei și sub această apăsare uriașă se desface și se permută tot mai mult jocul partidelor.

Mircea al III-lea (1546—1555) ridicat în tron în urma resturnării unui Domn înrudit și din aceeași partidă cu el, nu încează de a dușmăni pe Basarabești și partida lor, boierii Olteniei; cel d'întîi lucru pe care îl face, după așezarea lui în scaun, este de a tăia pe Coadă-Vornicul, pe Drăgan-Stolnicul, pe Stroia-Spătarul, pe Vintilă-Comisul și alții necunoscuți, muncindu-i întîi pentru avere.

Boierii ce scăpară de moarte, fugiră în țara Ungurilor, unde strîngînd oaste, ce au putut, și stăruind doi ani, au avut război cu Mircea la Periș și au biruit Mircea-Vodă, pierzînd Udriste Năsturel și Teodosie Banul. Din acești de pe urmă boieri cari cad în luptă, se cunoaște că avea a face cu familia Basarabească, căci neamul Năstureilor era înrudit cu Matei-Basarab, iar Teodosie, numit Banul, ne arată că era vorba de boierii din Craiova.

Prigonirea făcută de Mircea se îndreaptă decî, în contra neamului Basarabesc și sîngele răspîndit de el se explică numai prin caracterul său cel crud. Cruzimea lui de astă-dată avea motive politice; încercarea de a zdrobi vechia partidă din Oltenia, dușmana seculară a familiei Drăculeștilor. Pe la 1592 sub Alexandru al III-lea, Mihai fiul lui Pătrașcu-cel-Bun, ajunge la Bănia Craiovei, cedată lui, de moșul său Iane.

În timpul acesta Iane, intriga la Poartă în favorul rudeniei sale spre a-i da scaunul Domniei. Mihai în acest timp pre-

gătea spiritele în țară pentru primirea stăpînirii sale. De și așezat el — neam al Drăculeștilor — în vechiul scaun al familiei Basarabilor, — Banatul Craiovei, — în sînul boferimeii ce apăsase altă-dată cu atîta îndărătnicie dreptul acelei linii a familiei domnitoare, totuși reușesc a-și crea o puternică partidă care în ascuns dorea suirea lui în scaunul Munteniei, știind că aceste două mari partide de familie Basarabești și Drăculești se desfăcuseră cu timpul sub apăsarea turcească, în cît ele pierduseră conștiința interesului teritorial, ce altă-dată le desbinase.

De aceea nu este extra-ordinar sprijinirea lui Mihaiu de boferimea olteană, cu atît mai mult, că el apăra Oltenia pe cît putea de jafurile și despoierile la care expusă Muntenia-Mare.

După bătălia de la Teleajen, din 20 Octombrie 1600, Mihaiu, bătut fuge spre Craiova, pentru a pune Oltul între el și acei ce-l urmăreau.

Căderile repetate ale Domnului treziseră iar uneltirile boferilor protivnici. Cînd ajunge în Craiova, descopere aci o conspirație care tindea la răsturnarea lui. Coprins de o furie cumplită, el aprinde toate casele boferilor răzvrătitori și-i ucide pe toți, răzbunînd în sîngele lor, toate suferințele cu cari soarta îl adăpa.

În anul 1688, suindu-se pe tron Constantin Brîncoveanu, cu ajutor turcesc, Bălăceanu stăruie pe lîngă generalul Häusler, ca să-l treacă cu armata lui în Muntenia, sperînd că de frică, Domnul va fugi peste Dunăre. Häusler trece pe la Cerneți și vine la Craiova.

În anul 1718, Iulie 21, în ur-

ma tractatului de la Pasarovitz, Banatul Craiovei fu dat Austriei, însă el nu șezu mult sub Austriei, căci în urma păcei de la Belgrad, 1739, Austriei fiind bătută de Turci, pierd iarăși Oltenia și această parte de țară este din nou alipită, către Muntenia. Austriei, cari la început erau atît de mult iubiți de Munteni, nemulțumesc la culme populația din Oltenia și o fac să se convingă că era tot așa de rău sub domnia Austriei, ca și sub cea Turcească.

În anul 1761, în urma cererilor și pretențiunilor, fără de cuvînt, ale Turcilor de pe lîngă Dunăre, adresîndu-se fără înterrupere către Banul Craiovei ca către un epitrop al Domnului, au făcut ca să nu se mai trimită nici un ban la Craiova, ci un simplu boier cu titlu de Caimacan, precum s'a întîmplat până în ultimii timp.

Acest caimacan se bucura de toate prerogativele, de toate veniturile și foloasele Băniei; ca leafă avea 300 lei pe lună și venitul numit răsura, adică cîte o para de leu din veniturile Domniei.

Caimacanul avea în totul venit peste 100000 lei, iar dacă se bucura de favoarea Domnului, capăta aproape îndoite.

Ispravnicii celor cinci județe ale banului atîrnuu de-a dreptul de Domn și aveau misiunea de a aduna dările generale. Banul cel mare, cel de al doilea după Domn și după Mitropolit, ține președinția în divan. La toate prezentațiunile, el poartă căciula de samur și contăș. Semnul dregătoriei sale este hasganul, adică un toiag cu baga și sidef, pe care-l poartă chiar înaintea Domnului. El așista și la camera numită a Veliților împreună cu Mitropolitul,

cu Vornici, cu Logofeți și cu cei-l'alți boieri mari.

În timpul Domnilor fanarioți, cu toate înegririle istoricilor noștri, vedem că sub cei mai mulți, funcționarii Craiovei, erau boieri pămîntenți; așa sub Caragea, caimacanul Craiovei, era Enache Hrisoscoleu până la 8 Iunie 1783, iar de la această dată, Vodă rînduește ban pe Dumitrache Ghica, «ca toate trebile părții locului, cîte după obicei se cuvine la dregătoria d-sale, să se caute prin D-lui.» Bănia dar, nu era desființată cu desăvîrșire, ea rămăsese o dregătorie onorifică. Acest lucru se poate vedea mai bine din listele boferilor cari compun divanul Craiovei și criminalionul de Craiova.

Venind Mihaiu Șuțu la Domnie, vedem că rînduește în scurt timp la Craiova, unul după altul caimacani, întîiu pe paharnicul Romaneli, în 3 Septembrie 1783 și apoi, pe Enache Hrisoscoleu la 17 ale aceleiași luni.

Pe timpul domniei lui Caragea, importantul oraș Craiova, fusese rob în favoarea unor credincioși ai săi. Craiovenii însă se luptară cu energie pentru a redobîndi libertatea vechie a orașului.

Caragea văzînd această luptă, revocase hrisovul de robie al orașului, prin o carte către divanul Craiovei. Venind după aceasta Mihaiu Șuțu, semnă în 23 Septembrie 1783, un hrisov de recunoaștere a libertății orașului, însă nu mai puțin ordonă caimacanului să nu permită nici unui boier craiovean a veni la București, de cît după prealabila învoire. Era speriat Domnul de energia desfășurată de dînșii puțin mai înainte. Avem de la Mihaiu Șuțu două pitacuri, care ne arată că Domnul luase

măsurî de edilitate, cu referință la Craiova. Ele sunt: pitacul prin care se constituie venituri pentru pavarea orașului și un altul relativ la apa de băut. Pe timpul domniei lui Mavrogheni, aflăm nume străine ca banî ai Craiovei; așa în Martie 1787 a numit pe Alexandru Serache(?) biv-vel postelnic, care fu înlocuit în 27 Noembrie 1787, cu Tudorache Dibuglu (?); restul funcționarilor însă erau boieri pămînteni. În timpul războiului dintre Austriaci și Turci, oștirea austriacă care răzbiise în județul Jiului, intrase în relațiuni secrete cu unii boieri din Craiova. Mavrogheni, care era aliatul porței, hăinește pe neașteptate pe Hagi Stan Jianul postelnic și pe fiul său Gheorghe, precum și pe pitarul Nicolae Topliceanu, și ei au fugit în tabăra austriacă.

Domnul dete divanului de Craiova ordine de sequestrare a averilor acelor hainî, apoi dă o proclamație către toți boierii și locuitorii Craiovei, în 24 Martie 1788. Cu toate acestea, Turcii fiind bătuți la 8 Noembrie (stil nou), principele Hohenlohe, comandantul armatei austriace, își deschide calea spre Craiova. Alt detașament austriac sub colonelul Kray, se îndreaptă prin pasul care duce la Cîmpulung, în marș repede, spre Craiova. La 8 Noembrie (stil nou) se găsește la Ișalnița (2 ore departe de Craiova). Boierii din Craiova eșiră împreună cu mulți locuitori din oraș, într-o întîmpinare a colonelului Kray și-l îndrădășiră ei singuri în oraș, punînd la dispoziția Austriacilor proviziunile necesare și primindu-i cu mari manifestări de bucurie. Despre intrarea Austriacilor în Craiova scrie și Dionisie Eclislarhul. Pasagiul din

cronică sună ast-fel: «Nemții au sosit și au intrat în oraș cu pace, eșindu-le înainte boierii, schimbându-i în haine boierești și întîmpinîndu-i cu rugăciune i-au pofțit de au venit la episcopi eșindu-le înainte cu litania bisericească, adică preoți cu Sfînta Evanghelie și cu Sf. Cruce în privdorul bisericeii, unde Oberster Kray cu oficerii lui (care acest Oberster era venit înaintea oștilor cu piota pedestreime și cu volintirii) și sărutînd sfintele icoane, au intrat în biserică toți cîntîndu-li-se axion, zicîndu-se de diaconii, citind pentru biruința împotrivnicilor, pomenind pe împăratul Iosif și li s'au făcut masă mare în episcopie de către boieri, ospătîndu-i bine. Mai vîrtos boierii Bibescu fiind unul din ei la Nemți, pe carele îndată l'au făcut ispravnic. Apoi au sosit și generali cu multă oaste călărime».

După spargerea taberei Romîno-Turce de la Porceni, prințul de Hohenlohe își stabilește cartierul de iarnă la Craiova, în 26 Octombrie, 1789.

Suferi ocupațiunea austriacă sub administrațiunea prințului de Coburg pînă la încheierea păcei de la Sîstov, din 5 August, 1791. Una din condițiunile acestei păci, fu evacuarea Munteniei pînă în 30 zile de la ratificarea păcei. Oltenia nu scăpă a fi din nou încorporată la Austria, de cît grație intervențiunei Angliei, Olandei și a Prusiei. Ocupațiunea austriacă dură însă și peste timpul hotărît în tractat.

«Neaua căzută în munții vecini Banatului, întîrziară restituțiunea micii Valachii».

De și țara era ocupată de o parte din armata austriacă sub comanda comitelui de Mitrovski, Șuțu numit pentru a doua oară,

veni în Septembrie, 1791. Țara fu predată definitiv de reprezentanții lui Mitrovski (comitele Strasoldo, locotenent-colonel și cavalerul Caballini Ehrenberg) în primirea reprezentanților noului Domn Șuțu, cu actul din 9 Septembrie (st. n.), 1791.

Mihaiu Șuțu numește îndată caimacan al Craiovei pe o rudă a sa, biv-vel Spătarul Costache Șuțu. Apoi dă o proclamațiune Craiovenilor. În ea, Domnitorul spune că ocupațiunea austriacă încetează în 28 August și că caimacanal Craiovei are a primi de la excelența sa, comitele Mitrovski, județele oltenene sub oblăduirea Domnitorului țarei. Avem de la Mihaiu Șuțu pitacul de rînduire a boierilor divănești, care conține numai nume de boieri romîni ca: Știrbeiu, Stan, Jianu, Glogovanu, Brăiloiu, etc.; apoi un pitac de rînduire în bănia lui Filipescu, boierilor cari se bucură de mare vază în fața Domnului.

Pe timpul Domniei lui Alexandru Moruzzi, vedem că funcțiunea de caimacan este dată de obicei boierilor greci, marele ban însă, este tot-d'a-una un boier pămîntean. Așa aflăm în această înaltă dregătorie pe Enăchiță Văcărescu, în 1796. Avem de la Moruzzi mai multe acte referitoare la numiri de dascăli la școalele din Craiova, precum și numiri de doctori; cu toate acestea, boierimea din Oltenia nu e mulțumită cu Domnia lui.

Aflăm o mișcare de opozițiune în Craiova în contra lui Moruzzi, încă din Decembrie, 1793.

Rezvrătitorii boieri fură urmăriți de agenții Domnitorului, dar după intervențiunea caimacanalui, Domnitorul îi iartă. Această indulgență însă și-a avut efectul

asteptat. Tot în 1793, aflăm 3 boieri din Oltenia pe: Scarlat Milcoveanu, Nicolae Gigirtu și Mincu Vulturescu, cari cutează a arăta Domnitorului că abuzurile administrațiunei din Oltenia, sunt atât de mari, în cît provoacă răzvrătirea Oltenilor. Cei trei opozanți însă sunt surghiuniți, de divanurile lui Moruzzi, la mănăstirea Arnota.

În 1795, Muntenia este prădată cumplit de Pazvantoglu; acesta era un hoț turc vestit, care apucase Domnia Vidinului, se întărise acolo și se declarase neatârnat de împărăția turcă.

Domniș țarei: Moruzzi, Ipsilanti, Hangerliu, Șuțul, cer unul după altul ajutor de la poartă contra lui Pazvantoglu. Armatele turcești, venite în ajutor, se unesc cu hordele lui Pazvantoglu, intră în Muntenia și dau foc Craiovei, la anul 1801.

În 1821 Tudor Vladimirescu aruncă o lumină vie asupra Olteniei. El, de și născut în Gorj, (satul Vladimir) copilăria și-a petrecut-o în Craiova.

Nu găsim necesar a ne întinde asupra Revoluțiunei din 1821, cînd toată România de la Carpați până la Dunăre resuna de numele lui Tudor.

Craioveanu păstrează și azi un cult Bravului Tudorin.

În sfîrșit, în ultimul război — pe care Romîni aliați ai Rușilor îl purtară cu Turcii — pămîntul Doljului fu încă o dată teatrul glorioaselor noastre lupte.

După declararea de neutralitate a Romîniei față de războiul Ruso-Turc, Turcii privind aceasta ca o atitudine ostilă lor, din partea Romîniei, încep a bombarda orașul Calafat. La aceasta, Romîni au răspuns victorios, arzînd vapoarele turcești aflate în port și mai multe case

din Vidin. În urma măsurilor violente a Turcilor, România declară și ea război, și după ce dau Rușilor în primire pozițiunile ce apăraseră până acum (fortificații, podul de la Barboși, pozițiunile de la Giurgiu și Oltenița), își îndesiră forțele în zona din dreapta Oltului, care tocmai era expusă la atacurile inamicului.

Osman-Pașa, singurul comandant turc, care s'a distins în tot cursul acestui război, voia să treacă de la Vidin cu vre-o 60000 ostași pe teritoriul român, între Cetatea și Calafat și să mute ast-fel teatrul luptelor în țara noastră.

Carol I, înțelegînd gîndul Turcului, luă toate măsurile de apărare, veni singur să inspecteze trupele (14—17 Maiu) și lucrările defensive și ca să arate vrăjmașului cît de bine este fortificat Calafatul se așază cu statul său major în bateria «Carol» și ordonă bombardarea Vidinului.

Cel d'întîiu obuz al Turcilor nemeri tocmai această baterie și era cît pe aci să lovească pe Domnitor.

Alte cînci obuze mari mai veniră din care trei din ele se sparse ră chiar în lăuntrul bateriei. După o oră de canonadă, focul încetă din amîndouă părțile. Cîteva săptămîni după aceea, la 9 Iunie, Vidinul era de patru părți în flacări, întegite de artileria noastră.

Dolniceni (vezi Brăteni), *sat*, comuna Brăteni, plasa Ștefănești, jud. Botoșani.

Dolniceni, *iaz*, în partea de N.-V. a com. Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, pe moșia Brăteni; are o suprafață de 12 hectare.

Dolojan, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei rurale Ciamurli-d.-s.; se desface din dealul Ciamurli; se întinde spre S., avînd o direcție generală de la N. spre S.; brăzdează partea nordică a plășei și centrală a comunei; se prelungește spre S. cu dealul Solugan și dealul Duralu.

Are o înălțime de 210 m. și e punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra satului Eschi-Baba și a drumului comunal Ciamurli-Eschi-Baba ce-l taie; este acoperit cu puțină pădure și pășuni.

Dolojan (Valea-), *vale*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei rurale Ciamurli-d.-s. (și anume pe acela al cătunului său Eschi-Baba); se desface din poalele sudice ale dealului Ciamurli; se întinde spre S., într'o direcție de la N. la S., printre dealurile Sarî-Meșelic și Dolojan; taie drumul comunal Eschi-Baba, și, după 7 kil., sub numele de valea Calaiğı, se deschide în valea pîrîului Beidaut, pe stînga, mai sus de satul Beidaut.

Dolojman (Capul-), *vîrf* al dealului cu același nume, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Caraman-Chioi, lîngă lacul Razelm. E stîncos, măsurînd 44 metri. Are în față-î ruinele bisericeștii din insula Curt-Bei. Este prielnic pentru pescari din Jurilofca, căci lîngă el se fac ochiuri multe și vîntul pe aci suflă puternic.

Dolojman-Bair, *deal*, în județul Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Caraman-Chioi; este o prelungire sud-estică a dealului Caraman-Chioi; se des-

face din dealul Sufat; poalele sale se scaldă în cele două lacuri, Razelm și Golovița, terminându-se brusc în Razelm, prin capul cu același nume; are 58 m. înălțime, și e punct trigonometric de ordinul al 3-lea; este acoperit cu verdeață.

Dolu-Faci, sat, în jud. și plasa Constanța, căt. com. Cicraci, situat în partea centrală a comunei și a plășei, la 2¹/₂ kil. spre N. de căt. de reședință, Cicraci, pe valea Dolu-Faci și în apropierea lacului Tașăul. Are o suprafață de 120 hect., dintre care 9 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa este de 15 familii, sau 43 locuitori, ocupându-se cu pescăria și cu agricultura. Majoritatea locuitorilor o formează Turcii. Printre sat și lac trecea șoseaua națională județeană Constanța-Babadag; acum însă s'a schimbat traseul ei și trece prin partea vestică a satului. Alte drumuri comunale mai pleacă la Tașău, la Cara-Murat.

Dolu-Faci, movilă, în județul și plasa Constanța, com. Cicraci, situată la o egală distanță de satele Dolu-Faci și Cicraci, dominându-le, având înălțimea de 103 m.; este vârful cel mai înalt al dealului Cicraci și este acoperită cu verdeață.

Dolu-Faci, vale, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul comunei rurale Cicraci, și anume pe acela al cătunului său Dolu-Faci. Are o direcțiune de la V. către N.-E. Trece prin satul Dolu-Faci și se deschide în lacul Tașăul. Șoseaua națională județeană o taie drept pe la mijloc.

Dolu-Faci-Bair, deal, în jud.

și pl. Constanța, pe teritoriul comunei Pazarli; are o direcțiune de la V. spre E. și o înălțime medie de 110 m.; este situat în partea sud-estică a comunei și cam centrală a plășei.

Domeniul - Brăilei, proprietate a statului, de la 1828, județul Brăila și care mai înainte forma Raiaua Brăilei. Coprinde comunele: Chiscani, Silistrarul, Tichilești, Tudor-Vladimirescu, Vădeni, Ciacîrul, Gropeni; parte din comunele: Cazasul, Osmanul și Vizirul; șanalul Dunărei, de la punctul Ibiși până la gura Siretului și Balta din malul Dunărei, în dreptul Vizirului, în linie dreaptă prin Ibiși, privalul Schioaca, Iezerul-Pești; zăvalul Mucuroaia și privalul Boul, până în Dunărea-Vechie. Suprafața sa la cîmp este de 45500 hect. și la baltă de 56710 hect.; în total deci are 102,210 hect. Venitul anual: 757115 lei.

Domeniul-Coroanei, moșie, județul Neamțu, care cuprinde: pădurea Ața, arendată anual cu 21000 lei, avînd instalate 16 herăstrae și o mașină cu abur; pădurile Smida și Măgura, arendate anual cu 30000 lei, avînd 16 herăstraie și 1 circular.

Domeniul - Giurgiuului, moșie, proprietate a statului, situată în jud. Vlașca, pl. Marginea, compusă din comunele: Brăniștari, Oinacul, Turbatul, Slobozia, Malul și Gostinul, cu cătunele lor. Acest domeniu este situat în valea Dunărei, începînd în partea de V., de la hotarul moșiei Parapani și merge în jos până la Gostinul-Bănesei, pe o lungime de peste 25 kil. În ce privește lățimea, se întinde din marginea Dunărei, adică marginea izlazu-

lui orașului Giurgiu și merge până sub dealurile Dunărei, din jos de Frătești, Onceasca și Vieri.

Are o suprafață totală de 20904 hectare.

În 1864, s'a dat, la 942 locuitori, foști clăcași, 3754 hect. În 1882, s'a dat, la 192 locuitori însurăței, 1300 hect. În total s'a dat o suprafață de 5054 hect. S'a destinat a se instrăina 7000 hectare.

Venitul anual este de 205000 lei. Pe acest domeniu sunt mai multe bălți, viroage, cari se fac din vărsătura Dunărei și care ocupă o suprafață de 2500 hect. Cele mai principale sunt: Balta-Găujan, Gîrla-Mare, ambele venind din sus și dînd în gîrla Comarinul, din jos de Malul; viroaga Sfiredelul ce vine din sus, de la Dunăre și dă în Marotinu; lacurile Comani, Mahîrul, Malul; viroaga Coastele ce vine din Vaideei și dă în Dunăre.

Sunt mulțime de ostroave, dintre care cele mai principale sunt: Ostroavele Stîrcea Mocanul, Regalul, Dinulu, Batinul toate pe Dunăre. Pirgosul, al-Dinului, Calbotinul, în dreptul satului Malul; apoi Borunul, Mocanul, în fața Giurgiuului; Marotinu, în dreptul satului Braniștea-d.-j.; Lungul, în dreptul Gostinului-d.-j.; Cioroiul, Rămădanul și alte mici ostroave ce se fac zilnic după venirea apelor Dunărei.

Pe acest domeniu se află și Veriga, canal ce vine din sus de oraș și dă în Dunăre, despărțind Rămădanul de Cioroi.

Sunt multe păduri și anume: Măgura-de-Nisip, în suprafață de 22 hect.; Zotunul și Cama, de 78 hect.; Rămădanul, de 200 hectare; Borunul, de 26 hect.; Stîrcea, de 250 hect.; Mocanul

de 300 hect.; Regalul, de 50 hect.; Dinul, de 150 hect.; Batitul, de 340 hect.; Branîstea, de 60 hect.; Bălănoaia, de 50 hect.; Guțiul, de 65 hect.; Turbatul, de 80 hect.; Grindul, de 148 hect. și Bășicuțele, de 249 hectare.

În total întinderea pădurilor este de 2068 hect. Cea mai mare parte din această suprafață este acoperită cu pădure de salcie.

Pe acest domeniu trec toate șoselele ce pleacă din Giurgiu; ast-fel avem: începînd de la V. către E., șoseaua ce duce la port la Zmîrda; șoseaua București-Giurgiu, șoseaua Ghizdarul, șoseaua Paraipani; drumurile de fer ce duc la București și cel ce duce la Zmîrda.

Sunt două mori de foc, o pepinieră de arbori făcută în 1865 de Minister spre a servi la plantațiunile care se proiectase a se face la acea epocă.

Locuitorii au pluguri de fier, și mașini de treerat.

Vite aflate pe acest domeniu în 1888 au fost: 2730 vaci și boi, 1545 bivoli și bivolițe, 1750 cai, 3640 oi, 8400 porci.

Locuitorii de pe aci pescuiesc în bălțile din Dunăre pentru trebuințele zilnice. Arendașul domeniului scoate mult pește pe care îl sară și îl vinde la București și în alte orașe.

La 1546, sub Mircea-Vodă Ciobanul, s'a făcut cea dintîia regulare a hotarelor acestui domeniu, ne spun frații Tunusli în Istoria Țării, la pag. 137. Atunci era reprezentat de banul Băleanu, de la care a și rămas numele drumului care limitează acest domeniu de celelalte moșii de sub dealul Dunărei.

Ion Antonie-Vodă, ne spun tot frații Tunusli, la pag. 98, a regulat hotarele domeniului Giur-

giu, «fiind pace, boierii Țării: Gheorghe Băleanu, logofătul Radu Crețulescu, spătarul Ștefan Cantacuzino, în înțelegere și cu Hussein Selim-Aga, din partea Porței și cu cadiul Giurgiului și Rușiavei, au ales hotarele Giurgiului de cele alte moșii; ast-fel au început de la moșia Radu-Vodă, Paraipani și Răceni, ce vin din partea de sus a Giurgiului, de la malul Dunărei, în dreptul moșiei Odivoaie, unde s'a pus piatră, de acolo drept în movila ce se chema a lui Mihai-Vodă, și de acolo în vale, la Drumul-Banului la capetele moșielor numite Stănești și Sărmănești, până la Ștubeliul aproape de lac, și de acolo la Dunăre la gura apei ce se zice Comasca, unde s'a pus piatra pe malul Dunărei».

La 1831, domeniul Giurgiu trecu din posesia Turciei și se da statului Român, conform tratatului de la Adrianopole, din 1828. Comisiunea însărcinată cu fixarea limitelor acestui domeniu despre marginea orașului Giurgiu, cît și despre celelalte vecinătăți se compunea din boierii Țării și anume: Logofătul Nistor, Vornicul Filip Linge, Aga Const. Băleanu, Paharnicul Ianache Hafta, Grigore Racoviță și căpitanul rusesc Mihail Verayon, avînd ca secretar al Comisiei pe Alexandru Geanoglu-Lesviodox, comisia prezidată fiind de consilierul de stat Andrei Pisan.

Pe acest domeniu erau, la 1828, satele Vaideei, Mustafița, Selima, Groapa-Hogii, Zmîrda, Pîrliți, Nazirul și o vie frumoasă ce se chema Cadam-Geana (Sufletul Cădinei).

La satul Slobozia s'a găsit o cetate romană, ne spune Cezar Boliac în scrierea sa «Călătorii Archeologice».

La Slobozia, au fost, la 1828,

1854 și 1878, cînd au urmat războaiele între Turci și Ruși așezate baterii, pentru bombardarea Ruscicului. Azi se văd încă urmele acelor baterii.

Domesnicul, *ramură de munți*, situată în prelungirea muntelui Hangul, județul Neamțu. Străbate partea N. a com. Hangul, pl. Piatra-Muntele, servind de hotar com. Călugureni; intră pe cuprinsul pl. de Sus-Mijlocul, desfășurîndu-se în mai multe ramuri, dintre cari: una trecînd pe cuprinsul com. Pipirig, se leagă cu munții din împrejurimile satului Dolhești și prin aceștia cu muntele Petru-Vodă; alta, trecînd pe cuprinsul com. Vînători-Neamțul, se desface iarăși: într-o ramură care se ridică între pîrîul Domesnicul și pîrîul Carpenul (afluentii pe dreapta ai Ozanei), alta către E. se leagă cu Măgura Fundul-Romînesei și munții Sihlei și ai Văraticeului.

Domesnicul, *pădure*, în județul Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, este proprietatea statului care o arendează anual cu 2426 lei, 71 bani.

Domesnicul, *pîrîiaș*, în com. Pipirigul, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul. Izvorește din ramurile septentrionale ale muntelui Domesnicul. Curge în direcțiune N.-E., până la locul numit Crîșma-Domesnicului, unde se și varsă pe partea dreaptă a Ozanei, între kil. 15—16 al șoselei județene Neamțu-Pipirigul.

Dominicul, *prival*, jud. Brăila. E situat la E. de cătunul Ochiul-Boului.

Domirești-Bărăști, *pădure*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, ce ține de ocolul silvic Băbeni.

Domneasca, *numire* dată în vechime *părțit de S. a orașului* Buzău, jud. Buzău. Era mai mult izlaz.

Domneasca, *delișor*, pe teritoriul satului Iazul-Noă, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Șipotele; la poalele lui se află iazul cu același nume.

Domneasca, *iaz*, în Valea Domnească, în partea de S. a moșiei Răuseni, jud. Botoșani, comuna Comîndărești; are o suprafață de 5 hect.; e bogat în pește.

Domneasca, *parte* din stînga Jijiei, din *moșia* Răuseni, jud. Iași, com. Comîndărești, plasa Jijia, numită ast-fel de la proprietara cea mai veche, Bogdăneasa, care, se zice, era din familie domnească.

Domneasca, *altă parte* din *moșia* Răuseni, jud. Botoșani, comuna Comîndărești, în partea de S. a moșiei Onești, com. Șipotele, jud. Iași, din care moșie s'a deslipit prin danie și s'a alipit la Răuseni.

Domneasca, *două trupuri de moșii*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Bărcănești. Are o suprafață de 1850 hect., din care 300 hect. pădure și izlaz. Statul percepe foncieră suma de 4019 lei, 40 bani.

Domneasca, *moșie*, jud. Tecuci. E situată la E. de satul Matca. Este proprietatea răzeșilor din acest sat, vîndută de Calimach. Este străbătută de Valea Oneasca, din com. Matca, pl. Nicorești.

Domneasca, *pădure*, în partea de N.-V. a com. Flămînzii, pl. Coșula, județul Botoșani; se în-

tinde pe Dealul-Mielei și alte ramuri ce pleacă din Țencușa, are o suprafață de 1287 hect. și se exploatează sistematic.

Domneasca, *vale*, în partea de S. a moșiei Răuseni, com. Comîndărești, jud. Botoșani.

Domneasca, *lac*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Seimeni și anume pe acela al cătunului Seimeni-Marî, deși este la marginea satului Seimeni-Mici. Are o suprafață de aproape 80 hect. Comunică cu Dunărea printr'un mic braț; de asemenea comunică și cu lacul Domneasca-Mică, care se află situat la E. său. Este situat pe valea Siliștea, dominat de către S. de dealul In-Izlaz. Dintr'însul se extrage pește în cantitate destul de mare și de o calitate foarte bună.

Domneasca-Mică, *lac*, în județul Constanța, plasa Medjidia, comuna Seimeni, cătunul Seimeni-Marî. Este situat pe valea Siliștea, dominat la N. de dealul In-Izlaz. Are o suprafață de 70 hect. și comunică cu Dunărea prin lacul Domneasca-Mare.

Domnească (Balta-), *baltă*, jud. Suceava, în suprafață de 416 m. p., în marginea de V. a satului Lunca, din com. Pășcani. Tradiția spune că în ea s'ar fi înecat o Doamnă pe timpurile de restriște ale Țărei.

Domnești, *com. rur. și sat*, jud. Muscel, plaiul Nucșoara, la V. de Cîmpulung, 21 kil. departe de acest oraș, pe drumul cel mai scurt, și 23 kil. pe drumul șoseluit, care trece prin comunele Slănicul, Berevoești și Grădiștea.

Numele l'ar fi primit de la riul Doamna, sau după cum se spune aci, de la un castel domnesc, în care sta de multe ori Domnul Radu-Negru. Intr'adevăr în partea de E. a satului se află o colină mărească; pe ea se văd pietre, cărămizi vechi și chiar se cunosc temeliele unor case vechi. Locuitorii aceluia i s'a zis Domnie, iar satului ce s'a format împrejur Domnești. Se crede că aci ar fi fost odinioară scaunul domniei. N'are nici un cătun alipit, pe lângă cel de reședință.

Este situată pe riul Doamna și se mărginește la E. și V. cu două muscele: cel d'întîiu o desparte de comuna Slănicul, iar cel de al doilea de com. Mușetești, din jud. Argeș. Spre N. se mărginește cu com. Stănești și la E. cu com. Pietroșani.

Are o populație de 350—400 fam., care locuiesc pe o întindere de 40 hect., numărîndu-se numai vatra satului.

Pămîntul său produce porumb, secară, grîu și multă cînepă. Pomii dau din destul roade. Compoziția pămîntului pe dealuri este pietroasă și nisipoasă, iar pe șesuri pămîntul este negru, galben și argilos.

Locuitorii lucrează lemnul și în special bradul. Din el se fac scînduri, doage, șindrilă și șită. Lemnul îl aduc din munții Drăghina, Căpățîna, Lespezile și Leota.

Femeile fac multe țesături din cînepă, precum felurite pînzeturii și procoave; mai lucrează cu deosebită artă bumbacul, costume naționale, precum: marame, cămăși, fote, mese, șervete, etc. Din lînă fac: dimie, aba, velințe, chilimuri, țoale, plocade și sărici.

Ca meseriași în com. sunt: dulgheri, olari, jocari și frîn-

ghieră. Produsul muncii îl desfac astfel: lemnăria la Pitești; diferite țesături la Cîmpulung, Curtea-de-Argeș, Rîureni; vitele la Pitești, Cîmpulung, Rîureni, și fructele la București și Pitești.

Porumbul se cultivă pe o întindere de 168 hect. Prunele produc cam 5000 decaltri țuică pe an.

Prin mijlocul satului se încrucișează 2 drumuri: unul de la S. la V. și care duce de la Pitești la frontiera Țării, în Carpați și altul de la E. la V. unind Cîmpulungul cu Curtea-de-Argeș.

În partea de E. a com., peste riul Doamna, este un pod, numit Podul-cel-Mare, făcut de județ în unire cu comuna. Pe lângă riu sunt așezate 2 mori, 2 piue pentru îngroșatul dimiei, herăstrae, la cari se taie scînduri, și mai multe poverni pentru fabricarea rachiului.

Comuna Domnești este udată de văile: Țiganului, Ilie, Piriul-cel-Mare, Bercoaia și Valea-lui-Gheorghe, văi cari devin furioase în timpul ploai și fac mari stricăciuni la proprietățile locuitorilor.

Locuitorii au 713 hect.; vatra satului este de 40 hect. Din acestea, 3 părți sunt bune de arat și 2 părți izlaz.

Comuna numără 249 contribuabili.

În anul 1889—1890, bugetul comunei prezintă la venituri suma de lei 3442,19 și la cheltuieli 3219,55. În anul 1886 bugetul comunei avea la venituri 2554 lei și la cheltuieli 2545 lei.

Sunt 2 biserici, deservite de 4 preoți, 2 cîntăreți și 2 paraciseri. Biserica-din-jos, cu hramul Buna-Vestire, este cateedrală. Comuna Domnești a fost

vizitată de M. S. Regele Carol la anii 1873, 1875 și 1878.

Com. Domnești are o școală condusă de 2 învățători, frecventată de 100 elevi și 19 eleve, din numărul de 214 copii în vîrstă de școală. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 2484 lei. Com. contribuie pentru școală cu 241 lei anual și pentru cult cu 330 lei.

Are un local de școală frumos (cu 2 caturi și 10 încăperi). Pe lângă celelalte studii obligatorii, copiii învață aci creșterea gîndacilor de mătase. Școala are o bibliotecă bogată, operă a inițiativei private, luate de învățătorii județului, bibliotecă care are mai multe mii de volume, dăruite de autori și alte persoane.

Știu carte 191 bărbați și 28 femei.

Bătrînii spun că, acum 80 ani, în locul unde este astăzi comuna Domnești, nu erau de cît cîteva case ascunse în întinericul pădurilor. Incetul cu incetul s-a populat de locuitorii de prin satele: Breaza, Voivodina, Netotul și Sîmbăta, din Ardeal.

În munții comunei Domnești se fabrică renumitul cașcaval, pus în comerț sub numele de Crema-Negulici. Acest cașcaval se exportă mult.

Vacile ce produc laptele întrebuintat la fabricarea cremei sunt de rasă pur elvețiană și dau zilnic 8—12 litri de lapte. Fabrica s'a înființat în anul 1882.

Domnești, com. rur., formată din satul și târgul cu același nume, pl. Șușița, jud. Putna.

Comuna Domnești este situată pe malul Siretului, satul fiind la o depărtare de 5 minute spre E. de târg.

Distanța comunei, de reședința sub-prefecturii e de 8 kil., iar de capitala județului e de 32 kil.

Populațiunea comunei după cel din urmă recensămînt, e de 253 familii, sau 982 suflete (468 bărbați, 514 femei). Această populațiune se împarte astfel: 533 neînsurați (241 bărbați, 292 femei), 302 însurați, 146 văduvi (75 bărbați, 71 femei) și 1 divorțat (bărbat); 830 Romîni, 1 Grec, 7 Bulgari, 50 Unguri, 7 Ruși, 1 Italian și 86 de diferite naționalități; 798 ortodocși, 51 catolici, 86 mozaici și 47 Armeni; 234 agricultori, 8 meseriași, 33 comercianți, 11 avînd profesiuni libere și 15 servitori.

Știu carte 117 persoane (78 bărbați, 39 femei).

Numărul caselor de locuit e de 234.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Împărați, în târgul Domnești și una filială, cu hramul Adormirea, în satul Domnești. Comuna vine în ajutorul bisericii cu 900 lei anual.

Instrucțiunea publică se preda într-o școală mixtă, construită de comună și frecventată de 32 copii (26 băieți, 6 fete), din 91 copii în vîrstă de școală. Comuna Domnești vine în ajutorul școlii cu 936 lei anual.

Sunt 209 contribuabili.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893—94 a fost următorul: la venituri 6063,47 lei și la cheltuieli de 5985,92 lei.

Numărul cultivatorilor trece de 150.

Instrumentele agricole de cari dispun cultivatorii comunei sunt: 3 mașini de treerat cu aburi, 1 de bătut porumb cu aburi, 20 pluguri de lemn, 24 de fier, 3 tăvăluguri, 1 moară de apă și 2 mașini de vînturat.

Vite sunt 953, din cari: 351 boi, 272 vaci, 162 cai, 78 oi, 15 capre și 153 porci.

În anul 1893 se aflau în comună 391 stupi de albine.

Industria și comerțul sunt reprezentate prin: 9 cărciumari, 4 băcani, 3 magazine de mărunțisuri, 1 de manufactură, 3 brutari, 1 comerciant de cereale, 1 stoler, 4 fierari, 1 comerciant de fructe, 2 mecanici, 3 fabricanți de rachiu, 2 rotari, 1 croitor, 4 cizmar și 13 diverși comercianți.

Domnești, sat, în com. cu același nume, plasa Șușița, jud. Putna. Este așezat pe malul Siretului, la o depărtare de 5 minute spre E. de târgul cu același nume.

Are o populație de 523 suflete, cari locuiesc în 163 case. Are o biserică filială, cu hramul Adormirea. Copii cu vîrstă de școală sunt 46 (27 băieți, 19 fete), din cari urmează 16 (băieți) la școala din târgul Domnești.

Prin Domnești trece gîrla scoasă din Trotuș, pentru a pune în mișcare o moară cu 2 pietre, care este lîngă velniță, o construcție mare de piatră.

În satul Domnești este o biserică veche făcută de Dabija-Vodă, în genul arhitecturii celei făcute de logofătul Tăutul, tot pe malul Siretului, la Bălinești, în județul Dorohoiu. Aci, Dabija-Vodă a avut palate domnești, de unde a rămas și numele de Domnești, ce-l poartă satul. Lîngă biserică sunt doi molitvi mari și o grădină în care se văd ruinele unor ziduri vechi. Aproape de acestea este și locul numit și până astăzi Cetatea, unde de bună seamă a fost odată vr'o cetate. În acest sat s'a refugiat, în anul 1683, Domnul Moldovei, Duca-Vodă, ginerele

Doamnei Dabijoaia, cînd Petriceicu-Vodă, cu ajutorul Polonilor, se făcu stăpîn pe scaunul Moldovei. La Domnești, în ziua de Crăciun, a fost surprins Duca-Vodă, pe cînd ședea la masă și pe cînd oștile-i erau risipite, de Petriceicu-Vodă, însoțit de nepotul său Vasilie Buenski. Duca-Vodă e prins și dus în Polonia. Acest fapt e istorisit de Nicolae Costin (Letop. II², 29—30); de Neculcea (Letop. II² 218—221); de Nicolae Muste (Letop. III² 21—22 și 81—83); de Amira (Letop. III² 107); de Cantemir (Historia Osmanici, Lib. IV, cap. 1, No. 85—88) și în fine de Șincai (Hron. Rom. III², 212). Pe la mijlocul veacului al 18-lea satul aparținea logofătului Ilie Catargiu. Acesta l'a dat zestre comisului Grigorie Razu. Un urmaș al acestuia, Vornicul Razu, întemeie în 1843 târgul Domnești, cu sătenii din vechia comună Domnești, în baza autorizației dată prin hrisovul domnesc No. 536, din 8 Decembrie, același an.

Domnești, târgușor, în comuna cu același nume, plasa Șușița, jud. Putna. Este situat pe ambele laturi ale căii naționale București-Iasi, pe malul Siretului.

Are o populație de 998 suflete, cari locuiesc în 234 case. Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Împărați; o școală mixtă, clădită de comună, care e frecventată de 36 copii (26 băieți, 6 fete). Numărul copiilor cu vîrsta de școală e de 45 (24 băieți, 21 fete). Comuna cheltuește cu școala 936 lei anual.

Domnești, parohie, formată din satul și târgul cu același nume, plasa Șușița, jud. Putna. Are 2 biserici, una parohială cu hramul S-ții Împărați, în târgul

Domnești, și alta filială, cu hramul Adormirea, în satul Domnești. Comuna cheltuește cu biserica 900 lei anual.

Domnești, pădure, situată pe teritoriul com. cu același nume, jud. Putna, în întindere de 400 fâlcă și aparținînd com. Domnești, Coțofănești, Anghelești și Păulești. E proprietatea prințului Ruspoli.

Domnești, fort, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

Domnești, pichet, pe Dunăre, No. 15, jud. Ilfov.

Domnești-Aleși. Vezi Țegheșul.

Domnești-Călțuna, com. rur., jud. Ilfov, pl. Sabarul. E situată spre V. de București, lîngă riul Ciorogîrla, la 15 kil. de București.

Se compune din satele: Ciutați, Domnești-d.-j., Domnești-Sîrbi, Domnești-Călțuna și Olteni. Are o populație de 1805 suflete, cari locuiesc în 365 case și 3 bordeie.

Are o suprafață de 1351 hect. D-nii G. Mavrance, Dr. A. Fotino și D. Frangulea, au 800 hect. și locuitorii 551 hect.

Proprietarii cultivă 680 hect. (15 sterpe și 105 pădure). Locuitorii cultivă 523 hect.; restul e vie.

Sunt 350 contribuabili.

Budgetul comunei e de 5796 lei la venituri și de 5441 lei la cheltuieli.

În comună sunt 2 biserici: una la Domnești-d.-j. și a doua în Domnești-Călțuna; o școală mixtă; 1 mașină de treerat; 6 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari e de 760 (88 cai și epe, 553 boi, 70 vaci și viței, 14 tauri, 15 bivo-

lițe), și al celor mici de 2107 (4 capre, 2007 oi și 96 porci).

Arătura se face cu 248 pluguri cu boi. Locuitorii au 237 care și căruțe: 248 cu boi și 9 cu cai.

Dintre locuitorii, 408 sunt plugari, 21 au diferite profesii.

Comerțul se face de 8 circiumari.

Domnești-Călțuna (Caribolul), sat, fostă proprietate mănăstirească. Face parte din com. rur. cu același nume, jud. Ilfov, pl. Sabarul. Este situat spre V. de Domnești-d.-j., între riul Ciorogîrla și riul Răstoaca.

Are o întindere de 457 hect. (împreună cu căt. Olteni) și o populație de 136 locuitori.

Proprietarul, d. D. Frangulea, are 265 hect. și locuitorii 125 hect. (25 hect. pădure).

Are: o școală frecventată de 42 elevi și 3 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc 1790 lei anual; o biserică, făcută de locuitori, cu hramul Sf. Treime, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 pod.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 151 și al celor mici de 235.

Domnești-de-Jos (Cojești), sat, face parte din com. rur. Domnești-Călțuna, jud. Ilfov, pl. Sabarul. Este situat spre V. de București, pe malul stîng al râului Ciorogîrla. A fost proprietatea lui Vodă-Caragea.

Se întinde pe o suprafață de 824 hect. (împreună cu Domnești-Sîrbi), din care dr. Fotino are 500 hect., locuitorii din Domnești-de-Jos au 148 hectare, iar cei din Domnești-Sîrbi, 176 hect. Proprietarul cultivă 420 hect. (80 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Populația satului e de 420 suflete.

Aci este reședința subprefecturii plășei Sabarul și a primăriei. Are o biserică, cu hramul Izvorul Tămăduirei, deservită de 3 preoți și 3 cîntăreți (făcută de Vodă-Caragea); o școală mixtă, frecventată de 16 elevi și 2 eleve, cu întreținerea căreia statul cheltuește 1080 lei anual. Localul școlii, proprietatea comunei, e la un loc cu primăria.

Numărul vitelor mari e de 173 și al celor mici de 480.

În sat este 1 mașină de treerat cu aburi și 2 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Domnești-de-Sus, com. rur., județul Ilfov, pl. Sabarul. E situată la V. de București, între riul Răstoaca și riul Argeșul, la 16 kil. de București.

Este formată din satele: Domnești-de-Sus și Țegheșul, cu o populație de 1412 sufli., care locuiesc în 292 case.

Se întinde pe o suprafață de 2021 hect. D. G. Mavrache are 1300 hect. și locuitorii 721 hectare. Proprietarul cultivă 1210 hect. (50 izlaz, 40 pădure). Locuitorii cultivă 667 hect. (50 sterpe și 4 vie).

Sunt 295 contribuabili.

Budgetul com. e de 3817 lei la venituri și de 3775 lei la cheltuieli.

În com. este o biserică (la Domnești-de-Sus); o școală mixtă; 1 moară cu apă; 2 mașini de treerat cu aburi; 2 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari e de 811 (160 cai și epe, 5 armăsari, 393 boi, 213 vaci și viței, 31 tauri, 9 bivolițe) și al celor mici de 969 (203 porci, 766 oi).

Comerțul se face de 6 circiumari și 1 hangiu.

Dintre locuitorii, 298 sunt plugari, 24 au diferite profesii.

Arătura se face cu 207 pluguri: 133 cu boi și 74 cu cai. Locuitorii au 207 care și căruțe: 132 cu boi și 75 cu cai.

Locuitorii împroprietăriți: 180.

S'au stabilit în comună 23 străini.

Domnești-de-Sus (Băleni-Motrogani), sat, face parte din com. cu același nume, jud. Ilfov, pl. Sabarul. Cade spre V. de București, pe malul stîng al râului Răstoaca.

Se întinde pe o suprafață de 1870 hect., cu o populație de 993 locuitori, care se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Din teritoriul satului, 1300 hectare aparțin d-lui G. Mavrache și 570 locuitorilor. Proprietarul cultivă 1210 hect. (50 izlaz, 40 pădure). Locuitorii cultivă 530 hect. (37 rămîn sterpe și 3 vie).

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți și o școală mixtă, frecventată de 21 elevi și 8 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc anual 1720 lei. Localul școlii s'a construit de județ. În raionul com. sunt: 1 moară cu apă; 2 mașini de treerat; 2 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 4 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 640 și al celor mici de 735.

S'au stabilit în sat 16 străini.

Domnești-Sîrbi (Sîrbi-de-Jos), sat, face parte din com. rur. Domnești-Călțuna, jud. Ilfov, pl. Sabarul. Este situat la S. de Domnești-de-Jos, pe malul stîng al râului Ciorogîrla.

Se întinde pe o suprafață de

824 hect. (împreună cu Domnești-de-Jos), din cari dr. A. Fotino are 500 hect.; locuitorii din Domnești-de-Jos au 148 hectare, iar cei din Domnești-Sîrbi, 176 hect. Proprietarul cultivă 420 hect. (80 pîdure). Locuitorii cultivă tot terenul, rezervînd 21 hect. pentru cultura viei.

Populația satului e de 651 locuitori, din cari 195 fam. Bulgari.

Comerțul se face de 2 cîrcumari. Este în raionul satului 1 pod, pe râul Ciorogîrla.

Numărul vitelor mari e de 248 și al celor mici de 1050.

Domnia, *numire* dată unei întinse *părți de pămînt*, din com. Lipia și Merei, jud. Buzău, cari constituia în vechime moșia Mocești, proprietate a lui Udrea biv-vel-Armașul, Enache Banul și a cetelor de moșneni: Drăgotești, Mircești, Smedești și Arcănești, pe care Udrea a vîndut-o lui Mihai-Voevod pentru scaunul Domniei, plătiindu-i-o cu bani din visteria Țărei și așa a devenit sat domnesc. La anul 1618, sub Gavril Movilă-Voevod, locuitorii, regretînd vînzarea, au venit și și-au rescumpărat moșia. Gavril Voevod, pe de o parte a înapoiat țărănilor proprietatea cu prețul de 60000 aspri gata, sumă cu care fusese cumpărată de Mihai, iar pe de alta a pus acești bani în visteria Țărei. Totuși, Doamna Ilina, fata lui Pătrașcu-Vodă și nepoata lui Mihai-Vodă, dăruiește această moșie mănăstirei Comana. Sub Constantin Cîrnul, Daniel, Egumenul mănăstirei Comana, chiamă în judecată pe țărani, cari stăpîneau moșia, împreună cu dealul și viile, ca să le-o ia, în puterea actului de danie făcut de Ilina.

Constantin Șerban respinge cererea lui Daniel și decide ca această moșie să rămîie de veci a țărănilor și feciorilor. Astăzi, moșia se stăpînește de descendenții lui Udrea Armașul, iar partea lui Enache Banul, trecută mai întîiu la descendenții săi: Enache și Pîrvan Vistierul, tot de locuitori, toți moșneni acum în com. Lipia. Din aceste împrejurări se mai păstrează încă numele de Domnia (satul domnesc), dată unei părți din moșia Mocești. Mocești este azi divizată în mai multe sfori și aparține la diferite cete de moșneni.

Domnia, *platoiu*, jud. Buzău, comuna Gura-Sărăței, cît. Izvorul-Dulce, pe care se vede încă o mulțime de ruine. Tradiția este că aci ar fi fost în vechime orașul Buzău; o altă legendă spune că aci au fost locuințe domnești, ceea ce pare mai mult probabil, fiindcă în poalele sale se află Valea-Beizadelor și trei puțuri cu colaci de piatră, fără inscripție, numite Puțul-Beizadelor. În apropiere se văd ruine de biserică, cunoscute sub numele: Schitul-lui-Negoită.

Domnia, *deal*, în jud. Buzău, com. Gura-Sărăței, cît. Izvorul-Dulce, acoperit cu 45 hect. vii și puțină arătură.

Domnie (La-), *loc izolat*, în partea de E. a com. Domnești, jud. Muscel, pl. Nucșoara, pe o colină măreață.

Aci se văd pietre, cărămizi vechi și chiar se cunosc temeliile unor case vechi. Se presupune că aci a fost un castel în care sta mai de multe ori Domnul Radu-Negru.

Domnișorul, *deal*, jud. Tecuci,

la E. de satul Crăești, continuare a dealului Bobeica; merge în direcție N.-S., până în Apăratură.

Domnița *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, plasa Grădiștea, pe malul stîng al râului Buzăul.

Este așezată în partea de S. a comunei, la 44 kil. spre E. de orașul R.-Sărat și în partea sudică a plășei, la 15 kil. spre E. de comuna Grădiștea-d.-s., reședința plășei; comunele învecinate sunt: Racovița, la 6 kil.; Vilcele la 18 kil.; Gulianca, la 19 kil.

Se mărginește la N. cu Gulianca, la V. cu Vilcele și Racovițeni, la S. cu Suțești și Scorțarul (jud. Brăila), de care se desparte prin râul Buzăul.

Rîul Buzăul o udă la S., de la S.-V. la N.-E; mai sunt în comună 21 puțuri de 6—12 m. adîncime.

Cătunele, cari o compun sunt: Domnița, reședința, la E., Piscul, la S.-E., Ciupercari, la S.-V., Corbeni, la N.-V.

Suprafața este de 10120 hect., din cari 420 hect. vatra com., 2300 hect. ale locuitorilor, 7500 ale proprietății private.

Populația com. este de 385 familii, cu 1615 suflete; 785 bărbați, 830 femei: 724 căsătoriți, 868 necăsătoriți, 23 văduvi, știu carte 380.

Sunt 3 biserici: una, în cît. Domnița, zidită în 1845 de arhierul Timoftei, cu hramul Sf. Ștefan, are 17 pogoane pămînt și e deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; a doua, în cît. Piscul, cu hramul Sf. Dumitru, zidită în 1889, de M. S. Regele Carol I; are 17 pogoane pămînt, și e deservită de 1 preot. Sunt 2 școli, una în Domnița, și alta în Piscul, fondate între anii 1883—88, conduse de

2 învățători și frecventate de 106 elevi, din cari 11 fete.

Comerțul e activ și constă în importul de manufacturi, băuturi, fierării, coloniale și în exportul cerealelor și vitelor. Transportul produselor se face prin gara Ianca (jud. Brăila), la 20 kil. spre S.-E. Sunt 23 comercianți, din cari 9 circiumari.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Racovița-Balta-Albă; spre Boldul-Rîmn.-Sărat; spre Vâlcele-Nicolești; spre Gulanca-Măicânești; spre Sutești și Scorțari (jud. Brăila).

Sunt 370 contribuabili.

Veniturile com. sunt de 7567 lei, 67 bani și cheltuielile de 6349 lei, 62 bani.

Domnița, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Grădiștea, cât. de reședință al com. Domnița.

Este așezat în mijlocul comunei, pe râul Buzăul, în stînga lui. Are o întindere cam de 90 hect. și o populație de 130 familii, sau 540 suflete, din cari 140 contribuabili.

Știu carte 162 persoane.

Are o biserică, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală comunală.

Domnița, vîrf de deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Oțelești. E situat d'a stînga pîrîului Berheciul.

Domnița, movilă, în partea de S.-V. a com. Sutești, jud. Brăila, pe muchia de pe malul Buzăului, aproape de sătișorul Gîrgorești și la 5 kil. spre S.-V. de satul Sutești.

Domnița, numire dată unei părți din moșia ce aparținea Epitropiei Sf. Spiridon din Iași, situată în com. Cozmești. pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Domnița-Bălașa, insulă, în Dunăre, în fața pichetului Blana, jud. Romanați.

Domnița-Maria, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., al com. Letea, situat la S. de orașul Bacău, de-a lungul șoselei spre Adjud, la 3 kil. de școala din satul Letea și la 7 kil. de cea din satul Chișata. Satul există de la împărțirea pămînturilor la însurăței.

Are o populație de 94 familii, sau 290 suflete; 6 circiumi.

Vite sunt: 9 cai, 203 vite mari cornute, 2 capre și 54 rîmători.

Satul este nou, înființat la 1880—81.

Domnița-Maria, sursă de apă minerală, pe valea Răpîroasă, jud. Vîlcea, avînd ca substanțe fixe: chlorur de sodiu, hiposulfat de sodă și de calce (predominant), sulfat de calce și de magnezie, iodure și bromure alcaline (sensibil), sulfat de magnezie (în mare cantitate) silicat de aluminiu, fosfate (urme).

Domniței (Dealul-), deal, face hotarul dintre satul Movileni, jud. Iași, pl. Copoul și satul Lițcani, com. Cucuteni, pl. Stănicul. E bogat în pășune, fînățe.

Domniței (Dealul-), sau Zarea-Domniței, deal, la E. de satul Dealul-Perjuluș, com. Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci.

Domnițeni, sat, în jud. R.-Sărat, plasa Grădiștea, cât. com. Domnița. E așezat lîngă cât. de reședință, fiind numai o diviziune a lui.

Domoclețul, fostă mahala, în județul Mehedinți, plaiul Cerna,

la poalele muntelui Domoclețul.

Domogletul, deal, în com. rur. Gîrbovățul, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s.

Domogletul, deal, în com. rur. Băsești, jud. Mehedinți, plaiul Cerna.

Domostia, pîrîu, jud. Putna, pe teritoriul comunelor Anghelești și Ruginești. Se formează din Pîrîiașul-Negru și scursurile dealurilor Bărlogul și Frăsinetul, a căror pîraie se strîng la un loc în gura Bosietului și formează apa Domostia.

Acest pîrîu vine cu apă multă până din susul Rugineștilor și apoi se pierde în prund, lăsînd numai valea care merge până în Troțuș, în gura Domostiei.

Domoșeni, numit și Manoleasa-Prut, sat, jud. Dorohoiu, pl. Bașeul, com. Manoleasa, format din sătișoarele: Domoșeni-Hrițeni și Domoșeni-Manole. E situat pe laturea Volovățului. Are o populație de 34 familii, sau 141 suflete.

Așezările locuitorilor sunt în parte bune, cu livezi și grădini.

Proprietatea moșiei este a Epitrop. Spit. Sf. Spiridon, din Iași.

Locuitorii împroprietăriți au 122 hect., 61 arii pămînt, iar proprietatea 930 hect. 93 arii cîmp și 1 hect., 43 arii pădure de lozie pe malul Prutului. Iazuri sunt 3, din cari cel mai mare este al Manolesei, în întindere de 15 hect., pe cursul Volovățului.

În sat este o livadă și 3 pogone vie.

Pîraiele ce trec pe moșie sunt: Novacul, Volovățul și râul Prutul, pe hotar.

Drum principal este cel de

la Rădăuți care duce la Ștefănești. Hotarele moșiei sunt cu: Prutul, Hrițeni, Zahoreni, Boroalea, Domoșeni-Crupenschi și Șerpenița.

Domoșeni-Crupenschi, *sat*, județul Dorohoiu. (Vezi Flondora, sat, com. Manoleasa, pl. Bașeul).

Domoșeni-Hrițeni, *sat*, jud. Dorohoiu. (Vezi Domoșeni, sat, com. Manoleasa, pl. Bașeul).

Domoșeni-Manoli, *sat*, jud. Dorohoiu. (Vezi Domoșeni, sat, com. Manoleasa, pl. Bașeul).

Domus-Culac, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Cîrjelari și pe acela al căt. Ac-Punar. Se desface din dealul Dijcaduel-Bair. Se îndreaptă spre N., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea E. a plășei și pe cea N. a comunei. Are maluri înalte, 2 kil. lungime și se deschide în valea Iaila, mai jos de satul Iaila.

Dona, (**Belcicov**, **Stavropoleanca**), *sat*, face parte din com. rur. Suhatul, jud. Ilfov, pl. Negoești. Este situat la N.-E. de Suhatul și e înconjurat la E. de locuri smîrcoase, iar la N. și S. de păduri.

Are numai 15 locuitori. Se întinde pe o suprafață de 400 hect., proprietate a d-lui T. H. Velciu. În raionul satului e o pădure de 75 hect.

Dona, *mahala*, com. Zgubea, pl. Olteșul-d.-s., jud. Vîlcea.

Donca, *cătun*, al com. Izbiceni, la E. plășei Balta-Oltul-d.-j., județul Romanați. E situat lângă Olt, între satele Tia-Mare și Izbiceni, la 14 kil. spre N.-E. de

Corabia, și la 28 kil. de Caracal. Are 125 familii, sau 658 suflete, Romîni.

Doncești, *vale*, în com. Măstăcani, pl. Prutul, jud. Covurlui, formată de Dealul-despre-Butora.

Donciul, *movilă*, la 1½ kil. spre S.-E. de satul Ulmul, județul Brăila.

Donciul, *deal*, în partea de E. a com. Tanacul, plasa Crasna, jud. Vaslui. Se întinde până la satul Vinețești, în județul Fălciu.

Donciul, *pădure*. Vezi Bărboși, jud. Brăila.

Donești, *sat*, face parte din com. rur. Dejești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Donești, *deal*, brăzdează comuna Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, de la N. la S. și are o lungime de 3 kil. Pe o parte din acest deal se cultivă grîu și porumb, iar parte este acoperit cu pădure.

Doni, *lac*, în jud. R.-Sărat, plasa Orașului, com. Bonțești, așezat în partea de V. a com., lângă cătunul de reședință. Conține caracudă și albișoară, ce se consumă în localitate.

Doni (La-Moșia-lui-), *han*, în jud. R.-Sărat, plasa Grădiștea-d.-s., lângă cătunul Balta-Albă, pe drumul spre Balta-Albă, și pe malul estic al lacului Balta-Albă; numele îl are de la proprietarul vornic Doni, care era foarte avut și avea o mulțime de moșii în județul R.-Sărat.

Doni (Zidul-lui-), *ruine*, în jud.

R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., comuna Hîngulești. Vezi Zidul-lui-Doni.

Donici. Vezi Socea-Donici, jud. Neamțu.

Donița, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Donițoara, *loc iolat*, jud. Ilfov, pl. Negoești, com. Vasilați-Popești.

Donțul, *deal*, la N. de comuna Șirineasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

Dop (Valea-lui-), *gîrliță*, izvoare din văile com. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești, județul Prahova; trece prin finețe, făcînd mai multe zigzaguri; curge spre S. și se varsă în gîrla Roșioara.

Dopicea, *pîrîu*, udă com. Tătulești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt, de la V. la E. și se varsă în riul Vedea, în raionul comunei Tătulești.

Dopul-Fîntinei, *foastă mahala*, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, com. rur. Pistolul.

Dorasca, *pădure*, la E. de satul Dorăști, jud. Tecuci, proprietatea statului, avînd o suprafață de 300 fâlci.

Dorăști, *sat*, face parte din comuna Barcea, jud. Tecuci. E situat pe ambele laturi ale șoselei naționale Tecuci-Ivești, la o depărtare de 1 kil. de comuna de reședință.

Are o populație de 40 familii, sau 163 suflete, cari locuiesc în 39 case.

Comerțul îl fac în acest sat 3 cîrciumari.

Ca meseriași sunt 2 fierari și 1 cizmar.

Știu carte 9 bărbați.

Teritoriul satului este de 800 hect., din care locuitorii stăpînesc numai 300 hect.

Satul este înființat între anii 1880—81, pe moșia statului Dorasca, cu locuitori împroprietăriți din satele: Bucești, Liești, Movileni și Umbrărești.

Dorăști, moșie, proprietatea statului, în com. Barcea, jud. Tecuci. Are 800 hect. pămînt arabil, care aduce un venit de 10000 lei. Pe această moșie este satul cu același nume.

Această moșie aparținea unei bătrîne, numită Rada, care a făcut-o danie mănăstirei Răchitoasa.

Dorăști, pămînt arabil, în jud. Tecuci, ce se întinde din șoseaua națională comuna Barcea, până în hotarul comunei Cudalbi (jud. Covurlui).

Dordei, deal, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Jos, com. Piscul, pe lîngă care trece limita de V. a com. către proprietatea Domeniului Coroanei.

Dorharsca, deal, jud. Bacău, pl. Tazlău-d.-s., de pe teritoriul com. Ardeani.

Dormărunt, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe cîmpia Bărăganului. Este com. cea mai despre S.-V. a plășei.

Teritoriul comunei are o suprafață de 5775 hect. și se limitează la N. și E. cu comuna Bordușelul, la V. cu comuna Lehliu și la S. cu com. Lupșani. Coprinde trei moșii: Persica-Merlarî, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile, din București, cu o suprafață de 3100

hectare și arendată cu suma de 41640 lei; Sighireanu, proprietate particulară, cu 2500 hect. și Drăghiceasca, proprietate particulară, cu 175 hect.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 78 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 179 locuitori.

Se compune din satele: Dormărunt, Sighireanu, Grindul-Petrei, Pelinul, Minea și Drăghiceasca, avînd reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Dormărunt.

După recensămîntul făcut în 1890, populația comunei era de 326 familii, sau 1313 suflete: 635 bărbați și 678 femei; 1292 Romîni, 5 Greci, 2 Germani, 4 Unguri, 2 Turci și 8 de alte naționalități; 1297 creștini ortodocși, 2 catolici, 12 protestanți și 2 mahometani; 384 agricultori, 12 meseriași, 9 comercianți, 8 avînd profesii libere, 4 muncitori și 6 servitori.

Știu carte 175 persoane.

Sunt 253 contribuabili.

S'a cultivat în 1892: 757 hect. cu grîu, 470 hect. cu orz, 20 hect. cu ovăz, 72 hect. cu secară, 470 hect. cu porumb, 190 hect. cu mei, 350 hect. cu fasole, 8 hect. cu rapiță; 5 hect. erau fîneață, 30 hect. bostănării și un hect. pometuri.

Vite sunt: 6036 boi, 36 bivoli, 802 cai, 125 capre, 4010 oi, 310 rîmători și 7 asini.

Comuna în 1887—1888 avea 6446 lei la venituri și 6959 lei la cheltuieli.

În Dormărunt sunt 2 școli: una de fete, frecventată de 17 eleve și condusă de o învățătoare, retribuită de comună, și una de băieți, cu 33 elevi și condusă de un învățător retribuit, de stat și comună.

Este o biserică, deservită de un preot și doi dascăli.

Teritoriul comunei este străbătut de la V. spre E. de calea ferată București-Fetești.

Dormărunt, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume. E situat pe amîndouă coastele văiei Dormărunt, la 1 kil. spre N. de calea ferată București-Fetești.

Aici este reședința primăriei.

Are o școală de băieți și una de fete, cu un învățător și o învățătoare; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Dormărunt, vale, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe coastele căreia se află satul cu același nume.

Adîncimea văiei este mică, iar lungimea ei este de 11 kil. În partea de N. poartă numele de Beilicul, iar în partea de S. este în comunicație cu Valea-Culcilor.

Peste această vale trece calea ferată București-Fetești.

Dorna, com. rur., jud. Suceava, situată în partea N.-V. a plășei Muntele, spre V. și la 110 kil. de Fălticeni. Se mărginește: la E., cu comuna Broșteni, despărțindu-se prin coama munților: Călugărului, Bogolinului, Pietroșul, Ciungii, Prislopul, Gruil, Obcina-Șandruului, Bîda și Obcioara; la S., cu com. Șarul-Dornei, despărțită prin pîriul Văcelele și muntele Ursăria; la V. și N., cu Bucovina, despărțită prin hotarul Țărei, pîriul Neagra-Șarului și Bistrița. Are forma unui triunghi drept-unghi. Se compune din satele: Gura-Negrei, Dozănești, Ortoaia, Rusca, Sunători, Zugreni și Dîrmona, cu reședința în Cozănești.

Numele de Dorna e slav, însemnînd *sus*.

Are o populație de 536 fa-

mili, să 1932 suflete (972 bărbați și 960 femei), din cari 131 Izraeliți.

Contribuabili sunt 571.

Are 4 biserici, o școală rurală mixtă de băieți și una de fete.

Budgetul comunei, pe anul 1892—1893, avea la venituri 5848 lei și la cheltuieli 5817.65 lei.

Vite sunt: 368 cai, 587 boi, 1024 vaci, 3089 oi, 267 capre și 204 râmători.

Altitudinea comunei de la nivelul mării atinge în vârful Pietrosului 1704 m.

E udată de Bistrița și de pârăile: Vâlcele, Pârul-Rece, Arinul, Arinașul, Cozânești, Ortoaia, Rusca, Osoiul, Sunători, Secul, Neagra-Șarului, Negrișoara și Toplicioara.

Cei mai însemnați munți ai comunei sunt: Buza-Bogolinului, Pietrosul (1704 m.), Scriniciobul, Ciungi, Prislopul, Vîrful-Steghei, Șandru, Vîrful-Bidei (1400 m.), Busuiocul, Obcioara, Vîrful-Șarului, Dealul-Călugărului, Palmeșul (1253 m.), Prislopul, Hasca, Colăcelul, Corhana, Piciorul-Ortoaiei, Dealul-Cozâneștilor, al-Gogoșenilor, al-lui-Monac, Bîtea-Țăranului, Vulturul, Ulmul (1156 m.), Piscul, Bucinișul, Călimănelul, Ialogița, Mihăilețul, Tunzăria, Rusul și Buza-Toplicioarei.

Pădurile ce îmbrăcău altădată munții, acei codri nestrăbătuți de brad, molift și tisă, au fost tăiate și în mare parte desființate fără milă. Tisă nu se mai găsește. Ea a fost întrebuințată la cue pentru acoperit case cu draniță.

Moșia e răzășească. Suprafața teritorială a comunei e de 10248 hect., din cari 2845 hect. finăț.

Nici un fel de cultură nu se face aci; de altminteri n'are timp aci să se coacă. Locuitorii se

ocupă cu plutăria și creșterea vitelor. Ei își aduc alimentele de prin târguri, cei mai mulți pe cai în desagi, formînd un fel de caravane, avînd caii legați unui de alții de coadă. Cîte-va zile îi trebuie Dorneanului ca să-și aducă proviziile din Fălticeni sau Piatra.

Locurile mai însemnate în comună sunt: Piatra-Stănoaiei, Piatra-lui-Lazăr, Colțul-Acrei și Comoara. Mai sunt 5 izvoare cu apă minerală, din care trei burcururi (apă feruginoasă, alcalină): unul pe Pârul Arinului, la 3000 m. în sus de la gura sa. (Acesta a fost analizat de d-nul Dr. Bernad), al doilea, pe Osoiul, în căt. Rusca și aproape de malul Bistriței numit «Burcutul-Țircovnicului» (asemenea analizat de același), al treilea, un mic izvor la Gura-Arinului; iar ultimele două la gura pârului Rusca foarte abondente în apă sulfuroasă.

Din trecutul Dornei. Mai înainte de răpirea Bucovinei, toate satele ce țin de comuna Dorna forma o singură comună cu Dorna Bucovineană, târgușor în care se afla și reședința comunei. Tot teritoriul era o singură răzășie dată de Ștefan-Vodă-cel-Mare în înprejurările următoare zice tradiția: Vodă pornise spre Ardeal, pe valea Moldovei, dar la Vamă, (cel mai vechiu sat din cîte sunt în împrejurimi unde se crede că se vămuisău toate mărfurile venite din Ardeal și Ungaria), se opri cu oștirea, neputînd înainta, de oarece drumul înainte nu era de cît o cărare îngustă și foarte nepracticabilă. Aci, la Vamă, Ștefan-Vodă puse un stîlp, ce se vede și astăzi. Pe atunci în Cîmpulung nu erau de cît cîte-va case și de acolo spre Dorna cale de o zi nu mai în-

tîlnea locuința omenească, ci numai codri posomorîți, păduri fecioare. Unde e acum Tîrgul-Dorna, între ape, (la gura Dornei în Bistrița) se afla o singură gospodărie, casă bună, grajd, etc., proprietăți ale unui oare-care Gheorghită, hoț vestit și rafinat și vînător neaș. Acesta croi și lărgi cărarea ce lega locuința lui cu târgușoarele de prin prejur. El prăda la depărtări mari și astfel nici o dată nu fu prins. Drumul trecînd pe dinaintea casei lui, orice călător, boier sau țăran, de la vîdică până la opincă, trăgea la dînsul, unde era foarte bine primit și în deplină siguranță că nu i se va întîmpla nimic. Celor mai distinși dintre mosafirii săi le dădea călăuze devotate care să-l călăuzească și să-l apere de orice primejdii. Astfel reuși el să se facă foarte cunoscut. Neavînd copii cu prima-i soție, Gheorghită, cu învoirea ei, își mai luă o femeie cu care avuse trei băieți: pe Gheorghe, Ioniță și Grigore. Pentru această faptă, cum și pentru o prădăciune întîmplată pe drum, dar nedovedită, Gheorghită fu ridicat și dus, spre a fi judecat de divan și Mitropolit, la Suceava. Încărcat de fel de fel de blănuri, intră în Suceava, unde cei cărora le acordase ospitalitate, reușesc nu numai să-l îndreptățească către Vodă, ci îl prezintă ca pe un mare bine-făcător. Vodă drept recompensă, îi dăruie tot locul și pădurile cunoscute numai lui și astfel se înființă răzășia Dornei.

Hrisovul lui Ștefan-Vodă se păstrează până la răpirea Bucovinei, de cînd nu se știe ce s'a făcut. Cei trei fii ai lui Gheorghită întemeiară: Gheorghe, satul Gheorghiteni de peste Bis-

trita, Ioniță, poreclit Tărită și Ciocirlan, înființă satul Gura Negrei; iar Grigore rămase în locul tătine-său și se deda cu tilhăria, fiind foarte cutezător. Acesta de mic era rușinos, nu îndrăzne să se ducă pe la pome, dar pîndea pe cei de seama lui și le fura colacii, numiți cozanii. Oamenii îl porecliră atunci Grigore Cozan. Cozan, urmărit pentru tilhăriile lui, fuge pe cea d'întîiu plută pe Bistrița cu familia sa și scoboară la Cruce, sat descălicat de el; iar urmașii săi, după un timp oarecare vin și pun începutul satului Cozăneshi.

La 1776, din vechea Dornă, se înființează două comune: Dorna-Vatra, dincolo, și Dorna-Gura Negrei dincoace. Mai târziu, înmulțindu-se locuitorii, prin deslipire, se formează com. Șarul Dornii, din care nu sunt de cît cite-va zeci de ani de cînd se desfăcu comuna Neagra-Șarului. Ast-fel din vechia răzășie sunt acum patru comune mari. Dorna-Vatra și ale noastre: Dorna: Șarul și Neagra, a căror populație a sporit mult prin refugiarea aci a multor Romîni din Ardeal și Bucovina.

Nesupărați de nimeni, stăpîniră răzășii moșia pînă pe la 1800, cînd Dornenii revoltați contra unor Evrei, ucid, în cîrciuma satului de la Gura-Negrei, pe 9 dintre ei. Dați în judecată, Vodă Alex. Ipsilante le ceru uricele moșiilor lor, pe cari învinovățiți neavîndu-le, Vodă le confiscă moșia și, prin hrisovul din August 1800, o făcu danie fiului său. (Hrisovul e în stăpînirea preotului Gh. Ortoan din Dorna, împreună cu toate actele răzășiei).

După Ipsilante, moșia trecu prin vre o treî mîni pînă ce încăpu în acele ale familiei Balș.

Urmără judecăți peste judecăți. Mulți dintre răzăși au pierit în închisorile Iașului.

Ast-fel se petrec lucrurile pînă pe timpul lui Mihail Sturdza, care la judecată se hotărește ca răzășii să-și răscumpere moșia de la Balș pe prețul de 12000 galbeni, plătiți în trei cișturi și cu condițiunea că, de nu vor fi în stare să plătească la timp, Balș să-și ia moșia și să le înapoeze banii ce va fi primit, fără dobîndă. Plătiră o rată, dar cînd fu la a doua nu mai avură Dornenii de unde face banii. Vodă îi chemă și le propuse să le dea 4000 galbeni, însă cu condiție ca, dăruindu-le această sumă, Măria-Sa să aibă dreptul a exploata, fără nici o plată, orîce mină ar găsi pe moșie, să-și se dea locuri pentru instalat fabrici și tot combustibilul de care ar avea nevoie. De voe, de nevoie, se împăcară Dornenii. Pe timpul revoluției de la 1848, Vodă Sturza fu învinovățit între altele, că, sub pretextul de a ajuta pe Dornenii, căută a pune mîna pe moșia lor. Silit fiind, M. Sturdza, rupe actul de învoială ce avea de la Dornenii și partizanii săi publicară următoarea îndreptățire:

«Art. 23. — Despre pricina Dornei.

«La clevetirea despre rășluire de acturi însemnătoare din rele, pîrîtorii pomenesc de pricina Dornei. Pentru a se încredința cine-va de adevăr, nu are de cît a lua seama la împrejurările atingătoare de această pricină.

«Satele Dornii în munții Carpați sunt locuite mai bine de trei mii suflete, cari din vreme nepovestită bucurîndu-se în pace de această proprietate, au fost dezbrăcați de dînsa de către Domnul Const. Ipsilante la 1800,

puind a sa stăpînire pe aceste sate, sub pricinuire că se afla o domenie cuvenită Țarei, Domnul Ipsilante a făcut-o danie fiului său; mai pe urmă această moșie, prin deosebite tocmele, au trecut cu preț de 80000 lei în stăpînirea familiei Bălșești, care, sub toate ocîrmuirile ce s'au petrecut în Moldova, în curgere de 30 ani, au cerut în zadar stăpînirea ei, din pricina statorniceî împotriviri a locuitorilor acelor părți, care biziindu-se într'o stăpînire necurmată de multe veacuri și în poziția lor prin munți și potece nestrăbătute s'au ținut în stăpînirea proprietății lor; iar îndată după numirea Domnului, frații Bălșești au cerut întrebuițarea puterii înarmate pentru a scoate din stăpînire pe aceste 3000 suflete și tot cu acest prilej ei au pus înaintea Domnului ca să primească acele moșii cu preț de 6000 galbeni; însă Domnul au depărtat o asemenea propoziție, avînd în vedere neputința în cari s'au aflat toate ocîrmuirile de mai nainte, de a dezbrăca 3000 suflete în favorul unei singure familii, precum și pribegirea acelor 3000 suflete în Bucovina, care se află pe marginea acestei proprietăți. În urmare dar, înălțimea sa au rînduit prin cerearea ambelor părți o comisie, îndemnînd pe răzăși a-și alege vechilii și toată această gîlcevire care se lăntue de 30 ani, s'au curmat printr'o învoire cu bună primire, în puterea căreia 12000 de galbeni se dă familiei Bălșești, de către locuitorii Dornii, pentru ca să fie stinsă orîce pretenție în sarcina lor. După această alcătuire, bieții locuitori ne-avînd de unde plăti cea întîiu vadea la împlinirea ei în sumă de 4000 de galbeni, Domnul au plătit spre înlesnirea unui

norod nenorocit această sumă de la sine, fără vre-o dobândă și în singurul scop a slobozeniei lor. Din această sumă, care s'a numărat fraților Bălșești, Domnul, până în ceasul acesta are a primi peste 2000 de galbeni de la răzăși».

În socoteala celor 2000 galbeni despre care se spune că Domnul i-a primit de la răzăși, Vodă a luat peste 1000 de plute din cel mai ales lemn.

Pentru ultima rată de 4000 galbeni, răzășii vîndură, lui Conachi, Dealul-Omului, munte care acum face parte din trupul moșiei Broșteni.

Împărțea moșiei între răzăși s'a făcut de inginerul francez Chefneux.

Constantin Șerban (în lupta cu Ghica), respins fiind de Tătari, trece în Ardeal, de unde, cu moartea lui Racoczi, care cade în bătălia de la Sibiu (22 Maiu 1660), pîrziînd sprijinul său din Transilvania, ese din Ardeal cu 800 oameni, lefegii tot într'ales ... și ... a luat poteca peste munți pe la Dorna și a eșit pe la Cîmpulung.»

Încă din a doua domnie a lui Nicolae Mavrocordat în Moldova (1711—1716), Nemții încep, operația ce deveni mai tîrziu atît de fatală Moldovei, a înaintării pajurilor împărătești asupra hotarelor turcești, răs-luind o parte din Moldova pe la granița Dornei. Nicolae Mavrocordat protestează cu energie contra încălcărilor Austriei și o silește la sfîrșit să se retragă, amenințînd-o cu războiul din partea Turciei.

Prin testamentul lui Gheorghe Lupașcu Hîjdău, din 1732, Noiembrie în 7, se lasă în munți satul Buneni și o parte din Dorna, fiului său Nicolae.

Gheorghe Lupașcu Hîjdău,

este strămoșul filologului nostru d. B. P. Hasdeu, și testamentul său a fost dăruit Arhivei Statului de către domnia-sa.

La 1803, Dorna-Șarul și Păltinișul, a Domnului Alexandru Ipsilante, avea 175 liuzi, plătiînd 3184 lei bir pe an.

Intr'o anafora din 1813, Iunie 22, întărită de Scarlat Calimah, la 1 Octombrie, în pricina moșiei Dorna de la munte cu Lugofătul Const. Balș, se aduce ca dovadă o carte de la Ioan Necolae-Vodă.

În comunele Dornei, pe la 1863, se află peste 80 Turci, cari se ocupa cu exploatarea pădurilor. Aceștia erau stăpîni pe avutul și vîeața Dornenilor. Ispravnicul de pe atunci, N. Canta, primind mai multe jalbe de la răzăși de modul cum îi tratează Turcii cari le strică bunurile moravuri, a stăruit la București și cu putere Domnească a venit să-i scoată din Dorna.

El chemă pe toți Turcii la Zăstava unde era compania de dorobanți și post vamal, sub pretext că voește să-i răfuiească și să le scoată datoriile de pe la oameni. Strînși acolo, soldații pun mîna pe ei, îi leagă și astfel încătușați îi duseră la Făl-ticeni.

Pentru a scăpa răzășii de datoria ce aveau către dînșii, au dat orîndeile din Dorna pe opt ani, cari bani s'au dat Turcilor.

Dorna, punct vamal de trecere de la Dorna-Gura-Negrei, din jud. Suceava, în Dorna-Vatra din Bucovina.

Dornei (Movila-), movilă, pe podișul Lungei, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Belcești. Această

movilă, precum și altele ce se văd, foarte dese, pe d'asupra podișelor acestei comune, la distanțe neregulate, se zice că ar fi făcute din timpurile vechi, servind pe atunci ca puncte de observație, pentru a se putea da de știre locuitorilor de prin sate, despre apropierea barbarilor năvălitori în țară, cari de multe ori se ridicau spre Hirleu și Suceava, capitala Țărei. Străjerii de pe ele, la asemenea întîmplări, aprindeau șomoioace de fin care le lega în vîrfurile prăjinilor, și lumina focului comunica de la o movilă la alta; la acest semn, locuitorii părăseau satele și se ascundeau prin păduri, iar oștenii Moldoveni plecau în frunte cu Domnul lor de la Suceava, într-o întîmpinarea năvălitorilor.

Dornei (Șarul-). Vezi Șarul-Dornei.

Dorneni, mahala, în partea de E. a satului Ghilăvești, jud. Tecuci, com. Găiceana. Se numește astfel pentru că locuitorii ei sunt veniți din Dorna.

Dornești, sat, în com. Podoleni, pl. Bistrița, jud. Neamț. E așezat în unghiul vîei pîrîului Plopești, între podișele Negriștilor de o parte și dealurile Orbiculului de alta. Se mărginește la S.-V. cu satul Podoleni, la S.-E. cu satul Zberești-d.-s. (din com. Costișa), la N.-E. cu Orbicul, de care se desparte prin dealurile cu același nume. Se mai numește și Durnești.

Are o populație de 120 locuitori.

Sunt 70 contribuabili.

În sat se află: 2 mori; 2 roțari și 1 fierar.

Numărul vitelor se urcă la 300 de capete.

Dornești, deal, jud. Neamțu, situat între satul cu același nume și Zberești-d.-s. Se detașează din ramura dealurilor Orbicului, pe teritoriul comunei Podoleni, pl. Bistrița.

Donicioaei (Iazul-), iaz, în suprafață de 4 hect. 30 arii, pe teritoriul satului Dumeni, com. Cordăreni, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Dorobanți, sat, în partea de S. a com. Costești, pl. Țirgul, jud. Botoșani, pe valea Sicna. Este înființat la 1870, pe moșia statului Nicșeni, cu noi împroprietăriți. Are o populație de 169 familii, sau 638 suflete; 1 școală mixtă, condusă de 1 învățător, plătit de stat și frecventată de 37 băieți; o circiumă.

Vite sunt: 230 boi și vaci, 52 cai, 475 oi, 160 masculi. Stupi cu albine, 89.

Sunt 2 comercianți și 3 meseriași în sat.

Dorobanți, cătun, al com. Breaza, jud. Buzău; are 170 locuitori și 37 case.

Dorobanților (Valea-), vale, jud. Prahova, com. Teșani, plaiul Teleajenul.

Dorobanțul, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, pe Valea-Călmățuiului.

Comuna Dorobanțul e situată numai în vale, înconjurată de toate părțile de dealuri și străbătută de pârâul Călmățuiului.

Suprafața comunei, cu a moșiei de pe dînsa, a statului, este de 3465 hect. Locuitorii împroprietăriți sunt în număr de 649 pe 1008 hect.; pădurea de pe moșia statului are o întindere de 500 hect.

Pe dealul numit Ciocîrlia, des-

pre S.-E. comunei, sunt sădite viile statului care produc vinuri bune și ocupă o întindere de 305 hect. și 500 arii. Ele au fost date în embatic și apoi recumpărate de locuitori.

Populația este de 280 familii, sau 1289 suflete, din care 234 contribuabili.

Numărul vitelor din comună este de 3717 capete, din care: 219 cai, 810 vite cornute mari, 2273 vite cornute mici și 415 porci.

Budgetul comunei este de lei 8294,39 la venituri și de lei 6615,47 la cheltuieli.

Are o școală, frecventată de 29 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți și un cântăreț. Pe apa Călmățuiului este o moară de măcinat.

Comunicația se face la N. cu com. Crîngeni și Vodă-Carol la S., iar la S.-V. cu Mîndra, pe șosele vecinale.

Pe dealurile dimprejurul comunei sunt o mulțime de măguri, ale căror numiri își găsesc toate explicațiile în legende culese din gura locuitorilor; astfel este: Măgura-Țanei, înaltă de 15/50, Tarabega și Măgura-lui-Șearpe înaltă de 10 m. cu 40 m. ocolul. Aceste măguri sunt înșirate în direcțiunea spre Dunăre.

Satul Dorobanțul este unul din cele mai vechi. Se vede menționat prin diferite hrisoave și documente. Până la anul 1836 a ținut de județul Olt, făcînd parte din pl. Margineș. În nomenclatura com., sub domnia lui Constantin Mavrocordat ca și mai în urmă, îl găsim trecut sub numirea de Dorobanți.

Dorobanțul (Bilarlar), sat, în jud. și pl. Constanța, căt. com. Carol I. E situat în partea de V. a plășei și a comunei, la 4

kil. spre N.-V. de cătunul de reședință, Carol I, pe valea Mangalia-Dere, fiind închis la V. de dealul Bilarlar și la S. de dealul Paspala-Bair, cu vârful său Paspala-Iuc (137 m.).

Suprafața sa este de 7094 hect., dintre care 184 hectare sunt ocupate de către grădini și de vatra satului; iar restul este acoperit cu finețe și cultivat.

Populațiunea sa e compusă din Romîni, Turci și Bulgari, însă majoritatea este formată de Romîni. Sunt 158 familii, sau 663 suflete. Unii Romîni și-au clădit casele afară din sat, mai spre S. și au format acolo un cartier aparte, care cu timpul se mărește. Drumuri comunale pleacă multe, care la rîndul lor se mai împart în diferite ramuri ducînd pe la satele învecinate: Carol I, Pazarli, Ghelingeș, Chior-Cesme, Tortoman, Docuzol și altele.

Dorobanțul, deal, numit și dealul-lui-Rafael, în com. rur. Busul, pl. Dumbrava, jud. Mehedintzi.

Dorobanțul, moșie a statului, în județul Teleorman, plasa Călmățuiul. Făcea parte din averile mănăstirești și ținea de mănăstirea Clocociovul. Din corpul acestei moșii s'a vîndut, înainte de 1880, o mare parte, pe care s'a format comuna Vodă-Carol. Restul moșiei încă este destinat a fi vîndut în loturi locuitorilor.

Dorobanțul, pădure a statului, situată pe moșia cu același nume, jud. Teleorman.

Dorobanțul, un cot al Siretului, din dreptul satului Barboși, din jud. Covurlui, unde a fost un

pichet, cînd țările erau separte.

Dorobanțul, *pirîu*, în comuna rurală Busul, plasa Dumbrava, județul Mehedinți.

Dorobanțul, *vale*, în com. rur. Busul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Dorobanțului (Crucea-), *poiană*, în pădurea Rătești, din comuna Rătești, jud. Buzău. Și-a luat numele de la o cruce ce se află acolo.

Dorobanțului (Izvorul-), *izvor*, în com. Pătirlage, jud. Buzău; începe de sub muntele Vîrful-Viei și se scurge în Vîrful-Muscelului.

Dorobanțului (Valea-), *vale*, în jud. Vlașca, pe proprietatea Călineasca. Își varsă apele în râul Călniștea.

Dorobănțești. Vezi Condrea sau Fotache, jud. Prahova.

Dorobănția, *numire*, ce poartă *partea* despre N. a *satului* Bîrla, jud. Teleorman. Această numire datează de pe timpul domniei lui Mihai-Viteazul.

Dorocioaia, *cîmpie*, jud. Vîlcea (Vezi Dăroaia).

Doroftea, *munte*, din șira Oituzului, jud. Bacău, pl. Troțușul, situat spre N. V. de satul Hîrja.

Dorofteișu, *sat*, face parte din comuna Vultureni, pl. Berhecișu, jud. Tecuci. E situat pe valea Meleșcanilor, la o distanță de 2 kil. și 900 m. de Vultureni și la E. comune.

Teritoriul satului este de 275 hect. Locuitorii, foști clăcași,

stăpînesc 25 hectare, iar proprietarul, d-l Cuza, stăpînește 250 hect.

Are o populație de 10 familii, sau 44 suflete.

Dorohoiana, *vale*, pe moșia Șendriceni, plasa Coșula, jud. Dorohoi.

Dorohoianul, *deal*, pe moșia Șendriceni, comuna Șendriceni, plasa Coșula, jud. Dorohoi.

Dorohoiul, *județ*.

Istoricul. Acest județ are un istoric mai interesant de cît al altora, pentru multele nenorociri ce au suferit în toată a lui întindere, la deosebite epoce; și pentru prefacerile dese în hotarele și întinderea sa, chiar în timpurile mai nouă.

În privința suferințelor sale se pot cita: Intrarea Polonilor conduși de Hatmanul Camen-ski la 1509, cari aprind satele și ținurile; pradă și omoră pînă la Botoșani, spre a-și răzbuna de năvălirea făcută de Moldoveni în Polonia, sub Bogdan-Ștefan-Vodă, care a fost plin de minie contra Regelui pentru că a refuzat să-i dea de soție pe sora sa Elisabeta.

Năvălirea Tătarilor sub Betherei-Sultan, în mulțime de ceambururi la 1510 și 1513, cari pradă și jefuesc, omoră și robesc, aprind sate și ținuri, pînă din sus de ținutul Dorohoi.

Venirea Tătarilor de la Crîm, sub Calga-Sultan, la 1650, spre a pedepsi pe Vasile Lupu-Vodă; ei trecură prin: Iași, Hîrlău, Botoșani, Dorohoi, Suceava, Cernăuți și Hotin; — aprind și distrug tot ce întîmpină; pradă și jefuesc; omoră și robesc, fără distingere de clasă, etate și sex, lăsînd pustiul în urma lor, golind cîmpurile și satele

de sătenii, de cîrduri de turme și de herghelii.

Aducerea Tătarilor în 1675 de Dimitrie Cantacuzino-Vodă, spre a se putea apăra de Petriceico-Vodă, care venea cu trupe Polone spre a-l detronea; Tătarii s'au dedat la prădare și ucideri, aducînd mari nenorociri în multe părți ale țării; dar mai cu deosebire în jud. Dorohoi, lăsînd după ei multe siliște și pustiiri.

În privința prefacerilor de hotare și întindere, se citează mai cu deosebire:

Luarea Cetății Hotinului sub stăpînirea Turcilor, sub pretext de a le servi de apărare contra Polonilor și Rușilor, așezînd în ea mare garnizoană cu un pașă, pe la 1713, în timpul domniei lui Nicolai Mavrocordat, cînd se rășlură multe sate și moșii din prejur, formînd Raiaua-Hotinului.

Luarea Bucovinei sub stăpînirea Austriacilor, pretextînd înlesnirea comunicației lor, dintre Galiția și Transilvania, în baza tractatului din 7 Maiu 1777, conform Convenției din 1775 Aprilie 25, format de Împărăteasa Maria Tereza cu Sultantul Abdul-Hamid și pusă în aplicare de facto la 2 Iunie 1777, de Generalul Baron-de-Enzenberg, făcînd serbarea omagială. Apoi la 12 Oct. 1777, se rășlură din jud. Sucevei partea principală; jud. Cernăuțului tot; din jud. Herței mare parte și din județul Dorohoi o bună parte.

Luarea Basarabiei sub stăpînirea Rușilor, sub pretextul despăgubirii de războiul urmat în baza tractatului dintre Rusia și Turcia, făcut la București în 16 Maiu 1813, cînd se produsă iarăși prefaceri. Luările arătate, ce făcură ca unele județe

să devină mici și foarte neregulate, provocară, prin aplicarea Regulamentului Organic la 1832, a se face nouă arondisare a județelor Moldovei; cînd jud. Dorohoiu fiind între jud. Hîrlăului și jud. Herței, acest de pe urmă, găsindu-se de tot mic, după luarea Bucovinei, se lipi cătră jud. Dorohoiu; — acesta fiind că se întindea mult în jos, de cuprindea și tîrgul Stefănești, se răslui o parte din el, ce se lipi la jud. Hîrlău, din care apoi se formă jud. Botoșani, ce nu exista, desființindu-se ast-fel județele Hîrlăului și Herței, de odată cu al Cîrligăturii.

Limite. Teritoriul este mărginit cu Bucovina, Basarabia și cu jud. Botoșani. Despărțirea lui de limitrofele arătate se face: Despre Bucovina, începînd de de-asupra Adîncatei ș'a Mitocului-Dragomirnei, unde face colț cu jud. Botoșani; ie zarea dealului pe șanțul anume făcut și la vale pe costișe până în malul Siretului la Verpolea, de unde apucă pe cursul lui în jos până la Talpa, unde este vărsătura Molniței, cu care formează un cot mare Bucovina, în trupul Moldovei; de acolo pe malul Molniței în sus la Mihăileni, și alătura cu acest tîrg; trece pe lîngă: Sinauți, Sueni, Mihoreni, pădurea Budei, apoi pe coama dealului până la Lucavița, pe șanțul ce este anume făcut, de unde dă în cursul Mamorniței și pe matca acestui pîrîu pînă la vărsătura lui în Prut. Despre Basarabia, prin cursul Prutului începînd de la Cotul-Sanihăului, unde face colț cu Bucovina și în jos pe marginea moșiilor: Molnița, Pilipăuți, Oroftiana, Hudești, Darabani, Teioasa, Păltinișul, Ivancăuți, Rădăuți, Mior-

cani, Miculinți, Crasnaleuca, Ghi-reni-Curt, Mitocul, Livenii-Mitropoliei, Șerpenetea, Manoleasa, Hrițeni și Boldișorul, unde cu jud. Botoșani face colț.

Despre jud. Botoșani, prin linia începătoare de la Prut de pe moșea Boldișorul, ia pe hotarul moșierilor Volovățul și Boro-lea, trece pîrîul Bașeului la Hănești, apoi pe hotarul acestuia și al Vlăsineștilor, până la Popeni-Jianul; de acolo pe hotarul moșierilor: Borzești, Tăutești, și Vlădeni, pe malul Jijiei, ce o trece la Călugăreni; ia hotarul Mateienilor, Dimăchenilor, Găurencii, Popenii-Vîrnăv, Brăești cătră Bucecea, apoi malul Siretului și pe hotarul: Ibăneștilor, Ionășenilor, Vîrful-Cîmpului, trece Valea-Sucevei, apucă la Burdujeni și se urcă la deal pe la Adîncata la Mitocul-Dragomirnei, avînd pe această latură, din jud. Botoșani moșiele: Movila-Ruptă, Brăteni, Epurenii, Dîngeni, Ungureni, Călugăreni, Costești, Cotîrgaci, Pitulășani, Bucecea și Burdujeni.

Teritoriul, după prefacerile suferite, ajunse a fi în formă cu totul neregulată, care nu se poate asemăna cu nici o figură bine determinată, avînd linia cea mai lungă de la Mamornița la Bold, și cea mai scurtă de la Bagiura la Podul-Stamatei.

De și acest jud. se află în partea cea mai de sus a Moldovei, aproape de regiunea muntoasă a Carpaților Bucovinei, a căror ramuri se prelungesc în șiruri deluroase, totuși este bună și favorabilă agriculturii și viticulturii.

Întinderea. — Teritoriul județului este de 210850 falcă, sau 301979 hect. și 37 arii; sau 596720 pogoane.

Teritoriul acesta se afla im-

părțit, la 1872, în 181 proprietăți particulare mari; 32 mici și 30 ale Statului.

Din toată întinderea arătată, 28644 hect. sunt ale statului; 71610 hect. ale locuitorilor foști clăcași; iar restul al particularilor.

După întrebuintare sunt: 85932 hect. pămînt de cultură; 71610 hect. fînate; 85932 hect. imaș; 214 hect. 83 arii vie; 4296 hect. 60 arii grădini; 39338 hect. 95 arii pădure; iar restul sărături, ripi și drumuri.

Din acest pămînt se cultivă o treime ne cultivate sunt aproape două treimi și acoperite cu pădure este a 8-a parte

Orografia. Suprafața jud. se împarte în regiunea cîmpeană, care cuprinde plășile: Bașeu, cu Prutul-d.-j. în totalitate; iar pl. Coșula cu Prutul-d.-s. în parte; și regiunea pădureană ce cuprinde plășile: Berhometele cu Herța mai în totalitate; iar plășile: Coșula cu Prutul-d.-s. în parte.

Dealurile. Ele sunt continuarea și ramificarea în mare parte a acelor ce vin din Bucovina, cari de la poalele Carpaților purcedînd în coame, apucă spre cîmpii, și după o întindere mai mult sau mai puțin lungă, se desfac în șiruri. Acestea, trecînd cîmpii Bucovinei, intră în România, se întind în acest județ între rîurile: Prutul, Siretul și Suceava, avînd intrarea pe la Mitocul-Dragomirna și pe la Mihoreni. Șirul ce se introduce pe la Mitocul-Dragomirna, continuă direcția în jos, între Siret și Suceava, mai mult pe latura dreaptă a Siretului. Șirul ce se introduce pe la Mihoreni, urmează în aceeași înălțime până la Culiceni, de unde se ramifică spre Siret și Prut. Ramura din direcția Siretului trece pe de asu-

pra : Tîrnăucei, pe la Dersca, Lozna, Ionășeni, până la Gorovei, avînd pe partea sa dreaptă șesul Siretului; de acolo se desparte în doi craci, din care unul continuă către Siret pe de asupra Prășteștilor; iar altul pe de asupra Brăeștilor către Jijia. Ramura din direcția Prutului trece pe la : Tîrnăuca Herța, Ibănești, Cristești și Dămileni, de unde se desface în două culmi, din cari : una merge pe lîngă Prut, pe la Oroftiana, Hudești, Concești și Păltiniș; iar una merge pe Jijiea pe la Suharău, Liveni, Corlăteni și Vlădeni, în jos. Din culmea de pe lîngă Prut, de la Concești și de la Păltiniș, se desparte culmile dintre pîraiele : Bașeul, Podiga, Bodeasa și Voovățul, cari merg în jos cam paralel cu Prutul până la Boldișor; aci curmîndu-se, lasă liberă trecerea Prutului, și apoi, de la malul stîng continuă în Basarabia până către Nistru. Această curmătură are, pe ambele maluri ale rîului, stînci de piatră granitoasă, ce formează baza dealului.

Dintre toate aceste dealuri, se înalță mai pre sus piscurile : Măgura, de lîngă Ibănești; Lipovanul, de lîngă Adîncata; Geamănul, de pe Bordea și Urlea de pe Darabani, pe cari sunt puse piramidele geodezice.

Movilele sunt mai mult ridicături făcute prin munca omului la deosebite epoce, cu diferite destinații; sunt de diferite mărimi și se află în diferite locuri. Mai principale în acest județ sunt: Despina de pe Suharău, Frîncul și Ursul de pe Ștubieni.

Văile existente între diferitele culmi de dealuri, sunt adîncături întinse prin care și-au cursul pîraiele; înavuțesc pro-

ducțiile agricole și formează iazuri cu pești și raci. Cele mai principale sunt: Valea-Calului, Valea-Mare, Valea-Buhaiului, Valea-Ibănesei, Valea-Podrigăi, Valea-Volvățului și Valea-Ghireni.

Dintre *șesurile* rîurilor și ale pîraielor, ce curg pe teritoriul acestui județ, mai principale sunt: Șesul Prutului numai de pe partea dreaptă a rîului, cu aspect încîntător și teren fertil, din loc în loc precum de poalele unor dealuri până la marginea apei și cu frumoasele sale lunci cu plop, răchită și lozie.

Șesul-Siretului, pe ambele maluri ale rîului, este frumos și cu destulă fertilitate. Șesul Jijiei pe ambele laturi ale rîului, are destulă întindere; e mai frumos de cît al Siretului și destul de fertil. Șesul Bașeului, mai restrîns, este renumit prin bunătatea fînețelor și a producțiunii grîului.

Pădurile sunt multe și cu variate esențe de arbori:

Cele mai principale sunt: Acelea ce acoper dealurile de la Mihoreni până la Herța și Oroftiana; acele ce acoper dealurile despre Prut pe la Dămileni, Comănești, Suharău, Hudești și Conțești. Acele ce acoper dealurile dintre Siret și Jijia, de pe Tureatca, Pîrîul-Negru, Dersca, Vîrful-Cîmpului, Lozna, Ionășeni, partea despre Siret și despre Hilișeul, Pomîrla, Buhaiul, Șendriceni, Cobîla, Saucenița, Văculești, Goroveiul și Brăești partea despre Jijia. Pe lîngă acestea mai sunt pe diferite moșii multe rediuri și dealuri; multe lunci și dumbrăvi la șesuri și pe malurile Prutului și ale Siretului.

Cele mai principale *ape*, după mărime, sunt: Prutul, numit de Ptolomeu *Herasus*, de Herodot

Piretos, iar de Const. Porfirogenitul *Brontos*; izvorește din Carpații Galiției lîngă tîrgul Văscăuți; intră în România pe la Cotul-Boianului, face prin curgerea lui hotarul dintre România și Basarabia în acest județ, până la satul Boldișor, de unde trece pe marginea jud. Botoșani și în jos parcură laturea țării până dîncolo de Galați, vîrsîndu-se în Dunăre, către Reni.

Siretul, numit din vechime *Halup*, de Ptolomeu *Ierasos*; de Amial *Gerasus*; de Const. Porfirogenitul *Siretros*; izvorește din Carpații Bucovinei, lîngă satul Purschei; intră în România pe la Vespolea, trece prin o parte a județului, până ce, lîngă Hăntescul-din-Deal, intră în jud. Botoșani, apoi curge în jos până din sus de Galați, unde, la Bărboși, se varsă în Dunăre. De și acest rîu este mai mic de cît Prutul, dar ar putea fi navigabil dacă i s'ar regula cursul după trebuință.

Jijia izvorește din pădurea moșiei Hilișeul-Curt, curge în Iezer și trece prin el, formînd un curent ce se poate remarca, fiind destul de vizibil; apoi eșînd curge mai prin mijlocul județului până la Plopeni-Jianu, de unde intră în jud. Botoșani și curge în jos, păstrîndu-și cursul cam paralel cu Prutul, până ce dă în jud. Fălciului la Scoposeni, unde se varsă în Prut. Acest rîu, de și une-orî este foarte redus în timpuri sece-toase, are un șes fertil, care dă minunate fînațe.

Bașeul, pîrîu, izvorește din pădurea de pe Cristinești, com. Ibănești, pl. Prutul-de-Sus, se scurge în jos pe la Hudești, Havirna, Ștubieni, Vlăsinești până la Hănești, de unde intră în jud. Botoșani, urmîndu-și cursul până ce se varsă în Jijia,

la Ostopceni, jud. Botoșani. De și nu este mare, dar este repede în tot-d'a-una; formează, în cursul său, frumoase și mari iazuri, cu pești și raci.

Ibăneasa, izvorește din pădurea de pe Ibănești mai din sus de sat, curge în jos pe la Liveni, Cordăreni, Vorniceni, până se varsă în Jijia la Epurenii, jud. Botoșani.

Volovățul, începe de sub satul Păltiniș, curge în jos peste mai multe moșii, formînd bune iazuri până se varsă în Prut la Boldișor, laturea din jos.

Podriga, izvorește din poalele pădurei de pe Conțești, laturea despre Darabani, se scoboară în jos pe la Mileanca și Drăgușeni până ce se varsă în Bașeu, din sus de tîrgul Săveni.

Bodeasa, își are începutul pe moșia Puțurenii, din un hîrtop; curge peste cîte-va moșii în jos, până se varsă în Bașeu pe moșia Sîrbi.

Ghirenil, începe de pe Miorcani de la Balta-Lată și se varsă în Prut, pe Mitoc, în laturea din jos a satului.

Molnița, izvorește din pădurea de pe Mogoșești, se varsă în Siret pe moșia Talpa din sus de sat, după ce a desemnat în o bună distanță hotarul despre Bucovina.

Mamornița, începe din pădurea de pe Lucavița, se varsă în Prut pe Cotul-Sinihăul, după ce a desemnat parte din hotarul despre Bucovina.

Cele mai principale ape stătătoare sau *bălți* sunt următoarele:

Dorohoiul (Iezerul): lac. (Vezi acest cuvînt).

Mănăstireanul, iaz, pe moșia Ștubefeni, de 315 hect. întindere; format pe cursul pîrîului Bașeu, cu pești și raci.

Roznovanul, iaz, pe moșia

Ștubefeni, de 315 hect., 10 ar. întindere, format de cursul Bașeuului.

Hanul, iaz, pe moșia Hănești; de 214 hect., 82 ar. întindere, format pe cursul Bașeuului, cu pești și raci.

Al-Ursului, iaz, pe moșia Plopeni-Jianul, de 71 hect., 61 ar. întindere, format de cursul Ibăneșei, cu pești, raci și chișcarî.

Al-Mișolinei, iaz, pe moșia Tătarășani, de 68 hect., 50 ar. întindere, format pe cursul Bașeuului, cu pești și raci frumoși.

Al-Bălicăi, iaz, pe moșia Brăești, de 60 hect., 15 ar. întindere, format pe cursul Ciobalei, cu pești și raci buni.

Velniceriul, iaz, pe Odaia-Bosia, de 57 hect., 29 ar. întindere pe cursul Ibănești cu pești, raci și chișcarî.

Al-Ghicăi, iaz, pe Havîrna, de 49 hect., 97 ar. întindere, pe cursul Bașeuului, cu pești și raci mulți și frumoși.

Cal-Alb, iaz, pe Hudeștii-Mari, de 45 hect., 50 ar. întindere, pe cursul Bașeuului.

Flondora, iaz, pe Flondora de 42 hect., 97 ar. întindere, pe cursul Volovățului, cu pești, raci și chișcarî.

Al-Turcului, iaz, pe Darabani de 41 hect., 50 ar. întindere, format pe cursul Ieșancăi.

Al-Racilor, iaz, pe Vorniceni de 35 hect., 81 ar. întindere, pe cursul Ibăneșei, cu pești, raci și chișcarî.

Al-Ciolacului, iaz, pe Adășani, de 31 hect., 40 ar. întindere, pe cursul Volovățului,

Al-Fălcienilor, iaz pe Corlăteni, de 28 hect., 64 ar. întindere, pe Putreda, cu pești și raci.

Al-Axintoaei, iaz, pe Hudeștii-Mari, de 27 hect., 20 ar. întindere, pe pîrîul Bașeu, cu raci și pești.

Al-Borcei, iaz, pe Vlădeni, de 25 hect., 80 ar. întindere, cu pești, raci și chișcarî.

Al-Podrigăi, iaz, pe Drăgușani de 22 hect., 25 ar. întindere, pe cursul Podrigăi, cu pești și raci.

Al-Mileancăi, iaz, pe Darabani, de 21 hect., 49 ar. întindere, pe Eșanca.

Al-Dragulei, iaz, pe Ibăneasa cu 21 hect., 9 ar. întindere, avînd pești și raci.

Solul. În acest județ, partea cîmpeană, în totalitate, este de calitate bună și fertilă, afară de puținele părți ce sunt mai proaste, din cauza ponoarelor și a sărăturilor. În compoziția pămîntului bîn, pe lîngă elementele organice, intră ca părți principale: nisipul și lutul; iar varul este așa de rar și în așa mică cantitate că mai nici se observă. Nisipul ori lutul nicăiuri nu predomină, dar intră în compozițiune în diferite locuri, cu felurite proporțiuni; de aceea unele pămînturi sunt ușoare, moi și uscăcioase, avînd nisip în mai mare cîtime; altele grele, vîrtoase și umede, avînd lut în mai mare cîtime. Părțile slabe se găsesc pe culmile și parte din coastele dealurilor, din valea Siretului despre cîmp, avînd aici table de nisip, aici de prund; pe regiunile păduroase, golite în totul de codri, numite chiar locuri pădurene; iar părțile cele sterile pe unele mici locuri de pe malurile Prutului și ale Siretului, acoperite în totul cu nisip, ori cu prund.

Aplicarea mării majorității a populațiunei, fiind la agricultură și viticultură, în care pămîntul ocupă rolul principal, este natural că cît se face mai multă întrebuițare de dînsul, cu atît devine mai căutat și cu atît prețul se urcă. Așa acuma

prețul unei fălci loc de arat, și al celei de finaț este de 20 — 60 lei posesia anuală și de 200 — 400 în proprietate; a locurilor de pășunat (imaș) este 12—25 lei în posesie și 180—300 în proprietate; iar al locului cu pădure în exploatare este de 200—300 lei falcea și care variază în raport cu mărimea, calitatea, esența arborilor și a localității.

Clima este temperată și sănătoasă în general, dar înclinată spre răceală, fiindcă Carpații Bucovinei sunt la o mică distanță. Temperatura este adesea variată, așa: vara se întâmplă călduri une-orî până la arșiță, după cari vine ploaia cu fulgere și trăsnete, aducînd atîta răceală, că unele plante sufăr, iar oamenii trebuie să recurgă la îmbrăcăminte groasă. Iarna gerul îngheață tot; rîurile și pîraiele devin un pod solid de trecere a orîce greutate. Seceta și sloata sunt foarte ne regulate, înlocuindu-se pe neașteptate una pe alta. Aceste repezi schimbări se observă mai cu seamă de la imputinarea pădurilor. Pe cît în orîce an vîntul Crivăț, aduce sporirea răceleii, pe atît vîntul vestic aduce sporirea căldurei.

Produsele ale acestui județ sunt produsele mai multor ramuri ale economiei rustice, între cari mai principale agricultura și creșterea vitelor, apoi horticultura și vinicultura, apicultura, sericicultura, piscicultura, silvicultura și pietrăriile.

Agricultura ce se căuta cu destulă grijă în vechime, se făcea în proporțiune restrînsă, în terenuri alese pentru aceasta. De la epoca lipsei ivită în unele state ale Europei, devenind cerealele în prețuri foarte urcate, cultivatorii, ademeniți de cîștig,

aû început a spori cu repezi ciune lucrarea agriculturii în detrimentul creșterii vitelor. Cu așa mod agricultura luă o întinsă dezvoltare, în cît azi ocupă locul întîiu în producțiunea acestui județ. Spre asigurarea folosinței, bunii cultivatori introduseră analizări sistematice pentru semințe, arături și îngrășarea locurilor stocite, întrebuintînd unelte și mașine agricole perfecționate.

Intre marii proprietari și cultivatori ce s'au distins prin aplicarea și impulsia dată la sistemul mai rațional de exploatare, se pot privi: Prințul Alex. Cost. Moruzzi pe Zvoriștea; Adam Haretu pe Văculești; Ioan Docan pe Dimăcheni; Const. Terenti pe Broscăuți; N. V. Pilat pe Miorcani și Hănești; Alex. Văsescu pe Coțușca; Anton Goilav pe Havîrna; Mih. Mișolu pe Mileanca; Iosif Uhrinovski pe Dersca și Vlăsinești.

Pe lîngă acestea, împrăștierea clăcașilor săteni, făcută în baza legii din 1864, spori mult la dezvoltarea agricolă, aplicîndu-se mare parte dintr'înșii serios la lucrarea cîmpurilor lor.

Creșterea vitelor cam lăsată la o parte un șir de ani, decăzu din locul ce ocupa ordinioară; dar în timpurile mai nouă, inteligența bunilor cultivatori, aû redeșteptat-o și i-aû dat multă dezvoltare prin buna creștere și întreținerea animalelor și prin ameliorarea raselor. Prințul A. C. Moruzzi, Generalul Iordache Lătescu Boldur, Logofătul Anastasie Bașotă, Postelnicul Alecu Ventura, Stroici, Mișolu și Gherghel, marii cultivatori Terenti, Goilav, Haretu, Uhrinovski și alții, aû pus stăruință și cheltuială în efectuarea ameliorării. Pentru

rasa bovină, s'au adus tauri și vaci, soiuri alese și convenabile țării noastre, din Svițera, Olanda și Anglia, cari puse în contact cu vechea rasă bușană din localitate, aû dat rezultate bune. Pentru rasa ovină se aduse berbeci și oi de Spania, Crimeia și Transilvania, cari puse în contact cu vechile rase locale: țigăi, stogomane și țurcane, aû dat frumoase soiuri.

Pentru rasa cavalină aû adus armasari arabi și engleji; iepe engleze, austriace și ruse, care puse în contact cu vechea rasă locală aû dat soiuri cu bune calități de tărie, de talie și caracter, lesne deprinzătoare în aplicarea ce li se face. Pentru rasa porcină aû adus gerî și scroafe, din Anglia, Polonia, Ungaria și Rusia, soiurile cele mai alese, cari puse în contact ca rasa locală creată și bleagă, aû dat exemplare minunate.

În anul 1890 aû fost vite în întreg județul Dorohoiu: Vite mari cornute 54200, oi 108036, capre 409, cai 11133, porci 24954.

Horticultura și Vinicultura. Cele mai renumite vii și pometuri sunt la: Brăești, Coțușca, Darabani, Dersca, Dimăcheni, Dorohoiu, Hănești, Hilișeu, Hudești, Mihăileni, Mileanca, Mitoc, Pomîrla și Zvoriștea.

Sericicultura. În anul 1888—89, s'au aflat în județ 7319 stupi și anume:

1121 în plasa Bașeul,
1590 în plasa Berhometele,
597 în plasa Coșula,
1416 în plasa Herța,
1522 în plasa Prutul-de-Jos,
1073 în plasa Prutul-de-Sus.

Producțiunea *mineralelor* este mărginită numai în piatră, greziă, calcarică, silicioasă și gipevasă, ce se găsește în diferite părți pe unele moșii, dar mai principale sunt:

Cariera de pe Tîrnăuca, unde din mărimea blocurilor stîncose, se estrage piatră greziă pentru construcții și ornamente, în diferite mărimi. De asemenea o mulțime de bolovanî de pîetră calcarică ce dă bună calitate și mare cantitate de var.

Cariera de pe Ivăncăuți, din care odinioară se estrăgea gips în cîtîme însemnată, bucăți de taliă în diferite mărimi, pentru ornamente și alte trebuințe la clădiri.

Industria. Pe lîngă fabricile de rachiū (velnițe) și de făină (morî), mai sunt mici ateliere de: olărie, săpunărie, luminărie, dubălărie, blănărie, croitorie, ciubotărie, fierărie, stolerie, etc. prin tîrguri; iar dulgheria, butnăria, rotăria, jocăria și fierăria prin sate; multe din femeî se ocupă și cu țesături de ștergere, pînzeturi bune, sumane, ițari și briie frumoase; apoi lăicere și scoarțe, alese după felurite modele. Ramura țesăturilor din urmă, în un timp începu a lua o frumoasă dezvoltare, prin stăruința și aplicarea mai multor proprietărese mari.

Fabricile mai principale existente sunt:

Moara mecanică din Dorohoiu, a d-lor Ilie Herșcu Zoller și Compania, zidire mare și încăpătoare, cu toate atenansele necesare, bine formate, mașinăria patentată completă, după cel mai nou sistem perfecționat — locomobilă cu putere de 180 cai, care aplicînd-o la 120 puteri, macină pe fie-care săptămînă 1000 mîerțe, sau 2155 hectol. grîu în făină pînă la cea mai fină calitate, întrebuițînd 100 stînj. cubici de lemne la foc. Are 9 valuri de la gros la fin și 4 pietre franceze pentru grîu și

una pentru păpușoi, plus 2 pietre pentru zibruit.

Tot stabilimentul așa cum să găsește astă-zî în starea lucrătoare însumează un capital de peste 500.000 lei.

Moara mecanică din Mihăileni a erezilor reposatului S. Schlesinger și Moara mecanică de pe Rădăuți a D-lor frați Ioan și Gheorghe N. Pilat, ambele cu ziduri și atenanse necesare bune, dar cu mult mai mici și inferioare în organizm și mașinărie, așa: cea d'întîia are locomobilă cu putere de 40 cai și cea a doua cu putere de 24 cai, cu valuri și pietre în raportul încăperei și a puterii motrice, în cît cea din urmă macină 400 mîerțe, sau 862 hectolitri grîu pe săptămînă în făină piclă și calitate fină cu 10 stînj. cubici lemne.

Moara de apă de la Tătărășeni a D-lor Iancu și Matei frați Rosetti și moara de apă de pe Ștubieni a D-lui Kogălniceanu, ambele la iazurile de pe cursul Bașeului, bine construite după sistemul cel mai perfect actual cu pietrele și valurile în raport cu mărimea construcției; cea d'întîia cu 4 pietre și 2 valuri pentru grîu, macinînd 400 mîerțe sau 862 kilolitri, grîu în făină piclă pe an, — și una piatră pentru păpușoi ce macină la 1200 mîerțe, sau 2586 kilolitri, iar cea de a doua cu 2 pietre, 1 val pentru grîu macinînd 2500 mîerțe în făină piclă și 1 piatră pentru macinat păpușoi, macinînd 9500 mîerțe pe an.

Dubălăria din Dorohoiu și dubălăria din Mihăileni, în cari se lucrează piele de vite mari, după vechiul sistem; cea întîia 400—600 pe an și cea de a doua 200—450 pe an, întrebuițate în țară.

Velnița de pe Hudești, cu încăperile necesare de zid bine făcute, mașinăria de aburi sistematică, care poate produce în 24 ore cîtîmea de spirt în tărie de 32 grade Wagner, la temperatura de 14 gr. Reamur, din grîu, — are local de a pune la îngrășat pînă la 500 boi. Velnița de pe Ibănești, velnița de pe Zvoriște, velnița de pe Virful-Cîmpului, velnița de pe Tureatca, velnița de pe Tîrnăuca, velnița de pe Dersca și velnița de pe Hănțești, toate cu încăperile necesare, mașinăriile de aburi și grajduri pentru îngrășatul boilor, bine formate, dar una de cît alta mai mică și inferioară în producția de spirt, în ce privește, de cît a cea de pe Hudești.

Fabricile acestea de și produc lunar pînă la 209¹/₂ vedre sau 318570 litruri spirt, după tabloul statistic din 1882, dar nu au nici una vr'o mașină de rafinat.

Comunicația. Drumurile șose-luite sunt prea puține în acest județ și cea mai mare parte sunt în starea lor naturală.

Cele mai principale drumuri în 1889 au fost:

Mihăileni-Botoșani, începînd de la hotarul Bucovinei; trecătoare Mihăileni-Sinăuți, parcură tîrgul acesta, trece în jos pe la: Talpa, Virful-Cîmpului și prin Bucecea, se duce la Botoșani. Acesta este cel mai bun, de și este cel mai vechi șose-luit, — din timpul lui Mih. Gr. Sturdza-Vodă, fiind cale națională.

Mihăileni-Dorohoiu, începător de la drumul sus arătat, din direcția satului Piriul-Negru, apucă spre N. pe din jos de acest sat, peste dealul Derscăi, pe la Podul-Loznei, prin pădurea de pe Buhaiu și prin a-

cest sat se duce la Dorohoiu. Acesta este șoseluit fiind cale județeană. Se întreține bine.

Mihăileni-Herța, începător din laturea nordică a târgului acesta, trece pe la Tureatca, Culiceni, Fundoaia și prin Tîrnăuca se duce la Herța.

Mihăileni-Mamornița, începător de la drumul sus arătat de pe Tureatca, pe la Mihoreni, Mogoșești, Buda și pe la Godinești ori pe la Lucavița, se duce la Mamornița.

Mamornița-Herța, începător din hotarul Bucovinei de la trecătoarea Mamornița-Tureni, parcură târgul acesta, trece pe la Hîrbova și Cotul-Sanihău se duce la Herța. Acesta este cale județeană.

Mamornița-Darabani, începător de la drumul sus arătat, din direcția satului Molnița, pe drumul ce duce la trecătoarea Molnița-Noua-Suliță și prin satele: Molnița, Filipești și Oroteana, pe la Baranca-Hudeștilor la Darabani. Este și una din liniile mai principale pentru transporturile din plășile: Bașeu, Prutul-de-Sus și Prutul-de-Jos.

Herța-Darabani, începător din marginea E.-N. a târgului, pe lângă satul Movila, pe laturea pîrîului Herțușca, până în direcția satului Pilipăuți, de unde urmează drumul Mamornița-Darabani.

Herța-Dorohoiu, începător din marginea estică a târgului pe valea Herțușcăi, trece culmea dealului din laturea Nordică, apucă spre Ibănești și prin acest sat se duce la Dorohoiu.

Darabani-Rădăuți, începător din marginea Estică a Darabanilor, merge prin satul Păltinișul, pe lângă Ivăncăuți, Horodiștea și Iznovățul la Rădăuți, prin cari trece până la hotarul

Basarabiei, la trecătoarea Rădăuți-Lipcani. Este cale județeană.

Darabani-Ștefănești, începător din drumul sus arătat de lângă Fintina-Pălărierului, din matca Valei, și ia direcția spre N.-E. de la șosea, trece pîrîul Eșanca, pe podul de piatră a lui Moloeca, apucă muchea dealului, pe de asupra satului Bivolul-Lătescu și pe la Codreni, Ratoșul-Șoarec de pe Nichiteni, pe la Avrămei se duce la Ștefănești.

Darabani-Săveni, începător din șoseaua Rădăuțului sus arătată, mai de la deal de unde apucă drumul la Ștefănești, ia către E. pe moșia Darabani, trece valea și pîrîul Podriga, pe podul de piatră a lui Balș, pe la crîșma Singurică de pe Conțești; o ia la dreapta pe ratoșul de pe Mileanca și înainte pe deasupra Tătărășanilor, tot muchea dealului în jos la valea Podrigăi, unde se trece acest pîrîu, pe sub mahalaua târgului și intră în Săveni.

Darabani-Dorohoiu, se poate merge sau pe drumul Săvenilor, până la crîșma Singurică de pe Conțești, și alături cu ea tot înainte pe lângă Gîrbeni, la valea Bașeului, unde se trece acest pîrîu pe iezetura și podul de la iazul Ghicăi de pe Havîrna și pe lângă acest sat, pe la Liveni-Sofianu, pe lângă Rădiul Trestieni se duce la Dorohoiu; sau se ia direcția prin marginea din sus a Darabanilor la satul Hudești; apoi prin acest sat și prin Lișna la rădiul Trestienei, dă în drumul sus arătat și merge la Dorohoiu.

Darabani-Botoșani, începător din drumul Săvenilor sus arătat, de la crîșma Singurică, din dreptul satului Tătărășani, ia dreapta alături cu acest sat și

trecînd valea și pîrîul Bașeu la satul Balinți, apucă spre rădiul Vornicenilor, la Podul-Stamatei, unde trece Jijia și pe moșia Călugăreni, se duce la Botoșani.

Rădăuți-Săveni, începător din marginea S. a târgului, către Miorcani, se ia direcția și de la Indiciu, se apucă la dreapta drumul pe la Coțușca, Nichiteni și Ichimeni, și merge la Săveni.

Rădăuți-Ștefănești, luînd drumul la Săveni, se continuă tot în jos de la Indiciul pentru Săveni, sus arătat, pe lângă satul Miorcani, pe de asupra satului Ghereni-Tăutul, pe lângă Mitoc Liveni-Mitropoliei, și Boldișor, de unde trece în jud. Botoșani și continuă în jos cam paralel cu Prutul, la Ștefănești.

Rădăuți-Dorohoiu, începător din marginea Sudică a târgului, merge pe lângă coșerele stăpînești de pe această moșie, prin satul Bivolul și Mileanca; apoi pe la Gîrbeni și Havîrna, la Liveni-Sofianu se duce la Dorohoiu.

Rădăuți-Botoșani, se urmează drumul Dorohoiului până după Mihăileni, apoi se apucă drumul Darabani-Săveni, până la Tătărășani și de acolo drumul Darabani-Botoșani.

Săveni-Ștefănești, trecînd podul de peste Bașeu, la marginea târgului, se apucă îndată la Vlăsinești, de unde se trece la Hănești și pe la ratoșul Apostolului de pe Brăteni, trece în jud. Botoșani și merge tot în jos la Ștefănești.

Săveni-Botoșani, de la podul de pe Bașeu, se ține drept înainte pe hotarul de pe Vlăsinești și Știubeieni, prin satul Plopeni-Jianul, la Ungurenii-Romanului; apoi pe la Săpoeni, în jud. Botoșani, se continuă până la Botoșani.

Săveni-Dorohoiu, cum se trece podul Bașeuului, ia la dreapta direcția în sus prin satele Chișcăreni și Ștubieni; trece valea și pârâul Ibăneasa și alături cu satul Vorniceni și pe la marginea din sus a pădurii Cordărenilor, trece Valea Putredei; apoi pe lângă Cătușelul-Căcaina, se coboară la Jijia, trece pe podul din marginea Broscăușilor și prin acest sat merge la Dorohoiu.

Săveni-Herța, se merge pe drumul Dorohoiului până la ratoșul Cordărenilor, de aici apucă cătră ratoșul Liveni-Sofian, și alături cu acest ratoș, tot în sus pe la ratoșul Urișuluș, prin satul Cristinești, pădurea Dămileni, Ibănești, Herța, până în drumul Herța-Dorohoiu; pe care apoi se merge la Herța.

Dorohoiu-Botoșani, se merge pe drumul Leordei până pe moșia Saucenița, din jos de Fintina Saraculuș, de aici se ia la stînga cătră rîdiul Ciobalaei de pe Văculești, și în jos pe la ratoșul Brăeștilor și acel al Cotirgacilor, se coboară în valea Urechioaei și trecînd aici pârâul Sihna, se urcă la drumul Mihăileni-Botoșani, pe care se merge pînă la tîrgul Botoșani.

Dorohoiu-Leorda, se urmează în jos din marginea tîrgului pe deasupra satelor Saucenița și Văculești, prin satul Brăești, pe deasupra Prăeștilor, și a Dolinei, și pe valea Leordei, până la drumul ferat Leorda-Dorohoiu. Este cale județeană.

Dorohoiu-Vîrful-Cîmpuluș, de la drumul Leordei, din dreptul Sauceniței, se apucă la vale și prin acest sat se trece la deal prin pădurea Gorovei-Văculești-Saucenița, până ce iese la cîmp; se dă în drumul Mihăilenilor-Botoșani și se continuă pe acel drum.

Trecătorile peste frontieră din acest județ în statele limitrofe, pe unde se fac exporturile și unde se află birouri vamale sînt: Mihăileni-Sinăuți, Mamornița-Tureni și Molnița-Noua-Suliță, ca sucursală a Mamorniței, de curînd deschisă pentru Bucovina și Rădăuți-Lipcani, pentru Basarabia.

Populația. Majoritatea numerică a populației este formată de Romîni; după aceea vin Rusnaci, parte rămași din timpurile vechilor războaie; iar parte veniți mai încoace din Galiția și Podolia; apoi sunt Evreii. Pe lângă aceștia vin Țigani din timpurile învechite veniți în țară, dar de la ei emană se răresc, amestecîndu-se printre Romîni, cătră cari se mai adaugă: Armeni, Greci, Lipoveni, Nemți, Polonezi, Unguri, Francezi și alte națiuni. Romîni, Rusnaci, Țigani, Armeni, Greci și Lipoveni, se aplică în cea mai mare parte la agricultură și creșterea vitelor iar minoritatea la: arte, meserii și comerț. Ne-Romîni și mai ales Evreii, ocupă meseriile și toate ramurile de comerț.

Numărul populației din acest județ, după recensîmîntul făcut în 1885, se arată a fi de 45781 familii, împărțite astfel: 5173 în pl. Bașeu, 5877 în pl. Berhometele, 3843, în pl. Coșula, 3623 în pl. Herța, 5524 în pl. Prutu-d.-j., 4871 în plasa Prutu-d.-s., 14500 în urbea Dorohoiu, 1180 în urbea Herța, 1260 în urbea Mihăileni, 20 în mănăstirea Gorovei.

Mișcarea populației, după tablourile anului 1889 pentru acest județ, este aceasta:

Căsătorii 1170; rurali 1059, 1100, din cari: ortodocși armeni 1, evrei 40; — și urbani 70 din cari: ort. 45, evrei 25; și anume în Dorohoiu: ortod. 14,

evrei 12. În Herța: ort. 11, evrei 11. În Mihăileni: ortodocși 10, evrei 2.

Nașteri 6361: rurali 5672, din cari: ortodocși 5292, catol. 1, armeni. 4, evrei 375. — Urbani 689, din cari: ortod. 223, cat. 10, evrei 456 și anume: în Dorohoiu, ort. 154, cat. 1, evrei 229; în Herța, ort. 27, evrei 27; în Mihăileni, ortod. 42, catol. 9 evrei 129.

Morți 3822; rurali 3296, din cari: ortod. 3109, catolici 6, arm. 3, evrei 172. — Urbani 526, din cari: ortod. 263, cat. 5, evrei 258 și anume: în Dorohoiu, ort. 186, evrei 147. În Herța: ort. 25, cat. 1, evrei 52; În Mihăileni: ort. 52, cat. 4, evrei 59.

Populația, după statistica formată cu ocazia recensîmîntului în anul 1890, este următoarea:

După sex: 62815 bărbați și 56091 femei, total 118996 suflete, trăitoare în comunele rurale; și 7872 bărbați, 8270 femei, total 16142 suflete, trăitoare în comunele urbane.

În total, populațiunea județului este de 135048 suflete.

După starea civilă, populațiunea rurală se împarte astfel:

Necăsătorii 62821; căsătorii 49942; văduvi 5999; divorțați 144.

În privința instrucțiunei: 7857 știu carte; 111049 nu știu.

În privința cultului: 110879 ortodocși; 539 catolici; 20 protestanți; 188 grigorien; 53 lipoveni; 7227 mozaici.

După naționalități: 110699 Romîni; 7226 Izraeliți; 111 Ruși; 53 Lipoveni; 168 Armeni; 7 Greci; 589 Nemți; 26 Poloni; 7 Unguri.

După starea civilă, populațiunea urbană din toate tîrgurile: necăsătorii 9796; căsăto-

riți 5645; văduvi 666; divorțați 35.

În privința instrucțiunii: 3253 știu carte; 12889 nu știu.

În privința cultului: 6425 ortodoxi; 678 catolici; 17 protestanți; 11 grigorienți; 30 lipoveni; 8971 mozaici.

După naționalități: 6075 Români; 8981 Izraeliți; 312 Ruși; 30 Lipoveni; 17 Armeni; 19 Greci; 707 Nemți; 1 Italian.

Bisericele sunt în sarcina comunelor, afară de prea puține pe seama proprietarilor pentru întreținerea serviciului și conservarea edificiului.

Din zisele cauze multe sunt în stare deteriorată și unele căzute în ruină.

Conducerea clerului din întregul județ, ce depinde de Chiriaria Mitropolitului de Iași, se face de Protoereu, cu reședința în Dorohoiu, capitala județului, ajutat de 6 sub-protoerei, câte unul de fiecare plasă cu reședința în: Darabani, Mihăileni, Pomîrla, Săveni, Tîrnauca și Văculești.

Biserici, actualmente, sunt 159 incluziv mănăstirea Gorovei, din care: 12 închise prin reaua lor stare; 23 vacante prin lipsa lor de preoți și restul 124 oficante. Personalul clerical este de: 1 Arhimandrit la mănăst. Gorovei; 1 protoereu; 120 preoți; 4 diaconi; 211 cîntăreți și 136 pălămarî, în care se cuprind și călugări de la mănăstirea Gorovei.

Mănăstiri în acest județ au fost numai două, adică: Gorovei și Mogoșești, ambele pentru bărbați.

Școala. Hatmanul Anastasie Bașotă la 1838, înființă și întreține, pe moșia sa Pomîrla, școală pentru săteni, care în curînd deveni populată de copii.

Marele Logofăt Theodor Balș

la 1841, înființă și întreține, pe moșia sa Darabani, o școală unde copiii din localitate și de pe aiurea, învățau carte.

Nicolai Cristescu, originar din urba Roman la 1847 înființase cu restrînsele sale mijloace, în tîrgul Mihăileni, întîia școală sistematică. Spre asigurarea ei, dădă o casă nouă bine zidită și încăpătoare, cu expresa condițiune prin actul de danie: A nu se întrebuița vre o dată la altă destinație, de cît numai pentru local de școală. Pentru înlesnirea tinerimei nevoeșă, de a se folosi de această instituție, a hotărît moșia sa Sinăuți-Grigorcei, prin actul din 15 Aprilie, legalizat de Curtea întăriturilor din Iași la 25 Aprilie și publicat în «Monitorul Oficial» No. 104, din 1862, cuprinzător: «În puterea legii (§ 1,258, 1,262, 1,272 Cod. Civ. Calim.) și în consecința dorințelor mele, de a contribui la înflorirea și sporirea școalelor naționale, Eu trec în favorul Ministerului de Culte și Instrucțiune, toate drepturile ce le am pentru partea din moșia Sinăuți din acest județ (Dorohoiu), cumpărată cu actul formal de la D. Vasile Grigorcea din Bucovina. Ministrul în drepturile mele, va trage în folosul școalelor, arătata parte de moșie și orice va mai rezulta din acele drepturi. Doresc ca venitul acestui fond să se întrebuițeze pentru întreținerea și înlesnirea elevilor săraci, ce frecventează școala din Mihăileni, a căreia începere li-am dat tot eu».

Pentru acest fond a urmat proces din care a rezultat un capital pecuniar de 1,210 galbeni (14,510 lei), care în conformitatea legii comunale din 1864, Ministerul de Interne, cu oficia No. 6366, din

17 Aprilie 1875, a dat acești bani în dispoziția primăriei locale, care acum a sporit acest fond; și din venitul de 2,000 de lei anual, se înlesnesc elevii săraci din Mihăileni, spre a putea urma cursul la Școala Cristescu, dîndu-se și burse acelor ce se disting, spre a-și urma cursul la Gimnaziu, iar prisosul se capitalizează.

Generalul Iordache Costache Lătescu-Boldur, la 1853, dispune înființarea și întreținerea pe moșia sa Hudești, a unei școale cu 4 clase și de muzică vocală eclesiastică; lăsînd a se clădi încăperile și dînd 300 galb. anual, pentru spesele de întreținere.

În decursul timpului, prin aplicarea Regulamentului Organic de la 1834 încoace, a dispozițiilor legii din 1864, ce declară Instrucția Publică liberă, obligatorie și gratuită și prin stimulentele Guvernului, școalele se înmulțiră așa, că acum în acest județ, sunt: 49 școli rurale primare, cu atîția învățători și cu 3,009 elevi de ambele sexe, adică: 45 școli pentru băieți și 4 școli pentru fete, toate întreținute de comune și subvenționate de Stat.

În comunele urbane sunt: 6 școli primare cu 10 profesori și 486 elevi de ambele sexe; adică 3 pentru băieți și 3 pentru fete, întreținute cu spesele comunelor și ale Statului.

Un gimnaziu real în urbea Dorohoiu pentru 4 clase, cu 8 profesori și 49 elevi.

Un liceu clasic de 8 clase în satul Pomîrla, departe o oară cu trăsura de la Dorohoiu, numit Institutul Anastasie Bașotă. Acest institut, înființat la 1869, după testam. răposatului Logofăt Anastasie Bașotă, transcris de trib. Dorohoiu, sub

No. 55; este condus de un director, după programul Ministerului și prescrierile testamentului; are: 14 profesori, 40 elevi interni și 30 externi. Instalația lui este în vechea curte a răposatului fondator, la care s'a adăugit încăperile necesare; înzestrat cu mobilier pentru școală și internat. Poziția localității este plăcută, cu vederi întinse; aerul e curat și are grădini cu arbori fructiferi și legume împrejur. Întreținerea se face cu jumătatea venitului fondurilor lăsate de răposat, din care adesea rezultă bune economii.

Două școli profesionale în Dorohoiu: una pentru croitorie și una pentru ciubotărie, având învățători maiștri absolvenți din școalele respective din Iași.

Serviciul sanitar. Spitalele sunt în România de lung timp înființate, pe lângă unele mănăstiri și biserici în număr restrâns; dar prin progresele urmate s'a sporit numărul acestor stabilimente bine-făcătoare suferinzilor sărmani, în cât acum fie-care județ are câte-va în diferite localități.

De și în acest județ există 2 mănăstiri: Gorovei și Mogoșești, dar în actele celei întâi nu se găsește vr'o lămurire c'a existat lângă ea așa institut, ci numai o bolniță simplă pentru îngrijirea alienaților spre vindecare prin postire și multe rugăciuni la Sf. Ioan Botezătorul, a cărui icoană făcătoare de minuni, se află în biserica mănăstirii. Iar în actele celei a doua, de și se găsesc dispozițiile fondatorului pentru întreținerea unei bolnițe (spital), dar n'apucară a se forma cât a existat mănăstirea.

Ast-fel județul acesta rămase lipsit de asemenea folositoare

institute. Dar la 1850, după stăruințele urmate, Epitropia Spitalelor Sf. Spiridon din Iași, cu venitul a 3000 galbeni lăsați de reposata venerabila Catina Ghica, pentru a se face spital în târgul Herța, a dispus înființarea unui asemenea stabiliment cu 10 crivate, în zisa urbe.

Epitropia Sf. Spiridon, neputînd susține în Herța un spital cu venitul fondului Ghiculești, îl desființă la 1-iulie 1858 și lipi și acele 10 crivate la spitalul din orașul Botoșani unde funcționează și azi; iar județul Dorohoiu remasă eără fără un stabiliment de căutarea bolnavilor.

În decursul timpului se înființară 4 spitale.

În orașul Dorohoiu se află un spital sistematic.

Alt spital se află în Tîrnăuca, înființat după dispozițiile filantropice ale răposatei Maria Potlog, proprietara moșiei Tîrnăuca, luate prin testamentul din 6 Noembrie 1838, legalizat de Divanul Întăriturilor de la 1-iulie Martie 1858, sub No. 686; prin testament ea lasă ereditar pe Alecu Sturdza, fiul marelui Visternic Alexandru Sturdza, îl obligă pe sine și urmașii săi prin art. 4 al zisului testament, de a înființa un spital în satul Tîrnăuca sub titlul: Spitalul familiei Potlog. Încăperile lui sunt de zid, lângă biserica Sfîntul Dimitrie și are 12 crivate pentru bolnavi.

Spitalul din Mihăileni, s'a înființat la 1-iulie Maiu 1878. Spitalul acesta cu 12 crivate, sub conducerea medicului de oraș, cu personalul necesar serviciului, are dați anual spre întreținere: 1200 lei de la urbea Mihăileni; 1400 de la casa jude-

țului și 2400 de la comunele pl. Berhometele; în termen mediu primește în cura sa 130 bărbați și 62 femei în 1885.

Spitalul din Săveni, a atras multă bine-cuvîntare cu formarea lui, în localitățile aceste depărtate de reședința jud. și a oricelor centre cu institute sanitare. Acest spital este înființat la 1 August 1879, cu 12 odăi și toate necesariile; e condus de medicul arondismentului, ajutat de medicul comunei Săveni, cu personalul trebuincios serviciului, avînd anual 7800 lei spre întreținere, dați de casa județeană. Au fost primiți în cura sa 152 bărbați și 60 femei, în 1895.

Administrația întregului județ se făcea în vechime de pîrcălăbi și staroști, cu atribuții multiple; de la un timp, de căpitani cu atribuții mai restrînse; dar de sub Const. Mavrocordat-Vodă de ispravnic, cite unul de județ și în unele cite două, cu 2 boieri orînduiți pentru procesele civile și împlinirea dărilor. Sub Regulamentul Organic, din 1834, se stabili cite un singur Ispravnic, cu atribuții curat administrative; iar după constituția din anul 1866 se face: în județ de Prefect cu concursul Comitetului Permanent, compus din 3 membri delegați de consiliul județean, format din 24 membri electivi și cari, sub un Președinte ales dintre dînșii, se întrunesc de două ori pe an, în sesiune ordinară.

Reședința plășilor este în capitala fie-cărei plăși, iar de la unirea plășilor, făcută în 1882 luna Aprilie, reședințele sunt urbele: Herța, pentru plășile Herța și Prutul-de-Sus; Mihăileni, pentru plășile Berhometele și Coșula; Săveni, pentru plășile Bașeu și Prutul-de-Jos.

Finance. În cursul anului financiar 1895—96, statul, pe seama sa, în acest județ, percepu suma de 2357289 lei și plăti pentru întreținerea serviciilor ce-l privesc, suma de 668265 lei; restul de 1688663 îl trase la Casieria Centrală.

Județul pe comptul casei sale percepu din veniturile ordinare și extra-ordinare suma de 231947 lei; din veniturile drumurilor suma de 52787 lei și făcu plățile serviciilor ce-l privesc, în sumă de 201973 lei și în sumă de 47454 lei pentru drumuri.

Comunele urbane pe comptul caselor lor percepură din veniturile ordinare suma de 288410 lei; din veniturile drumurilor, suma de 43345 lei și din care plătindu-se cheltuelile a rămas un excedent de 3568 lei.

Comunele rurale pe comptul caselor lor percepură din veniturile ordinare suma de 330384 lei; din veniturile drumurilor, suma de lei 66590, din cari plătindu-se cheltuelile bugetare ce le priveau, au dat încă un excedent de 72977 lei.

Marca acestui județ este un rac întins pe un scut, și înconjurat cu insigneile suveranității.

Tradiția spune că această marcă a provenit județului, de la mulțimea, frumusețea și bunul gust al racilor ce se află în Iezer și în alte ape ale județului, iar mai cu osebire în acele de pe cursul Băseului.

Capitala, sau reședința județului, este acum urbea Dorohoiu, dar mai înainte a fost și în alte târguri ale județului. Din vechime reședința se afla în târgul Herța, de unde sub domnia lui Ioan Sandu Sturdza-Vodă, s'a strămutat în Dorohoiu, unde

a stat până la 1837, când în Domnia lui Mihail Grigore Sturdza-Vodă, s'a strămutat în urbea Mihăileni, unde a stat până la 1850; iar în domnia lui Grigore Alexandru Ghica-Vodă s'a readus în Dorohoiu.

Teritoriul acestui județ este împărțit după administrația lui în șase plăși și anume: Băseul, Berhometele, Coșula, Herța, Prutul-de-Jos și Prutul-de-Sus. Această împărțire este făcută prin aplicarea regulamentului de la 1834; dar e cam neregulată și produce greutate; căci pre cât unele plăși sunt mici pre atâtea altele sunt mari.

Comunele urbane din județ sunt următoarele: Dorohoiu, în pl. Coșula; Herța, în pl. Herța și Mihăileni, în pl. Berhometele.

Târgurile din județ sunt: Darabani, în pl. Prutul-de-Jos; Mărnăuța, în pl. Herța; Rădăuți, în pl. Prutul-de-Jos și Săveni, în pl. Băseului.

Dorohoiul, oraș, și capitala județului Dorohoiu, este unul din cele mai vechi orașe ale țării. Fondația sa nu se arată prin acte sau istorie, când și cum s'a făcut, mărginindu-se tradiția a ne spune că este foarte vechi.

Stradele sunt îndestulătoare pentru circulație, din cari mai principale, ceva mai regulate și șoseluite sunt: Ghițăloaei, Doctorului, Reședinței, Telegrafului, Broscăuților, Trestianei; pe lângă cari este și strada principală, ce-i cale județeană și întretae târgul în lung de la bariera Botoșani la bariera Mihăileni. Restul stradelor sunt în stare naturală și după cum întâmplările le-au dat direcțiunea.

Iluminatul stradelor se face de 260 finare cu lampe pentru petroleu.

Populația, este de 14500 locu-

itori, din cari 7000 de diferite rituri și naționalități, între cari majoritatea este de Români și 7500 de națiune și religione mozaică.

După recensământul din anul 1890 sunt după sex: bărbați 4637, femei 4676, total 9313; după starea civilă: necăsătoriți 5848, căsătoriți 3246, văduvi 190, divorțați 29, total 9313; după instrucțiune: știu carte 1884, nu știu 7429.

După cult: ortodocși 4483, catolici 448, protestanți 17, grecii 11, lipoveni 22, mozaici 4432; după naționalități: Români 4152, Izraeliți 4332, Ruși 312, Lipoveni 22, Armeni 17, Nemți 447, Italieni 1.

Ocupațiile la cari se dedau locuitorii sunt: profesiunile libere; comerțul în diferite ramuri, industria în diferite specialități; iar la mare parte agricultura și creșterea vitelor.

Creștinii au două Biserici cu 4 preoți, 1 diacon, 4 cântăreți și 4 pălămari. Bisericele sunt: una mică cu patronul Adormirea Maicii Domnului, făcute din birne de stejnar, zidită de mai mulți enoriași din această mahala. Inscriptia săpată deasupra ușei, în lemn, puțin descifrabilă, arată că este făcută în anul 1779, Aprilie 12, sub Domnul Const. Dimitrie Moruzzi-Vodă.

Una mare, cu patronul Sf. Nicolae, e și catedrala actuală; zidită solid cu turn pe bolta principală. Inscriptia săpată în piatra din peretele de afară la ușa de intrare—în limba slavonă, tradusă în românește arată:

«Blagovestitul și de Christos iubitorul, Io Stefan-Voevod, cu mila lui Dumnezeu, Domnul țării Moldovei, fiu al lui Bogdan-Voevod, am zidit acest templu cu patronul marelui Ierarh și făcător de minuni Nicolai, și s'a săvârșit în anul de la zidirea lumii 7003 [1494],

«luna Oct. în 15 zile, iar Domniei noastre, al 30-le curgător».

Ambele biserici sunt întreținute de casa comunală a urbei Dorohoiu. Evreii au două sinagoge mari; zece școli de rugăciuni; șase belferii pentru copiii mai mari de 10 ani; 8 belferii pentru copiii mai mici, în cari deprind limba și dogmele religiei mozaice. Evreii întrețin și un feredeu cu micvele de scăldare. Întreținerea acestora se face din cotizațiile comunității izraelite locale.

În Dorohoiu se află: reședința Prefecturii și a Consiliului Județean, a Tribunalului și a Judecătoriei de ocol; a Casieriei Generale și a percepției de circumscripție; a corpului tehnic; este scaunul Protoereului, a Medicului-Primar, a Consiliului de Higienă și al Veterinarului județean; are un birou Telegrafo-Postal cu serviciu limitat pentru telegraf, un stabiliment penitenciar. Administrația în comună se face de Primar, cu 2 ajutoare și cu concursul Consiliului comunal și al personalului necesar de serviciu. Ordinea publică se menține de: un polițaiu cu 3 comisari, 3 sub-comisari și 32 sergenți cu șeful lor. Apărarea de incendiu o face trupa pompierilor de 12 soldați, conduși de un sergent-major, având instrumentele trebuincioase și un foisor de lemn înalt, pentru permanenta observare.

Sănătatea publică se îngrijește de: un medic comunal, cu două moașe titulare; un veterinar și un vaccinator comunal; afară de persoanele de asemenea profesiune cu liberă practică.

Ca stabiliment sanitar este un spital civil cu 60 crivate pentru bărbați și femei.

Școli se află: Un gimnaziu real cu 4 clase sub denumirea Grigorie-Alex-Ghica-Vodă. Una școală primară cu 4 clase pentru fete, unde se învață și felurite cusături, împletituri și broderii. Două mici școli profesionale, una de croitorie și alta de ciubotărie. Toate aceste întreținute de: Stat, Județ și comună.

Un stabiliment de băi sistematic.

Stabilimente industriale și comerciale sunt: o farmacie completă; o tipografie bine asortată; o fabrică pentru apă-gazoasă; o cofetărie și dulcetărie; o moară mare de aburi după cel mai nou și mai perfect sistem; patru mori de cai, două dublări de producție ordinară; o lumânărie; mai multe ateliere de: stolerie, rotărie, butnărie, caretășie, lăcătușărie, ferărie, hamurărie, tinichigerie, căldărărie, croitorie, ciubotărie, blănărie, jocărie etc. mai multe magazine de coloniale, manufacturale; băuturi spirtoase, depouri de făinărie, ferărie, lemnărie etc.

Alimentarea cu victualii, alte provizii și diferite obiecte necesare, se face zilnic: în piața reședinței, unde se adună cu legume, lăptărie, păsări, fructe și alte victuale; săptăminal, în piața vitelor, unde se adună în fie-care Marți, ce-i ziua de târg, obiecte de provizii, de furaj, de cherestea, producții animale și felurite vite bune; anual în șesul iarmarocului de lângă Jijia și Buhaiu, unde se face frumoasă adunare de la 12 la 24 Iunie, de vite albe, cai, produse și industriale locale, multă cantitate de manufactură și diferite specialități de pe la alte târguri.

Alimentarea cu apă se face

din fântini, căci cișmeaua la care se aduce apa pe olane de la un bun izvor, nu dă apă în cantitatea ce se credea. Apa în cele mai multe fântini este sălcie; puține au apă bună; cea mai bună este aceea din șipotul lui Gheorge Ciornei; bună în calitate se mai poate avea de la șipotul de sub dealul Ezerului, ce înlesnește facerea apei gazoase.

Eșirele și întrările târgului se fac pe la barierele: Botoșanilor, Ghițeloei, Mihăileni, Trestianei și Broscăuților.

Inmormintările se fac la 2 cimitire creștine și 1 izraelit.

Vitele de hrană și de muncă a târgoveților, au pășunatul pe toloaca din jurul târgului, ne supus acum la vr'o taxă. Această tolocă dată în vechime de Domnitor pentru trebuințele târgoveților, se asigură că era cu mult mai mare de cât e acum, dar că s'ar fi răsluit în diferite părți și nu s'au putut urmări despresurările, căci semnele de hotare fiind descrise prin hrisovul păstrat în Evanghelia furată din biserică, nu se mai știu.

De remarcat în Dorohoiu este Bis. sf. Nicolaie, făcută de Ștefan-cel-Mare-Voevod, înainte de victoria reputată asupra Polonilor, pe cîmpurile Siretului la Vîrful-Cîmpului și Ionășeni. De și a fost bogat înzestrată, cu odoare, pentru serviciul divin și cu avere pentru întreținere, înprejurările și lăcomia i-au răpit averea și prețioasele înzestrări ctitorești. Prin minune s'au fost păstrat din odoare o Evangheliie, scrisă pe pergament și bine legată cu argint, în care era pusă copia formală, iar după alții chiar originalul hrisovului, de la Domnitorul fondator, pentru terenul târgului ș'al toloacei lui, dar și aceasta s'a furat cu

alte lucruri din biserică în 1850. Vestimente Sacerdotale vechi n'are; cele actuale conțin un rînd complet de stofă scumpă, pentru preot și diacon, date la 1819 de Ion Dimitrie Arbore, Doroftei Monahul și Elisabeta Monahia; aduse de la Moscva spre a lor pomenire, după inscripția greacă de pe ele.

Catapiteazma bisericeii este foarte veche. Pereții din lăuntru sunt zugrăviți cu chipurile sfinților și tablouri din istoria sacră; iar din dreapta ușei, în fața către altar sunt portretele: Domnitorului Ștefan - cel-Mare-Voevod, în haine luxoase (asemene celui de la biserică sf. Nicolai din Iași); a soției sale, Doamna Maria, și ale fiilor lui: Bogdan și Petru Voevozi și a nepotului său Ștefan. Exteriorul edificiului în cea mai mare parte are pereții netencuiți, lucrați din piatră de Italia, cioplită și din cărămizi mari, din cari parte zmălțuite. În galerie două rînduri, sunt lăsate locuri pentru chipurile sfinților, pe unde se spune c'au fost zugrăvite; de asemenea se află și medalioane de teracotă zmălțuite galben și verde, cu diferite embleme pe ele, în relief. Biserica de și solid zidită, dar în decursul secolelor și prin neîngrijire, arată acum necesitate de a fi restaurată, în stilul său primitiv, fără cea mai mică alterare, păstrîndu-se formele vechi.

Casele Domnești, unde sta Domnitorul cînd venea și unde era reședința Marelui Vornic al Țării de Sus, după spusa tradiției se distruse prin mîini vandalice și zidurile ce mai rămase și parte din fundamente de piatră se acoperiră de pămînt mult timp. La 1849, Iconomul Ionică din Botoșani, stăpînul unor case

făcute pe aceste locuri, punînd la arat în grădină, plugul se opri în o piatră; scoțîndu-se aceasta, dădu de altele și așa să găsi o cavitare zidită. Autoritatea locală, în vederea vechei credințe, că acolo ar fi comori domnești, rîndui 6 slujitori, ca, cu locuitorii sătenii, sub privigherea delegatului prefectorial, să facă săpături amănunte. La diferite adîncimi se găsiră: părți de pereți, beciuri boltite și pavate, uși de piatră masivă, dar nici o inscripție sau părți de metal, ci numai o masă de marmoră. Piatra rămasă din ziduri parte s'a vîndut, parte s'a întrebuintat la fundamentul actualei clopotnițe; iar masa de marmoră s'a trimes la Muzeul de antichități din Iași.

Dorohoiul, stație de dr. d. f., jud.

Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Dorohoiu, pe linia Leorda-Dorohoiu, pusă în circulație la 15 Dec., 1888. Se află la 10 kil. de Văculești stație finală. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 150^m.49. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 35 16604 lei, 77 bani.

Dorohoiul (Lacul-). (Vezî Iezerul său Lacul-Dorohoiu).

Dorojan, cătun, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna Cosîmbești.

Dorostei, deal. (Vezî Rădiul, deal, com. Bîrlești, pl. Bahluiul, jud. Iași).

Dorostei, pîrîu, izvorăște de sub dealul Rădiul, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Bîrlești; formează iazurile: Buhușoia și Dorostei și, din jos de Erbiceni, se varsă în stînga rîului Bahluiul.

Doroșanilor (Valea-), vale, jud.

Bacău, pl. Tăzlăul-d.-j., com. Botești, de pe teritoriul satului Viforani, dintre dealurile Bomița și Nacovei.

Doroșcani, sat, din com. Popești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, așezat pe dealul Doroșcani. Acest sat s'a strămutat aici cam pe la 1792, de la locul numit Dudăul, din cauza mlaștinilor. Are o populație de 89 familii sau 451 locuitori; o biserică, făcută la 1785 de cătră Teodor Balș, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și un eclesiarh. Satul se află pe moșia Popești.

Numărul vitelor e de 891 capete, din cari: 234 vite mari cornute, 31 cai, 543 oi și 83 rîmători.

Doroșcani, deal, pe culmea căruia e situat satul Doroșcani, com. Popești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Doroșcani, pîrîu; se formează din mijlocul satului Doroșcani, com. Popești, pl. Cîrligătura, jud. Iași și se varsă în iazul Dudăul.

Doroteului (Vîrful-), colină, în jud. Buzău, com. și căt. Lapoșul, în apropiere de muntele Fîntîna-Hoților.

Doruchi-Dere, vale mică, în jud. Tulcea, plasa Babadag pe teritoriul comunei Babadag; se deschide din poalele sudice ale dealului Iachni-Bair; se întinde spre S., în direcția de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea centrală a plășei și a comunei; merge de-alungul poalelor de E. ale dealului Caragridi-Bair; taie drumul comunal Babadag-Slava-Cercheză, și, după 2 kil., se deschide în valea pîrîului Babadag, pe stînga, lîngă orașul Babadag.

Dorului (Dealul-), *deal*, în jud. R. Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Buda; se desface din culmea Cătauțului; se întinde printre riul R. Sărat și afluentul său pîriul Schitul, brăzdînd partea de N. a comunei; este acoperit cu păduri.

Dorului (Vîrful-), *vîrf de deal*, în partea de N.-V. a com. Gornetului-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova. Este acoperit cu pădure.

Dorului (Vîrful-), *pisc*, la N. com. Mădulari, pl. Horezul, jud. Vîlcea.

Doseni, *mahala*, în com. rur. Strîmtul, pl. Văilor, jud. Mehedintși.

Dospinești, *sat*, al com. Săucești, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., situat pe malul stîng al Siretului, la o depărtare de 6400 m. de satul Săucești. Sunt 30 familii sau 123 suflete. Se numără: 5 cai, 142 vite cornute și 14 porci.

Dosul, *sat*, face parte din com. rur. Vlădești, pl. Ocolul, jud. Vîlcea. Este situat la V. de Vlădești. Are o populație de 540 locuitori. Copii în vîrstă de școală sunt 85 (51 b. 34 f.). Prin centru e udat de riul Rîmnicul și de la N. spre S. de Valea-Plutei, care se varsă aci în Rîmnic. La N. și la S. e acoperit de pădurile statului, iar prin centru sunt locurile arabile.

Dosul, *mahala*, în jud. Mehedintși, pl. Motrul-d.-j.; ține de com. rur. Bresnița.

Dosul, *mahala*, din com. rur. Folești-d.-s., pl. Horezul, jud. Vîlcea. Are o populație școlară de

46 copii (22 b., 24 f.), din cari urmează 12 băieți. Cade în centrul comunei pe linia Băbeni-Tîrgul-Horezul.

Dosul, *deal*, situat în partea de S. V. a căt. Cuibul, com. Gornetului-Cuib, plasa Podgoria, jud. Prahova. Este acoperit cu vîi, livezi și izlaz. Și-a luat numirea dela pozițiunea sa dosnică, nefiind în fața soarelui. Până la 1866 a fost acoperit cu păduri seculare.

Dosul, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aflată pe moșia Gradiștea, com. Gradiștea, plasa Oltețul-d.-sus, jud. Vîlcea.

Dosul, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Călimănești, plasa Cozia, jud. Vîlcea.

Dosul, *trup de pădure* a statului, jud. Vîlcea. Împreună cu Muntele-Netedul și Măgura-Albul, are 1625 hect. pădure și formează pădurea Costești, situată în com. Costești, plasa Horezul, împreună cu trupurile Padina-Seacă, Alunul și Păraele.

Dosul, *vale*, izvorăște din partea de S.-E. a dealului Berivoaia, com. Gornetului-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova, și se varsă în pîriul Sărățelul, tot în raionul com. Gornetului-Cuib.

Dosul-Albiilor, *pădure*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., în com. Bărsănești, proprietatea lui N. Broșteanu. Este populată de fagi și mestecăni. Are o întindere de 20 hect. și este supusă regimului silvic.

Dosul-Arșiței, *munte*, pe teritoriul moșiei Borca, în comuna Mădeiu, jud. Suceava.

Dosul-Babeșului, *pîrîu*, izvorăște din munții Bratocea; se unește cu pîriul Cheia și, împreună, se varsă în riul Teleajenul, pe malul drept, puțin mai jos de mănăstirea Cheia, în raionul com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Dosul-Beliei, *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Breaza, plaiul Prahova, jud. Prahova.

Dosul-Bratiei, *pădure*, supusă regimului silvic, comuna Albești, plaiul Dîmbovița, județul Muscel, în întindere de 500 hect. cu un masiv întrerupt și neregulat din cauza tăerilor neregulate din trecut, avînd ca esențe principale: fag, plop și mestecăni.

Se învecinește la N. cu pîriul Secătorei, la S. cu pădurea Strigoaia, la E. cu Albești și la V. cu statul.

Dosul-Călugărului, *pădure* a statului, în întindere de 135 hect., pe proprietatea Cîrstănești, com. Oteșani, pl. Horezul, jud. Vîlcea.

Dosul-Chirilei, *pădure*, jud. Prahova. Vezi Dragomirescu.

Dosul-cu-Morile, *moșie* a statului, situată în com. Vlădești, pl. Ocolul, jud. Vîlcea, fostă pendinte de Episcopia Rîmnicului; s'a arendat pe periodul 88—93 cu 3420 lei anual din această arendă s'a scăzut, de la 1 Aprilie 1891, lei 1106 anual, pentru trupul Lespezile, în întindere de 65 hect. și 4697 m. p. vîndut de veci la locuitori.

Dosul-cu-Morile, *pădure* a statului, în întindere de 185 hect.,

situată în com. Păușești-Măglași, plaiul Cozia, jud. Vilcea, și formată din trupurile: Urzicari (110 hect.) și Mosoroasa (75 hect.).

Dosul-Curtei (Cîrligul - Inalt), *loc izolat*, la 7 kil. spre S.-E. com. Brezoiul, pl. Cozia, jud. Vilcea.

Dosul -Făcăenilor, *deal*, spre S.-V. de com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Dosul-Mare, *deal*, în com. rur. Albulești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Dosul-Mare, *deal*, în com. rur. Biltanele, pl. Motrul-de-jos, jud. Mehedinți.

Dosul-Mare, *loc*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Melinești, unde pîrîul Muerișul se varsă în riul Amaradia.

Dosul-Măgurei, *pădure*, județul Neamțu, din trupul moșiei: Pipirigului și Cantonul-Domnesnicului; este prop. statului.

Dosul-Mituleștilor, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Pojogi, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Dosul-Moliviilor, *loc izolat*, la N.-V. de comuna Bătrîni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Dosul-Muntelui, *munte*, în jud. Suceava, com. Mădeiu, pe moșia Borca.

Dosul-Pietroșiței (Muntele-), *pădure* particulară, cu o suprafață de 200 hect., supusă regimului silvic, com. Brezoiul, pl. Cozia, jud. Vilcea.

Dosul-Pristolului, *crîng*, în com. rur. Pistolul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Dosul-Popei, *loc*, com. rur. Pădina-Mică, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, pe unde trece Brazda-lui-Iorgovan.

Dosul-Racului, *pădure*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j.; ține de com. rur. Miluta.

Dosul-Rîului, *sat*, din jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Stoiceni-Pleșoiu.

Dosul-Rusiei, *pădure* a statului, în întindere de 15 hect., pe proprietatea Cîrstănești, com. Oteșani, pl. Horezul, jud. Vilcea.

Dosul-Sacului, *lac*, în comuna rurală Imoasa, plasa Motrul-de-Sus, jud. Mehedinți.

Dosul-Sandei, *cătun*, al comunei Groșșani, la V. pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat pe niște dealuri cu 185 m. d'asupra nivelului mării. Are 133 locuitori.

Dosul-Sandei, *moșie* a statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Breasta, arendată de la 1887—97 cu 320 lei anual. Are pădure pe dînsa.

Dosul-Sandei (Zăvoiul-), *pădure* a statului, pe teritoriul com. Breasta, pl. Dumbrava-d.-s., jud. Dolj. Face parte din ocolul Bucovățul, circumscripția XVII silvică. Intinderea ei e de vr'o 20 hect. Este compusă din plop și sălcii.

Dosul-Ursului, *pădure*, supusă regimului silvic, pe moșia Dosul-Ursului, com. Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, în întin-

dere aproximativă de 350 hect. cu un masiv des și compus din fag, plop și mestecăn și, spre vîrf, puțin molift. Este situată în regiune muntoasă, cu pante re-pezi. Se mărginește la N. cu Zănoaga, la S. cu Bojorîta, la E. cu Riul-Tîrgului și la V. cu Boldul.

Dosul-Valea-Chiliei. Vezi Trupurile-De-Pădure, jud. Muscel.

Dosul-Vulturilor, *pădure* a statului, în întindere de 20 hect. pe proprietatea Cîrstănești, comuna Oteșani, plasa Horezul, jud. Vilcea.

Dosului (Dealul-), *deal*, județul Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., comuna Cernătești, la S. comunei. Se desparte de Dealul-Calului prin Valea-Seacă sau Valea-Cernăteștilor.

Dosului (Dealul-), *deal*, în comuna Golești, plasa Riurile, județul Muscel.

Dosului (Piscul-), *pisc*, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea. Acest șir de dealuri se prelungește pe toată partea de E. a comunei, în stînga riului Costești.

Dosului (Pîrîul-), *pîrîu*, județul Vilcea; izvorește din spre dealurile comunei Olănești; se împreună cu pîrîul Vilceaua, în raionul comunei Muereasca-de-Sus, plaiul Cozia, și se varsă în riul Muereasca.

Dosului (Valea-), *vale*, com. Olănești, plaiul Cozia, jud. Vilcea. Această vale se varsă în riul Olănești, pe teritoriul comunei Olănești.

Dosului (Vălceaua-), *vălcea*, județul Vâlcea. Vezii Porcilor, deal, continuare a munților Arnota și Buila.

Dosurile, sat, face parte din comuna rurală Valea-Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Dosurile, pîrîiaș, jud. Neamțu, ce izvorește din Dealul-Dohotăria, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele; trece prin valea unui vechi și desființat iaz și, unindu-se cu pîrîiașul Călugărița, se varsă în pîrîul Almașul.

Doșelul, ramură de munți, jud. Neamțu, ce se întinde perpendicular pe ramura muntelui Tarcăul, în direcțiune V.-E., pe teritoriul comunei Calul-Iapa, printre pîrîul Calul, ce curge pe sub coastele sale despre N. și pîrîul Iapa despre S.

Posedă în formațiunea păturilor: marne salifere, calcar și depozite mai vechi eocenice, cum sunt depozitele greziunilor de Szaolka.

Aicea sunt multe vărări; varul scos din bolovanii de calcar compact și curat, de culoare cenușie, este superior celui făcut din bancurile de calcar argilos, ce vin așezate mai către baza muntelui. Asemenea din această șiră de munți se scot pietre pentru construcție.

Dotărie (Pe-), poiană, în căt. Slobozia, com. Bădeni-Ungureni, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Dotăriei (Dealul-), deal, la V. de com. Poenari, jud. Muscel, plaiul Nucșoara. E situat între jud. Muscel și jud. Argeș.

Două-Circiumi, loc izolat, în apropiere de gara Buda, jud. Prahova, pl. Cîmpul. Aci se face

în fie-care an de două ori târguri, la ambele sfinte Mării, (15 August și 8 Septembrie).

S'a numit Două-Circiumi de la cele două hanuri, așezate în cîmp, față în față, și în jurul cărora se țin obișnuitele târguri.

Înainte vreme aci era stație de cai de poștă, între Ploești și Cîmpina (cu 16 cai de rînd) și a existat până la 10 Iunie 1878, cînd s'a pus în circulație linia ferată Ploești-Predeal.

Două-Mai, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. urb. Mangalia. Este situat în partea S. a plășei și cea N. a comunei, la 12 kil. spre N. de reședință, la poalele meridionale ale dealului Tatlıgeac, nu departe de malul Mării, lângă șoseaua județeană Constanța-Mangalia. Are o întindere de 115 hect., din cari 15 hect. ocupate de vatra satului, cu 29 case.

Populațiunea sa este de 29 familii cu 90 sufl., toți Romîni, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Două-Movile (Dealul-la-), deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Satul-Noi, și anume pe acela al căt. său Pîrjoaia; se desface din satul Coșlugea; se întinde spre E., într-o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea N. a plășei și a comunei; și-a luat numele de la două movile naturale, ce se găsesc pe muchia lui, una lângă satul Pîrjoaia, de 142 m., dominîndu-l, alta spre E. prelungirea numită Dealul-de-la-Cetate; ramificațiile sale de N. se termină pe malul dobrogean al Dunării, făcîndu-l înalt și rîpos, pe alocurea și stîncos; este acoperit cu finețe, semănături și la poale

cu tuferișuri; pe muchia sa merge drumurile comunale Pîrjoaia-Oltina și Pîrjoaia-Satul-Noi.

Dovinca, lac mic, în jud. Tulcea, pl. Sulina, com. rur. Satul-Noi, cătunul Letea, situat în partea centrală a plășii și V. a com. Este format de lacul Matîța și înconjurat cu stuf de toate părțile. Are 35 hect. întindere, produce puțin pește.

Dovlecelului (Valea-), vale, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, com. Groapa-Ciobanului, căt. Cadi-Cișla; se desface din poalele Estice ale dealului Eschi-Sarai; se îndreaptă spre spre V. și, după un drum de 2½ kil., merge de se deschide în lacul Hazarlic-Ghiol, curge printre dealurile Hazarlic și Eschi-Sarai pe de o parte și Cadi-Cișla pe cea-laltă parte; este situată în partea N. a com. și a căt. și la partea V. a plășei; este tăiată de șoseaua județeană Eschi-Sarai-Hîrșova.

Dozești, com. rur., jud. Vâlcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 7 cătune: Cățetul, Cuci, Jugravi, și Fărtățești.

E situată pe valea Geamăna, la 60 kil. departe de capitala județului și la 17—20 kil. de a plășei.

Are o populație de 555 familii sau 2104 locuitori (1071 bărbați și 1033 femei), în care intră și 4 familii de Țigani.

Contribuabili sunt 420. Case de locuit 551.

În comună sunt 7 biserici. Locuitorii se ocupă parte cu agricultura, parte cu alte meșteșuguri.

Vite sunt: 38 cai, 296 boi, 488 vaci, 245 viței, 81 capre, 985 oi și 581 porci.

Locuitorii sunt moșneni; 35

s'au împroprietărit la 1864, când li s'au dat 70 hect. din moșia d-lui V. Giulescu și din a Ruginoșilor.

Școala datează în comună dela 1857. Clădirea e proprietatea comunei. Se frecventă de 4 copii, din numărul de 251 (136 băieți și 115 fete). Știu carte 171 bărbați și 3 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1242 lei.

Vatra satului, cu izlaz cu tot, are 300 hect. pământ.

Țuică se fabrică până la 2500 decaltri anual.

Veniturile comunei se urcă la 5356 lei anual și cheltuielile la 5354 lei.

Locurile din jurul com. sunt: Gemineaua, Omoricea și Giulești. E brăzdată de: Dealul-lui-Din, Cățetul, Omoricea, Piscul-Crucei, Piscul-Rangăi, (fostă proprietate din vechime a unui turc Rangă); Valea-lui-Spătar. Rîul Cerna formează partea de E. a comunei Dozești.

Dozești, sat, face parte din com. rurală Dozești, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j. Are o populație de 239 loc. (127 bărbați și 112 femei). Cade cam în centrul comunei, lângă rîul Geamăna. Are o biserică rezidită de enoriași la anul 1875. Copii în vîrstă de școală sunt 167 (88 băieți și 79 fete).

Dozești, deal, în jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j., com. Dozești, pe care se cultivă 179 hect. vie.

Dozești, pădure particulară, supusă regimului silvic, aparținînd de com. Dozești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Drac (Cap-de-), insulă, în jud. Tulcea, plasa Sulina, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Vechie;

un alt nume al ostrovului Tata-rul (vezi acest nume).

Draca, deal, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Cîlnia și Gîrlița, servindu-le chiar ca hotar despărțitor; se desface din ramificațiile nord-vestice ale dealului Canli-Dere, se întinde spre Nord, avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea nordică a plășii, cea vestică a comunei Cîlnia și cea nord-estică a comunei Gîrlița. Se întinde printre Dunăre și valea Licina, afluenta sa. Se ridică până la o înălțime de 130 m. Vîrfurile Derwent măsoară 125 m.; ondulațiunile sale, ce merge spre Dunăre, fac acesteia malul înalt și răpos, precum și pe acel al văii Licina. Pe la poale este acoperit cu păduri, iar pe muchie și coaste cu tuferisuri și finețe. Este tăiat de două drumuri comunale: Bugeac-Cîlnia, care în parte se află la poalele sale orientale, și Gîrlița-Cîlnia.

Dracea, comună rurală, pe valea Călmățuiului, jud. Teleorman. Are două cătune: Păragina și Zlata. Comuna Dracea este situată în vale, pe loc șes, iar cătunele sunt pe partea stîngă a Călmățuiului. Căt. Zlata este la N.-V. comunei, la o depărtare de 2½ kil. și Păragina la N., la depărtare foarte mică unele de altele.

Se învecinește la E. cu com. Ologi, la N. cu moșia Putineiu, la S. cu domeniul Statului Turnul și la V. cu moșia Statului Segarcea și cu o mică parte din moșia Lița.

Teritoriul comunei are o suprafață de 3000 hect. Locuitorii împroprietăriți sunt 114, pe o întindere de 525 hect.: în

cătunul Păragina, 55 locuitori pe 268 hect., iar în cătunul Zlata, 46 locuitori pe 218 hect. Viile locuitorilor ocupă o întindere de 91¼ hect.

Lîngă casele proprietății se află un eleșteu cu pește și o liveadă cu pruni ca de 2 pogoane.

Pămîntul este de o fertilitate excepțională.

Populația comunei cu a cătunelor este de 485 familii sau 1890 suflete, din cari 267 contribuabili.

Numărul vitelor din comună și cătune este de 5464 capete: vite corn. mari 1157, cai 272, vite corn. mici 3123, porci 489.

Producțiunea agricolă pe anul 1892 a fost de: 9581 hect. grîu și 2678 porumb.

Budgetul comunei este de lei 3622.18 la venituri și de lei 3585.92 la cheltuieli.

Are: o școală, întreținută de stat și frecventată de 28 elevi; două biserici, una în Dracea, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți, și a doua în cătunul Zlata, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Are două mori, una cu aburi și alta pe apa Călmățuiului.

Comuna Dracea se leagă cu calea națională Turnul-Alexandria prin o șosea vecinală; cu comunele Ologi și Putineiu asemenea se leagă prin șosele vecinale. Din calea națională Turnu-Alexandria, la S. com. Dracea, s'a construit o ramură de șosea vecinală care trece prin sat, apucă spre cătunul Ulmeni pentru a ajunge la comuna Mavrodin. Această șosea este începută din anul 1873 și traseul ei urmează vechiul drum al Mavrodinului.

Pe la extremitatea de Vest a moșiei Dracea, trece vechiul val al lui Trajan, numit de locuitori Troianul, și care, ve-

nind de la Dunăre, se îndreptează pe aci spre com. Putineiu.

Cătunul Zlata, care s'a alipit în 1882 la com. Dracea, făcea parte mai înainte din comuna Ologi.

În timpul rezelului din 1877, Împăratul Rusiei își stabilise cartierul în această comună, chiar în locuința proprietății.

Dracea-Albă, *pîrîiaș*, format pe teritoriul com. Răcoasa, jud. Putna; se varsă în Șușița.

Dracea-Mare, *pîrîiaș*, format pe teritoriul com. Cîmpurile, jud. Putna; se varsă în Șușița.

Dracea-Mică, *pîrîiaș*, format pe teritoriul com. Cîmpurile, jud. Putna; se varsă în Șușița.

Dracilor (Iazul-), *iaz*, în com. Todireni, moșia Todireni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Dracsenu, *lac mic*, la V. satului Gura-Gîrluții din com. Bertești-d.-j., jud. Brăila.

Dracsini, *sat*, pe coastă de deal, în dreapta lacului Dracșani, în partea de Nord-Vest a com. Dracșani, pl. Miletinul, jud. Botoșani, și pe moșia Dracșani, cu o suprafață de 2072 hect., pămînt atît al locuitorilor cît și al proprietarului și o populație de 250 familii sau 1000 suflete, din cari 245 contribuabili.

Are o biserică, deservită de un preot și 2 cîntăreți și 1 școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 80 școlari.

Numărul vitelor este de 1275: 412 boi și vaci, 87 cai, 610 oi, 166 masculi.

Sunt 20 stupi cu albine.

Se află 2 cîrciume, 3 comerțianți și 2 meseriași.

Se zice că pe locul unde se află satul erau păduri, că într-o poiană s'ar fi stabilit cîte-va familii de peste Prut și din Bucovina, sunt vre-o 200 anî. În urma năvălirii Turcilor asupra unui mic sătișor ce era în stînga lacului Dracșani, numit Seliște, pe locul numit astăzi Lipoveni, locuitorii ar fi fugit în dreapta lacului, în poiana unde se stabilise cîțiva. Se spune că Turcii ar fi prins și tăiat în biserică pe parte din oamenii din Seliște. Mai tîrziu un preot, Andrei, ar fi mutat biserița de lemn din Seliște pe locul Dracsiniilor, cari pe atunci se numea Bejinari, adică oameni scăpați cu fuga. Locuitorii unei alte localități Cioreni au venit încă aici și au mărit satul.

Cu ocazia împrumutării locuitorilor, la 1864, s'au mai adăos vre-o 20 familii ce locuiau într-o poiană numită Tăetura, unde era și o velniță, care s'a desființat.

Ca dovezi că a existat satul Seliște în vechime sunt una cruce cu inscripția rusească și o carte scrisă rusește aduse de la vechia biserică din Siliște.

Dracsini, *deal*, în satul Dracsini, com. Dracșani, jud. Botoșani.

Dracșani, *comună rurală*, în partea de Sud a plășii Tîrgul-Miletin, jud. Botoșani. Se întinde pe valea Sicnei, pe a pîrîului Ursoaia și pe dealurile din dreapta și din stînga Sicnei, pe un teritoriu deluros și acoperit cu păduri. Este la o depărtare de 24 kil. de orașul Botoșani. Se compune din satele: Cerchejeni, Dracșani, Dracsini, Sulițoaia și Zlătunoaia-Mică. Are o suprafață de 7304 hect. și o populație de 720 familii sau 2880 suflete, din cari 701 contribuabili.

Pămîntul e mai mult argilos,

negru sau galben; locurile de cultură au o întindere de 3200 hect.

În partea de Sud și Vest, teritoriul comunei e acoperit cu păduri, asemenea și în partea de Nord; au suprafață de 4000 hect. și se exploatează pe o scară întinsă.

În centrul comunei și spre Vest de tîrgul Sulița, este lacul Dracșani, care are o suprafață de 1360 hect. și o lungime de peste 5 kil.; este bogat în pește, stuh și papură; aduce un venit de peste 4000 lei anual; prin lacul Dracșani curge pîrîul Sicna, la esirea căruia se află 1 moară de apă sistem nou.

Numărul vitelor e de 5018: 1431 boi și vaci, 235 cai, 465 porci, 2198 oi, 689 masculi.

Sunt 132 stupi cu albine.

Comuna este străbătută de calea vecinală comunală Sulița-Talpa și de calea Dracșan-Copălău.

Budgetul comunei are 7667 lei 79 bani la venituri și 7444 lei 55 bani la cheltuieli.

Sunt 3 biserici, deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți; 2 școli mixte, conduse de 2 învățători și frecventate de 120 școlari.

Dracșani, *sat*, în partea de S. a com. Dracșani, pl. Miletinul, jud. Botoșani, așezat pe coastă de deal și în dreapta lacului Dracșani.

Moșia este a prințului Grig. M. Sturdza și are o suprafață de 2466 hect., în care intră și partea locuitorilor. Are o populație de 240 familii sau 960 suflete.

Partea de S.-V. e acoperită cu pădure în întindere de 1300 hect.

În lungul văiei Sicna se întinde lacul Dracșani, bogat în ape, pește și stuh.

În Dracșani e reședința primăriei com. Dracșani. Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cântăreți.

Vite sunt: 267 boi și vaci, 146 cai, 695 oi, 6 bivoli și 496 maseuri.

Sunt 50 de stupi cu albine.

În sat se află 1 cârciumă; 1 comerciant și 1 meseriaș.

La Dracșani, în ținutul Hîrlăului, a urmat bătălia între Turci sub comanda lui Schender-Pașa, cari susțineau în domnie pe Radul-Vodă și Leșii și Cazacii, sub comanda lui Corețchi, cari susțineau pe Doamna lui Ieremia Movilă. Au învins Turcii, prinzând pe Doamna și familia sa și pe Corețchi, pe cari i-au dus în robie la Constantinopole.

Aici, spune cronicarul, fu pierderea casei lui Ieremia Movilă.

Dracșani, lac, pe moșia Dracșani, jud. Botoșani, pl. Miletinul, com. Dracșani. Se întinde pe valea Sicna, pe o suprafață de 1360 hect. Are 1 moară de apă.

Pe apele sale trăesc, în timpul verei, o mulțime de păsări aquatice, între cari de multe ori și lebede, apoi nenumărate rațe, găște sălbatice, becațe, liște, pescari, bitlanii, etc.

Se pescuește de mai multe ori pe an în valoare de 14000 lei. Se găsește în el mai cu seamă: crap, caras, știucă, lin, mreană, etc.

Dracșeni, sat, în partea de N.-V. a com. Șurănești, jud. Vaslui, pl. Mijlocul, situat pe valea și pe coastele a trei dealuri, ramificații ale dealului Dracșeni.

Are o suprafață de 1437 hect., din cari: 210 hect. pădure și 919 hect. loc de cultură, fînă, iamaș, ale proprietății, iar 207 hect., cu 3 hect. vie, sunt ale

locuitorilor. Are o populație de 106 familii, sau 495 suflete.

Are o biserică deservită de 1 preot și 1 cântăreț, făcută la 1868, în locul altei biserici; o moară cu aburi; 1 iaz; două cârciumi.

Numărul vitelor e de 653: 253 vite mari cornute, 2 bivoli, 315 oi, 2 capre, 29 cai și 52 rămători.

Locuitorii posedă: 18 pluguri și 19 care cu boi, 4 pluguri și 4 căruțe cu cai.

Sunt 20 stupi.

Dracul, platoșă, situat la E., pe teritoriul com. Perieți, pl. Siuld.-s., jud. Olt și pe malul drept al vâlcelei Oblegului.

Dracul, sau Valea-Rea, vâlcea, se formează la N. pe teritoriul com. Optași, pl. Mijlocul, jud. Olt; curge către S.-E. și, tăind satul Optași, se varsă în Vedea, pe dreapta ei.

Dracului (Dealul-), deal, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Braloștița, la N. com.

Dracului (Dealul-Văii-), deal, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Odobasca. Se desface din culmea Scorșului; brăzdează partea de N.-V. a comunei; se întinde dealungul pârului Valea-Dracului; se termină în riul Rîmna. Ingustimile și văile sale sunt periculoase, mai ales cînd plouă. Este acoperit cu pășuni.

Dracului (Ghenunea-), ochișă, în albia riului Bîsca-Mare, între munții Piatra-Arsă și Cursele, jud. Buzău, com. Goidești. Din ambi munți, înaintînd cîte o stîncă în albia Bîștii, o îngustează foarte mult și-i oprește rapiditatea. Scăpînd dintre stînci,

apa a săpat în jos, pe o lungime de 20 metri, luînd o adîncime de 10 metri și cu un curs foarte lin. Pe malul drept e o sorginte sulfuroasă cu miros puternic, care se scurge în Ghenune. E avută în pește. Aci se pescuește păstrăvi cei mai mari.

Dracului (Fîntîna-), loc izolat, în jud. Buzău, com. Nișcovul, pe malul drept al riului Nișcovul, numit ast-fel pentru că aci riul Nișcov dispăre cu totul sub maluri nisipoase și se dirige, după cum se crede, pe sub pămînt, spre com. Lipia, unde începe să apară sub forme de viroage, din care își ia acolo naștere riul Călmățuiul.

Dracului (Fîntîna-), vale, în jud. Buzău, com. Nișcovul, cît. Săseni-Vechi.

Dracului (Iazul-), iaz, pe moșia Hudești, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Dracului (Piscul-), colină, în jud. Buzău, com. Beceni, cît. Mărgăriți. Izlaz și terp.

Dracului (Piscul-), colină, în jud. Buzău, com. Măgura, acoperită de pădure.

Dracului (Piscul-), colină, în jud. Buzău, com. Gura-Teghi, continuare din muntele Podul-Grecilor. Izlaz de vite.

Dracului (Pîrîul-), pîrîiaș, jud. Neamțu. Vezî Calul, pîrîu.

Dracului (Poarta-), pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Broșteni. Izvorește din dealul Scorșul; udă partea de S. a comunei, și merge de se aruncă în pîrîul Valea-Rea.

Dracului (Rîpa-), *rîpă* mare, în jud. Buzău, com. Măgura.

Dracului (Șeaua-), *muntē*, în jud. Buzău, com. Calvinii, situat pe hotarul jud. Prahova, unde se și întind mai mult ramificațiile sale.

Dracului (Valea-), *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Broșteni. Se desface din culmea Scorșului; brăzdează partea de S. a comunei; se întinde de-a lungul pîrîului Poarta-Dracului, și se sfîrșește în pîrîul Valea-Rea. Este acoperit numai cu pășuni.

Dracului (Valea-), *localitate*, în Carpați, jud. Prahova, pl. Teleajenul, între muntele Clăbucetul și Vîrful-lui-Crai, străbătută de rîul Teleajenul. Pe coasta dreaptă a acestei văi se zăresc mici bucăți dintr'un drum vechi, pavat cu bolovanii de prund, urmele unei căi, ce conducea în Ardeal.

Dracului (Valea-), *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Odobasca. Izvorește din culmea Scorșului; udă comuna în partea de N., de la N., la S., și după un curs repede și prăpăstios, merge de se aruncă în rîul Rîmna, pe partea dreaptă a lui, mai sus de cît. Odobasca.

Dracului (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Măgura; se scurge în rîul Buzău.

Dracului (Valea-), (Valea-Rea), *izvor*, în jud. Buzău, com. Beceni, cît. Mărgăriți; se scurge în rîul Slănic.

Dracului (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Zilișteanca; începe din Dealul-Chee; se unește cu

Valea-Chee și dă în rîul Cîlnăul, la Tătărani.

Dracului (Valea-), *vale*, în com. Gura-Teghii, cît. Argăsălești, jud. Buzău; începe de la muntele Podul-Grecilor și se scurge în Bisca-Mare, la Malul-Vinăt.

Dracului (Valea-), *vale*. Izvorește de pe teritoriul com. Mușetești, jud. Argeș, trece pe la S. de com. Poenărei, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, și se varsă în rîul Doamna în dreptul com. Corbișori, jud. Muscel. Se numește ast-fel, poate, pentru că face mari stricăciuni.

Dracului (Valea-), *vale*, jud. Teleorman; trece prin cît. Netoți-d.-S., de la V. spre E., până în muchea dealului despre lunca Teleormanului; aci se înjugă cu Valea-Cescului, în dreptul com. Gărgăul.

Dracului (Valea-), *vale*, începe de la com. Crușovul, trece printre com. Tia-Mare și Potlogeni din jud. Romanați, și se termină în valea Oltului.

Dracului (Vâlcea-), *vâlcea*, jud. Vâlcea, pl. Oltul-d.-j., com. Mitrofani în apropiere de Drăgășani.

Dracului (Vîrful-), *culminație*, a plaiurilor muntelui Podul-Grecilor, din jud. Buzău, com. Gura-Teghii, în partea de S.-E.

Draga, *pîrîu*, ce curge prin jud. Roman, pl. Moldova, com. Mogoșești. Își ia naștere dintr'o mulțime de izvoare, situate într'o înfundătură de deal, în satul Muncelul-d.-s. Curge de la V. spre E. și se varsă în rîul Siretul, la S. de satul Mogoșești.

Draganul, *munte*, jud. Muscel,

plaiul Dîmbovița, la N. de com. Rucărul, situat între rîul Dîmbovița și rîul Rîușorul, care se varsă în Dîmbovița, din jos de com. Rucărul.

Dragavei, *insulă*, în Dunăre, cu 90 pog. pădure, în E. bălței Potelul, în dreptul pichetului cu același nume, din jud. Romanați.

Dragavei, *pichet* de graniță, pe Dunăre, jud. Romanați, spre E. de balta Potelul și al IX, începînd de la hotarul Doljului.

Dragna, *munte*, jud. Muscel, plaiul Dîmbovița, com. Rucărul.

Dragna, *loc izolat*, pe teritoriul jud. Olt, pl. Siul-d.-j., com. Drăgănești, unde altădată a existat o pădure cu acest nume. Azi nu sunt aci de cît locuri arabile.

Dragna, *trup de moșie*, a Statului, jud. Olt. (Vezi Drăgăneșticu-Trupurile).

Dragna, *pădure*, supusă regimului silvic, pe muntele Dragna, proprietate a d-lui Ioan Bojan, în întindere de 400 hect., pendinte de com. Rucărul, jud. Muscel.

Are ca esențe dominante: fag și molift spre vîrf. Etatea ei variază de la 20—40 ani.

Dragna, *vâlcea*, situată pe teritoriul jud. Olt, pl. Siul-d.-j., com. Comani, numită ast-fel, se zice, după numele unui cioban, care păzea oile pe aci și de la care și-ar fi luat numele și com. Drăgănești.

Dragna, *vâlcea*, jud. Prahova, plaiul Vărbilăul, com. Vîlcănești.

Dragna, vale, la S. com. Drăgășani, plasa Oltul-d.-j., județul Vâlcea.

Dragnei, nume, ce poartă din vechime *moșia* din com. Gubancea, pl. Dumbrava-d.-j., jud. Dolj, și sub care se cunoaște și azi. Aparține statului, care a dat-o în loturi locuitorilor. Dintre loturi, 18 sunt de 5 hect., iar 1, de 4¹/₂ hect. Se găsește pe dînsa și pădure.

Dragnei Pădurea-), pădure, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea. Aparține statului. Are o întindere de 25¹/₂ hect. Se găsește pe moșia Dragnei care e dată în loturi. Lemnele care o compun sunt: cerul și gîrnița.

Dragnei (Valea-), vale, în raionul com. Dobrești, pl. Podgoria, jud. Muscel, care, după ce udă partea de N. a com., se varsă în gîrla Cîrcinovul.

Dragodana, com. rur., pl. Cobia, jud. Dîmbovița, situată spre S. de Tîrgoviște, pe șoseaua Tîrgoviște-Găești-Vlașca, în apropiere de Găești și de apa riului Potopul și la 27 kil. de capitala județului. Dragodana este așezată pe vale și se compune din patru cătune: Cătunul-Păuneș, Meri, Moara-Popiș și Dragodana, cu o populație de 886 locuitori romîni. În com. sunt două biserici. Dragodana se învecinește: la E. cu com. Cuparul, la V. cu com. Găești, la N. cu com. Piciorul-de-Munte și la S. cu com. Cojocarul, legîndu-se cu Găești și Piciorul de Munte prin șoseaua județeană, iar cu celelalte prin șosele comunale și vecinale.

Pe teritoriul acestei comune se produce cel mai bun tutun din țară.

Dragodănești, sat, pl. Dîmbovița-Dealul, căt. com. Cîndești, jud. Dîmbovița. Are o școală.

Dragomănești, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Micești, pe pîriul Studineșul, spre N.-V. de satul Micești. Are 97 locuitori (din cari 5 știu carte) și 26 case.

Dragomănești. Vezi Sărățeniș-d.-s., jud. Tutova.

Dragomir, sat, al com. Berzunțul, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, situat pe pîriiașul cu același nume. Cîrciumi sunt 2. Sunt 127 familii, saū 449 suflete. Animale sunt: 13 cai, 240 vite cornute, 27 porci și 20 capre.

Dragomir, munte, al com. Dobrița, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat spre N.-V. de com.; este acoperit cu 4 hect. pădure de fag și alte lemne.

Dragomir, lac, pe teritoriul com. Măruneș, pl. Siul-d.-s., jud. Olt. E situat la E. de com., lîngă Măgura numită Gura-Boului.

În timpuri de secetă seacă, fiind formată numai din adunarea apelor, cari nu găsesc loc de scurgere.

Dragomir, poiană, la N. com. Bunești, pl. Ocolul, jud. Vâlcea.

Dragomir, pîrîiaș, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., comuna Berzunțul; izvorește din muntele Bulihariul; după ce, la cătunul Scariga, primește pîrîiașul Berzunțul-Negru, se varsă în Berzunțul-Mare.

Dragomir, prival, jud. Brăila; unește Benghiul cu Orzea și Dunărea-Vechie.

Dragomir (Izvorul-lui-), pîchet

de graniță, județul Mehedinți, plaiul Cloșani.

Dragomir (Măgura-lui-), jud. Teleorman, la N. com. Slobozia-Mîndra.

Dragomir (Valea-lui-), (Valea Dragomirului), cătun, al com. Policiori, județul Buzău, cu 180 locuitori și 41 case.

Dragomir (Valea-lui-), moșie, în com. Policiori, cătunul Valea-Dragomirului, jud. Buzău. Are 920 hect., din care 260 pădure, restul arături (aproape 100 hect.), izlaz (75), apoi liveze, vii etc.

Dragomir (Valea-lui-), vale, com. Gura-Vitioarei, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Dragomira, pîrîiaș, format pe teritoriul com. Soveja, județul Putna; se varsă în Șușița.

Dragomira, vale, jud. Gorj, în com. Fărcășești, din pl. Jiului, situată spre S.-E. com. Începe din hotarul com. Valea-cu-Ăpă; merge spre S.-V. și se termină în Valea-Malului, în dreptul văii Bourelul, din jud. Mehedinți.

Dragomira, vale, începe din partea de N. a com. Teișani, pl. Teleajenul, jud. Prahova, curge de la N.-V. spre S.-E. și, după ce primește de afluenți: Valea-Crucei și Valea-Bîrzei, se varsă în riul Teleajenul, la E. de com. Teișani. La confluența văiei lui Dragomir cu Teleajenul se află urmele unei ocne saū băi de sare.

Se spune că aceste băi ar fi fost proprietatea locuitorilor și că le-ar fi arendat cu zeciuială. Cînd au fost exploatate nu se știe pozitiv; se crede însă că pe la sfîrșitul veacului XV-lea. Din cauza dărilor prea grele, au

fost vândute de vr'o 50 locuitori din Teișani lui Aga Matei, împreună cu cele trei trupuri de moșie ce aveau atunci în stăpînire.

Dragomireasa, *deal*, de pe teritoriul com. Scorțeni, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău.

Dragomireasa, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Scorțeni; se varsă în Pîrîul-Boului.

Dragomirei (Valea-), *vale*, izvoarește din raionul com. Ogretinul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, și, după ce se unește cu Valea-Podului, se varsă în gîrla Ogretinul, tot în raionul comunei Ogretinul.

Dragomirescu, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, în întindere de 170 hect., proprietatea lui Stan Dragomirescu, pendinte de com. Chiojdeanca, pl. Podgoria, jud. Prahova, avînd cantoanele: Praiul-Bisericeii, de 50 hect., Fața-Viei, de 50 hect., Dosul-Chirilei, de 30 hect., și Scărișoara, de 40 hect.

Dragomirești, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, situată spre V. la 8 kil. de Tîrgoviște, pe malul stîng al râului Dîmbovița, pe loc șes și în apropiere de șoseaua jud. Tîrgoviște-Cîmpulung. Dragomirești se compune din două cătune tot cu numele de Dragomirești, avînd o populație de 980 suflete. În Dragomirești sunt trei ulițe: ulița Olarilor, ulița Ungurenilor și ulița Țigăniei. Dragomirești este reședința sub-prefecturii pl. Dealul-Dîmbovița. Aci este o biserică și o școală. Cea mai mare parte din locuitori se ocupă cu olăria și cu fabricarea coșurilor de ri-

chită, cari se transportă la diferite tîrguri ale țării. Solul comunei produce porumb, grîu și ovăz; iar parte este acoperit cu pădure. În Dragomirești sunt ruine din marea fabrică a răposatului Băleanu, unde se fabrica spirt, luminări de stearină, tăbăcărie și săpun. Dragomirești se învecinește spre E. cu Tîrgoviște, de care se desparte prin pădurea Vișoara; la V. cu com. Butoiul și Ludești, de care se desparte prin riul Dîmbovița și pădurea Coroeasca; spre N. cu Mănești și spre S. cu Lucieni.

Dragomirești, *com. rur.*, în județul Neamț, plasa de Sus-Mijlocul, situată pe podișele ce se cuprind între dealurile Uscați, Mastacănul, Socii, mărginindu-se la E. cu com. Talpa și Bîrgăoani, de care se desparte prin dealurile Uscați, Bornișul și Mastacănul; la S., cu com. Bîrgăoani și Șerbești, de care se desparte prin limite convenționale.

Este formată din satele: Dragomirești, Unghiul, Tîmpești, Mastacănul, Bornișul (Arămoaia) și Negoești, cu o populație de 400 familii sau 1419 suflete, din cari: 691 bărbați, 728 femei; 877 necăsătoriți, 540 căsătoriți, 99 văduvi, 3 divorțați; 364 băieți, 369 fete; 32 străini.

Știu carte 151 persoane, nu știu 1268.

Dintre locuitorii împrădiați în 1864, sunt astăzi 28 cari stăpînesc înșiși locurile lor; 45 ca urmași; 1 loc ocupat de alții, 1 loc părăsit și ocupat de comună; 80 de inși, cari de și înșurați și cultivatori de pămînt nu au nici o proprietate.

Agricultura se face pe o întindere pe 1029 hect. 83 arii.

Imașul său suhatul, are o întindere de 9 hect. 12 arii și

nutrește un număr de 1730 capete de vite.

În comună sunt 4 biserici, cu 8 deservenți, plătiți din fondurile comunale, —venitul fonciar al pămînturilor bisericesti se urcă la suma de 486 lei; o școală, cu un învățător plătit de stat; 3 mori de apă; 5 rotari; 3 fierări.

Budgetul comunei e de 3313 lei, 10 bani la venituri și de 3310 lei, 50 bani la cheltuieli.

Comunicația se face cu satele vecine prin: șoseaua județeană ce vine de la satul Girovul spre satul Uscați; prin șoseaua care porcede din precedentă, între kil. 22—23 și duce prin satele Dragomirești - Bornișul - Crăești (com. Talpa); prin drumul care începe din șoseaua Girovul-Uscați, între kil. 17—18 și duce prin satele Mastacănul-Bornișul-Hlăpești-Talpa, iar o ramură către S. prin satul Ghigoești (com. Șerbești), unindu-se cu șos. Piatra-Bozieni, între kil. 16—17; precum și prin alte drumuri naturale cari leagă diversele localități limitrofe.

Dragomirești, *sat*, în com. Dragomirești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamț, situat în drumul șoselei județene Girovul - Tupilați, la 23 kil. 400 depărtare de orașul Piatra.

Are o populație de 292 familii.

În sat se află reședința comunei; 1 biserică, deservită de un preot și 2 dascăli; o școală, frecventată de 83 elevi.

Numărul vitelor se urcă la 824 capete.

Dragomirești, *trup de sat*, în com. Cîrligi, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamț.

Dragomirești, *numire* ce se da

unui *vechiu sat*, ce era situat mai în jos de orașul Roman, jud. Roman, probabil pe actuala moșie a statului Pîncesti-Dragomirești, poate chiar satului Cotul-Vameșului de astăzi. Niște documente vechi: unul de la 1458, Aprilie 20, și altul de la 1488, Aprilie 12, date de Ștefan-cel-Mare, vorbesc de acest sat, cînd Vodă îl reîntărește danie Mitropoliei Romanului făcută încă de moșul său Alexandru-cel-Bun. În acele documente se zice că el era din jos de tîrgul Romanului și avea pod umblător pe Moldova. Poziția se potrivește foarte bine numai satului Cotul - Vameșului sau unui altul ce ar fi fost lîngă el, și de la care a rămas numele moșiei, de Dragomirești.

Dragomirești, *pmoare*, pe moșia Leorda, com. Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Dragomirești-Boerești, *sat*, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Dragomirești-Răzeși.

Dragomirești - din - Deal, *sat*, face parte din com. rur. Popești-Dragomirești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat la S.-E. de Săbăreni, pe malul drept al râului Dîmbovița. La S. trece șoseaua județeană București-Pitești.

Se întinde pe o suprafață de 1203 hect., cu o populație de 666 locuitori.

D-l G. Dragomirescu are 830 hect. și locuitorii 373 hect.

Proprietarul cultivă 350 hect. (75 sterpe, 180 izlaz, 225 pădure).

Locuitorii cultivă tot terenul, afară de vr'o 14 hect. cari rămîn sterpe.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot

și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 35 elevi și 4 e-leve, cu întreținerea căreia comuna cheltuiește anual 1677 lei.

Numărul vitelor mari e de 410 și al celor mici de 921.

Comerciul se face de 4 circiumari.

Dragomirești - din - Vale, *sat*, face parte din comuna rurală Popești-Dragomirești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat la S.-E. de Săbăreni, pe malul stîng al râului Dîmbovița. În apropiere, râul Ilfovățul se varsă în râul Dîmbovița.

Se întinde pe o suprafață de 699 hect., cu o populație de 504 locuitori.

D-l Br. Davril are 420 hect. și locuitorii 279 hect. Proprietarul cultivă 340 hect. (4 sterpe, 36 izlaz, 40 pădure), iar locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea; deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu apă; 1 pod stătător.

Comerciul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 290 și al celor mici de 746.

Dragomirești-Răzăși, *comună rurală și sat*, în jud. Tutova, plasa Tutova, pe malul stîng al pîrîului Tutova, în partea de N.-V. a jud., la confluența pîrîului Lipova cu Tutova. Are 784 locuitori (din cari 65 știu carte), locuind în 201 case, (sosită și populația satului Dragomirești-Boerești). Formează o comună (com. Dragomirești), cu căt.: Dragomirești-Boerești, Belzeni și Poiana-Pîtrei. Sunt în toată comuna 1081 locuitori (din cari 71 știu carte), 280 contribuabili și 281 case. Viea ocupă în această com. 63 hect. din cari 18 nelucrătoare; iar

prunii o suprafață de 1,75 hect. Comerciul se face de 7 persoane (din cari 5 Romîni și 2 Evrei), în 7 stabilimente comerciale, din cari 5 circiumi.

Prin această comună trece drumul județean Bîrlad-Bacău.

Are o școală primară de băeți și o biserică.

Dragomirului (Valea-), *pădure*, în jud. Buzău, com. Policiori, avînd 260 hect. și despărțită în trei sfori: Dragomirul, Gurguești și Stupina.

Dragoslavele, *com. rur.*, județul Muscel, plaiul Dîmbovița, situată la N.-E. de Cîmpulung, pe râul Dîmbovița, la 18 kil. depărtare de acest oraș și la 5 kil. de Rucăr. I se mai zice și Schela-Dragoslavele.

Are o populație de 250 familii, sau 1104 suflete, din cari 37 locuitori Țiganî.

În comună sunt 2 biserici, una zidită de Grigore - Vodă Ghica, la anul 1660 și reparată în mai multe rînduri; e deservită de 3 preoți și 4 cîntăreți.

În această com. se lucrează numeroase și frumoase plocade, cari sunt renumite în comerț.

Tradiția popurană zice că în vremea de demult ar fi emigrat mulți sătenî de aci și au format un sat în Moldova (Putna), sub numele de Dragosloveni.

Adevărul este că în comuna rurală Soveja, pl. Zăbrăuți, județul Putna, sunt două sate: Dragosloveni și Rucăreni și este probabil că Mateiu - Vodă Basarab, cînd a zidit în Moldova mănăstirea Soveja (1645), a adus lucrători și salahori din Dragoslavele și din Rucăr, cari, în urmă, rămînînd în acele locuri, au format satele Dragosloveni și Rucăreni. Această versiune ni se pare verosimilă, și

se acordă și cu tradiția poporană păstrată până acum în satele Dragoslavele și Rucărul, din județul Muscel.

Dragoslovenii sunt de origine din Hațeg.

Comuna Dragoslavele este înzestrată cu un frumos local de școală, construit de curînd, condusă de un învățător și o învățătoare. Școala se frecventă de 71 elevi și 40 eleve, din numărul de 107 băieți și 101 fete în etate de școală. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1080 lei. Școala de fete se întreține din fondurile comunei.

Știu carte 200 bărbați și 43 femei.

Comuna Dragoslavele se mărginește la N. cu com. Rucărul, la S. cu com. Bădeni-Ungureni, la E. cu Muntele-Roșu și la V. cu com. Lerești. Are o poziție frumoasă, ceea ce atrage în timpul verii mulți vizitatori.

Prin mijlocul comunei trece șoseaua națională Cîmpulung-Frontieră.

Locuitorii comunei sunt moșneni și se ocupă în special cu scîndurăria. Parte din ei, cei mai săraci, în timpul verii, părăsesc satul spre a merge aiurea după muncă, pămîntul lor fiind cu totul restrîns și produsul lui insuficient pentru a le procura existența. Stupii cu albine dau 186 kilgr. miere și 124 kilgr. ceară. Porumbul se cultivă pe 48 hect.

Pe la Dragoslavele, Carol al XII-lea, Regele Suediei, a trecut în Ardeal, la anul 1712.

Sunt 237 contribuabili. Media veniturilor ordinare pe cei trei ani din urmă este de 3700 lei și a cheltuielilor pe anul 1889—90, de 3676 lei. Comuna contribuie pentru școală cu 300 lei anual și pentru cult cu 500 lei.

Dragoslavele pe la începutul secolului făcea parte din plasa Argeșelul-de-Sus, după chiar cererea sătenilor la guvern.

Comuna Dragoslavele se află la 640,2 m. d'asupra Mării-Negre și 553,2 m. d'asupra Bucureștilor.

Tradiția spune, că moșii Dragoslăvenilor sunt Țigani rudari veniți din Hațeg și că făceau copăi, mătură și altele. Constantin Basarab Cîrnul, la anul 1658, le-a dăruit mai mulți munți.

În marginea de S. a satului se vede o cruce din timpul lui Mihai Viteazul, inscripție în limba sîrbească.

Dragosloveni, *com. rur.*, în jud. R.-Sarat, pl. Marginea-d.-s., pe malul stîng al râului Rîmna.

Este așezată în partea de mijloc a jud., la 23 kil., spre N., de orașul R.-Sarat, și în partea de N. a plășii, la 2 kil., spre V., de com. Plăinești, reședința plășii. Com. învecinate sunt: Bordești, la 5 kil., Popești și Timboești, la 8 kil., Sihlea, la 9 kil., Urechești, la 10 kil.

Se mărginește la E. cu com. Plăinești, despărțită prin șoseaua națională, la V. cu com. Lacul-lui-Baban și Bordești, la S. tot cu com. Plăinești, la N. cu com. Popești și Urechești.

Este o com. din regiunea dealurilor, fiind brăzdată la N. de ramificațiile dealurilor Măgura și Urechești.

Rîul Rîmna o udă la S. de la N.-V. la S.-E.; sunt în com. 18 puțuri (cu o adîncime de 12—44 m.) și 2 fîntîni (1—3 m. ad.)

Cătunele cari o compun sunt: Dragosloveni, reședința, la E., și Terchești, la V.

Suprafața com. este de 626 hect., din cari 186 hect. vatra com., 300 hect. ale locuitorilor, 140 hect. ale particularilor.

Populația com. este de 243 familii, cu 1071 suflete, 543 bărbați, 528 femei; 243 căsătorii, 755 necăsătorii, 73 văduvi; 206 știu carte; 4 străini, restul romîni ortodoxi.

Sunt 2 biserici: una în căt. Dragosloveni, cu hramul Sfinții Apostoli Petru și Pavel, fundată de niște boeri Sihleni, nu se știe cînd, căci n'are inscripție; are 180 lei venit și e deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser; căt. Terchești, cu hramul sfinții Apostoli Petru și Pavel, zidită de frații Vasile și Theodor Pițigoiu și Ștefan Andreescu; are 130 lei venit anual, și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Com. are 2 școli mixte: una în căt. Dragosloveni, fundată de Stat în anul 1873; alta în căt. Terchești, fundată în 1890 de com.; au 2 învățători și sunt frecventate de 69 elevi (1892—93).

Calitatea pămîntului este mediocră, terenul fiind deluros, argilos și calcaros; în ce privește cultura pămîntului, com. are: 266 hect. arabile, 60 hect. pădure, 300 hect. vii.

Vite sunt 483 capete, din care: 160 boi, 37 vaci, 60 cai, 8 epe și 218 rîmători.

În com. sunt 3 potcovari; 1 plăpămar; 7 tîmplari; 6 măcelari.

Se fabrică rachiū în 46 poverne. Comerțul e activ și constă în importul de instrumente agricole, haine gata, și în exportul vinului și rachiului; transportul se face prin gara Gurgești, la 3 kil. spre E. Sunt 75 comercianți (4 străini), din cari 9 băcani și 10 circiumari.

Căile de comunicație sunt: calea ferată; calea națională de la Rîmnice la Focșani; drumul spre Plăinești; spre Lacul-lui-Baban și Dealul-Lung; spre Po-

pești și Urechești; spre Slobozia-R.-Sărat.

Sunt 280 contribuabili.

Veniturile și cheltuelile sunt de 3400 lei anual.

Dragosloveni, cătun, în com. Soveja, plasa Zăbrăuț, județul Putna.

Este situat în fundul Șușitei, între munți și despărțit de Rucăreni, printr'un deal unde curge pârîul Dragomir.

Are o populație de 1180 suflete, cari locuiesc în 280 case. Are o școală mixtă, zidită de comună și frecventată de 15 copii (13 băieți și 2 fete), din 162 în vîrstă de școală. (V. com. Dragoslavele din Muscel).

Dragosloveni, sat, în județul R.-Sărat, plasa Marginea-d.-s., cătunul de reședință al com. Dragosloveni, așezat în partea despre E. a comunei, pe malul stîng al rîului Rîmna. Are o întindere de 80 hect., cu o populație de 136 familii, sau 555 suflete, din cari 160 contrib. 113 știu carte; sunt 3 străini. Are o biserică și o școală, a comunei.

Dragoș, munte, la N. de Cîmpulung, între rîul Bughea și rîul Bratia-Mică, jud. Muscel.

Dragoteasa, deal, în com. rur. Izvorul-Anestilor, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Dragoteștii-de-Jos, sat, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, cu 150 case; este reședința com. rur. Dragomirești.

Dragoteștii-de-Sus, sat, în pl. Văilor, jud. Mehedinți. Formează comună cu Dragotești-d.-j., sub numele de Dragotești. Are 100 de case.

Dragoșilor (Drumul-), drum vechi, părăsit, ce ducea din satul Roata-d.-j. în satul Crevedia-Sf. Gheorghe, jud. Vlașca.

Dragova, canal, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., făcut de locuitorii comunei Valea-lui-Ion, ca o ramură a Gîrlei-Morii, pentru ca aceasta să nu inundeze, în timpurile ploioase.

Dragovița, ogaș, în com. rur. Cireșul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Dragul, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tămași, care se varsă în pîrîul Tămași.

Dragulea, deal, pe moșia Ibănești, com. Ibănești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Dragulea, iaz, cu o suprafață de 21 hect. 49 arii, pe teritoriul satului Ibănești, com. cu același nume, plasa Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Dragulei (Valea-), vale, pe moșia Ibănești, comuna Ibănești, plasa Prutul-d.-s., județul Dorohoi.

Dragului (Gîtul-), braț, în jud. Ialomița, pl. Borcea, teritoriul comunei Vărăști, comunică cu lacul Mostiștea.

Dragului (Poiana-), poiană, situată la S.-E. comunei Surpatele, pl. Oltul-d.-s., județul Vilcea, la poalele dealului Căinești.

Dragva, ramură de dealuri, în jud. Neamțu, ce se detașează din dealul Căținul, în direcțiune N.-S., paralel cu pîrîul Tazlăul, până în dreptul satului Frumoasa. Servește de hotar în-

tre com. Tazlăul și com. Rădiul, Socii și în partea Cîndeștilor.

Dragva, pîrîiaș, jud. Neamțu. Izvorește dintre ramurile Dragva și Iurcani, în punctul unde aceste dealuri fac intersecțiune. Curge în direcțiune S.-E. prin frumoasa vale-podiș numită Poiana-Lingurarilor, unde primește din dreapta pîrîul Lingurari. Străbate teritoriul comunei Socea, udînd satul Vădurerele, în apropierea căruia se varsă, pe partea dreaptă a pîrîului Rădiul.

Drahnei (Cîmpia-), cîmpie, jud. Vilcea. Vezi Tîrsa.

Draja, loc arabil, în jud. Tecuci, în raionul com. Găiceana.

Drajna, gîrlă, jud. Prahova. Izvorește din Carpați, din muntele Craiul, trece prin comunele: Cerașul, Drajna-d.-s. și Drajna-d.-j., și se varsă în rîul Teleajenul, la extremitatea nordică a orașului Văleni-de-Munte. Face însemnate zig-zaguri la Moara-după-Vale, Rîpa-Corbului, Burdușei, Moara Mihaii Popescu, Rîpa Stan Bratu și la Plăisani.

Drajna și-a luat numirea de la cuvîntul slavon *draj*, ce însemnează repede, energic, pentru că această gîrlă are un curs foarte repede și cînd vine mare distruge tot ce întîlnește în cale: maluri, mori, case, grădini, etc.

Pe albia gîrlei Drajna se găsește multă piatră de construcție și calcară, din care se fabrică var alb gras, foarte bun. Până acum luau piatră de var de aci și locuitorii din comunele Șirma și Tăriceni. Acum moșnenii Tăriceni nu mai vînd piatra, ci fabrică varul, arzîndu-l mult mai bine ca cei de la

Șirma, cu lemne din pădurile lor. Pe fie-care an se fabrică în comună o jumătate milion kilog. var alb gras, de cea mai bună calitate.

Drajna-de-Jos, com. rur., plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Pozițiunea acestei comune e plăcută. La N. are un deal, ce vine de la N. și se termină în centrul comunei prin Piscul-Domnului; la S.-E. un alt deal ce o desparte de comuna Predealul; la V. apele cristaline ale râului Teleajenul, care o despart de comunele: Homorîciul, Teșani, Olteni și Văleni-de-Munte.

E situată pe ambele maluri ale pîrîului Drajna și pe malul stîng al râului Teleajenul, la 31 kil. departe de capitala județului.

Se compune din 4 cătune: Drajna-d.-j., Făgetul, Podurile și Chirîțești. Are o populație de 508 familii sau 2277 suflete (1127 bărbați și 1150 femei), cari locuiesc în 587 case.

În comună sunt 2 biserici deservite de 2 preoți.

Afară de agricultură, și aceasta prea puțin, din cauza terenului impropriu culturei, locuitorii se mai ocupă cu pomicultura, fabricarea varului și a țuicei. Majoritatea locuitorilor merg în județele de cîmp, Ialomița și Brăila, și lucrează cu brațele, unde sunt angajați cu acte agricole la proprietari.

În căt. Drajna-d.-j. sunt 2 mori pe râul Teleajenul și 1, tot de apă, pe pîrîul Drajna, în căt. Făgetelul. Pe râul Teleajenul, între cele 2 mori, este și o pivă.

Locuitorii, în număr de 323, s'au împroprietărit la 1864, pe moșia D-nei Maria Filipescu, fiica decedatului Alexandru N. Filipescu, proprietarul moșiei

Drajna, cînd li s'au dat 1312 hect. pămînt. Ei au 786 boi, 311 vaci, 44 cai, 384 porci și 1763 oi.

Școala datează în comună de la 1870; dar regulat funcționează din anul 1880. Localul e proprietatea comunei, oferit de D-l Nicolae Butoiu. În anul școlar 1892—1893 s'a frecventat de 70 băeți, din numărul de 384 copii (187 băeți și 197 fete), cu vîrsta de școală. Întreținerea personalului costă anual 1404 lei.

Știu carte 165 bărbați și 17 femei.

Ca locuri însemnate în comună sunt: Valea-Stăneștilor, unde se zice că a fost un sat. Aci se văd gropi, fragmente de cărămidă, hîrburi și pietre. Locuitorii acestui sat erau moșneni, și se zice că și-au vîndut toată moșia proprietarului de atunci al Drajnei, iar ei s'au retras în com. Drajna-d.-s., unde aveau altă moșie.

Tot aci mai este Virful-lui-Craiă, pe vîrfurile cărui se găsesc puține ruine ale unei zidiri vechi și Valea-Dracului, între muntele Clăbucet și Virful-lui-Craiă, pe unde a trecut o veche și frumoasă cale pavată, ce ducea în Ardeal.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2651 hect. dintre care: 1312 hect. ale locuitorilor, foști clăcași și 1339 hect. ale D-nei Elena Crețulescu.

În această comună sunt 34 velnițe, în cari se fabrică, în anii roditori, 1160 hectil. țuică, după 121 hect. livezi de pruni.

Sunt 97 stupi de albine.

Pe malul stîng al râului Teleajenul se găsesc două localități cu sare: una mai sus de Valea-Stăneștilor, numită Nucii-lui-Baltag și alta mai la vale

de Valea-Stăneștilor, numită Iliești. În ambele aceste localități sunt stînci de sare acoperite cu un mic strat de pămînt. Sunt păzite de doi paznici plătiți de stat.

Pămîntul nu e tocmai prielnic culturei. Terenul cultivabil produce în termen mijlociu: 688 hectol. grîu, 2916 hectol. cîneapă, 6000 kilgr. fasole.

Comerțul se exercită în comună de 3 circumarî.

Veniturile și cheltuielile comunei se balansează cu 3538 lei anual.

Sunt 308 contribuabili.

Pe malul drept al pîrîului Drajna, pe coasta dealului Piscul-Domnului, prin partea cea mai populată a comunei, trece șoseaua județeană Văleni-Posești-Buzău. O altă cale se desparte din șoseaua județeană, din fața bisericii Sf. Alexandru, și trece spre N., prin cîmpia Stăneștilor, Valea-Stăneștilor, căt. Făgetul, apa Drajna și intră în com. Drajna-d.-s. Această cale nu e șoseluită.

Comuna e brăzdată de 2 dealuri: Dealul de la N., avînd 4 piscuri însemnate: Virful-Cetățelei, Piatra, Piscul-lui-Bîrsan, Piscul-Domnului; Dealul de la S.-E., avînd ca vîrfuri: Scafele, Pițigoiul și Virful-Perilor. Toate aceste servă de pășune. Între Piscul-Domnului și râul Teleajenul se află Cîmpia-Stăneștilor, acoperită cu semănături.

În fața bisericii Sf. Alexandru este o mică movilă; alta se află mai spre S. și alte două pe Cîmpia-Stăneștilor, care — se afirmă — ar fi datînd din timpul Tătarilor.

Tot de această comună mai țin și munții: Virful-lui-Craiă, parte din Clăbucet, Piciorul-

Dracului, Curmătura, Bocîrnea, Gămălia, Tătarul, parte din Zăganul, Plaiul-Chiojdului, Schiaul și până în frontiera Austriei. Acești munți sunt acoperiți cu păduri seculare de fagi și brazi și au pășuni bogate. Nutresc oile și vacile de la 6 stîni și 5 suhături.

În com. Drajna-d.-j., pe cînd trăia boierul Alexandru Filipescu, proprietar, se afla o mare și bogată bibliotecă și un palat al său cu mai multe turnuri, ce slujeau de ascunzătorii în timp de răzmirițe. Parte din acele turnuri s'au dărimat din cauza cutremurului de la 1802, iar parte sunt acum restaurate.

E udată de riul Teleajenul, pîriul Drajna și văile: Turburea, Valea-Stăneștilor și a Zălogilor.

În raionul com. Drajna-d.-j., în cît. Făgețelul, sunt 2 lacuri: unul în apropiere de pîriul Drajna, cu o suprafață de 400 m. p. în care se găsește multă caracudă; cel-lalt mai sus, mult mai mic și mai adînc, acoperit cu stuf.

Drajna-de-Jos, *sat*, face parte din com. rur. cu același nume, plaiul Teleajen, jud. Prahova. Are o populație de 1670 locuitori (817 b. și 853 f.) Este reședința comunei.

Aci e școala și cele două biserici ale comunei. Una din aceste două biserici, cu patronul Sf. Alexandru, situată pe cîmp, la capul aleelor de nuci, s'a construit la anul 1844 cu speșele decedatului Alexandru N. Filipescu, fost proprietar al acestei moșii. Are un frumos aspect exterior, iar ca interior se deosebește de alte biserici, de oare-ce n'are sfinți zugrăviți pe pereți, ci numai cite-va icoane. În față, d'asupra

ușei, se află următoarea inscripție:

«Acest sfinț templu s'a zidit în onoarea unuia în Treime Dumnezeu și lauda cuviosului ei patron Alexandru, cu cheltuiala de Dumnezeu zelosului proprietar Mare Logofăt Alexandru N. Filipescu în anul 1844.

«MDCCCXLIV.

Această biserică are o clopotniță cu 3 clopote, situată la spatele bisericeii, în dosul altarului. Atît exteriorul cît și interiorul o face să se asemene mult cu bisericile catolice.

A doua biserică, cu patronul Sf. Nicolae, este construită din anul 1879.

În raionul satului sunt vechile case boerești ale familiei Filipescu-Drăjneanu, acum restaurate.

Drajna-de-Sus, *com. rur.*, jud. Prahova, plaiul Teleajenul.

Și-a luat numele de la gîrla Drajna, ce o străbate în tot lungul său, de la N.-N.-V. spre S.-S.-E. Această apă s'a numit ast-fel de la cuvîntul slav «draj», care însemnează repede, energic.

Asupra înființării acestei com. legenda spune următoarele: În vremea de demult, pe cînd nici nu erau Romîni p'aici, în această vale strîmtă, dar așezată bine a fost un sat dac, mare și frumos.

Cînd a venit Traian, Împăratul, cu soldații săi a bătut pe Daci și le-a luat țara, atunci satul Dacilor din acest loc a atras mult băgarea de seamă a generalilor Împărătești, cari au găsit cu cale și au și făcut în acest loc, pe dealul «Grădiștea», un lagăr mare și statornic, cu cazarme și întărituri numai de zid de cărămidă. Împrejurul lagărului s'a format un orașel bogat. Aci mai tîrziu au venit limbî păgîne despre

Soare-răsare și au dărimat cetatea până în 'rasul pămîntului, iar lumea s'a pribegit de frica robiciunilor. După nistovirea vîrtejului păgîn s'au retras aici numai două din familiile pribegite: Pîntești și Bolinești, ai căror strănepoți populează astăzi com. Drajna-d.-s. și Ogretinul.

Este situată pe văile apelor Drajna și Ogretinul, între dealurile: Leurdeanul, Cetățeaua și Scafele, la 35 kil. departe de Ploști, capitala jud. și la 7 kil. de Văleni, reședința plaiului.

Dela început, comuna a fost situată pe acest loc; dar în locul unde odinioară era centrul satului, cu mărșul lagăr, acum sunt holde cu porumb, grîu și ovăz; pe unde erau atunci vii frumoase, acum sunt păduri, în cari se găsesc ici și colea tulpini de aguridă.

Comuna Drajna-d.-s. n'are nici un cătun alipit. Înainte de anul 1864, comuna vecină Cătunul, ținea de com. Drajna-d.-s., pe teritoriul căreia s'au și împroprietărit, asemenea și cît. Podurile și Sfoara-Grădiștea, cari acum țin de Drajna-d.-j.

Cătunele Făgetul și Podurile, ce țin de Drajna-d.-j., sunt așa aproape de Drajna-d.-s., în cît formează o singură grupă de locuințe, pe cînd de Drajna-d.-j. sunt separate prin distanțe de 3—8 kil. Aceste cătune țin de secțiunea școalei din Drajna-d.-s. și locuitorii lor sunt enoriași ai bisericii Pîntești din Drajna-d.-s.

Are o populație de 232 familii, sau 1020 suflete (517 bărbați, 503 femei); sunt 154 contribuabili; 226 case de locuit, iar 13 nelocuite.

În comună sunt 2 biserici: Biserica-Pînteștilor, cu hramul sf. Voevozi și sf. Nicolae și

tuată sub poalele dealului Sila, pe malul drept al Drajei, construită la anul 1852 cu spesele decedatului Negoită Pîtea și reparată în anul 1893.

Biserica Bolînceștilor, cu hramul Cuvioasa Paraschiva și Sf. Ioan, situată aproape de ruinele Grădiștea pe malul stîng al apei Draja; s'a construit de locuitorii la anul 1872.

Ambele biserici sunt, actualmente, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți, și 2 paracliseri.

Pe lîngă agricultură, pomicultură și creșterea vitelor, locuitorii se mai ocupă cu fabricarea varului alb, și a rachiului de prune; cu dulgheria, zidăria, rotăria, cărăușia, etc. Sunt: 8 vărari, 25 fabricanți de țuică, 10 dulgheri-tîmplari, 5 zidari, 8 rotari, 60 chirigii, și restul sunt muncitori agricoli, cari muncesc cu contracte agricole în cîmpiile Brăilei și Ialomiței, și chiar în ale Prahovei.

Majoritatea locuitorilor sunt moșneni; 18 s'au împrumutat la anul 1864, pe moșia decedatului Moise Pănculescu, și li s'au dat 44 hect. pămînt. Mulți locuitori din com.: Draja-d.-j., Cătunul și Homoriciul s'au împrumutat la 1864, tot pe teritoriul acestei comune.

Locuitorii au: 14 cai și iepe, 242 boi, 144 vaci, 850 oi (osebit de cele strînse în fie-care an pentru a se tăia toamna la zalhanale).

Fructele pomilor roditori le desfac la orașul București, unde se găsesc mai mulți precepeți din această comună. Țuica o vînd angrosiștilor din Văleni-de-Munte și Ploști și aceștia o desfac în Ploști și București; varul alb-gras îl desfac în București mai cu seamă; vitele mari, pastrama dela zalhanale, seul și pieile le desfac în Ploști. Dul-

gherii, zidarii și rotarii lucrează aici și în com. vecine, cînd sunt chemați.

În raionul com. sunt 3 zalhanale, 9 mori de apă și o pivă, pe apa Drajei.

Școala funcționează regulat în comună dela 1881. Localul e proprietatea învățătorului D. Bazilescu. S'a frecventat în anul trecut de 82 băieți și 8 fete, din numărul de 139 copii (74 bărbați, 65 fete), cu vîrsta de școală. Cu întreținerea personalului se cheltuește anual 1404 lei. Știu carte 165 bărbați și 15 femei.

În centrul com. Draja-d.-s., pe coama dealului Grădiștea, între apele Draja și Ogretinul, se găsesc urme din ruinele unui castru Roman, cu formă pătrată și în suprafață de peste 20 hect.

Acest castru are o poziție strategică, pus în rîspîntia a trei văi însemnate, și încins cu piscuri, ca: Cetățeaua, Piscul-Domnului, Sila, Scafele, Leurdeanul, Mircea, Roșul, Chilia, La-Cruce, Piatra, etc.

Ruinele fiind pe coama și pantele dealului, lesne s'au prăpădit, pe cînd dacă ar fi fost pe vale sau șes, s'ar fi conservat mai bine, sub protecția straturilor suprapuse ale solului.

Unele din cărămizi întregi rupte, ce rar se mai găsesc, poartă inscripția: LEG. I. ITAL.; altele LEG. V. MAC.; altele LEG. XI C. P. F. iar altele CO. COM. Ceia ce însemnează: Legiunea I Italică, Legiunea V Macedonică, Legiunea XI Claudia Pia Eidelis și Cohorta Comagenilor.

Din aceste inscripțiuni reiese, după cum a dovedit d. Tocilescu, că Țara-Romînească la E. de Olt făcea parte din provincia romană Moezia Inferioară,

de oare-ce cite și trele legiunile indicate aveau garnizona lor în această provincie. Rîul Olt forma limita între Dacia și Moezia Inferioară.

În aceste ruini se mai găsesc fărîmături fără inscripții, precum: cărămizi groase ce au servit la zidiri și pardoseli; cărămizi-țigle, lampioane de lut, coade și hîrburi de vase, globulețe de cărămidă sau de pămînt ars de mărimea unui măr; bolovanii de prund formați din argilă împănăta cu mici pietricele; bolovanii albi ruși din vre-o stîncă calcaroasă; pietre poroase de mal; bucăți de sticlă; frînturi de săgeți mîncate de rugină; frînturi de cuțite în forma unui cosor, săbii dace transformate în rugină, etc.

Se mai găsesc din cînd în cînd prin țărîna și monede romane vechi.

Patru monede din cele găsite până acum au fost în posesiunea d-lui D. Bazilescu, învățătorul școlii: una de bronz cu efigia lui Nero; una de argint din timpul Republicii Romane; una tot de argint cu tipul lui Traian și una asemenea de argint, cu un tip necunoscut, lipsind inscripția. Pe cele trei d'întîi le-a oferit Muzeului Național de Antichități.

Căile, prin care acest castru comunica cu celelalte părți ale Daciei erau: 1. Calea spre V., care trecea prin Făget și desființatul sat Stănești și se lega la gara Teșanilor cu marea șosea împietrită, care, se zice—după spusele bătrînilor—a trecut prin comunele: Boldești, Măgurelele, Scăioși, Gura-Vit-oare, Văleni-de-Munte, Homoriciu, Izvoarele, Măneciul-Pămînteni, Măneciul-Ungureni, cătunele: Valea-Largă și Plăeșul, apoi de aci se îndrepta pe al-

bia Telejenelului, pe Valea-Dra-cului în sus și trecea în Transilvania pe la Poiana-Fetei.

Pe această cale, numită de popor Drumul-Tătarilor, a comunicat acest castru cu celelalte cetăți din Dacia-Superioară și cu cele din Dacia-Meridională.

2. Calea spre S. mergea pe albia apei Draja până la Văleni-de-Munte, unde se întâlnea cu șoseaua indicată mai sus.

3. Calea spre E. mergea prin albia Ogretinului prin pasul Nucșoara, prin Posești, Tîrlești, Bîsca, etc.

În anul 1888, luna Aprilie, a venit în Draja-de-Sus, d. Grigore Tocilescu, Directorul Muzeului Național de Antichități, a făcut studii și a confirmat cele spuse aci. În prezența d-sale s'a făcut o mică săpătură în coama dealului, la mijlocul ruinelor, și, la cîțiva decimetri sub solul arabil, s'a dat de interiorul unei camere cu stîlpi de cărămizi, puse pe lat și unite prin ciment. Stîlpii aveau înălțimea ca de un metru, și se aflau la o egală distanță unul de altul; cărămizile de formă pătrată, cu latura ca de o palmă și cu aceeași inscripție: LEG.V MAC. De sigur e vorba de un hypocaust.

Între stîlpi s'a găsit: cenușe, cărbuni, coji de melci mari, oase de animale, un corn și un dinte mare. De o parte și de alta a stîlpilor se aflau cîte 2 stîlpi de olane, trîniți jos.

D'asupra acestei camere, cu cîteva zile mai înainte, se găsise de proprietarul locului, 4 cărămizi foarte mari, în formă pătrată, cu o greutate de 40 kgr. fiecare. La cîțiva pași spre S., la o mică adîncime, s'a mai găsit un fragment din pardoseala unei case, alcătuită din cără-

mizi ornate cu dungulețe paralele fără inscripții și așternute orizontal pe pămînt.

Din 1888, nu s'a mai făcut alte săpături și din an în an indiciile ruinelor se pierd. Prin arături și săpături anuale se scot de cultivatori una cîte una puținele cărămizi ce se mai găsesc și se duc la casele lor, unde le întrebuințează la construcțiuni. Cu timpul — și nu e mult până atunci — nu se va mai găsi nimic.

Făcîndu-se săpături sistematice, probabil că multe se vor putea descoperi asupra acestui castru, cunoscut azi sub numele slavon de Gradiștea (oraș întărit).

Suprafața totală a com. Draja-de-Sus până la anul 1864 a fost de 1500 hect., dar scăzîndu-se pămîntul dat clăcășilor, ce acum sunt alipiți la comunele vecine: Draja-de-Jos, Cătușul și Homoriciul, rămîne ca suprafață numai 1250 hect.

Cantitatea anuală medie de țuică, ce se fabrică în comună este de 500 hect.

Carieri de piatră nu sunt în comună, dar albia saș prundul gîrlei Draja, se poate socoti ca cea mai bogată carieră cu piatră de construcție (lespezi) și piatră (gogoni) calcară, din care se fabrică cel mai bun var alb gras.

Mine de sare nu sunt, dar locuri sărate sunt pe panta stîngă a Teleajenului, în fața Ocnelor Romane, unde este și un mic vilcel cu apă sărată numit Sărățelul.

Din cauză că lipsesc duzii, gîndaci de mătase se cultivă prea puțin; stupi cu albine sunt 122.

Nu mai 315 hect. din teritoriul com. e prielnic la toată cultura. Dintre pomi roditori sunt: 1500 meri, 500 peri, 20

duzi, 400 cireși, 1000 nucii 25000 pruni, 200 persici, etc. Livezile de finețe produc anual în termen mediu 250 care de fin, a 1000 kgr. de car.

Comerciu se exercită în comună de 8 circiurari.

Budgetul comunei pe anul 1893—94 are la venituri 2633 lei și la cheltuieli 2600 lei.

Șosele mai principale sunt: șoseaua județeană Văleni-Posești; șoseaua vecinală Draja-Cerașul, legată cu cea județeană prin punctul Gradiștea; șoseaua vecinală Draja-Ogretinul, ce intră în comuna Ogretinul prin punctul Moinari, și alte drumuri de puțină importanță.

Comuna e brăzdată de trei dealuri: a) Dealul de la N. E. ce începe din creasta Carpaților, din muntele Craiul și se lasă spre S. printre gîrlele Draja, și Ogretinul, terminîndu-se la confluența acestor ape prin Muchea-lui-Pîrpală. Acest deal are urîtoarele piscuri însemnate: Piatra-Lungă, Leurdeanul, Piscul-lui-Ciocan, Chilia, Piscul-Trăsnit, Gradiștea și Muchea-lui-Pîrpală.

b) Dealul de la V. și S.-V. ce începe tot din muntele Craiul și se lasă spre S., printre gîrlele Draja și Teleajenul, terminîndu-se la confluența acestor ape, cu Piscul-Domeniului, în com. Draja-de-Jos, avînd ca piscuri: Cetățeaua, La-Cruce, La-Piatră și Piscul-Domeniului.

c) Dealul de la S. și S.-E., numit Ciocracul, cu piscurile: Scafele și Malul-de-Răsună.

Poeni sunt: Proșcanul, Pe-Vale, Vaduri, Chilia, Groapa-Oanei, Groapa-Largă, Groapa-Cornului și Poiana.

Surpături mari are una, numită Sila și două șanțuri: Hula, mai principală, între Gradiștea și Muchea-lui-Pîrpală.

Dealurile *a* și *b* au direcțiunea N.-S., iar dealul *c* direcțiunea E.-N.-E. spre V.-S.-V. Dealurile sunt acoperite în cea mai mare parte cu păduri tinere de fag, stejar, plop, anin, etc., și restul cu fînețe, semănături și livezi de pruni.

Comuna e udată de râurile: Teleajenul, Drajna, și Ogretinul și de vâlcelele: Dragomirei, Valea-cu Jugastri, Valea-Podurilor, Groapa-Oii, Proscanul, Pe-Vale, Groapa-Chiliilor, Groapa-Oaneî, Groapa-Largă, Groapa Cornului, Groapa-Cetățelei, Fundul-Poenei, Sila, Voichița, Podoreanca, Apa-Dulce și Sărățelul.

Se mărginește cu comunele: Ogretinul, Cerașul, Izvoarele, Homoriciul, Teșani și Văleni-de-Munte.

Drambovnicul, *rîu*, ce începe din jud. Argeșul și intră în Vlașca pe la satul Fierbinți, apoi scoboară prin satele; Șelari, Drăghinești, Gratia, Cîrtojani, Roata, Uești-Golești și dă în Neajlov la satul Vadul-Lat. Primește în mersul lui apa Jirnovul, în dreptul satului Gratia.

Dranov, *lac* mare, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Morughiol (și anume pe acela al cătunului său Dunăvățul-de-Sus); este situat în partea E. a plășei și cea sud-estică a comunei între iezerul Razelm, Mare și gîrla Dunăvățul de care e alimentat prin 4 gîrlă mai mici: Pietuațul, Semnațul, Drațatca și Cernețul; a fost format ori de vre-o revărsare anterioară a brațului St. Gheorghe, sau după o altă explicare, ar fi rămășița apelor Mării, care odinioară venea pe aci, dar cu care ne mai comunicînd de mult, și fiind în continuu alimentată de Dunăre prin brațul Dunăvățul, și-a schim-

bat încetul cu încetul calitatea apelor, devenite cu timpul dulci; este înconjurat de toate părțile cu stuf; se scurge în iezerul Razelm prin gîrla Dranov; are o întindere de peste 800 hect.; conține peste de cea mai bună calitate și în mare cantitate și al cărui venit însemnat aparține statului; pe malul său estic se află una din cele mai însemnate pescării.

Dranov, *gîrlă*, jud. Tulcea prin care lacul Dranov se scurge în iezerul Razelm; pornește din extremitatea sud-vestică a Dranovului; se îndreaptă spre V., într-o direcție generală de la N.-E. spre S.-V.; face mai multe cotituri, și, după o lungime de 4 kil., se termină în Razelm, spre E; pe malul ei stîng merge și hotarul plășilor Tulcea și Sulina; la gura ei este un cătun de pescari, cu același nume.

Dranov, *grind*, sau loc ridicat d'asupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea plasa Sulina, pe teritoriul comunei rurale St. Gheorghe Kadîrlez, în partea sudică a plășii și cea sud-vestică a comunei, nu departe de malul Mării; are o formă lunguiată; este o continuare a Grindului-cu-Trestii; are o întindere de 40 hect., neproductivă, fiind acoperite cu nisip.

Dranov, *cherhanea sau pescărie* însemnată în jud. Tulcea, plasa Tulcea, pe teritoriul com. rur. Moru-Ghiol (și anume pe acela al cătunului său Dunăvățul-de-Jos), în partea sud-estică a pl. și a comunei, așezată pe malul estic al marelui lac Dranov, de la care și-a luat și numele.

Dranov, *punct trigonometric* de

observație, de rangul I-ii, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, com. Moru-Ghiol, cătunul Dunăvățul-de-Sus, în partea sud-estică a plășei și a comunei, pe malul estic al lacului Dranov, lângă pescăria cu același nume; are 1 m. înălțime și domină stufăriile dimprejur.

Dranov-Copac, *punct trigonometric* de observație, în com. St. Gheorghe, pl. Sulina, jud. Tulcea, în partea vestică a plășei și a comunei, lângă gîrla Cernețul.

Dranovățul, *com. rur.*, în E. plășei Oltețul-Oltul-de-Sus, jud. Romanați, formată din satele Dranovățul (1000 locuit.), Scgarcea (560 locuit.), Izvorul (225 locuit.) și Grădiștea (200 locuit.), situată în dreptul Slatinei, pe apa Dranovățul, nu departe de Olt, 17 kil. departe de Balș și 35 kil. spre N. de Caracal, pe un teren cu o altitudine de 195 m. d'asupra nivelului mării, pe Dealul-Secilor. Com. Dranovățul e în apropiere de gara Arcești.

Are 516 familii, sau 1985 suflete, din cari: 1046 bărbați și 936 femei; 802 căsătoriți și 1183 necăsătoriți.

Sunt 362 contribuabili.

Știu carte 59 persoane, nu știu 1926.

Bugetul comunei pe 1886/87 a fost de 5212 lei la venituri și 5168 lei la cheltuieli. Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Vite mari sunt 1471, vite mici 2709 și porci 730.

Are o școală primară, condusă de un învățător, frecventată de 16 băieți, din 46 copii (29 b. și 17 f.) în stare a o urma; 3 biserici: Sf. Nicolae (1881) în Dranovățul, Sf. Grigore, în Izvorul

(1861) și Sf. Dumitrul în Grădiștea, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți. Sunt 7 cîrciumi.

Dranovățul, *moșie* a statului, în jud. Romanați, cu o arendă anuală de 26200 lei pe 1887/88.

Dranovului (Gura-), *sat*, sau mai bine zis, adunătură de câteva colibe de pescari, situate în com. Moru-Ghiol, plasa Tulcea, jud. Tulcea, cătunul Dunăvățul-de-Jos, pe malul estic al lacului Razelm, la gura gîrlei Dranov; locuitorii în număr de 15 familii, cu 35 suflete, sunt Ruși, și se ocupă numai cu pescăria, atît din lacul Razelm, cît și din lacul și gîrla Dranov.

Dravarschi, *movilă*, pe teritoriul com. rur. Casap-Chioi, pl. Istrului, jud. Tulcea; este unul din vîrfurile dealului Cara-Burum; este situată în partea estică a pl. și cea centrală a comunei; are o înălțime de 84 m., și este punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra pîrîului și satului Casap-Chioi; pe la poalele-î trece drumul comunal Hamamgi-Casap-Chioi; este acoperită cu verdeață.

Draxinul, *munte*, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, ce formează linia de despărțire între riul Dîmbovița și Argeșul, împreună cu munții: Măra, Preajma, Țefelega, Muntîșorul, Căpitanul, Plăișorul, Pravățul, Altămușul și Mateiașul.

Draxinul, *pădure*, supusă regimului silvic, în raionul comunei Rucărul, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Drăceni, *sat*, pe Domeniul Coroanei, comuna Mălini, jude-

țul Suceava, al căruia început a fost pus de niște Țigani, robii ai mănăstirei Slatina, a căroră insubordonanță le-a atras porecla de dracii din Drăceni. Este așezat pe țărmurile pîrîului Suha-Mică.

Are o populație de 351 familii sau 1277 suflete (627 bărbați și 650 femei), din cari 20 Izraeliți.

Sunt 280 contribuabili.

Are o suprafață de 296 fâlcii. Improprietăți la 1864 și 1881 sunt 6 frunțași, 106 pâlmași și 143 codași, stăpînind 778 fâlcii și 40 prăjini.

Drumuri principale sunt: la Mălini (6 kil.), și la Găinești (6500 m.)

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită la anul 1858, din venitul moșiei Mălini, sub privegherea Mitropolitului Calinic Miclescu și a Arhimandritului Teodorit. Ctitorii bisericești sunt: Monahul Pahomie, Ruxanda Doamna, Bogdan VV. Petru V.V., Ionașcu V.V., Constantin V.V., Teofana, Maria, Anastasia, Ștefan, toți membri ai familiei lui Lăpușneanu, pe lîngă cari mai figurează în pomelnic și Mitropolitul Calinic și Arhimandritul Teodorit. Este deservită de un preot și doi cîntăreți.

Are o școală rurală mixtă, condusă de un învățător plătit de stat, înființată la 1890, frecventată de 100 școlari, din 82 băieți și 60 fete cu vîrstă de școală. Școala e improprietărită cu șase fâlcii în 1881, avînd local propriu în cele mai bune condițiuni didactice și igienice, clădit și înzestrat, cu atenanse, atelier, mobilier, aparate și bibliotecă, de Administrația Domeniului Coroanei.

Drăcești, *fost sat*, jud. Dolj, pl.

Amaradia, com. Adîncata, astăzi siliște.

Drăcești, *moșie*, în comuna Zlotești, plasa Teleormanului, județul Teleorman.

Drăcești, *vale*, începe din apropiere de com. Slobozia-Trăsnitul, județul Teleorman; la puțină depărtare se formează într'însa un pîrîiaș, care curge pe o întinsură până în preajma comunei Zlotești.

Drăcii (Valea-), *vale*, în com. Trestia, jud. Buzău; începe din ramificațiile muntelui Dîlma și se scurge în Valea-Glodurilor; apoi ambele se scurg în Valea-Posobeștilor.

Drăcinul, *ostrov*, pe Dunăre, județul Dolj, plasa Jiul-d.-j., comuna Bechet; este acoperit de pădure în întindere de 100 hectare.

Drăcinul-cu-Băltărețul, *pădure* a statului jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Țiul. Se găsește pe moșia statului Băltărețul-cu-Poiana-Dracina. Are o întindere de 170 hect. Felul arborilor ce se găsesc, sunt: jugastru, ulm, frasin, alun, carpen și arțar. Predomină însă cerul și gîrnița.

Drăcoaia, *cătun*. Vezi Valea-Caselor, jud. Vaslui.

Drăcoaia, sau **Drăcoasa**, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Dofteana, situat d'a stînga Troțușului și înbrăcat cu păduri.

Drăcoaia, *deal*. Vezi Podul-Lat, deal, în com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui.

Drăcoaia, *loc izolat*, com. Alu-

nul, plasa Olteșul-d.-s., județul Vâlcea.

Drăcoaia, *pîrîă*, străbate teritoriul com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui; curge de la S. spre N. și se varsă în pîrîul Lipova.

Drăcoaia, *vale*, se întinde spre S. de Valea-Caselor, com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui.

Drăcoaica, *baltă*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-j., ce comunică cu Dunărea prin gîrla Irimașului.

Drăcoasa. Vezi Drăcoaia, *munte*, jud. Bacău.

Drăcoiul, sau **Drăcosul**, *deal*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Berzunți, care face parte din șira dealurilor dintre Tîrgul-Mare și Troțuș.

Drăcoiul, *pîrîă*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul; curge pe teritoriul satului Agășul și se varsă în Troțuș, pe stînga sa.

Drăcoiul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul com. Băsăști, care se scurge în pîrîul Ludași.

Drăcosul. Vezi Drăcoiul, *deal*, jud. Bacău.

Drăcosul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Luncani, care curge pe teritoriul satului Luncani. Își are obîrșia la locul numit Chicera și se varsă în Trebișul.

Drăcsana, *baltă*, în jud. Dolj, pl. Jiul-de-Jos, com. Grindeni, cu suprafață de 2 pogoane.

Drăcsani, *ostrov*, jud. Dolj, pl.

Jiul-d.-j., com. Grindeni, cu pădure în întindere de 18 hectare.

Drăcșăneasa, *colină*, în comuna Beceni, jud. Buzău. E acoperită de pădure.

Drăcșăneasa, *izvor*, în județul Buzău, căt. comunei Beceni. Se scurge în Valea-Ociș.

Drăcșăneasa, *pădure*, în com. Beceni, jud. Buzău, proprietate moșnenească; are 16 hect.; se subdivide în: Gura-Beciului, Lacul-luș-Tănase și Titila.

Drăcșeni, *pîrîiaș*, jud. Tutova, ce curge prin satele: Drăcșeni-Noi și Drăcșeni-Vechi, de la N. spre S. și apoi se unește cu pîrîul Studinețul.

Drăcșeni-Noi, *sat*, în com. Corodești, jud. și pl. Tutova, pe pîrîul Studinețul, spre N. de satul Corodești.

Drăcșeni-Vechi, *sat*, în com. Corodești, jud. și pl. Tutova, pe pîrîul Studinețul și spre N. de satul Corodești. Are din preună cu satul Drăcșeni-Noi, 181 locuitori (din cari 24 știu carte) și 44 case.

Drăculești, sau **Țolicea**, *sătișor*, în com. Măstăcani, pl. Prutul, jud. Covurlui, în partea de E. și la depărtare de 2 kil. de reședința comunală. Are vr'o 10 case și 18 suflete.

Drăculești, *moșie* particulară, de 1716 hect., în com. Măstăcani, pl. Prutul, jud. Covurlui. Pămîntul acestei moșii se împarte astfel: 1001 hect. arabile, 35 vii, 100 fineață, 43 bălți și stufărie, 140 imaș, 394 pădure și 3 vatra satului cu același nume.

Drăcușul, *pisc*, com. Livezile, pl. Jiul-de-Mijloc, jud. Dolj.

Drăcușului (Valea-), *vale*, în com. Moldoveni, pl. Cîmpului, jud. Ialomița.

Drăgaica, *vechie numire a căt.* Bănceasca, din com. Simileasca, jud. Buzău. Aci s'a ținut până la anul 1864 tîrgul Drăgaiceii.

Drăgaica, *movilă*, jud. Brăila, situată în apropierea satului Stăncuța, ca la 400 metri, spre S.-V.

Drăgaica, *movilă*, în com. Simileasca, căt. Bănceasca, jud. Buzău.

Drăgaica, *movilă*, în com. Caragele, jud. Buzău, în apropiere de Movila-Turcului.

Drăgaica, *colină*, în com. Tohani, căt. Valea-Scheilor, jud. Buzău, între Dealul-Jugureni și Vîrful-Uței. Din poalele sale izvoresc apele minerale de la Boboci. Are vii renumite. În vechime se ținea aci tîrgul Drăgaica, care s'a mutat acum lîngă Mizil.

Drăgaica, *movilă*, în jud. și pl. Ialomița-Balta, situată d'asupra coastei Bărăganului, în dreptul satului Cosîmbești.

Drăgaica, *pisc*, în com. Gornet-Cricov, pl. Cricov, jud. Prahova, numit ast-fel, pentru-că la poalele lui sunt întinse livezi de pruni și fin, de unde oamenii, cari merg la tîrgul Drăgaica, își cosesc nutrețul necesar pentru acest drum.

Drăgaica, *movilă*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., la hotarul ei către pl. Marginea-d.-s.,

în partea de V. a com. Mărtinești, lângă Crîngul-Negoescu-lui. Azi tinde a dispărea fiind neconținut arată de locuitori.

Drăgaica, *măgură*, în com. Piatra, jud. Teleorman.

Drăgaica, *ripă*, între Crăiniceni și satul Homocea, com. cu același nume, pl. Berheci, jud. Tecuci.

Drăgaica, *loc izolat*, lângă orașul Mizil, jud. Buzău, unde se ține târgul Drăgaica, în ziua de 29 Iunie. E o mică continuare a târgului din Buzău.

Drăgaica, *pădure* seculară, în com. rur. Slașoma, din pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Drăgaica, *tîrg* renumit, în marginea de S. a orașului Buzău, jud. Buzău. Începe la 18 Iunie și ține până la 24 Iunie. La început, servea numai pentru desfacerea lînei, ce se tunde după numeroasele oi ce veneau în munții Buzăului, unde se mai aducea lînă și din județele vecine; după puțin timp a devenit și tîrg de vite și mai cu seamă de cai, ce se cumpărau de agricultori pentru treieratul grîului. Printr'un hrisov al lui Constantin Moruzzi, din 1793, August 19, se specifică comerțul ce se făcea, pe timp de 2 zile (22—24 Iunie) și dreptul perceperei de taxe, cuvenit numai Episcopiei. De la 1802 până la 1823, din cauza nesiguranței, adesea se suspenda sau se făcea în diferite puncte ale județului. În timpuri mai din urmă s'a mutat definitiv după moșia Bănceasca (com. Simileasca) pe moșia orașului (anul 1864), unde se ține și astăzi. Apogeul său a fost până la 1871. Cu înființarea

căilor ferate, a început să decadă din ce în ce.

Drăgaici (Măgura-), *măgură*, așezată în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rurale Mirleanu, și anume în partea nord-estică a plășei și cea de N. a comunei, la 2 kil. spre N. de satul Mirleanu; este așezat pe muchea unei ramificațiuni vestice al dealului Zbreia, la 1½ kil. departe de malul dobrogean al Dunărei; are o înălțime de 108 m.; a fost punct trigonometric de observație de rangul al 2-lea și prin înălțimea sa domină apele Dunărei pe o bună întindere, ostrovul de pietriș, satul și balta Mirleanu, valea Cara-Su, și drumul comunal Mirleanul-Rasova; este deci un punct strategic important; este acoperită cu verdeț și este artificială.

Drăgaicii (Movila-), *movilă*, în județul Constanța, plasa Hirsova, pe teritoriul comunei rurale Topalul, la 3 kil. spre N. de cătunul Topalul; este așezat în partea vestică a plășei și în partea nord-vestică a comunei; este așezată pe o ramificațiune a dealului Topalul, între văile Cechirgea și Picioarele-Cechirgelei, la un kil. de malul Dunărei și anume de brațul Veriga; are o înălțime de 102 m. și a fost punct trigonometric de rangul al 2-lea; prin înălțimea sa domină brațul Veriga, cele două văi între care se află, precum și drumul ce duce de la Topalul la Ghizdărești; este artificială și acoperită cu pășuni.

Drăgaicii (Movila-), *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Racovițeni; se desface din dealul Hirboca, brăzdează partea vestică a comunei; se ter-

mină în pîrîul Cîlnăul; este acoperit cu păduri și pășuni.

Drăgan (Poiana-Boului-), *sat*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca; și-a luat numele de la muntele la poalele căruia este așezat în partea de S. a comunei, la hotarul județului către districtul Buzău; are poziție frumoasă, înconjurat de munți înalți, acoperiți cu păduri seculare; întinderea și populația sunt socotite în acelea ale cătunului de reședință Bisoca.

Drăgane (Valea-), *vale*, pe teritoriul comunei Berevoești-ungureni, plaiul Nucșoara, județul Muscel; se varsă în riul Bratia.

Drăgani - Brăiasca. *Veză* Brăiasca-Drăgani, moșie a statului, din jud. Vîlcea.

Drăganul, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 2 cătune: Drăganul și Tortoești. Este situată pe riul Cerna, valea Beica și Drăganul și dealurile Tortoești și Drăganul, la 60 kil. departe de capitala județului și la 25 kil. de a plășei. E brăzdată de dealurile: Tortoești și Drăganul, și e udată de văile Beica și Drăganu. Se mărginește cu comunele: Măciuca, Gușoeni, Mărgineni și Rusănești.

Are o populație de 238 familii, sau 1005 suflete (490 bărbați și 515 femei), în care intră și 6 familii de Țigani; locuiesc în 240 case.

Sunt 182 contribuabili.

În comună sunt 2 biserici: una de zid, în cătunul Tortoești, fondată la anul 1802 de Popa Constantin, cu frații și nepoții lui și alta de lemn.

Vite sunt: 15 cai, 70 boi, 110 vaci, 20 capre, 160 oi și 60 porci.

Locuitorii sunt moșneni și se ocupă cu munca cîmpului; numai 5 s'au împroprietărit la 1864 pe moșia statului Drăganul, cînd li s'au dat 14 hect. pămînt.

Pe valea Drăganul, în raionul com., e o moară de măcinat.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 2000 lei anual.

Drăganul, cătun, în județul Argeș, plasa Pitești, pendinte de com. rur. Drăganul-Băscovel. Are 89 familii. Mai înainte aici era stație de cai de poște pe drumul cel vechiu de la Pitești la Rîmnicul-Vîlcei, între poștele Pitești și Topologul.

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot și un cîntăreț.

Drăganul, sat, face parte din comuna rurală Drăganul, plasa Cerna-d.-j., județul Vîlcea.

Drăganul, mahala, în com. rur. Tîmna, pl. Ocolul-d.-j., județul Mehedinți.

Drăganul, mahala, în com. rur. Busul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Drăganul, movilă, la 1½ kil. spre S.-E. de satul Rușeșul, pe muchea platoului de lîngă Drumul-Oilor, jud. Brăila.

Drăganul, munte, în com. Vințilă-Vodă, jud. Buzău, acoperit de pădurea statului.

Drăganul, deal, se întinde de la N. spre S.-E., pe teritoriul comunei Gugești, plasa Crasna, județul Fălciu; pe coasta lui despre E. se află situat o parte a satului Gugești.

Drăganul, deal, în comuna ru-

rală Strîmtul, plasa Văilor, județul Mehedinți.

Drăganul, deal, în comuna rurală Costeni-Covrigi, din plasa Văilor, jud. Mehedinți.

Drăganul, deal, situat între satul Mastacănul și satul Șovoia, în cuprinsul com. Mastacănul, pl. Bistrița, jud. Neamțu.

Drăganul, munte, în com. Bisoca, plaiul Rîmnicul, jud. R.-Sărat; se desface din muntele Bisoca; este așezat la hotarul jud. către districtul Buzău, brăzdînd partea de S. a comunei; este acoperit cu păduri și pășuni; vara se fac aci stîne de oi.

Drăganul, deal, com. Mărgineni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Drăganul, deal, în raionul com. Drăganul, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 54 hect. și 50 arii vie.

Drăganul, deal, la E. com. Drăganul, plasa Cerna-d.-jos, jud. Vîlcea, numit ast-fel dela numele unui bandit. Valea Drăganul udă poalele sale ș'apoî se varsă în rîul Cerna.

Drăganul, pădure, în com. rur. Secul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Drăganul, trup de pădure a statului, în întindere de 100 hect., care, împreună cu Brăiasca-Rusinești, formează pădurea Brăiasca-Drăganul, com. Mărgineni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Drăganul, braț, (prival), în plasa Borcea, teritoriul com. Călărași-Vechi, jud. Ialomița.

Drăganul, pîrîu, în com. rur.

Pluta, plasa Motrul-d.-j., jud. Mehedinți, se varsă în rîul Motrul.

Drăganul, pîrîiaș, format pe teritoriul com. Paltinul, jud. Putna; se varsă în Zăbala.

Drăganul, pîrîu, în com. Bisoca, plaiul Rîmnicul, jud. R.-Sărat; izvorește din vîrfurile Drăganul, udă partea de S. a com., trece prin cătunul Poiana-Boului-lui-Drăgan, și după un curs mic dar repede, se aruncă în pîrîul Peceneaga, afluent al rîului Slănic din Buzău.

Drăganul, podiș. Vezî Chicerea, deal, din com. Zăpodeni, plasa Racova, jud. Vaslui.

Drăganul, vale, în com. rur. Strîmtul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Drăganul, vale, în com. rur. Costeni-Covrigi, din pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Drăganul-Băscovel, com. rur. pe apa Băscovului, jud. Argeș; pl. Pitești, la 13 kil. de com. rur. Băscovul-Flești, reședința subprefecturii și la 5 kil. de Pitești. Se compune din 8 cătune, adică: Drăganul-Oltenei, 89 fam., Bogești, 41 fam., Tărsești, 28 fam., Bocești, 34 fam., Mănești, 41 fam., Dumbrăvești, 34 fam., Băscovelul, 28 fam. și Dealul-Cotmeniței, 32 fam.; peste tot 327 fam., cu 1537 suflete (din care 3 fam. de Țigani). În com. sunt 2 biserici, una în Drăganul și alta în Băscovel, deservite de doi preoți, doi cîntăreți și un paracliser; o școală primară rurală.

Bugdetul com. pe anul 1882—83 a fost de 1152 lei, 11 bani la venituri și de 1016 lei, 10 bani la cheltueli.

După o publicațiune oficială

(1887), această com. număra 298 contribuabili și avea un budget de 3608 lei la veniturile și de 2638 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor era în anul 1887 de 888 capete vite mari (856 boi și vaci, 32 cai) și 897 vite mărunte (374 oi, 104 capre și 419 rîmători).

Drăganul-Oltenii. *Vezi* Drăganul.

Drăgăești-Pămînteni, *sat*, pl. Dîmbovița-Dealul, căt. al comunei Mănești, jud. Dîmbovița.

Drăgăești-Ungureni, *cătun*, al com. Mănești, jud. Dîmbovița.

Drăgăicea (Movila-), *movilă*, în jud. Buzău, com. Vadul-Sorești, făcînd tot de o dată hotar despre moșia Zoița din Rîmnicul-Sărat.

Drăgăicești, (Drăgăici), *cătun*, al com. Breaza, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 30 case.

Drăgăici, *cătun*, jud. Buzău. *Vezi* Drăgăicești.

Drăgălina, *deal*, care formează valea pe care e situat satul Vorovești, com. Miroslova, plasa Stăvnicul, jud. Iași.

Drăgăneasa, *sat*, face parte din com. rur. Provița-d.-j., pl. Prahova, jud. Prahova. Are o pop. de 530 loc. (255 b., 275 f.)

Drăgăneasa, *vîrf de deal*, com. Valea-Lungă, plaiul Prahova, jud. Prahova.

Aci se găsesc izvoare de apă sărată. Altă-dată de aci se extrăgea însemnate cantități de țitei.

Drăgăneasa, *pisc*, în partea de

S. și V. a com. Provița-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova. Pe acest pisc crește tufăriș de pădure, iar pe alocurea este acoperit cu iarbă pentru pășune.

Drăgăneasa, *deal*, la E. com. Bunești, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Drăgăneasa-Racotă, *moșie*, a statului, pe care, la 1864, s'aუ împroprietărit locuitorii din com. Provița-d.-j., plaiul Prahova, județul Prahova.

Drăgăneasca, *cîmpie*, în raionul com. Răzvadul, jud. Dîmbovița

Drăgăneasca, *moșie*, a statului, jud. Olt, fostă pendinte de Mitropolia din București, care pe periodul 1886—96 s'a arendat cu 802 lei anual.

Drăgănescul, *munte*, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel. D'aci rîul Dîmbovița, care udă poalele sale, ia direcția spre S., după ce trece printre picioarele vîrfurilor: Tămășul, Cascul, Tămășelul și Piscul-Turcilor.

Drăgănescul, *baltă* cu izvoare, la S. de căt. Drăgănescul, pl. Sabarul, jud. Ilfov, acoperită cu trestie și rogoz.

Drăgănești, *com. rur.*, județul Prahova, plasa Cîmpul.

Este situată pe malul stîng al rîului Prahova, la 30 kil. de parte de capitala județului. Aci e reședința plășii Cîmpul.

Se compune din 3 cătune: Drăgănești, Meri și Baraictarul-Brebu, avînd o populațiune de 1672 locuitori (844 bărbați și 828 femei), în plus 15 fam. de Țigani, cari se ocupă cu agricultura și fierăria.

Sunt 420 fam.; 315 contribuabili; 322 case.

În com. sunt trei biserici: una în Baraictarul și două în cătunul de reședință. Dintre acestea două, una s'a fondat la anul 1667, după cum se constată din următoarea inscripțiune:

Această Dumnezeuiască biserică, ridicată din temelie o au zidit-o până în săvîrșit și au înfrumusețat-o și cu osteneala cînstului și de bună rudă dumnealui Șerban Cantacuzino, Vel Postelnicul. Acum în zilele luminatului Rad Leon Voevod, Intru pomenire veșnică a dumnealui și părinților, fiind ispravnic Neagoe Vătaf, leatul 7175 (1667).

A doua biserică este capela fraților Xenocrat, cu inscripția:

Intru slava, cinstea și lauda Prea sfintei și de viață făcătoare Treimi. Această sfîntă și cînstită ortodoxă biserică, la care se prăznuiește hramul Sfinților Împărați Constantin și Elena, al sfîntului Erarh Nicolae și al sfîntului Mucenic Mina, s'a ridicat din temelie și osteneală a Fraților Xenocrat Teodor, Atanasie și Constantin și de sora d-ilor, Anastasia Xenocrat, proprietarii fiind ai moșiei Drăgănești din districtul Prahova, spre a se proslăvi Domnului Dumnezeu și Mîntuitorul Isus Christos și spre a numiților cîitorii sufletească și veșnică pomenire și a părinților lor. Inceplîndu-se zidirea din temelie la anul 1857, fiind Caimacanul țarei M. S. Prințul Alexandru Dimitrie Ghica, cu blagoslovenia P. S. S. Mitropolitul D. Nifon, și s'aу săvîrșit în zilele Prea Înălțatului Nostriu Prinț Domnitor Principatelor-Unite Moldavia și Valahia Alexandru Ioan I, la anul 1860, luna Octombrie.

S'aу împroprietărit pe moșia Drăgănești, la anul 1864, 177 locuitori, dîndu-li-se 679 hect. și 36 hect. pe moșia Baraictarul-Brebu. Locuitorii au 378 cai și iepe, 387 vaci, 592 boi, 59 bivoli, 5357 oi și 652 porci.

În raionul com., pe apa Vîtnăul e o pivă și o moară.

Școala există în com. de la 1869. Localul e proprietatea comunei. S'a frecventat în 1892 de 54 copii, din numărul de 326 copii (172 băieți, 154 fete);

cu vîrsta de școală. Cu întreținerea personalului, statul cheltuiește anual 1566 lei.

Știu carte 107 bărbați și 7 femei.

Toată suprafața com. e de 4500 hect.

Comerțul se exercită în comună de 8 cîrciumari.

Venitul comunei este de 13133 lei și cheltuielile de 11749 lei, anual.

Șosele vecinale îi înlesnesc comunicația cu comunele Cornurile, Hătcărăul și Baraictarul Brebu.

Teritoriul com. e brăzdat de 5 movile, cari au servit drept barieri, după cum se zice, în vremea invaziunelor Ungurești. Pe ele se cultivă diferite cereale.

E udată de râurile: Prahova, Cricovul-Sărat și Vîtnăul.

Se mărginește la N. cu com. Cornurile, la S. cu com. Hătcărăul, la V. cu com. Gherghița, și la E. cu diferite movile, a căror poale le udă pîriul Cricovul-Sărat.

Drăgănești, com. rur., jud. Olt, pl. Siul-de-Jos. E situată pe valea Oltului și pe malul stîng al Jiului, la o distanță de 35 kil. de capitala județului. E reședința plășei. Se compune din tîrgulețul Drăgănești și satul Peretul, cu care formează o comună din anul 1885. Altitudinea ei de asupra nivelului mării este de aproape 120 m. Are o populațiune de 3022 locuitori (1422 bărbați și 1600 femei). Sunt 700 fam.; 993 contribuabili; 365 case și 445 bordeie.

Populațiunea acestei com. se compune din 2933 Romîni, 50 Țigani, 12 Bulgari, 15 Unguri, 5 Italieni, 3 Sîrbi și 4 Greci.

Meseriași sunt: 12 fierari, 3

rotari, 7 dogari, 5 brutari, 5 cărămidari, 7 zidari și tîmplari, 3 tinichigii. Ei desfac produsul muncii lor în comună și la orașul Caracal.

Moșia e parte proprietatea statului și parte particulară. Statul posedă: Drăgănești cu trupurile (Dragna, Corbul și Bărbosul); Drăgănești-Mărunței și Drăgăneasca, care se arendează în parte; 389 locuitori s'au împroprietărit după legea rurală cu 1350 hect. Viile din Dealul-Drăgăneștilor (din care cele mai multe sunt pe proprietatea statului) ocupă o suprafață de 420 hectare.

Pămîntul de cultură e destul de fertil și produce în abundență cereale. Viile, a căror cultură e destul de întinsă dau un vin de bună calitate mult căutat în județele Argeș, Muscel și Teleorman.

Vite sunt: 150 cai, 60 epe, 1200 boi, 52 vaci, 30 bivoli, 2042 oi și 101 porci.

În comună sunt: 2 mori de aburi și una pe apa Oltului; 2 brutării; 1 fabrică de luminări de ceară; 1 zalhana, situată pe apa Siul, și alte stabilimente ale comercianților și ateliere ale industriașilor.

Comerțul se face aci de 11 cîrciumari. Se ține tîrg de 3 ori pe an: la 27 Iulie (Pantelimon), la 14 Septembrie (Cîrstov) și la 14 Octombrie (Vinerea-Mare). Dintre toate com. jud., afară de Comani, Drăgănești prezintă un plan mai regulat: strade largi, alinate și șoseluite, case construite mai bine. Multe strade sunt iluminate în timpul nopții.

Drăgănești e reședința pl. Siul-d.-j. și a judecătoriei ocolului Șerbănești. Aci se află o stație telegrafo-poștală; un medic de arondisment; o moașă. Jude-

cătoria și telegraful s'au înființat la anul 1883.

În com. se află 3 biserici, din cari una ruinită și 2 în funcțiune, deservite de 4 preoți și 8 cîntăreți și paracliseri.

Școala e înființată de la 1864. În anul 1892 s'a clădit un local model, sistematic, spațios și igienic, din fondurile com.

E frecventată de 185 elevi (168 băieți, 17 fete), din numărul de 137 copii (169 băieți, 68 fete), în vîrstă de școală. Cu întreținerea ei statul cheltuiește anual 4212 lei. Știu carte 258 bărbați și 95 femei.

Veniturile com. (pe anul 1892—93) au fost de 26450 lei și cheltuielile de 25565 lei.

Tot teritoriul com. se întinde pe o suprafață de 3600 hect.

Comuna e străbătută drept prin mijloc de șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele, care o leagă la N. cu com. Comani, la 4 kil. și la S. cu Dăneasa, la 4 kil. Alte două șosele vecinale o leagă la E. cu Stoicănești (11 kil.) și la N. E. cu Șerbănești.

La E., în direcțiunea N. S., pe o distanță de 4 kil. se întinde vestitul deal al Drăgăneștilor, acoperit cu vii, de la care începe cîmpia Boianul, pe care la S. E. sunt semănate vr'o 5 măguri, din cari 3 mai mari și două mai mici. Se crede că toate sunt artificiale. De aceea și dealul, în această parte, se numește Dealul-Măgurelor, cum și o surpătură, pe care locuitorii comunică la țarinele lor, se chiamă tot Rusca-Măgurelor.

La V., comuna e închisă de gîrla Siul, formată din plozi, zăpezi, izvoare și mlaștini, aproape permanente pe valea aceasta, și cari sunt cauza frigurilor palustre, de care sufăr cea mare parte din loc., mai ales vara.

Intre Olt și Siul sunt zăvoaiele statului, pe o suprafață de aproape 200 hect.

Pe apa Oltului sunt întinse mai multe poduri pe vase, care înlesnesc comunicația cu Caracalul, capitala județului Români.

Drăgănești, com. rur., jud. Suceava, situată la S.-V. pl. Moldova-d.-j., la 21 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Uidești și Drăgușeni, de care se desparte prin râul Moldova; la S., cu com. Drăgușeni și Răucești, din jud. Neamțu (prin semne convenționale); la V., cu com. Răucești și Vinătoarii-Neamțului (prin semne convenționale), pârâul Brustura și creasta muntelui Pleșul. E formată din satele: Drăgănești, Pănurești, Orțești, Giulești, Tonți, Șoimărești, Brusturi, Săvești, Poiana-Prișăcei și Cornilești, cu reședința în satul de la care și-a luat numele.

Are o populație de 957 familii, sau 3614 suflete (1795 bărbați și 1819 femei), din care 72 Izraeliți. Are 8 biserici și 3 școli rurale mixte.

Vite sunt: 562 boi, 518 vaci, 510 viței, 252 cai, 2300 oi și 382 porci.

Sunt 682 stupi.

Budgetul comunei pe 1892 — 1893 are la venit 7716.17 lei și la cheltueli 6993.28 lei.

Forma teritorială a comunei este un poligon neregulat, tinzând spre rotunjime, înclinat de la N.-V. spre S.-E. din Pleșul spre Moldova). Alitudinea comunei de la nivelul mării atinge, pe Creasta-Pleșului, 900 m.

E udată de Moldova (6800 m.) și de pîraele: Rîșca (7300 m.), Ulia (2750 m.), Tîrzia (800 m.) Culeșa (7500 m.), Brustura (9000 m.), Pîrîușul (2900 m.) și Pîrîul-

Lăzei, și de iazurile Agioglu și al Săveștilor. Dealurile principale sunt: Frasinul, Brusturi, Moțocul, Țiganul, Pîrlita, Nistora, Pietrosul și Lebedea.

In com. sunt 3 mori, aducînd un venit anual de 4500 — 5000 lei.

Moșia e împărțită între 4 specii de proprietari: Statul, proprietari mari, răzăși și improprietăriți.

Suprafața teritorială a com. e de 7215 hect., din care 4448 cultivabile, 2000 hect. pădure, 310 hect. fînaș, restul imaș și prundiș. Pădurile sunt de fag, brad, mesteacăn, plop și stejar.

Improprietăriți la 1866 sunt 181 fruntași, 308 pâlmași și 124 codași, stăpînind 1509 fâlcii.

La locul numit Movilele-de-la-Cornilești, se spune că a avut loc un război și că morții s'au îngropat sub cele trei movile. Sub poalele munților se află fîntine de o apă sărată abondentă.

Drăgănești, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, în mijlocul plășei; poartă numirea și de Drăgănești-Țigănia; parte din ea se mai numește și Satul-Noi.

Este situată pe platoul dealurilor care înconjoară valea Zbîrgleaza, la E.; are 2 cătune: Țigănia, pe malul stîng al râului Vede, la o depărtare de 2 kil. unul de altul; al doilea căt. e Adunați, tot în partea despre E. a comunei, la depărtare de 1 kil., pe loc șes.

Se învecinește la N. cu com. Muți, pe valea Zbîrglezii; la S.-V. cu orașul Roșiori-de-Vede; la S. cu com. Meri-Goala; la E. cu com. Antonești și la V. cu com. Scioștea și linia ferată Costești-Măgurele. În partea despre V. este udată de apa Zbîrglezii. Prin pădurea Țigănia șerpuesc pîrae și viroage,

dintre care cea mai importantă este aceea numită Rotundul, iar mai la S. trece râul Vede pe la extremitatea comunei.

Intinderea comunei este de 2700 hect. aproximativ. Este situată pe proprietatea statului Țigănia-Drăgănești. Pădurea statului se împarte în mai multe trupuri, din care cele mai principale sunt Căprăriile și Pojoritele. Intinderea totală a pădurilor statului este de 1500 hect., iar pămîntul arabil dat în exploatare este de 500 hect. Pădurea are arbori groși pentru construcție; de aci s'a luat materialul lemnos întrebuintat la construcția liniei ferate Costești-Măgurele.

Locuitorii improprietăriți pe această moșie sunt în număr de 175, pe 768 hectare și anume: 87 locuitori în comuna Drăgănești, cu 408 hectare, 20 în cătunul Țigănia, cu 70 hectare și 48 în cătunul Atîrnați, cu 290 hectare; 13 hectare sunt vii.

Populațiunea com. și a cătunelor este de 300 familii, sau 1184 suflete.

Sunt 367 contribuabili.

Numărul vitelor este de 3530 capete, din care 619 vite cornute mari, 154 cai, 2516 oi și 241 porci.

Budgetul comunei este de lei 2847, bani 66 la venituri și de lei 2686, bani 61 la cheltueli.

Are o școală întreținută de stat, cu un număr de 38 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Căile de comunicație sunt: spre com. Sfințești, la depărtare de 5 kil.; spre com. Meri-Goala, la 4 kil. și spre com. Drăgănești, la 5 kil., pe șosele vecinale.

Împrejurul acestei com. s'au făcut importante descoperiri arheologice, atît de răposat

Cezar Boliac, cît și în urmă de d. Gr. Tocilescu. În măgurile situate la S. com., s'a găsit săgeți, topoare cu două tăișuri, cum și produse de ceramică vechie. Una din aceste măguri are o înălțime de 10 m. și o lărgime de 80 m.; cea de a doua are 8 m. înălțime și 60 m. circumferință. Pe aceste măguri situate în pădure, au crescut arbori bătrîni.

La marginea căt. Țigănia, pe lîngă soseaua Roșiori-Ciolănești, în vale, se văd ruinele bisericeii care purta altă-dată numele de Schitul-Drăgănești.

Drăgănești, com. rur., în jud. Vlașca, pl. Cîlniștea; proprietatea d-lor Alex., Jacob și I. Lahovari, situată pe valea Cîlniștea. Suprafața totală a moșiei e de 4370 hect.

În 1864 s'a dat la 500 loc. foști clăcași suprafața de 950 hect.

Are pădure de tufă 800 hect. Venitul anual e de 60.000 lei.

În 1887 s'a arat și cultivat 3200 hect.

Venitul comunal pe anul 1886 a fost 6397 lei, iar cheltuelile de 4936 lei; pe anul 1887 venitul a fost de 7616 lei, iar cheltuelile de 5810 lei; pe anul 1888 venitul a fost de 6105 lei, 55 bani, iar cheltuelile de 6060 lei, 86 bani.

În 1887 se aflau aci 370 contribuabili. Populația este de 550 familii, sau 1815 suflete.

În această com. este o biserică vechie și alta făcută la 1857 de proprietarul acestei moșii, N. Lahovari, biserică căreia i s'a dat hramul Sf. Nicolae; este acum deservită de 3 preoți și 4 cîntăreți, și constituie parohia Drăgănești.

În com. se află o școală mixtă cu 6 clase; localul e de zid în

bună stare; este condusă de un învățător. În 1888 a fost frecențată de 35 băieți și 4 fete, din numărul de 99 băieți și 81 fete în vîrstă de școală.

Prin această com. trece drumul București-Alexandria și drumul Giurgiu-Pitești. Șoseaua națională între București-Alexandria, trece de asemenea prin sat.

Aci este o moară cu aburi; o fabrică de spirt.

Vite: 620 boi și vaci, 22 bivoli, 500 cai, 1015 oi, 12 capre, 1130 rîmători și 7 asini.

Se fac 3 bilciuri cu obor și anume: la 25 Martie, la 4 Iunie și la 14 Octombrie.

Este departe de Giurgiu de 38 kil., de Ghimpați, reședința plășei, de 18 kil., iar de București, de 58 kil.

Aci este un han mare, case bune pentru arendași, cu pătule și magazii îndestulătoare.

În josul satului este un heleșteu provenit din apele ce se scurg din valea Drăgănești.

Istoria ne spune că la satul Drăgănești, la 1693, Const.-Voică s'a întîlnit cu generalul rus Häusler.

Drăgănești, sat, cu 20 suflete, jud. Argeș, pl. Loviștea; face parte din com. rur. Racovița.

Drăgănești, cătun, din jud. Argeș, pl. Topologului, pendinte de com. rur. Golești; are o biserică, cu hramul sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Drăgănești, sat, în partea de N. a com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe dealul Drăgănești, în dreapta riului Jijia și avînd o populație de 41 familii, sau 169 suflete și o biserică, fondată la 1850 de d-na

Elena Secara. Această biserică e aproape ruinată.

Numărul vitelor e de 780 capete, din cari: 220 vite mari cornute, 35 cai, 515 oi și 10 rîmători.

Drăgănești, sat, face parte din com. rur. Drăgănești, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Drăgănești, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. E situat pe vale, între Siul și Dealul-Oltului. S'a numit așa de la Dealul-Drăgăneștilor. E reședința com. Are 3 biserici: una, mică, ruinată, închisă, zidită în zilele Domnului Ion Dimitrie Grigore Ghica-Voevod; a doua, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, Sf. Petru și Pavel, și Sf. Nicolae care s'a prefăcut, de d-nii Petrache Manolescu și alții, la anul 1864; și a treia, cu hramul sf. Voevozi, care s'a zidit la anul 1830, în zilele lui Nicolae Pavlovici de către Neagoe Preotul, Ioana Preoteasa și alții.

Drăgănești, sat, în com. cu același nume, jud. Suceava. E așezat pe țărmul stîng al pîrîului Culeșa, la vărsarea lui în Rîșca. Are o populație de 126 fam., sau 462 sufl. (233 bărbați și 229 femei), din cari: 246 necăsătoriți, 180 căsătoriți și 36 văduvi.

Știu carte 37 persoane.

Vatra satului ocupă 10 fâlcii. Improprietăriți la 1864 sunt 64 loc., stăpînind 203 fâlcii și 20 prj. Insurăței sunt 52, stăpînind 104 fâlcii.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, clădită din lemn la anul 1848, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală rurală mixtă, condusă de un învățător plătit de stat. Infînțată mai în-

tiîu în Orțești, la 1860, a fost mutată aci la 1865. E frecventată de 49 elevi și împroprietărită cu 60 fâlcă.

Drumurile principale sunt : la Brusturi (3800 m.), la Boroaia (5 kil.), la Poiana-Prisăcii (3 kil.) și la Săvești (5 kil.).

Primul proprietar al moșiei se zice că ar fi fost un oarecare Drăgan sau Dragoș. Mai spun bătrînii că moșia Drăgănești a fost răzășească, dar a fost trecută către mănăstirea Neamțului în împrejurările următoare: Un preot trimis de starițul mănăstirii spre Mitropolie, a fost omorît aci. Vodă dădu ca daune mănăstirii o parte din moșia răzeșilor. Tradiția mai spune că singurul moștenitor al lui Drăgan, primul proprietar, închină partea sa de răzeșie mănăstirii Neamțu. Călugării s'au tot întins, rășluind din răzășiile învecinate de la Mitoc (azi curtea posesiei) și până în pîrîul Brustura.

Multă vreme urmară judecăți și la urmă bănuind călugării că vor fi rămași, au mutat satul din deal, de pe malul stîng al pîrîului Brustura, unde se află astăzi. Urmele desființatului sat se cunosc încă. Aceasta — zice-se — s'ar fi întîmplat numai cu un veac în urmă.

Drăgănești, sat, face parte din com. Barcea, jud. Tecuci. E așezat pe partea stîngă a rîului Bîrlad, loc șes, la o distanță de 3 kil. departe de reședința comunei. Se află la 3 kil. de Tecuci.

Are o populație de 170 fam., sau 495 sufl., locuind în 126 case și 15 bordeie.

Comerțul îl fac 9 circiumari. Știu carte 17 bărbați și 3 femei. Industriași sunt : 1 fierar și 4 lemnari.

Are o școală mixtă, condusă de o învățătoare. Școala e frecventată de 19 elevi (9 băieți și 10 fete).

În partea de N. a satului se află 2 poduri peste Bîrlad ; unul al căei ferate și altul al șoselei naționale. Tot aici se află și un iaz sistematic, cu moară.

Are o biserică zidită de Domnitorul Moldovei Mihail Sturdza. S'a reparat în 1866. După legea rurală are 8 fâlcă de pămînt arabil. Locuitorii clăcași au fost împroprietăriți la 1864 și stăpînesc 620 hect., iar principesa Gorciacov are 4380 hect.

Înainte de acest sat a fost un altul spre N. sub numele de Răstoaca, pe malul Bîrladului, la locul care astăzi se numește Malul-Alb.

Drăgănești, deal, pe care e situat satul Drăgănești, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Șipotele.

Drăgănești, deal, în raionul comunei Drăgănești, jud. Olt, pl. Siul-d.-j., pe care se cultivă 420 hect. vie.

Drăgănești, cu trupurile Dragana, Corbul și Bărbosul, *moșie* a statului, jud. Olt, fostă pendinte de biserica Sărindari din București, care, pe periodul 1889/94, s'a arendat cu 6900 lei anual.

Drăgănești, moșie, în com. Barcea, jud. Tecuci. Are o suprafață de 900 hect. pămînt arabil. Apartine principesei Maria Gorciacov ; înainte aparținea Domnitorului Mihail Sturdza.

Drăgănești, moșie, a statului, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, cunoscută sub numele de Țigănia-Drăgănești ; făcea parte, înainte de secularizare, din moșiile închinat mănăstirii Văcă-

rești, împreună cu pădurea de pe dînsa.

Drăgănești, pădure, a statului, în întindere de 100 hect., pendinte de com. Mircești, jud. Olt, pl. Vedea-d.-j.

Drăgănești, pădure, situată în com. Barcea, la N.-V. de satul cu același nume, jud. Tecuci. Are o suprafață de 2937 hect., acoperite cu lemne de stejar și ulm. Apartine principesei Maria Gorciacov. Împreună cu moșia aduce un venit anual de 70,000 lei.

Drăgănești, pădure, a statului, pe moșia cu același nume, jud. Teleorman. Se compune din mai multe trupuri, cari poartă diferite numiri: Pojorîtele, Căprăriile și Țigănia.

Drăgănești, vale, satul Drăgănești, din com. Șipotele, jud. Iași, pl. Bahluiul.

Drăgănești, vilcea, com. Provița-d.-j., jud. și pl. Prahova, care se varsă în rîul Provița, tot în raionul com. Provița-d.-j. din care izvorește, și după ce primește de afluențe Vâlcea-Cerbului.

Drăgănești, vale, jud. Vîlcea, ce trece prin satul Drăgănești, în care se află eleșteul satului Drăgănești.

Drăgănești-Mărunței, moșie a statului, jud. Olt, fostă pendinte de Mitropolia din București și care, pe periodul 1884/94, s'a arendat cu 29281 lei anual.

Drăgănești-Mărunței, pădure, a statului, în întindere de 200 hect., pendinte de com. Drăgănești, jud. Olt, pl. Siul-d.-j.,

formată din trupurile : Mitropolia (160 hect.) și Zăvoale-Mărunței (100 hect.).

Drăgăneștilor (Valea-), vale, com. Vrănești, jud. Muscel, pl. Podgoria.

Drăgănoi, sub-divizie a căt. Mlăcile, din com. Sibiciul-d.-s., jud. Buzău.

Drăgășani, comună urbană, jud. Vâlcea, pl. Oltul-d.-j. E situată pe malul drept al râului Olt.

Se mărginește cu comunele : Călina la N., Voicesti la S., riul Olt la E. și Dealul-Oltului la V. Are cinci cătune : Drăgășani, Grivița, Bărsanu, Panduri și Momotești, cu o populație de 3930 locuitori (1921 bărbați și 2009 femei), în care intră și 35 familii de Țigani, 6 Evrei, 7 Bulgari, 2 Greci și 10 Germani. Contribuabilii sunt 751.

Locuitorii, pe lângă agricultură și viticultură, se mai ocupă cu comerțul.

Se găsește în Drăgășani : 1 mașină de semănat, 3 de secerat, 1 de treerat cu aburi, 3 de vînturat, 1 de bătut porumb cu aburi, 2 cu manivelă, 91 pluguri de fier, 4 grape de fier, 2 moșoroitoare de lemn sau rarițe și 2 triore ; o moară cu aburi.

În Drăgășani se fac anual 5 bilciuri, afară de târgul săptămînal de Joi, adică : la Florii, Sf. Petru, 15 August, 14 Septembrie și 26 Octombrie. De la aceste bilciuri comuna percepe 3700 lei anual.

În comună este o școală de băieți, condusă de 4 institutori și o școală de fete, condusă de 2 institutoare, pentru plata cărorora statul a înscris în bugetul său, pe anul financiar 1892—93, suma de 21689 lei (adică 15140

pentru școala de băieți și 6549 pentru fete). În anul 1891, școlile au fost frecventate de 229 băieți și 82 fete, din numărul de 514 copii în vîrstă de școală.

Localul școlii e o clădire frumoasă și costă pe comună, din fondurile căreia s'a construit, 44580 lei. Aci mai este și o școală de meserii, școală de dogărie.

Defunctul Costache Niculescu a lăsat comunei Drăgășani un fond de 100000 lei, din venitul căruia să se întreție pe lângă școala primară un dormitor cu 10 elevi.

Știu carte 500 bărbați și 150 femei.

Principalele strade ale orașului sunt : Calea Traian, care trece prin centrul orașului, str. Săreii, str. Martirilor și str. Carol I-ii, care unește Calea Traian cu strada Săreii.

Lîngă vechiul cimitir este monumentul ridicat de colonia greacă din România, în memoria Mavrotorilor căzuți în luptă la 1821.

Veniturile comunei pe anul financiar 1891—92 au fost de 7166327 lei și cheltuelile de 6102355 lei.

În Drăgășani e un birou telegrafo-poștal înființat în anul 1872, al cărui venit pe anul 1896—97 a fost de lei 13668, bani 70, o farmacie, judecătoria de pace a ocolului, reședința plășilor Oltul-Oltețul-d.-j. și a spitalului întreținut de județ, care are 15 paturi, cu un medic primar al spitalului, un sub-chirurg-econom. Cu întreținerea personalului se cheltuiește anual 7800 lei ; iar cu hrana bolnavilor, iluminatul spitalului, medicamente, cumpărare de instrumente, încălzit, chiria localului și mobilier, se cheltuiește anual până la 9391 lei. Orașul

Drăgășani subvenționează acest spital cu 3500 lei anual.

În comună sunt cinci biserici (în fie-care cătun câte una), dintre care mai demne de a fi menționate sunt cele din Drăgășani și Bărsanu. Prima, cu hramul Maica Domnului, fondată la anul 1793, în timpul lui Alexandru Moruzzi Voevod, fiind Episcop Nectarie, ctitori Dima-Iereu, Constantin Vătafu și alții și reparată la 1870 și 1891 ; a doua, cu hramul Sf. Ilie, s'a fondat la anul 1834, avînd ca ctitori pe Dumitru Ciocan, Gălbînuș și alții.

Vite sunt : 114 cai și epe, 598 boi, 282 vaci, 12 bivoli, 1171 oi și berbeci și 667 porci.

În raionul comunei, pe riul Oltul, sunt mai multe mori.

Parte din locuitori sunt moșneni, parte au pămînt dat la 1864.

Șoseaua națională Traian străbate comuna de la N. la S., înlesnind comunicația tuturilor comunelor de la Riul-Vadului până la Corabia ; leagă Țara cu Transilvania și Bulgaria.

Vezi Drăgășani, podgorie.

Drăgășani, moșie, a statului, fostă pendinte de Episcopia Rîmniciul, plasa Oltul-d.-j., jud. Vâlcea, care s'a arendat cu trupurile ce-i aparțin, afară de viile rescumpărate și părțile vîndute, cu 25089 lei anual, pe periodul 1888—93.

Drăgășani, podgorie, situată în pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea.

Ministerul Agriculturii, în dorința de a lua la timp măsurile priincioase pentru încurajarea și dezvoltarea viticulturii la noi în țară, a adresat în acest scop către capiș județelor o circulară însoțită de un cestionar, cu privire la descrierea fizică, cul-

tură și economică a viilor noastre. Prefectul județului Vâlcea, spre a putea obține rezultate și mai satisfăcătoare, a instituit o comisiune vinicolă, compusă din primarii comunelor cu vii, proprietari și cultivatorii de vii, bărbați competenți în această ramură de avuție națională, cari au trimis Ministerului Agriculturii informațiunile cerute, din care extragem următoarele:

Viile se sădesc aci de peste 1000 ani; ele ocupă o suprafață de 6653 hectare.

Sunt situate pe dealuri, cari au o înălțime de 200—600 m.

Sunt expuse în direcția de E. și S.

Solul viilor de aci în general este clisos, nisipos și pietros. El este propriu și bun numai pentru vii. Este uscat din cauză că terenul este înalt și scurgerea apelor se face cu înlesnire.

Aci viile nu se îngroapă, ci se lasă pe arac și iarna. Arăcitul viei se face o dată cu tăiatul și legatul punților la Martie. Aracii țin până la 20 ani.

Strugurii în pământuri pietroase se coc mai de timpuriu și sunt mai dulci; iar în cele cli-soase mai târziu și strugurii sunt mai apoși.

Vinurile din aceste localități se pot conserva mai multe decenii.

Pe Dealul - Drăgășanilor se produc următoarele soiuri de struguri: gordan, braghină, strugure negru românesc, bordeaux, coarnă, cîrlogancă, zis și crîm-poșie, tămîioasă, etc.

Un pogon de vie produce până la 100 decaltri vin; tes-covina de la un pogon dă până la 10 decaltri.

Cea mai mare parte din vinul de la Drăgășani se transportă la București, Craiova, Caracal, etc.

Prețul de mijloc al vinurilor, cînd vînzarea se face pe loc, este ast-fel: cele mai bune până la 5 lei decaltru, de mijloc 3.50 și cele ordinare 2—2.50 decaltru.

Vinurile destinate pentru transport, fie pe uscat fie pe apă, pot rezista fără a suferi vre-o stricăciune și fără a pierde din calitatea lor. Ca la 5000 hect. vie sunt supuse la dijmă. Invo-iala variază de la 10—20⁰/₁₀.

În genere, toată populațiunea din această regiune, se ocupă cu viea și cu agricultura. În ce privește starea economică a vinicultorilor, ea depinde de producțiunea anilor.

Mijlocia venitului net anual pe hect. este de aproape 300 lei.

Treapta de cultură a vinicul-torilor este primitivă.

Producțiunea vinului în aniî bunî e de: 190600 hectol., din care 187000 hectol. vin alb și 3600 hectol. vin negru.

Drăgășani, stație de dr. d. f., jud. Vâlcea, pl. Oltul-Oltețul-d.-j., com. Drăgășani, pe linia Piatra-Drăgășani, pusă în circulație la 13 Dec. 1886. Se află între stațiile Strejești (11.8 kil.) și Zăvideni (10.2 kil.) Înălțimea d'a-supra nivelului mării de 165^m. 14. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 246424 lei, 94 bani.

Drăgești, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Negri, pe ma-lul stîng al rîului Siret, la N. de satul Negri și la o depărtare de 2 kil. de el și de 3 kil. de gara Galbeni. Are 59 familii, sau 262 suflete, din cari 63 contribuabili. Știu carte 12 per-soane. Locuiesc în 67 case.

Vite sunt 173 capete.

Are o biserică de lemn; un pod stătător pe rîul Siret, peste

care trece șoseaua județeană ce duce de la tirgușorul Dămie-nești la gara Galbeni. Acest sat datează, după cum ne arată documentele, încă d'inainte de 11 Martie 1563. Tot documen-tele ne spun că aci a fost din vechime un schit.

Drăgești, sat, face parte din com. Condrăchești, jud. Tecuci. E situat în partea de V. a comunei, pe ambele laturi ale Văii-Oii, la o distanță de 3 kil. și 340 m. departe de re-ședința comunei și este străbătut de pîrîul Drăgești, care se unește la S. cu Gherdana. Are o populație de 100 familii, sau 375 suflete, cari locuiesc în 93 case.

Teritoriul cătunului este de 815 hect. Locuitorii sunt îm-proprietăriți la 1864.

Are o biserică, cu hramul A-dormirea-Maiceî-Domnului, fă-cută de locuitori la 1770, din lemn și cu temelia de piatră. S'a reparat de două ori. Are 8 fîlci de pămînt date la 1864. Satul comunică cu satele vecine prin șoseaua ce vine din Florești și trece la Corcasca.

Drăgești, sat, jud. Vaslui. Se numea din vechime Răcești, se află în partea despre S.-V. a comunei Borăști, pl. Fun-durile. E situat parte pe șe-sul Poiana-Bradului, și parte pe Dealul-Mărului, printre care trece pîrîul Șocovățul, pe o în-tindere de 863 hect. Are o populație de 50 familii, sau 174 suflete, între cari 9 Evrei.

Are o biserică făcută la anul 1731.

Numărul vitelor e de 521: 138 vite mari cornute, 340 oi, 23 cai și 20 rîmători.

Drăgeștilor (Valea-), vale, în

satul Drăgești, com. Condrăchești, jud. Tecuci. Această vale se mai numește și Valea-Oii.

Drăgești, sat, cu 54 case, în plaiul Cerna, jud. Mehedinți. E situat pe un 'platoiu frumos; ține de com. rur. Seliștea.

Drăgești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul comunei Băbeni, așezat în partea de S. a comunei, pe malul drept al râului Rîmnicul-Sărat, la 2 kil. spre S. de cătunul de reședință, Cubeni. Are o întindere cam de 370 hect., cu o populație de 66 familii, sau 283 suflete, din cari 40 contribuabili. Știu carte 10 persoane. Are o biserică, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Drăghescul, pădure, în com. Vlădești, pl. Rîurile, jud. Muscel, din coasta căreia izvorește Valea-cu-Meri, care se varsă în râul Bratia.

Drăghia, izvor, în com. Tisăul, căt. Valea-Rea, jud. Buzău; ese din colina Dilma și se scurge în Nișcovul sub numele de Valea-Podului, nume, sub care e cunoscut după ce trece pe sub podul de pe șosea.

Drăghia, movilă, în com. Glo-deanul-Sărat, jud. Buzău.

Drăghia, izvor, în com. și căt. Piclele, jud. Buzău. Incepe din moșia Piclele-Banului, ocolește pe la spate mănăstirea Beuca și după ce primește izvorul Murătoarea, se scurge în râul Buzău.

Drăghiceasca, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna Dormărunț.

E situat spre V., la 1 kil. de satul de reședință.

Drăghiceni, com. rur., jud. Romanai, pl. Ocolul. Se compune din satele Drăghiceni (600 loc.), Grozăvești (300 loc.) și Liiceni (262 loc.). E situată pe coasta de N. a dealului ce mărginește valea rîușorului Caracal, la 8 kil. spre V. de Caracal. Altitudinea terenului de asupra nivelului mării este de 120 m. Are o populație de 325 fam., sau 1162 sufl.: 595 bărbați, 577 femei; 585 căsăt., 577 necăsăt.

Sunt 528 contribuabili.

Știu carte 27 persoane.

Budgetul com. pe 1886—87 a fost de 3633 lei la venituri și de 3625 lei la cheltuieli.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Vite mari sunt 1068, vite mici 973 și porci 144.

În com. sunt 4 cîrciumi.

Are 3 biserici, Sf. Nicolae (1883) în Drăghiceni, Adormirea-Maicei-Domnului (1882) în Liiceni și Sf. Gheorghe (1882) în Grozăvești, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți. Aci sunt pe fie-ce an 2 bilciuri, la Sf. Pantelimon și Înălțare.

Drăghicești, cătun, din jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Săpata-de-s.

Drăghicești, sat, face parte din com. rurală Gorganul, pl. Podgoria, jud. Muscel. Cade în partea de S. a com. Rîul-Argeșul, care-l desparte de jud. Argeș, îl udă la S. iar râul Rîncăciuvul, îl udă prin centru.

Populația satului e de 509 locuitori (250 bărb. și 259 fem.)

Numele se presupune a-i veni de la un popă, Drăghici, care pe la anul 1690, a făcut biserica de lemn ce există și azi.

Drăghiceni. Vezi Ghidigeni, jud. Tutova.

Drăghicenilor (Valea-), vale, ce trece prin satul Căcaleți-Gogoșari, și dă în valea Burnazului, în pl. Marginea, jud. Vlasca.

Drăghici (Petrovici), pădure, în com. Cărpiniștea, pe hotarul de spre com. Brăești, jud. Buzău.

Drăghici (Lacul-lui-), în com. Meri-Goala, din pl. Tîrgului, jud. Teleorman

Drăghici, (Movila-lui-), movilă de hotar, în capul de V. al com. Perieți, pl. Siul-d.-s., jud. Olt; servă spre a limita atît com. Perieți de Coteana la S. V. cît și a separa fâșia de moșie a d-lui Grigore Vasiliu, de a d-lui Găbunea, din căt. Mierlești-d.-s.

Drăghici (Movila-lui-), măgură spre E. de com. Diosci, din jud. Romanai.

Drăghici (Mucnea-lui-). Vezi Țîntăreni, jud. Buzău.

Drăghiciul, com. rur., pl. Rîurile, jud. Muscel, la S. de Cîmpulung, situată pe ambele maluri ale gîrlei Drăghiciul. D'aci până la Cîmpulung sunt 21 kil., iar până la subprefectură 9 kil. N'are nici un cătun alipit și se mărginește la N. cu comuna Jugurul, la S. cu comuna Mihăești, la V. cu comuna Golești și la E. cu comuna Hîrtiești.

Are o populație de 1001 suflete (494 bărbați, 507 femei), locuiesc în 240 case.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, fabricarea varului (în mari cantități) și fabricarea țuice. Ei desfac țuica, a cărei producție în timpuri bune trece

peste 60000 vedre, la Pitești, Roșiori, Caracal, Corabia și Turnul-Măgurele.

Ciți-va locuitori au stupi de albine. Cearase vinde la Pitești și Cîmpulung.

Vite sunt: 680 boi, 968 vaci, 400 capre, 30 cai.

Gîrla Drăghiciul udă comuna în tot lungul său. În comună sunt livezi întinse de pruni. Locuitorii sunt moșneni; 34 din ei s'au împroprietărit după legea din 1864.

Sunt 210 contribuabili.

Budgetul comunei este la venituri de lei 2290 și la cheltuieli de 1824 lei, în care sumă intră lei 45 ce se cheltuesc cu școala și 110 lei pentru biserică.

Aci era o fabrică de scaune, pusă în mișcare prin apă, a d-lui Anast. I. Chirvasi. Astăzi nu mai funcționează.

În comună sunt ca la 2000 hect. pământ; iar impozitul fonciar se plătește pentru 700 hect., căci restul e pădure.

O șosea vecinală o pune în comunicație cu comunale Hirțiești și Mihăești.

Are o biserică, rezidită la anul 1854 de locuitorii comunei în locul unei vechi biserici. Această biserică este deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Școala, cu întreținerea căreia statul cheltuiește anual 1242 lei, este frecventată de 66 elevi și 6 eleve, din 92 copii cu vîrsta între 6—12 ani. Actualul local de școală s'a zidit la anul 1884.

Știu carte în comună 169 bărbați și 20 femei.

Drăghiciul, *deal* cultivabil, în com. Ruginoasa, jud. Suceava, conținînd cariere de piatră.

Drăghiciul, *pădure* supusă regi-

mului silvic, com. Drăghiciul, județul Muscel, în întindere de 400 hectare. Se învecinește la Nord cu proprietatea statului, la Sud cu Văcarea, la Est cu com. Lucieni, la Vest cu vatra satului Drăghiciul.

Drăghiciul, *gîrlă*, izvorăște din com. Mățul, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, trece prin comuna Jugurul unde poartă numele de Valea-Jugurul, prin comuna Drăghiciul, și se varsă în Rîul-Tîrgului la comuna Mihăești.

Drăghiciul, *vale* ce vine din proprietatea Ciochina și dă în valea Șirivașului, apoi în valea Șerbanului, ce desparte proprietatea Gogoșari-Vechi, din pl. Marginea, jud. Vlașca.

Drăghiciului (Dealul-), *deal*, la Nord de cătunul Văcarea, com. Valea-Popei, plasa Rîurile, jud. Muscel.

Drăghineasca, *sat*, jud. Argeș, plasa Gălăești; face parte din comună rurală Răscăeții-Drăghineasca.

Drăghinăi (Plaiul-), *plaiu*, la Vest de comuna Vlădești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Drăghinei (Valea-), *vale*, izvoarește din coasta Pădurea-Tăiată, numită Tăetura-Mazilului, străbate cătunul Vlădești-d.-s., pl. Rîurile, jud. Muscel și se varsă în rîul Bratia, aproape de un herăstrău vechiu al d-lui I. Arsenescu.

Drăghinești sau **Gratia-Drăghinești**, *cătun*, pendinte de com. Gratia-Mare, plasa Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe ambele laturi ale văii Drîmbovnicului.

Suprafața moșii împreună cu Gratia este de 3532 hect.

S'a dat în 1864, la ambele sate, pentru 380 loc., 1100 hect.

Are pădure de stejar în suprafață de 200 hect.

Venitul anual împreună cu Gratia este de 22000 lei.

Aci este o biserică de zid făcută de locuitori; depinde de parohia Gratia; este deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Sunt 148 contribuabili.

Vite sunt: 342 boi și vaci, 35 bivoli, 24 cai, 1042 oi și capre și 190 rîmători.

Locuitorii acestui cătun sunt Sîrbi; port chiar acum costumul lor. Se ocupă cu grădinăria, din produsele careia se îndestulează mai toate comunele din plășile Neajlovul și Glavaciocul.

Prin acest sat e șoseaua județeană ce vine de la Vătaș și scoboară pe valea Drîmbovnicul către Obedeni. Drăghinești sunt departe de Giurgiu de 62 kil., iar de București, de 44 kil.

Drăgila, *poiană*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Gîngiova, prin care trece limita de E. a com. către rîul Jiul.

Drăgoaia, *sat*, jud. Dolj, plasa Dumbrava-de-Jos, com. Tăncănaul, grămadă, cu 281 suflete, 144 bărbați și 137 femei. Locuiesc în 49 case și bordei. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Tăncănaul, ce este la 6500 m. depărtare. În anul școlar 1892-93 au frecventat școala 5 băieți. Cu vîrsta de școală sunt 41 copii.

Știu carte 18 loc. În sat este o cîrciumă.

Drăgoaia, *fost sat*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-de-Jos, comuna Sălcuța.

Drăgoaia, moșie, jud. Dolj, pl. Dumbrava-de-jos, com. Tăncănaul, satul Drăgoaia.

Drăgociul, pădure, pe moșia Siliștea, din pl. Teleorman, jud. Teleorman.

Drăgociul, pîrîiaș, trece pe lângă cătunul Cățești și com. Surdulești, din jud. Teleorman, pl. Teleorman, taie șoseaua județeană și se varsă în pîrîul Burdea.

Drăgociul, vâlcea, începe de pe Cîmpia-Burdei; aproape de comuna Miroși, județul Teleorman, se formează într'însa pîrîul cu același nume.

Drăgoeasa, sat, pe moșia și în com. răzășească Șarul-Dornei, jud. Suceava, înșirat pe pîrîul cu acest nume, numără 76 case, populate de 83 familii, cu 245 suflete (120 bărbați și 125 femei). Are 76 contribuabili.

Are o biserică de lemn, cu patronul Sf. Arhangheli, deservită de preotul din Păltiniș și de 2 cîntăreți. Improprietărită cu 8 fâlcă pămînt. Școala din Păncăci, departe de 8 kil., servă și acestui sat.

Drăgoeasa-Mare, pîrîiaș, în com. Șarul-Dornei, județul Suceava, afluent al pîrîului Tomnaticul. Are de tributar pe Drăgoeasa-Mică.

Drăgoeasa-Mică, mic afluent al pîrîului Drăgoeasa-Mare, județul Suceava.

Drăgoeasca, cătun (tîrlă), în com. Căzănești, plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Drăgoeni, cătun, al com. Petrești-de-Vărsătură, din plasa Ocolul,

jud. Gorj. E situat pe loc șes și în partea de E. a comunei de reședință.

Are o suprafață de 1380 hect., din care 400 hect. arabile, 930 hect. finețe, 44 hect. izlaz și pădure și 6 hectare vatra satului.

Are o populație de 42 familii, cu 272 suflete, toți ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Locuitorii posedă 20 pluguri, 40 care cu boi, 111 vite mari cornute, 6 cai, 176 oi și 25 rîmători. Sunt 50 stupi.

Este legat de comună prin șosele comunale.

Drăgoescul, pisc, com. Orlești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Drăgoesei (Dealul-), munte, d'asupra satului cu acest nume, jud. Suceava.

Drăgoești, com. rur., situată în centrul pl. Novaci, jud. Gorj, și sub poalele plaiurilor Drăgoești, Alimanul și Gîrjobul; e formată din trei cătune: Drăgoești, unde e și reședința, Hotini și Ungureni, la E. com. Mușetești.

Are o suprafață de 10500 hect., din care 119 hect. arabile, 295 hect. livezi, 9015 pădure și izlaz în plaiu și în munte, proprietate a statului și a locuitorilor, 4 hect. pomet și 27 hect. vatra satului, a schitului Crasna, cimitirelor și alte.

Are o populație de 720 suflete, formînd 180 familii, din care 140 contribuabili, toți romîni. Locuitorii posedă 39 pluguri, 69 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 499 vite mari cornute, 73 cai, 2518 oi, 262 rîmători, 35 măgari și 120 capre.

Comuna are un venit de 1200 lei, iar cheltuelile sunt în sumă de lei 1000.

Apele ce udă această com. sunt: Sănătorea, Scurta și Valea-Mare sau Apa-Drăgoeștilor, care, unindu-se toate împreună în com. Turbați, formează o singură apă numită Sănătorea, care se varsă în Blahnița, la cît. Hăești, din com. Bobiul, plasa Amaradia; izvoarele lor vin din platourile Alimanul și Drăgoești.

Comunicația prin com. se face: printr'o șosea comună și prin drumuri ordinare; două din aceste drumuri pleacă din Drăgoești și urcă în munte: cel care pleacă din cît. Drăgoești, merge pe acest plaiu și se unește iar cu drumul Hirșenilor, mai jos de pichetul Urma-Boului.

În comună se găsesc: 3 puțuri și 6 fîntîni.

Comuna are un spital rural; 1 școală, situată în schitul Crasna, frecventată de 40 elevi și 1 elevă, din 48 înscriși; 3 biserici și 1 schit; bisericile sunt deservite de 1 preot, 3 cîntăreți și 1 paracliser; sunt destul de vechi; una e fondată în anul 1705.

Schitul poartă numirea de Schitul Crasna, fiind-că, înainte de 1875, a ținut, împreună cu cătunul Ungureni, de comuna Crasna. Acest schit e fondat de Dimitrie Filișianul biv-Vel Pitar, în zilele lui Matei Basarab-Voevod, la anul 7145 de la zidirea lumii, sau 1637, de la Christos. Acest schit a rămas nezugrăvit multă vreme până în zilele lui Constantin Brîncoveanu, fiind egumen la această mănăstire Kyr Vartolomeu ot Drăgoești, care, luînd blagoslovenie de la sfinția sa Părintele Episcop Kyr Grigorie și umblînd cu carte de milă pe la locuitori și neguțători, a zugrăvit-o după cum se vede astăzi. Fondul cel principal al acestui schit dat de fondator este proprietatea Devese-

lul, din județul Mehedinți, cum și Vatra-Schitului Crasna-Ungureni, din județul Gorj.

Drăgoești, cătun, alipit comunei Brădiceni, situat pe șes și în partea de S. a com. sale din plaiul Vulcan, jud. Gorj. Se zice că numele i s'a dat de la un preot, numit Dragotă.

Are o suprafață de 500 hect., din care 115 hect. pădure, 150 hect. arabile, 110 hect. fînețe, 70 hect. izlaz, 40 hect. vii și 15 hect. livezi de pruni.

Locuitorii sunt moșneni.

Are o populație de 117 familii, din care 4 familii de țigani, cu 551 suflete. Sunt 90 de contribuabili.

Locuitorii posedă 35 pluguri, 70 care cu boi și vaci, 290 vite mari cornute, 15 cai, 55 oi, 500 capre și 355 rîmători.

Cătunul este udat de pîrîul Bîlta.

Comunicația se face prin șoseaua comunală, ce vine de la N. spre S. și care, la 1 kil. de cătun spre S., se ramifică în două: o parte trecînd rîul Bistrița prin vad și legîndu-se cu șoseaua comunală, Telești, iar cea-l'altă parte trecînd pîrîul Bîlta pe pod de lemn, și legîndu-se cu șoseaua județeană T.-Jiul-Severin, la kil. No. 14.

În cătun se găsesc: 2 mori pe apă, 5 puțuri și 3 fîntîni.

Cătunul are 1 biserică de lemn, fondată la anul 1853 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Drăgoești, cătun, reședință a comunei Drăgoești, jud. Gorj; de dînsul mai ține o mică mahala, numită Oprișești.

Are o întindere de 400 hect., din care 40 hect. arabile, 70 hect. fînețe, 3879 hect. pădure, izlaz, vie și pomet.

Are o populație de 308 su-

flete, saū 75 familii, din care 64 contribuabili, toți romîni, ocupîndu-se cu agricultura, creșterea vitelor și lemnăria.

Locuitorii posedă 20 pluguri, 40 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 200 vite mari cornute, 30 cai, 800 oi, 70 capre și 130 rîmători.

În cătun e o moară pe apa Sănătorea, 2 puțuri și 2 fîntîni.

Cătunul are 2 biserici, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț.

Drăgoești, parte din com. Capul Piscului, plasa Rîurile, județul Muscel.

Drăgoești, pădure, în județul Ilfov, plasa Mostiștea, așezată pe șoseaua care pune în comunicație căt. Drăgoești-d.-s. cu Drăgoești-d.-j.

Drăgoești, moșie, plasa Znagov, jud. Ilfov, proprietatea statului, fostă pendinte de mănăstirea Znagov. Împreună cu alte 380 proprietăți a fost ipotecată, pentru asigurarea împrumutului domenal de 78 milioane lei, contractat la 1871, cînd se arenda cu 34000 lei. Pe periodul dela 1883—93 arenda a scăzut la 24050 lei anual.

Drăgoești, loc izolat și stîină de oi, pe moșia Macoveiul, din comuna Padina, județul Buzău.

Drăgoești-Biținele, com. rur., jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată la N.-E. de București, 44 kil. departe de acest oraș. În partea de N. și S. are dealuri frumoase. La V. e pădurea Biținele.

Se compune din satele: Bițina-Ungureni, Bițina-Pămînteni, Chiroiul-Ungureni, Chiroiul-Pămînteni, Drăgoești-d.-s., Drăgoești-d.-j., Drăgoești-Znagov, cu

o populație de 1996 locuitori, care trăiesc în 382 case și 16 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 6366 hect. Statul, d. I. Iorgulescu, Ar. Papazoglu, Hr. Costescu, au 4400 hect. și locuitorii au 1966 hect. Proprietarii cultivă 3173 hect. (655 sterpe, 480 izlaz, 92 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, rezervînd pentru izlaz 123 hect.

Sunt 393 contribuabili.

Budgetul comunei e la venituri de 5445 lei, iar la cheltueli de 5434 lei.

În comună sunt 4 biserici, deservite de 4 preoți (la Bițina-Pămînteni, Chiroiul-Pămînteni, Drăgoești-d.-s. și Drăgoești-d.-j.); 2 școli mixte; 5 mașini de treierat cu aburi; 1 moară cu aburi; 4 heleștaie și 4 poduri stătătoare.

Vite mari sunt 2150: 722 cai și epe, 2 armăsari, 636 boi, 733 vaci și viței, 21 tauri, 9 bivoli, 27 bivolițe, și al celor mici de 3878: 12 capre, 2822 oi, 1044 porci.

Dintre locuitori, 429 sunt plugari, 2 meseriași, 48 au diferite profesii.

Arătura se face cu 205 pluguri: 143 cu boi, 62 cu cai. Locuitorii au 364 care și căruțe: 142 cu boi, 222 cu cai.

Comerțul se face de 17 circiumari. S'au stabilit în comună 12 străini.

Drăgoești-de-Jos, sat, face parte din com. rur. Drăgoești-Biținele, pl. Mostiștea, jud. Ilfov.

Suprafața totală a satului e de 662 hect., cu o populație de 299 locuitori, Romîni, care se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

D-l Hr. Costescu are 550 hect. și locuitorii 112 hect. Proprietarul cultivă 375 hect. (100

sterpe, 75 izlaz). Locuitorii rezervă pentru izlaz 20 hect.

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 10 elevi și 2 eleve, cu întreținerea căreia statul și com. cheltuesc anual 2104 lei. Localul, e oferit de preotul Zamfirescu. Mai are 1 moară cu aburi, 1 mașină de treerat, 1 heleșteu și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 4 cîrcumari. Stabiliți aci sunt 4 străini.

Numărul vitelor mari e de 390 și al celor mici de 456.

Drăgoești-de-Jos, sat, face parte din com. rur. Geamăna, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Aci este o biserică, construită la anul 1850 de d-l Colonel Ioan Solomon.

Drăgoești-de-Sus, sat, face parte din com. rur. Drăgoești-Biținele, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Cade spre S.-E. de Bițina-Pămînteni. Între căt. Drăgoești-de-Sus și Drăgoești-de-Jos este lacul Drăgoești, așezat chiar pe șoseaua vecinală care pune în comunicație aceste sate. Suprafața totală a satului e de 838 hect., cu o populație de 267 locuitori.

D-l Ar. Papazoglu are 600 hect. și locuitorii, 238 hect.

Proprietarul cultivă 400 hect. (65 sterpe, 100 izlaz, 35 pădure). Locuitorii cultivă tot pămîntul, rezervînd pentru izlaz 17 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 heleșteu; 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 cîrcumar.

Numărul vitelor mari e de 310 și al celor mici de 536.

Drăgoești-de-Sus, sat, face parte din com. rur. Geamăna, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Aci e o biserică veche. Nu se știe de cine s'a fondat; s'a reparat la anul 1769 de jupîn Ioan sin Iordache Bocșăneșcu.

Drăgoești - Znagov, sat, face parte din com. rur. Drăgoești-Biținele, pl. Mostiștea, județul Ilfov.

Suprafața totală a satului e de 1725 hect., cu 367 locuitori.

Statul are 900 hect. și locuitorii 825 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 790 hect. (50 sterpe, 60 izlaz). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o mașină de treerat cu aburi. S'a stabilit aci 4 străini.

Comerțul se face de 4 cîrcumari.

Numărul vitelor mari e de 380 și al celor mici de 519.

Drăgoicea, pădure bătrînă, în com. rur. Corzul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Drăgoicea, pîrîu, în com. rur. Guardenița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Drăgoiul, sat, face parte din comuna rurală Olanul, pl. Oltul, jud. Argeș. Este situat pe râul Oltul și are o populație de 30 familii. Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de un preot și un cîntăreț.

Drăgoiul sau Olanul, moșie, proprietate a statului, jud. Argeș, pl. Oltul, com. Olanul. Era pendinte de schitul Surpatele înainte de secularizarea. Arenda anuală pe periodul 1883—86 a fost de 1000 lei. Această moșie a fost ipotecată la 1887 pentru asigurarea emisiunii ipotecare

în sumă de 26 milioane lei, conform legii din 1877.

Drăgoiul, movilă, lângă balta Petelul și Orlea, din jud. Romanați.

Drăgoiul, loc izolat, com. Oteșani, plaiul Horezul, județul Vâlcea.

Drăgoiul (Zăvoiul-), pădurice. Vezî Colibași-Vierosul, județul Muscel.

Drăgolești, cătun, în jud. Argeș, pl. Argeșului; face parte din com. rur. Bascovele. Are 24 familii, sau 150 suflete.

Drăgolești, cătun, din jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Dobrești. Are 277 locuitori, o biserică veche, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Drăgostina, baltă, formată din vărsarea râului Jijia; se află în partea de S.-E. a satului Bosia, pl. Braniștea, jud. Iași; conține mult stuf și papură; are pești și raci.

Drăgoșinul, cătun, al com. Gropșani, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, la confluența râului Frăția cu Geamartaluiul. Are 30 locuitori.

Drăgoteasa, veche numire a moșiei Zărneasca, din jud. Buzău, com. Zărnești-de-Cîlnău.

Drăgoteasca, sfoară de moșie moșnenească; face parte din trupul Mircești, com. Lipia, jud. Buzău.

Drăgoteni, afluent al pîrîului Bahluețul-Rece, în jud. Suceava, com. Văscani.

Drăgotești, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, la o distanță de 67 kil. de orașul T. Severin. Formează comună cu Drăgotești-d.-s. și Buhorelul. Reședința comunei este în satul Drăgotești-d.-j. Este situată pe două văi, deosebite prin culmea Drăgoteștilor și se mărginește: la E. cu jud. Gorj și com. Negomirul; la S. cu com. Corăbiile; la V. cu com. Cozmănești și la N. cu com. Mătășari.

Are 12 mahalale și anume: În Drăgotești-d.-j.: Linia, Izvorul, Goșescul, Găvanele, Popești, Toporîstioiul.

În satul Drăgotești-d.-s.: Păsăroiul, Berbeniceni și Stănești.

În satul Bohorelul: Bohorelul și Valea-Malului.

Are o populație de 1400 sufl., locuind în 300 case.

Sunt 250 contribuabili.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pământului este parte bună, parte de mijloc.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 65 care cu boi, 9 căruțe cu cai și 100 stupi.

Are 3 biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 21 elevi; o cîrciumă.

Numărul vitelor în această comună este de 1596: 600 vite mari cornute, 500 oi, 26 cai și 470 rîmători.

Budgetul com. e de 1853 lei la venituri și de 1190 lei la cheltuieli.

Prin comuna Drăgotești trece șoseaua Mătășari-Drăgotești-Corăbiile.

Dealuri mai principale din această comună sunt:

Dealul-Jiului, Culmea-Drăgotești, culmea Cozmănești, dealul Buhorelul, Dealul-Bălanilor, unde, în ziua de Duminica Toamei, se adună lume din mai

multe comune; Dealul-Mare, deal înalt și punct bun de observație, căci din vârful lui se poate vedea orașul Tîrgul-Jiul și la o mare distanță, în diferite direcțiuni. Văi mai principale sunt: Valea-Drăgoteștilor, Valea-Buhorelul și Valea-Malului.

Pîraie principale care curg prin această comună sunt: Jîlțul-Buhorelului și Jîlțul-Drăgoteștilor, care este mai mare și pe care se află și mori de măcinat.

În această comună se află și cîteva heleștae cu pește.

Ca locuri de remarcă în această comună sunt: o ridicătură mare de pământ numită Tarnița, unde se găsesc oale mari romane. Este între hotarul Drăgoteștilor și comuna Cozmăneștilor; Rîpa-Șoimului, pe hotarul din Dealul-Buhorelul numită și Jidovii. Aci, se zice, a locuit un uriaș și la Tarnița altul; se găsesc la Rîpa-Șoimului vase vechi romane ca și la movila Tarnița.

Rîpa-Șoimului—spune legenda—se numește astfel pentru că aci se afla un șoim în timpul domniei lui Vlad Țepeș, al cărui puș se lua în fie-care an și se trimitea Domnului; pentru îngrijirea acestui șoim, Vlad Țepeș scutise pe locuitorii comunelor vecine de toate dările către stat și îi obligase prin hrisov domnesc la îngrijirea lui.

Intîmplarea a fost însă, că șoimul repezindu-se să prindă o pasăre, s'a lovit de stejarul unei arii și a murit. Domnul s'a supărat pe locuitori, le-a impus dări grele, din cauza neîngrijirii de șoim și le-a luat proprietatea, pe care o posedă și astăzi statul în com. rur. Negomirul.

Din această comună se zice că s'a răsculat postelnicul Udrishte, ale cărui fapte sunt cunoscute de istorie.

Drăgotești, com. rur., în N. plășei Ocolul, județul Romanați, formată din satele: Drăgotești, (225 loc.) și Argintoaia (Argintoianca, 226 loc.) situată lângă Teslui, la 24 kil. spre N.-V. de Caracal. Altitudinea terenului de asupra nivelului mării este de 170 m. Are o populație de 138 fam., sau 537 sufl. (273 bărbați, 264 femei; 285 căsăt. și 322 necăsăt.).

Sunt 109 contribuabili.

Știu carte 7 persoane.

Budgetul com. este de 2027 lei la venituri și de 2026 lei la cheltuieli.

Vite mari sunt 570, vite mici 314 și rîmători 697.

În com. sunt 3 cîrciumi.

Are 2 biserici, una cu hramul Sf. Nicolae (1845) în Drăgotești, și alta cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, (1845) în Argintoaia, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți.

Drăgotești, sat, jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j.; ține de com. rur. Fîntina-Domnească. Are o populație de 570 sufl., locuind în 74 case.

Drăgotești, deal, jud. Fălciu, în suprafață de 333 hect. Se întinde din hotarul com. Oltenești, sub această numire, printre pîraiele Crasna și Lohanul, pe teritoriul com. Tîrziș, pl. Crasna și continuă până aproape de confluența acestor pîraie sub numirea de Lohan.

Drăgotești, deal, jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Drăgotești, numit și Culmea-Drăgoteștilor.

Drăgotești, vale, în com. rur. Drăgotești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Drăgotești (Dealul-), deal, în

partea de V. a dealului Cracița și paralel cu dînsul; trece prin com. Mînjești, pl. Crasna, jud. Vaslui; coasta despre V. a acestui deal se numește Costița-Satului, pentru că se află în fața satului Mînjești.

Drăgșani, cătun, în jud. și pl. Teleorman, pendinte de com. Drăgșenei. Populația lui e de 485 suflete, din cari 71 contribuabili.

Drăgșani e sat vechiu. Il vedem figurînd în nomenclatura satelor pe la jumătatea secolului trecut, sub numirea de Drăgușani. Era dat la plasa, care se numea și pe atunci tot a Tîrgului.

Maî în urmă a format o singură comună cu cătunul Drăgșenei, unde este reședința, la care s'a maî alipit și com. Muți, cu cătunul Odobeasca.

Drăgșani, moșie, în pl. Tîrgului, jud. Teleorman; proprietate a decedatului maior I. Vlădoianu, donată Eforiei Spitalelor Civile. Are pe dînsa și pădurea numită Laia.

Drăgșenei, com. rur., în partea de N. a pl. Tîrgului, jud. Teleorman; este limitrofă cu pl. Teleormanul. Se compune din patru cătune: Drăgșenei (reședința), Drăgșani, Muți și Odobeasca.

Până la 1885, com. Muți și căt. Odobeasca formaî o singură com.; ele aî fost alipite de com. Drăgșenei, care avea până atunci numai căt. Drăgșani.

Comuna și cătunele ei sunt așezate ast-fel: Drăgșenei, Drăgșani și Odobeasca pe dealul despre V. al văii și pîrîului Zbîrgleaza. Căt. Muți se află situat pe partea opusă, despre E. a acestei văi. Căt. Drăgșenei e foarte aproape de căt. Drăgșani,

iar de la Drăgșani la Odobeasca este o distanță de 4 kil. Acesta din urmă e foarte apropiat de căt. Muți și nu departe de valea Zbîrglezei.

În valea Zbîrglezei, la diferite puncte ale acestei com., afluează diferite pîrîiașe și izvoare de ape de prin vîlcele, cari toate intră în pîrîul maî mare al Burdei. Pîrîiașul Hodorogul care izvorește de la N.-E. com. Zîmbreasca, din pl. Teleormanului, se scurge în Burdea la N.-E. com. Drăgșenei. Pîrîiașul Drăgșenelul izvorește de la E. com. Merișani, se varsă tot în Zbîrgleaza, între căt. Drăgșani și com. Drăgșenei, servind de hotar moșiilor Didești, Drăgșenei și Beuca.

Coprinsul întreg al com. Drăgșenei se mărginește la N. cu moșia Beuca din pl. Teleormanului; la S., cu moșia Papa și parte din com. Butculești; la E., cu moșiile Săceni, Butculești și Sfîntești, situate aproape paralel cu Drăgșenei, pe valea Tinoasa; la V., cu părți din teritoriul com. Didești și Cucuieți.

Terenul ocupat de com. Drăgșenei cu cătunele ei, împreună cu moșiile aflătoare pe dînsa, trece de 2500 hect., afară de terenul cuvenit locuitorilor după legea rurală. Sunt și moșteni în această comună, în căt. Muți maî cu deosebire.

Improprietății de la 1864, posedă 851 hect. și anume: În Drăgșenei, 130 locuitori, cu 455 hect.; în Drăgșani, 69 locuitori, cu 250 hect.; în Muți, 5 locuitori, cu 22 hect. și în Odobeasca, 39 locuitori, cu 140 hect. Moșteniî din căt. Muți aî, pe lîngă pămînturile lor arabile, și cîte o fașe de pădure în luncă. Maî sunt în com. și căt. 13 hect. vii și 6 hect. livezi de pruni.

Terenul acestei com. este

priincios sămănăturilor de tot felul.

Populațiunea întregii comunc este de 454 familii, sau 1856 suflete, dintre cari 367 contribuabili.

Pe cătune, populațiunea se împarte ast-fel: în Drăgșenei, 848 suflete, 158 contribuabili; în Drăgșani, 500 suflete, cu 94 contribuabili; în Muți, 205 suflete și 63 contribuabili și în Odobeasca, 296 suflete și 52 contribuabili.

Numărul vitelor din comună este de 7383 capete, din cari: 837 vite mari corn., 239 cai, 72 măgari, 5896 oi și 339 porci.

Budgetul com. este de lei 7752 la venituri și de 7235 lei, 16 bani la cheltueli.

Școală este numai în cătunul Drăgșenei, condusă de un învățător și avînd 30 elevi. Sunt 4 biserici, în fie-care căt. cîte una. Cea din căt. Odobeasca este ruinată și nici nu se maî oficiază într'însa. Cele-l'alte 3 funcționează și sunt deservite de cîte 1 preot și 1 cîntăreț.

Căi de comunicațiune are: la E. spre com. Săceni și de aci la Ciurari; la S. prin căt. Muți la Drăgănești și Roșiori; la V. prin căt. Odobeasca la Cucuieți și la N. de la Drăgșenei la com. și gara Beuca, din pl. Teleormanului.

Prin această com. și cătunul Muți trece vechiul drum al Ciolăneștilor, pe care comunică toți locuitoriî din centrul și de la extremitățile județului pentru a trece apoi pe drumul Craiovei sau al Olacului.

Formațiunea actuală a com. a trecut prin diferite faze. În secolul trecut numai Drăgșani era sat maî mare. Căt. Muți și Odobeasca erau sate mici de moșneni. Căt. Drăgșenei s'a format maî în urmă, iar căt. O-

dobeasca a purtat numele de Fălănica, cum se vede trecut și pe unele hărți ale statului-major austriac.

La 1885 s'a întrunit com. Muți-Odobeasca cu Drăgșenei, stabilindu-se aci și reședința comunei.

Locuitorii din cât. Muți și Odobeasca sunt moșteni băstinași și se disting de al celor-l'alte cătune prin traiul și obiceiurile lor.

Drăgșenelul, *pîrîiaș*, ce trece prin cât. Drăgșani și comuna Drăgșenei, județul Teleorman, pl. Tîrgului. Incepe de la E. com. Merișani și se varsă în pîrîul Burdea, între cât. Drăgșenei și com. Drăgșani, după ce primește apele mai multor izvoare.

Servește ca hotar natural moșiilor Didești, Drăgșani și Beuca.

Drăgugeanul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Drăgugești, care curge pe teritoriul satului Helegiul și se scurge în pîrîul Helegiul.

Drăgugești, *com. rur.*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., situată de-alungul malului stîng al Tazlăului-Mare. Se compune din trei cătune: Drăgugești, Helegiul, reședința, ambele pe valea Tazlăului-Mare și Deleni, pe Dealul Delenilor.

Teritoriul său se mărginește la N. cu al com. Tîrgul-Valea-Rea; la V. cu al com. Bărsănești; la S. cu al com. Brătîla și la E. cu al comunelor: Cleja și Fundul-Răcăciuni.

Este udat de riul Tazlăul-Mare, care o desparte de com. Bărsănești și pîraiele Helegiul și Deleni, și brăzdat de dealurile: Șandrul, Peștera, Măgura, Măgura-Drăgugeștilor, Arșița,

Priporul, Ciungi, Helegiul și al Delenilor.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1865 în satul Helegiul, întreținută de stat, într'un local, construit din vătăci de comună, sub un acoperiș cu primăria. În anul 1891 școala a fost frecventată de 22 copii, din cari 3 fete.

Biserici sunt 3: în fiecare cătun câte una, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; sunt 698 case de locuit; rare în cât. Drăgugești, dese în cele-l'alte; sunt 8 cîrcumî.

Are o populație de 704 familii, sau 2445 sufl.; 1219 bărb. și 1226 fem.; 1858 agricultori, 26 meseriași, 45 comercianți și 61 avînd profesiuni libere.

Știu carte 61 persoane.

Contribuabilii, după noul recensămînt, sunt 477.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1022.25 hect.

Teritoriul comunei are o întindere de 2000 hect. Pădurile ocupă aproape 400 hect. Pămîntul este împărțit între vechii răzeși, al căror hrisov de proprietate datează din 1590.

Viile sunt pe o întindere de 69 hect. Viea lucrătoare are 66¹/₄ hect.

Vite sunt: 37 cai, 1069 vite mari cornute, 238 porci, 263 capre și 1052 oi.

Budgetul com. pe exercițiul 1891—92 are la venituri lei 13949, bani 80 și la cheltueli lei 3053, bani 5.

Comuna este străbătută de calea națională Bacău-Orăș. Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 38 kil.; la Tîrgul-Ocna, 12 kil.; la com. Cleja, 52 kil.; la com. Fundul-Răcăciuni, 37 kil.; la com. Bărsănești, 8 kil.; la com. Brătîla, 3 kil. și la com. Tîrgul-Valea-Rea, reședința plășei, 17 kil.

Drăgugești, *sat*, al comunei cu același nume, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, situat pe pîrîul Helegiul, la o depărtare de 1800 m. de satul Helegiul (școala). În anul 1891, din acest cătun, au urmat la școală 5 băieți și 2 fete, din 100 copii în vîrstă de școală. Are o populație de 257 familii, sau 922 suflete. Are o biserică, clădită la 1790 și reparată la 1883, deservită de un preot și un cîntăreț. Cîrcumî sunt 2.

Vite sunt: 22 cai, 373 vite mari cornute, 87 porci și 184 capre.

Drăgulești, *numire* ce se mai dă la o parte din com. Dumitrești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Drăgulești, *vale*, în com. și cât. Piclele, pe moșia Piclele-Banu, lui, jud. Buzău.

Drăguleștilor (Piscul-), *pisc*, com. Berbești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea.

Drăgulina, *colină*, în com. Valea-Muscelului, cât. Malul-Alb, jud. Buzău.

Drăgulina, *deal*. Vezî Schitul, deal, com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Drăgulinești, *vechie numire a com.* Valea-Muscelului, jud. Buzău.

Drăgune (Coadă-), *loc izolat* și hotar al moșiei Gemenile, jud. Buzău, com. Amarul.

Drăgune (Movila-), *movilă*, în jud. Buzău, com. Amarul, cât. Movileanca.

Drăgune (Valea-), *viroagă*, în com. Amarul și Baba-Ana, jud.

Buzău, avînd mai mult smîrc și păpuriș; își ia naștere din vărsăturile Năencei; cînd e mare, se scurge în lacul Amarul.

Drăgunoiul, *iaz.* Vezî Rogoza-Bujor, com. Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Drăgușani, *com. rur.*, în pl. Răcăciuni, jud. Putna.

Comuna Drăgușani este situată peste deal de la Orbeni, în valea, prin care se scurge pîriul cu același nume.

Distanța comunei de subprefectura plășei e de 26 kil., iar de capitala județului e de 70 kil.

Marginele acestei com. sunt: la N., Parava; la S. Orbeni; la E., rîul Siret, care-l desparte de județul Tecuci; iar la V., comuna Gropile din județul Bacău, de care se desparte prin dealul Bălănelul.

Populațiunea comunei, după cel din urmă recensămînt, e de 231 familii, sau 789 suflete (408 bărbați, 381 femei).

Această populațiune se împarte astfel: 394 neînsurați (220 bărbați, 174 femei), 330 însurați și 63 văduvi (22 bărbați, 41 femei); 723 Romîni și 63 de diferite naționalități; 723 ortodocși, 3 catolici și 60 mozaici; 241 agricultori, 21 meseriași, 5 comercianți, 8 cu profesii libere și 15 servitori.

Știu carte 72 persoane (64 bărbați și 8 femei).

Numărul caselor locuite: 274.

Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi. Comuna cheltuește cu biserica 60 lei anual.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893/94 a fost la venituri de 3129.09 lei și la cheltuieli de 1127.25 lei.

Sunt 190 contribuabili.

Numărul cultivatorilor a fost în același an de 108.

În com. sunt: 25 pluguri de lemn, 86 de fier; 3 mori de apă.

Vite sunt: 565, din cari: 78 boi, 160 vaci, 22 cai, 40 oi, 41 capre și 224 porci.

Viile s'au cultivat în 1893 pe un teren de 192 hect., și au produs 960 hectolitri vin în valoare de 20000 lei.

Sunt 3 cîrciumari, 2 băcani, 1 pescar, 2 comercianți de fructe, 6 fabricanți de rachiu, 2 fierari, 2 rotari și 6 stoleri.

Drăgușani, *cătun*, în jud. Putna, plasa Răcăciuni, comuna cu același nume. Este așezat peste deal de la Orbeni, în valea prin care curge pîriul cu același nume.

Drăgușani (Holmul), *sat*, în partea de N.-V. a com. Drăgușani, jud. Vaslui, pl. Funduri, numit astfel de la dealul Holmul, care-l desparte de satul Tatomirești. E așezat între dealurile Holmul la E.; Șendreni, la V.; Scheia la N., Anina, la S. Se întinde pe o suprafață de 1144 hect. Are o populație de 153 familii, sau 765 suflete. Aici este reședința comunei. Are o școală înființată în anul 1880, frecventată de 20 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 1 eclesiarh.

Satul acesta e strămutat de fostul proprietar Teodor Rășcanu, de lângă satul Scheia, unde se găsesc și astăzi două pietre îngropate în pămînt, semn că acolo a fost biserică.

Drăgușani, *parohie*, în jud. Putna, plasa Răcăciuni, comuna cu același nume. Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi. Comuna cheltuește cu biserica 60 lei anual.

Drăgușani, *pădure*, situată pe

teritoriul comunei cu același nume, jud. Putna, pl. Răcăciuni. Are o întindere de 580 fălci și aparține locuitorilor răzași ai comunei.

Drăgușani, *pîriu*, pe teritoriul comunei cu același nume, plasa Răcăciuni, jud. Putna; izvorește din muntele Bălănelul și se varsă în Siret.

Drăgușeni, *com. rur.*, în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, la depărtare de 72 kil. de Galați, în regiunea N.-V. a jud. Covurlui. Se hotărește la N. cu com. Bursucani; la E., cu Jorăști și Crăești; la S., cu Zmulți și la V., cu com. Fundeanul (jud. Tutova). Această comună e udată de un braț al pîrului Suhului, care izvorește chiar de pe teritoriul său. Pămîntul e mai mult șes; sunt numai două dealuri și văi mai principale: ai Bursucanilor și ai Diocheșilor.

Comuna Drăgușeni e formată din trei cătune: Tîrgul-Drăgușeni, Diocheși și Ghinghești; cele două dintîi separate între ele numai cu 200 metri de distanță, iar a treia la depărtare spre N. cu vr'o 5 kil. Pe lîngă aceste sate, mai este, în apropiere de Ghinghești, și un grupuleț izolat de cîteva stîne, numit Tălpăloaia.

Are o populațiune de 387 familii, sau 1557 suflete, 772 bărbați și 785 femei. Sunt 268 contribuabili. Știu carte 229 persoane, nu știu 1328.

Locuitorii acestei comune sunt Romîni, foști clăcași împroprietăriți, afară de cei din Tîrgul-Drăgușeni, cari sunt mai mult mici negustori și meseriași Evrei. Numărul Evreilor e de 46 familii, cu 269 suflete.

Solul com. Drăgușeni este argilo-nisipos. Suprafața terito-

riului este de 2548 hect., din cari 1875 aparțin proprietății mari și 673 celei mici. Sunt aici două proprietăți mari: Diocheți și Drăgușeni.

Numărul vitelor e de 1234 capete, din cari: 468 boi, 2 tauri, 264 vaci, 56 juncani, 35 junce, 35 mînzați, 38 mînzate, 46 viței, 74 cai, 26 epe, 4 armăsari, 5 noatini, 146 oi, 2 berbeci, 59 capre, 71 masculi.

În com. sunt 11 crîșme, 10 prăvălii de manufactură, 5 băcăni, 2 pitării, 2 căsăpi și 1 fabrică cu prăvălie de lumînări de ceară. În fie-care săptămînă se face tîrg. Meșteșugarii sînt: 6 croitori, 6 ciobotari, 2 saidicari, 2 mindirigii, 1 armurier, 1 boiangiu și 1 stoler, iar în sat sînt cîți-va rotari și lemnari; mori cu aburi sînt 4.

Sunt 30 stupi.

Veniturile comunale se ridică la 5577 lei, iar cheltuelile la 5239 lei.

Biserici sînt două: Sf. Ioan-Botezătorul în Drăgușeni, veche de vr'o 100 ani și a doua, Sf. Gheorghe, în Diocheți, de vr'o 120 ani, ruinată și închisă; bisericile au 17 fîlcă pămînt; întreaga comună Drăgușeni formează o parohie cu catedrala Sf. Ioan, deservită de un preot paroh și 3 cîntăreți.

Sunt două școli: una de băieți și una de fete; cea de băieți frecventată de 40 elevi din 50 înscriși, cea de fete e frecventată de 40 eleve, din 55 înscrise; școala de fete de aici e cea mai frecventată din tot județul.

Drăgușeni, com. rur., în partea de N.-E. a plășii Fundurile, jud. Vaslui, la distanță de 36 kil. de orașul Vaslui și de 9 kil. de Negrești, reședința plășii. E așezată pe mai multe

dealuri și văi, între comunele Boroșești, Ipatele, Scheia și Papanița.

E formată din satele: Drăgușeni (Holmul), Crăciunești, Talomirești și Scheia-d.-j., pe lingă care se mai adaugă și cătunele: Măcreși, Gura-Văiei și Pîrieni; Se întinde pe o suprafață de 6292 hect., din cari 429 hect. pădure și 7 hect. vie, iar 745 hect. sînt ale locuitorilor.

Are o populație de 333 familii, sau 1528 suflete.

Sunt 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală; 2 mori, una de aburi și una de apă; 3 iazuri; 2 crîșme. Comerțul se face de 9 Romîni și 7 străini.

Animale sînt: 610 vite mari cornute, 105 cai, 6 catiri, 736 oi, 12 capre și 175 rîmători.

Budgetul comunei e de 2404 lei 75 bani la venituri și 2392 lei 69 bani la cheltueli.

Sunt 206 contribuabili.

Locuitorii posedă: 87 pluguri și 174 care cu boi, 20 pluguri și 40 căruțe cu cai; 30 stupi cu albine.

Drăgușeni (Tîrgul-), orașel, reședința comunei Drăgușeni și a pl. Zimbrul, județul Covurlui. E populat cu 125 familii, sau 567 suflete, (dintre cari 46 familii, sau 269 suflete de Izraeliți). Are o biserică și 2 școli.

Drăgușeni, com. rur., jud. Dorohoi, pl. Bașeu, formată din satele: Drăgușeni, Ichimeni, Nichiteni și Podriga, cu reședința primăriei în Drăgușeni. Are o populație de 468 familii, sau 1887 suflete.

Are 3 biserici, deservite de 1 preot, 3 cîntăreți și 3 pălmari; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 40 elevi; 946 hect. 7 arii pămînt

sătesc; 6831 hect. 57 arii cîmp al proprietății moșiei; 12 iazuri și 10 pogoane vie.

Budgetul comunei a fost în 1889—90 de lei 5778, bani 72 la venituri și de lei 5677, bani 45 la cheltueli.

Vite mari cornute sînt 1381; oi 4922, cai 332, porci 328.

Sunt 50 stupi cu albine.

Drăgușeni, com. rur., jud. Suceava, în partea sudică a plășii Moldova-d.-j., și la 27 kil. de Fălticeni. Se învecinește la E. cu comuna Tătăruși; la V. cu comuna Răucești, din județul Neamț; la S. cu com. Cristești și la N. cu com. Uidești, despărțindu-se prin semne convenționale.

Are forma aproape drept-unghiulară, înclinată spre șesul Moldovei. E compusă din satele: Drăgușeni, Lunca, Broșteni și Sirbi, cu reședința în satul de la care și-a luat numele. E populată cu 644 familii, sau 2575 suflete (1276 bărbați și 1299 femei), din care 136 Izraeliți.

Sunt 455 contribuabili.

Are 4 biserici, deservite de 3 preoți și 7 cîntăreți; o școală rurală mixtă, frecventată de 50 elevi. În toată comuna sînt 111 băieți și 105 fete în vîrstă de școală.

Budgetul comunei, pe anul 1892—93, are la venituri 6670 lei și la cheltueli, 6615 lei.

Vite sînt: 257 cai, 874 boi, 640 vaci, 3267 oi, 160 capre, și 275 porci.

Altitudinea comunei de la nivelul mării variază între 325—345 m. E udată de Moldova (6 kil.) și de pîraiele Rîșca (1500 m.), Hatia (2 kil.) și altele precum și de trei iazuri: Picla, Stroești și Broșteni.

Suprafața comunei este de

3574 hect., din cari 2295 cultivabile, 600 pădure, 300 finat și restul prundiș și loc sterp și neproductiv.

Improprietăriți la 1864 sunt: 10 frunțași, 140 pălmași și 71 codași, stăpînind 846 fălci.

Drumurile principale sunt: la Ciumulești (13 kil.), la Cristești (7 kil.), la Forăști (3600 m.), la Tătăruși (11 kil.) și la Sirbeni (5 kil.).

În com. Drăgușeni se află o fabrică de spirt a proprietății, fabricînd între 47—55 mii litri spirt pe an.

La 1803 «Drăgușeni a Banului Costache Lazu, cu loc de mijloc, număra 63 liuzi, plătind 1028 lei bir anual, fiind și 10 liuzi de cei fără bir, la cari se mai adăogaă breslași ot tam 17 liuzi cu 140 lei bir pe an».

Intr'un hrisov din 1814, Iunie 28, de la Calimah-Vodă, întăritor stăpînirii lui Ioan Lazu asupra moșiilor de la ținutul Sucevei Negrițelești (astă-zî necunoscut) și parte din Drăgușeni, se citează următoarele acte: Suret din 7028 (1520), Iulie 15, carte din 7231 (1723), Martie 5, carte din 7256 (1748), Dec. 28, carte din 1763, Aprilie 4 și o anafora din 1813, Maiu 25.

Intr'o altă carte de judecată din același an (1814), Iulie 15, pentru împresurarea moșiilor Drăgușeni și Zăvoeni (poate moara Zavului) de pe Moldova, din ținutul Sucevei, ce sunt a Banului Costache Lazu, și a fratelui său Ioan, despre moșiile Căbujei, a Banului Const. Cantacuzino și Stoești, a mănăstirei Slatina, se aduc ca dovezi două ispisoace din 7028 (1520), Iulie 15 și o carte din 1813, Nov. 10. («Uricar» de T. Codrescu, vol. VI, pag. 211 și 298). Satele Căbuja și Stoești încă sunt astă-zî. (V. satul Drăgușeni).

Drăgușeni, sat, format din 2 mahalale, pe moșia cu același nume, com. Drăgușeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu. Are o populație de 246 fam., sau 914 sufl.

Proprietatea moșiei este: partea Drăgușeni-d.-j., a erezilor def. T. Pisoschi; iar partea Drăgușeni-de-Sus, a erezilor def. Anastase Fătu.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălmarî. Una pe partea de jos a satului cu hramul Sf. Gheorghe, în care se oficiază, este de zid și spațioasă, făcută în 1857 de fostul proprietar Gh. Codrescu; a doua în partea de sus a satului, cu hramul Sf. Nicolae, este închisă fiind în ruină.

Are o școală, condusă de un învățător și frecventată de 40 elevi.

Sătenii improprietăriți au 529 hect. 20 arii pămînt, iar stăpîni moșiei 3520 hect., 66 arii și anume: 1088 hect., 47 arii partea de jos și 1432 hect., 20 arii partea de sus. Iazuri sunt 5, din cari acel numit al Podrigăi este în suprafață de 22 hect., 92 arii. Livada este de 2 hect., 87 arii și viea, de 4 pogoane.

Pirul principal ce trece pe moșie este Podriga.

Drum este cel ce duce la Săveni.

Hotarele cu: Podriga, Nichiteni, Ichimeni și Știubeieni.

În vechime proprietatea acestei moșii era a lui Drăgușan, Mare Spătar și Consilier Domnesc; aceasta se vede din hrisovul din 17 Martie 1729; apoi a devenit a mănăstirei Putna din Bucovina, ce o stăpîni până la 1785, cînd se vîndu.

Familia Fătu este vechie și originară răzeșă din satul Ortești, dupre cum se vede din hrisovul lui Ilieș Petru-Vodă, din 2 Martie 1548.

Drăgușeni, sat, numit în parte și Căbuja, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava. Așezat pe țărmul stîng al Moldovei și pe dealurile Viei și Drăgușeni.

Are o populație de 335 fam. sau 1300 sufl. (629 bărbați și 671 femei) din cari 90 străini. Sunt 250 contribuabili. Case de locuit sunt 291. Vatra satului ocupă 85 fălci.

Improprietăriți la 1864 sunt 10 frunțași, 149 pălmași și 71 codași, stăpînind 846 fălci.

Are 2 biserici: una cu hramul Sf. Spiridon, clădită de lemn de stejar de Const. Bașotă și Manolache Lazu; a doua cu hramul Sf. Voevozi, e adusă de 50—60 ani din desființatul sat Săcueni. Fiecare biserică e deservită de cîte 1 preot și 2 cîntăreți.

Este aci o școală rurală mixtă, condusă de un învățător, plătit de stat, înființată la 1865, frecventată de 50 elevi.

Spun bătrînii că pe la începutul acestui veac nu erau în Drăgușeni de cît 10—15 case. În ce privește pe proprietarii străvechi, nu se mai pomenește de cît de unul Drăgan, zis Dragoș și Drăgușin; un altul, mai încoa, a fost Cantacuzin, apoi Alexandru Calimah și posesorul său, Mateiu Strat, care făcu velnița, și Nicolae Drosu.

Sătenii spun că, pe timpul lui Mihail Sturdza-Vodă, prințul A. Calimah cumpără moșioara Drăgușeni cu sătișorul de pe ea. Încet, încet, cumpărînd dînsul și celelalte sfori de moșii: Codrul, Căbuja, Stroești cu satul Rîpile și parte din Preotești din jud. Neamțu, cuprinse pe răzeșii din Săcueni la mijloc și, ca să-i poată desmoșteni, înșelă pe cel ce ținea hrisoavele, le luă și distruse și a-

poî își puse robii și servii de stricăre casele și satul răzășesc. Ast-fel, satul Drăgușeni de astăzi e format de urmașii locuitorilor desființatelor sate: Căbuja, Codrul și Săcueni. Și acum se cunosc urmele satului Săcueni sub numele de Livada-Săcuenilor.

Drăgușeni (Dealul-), deal, pe care stă o parte din satul cu același nume, jud. Suceava.

Drăgușeni, moșie particulară, de 600 hect., în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, com. cu același nume.

Drăgușeni, pădure, jud. Suceava, în întindere de 600 hect., de diverse esențe, pe moșia cu același nume.

Drăguțaia, deal, al muntelui Monteiorul (lanțul Alunișul), jud. Putna, pl. Vrancea.

Drăguțoiul, pîrîu, ce udă com. Nerejul, pl. Vrancea, jud. Putna.

Drăguțești, sat, jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Drăguțești-Săpunari. Satul are 300 locuitori și o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Drăguțești, cătun, al com. Iași, jud. Gorj, pl. Ocolul. E situat la S. com., pe șes. Are o suprafață cam de 1450 hect., din care 800 hect. arabile, 450 hect. pădure și 200 hect. fînețe și izlaz.

Are o populație de 50 fam., sau 200 sufl., din cari 39 contribuabili.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 40 care cu boi, 1 căruță cu cai.

Vite: 220 vite mari cornute, 40 oi, 14 cai și 150 rîmători.

E udat de riul Jiul, și situat pe țărmul lui cel stîng.

Comunicația se face prin șoseaua națională Filiași-Pietroșani, care-l străbate.

Are o biserică, făcută în 1828 și deservită de preotul din comuna Iași.

Drăguțești-Săpunari, com. rur., pe apa Vedea, jud. Argeș, pl. Oltului, la 26 kil. de com. rur. Tigveni (reședința subprefecturii) și la 9 kil. de Pitești. Se compune din 7 cătune: Bouleni (125 loc.), Codrești (75 loc.), Costești (50 loc.), Gheordunești, (100 loc.), Spiridonești (100 loc.), Drăguțești-Săpunari (300 loc.) și Cotmeana (500 loc.). Peste tot 1250 loc., din cari 550 loc. Țigani. In com. sunt: 3 biserici, din care una mănăstirea Cotmeana fondată de Mircea-Vodă la 1389; o școală primară rurală.

Budgetul com. pe 1882/83 a fost de 1053 lei, 28 bani la venituri și de 1022 lei la cheltuieli.

După o publicațiune oficială (1887), această comună numără 237 contribuabili și are un budget de 3720 lei la venituri și de 3058 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 668 vite mari (620 boi și vaci, 48 cai) și de 995 vite mici (484 oi, 117 capre și 394 rîmători).

Drăjnița, izvor cu apă minerală, jud. Prahova, care conține clorure, sulfat și carbonate alcaline. Apele coprinde în litru următoarele proporțiuni.

Clor	0.0460
Acid sulfuric	0.0861
Calce	0.1400
Magnezie	0.0330

Materiile solide coprinse într'un litru de apă din Valea-Drăjnița sunt 100.088.

Drăjnița, poiană, în jud. Prahova, plaiul Teleajenul, com. Cerașul; servă de pășune.

Drămești, trup de sat, în com. Uscăți, plasa de Sus Mijlocul, jud. Neamțu.

Drănicul, com. rur., din Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, la 35 kil. de parte de Craiova și la 11 kil. de reședința plășei Segîrcea.

Situată pe valea Drănicului și la V., pe marginea unei păduri numită pădurea Drănicul și Curea-cu-Pricina.

Se învecinește la V. cu com. Segîrcea, la E. cu apa Jiului, la N. cu com. Foișorul, la S. cu com. Padea.

Limita liniei de N. începe din moșia Domeniului Coroanei Segîrcea, trece peste Valea-cu-Tei, peste Piscul-cu-Tei și se termină în apa Jiului.

Limita liniei de S. începe tot din moșia Domeniului Segîrcea, din dreptul Crucei-de-Piatră, trece pe valea Zegorenilor și dealul Scumpierilor și se termină în apa Jiului.

Limita liniei de V., formată de moșia Domeniului Coroanei Segîrcea, începe de la colțul pădurei Curea-cu-Pricina despre N., merge spre S. pe lângă Crucea-de-Piatră, până în moșia comunei Padea, unde se termină.

Limita liniei de E. este formată de apa Jiului.

Terenul comunei este accidentat de dealurile: Dealul-Ciobotii, cu o înălțime de 25 m., dealul Puturoși; Dealul-Crivinei cu piscurile: Piscul-cu-Tei, cu văile Crivinei, Zegorenilor și Valea Puturoși.

Înălțimea dealurilor variază între 15—20 m.

Comuna este udată de Jiul, care primește, pe teritoriul acestei comune, pîrîul Drănicul

ce trece prin balta numită Aleșteul.

Bălțile ce udă comuna sunt: Balta Aleșteul și balta numită a-Crivinei din Valea-Crivinei, pe o mică întindere. Pe pământul arabil se află balta numită Poiana-cu-Perii.

Comuna se compune dintr'un singur cătun, numit Drănicul.

Cătunul Drănicul cuprinde mahalalele următoare:

Mahalaua Codricilor, Mahalaua de sub Coastă, Mahalaua Delenilor, Mahalaua Voineștilor, Mahalaua Drumul-Cîmpului, Mahalaua Luteștilor, Mahalaua De-deștilor, Mahalaua Drumul-Padea, Mahalaua Davideștilor.

În comună se află o biserică fondată la anul 1838 de locuitori și reparată din nou, tot de locuitori, la anul 1883. Biserica este de zid, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului. Are o proprietate de 17 pogoane arabile. E deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Este o școală mixtă, ce funcționează din 1885, condusă de un învățător. Localul de zid este cedat comunei pe timp nehotărît. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 55 băieți și 2 fete; în vîrstă de școală sunt 125 băieți și 105 fete.

Știu carte 50 bărbați.

Populația comunei este de 1323 suflete, din cari 702 bărbați și 621 femei. După legea rurală din 1864 sunt 140 împămîntenîți; iar după cea din 1879 sunt 31 însurăței.

În comună sunt 250 case și 50 bordeie. Casele sunt făcute de zid; bordeiele sunt săpate în pămînt.

Suprafața comunei este de 1436 hect., din cari 552 hect. pămînt arabil, 700 hect. pădure, 100 hect. fîneață, 84 hect. vii.

Moșia Drănicul cu o suprafață

de 552 hect., cu un venit de 80000 lei, aparține d-lui C. N. Mihail; pe dînsa se seamănă grîu, porumb, orz, mei, linte și fasole.

Pădurea Drănicul cu o suprafață de 700 hect., din care 300 pogoane sunt amenajate, aparține D-lui C. N. Mihail. Esențe: cer și gîrniță.

Fînețele, de 100 hect., aparțin proprietarului.

Viile, de 84 hect., aparțin locuitorilor împămîntenîți la 1864.

Cariere de piatră se găsesc pe rîpa Crivinei, pe proprietatea d-lui C. N. Mihail, de unde se scoate piatră de construcție.

În comuna Drănicul se găsesc cazane, în care se fabrică rachiu, din drojdia vinului.

Morî mici sunt două, unde locuitorii își macină porumbul; parte din loc. se duc la morile de aburi de pe moșiile vecine, Padea și Foișorul.

Stîne sunt trei pe moșia Drănicul.

În comună sunt 2 cizmarî; 2 fierari; 3 cîrciumari și 7 comercianți. Productele le duc la schela Copanița la Dunăre, la Bistrețul și la Bechet.

Drănicul este străbătut de o cale vecinală, lungă în comună de 3 kil., ce duce la comuna Padea. O cale comunală vecinală tot de 3 kil. duce la com. Segîrcea.

O cale naturală duce de la sat la Jiū pe o lungime de 1/2 kil.

Venitul comunei pe exercițiul 1893—94 a fost de lei 1877,67 la venituri și de lei 1426,18 la cheltuieli.

Vite cornute sunt 1400, oi 1230, cai 89.

Drănicul, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Drănicul, cu reședința primăriei.

Drănicul, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Drănicul, aparținînd D-lui C. N. Mihail. Are o întindere de 3000 pog. și aduce un venit anual de 80000 lei. Pe dînsa se găsește și pădure, asemenea și cariere de piatră în rîpa Crivinei.

Drănicul, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Drănicul, în întindere de 700 hect., din care 300 hect. sunt amenajate. Se găsește pe proprietatea Drănicul și aparține D-lui C. N. Mihail. Esențe: cer și gîrniță.

Drănicul, vale, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Drănicul, pe care se află așezată comuna.

Drănițirele, pîrîiaș mic, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bistricioara; izvorește din muntele Grințieșul-Mic și se varsă pe partea stîngă a pîr. Bistricioara, la 1 1/2 kil. depărtare de satul Bistricioara.

Drăslăvățul, pîrîu, jud. Fălciu; ia naștere dintre viile din prejurul orașului Huși, și, împreunîndu-se cu pîrașele: Ochiul, Șchitul și Zavati, formează pîrîul Broșteni.

Drăслеuca, pîrîu, jud. Botoșani, izvorește din iazul Loești, com. Căcoreni, trece prin com. Căcoreni și Drăcșani și se varsă în lacul Drăcșani.

Drăслеuca, vale, jud. Botoșani, prin care curge pîrîul Drăслеuca.

Drehuța, deal, jud. Suceava, acoperit de pădure de fag, pe moșiile Sirețelul și Stolniceni-Costandache.

Drehuța (Valea-), poiană, în

pădurea moșiei Stolniceni-Cos-tandache, jud. Suceava.

Drencea, *deal*, spre V. de satul Hoisești, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Tăușești.

Dreptul, *trup de sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Galul.

Dreptului (Dealul-), *deal*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Galul; se află în prelungirea dealului Fagul, din ramura Razimului.

Dreptului (Gura-), *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Galul, situat la V. satului Galul, pe stînga rîului Bistrița, în spre hotarul jud. Suceava, pe coprinsul moșiei Munții și Galul.

Are o întindere cam de 254 hect. 25 arii, cu o populațiune de 50 familii, sau 190 suflete.

Terenurile din împrejurimea acestui sat sunt muntoase și acoperite cu păduri. Locuitorii se ocupă cu plutăria și creșterea vitelor.

Contribuabili sunt 50.

În acest sat se află: 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 eclesiarcă; o piuă pentru făcutul sucmanelor; o moară pentru măcinat; 4 rotării; 1 herestrău sistematic purtat prin ajutorul apei, pentru tăierea și fasonarea arborilor.

Numărul vitelor se urcă la 488 capete, dintre cari: 30 boi, 40 vaci, 317 oi, 7 cai, 67 rîmători și 27 junci.

Dreptului (Pîrîul-), *pîrîu*, ce izvorește din ramura muntelui Plopului, în partea septentrională a piscului muntelui Steja, teritoriul com. Călugăreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Curge printre ramura Zahornei

și a Plopului, până la vărsarea sa pe partea dreaptă a rîului Bistrița, în fața satului Gura-Dreptului, din com. Galul.

Dreptului (Pîrîul-), *pîrîuș*, ce izvorește din muntele Reazim, com. Galul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se varsă pe stînga rîului Bistrița, în fața satului Săvinești.

Dretele, *pisc de munte*, în com. Dorna, jud. Suceava.

Dretele, *pîrîu*, afluent al Arinului, jud. Suceava.

Dricul, *platoș*, în partea de N. E. a orașului Huși, jud. Fălciu. Servește de imaș al vitelor țirgoveților. Aci se face mare bilciu în ziua de 14 Septembrie a fie-cărui an.

Dridul, *moșie*, jud. Ilfov, plasa Znagov, proprietatea statului, fostă pendinte de M-rea Dealului, lingă Țirgoviște. A fost ipotecată la anul 1871, împreună cu alte 380 moși, pentru asigurarea împrumutului de 78 milioane lei, cînd se arenda cu 83100 lei anual. La 1880—85 arenda a scăzut la 60300 lei; iar pe periodul 1885—95 s'a arendat cu 124000 lei anual.

Dridul (Stupinele), *moșie*, jud. Ilfov, pl. Znagov, proprietatea statului, fostă pendinte de M-rea Znagov. La anul 1871 a fost ipotecată pentru asigurarea împrumutului domenal, cînd se arenda cu 11400 lei anual. Pe periodul dela 1879—84 arenda a scăzut la 8188 lei.

Dridul-Dealului. Vezi Dridul-Movila, *sat*, jud. Ilfov.

Dridul-Movila, (Cioflec, Dridul-

Dealului), *sat*; face parte din com. rur. Dridul-Sărindarele, pl. Mostiștea jud. Ilfov. Este situat la N. E. de București, la împreunarea rîului Prahova cu rîul Ialomița. Numele și-l trage de la o mare movilă ce este în apropiere de rîul Ialomița. Această movilă servea, pe cît se vede, ca hotar despărțitor, la N., între județul Ilfov și Prahova.

Populația lui e de 958 locuitori. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 3000 hect, din cari statul are 2337 hect. și locuitori 663 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 1562 hect. (75 izlaz, 700 pădure). Locuitorii din terenul lor rezervă pentru izlaz 28 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Treime, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală de băieți și una de fete, frecventate de 30 elevi și 10 eleve, cu întreținerea cărora statul, județul și comuna cheltuesc anual 4362 lei. Localul s'a construit de jud. în anul 1878.

În raionul satului mai e 1 moară cu aburi; 1 baltă.

Numărul vitelor mari e de 709 și al celor mici de 1945.

Comerțul se face de 3 cîrciumari și 1 hangiu. S'a stabilit în sat 2 străini.

Dridul-Movila, *pădure*, jud. Ilfov, pl. Mostiștea. Are 285 hect. proprietatea statului, formată din trupurile: Pădurea-din Deal (250 hect.) Zăvoiul-Neguțoia (15 hect.) și Zăvoiul-Cătunul-Morii (20 hect.).

Dridul-Sărindarele, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată la N. E. de București, la vărsarea rîului Prahova în rîul Ialomița, 45 kil. departe de București. Stă în legătură cu com. Fierbinți prin o sosea vecinală.

Se compune din satele: Dridul-Movila, Dridul-Znagov, Movilița, Sărindarul-d.-s. și Sărindarul-d.-j., cu o populație de 2677 locuitori, cari trăesc în 625 case.

Se întinde pe o suprafață de 8200 hect. Proprietarii au 5708 hect., din cari cultivă 4803 hect. (205 izlaz și 700 pădure). Locuitorii au 2492 hect., din cari cultivă 2369 hect. restul izlaz.

Sunt 476 contribuabili.

Bugetul com. este de 7898 lei la venituri și de 7882 lei la cheltueli.

În comună sunt 3 biserici: (la Dridul-Movila, Dridul-Znagov, Sărindarul-d.-j.); 1 școală mixtă; 1 moară cu aburi; 1 mașină de treerat; 1 baltă.

Numărul vitelor mari e de 2252 (730 cai și epe, 35 armăsari, 905 boi, 547 vaci și viței, 35 bivoli și bivolițe) și al celor mici de 6280 (100 capre, 480 porci, 5700 oi).

Dintre locuitori, 629 sunt plugari, 8 meseriași, 7 au diferite profesii.

Arătura se face cu 333 pluguri: 151 cu boi, 182 cu cai. Locuitorii au 510 care și căruțe: 267 cu boi, 243 cu cai.

Comerțul se face de 13 circiumari și 3 hangii.

Dridul-Znagov, sat, face parte din com. rur. Dridul-Sărindarele, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat pe țărmul stîng al râului Ialomița. Rîul Prahova udă partea de N. a acestui sat. Are o poziție plăcută, pus pe culmea unui frumos delușor. Aci se văd niște ruine vechi.

Are o suprafață de 550 hect., din cari statul și înșurăței au 288 hect. și locuitorii 262 hect. Statul și înșurăței cultivă 265 hect., rezervînd 23 hect. pentru fînețe.

Restul locuitorilor cultivă 232 hect. oprind 30 hect. pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Populația lui e de 278 locuitori.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 321 și al celor mici de 976.

Drigul-Piscului, movilă, jud.

Dolj, pl. Balta, com. Gîngiova, de unde începe limita de E. a comunei.

Drincea, com. rur., în jud. Mehedinți, plasa Cîmpul, la distanță de 52 kil. de Severin. E situată pe albia râului Drincea, formează comună cu satul Cearîngul, care altă dată era reședința comunei.

Are 1300 locuitori (200 contribuabili), cari locuiesc în 260 case.

Locuitorii posedă: 45 pluguri, 95 care cu boi, 16 căruțe cu cai.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți.

Bugetul comunei are la venituri lei 2026 și la cheltueli lei 980.

Numărul vitelor în această comună este de 2219: 740 vite mari cornute, 830 oi, 49 cai și 600 rîmători.

În această comună sunt dealuri acoperite cu vii, cari dau renumitul vin de Drincea. Prin comună trece șoseaua Drincea-Oprișor, ce vine de la Punghina.

Drincea, pîrîu, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul; izvorește din hotarul com. rur. Căiuțul, din pl. Ocolul-d.-j.; curge prin com. rur. Podul-Grosului, sub numele de Pîrîul-Albului, unde primește cîți-va afluenți; apoi, îndrep-

tîndu-se către S., udă comunele: Slașoma, Corlățelul, Cujmirul, și, la Braniște, unde confluențează cu pîrîul Oprișorului, îndreptîndu-se către Salce, se varsă în Balta-Ascunsă și de aci în Dunăre.

Drislea, pîrîu, izvorește din com. Șoldănești, jud. Botoșani, din iazul Henic; se varsă în Jijia, la Ionășeni.

Dritului (Pîrîul-), pîrîiaș ce izvorește din munții Doamnei, teritoriul com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se varsă pe stînga râului Bistrița, în josul satului Buhalnița.

Dritului (Pîrîul-), pîrîiaș ce izvorește din ramurile de V. a muntelui Domesnicul, com. Călugăreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se varsă în pîr. Hanguului, pe partea stîngă, în josul satului Coroiul.

Drîcii (Valea-), vale ce începe din moșia Uzunul, jud. Vlașca, și se varsă în apa Călniștea, pe trupul Iași, din Strîmba-d.-j., în sus de Fîntîna-Purcarului.

Drîmoca, deal, situat la N. și în apropiere de com. Topești, pl. Vulcan, jud. Gorj și spre V. de dealul vecin Streaua; are o suprafață de 18 hect.; se prelungește de la N. la S.; este acoperit parte cu locuri arabile și parte cu mărăcinii; e proprietatea locuitorilor com. Topești.

Drînceni, com. rur. și tirgușor, în jud. Fălciu, pl. Podoleni. Comuna se compune din: Tirgușorul Drînceni, 16 fam.; Cotul Ghermănești, sat, cu 52 fam.; Rîpele, 56 fam.; Drînceni, căt., cu 8 fam.; Albița, 6 fam., Vărrăia, 4 fam. și Odobești, 2

fam., adică: 204 fam. sau 1000 suflete, din cari Nemți 6, Unguri 8, Evrei 140, Armeni 7, Bulgari 5, Greci 24, Țigani 17 și restul Români. Țirgușorul Drînceni a fost fondat de proprietarul M. Kogălniceanu, la 1863.

În comună sunt 2 biserici: una zidită de Ilie Kogălniceanu, tatăl lui M. Kogălniceanu și alta în satul Cotul-Ghermănești, zidită de locuitorii răzeși; mai este o sinagogă, două școli primare, una de băieți, înființată în 1866, cu hrisov domnesc, prin stăruința lui M. Kogălniceanu, și alta de fete înființată în 1887, 2 școli private evrești, un birou poștal și telegrafic, subprefectura pl. Podoleni, judecătoria de ocol, o școală primară pentru băieți și alta pentru fete, un birou vamal cu trecătoare în Rusia, etc.

Budgetul com. pe anul 1882—83 a fost de 3107 lei, 14 bani la venituri și de 2899 lei, 44 bani la cheltuieli.

Tot aci e un mic port la Prut, prin care se transportă la Galați cereale încărcate pe caice.

Vezi Drînceni, punct vamal.

Drînceni, punct vamal și port pe Prut, com. Drînceni, pl. Podoleni, jud. Fălciu. Are ca sucursală punctul vamal Scoposeni. Venitul acestei vămii pe anul financiar 1884—85 a fost de 19129 lei, 3 bani, iar pe anul 1896—97 de 315 lei, 40 bani.

Drînceni, sat, în com. Drînceni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, așezat pe culmea dealului Cărauța, spre V. de Țirgușorul Drînceni, pe o suprafață de 85 hect. Proprietatea moșiei e a locuitorilor răzeși. Aici se află o fântână cu apă de pucioasă.

Drînceni, deal cu vii, în com. rur. Opișorul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Drînga, pădure, în jud. Bacău, pl. Troțușul, pe teritoriul com. Hîrja.

Drînga, pîrîiaș, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hîrja, care izvorește din muntele Păltiniș și se scurge în Oituz.

Drîngului (Poiana-), poiană, situată lângă poiana Ruptura, în prelungirea ramurei muntelui Cozla, pe teritoriul com. Gîrcina, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Drobul, deal, ce ocupă partea de S. a com. Gropnița, pl. Copoul, jud. Iași și continuă prin întrerupțiunii, de la V. spre E., trecînd din teritoriul comunei, după ce mai întîiu dă naștere la o ridicătură foarte mare, în fața satului Gropnița, numită: La-Moara-Țuțueanului.

Drochiei (Dealul-), deal, jud. Fălciu. Vezi Dealul-Drochiei, comuna Gugești, pl. Crasna.

Drochia, pîrîu, în jud. Olt. Udă partea de E. a com. Constantinești, pl. Vedea-d.-j. și se varsă în Plapcea Mare, tot pe teritoriul com. Constantinești.

Drog (Rîpa-cu-), colină, în jud. Buzău, com. Măgura. Acoperită cu planta drog.

Droga, pîrîiaș, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Săndulești, care se scurge în pîrîul Turluiul.

Drogul, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., lângă balta Jîrlăul său Drogul.

Este așezată în partea de S. a județului, la 28 kil., spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea estică a plășei Rîmnicul-d.-j., la 11 kil. spre S.-E. de comuna Bălăceanul, reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Vișani, la 4 kil.; Grădiștea-d.-s., la 16 kil.; Jîrlăul, la 6 kil.; Galbenul și Slobozia-Galbenul, la 7 kil.; Cîineni, la 8 kil.; Amara, la 9 kil.

Se mărginește la N. și la E. cu com. Cîineni, la S., cu com. Vișani și Jîrlăul, despărțită prin lacul Jîrlăul său Drogul, la V., cu comunele Galbenul și Slobozia-Galbenul.

Este o comună de cîmp; nu are dealuri în interiorul ei, ci numai ici și colea sunt cîte-va movile naturale, ca Movila-Drogului, Hoinari, etc.

La S. se află întinsa baltă Drogul, numită și Jîrlăul său Văceni; mai sunt și 21 puțuri.

Cătunele cari o compun sunt: Drogul, reședința, la E., Andreești la V.

Suprafața comunei e de 3510 hect., din cari 10 hect. vatra comunei, 400 hect. ale locuitorilor, 3100 hect. ale proprietății private.

Are o populație de 252 familii, sau 938 suflete: 498 bărbați, 440 femei; 312 căsătoriți, 609 necăsătoriți, 18 văduvi. Știu carte 14 persoane.

Comuna are o biserică, cu hramul Adormirea-Maici-Domnului, zidită în anul 1857 de locuitori are 17 pogoane pămînt; deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser. Este o școală de băieți, fondată în anul 1882 de locuitori, condusă de 1 învățător și frecventată de 32 elevi.

Comuna are 3200 hect. arabile, 100 hect. iamaș, 200 hect. neproductive (baltă).

În com. sunt: 114 pluguri, 1515 capete vite, din cari 350

boi, 195 vaci, 172 cai, 48 epe, 640 oi, 116 rîmători.

Transportul produselor se face prin gara Făurei, jud. Buzău, la 7 kil. spre S. de comună.

Căile de comunicație sunt drumuri vecinale: spre Vișani; Cîineni — Grădiștea-d.-s. — Grădiștea-de-j.; Amara — Balta Albă; Jîrlăul — Nisipuri; Galbenul-Slobozia — Galbenul-Bălăcea-nul — R.-Sărat.

Sunt 255 contribuabili.

Veniturile com. sunt de 2952 lei, 10 bani, iar cheltuielile sunt de 2945 lei, 98 bani.

Sunt în Drog 11 comercianți și 9 meseriași.

Drogul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul de reședință al comunei Drogul, așezat în partea de E. a comunei, pe malul N. al bălței Drogul. Are o întindere cam de 6 hect. (numai vatra satului), cu o populație de 165 familii, sau 546 suflete, din cari 172 contrib. Știu carte 10 persoane. Are o biserică deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 cîntăreț; școala comunei.

Drogul, lac, în județul R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j.; se întinde prin comunele Drogul Jîrlăul și Vișani, mai poartă și numele de balta Văcenilor, un cătun ce s'a încorporat în com. Jîrlăul; de Jîrlăul și de Vișani se întinde și în comuna Slobozia-Galbenul; are o întindere de 700 pogoane, (350 hect.), cari aduc un venit de 2600 lei anual; e proprietate particulară; conține pește care se vinde în localitate, Rîmnicul-Sărat și chiar în Buzău.

Drogul, moviță, naturală în pl. Rîmnicul-d.-j., comuna Drogul, în

jud. R.-Sărat în partea de N. a ei, chiar lângă cătunul Drogul azi tinde să dispară, arată fiind neconținut de locuitori.

Drogul, deal, la V. comunei Dobriceni, pl. Ocolul, jud. Vîlcea.

Drogi, podiș, pe moșia Dobîrceni, com. Dobîrceni, județul Botoșani.

Dropioul, cătun, în pl. Ialomița-Balta, pe cîmpul Bărăgan, teritoriul com. Larga, jud. Ialomița.

Drucul, luncă, pe moșia Berești, com. Zvorăște, pl. Berhomete, jud. Dorohoiu.

Druganul, unul dintre *piscurile muntelui* la Coarne, din com. Bogdănești, jud. Suceava, acoperit de brad, molift și fag.

Druganul. Vezi Oteșani, deal, jud. Vîlcea.

Druganul, pîrîu, afluent al pîrului Rîșca, jud. Suceava.

Drugăneasca, sat, jud. Ilfov, pl. Znagov, face parte din com. rur. Brezoaia. Se întinde pe o suprafață de 273 hect., cu o populație de 355 suflete. D-l G. D. Vernescu are 116 hect. și locuitori 157 hect.

Proprietarul rezervă 32 hect. pentru fînețe. Locuitori cultivă tot pămîntul fără se aibă izlaz.

În cătun e o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; se află și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 cîrciumar. S'a stabilit aci 2 străini.

Numărul vitelor mari e de 135 și al celor mici de 253.

Drugănelele, insulă, în Dunăre,

în dreptul com. Orlea, din jud. Romanați.

Drugănești, sat, face parte din com. rur. Stoinești-Palanga, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat spre S. de Stoinești, între riul Răstoaca și calea județeană București-Pitești.

Se întinde pe o suprafață de 548 hect., cu o populație de 418 locuitori.

Moștenitorii Drugănescu au 300 hect. și locuitori 248 hect.

Proprietarii cultivă 275 hect. (10 sterpe, 15 izlaz). Locuitori cultivă 173 hect. (30 rămîn sterpe, 45 izlaz).

Are o biserică cu hramul Buna-vestire, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 307 și al celor mici de 345.

Drugănești, sat, face parte din com. rur. Buda-Prisiceni, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S. de Buda, pe malul drept al riului Argeș. Satul și-a mutat vechia vatră din cauza acestui rîu, care din an în an îi mîncă malurile. Chiar azi dacă se împiedică inundația, aceasta se datorește numai zăgazurilor făcute de locuitori.

Se întinde pe o suprafață de 1015 hect., cu o populație de 303 locuitori.

Biserica Sf. Ilie din București și D-na Natalia Fănuță au 755 hect. și locuitori 260 hect. Proprietarii cultivă 430 hect. (restul de 325 hect. pădure). Locuitori cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă frecventată de 11 elevi și eleve, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc 1660 lei anual. Localul școlii s'a con-

struit de Epitropia Bis. Sf. Ilie, în anul 1885.

Comerciul se face de 3 circiumari. Are 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 211 și al celor mici de 279.

Drugul, *nume*, purtat în vechime de satul Văluța-d.-j., jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Bîrnic.

Druica, *cătun*, jud. Brăila, pendinte de com. Bordeiu-Verde, spre N. în depărtare ca la 5 kil. și așezat pe ambele maluri ale văii cu același nume.

Suprafața sa este de 24 hectare. Are o populațiune de 34 fam., sau 155 sufl., cari locuiesc în 30 case.

Vite sunt: 151 boi, 80 vaci, 5 tauri, 50 viței, 100 cai, 370 oi și 100 rîmători.

Druica, *vale*, jud. Brăila, începe de la N. com. Bordeiu-Verde, cu 300 m. mai spre S. de hotarul unde se întîlnesc moșiile Bordeiu-Verde, Scheaul din comuna Urleasca și Perișorul; merge spre S.-E. până la sudul cătunului Druica, de unde ramificația, numită Podișcă, apucă spre S., pe lîngă satul Bordeiu-Verde și alta de la căt. Druica, apucă spre E. până la Tîrlelelui-Vlad; de acolo spre N. și la Burta-Encei se unește cu Valea-Encei.

Druja, *pîrîiaș*, în jud. și pl. Teleorman, începe din pădurea din com. Ciocești-Mîndra și se varsă în riul Cotmeana, în dreptul cătunului Podișorul.

Drujești, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Băcani, pe pîrîul Simila, spre S. de satul Băcani. Are o populațiune de 201 loc. (din cari 14 știu carte), locuind în 25 case.

Drumul (Valea-cu-), vale, în jud. Buzău, com. Băești, cătunul Ciucirele; se scurge în riul Slănic.

Drumul - Băicoiului, *trup de pădure*, a statului în jud. Prahova, în întindere de 67 hect., care împreună cu trupurile: Găgeanca, (106 hect.), Degerați, (62 hect.), și Gura-Cumetrei (185 hect.), formează pădurea Misleanca sau Găgeni-Mislea.

Drumul-Brăilei, *deal*, pe teritoriul jud. Fălciu și Covurlui. Pe culmea acestui deal se află un drum, pe unde, după spusa bătrînilor, trecea în vechime hordele turcești de la cetatea Brăilei la Hotin.

Altă versiune poporană asupra Drumului-Brăilei este: Acest drum începe de la Brăila și se oprește la Hotin, în N. Basarabiei, de la Brăila vine pe la Vădeni (Siret), pe lîngă Fîlești, Tulucești, apoi drumul mare drept la Cealmăul, unde era Baia-Turcească, conac al Turcilor și o mică autoritate pentru creștinii; de aici pleacă la Măstăcani și merge spre N. pe culmea dealului cu același nume, pe moșia Pășcanilor, Vlădeștilor, Oancei și, la gura Chirileștilor (Oarbe), se coboară iarăși la calea județeană și străbate prin Rogojeni spre N. pe culmea dealului cu același nume, trece pe lîngă Vădeni (moșie a statului), de unde dă în județul Tutova la com. Blăgești, Igești, pe lîngă Iepureni; de aici intră în jud. Fălciu, unde se bifurcă spre E. cu trecătoarea prin Leova, iar la cazuri prin Sculeni și chiar prin Brînza (moșie a răposatului M. Kogilniceanu); apoi merge direct spre Bălți și apoi la Hotin.

Bătrîni povestesc că acest

drum era pretins de Turci ca drept al lor, pentru trecerea tîtului hordelor tătărești, ieniceresti, etc.; de multe ori nu lăsa pe creștinii și pămînteni să treacă pe el.

Drumul-cel-Mare, *numire* ce se mai dă cătunului Mălăești-d.-s., com. Mălăești, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

Drumul-Cerii sau **al-Mierei**, *drum*, începe de la com. Lița, din pl. Călmățuiului, jud. Teleorman, trece prin comunele Ologi, Piatra, etc. și se termină la Zimnicea.

Drumul-de-Piatră, *fost drum pietrit*, prin pădurile com. Ghirdoveni, pl. Filipești, jud. Prahova.

Drumul-Hoților, *drum*, în partea despre N. com. Segarcea-din-Deal, jud. Teleorman; parte din acest drum, care se împreună cu vechiul drum al Rușilor, a dispărut; locuitorii au făcut arături pe dînsul.

Drumul-lui-Angheluță, *drum*, jud. Fălciu. Vezi Dealul-Viilor, com. Băsești, pl. Mijlocul.

Drumul-lui-Arghir, *cale*, aflătoare între Galați și Pechea, pl. Siretul, jud. Covurlui.

Drumul-lui-Gheorghită, *potecă*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Piscul, de unde începe limita de E. a com. către proprietatea Domeniului Coroanei.

Drumul-lui-Rujean, *drum vechi*. (Vezi com. rur. Bucura).

Drumul-Mare, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Melinești. Are o populație de 269 suflete,

170 bărbați și 99 femei. Locuiesc în 83 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Melinești, ce este la 1776 m. depărtare. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 13 băieți și 2 fete. Cu vîrstă de școală sunt 19 băieți și 2 fete.

În sat sunt 3 cîrciumi.

Este legat printr'o potecă cu satul Odoleni.

În acest cătun se află reședința sub-prefecturii pl. Amaradia.

Drumul-Mare, fost *sat* în 1873, com. Negoști, pl. Amaradia, jud. Dolj.

Drumul-Mare, *moșie*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Melinești, satul Drumul-Mare.

Drumul-Mare, *drum natural*, ce merge din Tecuci la Galați pe hotarul com. Barcea, jud. Tecuci.

Drumul-Mare *pădure*, la N.-E. de satul Brătulești, lângă hotarul jud. Covurlui; face parte din com. Corodul, județul Tecuci.

Drumul-Mare, *șes*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Melinești, pe care este situată comuna.

Drumul-Morei, *loc șes*, la V. de satele: Puțeni și Mîndrești, com. Puțeni, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Drumul-Oii, *drum vechi*, între com. rur. Corzul și com. rur. Guardenița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Drumul-Oii, *drum*, în jud. R.-Vâlcea, Olt și Romanați. Acest drum e așa de lung că unește

munții cu Dunărea. Pe el se coboară ciobanii din munte cu oile spre baltă.

Drumul-Oilor, *movile*, în jud. Brăila, la S. de satul Rușeșul pe unde trec oile de la munte la baltă și înapoi.

Drumul-Oilor, *deal*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., com. Topana.

Drumul-Olacului, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Langa, pe cîmpul Bărăganul.

Drumul - Păzei, *mahala*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-m., com. Drănicul.

Drumul-Peștelui, *drum*, jud. Ilfov, pl. Oltenița, între com. Luița și pădurea Ciornuleasa.

Drumul-Piciorului, *pădure*, pe moșia Stîncești, jud. Botoșani, pl. Tîrgul, com. Curtești.

Drumul-Poștei, sau **al-Craiovei**, *drum*, jud. Teleorman; pune în legătură orașul Turnul cu Zimnicea pe la Caracal și trecea pe lângă com. Lița, Măgurele, Flămînda, Piatra, etc. până la Zimnicea.

Drumul-Prăjei, *vale*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, teritoriul com. Căcomeanca, pe cîmpul Bărăganul.

Drumul - Săpat (**Movila - dela-**), *movilă*, în jud. Buzău, com. Cernătești; face hotarul despre com. Mărăcineni.

Drumul-Sărei, *stație de căl de poștie*, la anul 1836, în jud. Ilfov, pe drumul între București și Călărași (120 kil.), între stațiile Tînganul și Obilești.

Druța, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul comunei Brătîla.

Drumul-Sărei, *drum vechi*, ce începe din Ocnele-Mari (R.-Vâlcea), trece prin Caracal și apoi pătrunde în com. Călărași, jud. Dolj, prin viile locuitorilor, de unde merge spre Bechet. Pe el se transporta în vechime sare și se transportă și azi, de unde și numele lui, de Drumul-Sărei.

Drumul-Tătarilor, *cale*, jud. Prahova, prin care castrul roman Grădiștea comunica cu celelalte părți ale Daciei, și care trecea prin Făget și desființatul sat Stănești, și se lega la gura Teișanilor cu marea șosea împietrită, care, se crede, după spusele bătrînilor, că trecea prin comunele: Boldești, Măgurelele, Scăioși, Gura-Vitioarei, Văleni-de-Munte, Homoriciul, Izvoarele, Măneciul-Pămînteni, Măneciul-Ungureni, cătunele: Valea-Largă și Plăeșul, apoi de aci se îndrepta pe albia Teleajenului pe Valea-Dracului în sus, și trecea în Transilvania, pe la Poiana-Fetei.

Pe această cale a comunicat acest castru cu celelalte cetăți din Dacia Superioară și cu cele din Dacia Meridională.

Drumurile, *deal*, în raionul com. Rădești, plasa Rîurile, județul Muscel.

Drumurile-Mari, *drumuri vechi*, jud. Dolj, pl. Dolj-d.-j., com. Poiana-Plenița ce trece prin V. comunei; din aceste drumuri începe limita de N. a comunei Verbița.

Drunca, *rîpă*, pe moșia Corjăuți, com. Pomîrla, pl. Prutul-de-Sus, jud. Dorohoi.

Druța, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Brătla a lui A. Ovanes. Este foioasă și are ca esențe: fagi și stejar. Are o întindere de 856 hect. și este supusă regimului silvic.

Druțești, moșie, proprietatea lui Costache Nicolaș, în jud. Tecuci, com. Valea-Rea.

Druțești, pădure, pe moșia defunctului proprietar Costache Nicolaș, în jud. Tecuci, satul Călimăneasa, pl. Zeletin, com. Valea-Rea.

Druțești, pîrîu, jud. Tecuci; izvoare din rîpa cu același nume, la N. de Călimăneasa în com. Valea-Rea, și se varsă în partea stîngă a Zeletinului, în raionul aceleiași comune.

Duan-Chioi-Orman, pădure, în jud. Constanța, pl. Siliștriu-Nouă, pe teritoriul com. rur. Ghiuvegea, pe ramificațiile V. ale dealului Mezarlic-Bair, întinzîndu-se pe lîngă balta Iortmac. Are o întindere de 220 hect., cari aparțin toate statului. Esențe: fag, mesteacăn și carpen. Este tăiată de două drumuri: cel județean, Ostrovul-Lipnița-Cuzgun și cel comunal Cișla - Ghiuvegea.

Dubanului-Muchea (Crucea-Popii), *colină și punct de hotar*, în județul Buzău, comuna Cămina.

Dubașul, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Slobozia-Luncani, așezat pe pîrîul cu același nume. Are 32 fam., sau 139 suf. Vite sunt: 3 cai și 64 vite cornute.

Dubașul, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Slobozia-Lun-

cani; udă satul cu același nume și se scurge în Trebiș.

Dubăsariul, deal, jud. Fălciu, parte acoperit cu pădure; pe coasta lui se află așezat satul Cozmești, com. cu același nume, din pl. Podoleni.

Dubăsariul, pădure, jud. Fălciu. (Vezi Dubăsariul, deal).

Dubina, vale, pe moșia Plopeni, jud. Dorohoiu, pl. Bașeu, com. Borsești.

Dubița, iaz, pe moșia Lătăi, județul Botoșani, plasa Coșula, com. Lătăi.

Dubruvățul, gîrlă, ce se desface din rîul Jijia, la locul numit Tudose, din satul Lăzăreni, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Golăești, și, sub numirea de Dubruvățul, curge spre E., inconjoară satul Golăești și se împreună iarăși cu Jijia mai în jos de sat.

Duca, deal, în jud. Prahova, în partea de V. a com. Mărgineni-de-Sus, pl. Filipești. A fost plantat cu viță, care s'a distrus din cauza filoxerei. Astăzi servă pentru pășunatul vitelor.

Duculeasa, localitate băltoasă, jud. Brăila, pe lunca Siretului ca la 3 kil. spre S.-V. de satul Cotul-Lung, lîngă șoseaua Brăila-Focșani.

Duculești, cătun, din jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni. Are 65 fam. și o biserică vechie, cu hramul Sf. Ingeri, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Duculești, cătun, jud. Argeș, pl.

Pitești, pendinte de com. rur. Poiana-Lacului.

Ducului (Dealul-), deal, jud. și pl. Prahova, com. Breaza-de-Jos. Parte din acest deal este acoperit cu pruni, nuc, alun, etc.; iar parte servește pentru pășune.

Duda, com. rur., în partea de S. a pl. Podoleni, jud. Fălciu, mărginită la N. cu comunele: Tăbălăești, Păhnești și Drînceni; la S. cu comuna Huși; la E. cu comuna Rîșești și rîul Prutul și la V. cu comunele: Iepureni și Tăbălăești.

Este formată din satele: Duda și Novaci.

Suprafața teritoriului comunei e cam de 4217 hect.

Are o populație de 275 familii, sau 1168 suflete, din cari 190 contribuabili.

Are 2 biserici, deservite de 2 dascăli; o școală, condusă de 1 învățător. Este udată de pîraiele: Răcea și Duda, și în partea de E., de rîul Prutul. În centrul său se află 2 iazuri.

Vite mari cornute sunt 992 oi 2805, cai 90 și porci 166.

Duda, sat, în partea de S. a comunei cu același nume, pl. Podoleni, jud. Fălciu, așezată pe coasta dealurilor Duda și Lohanul, udat prin mijloc de pîrîul Duda ce formează valea cu același nume.

Suprafața teritoriului satului este de 2254 hect. Are o populație de 155 familii, sau 671 suflete, din cari 110 contribuabili.

Este reședința comunei. Are o școală, înființată în anul 1881, frecventată de 44 elevi; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului. Această biserică e făcută în anul 1803,

de către Grigore Kogălniceanu și 3 locuitori din Tăbălăești, anume: Albu, Acsinte și Moșgilea. Este deservită de un preot și un dascăl.

Duda, deal, în partea de E. a satului Duda, comuna cu același nume, pl. Podoleni, jud. Fălciu, pe a căruia coastă de N.-E. se zice că a fost așezat din vechime satul Duda care mai târziu s'a strămutat pe coasta de S. unde se pretinde că era codru mare și locuitorii se puteau ascunde de încălcările vrăjmașe. Urmele pe ici pe colea a cite unui arbor mare, urme ce se văd și astăzi, dovedesc că a existat într'adevăr aci codru în trecut.

Duda, pârâu, jud. Fălciu, format din mai multe izvoare, ce se scurg dintre vășoarele dealului Lohan; trece prin mijlocul satului Duda, din comuna Duda, pl. Podoleni, despărțindu-l în două părți de o potrivă. Curge de la V. spre E.-S. și se varsă în pârâiașul Novaci (Răcea).

Dudași, sat, jud. Mehedinți, pl. Ocolul-de-Sus, com. rur. Șimianu. Are 47 case. Este situat pe țărmul drept al râului Topolnița.

Dudași, insulă, în Dunăre, în dreptul com. rur. Schela-Cladovei, plasa Ocolul-de-Sus, județul Mehedinți.

Dudași, pichet de graniță, pe marginea Dunărei, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-de-Sus.

Dudași, sat, în jud. Mehedinți, plasa Ocolul-de-Sus; ține de com. rur. Schela-Cladovei; are 49 case.

Dudăul, iaz, lângă satul Popești,

com. Popești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Dudeasca, fost sat, în jud. Ialomița, plasa Cîmpului, pe moșia Dudeasca; era sat separat spre N. de satul Armășești, cu care acum este unit.

Dudeasca, iaz, rupt din riul Prahova, care trece prin com. Dîrmonești, pl. Filipești, jud. Prahova.

Dudeasca, moșie, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, teritoriul comunei Armășești. Are 3500 hect., din cari 5 hect. pădure și 65 hect. bălți, pe valea pârului Sărata. Pe această moșie se află satul Rădulești.

Dudele, deal, format pe malul drept al Călmățuiului, la S. de com. Seaca-Belciugata, pl. Șerbănești, jud. Olt.

Dudele, heleșteu, pe apa Călmățuiului, la S. de com. Seaca-Belciugata, plasa Șerbănești, jud. Olt.

Dudele-Mari, munte, la marginea de N.-V. a jud. Dîmbovița.

Dudele-Mici, munte, jud. Dîmbovița, care, împreună cu Dudele-Mari, formează cotul dintre Leaota, din jud. Muscel, Transilvania și munții de lângă riul Ialomița.

Dudescul, com. rur., jud. Brăila. Este situată pe malul drept al văii Călmățuiului. Se mărginește la E. cu Slujitori-Albotești; la S.-V. cu Fleașca; la N. cu Batogul și la S. cu Tătarul. Are o populație de 160 familii, sau 700 suflete, din cari 114 contribuabili. Știu carte 81 persoane, nu știu, 920.

Venitul com. e de 2352 lei,

20 b. și cheltuelile, de 2330 lei, 68 b.

Suprafața comunei e de 3400 hectare.

Sătenii împroprietăriți din 1864 sunt 97 și neîmproprietăriți, 15.

Are 1 debit și 4 circume.

Vite mari cornute sunt 788 (408 boi, 275 vaci, 10 tauri, 89 viței și 6 bivoli); sunt 311 cai, 2026 oi și 155 rîmători.

Suhatul vitelor e de 1255 hect.

Are 1 biserică, înființată de fostul proprietar Ștefan Jianu, deservită de 1 preot; 1 școală mixtă; o moară de vînt și citeva grădini cu pomi fructiferi.

Drumuri: la Slujitori-Albotești spre E. (4 kil.); la gara Dudești spre S.; la Fleașca spre S.-V. (5 kil.)

Comuna este înființată cam de pe la 1790, spun bătrînii.

Dudescul, sat, în partea de N. a com. cu același nume, jud. Brăila, pe muchea platoului de S., ca la 57 kil. spre S. de orașul Brăila. Se zice că este înființat de vre-o 100 ani de vechiul proprietar Jianu care adunase la un loc pe toți țirlaşii de pe moșie. Vatra satului e de 25 hect. Sunt 130 de case; 3 circiumi; 2 lipscănii; o băcănie; o moară de vînt.

Are o biserică, zidită la 1865 de către Stanciū Mocanu, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, înființată de stat, și frecventată de 33 elevi. Populația e de 155 familii, sau 680 suflete, 330 bărbați și 350 femei. Știu carte 31 persoane, nu știu 599.

Vite sunt: 770 vite mari cornute, 430 cai, 2 măgari, 4600 oi, și 150 rîmători.

Dudescul, moșie, pendinte de comuna cu același nume, județul Brăila, proprietatea d-lui Al. C.

Nicolescu, cu o suprafață de 3498 hect., aducînd un venit anual de 28000 lei.

Dudescul, *deal*, în jud. Buzău, com. Năeni, căt. Proșca.

Dudești, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta. Este situată în partea cea mai de S.-E. a plășii, între comunele Fetești și Cocargea, din pl. Borcea.

Teritoriul comunei se întinde din Dunăre, spre N.-V., coprinzînd parte din insula Balta și cîmpia Bărăganului, pe o suprafață de 6250 hect., din cari 4000 hect. pămînt de cultură, 75 hect. pădure și 2175 hect. bălțiș, coprins între Dunăre și Borcea. Moșia, sub denumirea de Dudești-de-Baltă, aparține Eforiei Spitalelor Civile din București și este arendată cu suma anuală de 37100 lei.

După legea rurală din 1864 sunt împroprietăriți 158 locuitori; neîmproprietăriți mai sunt 104 locuitori.

Se compune dintr'un singur sat, situat pe țărmul stîng al Borcii, pe coasta Bărăganului și spre V. de satul Fetești, de care se desparte numai printr'o mică stradă. Acest sat este format din unirea a trei mici sate: Vlăcheni, Raza și Dudești, ce erau separate și care prin înmulțirea populațiunei s'au unit, formînd un singur sat.

Populațiunea comunei este de 333 familii, sau 1503 suflete: 1498 Romîni, 3 Greci și 2 Ruși; 369 agricultori, 22 meseriași, 14 comercianți, 6 avînd profesii libere, 12 muncitori și 31 servitori. Știu carte 330 persoane.

Vite sunt: 330 cai, 3140 boi, 10250 oi, 35 capre, 25 bivoli, 45 asini și 450 porci.

Venitul comunei, în 1887 – 1888, era de 4535 lei și cheltuielile de 5070 lei.

Sunt două școli, una de băieți, condusă de un învățător salariat de stat și comună și una de fete, condusă de o învățătoare, retribuită de comună. Ambele școli sunt frecventate de 80 elevi și 34 eleve.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Dudești, *sat*, în jud. Ilfov, pl. Dimbovița; face parte din com. rur. Dudești-Cioplea. Este situat spre E. de București, pe malul stîng al riului Dimbovița, înconjurat la S.-E. și N. de dealuri; la V., spre Vitănești, pămîntul e mai lăsat.

În urma mazălirii lui Leon-Vodă, Radu fiul lui Alexandru Iliș, fu desemnat de Sultan să ocupe tronul Țării. El intră în Țară cu oaste compusă din Moldoveni, Tătari și Turci. Matei-Basarab, care ocupase tronul cu o lună înainte îi ieși înainte cu armata între Dudești și Plumbuita, la anul 1632, Oct. 26. Aci se dădu lupta și după cum spune cronică: «Fostă război mare de dimineață până seara, fostă Tătari mare navală și au dat Dumnezeu spre seară că izbînda a fost a lui Matei-Vodă; iar Radu-Vodă a dat dosul, fugind cu capul gol și multe trupuri au căzut jos de sabie. Făcutu-s'au din trupurile acestora o movilă mare în marginea orașului despre Dudești ca să se pomenească».

Aci e reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1806 hect., cu o populație de 942 locuitori.

D-l T. Eftimiș are 1493 hect. și locuitori 313 hect. Proprietarul cultivă 823 hect. (415 sterpe, 197 izlaz, 8 vie, 49 pădure).

Locuitori cultivă 250 hect. (13 sterpe și 50 izlaz).

Are o biserică, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 24 elevi și 40 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc 2050 lei anual.

Comerțul se face de 6 circumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 590 și al celor mici de 1074.

În *Traité sur le commerce de la Mer Noire* (1787) de Peyssonel, găsim că sub domnia lui Mihail Racoviță, un boer numit Dudescu, însărcinase pe un neamț de a scoate pietre dintr'o carieră, ce avea în una din moșiile sale, la cîte-va leghe de București. Neamțul descoperi în această carieră un filon de aur; el informă pe Dudescu și-i propuse de a lucra la aceasta, luînd și el o parte din profit. Încercările făcute împreună reușiră foarte bine și au scos o cantitate destul de mare de aur. Această descoperire nu fu mult timp necunoscută de Voievodul Mihail, cu toate precauțiunile luate de proprietarul moșiei și de antreprenor pentru a păstra taina. Prințul adună pe toți boierii între cari se afla și Dudescu, și fără a-l numi, spuse că a auzit, că s'a descoperit o mină de aur, în moșia unuia din boierii adunați. El arătă răul, ce ar putea cauza Țării această descoperire, pentru că auzind ministrul Otoman, ar expune pe toți locuitorii Țării și mai ales pe boierul, care a făcut descoperirea în domeniul său, la tirania Turcilor. Boierii, după ce au cîntărit toate cuvintele Voievodului, încheiară că ar trebui poruncit colegului lor, ori-cari ar fi, de a înceta să lucreze la această mină și de a trece în tăcere această descoperire. Nu

se mai vorbi de atunci de acastă mină.

Dudești, stație de dr.-d.-f., jud. Brăila, pl. Balta, com. Dudești, pe linia Făurei-Fetești, pusă în circulație la 21 Noembrie 1886. Se află între stațiile Cioara (10.2 kil.) și Cireșul (10.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 46 m. 04. Venitul acestor stații pe anul 1896 a fost de 144321 lei, 37 bani.

Dudești-Cioplea, com. rur., jud. Ilfov, pl. Dimbovița. E situată spre S.-E. de București, lângă riul. Dimbovița, 6 kil. departe de Capitală.

Se compune din satele: Birzești, Cioplea, Dudești, Cățelul, Vitanul, Progresul și Văcărești, cu o populație de 2089 locuitori, cari trăesc în 426 case și 3 bordeie.

Suprafața totală a comunei e de 5708 hect. Statul, însurăteș după moșiile Progresul și Văcărești, D-nii T. Eftimiș și D. Voreas, au 4452 hect. și locuitorii celorlalte cât. 1256 hectare.

Proprietarii cultivă 2108 hect. (1000 rămân sterpe, 417 izlaz, 877 vie și 50 pădure), locuitorii cultivă 980 hect. (126 sterpe, 130 izlaz, 20 vie).

În comună sunt 4 biserici (la Cioplea, Dudești, Cățelul și Văcărești); 3 școale; 1 moară cu abur; 1 povarnă; 3 mașini de treerat cu abur; 3 poduri stătătoare.

Sunt 413 contribuabili.

Budgetul com. e de 15050 lei la venituri și de 12923 lei la cheltuieli.

Dintre locuitorii, 438 sunt plugari, 43 meseriași, 152 au diferite profesii.

Via se cultivă pe o suprafață de 107 hect.

Comerțul se face de 23 circiumari și 3 hangii.

Arătura se face cu 271 pluguri: 219 cu boi și 52 cu cai. Locuitorii au 320 care și căruțe: 248 cu boi și 72 cu cai.

Numărul vitelor mari e de 1676 (254 cai și epe, 904 boi, 132 vaci și vitei, 56 bivoli, 330 bivolițe) și al celor mici de 2584 (312 porci, 2372 oi).

Locuitori împroprietăriți sunt 263 și neîmproprietăriți 396.

Locuitorii în mare parte sunt Sîrbi și se ocupă în special cu cultura legumelor.

Duduca, prival, jud. Brăila, care pleacă din lacul Petroiu de la S., trece din com. Mihaiu-Bravul în jud. Ialomița, unindu-se cu alte lacuri.

Duduitul, vechiul pichet de frontieră, pe malul Dunării, în dreptul satului Ciocănești-Mărgineni, pl. Borcea, jud. Ialomița.

Duduiți, vale, pe proprietatea Onceasca, a Eforiei Spitalelor Civile din București, situată în pl. Marginea, jud. Vlașca.

Dudul, com. rur., pl. Siul-d.-j., jud. Olt. E situată sub culmea dealului Oltul și în stînga Siului, la depărtare de 60 kil. de capitala jud. și la 26 kil. de reședința plășii.

Se compune din 3 căt.: Dudul, Plăviceni și Moșteni. Are o populație de 400 familii, sau 1700 locuitori (1000 bărbați, 700 femei), din cari 380 contribuabili, locuind în 44 case și 356 bordeie. Comuna e veche. Despre înființarea și primii ei locuitori nu se știe nimic pozitiv. Bătrînii povestesc că la început com. se compunea numai din căt. Dudul și din vr'o 15 familii din altul, numit Fișcălia. La

1864, mai mulți locuitori din satul Plăviceni, de peste Olt, jud. Romanați, s'au stabilit aci și au numit cătunele Fișcălia și Plăviceni, după numele satului lor.

Locuitorii sunt Romîni, afară de cîțiva Bulgari, și cîțiva Țigani. Ei se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor, unii și cu cultura viei. Meseriași sunt: 10 dulgheri și zidari, 1 fierar și 5 tîmplari.

Moșia e parte proprietatea Eforiei Bisericei Crețulescu, care întreține schitul Plăviceni, parte particulară.

După legea rurală, s'au împroprietărit 135 locuitori, cînd li s'au dat 467 hect. pămînt. Viile, situate pe Dealul-Oltului, ocupă o suprafață de 50 hect. Tot teritoriul com. se întinde pe o suprafață de 1992 hect.

Pămîntul de cultură, parte negru, humos și fertil, ieste parte galben, argilos și nisipos, mai ales pe Valea-Oltului.

Vite sunt: 22 cai, 45 iepe, 130 boi, 60 vaci, 40 bivoli și bivolițe, 1200 oi și 45 rîmători.

În raionul com. sunt 2 bisericici: una e schit pendinte de Eforia Bisericei Crețulescu. Ele sunt deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți, plătiți din budgetul comunei.

Școala există în com. cam de 25 ani. Se frecuentă de 46 elevi, toți băieți, din numărul de 296 (180 b. și 116 f.) în vîrstă de școală. Cu întreținerea ei, statul cheltuiește anual 1080 lei.

Localul e proprietatea comunei.

Stabilimente industriale în com. sunt: o moară și o piua cu abur.

Comerțul se exercită în com. de 4 circiumari.

Veniturile și cheltuielile după ultimul budget, sunt de 2392 lei.

Șoseaua județeană Slatina-T. Măgurele, leagă comuna la N. cu com. Beciul și la S. cu Plopi, Slăvitești, din jud. Teleorman, prin centrul com. trece o șosea comunală.

La E. se află Dealul-Oltului, acoperit cu vii, de la care se întinde un platoș până în Călmățui, pe care se află țarinele locuitorilor, care se învecinesc cu com. Crîngeni din Teleorman. Dealul are mai multe surpături numite ruști, ca : Rusca-Dudului, Rusca-lui-Plopeanu, Rusca-Mare, Rusca-Moștenilor, etc.

Pe teritoriul com. sunt 3 moșii, din care una e situată la N. și două la E., în câmpie, cam paralel cu malul Oltului.

La V., raionul com. e limitat de Siul. Pe dreapta lui, între Siul și Olt, se întind zăvoaiele Oltului.

Dudul, sat, face parte din com. rur. Chiajna, pl. Znagov, jud. Ilfov. Este situat la E. de Chiajna, pe malul drept al râului Dîmbovița.

Se întinde pe o suprafață de 443 hect., cu o populație de 195 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe; 1 moară cu apă; 1 zalhana; 1 mașină de treerat; 1 pod stătător.

Comerciul se face de 3 circiumări.

Numărul vitelor mari e de 145 și al celor mici de 65.

Dudul, sat, face parte din com. rur. Dudul, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. E situat la sudul comunei, pe coasta dealului Oltul și în stînga Siului. E reședința comunei. Are 243 familii, sau 770 locuitori (415 bărbați și 355 femei), din care 180 contribuabili.

Este o biserică cu următoarea inscripție :

Această biserică s'a clădit la anul

1837, luna Aprilie, cu ctitorii Mirea Slăvescu cu soția sa Zamfira și fiul lor Alexandru și Safta.

S'a reperat în anul 1893. E deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Dudul, deal, pe malul Oltului, în raionul com. Dudul, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, pe care se cultivă 49 hect., 25 arii vie.

Dudul, moșie, jud. Ilfov, pl. Znagov, proprietatea statului. Înainte de secularizare aparținea M-rei Sărințarului din București. La 1871 a fost ipotecată pentru asigurarea împrumutului domnenial, cînd se arenda cu 15,000 lei. Dela 1876—86 arenda a scăzut la 9780 lei.

Dudul, pădure particulară, situată pe moșia Dudul, com. Chiajna, pl. Znagov, jud. Ilfov, supusă regimului silvic. Este situată în linia de centură a forturilor din jurul capitalei.

Dudului (Măgura-), măgură, la V. comunei Belitori, pl. Tîrgului, jud. Teleorman, pe dealul din dreapta Urluiului.

Duduruz (Valea-lui-), vale, în com. Glodeanu-Sărat, pe moșia statului, jud. Buzău. E acoperită cu semănături.

Dudutluc - Cucuciuc - Alceac, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. urbane Cuzgun și pe acela al comunei rurale Enișenlia. Se desface din poalele vestice ale dealului Ghiol-Punar; seîndreaptă spre S., printre dealurile Mulver-Acceuci, Cara-Amat, pe dreapta și Cara-Amat pe stînga; are o direcție generală de la S.-E. spre N.-V.; din dreptul satului Cara-Amat ia nu-

mele de valea Migeleti și sub acest nume se deschide în valea Beilicului, pe dreapta, lîngă orașelul Cuzgun, este tăiată de drumurile Cara-Amat, Bazirgian și Urluia-Nastradin; este acoperită cu păduri.

Duduvicesti, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Șimnicul. Are 334 suflete, 185 bărbați și 149 femei. Locuiesc în 75 case și 6 bordeie. În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 1892 și e întreținută de comună. E condusă de un învățător. Localul școlii este de zid. În anul școlar 1892—93, școala a fost frecventată de 32 băieți, din 48 copii în vîrstă de școală.

Duful, cîtun, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, comuna Bora, pe cîmpul Bărăgan.

Dugheanul. Vezî Cîrstănești, deal, jud. Vîlcea.

Dugheanul, țezar, jud. Brăila, situat la E. de japsa Bolbocul, în care curge apa din Schioaca.

Duhamna, pădure, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-de-Sus, pe teritoriul com. rur. Bresnița.

Duhna, pîrîiaș, provenit din izvoarele dealurilor de pe valea Duhnei, jud. Teleorman. Se scurge în râul Călmățuiul, îndreptul com. Lisa.

Duhna, vale, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului; începe din apropiere de valea Suroaiei, mai spre N.-E. de com. Traian; străbate moșia Piatra, unde se lărgește din ce în ce mai mult, formînd aproape de gura ei dealuri înalte pe care sunt plantate vii și din care curg izvoare abundente de apă, ce dau naș-

tere unui pîrîaş cu numele tot de Duhna. Grădinarii cultivatori de zarzavaturi se servesc de aceste ape pentru irigaţiuni. Valea Duhnei se pierde la intrarea în com. Lisa.

Duica, *vale*. Vezî Fîntînei (Valea-), comuna Rădeşti, judeţul Muscel.

Duimgi, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, cătunul com. Cara-Nasuf. E situat în partea sudică a judeţului şi cea de S.-V. a comunei, pe ambele maluri ale pîrîului Duimgi, la 4 kil. spre S.-V. de reşedinţa comunei, satul Cara-Nasuf. Are o întindere de 63 hect. şi o populaţie, în cea mai mare parte bulgărească, de 83 familii, sau 315 suflete. Pămîntul este favorabil agriculturii. Locuitorii se ocupă cu pescuitul şi cu extragerea sărei din apa sărată a lacului Tuzla, unde Statul posedă două salin.

Duimgi, *vîrf de deal*, în jud. şi pl. Constanţa, pe teritoriul comunei Cara-Harman şi anume pe acela al cătunului său Peletlia. Este situat tocmai la hotarul celor două judeţe, la o distanţă egală între satele Peletlia şi Duimgi (judeţul Tulcea). Prin apropiere şi pe la vestul său trece drumul comunal Duimgi-Peletlia. Are 83 de metri înălţime. Este acoperit cu verdeaţă.

Duimgi, *vîrf de deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Cara-Nasuf, şi anume pe acela al cătunului său Duimgi. Este un vîrf estic al dealului Cascalic-Bair, din partea sudică a plăşii şi a comunei. Are o înălţime de 83 m., dominînd asupra satului Duimgi şi drumului comunal Duimgi-Peletlia,

ce trece pe la poalele lui. E acoperit cu verdeaţă.

Duimgi, altă numire a *lacului* Tuzla, jud. Tulcea, în care se varsă pîrîul Duimgi.

Duimgi-Dere, *pîrîu*, jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunelor rurale Cogelac şi Cara-Nasuf. Şi-a luat numele de la satul Duimgi, pe care îl udă. Izvoreşte sub numele de Inan-Dere din poalele sudice ale dealului Hagi-Avat-Bair; se îndreaptă spre S. mai întîiu, avînd o direcţiune generală de la N.-V. spre S.-E; trece prin satul Inan-Ceşure, de unde eşind ia numele de Duimgi; trece prin satul Tari-Verde, lîngă care taie şoseaua naţională Tulcea-Babadag-Constanţa; de aci se îndreaptă spre E.; trece prin satul Duimgi, şi se varsă în partea vestică a lacului Tuzla, care mai poartă şi numele de lacul Duimgi. Cursul său are o lungime de 22 kil. Malurile sale sunt, pînă la Inan-Ceşure, joase; de aci pînă la vărsări, înalte şi rîpoase, ba şi pietroase, mai jos de Tari-Verde pînă la Duimgi. Străbate partea sudică a plăşii, pe cea centrală a comunei Cogelac, şi pe cea sud-vestică a comunei Cara-Nasuf. Pe valea lui merge drumul comunal Inan-Tari-Verde-Duimgi. Basinel său, cu o suprafaţă de peste 12000 hect., e cuprins între dealurile Inan-Bair şi Caşcalic-Bair de o parte, Haidin de altă parte. Ca afluent principal are pîrîul Cogelac, pe dreapta.

Duiul, *munte*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Bisoca; se desface din culmea Ulmuşorului; brăzdează Estul com.; se în-

tinde în com. Chiojdeni, printre pîrîul Talpa şi riul Rîmnicul, şi se termină în Rîmnice; este acoperit cu păduri.

Dulbanul (Satul-Noş), *cătun* al com. Amarul, jud. Buzău. Are 180 locuitori şi 42 case.

Dulbanul (Semeşasca), *moşie*, în jud. Buzău, com. Amarul, căt. Dulbanul. Are o suprafaţă de 2000 hect., din care 1600 hect. arabile, 50 hect. fîneaţă, 100 hect. izlaz, restul sterp; e alipită moşiei Fulga (Xanto) din Prahova.

Dulbanul, *movilă*, situată la N. com. Stăncuţa, jud. Brăila, la 3 kil. în drum, spre com. Ciăcîrul, unde a fost altădată un sătişor cu numele movilei.

Dulbanul, *prival*, la E. movilei Dulbanul, jud. Brăila; uneşte Lacul-Popei, din com. Stăncuţa, cu lacul Ciorile, din com. Vizirul.

Dulbanului (Plaiul-), *plaiu*, la S. de com. Tîrleşti, jud. Prahova, pl. Teleajenul, pe care se află pădure şi locuri de păşune.

Dulbanului (Valea-), *vale*, în com. Amarul, căt. Dulbanul, jud. Buzău. Se uneşte cu Valea-Cailor şi se scurge în lacul Boldeşti.

Dulce (Dealul-), *deal*, pe moşia Hilişeu-Gafencu, jud. Dorohoiu, pl. Coşula, com. Hilişeu.

Dulce (Izvorul-), *cătun* al com. Gura-Sărăţei, jud. Buzău, cu două sub-divizi: Aprozeşti şi Olăniţa. Are o populaţie de 610 locuitori şi 107 case.

Dulce (Izvorul-) (Fureşti),

cătun al com. Cărpiniștea, jud. Buzău. Are o populație de 710 locuitori și 149 case.

Dulce (Izvorul-) (Furești), moșie, în com. Cărpiniștea, cât. Izvorul-Dulce, jud. Buzău; face, împreună cu Balaurul, un trup de 800 hect., din cari 400 hect. arabile, 100 hect. fineață, 150 izlaz, 20 pădurea Drăghici și restul sterp.

Dulce (Izvorul-), pîrîiaș, jud. Buzău. (Vezi Pîrscovelul).

Dulce (Izvorul-), pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Bisoca, izvorește din muntele Bisoca; udă partea de V. a com. și se varsă în pîrîul Recea-Moldovanul, pe dreapta lui.

Dulce (Izvorul-), pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-de-Sus, com. Slobozia; izvorește din dealul păduros Gurguiatul, udă partea de V. a com., primește în sine pîrîul Rogoz și pîrîul Coroteni, și merge de se varsă în pîrîul Slobozia, mai sus de cătunul de reședință Slobozia, al aceleiași comune.

Dulce (Lacul-), lac, situat la V. și la 500 m. de com. Izlazul.

Dulce (Pîrîul-), pîrîiaș, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Grozești, care se scurge în Pîrîul-Sărat.

Dulceanca, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, la extremitatea văii Burdea, unde pornește spre valea Vedei. Este așezată pe coasta acestei văi, învecinîndu-se la N. cu com. Rădoești și parte din Drăgănești; la S., cu rîul Vedeia și com. Peretul, dincolo de acest rîu; la E., cu com. Albești și

la V., cu com. Meri-Goala. Jumătate com. este așezată pe coasta dealului și jumătate dincolo de acest deal, spre N., însă fără nici o întrerupere.

Suprafața ei, cu a proprietăților de pe dînsa și cu terenul pe care sunt împroprietăriți locuitorii, este ca de 1260 hect. Proprietarul de căpetenie este Epitropia Așezămintelor Brîncovenesci, care posedă 554 hect. pămînt arabil și 30 hect. pădure.

Împroprietăriți după legea rurală, pe această moșie, sunt 19 locuitori pe o întindere de 45 hect., restul este proprietatea moșnenilor.

Sunt în această com. și 36^{1/2} hect. de vii.

Com. are o populație de 86 fam., sau 438 sufl.; 77 contrib.

Numărul vitelor este de 998 capete, din cari 209 vite mari cornute, 60 cai, 9 măgari, 572 oi, 10 capre și 138 rîmători.

Budgetul comunei este de lei 1938, bani 52 la venituri și de lei 1938, bani 34 la cheltueli.

Are o școală, condusă de un învățător și frecventată de 10 elevi; o biserică, deservită de un preot și un cîntăreț.

Pe apa Zbîrglezei este o moară de măcinat.

Drumurile vecinale ale acestei com. sunt: la Meri-Goala, peste valea Zbîrglezei și de aci la Roșiori; la Albești, spre S.-E. și la com. Licuriciul, spre V.

În partea despre S. a com., pe dealul numit al lui-Panait, se văd urmele întăriturei de pămînt, despre care se menționează la com. Albești.

Dulceanca, moșie, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, proprietatea Așezămintelor Brîncovenesci. Are o întindere de 584 hect. din cari 30 hect. pădure.

Dulcenii, moșie, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată în comuna Belitori. Este proprietatea d-lui P. S. Aurelian. Are o întindere de 587 hect. pămînt arabil, din cari 5 hect. pădure.

Se învecinește cu trupurile de moșie Depusa și Sf.-Ion, tot din com. Belitori.

Dulcești, com. rur., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., spre V. de orașul Roman și la o depărtare de 12 kil. de el și de 11 kil. de reședința plășei. Este situată în cea mai mare parte pe platoul ce separă pîrîul Valea-Neagră de rîul Moldova. Este formată din satele: Corhana, Dulcești și Roșiori cu reședința în satul Dulcești. Are o populație de 360 fam., sau 1240 sufl. Sunt 341 contribuabili; 335 case. Știu carte 76 persoane. Loc. au 430 vite mari cornute. Sunt 2 biserici: una de zid și alta de lemn; o școală mixtă, care în anul 1886—87, a fost frecventată de 15 elevi, din 63 înscriși. Formează cu com. Bogzești, Brănișteni și Cîrligul o circumscripție fiscală. Budgetul com. este de 4641 lei la venituri și de lei 3740 la cheltueli. Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Dulcești, sat, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Dulcești, pe ambele maluri ale pîrîului Valea-Neagră, spre V. de orașul Roman și la o depărtare de 12 kil. de el și de 11 kil. de reședința plășei, pe șoseaua Roman-Piatra. Este reședința com. Dulcești. Are o populație de 240 fam., sau 835 sufl., din cari 216 contribuabili. Știu carte 60 persoane. Are o fabrică de spirt și 3 iazuri cu mori. Se lucrează rogojină, oale și căruțe ordinare. Sunt 284 vite mari cornute.

Are o biserică de zid; o școală mixtă, care în anul 1886—87 a fost frecventată de 15 elevi, din 63 înscriși. Aici se găsesc case mari și o livadă frumoasă a d-nei Sturdza, proprietara satului. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Acest sat este înființat înainte său în timpul domniei lui Ieremia-Movilă, căci biserica este făcută de un boier Caraiman, care a reușit a duce lui Ieremia-Movilă bani în Polonia, pentru care faptă Vodă l'a răsplătit când a venit la domnia Moldovei cu bani și moșie.

Dulgea, vale, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. rur. Beidant; se desface din poalele E. ale dealului Caragea-Punar; se îndreaptă spre E., avînd o direcție de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea V. a pl. și a com., merge numai prin păduri, printre dealurile Ghiur-Geamric și Gogea-Bair; după 3 kil. se deschide în valea pîrului Beidant, pe dreapta.

Dulgherul, sat, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Eni-Sarai.

E situat mai mult în partea centrală a pl., și cea E. a com., la 4½ kil. spre E. de căt. de reședință, Eni-Sarai. Este așezat pe valea Dulgherul și anume pe malul drept al pîrului Dulgherul, fiind dominat de vîrful Dulgherul-Iuc, care este la 1 kil. spre N.-E. de sat, și care are o înălțime de 130 metri.

Suprafața sa este de 3915 hect., din care 75 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădină.

Populațiunea, a cărei majoritate o formează Turcii, este de 140 familii sau 737 suflete, ocupîndu-se mai ales cu agricultura. Pămîntul produce grîu, o-

văz și meiū. Drumul comunal Carapelit-Cartal-Teleuș, trece prin partea N.-E. a satului. Din aceste drumuri se mai ramifică altele cari duc la Haidar, la Mahometcea și la Curudjea; altul pleacă prin partea S.-E. a satului și se duce la satul Muslu-Bei.

Dulgherul, deal, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Calfa și jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Casimcea. E o prelungire S. a dealului Curu-Bair. Se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. către S.-V. Pe muchia lui merge hotarul celor două județe. Vîrful cel mai înalt, Turbencea, are 252 m., dominînd asupra satului și văei Casimcea și asupra satului Curudjea. Este acoperit cu fînețe și pe la poale cu sămănături.

Dulgherul, movilă, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Sarai, la 1 kil. spre N.-E. de satul Dulgherul. Are 130 m. înălțime și domină satul, valea și pîrîul cu același nume. Este acoperit cu verdeață.

Dulgherul, pîrîu, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Sarai, căt. Dulgherul. Izvorăște din partea S. a satului Dulgherul, îl udă și îl ocolește pe la S., apoi pe la V., îndreptîndu-se spre N., unde se varsă în pîrîul Haidar, după un curs neregulat de 3 kil. Malurile sale sunt în general cam rîpoase, mai ales spre N.

Dulgherul, vale, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Eni-Sarai, căt. Dulgherul. Trece prin satul Dulgherul și se deschide în valea pîrului Haidar, în dreptul satului Carapelit. Are o direcțiune mai întîiu de la N.-E. către S.-V., apoi către V. și în fine către N.-V. E udată de pîrîul

Dulgherul și dominată de movila Dulgherul-Iuc.

Dulgherul, vale, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Ciucurova; se desface din dealul Ciucurova; se îndreaptă spre E., într'o direcție de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea apusană a comunei și a plășii; primește pe dreapta valea Atmagea, și după un drum de 4 kil. se deschide în valea Arman-Ceșure (valea Ciucurova sau Slava-Cercheză), pe stînga ei; pe valea-i merge drumul comunal Ciucurova-Topolog (Constanța).

Duliga, vâlcea, com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Dulman, multe de deal, care trece pe lîngă movila Suliganului, jud. Brăila și continuă spre S. până la Muchea-Catîrului, formînd hotarul N.-E. al com. Suțești de pe tîrmul stîng al Buzăului, ca la 8 kil. spre N. de satul Suțești.

Dulul - Brîncoveanului. Vezi Slobozia.

Dumasca, sat, în partea de E. a com. Dobrovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, situat pe două coaste de deal, prin mijlocul cărora curge pîrîul Dumasca; are o suprafață de 534 hect., proprietatea locuitorilor, cu 11 hect. vii, și o populație de 100 familii sau 518 suflete, din cari 36 familii, sau 130 suflete lipoveni și 3 familii evreești.

Numărul vitelor e de 1231: 312 vite mari cornute, 553 oi, 104 cai și 262 rimători.

Dumasca, podiș, în com. Dobrovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui; are loc de imăș și arătură.

Dumasca, pîrîu. Vezi Dobrovățul, pîrîu, jud. Vaslui.

Dumaștei (Dealul-), deal, care se întinde la E. com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

Dumaștei (Valea-), vale, se întinde spre E. com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

Dumănoaia, vale, în jud. Buzău, com. Baba-Ana, căt. Baba-Ana-d.-s.; e mai mult smîrc și păpuriș.

Dumbosul, iezor, între canalul Cremenea și Vălcicul, din com. Stăncuța, jud. Brăila, între lacul Chichinețuși și privalul Coitaneasa, cu care se unește printr'un prival.

Dumbrava, plasă, în jud. Mehedinți. Și-a luat numele de la dumbrăvile și întinsele păduri seculare ce posedă.

Se mărginește la N. cu pl. Motrul-d.-j., la E. cu jud. Dolj, la S. cu pl. Cîmpul, iar la V. cu plasa Blahnița și plasa Ocolul-d.-j.

Este formată din 25 comune și anume:

1. *Adunați-Teiului*, cu căt.: Adunați-Teiului și Brîgleasa.

2. *Albulești*, cu cătunele: Albulești, Pădina, Dealul-Mare și Mărceni.

3. *Bicleșul*, cu cătunele: Bicleșul, Zmadovicioara, Braniștea și Seliștiuța.

4. *Bălăcita*, cu cătunul: Bălăcita.

5. *Bălțați-d.-j.*, cu cătunele: Bălțați-d.-j., Higrul, Ursoaia, Dealul-Mare, Fața și Golineasa.

6. *Bălțați-d.-s.*, cu cătunele: Bălțați-d.-s. și Giura.

7. *Bărboiul*, cu cătunul: Bărboiul.

8. *Botoșești*, cu cătunele: Bo-

toșești, Paia-din-Dos și Paia din-Față.

9. *Busul*, cu cătunele: Busul, Gropane, Grădiștea, Busulețul, Milcioaia și Drăganul.

10. *Corzul*, cu cătunele: Corzul și Părpălești.

11. *Cosovățul*, cu cătunele: Cosovățul și Plaiul.

12. *Cleanovul*, cu cătunele: Cleanovul și Preajba.

13. *Grecești*, cu cătunul: Grecești.

14. *Guardenița*, cu cătunul: Guardenița.

15. *Iablanița*, cu cătunul: Iablanița.

16. *Pădina-Mare*, cu cătunul: Pădina-Mare.

17. *Pădina-Mică*, cu cătunul: Pădina-Mică.

18. *Piria*, cu cătunele: Piria și Malul-Mic.

19. *Podul-Grosului*, cu cătunele: Podul-Grosului, Petra și Podeni.

20. *Secul*, cu cătunele: Secul, Șumandra, Zmadovicioara și Țiuleni.

21. *Slașoma*, cu cătunul: Slașoma.

22. *Smadovița*, cu cătunele: Smadovița, Boceni, Popești și Gulani.

23. *Stăncești*, cu căt.: Stăncești.

24. *Stignița*, cu cătunul: Stignița.

25. *Valea-Marcului*, cu cătunul: Valea-Marcului.

În privința administrativă, își are reședința în com. rur. Bicleșul; iar în privința judiciară aparține judecătoriei Ocolului Strehaia și Recea din pl. Cîmpul.

Suprafața totală a plășei Dumbrava este de: 70169 hect., din cari 14236 hect. sunt cultivabile, 14076 acoperite cu pădure, 1020 cu vii, iar restul sunt necultivabile.

Este udată de pîrîul Drincea care poartă diferite numiri după

numele localităților pe unde trece. Această pl. este brăzdată de culmea Dumbrăviî din care se ramifică diferite dealuri, și care se termină în jud. Dolj.

Statul posedă în această pl. 4 moșii cu un venit anual de 37.051 lei.

În această pl. sunt 18 școale și 38 biserici.

Are o șosea județeană, care o străbate, începînd din șoseaua națională, din dealul Balotei de la cele trei cîrcumî și duce pe culmea Dumbrăviî la Izvorul Bicleșului; trecînd în jud. Dolj, la com. rur. Cernătești.

Prin com. Corzul, Guardenița, Bălăcița, Pădina-Mică și altele trece valul lui Traian.

Terenul plășei Dumbrava este priincios agriculturii. Griul, numit griul de Dumbrava, este de o calitate superioară.

Dumbrava, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, căt. com. Colanul. E situat pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Găești, la 3 kil. spre S. de bariera Ciocîrlanul și gara drumului de fer, pe malul drept al rîulețului Ilfovul.

Dumbrava, cătun, în jud. Putna, com. Crucea-d.-j., pl. Zăbrăuțul, numit ast-fel de la dumbrava de pe teritoriul lui. Este situat pe podișul format de malul Șușiței, care e acoperit cu vii.

Are o biserică filială, cu hramul Sf. Nicolae. Acest cătun se numea în vechime Butuceni.

Dumbrava, sat, face parte din com. Huruești, jud. Tecuci. E situat la E. comunei, pe valea Căpotești, departe de reședința comunei de 3 kil. și 700 m.

Are o populație de 15 fam., sau 75 sufl., cari locuiesc în 10 case.

Teritoriul satului este de 78 hect.

Și-a luat numele de la locul șes ce îl ocupă; mai înainte aici a fost pădure.

Dumbrava, deal, în jud. Buzău, com. și căt. Tohani. Are 300 hect. și produce vinuri renumite. Aci se află și viea Corbeanca, foastă a lui Brîncoveanu.

Dumbrava, movilă, în județul Bacău, plasa Bistrița-d.-j., la V. de orașul Bacău.

Dumbrava, deal, jud. Bacău, pl. Tâzlaş-de-Jos, de pe teritoriul com. Rîpile.

Dumbrava, colină, în jud. Buzău, com. Vadul-Soreștilor, căt. Clociți. Culminează în vf. Dumbrăveș, avînd o înălțime de 348 metri. E acoperită de păd. și puțină vie. Partea sa de N. formează Muchea-Dumbrăveș, care servă de hotar despre com. Cărpiniștea.

Dumbrava, deal, în partea de V. a com. Hurdugi, plasa Mijloc, jud. Fălciu, pe capătul căruia este așezat o parte a satului Hurdugi.

Dumbrava, deal, jud. Iași. Se întinde dela N., din com. Ceplenița, trece în com. Cotnari, ambele din pl. Bahluiul și se sfîrșește la S. în satul Hodora. Pe podișul acestui deal, în partea despre N., se află o dumbravă numai de stejari, pe o întindere ca de 50 hect., numită Dumbrava-Roșie. Se zice că această dumbravă, datează din timpul lui Ștefan-Vodă-Cel-Mare. Această legendă se afirmă și de către Ioan Niculcea, în *Letopiseșe*, tom. II, unde zice: «Din cuvintele culese din om în om, se

vorbește că, Ștefan-Cel-Mare, a făcut mai multe dumbrăvi afară de cele arătate de Logofătul Costin, precum: la Botoșani, Cotnari și Roman, pe care nici Leșii nu le tăgăduesc în cronica lor». Chiar în *Scrisoarea Moldovei* de Dimitrie Cantemir, iarăși se pomenește de Dumbrava-Roșie de la Cotnari, și în care se zice că Leșii o numesc Bucov.

Dumbrava, deal, în partea de V. a com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani. Se zice că a fost acoperit cu păduri sau dumbrăvi; astăzi e loc arabil.

Dumbrava, deal cultivabil, în com. Udești, jud. Suceava.

Dumbrava, deal. V. Ivăneștilor (Dealul-), jud. Vaslui.

Dumbrava, deal, numit așa de la o pădure ce a fost pe el; se întinde în partea de E. a com. Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

Dumbrava, deal, în partea de N. a com. Miclești, pl. Crasna, jud. Vaslui, pe care se află stejari bătrîni.

Dumbrava, izvor, jud. Botoșani pe moșia Deleni, din care ese pîrîul Recea, un afluent al Bahluiului.

Dumbrava, loc arabil șes, jud. Tecuci; mai înainte a fost o pădure de stejar; acum 60 de ani s'a tăiat și a rămas un loc foarte productiv. Este proprietatea răzeșilor din satul Liești, pl. Birlad. Se află în partea de E. a satului și în legătură cu satul printr'un drum ce pleacă din Hățaș.

Dumbrava, pădure, jud. Bacău,

pl. Bistrița-de-Sus, com. Mărgineni-Munteni.

Dumbrava, pădure, de 21 hect., în com. Fîntînele, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Dumbrava, pădure, de 45 hect., în com. Costești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Dumbrava, pădure, în jud. Buzău, com. Vadul-Soreștilor, căt. Clociți, pe moșia Clociți; are 140 hect.

Dumbrava, pădure, pe moșia Godinești, com. Hreățca, pl. Herța, jud. Dorohoi.

Dumbrava, pădure. Vezî Codrul, pădure, com. Gremești, pl. Berhometele, jud. Dorohoi.

Dumbrava, pădure de gorun, în partea de S.-V. a com. Peștișani, plaiul Vulcan, jud. Gorj. Situată pe șes, pe șoseaua T.-Jiul-Tismana. Este proprietatea statului, are o întindere cam de 750 hect.

Dumbrava, pădure, jud. Ilfov, pl. Znagov, la S. de pădurea Radu-Vodă.

Dumbrava, pădure, în comuna Bodești-Precistei, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situată în spre partea satului Corni.

Dumbrava, pădure, lângă satul Ghindăoani, pe teritoriul com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Dumbrava, pădure, a statului, în întindere de 575 hect., pendinte de com. Cocorăști-Mislei, pl. Vărbilău, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Cocorăști (1883 hect.), formează pădurea Cocorăști.

Ambele trupuri se despart prin apa Misleț.

Dumbrava, deal, în com. Precu-tești, acoperit de pădure de fag, jud. Suceava.

Dumbrava, pădure de stejar, pe moșia Hărmănești, jud. Suceava.

Dumbrava, deal cultivabil, între Cristești și Moțca, jud. Suceava.

Dumbrava, pădure, situată la S.-V. de satul Lehacea, com. Giurgioana, pl. Zeletinul, jud. Tecuci.

Dumbrava, pădure, la N. de satul Tătărești, com. Corni, pl. Berheciului, jud. Tecuci.

Dumbrava, petic de pădure de stejar, pe proprietatea Vatra-Mă-năstirei-Glavaciocul, pendinte de com. Fierbinți, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca; ține de ocolul silvic Cîrtojani.

Dumbrava, șes, se întinde la S. satului Toporești, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Cursești.

Dumbrava, vie, în jud. Buzău, com. Tohani, proprietatea statului, pendinte de schitul Apostolache; are 6 hect. Produce vin renumit.

Dumbrava-de-Jos, plasă, din jud. Dolj, numită Dumbrava de la multele dumbrăvi ce se găsesc într'însa, iar de Jos pentru a se deosebi de vecina sa Dumbrava-de-Sus.

Forma sa se poate asemăna, dacă nu ținem seama de cîteva cotituri ale limitelor de S. și de V., cu un drept-unghi, lungit de la V. spre E.

Se învecinește la N. cu plasa Dumbrava-de-Sus, începînd de

la com. Carpenul până la com. Ciutura, plasa Jiul-de-Mijloc. La S., cu plasa Cîmpul, de la limita către județul Mehedinți, până la comuna Moțăței, iar de la această comună se mărginește cu plasa Băilești, până în dreptul comunei Intorsura.

La V. se mărginește cu județul Mehedinți și la E. cu plasa Jiul-de-Mijloc.

Se poate împărți în privința reliefului în două regiuni: regiunea de V., care este deluroasă fiind accidentată de dealurile Guardinița-Radovan la N. și de dealurile Cerbului și Dobridor, la V., continuat din Dealul-Negru, din jud. Mehedinți; cea-l'altă regiune de S. și E. este situată pe șesul Dăsnățuiul.

Plasa Dumbrava-de-Jos, este udată de riul Dăsnățuiului, ce vine din județul Mehedinți și străbate această plasă cu direcțiunea de la V.-E.; trece în plasa Jiul-de-Mijloc, în dreptul com. Ciutura. (Vezi Dăsnățuiul, riul).

Plasa Dumbrava-de-Jos cuprinde 16 comune și anume: Călugărei, Caraula, Cornul, Corlatele, Gubancea, Orodul, Perișorul, Plenița, Poiana-Plenița, Risipiți, Rudari, Sălcuța, Tîncănuș, Vîrtopul, Vela și Verbița.

Înainte de 1892, această pl. era unită cu plășile Jiul-de-Sus și Dumbrava-de-Sus și purta numele de plasa de Jiul-de-Sus-Dumbrava. Coprindea în totul 43 comune. Vezi Dumbrava-de-Sus.

Populația e de 6497 fam., sau 27445 sufl.

Numărul caselor și al borde-elor este de 6583.

Reședința plășei este în com. Șopotul.

Are 25 biserici, deservite de

18 preoți; 21 școale, din cari 19 mixte, 1 de băieți și 1 de fete, conduse de 17 învățători și 4 învățătoare. Aceste școale sunt frecventate de 432 copii, 356 băieți și 76 fete, din 2892, (1472 băieți și 1420 fete) în vîrstă de școală.

Comerțul se face cu schela Calafat și cu Cetatea, unde loc. se duc cu cereale, lemne și vite și de unde importă băcăni, băuturi spirtoase, manufacturi, etc.

În comuna Vîrtopul, care este reședința sub-prefecturii Dumbrava-de-Jos, se țin două bîlciuri anuale, unul la 25 Mai și unul la 15 August.

Căile de comunicație ce străbat plasa sunt:

Calea județeană Craiova-Cetatea, ce trece prin comunele Sălcuța, Vîrtopul, Caraula și Risipiți. Calea județeană Vîrtopul, Terpezița. Calea județeană Craiova-Calafat, care trece prin com. Perișorul. Calea comunală Vîrtopul-Carpenul, ce trece prin com. Gubancea. Calea comunală Vîrtopul-Verbița, prin comuna Cornul și Călugărei.

Dumbrava-de-Sus, plasă, în jud. Dolj, numită ast-fel de la întinsele păduri ce posedă.

Forma acestei plăși se poate compara cu un romb, ale căruia unghiuri ascuțite sunt îndreptate în partea de N.-E. și S.-V., iar unghiurile optuze în partea de N.-V. și S.-E.

Limitele pl. sunt: la N., pl. Jiul-d.-s., de care se desparte printr'o linie convențională, care, începînd din dreptul com. Țiul, merge în direcția de V.-E., până în dreptul com. Raznicul; de aci se lasă spre S.-E., până în apropierea com. Predești și apoi o ia spre N.-E. până dă în apa Jiului.

Limita de S. este formată de o linie convențională ce merge cu direcția N.-V.—S.-E., despărțind această pl., de pl. Dumbrava-d.-j.

Limita de V., către jud. Mehedinți, este formată de o linie convențională, începînd din com. Țiul până în com. Carpeni.

Limita de E. este formată, în dreptul pl. Ocolul, de riul Jiul, din dreptul com. Mihăița, pl. Jiul-d.-s., până în dreptul com. Breasta. Tot în partea de E. însă către pl. Jiul-d.-m., limita este formată de o linie convențională, începînd din com. Breasta și mergînd cu direcțiunea N.-E.—S.-V. până în dreptul com. Ciutura, din pl. Jiul-d.-m.

Terenul acestei plăși se poate compara cu un amfiteatru a cărui parte culminantă este formată de dealuri, prelungiri din pl. Jiul-d.-s., iar treptele ar fi formate de șesul pe care curge riul Obedeanca și cu afluenții săi.

Printre dealuri putem cita:

Dealul-Sălcilor, al Cernăteștilor, al Măzatuului, al Triesteniciului, continuat prin Dealul-Bucuruului, Gogoșul și alte multe dealuri mai mici.

Riul principal al acestei pl. e riul Jiul ce curge pe limita despărțitoare între pl. Dumbrava-d.-s. și Ocolul. Se încarcă din această pl. pe malul drept cu riurile Obedeanca și Breasta. Vezi aceste riuri.

Înainte de toamna anului 1892, această pl. era unită cu pl. Jiul-d.-s., cînd coprindea 43 com. și se numea pl. Jiul-d.-s.—Dumbrava. Acele com. erau după pozițiunea lor ast-fel așezate: Pe cursul superior al Jiului se găsea comunele: Almajul, Coțofeni-din-Față, Brădești, Tatomi-rești, Răcari, Filiași, Fratoștița, Țintăreni, Florești, Poiana-d.-s.,

Argetoaia, Salcia, Țiul, Cernătești, Raznicul, Bralostița, Scăiești, Coțofeni-din-Dosși Mihăița, iar pe culmea mai multor dealuri: Predești, Pleșoiul, Beloțul, Pietroaia, Șopotul, Brabova, Gogoșul, Seaca, Moșna, Răchita, Căciulata, Terpezița, Vela, Carpenul, Călugăreii, Gubancea, Sălcuța, Tîncănaul, Ciutura, Vărvorul, Perișorul, Vîrtopul și Cornul, fiind pe atunci reședință de plasă com. Filiași.

Astăzi este despărțită de pl. Jiul-d.-s., formînd o singură pl. cu numele de Dumbrava-d.-s., coprinzînd 17 com. și anume: Beloțul, Brabova, Breasta, Carpenul, Căciulatul, Cernătești, Gogoșul, Moșna, Pleșoiul, Pietroaia, Predești, Răchita, Raznicul, Seaca, Șopotul, Terpezița și Țiul. Reședința pl. este în com. Șopotul.

Prin această pl. trece: calea județeană Craiova-T.-Severin, ce trece prin com.: Breasta, Predești și Raznicul; Raznicul-Cernătești și în fine, calea județeană Cernătești-Țiul.

Calea comunală Predești-Carpenul, trece prin com. Pietroaia și Brabovățul. Mai sunt căile comunale: Moșna-Răchita, Răchita-Căciulatul, Căciulatul-Vela. Calea comunală Argetoaia-Carpenul trece prin com. Țiul, Gogoșul și Seaca. De la com. Gogoșul se desparte o cale comunală spre Șopotul; de aci unaspre N. către com. Raznicul și Cernătești. De la Șopot se lasă spre S. calea comunală spre com. Beloțul, spre com. Brabova și spre Pietroaia.

În fine prin S. pl. trece calea județeană Craiova-Cetatea, trecînd prin com. Terpezița.

Dumbrava-Mare, *trup de pădure*, a statului, în întindere de 35 hect., pendinte de com. Scorțeni, pl. și jud. Prahova.

Dumbrava-Marcu, *pădure*, pe teritoriul satului Uricani, com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași.

Dumbrava-Mare, *deal*, pe teritoriul satului Văleni, com. Vîltotești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Dumbrava-Mică, *trup de pădure*, a statului, în întindere de 40 hect., pendinte de com. Scorțeni, pl. și jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Dumbrava-Mare (35 hect.), Runcul (60 hect.) și Plaiul (55 hect.), formează pădurea Vatra-Mănăstirei-Mislea.

Dumbrava-Neagră, *pădure*, în întindere de 35 hect., jud. Botoșani, pl. Ștefănești, com. Bobulești.

Dumbrava-Racoviței, *trup de pădure* a statului, în întindere de 80 hect., jud. Vîlcea, plaiul Horezul, com. Racovița, care, împreună cu trupul Gruicul (35 hect.), formează pădurea Racovița.

Dumbrava-Roșie, *sat*, județul Neamțu, plasa Piatra-Muntele, comuna Vîntători-Dumbrava-Roșie. E așezat pe podișele și valea riului Bistrița, la 5 kil. de parte de Piatra.

În virtutea legii din 1864, acest sat a fost proiectat să formeze comună împreună cu satele: Vadurile, Oanțul, Agîrcia, Bîtca, Cazaci, Găburești, Malicia, Nițeni, Podoreni, Preluca și Secul; dar fiind că până la 1882, din numărul de 465 locuitori împroprietăriți, nu s'au strămutat aci de cît 51, făcîndu-și case de locuință, a rămas ca neconstituită acea comună, iar satul s'a alipit la comuna Vîntători-Petrii, cu care a-

poî s'a unit formînd o singură comună sub numirea de Vinători-Dumbrava-Roșie.

Are o populație de 91 familii, sau 362 suflete: 181 bărbați și 181 femei; 185 necăsătoriti, 152 căsătoriti, 24 văduvi, 1 divorțat. Știu carte 40 persoane, nu știu 322.

Sunt 70 contribuabili.

Vite sunt 370.

Dumbrava-Roșie, *trup de sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa. Are o populație de 149 suflete. Se mai numește Dumbrava-Roșie-d.-j.

Dumbrava-Roșie. Vezi Vinători-Dumbrava-Roșie, *comună*, jud. Neamțu.

Dumbrava-Roșie. Vezi Dumbrava, *deal*, jud. Iași.

Dumbrava-Roșie, *pădure*. Vezi Dumbrava-Roșie, s., jud. Neamțu.

Dumbrava-Roșie-de-Jos, *sat*, jud. Neamțu. Vezi Dumbrava-Roșie, din com. Calul-Iapa.

Dumbrava-Roșie-de-Sus, *sat*, jud. Neamțu. Vezi Dumbrava-Roșie, *sat*, în com. Vinători.

Dumbrava-Săvinești, *pădure*, în com. Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, proprietatea Statului.

Dumbravei (Dealul-), *deal*, com. Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Dumbravei (Dealul-), *deal*, pe teritoriul moșiei Vlădeni, com. Fintinelele, jud. Botoșani.

Dumbravei (Dealul-), *deal*, în comuna Șoldănești, județul Suceava.

Dumbravei (Dealul-), *deal*, d'a-supra satului Valea-Seacă, din com. Pașcani, jud. Suceava. Cu vre-o 40 ani în urmă era acoperit de o frumoasă dumbravă de stejar.

Dumbravei (Pîriul-), *pîriș*, jud. Botoșani, izvoarește de lângă schitul Orășeni, com. Cristești, și se varsă în pîriul Alghia, formînd iazul Dumbrava.

Dumbravei (Valea-), *vale*, com. Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Dumbravei (Valea-), *vale*, între Dealul-Dumbravei și Valea-Hrișcanilor, pe moșia Vlădeni, com. Fintinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Dumbravei (Valea-), *izvor*, în jud. Buzău, com. Vadul-Sorești; începe din Dealul-Dumbravei și se scurge în valea Clociți.

Dumbrăvanca, *pădure*, pe moșia Mitocul-Dragomirești, com. Adîncata, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Dumbrăvățul, *deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-de-Sus, com. Berbeneni, situat pe hotarul N. al județului, spre jud. Roman.

Dumbrăvățul, *pîriș*, jud. Bacău, pl. Siretul-de-Sus, com. Berbeneni, care se scurge în pîriul Odobul.

Dumbrăveaua, *deal*, com. Strîmbeni, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Dumbrăveaua, *vale*, com. Cozminele, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

Dumbrăveni, *com. rur.*, în partea de S. a plășei Siretul, jud.

Botoșani. Se întinde pe valea Siretului, la E.; pe valea Sucevei, la V. și pe dealurile dintre Siret și Suceava. Tot teritoriul comunei e format din o singură moșie, Dumbrăveni, avînd următoarele sate: Dumbrăveni, Sălăgeri, Văratecul și Verești.

Suprafața comunei e de 15758 hect., din care 12758 hect. ale proprietarului și 3000 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 971 familii, sau 4087 suflete care locuiesc în 822 case.

Sunt 842 contribuabili.

Vite sunt: 1799 boi și vaci, 276 cai, 2647 oi, 6 capre și 262 porci.

Are 1 velniță care produce 2920 hectol. spirt pe an. Sunt 33 comercianți; 30 meseriași.

Comuna e străbătută de calea ferată Pașcani-Ițcani, linia principală, avînd gara Verești, de unde pleacă spre N. linia Verești-Botoșani, linie secundară; apoi e străbătută de șoseaua județeană Botoșani-Burdujeni pîetruită și de șoseaua vecinală Dumbrăveni-Fintinelele.

Budgetul comunei are la venituri 12410 lei, 60 bani și la cheltueli 12397 lei, 55 bani.

Sunt 4 biserici, deservite de 4 preoți și 5 cîntăreți; 2 școli de băieți, conduse de 2 învățători și frecventate de 158 băieți; 2 școli de fete, conduse de 2 învățătoare și frecventată de 70 fete.

Numărul copiilor ce au etatea cerută de lege pentru a urma școala e de 180 băieți și 120 fete.

Dumbrăveni, *cătun*, în jud. Argeș, pl. Gălăești; face parte din com. rur. Mozăceni.

Dumbrăveni, *sat*, în centrul comunei Dumbrăveni, pl. Siretul,

jud. Botoșani, pe moșia Dumbrăveni. Are 15758 hect. și o populație de 737 familii, sau 2862 suflete.

Are 2 biserici și o capelă la cimitir, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală de băeți, condusă de 1 învățător plătit de stat și frecventată de 104 băeți; o școală de fete, condusă de o învățătoare și frecventată de 54 fete.

Sunt 13 cîrciumi; 29 comerțianți și 23 meseriași.

În acest sat e reședința comunei Dumbrăveni. Acesta e satul cel mai mare și mai populat din pl. Siretul.

Vite sunt: 828 boi și vaci, 120 cai, 1204 oi, 220 porci, 8 capre.

Sunt 47 stupi cu albine.

Legenda spune că în locul comunei Dumbrăveni era o pădure numită Dumbrava, în mijlocul căreia era un schit de călugări, numit Trestioara și mai în urmă Dumbrăvioara, care era pendinte de Mănăstirea Putna din Bucovina. Puținii locuitori ce s'au stabilit în Dumbrăvioara pe lângă schit au fost numiți Dumbrăveni. Mai tîrziu s'au mai adunat și locuitorii din desființatul sat Romînești, situat între jumătate distanță de la Dumbrăveni la Siret cît și din satul ce se zice că era în stînga Siretului, în fața podului de peste Siret de astăzi, despre a căreia existență dovedesc urmele unui cimitir și unei biserici, cari se văd spre S. de pod.

Dumbrăveni, sat, în jud. Vaslui, pl. Racova, com. Pungești, în partea de N. a tîrgușorului Pungești. E situat în fundul unei văi, pe un loc rîpos, avînd o întindere de 510 hect., proprietatea locuitorilor razeși, pe care sunt 42 hect. vii și livezi.

Are o populație de 195 familii, sau 530 suflete. Locuitorii sunt razeși.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 eclesiarh; o școală, întreținută de comună, înființată în anul 1887 și frecventată de 20 elevi.

Vite sunt: 267 vite mari cornoate, 128 oi, 13 capre, 22 cai și 27 rimători.

Locuitorii posedă: 22 pluguri, 35 care cu boi și 5 căruțe cu cai; 200 stupi.

Dumbrăveni, pîrîu, ce curge prin comuna Dumbrăveni și se varsă în gîrla izvoarelor Romînești, jud. Botoșani.

Dumbrăveni, vale, în jud. Vaslui, pl. Racova, com. Pungești; se întinde între două dealuri de la N., făcînd o curbă spre E.

Dumbrăvești, sat, cu 34 familii, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Drăganul-Bascovel.

Dumbrăvești, sat, face parte din com. rur. Mălăești, pl. Vărbilău, jud. Prahova. Are o populație de 529 locuitori, 291 bărbați, 238 femei. Este aci o biserică care s'a zidit din temelie la anul 1882, cu ajutorul locuitorilor.

Dumbrăvești, sat, face parte din com. rur. Folești-d.-j., pl. Horezul, jud. Vilcea. Locuitorii săi sunt moșneni. Cade în partea de N.-E. a comunei și este udat de valea Slatinei.

Are o biserică.

Dumbrăveștilor (Dealul -), deal, jud. Vilcea. Vezî Porcilor (Culmea-), culme de munte.

Dumbrăvile, trup de sat, în jud.

Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bodești-Precistei. Are o bisericuță mică, căruia i se zice schit, și care făcea parte dintre schiturile nesubvenționate, întreținute de particulari.

Dumbrăvile, schit, în jud. Neamțul. Vezî Dumbrăvile, trup de sat.

Dumbrăvile, deal, lângă schitul cu același nume, în com. Bodești-Precistei, jud. Neamț. Este acoperit cu o mică pădure.

Dumbrăvioara. Vezî Dumbrăveni, sat, în jud. Botoșani.

Dumbrăvița, sat, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s.; ține de com. rur. Husnicioara; are 20 de case.

Dumbrăvița, cătun, în jud. Putna, pl. Bilești, com. Suraia, lângă Siret.

Are o populație de 385 suflete, cari locuiesc în 51 case. Este aci o biserică parohială, cu hramul Sf. Ilie. Copii în vîrstă de școală sunt 26 (13 băeți și 13 fete), din cari urmează 12 (8 băeți și 4 fete) la școalele din Suraia.

Dumbrăvița, sat, pe moșia cu același nume, com. Fîntîna-Mare, jud. Suceava. Se împarte în Dumbrăvița-d.-s. și Dumbrăvița-d.-j. Are o populație de 144 familii, sau 513 suflete (254 bărbați și 259 femei), din cari 8 izrailiți. Sunt 135 case de locuit. Vatra satului ocupă 25 fâlcii. Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, zidită la 1865 de proprietarul G. Ghițescu, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și împroprietărită cu 8 fâlcii. Școala din Fîntîna-Mare servă și acestui sat. Mo-

șia e proprietatea doamnei Maria G. Ghițescu cu fiii. E în întindere de 1013 hect., din cari 798 hect. cultivabile și 170 fină. Impreună cu cei din Pracsia s'au împroprietărit 47 pălmași și 30 codași, cu 265 fălci 60 prăjini.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni (9 kil.) și la Fintina-Mare (6 kil.).

Dumbrăvița, *parte din satul* Ruginoasa, jud. Suceava.

Dumbrăvița, *deal*, în partea de S.-E. a com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani. E acoperit cu huceaguri de pădure.

Dumbrăvița, *deal*, se întinde la N. com. Codăești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

Dumbrăvița, *deal*, la N. com. Bunești, pl. Ocolul, jud. Vâlcea. Are o dumbravă cu colnice pe ea.

Dumbrăvița, *deal*, în com. Folești-d.-j., pl. Horezul, jud. Vâlcea.

Dumbrăvița, *lac*, com. Motoci, pl. Ocolul, jud. Dolj.

Dumbrăvița, *moșie*, în cuprinsul teritoriului com. Șendriceni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, în suprafață cam de 286 hect. Se află situată în partea de N.-E. a comunei, peste Iezer, în trupul moșiei Buhaiul.

Dumbrăvița, *moșie*, a statului, situată pe teritoriul comunei Suraia, pl. Bilești, jud. Putna, fostă pendinte de Mitropolia din Iași. Arendată în 1886—1896 cu 25.000 lei anual, pe cînd pe periodul 1876—86 a fost cu 17.770 lei. Se numește astfel de la dumbrava ce se află pe teritoriul ei. Această moșie a

fost parcelată și vîndută locuitorilor, în loturi. Intinderea culturilor: 1456 hectare 2865 arii; întinderea vîndută: 800 hect. 7495 arii; din partea vîndută sunt: 341 hect. 9052 arii zăvoae; 23 hect. 7606 arii bunuri mici; 3.3100 drumuri; 60.5621 loc cedat Ministerului de Rezbel în 1891, pentru cazarme și tir.

Dumbrăvița, *pădure*, jud. Bacău, pl. Tăzlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Tîrgul-Valea-Rea.

Dumbrăvița, *pădure*, pe moșia Păsatul, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Dumbrăvița, *pădure*, a statului, pe teritoriul moșiei cu același nume, jud. Putna. Se împarte în 2 cantoane: Cotul-Putnei, în întindere de 100 hect. și Cotul-Siretului, în întindere de 81 hect.

Dumbrăvița, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Folești-d.-j., jud. Vâlcea, plaiul Horezul.

Dumbrăvița, *pîrîu*, care izvoarește din lacul Casași, jud. Suceava; formează iazul proprietății din satul Ruginoasa (grădina palatului lui Cuza-Vodă); după ce a primit din stînga pîrîul Rădiul, a format lacurile Cristea-Marcov și Dumitru al-Petrei, a primit din dreapta pe pîrîul Bugioaia și a format lacul Batoagele, trece în comuna Heleștieni, din jud. Roman și se varsă în Siret.

Dumbrăvița-de-Jos. Vezi satul Dumbrăvița, jud. Suceava.

Dumbrăvița-de-Sus. Vezi satul Dumbrăvița, jud. Suceava.

Dumbrăvoaia, *vale*, în jude-

țul Buzău, comuna Grabicina; începe din pădurea Bocul și se scurge în Valea-Grabicinei.

Dumea, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Tăzlăul-d.-s., situată pe hotarul comunelor Schitul-Frumoasa și Băsești și care face parte din șira dealurilor ce despart cele două Tăzlăuri.

Dumea sau **Dumia**, *pădure*, în jud. Bacău, pl. Tăzlăul-d.-s., com. Băsești, de pe moșia Sudași, în întindere de aproape 150 hect. Proprietar este Episcopul de Buzău, Dionisie Climescu. În această pădure domină bradul. Este supusă regimului silvic.

Dumeanul, *iaz*, pe moșia Dumeni, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-s., com. Cordăreni.

Dumeni, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-s., com. Cordăreni, cu o populație de 155 fam., sau 777 sufl.

Proprietatea moșiei este a erizilor defunctului I. Balasino-vici. Biserica, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălamar, este mică, făcută din lemn, în anul 1700, de către săteni.

Sătenii împroprietățiți au 516 hect., 31 arii pămînt; iar proprietatea moșiei, 1026 hect., 99 arii. Iazuri sunt 2, din cari cel mai întins de 4 hect., 30 arii e numit al-Donicioael. Vie este în mărime de 2 pogoane. Pîrîul ce trece pe hotarul moșiei este Ibăneasa, pe care se află și iazul.

Drumurile principale sunt: acel de la Cordăreni, Șipoteni, pe la Crăcalia la Dorohoiu; acel de la Liveni-Sofianu, prin Dumeni la Corlăteni și Vlădeni. Hotarele moșiei sunt: cu Bros.

căuți, Carasa, Cordăreii, Ibăneasa și Vircoliciul.

Dumești, com. rur., în partea de V. a plășei Fundurile, jud. Vaslui, la 42 kil. de orașul Vaslui și 12 kil. de Negrești, reședința plășei, situată pe un teren accidentat, prezentând dealuri și văi.

E formată din satele Dumești-Marî sau Noî, Dumești-Vechi, Iezerul, Armășeni, Țibănești, Buhli și Schinetea, pe o suprafață de 7260 hect., din care 3057 pădure și 15 hect. vie ale proprietății, iar 1331 hect. sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 448 fam. sau 2017 suflete.

Această comună este străbătută în toată întinderea ei de calea județeană Vaslui-Roman. E udată de râul Birlad, care izvorește din com. Giurgeni, jud. Roman și intră în comună pe la N.-V., o străbate de alungul, apoi trece prin partea de E. în com. Todirești, după ce primește următoarele pârâfe: Gîrbovățul, cu afluenții Țibănești, și Armășoia; pîrîul Rîngoia, Schinetea, Găurenței cu afluenții Jigorânței, Glodencei și Petrești; Pîrîul-Impuțitei și Valea-Mare; pîrîul Chetrosul și Iezerul.

În comună sunt 3 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 2 școli, una de băieți și una de fete; 5 circiume. Comerciu se face de 7 persoane.

Vite: 1976 vite mari cornute, 2908 oi, 164 cai și 221 rîmători.

Budgetul comunei e de 4379 lei la venituri și de 4099 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 203 pluguri și 152 care cu boi, 4 pluguri și 10 căruțe cu cai; 550 stupi cu albine.

Dumești, deal, desparte satul

Dumești-Marî de Dumești-Mici, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Păușești.

Dumești, iaz, în marginea satului Dumești-Marî, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Păușești. Conține pește.

Dumești-Marî, sat, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Păușești, care, împreună cu Dumești-Mici, formează un singur trup. E situat pe costișa și podișul dealului cu același nume. Se zice că aceste sate și-au luat numele dela niște locuitori răzeși, de pe timpul lui Ștefan-Vodă-cel-Mare, care aveau diferite însărcinări la Curte, precum: cu purtarea goanelor la vînători, cu căratul productelor și a lemnurilor la Curtea Domnească, dela care împrejurare se numeau oamenii domnești, numindu-se și satul Domnești, mai tîrziu Dumești. Are o suprafață cam de 2574 hect. și o populație de 121 fam. sau 570 suflete. În satul Dumești-Marî este o biserică zidită la 1802 de fostul proprietar Pășcanu, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.

Numărul vitelor din ambele sate e de 894 capete, din care: 440 vite mari cornute, 60 cai, 293 oi și 111 rîmători.

Dumești-Marî-Noî, sat și reședința com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat pe coasta despre S. a Dealului-Bisericei; numele și la luat de la satul Dumești-Vechi.

Are o suprafață de 4828 hect., din care 2302 hect. pădure, cu 2 hect. vie ale proprietății, iar 319 hect. ale locuitorilor. Are o populație de 266 fam. sau 1139 suflete.

Sunt două biserici, una pe vale, lângă calea județeană Vaslui-Roman, făcută la 1858 de

Epitropia Spitalelor Sf. Spiridon din Iași, căreia îi aparține moșia; a doua biserică, pe deal, e strămutată la 1813 din satul Dumești-Vechi. Legenda spune că biserica aceasta a fost făcută de un călugăr. Pe timpul cînd s'au așezat aici locuitorii Ruși, veniți din Bucovina, biserica era făcută în pădure și avea două chilii împrejur. De asemenea se spune că la Pietroasa sau Pădurețul spre E. de satul Dumești-Marî, lângă calea județeană Vaslui-Roman, a fost sat cu biserică, ale căruia urme se văd și până astăzi. Biserica din acel sat se zice că a fost făcută de un cioaban numit Petru, de la care a rămas și numele locului de Pietrosul (Pietroasa). Pe coasta Dealului-Bisericei, aproape de pîrîul Schinetea, în partea despre N. a fost de asemenea sat și biserică, ale căror urme se văd și astăzi. La Hodorâni, spre N.-E. de Dumești, a fost sat fără biserică, ale căreia urme se cunosc.

În partea de E. a satului Dumești, pe șes, se spune că a fost o velniță și un iaz a unei numite Iordăchioaia, și în partea despre V. a Dumeștilor a fost moară și iaz a unei surori a Iordăchioaiei, numită Gînduleasa, care surori au donat moșia Spitalului Sf. Spiridon din Iași. Spre N.-V. de Dumești, pe coasta de E. a dealului Rîngoia, a fost sat cu numele Rîngoia, ale căruia urme se văd și astăzi.

Bisericiile sunt deservite de 1 preot și 2 cîntăreți. Se mai află 2 școli, una de băieți, înființată în anul 1866, frecventată de 36 elevi, și una de fete, frecventată de 13 eleve.

Sunt 3 circiuri. Vite: 1100 vite mari cornute, 1400 oi, 110 cai și 104 rîmători.

Locuitorii posedă: 160 pluguri și 100 care cu boi, 4 pluguri și 5 căruțe cu cai. Sunt 400 stupi cu albine.

Dumești-Mică. Vezi Dumești-Mari, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Păușești.

Dumești-Vechi, sat, în partea de S.-E. a com. Dumești, pl. Fundurii, jud. Vaslui. E situat pe coasta de E. a dealului Ciurubucul, și pe cea de V. a Dealului Văeș-Mari.

Are o suprafață de 275 hect., din care 2 hect. vie; o populație de 93 familii, sau 331 suflete.

Urmele unui cimitir arată că din vechime a fost aci o biserică, pe care a strămutat-o unul numit Răducanu, în satul Dumești-Mari.

Este o cîrciumă.

Vite: 289 vite mari cornute, 200 oi, 27 cai și 40 rîmători.

Locuitorii posedă: 4 pluguri și 6 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 20 stupi cu albine.

Moșia acestui sat este proprietatea Epitropiei Sf. Spiridon din Iași.

Dumia. Vezi Dumea, jud. Bacău.

Dumicușul, pîrîiaș, ce izvorește din muntele Fundul-Chinușeului, jud. Putna; udă comuna Soveja și merge de se varsă în Șușița.

Dumitrana, sat, face parte din com. rur. Măgurelele, jud. Ilfov, pl. Sabarul. Se întinde pe o suprafață de 155 hect., cu o populație de 301 locuitori.

Proprietatea e a locuitorilor, care cultivă 125 hect., restul fiind sterp, izlaz și vie.

Are o biserică, cu hramul Sf.

Treime, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 223 și al celor mici de 50.

Are o școală, frecventată de 12 elevi și 2 eleve, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc anual 1352 lei.

Dumitrei, mahala, numită și Mahala-Dumitrei, în com. rur. Almăjelul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Dumitrești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. com. Slobozia-Ciorăști. Și-a luat numele de la moșia Dumitrești. Este așezat în partea de V. a com., pe malul drept al râului Rimna, la 2½ kil. spre S.-V. de căt. de reședință, Ciorăști.

Dumitrești, com. rur., pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. E compusă din 3 căt.: Dumitrești, Poganul și Verguleasa, cu o populație de 526 familii sau 3690 suflete (2010 bărbați și 1680 femei), în care intră și 10 familii Țigani. Sunt 550 contribuabili, 464 case și 2 bordeie de locuit.

E situată pe Valea-Oltului, la 30 kil. departe de capitala județului și la 29 kil. de reședința plășei, așa că această com., după noua organizare, se află la capul de N. al pl. de care ține, și la 2 kil. departe de reședința celei-alte plăși.

Dumitrești, cătunul, se mai numește și Drăculești și Ionești, iar Poganul se mai numește și Olari.

În com. sunt 4 biserici: una în căt. Dumitrești, două în Poganul și o alta în căt. Verguleasa. Cea din Dumitrești e mare și de zid; cele din Poganul sunt de lemn. Aceste biserici sunt deservite de 4 preoți, plătiți de lo-

cuitori și din budgetul comunei.

Vite sunt: 15 cai, 12 epe, 200 boi, 45 vaci, 250 oi și 210 rîmători.

Locuitorii din căt. Dumitrești și Verguleasa, în număr de 267, s'au împroprietărit după legea rurală, cînd li s'au dat 850 hect. pămînt arabil, afară de locurile de case și grădini, pe moșiile d-lor proprietari Mihail Xanto, D. Zisu, etc.; iar cei din căt. Poganul sunt moșneni.

Comuna are cam 2720 hect. cu izlaz cu tot. Școala s'a înființat în 1883; clădirea e bună și e proprietatea comunei, zidită cu spesele proprietarului Nicolae M. Xanto și dăruită comunei. Carte a început să se învețe aci cam de la 1848. Școala se frecventă de 80 elevi (68 b. și 12 f.) din numărul de 142 (99 b. și 43 f.) în vîrstă de școală. Cu întreținerea ei statul cheltuiește anual 1404 lei. Știu carte 166 bărbați și 3 femei.

Comerțul se face de 9 cîrciumari.

Veniturile comunei, după ultimul budget, sunt de 3704 lei, 40 bani și cheltuelile de 2581 lei, 50 bani.

În com. se află o singură șosea comunală ce vine de la Slatina. Mobile nu se găsesc în această com., de cît numai cele mici, care despart moșiile una de alta. Dealuri sunt: Piscul-cu-Bozii, Piscul-Lambeș, Piscul-lui-Durcă, Piscul-cel-Inalt și Piscul-Șalbocul. Piscul-cu-Bozii cade spre N. de com.; Piscul-Lambeș și Piscul-lui-Durcă către E., Piscul-cel-Inalt și Șalbocul către S. Spre E. de com. sunt: Poiana-Golei, Poiana-Popei, cu Măcrișul și Arțarișul. Ele sunt destinate pășunatului vitelor.

E udată de Valea-Oltului și de

vâlcelele: Surduiul, Stupineaua, Rănoaica, Valea-Șerbănești, A-dîncata și Valea-Popiș. Se mărginește cu comunele: Cucuiești la N., Vulturești la S., Urluiasca și Ibănești la V. și jud. Vilcea la E.

Dumitrești, com. rur., în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, pe ambele maluri ale râului R.-Sărat. Înainte se numea Poenița, Blidari, Bălălăi.

Este așezată în partea de V. a județului, la 27 kil. spre N.-V. de orașul Rîmnicul-Sărat și în partea de N. a plaiului, a cărui reședință este Comuna învecinate sunt Chiojdeni, la 4 kil.; Buda și Dănulești la 12 kil.

Se mărginește la E. cu moșia Plăinești și comuna Dănulești, de care se desparte prin râul Rîmnicul și Dealul-Turculețului; la S., cu Buda, despărțit prin culmea Cătăușul, la V. cu Chiojdeni, despărțită prin dealul Chiojdenilor; la N. cu moșia statului Peleticul și com. Dealul-Lung, despărțită prin dealul Tinosul.

Este o comună din regiunea munților. Este brăzdată la V. de culmea Lupan, Pate-Rău, Cumleia, Stîlpul; la E., de dealurile Turculețul, Peleticul, Lăstuni, Streața, Siminoc; la S., de Gorunul, Blănarul și de o mulțime de văi, ca: Motnăul, Lăstuni, Strîmba, Calița, Dumitrești, Groapa-Mare, etc.

Rîuri numeroase o udă; principalele sunt: Rîmnicul-Sărat, la S.; afluentul său Motnăul prin mijloc, și pîraiele Olandra, Roșcari, Siminocul la E.; Corbul, Nămăloasa, la V.; Lăstuni, Calița, Strîmba, la N.; Talpa, Trestia, Viforîta și Ghidighiul, la S. Are 2 iazuri pe Motnău: Ignat-Dinul și Buzatul; mai are 2 mici lacuri: Bălălăul și Roș-

cari, chiar în vatra comunei; apoi 38 puțuri (5—10 m. ad.) și 102 fîntîni (1—3 m. ad.).

Cătunele cari compun com. sunt: Dumitrești-de-Jos, reședința, la S.; Dumitrești-de-Sus la N.: Blidari, Poenița, Lăstuni, tot la N.; Bicești-de-Sus și Bicești-de-Jos, la E. și S.

Suprafața com. e de 8000 hect.; din cari 112 hect. vatra comunei, 3492 hect. ale locuitorilor și 4400 hect. ale proprietății private.

Comuna are 1100 hect. arabile, 1200 hect. iasă, 4168 hect. pădure, 70 hect. vii, 1050 hect. fînețe, 300 hect. neproductiv.

Are o populație de 655 familii, sau 2681 suflete: 1376 bărbați, 1305 femei; 1330 căsătoriți, 1251 necăsătoriți, 100 văduvi. Știu carte 264.

Locuitorii au 164 pluguri; 4187 capete de vite, din cari: 828 boi, 1105 vaci, 30 cai, 51 epe, 6 măgari, 786 oi, 152 capre, 1229 rîmători. Acise află: 1 moară cu aburi, 1 pivă, 7 mori de apă; 1 potcovar, 1 tîmplar, 5 măcelari, 1 boiangiu, 4 cizmar, 5 dogari și 3 brutari. Transportul se face prin gara Sihlea, la 18 kil. spre E. Sunt 29 comercianți, dintre cari 7 băcani și 9 circiumari.

Biserici sunt 3: una, în cătunul Dumitrești-d.-s.; cu hramul Sf. Dumitru, zidită la 1829 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; a doua, în căt. Bicești-d.-s., cu hramul Sf. Dumitru, zidită în 1848 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 paracliser; a treia, în cătunul Lăstuni, cu hramul Sf. Vasile, zidită în 1868 de Vasile Haiducescu (din Tîmboești), cu locuitorii, are 17 pogoane pămînt și este deservită de 1 preot și 1 paracliser.

Sunt 2 școli fondate în 1893

de comună: una de băeți, condusă de 1 învățător și frecventată de 245 elevi și una de fete condusă de o învățătoare și frecventată de 219 eleve.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană Rîmnicul-Jitia, ce trece prin comună; șoseaua Cucul (Plăinești) Dumitrești; spre Dănulești; spre Dealul-Lung.

Veniturile com. sunt de 7086 lei și cheltuelile de 6004 lei, 86 bani.

Sunt 683 contribuabili.

Dumitrești, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Hînțești-Zmeura.

Dumitrești, sat, face parte din com. rur. cu același nume, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j. Are o populație de 1430 sufli. Aci e o biserică cu următoarea inscripțiune:

«Doamne, cea ce cu puterea Ta proslăvești pe cei ce iubesc podoaba casei Tale și locașul Mărireii Tale, primește și acest sfînt locaș al tău, care întru cinstea și slava Sfîntei Adormiri a Precisitei s'a zidit din temelie de Domnia-lui Jupîn Rizea Spătarul la anul 1608 și trecînd o sumă de vreme și stricîndu-se la această Sfîntă biserică toate lucrurile, iar vîzînd Domnia lui Paharnicul Const. Olănescu, stăpînul moșiei că din toate lucrurile s'au prăpădit și vrînd să împodobească sfînta biserică au mermetisit-o de iznoavă, în zilele lumina-tului nostru Domn Alexandru Ghica Voevod, fiind Episcop Kir Ilarion, la anul 1836».

Dumitrești, sat, în partea de N.-V. a com. Poiana-Cîrnului, jud. Vaslui, pl. Crasna, așezat pe valea și malul drept al pîrîului Vasluișel, în marginea șoselei naționale Vaslui-Iasi, pe o suprafață de 202 hect., din cari 120 hect., cu 62 hect., pădure ale proprietății, iar 83 ale locuitorilor. Are o populație

de 30 fam. saū 144 sufl., cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Vite: 60 vite mari cornute, 8 oi, 10 cai și 20 rîmători.

Locuitorii posedă: 6 pluguri și 20 care cu boi, 1 căruță cu cai; 10 stupi cu albine.

Dumitrești, deal, în raionul com. Dumitrești, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., pe care se cultivă 15 hect. vie.

Dumitrești, culme de munte, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Dumitrești; se desface din Culmea-Lupanului; brăzdează partea de N. a com.; se întinde printre pîraiele Dumitrești și Motnăul și se sfîrșește brusc în rîul Motnăul; e acoperită cu păduri și pășuni.

Dumitrești, culme de munte, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Dumitrești; se desface din Dealul-Chiojdenilor; se întinde spre E.; brăzdează partea de V. a com.; e acoperită cu păduri și cu pășuni, iar vara se fac aici stîne de oi.

Dumitrești, loc izolat, în jud. Buzău, com. Fîrtești, pe drumul Buzăului; servea ca limită între com. Tohani și Fîrtești.

Dumitrești, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Dumitrești; izvorește din Culmea-Lupanului; curge de-alungul dealului Dumitrești; udă partea de N. a com.; trece prin cît. Dumitrești-d.-s., și se varsă în rîul Motnăul, pe dreapta lui.

Dumitrești-de-Jos, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, este cît. de reședință al com. Dumitrești; înainte se numea și Blidare, Poenița și Roșcari; este așezat în partea de S. a com., pe malul

stîng al rîului R.-Sărat și la gura rîului Motnăul; are 230 hect. întindere, cu o populațiune de 59 familii saū 271 suflete, din cari 83 contribuabili; aci sunt școlile comunei.

Dumitrești-de-Sus, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cîtunul com. Dumitrești; înainte se numea Bălălăi-de-Motnău, de la o familie mare de moșneni, Bălălăii, ce aveau aceste locuri; este așezat în mijlocul com., pe rîul Motnăul, la 3 kil. spre N. de cîtunul de reședință; are 1110 hect. întindere, cu o populațiune de 65 familii, saū 270 suflete; din cari 38 contribuabili. Știu carte 41 persoane; are o biserică.

Dumitrești-Gălăței. (Vezi Cărpîii, sat).

Dumitreștilor (Valea-), pîrîu, în plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești, jud. R.-Sărat; izvorește din culmea Lupan; brăzdează partea de N. a com.; udă întru cît-va cîtunul Dumitrești-de-Sus, și se varsă în rîul Motnăul, după un curs repede de 4 kil.

Dumitroaia, baltă, pe teritoriul com. Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani, pe șesul Siretului.

Dumitru (Pîrîul-lui-), pîrîiaș, pe moșia Tarcăului, pl. Bistrița, jud. Neamțu. Izvorește din ramura muntelui Tarcăul (coastele despre V.), curge paralel cu ramura numită a-lui-Chirilă și se varsă pe partea dreaptă a pîrîului Tarcăul, puțin mai în susul schitului Tarcăul.

Dumitru (Valea-lui-), vale, izvorește din Virful-Clăbucetului și se varsă în pîrîul Teleajenelui, în raionul com. Măneciul-Ungureni,

judetul Prahova, plasa Teleajenul.

Dumitru-Stoian (Lacul-lui-), lac, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, face parte din balta Mancinița.

Dumnezeul, deal, cel mai mare din comuna Movileni și chiar din pl. Copoul, jud. Iași. Din cauza înălțimei sale oamenii i-a dat numele de Dumnezeu. Tot în privința numirei, legenda spune că, într-o dimineață, s'ar fi arătat o vedenie albă, pe care oamenii au luat-o drept Dumnezeu, și de atunci au dat acest nume dealului.

De asupra lui se întinde un podiș bogat în pășune și pe care se cultivă mult păpușoiul.

Dumucultul, deal, în jud. Mehedinți, pl. Cerna, o ramură a muntelui Domocletul, ce ține acum de Austro-Ungaria.

Dumulețul-Mare, pîrîu, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., pe teritoriul com. rur. Malovățul.

Dunafului (Măgura-), măgură, la S.-V. de com. Putineiu, jud. Teleorman, spre vâlcea cu același nume.

Dunafului (Vâlcea-), vâlcea, începe de la S. com. Putineiu și apucă printre drumurile dintre com. Bogdana și Dracea, jud. Teleorman.

Dunărea, fluviu, care udă partea de S. a țării; ia obîrșia sa din marele ducat de Baden, în vilcelele Pădurei-Negre (Schwartzwald), către 6° de long. E. și după ce traversează Europa de la V. la E. se varsă în M.-Neagră către 28° de long. E.

Cursul Dunărei. — Dintre toate fluviile Europei, Dunărea este

cel mai mult înconjurat de munți, care o forțează adesea să se strecoare prin defileuri lungi și înguste, sau să treacă pe lângă maluri înalte și stîncoase. Acești munți, închizînd basinul fluviului pe partea dreaptă, sunt: aceia ai Pădurei-Negre, Alpii-Suabi, Alpii-Rhetici, Carnici și Iulieni, platoul Carstului, Alpii-Dinariici sau Ilirieni, Platoul-Moesiei, și Balcanii; iar pe partea stîngă sunt: munții Jura-Franconieni, Fichtel-Gebirge, munții Boheimiei, munții Sudeți, Gesenkergebirge, Carpații Ungariei superioare și înălțimile dintre Nistru și Prut. D'aceia, cursul Dunărei este foarte curios; curge prin mari ocoluri, naște sute de insule, formează la coastele sale o mulțime de lacuri; după un parcurs de 2800 kil. se varsă în M.-Neagră, prin trei guri principale.

În tot cursul său superior, Dunărea este un mic rîu liniștit format din două rîulețe: Brigah și Bregah, sau Brieg și Breg, ce izvoresc din munții Schwartzwald (Pădurea-Neagră); primul, izvoarește mai la 1000 m. deasupra nivelului mării și mai la N. de vestitul loc de pelerinagiū pe muntele Tryberg, iar al doilea, la V. de acest munte și de la o înălțime de 1125 m. de asupra nivelului mării. Ele se împreună mai jos de orașelul Donaueschingen, chiar în grădina castelului cu același nume, aflat la o înălțime de 667 m. de asupra nivelului mării. Din acest loc întrunite, Dunărea pornește purtînd cu sine numirea germană *Donau*, îndreptîndu-se spre S.-E. până la Geissingen; iar de acolo ia direcția de N.-E. și merge printr'un gît format de munții Suabiei într'un defileu strîmt, care se prelungește până la Sigmaringen, capitala principatului de Hohenzolern,

leagănul dinastiei domnitoare a Regatului Român. Mai jos de aci, la localitatea Scheer, Dunărea ese din strîmtoarea munților Jura și curge la poalele lor, până la Ulm, de unde, după ce primește riul Blau, ese din Regatul Württembergului și dă în acela al Bavariei, unde, la 2 kil., primește riul Iller, primul afluent ce-i vine din Alpi. De aci, fluviul constituie o mare arteră de comunicație a Germaniei de S., cu o lărgime de 75 m. și o adîncime mijlocie de un metru. De la Passau, unde fluviul are o lărgime de 210 m. și până la Engelhardszelt, curge între Germania de S. și Austria; iar de la această localitate curge numai pe teritoriul Austriac; scaldă Viena, Pressburgul și intrînd în Ungaria, o ia spre S. pentru a scaldă Buda-Pesta și după ce primește Drava, Dunărea cotește spre S.-E. îndreptîndu-se spre Belgrad, capitala Serbiei, desparte apoi această țară de Austria pe la S. Banatului Temišaneii. De la Palanca-Nouă, Dunărea părăsește cîmpia și străpunge masivul Carpaților pentru a intra în România, pe la Vîrciorova.

De aci în întindere de 900 kil. cit scaldă teritoriul S. al Romîniei, Dunărea își schimbă de mai multe ori direcția cursului său; așa, începînd de la Vîrciorova, ia direcția spre S.-E. până la satul Corbul, unde formează insula Corbul, se întoarce brusc spre V. până la Brza-Palanca, de aci iarăși spre S.-E. până la Cetate, unde se întoarce spre S. până mai la deal de Calafat. De la Calafat până la Arcer-Palanca, Dunărea face un cot pronunțat cu concavitatea către România; iar de la Arcer-Palanca până la Șiștov, direcția sa generală este

V.-S.-V., pe o lungime de 200 kil. De la Șiștov până la Silistra, cursul Dunărei se îndreaptă spre N.-E. Ajunsă ceva mai jos de Silistra și împedicată fiind de stîncele malului Dobrogean, Dunărea se îndreaptă spre N., bifurcîndu-se în fața orașului Călărași pe punctul numit Gura-Borcei, în două mari brațe: spre N.-V. *Borcea*, cu trei alte canale: *Fîrtăul*, între cătunele Măgureni și Cadîna; *Malcovățul*, între siliștea Tramșani și cătunul Cioroiu și *Rîul*, care leagă Borcea cu Dunărea la Socariciu; spre N.-E. se întinde Dunărea propriu zisă, formînd o mulțime de alte brațe cari dau naștere la ostroave în tot cursul ei până la unirea cu Borcea; ast-fel avem brațul *Plosca*, formînd insula Tulchia-Mare; *Brațul-Veriga*, formînd Ostrovul-Turcescu; un alt braț, *Veriga*, formează Ostrovul-Lung; *Brațul-Balaban*, se desface mai la deal de satul Topalul și se unește iarăși cu Dunărea, mai la vale de acest sat, formînd insula Balaban; *Brațul-Alionte*, eșînd din brațul Balaban, formează insula Alionte și privatul *Salvata*, care scurge apele iezzerului Căbalu în Dunăre, puțin mai înainte de unirea ei cu Borcea, în fața Hîrșovei.

Dunărea, după unirea cu Borcea mai jos de Hîrșova, drept Piua-Petrei, curge pe o mică întindere dintr'un singur pat, căci masivul granitic dobrogean o silește mai la vale de cătunul Georgieni a se bifurca din nou în 2 mari brațe: unul spre E., numit *Dunărea-Vechie* și altul spre V. *Dunărea-Vapoarelor* (fiind că acest braț este urmat de vapoare).

Brațul Dunărea-Vechie cum se desparte de Dunărea-Vapoarelor apucă drept spre E. până

la cotul Baciului cu denumirea de Turceasca; de aci, după ce a format Cotul-Baciului, ia direcția spre N., pe sub poalele dealurilor din Dobrogea, până la N. orașului Măcin, de unde ia direcția spre V. și N.-V. până în dreptul orașului Brăila, la punctul numit Ghecet, unde se unește cu Dunărea-Vapoarelor. Din acest braț pleacă brațul *Vâlciș*, care leagă Dunărea-Vechie aproape de punctul de bifurcare cu Dunărea-Vapoarelor, în dreptul satului Gropeni. Un alt mic braț, numit *Coituneasa* leagă Vâlcișul cu Dunărea-Vapoarelor. De la Cotul-Baciului, Dunărea-Vechie se desface pe distanțe relativ mici, pentru a se uni din nou, formînd ast-fel o mulțime de brațe cunoscute sub numele generic de *Veriga* și cîte-odată luînd numirea localității din apropiere. Ast-fel avem mai principale: *Veriga Detunatul* care se unește cu Dunărea în fața satului Dăeni; *Veriga-Pastrameș*, mai la S. de precedenta; *Veriga Ostrovul*, în fața satului cu același nume; *Veriga-Pecineaga*, la N. de satul Pecineaga; *Veriga-Măcinului* în vecinătatea orașului Măcin; și în fine un ultim braț numit simplu *Veriga*, la întîlnirea Dunărei-Vechii cu Dunărea-Vapoarelor, la Ghecet. În acest braț se scurge și următoarele privaluri: Privalul *Veriga-Stoenești* (Veriga-Ciustieș), care începe în dreptul Cotului-Baciului și se scurge în Dunărea-Vechie în punctul unde se desface Veriga-Detunatul. Privalul *Mucuroasa* se desface din Dunărea-Vechie aproape de localitatea Tîrla-Boului, pentru a se scurge tot în ea la satul Pecineaga. Privalul *Titcov* se scurge în Dunărea-Vechie la N. de satul Pecineaga. Privalul *Dimulea-*

sa și *Filipoaia*, care în scurgerea lor formează un singur canal ce unește Dunărea-Vechie, formînd insula Filipoaia și privalul *Scurtu*, care începe cam în apropiere de Măcin și se scurge spre V. în privalul Filipoaia. Înainte ca Dunărea-Vechie să se unească cu Dunărea-Vapoarelor, toate aceste brațe și privaluri se unesc în un singur pat cu Dunărea-Vechie, care, sub denumirea de canalul Măcin, servă comunicația între Brăila și Măcin.

Brațul Dunărea-Vapoarelor, cum se desparte de Dunărea-Vechie, apucă drept spre N. până la S. orașului Brăila unde se unește cu Dunărea-Vechie la punctul Ghecet. Acest braț dă naștere la mai multe alte brațene însemnate ce poartă diferite numiri. Înainte însă de a se desface, curge într'un singur pat cu denumirea de Săpata până unde se bifurcă în: *Brațul Cremenea* la V. și brațul *Mănușoia* la E., care se unește la cătunul Gura-Gîrluței cu Cremenea. De la N. cătunului Gura-Gîrluței, brațul Cremenea rămîne spre E., dînd naștere la V. brațului *Crăcănelul*; acesta se unește cu Cremenea în dreptul satului Stăncuța, pentru a forma alt braț tot spre V. numit *Pasca*, cu care se unește mai jos de punctul numit Ibis al comunei Vizirul (treacătoarea Ibis). De aci fluviul curge sub denumirea de Dunăre. În dreptul satului Gropeni, și anume la punctul numit Caleia, Dunărea formează spre V. brațul *Caleia*, cu care se unește la S. de localitatea numită Butucime (formînd Insula-Lupului) unde se bifurcă imediat în 2 brațe: Dunărea la E. și Lata la V. *Brațul Lata* la rîndul său, se desparte, mai la N. de satul Chișcani, în punctul numit Chi-

ceul-Arapului din sus, în 2 brațe: *Stanca* la E. și *Arapu* la V., cari se unesc la punctul numit Chiceul-Arapului din jos. *Brațul Stanca* se leagă cu brațul Dunărea prin brațul *Brătușca*; în fine Brătușca formează brațul *Chiciul-Popiș*. Toate aceste brațe au aproape aceeași lățime ca brațul principal, afară de un canal numit *Minoasa*, care este cu mult mai îngust. Acest canal naște din brațul Caleia (cam de la jumătatea lui), cu o direcțiune generală spre N. și se termină în brațul Lata, mai la S. de satul Chișcani. În acest braț (Dunărea-Vapoarelor) se scurge de asemenea o mulțime de privaluri cu diferite numiri date de locuitorii, din cari mai importante sunt: *Privalul Lunga*, se scurge în Dunăre mai la vale de localitatea numită Gisca; privalul numit *Corotișea*, se scurge în Dunăre în fața portului Brăilei; privalul *Veriga-Mare* unit cu *Veriga-Mică*, între satele Tichilești și Chișcani.

Înainte ca Dunărea să ajungă la Brăila, toate aceste brațe se unesc. De la Brăila, Dunărea întrunită într'un singur pat scaldă Galațul unde cotește spre E., udă Reni la vale de gura Prutului. De la Reni se îndreptează în direcția S.-E. și înainte de a ajunge la Tulcea se desparte în trei mari brațe: *Chilia*, *Sulina* și *Sf. Gheorghe*, prin cari se varsă în Marea-Neagră.

Delta Dunărei.—Acum 1800 ani Dunărea se vărsa în Mare; prin șase mari guri; astăzi nu mai există de cît trei brațe numite *Chilia*, *Sulina* și *Sf. Gheorghe*. Aceste brațe ale Dunărei închid între ele un întins spațiu de peste 2600 kil. p. numit *Delta*, care formează un fel de mare nenavigabilă, acoperită aproape exclusiv numai

cu stuf de papură și trestie, și întretăiată în toate părțile prin canale pe unde apa bălților se scurge în cele trei brațe ale Dunărei. Unii consideră și un al 4-lea braț *Dunăvâțul* care se varsă în lacul Razelm și care ar fi o rămășiță din multele brațe de odinioară ale Dunărei; dar acesta, nu are nici o importanță comercială. Se bănuiește încă existența, în timpuri depărtate, a unui alt braț, care pornind de la Cernavoda s'ar fi vărsat în Marea Neagră la Constanța sau la Portița. Brațul cu importanță comercială astăzi este brațul Sulina; iar cel mai însemnat ca volum de apă este mai întîi brațul Chilia, după el vine Sf. Gheorghe și în urma amîndurora vine brațul Sulina.

Brațul Chilia, care începe de la așa numitul Ciatal-Izmail, aflat la 5 mile în sus de Tulcea, este brațul cel mai mai septentrional al Dunărei. Are o lungime de 112 kil., o lățime maximă de 300 m. p. o adîncime care variază între 7—24 m. E cel mai important braț prin debitul său de apă; absoarbe ¹⁷/₂₇ părți din întregul volum al apelor dunărene și menține lărgimea și adîncimea lui până la Izmail (24 kil.) Pe acest braț se află canalul *Cugurlui*, prin care lacul navigabil Ialpugul comunică, de la Bolgrad, cu Dunărea și canalul *Sonda*, prin care brațul Chilia stă în legătură cu brațul Sulina. De la Ciatal Izmail cursul brațului se îndreaptă spre N. până la orașul Izmail, de unde apoi se înclină spre E. până unde îl întîlnește canalul Sonda; de aci, ia direcția N.-E. despărțindu-se în trei brațe navigabile: brațul *Stepowi*, cel mai septentrional, formînd ostrovul Cufa; brațul

Serednie numit și *Ivăneshi*, al cărui talveg servă de graniță între România și Rusia și brațul *Tătarul* (Tatarski) spre S. Aceste brațe care dau naștere la mai multe insule, se întîlnesc în dreptul orașului Chilia, continuă cursul într'un singur pat pe o mică distanță, de unde se bifurcă din nou în mai multe brațe: brațul *Stepowi*, cel mai septentrional, *Solomonof* și *Periprava*, care fac frontiera țării din spre Rusia și Cereofca; toate acestea se întîlnesc în dreptul satului Periprava, de unde curg într'un singur pat până la Vilcov. De aci brațul Chilia se desface în 12 mici brațe prin care se varsă în mare. Aceste guri începînd de la N.-S. sunt: *Belgarod*, *Otcacof*, *Racof*, *Ankodinovo*, *Otnoino*, *Pescano*, *Noul-Stambul*, *Cubanski* *Vechiul-Stambul* și *Bubanscot*. Aceleași numiri poartă și insulele.

De la Ciatal-Izmail, de unde se desparte brațul Chilia, Dunărea nu se desparte imediat în alte 2 brațe, ci curge întrunită spre S.-E. mai jos până 7 kil. de Tulcea. Pe această porțiune, acest braț se numește *brațul Tulcea*, după orașul ce udă. Volumul apelor sale este de ¹⁰/₂₇ din volumul total al apelor dunărene.

Brațul Sf. Gheorghe, care se desparte de brațul Tulcea la 7 kil. mai jos de orașul Tulcea, la locul așa numit *Ciatal de Sf. Gheorghe*, se găsește despărțat de brațul Chilia la 96 kil. și formează extremitatea de S. a Deltei, cu o lungime de 116 kil. Are o direcție generală S.-E. Conține ⁴/₅ din volumul brațului Tulcea sau ⁸/₂₇ din a întregului fluviu. Lărgimea în genere e de 250—500 m. Acesta este cel mai larg din cele trei brațe,

însă este cel mai puțin adînc. Cea mai mare sondă găsită a fost 7 m. El se varsă în mare prin două guri: *Sf. Gheorghe-Cătirlez* și *Olinca*, care nu au 2 m. adîncime din cauza materialului potmolos rostogolit și depus aci de apele Dunărei.

Potmolirea la această gură este cu mult mai mare de cît aceea de la brațul Chilia, așa că pragul format este și mai înalt, în cît din această cauză chiar la o depărtare de 8 kil. de farul Olinca și pe o întindere de 12 kil. adîncimea Mării nu e mai mare de 5 picioare (1 m. 65); cauza pentru care, navigația pe mare în apropierea razei sale este foarte primejdioasă.

Brațul Dunăvâț, are o direcție mai întîi spre S. și apoi cotește spre V., pentru a se vărsa în lacul Razelm. Se desparte din brațul Sf. Gheorghe lîngă satul Dunăvâț.

Brațul Sulina, se desparte de brațul Sf. Gheorghe, la 7 kil. mai jos de Tulcea. Are o direcțiune generală spre E. și se găsește la o egală distanță de brațul Chilia și brațul Sf. Gheorghe. Aruncă apele sale în Mare prin o singură gură lîngă portul Sulina. De și lățimea sa e numai de 180 m. în mediu, iar volumul apelor sale, e mai mic de cît al celorlalte brațe (¹²/₂₇ din volumul întregii Dunăre). totuși acest braț a fost ales de către *Comisiunea Europeană a Dunărei*, pentru a deschide și a desvolta navigația fluviului, către Mare, făcînd accesibile porturilor Galați și Brăila, vasele cu mare tonaj. Această alegere se datorește în prima linie adîncimei sale mai mare la gură de cît a celorlalte două brațe, apoi razei sale, cu mult mai spațioasă și mai li-

beră de bancuri de cît a celor l-alte, precum și din cauza lungimei sale mai mică, de 183 kil. Acest braț este mai mult un canal și prin el se face cu deosebire navigațiune.

Basinele Dunărei. — În această curgere, albia Dunărei coprinde peste 800.000 kil. p. și este împărțită în patru basini:

Intiul basin, coprinde regiunea dintre izvorul său și localitatea Passau, teritoriul Marelu Ducat de Baden, Regatele Würtemburgului și Bavariei, precum și ținuturile Tirolului și Salzburgului din Austria-d.s.

Al doilea basin, coprinde regiunea dintre Passau și Gran (Stigonul), archiducatul Austriei, Moravia și N.-E. Ungariei.

Al treilea basin, începe de la Gran și ține până la Orșova. El cuprinde Stiria, Carinthia, Carniolia, Croația, Slavonia, Bosnia și Serbia.

Al patrulea basin, (zis și inferior), începe la Orșova odată cu scăparea Dunărei din defileul Porților-de-Fer. Alpii Transilvaniei la N., Balcani la S., formează limitele acestui basin, dela Orșova până către Turnul-Roșu și de la Orșova până către defileul Ischerului în Bulgaria. O linie de înălțimi plecînd din Munții Sibiului și întinzîndu-se la S. Tirnovei-Marî, până în sorgințele Bicazului, lasă la S. ei Oltul superior cu toți afluenții săi în Transilvania, ale căror ape prin canalul central al Oltului sunt vărsate în Dunărea inferioară, lîngă Izlaz. Tot asemenea, basinul Ischerului, formează o anclavă la S. lanțului Balcanic, a cărei limită sudică trebuie căutată în Rilo-Dag din interiorul peninsulei Balcanice: cea vestică, către sorgințele Nișavei; cea estică, către sorgin-

țele Mariței. Mărginit ast-fel, *basinul inferior* al Dunărei coprinde teritoriul Regatului Românîei, o parte a Banatului S.-V. al Platoului Transilvan, o mică parte din regatul Serbiei și cea mai mare parte din țara propriu zisă Bulgaria. La S.-E., îl înglobează masivul Dobrogean; la N.-E. limita lui trebuie căutată în înălțimile ce despart apele Prutului de ale Nistrului, decî el înjghebează și parte din Basarabia.

Albia Dunărei. — Dunărea, în curgerea ei la Mare, se strecoară printre munți, sau îi însoțește adesea; ceea ce face ca albia sa se fie de mai multe ori accidentată de stînci de piatră, sau să fie cuprinsă între maluri înalte. Așa, de la sorgintea sa până în Bavaria, Dunărea curge cu o pantă repede într'un pat strîmt și între țărături escarpate și stînci; traversînd Bavaria, adesea-ori e înconjurată și de părți mlăștinoase; de la Ulm către Ratisbona, Dunărea curge imediat la poalele lanțului Juristic dominant și stîrbit de văi scurte, debitînd un volum mic de ape; din potrivă, malul său drept e jos, presărat de foarte multe mlaștine și zmircuri; apele cu curs lung și voluminos pornesc din partea superioară, înjghebate între depozite glaciale, din care cauză viabilitatea pe această parte e cu mult mai mică ca pe malul opus. Dunărea, apoi, din jos de Ratisbona până la Linz e dominată în spre N. de pripoarele și malurile înalte ale platoului care constituie baza munților numiți Böhmerwald care malurile sunt întretăiate din distanță în distanță de pîrîiașe foarte repezi. În partea despre S. însă, Alpii fiind cu mult mai depărtați de mal, se ramifică în lan-

țuri, printre cari se scurg către fluviu cursuri de apă cu văi pitorești, cari prin topirea zăpezilor măresc cu mult debitul său de apă tot timpul cît Dunărea străbate accidentele patului său flancurilor sale, constituite prin atingerea Böhmerwaldului cu extremitatea Alpilor. De la gura Moravei, Dunărea devine cu adevărat un mare fluviu; aci malurile sale, prin acțiunea curenților apei, devin foarte schimbătoare, dînd loc la multe și cotite canale, cari formează nenumărate insule. Trecînd de Pressburg vestita poartă — numită de unii și poarta Ungariei — formată, de o parte din cele din urmă ramificații ale Alpilor, iară de cealaltă parte de Micii Carpați, albia sa constituie un complex de brațe, din cari cele trei principale sunt resturile Mării de odinioară, a Ungariei. Fluviul eșind din această expansiune specială, intră iarăși într'o albiă unică și trece prin un al doilea defileu format din munții Pilis și Neograd. Intre Wiesegrad și Waitzen, Dunărea înconjoară marea insulă Andreia, lungă de 30 kil. și, imediat dupe Waitzen, părăsește brusc direcția E.-V. ce o avea; coborîndu-se spre S. pe o lungime de 370 kil. în jos de Buda-Pesta, fluviul își schimbă aspectul în marea cîmpie centrală a Ungariei; aci se respîndește peste cîmpie în nenumărate brațe și canale care-și schimbă direcția în fie-care an în timpul creșterii apelor. În această curgere prin Ungaria, albia Dunărei sporește în continuu până la 1260 m. lărgime și de la 8-12 m. adîncime; pîrîiașulapei este însă destul de mic. Dunărea trecînd de la Buda-Pesta și insula Csepel, curenții săi începe a bate mai mult în spre malul drept, mîncîndu-l neconținut și amenințînd din ce

în cemaî mult orașele Duna-Föld-var și Mohači. După ce primește pe Drava, Dunărea se cotește către S.-E. și curge în această direcție pe o distanță de 300 kil. aproape, de unde malul său drept devine din nou înalt, pe cînd cel stîng rămîne jos, și continuă a fi astfel pînă la Belgrad, la gura Savei. Mai jos de aceasta, de la Palanca-Nouă, ambele laturi ale fluviului sunt înalte, formînd defileuri ce se țin unul după altul pe o lungime de peste 120 kil. și unde apele sale curg cu mare repeziciune printre multele obstacole, ce se află în albia sa. Aspectul acestor defileuri e într'adevăr măreț. Apele Dunărei pătrunzînd în ele se angajează mai întîiu în trecătoarea periculoasă a Grebenului, numită și a *Porților mici de Fier* sau *Porțile superioare ale Dunărei*. Dificultățile navigațiunei provin dar din stîncile numeroase de sub apă sau aparînd cu colții ascuțiți d'asupra apei, în cît a trebuit lucrări de rectificare constînd în canaluri adînci de 4 m. pentru a permite circulația vapoarelor; trecînd d'aci, Dunărea se lărgeste și formează basinul Milonovatz, unde ajunge a avea o lățime de 1400 m. și aci, prin o întorsătură bruscă, Dunărea intră în gîtul strîmt al Cazanului, care pare o uriașă tăetură făcută în stîncă și unde apele sunt înghemuite între două înalte ziduri de stînci verticale. Aci, adîncimea ei e foarte mare, așa, în unele locuri ajunge pînă la 50 m., cu un nivel de 20 metri mai jos ca acela al M.-Negre; curentul apei are însă o putere formidabilă. După eșirea sa din acest defileu, Dunărea intră în renumitul defileu cunoscut sub numele de Gherdapuri sau *Porțile mari de Fier*. În acest defileu, cu toate că malurile sale sunt mai

puțin mărețe și abrupte ca acelea din strîmtorile Cazanelor, totuși din cauza nenumăratelor stînci și vultori, aceasta este cea mai periculoasă regiune a fluviului.

De la intrarea Dunărei în România și pînă la vărsarea ei în Marea-Neagră, malul drept al său în Bulgaria, este mai înalt de cît malul stîng (malul românesc) cu mici excepțiuni. Aceasta constituie un dezavantaj din punctul de vedere militar, căci malul stîng poate fi cu înlesnire bătut de pe malul drept; fenomenul acesta se explică prin faptul că Dunărea pe partea stîngă primește afluenți mai mulți și mai mari de cît pe partea dreaptă, cari depun o cantitate însemnată de aluviuni. Aluviunile și cantitatea de apă ce aduc acești afluenți au făcut din timpuri și treptat, ca Dunărea să-și modifice direcția sa primitivă (direct, V.-E.) și să devie curbă cu concavitatea spre N. Așa fiind, eroziunea se face mai mult asupra țărmului drept, care în același timp fiind de o formațiune veche și deci mai rezistentă de cît țărmul stîng, care, format din aluvii moderne e natural să fie mai jos ca cel d'întîiu. De altă parte, curentul Dunărei, ca și acela al tuturor fluviilor cari curg de la V. la E. în emisferul nordic, bate mai mult în malul drept al ei. Această teorie mecanică, explică din ce cauză acest mal e ros neconținut, pe cînd cel stîng fiind jos neconținut, se potmolește și țărmul se întinde către talvegul apei în formă de glacis. Pe timpul inundațiilor apele fluviului acoperă toată suprafața unită și joasă a malului stîng de la marginea apei și pînă sub dealurile cari limitează terasa Danubiană. În retrage-

rea apelor, părțile mai joase rămîn acoperite, formînd ast-fel mlaștini și smîrcuri, cari transformă regiunea într'un teritoriū cu totul insalubru și unde frigurile palustre domnesc în stare endemică. Cu toate acestea, natura terenului ce compune malul stîng al Dunărei e solid și domină și el pe unele locuri malul drept și anume: de la Severin pînă la Ciuperceni, și apoi în dreptul Bistretului și mai jos puțin de gura cea nouă a Jiului.

În spațiul cuprins între Ciuperceni, Poiana, Ghiociu și Dunăre, precum și la N. de Bechet, terenul ce formează malul stîng al fluviului e acoperit de ade-vărate dune de nisip mișcător, care din fericire nu înaintează, dar nici nu dispar. La Bechet însă, locuitorii orașului, prin plantațiuni de salcîmi (acacia), au reușit pe o mică întindere să facă productibil acest pămînt steril. Pietrișul apare între Celei și Izlaz. În trecerea sa către Mare, Dunărea poartă cu sine nisip și aluviuni în așa mare cantitate, în cît după calculele făcute ar umplea în fie-care an o suprafață de 6 kil. p. pe un strat gros de 10 m. Această colosală cantitate de aluviuni se depune însă, pe o suprafață întinsă și din această cauză înaintarea gurilor sale în Mare e neînsemnată, așa că nu e nici o teamă, după cum se credea în vechime, că M.-Neagră va fi umplută cu nămolul și nisipul depus în basinul său de acest fluviu. Acest eveniment, în tot cazul, după calculele făcute, se va realiza după 6 milioane ani.

Aspectul țărmului românesc. — Țărmul stîng lasă, între el și nivelul mijlociu al apelor, o regiune cam de 150 m. lățime formată din nisip și pietriș pe

care Dunărea o acopere când se revarsă. Această regiune e mărginită de malul actual la S.; iar spre N., până la limita terasei Danubiene, este o regiune joasă, mlăștinoasă, presărată cu multe lacuri și bălți, întretăiată de o mulțime de brațe false ale Dunărei, cu totul neproductivă și nepopulată și acoperită cu apă în tot timpul inundațiilor.

Terasa Danubiană. Regiunea de mai sus se mărginește spre N. printr'un mal înalt între 30—90 m., de la care se întinde o cîmpie numită *Terasa Danubiană*, care se confundă la N. cu regiunea șesurilor. Acest mal este piciorul său marginea sudică a Terasei Danubiene. În era quaternară, Dunărea acoperea terasa, dar mai târziu, din cauzele supuse mai sus, s'a retras și se retrage continuu spre țărmul drept. Faptul acesta prezintă un însemnat desavantaj pentru comerțul României, căci porturile sale situate pe marginea Dunărei rămân departe de cursul apei. Din această cauză unele din porturi, ca Giurgiu, au trebuit să-și creeze câte un canal artificial (Canalul Sf. Gheorghe) care să unească portul cu Dunărea. *Terasa Danubiană* apare îndată ce Dunărea iese din defileul de la Porțile-de-Fier și piciorul ei însoțește cursul Dunărei până la Ciuperceni, în jud. Dolj, unde pentru un moment terasa dispare într-o regiune mlăștinoasă și apare la Gîdei, prelungindu-se prin satele Negoil, Bistrețul, Plosca, Gighera și Zăval, însoțește apoi tot cursul Dunărei, capătă o mare dezvoltare în jud. Ialomița, unde piciorul terasei se depărtează mult de cursul Dunărei până la Galați. Acolo terasa dispare

din cauza dealului Țiglina, iar piciorul ei se confundă cu malul actual al Dunărei.

Adîncimea Dunărei nu e constantă; ea variază astfel: la Ulm, unde ea începe a fi navigabilă, are 7 picioare (un picior = 0^m,325); la Ratisbona 11 p.; la Passau 17 p.; la Buda-Pesta, de la 7—10 m.; între Veneck și Földwar, 9—12 m.; între Földwar și Bucovar, 5—6 m. Pe tot cursul ei, Dunărea, în dreptul României, are o adîncime considerabilă. Cea mai mare adîncime o atinge în dreptul Porților-de-Fier, unde Dunărea are 50 m. și ajunge și până la 60 m., aceasta din cauză că aci fundul ei este de 20 m. mai jos ca nivelul mării. Cea mai mică adîncime o are în dreptul Calafatului, unde nu are mai mult de 15 m. adîncime. La Bechet are 24—30 m.; la Corabia are 32—38 m.; la gura Oltului are 30 m. pentru apele mici; la Izlaz are 27 m.; la Cernavoda are 26 m. pentru apele mari și 24 m. pentru apele mici. În dreptul Galaților adîncimea medie a apelor este de 25 m.; la Sulina adîncimea apelor e numai de 17 picioare.

Lățimea Dunărei. — La Ulm, unde Dunărea începe a fi navigabilă, constituie deja un frumos fluviu de 75 m. lățime; la Passau, de unde navigația devine mai lesnicioasă, albia Dunărei are 210 m. lățime; la Buda-Pesta atinge 970 m.; spre Veneck Földwar, lățimea variază între 600—1200 m.; între Földwar și Vucovar, are 600 m.; iar în basinul Milovăț ajunge până la 1400 m. lățime; la Porțile-de-Fier însă, Dunărea își restrînge albia sa la 500 m. lățime; dar îndată ce intră în România albia se sporește din ce în ce mai mult și cu cît se a-

propie de Mare, este cu mult mai mare ca în celelalte bazine; în această regiune, cea mai mică lățime este tot la Porțile-de-Fier, unde are 500 m. iar cea mai mare lățime este în dreptul Giurgiului unde Dunărea este de 2500 m. lată. Lățimea Dunărei crescînd mereu de la Turul-Severin în jos, ajunge la 1100 m. la Cetate și de 1800 m. la Calafat, așa că abia se zărește țărmul opus de la Vidin. La Ciuperceni e de 1400 m.; la Corabia e de 1500 m. De la gura Oltului până în dreptul comunei Cioara, lățimea fluviului nu este mai mare de 5—600 m., iar de aci înainte se lărgeste ajungînd între Zimnicea și Șistov la aproape 1500 m.

Lungimea Dunărei. — De la obîrșia ei și până la M.-Neagră, Dunărea curge pe o întindere în linie dreaptă de aproape 1350 kil.; însă, socotind și cotiturile fără bălți și fără brațe, lungimea ei e de 2800 kil. Între Severin și M.-Neagră, Dunărea curge pe o lungime în linie dreaptă de 780 kil., iar socotind și cotiturile, 900 kil.

Iuțeala cursului. — Iuțeala Dunărei în general e mică, din cauză că panta nu este repede, totuși iuțeala medie a curentului se poate socoti cu mult superioară oricăruia fluviu din Europa apuseană. Ea accelerează curentul său pe măsura ce se depărtează de la Krems prezintînd vîrtejuri periculoase. La Viena, când apele sunt mari are o viteză de la 2 la 4 m. pe secundă; pe urmă traversînd stepele uniforme ale Ungarei, curentul său devine liniștit; apropiindu-se însă de Serbia, fluviul lărgit mai înainte între 500—600 metri, se strînge până la 200 m. și prezintă un curent mult repede; pătrunzînd în cîmpiile așezate

ale României, curentul său de vine cu mult mai liniștit: așa de la Vîrciorova, la Izlaz, iuțea curentului este de 1.50 m. pe secundă, adică aproape 5 kil. pe oră — iuțea mare, care rezultă din marea presiune, a imensului volum de apă ce rostogolește în albia sa. Panta medie a albiei, de la Severin la Mare, este de 0 m. 187, pe kil.

Debitul apei pe secundă. — În ceea ce privește volumul de apă ce fluviul rostogolește într-o secundă trecînd printr'un profil perpendicular pe direcțiunea cursului, singura măsurătoare este făcută la 1825 la Viena de Jules Michel, care a găsit că pentru apele medii, vara, debitul Dunărei este 3000 mc. pe secundă; iar pentru apele mici de 2000 mc.

Acum, de vom observa că lățimea albiei Dunărei (factor ce intră în formula debitului), crește în dreptul României, devenind de trei ori mai mare, și presupunînd un volum numai de 2 ori mai mare, avem, în dreptul Izlazului d. ex. un debit de 6600 mc. pe secundă pentru apele mari și 4000 mc. pe secundă pentru apele mici. Dunărea aduce o foarte mare cantitate de apă. De și nu există o măsurătoare directă, totuși se știe aproximativ că Dunărea, prin brațele sale varsă în M.-Neagră 9000 mc. pe secundă.

Inundațiuni. — De ordinul Dunărea este supusă inundațiunilor de două ori pe an. O inundație toamna și una primăvara. Inundația de primă-vară este tot-d'a-una mai mare și e provocată de topirea zăpezilor.

În timpul inundațiilor, Dunărea acoperă acea porțiune de 150 m. care se întinde între nivelul mediu al apelor și țărmul său și adesea-ori trece și în regiunea

mlăștinoasă, pe care o acoperă în parte, nici-o dată însă nu trece peste piciorul Teraselor Danubiene, nici peste țărmul bulgar. În timpul inundațiilor, apele Dunărei cresc cu 4—6 m. de-asupra nivelului obicinuit. În epocile de creștere a apelor, primă-vara și vara, mai ales la topirea zăpezilor la munți, ea se revarsă pe toată această întindere, umplînd bălțile și inundînd toată luncă. Cînd Dunărea crește cu mai multă iuțea, ea face să reflueze apa afluenților; așa la gura Oltului, face ca apa să urce în susul râului cîțiva kil.; în această epocă albiile Savei, Tisei și Temeșului se transformă în adevărate golfuri și primesc în ele surplusul apelor Dunărei, care împinge înapoi apele acestor râuri, formînd un contracurent ce se întinde în acele albiile până la o depărtare în interiorul lor de 200—300 kil. Cînd apele Dunărei vin prea mari, toată întinderea țărmului stîng, începînd de la gura Oltului și până la limita jud. Teleorman, prezintă un nesfîrșit lăcuș formînd aproape o singură masă de apă cu fluviul, întreruptă din distanță în distanță numai de verdeța zăvoaelor. În Ialomița, malul stîng al Dunărei e foarte puțin înalt și cînd apele acestui fluviu cresc, trec peste țărm și se amestecă cu ale lacurilor Boian și Călărași, formînd o masă de apă cu o lățime de 8 kil. și întinzîndu-se până în marginea satelor de pe malul stîng al Borcei.

Variațiunea înălțimii apelor Dunărei. — Diferința maximă între apele mici și cele mari este de 2 m., care este destul de mare, mai cu seamă că malul nostru este foarte jos, cu deosebire între Bechet și Izlaz, unde mai în tot timpul e supus înecurilor.

De obicei, Dunărea crește

de două ori pe an: la începutul primă-verei, în timpul topirii zăpezilor pe munți. Cea d'întîiu creștere a apelor e considerabilă și dă naștere la inundațiuni; acoperă, cea mai mare parte din insule și mare parte din țărmul stîng. Cea de a doua creștere, însă, este mai puțin importantă și se întîmplă în lunile Iulie și August, cînd se topește zăpada după cei mai înalți munți. Accidental se întîmplă ca Dunărea să-și crească apele și toamna în epoca ploilor de toamnă și se produce atunci și inundațiuni; de ordinul însă, apele sunt mici în Septembrie, Octombrie și Noembrie.

Înghețurile Dunărei. — Dunărea este supusă înghețului de la 2—3 luni pe an. De obicei înghețul începe în Decembrie și desghețul are loc pe la finele lui Februarie. În timpul acesta comunicațiunile în lungul Dunărei sunt întrerupte. Se fac însă comunicațiuni de la un țărm la altul cu căruțe, cu săni și pe jos. Grosimea gheței de multe ori în vremurile vechi a permis armatelor romîne a năvăli în Turcia și a se lupta chiar pe ea cu Turcii. În timpul mișcării sloiurilor ori-ce comunicațiune pe Dunăre este întreruptă.

Porturi și localități însemnate. — Dunărea, în tot cursul său, dela Ulm, până la vărsarea sa în mare, fiind navigabilă, are pe țărmurile sale porturi sau schele pentru ancorarea vapoarelor precum și localități populate însemnate. Cele mai principale în cursul său superior sunt: Sigmaringen, în țara prusiană de Hohenzollern; Riedlingen, Ehingen, Ulm, în Württemberg; Donauwerth, Neumburg, Ingolstadt, Ratisbona, Passau, în Bavaria; Linz, Krems, Viena, Essling, în Archiducatul

Austriei; Pressburg, Komorn, Gran, Buda-Pesta și Mohacs, în Ungaria; Peterwardin, Semlin și Orșova, în vechii Confini militari; Belgrad și Semendria, în Serbia; muntele Alion, lângă Orșova, renumit pentru că aci se află frumosul monument «Capela Coroanei» ridicat de împăratul Franz-Iosef în memoria găsierei Coroanei Regatului Ungar îngropată la picioarele muntelui Alion. Duceprat, în fața Orșovei, cetate veche fondată de Români după trecerea lor din Dacia în Moesia (aztăzi ruine). Ada-Kaleh (Orșova sau Rușiava-Nouă), în fața insulei cu același nume. (Ada-Kaleh însemnează fortăreața insulei). Iară în basinul inferior, Dunărea scaldă următoarele localități: Vîrciorova, la gura Bahnei, stație de cale ferată și punct de frontieră între România și Ungaria; Gura-Văci, mai la vale de Vîrciorova, renumită pentru urmele de ruine romane ce se văd în apropiere; Turnul-Severin, pe malul stîng, port de prima importanță, capitala județului Mehedinți. În vechime Severinul a purtat numirile: Druphegis, Pontes, Drubetis sau Drobetae. Localitate istorică însemnată, conține și acuma numeroase urme de ale dominațiunei romane, între care cea mai celebră sunt remășițele podului peste Dunăre ridicat în timpul cuceririi Daciei de către Traian. Acest oraș este însemnat și ca punct al descălecătorei dinastiei domnitoare actuale a României, căci în acest oraș a pus întia oară piciorul pe pămîntul patriei alesul acestei țări, în 1866, Principele *Carol de Hohenzollern*, aztă-zî mult iubitul rege al poporului român, întemeietorul augustei noastre dinastii. Cladova, pe malul drept

al Dunărei (Serbia) mai la deal de Severin. Schela-Cladovei, sat românesc în fața Cladovei, renumit pentru luptele ce Panduri romîni, (corp militar organizat la începutul acestui secol de Vodă Gr. Ghica) avură cu Turcii în războaiele din 1809 și 1828. Cerneti, aproape de gura Topolnița, se numea în vechime Cernigrad: loc istoric renumit pentru bătălia între Romîni și Turci la 1800. Birza-Palanca, pe malul drept în Serbia, mai la deal de Insula-Mare. În locul acestei comune a fost în vechime cetatea Aegeta. Racovița, în Bulgaria, la gura Timocului. Azis-Pașa, unul din cei din urnă guvernatori turci ai Vidinului, a făcut din acest punct, în războiul din 1877—78 un solid avant-post în scop de a supraveghea trecerea Timocului. Vurf, sat mai la vale de Racovița, renumit pentru că în vecinătatea lui se găsesc ruinele unui vast uvrăgiu defensiv roman. Florentinul (Fiorentunul sau Fleurtinul), mai la vale de Vurf, pe malul drept, în Bulgaria; în vechime, se chema Florentiniana. Cetatea, sat mai la deal de Calafat, pe malul stîng, renumit pentru zidiri vechi romane ce se mai văd încă în apropiere de el și pentru bătălia dată aci la 1853. Calafat, port pe malul stîng, în fața Vidinului, așezat în o poziție strategică de cea mai mare însemnătate. Aci, armata romînă a primit botezul de sînge în ultimul război al independenței, unde bravul ei căpitan — *Domnitorul Carol I-lea* — a stat pe parapetul bateriei Independența ca țintă a vrăjmașului în timpul primei bombardări a Vidinului, dînd ast-fel oștenilor săi un neprețuit exemplu de virtute militară. Vidinul, port în Bulga-

ria, în fața Calafatului; cetate celebră atacată și ocupată de Romîni în războiul de independență (1877—78). Arcer-Palanca, la gura riului Arcer, pe malul drept. Lom-Palanca, mai la vale, la gura riului Lom, se află pe urmele cetății romane Almus, cari se mai văd și aztă-zî. Cibru (Cibrița), mai la vale de Lom-Palanca, tot pe malul drept; în apropiere se văd ruine sub pămînt. Rahova, pe malul drept în fața gurei Jiului, care, în timpul războiului de independență, fu atacată și ocupată de Romîni. Bechet, pe malul stîng, lângă gura Jiului. Ostrov, mai la vale de Rahova, pe malul drept. În 1810 Rușii au trecut Dunărea pe aci. Vadin, mai la vale de Ostrov, tot pe malul drept, localitate istorică. Ghighiu, mai la vale de Vadin, renumit fiind-că în apropiere de el, la gura Ischerului, se văd ruinele cetății Ulpia Oesius, zidită de Traian. Celei, pe malul stîng, la deal de Corabia. Corabia, însemnat port comercial și important punct militar; pe aci a trecut Dunărea armata Romînă în 1877, pe un pod de vase. Izlaz, mai la vale de Corabia, în fața gurei Vidului. Turnu-Măgurele, pe malul stîng aproape de gura Oltului, port, capitala județului Teleorman. În vechime se chema Romula. D'aci artileria romînă a ajutat armata rusă în 1877 la atacul cetății Nicopole. Tot aci armata romînă în cursul campaniei restabili podul de vase de la Corabia. Nicopoli (orașul victoriei) pe turcește se chema Nebol, în fața Turnului-Măgurele, cetate tare. Zimnicea, port în fața Șistovului. Șistov, în Bulgaria, oraș de mică însemnătate. Vardi, mai la vale de Șistov, loc istoric. Rusciuc, pe malul drept, port la gura riului Lom

în fața Giurgiului, cetate tare. Giurgiu, capitala județului Vlașca, port important, cel mai apropiat port de București după Oltenița și însemnat ca poziție militară. Turtucaia, port în Bulgaria, pe malul drept în fața Olteniței. Oltenița, la gura Argeșului; în vechime se numea Daphne. (Grecescul Daphnis). Silistra, pe malul drept, celebră fortăreață Dunăreană, alături de frontiera ce desparte Dobrogea de Bulgaria. În vechime se chema Durostorum, Dorostena sau Dorostoro. Călărași, pe brațul Borcea, capitala județului Ialomița. S'a numit înainte Știrbei, după numele Domnitorului. Numele de Călărași îi vine de acolo, că acest oraș procura armatei Române cel mai mare și mai bun contingent de călărași. Ostrovul (Silistra-Nouă, Ada-Chioi) în fața Călărașului, se numește Ostrov din cauză că aci Dunărea formează mai multe insule. În vechime se chema Sucidava. Racova (pe turcește însemnează, unde se îngroapă vitele) în jud. Constanța. În vechime se chema Axiopolis (Axium). Cernavoda (apă neagră); în vechime se numea Capidava; port însemnat și stație de cale ferată. Aci este așezată a doua poartă monumentală a Podului Carol I, care este cel mai înalt pod din lume și care leagă România cu Dobrogea, alipită de Țara-Românească după războiul glorios din 1877—78, ca preț al victoriilor dobândite pe câmpiile Bulgariei pentru recăpătarea independenței țării și liberarea creștinilor din Bulgaria de sub dominația musulmană. Cetatea de Floci, aproape de gura Ialomiței. Pe la 1084 acest oraș se chema Olaci sau Oleci. Se crede că s'a numit și Orașul de Flassis (după numele ce

a purtat Ialomița de la Urziceni la vale). În vechime era fortăreață însemnată. Mai la vale, pe țărmul drept, este Hirșova, port însemnat pentru Dobrogea și Măcinul, în vechime numit și Arrubium, port pe brațul Dunărea-Veche, în punctul unde acest braț se îndrumează spre V. N.-V. pentru a merge la Ghecet; iară în fața acestuia, Brăila, foarte însemnat port de export și import al țării, și important ca poziție militară. În fața acestui port a fost distrusă în 1877 flota de monitoare turcești, aflată în canalul Măcinului, de către o expediție de bravi torpilor Ruso-Români. În vechime Brăila s'a chemat și Peristhlabă. Nu departe de aceasta, se găsește Ghecet, unde se întâlnește Dunărea-Vapoarelor cu Dunărea-Veche. Români îl numeau Trecătoarea - Turcului. Igliza, sat pe malul drept al Dunărei-Vechi, mai la vale de Turcoaia, aproape de unde se varsă riul Igliza în Dunăre. În vechime, pe acest loc, era cetatea Troesmis. Galați, puțin mai la vale de unde Siretul dă în Dunăre, capitala județului Covurlui, cel mai mare port al României pe Dunăre. Reni, puțin mai la vale de gura Prutului în Basarabia. Cătușul Rachel între Isaccea și Măcin, pe malul drept. După ruinele sale pare a fi fost un cîmp întărit roman. Cartalul, odinioară o importantă cetate pe malul stîng al Dunărei, în apropiere unde lacul Ialpug se varsă în fluviu, ceva mai sus din dreptul Isacei. Isaccea sau Vadul-lui-Isac (un pescar din o legendă Dobrogeană), renumit loc de trecătoare din timpurile cele mai vechi ale istoriei popoarelor ce s'a războit la țărmurile Dunărei; și nu departe de aci, locul unde sunt

ruinele vechii cetăți romane Noviod-donum sau Novietum. Români o numeau Oblucița, Vadul-Obluciței sau Vadul-Dunărei. Satul-Noș și Terraponti, loc remarcabil pentru trecerea peste Dunăre în Iunie 1828 a armatei ruse efectuată sub ochii Țarului Nicolae. Izmailul, pe malul stîng al brațului Chilia, în Basarabia. Chilia-Nouă, pe malul stîng al brațului Chilia și Chilia-Veche, ceva mai la vale de Chilia-Nouă, pe malul drept, ce ține de jud. Tulcea. Vilcov, în Basarabia, pe malul stîng al brațului Chilia, în punctul unde acest braț se desface în mai multe guri, pentru a se vărsa în Mare. Tulcea, pe malul drept al brațului cu același nume, capitala județului Tulcea. În vechime se chema Aegyssus. Prislava. Se află la 9 kil. la vale de Tulcea, pe brațul Sf. Gheorghe. Aci se găsesc pe ambele părți ale apei urmele unei vechii cetăți. Mahmudia, pe malul drept al brațului St. Gheorghe, mai la vale de Prislava. Sf. Gheorghe (Cătîrlez), la vărsarea brațului Sf. Gheorghe în Mare. Sulina, la gura brațului Sulina, care este fără îndoială cel mai important punct comercial al deltei Dunărei.

Afluenții Dunărei.— În scurgerea sa de la Pădurea-Neagră și până la M.-Neagră, Dunărea primește peste 120 afluenți. Cei mai principali pe cari îi primește în cursul său superior sunt următorii: Blau, care se aruncă în Dunăre la Ulm; iar la 2 kil. mai jos, Iller, primul afluent din Alpi; în spațiul cuprins între Ulm și Passau, Dunărea primește pe malul stîng ca afluenți: Brenza, Wornitza, Altmühl, Naab, Regen și Ilz; pe malul drept primește cele trei mari riuri al-

pine: Lech, Isar și Inul, precum și alte multe riulețe. Afluenții Dunărei în Austria sunt pe malul stîng: Marscha sau Morava, Kremsul și Kamp; iar pe malul drept: Traun, Ems, Erlaf, Bieberack Traisen, Wien-Schvechat și Fischea. Dunărea, după ce primește acești afluenți, intră în Ungaria, unde fluviul curge pe o lungime de 940 kil., primind pe partea stîngă din Carpați următorii afluenți: Waag, Nitra, Gran și Eipel; iar pe partea dreaptă din Alpi: Leitha și Raab. În cîmpia Ungariei, Dunărea primește pe partea dreaptă: Drava, Sava și Morava; iar pe partea stîngă: Tisa și Temeșul; cel d'întîiu, de și este în mare parte canalizat e tipul riului cu curs schimbăcios și produce mari inundații pe timpul creșterii apelor; ast-fel cîmpiile așezate ale Panciovei au de-asupra lor un strat de apă ca de 2 m. adîncime, care strat se întinde pe o suprafață de 50,000 hect. Cu intrarea în basinul inferior, Dunărea primește afluenții următori: pe partea stîngă: Cerna ce izvorește din România; odinioară făcea hotar între România și monarhia Austriacă; Bahna formează la gura sa frontieră între România și monarhia Austro-Ungară; Topolnița care se varsă lîngă orașulul Cerneți și Blahnița care se varsă în Dunăre, în dreptul Ostrovului-Mare; mai la vale urmează: Jiul, primul afluent mare, pe care Dunărea îl primește în România; izvorește din Transilvania, curge în direcțiune generală spre S. și se varsă în Dunăre lîngă Bechet. Oltul (Maris la Schiți și Aluta la Romani), unul din afluenții cei mari ai Dunărei, izvorește din Transilvania, intră în România la trecătoarea Turnul-Roșu, de unde curge spre S. și

se varsă în Dunăre, lîngă Turnul-Măgurele. Călmățuiul, se varsă în lacul Suhaiia și de aci în Dunăre. Vedea, unită cu Teleormanul, se varsă în Dunăre prin două guri: gura Zimnicea, la V. de oraș și gura Gîrlei la E. Argeșul (Ordesos la Schiți), izvorește din Carpații Romîniei, curge în direcțiune generală S.-S.-E. și se varsă în Dunăre lîngă Oltenița. Ialomița, izvorește în România, curge mai întîiu spre S. apoi spre E. și se varsă în Dunăre, lîngă vama Gura-Ialomiței. Siretul (Tirantos la Schiți), izvorește din Bucovina, intră în România la satul Cîndești, de aci curge în direcțiune generală spre S. și se varsă în Dunăre la deal de Galați. Prutul (Porata la Schiți), izvorește din Galizia, atinge teritoriul Romîniei lîngă tirgușorul Mamornița; curge în direcție S.-E. și S. și se varsă în Dunăre între Galați și Reni, formînd frontiera între România și Rusia.

În Basarabia: Ialpușul unit cu Lunga, se varsă în lacul Ialpuș, care se scurge în Dunăre lîngă Izmail. Catlapușul unit cu Calibuh, se varsă în lacul Cartal, care se scurge în Dunăre lîngă satul Chișlița. Chirchizul unit cu Alijaja, se varsă în lacul Chitaj, care se surge în Dunăre lîngă Chilia.

Pe partea dreaptă, Dunărea primește, în acest basin, următorii afluenți: Timocul, care, către gura sa, formează frontiera între Serbia și Bulgaria; apoi Topolnița, Racovisca și Arcerul, care se varsă în Dunăre la Arcer-Palanca; Lomul, se varsă lîngă Lom-Palanca; Ogostul se varsă în fața Jiului; Ischerul se varsă în fața orașului Corabia; Vidul se varsă în fața Izlazului. Osma se varsă în dreptul T.-Măgurele. Iantra se varsă în fața rî-

ului Vedea și Lomul format din Cara-Lom și Ac-Lom se varsă în Dunăre la Rusciuc. Toți acești afluenți, pe dreapta Dunărei, afară de o parte a Timocului țin de Bulgaria și își au obîrșia în masivul Balcanic.

Din Dobrogea, Dunărea primește următorii afluenți: Cernavoda, Boascicul, Romanul și Pecineaga.

Afară de Prut, nici-unul din acești afluenți ai Dunărei în basinul inferior nu sunt navigabili; ast-fel Dunărea este singura arteră navigabilă a Romîniei, care o unește cu Occidentul.

Bălțile Dunărei.—Dunărea, retrăgîndu-și mereu apele și schimbîndu-și deci treptat albia, a format pe terenul ei stîng, chiar pe Terasa Danubiană o mulțime de lacuri sau bălți, pe cari le alimentează în timpul inundațiilor. Aceste lacuri, mai rari la intrarea Dunărei în țară, încep a se înmulți treptat și, între Borcea și Dunăre precum și între Dunărea-Vechă și Dunărea-Vapoarelor, sunt atît de dese, în cît această regiune a fost numită de locuitori Balta.

Lacurile Dunărei făcînd parte din județul Mehedinți, sunt: Batoți, Pătulele, Gruia, Pristolul, Gîrla-Mare, Gîrla-Mică și Salcia.

De județul Dolj, țin lacurile: Maglavit, Tunari, Piscul, Desa, Rastul, Bistrețul și Nedeia, în care se varsă Desnățuiul.

De județul Romanați, ține lacul Potelul.

De județul Teleorman țin lacurile: Berceluiul și Suhaiul, în care se varsă rîul Călmățuiul. Lacul Suhaiul se scurge prin două brațe: unul spre V., care se varsă în lacul Cioara și altul, care ese din Suhaiu la Zimnicea și se varsă în Vedea.

În dreptul județului Vlașca,

Terasa Danubiană este udată de mai multe brațe ale Dunărei, cari cuprind, între ele și Dunăre, o mulțime de bălți. Ast-fel lacul Durt, din care pleacă mai multe brațe neînsemnate, gîrla Șoverliul și Viroaga. Intre aceste ape și Dunăre sunt lacurile: Grădiștea și Lacul-Mare. Brațele Comansca și Mocansca pleacă de lîngă Zmîrdan și se întind pînă lîngă lacul Greaca. Intre aceste brațe și Dunăre sunt mai multe bălți, între cari cele mai însemnate sunt: Petroșani, Pietrișul, Malul, Slobozia, Cioroiul, Frasinul, Băneasa, Gostinul, Pietrile, Pueni, Ma hîrul și Balta-Lată.

De județul Ilfov ține lacul Greaca (Iezerul-Grecilor), care comunică cu Dunărea prin brațul Mura.

De jud. Ialomița țin lacurile: Mostiștea, Boianul și Iezerul-Călărași, la V. orașului Călărași, loc care are o suprafață cam de 50 kil. p.; își scurge apele sale în Borcea la marginea orașului Călărași prin canalul Jirlăul. Acest lac, cînd apele sunt mari, își mărește suprafața revărsîndu-se; iar în timpul scăderilor apelor retrăgîndu-se, formează spre V. japsele: Lungile, Șerpăriile, Răcăria, Molan, Dara și japsa Derfului. La S. iezerului Călărași, pe malul stîng al Dunărei, sunt japsele: Săpatul, Rîiosul-cel-Mare, Banița, Rotundul, Rîiosul-cel-Mic și Nica; lacurile: Grădiștea, Plaghiosul și Melcul. În insula Ostrovul este japsa Lata și privalul Lungul.

Intre Borcea și Dunăre, din dreptul Călărașilor pînă la brațul Rîul, sunt lacurile: japsa Caracuda și Sclăboșul, lacul Șarogul, japsele Iuți, Larga, Herghelegiul și Copaia; lacurile Suceava, Plominoasele, Tinosul, Bălanul și Lișița; japsa Știrbul; lacul

Plosca; Japsa-Lupului, a-Cărămizilor, Cioroiul, Bumbăcoaia, Tinosul-Mare, Tinosul-Mic și lacul Lupoia.

În insula Talchia-Mare sunt lacurile: Zătoaca-Largă, Zătoaca-Lată, Vicleana, Preotești, Cra-ciî-Preotesei, Turciturile și Istri-carul.

De la brațul Rîul și pînă la unirea Borcei cu Dunărea avem lacurile: Mătasa, în dreptul insulei Strîmbul-Mare, japsele: Tinganul, Vlăsceana, Ghencea, Misliul, Bahîtele, Buta, Ciulnița, Bivolului, Covrigul, Japsa-Lată, Uluiășul, Uluia-Mare, Mierloaia-Mare, Mierloaia-Mică, Popa-Mare și Popa-Mică, Salcia, Mînguleasa, Portița, Covurlui, Bordoasa, Codoaia, Gîrla-Lungă, Cîrtalele, Poenele, Japsa-lui-Moș-Gheorghe, Pătrarul, Tinoasa, Găvănelele, Strîmbele, Banuglavul, Băliei, Minciuna, Albele, Gropile-Albe, Părușa, Rotunda-Mică, Rotunda-Mare, Plostina, Căcata, Sălcuța, Tigaia, Cătinurile; lacurile: Mustăcioara, Blestemățiile-Mari, Blestemățiile-Mici; și Măzărul; japsele: Griveiul, Codescul, Rădulea, Butucul, Zătonul, Vinja-Mică, Vinja-Tînără, Vinja-Bătrînă, Tudorichei, Chinurile, japsa Oborul, Japsa-Lată, Brînzișul, Cătinul-Popului, Babele-Feteștilor, Babele-Dudeștilor, Japsa-cu-Salcie, Vergul, Iezerului, Epure, Giolea, Stîmbul, Potcoava-Mică, Potcoava-Mare, Dalia, Lacul-Rotund, Japsa-lui-Moș-Crăciun, Cercorada, Iezerul-cel-Mare; lacurile: Popaslic, Mistreața, Berleasca Pietroaele, Strîmbele, Stîncia, Stîntcoaia, Iazul, Căbălu, Lătîmea, Iezerul-cu-Butuci, Beutul, Rățoiul, Pîrlitura, Iezerul, Iorga, japsa Iorga, Gîtul-Stînei, Leța, Strigoiului, Beutul-lui-Dobrică, Japsa-cu-Papură, Dogoreala, Inturcimure, Găvane, lacul Ciocloave; Beutul-Ceganilor, pe malul Bor-

cei aproape de satul Cegani; lacurile Beutul-Gîrlei, Beutul-Viei, și Beutul-Sătenilor, în fața Ostrovului-Borcei; Iezerul-Bruncie, Brozea, Ciocanul-Mare, Ciocanul-Mic, Tinosul, Sfredelul; Japsa-Lungă, Camenița, Ciortănașul, Zainoiță; lacul Găibunișul în Plopșoarele; japsa Batiște; iezerul Căimatei, Rotund, Cu-Papură, Fîntînele, Cazacului, Butoiul, Frumos, Gemele; lacul Pajera, Iezerul, Cătinul, Iazuri, Moșia; lacul Tinosul, Grumazul, Racul, Cocoșul. Pe malul stîng al Borcei sunt bălțile: Mătasa, Butucoasa, Ghișica, Păpureanca; lacul Bentul-Mislei; iezerul Mocirla, Lacu-lui-Mușat, Balta și Ruptura.

De județul Brăila țin lacurile: între Dunăre și canalul Mănușoarei: iezerul Chitulușca, Alghișogul-Mic și Alghișogul-Mare; între Dunărea-Vapoarelor și Brațul-Vîlcea: iezerul Feștilele, Vulpași, Begul, Jigara, Bălaia, Gisca, Căcaina-Cojoacele, Dobrele, Untea, Cătinul, Melintului, Cătinul-lui-Toașă, Zbenghiosu, Hîrlacul, Curcubeul, Sinetele, Lupoiul, japsa Conciul, Cortelea, Cotoiul; lacuri: Ciontoiul, Șoarecele, Stupanul, Moșlea Plînge-Banî. Strîmbul, Japsele-de-Sus, Japsele-de-Jos. Între Cremenea și Crăcănelul, iezerul Sinfanul, Chiorul și Ciontoiul; între Dunăre și brațul Lată, iezerul Fundul-Mare, Iezerul-lui-Stan și iezerul Chirloaia. Intre Dunărea Vapoarele și Dunărea-Veche: Iezerul-Zoanei, Pesceana, al-Ciucului, Lebădoiul, Roșca, Japsa-Porcului, Stochița, Brezoiasa, Lacul-Lupoiu, Lupoiășul, Lesteghil, Tarmul, Roiul, Cățuiul, Forfoita, Cătinul-Lung, Cătinul-Mlăjei, lacul Mandalacele, lacul Bolda, Cătinul-Boaca, Cătinul-Șoarecii, Babele, al-Oilor, Lacul-Rotund, lacul Broasca, Gisca, Vulturile, Glăvănelele, Glăvănelele - Tur.

cești, Cornoiul, Tucuzoaca, Pot-coava, Boulețul, Zălopul, Scroafa, Gămeciu, Gaițele, Tupuzoiul, Cojocarul, Titiloaia, Cătinul-lui-Pană, balta Bălaia, balta Bateș, iezerul Bordeș, balta Truș, iezerul Cucuva, balta Căteana, Moara-Bună, Ciulinii-cei-Mici, Ciulinii-cei-Mari, Vișan; lacul Noroale, Noroiul-Mic, Mătoale, Lungulețul, Noroiul-Mare, Rotundul, Misăila, Cociul, Bordeasa, Șerban, Bobocul, Frauța, Răznețele, Catinul Repejoasa, Catinul-Oilor, Mațele, lacul Babalecul, Catinul-Blindul, Mareș, Negrul-Berbecul, lacul Fusarul, Catinul-Stamate, Catinul Deloia, lacul Orbul, Drăgușul, Boboc, Zeciurile, Borcanul, Lopata, Negrăia, Frunza, Bălaia, Pătin, Orza, Ghiolul-Gemenele, Ghiolul-Micșunelele și Ghiolul-Borcea.

Pe stînga Dunărei-Vapoarelor sunt: Lacul Butoale, Popilele, Popa, Luncos, Boul, Roșu, Gluja, Budurul, lacul Năianu, Găgeana, Ghionea, Botea, Lacul-lui-Ghețan, lacul Bratuloasa, Gropile, balta Țiganca, Lacul-Dulce, Lacul-Sărat, și iezerul Rătoale.

De jud. Covurlui ține lacul Brateșul.

De jud. Constanța țin lacurile: Gîrlița, Oltina, Beilicul, Mîrleanul, Vederoasa, Limpezișul, Sarpul, Baciul, Cochirleni, Cara-Su, Purcăreț, Ramadam, Fibrina, Domneasca-Mică și Domneasca-Mare, Slateia, Rotundul, Groapa-Ciolanului, Mazilie-Ghiol și Băroiul.

De jud. Tulcea țin lacurile pe malul drept al Dunărei: Turcoaia, Iglia, Carcaliul, Poreilor, Henelor, Orbul, Stanimir, Mocanului, Plosca, Lățime, Jijila, Popine, Crapina, Piatra-Căcată, Capaclia, Rotundul, Saon și Parcheș. Pe malul drept al brațului Sf. Gheorghe: lacurile

Zaghen, Malcoci, Moru-Ghiol, Belciug, Cruclic, Ostrovoc. Intre brațul Chilia și Sulina sunt lacurile: Roșu, Saoca, Ghido, Coraciului, Simiroca, Hanțu, Tăăreni, Costin, Bacim, Fortuna, Liteanca, Tatanir, Sliboca-Suhatu, Batacul, Triozorul, Gablovata, Bogda-Proste, Răducului, Babina, Saon, Matia, Lopatna, Roșca, Velichi-Merchei și Dovinca-Merchei. Intre brațul Sulina și Sf. Gheorghe lacurile: Gorgova, Obretin, Uzlina, Isacov, Erenciuc, Puiuleț, Lumine, Puiul, Ghiolul-Roșu, Roșuleț, Solonetia și Sărăturile.

Pe teritoriul rusesc, lacurile tributare Dunărei sunt: Cahul, Cartal, Cogurluiul, Ialpugul și Catapugul.

Toate aceste lacuri, ca și Dunărea însăși, produc anual enorme cantități de tot soiul de pește: morun, nisetru, crap, etc. Cega Dunărei își păstrează și astăzi renumele din antichitate; cele mai multe bălți sunt acoperite cu stuf de trestie și papură.

Ostroavele Dunărei.— În curgerea sa, Dunărea dă naștere la numeroase insule sau ostroave. Cele mai principale coprinse în cel din urmă basin al său sunt următoarele: Ada-Kaleh, în vale de gura Cernei; importantă poziție militară, aflată pe punctul de întâlnire a celor trei frontiere riverane, România, Ungaria și Serbia, astăzi ocupată de o garnizoană austriacă. În vechime această insulă a jucat un mare rol în războaiele dintre Austria și Turcia, fiind vecinic obiect de ocupațiune între aceste două popoare.

Mai la vale de aceasta, insule mai principale în care se țin pichete de pază a graniței țării aparținînd județului Mehedintzi sunt: insula Halu, numită

în vechime Insula-Banului, este așezată în fața satului sîrbesc Șipu. Numirea de Banu i s'a dat fiind-că aci era locul de tracțiune al Banului Severinului; este celebră prin lucrările de artă și ruinele ce se văd în ea; se mai numea și insula Cladovei. A fost locuită, iar astăzi o lucrează locuitorii din Gura-Văei. Insula Dudași, Gura-Văei și Șimianul, în întindere mare, începe mai jos de podul lui Traian și ține până la comuna cu același nume de care aparține; ea este locuită. Insula Corbul sau Corbava (slav), are o suprafață de 2400 pogoane; renumită pentru ziduri și alte rămășițe romane; are 60 de familii și ține de Batoți, plasa Blahnița. Insula-Mare, 4400 pogoane, ține de comuna Gogoșei, pl. Blahnița. În această insulă sunt următoarele bălți cu pește: Balta-Nisipului; Balta satului; a-Braniștei și Balta-Prunișorului; apoi vin insulele: Țigănașul, Ostrovelul, Gîrla, în dreptul com. Pistolul, Florentinul și Cetaea (sau Gomotazinitza).— Mai la vale, aparținînd jud. Dolj, sunt insulele: Calafatul (Independența), Coscoava, Golul, Chichinetele-Mare, Chichinetele-Mic, Bogdan, Cinepa, Acalia, Lomul, Chichinetele, Galona, Satanul, Alimanul, Marco, Capenița, la gura Jiului, Prutul-Mare, Gîrlița și Gatonul, în dreptul Jiului. — De la gura acestui râu și până la gura Oltului, insulele făcînd parte din județul Romanați, sunt: Domnița-Bălașa, Păpădia-Mare, Păpădia-Mică, Prundul, Corabia, Chichinetele, Surlul, Cîlnovățul, Imbra, Ciulnița, Barda, Plopi, Cătina, Garcovul, Cîrciul, Ostrovul-Sîrbilor, Chichinetele-de-Izlaz, Izlazul și Izlazul-de-la-Olt. De la gura Oltului și până la gura Vedei, insulele făcînd parte

din jud. Teleorman, sunt: Cioroiul, Belina la S.-V. comune Cioara, acoperită cu zăvoae de salcie, Bîrsica, Luta, Tingineaia și Batinul. — De la gura Vedei până în dreptul Iezerului-Grecilor, insulele făcînd parte din județul Vlașca, sunt: Dinul (2 insule), Boatinul, Camediul, Pîrgaiul, Nisipul, Ramadan, Ostrovul-Lung, Cioroiul, Mocanul, Prundil, Lungul-Popii, Grindului-Marin, Flămînda și insula Sf. Gheorghe (sau Giorgio), de unde și-a luat numele și orașul Giurgiu, în fața căruia se găsește; aceasta este însemnată în analele țării prin poziția sa strategică ce în trecut a ocupat. În această insulă a fost o cetățue tare care a fost legată printr'un pod fix cu orașul care până în 1829 a fost cetate tare, sub Turci; mai în urmă după trecerea Giurgiului în posesiunea României, cu stricarea fortificațiunilor s'a stricat și cetățuia și podul; insula chiar e aproape să dispară prin lucrările de canalizare ce guvernul execută în brațul Dunărei dintre insulă și oraș. — Mai la vale, insulele făcînd parte din județul Ilfov, sunt: Ostrovul-Becheru, Ostrovul-Mare și Albina. — De județul Ialomița țin insulele: Scurtul, Șoimul, Strîmbul-Mare, Rupturele, Puil, Strîmbului, Cuiul, Mușatului, Fermecata, Atîrnați, Ostrovul Chiciul, Gisca, Vaca, Constantin și Ostrovul-Vărsături. În brațul Borcea sunt: insula Malcanet în fața satului Cioroiul și Ostrovul-Borcei, format de brațul Zăvalul. — De la Silistra până la Hirșova, insulele aparținînd județului Constanța sunt: Hopa, Pastramagiul-Mare, Pastramagiul-Mic, Păcuiul-Lare, Păcuiașul, Păcuiul-lui-Soare, Tilenia-Mare, formată de brațul Plosca, Ruptura-Tălchiei, Ostrovul-Tur-

cesc, insula Iepurașul, Ceacîrul, Talerul, Ostrovul-Lung, format de brațul Veriga, insula Hinog, ostrovul Troina și Troina-Mare, ostrovul Seimenii-Marî, Ostrovelul, Ostrovul-Țărei, Boascic, ostrovul Zaval și Balaban, formată prin brațul Balaban, ostrovul Alionte, format prin brațul Alionte; apoi insulele: Șîșca, Serpenjia, Dosanele și Chiciul, devenite românești de la anexarea Dobrogei și insula Ghizdănești în fața satului cu același nume. — În brațul Dunărea-Veche, insulele cari țin de jud. Constanța, sunt: Ostrovul-Pastramei, format de Veriga-Pastramei și insula Ostrovul, în fața satului Ostrovul. — În brațul Dunărea-Vapoarelor, insulele, făcînd parte din jud. Brăila, sunt Ostrovul-Grindului, Orbului, formată prin brațul Pasca; Insula-Lupului, coprinsă între brațele Stanca și Arapul; ostrovul Brătușă, format de brațul Stanca și Brătușă; Chiciul-Popei, formată de brațul Chiciul-Popei. În Dunărea-Veche, de jud. Brăila ține Ostrovul Detunatul format de Veriga-Detunatul. — Insulele din brațul Dunărea-Veche, și făcînd parte din jud. Tulcea, sunt: Ostrovul Chiciul-Bedeioi și Chiciul-lui-Moș-Dobre.

În brațul Chilia, ostroavele Chișliță, Cofa, Soloneț, Catinca, Maciucă, Solomonov și Iarmacov țin de Rusia; iar Tătarul, Daller (2 insule) Cemeofcași Babina țin de România. De la Vilcov (port ruses), brațul Chilieii formează o nouă deltă cu 12 guri și formează insulele: Belgarod, Otceacof, Ancodinovo, Otnoino, Pesceanoi, Stambul, Cuban și Popina, din cari numai Popina este românească.

În brațul Sulina nu e nici-o insulă. Brațul Sf. Gheorghe formează la gura sa insula Ostrovul. În-

tre brațul Chilia, brațul Sulina și Marea-Neagră se află Insula-Letei; iar între brațul Sulina și brațul Sf. Gheorghe, insula Sf. Gheorghe; amîndouă aceste insule de și cuprind suprafețe întinse, în mare parte sunt acoperite de bălți și șierpuite de numeroase canale. De la Orșova până la gura Timocului, ostroavele care țin de Serbia cele mai principale sunt: Șipul, Carataș, Vaiuga, Ostrovul Bordeiului și Grabovița. — De la gura Timocului și până la Silistra, ostroavele aparținînd Bulgariei, cele mai principale sunt: Manaful, Setzeanu, Glanița, Davaleanul, Gomorița, Tanșan, Colnisvezul, Baclechea, Eritcum, Picomn, Uagarichtch, Velina, Nisipul-Noi, Baleogul, Gvardinul-Mare, Gura-Iantrii, Ostrovul-Ingust și Carisa.

Mai toate aceste insule ale Dunărei sunt acoperite cu zăvoae de salcie, plop, anin și parte cu stuf; numai în insula Letei și Sf. Gheorghe se vede crescînd Stejarul; ast-fel păduri de stejar se află în Insula-Letei și în insula Sf. Gheorghe, pădurea Cara-Orman. Parte din aceste insule sunt și cultivate; și aproape toate adăpostesc mai toate soiurile de păsări sălbatice și animale feroase: lupi, vulpi, porc, mistreți, etc.

Navigabilitatea pe Dunăre. — Dunărea, care după Volga este cel mai mare fluviu din Europa, constituie cea mai însemnată cale naturală a continentului European către Orient. Din toate timpurile ea a servit de cale de comunicație riveranilor și popoarelor care s'a strămutat din Asia în Europa. Navigabilitatea cu vapoare abia a început însă, în anul 1828, cînd, doi Englezi, dobîndind la Viena privilegiul de a construi un vapor,

puseră primele baze navigațiunei moderne. La început, acest vapor nu circula mai jos de Pesta; către anul 1838 erau deja 7 vapoare care scobora în jos de Pesta. Trecerea Porților-de-Fier însă, era considerată ca o piedică a scoborîrei vaselor din susul Dunărei. În acel an, se făcu prima descindere a vaselor peste obstacolul Porților-de-Fier. De atunci Compania «Lloyd», din Triest stabili un serviciu de navigație pentru transportul călătorilor și al mărfurilor pe Dunăre până la Galați. În Congresul de la Paris, în 1856, fu instituită o Comisiune Europeană a Dunărei cu sarcina de a deschide și a desvolta navigația fluviului către Mare; iară mai apoi, în Congresul din Berlin de la 1878, Austro-Ungaria rămîind însărcinată ca să înlătore obstacolul de la Porțile-de-Fier, și lucrările în acest scop fiind terminate, navigabilitatea fluviului în România nu mai prezintă nici o dificultate, afară numai, de nesiguranța adîncimei mai ales în timpul apelor mici (vezi § Adîncimea Dunărei), precum și lipsa lucrărilor de artă prin cîteva porturi mai mici pentru abordarea vaselor mai cu înlesnire. Navigația pe Dunăre se face atît cu vapoare cît și cu vase cu pînză. Pe lîngă vapoarele marinei militare a Romîniei și a flotilei sale comerciale, mai circulă, pe Dunăre, vapoarele societății Austriace și Rușești, precum și alte vapoare ale diferiților armatori riverani și din toate părțile lumii.

Navigația pe Dunăre se face în tot timpul, afară de iarna pe timpul înghețului și al sloiurilor (vezi înghețurile Dunărei și variațiunea înălțimei apelor Dunărei).

Navigabilitatea pe brațele

Dunăreț. — La congresul din Paris, la 1856, gurile Dunărei s'au pus sub îngrijirea unei Comisiuni Dunărene Europene care, stabilită la Galați, are sarcina de a asigura navigabilitatea la gurile Dunărei. Actualmente navigația la gurile Dunărei stă cum urmează:

Brațul Chilia, de și se varsă în mare prin 12 guri, nici una nu e accesibilă bastimentelor de o imersiune mai adîncă de 4—6 picioare. Acum, în timpurile din urmă, se silesc Rușii a face navigabil canalul Occeacof pentru orice vase, cu toate împotrivirile Comisiunei Dunărene.

Brațul Sulina, de și nu e mai lat de 180 m. și de și volumul apelor sale e mai mic de cît a celorlalte brațe, a fost ales de Comisiunea Europeană a Dunărei pentru a deschide și a desvolta navigația fluviului către mare. Lucrările de îndreptare însă nici azi nu sunt complet terminate, totuși, cele executate sunt atît de însemnate în cît azi pot intra în fluviu vase care calcă în apă până la 7½ m. și care pot purta în magaziiile lor 2500 tone marfă.

Brațul Dunăvățul e navigabil pentru bastimente de mic tonaj.

Brațul Sf. Gheorghe nu este navigabil din cauză că, la gura lui, adîncimea nu e nici de 2 m. De altmîntrelea regiunea ce el străbate fiind mlăștinoasă și insalubră, țărurile brațului nu sunt locuite și astfel navigația sa nu este impusă de interese locale de cît pentru a deservi pescăriile lacului Razelm.

Brațele Borcea și Rîul. sunt navigabile pentru vase mici. Pentru ca vasele să poată urma firul apei, în anumite locuri sunt ancorate în Dunăre, ceea ce se cheamă *giamandure* vâpsite, fie cu

roșu, fie cu alb, cari plutesc și arată calea.

Domnul Hartley, în memoriul său, arată că în 21 ani, 1865—1886, gurile Dunărei la Sulina au înghețat 49 zile pe an, așa că vasele nu pot intra pe Dunăre. Prin Regulamentul Comisiunei Dunărene se interzice intrarea vaselor în Dunăre de la 1 Noembrie până la 1 Martie ale fiecărui an.

Raporturile internaționale și chestiunea Dunăreană. Pentru înțîia oară s'a vorbit de libertatea comerțului pe Dunăre, în anul 1798, la congresul de la Rastadt. O notă a miniștrilor francezi, relativă la libertatea navigațiunei pe Rhin, scotea la iveală și dorința de a se face liberă navigațiunea și pe celelalte fluviu marî ale Germaniei, mai cu seamă pe Dunăre. În 1814, la Tratatul de la Paris, reprezentanții statelor s'au ocupat iar cu libertatea navigațiunii Rhinului, care s'a și stabilit, fără a se acorda vre-un privilegiu riveranilor. Congresul de la Viena, prin sugestiunea Prusiei, reveni asupra principiilor liberale formulate în Congresul de la Paris, și lăsă numai cu vîntele: «Navigațiunea pe Rhin . . . va fi liberă sub raportul comerțului», suprimînd cuvintele: «sub raportul navigațiunei» ceea ce implică facultatea de a interzice neriverenilor navigațiunea. În ceea ce privește Dunărea și celelalte fluviu germane, Congresul din 1815 conține o moțiune, care n'a produs nici un rezultat efectiv. Trebuie să ajungem la Conferințele ținute la Viena, în timpul războiului Crimeei, pentru a găsi prima idee a unei comisiuni europene instalată la gurile Dunărei cu autoritatea până la Galați. Lordul Russel discutînd această propozițiune, cerea ca Comisiunea

să fie permanentă. Unul din cele patru puncte conținând bazele stabilirei păcii între Rusia și Poarta în 1854, convenite între Franța, Austria și Marea Britanie, zicea că navigațiunea Dunărei la gurile sale să fie liberă de orîce piedică și supusă aplicațiunei principiilor consacrate prin actele Congresului de la Viena. Articolele 15—19 ale Tratatului de la Paris, din 30 Martie 1856, se rapoartă la libertatea navigațiunei pe Dunăre. Articolul 15 îi aplică regulile puse prin actul final de la Viena. Art. 16—19 stipulează creațiunea unei Comisiuni Europeene temporare cu autoritate legislativă, și a unei comisiuni riverane permanentă cu autoritatea executivă.

Comisiunea Europeană trebuia se dureze numai doi ani și comisiunea riverană să succedă celei d'întîi și să fie permanentă. Prevederile Congresului nu s'au realizat. Comisiunea europeană prelungită de mai multe ori, prin Conferința de la Paris din 1865, prin Conferința de la Berlin din 1871, prin Tratatul de la Berlin din 1878, și-a văzut asigurată existența pentru 21 ani, începînd din 1883, și comisiunea riverană compusă din Württemberg, Bavaria, Austria, Turcia, România, n'a reușit nici odată a funcționa, de și n'a fost suprimată într'un mod explicit. S'a reunit la Viena și a elaborat un proiect de regulare a navigațiunei (1857), dar acest regulament, care interzice cabotagiul neriveranilor, înlăturat în Conferința de la Paris, a rămas în suspensie, fără să se fi decis de a fi suprimat. În realitate, ce s'a petrecut era conform naturei lucrurilor; sistemul european din 1856 era bun și sistemul riveran era rău; regimul navigației

dintre Donauwerth și Ratisbona nu putea să aibe vre-un raport cu navigațiunea maritimă de la gurile Dunărei. Congresul din Berlin (1878) a înțeles acest lucru. Înaintea acestui tratat trebuie se menționăm Tratatul din 27 Februarie 1871, regulat prin Conferința de la Londra, care autoriza pe toți riveranii de a percepe taxe pentru rambursarea și întreținerea lucrărilor ce trebuiau să se execute la Porțile-de-Fier și Cataracte; trebuie a reaminti de asemenea negocierile, cari au avut loc în timpul războiului ce s'a terminat prin Tratatul de la Berlin, în cea ce privește neutralizațiunea Dunărei. Congresul din Berlin a luat în privința Dunărei mai multe deciziuni: 1. Austro-Ungaria este singură însărcinată cu executarea lucrărilor destinate a face să dispară piedicele ce navigațiunea întâlnea la Porțile-de-Fier și la Cataracte. Această măsură nu este bună de oare-ce Austro-Ungaria n'are suveranitatea de cît pe unul din cele două maluri, și aceasta în sus de Porțile-de-Fier; unde sunt riverane Serbia și România era mai bine de a se fi păstrat dispozițiunile Tratatului din 1871, care confia această misiune tuturor riveranilor. — 2. Art. 53 decretă extensiunea Comisiunei Europeene până la Galați, dar o făcu într'un mod neîndestulător, neîntinzînd de la început puterea sa până la Brăila, cea ce se făcu în 1883. Același art. 53 confirmă puterile Comisiunei, referindu-se la o înțelegere ulterioară în ceea ce privește durata ei; această dispozițiune a fost foarte nefericită, căci dacă s'ar fi terminat îndată cestiunea duratei, n'ar fi urmat, în 1883, a se face concesiuni supărătoare Austriei și Rusiei, pentru a obține con-

simțimîntul la prelungirea comisiunei devenită acum indispensabilă. — 3. Congresul confirmă principiul libertății navigațiunei pe Dunăre și decretă distrugerea tuturor fortărețelor situate pe malurile sale de la Porțile-de-Fier până la gurile sale (art. 52); bastimentele de război nu vor putea pluti pe Dunăre la vale de Porțile-de-Fier, afară de vasele ușoare destinate poliției fluviale și serviciului vămilor. — 4. Cea mai bună decizie luată prin Congresul de la Berlin a fost admisiunea Romîniei în Comisiunea dunăreană (art. 53). 5. În fine, Tratatul din Berlin, în contra părerii plenipotențiarilor Austriaci, a modificat dispozițiunea Tratatului din Paris, care susținea ca regulamentele să fie uniforme pentru întreaga Dunăre, de unde începe să fie navigabilă și până la gurile sale. Mai sus de Galați, unde se oprea acțiunea directă a Comisiunei europene, și în jos de Porțile-de-Fier, s'a stabilit o zonă intermediară, unde regulamentele trebuiesc puse în armonie cu acelea ale Comisiunei europene. Regulamentele acestei zone intermediare vor fi elaborate de Comisiune, căreia îi se vor adăuga delegații țarmurenilor acestei zone intermediare, adică Sîrbii, Bulgarii și Romîni. În fine Tratatul din Berlin, ca și cel din Paris nu acordă nici unui riveran, pe orîcare parte a Dunărei ar fi, nici prezența, nici privilegii.

Impărțirea Dunărei în zone era o idee ingenioasă, de oare-ce Dunărea e un fluviu, ce este diferit la gurile sale de ceea ce este la izvorul său, sau în partea mijlocie. Dar zona intermediară creă un mare număr de greutăți, cari ocupară deliberațiunile Comisiunei europene între

1879 și 1882. În adevăr, dacă singuri țărmenii a zonei intermediare, creată prin art. 55, sunt Sîrbii, Bulgarii și Românii. Austro-Ungaria, care n'are nici o palmă de pămînt între Porțile-de-Fier și Galați, are în această zonă marî interese comerciale și trebuia neapărat să participe la reglementațiune, de oare-ce tratatul din 1878 nu prevăzuse acest lucru. O a doua greutate venea din aplicațiunea regulamentului; odată regulamentul făcut, cine trebuia să-l aplice? Tratatul din Berlin nu spune nimic de aceasta; după principii, riveranii singuri aș putea de a-l aplica. A lucra alt-fel, era de a viola de odată și dreptul natural și dreptul cutumiar. De la 1879 până la 1884, Comisiunea europeană, a discutat un avant-proiect pentru regulamentele privitoare Dunărei, între Galați și Porțile-de-Fier: o comisiune compusă din 3 delegați ai statelor neriverane (Germania, Austria și Italia), prezintă la 12 Maiu 1880 un avant-proiect, care institua o comisiune mixtă, în care Austro-Ungaria avea prezidenția cu voce preponderantă în caz de divergență. Măsurile aplicațiunii sacrificău aproape drepturile teritoriale ale statelor țărmenene, în profitul Austriei nețărmenene, care își atribuia toată autoritatea. În Decembrie 1880, delegații Serbiei și ai Bulgariei fură admiși a lua parte la discuțiunea Comisiunii Europene (unde România figura de la 1878). România, prin glasul colonelului Pencovici, declară că art. 55 nu are de cît o singură interpretațiune: «Elaborațiunea regulamentelor de către Comisiunea Europeană, asistată de delegații statelor țărmenene; aplicațiunea acestor regulamente

prin chiar aceste state; supraveghierea aplicațiunii prin Comisiunea europeană». Discuțiunea era dinainte nefolositoare prin această opozițiune a României de a face din Dunăre un fluviu eminent german; o propunere a delegatului Franciei, d. Barrère, aduce sfîrșitul debaterilor fără însă a întruni unanimitate. Știind că nu va putea triumfa asupra deciziunii luate de marile puteri, Barrère încercă de a atenua omnipotența ce voia a se da Austriei asupra zonei intermediare în detrimentul țărmenilor și în contradicțiune cu Tratatul de la 1878. Proiectul său lăsa să subsiste introducerea unui nețărmenean (Austria) și prezidenția sa, însă îi retrăgea vocea preponderantă; mai adaugă apoi acestei comisiuni, un membru din Comisiunea europeană, ridicînd la 5 numărul membrilor ei, permițînd ast-fel a se putea obține o majoritate fără voce preponderantă. România iar refuză a se uni cu acest proiect și propuse, fără izbîndă, o comisiune de supraveghere; toți cei-l'alți delegați, între cari și acei ai Serbiei și Bulgariei primiră proiectul Barrère. În Februarie 1883, o conferință se reuni la Londra pentru a se hotărî asupra executării art. 55 din 1878. Convențiunea din 10 Maiu 1883 conține 4 dispozițiuni: 1) Jurisdicțiunea Comisiunii europene, va fi întinsă până la Brăila, port român, frecventat de marea navigațiune maritimă (articolul întâi); 2) Puterile Comisiunii europene sunt prelungite pentru o nouă perioadă de două-zeci ani; Germania, Austro-Ungaria reușiră cu toate efortările Marelui Britanii și Franciei de a împiedica conferința să decidă permanența sindicatului European

(art. 2); 3). Rusia va putea, sub înaltul control al comisiunii Europene, de a ameliora și a exploata împreună cu România brațul Chilia pentru distanța unde România e în această parte vecină cu Rusia (art. 3—6); această facultate recunoscută Rusiei, implica și pentru România facultatea de a deschide brațul Sf. Gheorghe, cuprins numai pe teritoriul său. 4) În fine convențiunea se ocupă cu zona intermediară (art. 7, 8, 9). După Tratatul din Berlin, reglementele navigațiunii, ale poliției fluviale, ale supraveghierii, de la Porțile-de-Fier până la Galați, trebuiau să fie elaborate de Comisiunea Europeană cu asistența statelor țărmenene. Dar regulamentele cari aș fost elaborate, n'aș fost semnate de România și deci nu este un act al comisiunii. Cu toate aceste conferința dela Londra le examină și se prepară a le promulga. România ceruse admiterea sa în conferința care avea să reglementeze organizarea administrativă a Dunărei-de-Jos; dar Germania se opuse la aceasta, pretextînd că nu se putea pune România de o potrivă cu marile puteri și de a risca ca să nu ajungă la vre-o soluțiune, fiind-că cu principiul unanimității, România putea opri totul prin veto al său; toți plenipotențiarii primiră excluderea României, pe care voiau s'o admită numai cu titlul de «invitată», însă România nu primi această condiție subalternă. Guvernul român persistînd în decizia sa respins proiectul puțin îmbunătățit la Londra, proiect care conținea iar principiul admiterii unui nețărmenean în comisiunea mixtă și conchise că decisiunile luate de conferință nu puteau avea forță obligatoare pentru cel care nu fusese reprezentat într'însa.

Aceasta e situația : reglementul Dunărei-de-Jos a fost elaborat și semnat de cea mai mare parte a membrilor Comisiunii europene, dar el rămîne literă moartă prin faptul abținerii Romîniei; nici o măsură n'a fost propusă pentru a o face să primească deciziunea conferinței din Londra. De altfel, nu e zor de a grăbi soluțiunea pentru navigațiune. Zona intermediară este deschisă comerțului. Austro-Ungaria beneficiază în cea mai mare proporțiune și poate aștepta; amenințarea executării Convențiunei este pentru ea un mijloc de acțiune asupra guvernului Romîniei. Acum cestiunea mare în litigiū sunt taxele de 3 lei pe tonă ce guvernul Ungar a stabilit să perceapă vaselor la trecerea prin Porțile-de-Fier pentru a se despăgubi de cheltuelile ce a făcut cu regularea navigației în această parte a cursului Dunărei.

Insemnătatea comercială a Dunărei. — Dunărea are mare însemnătate ca cale de comunicațiune pentru relațiunile comerciale pe cari le înlesnește. Ea e o însemnată arteră comercială pentru Romîni, căci înlesnește transportul producăunilor țării în străinătate. Comerțul cel mai însemnat ce se face pe Dunăre constă mai ales în transportul cerealelor, cari, mai toate, iau direcțiunea spre Brăila, Galați și de acolo la Mare prin Sulina, iar vasele cari, vin din susul Dunărei transportă în marī cantități produse industriale de manufactură, cărbuni de piatră și altele. Vasele cu pînză transportă mai multe mărfuri grele cum: piatră, lemne de construcție, fierării și altele; iar după diferiți afluenți cum: Jiul, Oltul, Siretul, pornesc pe Dunăre așa

numitele plute cu lemne de stejar, și brad aduse din creeri munților. Toate aceste produse se încarcă pe vapoare, șlepurī, caice, șalupe, luntre, șeici, etc.

Dunărea se prezintă, pentru Romînia, nu numai ca arteră principală de comunicație și de scurgere în străinătate, a produselor solului său, ci încă ea constituie și o bogăție însemnată prin peștele ce conțin apele și bălțile sale.

În evul mediū, Dunărea era deja o mare cale comercială unind Europa centrală cu cea Orientală. Dunărea a servit totdeauna ca drum de comunicațiune atît în luptele dintre popoare cît și pentru transporturile industriale și comerciale până la înființarea drumurilor de fier. Înainte de construirea căilor ferate în Europa, Dunărea era singură cale de transport între Orient și Occident. Ca centru al schimbului mărfurilor între aceste două extreme ale Europei era Constantinople; acolo se aduceau manufacturile din Occident pe vase ce străbăteau Marea-Neagră și se întorceau încărcate cu produsele alimentare ale părților din Orient. Dunărea leagă M.-Neagră cu M.-Nordului, Constantinopolul cu Rotterdamul, prin canalul Ludovic, început de Carol cel Mare și terminat nu de mult de Regele Bavariei. Legătura pe uscat s'a scurtat prin podul Fetești-Cernavoda.

Insemnătura istorică a Dunărei. — Din punctul de vedere istoric, nici un fluviū nu oglindește în undele sale atîtea orașe, cetăți, monumente și cîmpii istorice; și nu dă navigatorului, învățatului și poetului atîtea fapte și legende romantice.

Un curs de apă ca Dunărea, de o lărgime medie de 1200 m. și o adîncime de 20—30 m., formează o frontieră de stat de cea mai mare importanță și toate argumentele ce s'ar aduce pentru a întări această aserțiune rămîn palide în fața evenimentelor istorice petrecute.

Dunărea, din timpurile cele mai vechi până azi, a jucat un rol important în Istoria Militară, și, cele mai celebre nume din Istorie au ilustrat țărmi săi și au lăsat urme neperitoare de trecerea lor. Ast-fel: Darius, Alexandru-cel-Mare, Traian, Decabal, Septimiu Sever, Mateiū Corvin, Mircea, Mihaiū-Viteazul Vlad-Țepeș, Ștefan-cel-Mare, Petru-cel-Mare, Napoleon, Alexandru II, Țarul Rusiei și Maiestatea Sa Regele Carol I.

Poetul Lissandru zice că Argonauții fugiseră de Regele Aetos și au adăpostit legiunile acolo unde Dunărea se varsă în Mare. La 508 a. Chr. Darius Istaspe, regele Persilor, face o expediție contra Sciților, de la gurile Dunărei, merge întins pe malurile ei 2 zile, până la un gît al acestui fluviū, unde el se împarte în mai multe guri. Aci Darius trece peste un pod de lemn construit de Ionieni, pe cari în acest scop îi trimisese înainte. În țara de jos a Moldovei l'a întâmpinat ambasadorii Sciților de la Dunăre, adică ai Geților, aducîndu-i daruri de la Regele lor: O vrabie, un șoarice, o broască și cincī săgeți; alegorie groaznică care vrea să zică: Dacă nu veți zbura ca vrabia, dacă nu vă veți ascunde în pămînt ca șoarecii, dacă nu vă veți arunca prin lacuri ca să scăpați ca broaștele, veți pieri de săgețile noastre.

Sub romanī acest fluviū a format până la un timp, limita

de S.-V. a Imperiului și când Traian își începu cuceririle în Dacia, acest fluviu fu dovada cea mai strălucită de puterea romană.

Maî târziu, pe timpul invaziunilor barbare, rolul Dunărei se schimbă. Ast-fel, ea e urmată de diferite nații în mersul lor cotropitor spre V. sau spre E. Hunii și Avarii merg pe Dunăre în sus și răzlesc până în Galia; maî târziu Slavi, Cumani, Turcii și Tătarii apucă același drum; iară Francii lui Carol-cel-Mare, Bavarezii, Saxoni, Cruciații, pornesc în josul Dunărei.

Celebre sunt urmele podului lui Traian la Severin, pe care, după unii istorici, împăratul Adrian ar fi pus să-l dărîme din gelozie; după alții însă, pare a fi fost una din cerințele artei militare. Acest pod construit pentru a înlesni trecerea legiunilor romane, deveni în timpul lui Traian un mijloc de trecere al barbarilor ce năvăleau din Dacia peste Dunăre în Moesia. Spre a împiedica mersul ușor și sigur al acestor barbari, Adrian a făcut să se distrugă podul de la Severin ale cărui picioare se văd și astăzi. Încă un pod era la Calem, în jud. Romanați, se zice, făcut de Constantin-cel-Mare și unea Oescum cu Malvasi.

Dunărea formează un zid puternic. Incepînd de la Romani vedem că ei au fost nevoiți să părăsească Dacia, pentru că aveau Dunărea în spate; și dacă încercările Turcilor în timp de cinci secole de a cotropi România și a se stabili într'însa n'au reușit, pe lângă eroismul străbunilor noștri, datorăm acesta și Dunărei. Ea constituie o frontieră de stat defensivă de prima linie și cine nu știe grija ce

coprinse armata țării cînd în campania din Bulgaria la 1877 se rupsesse podul de la T.-Măgurele.

Numele Dunărei și etimologia cuvîntului Dunăre și a diferitelor sale numiri. — Numele de astăzi ale Dunărei sunt: *Dunărea*, pentru Romîni; *Danube*, la Francezi și Englezi; *Danubio*, la Italieni și Levantini; *Donau*, la Germani; *Dunăi*, Dunaj, Dunej, Dunawo, Donau, Düna, Düna, la Slavi; *Duna*, la Unguri și *Szöke Duna*, blonda sau bălana Dunăre; *Δούναυς*, la Greci și *Ἰστρος*; *Tuna*, la Turci.

Fluviul Dunărea a purtat la diferite popoare și în diferite timpuri diverse numiri: ast-fel Fenicienii îl numiră *Phison*. Cel dintîi nume sigur ce găsim că a purtat Dunărea este *Istros*. (V. Hesiod, care-l numește și Frumosul curent). Herodot de asemenea. Romanii latinizară numele grec făcîndu-l *Ister* și îl consacrară în vorba sa scrierile lor ori de cîte ori voiau a înțelege prin el Dunărea-de-Jos.

Prin progresul comerțului și al cuceririi ei găsiră și împrumutură din gura indigenilor Regiunei superioare a Dunărei un nou nume, *Danubius*. Se pretinde că numele Danubius vine de la *Δανούβιος* (grecesc), întrebuintîndu-l la început numai pentru Dunărea-de-Sus. (Caesar, De Bello Galico).

Cuvîntul *Istros* poate fi considerat ca derivînd din următoarele rădăcini: din rădăcina sanscrită: *sru*, *sra-v-â-mi* = a curge; *sruv-a-s*, *sruv-ant-i*, *srô-t-as* = rîu; din rădăcina grecească: *ῥο*, *ορρ*, *ῥέ-ω* = curge, *ῥέ-ος*, *ῥό-ος*, *ῥεῦ-μα* = rîu; din rădăcina Liteană; *sruv-j-u* = a curge, *srov-é* = cursoare de apă; din vechea slavă: *s-t-ru-j-a* =

fluentum, *o-s-t-rov* = insulă; din vechiul iric: *sruth* = rîu.

Cuvîntul *Danubius* are diferite explicațiuni. Geograful Etienne pretinde că Sciții numeau acest fluviu *Matoas* (scitic = inofensiv) fiindcă treceau adesea Dunărea fără pericol; o dată făcînd oare-care pierderi, trecîndu-l l'au numit *Danubis* și de aci ar deriva vorba latină *Danubius*.

Isidor, savant prelat din evlmediu, pretinde că numele de *Danubius* i-ar veni din cauza marelui cantități de zăpadă care topindu-se mărește acest fluviu: *Danivius*.

Danubius maî pare a avea și o origină galo-romană. Această vorbă se desface în două rădăcini: *Danu* și *us*. *Danu*, *Dan* sau *Tan* însemnează = rîu, apă; *Us* (issu) în limba galo-latină însemnează izvor, rîu.

Se maî pretinde că numele *Danubius* ar deriva din fragmentele slave: *Dan* și *huty* = purtător de inundațiuni.

Rezultă ast-fel că cuvîntul: *Danube* francez, *Danubio* italian și *Danube* englez, derivă de la *Danubius*.

Cuvîntul *Donau* se crede că provine: din cuvîntul *Don*, cantitate de materii pămîntoase reunite ce aduce acest fluviu; după alții, din *Thon* = lut, natura generală a țărmurilor Dunărei; din *Tanne* = brad și *au* apă, fiindcă se credea că izvora de lângă un mare brad; din *Don aw* = apă adîncă; din *Do aw* = două ape; din vorbele celtice: *Do-na* = două riulețe.

Cuvîntul românesc *Dunăre*, ar deriva din cuvintele tracice *dana* și *re* = dînd nori, după cum ne arată d-nu B. P. Hasdeu.

Citațiuni și legende. — Însemnătatea și importanța Dunărei încă din cele maî vechi tim-

purî reese asemenea din cita-
țiuni cari au rămas legendare.
Ast-fel: *Pelletan* vorbind des-
pre Dunăre, zice: «Véritable
chemin en marche»; *Mery* o
numește: «Chemin de la civili-
sation et de l'industrie»; *His-
tos*, cu nouă secole înainte de
Christos, îi zice: «Frumosul cu-
rent»; *Dionisiu* din Halicarnas
contemporan al lui August îi
zice: «Fluviul cu cinci guri»; *Napoleon I* îi zicea: «Regele
fluviilor din Europa»; iară mai
apoî, prin creșterea fără veste
a apelor Dunărei care rupsesse
podul ce unea o mică insulă la
malul drept al Dunărei și la in-
sula Inder-Lobaü, Napoleon vă-
zînd că victoria îi scapă din
mînă, în bătălia de la Essling,
prin acest capriciu al naturei,
strigă în indignațiunea sa: «*Du-
nărea era cel mai bun oficer
al Austriei, și eu am pierdut
bătălia, pentru că l'am neso-
cotit*».

În lucrarea intitulată: *Dună-
rea literară și în tradițiune* pre-
zentată Academiei de d-nul Al.
Papadopol-Calimach și publi-
cată în 1886, găsim: «Lucan
(Marcus Annaeus Lucanus) poet
roman care scrie pe la 64 după
Christ zice: «Dunărea cutree-
rînd lumea se îngroașă cu rîuri
și cu pîraele pe care le întil-
nește în cale și le tirăște cu
dînsa la Marea Scitică». Mai
departe zice: «Curge ast-fel șe-
puind capricios și între sute de
insule formînd la coastele sale
o mulțime de lacuri întinse până
ce după un curs de 680 leghe
se varsă în Marea-Negră prin
cinci guri sub 45° 32' latitudine
și 47° 34' de longitudine ducînd
cu sine apele ce primesc de la
120 rîuri tributari cari și aceștia
adună mii de pîrae și de iz-
voare».

O omenire întreagă a consa-

crat Istrului, Dunărei, bătrînului
Danubiü, un cult Dumnezeesc.

La pag. 6 zice: «În Nysa din
Arabia se vede scris pe unul
din morminte, pe acela al re-
gelui Osiris următoarele: Tatăl
meu este Saturn, cel mai tînăr
născut din Zei. Eu sunt regele
Osiris care am dus războiü în
toate țările până la pustiurile
Indiilor și până la izvoarele flu-
viului Istrul și prin alte părți
până la Ocean. Apoi mai adaugă
un alt cuceritor, Regele Egiptu-
lui Sesostris sau Usortesen
au străbătut Istrul și s'au bătut
cu Geții și au așezat în țara lor
coloniî». La pag. 10 arată că poe-
tul Lissandru, care a scris la 648
înainte de Christos zice și el în
poemul său epic că Argonauii
fugiseră de Regele Aetos și a
adăpostit legiunile Dunărei acolo
unde Dunărea se varsă în Mare.

Măreția Dunărei au admi-
rat-o și părinții bisericeî. Ei au
crezut că Dunărea ese din Paradis
și că este unul din cele 4 rîuri
cari ies din Raiü. Așa Cesa-
rius Nazianzinul, fratele S-tului
Gheorghe Nazianzinul care scria
pe la 350 ani după Christos
ne spune: «unul din cele 4 rîuri
cari izvorăsc din raiü, riul pe
care Scriptura îl numește Fison,
iar eleniî îl numesc Istros, Roma-
niî Danubius și Geții Dunărea,
iarna îngheață și firea lichidă a
riului și preface în peatră în cît
pot trece peste el armate întregi
și mulțime de oameni, poate
ține pe el 10000 cavaleri cum
s'a văzut de multe ori. Maxim
Tiriul, care a scris în secolul II
după Christos, ne încredințează
despre aceasta și că jurămîntul
pe valurile Dunărei era la ei un
jurămînt înfricoșat. «Vederea,
priveștiștea măreață a Dunărei,
pornirea valurilor sale nesfîrșite,
zice D. Calimach, a făcut pe Daci
sa vadă un Istru, Dumnezeirea

lor, pázitorul lor, hrănitorul și
pedepsitorul lor».

«Bată-te Dunărea» este bleste-
mul rămas din zilele străvechi
până azi în gura popoarele dună-
rene. Anfidius, scriitor din secol.
II, ne spune că jurămîntul cel
mai sacru la Daci era legat cu
solemnitate de a bea apă din
Dunăre. Sofocles, vestitul trage-
dian Grec, care scrie cu 495 ani
după Christos, zice că la anticî,
apa Istrului ca și apa lui Fasis
era espiatoare, adică curățitoare
de păcate.

«Cred, zice Sofocles, în Οὐδίωνος
Σύφρανος, despre o familie păcă-
toasă, că nici Istrul nici Fasis nu
ar puteaspăla cu apele lor espia-
torii păcatele cîte acoper aceste
case». La Giurgiu, azi chiar se
aude des în popor zicînd de
un om cu un caracter mur-
dar «nici Dunărea nu-l poate
spăla». La pag. 24 același autor
ne zice: «pentru a personifica
relațiile neîntreprupte de comer-
ciü și bogățiile ce Istrul ducea la
Mare, Himenus, autor din sec.
III, ne spune într'un fragment
din scrierile sale (astă-zî pierdut),
prin o închipuire în adevăr poeti-
că «Istrul se iubea cu Marea
de la Bosfor și că amorul îl făcea
să fie mirele ei».

Approape aceeași imaginație fru-
moasă o găsim în poetul roman
Statius care scrie 80 ani după
Christos: «Vizita-vei (întreabă
poetul) cele 7 guri ale Istrului la
locul unde acest fluviü sărută
pe Gance cu undele sale drăgăs-
toase? La pag. 55 zice: «la toate
popoarele pe unde trece Istrul,
(Dunărea) a fost din vechime în
cult și închinăciune». Ca la Greci
așa și la Romani așa și la Romîni
și la Slavî numele de Istrul, Do-
nu în Dunăre, Donaü se da ca
și nume propriu personal. *Istros*,
istoricul, elev al poetului Callim-
chos; *Donau*, principele Galiției;

Dunăre, voinicul pe care nu-l biruia nimeni, nici la trînteală nici la istețime.

La Germani: *Frumoasa Dunăre albastră* este un vis, un gînd adînc și gingaș. La Turci cîntecele lor slăvesc Dunărea. La 1532, celebrul poet spaniol, Garciloss De La Vega, a cîntat Dunărea în versurile sale frumoase.

Celebrul istoric și orientalist German, Baronul Iosef Hammer-Purgstall, adresa Dunărei mai multe strofe.

În cîntecile vechi și doinele Romînilor, Dunărea este țara, vitejia, bogăția, mîndria lor națională. Dunărea aduce țarei cele mai mari foloase, zice Cantemir, Dîmnuț și Istoricul Moldovei.

Romînuț cînd se mînie se face Dunăre; Romîncele nu vor bărbăți, negustori bogați, ci oameni voinici umblați pe Dunăre.

Bărbat oiă lua
Care s'o afla
Dunăre să 'noate
Ridicînd din coate
În picioare stînd
Buzdugan purtînd
Că-i o zicătoare,
De însurătoare:
Cine bate Dunărea
Nu mi-l bate muerea.

A trece de la un mal la cel-alt al Dunărei este propriu neamului Romînesc:

Fă bădiță peatra în zee
La ist mal curînd de-î trece
Că suntem de soiă Romîni
Nu suntem de neam păgîni
Despică Dunărea 'n două
Să facem dragoste nouă.
Coea în umbra istor nuci
Pe brațe-mi să mi te culci
Să facem dragoste dulci
— Face-oiă puică cum mă înveți
Face-oiă luntre și lopeți
Să despic Dunărea 'n două
Cînd o eși luna nouă.

Copiii, în jocurile lor, cîntă:

Melc, melc Codobele
Scoate coarne boarești

Și te du la Dunăre
De bea apă turbure.

La pag. 67 d. Calimach ne mai spune: Dunărea noastră la amîndouă marginile ei, la Porțile-de-Fier și la gurile ei unde dă în marea Neagră era pusă de anticitatea romană și elenă sub scutul a doua Genii, a două Dumnezeiri puternice; la gurile Dunărei era insula, templul, minunile și domnia lui Achile, la Porțile-de-Fier era geniul binefăcător al lui Hercules care vindeca boalele ca și geniul lui Achile la gurile Dunărei. Și astăzi încă, după 20 secole, băile de la Mehadia sau cum le ziceau Romanii, *Meedia* se numesc: *Thermae Herculanæ*, adică, băile lui Hercule.

Dunărea, stație de dr.-d.f., jud. Ialomița, plasa Balta-d.-j., căt. Stelnică, pe linia Fetești-Constanța, pusă în circulație la 26 Sept. 1895. Se află între stațiile Borcea (7.6 kil.) și Cernavoda-Pod (4.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 16 m. 80.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 4268 lei, 65 bani.

Dunărea, pîrîiaș, izvorește din ramurile sudice ale muntelui Cernegura, teritoriul comunei Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se varsă, după un curs scurt, pe partea stîngă a pîrîului Calul.

Dunărea-Vechie, lac, în jud. Brăila, format din ruptura fluviului Dunărea. Are forma unei elipse, unită cu Dunărea-Vechie printr-o gură, în dreptul satului Turcoaia din Dobrogea. Elipsa este cam de 8 kil. lungime, formînd un prival sau canal, avînd lățimea Dunărei-Vechi. La

gura acestui lac este o cherhana.

Dunărea-Vechie, ostrov, format de canalul Dunărea-Vechie, jud. Brăila.

Dunărea-Vechie cu Privalul-lui-Stanciu, pădure, situată în jud. Brăila, pl. Vădeni. Se mărginește la S.-E. cu Dunărea-Măcinului; la V. și N., cu cîmpul și balta. Are o suprafață de 20 hect. Esență: salcie.

Dunărea-Vechie, canal, începe din fața Turcoaiei, în dreptul cherhanalei, jud. Brăila și, după un ocol, se termină tot aci, formînd ostrovul Dunărea-Vechie.

Dunărei (Lunca-), luncă, jud. Brăila, ocupînd toată partea de E. a jud., între muchea celor 2 platouri ale jud. și munții Balcani din Dobrogea. Cînd apele sunt mari, toată lunca Dunărei este acoperită; cînd sunt scăzute are întinse pășuni și fînețuri. Cea mai mare parte este acoperită de izeze, privaluri, japșe și canaluri, din care se scoate mult pește. Se găsește aci: mulți stupi; papură; păduri de salcie, cari se exploatează ca lemne de foc.

Dunărița, gîrlă, în jud. Vlașca, ce iese din Dunăre, din sus de satul Gostinul, înconjură acest sat și se varsă iarăși în Dunăre, la un kil. mai jos de acel sat.

Dunărița, pîchet de graniță, pe Dunăre, cu N. 141, drept lacul Greaca, jud. Ilfov.

Dunărița, vale, în jud. Ilfov, care pune în comunicație balta Greaca cu fluviul Dunărea. Cîte-o dată seacă cu desăvîrșire.

Dunăvățul, *virf de deal*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul comunei Moru-Ghiol, și anume pe acela al cătunului său Dunăvățul-d.-s. Este piscul principal al Dealului-cu-Cetate (numit așa fiind-că la poalele sale se află ruine de cetăți vechi). Are o înălțime de 52 m. 6. E punct trigonometric pentru observație de rangul I-iū, dominînd asupra cătunului Dunăvățul-d.-s., asupra gîrlei Dunăvățul, asupra drumului comunal Moru-Ghiol-Dunăvățul-d.-s. Este acoperit cu pășuni și arături.

Dunăvățul, *pîrîu*, izvorește din com. Mărăști, din locul numit Vîrnav, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s.; curge de la N. la S.; primește pe dreapta pîrîiașul Blidariul, iar pe stînga pîrîiașele Cerghicea și Dobriana, apoi trece prin satul Lunca și pe la V. de Frunțești și se varsă în riul Berheciul, la Bărboasa, com. Onești, jud. Tecuciū.

Dunăvățul, *gîrlă*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul com. Moru-Ghiol; se desface din Dunăre (brațul St. Gheorghe); se îndreaptă spre S., mai întîiū, făcînd mai multe cotituri, și ia apoi direcția spre V.; după un curs de 40 kil., se varsă în lacul Razelm. De sigur trebuie să fie unul din cele 7 brațe ale Dunărei menționate de Ptolomeu, și anume 'Ιερί στώμα = gura sacră. El udă partea estică a plăseii și centrală a comunei. Pe malul său drept sunt așezate satele Dunăvățul-d.-j. și Dunăvățul-d.-s. Malurile pe alocurea sunt înalte. De-alungul lor merge un drum comunal spre pescăriile de la lacul Dranov. Comunică cu lacul Dranov prin trei gîrle: Pietnaț, Semnat și Dvațatca.

Dunăvățul-de-Jos, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, cătunul com. Moru-Ghiol. E așezat în partea estică a plăseii și în cea sud-estică a com., pe malul drept al riului Dunăvățul, la 7 kil. spre Sud-Est de cătunul de reședință, Moru-Ghiol. Se mărginește la nord cu cătunele Moru-Ghiol și Dunăvățul-d.-s.; la V. cu cătunul Bei-Bugeac; la E., cu comuna Cara-Orman și la S., cu lacul Razelm. Intinderea sa este de 650 hect., din cari 50 hect. ocupate de vatra satului, restul de 600 hect. este al locuitorilor. Populația este toată rusească; sunt 78 familii, sau 280 suflete. În cătun este o școală și o biserică ortodoxă.

Dunăvățul-de-Sus, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, căt. com. Moru-Ghiol. E așezat în partea estică a plăseii și a comunei, pe malul drept al riului Dunăvățul, la 5 kil. spre Sud-Est de cătunul de reședință, Moru-Ghiol, la poalele sudice ale Dealului-cu-Cetate. Are o întindere de 500 hect., din cari 30 hect. ocupate de vatra satului, restul de 450 hect. al locuitorilor. Populațiunea este toată rusească, venită din comuna Uzliua. Sunt 50 familii cu 403 suflete. Are o biserică ortodoxă, fondată în anul 1894.

Duncești, *cătun*, al com. Boziorul, jud. Buzău. Are 20 locuitori și 8 case.

Dudeștilor (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Duncești; se scurge în Sărățelul-Bălăneștilor.

După-Cuptoare, *izvor*, în jud. Buzău, com. Pănătăul, cătunul Sibiciul-d.-j.; se scurge în Valea-Pănătăului.

După-Piatră, *cătun*, al com. Mlăjetul, jud. Buzău. Are 160 locuitori și 31 case.

Dupăita, *deal*. Vezî Moviliței (Dealul-), jud. Vasluiū.

Durale, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Beidant. Este o prelungire de S. a dealului Dolujan, întinzîndu-se pe lîngă valea Calaiği și pîrîul Beidant, într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea N. a plăseii și centrală a com. La poalele lui de S. se află așezat satul Beidant. Pe muchie merge drumul comunal Beidant-Eschi-Baba. E acoperit cu fînețe și la poale cu semănături.

Duran-Bair, *deal*, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. Palazul, și anume pe acela al cătunului său Canara. Are o direcțiune generală de la N.-E. către S.-V., întinzîndu-se de-a-lungul și pe la E. de valea Cioban-Dere. Are ca virfuri mai însemnate: Islam-Tepe, care are 91 m. și Duran-Iuc, care are 85 m. și este puțin mai la S. de cît cel d'întîi. Este acoperit cu pășune și pe poale cu semănături.

Duran-Iuc, *virf de deal*, în jud. și pl. Constanța, com. Palazul, căt. Canara. Este unul din virfurile cele mai însemnate ale dealului Duran-Bair. Are 85 m. înălțime și este acoperit cu verdeață.

Duran-Tepe, *movilă*, acoperită cu verdeață, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. Palazul, la 2 kil. spre V. de satul Canara. A fost punct trigonometric de observație de rangul al III-lea. În apropiere se află un cimitir vechiū turcesc.

Durasă-Cairac, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Ciamurli-d-s., cât. Testemel; se formează pe cîmpia Dolama; se întinde spre S., într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de N.-V. a pl. și a com.; merge numai prin păduri, și, după 3 kil., se deschide în valea pîrului Beidant, pe dreapta, mai jos de satul Testemel.

Durăitoarea, *ramificație* a Șomuzului-Mare, jud. Suceava, com. Dolhești.

Durăitoarea, *pîrîu*, în jud. Suceava, com. Preutești. Izvorește din Dealul-Mocanului și se pierde în mlaștinile de pe țărmul drept al Șomuzului.

Durăitori (La-), *casadă* de 7 m., a pîrului Beuca, jud. Suceava, com. Neagra-Șarului.

Durăul, *schit*, în comuna Hangul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamț, așezat aproape de una din stîncile cele mai mărețe ale muntelui Ceahlăul, într'o prea pitorească poziție, la o oră depărtare de schitul Hangului.

După tradițiune, schitul Durăului a fost înființat de sihaștri, cari au locuit împrejurul Pionului și chiar de-asupra lui, unde rar un urs sau un lup se rătăcește, gonit fiind de foame; chiar și astăzi se găsește pe Ceahlăul o peșteră într'o stîncă, numită: Peșterea-lui-Vucu, după numele sihastrului care a locuit-o și despre care peșteră amintește Gheorghe Asachi într'o poemă a sa. Sihaștri, unii după alții, trăind în această regiune neospitalieră și obosiți de greutățile și suferințele singurătății, au înființat schitul Durăul os la poalele Pionului. Mai întîiu au făcut o biserică mică

de lemn, care a ținut mai mult de un secol, după care au ridicat o altă biserică tot de lemn, și care a durat pînă la 1800. Biserica de piatră, mare, solidă, cum se găsește astăzi, a fost terminată de zidit la 1835 și sfințită de însuși Mitropolitul Veniamin, după cum se vedește din următoarea inscripțiune, pusă de-asupra ușei bisericeii:

Biserica Buna-Vestire, a prea Sîntei născătoare de Dumnezeu, zidită în zilele Prea Înălțatului Domn Mihail Gr. Sturdza Wd., cu blagoslovirea Prea Sfințitului Mitropolit Veniamin. Cu ajutorul Domnilor ce i-au născut duhul sînt. Prin osîrdia cuvioșiei sale părintelui Gherasie și a negușitorilor dumnealor frați Gh. și Ioan Prosie și Vasile Ilovici, 1835.

În archiva bisericii se mai păstrează multe din scrisorile originale ale unora din donatori. Icoanele și marmora au fost aduse din Constantinopol, iar gratiile de fier, de la Iacobeni, din Bucovina.

La 1840, înmulțindu-se călugărițele în Văratice, Mitropolitul Veniamin, cu aprobarea Prințului Sturdza, a dispus ca schitul Durăul, să se schimbe în metoc al mănăstirei Văratecul și prin urmare călugăriile să se strămute la mănăstirea Secul, iar călugărițele să vie aici, dar n'a reușit din pricina opunerii energice a călugărilor și a ctitorilor (mai cu seamă a lui Prosie).

Durăul, *poiană* prea frumoasă, la poalele Ceahlăului, împrejurul schitului cu același nume, jud. Neamț, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul. La 1830, luna Iuliu 31, Mitropolitul Veniamin supunînd schitul Durăul către mănăstirea Neamțul, la punctul al 2-lea zice: «Schitul acesta va avea întru stăpînirea sa o poiană, ce este între pîrile Durăului, și

o morișcă ce este pe unul din acele pîrîe. Care poiană și morișcă sunt din dreptul Schitului la vale, avînd voie a mai deschide împrejurul acelei poiane ca să fie ca de 15 fălci pentru iarbă, etc. (anafor. 146 din 1840, Hris). Această proprietate a schitului Durăul a fost respectată de toți posesorii moșiei Hangul pînă la 1864, cînd a fost luată în urma legii rur., împreună cu toate celelalte drepturi ale Schitului (v. Muntele Ceahlăul și Schitul Durăul de Arch. Varahiil Zateș, Iași 1885).

Durăul, *ramură de munte*, ce se detașează către N. din grupa sistemului stîncos Ceahlăul, pe teritoriul com. Hangul, județul Neamț, plasa Piatra-Muntele.

Durăul, *ias*, jud. Neamț, format de apele pîrîișului cu același nume. Este situat în ograda Schitului Durăul.

Durăul (Schitul-), *pîrîiaș*, jud. Neamț. Izvorește din muntele Ceahlăul, și-și mărește volumul cu apele ce se scurg din cascade de pe stîncile laterale. Curge pe la schitul cu același nume, apoi pe la schitul Hangului, traversînd șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani, aproape de varsarea sa, pe dreapta rîului Bistrița, între kil. 106 — 107.

Acest pîrîu este foarte bogat în păstrăvi. Dintre pîrîiașele cele mai însemnate ce primește însemnăm pe La-Martin unit cu Serafim.

Durbăcești, *vechie numire a cătunului* Punga, din com. Trestia, jud. Buzău.

Durda, *deal*, jud. și pl. Prahova, com. Provița-d.-j., numit astfel

după numele locuitorilor care-l posedă. E acoperit cu pădure măruntă iar la poalele lui sunt livezi, izlazuri, pomi și se cultivă porumb.

Durduci, *pîrîu*, cu direcția de la V. spre E. Izvorește din comuna Petrari-d.-s., jud. Vîlcea, pl. Ocolul și se varsă în râul Otăsăul, tot în raionul acestei comune.

Durducul, *baltă*, formată din vărsarea Prutului și a Jijiei, spre E. de satul Costuleni, comuna Costuleni, jud. Iași, pl. Brăniștea.

Durducul, *iaz*, în satul Podul Jijiei, jud. Iași, pl. Brăniștea, com. Golăești; se scurge în gîrla Dubruvățul.

Durducul, *pîrîu*, care se scurge în Jijia, jud. Botoșani, com. Comîndărești, moșia Reusenii.

Durducul, *pîrîu*, udă teritoriul com. Bereasa, jud. Vaslui, pl. Mijlocul, curgînd în direcțiune de la N. spre S.; se varsă în râul Bîrlad.

Durducul-Mare, *trup de pădure* al statului, care, împreună cu Durducul-Mic, Palanga și Lăstarul formează pădurea Aricești, pendinte de com. Aricești, județul Prahova, pl. Filipești.

Durducul-Mic. Vezi Durducul-Mare, jud. Prahova.

Durduești, *cătun*, jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Uda-d.-j. Are o populațiune de 50 fam. Are o biserică cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și un cîntăreț.

Durei. Vezi Muncelul-Durei, *sat*,

în jud. Roman, pl. Fundul, com. Iucșești.

Duretului (Dealul-), *colină*, în jud. Buzău, com. Măgura, căt. Ciuta.

Duretului (Valea-), *vale*, în județul Buzău, comuna Măgura, căt. Ciuta. Incepe din deal și se scurge în râul Buzăul.

Durlești, *mahala*, în com. rur. Băltanele, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j.

Durnești, *com. rur.*, în partea de V. a plășei Ștefănești, jud. Botoșani. E formată din satele Cucuteni-Răzăși, Cucuteni-Tufescu și Dorneni-Brănișteanu.

Teritoriul com. e compus mai mult din dealuri și podișe întinse cu puține văi. Suprafața com. e de 4080 hect., din care 3625 hect. ale proprietarilor mari, 395 hect. ale locuitorilor și 60 hect. ale răzașilor.

Are o populațiune de 193 fam. sau 960 suflete, din care 480 bărbați și 489 femei. Sunt 235 contribuabili.

Întinderea locurilor cultivate e de 1616 hect. Viș, sunt 3 cari aș o întindere de 20 hect.

Numărul vitelor e de 2607: 547 boi și vaci, 206 cai, 1739 oi, 115 rîmători. Sunt 70 stupi cu albine.

Budgetul com. e de 4255 lei la venituri și de 4248 lei la cheltuieli.

Are: 2 biserici, deservite de 2 preoți, 3 cîntăreți și 1 parcliser; o școală mixtă, condusă de un învățător plătit de stat și frecventată de 58 elevi; 3 mori pe apă; 4 cîrciumi. Sunt 4 comercianți și 8 meseriași.

Durnești, *sat*, așezat în partea de N.-V. a com. Ungureni, pl.

Jijia, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1083 hect. și o populație de 45 familii sau 166 suflete, din care 53 contribuabili.

Durnești. Vezi Dornești, jud. Neamțul.

Durnești (Brănișteanu), *sat*, în jud. Botoșani, pl. Ștefănești, com. Durnești, în partea de V. a comunei. Are o suprafață de 2684 hect., din care 2431 proprietate mare și 253 ale locuitorilor și o populație de 87 familii sau 401 suflete, cari locuiesc în 80 case.

În acest sat e reședința com. Durnești. Are o biserică, deservită de un preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă condusă de 1 învățător și cu 58 școlari.

Vite: 390 boi și vaci, 120 cai, 1333 oi și 60 porci. Loc. posedă 25 stupi cu albine. Sunt: 2 cîrciume; 2 comercianți și 5 meseriași.

Durnești-Mitropoliei, fostă *moșie* a Statului și *sat*, în partea de E. a comunei Rînghilești, jud. Botoșani, pl. Ștefănești, în dreapta Prutului. În urma împroprietăririlor de la 1879 pe o parte din moșie, s'a format satul nou Santa-Maria, iar partea rămasă fu înstreinată de Stat, cumpărată și alipită la moșia Rînghilești.

Astăzi, sub numele de Durnești-Mitropoliei, se cunoaște micul cătun așezat pe marginea șoselei județene Ștefănești-Iași, în partea de E. a satului Santa-Maria. Are o populație de 31 familii sau 105 suflete, din care 82 contribuabili și o întindere de 369 hect.

În vechime, satul se numia Perîțcani și era așezat în ponoare, mai spre Nord, pe malul Prutului; însă, din cauză că Prutul

risipea malul, locuitorii, împroprietărindu-se la 1864, au format, mutându-se pe locul de astăzi, satul, dându-i și numele de Durnești, după numele vechiului proprietar, Durnea.

Astăzi Statul mai are o mică pădure de răchită (salcie) lângă Prut.

Numărul vitelor este de 144: 84 boi și vaci, 8 cai, 70 oi și 18 masculi.

Durneștilor (Dealul-), deal, lângă Prut, în partea de N.-E. a com. Rînghilești, plasa Stefănești, jud. Botoșani; este o ramificare a dealurilor Cracaliei, cari merg spre S.-E. la Prut, împreună cu ramurile dealurilor Boroseni și Berza.

Durneștilor (Pîrîul-), pîrîu, jud. Botoșani; izvorește de pe moșia Ciornohalul; trece pe pământul locuitorilor din Santa-Maria; formează 2 iazuri și se varsă în Prut, între Santa-Maria și Durnești.

Duroga-Garana, lac, în județul Tulcea, pl. Sulina, com. Sfestoșca, căt. Periprava, în partea apusană a plășii și a com. E format de balta Velichi-Uerhei, cu care comunică prin o mică gîrliță; e înconjurat cu stuf; are 2 hect. întindere; conține puțin pește.

Duruceanul, deal, jud. Bacău, pl. Munteluț, de pe teritoriul com. Dărmănești; e situat d'a dreapta Uzului.

Duruitoarea, deal, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, de pe teritoriul com. Leca.

Duruitoarea, vale, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Leca, formată de dealurile Bălăneasa și Duruitoarea.

Duruitoarea, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Leca, care trece prin teritoriul satului Bota și apoi se scurge d'a stînga Răcătăului.

Duruitoarea, pîrîu, începător de pe Comănești, com. Suharăul, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu; se varsă în Prut.

Durului (Plaiul-), colină, în jud. Buzău, comuna Pătirlagele, face hotar despre com. Valea-Muscelului.

Durușanul, vâlcea, jud. Olt, care se formează pe teritoriul com. Titulești, cu direcția V.-E. și se varsă în Dorofeiș, aproape de gura lui.

Durvarea, pîrîu, jud. Olt, care se varsă în gîrla Geamăna-Mare, în raionul comunei Rîjlețul-Vieș, pl. Vedea-d.-s., de unde și izvorește.

Dusul-cu-Parii (La-), colină, în com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, acoperită de pădure.

Dușani, sau Dușanca (Dușani), proprietate nelocuită, pendinte de com. Letca-Vechie, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, situată pe partea stîngă a apei Glavaciocul, nu departe de gura ei. O parte din moșie aparține Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de spitalul Pantelimon și are o suprafață de 723 hect. O altă parte, cea despre Letca-Nouă, este a Statului, fostă a bisericii Sărintarului; are 921 hect.

Din acestea, Eforia spitalelor Civile are 650 hect. pădure, iar Statul 382 hect., rămînînd loc de cultură 612 hect.

S'a vîndut în loturi din proprietatea Dușani a Statului, 96

hect. despre moșia Letca-Vechie și Crovul.

Moșia Eforiei Spitalelor are un venit de 600 lei; iar a Statului de 2600 lei.

Pe marginea despre V. a acestei proprietăți, trece apa Glavaciocul, care se varsă în Cîlniștea din jos de Crovul.

Prin mijlocul pădurei trece șoseaua București-Alexandria.

Aci este un han, pe Dușani-Eforii.

Dușani, deal, cultivabil, între satele Topile și Valea-Seacă, din com. Pășcani, jud. Suceava.

Dușani, localitate, în jud. Suceava, com. Cristești, la obîrșia pîrîului Ermolia.

Dușăști, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Cîrligi, situat în spre N. satului Cîrligi.

Dușei, deal, la S. de căt. Văcarea, com. Valea-Popei, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Duși, pîrîiaș, format pe teritoriul com. Spinești, pl. Vrancea, jud. Putna; se varsă în Putna.

Dușiani. Vezii Dușani, jud. Vlașca.

Dușmanul, movilă, situată la E. de com. Cireșul, pl. Ianca, jud. Brăila.

Dusmăneasca, vale, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița; este o ramură a văii Strachina, ce are direcțiunea spre N.

Dușmănești, numire dată uneia din cele 4 ramificații ale muntelui Strihani, din com. Tohani, jud. Buzău.

Dușmănești, moșie, în jud. Bu-

zău, com. Tohani. Vezi Bălănești-Dușmănești.

Dutca, *munte*, ce străbate mijlocul com. Predealul, plaiul Peleşul, jud. Prahova situat între munții Zamura, Urechia și Sorica.

Este renumit pentru pădurile sale de fag, stînele sale de oi, bogatele lui pășuni și locuri de finețe.

Acest munte a fost vîndut la 1821 de biv vel Logofăt Chrisoscoleu, D-nei Sachelarie, apoi a fost cumpărată de marele Ban Alexandru Filipescu. La 1846 a fost hotărnicit de inginerul G. Fischtum.

Astăzi se stăpînește de M. S. Regele Carol. A fost cum-

părat de M. S. la 1882, împreună cu alți munți, dela D-l N. Crețulescu, pe prețul de 400000 lei. D-l Crețulescu îl stăpînise dela fratele său Scarlat, iar acesta îl poseda prin cumpărătoare dela familia Filipeștilor.

Duțești, *cătun*, ținînd de com. Cărbunești, pl. Amaradia, jud Gorj. E situat parte pe valea Gilortului, iar parte pe deal. Are o suprafață de aproape 370 hect. din cari 200 hect. arabile, 7 hect. vie, 7 hect. prunet, iar restul pădure și izlaz.

Are o populație de 85 familii, sau 273 suflete, din cari 80 contribuabili.

Locuitorii sunt moșneni.

Ei posedă: 34 pluguri, 30

care cu boi, 1 căruță cu cai; 32 stupi; 172 vite mari cornoate, 208 oi, 55 capre, 144 rîmători și 19 cai.

Comunicația se face prin șoseaua comunală de pe valea Gilortului, ce trăbate cătunul și-l pune în comunicație spre N. cu Ștefănești, iar spre S. cu șoseaua vecinală de la Cărbunești. La E. se leagă cu Licuriciul prin șoseaua vicinală ce vine din cătunul de reședință.

În cătun se găsesc: 1 moară cu 5 alergători pe apa Gilortul; 2 puțuri și 4 izvoare acoperite.

Cătunul are 2 biserici făcute la anul 1780 de locuitori și deservite de 1 cîntăreț și de preotul din cătunul de reședință.

E

Eapa. Pentru toate cuvintele cu această numire, compusele și derivatele ei, vezi litera *I*.

Ebe-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Osman-Faci. E situat în partea de S. a jud. și cea V. a com., la 4 kil. spre S.-V. de reședință, pe valea Curu-Bair-Alcea, și între dealurile Curu-Bair, la V. și Osman-Faci, la E. și dominat de movila Ebe-Chioi (108 m.). Are o întindere de 2513 hect., din cari 49 hect. ocupate de vatra satului, cu 46 case. Populațiunea, compusă din Turci și Tătari, este de 77 familii cu 343 suflete, ocupându-se cu agricultura.

Ebe-Chioi, movilă, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Osman-Faci și anume pe acela al căt. său Elibe-Chioi sau Ebe-Chioi. Este situată în partea de N. a plășii și cea de S.-E. a comunei, la 2¹/₂ kil. spre E. de satul Ebe-Chioi, pe muchia dealului Osman-Faci. Are o înălțime de 108 metri și domină satele Ebe-Chioi, Osman-Faci, drumurile comunale ce le unesc, drumurile Ebe-Chioi-

Abdulah, Ebe-Chioi-Topraisari; este artificială și a servit probabil ca punct de orientare și observație.

Ebe-Chioi-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Cuciuc-Biulbiul; este un afluent pe partea stângă al văii Sorpci-Dere, împreună cu valea Ciobanisi-Dere; se desface din dealul Bair-Biulbiul-Cuciuc, aproape de com. Biulbiul-Cuciuc; se îndreaptă spre E. avînd o direcție generală de la N.-V. către S.-E. și, după un drum de 3 kil., se deschide în valea Sorpci-Dere, în dreptul dealului Curu-Bair; este o vale puțin largă și este tăiată în toate părțile de drumurile Elibe-Chioi-Copadin, Osman-Faci-Copadin, Buiuc-Biulbiul-Copadin și Biul-Cuciuc-Osmancea; este așezată în partea S.-V. a com. și a plășei.

Ebraia, pădure a statului, în întindere de 25 hect., care face parte din pădurea Băbeni, jud. Vilcea, pl. Otăsăul.

Echenli-Orman, pădure, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com.

Garvanul, căt. Garvanul-Mic, situată pe ramificațiile sudice ale dealului Sîrt-Iol-Bair, nu departe de satul Garvanul-Mare, și formînd cu pădurea Saidi-Orman, pădurea numită Garvanul; are o întindere de 87 hect., aparținînd toate Statului; esențe: fagi, carpeni și stejari pitici.

Echenli-Orman-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. Dobromirul, și anume pe acela al căt. Dobromirul-din-Deal; este o continuare a dealului Orta-Burun; se îndreptează spre S.-E., avînd o direcție de la N.-V. către S.-E. și se termină prin pădurea Caralmus-Orman; brăzdează partea Sudică a plășii și cea de S.-V. a com.; este despărțit de dealul Orta-Burun prin drumul ce duce de la Dobromir la Techideresi; este acoperit peste tot cu stuf; are o înălțime de 160 metri.

Echi-Iuiuc-Olceac, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Beilicul și anume pe acela al căt. său Bac-Cuius; face parte din culmea dealului Mirleanu; se îndreaptă

de la N.-V. spre S.-E., cu o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdind partea Estică a plășii și pe cea Sud-Estică a com.; pe muchia sa merge puțin și hotarul dintre plășile Silistra-Nouă, și Medjidia; atinge 181 metri înălțime în vârful Cuzgun și domină satul Bac-Cuius, văile Bac-Cuius-Culac, Ceair-Orman, Cara-Cialic-Culac, și drumul județean Ostrov-Cuzgun; este acoperit numai cu păduri.

Echi-Tepe, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, la hotarul com. Musurat și al com. Osman-Faci, pe teritoriul cât. Abdulah, de care se află depărtat numai cu 1 kil.; este situată la nordul plășii și com., pe culmea dealului Cuan-Deresi-Bair; are o înălțime de 90 metri; este acoperită cu pășune; servă ca punct trigonometric de al 2-lea grad; domină cât. Abdulah, drumurile de la Abdulah la Hasiidiuluc, la Techirghiol și de la Mametcea la Musurat.

Edera, *munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, pe teritoriul com. Brusturoasa.

Edera, *deal*, jud. Prahova, pl. Filipești, com. Ederile, pe care se cultivă 16¹/₂ hect. vie.

Edera, *deal*, la N. de satul Guinoaia, com. Burdusaci, pl. Stănișești, jud. Tecuci. Din el pleacă o ramificație în interiorul com. Crăești, în direcția spre N.-V., care se numește Gura-Biștei.

Edera, *pădure* a statului, în întindere de 350 hect., jud. Prahova, pl. Filipești.

Edera-de-Jos, *sat*, face parte

din com. rur. Ederile, pl. Filipești, jud. Prahova.

Edera-de-Sus, face parte din com. rur. Ederile, pl. Filipești, jud. Prahova. Aci e reședința com.

Ederei, (**Vâlcea**ua-) *vâlcea*, jud. Vâlcea, pl. Oltețul-d.-s., com. Obislavul.

Ederile, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Filipești. Este situată pe malul stîng al râului Cricovul, la 30 kil. departe de capitala jud. și la 11 kil. de a plășii.

Se compune din 2 cât.: Edera-d.-j. și Edera-d.-s., avînd o populațiune de 211 familii, sau 927 suflete (470 bărbați 457 femei), plus 10 familii de Țigani.

Contribuabilii sunt: 180; case de locuit: 211.

În com. e o biserică, reparată în anul 1894, deservită de un preot.

Locuitorii pe lîngă agricultură se mai ocupă cu lemnăria și cărămidăria.

În raionul com., pe apa Cricovul, e o moară de măcinat.

S'au împroprietărit, la 1864, 170 locuitori cînd li s'au dat 504 hect.

Vite sunt: 19 cai și epe, 110 vaci, 200 oi și 165 porci.

Stupii cu albine sunt 40.

Școala datează în com. dela 1877. Copii în vîrstă de școală sunt 128. Știu carte 100 bărbați și 11 femei.

Pe teritoriul acestei com. se află mine de lignit, încă neexploatate.

A patra parte din terenul com. e prielnic culturii; restul e muntos.

Comerțul se exercită în com. de șase circiumări.

Venitul com. e de 6639 lei și cheltuelile de 3431 lei anual.

Cu com. vecine se leagă prin drumuri naturale, afară de Moreni și Valea-Lungă, unde sunt șosele.

E brăzdată de dealurile: Vîrful-Babeii, Dani și Vîrful-Cornetului, cari servesc de pășune vitelor locuitorilor.

Afară de râul Cricovul, văile: Batogului, Ruda și Groșetului, udă comuna.

Edil-Chioi, *com. rur.*, jud. Constanța, pl. Mangalia. E situată în partea meridională a județului, la 37 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea septentrională a plășii, la 28 kil. spre N.-E. de orașul Mangalia, reședința ei, pe valea Cealic-Cum-Ceair.

Semărginește la N. cu com. Osman-Faci; la E., cu comuna. Tropaisari; la S., cu comunele. Gheringic și Azaplar; iar la V., cu comunele Enghez și Osmancea.

Relieful solului e puțin accidentat de următoarele principale dealuri: Elibe-Chioi-Bair (110 m.), la N.; Osman-Faci-Iol (99 m.), la N.-E.; Osmancea-Bair (70 m.), la N.-V.; Enghez-Bair (82 m.), la V.; Cara-Chioi-Bair (100 m.); Amzacea-Burun (102 m.), Cogea-Sîrt-Bair (100 m.), la S.; Meragi-Bair (107 m.) și Trapraisari-Bair (92 m.), la E.; Iol-Bair (101 m.), Meragi-bair II (102 m.), Cerkez-Iuc-Bair (93 m.), Amzacea-Bair (107 m.), prin interiorul comunei. Aceste dealuri sunt acoperite cu finețe și semănături.

Movile sunt 32, mai toate artificiale, construite pentru a servi ca puncte de orientare; principale sunt: Orta-Iuc (103 m.), la S.-V.; Uzmilar (101 m.); Balabanar-Tepe (93 m.), Esic-Iuc (102 m.), prin interior; Meragi-Iuc (104 m.), Ufac-Iucler, Panar-

Iuc-Amzacea, Cara-Iuiuc (între 92—104 m.), la S.

Văi ce au puțină apă sunt numai primăvara și toamna în timpul ploilor; prin ele deosebim: Uzunlar-Ceair unit cu Uzunlar-Dere, formînd valea Pașa-Conac-Dere, la N.; Cealic-Cum-Ceair, formată din văile Amzacea-Dere unită cu Sînîr-Dere, și din valea Maratan unită cu valea Cuvan-Alceac; tot în valea Cealic se dechide și valea Pașa-Conac-Dere.

Cătunele care o formează sunt patru: Edil-Chioi, reședința spre apus, la unirea văilor Cealic și Pașa-Dere; Amzacea, la S., la 5 kil. spre S.-V. de reședință, în văile Muratan și Cuvan; Uzunlar spre N., la 3½ kil. spre N.-E. de reședință, pe valea Uzunlar-Dere; și în fine Enge-Mahale, tot spre N. la 4 kil. spre N.-E. de reședință, pe valea Osman-Faci-Iol.

Edil-Chioi și Uzunlar au casele adunate celelalte, cam răzlețe.

Suprafața comunei este de 6500 hect., din care 198 hect., ocupate de vetrele celor cinci sate cu 193 case, restul de 6302 hect., împărțit între Stat cu proprietari posedînd 3000 hect. și locuitorii ce au 3202 hect.

Populațiunea comunei pe anul 1895—96 a fost de 234 familii, sau 951 suflete, în majoritate Turci, Tătari și puțin Bulgari: 498 bărbați, 453 femei; 507 necăsătoriți, 428 căsătoriți, 15 văduvi; 921 cetățeni români 30 supuși străini; 244 ortodocși, 706 mahomedani, 1 catolic; 157 agricultori, 3 comercianți; 98 în proprietăți și 62 neîmproprietăriți.

Știu carte 7 persoane, nu știu 947.

Contribuabili sunt 160.

În com. sunt 5 geamii, 2 în cătunul Amzacea, și cîte una în celelalte cătune, avînd toate 10 hect. Sunt servite de 3 hogi.

Intinderea com. e de 6500 hect., din care: 198 hect. teren neproductiv (ocupate de vetrele satelor); 632 hect. teren productiv (din care 3000 hect. ale Statului cu proprietari, 3302 hect. al locuitorilor); din acestea: 5422 hect. teren cultivabil (din care 2610 hect. al Statului cu proprietari, 2812 hect. ale locuitorilor); 239 hect. teren necultivabil (din care 110 hect. ale Statului cu proprietari, 120 hect. al locuitorilor); 650 hect. teren izlaz (din care 280 hect. ale Statului cu proprietari, 370 hect. ale locuitorilor).

În comună sunt 157 plugari, posedînd 299 pluguri (161 cu boi, 138 cu cai); 151 care și căruțe (150 cu boi, 101 cu cai); 12 mașini de secerat; 4 mașini de bătut porumb; 4 grape de fier; 1 trior; 3 mașini de vînturat.

Vite sunt 6275, din care: 556 cai, 748 boi, 54 bivoli, 9 asini, 4663 oi, 173 capre și 81 porci.

Sunt 9 mori de vînt.

Comerciul se face prin gara Murfatlar, la 25 kil. spre N.-E. de com., de către trei comercianți (circiumari) și constă în import de coloniale, mașini agricole și în export de cereale, vite (oi cu produsele lor).

Budgetul com. are la venituri 3215 lei și la cheltuieli 1558 lei.

Căi de comunicație sunt drumul județean Medjidia-Mangalia, trecînd prin toate satele afară de cel de reședință; apoi nenumărate drumuri vecinale sau de căruțe, care unesc cele patru sate între ele și cu cele mai învecinate, ca Trapai-Șari, Casap-Chioi, Enghez, Osmancea, Osman-Faci, etc.

Edil-Chioi, sat, jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. de reședință al com. Edil-Chioi. E situat în partea nordică a plășei și cea vestică a comunei, pe valea Cialic-Cum-Ceair, la unirea ei cu valea Pașa-Conac-Dere, între dealurile: Meragi-Bair și Cercez-Iuc-Bair, la E.; Tatar-Bair, la S.; Edil-Chioi-Tepe, la V. și Iol-Cari-Bair, la N. Intinderea sa e de 2650 hect., din care 60 hect. ocupate de vatra satului; restul aparține statului și locuitorilor. Are o populațiune de 39 fam., sau 250 suflete, în majoritate Sîrbi și Bulgari.

Drumuri comunale duc din acest sat spre Enge-Mahale, Uzunlar, Topraisari-Amzacea, Enghez și Osmancea.

Edil-Chioi-Tepe, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Osmancea; formează, împreună cu dealul Tatar-Bair, un unghi drept; are direcția N.-S. și se întinde printre văile Cealic-Cum-Ceair, care sunt la V.; domină comunele: Osmancea, Agemler, Ciobanisa, cele două văi pe care le separă, precum și drumurile Edil-Chioi-Cosîcci, Osmancea-Chiuciuc-Enghez-Biuiuc; brăzdează partea nordică a plășei și pe cea sudică a comunei; este acoperit în cea mai mare parte cu pășune și puține semănături.

Edul, vale, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-j., com. Frățila.

Edulei (Balta-), baltă, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Florești, cu puțin peșce. Lîngă această baltă se varsă râul Arpadia în Gilort.

Edulei (Movila-), movilă, situată la S.-E. de com. Suțești, jud. Brăila, 4 kil. departe

de comună, în apropiere de hotarul comunei Perișorul.

Edului (Movila-), *moviță*, la 4 kil. spre N. de satul Ionești, jud. Brăila, pe moșia Colțica din Bordeiu-Verde.

Edului (Podișul-), *podîș*, pe moșia Lișna, com. Suharăul, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Edului (Valea-), *vale*, com. Purcăreni, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Eduța, *baltă*, pe moșia Pomîrla, com. Pomîrla, pl. Prutul-de Sus, jud. Dorohoiu.

Eduțul, *sat*, în partea estică a com. Roșcani, pl. Turia, jud. Iași, pe țărnul drept al Prutului. Are o populație de 15 familii sau 54 suflete.

Numărul vitelor e de 958 capete, din cari: 92 vite mari cornute, 780 oi, 20 capre și 66 cai.

Eduțului (Dealul-), *deal*, pe moșia Hilișeu-Vîrnav, com. Pomîrla, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Eduțului (Dealul-), *deal*, pe moșia Tătărașeni, com. Mileanca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Eduțului (Valea-), *vale*, pe moșia Tătărașeni, com. Mileanca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Efrimoaia, *pîrîu*, curge printre dealurile Murgul și Parmuva, din com. Tomești, pl. Codrul, jud. Iași, și, unindu-se cu Pîrîul-Rupturei, se varsă de-a stînga pîrîului Tatarca.

Efrosina, *sursă de apă minerală* în valea Răpuroasa, jud. Vilcea, avînd ca substanțe fixe: hiposulfat de sodă, sulfat de calce,

de sodă și de magnezie (considerabil), iodur de magnezie și de sodium, bromur de magnezie (puțin), carbonat de calce și de magnezie, clorur de sodium (concentrat) și silicat de aluminium.

Elanul, *deal*, începe în două ramuri, de la locul numit Fundul-Elanului din com. Urlați, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, prelungindu-se paralel pe o parte și pe alta a văii Elanul, formîndu-î albia, și terminîndu-se în șesul Prutului în județul Covurluiu, unde se termină valea și pîrîul Elanul. Aceste ramuri sunt întretăcute în curmeziș de alte mici văi cu pîrîfe, și poartă diferite numiri după numele localităților pe unde trec.

Elanul, *pîrîu*, pleacă din partea de N. a comunei Urlați, jud. Fălciu, de la locul numit Fundul-Elanului, curge prin mijlocul satului Urlați și, îndreptîndu-se spre Sud, trece prin comunele: Hurdugi, Gușitei și Găgești, în lungul plasei Mijlocul, formînd în mare parte hotarul cu plasa Prutul. După ce primește afluenții: Talaba, Bărboși, Mălăești, Vutcani, Giurcani și alte mai mici pîrîiașe, trece pe teritoriul județului Tutova, udîndu-l în lung pe partea de Est, pe unde și primește pîrîfele Mihoia și Lis-covul, apoi trecînd pe teritoriul județului Covurluiu, prin partea de Nord, se varsă în dreapta rîului Prutul, mai sus de satul Vădeni.

Elanul, *șes*, jud. Fălciu, în suprafață cam de 6 hect., pe valea Elanul, între dealurile Vutcani și Valea-Rediului; se întinde de la satul Mălăești, pl. Mijlocul, până lîngă satul Tupilați, pe teritoriul satului Poșta-Elanul.

Elanul, *șes*, în jud. Fălciu, în suprafață cam de 30 hect., pe Valea-Elanului, în marginea de de Sud a satului Urlați, comuna cu asemenea numire, pl. Mijlocul.

Elanul, *vale mare*, întinsă, frumoasă și fertilă. Se întinde de a-lungul județelor: Fălciu Tutova și o parte din Covurluiu. Se formează din partea despre Sud a orașului Huși, din comuna Urlați, plasa Mijlocul, de la locul numit Fundul-Elanului și se termină din sus de satul Vădeni, din jud. Covurluiu, unde pîrîul Elanul ce curge prin ea, trece în șesul Prutului, și se varsă în rîul Prutul.

Elena, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Cocar-geaua, pe linia București-Fetești, pusă în circulație la 1 Iulie 1887. Se află între stațiile Mărculești (15.2 kil.) și Fetești (99 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 50^m, 57. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 7643 lei 55 bani.

Elenari, *deal*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, ține de com. rur. Negoesti, cătunul Padeșul. Este acoperit cu vii și pomi roditori.

Elenii (Dealul-Cucoanei-), *deal*, în com. Valea-Sălciei, jud. R.-Sărat.

Eleșești, *trup de moșie*, situat la 16 kil. depărtare de orașul Piatra, în com. Șerbești, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezat pe partea dreaptă a șoselei ce duce către Roman. Se mai numește și Heleşești sau Ilișești.

Eleșteul. Pentru toate cuvintele cu această numire, vezi litera H.

Elibi-Chioi, ruinele unui sat, din jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Osman-Faci, cătunul Ebe-Chioi, situate pe valea Ebechioi-Ceair; a fost distrus de un incendiu la 1829.

Elibi-Chioi-Bair, deal, jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Osman-Faci, cătunul Ebe-Chioi, în partea sudică a comunei, printre văile Canara-Dere și Osman-Faci-Iol; are o înălțime de 110 metri, este acoperit cu semănături și fînețe.

Eliza-Stoenești, com. rur., jud. Ialomița, pl. Cîmpului. Este situată pe partea dreaptă a râului Ialomița, între com. Bărcănești și Condeești.

Teritoriul com. are o suprafață de 1751 hect., din care 246 hect. pădure și coprinde trei moșii.

Improprietăți după legea rur. din 1864, sunt 114 locuitori; fără proprietăți mai sunt 40 locuitori.

Se compune dintr'un singur sat, situat la 2 $\frac{1}{2}$ kil. spre S. de râul Ialomița, pe lunca acestui râu, avînd spre S. coasta Ialomiței. Este spre V. de satul Condeești și spre E. de satul Bărcănești, cu care este unit, avînd împreună o lungime neîntreruptă de trei kil. Înainte satul purta numele de Pisica și era căt. pendinte de Bărcănești. Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

În recensămîntul făcut în 1890 s'a constatat că populațiunea este de 248 familii, sau 942 suflete: 473 bărbați și 469 femei; 254 agricultori, 9 comercianți, 3 avînd profesii libere și 3 servitori.

Știu carte 88 persoane.

Contribuabilii sunt 144.

Vite: 545 boi, 261 cai, 34 bivoli, 850 oi și 413 porci.

Com. avea în 1886 — 1887 un venit de 2636 lei și cheltueli în sumă de 2696 lei.

Are o școală mixtă, frecventată de 32 elevi și 2 eleve condusă de un învățător retribuit de com.; o biserică deservită de un preot și doi dascăli.

Eliza-Stoenești, pădure, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, lângă satul Eliza-Stoenești, în suprafață de 246 hect. Esențe: salcie, plop, ulm și anin.

Elizabeta, com. rur., la extremitatea de N.-V. a plășii Călmățuiului, jud. Teleorman, situată pe dealul care se întinde de la T.-Măgurele, până în jud. Olt, pe valea Siului, paralel cu lunca Oltului.

Are două căt.: Brîncoveanca și Țigănia. Ambele căt. sunt puse pe malul stîng al pîrîului Siul, în depărtare unul de altul ca de 500 metri și populate în mare parte de Țigani.

Teritoriul com. este de aproape 1600 hect. Moșia este proprietatea moștenitorilor principelui Al. B. Știrbei. Proprietatea locuitorilor, în număr de 135, ocupă 318 hect. și anume: 87 în căt. Brîncoveanca și 49 în căt. Țigănia. Viile înșirate dealungul dealului ocupă o întindere de 44 $\frac{1}{2}$ hect. și produc vin bun, iar pe lunca Oltului sunt cîte-va zăvoaie, care se taie periodic.

Populațiunea com. cu a căt. este de 173 familii sau 811 suflete, din care 153 contrib.

Numărul vitelor din com. și căt. este de 1247, din care: 87 cai, 490 vite mari cornute, 486 vite mici cornute și 128 porci.

Bugetul com. este de lei 14,004 bani 27 la venituri și de lei 10,139 bani 18 la cheltueli.

Are o școală mixtă întreținută

de Stat, și frecventată de 14 elevi.

Locuitorii asistă la serviciul divin la comunele învecinate, Plopi și Slobozia-Mîndra.

La N., spre com. Plopi-Slăvițești, pe distanța de un kil. și la S. cu Slobozia-Mîndra, pe 2 kil., se leagă prin șosele vecinale.

Depărtarea com. de la reședința jud. este de 23 kil., iar de la Roșiori, de 29 kil.

Elizabeta, moșie, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, proprietatea moștenitorilor principelui Al. B. Știrbei; îi mai zice și Brîncoveanca, iar în vechime purta numirea de Flocoșanca.

Elizabeta-Doamna, com. rur. și sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., spre S.-V. de orașul Roman și la depărtare de un kil. de el. Este așezată pe șes, pe malul drept al râului Moldova. Are 267 familii, sau 1004 suflete, din care 240 contribuabili, Știu carte 77. Sunt 241 case. Are o biserică de lemn.

Vite sunt 1035.

Aici este reședința suprefecturii Plășilor-Unite: Siretul-d.-j. și Moldova. Venitul anual al com. este de lei 3713 și cheltuelile de 3239 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Acest sat este înființat la 1878, prin darea de pămînturi la noi înșurăței și este pus chiar în marginea orașului Roman, de care nu este despărțit de cît prin apa Moldovei, peste care aci e un pod de fer.

Această pozițiune l'a făcut să devină în scurt timp un sat frumos, populat și cu case destul de bune.

Elmenlichi, movilă, în jud. Con-

stanța, pl. Medjidia, com. Mamut-Cuius, cât. Acargea. E situată pe muchea dealului Cara-Tepe-Bair. Are 132 m. înălțime. A servit ca punct de observație și orientare.

Elmenlichii, deal, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Calfa, cât. Rahman, dominînd acest sat despre V.; e de natură stîncoasă; are 190 m. înălțime; e acoperit cu finețe.

Emancipații, suburbie, în Focșani, despărțirea I-a, județul Putna.

Emir-Asan-Culac, pîriă, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. Orta-Chioi, cât. Dautcea; izvorăște din dealul Ghiobilche-Bair; se îndreaptă spre N., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea sudică a plășei și a comunei; curge prin păduri și, după un curs de 3 kil., se varsă în pîriul Valea-Ghiobilche, pe stînga, nu departe de izvorul acesteia; curge printre dealurile Ghiobilche și Dautcea; pe valea sa merge un drum comunal: Atmagea-Orta-Chioi, cu o ramificație spre satul Dautcea.

Emir-Saale-Tepe, movilă, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Șiriul, cât. Muslu, la 2 kil. spre S.-E. de acesta, pe muchea dealului Muslu. Are o înălțime de 92 m., dominînd drumul județean Hirșova-Medjidia. E acoperit cu verdeață.

Emuroasa, numire veche a pîriului Fieni, care trece pe lîngă com. Căciulați, pl. Znagovul, jud. Ilfov.

Enache, deal cultivabil, lîngă satul Moța, jud. Suceava.

Enache, pădure, de stejar, în întindere de 16 hect., pe moșia Baloșeni, com. Fîntînele, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Enache, vâlcea, care se varsă în Valea-Văcarei, jud. Muscel.

Enache (Valea-lui-), sat, pendinte de com. rur. Tutana, jud. și pl. Argeșul.

Enari, deal, la E. de com. Gura-Boului, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, avînd o lungime ca de 2 kil. și pe care se cultivă tot felul de cereale; pe parte din el se află pădure.

Enăcheasca (Vinecioara), moșie, în jud. Buzău, com. Bucești, în devălmășie; are 360 hect., din care 65 pădure, împărțită în trei sfîrși: Poiana-lui-Soare, Ograda-Olacului și Lacul-Coceanii; restul arătură, fineață, livezi și izlaz.

Enăchești, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., și reședința com. Boșoteni, situat pe pîriul Nadișa, d'a stînga Tazlăului-Mare. Are o biserică, clădită de locuitori la 1885, deservită de un cîntăreț și alta catolică, zidită tot de locuitori în anul 1872. Cîrcumîsunt 2. Sunt 219 familii, sau 616 suflete, din care 42 Unguri.

Vite: 29 cai, 357 vite cornute și 45 porci.

Enăchești, parte a comunei Capul-Piscului, plasa Rîurile, jud. Muscel.

Enăchioiul, deal, cultivabil, lîngă satul Mihăești, jud. Suceava.

Enăria, poiană, pl. Bistrița-d.-s., jud. Bacău, de pe teritoriul com. Racova, aparținînd Statului.

Enculeasca (Șetrarul-Caloian, Cîrteanca), moșie, jud. Buzău, în com. Beceni, cât. Enculești; are 228 hect., din care 40 pădurea Caloeneasa, restul arătură, izlaz, livezi și fineață.

Enculești, sat, jud. Argeș, plaiul Loviștea; face parte din com. rur. Berislăvești.

Enculești (Valea-Vacei), cîtun, al com. Beceni, jud. Buzău; are 40 locuitori și 9 case.

Enculești, sat, face parte din com. rur. Valea-Mare, pl. Podgoria, jud. Muscel. Are o populație de 308 locuitori (180 bărbați și 128 femei).

Biserica satului, cu hramul Sf. Nicolae, este construită de birne, pe la anii 1786, de locuitorii poposiți prin păduri de frica răsmișilor și reconstruită la 1877 de enoriași.

Până acum cîți-va ani se vedea în coastele Enculeștilor mulțime de gropi, în cari, spune legenda, tîrgoveții din Pitești, în timpuri de răsmișie, își îngropaui lăzile cu avutul lor.

Prin acest cîtun trece girla Valea-Mare, pe care se află o moară, zisă a Chilimentilor.

Ende-Cara-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cât. comunei Biulbiul, situat în partea E. a plășei și cea N. a comunei, la 8 kil. spre N. de cîtunul de reședință, Cuciuc-Biulbiul. Este așezat pe ultimele ramificațiuni S.-E. ale dealului Tabia-Franțuzească, și este dominat de vîrfurile Ende-Cara-Chioi (112 m.), care este la 1½ kil. spre N.-V. de sat; Curt-Baba-Iuc (98 m.), la 2 kil. spre E. și Cara-Tepe (131 m.), la 1 kil. spre S.-E. Prin apropiere și pe la V. său, trece

Valul-lui-Traian, avînd o direcțiune de la N.-V. către S.-E.

Suprafața sa este de 2825 hect., din care 14 hect. sînt ocupate de vatra satului și de grădină.

Populațiunea sa, compusă aproape numai din Tătari și Bulgari, este de 62 familii sau 213 suflete. Casele sunt mici, dar așezate regulat. Din sat pleacă drumuri comunale la: Alacapi, la Medjidia și la Biuiuc-Biulbiul, Cuciuc-Biulbiul și Mamut-Cuius.

Ende-Cara-Chioi-Tepe, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Biulbiul, cătunul Ende-Cara-Chioi, situat între văile Schingi, Medjidia-Dere și Biringi-Medjidia Dere; are 130 metri înălțime; e acoperit cu semănături și finețe; pe el merge calea județeană Medjidia-Mangalia.

Ene. Vezî Valea-lui-Ene, *sat*, în pl. Fundul, com. Oniceni, jud. Roman.

Ene. Vezî Valea-lui-Ene, *pîrîu*, în pl. Fundul, jud. Roman.

Ene, *deal*, spre N.-E. de satul Rafaila, jud. Vaslui.

Ene (Lacul-lui-), *lac*, la S. com. Rîioasa, din pl. Călmățuiul, jud. Teleorman, format din scursori de izvoare.

Ene (Lacul-lui-), *lac*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, ce ține de balta Mancinița.

Ene (Piscul-lui-), *pisc*, com. Dumitrești, pl. Oltul-d.-j, jud. Olt.

Enge-Mahale, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Edil-Chioi, situat în partea de V. a plășei și cea de S. a com., la 3½ kil. spre N. de cătunul de

reședință Edil-Chioi. Este așezat pe valea Osman-Faci-Iol, fiind închis la N. de dealul Elibi-Chioi-Bair, la V. de dealul Osmancea-Bair, și la S. de dealul Sol-Cari-Bair, fiind dominat de vârful Uzunlar-Iuc, cu 103 metri, situat la S. său. Suprafața sa este de 1000 hect., dintre care 40 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădină, iar populația sa, în care Turcii preponderează, este de 28 familii sau 100 suflete, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor. Șoseaua județeană Mangalia-Medjidia trece prin partea sa de E.; iar alte drumuri comunale vin de pe la toate satele învecinate ca: Edil-Chioi, Osmancea, Copadin, Musurat și altele.

Enge-Malesi-Tepe, *movilă*, artificială, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Copadin, situată la 2½ kil. spre E. de satul Copadin. Este acoperită cu verdeață și are o înălțime de 139 metri, cu care domină în întregime satul Copadin, precum și partea de N. a văii Arabi-Alciala și drumurile comunale cari trec pe la picioarele ei.

Enghez, *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, situată în partea N. a jud., la 46 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea centrală a plășii, la 28 kil. spre N.-V. de orașelul Mangalia, reședința ei, pe valea Biuiuc-Dere (sau Enghez).

Se mărginește la N. cu comunele Osmancea și Agemler; la E., cu comuna Edil-Chioi; la S., cu comunele Azaplar și Cara-Omer, iar la V., cu comuna Cazil-Murad.

Relieful solului e puțin accidentat de următoarele dealuri

principale: Edil-Chioi-Tepe (115 m.), la N.; Tatar-bair (110 m.), la N.-E.; Chedreanu (122 m.), la N.-V.; Culac-Bair (128 m.), la V.; Carasuluc-Bair (141 m.), la S. și S.-V.; Erebiiler-Tepe-Bair (125 m.), la S.-E.; Amza-cea-Bair (92 m.), la E.; Cassicci, Dechili-Tași și Enghez (110 m.), prin interior; aceste dealuri sunt acoperite cu semănături și finețe.

Movilele sunt 8, toate artificiale, servind ca puncte de orientare; printre ele distingem: Ciataltuc (134 m.), la V.; Orta-Iuc (133 m.), la E.; Enghez-Iuc (111 m.), în interior.

Sunt văi uscate, avînd apă numai numai în timpul ploilor, primăvara și toamna; principalele sunt: Enghez-Dere sau Biuiuc-Dere, prelungită cu valea Cassicci și în urmă cu Sofular, trecînd prin satele Enghez-Mare și Enghez-Mic, și Cassicci, prin interiorul și centrul com., cu adiacentele sale Musur-Cuiuc, la V.; Cuciuc-Enghez la N.; pe dreapta; văile Cioroi-Ceair, la N. și Gadmular-Alcea, la E.; adiacente ale văii Agemler.

Cătunele cari formează comuna sunt trei, și anume: Enghez-Mare (Enghez-Biuiuc) spre E., reședința, pe valea Enghez sau Biuiuc-Dere; Enghez-Mic (Enghez-Chiuciuc), spre centru, la 1 kil. spre N.-V. de reședință, tot pe valea Enghez; Cassicci, spre V., la 2½ kil. spre N.-V. de reședință, pe valea Cassicci sau Sofular.

Suprafața com. este de 4054 hect., din cari 204 hect. ocupate de vetrele celor 3 sate cu 134 case; restul de 3850 hect. împărțite între locuitori cari posedă 1778 hect. și Stat cu proprietarii, cari posedă 2072 hect.

Populația com. e de 160 fa-

miliî saū 743 suflete, compusă din Turci, Bulgari și Germani: 387 bărbați, 356 femei; 448 necăsătoriți, 270 căsătoriți, 24 văduvi, 1 divorțat; cetățeni Romîni 625, 118 supuși streini; 255 ortodoxi, 103 catolici, 385 mahomedani, 161 agricultori, 4 comercianți, 139 înproprietăriți, 26 neîmproprietăriți.

Sunt 166 contribuabili.

Știu carte 97 persoane, nu știu 646.

Loc. merg la casa de rugăciunî luterană în căt. Enge-Mahalale, din comuna vecină Edil-Chioi și la 3 geamii, una în cătunul Enge-Mahale și 2 în Uzunlar, din aceiași com.

Intinderea com. e de 4054 hect. din cari: 204 hect. teren neproductiv, ocupat de vetrele satelor; 3850 hect. teren productiv (din care 2072 hect. ale Statului cu proprietari, 1778 hect. ale locuitorilor); din acestea sunt 2870 hect. teren cultivat (din care 1402 hect. ale Statului cu proprietari și 1468 hect. ale locuitorilor), 50 hect. teren necultivat (ale Statului cu proprietari), 930 hect. teren izlaz (din care 620 hect. ale Statului cu proprietari și 310 hect. ale locuitorilor).

Locuitorii posedă: 94 pluguri (86 cu boi, 8 cu cai); 158 care și căruțe (11 cu boi, 147 cu cai); 8 mașini de secerat; 4 mașini de bătut porumb; 4 grape de fier; 1 mașină de vînturat; și 15 puțuri.

Sunt 2 mori de vînt.

Vite sunt 8903, din cari: 253 cai, 816 boi, 15 bivoli, 10 capre, 7736 oi, 13 berbeci și 60 rîmători.

Comerciul se face prin gara Medjidia, la 3 kil. spre N.-V., de către 4 comercianți (din cari 2 circiumari) și constă în import de manufactură și mașini

agricole și în export de cereale vite (oi cu produsele lor).

Budgetul com. are la venituri 3215 lei, și la cheltueli 1558 lei.

Căile de comunicație sunt aci numai niște căi comunale saū vecinale, ce unesc satele între ele și cu cele mai apropiate, ca Erebeiler, Ghiuvenli, Sofular, Agemler, Osmancea, Edil-Chioi, Azamcea, etc.

Enghez, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Enghez. Se desface din dealul Edil-Chioi-Tepe; se întinde spre S. cu o direcție de la N. la S., printre văile Chiuciuc-Enghez, Enghez, Cioroiu-Ceair și Cadmular-Alcea, dominînd aceste văi cu înălțimea sa de 110 m., și satele Enghezul-Mare și Enghezul-Mic. E acoperit cu finețe și semănături.

Enghez, alt *nume* al *văii* Biuiuc-Dere, jud. Constanța, nume ce-l poartă între satele Enghezul-Mare și Casicci, pe teritoriul comunei Enghez al căt. Enghezul-Mare și Enghezul-Mic.

Enghez - Biuiuc (Enghezul-Mare), *sat*, în județul Constanța, pl. Mangalia, căt. de reședință al com. Enghez. E situat în partea centrală a plășei și cea estică a comunei, pe valea Enghez saū Biuiuc-Dere, între dealurile: Enghez, la N.; Eschiler, la S. și Dichili-Tasî, la V. Are o întindere de 2717 hect., din cari 114 hect. ocupate de case și grădini; restul împărțit între stat și locuitori. Populația este de 120 familii, saū 401 suflete, în majoritate Turci și Bulgari. Din sat duc mai multe drumuri de căruțe spre Chiuciuc-Enghez, Osmancea, Edil-Chioi, etc.

Enghez-Chiuciuc (Enghezul-

Mic), *sat*, în județul Constanța, plasa Mangalia, cătunul com. Enghez. E situat mai mult în partea vestică a plășei și cea centrală a comunei, la $\frac{3}{4}$ kil. spre N.-V. de căt. de reședință, Enghez-Biuiuc. Este situat pe valea Enghez-Chiuciuc și este închis la S. de dealul Dichili-Tasî. Are o suprafață de 388 hect., dintre cari 20 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa, de 36 sufl., se compune numai din Turci. Drumuri comunale merg la Enghez-Biuiuc, la Osmancea, la Sofular prin Casicci, la Ghiuvenli și la Erebeiler.

Enghez-Chiuciuc, vale, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Enghez, și anume pe acela al căt. saū Enghez-Chiuciuc. Se desface din dealul Dichili-Tasî, îndreptîndu-se spre N. și avînd o direcțiune generală de la S. spre N.; trece prin satul Enghez-Chiuciuc și după un drum de 3 kil. se deschide în valea Cioroi - Ceair, care se desface în valea Canara-Dere. Este situată în partea vestică a plășei și cea nordică a comunei. De-alungul ei merge drumul comunal de la Osmancea care se bifurcă și duce la Sofular și la Enghez-Chiuciuc.

Eni-Chioi, sat, jud. Tulcea, așezat în partea S. a plășei Tulcea, și cea S.-E. a comunei Catoloi, de care depinde, pe ambele maluri ale pîrîului Telița, la 4 kil. spre S.-E. de reședință. Intinderea sa este de 28 hect. Are o populație de 42 familii, saū 154 suflete, în majoritate Bulgari. Printr'însul trece șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța.

Eni-Chioi, pîrîu, în jud. și pl.

Tulcea, com. Cataloi, căt. Eni-Chioi, care izvorește din Uzum-Bair, de unde se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea S. a plășei și E. a comunei și căt. Curge printre dealurile Taușan-Tepe și Cazilgic-Bair, și, după un curs de 4 kil. se varsă în pîrîul Telița, pe partea stîngă, puțin mai jos de satul Eni-Chioi. Malurile sale sunt joase și acoperite cu verdeață. Pe valea lui merge drumul vecinal Eni-Chioi-Agi-Ghiol.

Eni-Ormangic-Tepe, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Isacceia, com. Meidan-Chioi. Este o prelungire a Dealului-Bostănăriilor. Se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N. spre S., brăzdînd partea S. a plășei și a comunei; se întinde printre pîraiele: Valea-Bocloghea și Valea-Cîsmeli (sau pîrîul Acadîn), ambii afluenți ai pîr. Taița. Are o înălțime de 259 m. și e punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra satului Meidan-Chioi, ce se află așezat la poalele sale nordice și asupra pîrîului Meidan-Chioi, ce-l udă în aceeași parte. Lasă spre S. dealul numit Eschi-Balic. Pe la poalele sale trec drumurile comunale Alibei-Chioi-Meidan-Chioi și Meidan-Chioi-Orta-Chioi. Este acoperit cu păduri, în mare parte, iar pe costişe cu pășuni și finețe.

Eni-Sarai, *com. rur.*, în județul Constanța, plasa Hirșova. Vezî Sarai.

Eni-Sarai, *deal*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Sarai, căt. Eni-Sarai. Se întinde printre văile Sarai și adiacenta sa Valea-Lungă. Are 53 m. acoperite cu finețe și semănături. Satul

Eni-Sarai se întinde la poalele sale orientale.

Enică (Moara-lui-) (Slobozia), *cătun* al com. Cătina, jud. Buzău. Are 70 locuitori și 19 case.

Enică (Moara-lui-) (Carp, Stro-easca), *moșie* în com. Cătina, jud. Buzău. Vezî Carp.

Enică (Movila-lui-), *movilă*, pe hotarul com. Săgeata, despre com. Găvănești, jud. Buzău.

Eniceri, *deal*, jud. Tulcea. Vezî Ieniceri.

Enichiom sau Zlatum, *săvoiu* de salcie, pe proprietatea Statului Pietrile, în dreptul satului Gostinul, pe albia Dunărei, în pl. Marginea, jud. Vlaşca.

Enigea, *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, situată în partea V. a județului, la 64 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea N. a plășei, la 28 kil. spre S.-V. de orașelul Medjidia, reședința ei, pe valea Chioseler.

Se mărginește la N. cu com. Rasova; la E., cu comunele: Cochirleni, Mamut-Cuius și Cocargea; la S., cu com. Chioseler; și la V., cu comunele: Asarlîc, Cuzgun, Beilic și Aliman (pl. Silistra-Nouă).

Relieful solului e destul de accidentat de următoarele principale dealuri: Mastana (150 m.), la N.-V.; Grindul-Mare (154 m.), Mamele (158 m.), Iocuj-Bair (158 m.), Dealul-Mare (96 m.), la N.; Caramancea (133 m.), Canli (151 m.), Piribeî (140 m.), Diordinezi-Orman (128 m.), Dichili-Tași-Bair-Sîrti (142 m.), Cinghinea-Orman-Bair, Susus-Tarîfi-Bair, la E.; Chiorcul-Bair (156 m.), Curu-Giugiuc-Bair (154 m.),

Mezarlic-Borungea-Bair (152 m.), la S.; Adam-Clissi-Tarîfi-Bair, Adam-Clissi-Bair (115 m.), Uzum-Bair, Echii-Iuiuc-Alceac (181 m.), Uzum-Culac-Bair (122 m.), Polucci (130 m.), la V.; prin interiorul comunei sunt dealurile Talașman (178 m.), Susufunar-Bair (165 m.), Arabagi (136 m.), Ciocan (108 m.), Cesme (164 m.), Giatri-Bair (136 m.), Coru-Bair și Enige-Bair. Aceste dealuri sunt acoperite cu pășuni și finețe întinse, semănături puține și cite-va păduri, pe dealurile Salașman, Susufunar, Uzum-Bair (cu pădurea Iasi-Orman), Echii-Olceac, Arabagi, Adam-Clissi.

Movile sunt numeroase, artificiale și răspîndite în toate părțile; printre ele deosebim: Talașman (178 m.), la N.-V.; Groapa-Săpată (158 m.), Săpata (154 m.), la N.; Siribei-Iuc (148 m.), la E.; Otlu-Orman-Bașa-Iuiuc (142 m.), la S.-V.; Canara-Sus-Sacozli-Iuiuc (159 m.), Malciova-Cînz-Iuiuc (164 m.), Cosiu. Iuc (132 m.), prin partea centrală a comunei; au servit toate ca puncte de orientare.

Sunt cite-va văi seci, cari au ceva apă numai primăvara, după topirea zăpezilor și toamna; principalele sunt: Ghiol-Punar sau Urluia, mai purtînd prin com. și numele de Balbarhac-Ceair și Polucci-Ceair, la V.; cu adiacentele sale: Cara-Cealic-Culac, pe stînga, la S.-V.; Polucci-Culac, Talașman-Ceair, Susufunar-Dere, Adam-Clissi-Ceair, pe dreapta, la V.; Diordingi-Orman sau Arabagi, primind pe dreapta pe Calfa prelungită cu Cesme-Culac, pe Malciova-Ceair, iar pe stînga Cinghinea-Orman-Ceair, unită cu Ceatîric-Ceair, pe Enigea-Dere formată din Tatar-Ceair și Murnarlichi-Alceac prelungită cu Hioseler-Ceair, pe Enigea-Alceac

continuată cu Curu-Culac și Giatri-Culac, toate acestea prin partea centrală; Valea-Ciocanului la N.; Caramancea ce primește pe stînga pe Uzum-Ceair, formată din Chireșlic-Culac unită cu Chior-Curu-Ceair, toate la N.-E.

Cătunele care o formează sunt șapte, și anume: Enigea, reședința, la S., pe valea Enige-Dere; Adam-Clissi, spre V., pe un cot al dealului Adam-Clissi-Bair, la 3 kil. spre V. de reședință; Arabagi, spre N., pe valea Arabagi-Ceair, la 9 kil. spre N.-V. de reședință; Iusufunar, spre V. pe valea Iusufunar, la 8 kil. spre N.-V. de reședință; Malciova, în partea centrală, pe valea Malciova-Ceair, la 6 kil. spre N.-V. de reședință; Polucci, spre V., pe valea Ghiol-Punar sau Urluia, la 12 kil. spre N.-V. de reședință; Talașman, tot spre V. pe valea Talașman-Ceair, la 9 kil. spre N.-V. de reședință. Aspectul lor e plăcut; așezate unele în văi frumoase, înconjurare de dealuri păduroase, sunt sate adunate, cu casele strînse, curate și multe din ele bine îngrijite.

Suprafața totală a comunei este de 14308 hect., din care 74 hect. ocupate de vetrele celor 7 sate cu 82 case; locuitorii posedă 12714 hect., iar Statul cu proprietarii stăpînesc 1520 hect.

Populațiunea sa este formată din Bulgarî, Turci și cîțiva Romîni; ea este de 279 familii sau 1186 suflete: 616 bărbați, 570 femei; 641 necăsătoriți, 518 căsătoriți, 27 văduvi; 780 ortodocși, 399 mahomedani, 7 de alter religii, 301 agricultori, 7 comercianți; 26 cu alte ocupațiuni; 576 împrietăriți; 334 contrib.

Sunt 3 geamii în cătunele Arabagi, Malciova și Talașman și 3 școli musulmane alipite de geamii.

Comuna are o întindere de 14308 hect., din care: 74 hect. teren neproductiv (ocupate de vetrele satelor); 14234 hect. teren productiv (din care 1520 hect. ale Statului cu proprietarii și 12714 hect. ale locuitorilor); din aceasta: 3189 hect. teren cultivat (din care 112 hect. ale Statului cu proprietarii și 3077 hect. ale locuitorilor); 9933 hect. teren necultivat (din care 518 hect. ale Statului cu proprietarii și 9415 hect. ale locuitorilor); 222 hect. teren izlaz (ale locuitorilor); 890 hect. teren păduri (ale Statului cu proprietarii).

Locuitorii au: 184 pluguri, 207 care și căruțe, 1 mașină de secerat, 1 mașină de bătut porumb, 7 grape de fier, 3 triore.

Vite sunt vre-o 1000 capete, mai cu osebite oi și boi.

Sunt 5 mori de vînt.

Comerțul, activ, se face prin gara Medjidia la 32 kil. spre N.-V., de către 7 comercianți (din care 5 circiumari) și co-istă în import decereale, manufactură și coloniale și în export de vite și lemne.

Budgetul are la venituri 7710 lei și la cheltueli 3272 lei.

Căi de comunicație sunt următoarele: calea județiană Medjidia-Cuzgun, trecînd prin satele Malciova și Talașman, apoi numeroase drumuri vecinale și comunale, care se întretaie în diferite chipuri și unesc cătunele între ele și cu satele învecinate ca Rasova, Bac-Cuius, Cara-Amat, Urluia, Sevendic, Chioseler, Idris-Cuius, Peștera, Cochirleni, etc.

În com., pe muchia dealului Adam-Clissi-Bair, la 2 kil. spre N. de satul Adam-Clissi, se găsește monumentul triumfal al lui Traian, care a fost dezgropat și studiat de către savantul nostru archeolog, d-nul Grig. Tocilescu, în minunata sa operă «Mo-

numentul de la Adam-Clissi». În vale de acest monument, la 1 kil. spre S.-V. pe un cot de deal, se găsesc ruinele vechiului oraș militar roman, Tropaeum Traiani, a cărui dezgropare, efectuată în mare parte, o datorăm tot d-lui Tocilescu, care în valea Enige a descoperit chiar și carierile cele vechi din care s'a scos piatra necesară cu care s'a făcut sculpturile monumentului triumfal de la Adam-Clissi. Pe una din stînci se găsesc urme de litere latine din epoca romană.

Enigea, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. de reședință al com. Enigea, sat de curînd înființat, situat în partea S. a plășei și a com., pe valea Enigea, între dealurile Enigea-Bair și Adam-Clissi-Tarifi-Bair. Are o întindere de 9804 hect., din care 11 hect. ocupate de vatra satului, cu 30 case. Populațiunea, în majoritate Romîni Ardeleni, este de 35 familii, sau 166 suflete.

Enigea-Alcea, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Enigea, căt. Enigea, formată din văile Chioseler-Ceair și Saltar-Ceair. Trece prin satul Enigea și se deschide în valea Diording-Orman pe dreapta. Malurile sale sunt acoperite pe alocurea cu păduri.

Enisala, com. rur., așezată în partea E. a jud. Tulcea și a plășei Babadag, pe malul lacului Razim sau Razelm.

Se mărginește la N. cu Sari-Chioi și Zebil; la V., cu orașul Babadag; la S., cu Caraman-Chioi și Jurilofca; la E., cu lacul Razim sau Razelm.

Relieful solului este accidentat de dealurile: Calabalic-Bair cu

vîrful Suhat-Chiuciuc, de 50 m.; Culaculac Bair, la V.; Samaldar-Bair, Biuiuc-Orman-Bair, Sevri-Bair, Orta-Bair, (218 metri), la S.; Golovar-Bair, cu vîrful Enisala, de 177 metri, Taşburum, cu vîrful Iuc-Ban, de 84 metri; toate afară de cel d'întîi și cel din urmă sunt acoperite cu păduri; sunt continuațiunea culmei Babadagului.

Apele care o udă sunt: valea Ceeliu-Chioi la S.-V.; valea Ceairele, prin mijloc; valea Cășme-Culac, la E.

Bălți sunt: lacul Babadag la N. și marele Țezer Razelm la E.

Cătunele cari o compun sunt: Enisala, la N., reședința, nu de parte de lacul Babadag; Visterna, la 4 kil. spre S.-V., pe Valea-Ceairelor.

Întinderea com. este de 2200 hect., din cari 115 hect. vetrele satelor, 1200 hect. ale locuitorilor, 985 hect. ale Statului.

Populațiunea e amestecată; sunt 686 suflete, din cari 138 bărbați, 138 femei și 410 copii; 617 Romîni, 10 Bulgari, 37 Ruși și 8 Izraeliți și 14 Țigani.

Locuitorii au: 115 pluguri 1800 capete de vite.

Comerțul este activ, constînd din import de manufacturi și coloniale și în export de cereale și pește.

Veniturile com. sunt de 1500 lei anual și cheltuelile de 1300 lei.

Sunt 140 contribuabili.

Sunt cîș comunale cari duc la satele învecinate ca Caraman-Chioi, Visterna, Jurilofca, Babadag, Zebil.

Biserici sunt două: una în căt. de reședință, cu hramul Sf. Treime; a doua în Visterna, cu hramul Ioan Botezătorul; sunt deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; au cîte 10 hect.

Este o școală în căt. Enisala,

condusă de un învățător și frecventată de 77 elevi.

Com. există de vre-o 150 ani. La N.-E., pe Dealul-Cetății, se află ruinele cetății bizantine cunoscută sub numele de Cetatea lui Eracle, iar în vatra satului chiar, un mic castel roman, și urmele unui pod.

Enisala, sat, în jud. Tulcea, pl. Babadag, căt. de reședință a com. Enisala; așezată în partea E. a plășei și în cea N. a com., pe un deal lingă lacul Babadag. Are o întindere de 78 hect., și o populație de 120 familii, sau 450 suflete.

Enisala, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Enisala, situat în partea E. a plășei și a com. și punctul culminant al dealului Golovir-Bair, avînd o înălțime de 117 metri; e punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra unei mari întinderi din lacul Razelm și asupra pîrului Cășme-Culac, ce curge pe la poalele sale orientale; pe la cele de N. trece drumul com. Enisala-Carman-Chioi este acoperit cu puține tuferisuri și verdeață și pe la poale cu păduri.

Enișenlia, com. rur., în jud. Constanța, pl. Silistra-nouă.

Este așezată în partea S.-V. a județului, la 77 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea de S. a plășei, la 43 kil. spre S.-E. de orașelul Ostrov, reședința oculei. Comunele învecinate cu dînsa sunt: Hazarlîc, la kil., spre S.; Dobromir, la 6 kil. spre V.; Caranlîc, la 9 kil. spre N.-V.; Cuzgun, la 10 kil. spre N.-V.; Regep-Cuius, la 10 kil. spre V.

Se mărginește la N. cu com. urbană Cuzgun, de care se des-

parte prin văile Diudiuliuc-Cucuciuc-Alcea, Migeletul, Derinea-Ciair (sau Beilicul) și dealul Cuzgun; la E., cu com. rur. Hazarlîc, despărțindu-se prin dealurile Mulver-Acceuci și Ghiol-Punar; la S., tot cu com. Hazarlîc, separată fiind prin dealurile Cazîlmî și Hazarlîc; iar la V. cu comunele rur.: Dobromirul, de care se desparte prin dealurile Irasli-Bair, Teche-Chioi-Bair, Sitma-Bair, Chiuciuc-Hagi-Sîrtî, Baș-Punar-Sîrtî și cu com. Caranlîc, despărțindu-se prin dealul Arpalic.

Relieful solului este în general accidentat, mai cu osebire în partea N.-V. și S.-E. Dealurile cari brăzdează teritoriul com. sunt: Arpalic (143 m.), la N.-V., pe hotar, dominînd căt. Ciucur-Chioi și valea Beilicul, acoperit cu fînețe și păduri frumoase; Bazirgian, la N. (102 m.), de natură stîncos, dominînd satul Bazirgian și valea Migeletul, acoperit cu pășuni și păduri; Cara-Amat-Bair (178 m.), tot la N., de natură pietroasă, dominînd satul Nastradin și valea Diudiuliuc-Cucuciuc-Alcea, acoperit cu fînețe și tuferisuri; culmea însemnată Ghiol-Punar (192 m.), pe hotarul E., brăzdînd comuna în partea E. și prelungirile sale Ghiol-Ghelic-Bair (187 m.), prin interiorul comunei, dominînd satele Enișenlia și Nastradin, acoperit cu tuferis și fînețe; Mulver-Acceuci (185 m.), în partea de E., pe hotar, acoperit cu tuferisuri și păduri; Hazarlîc (171 metri), la S. și S.-E., dominînd satele Enișenlia și Hazarlîc, acoperit cu tuferisuri și păduri ca Taila-Orman; Irasli-Bair (170 m.), Teche-Chioi (196 m.), ce domină satele Teche-Chioi și Dobromirul-din-Vale; Sitma-Bair (115 m.), Taili-Sîrtî, Havale Burun

(120 m.), Mezarlic-Bair (120 m.), Chiuciuc-Hagi-Sîrtî (133 m.), Baș-Punar-Sîrtî (187 m.), toate în partea de V., pe hotar, sunt acoperite cu tuferișuri și arbori resleți, resturi din întinsele și frumoasele păduri de odinioară.

Movile sunt numeroase, parte naturale, parte artificiale, și au servit ca locuri de observație pentru locuitorii la apropierea deselor năvăliri ale bașbuzucilor turcești; printre ele distingem: Tasli-Iuiuc (178 m.), la N., lângă satul Nastradin; Eșil-Iuiuc (195 m.), la E., pe hotar, pe muchia dealului Ghiol-Punar, Derusen-Iuiuc (187 m.), pe dealul Ghiol-Ghelic-Bair și lângă cătunul Enișenlia, Cazîlmî (192 m.), la S.-E., pe hotar, lângă cătunul Enișenlia; Hazarlic I (171 m.), Hazarlic II (186 m.), la V., pe dealul Hazarlic, lângă satele Teche-Chioi și Hazarlic.

Văile cele mai însemnate sunt: Beilicul, care sub numele de valea Enișenlia, vine de pe teritoriul Bulgariei din dealul Acciașălăc, trece prin comuna Hazarlic, prin satul Enișenlia, de unde ia numele de valea Gheren-Ceair până la satul Bazirgian, de unde ia numele de Derinea-Ceair, până la hotarul N. al comunei și d'abia d'aci începe a purta numele de Beilicul; brăzdează partea centrală a comunei trecînd prin satele Enișenlia și Bazirgian; malurile sale sunt înalte dar nu rîpoase, pe alocurea pietroase și acoperite cu păduri și tuferișuri. Adiacentele sale brăzdează comuna în deosebite direcțiuni, Ciucur-Chioi-Ceair pe stînga la N.-V. trecînd prin satul Ciucur-Chioi, cu maluri păduroase; Migeletul pe dreapta, care sub numele de Diudiuliuc-Cucuciuc-Alceac pleacă din dea-

lul Mulver-Acceuci, prin păduri, în partea N. a comunei, la hotar; Nastradin-Ceair, tot pe dreapta, prin interior, trecînd prin satul Nastradin; iar pe stînga mai avem valea Teche-Chioi-Ceair, care sub numele de Incari-Mahali-Ceair pleacă din dealul Dermen-Sîrtî, din comuna Dobromirul, trece pe lângă satul Teche-Chioi, unde primește cinci mici văi, între cari Medmedi-Culac, cu maluri acoperite cu păduri; Teche-Chioi, care brăzdează comuna în partea V.

Comuna se compune din cinci căt.: Enișenlia, reședința, în partea de S. a com., pe valea Gheren-Ceair (Beilicul), la poalele V. ale dealurilor Ghiol-Punar și Ghiol-Ghelic-Bair și la cele de E. ale dealului Hazarlic, cu casele mici, așezate regulat pe patru uliți; Nastradin, așezat în partea centrală a com., la 3¹/₂ kil. spre N. de reședința Enișenlia, pe ambele maluri ale văii Nastradin-Ceair, la poalele de S. ale dealului Cara-Amat-Bair, la cele de N. ale dealului Ghiol-Ghelic-Bair și la cele de V. ale dealului Nastradin-Bair, cu casele mici, răspîndite ici și colo, cu o piață largă în mijlocul satului și cinci uliți; Teche-Chioi, așezat în partea de S.-V. a com., la 4 kil. spre V. de reședința Enișenlia, pe malul drept al văii Medmedi-Culac, lângă valea Teche-Chioi, la poalele de E. ale dealului Teche-Chioi-Bair și la cele de V. ale dealului Hazarlic; cu casele în regulă așezate pe două uliți: Bazirgian sau Bazargian, așezat în partea de N.-V. a com., la 9 kil. spre N.-V. de reședința Enișenlia, pe valea Gheren-Ceair (Beilicul), la poalele de S. ale dealului Bazirgian și la cele de N.-V. ale dealului Baș-Punar-Sîrtî, cu case curate, frumoase, așezate pe 3 uliți și

înconjurat cu păduri; Ciucur-Chioi, așezat în partea de N. a com., la 10 kil. spre N.-V. de reședința Enișenlia, pe ambele maluri ale văii Ciucur-Chioi, la poalele de E. ale dealului Arpalic și la cele de V. ale dealului Ciucur-Chioi-Bair, sat mic, cu casele bine zidite, curate, așezate pe cinci uliți, înconjurat cu păduri.

Suprafața totală este de 4888 hect., din cari 647 ocupate de vetrele satelor cu 230 case, iar restul împărțit între locuitorii, cari posedă 2805 hect., și Statul cu proprietarii, cari stăpînesc 1436 hect.; sunt: 647 hect. teren neproductiv (ocupate de vetrele satelor); 4241 hect. teren productiv (din care 1436 hect. ale Statului cu proprietarii și 2805 hect. ale locuitorilor); din acestea: 1671 hect. teren cultivat (din care 200 hect. ale Statului cu proprietarii și 1471 hect. ale locuitorilor), 1904 hect. teren necultivat (ale locuitorilor), 260 hect. teren izlaz (ale locuitorilor), 1236 hect. păduri ale Statului (cu proprietarii).

Populațiunea pe anul 1896 era de 256 familii sau 1142 suflete: 582 bărbați, 560 femei; 667 necăsătoriți, 432 căsătoriți, 42 văduvi, 1 divorțat; 1142 cetățeni Romîni; 585 ortodoxi, 546 mahometani, 4 catolici, 7 armeni; 581 agricultori și meseriași, 15 comercianți și circiumari.

Știu carte 60 persoane, nu știu 1082.

Locuitorii posedă: 152 pluguri, 171 care și căruțe, 4 mașini de vînturat, 5 mori de vînt și 8700 capete de vite.

Comerțul se face prin orașelul Ostrov sau gara Cernavoda de către 5 comercianți și constă în export de cereale și vite și în import de coloniale și manufactură.

Budgetul comunei este de 9154 lei la venituri și de 5746 lei la cheltuieli.

Sunt 234 contribuabili.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Ostrov-Lipnița-Enișenlia-Mangalia, ce trece prin cătunul său Teche-Chioi; apoi drumuri vecinale și comunale, cari unesc cătunele între ele și cu comunele învecinate.

S'a votat de comună și județ a se înființa biserică și școală.

Enișenlia, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. de reședință al comunei Enișenlia, situată în partea de E. a plășei și cea de S.-E. a com., pe ambele maluri alevăii Gheren-Ceair (sau Beilicu), la poalele de V. ale dealului Ghiol-Punar și Ghiol-Ghelic-Bair și la cele de E. ale dealului Hazarlîc. Teritoriul său e brăzdat de dealurile: Hazarlîc (171 m.) la V., Ghiol-Punar (192 m.) la E., Ghiol-Ghelic-Bair la N., acoperite cu păduri și tuferisiri; movile sunt cinci, între cari însemnăm Dermen-Iuiuc (187 m.) la N., Cazilmi (192 m.) la N.-E., Hazarlîc I și II (171 m. și 286 m.) la V.

Intinderea satului e de 500 hect., din cari 87 hect. ocupate de vatra și grădinele satului. Are o populație de 55 familii, sau 182 suflete.

Pământul e acoperit cu tuferisuri, resturi din întinse păduri de odinioară; pe ici pe colo este propriu și pentru agricultură.

Drumuri sunt spre: Nastradin, Hazarlîc, Bazirgian și Teche-Chioi.

Enișenlia, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. Hazarlîc. Această vale este continuarea văii Gheren-Ceair, care după ce trece prin com. rur. Enișenlia și Hazarlîc

ia numele de valea Enișenlia și trece în Bulgaria. Direcția generală a acestei văi este de la N.-V. către S.-E.; se întinde printre dealurile Hazarlîc la V. și Ghiol-Punar la E., brăzdând partea S. a pl. și cea centrală a com. Mai toată această vale este plină cu arbori, ici și colo abia se găsește câte un loc pentru pășune sau semănături. Este străbătută în toată lungimea ei de drumul Hazarlîc-Deli-Iusuf-Cuiusu (din Bulgaria). Are o lungime de 1½ kil., pe teritoriul Român, iar în întregime, 5 kil.

Enosești. Vezi Ienosești, com. rur., jud. Romanați.

Epăria. Pentru toate cuvintele derivate din cuvîntul Iapa, vezi litera I.

Epei. Pentru toate cuvintele derivate din cuvîntul Iapa, vezi litera I.

Episcopia, sat, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Găvana-Valea-Rea.

Episcopia, moșie a Statului, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, com. Plopi-Slăvitești.

Episcopia, moșie a statului, la V. de com. Amărăști, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea.

Episcopia, trup de pădure. Vezi Pelticăreasa, jud. Muscel.

Episcopia, pădure a Statului, situată pe moșia Statului cu același nume, jud. Teleorman.

Episcopia-de-Argeș. Vezi Argeș (Episcopia-de-).

Episcopia-de-Huși. Vezi Huși (Episcopia-de-).

Episcopiei (Vatra-), moșie, în jud. Buzău, com. Simileasca, proprietate a statului, pendinte de Episcopia Buzău. Are 600 hect., din care 190 arabile, pe care se cultivă în mare parte zarzavaturi, 280 hect. fineață, restul, pădure de frasin și puțin izlaz. Terenul acestei moșii, a fost în vechime, parte pământ domnesc, parte al orașului. După stabilirea scaunului episcopal în Buzău, i s'a dăruit de diferiți domni. În 1711, Constantin Brîncoveanu mai dăruiește două heleașe cu locul vecin ale lui Căpitan Caloian, Căpitan Dumitrașcu Bagdat și Șteful Paharnicul, de la cari le ia, pentru obrăznicia lor și le dă Episcopului Ioasaf, ceea ce a dat acestei moșii întinderea actuală.

Episcopiei (Vîrful -), vîrf de deal, situat la S. de Vîrful-Nucet, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova. Este acoperit cu vie și s'a numit ast-fel pentru-că în vechime lîngă acest vîrf a fost metocul Episcopiei Buzău.

Episcopului (Movila-), movilă, în pl. Rîmnicul-d.-j., la hotarul jud. Rîmnicul-Sărat, către Buzău, la 1½ kil. de malul drept al rîului Buzău; numită ast-fel de la moșia Vatra Episcopiei, pendinte de com. Simileasca, jud. Buzău, dată episcopiei de Buzău de Constantin Brîncoveanu, la 1711.

Epure. Pentru toate cuvintele cu această numire, compusele și derivatele ei, a se vedea litera I.

Eracle (Cetatea-lui-), ruinele unei vechi cetăți bizantine, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Enisala, în partea de E. a plășei și a com., la 1 kil., ceva spre E. de sa-

tul Enisala, pe un deal stîncos înalt de 114 m. Din ruină s'a păstrat temelia și zidurile înconjurătoare, pe jumătate. Poarta cetăței este îndreptată spre E. privind întinsul iezer Razelm și Marea-Neagră. Turnuri avea 4, păstrîndu-se numai o parte din cel de la poartă; zidul este gros de un metru și mai bine, făcut în piatră de rîu și bine cimentat, așa că din pricina grosimei lui și poziției cetăței, era greu de luat. Cetatea chiar cu artileria, ne cum de năvălirile barbarilor și asalturile Turcilor, cari au luat-o mai tîrziu din mîna Genovezilor, constrîngîndu-i prin foamete a se preda, tăindu-le comunicația ascunsă ce se practica prin păretele de E. al stîncii și a cărei deschizătură astupată în mare parte se vede și astăzi. Peștera negreșită că răspunde în cetate, căci e mică distanța, de 80—100 metri între ele; este astupată. Se zice cum-că ea ar comunica cu deschizătura de la Amutli și dealul Consul, pe sub dealuri. Este posibil ca în timpul Romanilor să fi fost o comunicație sub-terană între forturile de la Eraclia și cele de la muntele Consul. Pe dealul Gras, aflător la E. de dealul Cetății Eraclia se găsea de sigur și alte întărituri mai mici, pe cari Turcii le-au ras de la fața pămîntului, respectînd fortul principal și servindu-se chiar de el. Cetatea bizantină, prin poziția ei întărită, a servit de sigur și pirateriei genoveze, căci de aci pirații, de pe o înălțime ce domină teritoriul pe o mare întindere, mai tot lacul Razelm, și chiar o parte din țărmul Mării puteau vedea cu ochii liberi, corăbiile neguțătorești pe cari le prindeau și jefuiau; acest cuib a fost distrus de Turci, gonind pe Genovezi din aceste

locuri. Mai tîrziu cetatea a fost stricată de locuitorii satului Enisala, ale căror case și chiar biserica sunt făcute din piatră luată din zidurile cetății.

În zidurile acestei cetăți, d. To-cilescu a găsit o poartă cu o frumoasă inscripțiune grecească compusă în versuri doriene: este epitaful unui medic născut la Tomis. Monumentul se află azi în Muzeul din București și s'a publicat de savantul archeolog în revista vieneză «Archeologisch—Epigraph. Mittheilungen», VI (1882).

Erbiceni, *sat*, jud. Iași. Vezi Ierbiceni.

Erburoaia, *valc*, jud. Fălciu. Vezi Ierburoia.

Ercari, *cătun*, al com. Zilișteanca, jud. Buzău, cu 160 locuitori și 34 case; e alipit marelui cătun Haimanalele.

Ercari, altă *numire* a *moșiei* Haimanalele (Cătuneanca), din comuna Zilișteanca, județul Buzău.

Ercea, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s. la distanța de 34 kil. m. de orașul Turnul-Severin, situată pe Valea-Coșuștei, formată din cătunele Ercea și Poeana. Are 760 locuitori; 125 contribuabili și 230 case.

Locuitorii posedă: 42 pluguri, 95 care cu boi, 9 căruțe cu cai, 180 stupi.

Sunt două biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul comunei are la venituri lei 9059 și la cheltuieli 585 lei.

Vite: 460 vite mari cornute, 17 cai, 400 oi și 500 rîmători.

Prin această com. trece șoseaua comunală Ciovanășani-Căzănești-Ercea-Corcova.

Erche, *izvor*, în jud. Botoșani, com. Salcea, pl. Siretul; formează un pîrîu care se varsă în rîul Suceava.

Erchesec, *sat*, din jud. Constanța, plasa Hirșova, pe teritoriul comunei Șiriul. Anume pe teritoriul cătunului Satis-Chioi, la poalele răsăritene ale dealului cu aceleași nume și lîngă valea Uzucea, se află ruinele vechiului sat, din care azi n'a rămas de cît o parte; de aci pleacă drumuri la Băltăgești, la Satis-Chioi, la Capugi, la Tichilești și la Topalul; servă ca răscruci tuturor acestor drumuri. Azi satul Erchesec are 62 familii, sau 352 suflete. Se întinde pe o suprafață de 2703 hectare, din cari 105 hectare ocupate de vatra satului cu 67 case.

Erchesec, *vîrf de deal*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Șiriul, și anume pe acela al căt. Satis-Chioi, pe culmea dealului Erchesec; are o înălțime de 234 metri; este cel mai înalt vîrf al dealului și domină toată Valea-Stupinei; e punct trigonometric.

Erchesec, *movilă*, jud. Constanța, așezat pe aceeași culme de deal, în partea de N.; are o înălțime de 189 metri; punct trigonometric.

Erciuleasca, *moșie* nelocuită, în jud. Ialomița, pl. Ialomița, Balta, com. Poeana, cu o suprafață de 1000 hect., din cari 5 hect. pădure.

Erciuleasca-și-Călugăreasca, *moșie* nelocuită, în jud. Ialo-

mița, pl. Ialomița-Balta, com. Poeana; are 3000 hect., din cari 100 hect. pădure.

Erculești(Ierculești), sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Vîlcelele. E așezat în cîmp, la o depărtare de 600 m. spre E. de căt. de reședință, Vîlcelele, pe o întindere de 50 hect. Are o populație de 44 familii, său 433 suflete, din cari 101 contribuabili; știu carte 25 persoane. In vechime se numea și Vai-de-Ei. A fost fondat acum vr'o 40 de ani de proprietarul moșiei, Scarlat Iarca.

Erculești, numire veche a cătunului Goinari, județul R.-Sărat, comuna Măcrina.

Erculești, pădure, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Vîlcelele; are o întindere de 20 hect. Esențe: gorun și ulm. E așezată lîngă pîrîul Ciulnița. Este proprietate particulară.

Erebiler, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Azaplar, situat mai mult în partea centrală a comunei, la 3¹/₂ kil. spre N.-V. de căt. de reședință, Azaplar. Este așezat pe valea cu același nume, Erebiler-Dere, închis la V. de dealul Carasuluc-Bair și dominat din partea de V. de movila Ciatal-Iuc (cu 125 m. înălțime). Are o suprafață de 486 hect., dintre cari 20 hect. sunt ocupate de grădini și de vatra satului. Populațiunea, compusă numai din Turci, este de 20 familii, său 112 sufl.

Drumuri comunale pleacă la Azaplar, Cara-Chioi, Edil-Chioi, Engher-Biuiuc, Ghiuvenli și Musta-Faci.

Erebiler-Dere, vale, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe terito-

riul com. rur. Azaplar, și anume pe acela al cătunului său Erebiler; trece prin satul Erebiler; merge paralel cu dealul Carasuluc-Bair; se unește cu valea Carasuluc-Ceair și amîndouă dau naștere văei Biuiuc-Dere.

Eremia, japșe, situată la S.-E. de iezerul Cojocarul, jud. Brăila; unește iezerul Bătătura cu Ruptura-Moldovencei.

Erenciuc, lac, în jud. Tulcea, pl. Sulina, com. Cara-Orman, în partea de S. a plășei și a comunei; este format de revărsările brațului Sf. Gheorghe, cu care comunică printr'o gîrliță mai mare, care-i servă de scurgere; are forma unui semicerc în suprafață de 150 hect.; este înconjurat de toate părțile cu stuf; la capătul N.-V. se află două mici ridicături de 2.5 m. fie-care punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; la vărsarea sa se află o pădure cu numele tot de Erenciuc, de aproape 50 hect. întindere, precum și, ceva mai sus, un crînguleț, unde se află o ridicătură de 3 m., punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea.

Erghevița, sat, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s.; ține de com. rur. Bistrița. Are 600 locuitori; 113 case; o biserică; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 21 elevi și 3 eleve.

Erghinanlic, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Chioseler; se desparte din vîrfurile Chioseler îndreptîndu-se spre N. cu o direcție generală de la S.-V. către N.-E.; se întinde până în valea Buiuceral-

Ceair; este situat în partea meridională a pl. și cea septentrională a com.; înălțimea medie: 145 metri.

Erghinul, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, în insula Balta, teritoriul com. Bordușeni.

Erghioba-Tepe, alt nume al dealului Doerani, vîrfurile cel mai înalt al jud. Constanța.

Ericlic-Culac, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Slava-Rusă; izvorește din dealul Dolama; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. la N., brăzdînd partea V. a pl. și a com., și, după un curs de 4 kil., se aruncă în pîrîul Slava-Rusă, pe dreapta, ceva mai jos de satul Baș-Punar; curge numai prin păduri; pe malul său merge drumul vicinal Testemel-Baș-Punar.

Erim-Iuc, moviță, în jud. și pl. Constanța, com. Caraharman, căt. Pelitlia, pe muchia dealului Gargalic-Bair; are 94 metri înălțime; e acoperită cu verdeață.

Erjei, deal, la N. de căt. Valea-Siliștei, com. Aninoasa, pl. Rîurile, jud. Muscel, pe la poalele căruia trece rîul Slănicul.

Ermolia, pîrîu, jud. Suceava, izvorește din pădurea cu același nume, trece prin satele Valea-Seacă și Topile, învîrtește 3 mori și se varsă în Siret, din jos de satul Lunca.

Ermolia, pîrîu, jud. Suceava, izvorește din pădurea cu același nume, udă com. Cristești pe o lungime de 4000 metri și se varsă în pîrîul Moțca.

Ermolia, pădure de fag și ste-

jar, în com. Cristești, jud. Suceava.

Ernatica. Vezi pentru cuvintele cu această numire, litera *I*.

Eroslăvești sau **Ieroslovești**, *trup de moșie* ne locuit, în suprafață de 2860 hect., proprietatea Statului și care aparținea înainte de secularizare, Mănăstirei Sf. Gheorghe-Noș, pendinte de com. Tîrnava-d.-s., pl. Cîlniștea, jud. Vlașca.

Se arendează, cu trupul Vilceni, cu 44500 lei.

În 1882, s'a împroprietărit pe această moșie 5 locuitori însușitei, dîndu-li-se o suprafață de 37 hect. 888 m. a. în care intră și suprafața afectată scoalei.

Eruga, *pîrîu*, în com. rur. Balad.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Eruga-Morii, *pîrîu*, în com. rur. Gîrla-Mare, pl. Câmpul, jud. Mehedinți.

Erzucan, *vale*, în jud. Neamțu, com. Bozieni, pl. de Sus-Mijlocul. Se întinde din susul satului Ruginoasa, între prelungirea dealului Cetățuia și a Dealului, Bisericeș, până sub poalele dealului Stan.

Această vale este udată prin mijloc de pîrîul Ruginoasa. Terenurile sale sunt mlăștinoase și acoperite cu papură, iar coastele, cu păduricea numită Huciul.

În partea despre S., la locul unde Erzucanul se unește cu valea ce se deschide de sub culmele dealului Stan, se află un iaz, care e cel mai mare din com. Bozieni și care e bogat în pești și raci.

Eschi-Baba, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, cătunul comunei Cia-

murli-d.-s., așezat în partea de N. a plășii și cea de V. a comunei, la 5 kil. spre V. de reședință, pe ambele maluri ale văii Eschi-Baba. Intinderea satului este de 87 hectare, iar populația de 112 familii sau 677 suflete. Pămîntul e acoperit cu pășuni. Are o școală.

Eschi-Baba, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Ciamurli-d.-s., cătunul Eschi-Baba; izvoarește din dealul Ciamurli, se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V., trece prin cătunul Eschi-Baba, brăzdînd partea nordică a plășii și a comunei, curge pe la poalele dealului Sari-Mezelic, și, după un curs de 4 kil., se varsă în pîrîul Beidaut, pe stînga, mai jos puțin de satul Eschi-Baba; pe valea lui sunt drumurile comunale Eschi-Baba-Beidaut și Cail-Dere-Eschi-Baba, ce trece și pe lîngă o pădure.

Eschi-Balic, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, comunele: Balabancea și Alibei-Chioi; se desface din dealul Eni-Ormangic-Tepe; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de S. a plășii, pe cea de E. a comunei Balabancea și pe cea de V. a comunei Alibei-Chioi; se desface în două ramuri, una printre pîrîiele Boclogea și valea Eschi-Balic, și alta printre valea Eschi-Balic și pîrîul Acadîn; are 2 vîrfuri stîlcoase, unul de 280 m., altul de 265 m., puncte trigonometrice de rangul 3-lea, dominînd asupra satelor Acadîn și Orta-Chioi; pe la poalele sale de E. curge valea Biuiuc-Cartalîc (affluent al pîrîului Acadîn); este înconjurat de drumurile vecinale: Baș-Chioi-Bala-

bancea, Alibei-Chioi-Meidan-Chioi; Orta-Chioi-Meidan-Chioi; este acoperit în mare parte cu păduri și pe la poale cu finețe și semănături; pe alocurea mușchia lui e stîlcoasă și pleșuvă.

Eschi-Balic, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. Balabancea; izvoarește din vîrfurile de ramificație al celor două ramuri ale dealului Eschi-Balic; curge printre stîlcoasele lor coaste; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N. spre S., brăzdînd partea de S. a pl. și de E. a com.; taie drumurile vecinale Alibei-Chioi-Orta-Chioi, Alibei-Chioi-Balabancea, și după un curs de 3 kil. se varsă în pîrîul Taița, în fața dealului Consul, lîngă moara lui Nicolau; partea superioară curge prin păduri, iar cea inferioară prin livezi.

Eschi-Cale, *fortăreață romană*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. urb. Isaccea. E așezată în partea de N. și de N.-E. a com., la 2 kil. spre E. de orașul Isaccea, pe malul drept al Dunărei, în fața milei 65, pe o ramificație de N. a dealului Vizir-Tepe și pe o înălțime de 24 m. deasupra apelor Dunărei, servind și ca punct trigonometric de observație, de rangul al 3-lea. A servit drept stațiune a flotei danubiene: *classis Flavia* Moesiaca, cum dovedesc cercetările d-lui Tocilescu și cărămizile cu stampilă aflate acolo de d.-sa. În timpuri din urmă castelul roman a servit artileriei turcești în tot cursul numeroaselor războaie cu Rușii, împiedîndu-i de a trece Dunărea prin vadul Isaccea, căci în acest loc Dunărea are numai 750 m. lățime și nu e tocmai adîncă. Tot pe aici a fost probabil

și trecerea armatei lui Darius în 513 a. C. În spatele lui Eschi-Cale, se mai văd, la o distanță de 1 kil., alte două forturi, cu ruine, ce serveau de retransament.

Eschi-Duran-Iol-Tabia, *nume* pe care Turcii l-au dat *ruinelor* unui vechiu lagăr roman de pe valul cel mare de piatră, în jud. și pl. Constanța, com. Omircea, la 2 kil. spre N. de sat.

Eschi-Sarai, *deal*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Sarai, căt. Eschi-Sarai; se întinde printre lacul Hazarlic-Ghiol și pîrîul Sarai; are o înălțime de 88 m.; e acoperit cu fînețe și puține semănături; pe muchea lui merge drumul județean Hirșova-Babadag.

Eschi-Sarai, *ruinele unui sat*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Sarai, distrus de un incendiu pe la începutul secolului trecut. Locuitorii s-au stabilit ceva mai la E., formînd actualul sat Eni-Sarai (Noul-Sarai).

Eschili-Orman sau Echili-Orman, *deal* (225 m.), în jud. Tulcea pl. Babadag, com. Baș-Chioi; este o prelungire de E. a dealului Iasi-Orman; se întinde spre E., avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E. și brăzdînd partea de V. a pl. și a com.; se întinde printre pîrîul Baș-Chioi și afluentul său valea Musafir-Culac; este acoperit cu păduri în partea superioară, iar pe la poale cu fînețe, pășuni și izlazuri; pe la poalele sale de S.-E. trece drumul comunal Ciucurova-Baș-Chioi, iar pe la cele de N.-E. trece drumul comunal Amatcea Baș-Chioi; tot pe la poalele sale de S. curge și pîrîul Bac-Ciaș, care

împreună cu valea Jidini, formează pîrîul Baș-Chioi.

Esculap (Vezî Rubin-Esculap), *sursă de apă minerală*, în jud. Vilcea, conținînd mai cu seamă o mare cantitate de bicarbonat de sodă, magnezie și calce.

Ese-Chioi, *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Este situată în partea de S. a județului, la 120 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea S.-V. a plășei, la 10 kil. spre S.-E. de orașelul Ostrov, reședința, com. învecinate sunt: Gîrlița, la 5 kil. spre N.-E.; Bugeac, la 6 kil. spre N.; Almalic, la 7 kil. spre N.-V. și Garvan, la 8 kil. spre E.

Se mărginește la N.-E. cu Com. Gîrlița, de care se desparte prin dealurile Burum-Sîrti și Tanas-Sîrti; la S., cu Bulgaria, despărțindu-se prin dealurile Pinirlic-Bair și Mahale-Orman-Bair; iar la V., cu com. Almalu, separîndu-se prin valea Curu-Canara.

Relieful solului e accidentat; culmea Ese-Chioi brăzdează teritoriul comunei la V. și centru iar culmea Gîrlița la E.

Dealurile principale sunt: Hagi-Durac-Sîrti, cu vîrfurile Ese-Chioi, (144 m.), la V.; Burum-Sîrti (120 m.) și Bona-Sîrti (118 m.), la N.; Mahale Orman-Bair (166 m.) și Șaban-bair (170 m.), la S. și S.-V. (aceste dealuri aparțin culmii Ese-Chioi și sunt acoperite cu păduri întinse, întretăiate de pășuni și livezi); Pinirlic-Bair (80 m.); Tiumbet-Bair și Tanas-Sîrti (170 m.), la E., aparținînd culmei Gîrlița, acoperite cu tuferișuri, crînguri și livezi. Odinioară erau acoperite cu păduri întinse, însă focul și ex-

ploatările nesăbuite le-au distrus în mare parte.

Pîrîul Ese-Chioi ce curge prin valea Ese-Chioi din dealul Șaban-Bair, trece prin satul Ese-Chioi și, după ce a brăzdat com. de la S.-V. spre N.-E., se varsă în pîrîul Gîrlița.

Văi sunt: Curu-Canara, la V., Chiuciuc-Chessen-Ceair, la N., ambele deschizîndu-se în lacul Gîrlița; Șaban-Ceair, Begene-Ceair, Punar-Orman-Ceair, Tanas-Ceair, la S. și S.-E., deschizîndu-se în pîrîul Ese-Chioi, pe dreapta.

Com. e formată din 2 cătune: Ese-Chioi, reședința, așezată în centrul comunei, într-o poziție frumoasă, pe pîrîul Ese-Chioi, închis la V. de dealul Hagi-Durac-Sîrti, la S. de dealurile Șaban-Bair și Pinirlic-Bair, la E. de dealul Tiumbet-Bair; Cuiugiuc, spre V. de reședință, la 6 kil., pe valea Cuiugiuc.

Populațiunea pe anul 1896 era de 323 familii, sau 1463 suflete, din cari: 734 bărbați, 729 femei; 820 necăsătoriți, 584 căsătoriți, 59 văduvi; 111 știind carte, 1352 neștiind; 1463 cetățeni Romîni; 1042 ortodoxi, 421 mahomedani; 731 agricultori și meseriași, 3 comercianți.

Suprafața este de 4836 hect. din care: 273 hect. teren ne-productiv (din care 263 hect. vetrele satelor și 10 hect. baltă, drumuri etc.); 4563 hect. teren productiv (din care 400 hect. ale Statului cu proprietarii și 4163 hect. ale locuitorilor); din acestea: 2100 hect. teren cultivat (ale locuitorilor); 1500 hect. teren necultivat (ale locuitorilor); 157 hect. teren islaz ale locuitorilor; 46 hect. teren vii (ale locuitorilor); 750 hect. păduri (din cari 400 hect. ale Statului cu proprietarii și 350 hect. ale locuitorilor).

Locuitorii posedă: 102 plu-

guri, 179 care și căruțe, 2 mașini de secerat.

Vite sunt 4400 capete.

Comerțul e puțin activ și se face prin orașelul Ostrov, de către 3 comercianți, și constă în import de coloniale și manufactură și în export de lemne și vite cu produsele lor.

Budgetul comunei este de 3772 lei la venituri și de 3445 lei la cheltueli.

Sunt 218 contibuabili.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Ostrov-Cuzgun, ce trece pe la 3 kil. spre N. de sat, apoi drumuri vecinale și comunale, care duc în Bulgaria și la satele apropiate, ca Gîrlița, Cuiugiuc, Carvan, Almalîu.

Biserici sunt două, una în cătunul Ese-Chioi, cu hramul Sf. Haralambie și a doua în cătunul Cuiugiuc, cu hramul Sf. Nicolae, întreținute de com., cu 10 hect. și cu câte un preot; sunt și două geamiș cu 2 hogi.

Sunt două școli rurale mixte, în fie-care cătun, conduse de un învățător și o învățătoare, frecventate de 111 elevi (89 băieți, 22 fete).

Ese-Chioi, sat, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, cătunul de reședință al comunei Ese-Chioi, așezat în partea V. pe valea Ese-Chioi; are o întindere de 2874 hect. din care 134 hect. ocupate de vatra satului; populația este de 138 familii sau 713 suflete.

Ese-Chioi, vîrf de deal, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Ese-Chioi, situat în partea V. a plășii și cea N. a comunei; este vîrf culminant al dealului Hagi-Durac-Sîrti; are o înălțime de 144 m., dominînd

văile Curu-Canara, Chiuciuc-Chesere-Ceair, Ese-Chioi-Ceair, precum și satul Ese-Chioi; e așezat la 2 kil. spre S. de sat; este acoperit cu păduri; din el se lasă spre E. prelungirea numită Burum-Sîrti.

Ese-Chioi-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Ese-Chioi; începe din poalele de S.-E. ale dealului Hagi-Durac-Sîrti; se îndreaptă mai întîiu spre E., printre dealurile Hagi-Durac-Sîrti, Bone-Sîrti, de o parte, Șaban-Bair, Tiumbet-Bair de altă parte; dînd de dealul pietros Tanas-Sîrti își schimbă direcția și o ia spre N. pe lîngă dealul Versat-Sîrti și, după un drum de 11 klm. se deschide în iezerul Gîrlița, în partea E. a lui; în drumul său trece prin satele Ese-Chioi și Gîrlița; malurile sale sunt joase; această vale, împreună cu adiacentele ei, are o întindere de 4500 hect., aparținînd com. Ese-Chioi și Gîrlița, și este coprins între iezerul Gîrlița, dealurile Burum-Sîrti, Bone-Sîrti, Hagi-Durac-Sîrti, Mahale-Orman-Bair, Șaban-Bair, Pinirlic-Bair, Tiumbet-Bair, Cuiugiuc, Versat-Sîrti, Regene-Bair, Tasli-Burun, Olucii-Cuiugiuc-Bair, și Gîrlița; văile care se deschid în valea Ese-Chioi-Ceair sunt pe stînga mici, repezi și neînsemnate, iar pe dreapta mai mari Șaban-Ceair, valea Bege-ne-Ceair, formată din văile Punar-Orman-Ceair, și Chelege-Ceair-Tanas-Ceair, Nursus-Ceair; malurile lor sunt acoperite cu tuferisuri; servesc de căi de comunicație, și au apă numai primăvara, toamna și cînd cad ploile mai abundente.

Eslele, localitate, jud. Suceava. Vezî Ieslele.

Eslele-Boilor. Vezî Ieslele-Boilor, jud. Botoșani.

Esna, sîtișor, în partea de N. a com. Urleasca, jud. Brăila, cam la 8 kil. spre N. de satul Urleasca, pe muchea de Vest a lacului Esna, înființat la 1862. Vatra satului este de 12 hect. Sunt 68 case; o cîrciumă; o moară cu aburi.

Populația este de 62 familii, sau 325 suflete, din care: 172 bărbați și 153 femei; 147 căsătorii și 178 necăsătorii; 12 știind carte și 313 neștiind.

Vite sunt: 152 cai, 422 vite mari cornute, 514 oi, 110 rîmători.

Esna, lac, la N. de com. Urleasca, jud. Brăila; este tăiat în partea de E. de hotarul com. Movila-Miresei, cîzînd un colțișor despre E. pe com. Movila-Miresei și întregul lac pe com. Urleasca; e cam la 2 kil. spre S. de satul Movila-Miresei.

Esna, moșie, pendinte de com. Urleasca, pl. Ianca, jud. Brăila; proprietate particulară.

Ester, sat, în jud. și pl. Constanța, cătunul com. Pazarli, situat în partea de N.-V. a plășii și cea de N. a com., la 1¹/₂ kil. spre S.-E. de cît. de reședință Pazarli. Este așezat în Valea-Ester, tocmai la locul de unde izvorește apa Visterna, fiind închis la E. de către dealul Beriș-Bair, cu vîrful său Beriș-Tepesi (145 m.), la N. de către dealul Seremet-Bair și la S. de către dealul Cara-Murat cu vîrful său Chendec-Tepe (118 m.). Suprafața sa este de 280 hect., dintre care 91 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa, a cărei majoritate este formată

de Turci, este de 118 familii, sau 531 suflete.

Șoseaua județeană Hirșova-Constanța străbate satul de la N.-V. către S.-E., mergînd prin mijlocul său. Drumuri comunale pleacă la Tortoman, la Palazul-Mare, la Șeremet și la Ghelingegec prin Pazarli.

Ester, vale, în jud. și pl. Constanța, com. Pazarli, căt. Ester; trece prin satele Pazarli și Ester, de unde ia numele de Visterna; se întinde printre dealurile Ghelingegec-Bair, la N. și Bilarlar, la S.; printr'însa merge drumul județean Hirșova-Cara-Murat.

Ester, peșteră, pe teritoriul com. cu același nume, jud. și pl. Constanța; pe stîncă se citesc încă urme de inscripțiuni grecești antice.

Ester-Cara-Tepe, movilă, în jud. și pl. Constanța, com. Pazarli, căt. Ester, pe muchea dealului Bilarlar-Bair; punct strategic important; are 177 m.; e acoperit cu verdeață.

Eșil-Iuiuc, movilă, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Enișenlia, căt. Nastradin, pe muchea dealului Ghiol-Punar; are 185 metri; e acoperită cu verdeață.

Eșil-Iuiuc, movilă, în jud. și pl. Constanța, com. Gargalic, pe muchea dealului Tașăul-Sirti; are 140 m. înălțime; pe ea se fac arături.

Eșil-Tepe, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Congaz, căt. Hagilar, situat în partea centrală a plăseii și V. a com.; aci se încrucișează hotarele com.: Armutli, Baș-Chioi, Congaz și Nalbant; este un pisc al dealului Sari-Tepe, înalt de 54 metri, punct trigonometric de rangul al 3-lea, dominînd asupra satelor Hagilar, Baș-Chioi și Armutli, și asupra drumurilor ce le unește; este acoperit cu verdeață și pășuni.

Eșil-Tepe, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. Frecăței, căt. Poșta; situat în partea E. a plăseii și V. a com.; este un vîrf al dealului Cilicul; are 169 metri, dominînd asupra satului Trestenic și asupra văcii pîriului Telița și a afluentului său Cogea-Dere; este punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; e acoperit cu verdeață, iar pe la poale cu crînguri.

Eșil-Tepe, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. Coium-Punar, căt. Canat-Calfa, în partea S. a pl. și a com.; este

vîrful culminant al dealului Canat-Calfa; are 228 metri înălțime, dominînd asupra satelor: Canat-Calfa, Orumbei și Aigăr-Ahmet (Constanța), și drumul comunal Făgărașul-Noi-Canat-Calfa, Aigăr-Ahmet-Canat-Calfa; Orumbei-Canat-Calfa; e acoperit cu verdeață, iar poalele sale sunt păduroase.

Ești-din-Orofteana, sat, jud. Dorohoiu. Vezî Orofteana-Frunzete, com. Orofteana, din pl. Herța.

Etna-Anicuța, sorginte de apă minerală, lîngă Olănești, Valea-Tisei, jud. Vilcea, avînd o temperatură de 14,500 R. și dînd în 24 ore pînă la 4000 vedre. Ca substanțe fixe are: clorur de natrium, sulfat de sodă, sulfat de calce, carbonat de calce, carbonat de magnezie, sulfat de magnezie, hiposulfat de natrium, iodură de natrium și urme de fosfate.

Evanul, deal, al com. Dobrița, pl. Vulcanul, jud. Gorj, spre N.-V. de com.; pe acest deal sunt viile locuitorilor.

Ezerul (Iezerul). Pentru toate cuvintele cu această numire, compusele și derivatele ei, vezi litera I.

F

Fabrica, *trup* din *satul* Plebea, com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu; este situat pe stînga pîrîului Neamțu, la o depărtare de aproape 2 kil. de Tîrgul-Neamțului.

Se numește ast-fel, fiind-că în această localitate se află marea fabrică de postav a erezilor Colonelului Alcaz Eugeniū. Inceputul acestei fabrici este datorit D-lui Mihail Cogălniceanu, care la 24 Februarie 1853 a și pus temelia clădirei pe locul cumpărat de la Mănăstirea Neamțu, a adus mașini și un însemnat număr de oi spaniole. D-l Alcaz a mai înzestrat-o cu alte mașini, așa că pe an fabrica poate produce vre-o 150000 metri postav și vre-o 10000 pături (cergî).

Fabrica. Vezi Petro-Dava, jud. Neamțu.

Fabrica-de-Sticlă, *sat*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, situat aproape de locul Huta și pe moșia Bogdănești, a fraților Weisengrün, cari au instalat aci o fabrică de sticlărie, în anul 1889. Are o cîrciumă. Sunt 33 familii, sau 143 suflete, dintre cari 130 Unguri.

Fagi, *sat*. Vezi Secul, mănăstire, și Vinători, sat, jud. Neamțu.

Fagi (Trei-Fagi), *mahala*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-de-Sus, com. rur. Malovățul.

Fagi (La-), *loc izolat*, jud. Buzău, com. Gura-Dimieniei, pe plaiul Băligoșilor; servă de hotar.

Fagi (Valea-cu-), *vale*, în jud. Buzău, com. și căt. Măgura; se scurge în riul Buzăul.

Fagilor (Dealul-), *deal*. Vezi Virful-Fagilor, jud. Neamțul.

Fagoni, *loc cultivabil*, în jud. Neamțul, pl. de Sus-Mijlocul, com. Talpa.

Fagul. Vezi Dealul-Mărului, *sat*, în com. Gădinți, pl. Siretul-de-Sus, jud. Roman.

Fagul, sau **Fundeni**, *mahala*, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți; ține de com. rur. Guardenița.

Fagului (Dealul-), *deal*. Vezi Moviliței (Dealul-), jud. Vaslui.

Fagului (Pîrîul-), *sat*, în jud. Neamțul, com. Galul, pl. Piatra-

Muntele, situat pe stînga riului Bistrița.

Are o întindere cam de 114 hect. 15 arii, cu o populație de 38 fam., sau 140 suflete.

În acest sat se află o fierărie și o rotărie.

Numărul contribuabilor: 38. Numărul vitelor se urcă la 171 capete, dintre care: 16 boi, 13 vaci, 100 oi, 3 cai, 27 rîmători, 12 junci.

Fagului (Pîrîul-), *pîrîiaș*, în jud. Neamțul, com. Galul, pl. Piatra-Muntele; se varsă pe stînga riului Bistrița.

Fagului (Valea-), *vale*, izvoarește de la N.-E. com. Negreni, pl. Vedea-de-Jos, jud. Olt și se varsă în gîrla Negrișoara, tot în raionul com. Negreni.

Falcăul, *pîrîiaș*. Vezi Calul, pîrîu, jud. Neamțul.

Fanadei (Valea-), *vale*, pe moșia Dersca, com. Dersca, pl. Berhometele, jud. Dorohoi.

Fandolica, *sat*, județul Dorohoi.

Vezi Vlădeni.

Fandolica, *hîrtop*, pe moșia

Fundoaia, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Fandolica, iaz, format din pîrîul Rogina, în marginea satului Hărpășești, com. Pompești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Faorul, vale, în fața comunei Voroveni, pl. Argeșelul, jud. Muscel, spre V. de Dealul-Păune, care desparte Valea-Faorului de Albina.

Faraoanele, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, pe pîrîul cu același nume.

Legenda spune că și-ar fi luat numele de la un cioban transilvănean, numit Faraoneanul.

Este așezată în partea de S. a județului, la 41 kil. spre N. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de mijloc a plășei, la 9 kil. spre N. de com. Cotești, reședința plășei. Comunele cele mai apropiate de Faraoanele sunt: Urechești, la 5 kil.; Cîmpineanca, la 5 kil.; Blidare, Broșteni și Cîrligele, la câte 7 kil.; Vîrteșcoiul, la 5 kil.; Budești, la 11 kil.

Se mărginește la N. cu comunele Vîrteșcoiul și Broșteni, de care se desparte prin Valea-Dreji; la E., cu moșia Șuțul (pendinte de com. Vîrteșcoiul); la S., cu cătunul Dălhăuțul (al com. Bonțești), de care se desparte prin pîrîul Valea-Pietroasă; la V., cu moșia statului, Văcăreasca.

Este brăzdată de următoarele dealuri: Dealul-Deleanului, ale cărui ramificații, plecînd de la V. se întind prin mijlocul comunei; Piscul-Păișului, în partea de N.-V. a comunei; Dealul-Teișului, la N.

Puținele riuri, cari o udă, se formează din ploî, pe teritoriul comunei, primăvara și toamna; vara și iarna sunt seci; acestea

sunt: Valea-Faraoanele, ce trece prin mijlocul comunei; Valea-Seacă și Valea-Dreji, în partea de N.; Valea-Pietroasă, la S.; Pîrîul-Oalelor la E., toate, afluenți secundari ai rîului Milcovul. In com. sunt 8 puțuri.

Cătunele, cari compun com., sunt următoarele: Faraoanele, cătunul de reședință, în partea de N., pe pîrîul Valea-Faraoanele; Pietroasa, așezat în partea de S. a comunei, pe pîrîul Pietroasa.

Suprafața comunei este cam de 602 hect., din cari 60 hect. vatra comunei, 146 hect. ale locuitorilor și restul hect., 396, ale proprietății private.

Populația este de 174 familii, sau 793 suflete: 430 bărbați și 363 femei; 315 căsătoriți, 437 necăsătoriți, 41 văduvi.

În Faraoanele este: o biserică, cu hramul Adormirea Maicii-Domnului și Sfîntul Dumitru, fondată în anul 1890 de locuitori, avînd 17 pogoane pămînt arabil și 400 lei subvenție anuală de la com. și deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 53 elevi, din cari 1 fată.

Calitatea pămîntului este bună și pentru semănat și pentru vii, pămîntul fiind argilos, amestecat cu puțină humă; în ceea ce privește întinderea culturai, cele 396 hect. ale comunei se împart astfel: 56 hect. loc arabil, 20 hect. imaș, 80 hect. păduri, 200 hect. vii și 40 hect. neproductive.

Locuitorii au: 41 pluguri; 1127 capete de vite, din cari: 189 boi, 30 vaci, 8 vițe, 12 cai, 6 iepe, 2 măgari, 1006 oi, 13 capre și 47 rîmători.

Căile de comunicație sunt: drumul vecinal de la Focșani-Bonțești, mergînd la com. Vîrteșcoiul și Broșteni; drumul

natural la com. Odobasca; drumul Cotești-Plăinești-Rîmnicul-Sărat.

Veniturile com. sunt de 5283 lei, 43 bani, și cheltuelile de 5179 lei, 40 bani.

Contribuabilii sunt 200.

Faraoanele, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, cătunul de reședință al comunei Faraoanele, așezat în partea de N. a comunei, pe pîrîul Faraoanele. Are o întindere cam de 200 hect., cu o populație de 157 familii, sau 733 suflete.

Aci se află biserica și școala comunei.

Faraoanele, pădure, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Faraoanele; face parte din circumscripția VII silvică, ocolul Plăinești, situată pe dealul Deleanul; are o întindere de 1000 hect., din cari 600 hect. ale Statului și 400 ale proprietății particulare. Esențe: gîrniță, tamară, ulm, fag și jugastru.

Faraoanelui (Valea-), pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului; izvorește din Dealul-Deleanului; udă partea de V. a comunei; trece prin cătunul Faraoanele și se varsă în pîrîul Pietroasa.

Faraoani, com. rur., jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j.; situată pe șesul din dreapta Siretului; cuprinde un singur sat, Faraoani.

Moșia acestei comune aparține clerului din Bucovina (Condica Liuzilor, 1803); iar teritoriul său este cuprins între com. Valea-Mare la N. și com. Cleja la S., întinzîndu-se la E. până la malul Siretului, care o desparte de com. Gioseni, și la V. până în com. Valea-Rea (Orășu).

- Dimitrie Cantemir ne spune, în «Descrierea Moldovei», că a-

cest sat ținea de ținutul Romanului, aparținând familiei Cantemireștilor; că avea o biserică vechie de piatră, și că era locuit de vre-o 200 familii, toate catolice.

Are o biserică catolică, deservită de un preot; 368 case de locuit; 3 cârciumi; 5 mori de apă.

Populațiunea este de 369 familii, sau 1508 suflete, dintre cari: 36 Români, 1443 Unguri, 10 Germani, 9 Armeni, 9 Izraeliți și 1 Italian; 1099 agricultori; 1 meseriaș; 5 comercianți; 4 avînd profesii libere; 200 muncitori și 13 servitori.

Contribuabili sunt 341.

După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 258 locuitori, cu 611 fâlcși și 11 prăjină în țarină.

Teritoriul comunei are o întindere apoximativ de 5500 hect. Proprietari mari sunt: Alexandrina Casso și Andrieș Fodor.

Pădurile ocupă peste 3000 hect.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—1892, avea la venituri lei 2973, bani 37, și la cheltueli lei 2734, bani 15.

Totalul pămînturilor de cultură este de 952 hect.

Viile ocupă 196 hect., care în 1890 au dat 9408 hectol. vin alb. După controalele diviziei filoxerice (1891) viea lucrătoare avea 177 $\frac{1}{2}$ hect. și cea nelucrătoare 23 $\frac{1}{2}$ hect.

Vite sunt: 190 cai, 513 vite cornute, 686 porci, 179 capre și 182 oi.

Teritoriul comunei este străbătut la E. de calea națională Focșani-Bacău, iar satul se găsește pe calea vecinală Fundul-Răcăciuni-Călugăra.

Are o stație de drum de fer, (Faraoani) situată la E. satului.

Distanțele: la Bacău, capitala

districtului, 18 kil.; la com. Valea-Seacă, reședința plășei, 6 kil.; la com. Cleja, 4 kil.; la com. Valea-Mare, 3 kil.; la com. Gioseni, 7 kil.

Faraoani, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., reședința comunei cu același nume, pe valea Bancea și dintre pîraiele Valea-Mare, Cleja și pe podișul format de dealul Bitcheshul. Are o școală; o biserică catolică, clădită de locuitorii la 1700; 3 cârciumi.

Sunt 369 familii, sau 1508 suflete, toți Unguri.

Vite sunt: 190 cai, 513 vite cornute, 686 porci, 179 capre și 182 oi.

Faraoani, *stație de dr. d. f.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., cătunul Faraoani, pe linia Mărășești-Bacău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Răcăciuni (7.9 kil.) și Valea-Seacă (10.6 kil.) Înălțimea deasupra nivelului mării e de 118.75 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 10751 lei, 95 bani.

Faraoani, *moșie*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Faraoani, aparținînd Alexandrinei Casso.

Farca-Mare. Vezi Farcul-Mare, jud. Bacău.

Farca-Mică. Vezi Farcul-Mic, jud. Bacău.

Farcul, *șir de munți*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, care începe în vîrfurile Farcul-Mic, se îndreaptă spre E., desparte Dofteana de Uz și, la Brătulești, se termină prin Dealul-Rusului.

Farcul-Mare, sau **Farca-Mare**, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl.

Muntelui, com. Dărmănești și d'a dreapta Uzului. Este înbrăcat cu păduri seculare. Este înalt aproape de 1000 m. și cuprinde în sînul său multe minerale.

Farcul-Mic, sau **Farca-Mică**, *vîrf de munte*, pl. Muntelui, com. Dărmănești; e situat la S. de cel mare, tot d'a dreapta Uzului.

Farfara, *deal*, în raionul comunei Muncelul, jud. Tecuci; are o întindere de 24 m. și o înălțime de 60 m.

Farul, *munte*, al satelor Nejerul, Spulberul și Paltinul, pl. Vrancea, jud. Putna.

Farul-Englez, *far*, făcut de o companie Engleză, pe țărmul Mării-Negre, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. Sf. Gheorghe (sau Cadîrlez); este situat pe o înălțime de 1 m., la marginea unei bande de nisip, cuprinsă între lacul Periteasca-Mare și țărmul Mărei, pe grindul numit La-Perişor. Lîngă el se află și o cherhana.

Fasoliștea, *deal*, în jud. Suceava, com. Brădătelul, parte acoperit de lanuri și fînațuri și parte de huceaguri.

Fata, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., compusă din 3 cătune: Fata, Dincani și Buretești. Este situată pe dealul Fata, la 50 kil. depărtare de capitala jud. și la 1 kil. de a plășei.

Se mărginește la E. cu com. Izvorul, la V. cu gîrla Vedița, la N. cu com. Govora și Vie-roșul și la S. cu com. Gura-Boului.

Are o populațiune de 1156 locuitori (556 bărbați, 600 femei), în care intră și 4 familii

de Țigani, cari se ocupă cu fierăria.

În com. sunt 2 biserici (la Fata și Dincani), deservite de 2 preoți.

Locuitorii com. sunt moșneni. Ei au: 26 cai și epe, 200 boi, 100 vaci, 20 capre, 1200 oi și 200 porci.

Pe riul Vedița, în cercul com., e o moară de măcinat.

Suprafața com. e de 500 hect. cu izlaz, rîpi și pămînt arabil.

Scoala datează în com. dela 1850. Cu întreținerea ei statul cheltuiește anual 1404 lei. Se frecventă de 34 copii din numărul de 134 copii (62 băieți și 72 fete), în vîrstă de școală. Știu carte 70 bărbați.

Se fabrică aci anual, în termen mijlociu, 1500 decal. țuică.

Veniturile com. se urcă la 2242 lei, 90 bani și cheltuelile la 2242 lei, 90 bani.

Sunt 227 contribuabili.

Prin comuna Fata trece șoseaua comună; care o leagă cu comunele: Izvorul, Gura-Boului și Vieroșul.

Dealul-Ursului și Piscul-Țepeș, servesc vitelor pentru pășune. E udată de apele: Boului, Notinului, Boușorului și Fetei, cari se varsă în gîrla Vedița.

Fata, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 620 locuitori. Aci e o biserică, zidită la anul 1841, de Petcu Ion și soția sa Ioana.

Fata, deal, în raionul com. Fata, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, pe care se cultivă 8 hect. vie.

Fata, pîrîu, izvorește din raionul com. Rijlețul-Vieroș, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt; formează puțin hotarul între această com. și com. Coțul-Popești, jud. Argeș,

și trece în moșia Rijlețul-Govora.

Fata, vale, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., com. Fata; se varsă în gîrla Vedița.

Fata-Moartă, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Mănăstirea-Cașinul; se scurge d'a stînga pîrîului Cașinul.

Fața, mahala, în jud. Mehedinți, com. rur. Slivilești, din pl. Văilor.

Fața, mahala, în județul Mehedinți, com. rur. Rocșoreni, din pl. Dumbrava.

Fața, mahala, în jud. Mehedinți, com. rur. Bălțați-de-Jos, din pl. Dumbrava.

Fața, deal, în jud. Buzău, com. Fitești, acoperit de fineață.

Fața, deal, în partea de E. a com. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova. Ca mai toate dealurile din com. Moreni este acoperit cu vii.

Fața-Alunișului, loc izolat, pe proprietatea statului Iezerul și Brazi, pendinte de comuna Cheia, plaiul Cozia, județul Vîlcea.

Fața-Bogăției, deal pășunabil, în jud. Suceava, com. Sasca.

Fața-Caprei, deal, jud. Prahova, com. Cărbunesti, pl. Podgoria; servă de izlaz pentru vite.

Fața-Caprei, poiană, jud. Prahova, com. Aricești, pl. Podgoria. Aci pășunează vitele locuitorilor. Servă și ca izlaz de fin.

Fața-Cîmpului, deal, la S. de

com. Gorganul, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Fața-Cristei, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-de-Sus, com. Bucșești; esențe: fag și stejar; proprietari sunt Colonelul Iarca și Matei Crupenschi.

Fața-cu-Gorini, pădure, în jud. Buzău, com. Pănătăul, căt. Slabi; face un corp cu Valea-cu-Plopi, de 50 hect. are și puțin izlaz; e proprietate moșnenească.

Fața-Găvanei, munte, în jud. Prahova și în partea de E. a com. Predealul, pl. Peleşul, la hotarul Țărei. Din acest munte izvorește valea Azuga.

Acest munte, împreună cu Susaiul, Costila, Unghia-Mică, Retivoiul, jumătate din Lacul-Roșu, Virful-lui-Drăgan, aparținea, din timpurile cele mai vechi, familiei Dudeștilor.

Astăzi e proprietatea M. S. Regelui Carol I, și a fost cumpărat, împreună cu toți munții arătați mai sus, în Maiu 1892, dela Manuk-Beș pe prețul de 850000 lei.

Fața-Hușniței, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j.; ține de com. rur. Pavățul.

Fața-Inaltă, colină, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Glodul, acoperită de pădure. Din poalele sale izvorește o puternică sorginte de apă minerală, conținînd fier și sulf în abundență. Pe margine, sulful se găsește în formă de pulbere. Se scurge în riul Nișcovul.

Fața-Inaltă, deal, acoperit cu vii în com. rur. Slașoma, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți; viile de aci produc vin mult și bun.

Fața-Inaltă, *deal*, acoperit cu vii, pe teritoriul com. Dobra, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Fața-Inaltă, *pădure*, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Glodul; face parte din corpul Bradul-cu-Sforile; are 107 hect.

Fața-lui-Craiă, *poiană*, în partea de N. a com. Cerașul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Fața-lui-Dobre, *pădure particulară*, supusă regimului silvic, pendinte de com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea.

Fața-lui-Gheorghe, *munte*, la N. de com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova. E udat la poale de: Valea-Ciurmericului (la S.), de Valea-Neagră (la N.) și la E. de riul Teleajenul.

Fața-lui-Gheorghe (Muntele-), *pădure particulară*, supusă regimului silvic, încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Fața-lui-Gheorghe, com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Fața-lui-Lomotă, *loc izolat*, în com. Teșani, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Fața-lui-Nan, *cătun*, al com. Bălănești, jud. Buzău; are 100 loc. și 27 case.

Fața-Mare, *cîmpie*, jud. Vîlcea. Vezi Porcilor (Dealul-).

Fața-Mare, *munte*, în com. Gura-Teghi, jud. Buzău, acoperit de brad și fag; culminează în Vîrful-Monteorului.

Fața-Mare, *deal*, în com. rur. Băsești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Fața-Mare, *pădure*, în jud. Buzău, com. Colți, cam de 120 hect.; face parte din pădurea statului Alunișul.

Fața-Pietrei, *deal*, în jud. Prahova, pl. Prahova, com. Valea-Lungă.

Fața-Plavățului, *loc izolat*, cu frumoasă priveliște, în jud. Muscel, sub muntele Brătla, strîns între riul Dîmbovița și riul Doamna.

Fața-Racovița, *sat*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Bralostița, situat la V. de satul de reședință. Are 134 suflete, 68 bărbați, 66 femei. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Bralostița. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 4 băieți. Cu vîrsta de școală sunt 10 copii. Știu carte 12 locuitori. În sat este 1 băcănie și 1 cîrciumă.

Fața-Roata-și-Ursoaia, *pădure particulară*, supusă regimului silvic, aflată pe moșia Pîrîieni-d.-s., plasa Mijlocul, județul Vîlcea.

Fața-Satului, *pădure*, proprietatea statului, în întindere de 400 hect., pendinte de com. Bădeni-Ungureni, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Fața-Sf.-Ilie, *vîrf de munte*, din Culmea-Coziei, plaiul Loviștea, jud. Argeș. Are o înălțime de 2029 m. d'asupra nivelului mării. Din acest munte izvorește riul Topologul.

Fața-Tălășmanului, *pădure*, în apropierea satului Almașul, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele; jud. Neamțul; este proprietatea statului.

Fața-Teiului, *loc izolat*, com. Cacova, plasa Ocolul, jud. Vîlcea.

Fața-Satului, *movilă*, pe moșia Avrămeni, com. Avrămeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Fața-Spumei, *stîncă de sare*, în căt. Andreiașul, com. Mera, jud. Putna. Aci se află niște mici izvoare de ape minerale.

Fața-Valea-lui-Cîine, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Gîrlotul, în partea de S. a com. Groșerea, situată parte pe loc șes și parte cam pe coasta lanțului de înălțimi din dreapta Gilortului. Se compune din cătunele: Fața-Valea-lui-Cîine, Pîrîul și Valea-lui-Cîine.

Are o suprafață de 980 hect., din care 230 hect. pădure, 230 hect. loc de cultură, finețe și pășune.

Are o populație de 302 familii, sau 1106 suflete, din cari 30 familii, cu 92 suflete țigani. Sunt 240 contribuabili.

Locuitorii posedă: 66 pluguri, 96 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 65 stupi.

Vite: 537 vite mari cornute, 48 cai, 781 oi, 335 capre și 312 rîmători.

Venitul com. este de lei 1601, bani 46, iar cheltuelile de lei 1456, bani 35.

Comunicația se face prin șoseaua comunală, care o leagă la N. cu Groșerea, iar la S. cu căt. Capul-Dealului, al comunei Brănești.

În com. se găsesc: 2 puțuri, 8 fîntini; o cîrciumă.

Are o școală, înființată la anul 1880, frecventată de 40 de elevi, din 52 înscriși; 3 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți.

Fața-Valea-lui-Cîine, *cătun* de reședință al comunei cu același

nume, pl. Gilortul, jud. Gorj. Are o suprafață de 710 hect. și o populație de 52 familii, sau 150 suflete, din cari 3 familii cu 12 suflete Țigani.

Sunt 40 contribuabili.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 21 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 15 stupi.

Vite: 188 vite mari cornute, 16 cai, 237 oi, 135 capre și 172 râmători.

În cât. sunt 2 puțuri și 4 fântini.

Are o școală înființată de intendentul militar Petroniu și frecventată de 40 de elevi; o biserică de lemn făcută de Șerban Caramanlău.

Fața-Văii, deal, în com. rur. Băsești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Fața-Văii, pădure, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s.; ține de com. rur. Miluta.

Fața-Văii, pădure. Vezi Dragomirescul, jud. Prahova.

Fauri, deal, pe care se află și pădurea cu aceeași numire. Se află în partea de S. a satului Țipilești, com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași. La poalele acestui deal se întinde valea numită Fauri.

Fauri. Vezi Zidești, *moșie*, jud. Neamțul.

Fauri, pîrîu, izvorește de sub pădurea cu același nume și, trecînd prin marginea satului Țipilești, com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași, se varsă în Jijia.

Fauri-de-Jos, sat, în jud. Neamțul, pl. Bistrița, com. Zănești; formează cu marginele sale despre S. hotarul despre com. Podoleni;

este situat spre S. de sat Fauri-d.-s., la 20 kil. depărtare de orașul Piatra.

Fauri-de-Jos, moșie, în jud. Neamțul, pl. Piatra-Muntele, com. Zănești.

Fauri-de-Sus, sat, în jud. Neamțul, pl. Bistrița, com. Zănești, situat în drumul șoselei județene mixte Piatra-Bacău, la S. de satul Zănești (depărtare de 18 kil. de la orașul Piatra).

Fauri-de-Sus, moșie, în jud. Neamțul, pl. Piatra-Muntele, com. Zănești.

Faurul, deal, în com. rur. Secul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Faurul, pădure, numită și Pădurea-Faurului, în com. rur. Secul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Faurul, poiană, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița; ține de com. rur. Orevița.

Faurul, pîrîiaș, în satul Rădășeni, jud. Suceava.

Faurul, vale, izvorește din raionul com. Făgetelul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt și se împreună cu valea Alunișul, tot în raionul com. Făgetelul.

Faurului (Dealul-), ramificare a dealului Mogoșești, care se prelungește prin com. Scheia, pl. Fundurile, jud. Vaslui spre E. și se termină în șesul Scinteia. Culmea lui servă de hotar între comuna Scheia și com. Valea-Satului.

Faurului (Valea-), vale, în jud. Gorj, pl. Amaradia, prin care curge torentul cu același nume, care își ia naștere din dealul

Obîrșia și se varsă la Negoești în pîrîul Gioarca, unde se termină și valea.

Făcăeni, com. rur. și *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată între comunele Bordușeni și Găița.

Teritoriul acestei com. se întinde din Dunăre spre V., prin insula Balta și pe cîmpia Bărganul, până în teritoriul com. Hagieni, avînd o suprafață de 4500 hect., din cari 2000 hect. pămînt de cultură, 250 hect. pădure și 2250 hect. baltă. Cuprinde o singură moșie.

După legea rurală din 1864, sunt împrăștiți 108 locuitori și neîmprăștiți se mai află 23.

Comuna se compune dintr'un singur sat, situat pe țărmul stîng al brațului Borcea, spre S., și lipit de satul Găița. Este schelă la Borcea, unde se fac încărcări de cereale pentru Brăila. Aci este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Teritoriul comunei este udat de Dunăre, de Borcea și de lacurile Rotundul și Coimatul, precum și de brațele (priveale): Săltănița, Repejorul, Strimbul și Vilga.

Populațiunea com. este de 197 familii, sau 995 suflete: 405 bărbați și 545 femei; 980 Romîni, 10 Greci și 5 Bulgari; 245 agricultori, 20 meseriași, 1 industriaș, 10 comercianți, 7 cu profesii libere, 30 muncitori și 34 servitori. Știu carte 215 persoane.

Vite sunt: 250 cai, 680 boi, 2000 oi, 150 bivoli și 700 porci.

Venitul comunei în anul 1886—87 era de 2840 lei și cheltuielile de 3114 lei.

Este o școală mixtă, frecventată de 57 elevi și 7 eleve, condusă de un învățător, retribuit

de stat și comună; o biserică deservită de un preot și doi dascăli, retribuiți de comună cu suma anuală de 530 lei.

Făcăeni, sat, face parte din com. rur. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, și e situat în partea de S.-V. a com.

Se zice că acest cătun a existat ca sat mai mare și sub alt nume, dar o ciură din acele timpuri ar fi secerat aproape toată populația întregului sat, și cei cari mai rămăseră în viață au fugit în lume de groaza pustiului, ce se întinsese peste satul lor.

A fost și o biserică, ale cărei urme se văd și azi în grădina locuitorului Bucur Jianu, și șosea regulată, ce mergea pe valea râului Teleajenul, până în Ardeal.

În urma ciurii, se zice, mocani de dincolo, veniți cu oile peste plaiuri, au dat peste acele case pustiite, și se așezară în ele. Între cei veniți fu și o femeie din ținutul Secuilor, de profesie morărită, care își făcu o moară pe pârâșul din S. sătucului. Moara avea o roată, și de oare-ce poporul la moara cu o roată i-a zis și i zice chiar făcău, cătunului din nou înființat i-a dat numele de Făcău; iar pârâșului, pe care era așezată moara, i-a rămas numele de Secuianca, după numele ținutului din care venise morărită. Acest cătun se crede a fi cel mai vechiu din toate cătunele com. Măneciul-Ungureni.

Între cătunul de azi, Făcăeni, și între satul Făcăeni, situat pe malul stîng al Borcei, din pl. Borcea, jud. Ialomița, locuitorii cred că există o strînsă legătură. Locuitorii acestui sat fiind vecinic fugăriți de neamurile păgîne, parte din ei au

plecat d'aci și au format satul Făcăeni după malul Borcei.

Căt. Făcăeni are o populație de 97 locuitori (47 b. și 50 f.)

Făcăi, cătun, ține de com. Ocenele-Mari, pl. Ocolul, jud. Vâlcea. Este situat la S. de reședința com. Are o biserică zidită la anul 1762 de Antonie Monahul; pe pisanie se citește următoarele:

«Această sfință și Dumnezeuască biserică s'au făcut din temelii de robul lui Dumnezeu Antonie Monahul, cu toată cheltuiala lui; pristăvindu-se au lăsat ca s'o zugrăvească Barbu Catana și sculindu-se feciorii lui au împodobit cu zugrăvele, după cum se vede, sfința biserică și s'au zugrăvit în zilele prea luminatului Constantin Nicolae Io Voevod, anul 1720, sau 1762».

Făcăiana, numire dată unei pârși din pătura statului Tihulești-Cozieni, din com. Bălănești, jud. Buzău.

Făcăianca, colină, în jud. Buzău, com. Bălănești, căt. Cozieni-d.-j.; e acoperită de pădure.

Făcăile, pîrîu, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, ce se varsă în pîrîul Cîrcea. Pe pîrîul Făcăile sunt două mori numite Făcăi. Are un pod pe dînsul.

Făcălețești, sat. Vezî Dealul-Făcălețești.

Făcăul, sau Cătunul, cătun, pendinte de com. Bulbucata, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, proprietatea moștenitorilor Sămășescu Cătuneanu, situată pe apa Neajlovului, departe de București de 38 kil. și de Giurgiu de 55 kil.

Făcăul, vâlcelușă, despre satul Cotenii, com. Bulbucata, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, ce trece prin căt. Făcăul.

Făcria, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Tortoman, așezat în partea centrală a plășii și cea S.-E. a com., la 8 kil. spre S.-E. de căt. de reședință al com. Tortoman, pe clina estică a dealului Panaghisul. Numele său cel vechiu a fost Panaghisul și azi chiar e cunoscut sub amîndouă numirile. Este un sat mic cu vreo 50 case, avînd 30 familii, cu 120 suflete, în mare parte Tătari, cari se ocupă cu creșterea vitelor și puțină agricultură. Este situat la 2 kil. spre N.-V., de orașul Medjidia între drumurile județene Medjidia-Hîrșova și Medjidia-Cara-Murat.

Făcuți, sat, în partea de N.-V. a com. Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat pe podișul din stînga pîrîului Sîrca, pe o suprafață de 957 hect., cu o populație de 38 familii, sau 167 locuitori, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Sunt de 498 capete de vite, din cari: 80 vite mari cornute, 6 cai, 400 oi și 12 rîmători.

Făcuți, pîrîu, trece prin partea despre N. a com. Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași; curge prin valea cu același nume, pe lîngă marginea satelor Făcuți și Gugea, apoi se varsă în Bahlueț.

Făgădăul, numire, ce se mai da înainte satului Căușeni, din com. Boghicea, pl. Siretul-d.-j., jud. Roman.

Făgădăul, baltă, pe moșia Slobozia, com. Horodiștea, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Făgădăul, movilă, jud. Dorohoiu. Vezî Bodeasa, deal.

Făgădăul, deal, situat între sa-

tele Ghilovești și Aninoasa, com. Găiceana, jud. Tecuci. Continuă spre N. în jud. Bacău, com. Parincea.

Pe ambele coaste ale dealului se află satele Ghilovești și Aninoasa.

Făgădăului (Dealul-), deal, începe din marginea de S. a satului Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, și se termină în partea de E. a satului Deleni.

Făgădăului (Movila-), movilă, pe moșia Mitocul, com. Mitocul, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Făgărașul, deal, se întinde de la N. spre S.-E., formînd o limbă între Dealul-Satului și dealul Coșca, din com. Coșești, pl. Racova, jud. Vaslui.

Făgărașul, pîrîu, pe care umblă mori, în com. rur. Băsești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Făgărașul-Noș, sat, în jud. Constanța, pl. Hirșova, căt. com. Urmbeș, situat în partea de E. a pl. și cea de S. a com., pe valea Pinga-Dere (Aigăr-Ahmet), pe malul drept al pîrîului Aigăr-Ahmet, la 3 kil. spre S.-V. de căt. de reședință Urmbeș. Este dominat la V. de dealul Ceemișicu-Bair, la S. de dealul Hagi-Capartepe și la V. de Movila-Căpitanului (sau Araclar sau Făgărașul-Noș). Și-a luat numele de la Romîni Transilvăneni de prin împrejurimile Făgărașului. Suprafața sa este de 2821 hect., dintre cari 200 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populația sa este de 167 familii, sau 791 suflete. Drumul comunal Urmbeș-Rahman trece prin sat cu o direcție de la N. la S. Un alt drum pleacă,

spre E., la Topolog și altul spre V., la Dăeni.

Făgărașul-Noș, deal, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Urmbeș, și anume pe acela al cătunului său Făgărașul-Noș; se desface din culmea Dăenilor de la vîrfurile Araclar sau Făgărașul-Noș; se întinde spre E., printre pîraiele Aigăr-Ahmet și Sarai, brăzdînd partea de N. a plășii și cea de S.-V. a com., are 190 m. înălțime, dominînd văile de mai sus și satul Făgărașul-Noș; este acoperit cu pășuni și finețe.

Făgărașul-Noș, vale, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Urmbeș, cătunul Făgărașul-Noș; vine din poalele N. ale dealului Făgărașul-noș; se îndreaptă spre N., trecînd cu direcția de la S. spre N., prin satul Făgărașul-Noș și se deschide în pîrîul Aigăr-Ahmet, pe stînga, în fața ruinelor satului Șeruşeler; are mări înalte și pietroase.

Făgărașul-Noș, altă numire a movilei zisă a căpitanului Araclar, jud. Constanța, așezată la 2 $\frac{1}{2}$ kil. spre S.-V. de satul Făgărașul-Noș; are 188 m.; este artificială; a fost punct de orientare.

Făgărașul, pădure, în întindere de 70 hect., lângă satul Dracsini, com. Drăcșani, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Făgătuș, pădure. Vezi Urlați, pădure, com. Vîrfurile-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoi.

Făgeanca, gîrlă, izvorește de la locul numit Dealul-Catinei și se varsă în rîul Bratia, în raionul cătunului Poenița, com. Golești, pl. Rîurile, jud. Muscel. Trece

pe lângă localul școalei și primăriei.

Făgetul, sat, făcînd parte din com. rur. Drajna-d.-i., pl. Teleajenul, jud. Prahova. Are o populație de 423 loc. (215 b., 208 f.) În raionul acestui cătun, pe apa Drajna, e o moară.

În apropiere de rîul Drajna sunt două heleșteie: unul cu o suprafață de 400 m. p., în care se găsește multă caracudă, și altul, mai sus, cu mult mai mic și mai adînc, acoperit cu trestie.

Locuitorii acestui cătun au ținut mai înainte de Drajna-d.-s., în raza căreia au fost împroprietățiți la 1864. Acest cătun este foarte aproape de Drajna-d.-s., în cît formează o singură grupă de locuințe, pe cînd de Drajna-d.-j. e separat prin distanțe de 3 — 8 kil. Acest cătun ține de secțiunea școalei din Drajna-d.-s., și locuitorii lui sunt enoriași ai bisericii de aci.

Făgetul, numire veche a cătunului Toropălești, din comuna Buda, jud. R.-Sărat.

Făgetul, munte, în jud. Buzău, com. Mlăjeș, între Stînile și Hînsarul, pe malul stîng al rîului Bîsca-Rozilei; e acoperit de pădure.

Făgetul, colină, în jud. Buzău, com. Gura-Dimienii, formată mai mult din pietriș; servă de izlaz.

Făgetul, pădure, în jud. Buzău, com. Gura-Dimienii; are vre-o 20 hect.

Făgetul, pădure, în întindere de 243 hect., situată între Verești și Dumbrăveni, com. Dumbrăveni, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Făgetul-Rotund, vîrf de munte,

jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, înalt de 1304 m. și care face parte din șira Voica. Este situat chiar pe granița austro-ungară, d'a dreapta Ciugheșului.

Făgetului (Gura-), sat, în județul R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul comunei Tîmboești; în năinte se numea Pietroasa; este așezat în partea de V. a com., pe poalele dealului Gurguia, la 1½ kil. spre V. de cătunul de reședință, Tîmboești; are o întindere de 217 hect., cu o populație de 140 familii, sau 523 suflete, din cari: 155 contribuabili; 58 persoane știind carte.

Făgetelul, com. rur., pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, situată pe râul Vedea și pe dealurile Făgetelului și Boba, la 50 kil. departe de capitala județului și la 5 kil. de a plășei.

Se mărginește cu comunele: Chilia și Topana (N.), Alunișul și Profa (S.), Gura-Boului (E.), Urși și Păroși (V.)

Se compune din 6 cătune: Boba, Ciorica, Făgetelul, Isaci, Cojoci și Iănțăști. Are o populație de 360 familii, sau 1333 suflete, în care intră și 8 familii de țigani.

Contribuabili sunt 300.

Reședința comunei e în căt. Boba.

Toți locuitorii sunt moșneni.

Ei desfac produsul muncii lor în orașul Pitești.

Vite sunt: 54 cai și epe, 200 boi, 300 vaci, 50 capre, 1600 oi și 500 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1643 hect.

În raionul comunei sunt 5 biserici (la Boba, Ciorica, Făgetelul-din-Deal, Făgetelul-din-Vale și Isaci).

Școala există în com. de la

1857. Localul ei s'a construit din nou și e proprietatea comunei. Se frecventă de 18 copii (16 b. și 2 f.), din numărul de 192 copii (99 b. și 93 f.) în vîrstă de școală. Cu întreținerea ei statul cheltuiește anual 1404 lei. Știu carte 102 bărbați.

Comerțul se face în comună de 3 circiumari.

Veniturile și cheltuielile comunei sunt de 2862 lei anual.

Șosele comunale leagă comuna Făgetelul, cu comunele Chilia și Gura-Boului (la E.); Păroși și Urși (la V.); Topana (la N.); Alunișul (la S.)

E brăzdată de dealurile: Ciorica, al-Băjăniei, Boba și al-Cojocilor, cari servă locuitorilor pentru agricultură și pășunatul vitelor. E udată de râul Vedea și de gîrlele: Ciorica, Alunișul, Faurul, Plapcica, Budusluvești și Plapcea. Toate și-au scurgerea după teritoriul acestei comune. Văile poartă numele gîrlelor.

În raionul comunei, pe gîrla Ciorica, sunt 2 mori de măcinat.

Făgetelul, sat, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Ciumași, situat d'a stînga Bistriței. Are o populație de 22 familii, sau 66 suflete.

Vite: 9 cai, 28 vite mari cornoate și 6 porci.

Distanța la reședință cu școala este de 4900 m.

Făgetelul, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 400 locuitori, și e despărțit în două mahalale: Făgetelul-din-Deal și Făgetelul-din-Vale. Cade în partea de N. a com., pe ambele maluri ale râului Vedea și pe dealul Boba.

Aci sunt 2 biserici: una în Făgetelul-din-Deal, zidită la anul 1822, Episcop fiind Ilarion de

Argeș, a doua în Făgetelul-din Vale, făcută la 1819, Episcop fiind Iosif de Argeș, în zilele Domnitorului Alex. N. Suțu.

Făgetelul, pădure, pe moșia Orășeni, com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Făgetelul, deal, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea, înalt de aproape 75 m. Este acoperit cu culturi de grîu și porumb.

Făgetelul, munte, în raionul com. Bădeni-Pămînteni, pl. Dîmbovița, jud. Muscel.

Făgetelul, deal, în jud. Neamțul, pl. de Sus-Mijlocul, com. Budești-Ghicăi; este situat în prelungirea dealurilor Făurei și Chiliile.

Făgetelul, deal, în com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțul, situat în prelungirea dealurilor Dosurile și Dohotăria, pe lângă satul Almașul.

Făgetelul, munte, jud. Neamțul, înalt de 1166 m., în ramura Carpaților, la hotar, situat între muntele Chicerul și Muntele-Verde.

Făgetelul, deal, la N.-V. de com. Văi-de-Ei, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, pe care se cultivă tot felul de cereale, servește și pentru pășune. Are o lungime de 3 kil.

Făgetelul, deal, acoperit de pădure de fag, pe moșia Huși, jud. Suceava.

Făgetelul, deal, lângă satul Cihoreni, parte acoperit de pădure și parte imaș, jud. Suceava.

Făgetelul, loc izolat și punct de

hotar, în jud. Buzău, com. Boziorul, pe muntele Dîlma.

Făgețelul, pădure, în jud. Neamțul, plasa de Sus-Mijlocul, com. Petricani, situată pe lângă satul Grași. Proprietatea statului.

Făgețelul, *parte* din *pădurea* moșiei Stolniceni-Prăjescu, în hotarul moșiei Pășcani, jud. Suceava.

Făgețelul, pîrîu, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Velești, ce formează hotarul de V. al comunei către com. Amărești. Se varsă pe malul drept al râului Geamartalui și curge prin Valea-Făgețelul.

Făgețelul, pîrîu, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea, ce curge în direcțiunea V.-E., prin partea de N. a com. Se varsă în pîriul Petricea, drept în centrul comunei.

Făgețelul, pîrîu, izvorește din dealurile căt. Pelcani, com. Chilia, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt; străbate cătunele: Lerești-Pelcani, Telesmani și Chilia și se varsă în Vedea, aproape de șoseaua Făgețelul-Chilia.

Făgețelul, vale, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea, prin care curge pîriul Făgețelul.

Făgețelul, vale, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Velești, prin care curge pîriul Făgețelul.

Făgețelul, vilcea, la N. de com. Vai-de-Ei, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Se varsă în gîrla Cungrisoara, pe țărmul drept, în raionul com. Vai-de-Ei.

Făghieni, sat, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Oțelești, situat pe deal și aproape de li-

mita jud. Tecuci, spre com. Colonești din acel județ. Are o biserică, clădită de locuitori la 1832, deservită de un preot. Are 42 familii cu 138 suflete. Vite: 14 cai, 70 vite mari cornute și 23 porci.

Făgulesei (Dealul-), deal, în jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-j., comuna Făurești.

Făgulețul, deal, situat în marginea com. Pîriul, plaiul Vulcan, jud. Gorj și în partea despre E. Se prelungește de la N. spre S. pe o întindere de aproape 3 kil.

Este proprietatea locuitorilor din com. Pîriul.

Fălănica, numire veche a satului Odobeasca, din com. Drăgșenei, pl. Tîrgului, jud. Teleorman, sub care se vede trecut acest sat și pe harta stat-majorului austriac.

Fălăștoaca, cătun, pendinte de com. Comana, (în jos, pe apa Cîlniștea la locul unde aceasta se varsă în riul Argeșul) pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, pe proprietatea statului Comana, situată la dreapta pe dealul Cîlniștea.

Fălăștoaca se numea în vechime Leota; Frații Tunusli, în Istoria Țării, la pag. 189, zic: «Leota este satul unde se varsă Cîlniștea în Argeș; ne fiind nici un alt sat la această situație, nu poate fi de cît satul Fălăștoaca, care apurtat acel nume».

În 1864 s'a împroprietărit aci 126 locuitori, cu 378 hect.

Are o biserică zidită la 1874 și deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă, condusă de un învățător; în 1888 au urmat la școală 34 băieți, 6 fete, din numărul de 42 băieți, 20 fete, în vîrstă de școală.

Este departe de stația drumului de fer Comana de 5 kil.

Sunt 21 hect. de vie.

Departe de Oltenița de 36 kil.; de București, de 32; de Giurgiu, de 42.

Vite: 256 boi și vaci, 30 bivoli, 70 cai, 720 oi și 340 rîmători.

Fălceasca, pîrîu, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Săcueni, care vine din jud. Roman și se scurge în Siret.

Fălcienilor (Iazul-), iaz, pe moșia Corlăteni, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, în suprafață de 28 hect., 65 arii.

Fălcile-din-Bărbătești, moșie, a statului, fostă pendinte de Schitul Surpatele, situată în com. Bărbătești, pl. Horezul, jud. Vilcea, care, pe periodul 1888—93, s'a arendat cu 220 lei anual.

Fălciul, județ. Se află așezat în partea de E. a Romîniei Moldave, întinzîndu-se în lungul râului Prut, din marginea de S. a jud. Iași, paralel cu jud. Vaslui și cu o parte din jud. Tutova.

Miron Costin ne spune că, județul Fălciu din vechime se întindea până la Dunăre, în cît cuprindea tîrgușoarele Reni și Troianu. Mai în urmă, pe la 1769, această parte de loc forma un deosebit ținut, numit Hotărniceni sau Greceni și era administrat de un căpitan, pentru care, pe la 1860, se numea Căpitănia. De asemenea ținutul Fălciului mai cuprindea codrul numit Chigreciul sau Tigheciul, ce era de a stînga Prutului, și se întindea până la hotarul Bugeagului sau al Basarabiei, adică până la Șanțul-lui-Traian. Din vechi-

me, acolo locuiau peste 12 mii de locuitori cari se aflau în neconținute lupte și supărări cu Tătarii din Bugeag. În timpurile mai din urmă, precum se vede din o anafora a Adunării Obștești, ținuturile de peste Prut se modificase: Orheiul și Lăpușna se întrunise într'un singur ținut, numit al Lăpușnei sau al Orheiului, cu reședința în Orhei; Codrul-Tigheciului forma un ținut a parte. Cu asemenea reforme ținutul Fălciu s'a micșurat mult pe partea stîngă a Prutului, până la anul 1812, cînd Rușii luînd de la Moldova toată partea despre N. și E., dintre Prut și Nistru, dinpreună cu Bugeagul, și cu toate olaturile turcești din acele părți, adică întreg pămîntul a părții de țară numită Basarabia, de atunci județul Fălciu s'a redus numai la partea ce se află astăzi de a dreapta Prutului, în Moldova, la hotarele ce se vor descrie mai jos.

În curgerea timpurilor, de la înființarea statului Moldovei și până mai în anii din urmă, acest județ a suferit multe încălcări dușmănoase, de la: Cazaci, Tătari, Leși, Turci și Ruși. După cum vedem din cronicile noastre, n'a rămas un colț din pămîntul țării care să nu fi fost străbătut de vre unul din popoarele arătate; cu deosebire însă, jud. Fălciu a avut o soartă mai crudă de cît a multor altora județe, căci el se afla în apropiere de Bugeagul, locuit de Tătari, de Ucraina, locuită de Cazaci și în drumul cetăților Benderul, Hotinul și Camenița, pe unde se făceau expedițiunile turcești contra Polonilor.

Invaziunile Cazacilor și ale Tătarilor, din vechime, precum și ale Rușilor, mai tîrziu, se făceau tot-de-a-una de peste Nistru și Prut, și la toate asemenea

invaziuni, Basarabia întreagă și ținuturile de la Prut sufereau cele mai crude nemulțumiri.

Toate aceste năvăliri, ale Tătarilor, Cazacilor, Leșilor și ale Turcilor, n'aveau alte urmări, de cît: prada, focul, uciderea și robirea oamenilor și a vitelor. Invaziile Rușilor au fost tot-de-a-una mai omenoase decît acelorlalte popoare, cu toate că aveau și ele relele lor, cu belicurile de transporturi și hrana armatelor.

Flagelul cel mare căzut asupra jud. ca și asupra întregii țări a fost invaziunile Tătarilor, în anii 1510 și 1512, sub Betgherei-Sultan; apoi sub Calga-Sultan, la 1650, și în 1675, cînd au fost aduși de Dimitrie Cantuzin contra lui Petriceico-Vodă și bătut cu Leșii la gura pîrului Bohotinul.

Invaziunile turcești cele mai cunoscute în acest jud. au fost: aceea de la 1578, cînd cu rezelul între Crețu Potcoavă și Petre Șchiopul, cari s'au bătut la Docolina, lîngă apa Bîrladului; apoi la 1711, la Stăniilești între Ruși cu Turcii și Tătarii, război care a produs multă pradă și pustiire în tot jud. De la această dată invaziunile Rusești, au fost foarte dese în războaiele ce le-au avut cu Turcii.

Limitele. Astăzi, acest jud. se mărginește la N. cu jud. Iași, începînd de pe culmea dealului care desparte satele Costuleni(Iași) și Covasna (Fălciu) continuînd prin com. Cozia până la satul Petcul, din jos desatului Costuleni; de acolo hotarul lasă culmea dealului, și merge pe apa rîului Jijia, până în dreptul satelor Măcărești (Iași) și Colțul-Cornii (Fălciu); de aici o linie în curmeziș taie șesul din Jijia și până în rîul Prut, despărțind și ambele sate. Din acest punct, Măcărești și

Colțul-Cornii, începe hotarul despre E. cu Basarabia (Rusia) pe apa Prutului, până din jos de tirgușorul Fălciu, în hotarul județului Tutova. La V. se mărginește cu județul Vaslui, avînd de hotar culmea dealului dintre comunele Covasna (Fălciu) și Poiana-Cîrnului (Vaslui). Această culme se lasă în jos pe marginea teritoriului comunelor: Bazga, Răducăneni, Dolhești, Brădicești, Boțești, Gugești, Stroești, Tătăreni și Crăsnăseni, apoi începe hotarul natural, pîrului Crasna, ce trece prin marginea comunei Ivinești și, la locul numit Gura-Crasnei, se varsă în rîul Bîrlad, de unde începe hotarul cu apa Bîrladului până la comuna Tămășeni, județul Tutova. La S. se mărginește cu jud. Tutova, începînd din apa rîului Bîrlad, în direcție către E., până în apa rîului Prut, din jos de tirgușorul Fălciu, la gura pîrului Copăceana.

Forma. Teritoriul județului Fălciu are forma lungăreață, fiind de trei ori mai lung de cît lat. În direcțiune de la N. spre S. e brăzdat de multe dealuri, a căror ramificări se termină pe toată lungimea, unele în șesul Prutului spre E., altele în șesul Crasnei și al Bîrladului, spre partea de V.

Regiuni. Partea de V. și de mijloc a județului, în toată lungimea de la N. la S., este deluroasă, brăzdată de văi cu pîrîiașe și acoperită cu sate, țarine, vii, livezi și păduri; iar partea de E. este un întins șes, acoperit în mare parte cu fînețe, imașe, lunci, bălți, mlaștine și sate.

Suprafața. Întregul teritoriu al județului este de aproape 2300 kil. p. sau 230000 hect.

Clima. Temperatură sănă-

toasă ca în toate județele cîmpene din România Moldavă; mai aspră la N.-V. și foarte supusă vîntului la S.-E.

Felul solului. Pămîntul e mult productiv la centru. Partea deluroasă despre V. fiind păduroasă, în mare parte, pămîntul e hleios și humos; în timp ploioși se produc pe unele locuri prăbușiri mari de pămînt, cufundînd cîte o dată chiar sate și formînd rîpi adînci.

În partea de E., pe șesul Prutului, se produc mari inundații din cauza vărsării Prutului, care de multe ori îneacă recoltele de cereale și fînețele, ba chiar și sate. Mare parte de teren e mlăștinos.

Orografia. Dealurile care se prelungesc de-a lungul județului Fălciu, de la N. spre S., nu sunt de cît continuarea și rîurilor de dealuri, ce se întind din ramurile Carpaților între Siret și Prut, care, brăzdînd în lung județele: Dorohoiu, Botoșani și Iași, trec în județele: Vaslui și Fălciu. O culme principală din aceste șiruri, cu ramificările sale, brăzdează toată partea de E. a Romîniei Moldave, formînd coama șesului Prut de la Dorohoiu, din marginea Bucovinei și pînă la Dunăre, în județul Covurlui, întrețîiată în curmeziș de nenumărate văi cu pîrîiașe, care se scurg în Prut. Această culme ocupă în lung toată partea de E. a județului Fălciu, sub numirea generală de «Dealul-Prutului», luînd însă diferite numiri speciale prin localitățile pe unde trece.

O altă ramură care brăzdează tot în lung centrul județului, cu diferite ramificări în dreapta și în stînga lui, este dealul Lohanul, între pîraele Crasna, Lohanul și Elanul. În partea de

V., de la confluența pîriului Crasna în rîul Bîrlad, se prelungeste Lohanul sub numirea de Dealul-Bîrladului, care trece în județul Tutova.

Pe partea de V., se întinde ramura numită a Crasnei, pe lîngă pîriul Crasna și se termină în șesul Bîrladului.

Afară de aceste ramuri principale, sunt un alt număr, care desfăcîndu-se din cele d'întîiu, în diferite direcțiuni, brăzdează în lung și în lat tot centrul de S. al județului, între Bîrladul și Elanul și între Elanul și Dealul-Prutului, formînd diferite văi.

Hidrografia. În toată întinderea sa, jud. Fălciu este străbătut de un număr mare de pîrae și e udat de multe bălți și iazuri. Pe margine se află udat de trei riuri mari: Prutul, pe toată partea de E., începînd de la satul Colțul-Cornii și pînă din jos de tirgușorul Fălciu, formînd pe șes, în toată lungimea lui, o mulțime de bălți, prutețe și mlaștini; Jijia, pe partea de N. și E., din dreptul satului Colțul-Cornii, și pînă din jos de s. Scoposeni, unde se varsă în Prut, (partea de N. a plășei Podoleni) și Bîrladul, pe partea de V., de la Gura-Crasnei și pînă în hotarul jud. Tutova.

Dintre pîraiele mai însemnate sunt: Cozia, în partea de N., care se varsă în Jijia; Bohotinul unit cu Paleșul, se varsă în bălțile Prutului la gura rîului Jijiei; Moșna, numit din vechime Mojna, se varsă în Prut din jos de gura rîului Jijiei; Șopîrleni și Pîriul-Hușului, cu afluenții Răcea și Păhnești, se varsă în Gîrla-Isaia, formată din vărsarea Prutului; Săratul, cu afluentul Șchiopenii, se varsă în Gîrla-Prutului, formată tot din vărsarea Prutului; Gîrla-Berezenii, care dă în Balta-Boziei tot lîngă

Prut; Copăceana, care se varsă în Prut din jos de tirgușorul Fălciu; Elanul, cu afluenții: Tălabă, Bărboși, Vutcani și Giurcani, trece pe teritoriul județului Tutova, unde se varsă în Prut; Lohanul și Crasna, pe partea de V. a județului, cu mai mulți afluenți, care se unesc din jos de com. Tîrziș și trecînd în jud. Tutova pe la Gura-Crasna, se varsă în rîul Bîrlad.

Apele sunt dulci și abundente, îndeplînd trebuințele de viațuire ale oamenilor și înlesnind creșterea vitelor.

Așezările satelor în mare parte sunt pe văile acestor pîraie.

Producțiunea. Județul Fălciu, fiind unul din județele cîmpene, face întinsă agricultură de cereale, atît pentru trebuințele viețuirii populației, cît și pentru export. În primul ordin este grîul și păpușoiul care se cultivă pe cele mai mari întinderi de lanuri; apoi: secară, orz și ovăz; dintre plantele oleioase: cînepă, in și rapiță; dintre plante fâinoase se seamănă: fasole, mazere, bob și linte; dintre tuberculoase: cartoful.

A doua ramură de producțiune este creșterea vitelor, care odinioară era foarte înflorită. Astăzi a scăzut foarte mult, din cauza închiderii graniței, ba a degenerat și rasa cea frumoasă a vitelor cornute. Dintre animale se cresc: boi, vaci, oi, capre, cai, mîsurî și prea puțini bivoli.

Pe lîngă producțiunile de cereale și vite, altă producțiune mai întinsă este a viilor, care se cultivă pe o suprafață de 4299 hect. și dau cantități mari de vinuri, cu care se făcea un însemnat comerț cu Basarabia,

Livezi sunt în abundență, mai cu seamă prin satele razășești.

produc diferite fructe, multe soiuri de: pere, mere, gutui, cireșe, vișine, zarzăre, piersice, prune și nuci, ce se exportează.

Cultura gândacilor de mătase și a stupilor, care din vechime era un izvor de bogăție al acestui județ acum s'a înpuținat de tot.

Pădurile sunt devastate; codrii seculari nu mai au ființă. Pădurile tăiate și apărute cresc în mod natural fără nici o cultură specială. Toată partea de V. a județului e presărată cu păduri cu feluri de copaci: fag, carpen, ulm, jugastru și stejar, al cărora lemn se întrebuințează atât pentru construcții cit și pentru foc. Pe partea de E. a județului, pe șesul Prutului, se găsesc păduri de stejar și lunci cu lozii, răchită și plop.

Animale sălbatice ce trăiesc prin păduri sunt: lupi, vulpi, iepuri, puține câprioare și porci sălbateci.

Din dealuri se scoate piatră văroasă, piatră pentru construcții de zidării, și pentru șosele: prundiș și nisip.

Din bălțile numeroase și foarte întinse de pe șesul Prutului, se scot multe soiuri de pești, raci și scoici, cari satisfac nu numai trebuința locală, dar cu care se face comerț întins cu orașele și județele din vecinătatea Hușilor.

Industria. Industria mare e reprezentată prin câte-va velnițe de rachiu, mori de aburi și o fabrică de lichioruri, în satul Bohotin. Industria mică se mărginește la lucruri de prima necesitate: olării, butnării, fierării, stolerii, etc. și la mici fabricațiuni manuale casnice: țesături de pînzeturi, din cînepă, in, borangic, lînă, etc.

Comerțul. Avuția agricultorilor constă în produsul cere-

alelor și a vitelor; cu aceste se face primul comerț în țară și în export. Cea mai mare parte din produsele județului se duc pe piața portului Galați, transportate în șlepură de apa Prutului, cari șlepură se ridică în sus la N. județului, până la satul Colțul-Cornii, din com. Sălăgeni, pl. Podoleni. Două însemnate puncte de încărcarea cerealelor se află pe Prut: Fălciul și Drînceni, târgușoare private și ca piețe comerciale.

Piața cea mai însemnată, unde se fac cele mai întinse tranzacții comerciale, este orașul Huși.

Căi de comunicație. În primul rînd este calea ferată, care începe din linia largă Bîrlad-Vaslui, din gura Crasnei la Huși. Cu stațiile: Crasna, Olteștești, Crețești, Dobrina și Huși.

Căi naționale: Una trece pe marginea de V.-S. a jud., care se întinde de la Vaslui spre Bîrlad și trece prin marginea com.: Crețești, Curteni, Olteștești, Tîrzi și, prin cătunul Docolina, intră în jud. Tutova.

A doua cale națională este aceea care pleacă din orașul Huși, spre S., prin pl. Prutul la Fălci și de acolo în Basarabia. Trece prin com.: Stănilești, Lunca-Banului, Vetrișoia, Berezeni, și Fălci, și de aici peste Prut.

Căi județene: În partea de N.-V. a jud. în pl. Crasna, se întinde o ramură de șosea prin com.: Armășeni, Bunești și Dolhești, care se leagă cu șoseaua județeană Budăioasa, din jud. Vaslui, ce dă în calea națională Iași-Vaslui.

Calea județeană ce pleacă din Huși spre N., în pl. Podoleni, prin com.: Epurenii, Duda, Păhnești, Ghermănești, Gura-Bohotinului, Isaica, Bohotinul, Ră-

ducăneni, Bazga și Cozia, legîndu-se cu șoseaua județeană din jud. Iași, la Petcu.

Calea ce duce prin com.: Ivănești și Berezeni, la Fălci, și calea ce duce în jud. Tutova, prin com.: Șchiopeni, Urlați, Hurdugi, Gușitei și Găgești din pl. Mijlocul, în partea de S. a jud.

Apoi Drumul-Prutului care duce în sus în jud. Iași, începînd de la Drînceni, pl. Podoleni, și trecînd prin com.: Zberoaia, Grozești și Sălăgeni până la satul Măcărești, jud. Iași.

Șoselele naționale sunt pătruite, iar cele județene, sunt numai proiectate.

Osebit de aceste drumuri, sunt acele comunale cari duc de la o com. la alta și se leagă cu rețelele căilor județene.

Împărțirea administrativă.—Jud. Fălci, este împărțit în 4 pl., două în partea de sus a jud.: Podoleni și Crasna și două în partea de jos: Prutul și Milcovul.

Plășile din sus sunt așezate: Una în partea de N. și E., în lungul Prutului, numită pl. Podoleni, cu reședința în târgușorul Drînceni, cu 9 com., 2 târgușoare și 34 sate. A doua pl. este așezată în partea de V. a jud., numită Crasna, cu reședința în satul Crețești, cu 20 com., 2 târgușoare și 46 sate.

Plășile din jos ale jud. sunt așezate: Una în partea de E., numită Prutul, în lungul Prutului, cu reședința în târgul Fălci, cu 11 com., 1 oraș, 1 târgușor și 35 sate. A doua pl. este așezată în partea de V. a jud. numită Mijlocul, care, fiind unită cu pl. Prutul are aceeași reședință în Fălci, cu 22 com., 2 târgușoare și 44 sate. În total jud. are: 4 plăși, 1 oraș, 7 târgușoare și 159 sate.

Populația. Locuitorii în jud.

Fălciul sunt: 83694 suflete (statistica oficială a Prefecturii jud.) din care 12660 suflete trăesc în orașul de reședință Huși, iar 71034 în satele și târgușoarele din jud. Din numărul total al locuitorilor, 42675 sunt bărbați, iar 41019 femei.

După starea civilă sunt: 41290 necăsătoriți, 37148 căsătoriți, 5068 văduvi și 188 divorțați.

După cult: 74862 ortodocși, 3556 catolici, 26 protestanți, 13 grigorienți, 5235 mozaici și 1 mahometan.

După naționalități: 78130 Români, 5235 Izraeliți, 162 Greci, 79 Nemți, 15 Bulgari, 15 Poloni, 32 Italieni, 12 Armeni, 2 Sîrbi și 1 Turc.

Serviciul sanitar. Acest serviciu este încredințat unui medic primar de județ, ajutat de 2 medici de plăși: unul cu reședința în târgușorul Drînceni și al doilea în târgul Fălciu; medicului orașului Huși și medicului spitalului rural din Răducăneni; 4 vaccinatori, 6 moașe și 2 subchirurgi; oșebit mai sunt 2 medici privați, unul în Huși și al doilea în Fălciu (1889).

Serviciul veterinar se îndeplinește de un veterinar al județului și de 2 ai statului, la carantinele birourilor vamale, la punctele de trecere în Basarabia: Fălciu și Drînceni, pentru vitele ce se importă din Rusia.

Cultul. Sunt 126 biserici, deservite de 119 preoți, 6 diaconi, 169 cîntăreți și 38 ecleziarhi.

Bisericile țin de eparhia Episcopiei de Huși, în capul căreia este Episcopul asistat de un conzistoriu, un protoereu și doi subprotoerei.

Catolicii Români au 2 biserici, cari țin de biserica catolică din Iași; Izraeliții au un

număr de sinagoge în orașul Huși și prin târgușoarele pe unde locuiesc.

Instrucțiunea. Pe lângă 3 școale primare de băieți, frecventate de 638 elevi, și 2 de fete, frecventate de 311 eleve, un gimnaziu cu 57 elevi și un seminar în orașul Huși, frecventat de 42 elevi, mai sunt un număr de 50 școale rurale mixte de băieți și 4 de fete, conduse de 50 învățători și 4 învățătoare și frecventate de 1901 elevi și 207 eleve.

Școalele sunt ale statului, pendinte de Ministerul Instrucțiunii publice, afară de 12 întreținute de comune.

Știu carte 7813 persoane, nu știu 75881 (1890—91).

Budgetul pe 1897—98: Zeceimi, venituri și cheltueli 149450 lei, 90 bani; spitalul Răducăneni, venitul ca și cheltuelile, 323390 lei, 58 bani; drumuri, 69420 lei, 16 bani.

Fălciul, *com. rur.*, în partea de S.-E. a jud. Fălciu, pl. Prutul; este formată din târgușorul Fălciu, așezat pe un platoșu întins, pe malul drept al râului Prut. Suprafața teritoriului com. este de 1432 hect., cu o populație de 552 familii, sau 1995 suflete, din cari 600 contribuabili. În majoritate, locuitorii sunt Români și se ocupă cu agricultura, iar o parte, Greci și Evrei, fac comerț cu cerealele, fiind aci un punct comercial de asemenea produse, pe cari le transportă la Galați, cu șlepură, pe apa Prutului.

Tîrgul e înconjurat pe toată partea de E. și cea de S. de râul Prut, care formează aci un cot. Este împărțit în patru mahalale: Mocani, în partea de N., Lecani, în centru, Tîrgul în partea de E.-S. și Gotești

în partea de V.-S. Prin mijloc se întinde strada Principală, în linie dreaptă, de la N. spre S.

Acest tîrg este reședința plășilor unite: Prutul și Mijlocul; aci se află cancelaria Sub-Prefecturii, Judecătoria Ocolului și Primăria. Are două școale, una de băieți înființată la 1868, ambele frecventate de 85 elevi și eleve, din numărul de 129 copii în vîrstă de școală. Sunt 2 învățători și o învățătoare. Biserici sunt patru: Mănăstirea, în mahalaua Gotești, fondată la 1810, de boerul Șerban Negel; alta în partea de N. a mahalalei Lecani, numită Sf. Gheorghe, fondată la 1815; Sf. Nicolae, afară din tîrg, spre cotul Prutului în partea de E., biserică foarte veche, dar refăcută la 1814; a patra, capela de la cimitir, tot afară din tîrg în partea de V., pe Șesul-Morilor fondată la 1890, de către d. Grigore Tulbure. Toate aceste biserici sunt deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

În partea de S. a tîrgului se află podul peste râul Prut pentru trecerea în Basarabia. Vama, cazarma și carantina se află tot în această parte a tîrgului. Afară de acestea se mai află un birou telegrafo-poștal fondat în 1879 și al cărui venit pe anul 1896—97 a fost de lei 6753; o farmacie.

Veniturile comunei sunt după budget de lei 20.000.

Venitul biroului vamal cu sucursala Bumbata-Leova a fost în 1896—97 de lei 4247. Biurul a fost înființat în 1878, Oct. 7.

Vite sunt: 1054 vite mari cornute, 587 oi, 39 capre, 170 cai și 357 porci.

Notițe istorice. Tîrgușorul Fălciu este foarte vechiu, și se crede că de la el s'a dat numirea județului.

Il găsim ca capitala județului Fălciu, până la 1757, când autoritățile ținutului l'au părăsit și s'au așezat în Huși. Cauza acestei părăsiri se atribue faptului că târgul fiind așezat în drumul mare pe unde se purta neconținut Turcii și Tătarii, în expedițiunile lor militare contra Poloniei, și a umblărilor pe la cetățile Benderul și Hotinul din Basarabia, le făcea mari necazuri, trebuind a fi tot-de-a-una la poruncile lor. Ele s'au crezut mai apărate, strămutându-se la Huși ce vine mai la o parte de șleahul mare. Însă prin această strămutare a autorităților în Huși se aduceau mari greutăți Episcopiei căci era silită a conăci pe toți slujbașii Domnești și Impărătești (Turci), de aceea, tot atunci, Episcopia a stăruit către Domnul Mihail Racoviță, care a dat un hrisov, pentru așezarea din nou a autorităților în Fălciu, unde a stat reședința până la 1832, când cu aplicarea Regulamentului Organic, iarăși s'a strămutat la Huși, unde se află și astăzi.

În târgușorul Fălciu reședeau Ispravnicii de ținut, precum și Căpitanul cel mare de Codru. Dimitrie Cantemir-Vodă, în «Descrierea Moldovei», arată că, pe timpul lui, Fălciul era un târg frumos situat lângă Prut; iară de Huși zice că era un târgușor, care nu avea altă însemnătate de cât că în apropierea lui s'au urmat războiul între Ruși și Turci la 1711. Astăzi târgușorul Fălciu este căzut și poate căderea sa să fi fost tot-mai din cauza aceluia război de la 1711, ale căruia urmări a fost desființarea multor sate vechi, precum Gîrla-Vlădicăi de pe Stăniilești, ș. a. și din cauza pozițiunei sale geografice, căci era așezat la drumul mare în

treacățul Turcilor și a Tătariilor și de aceea n'a putut prospera ca alte târguri vechi, fiind adesea ori jefuit și ars.

Din vechime, proprietatea târgului se zice că a fost Domnească și că Ipsilanti-Vodă a dăruit-o boerului Șerban Negel. După moartea sa, fiul său a vîndut moșia lui Grigore C. Epureanu, și de la acesta a trecut în proprietatea lui Bașotă, care prin testamentul său de la 1862, a donat-o Institutului secundar de la Pomîrla, jud. Dorohoiu.

În 1675, găsim în acest târg pe Dumitrașcu-Vodă Cantacuzino, care fiind alungat de Petriceico-Vodă, a fugit la Impărăție, de unde, înturnîndu-se cu oaste turcească, dinpreună cu Chir Husein-Pașa, s'au rădicat de la Galați pe Prut în sus până la Fălciu; de aci a mers de s'a unit cu Calga-Sultanul la Codrul-Tigheciului, apoi a plecat la Huși, și de acolo la Bohotin unde se afla oastea Leșască cu Petriceico.

În 1687, găsim în Fălciu pe Cantemir-Vodă, fugit din Iași, din cauza intrării în Țară a lui Ioan Sobieschi, Craiul Leșesc. Leșii au pornit și ei pe Prut până la Fălciu, ca să prindă pe Cantemir, dar el trecuse la Tătari. Oastea în mersul ei a prădat și ars, pustiind totul, apoi s'au lăsat în țară.

În 1698, luna Ianuar, Devlet Gherei-Sultanul, cu Tătarii, înturnîndu-se de la cetatea Liovul, pe care n'a putut-o lua, și fiind iarnă mare, de îngheța picioarele pedestrașilor, a pornit cu oastea spre Iași, Vaslui și Fălciu, făcînd mari prădăciuni.

Tot în acest an, găsim în Fălciu pe Antioh-Vodă, cu oastea sa, după porunca împă-

răției contra Tătariilor, ce se învîrăbise cu Turcii; iar după potolirea vrăjbei s'a întors în Iași în scaunul său.

În 1728, găsim aici pe Vodă Ghica, stînd cu oastea sa contra Tătariilor. (Vezi Roșiești, sat).

Pe la 1788, trăia, în acest târg, un boier cu multă reputație, anume Manole Ruset. Vizirul Porții, care intrase în țară, și se așezase cu urdia turcească aici, unde a stat mai mult timp, auzind că Nemții au intrat în Iași și că Ipsilanti-Vodă ține cu dinșii, a ridicat la Domnie pe boierul Manole Ruset, după împuternicirea ce avea de la Împăratul de a pune Domni după cum cer interesele Impărăției. Rădicîndu-se vizirul cu oastea, aduse pe Ruset în Iași și l'a așezat în scaunul Domniei; însă după cîteva luni acesta muri.

Fălciul, târg, jud. Fălciu. Vezi Fălciul, com. rur., pl. Prutul.

Fălciul, punct de trecere, în Basarabia cu birou vamal și pod peste apa Prutului, în târgul Fălciu, pl. Prutul, jud. Fălciu.

Fălciul, baltă, în partea de N.-E. a com. Fălciul, pl. Prutul, jud. Fălciul, formată din apa rîului Prut. Această baltă este foarte întinsă și se scoate mult pește din ea.

Fălcoianca (Meri-), sat, face parte din com. rur. Grădinari-Fălcoianca, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S. de Grădinari. În partea de N. locul e smîrcos, Se întinde pe o suprafață de 924 hect., cu o populație de 414 locuitori.

D-l D. Butculescu are 730 hect. și locuitorii 194 hect. Pro-

prietarul cultivă 300 hect. 30 izlaz, 400 pădure. Locuitorii cultivă tot terenul fără să rezerve locuri de izlaz.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Comerțul se face de 4 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 210 și al celor mici de 215.

Tradiția spune că în vechime foarte puțini locuitori trăiau izolați prin imensele păduri de prin prejur, unde se află o poiană cu niște meri. Mai târziu, venind aci mai mulți locuitori din jud. Vlașca, după 1830, s'au mutat mai spre V. și au format satul Fălcoeni, iar numele de Meri există numai în date.

Fălcoieni, cătun, jud. Olt. Vezi Potcoava.

Fălcoieni, deal, pe coasta căruia este așezat căt. Flăcoianca, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Fălcoiul, com. rur., pl. Ocolul, jud. Romanați, situată lângă apa Oltețului, pe partea dreaptă, aproape de gura sa și în fața com. Cioroiul, 13 kil. departe de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 105 m.

Are o populație de 283 familii, sau 1277 suflete, din cari: 668 bărbați și 599 femei; 558 căsătoriți, 719 necăsătoriți; 21 știu carte și 1256 nu știu.

Sunt 248 contribuabili.

Budgetul com. pe 1886—87 a fost de 2776 lei la venituri și 2753 lei la cheltueli.

Vite mari 827, vite mici 1591 și 268 porci.

Are 6 stabilimente comerciale o școală primară condusă de un învățător și frecventată de 66 elevi, din 116 copii (66 băieți și 50 fete) în vîrstă de școală.

Este o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1710), clădită de C. Math. Fălcoianu, și restaurată de Jieni, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Pe teritoriul acestei com. ne apare în spre V. pe dealul Viilor, drumul de piatră cu 8 m. lățime și 1 m. înălțime; poporul îl atribuie lui Traian, împăratul Roman, care l'ar fi făcut spre a se plimba din Celeiș până la munte.

Fălticeni, oraș, capitala jud. Suceava, așezat pe spinarea celor trei ondulațiuni și coastele dealului Țirgului ce despart pîriul Șomuzul-Mare de pîriul Buciumeni.

Se află la 340 m. d'asupra nivelului mării, departe de capitala Țării cu 432 kil. și de a Moldovei cu 122 kil.

Oraș comercial și întru cîtva industrial, făcînd mare negoț cu chereștea, pielării, blănării (cel mai mare depozit din țară) și suman, produse ale fabricelor din localitate și împrejurimi, și vite.

E reședința tuturor autorităților administrative ale județului, precum: prefectura, consiliul județean, tribunalul de I-a instanță, casieria generală, creditul agricol, telegraf și poștă (venit pe 1886—97: lei 32762.79), primărie, revizorul școlar și protoieria județului ș. a.

Are o populație de 2266 familii cu 8476 suflete, din cari: 3942 bărbați, 4534 femei (4659 necăsătoriți, 3072 căsătoriți, 703 văduvi, 42 divorțați), locuind în 1554 case.

După naționalitate locuitorii din Fălticeni se împart ast-fel: 3018 Romîni, 5110 Izraeliți, 11 Lipoveni, 21 Bulgari și 317 Austriaci; iar după confesiuni sunt: 3039 ortodocși, 317 catolici, 11

Lipoveni și 5110 Izraeliți. Cei 2266 capi de familie se împart ast-fel: 1010 Romîni, 1192 Izraeliți și 64 străini. Meseriași Romîni sunt 47, Izraeliți 99, Nemți 22; comercianți: 6 Romîni, 313 Izraeliți; și 2 de alte națiuni; de profesiune liberă 672 Romîni și 641 Izraeliți; lucrători manuali: 285 Romîni, 126 Izraeliți și 40 Nemți.

Budgetul comunei pe anul 1892—1893 avea la venituri și cheltueli 290586.60 lei; iar al drumurilor 17000 lei la venituri și cheltueli; pe anul 1897—98, budgetul ordinar a fost de 293819.60 lei, iar al drumului de 25600 lei. Sunt 1239 contrib. (1892).

În Fălticeni se află: gimnaziul clasic Alecu Donici, înființat în 1870, frecventat de 145 elevi, avînd un frumos local nou ce întrunește condițiunile didactice și igienice; două școli primare de băieți și două de fete: No. 1 de băieți, înființată la 1842 condusă de 4 institutori și frecventată de 206 elevi; No. 2 de băieți, înființată la 1873, condusă de 3 institutori și frecventată de 117 elevi; No. 1 de fete, înființată în 1859, frecventată de 146 eleve, condusă de 4 institutoare, și No. 2 de fete, înființată în 1873, condusă de 4 institutoare, frecventată de 142 eleve; o școală de croitorie, întreținută de com., frecventată de 31 eleve, înființată în 1891.

Bisericile din Fălticeni sunt următoarele:

1. Adormirea-Maicei-Domnului care e și biserică catedrală. E zidită de Mihail Ganea în 1827; iar în 1883 d-na Anastasia Cichirdic îi înalță turnul, în care așeză un ceasornic ce servă și astă-zî Țirgului de orientare. E deservită de 3 preoți, un diacon și 4 cîntăreți. Are 7446 lei la venituri și cheltueli.

2. Sf. Ilie, cea mai veche biserică din oraș. Unii spun că ar fi fost adusă din Baia. Clădită din lemnul de pe loc, în 1765, de călugărul Calistru Stamate și apoi zidită de orășeni în 1851. E deservită de 3 preoți, un diacon și 4 cîntăreți. Are 8562.56 lei venituri și cheltuieli.

Biserica Sf. Ilie are următoarele bunuri: 1. O sferică din moșia Pănurești care-i aduce 500 lei venit anual; 2. Un rînd de case lângă biserică aducîndu-i 400 de lei venit anual; 3. Alte case în str. Butnari cu 260 lei venit pe an; 4. Vre-o 40 prj. loc de cultură lângă bariera Timpești și alte 50 prj. în satul Buciumeni, ambele aducîndu-i peste 115 lei pe an; și 5. Donația de 100 lei anual, a Maicelor Olimpiada, Xenia și Epraxia Ganea, dela mănăstirea Văratecul. Biserica mai are capital numerar 5601.01 lei dat cu dobîndă de 6.50% pe an.

3. Paraclisul spitalului Stamate, întemeiat de Iconomul Iftimie Stamate, în 1860, la care servesc un preot și un cîntăreț.

4. Biserica din Timpești.

5. Biserica catolică, zidită de obștea catolicilor din tîrg, în 1858.

6. O sinagogă izraelită mare și mai multe case de rugăciuni mici.

Are: un palat administrativ vechiu, situat în mijlocul grădinei publice cumpărat de la A. Forăscu între anul 1870—76; un spital «Stamate-județean», cu 26 paturi și un altul izraelit, cu 15 paturi; 4 librării și 2 tipografii.

Afară de partea de pe lângă pîrîiașul tîrgului, orașul e curat, iar poziția și mai ales împrejurimile sale sunt din cele mai frumoase. De pe dealurile ce-l înconjură (Timpești, Șol-

dănești, Halmul și Fălticeni-Vechi) se vede în mai toată întinderea lui. Încă de mai naintea anului 1860, se alimentează cu apă de izvor, adusă din satul Buciumeni, pe un canal de olane în lungime de 3 kil. 187 metri.

Iarmarocul de la Sf. Ilie, din Fălticeni, ce durează uneori 10—15 zile, e vestit și, mai nainte de tariful autonom, ocupa primul loc între bîlcirile din Țară. Și acum sunt ani în cari vînzările se urcă la mai multe milioane (3—5 mil.) Afară de iarmaroc se mai face bîlcîu în fie-care Joi.

Sunt în Fălticeni aproape 80 de strade, dintre cari cele mai însemnate sunt: Strada Mare, cu prelungirea sa Strada Maiorului Ioan, (numită astfel în amintirea Maiorului Nicolae Ioan, comandantul batalionului 2 din reg. 15 de Dorob., mort la asaltul dat redutei Grivița Nr. 1, în ziua de 4 Sept. 1877, și al căruia corp a fost sfîrticat cu topoarele de Turci), Str. Sucevei, Botoșanilor, Timpești, Sf. Ilie, a Prefecturii, a Spitalului, a Primăriei, Rădășenilor, Boian, Romîna și Ștefan-cel-Mare.

Esirea și intrarea în oraș se face prin șase bariere: Șoldănești, Botoșani (care e și a Găreii), Suceava, Fălticeni-Vechi, Rădășeni și Timpești.

Din Fălticeni, pornesc următoarele drumuri: Șoselele statului: la Bunești (4500 m.), la Cornul-Luncei (9 kil.) și la Roman (30 kil.); șoseaua județeană la Dolhasca (24½ kil.) și șos. comunale: la Baia (6 kil.) și la Rădășeni (2½ kil.)

Din trecutul orașului. Orașul Fălticeni își trage numele de la satul și moșia Fălticeni-Vechi și are vechimea de abia 112

ani. El se numea mai întîi Șoldănești și s'a înființat prin următoarea carte domnească:

«Noi Constantin Moruzz Voevod, cu mila lui Dumnezeu Domn pămîntului Moldovei.

Facem știre cu această carte că fiind porunca Domniei mele, ca să se facă tîrg nou la ținutul Sucevei, încă din anul trecut ce au început a se aduna oameni pe moșia d-sale stolnicului Ioniță Bașotă, ca să se facă tîrg, aflîndu-se la loc bun și larg, și s'au numit Tîrgul Șoldănești, de la care tîrg viînd acum înaintea Domniei mele o samă din tîrgoveți, au arătat o scrisoare de tocmeală și de așezare din anul acesta, 1780, Iulie 1, iscălită de d-lui stolnicul Ioniță Bașotă, stăpînul moșiei, că, atît ei cît și alții ce se vor mai strînge, ori-cît de mulți, să fie volnici a-și face case, dughene, crîșme, velnițe și ori-ce și pentru venitul moșiei, au făcut așezare întru acest chip, ca să plătească besmanul locului pe tot anul: de crîsmă cu pivniță cîte doi zloți și de dugheană cîte un leu; iar cine va avea alișverîș afară la mahala ori cu ce fel de hrană, asemenea să deie cîte un leu de casă, iar cei ce vor avea casă la mahala și nici un alișverîș nu vor face, aceia să deie cîte 20 parale pe casă și atît casele cît și dughenele să cuprindă loc una cinci-spre-zece stîneni în lung, iar în lat cît ar ținea casa sau dugheana. Jidovii să ție o casă pentru închinăciunea lor de o parte, iar nu între creștini, care să fie asemenea ca și a celor alte case, iar nu întru alt chip, cum și un loc afară ca să li se dea jidovilor pentru mormînturi unde li se vor arăta de ispravniciei ținutului, care loc să fie în lung

sease stînjini, iar în lat opt stînjini. Așisderea velniți cînd vor vrea să facă pe moșia aceasta nimic bezmăn să nu dea și ori unde își va apuca locul său să-l stăpînească ei și copiii lor tot cu această tocmeală. Iară cînd ar vrea cine-va ca să-și vînză casa ori dugheana dintr'acest tîrg, dator să fie a întreba pe stăpînul moșiei și, de vor fi ei trebuitoare, le va cumpăra, iar cînd nu ar avea trebuință atunci să fie volnic a o vinde cui ar vrea și cel ce ar cumpăra casa sau dugheana, tot acel preț să dea stăpînului moșiei, nu mai mult. Dar și tîrgoveții aceștia, dator să fie la vreme ca să-și plătească bezmanul fără nici o pricină. Dar după această tocmeală, rugîndu-se tîrgoveții ca să li se facă prin scris întăritură gospod, pentru aceia iată prin această carte a Domniei-mele întărim numiților tîrgoveți creștini, armeni, jidovi, ce se vor aduna cu locuința la acest tîrg ca după așezarea și tocmeala ce a avut cu D-lui Stolnic Ioniță Bașotă, stăpînul moșiei de acum înainte și în veci să se urmeze la toate după cum se cuprinde la această scrisoare și să stăpînească fiește carele, crîșmele și velnițele ce vor face întru acest tîrg și dîndu-și bezmanul numai pe cele ce se arată la scrisoarea de tocmeală cu mai mult să nu fie supărați nici D-lui Stolnicul Ioniță Bașotă, nici fiii săi, nici alții să nu poată strica așezarea și tocmeala ce a făcut de bună voia sa, nici s'adauge vre o dată mai mult de cât se arată prin scrisoarea de tocmeală și din afară dintr'acele pomenite. Încă pentru școala și învățătura copiilor, ce vor avea creștinii întru acest tîrg, să nu

fie supărați cu bezmanul nici cît de puțin de către stăpînul moșiei. Ce dar întărim Domnia mea toate cele de mai sus arătate, ca să se urmeze predeplin de a pururea cum se cuprinde la această carte.

1780, August 8.»

Indată după înființare, tîrgul Șoldănești începu a crește cu pași repezi, ajutat și prin inundarea ce suferi tîrgul Baia, din revărsarea Moldovei. Tîrgoveții de aci se mutară în Fălticeni, unde se așezaseră autoritățile noului jud. Suceava.

La început tîrgul Șoldănești era numai până pe unde se întîlnește acum strada Sf. Ilie cu strada Botoșanilor, sau, după cum se mai zice, până la respintenea cea mare, pe unde trecea hotarul moșiei Șoldănești.

În jurul tîrgului se aflau următoarele și moși: Broșteni, astăzi ulița Broscăriei, Tîmpești, acum strada și satul Tîmpești, între ele Pădureni și mai la deal Buciumeni, Fălticeni-Vechi și în sfîrșit la vale, Șoldănești.

Intinzîndu-se tîrgul și dincolo de hotarul moșiei Șoldănești, pe moșiile Tîmpești și Fălticeni-Vechi, începură a se isca neînțelegeri între cei trei proprietari mari, Spăt. Andrei Bașotă, Logofătul Const. Balș și Căminarul Ciurea de o parte și între Bașotă și tîrgoveții de alta, până ce în 1809 se pornesc judecățile. În 1825, Mart 5, Divanul, în cap cu Mitropolitul Veniamin, face anafora către Vodă Ion Sandu Sturdza în pricina tînguiri Spătarului Andrei Bașotă... «pentru strîmbătatea ce din nenorocirea sa a pățimit în curgerea anilor trecuți, de la anul 1809, de cînd cu nedreaptă împresurare s'a fost luat de sub a sa

stăpînire Tîrgul Șoldănești, ce se zice Fălticeni, de d-lui Logofătul Constandin Balș, sub cuvînt că s'ar fi aflat piața tîrgului pe hotarul megieșitei moși Fălticeni, pe care o a fost luat d-lui de la baronul Tuduri Musteață, apoi în urmă s'a fost luat tîrgul de d-lui Căminariul Ciurea, sub cuvînt că ar fi pe hotarul moșiei sale Tîmpești; și în prilejul stăpînirii d-sale Căminarului în curgere de 14 ani, s'a silit d-lui Căminariul. a adăugi întinderea tîrgului pe trupul moșiei sale Tîmpești fără a avea putere dată de la stăpînire a întemeia tîrg pe moșia sa, și că după ce acum în luminatele zilele înălțimei Tale s'a descoperit adevărul împresurării, dîndu-i-se după dreptate tîrgul iarăși sub a d-sale stăpînire, din pricină că o bucată de mahala și o mică uliță au rămas cu întindere de tîrg pe hotarul moșiei sale Tîmpești, pricinuindu-i multe păgubiri și supărări, luînd mai tot avutul de la cei ce vin cu lucruri de vînzare la piața tîrgului, bez alte păgubiri, ce i s'ar fi pricinuind despre căpitani tîrgului și zapcii isprăvnițești; căci la toate iarmaroacele și zilele de tîrg, oamenii Căminariului, la intrarea celor ce vin ca să facă alișveriușul, le-au dat adetiul pe toată marfa ce au în trăsurile lor. Osebit că despre locuitorii tîrgoveți ar fi pătîmind multă strîmbătate, și păgubire, după scrisorile ce au cîștigat la mîna lor, de la bunul dumisale, în vremea așezării tîrgului, și carte de întăriturile de la Const. Moruzzi-Vodă, și că, în loc de folos, d-lui alta nu cunoaște de cît pagubă venitului moșiei sale, și zdruncinarea stării d-sale...»

Și continuă anaforaua arătând cu de-ămănuntul acușările lui Bașotă și îndreptățirile proprietarilor vecini și târgoveților, încheind la sfârșit prin a da dreptate lui Bașotă: «Și d-lui Căminariul nu poate a întemeia târg pe moșia sa sub cuvântul hrisovului Domnului Scarlat Calimah Voevod, căci acel hrisov l-au fost cîștigat d-lui, în vremea cînd d-lui luase cu împresurare vatra târgului ce este moșia jăluitarului boer, și pentru aceasta ulița ce aș deschis pe hotarul moșiilor sale Timpești i Fălticeni, să se socotească ca o mahala a târgului, neavînd driturile acele hărăzite către jăluitarul boer, nici poate da zăminteala între privilegiurile pămîntești unui megieș, ce are privilegiu mai învechit, și nici poate mai mult a avea voe, de a slobozi locuri de case i dugheni cum și pentru iarmaroacele și locul iarmaroacelor. »

În urma acestei anaforale, Vodă, la 2 Martie, 1826, văzînd că nici târgoveții din târgul Șoldănești, ce se zice Fălticeni, nu păzesc «îndatoririle cuprinse prin acele ponturi, precum locul unei binale să fie numai 15 stînjeni în lung și în lat, cît a cuprinde binaua unei case; ei din potrivă aș cuprins fiește-care cît aș vrut, asemenea și pentru școală, în loc de a avea o casă mică ca și celelalte case, ei aș făcut trei școli de piatră, asemenea aș urmat din potrivă și cu îngrăditurile ce aș făcut pe locuri sterpe, cît și cu vînzările locurilor și a caselor fără știrea stăpînului moșiei cu îndeștulă păgubire, pentru această dar, de vreme ce ei însuși aș anerisit alcăturirea lor, ce aș fost făcută cu bunul d-sale Spătarului, urmînd la

toate din împotrivă precum se arată mai sus; rămîne acea scrisoare de învoeală ca o hîrtie albă..» Și însărcinează Divanul de a face un nou aranjament, prin care împăcînd interesele reciproce să se stingă toate neînțelegerile.

Divanul, conformîndu-se însărcinării, prin anaforaua din 29 Martie 1826, face noul așezămînt între târgul Fălticeni și târgoveți.

Așa dar, în luna Martie a anului 1826, se schimbă oficial și cam pe nesimțite numele orașului Șoldănești în Fălticeni.

Prin noul aranjament se îndatorează târgoveții să plătească proprietarului Bașotă cite: 30 parale de vatra de rachiū și 5 parale de vatra de vin, cite 30 parale de vatra de rachiū sau horilcă și 5 parale de vatra de bere ce se vor fabrica în velnițele din localitate. Orînda dohotului aparține stăpînului târgului, căruia i se mai plătesc cite 10 lei pe an pentru fie-care dughenă la uliță; iar «osebit bezman pentru locul dughenelor să nu fie volnic a lua de la dînsii.» Pentru casele de la mahala să dea «2 lei pe stînjen de față cît va ține binaua casei și lungul locului să fie de 15 stînjeni»; iar pentru locurile sterpe ce ar ocupa cine-va alături cu binaua să plătească 20 parale de stînjen, păstrînd lungul tot de 15 stînjeni. Fără știrea stăpînului moșiei, n'are voe nimeni să facă clădire și nimeni n'are voe să-și vînză acaretele fără să-și facă cunoscut. Pentru înlesnirea norodului și eștinătate, căsăpiile să fie ne-oprite volnic fiind și stăpînul a ține scaune de căsăpie. Pentru vita mare să se plătească proprietarului un leu, de oaie, 4 parale și de miel 2 parale.

La iarmaroace, negustorii străini să plătească cite 40 parale de toată taraba, iar în zilele de târg 20 parale. Pentru cei ce vor aduce cherestele și zahelele de vînzare, să dea 4 parale de jug. Să se facă patru iarmaroace: la Sf. Ilie, la Sf. Dumitru, la meze Părăsime și la St. Gheorghe. (Acum se face numai cel de la Sf. Ilie). Tîrgoveții din mahala aș voe să țină pe îmaș doi boi și o vacă, iar cei de la uliță un cal; peste acest număr să se plătească cite un leu de vita mare. În fine, «mahalii și cotarii să fie sub ascultarea stăpînului târgului; iar folosul de la aceste două bresle să fie a bisericei din târg.»

Vodă Ioan Sturdza, la 6 Aprilie același an întărește aceste, făcînd osebite în acest chip: «Orî-care târgovaș de la uliță sau de la mahala va vinde rachiū cu deridicata sa cu oca, să dea stăpînului moșiei, cite 20 parale de vatră, asemenea și vînzătorii de vin să dea cite 5 parale de vatră... și casapii să plătească cite 6 lei pe lună fiește-care pentru trunchiul ce va avea; stăpînul târgului fiind liber a avea orî cite trunchiuri.»

Acest aranjament se urmă, cu toate gîlcevirile necurmăte până pe la legea comunală.

În condica liuzilor pe 1803 citim: «Breslașii Armașului Necula din Fălticeni: 3 liuzi cu 24 lei bir pe an!» Tot acolo se mai zice: «Tîrgoveții creștini ot Fălticeni a d-sale Banului Ștefan Bașotă, ocupați cu lucrul pămîntului, ne-avînd loc în destul, în număr de 43 liuzi plătiînd 468 lei bir pe an.»

În Fălticeni, se afla ascuns Episcopul Gherasim în timpul eteriei, cînd,

«Din Slatina, venind grecii Fălticeni aș prădat.

Și 'napoi au venit iarăși și mai mult s'au depărtat.»

La 1832, în Fălticeni se afla un vameș.

Părți din oraș au ars în 1787, 1820, 1865, August 10, 1868, Maiu 7, 1880, Aug. 25 și 1887, Iulie 21.

Fălticeni, stație de dr. d. f., jud. Suceava, pl. Moldova-d.-s., com. Fălticeni, pe linia Dolhosca-Fălticeni, pusă în circulație la 10 Oct. 1887. Se află la 11.5 kil. de Basarabi, stația vecină și la 432 kil. de București.

Înălțimea d'asupra nivelului mării de 271^m.80.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 338286 lei, 90 bani.

Fălticeni-Vechi, sat, pe moșia cu același nume, județul Suceava, comuna Opișeni. Așezat pe coasta dealului Cornești, se întinde până la bariera tîrgului Fălticeni.

Are o populație de 71 familii, sau 239 suflete, din cari 119 bărbați și 120 femei (2 străini). Locuiesc în 62 case.

Contribuabili sunt 75.

Vatra satului ocupă 43 falcă. Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită de Alexandru Ciurea în anul 1849; e deservită de preoții din orașul Fălticeni. Școalele din tîrg servesc și acestui sat.

Locuitorii și-au rescumpărat locurile din vatra satului, de la fostul proprietar, decedatul Dumitrache Canta.

Drumurile sunt: la Fălticeni (bariera Sucevei) 1 kil. 200 m., și la bariera Fălticeni-Vechi 500 m. Cotelul Opișeni formează aproape un sat.

Origina și vechimea satului se constată din următorul zapis de vînzare:

«Noi Ștefan Voevod

Cumila lui Dumnezeu Domn Țarei Moldovei. Facem înștiințare cu această carte a noastră tuturor cine pre dînsa va căuta, sau citindu-se lui va auzi, precum au venit înaintea noastră și înaintea tuturor boerilor noștri ai Moldovei, Neacșa, fata Hanăi, de a ei bună voe, de nimeni silită, nici asuprită și au vîndut a sa dreaptă ocină, din uricul tatălui ei Hanăi un sat pe Somuz, anume Fălticeni, unde au fost Stan Pintice. Acel sat l-au vîndut ea credinciosului nostru boiar, lui Isac Visternicul, drept 200 zloți tătărești, și s'au sculat credinciosul nostru boiar Isac Visternicul, și au plătit toți acei bani de mai sus scriși 200 zloți în minile Neacșei, fata Hanăi, și dresurile ce au avut tatăl ei Hanăi pe acel sat Fălticeni de la unchiul noștri Ilieș Voevod și de la Ștefan Voevod ea încă le-au dat iarăși dusa lor-sale lui Isac Visternicul, dinaintea boerilor noștri. Și după aceea iarăși au venit înaintea noastră, și înaintea boerilor noștri, Marușca, fata Mihului Logofătul nepoata popii Iugăi, și Dragoș Stănișescu, feciorul Nanului, iarăși de a lor bună voe, de nimeni silită, nici asuprită, și au vîndut a lor dreaptă ocină dintru a lor drept uric, din uricul moșului Marușcăi, a popii Iugăi și din uricul a tatălui lui Dragoș, a Stănișescului anume Nanul. Și dresul ce au avut ei de la moșul nostru, de la Alexandru Voevod, un sat anume Buciumeni din jos de Rădășeni, acel sat l-au vîndut ei credinciosului boerului nostru Isac Visternicul drept 120 zloți tătărești, și s'au sculat iar d-lui Isac Visternicul și au plătit acei bani de mai sus scriși o sută douăzeci zloți în minile lui Dragoș Stănișescu feciorul Nanului, și dresul ce au avut Marușca și Dragoș pe acel sat pe Buciumeni de la moșul nostru, de la Alexandru Voevod, încă l-au dat ei în minile lui Isac Visternicul, dinaintea noastră și dinaintea boerilor noștri, decî noi vîzînd a lor bună învoială și tocmeală și plata deplin așîderea și de la noi am dat și am întărit credinciosului nostru boer, d-lui Isac Visternicul, pe acele de mai sus zise sate anume: Fălticeni pe Șomuz, unde au fost Stan Pintice și Buciumeni din jos de Rădășeni, ca să-i fie lui de la noi uric, lui și feciorilor lui, nepoților lui și strănepoților lui și a tot neamului lui, ce se va alege mai aproape, nerușuit nic o dată în veci. Iar hotarele a celor de mai sus scrise sate, să fie despre toate părțile după hotarele vechi, pe unde a mai umblat din veac. Și spre aceasta face credința Domniei mele de mai

sus scrise, noi Ștefan Voevod, și credința a prea iubiților Domniei mele Alexandra și Bogdan Voevozi și credința tuturor boerilor noștri a mari și mici. Iar după a noastră viață, cine va fi Domn Țării noastre, din fiul noștri, sau din neamul nostru, sau orî pe cine D-zeu va alege, a fi Domn Țării Moldovei, să nu strice a noastră danie și întăritură, ce mai virtos să dea și să întărească, de vreme ce și noi am dat și am întărit pentru a sa credincioasă slujbă, și pentru că au cumpărat pe ai săi drepți bani, și pentru mai mare tărie și întăritură a tuturor celor de mai sus scrise, am poruncit credinciosului boerului nostru, d-sale Tăutului Logofăt, să scrie și a noastră pecete către această carte a noastră să o lege.

S'au scris în Suceava la anul 6998 (1490) Mart. 15. S'au tîlmăcit de Gheorghe Evloghie, dascăl, 1785, Iunie 11.»

Făltea este nume de familie pe care-l găsim încă în jumătatea a II-a veac. XVI. (Vezi document. din 1586, al măn. Agapia, în «Cronica Romanului», de Episcop Melhisedec, I, p. 217).

În județul Suceava om fălțic se numește orîce om care mîncă mult, care face foale, care are pîntece mare; fălțice sau pîntece e mai tot una. Lăsăm filologilor noștri să se pronunțe dacă se poate admite că satul Fălticeni își trage numele de la acel Stan (poreclit poate altădată Fălțice) despre care vorbește uricul de mai sus.

D-l B. P. Hasdeu scrie în această privință: «Dacă numele ar deriva de la un Fălțic, ar fi Fălțicești, nu Fălticeni. Sufixul «en» este topic, nu personal, și indică provenința dintr'o localitate, al căreia nume e cuprins în tulpina cuvîntului. Fălticeni însemnează: «oamenii veniți din Fălțic, în tocmai ca Iezeni, oamenii veniți din Iezi, etc.»

La 1803, Fălticeni, a clirosului din Bucovina, număra 22 liuzi, plătind 328 lei bir anual. Printr'o carte din 1815, Maiu 14, de la Calimach-Vodă, se împuternicește stăpînirea Logo-

fătului Const. Balș asupra moșiei Fălticeni, ținutul Sucevei, ce au fost a supusului austriecesc Teodor Mustăță.

Fănăreștilor (Dealul-), deal, în partea de S.-V. a satului Ra-faila, jud. Vaslui. E acoperit de viile locuitorilor, coboritori din familia Fănăreștilor, de unde și-a luat numele și dealul. Aceste vii produc cel mai bun vin în această localitate.

Fără-Fund, lac, în jud. Muscel, com. Jupînești, pl. Rîul-Doamnei, între Dealul-Crucei și Vatra-Satului.

Fără-Fund, lac, situat în partea de N.-V. a comunei Lăpușata, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. S'a numit ast-fel pentru-că are o adîncime de 20 m., cu toate că suprafața 'i este mai mică de 15 m. p. Se crede că s'a format înurma unui cutremur, care s'a simțit destul de bine în localitate.

Fărcașa, com. rur., situată la S.-E. plășei Muntele, spre V. și la 69 kil. de Fălticeni, jud. Suceava. Se învecinește la E. cu com. Boroaia, de care se desparte prin muntele Halăuca; la V., cu com. Călugăreni, din jud. Neamțu și cu Transilvania, hotărnicită prin Bistrița și munți; la S., cu com. Galul și Pipirigul din jud. Neamțu, prin muntele Razim și la N., cu com. Borea și Sabasa, despărțită prin munții Stejarul și Arșița-Ungurului și pîriul Toplița. Forma teritorială a comunei e aceea a unui poligon neregulat, înclinat de ambele părți spre albia Bistriței, care străbate de la N. spre S.-E. Compusă din satele Fărcașa, Pîriul-Pinteî, Stejarul și Crăpăturile, cu reședința în satul de la care și-a luat numele.

Are o populație de 391 fam. sau 1551 suflete, 768 bărbați și 783 femei (7 izrailiți).

Știu carte 92 persoane.

Sunt 6 comercianți; un me-seriaș.

Are 5 biserici, deservite de 3 preoți și 7 cîntăreți; o școală rurală mixtă, cu un învățător.

Budgetul comunei pe anul 1892—93 are la venit 6878 lei, 74 bani și la cheltueli 6692 lei.

Contribuabilii sunt 370.

În com. sunt: 5 moriște; 2 piue; 6 cîrcume.

Vite: 40 cai, 206 boi, 420 vaci, 5129 oi, 280 porci; Locuitorii posedă 80 stupi.

Altitudinea d'asupra mării, în vîrfurile muntelui Stejarul, e de 1347.9 m. E udată de Bistrița și pîraele: Stejarul și Pinteî, Găina, Soci, Crucei, Fărcașa, Ariei, Săcătuși și Crăpăturii, cu micii lor afluenți. Cei mai însemnați munți ai comunei sunt: Stejarul, Obcina-Stejarului, Cineiul, Țifla-Fărcași (1341 m.), Vîrfurile-Scorușului, Vîrfurile-Tarnițelor (1261 m.); Arșița-Rea (1230 m.); Dealul-Teiului (1162 m.); Vîrfurile-cel-Inalt (1151 m.); Tarnița (1086 m.) și Razimul.

Parte din moșie ține de Domeniul Coroanei; iar partea de-a stînga pîriului Fărcașa, cu satul Crăpăturile, ține de moșia statului Galul, din jud. Neamțu.

Suprafața teritorială a comunei e de 13344 hect., din care 12298 pădure, 117 cultivabile, 920 finat și restul neproductiv.

Improprietăți la 1864 și 1879 sunt: 5 fruntași, 119 palmași și 92 codași, stăpînind 717 falcii. Are o cale județeană, ce duce de la Piatra la Dorna și care străbate com. pe o lungime de 12 kil. 300 m.

Fărcașa, sat, pe Domeniul Coroanei (ocol. I silvic Mălini), și

în com. cu același nume, jud. Suceava. Presărat pe țărmul stîng al Bistriței și în mai tot lungul pîriului Fărcașa. Are 151 familii, sau 565 suflete, 297 bărbați și 268 femei, din care 5 Izrailiți și 2 Turci. Locuiesc în 158 case. Contribuabilii sunt 133.

Improprietăți la 1864 și 1879 sunt: 4 fruntași, 31 palmași și 20 codași, stăpînind 192 falcii.

Are o școală rur. mixtă, cu un învățător plătit de stat, înființată în 1859, cu local propriu restaurat și înzestrat cu atelier, gimnastică, atenanțe, mobilier, bibliotecă, etc. de Administrația Domeniului Coroanei. Frecventată de 41 elevi, din 117 băieți și 102 fete în vîrstă de școală.

Sunt două biserici: una nouă, cu hramul St. Nicolae, clădită de locuitori în 1852, restaurată radical în 1885 de Administrația Domeniului Coroanei, care a înzestrat-o cu odăjdii și toate cele necesare serviciului. E deservită de un preot și trei cîntăreți. În vechia biserică nu se mai oficiază fiind ruinată; despre ea se păstrează următoarea tradiție: Pe cînd aceste locuri erau acoperite de păduri seculare, trei călugări Sîrbi se apucară să facă o biserică nu însă aci, ci mai la vale pe un loc mai deschis. Cînd biserica lor fu abia terminată, un vînt puternic îi zmulse acoperămîntul, și-l aruncă pe locul unde se află acum. La o a doua încercare, de a-și termina opera, suferiră același accident. Atunci strămutară biserica pe locul unde tot cădea acoperămîntul, iar unde-i puseseră prima temelie, înfipseră o cruce de tisă ce se vede și astăzi.

Drumuri principale sunt: la Stejar (2500 m.), la Crăpături

(3900 m.) și la Pîrîul-Pînteî (3700 m.)

În 1803, Fărcașul, a Mănăstirei Neamțu, număra 32 liuzi, plătiind 584 lei bir anual, locuitorii avînd aceeași ocupație de astăzi.

Fărcașa, sat, face parte din com. Buda, pl. Stănișești, jud. Tecuci. Situat la o distanță de 2 kil. și 156 m. departe de căt. de reședință, în marginea de S.-V. a com.

Are o suprafață de 63 hect. 50 arii și o populație de 48 familii cu 177 suflete. Sunt 32 contribuabili. Știu carte 12 bărbați, 2 femei, 10 băieți și 2 fete. Locuitorii sunt răzeși și stăpănesc tot teritoriul care este de 63 hect.

Fărcașa, pîrîă, jud. Suceava, izvorește de sîb Halăuca, udă teritoriul com. Fărcașa, pe o lungime de 16 kil. și, după ce a învîrtit 4 moriște și a străbătut satul de la care și-a luat numele, se varsă în Bistrița. Are de afluenți din dreapta: Pîrîul-Mare, Pîrîul-Sec, Pîrîul-cu-Siga, Pîrîul-Teiului, Pîrîul-Bondrei și Pîrîul Slatina, iar de-a stînga: Pîrîul-Comorei, Celarul, Șoldanul, Pîrîul-Repede, Ion-Petrișor și Pîrîul-lui-Simon-a Nițoaiei.

Fărcașele sau Fărcașul, com. rur., în E. plășei Ocolul, jud. Romanați, formată din satele: Fărcașul-d.-s. (510 locuitori), Fărcașul-d.-mj. (316 locuitori) și Fărcașul-d.-j. (246 locuitori), cîte-și trele situate pe un deal, aproape de confluența Tesluiului cu Oltul, la 8 kil. depărtare, spre N.-E., de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 139 m.

Are 282 familii, sau 1072 su-

flete, din cari: 552 b. și 550 f.; 497 căsătorii și 375 necăsătorii; 37 știu carte și 1036 nu știu.

Sunt 226 contribuabili.

Budgetul com. pe 1886—87 a fost de 2776 lei la venituri și de 2753 lei la cheltuieli.

Biserici sunt 2: Sf. Nicolae (din 1879 și 1880) deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți. Sunt 3 circiumi.

În coprinsul comunei este, din vechime, o strajă veche, numită Lazaret, 2 măguri mari și ruine din toate timpurile, dar mai însemnat un drum de pia-tră, care trece dinspre Stoenesti spre Reșca, făcut, zice poporul, de Traian ori de Craiul de Rouă ca să se primble între Carpați și Dunăre. Ori-cine admiră temeinicia cu care a fost lucrată această cale de Romani, cale, care a rămas prin cursul timpilor spre a ne aminti de vigoarea străbunilor. În istoria Țării, această com. e însemnată și pentru că aci s'a născut Popa Stoica, numit din Fărcaș, vestit tovarăș și mare general al lui Mihai-Viteazul. Casele lui se află spre N. de Fărcașul-d.-mj., situate pe muchea dealului mătcii Oltului-Vechi, unde acum sunt ridicate casele urmașilor lui.

Fărcașul, com. rur., jud. Romanați. Vezi Fărcașele.

Fărcașul, sat, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărăști. Are 314 suflete, 161 bărbați și 143 femei. Locuiesc în 100 case, construite parte din zid, parte din birne și parte din drueți (birne nedungite). Mai toate casele au grădina lor.

În sat este o școală mixtă, condusă de un învățător, retribuit de stat; localul este în-

chiriat de comună. În anul 1892—93, școala a fost frecventată de 34 copii, 13 din Amărăști, 9 din Golumb, 7 din Fărcaș și 5 din Baican. Cu vârsta de școală sunt 50 copii. Știu carte 47 locuitori, dintre cari 7 femei. În sat sunt 3 mahalale: Petrăchești sau Golășei, Plopul și Fărcașul.

În mahalaua Plopul este o biserică de birne.

Fărcașul, mahala, în jud. Dolj, plasa Amaradia, comuna Amărăști.

Fărcașul, moșie particulară, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărăști. Apartine moșnenilor Fărcășeni.

Fărcașul-de-Jos, cătun, al com. Fărcașele, pl. Ocolul, jud. Romanați, pe țărmul drept al apeii Oltețului și foarte aproape de vărsarea sa în Olt. Are 60 familii sau 246 locuitori; o biserică Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Aci se află și o strajă (Lazaret) din timpul Cîrjaliilor.

Fărcașul-de-Mijloc, cătun al com. Fărcașele, unde se află și primăria, pl. Ocolul, jud. Romanați, la 8 kil. spre N.-E. de Caracal. Are 70 familii, sau 316 suflete.

Fărcașul-de-Sus, cătun, din spre V., al com. Fărcașele, pl. Ocolul, jud. Romanați, la 8 kil. spre N.-E. de Caracal și la 4 kil. de gara Romula. Are 120 familii și 510 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1880) deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Aci se află mai multe măgure.

Fărcașului (Dealul-), deal, jud.

Dolj, pl. Amaradia, com. Bo-dăești, acoperit cu păduri.

Fărcășanca, *mahala*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărăști, satul Amărăști.

Fărcășani, *sat*, jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Scheea, spre N.-E. de satul Scheea și la o depărtare de 4 kil. de el. Are 145 familii, sau 688 suflete, locuind în 180 de case.

Știu carte 14 persoane. Sunt 128 contribuabili.

Populația acestui sat este aproape toată compusă din Unguri (120 familii, sau 480 sufl.). Are o biserică catolică de zid.

Ungurii din acest sat țin de parohia catolică Butea. Se face bilciu în ziua de 18 Aug., când este și hramul bisericeii catolice.

Fărcășești, *com. rur.*, din pl. Jiului, jud. Gorj, situată pe șes și parte pe deal și în partea dreaptă a riului Jiul.

Are o suprafață de 1015 hect. din care 200 hect. pădure, 184 hect. izlaz, 66 hect. fînețe și 565 hect. arabile.

Are o populație de 182 familii, sau 755 suflete, din cari 20 Țigani. Sunt 255 contrib.

Venitul comunei e de 1031 lei și 80 bani, iar cheltuelile de 1024 lei și 52 bani.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 61 care cu boi, 7 căruțe cu cai; 481 vite mari cornute, 78 cai, 611 porci, 511 oi și capre.

Comuna este compusă din 3 cătune: Fărcășești-Birnici, Fărcășești-Moșneni și Zătreni.

Comunicația în comună se face prin șoseaua vecinală, care o pune în legătură la N. cu comuna Roșia, iar la S. cu com. Valea-cu-Ăpă.

Comuna are o școală, frecu-

entată de 34 elevi și 3 eleve, din 38 înscriși; 3 biserici de lemn, de fie-care cătun câte una, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

În comună sunt 2 cîrciumi.

Fărcășești - Birnici, *cătun* al comunei Fărcășești, din pl. Jiului, jud. Gorj, pe partea dreaptă a Jiului și la S. comunei Roșia. Este cătun de reședință.

Are o suprafață de 350 hect., din care 70 hect. pădure, 84 hect. izlaz, 22 hect. fînețe, și 174 hectare cultivabile.

Are o populație de 68 familii, sau 290 suflete, din cari 100 contribuabili.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 20 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 150 vite mari cornute, 14 cai, 111 oi și capre și 21 porci.

Are o biserică de lemn, fondată la anul 1750 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Fărcășești-Moșneni, *cătun*, al comunei Fărcășești, din pl. Jiului, jud. Gorj, situat la E. cătunului de reședință.

Are o suprafață de 335 hect., din cari: 60 hect. pădure, 60 hect. izlaz, 24 hect. fînețe, 194 hect. arabile.

Are o populație de 54 familii, sau 190 suflete, din cari 20 Țigani. Sunt 55 contribuabili.

Locuitorii posedă: 21 de pluguri, 22 care cu boi și 3 căruțe cu cai; 150 vite mari cornute, 30 cai, 200 porci, 200 oi și capre.

Comunicația, în cătun, se face prin șoseaua vecinală.

Are o biserică de lemn, făcută de locuitori, deservită de un preot și un cîntăreț.

Fărimicioasa, *colină nisipoasă*, în jud. Buzău, com. Goidești, căt. Ivăneșul, la capul podului Bă-

leanca. Din vârful ei se desfășură o plăcută privire.

Fărtaiul, *deal*, numit astfel de la fărtaiurile de peatră ce se făceau mai înainte aici; se întinde în partea de E. a com. Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

Fășiilor (Virful-), *virf de deal*, situat la N. de com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova; acoperit cu pădure.

Fătăchioaia, *moșie*, nelocuită, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Perieți; are 3280 hect., din cari 3190 hect. bălți, pe țărmul stîng al Ialomiței.

Fătăciunea, *piriș*, în com. rur. Strîmtul, pl. Văilor, jud. Mehedintzi.

Fătăciunea, *vale*, în com. rur. Strîmtul, pl. Văilor, jud. Mehedintzi.

Fătăciunea-Mare, *pisc*, la E. de com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Fătăciunea-Mare și Fătăciunea-Mică, *vilcele*, com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., județul Olt, cari se varsă în Cungea-Mare, pe țărmul stîng în raionul comunei Ciomăgești.

Fătăciuni, *sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Praja, pe pîrîul Pereschivul, spre N. de s. Praja. Are 319 loc. (din cari 21 știu carte) și 81 case.

Fătăciuni, *deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., de pe teritoriul com. Săcuieni.

Fătăciuni, *moșie*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Praja, proprietatea statului, arendată în

ultimul period cu 3010 lei anual.

Fătăciuni, pădure, pe moșia cu același nume, jud. Tutova.

Fătuleasa, moșie, în jud. Buzău, com. șicăt. Calvinii, a moșnenilor Fătulești. Are 347 hect., din care 220 pădure, restul arături, fineață, livezi, etc. E compusă din sforile: Fătuleasa, Teișul și Silisteia.

Făureasa, piriu, izvorește din jud. Dîmbovița, dela com. Gura-Ocnitei, trece în jud. Prahova, printre cătunele Pleașa și Țuicani și se varsă în Cricovul-Dulce, pe țărmul drept, în raionul com. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova.

Făurei, com. rur., în jud. Putna, plasa Șușița. Este așezată pe malul Putnei, pe drumul ce merge de la Focșani spre Siret. Tot pe aci trece și gîrla din partea dreaptă a Putnei.

Distanța de la reședința subprefecturii e de 16 kil., iar de la capitala județului, de 8 kil.

Comuna Făurei se compune din cătunele: Balta-Ratei, Bizighești, Făurei (unde e și primăria comunei) și Precistanul.

Populațiunea comunei, după cel din urmă recensămînt, e de 275 familii, sau 967 suflete (504 bărbați, 463 femei); sunt 392 neînsurați, 59 văduvi (17 bărbați, 42 femei); 514 însurați (229 bărbați, 163 femei); 936 Romîni, 12 Greci, 1 Bulgar, 5 Unguri și 13 de diferite naționalități; 949 ortodocși, 5 catolici și 13 mozaici; 217 agricultori, 14 meseriași, 42 comercianți, 8 profesioni libere, 69 muncitori și 26 servitori.

Știu carte 120 persoane.

Case de locuit sunt 278.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Gheorghe. Comuna vine în ajutorul bisericii cu 260 lei anual.

Este o școală mixtă, frecventată de 19 băieți, din 50 copii (31 băieți, 19 fete), în vîrstă de școală. Comuna dă o subvenție școlii de 840 lei anual.

Sunt 227 contribuabili.

Budgetul comunei, pe anul financiar 1893 — 94 a fost la venituri de 5857.50 lei și la cheltuieli de 5853.96 lei.

Făurei, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de comuna Ulmul; și situat pe partea de N. a lacului Mostiștea, pe o mică vale adăpostită de mici dealuri și la 2 kil. spre N. de satul Ulmul.

Are 186 familii, din cari 2 familii de Greci și 7 familii de Țigani, sau 704 suflete (240 bărbați, 208 femei și 292 copii).

Este o biserică, deservită de un preot și un dascăl.

Vite: 420 cai, 490 boi, 70 bivoli, 790 oi, 9 capre și 410 rîmători.

Făurei, sat, la 2 kil. spre V. de satul Surdila-Greci, jud. Brăila, aproape de hotarul com. de spre Strîmbul. Acest cătun era situat mai înainte spre N., în locul unde viroaga Făurei se unește cu Buzeelul-Sec. Are o biserică de gard, făcută la 1843 de locuitori, deservită de un dascăl și un paroliser și de preotul din satul Surdila-Greci. Suprafața vetrei satului e de 17 hect., cu o populație de 43 familii, sau 218 suflete (113 bărbați, 105 femei, 82 căsătoriți, 136 necăsătoriți). Știu carte 5 persoane, nu știu 213.

Sunt 39 case; 2 circiumi.

Vite: 60 cai, 170 vite corute, 670 oi și 80 rîmători.

Făurei, sat, în jud. Neamțu, com. Budești-Ghicăi, plasa de Sus-Mijlocul, situat lîngă dealul cu același nume; este cuprins între satele: Climești, Itrimești și Tatomirești.

Are o populațiune de 93 familii, sau 434 suflete.

Numărul contrib. e de 120.

În sat este 1 biserică, cu 1 dascăl.

Numărul vitelor este de 410 capete, dintre cari: 105 boi, 39 vaci, 162 oi, 24 cai, 44 rîmători, 28 junci.

Făurei, cătun, în jud. Putna, comuna cu același nume, plasa Șușița, este așezat pe malul Putnei, pe drumul ce duce de la Focșani spre Siret. Este amenințat vecinic de inundații. Are 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Gheorghe; o școală mixtă, frecventată de 19 copii, din 50, în vîrstă de școală.

Făurei, stație de dr. d. f., jud. Brăila, pl. Vădeni, com. Surdila-Greci, pe linia Buzău-Galați, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află pe această linie între stațiile Rosetti (10.1 kil.) și Dedulești (10.1). Este și stație finală a liniei Făurei-Fetești. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 40^m.62. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 229073 lei, 85 bani.

Făurei, parohie, în jud. Putna, comuna cu același nume, plasa Șușița, formată din cătunele: Precistani, Balta-Ratei și Bizighești. Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Gheorghe, în cătunul Făurei și 3 filiale, din cari: una în Precistani, cu hramul Sf. Gheorghe, a doua în Balta-Ratei, cu hramul Adormirea și a treia în Bizighești, tot cu hramul Adormirea.

Făurei, deal, în ramura Climeștilor, situat lângă satul cu același nume, com. Budești-Ghicăi, plasa de Sus-Mijlocul, județul Neamțu.

Făurei, moșie, jud. Brăila, pendinte de com. Surdila-Găiseanca, proprietatea d-nei Elena Izvoranu, în suprafață 1600 hect. și aducând un venit de 22000 lei.

Făurei, viroagă, care pleacă de lângă riul Buzăul, din jud. Buzăului și care poartă numirea de Culbacul în acest județ. Intră în județul Brăila traversând moșia Vizireni, com. Strîmbul, trece pe lângă satul Făurei, apoi schimbă direcția de la V. spre E. și se unește cu Buzeelul-Sec, unde calea ferată Brăila-Buzău trece peste această viroagă.

Buzeelul, ce trece pe lângă satul Surdila-Greci, prin lacul Brateșul, se numește tot Făurei de către locuitori.

Făurești, com. rur., pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea, compusă din patru căt.: Milești, Făurești, Preotești și Boghia.

Este situată pe valea râului Oltețul, la 46 kil. departe de capitala jud. și la 20 kil. de a plășei.

Are o populație de 475 familii, sau 1928 suflete, 1017 bărbați și 911 femei.

Locuiesc în 535 case.

În com. sunt 4 biserici: una în căt. Milești, fondată de Protopopul Ivan Făurescu, la anul 1828; două în Făurești și Boghia făcute de lemn de sătenii și a patra în Preotești, reedificată de D-l M. Măldărescu, din Dobriceni, la anul 1890.

Locuitorii se ocupă în mod regulat cu tâmplăria, olăria, dulgheria și cîțî-va, cu rotăria. Ei desfac produsele muncii lor la

Craiova, Slatina, Drăgășani și Bălcești. Parte din locuitori sunt moșneni, parte s'au împroprietărit la 1864 pe 315 hect. Școala datează în com. de la 1843. Clădirea e proprietatea com. Se frecventă de 43 copii, 41 băieți și 2 fete, din numărul de 238 copii, 132 băieți, 106 fete, în vîrstă de școală. Știu carte 150 bărbați și 4 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1200 lei.

Femeile se ocupă mult cu cultura gîndacilor de mătase. Stupii cu albine sunt 20.

Țuică se fabrică în termen mijlociū până la 1000 decal. anual.

Toată com. cu izlaz, tufăriș pădure, etc., se urcă la 3000 hect. pămînt.

Prin com. trece șoseaua județeană Horez-Balș.

Veniturile com. se urcă la 3544 lei anual și cheltuelile la 1923 lei. Sunt 290 contrib.

Com. Făurești este brăzdată de dealurile: Laloșul, Căpriori, Stupinelor, Făguleți, Boghi și Aninoasa și udată de văile: Laloșul, Lăloșelul, Făgulesi, Ostrovățul, Otăroaia, Aninoasei și Ursoiului, afară de riul Oltețul, care udă partea de V. a com.

Se mărginește cu com. Șușani-d.-j., Șușani-d.-s., Laloșul, din jud. Dolj și cu com. Diclești.

În această com., se zice că s'au făcut încercări de a se deschide mine de aur lângă Olteț, în dreapta văilor Laloșul și Lăloșelul, pe timpul ocupațiunei Austriace 1730, deși nisipul Oltețului nu este aurifer.

Făurești, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populațiune de 1235 locuitori (640 bărbați, 595 femei). Aci e o bi-

serică de lemn, clădită de locuitori.

Făurești, mahala, face parte din com. rur. Gănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populațiune de 137 locuitori (64 bărbați, 73 femei). Cade în partea de N. a com. Are o biserică fondată la anul 1847 de către repausatul Ghimpețeanu.

Făurești, deal, în raionul com. Făurești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 79 hect. și 50 arii vie.

Făuroaia, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j.; ține de com. rur. Socolești.

Fecioara, pisc de munte. Vezi Panaghia, pisc.

Fedeleșeni, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Strunga, spre S. de băile Strunga și la o depărtare de 3. kil 500 m. de ele. Are 79 familii, sau 365 suflete, din cari 100 contribuabili. Știu carte 9 persoane. Sunt 91 case. Are o biserică de lemn. Se lucrează rotăria. Sunt 285 vite mari cornute.

Fedeleșoiul sau Fedeleșoiul-Fețeni, com. rur., pe riul Oltețul, pl. Topologul, jud. Argeș, la 17 kil. de com. rur. Tigveni, și la 31 kil. de Pitești. Se compune din următoarele sate: Fedeleșoiul-Fețeni, Siliștea, Goranul, Lespezile, Racovița și Sticlăria, avînd peste tot 710 familii, sau 3382 suflete, din cari 80 locuitori Țigani.

În com. sunt: 4 biserici, din cari 2 schituri: schitul Fedeleșoiul și schitul Goranul; o școală primară rurală.

Budgetul com. pe anul 1882 — 83 a fost de 2294 lei, 34 bani

la venituri și de 2260 lei la cheltuieli.

După o publicație oficială (1887), această com. numără 295 contribuabili și are un budget de 5585 lei la venituri și de 5166 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 716 vite mari cornoate, 13 cai, 417 oi, 82 capre și 416 rîmătorii.

Prin teritoriul acestei com. trece șoseaua Pitești-Curtea-de-Argeș-Rîmniciul-Vîlcea, care se termină la podul de fer peste Olt, la satul Goranul.

Fedeleșoiul, sat, face parte din com. rur. cu același nume, în jud. Argeș, pl. Topologul, situat pe marginea Oltului, peste drum de orașul R.-Vîlcea. Are 894 locuitori; aici este reședința primăriei.

În acest sat este schitul Fedeleșoiul, care depinde de Eforia Spitalelor Civile din București. În apropiere de sat se găsesc ruine de cetăți vechi, care, împreună cu cele de peste Olt, jud. Vîlcea, formează un sistem de apărare în contra năvălirilor vrăjmașe.

Fedeleșoiul, sat, face parte din com. rur. Ciomăgești, plasa Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 231 loc. Și-a luat numirea de la mănăstirea Fedeleșoiul, de care aparținea moșia. Are o biserică, fondată de unul Chiriac, din îndemnul starețului mănăstirii Fedeleșoiul, din lemnele ce se aflau pe aci atunci; mai în urmă s'a reparat de enoriași.

Fedeleșoiul, schit, cu hramul S-ții Apostoli, lângă satul cu același nume, jud. Argeș, pl. Topologul, pe marginea Oltului, în fața orașului Rîmniciul - Vîlcea,

pendinte de Eforia Spitalelor Civile din București. Este redus la biserică de mir, întreținută de Eforie, avînd doi ieromonahî, doi cîntăreți și un paracliser. În apropiere de această mănăstire se găsesc ruine de întărituri vechi.

Fedeleșoiul (Vatra-Schitului-), cu trupul **Runcul, moșie**, în com. Fedeleșoiul, jud. Argeș, plasa Topologul, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de Schitul Fedeleșoiul. Are o întindere în total de 9439 pogoane, din care 8000 pog. pădure, și aduce oarendă anuală de 11350 lei.

Fedeleșoiul-Fețeni, com. rur. Vezi Fedeleșoiul.

Fedești, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Banca, spre E. de S. Banca, în marginea de E. a jud. Are 373 loc. (din cari 36. știu carte) și 81 case.

Fefeiei, cătun, al com. Mizil, jud. Buzău; are 130 locuitori și 20 case. Vezi Mizil.

Fefeiei-Istăul, moșie, în jud. Buzău, com. Mizil, căt. Fefeiei, despărțită în 4 trupuri: Mareș de 350 hect., Brezeanul de 150 hect., Lunganul de 150 hect. și Biserica de 60 hect., mai toate arabile.

Fefeiei-Istăul (Soreasca), moșie, în jud. Buzău, com. Mizil, căt. Fefeiei; are 350 hect., mai toate arabile.

Feiuca, deal, jud. Bacău, pl. Tăzlăul-d.-s., de pe teritoriul com. Slobozia-Luncani.

Felegi, mahala, din cătunul Vețișoara, com. Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt.

Felești, sat, compus numai din. cîte-va case, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Brănișteni, și spre N. de s. Brănișteni. Este așezat pe șoseaua județeană Roman-Piatra și la o depărtare de 7 kil. de orașul Roman.

Felești, deal, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Brănișteni, spre N.-S. de Brănișteni.

Feliga, deal, în raionul com. Sîngerul, pl. Podgoria, jud. Prahova, pe care se cultivă vie și sunt livezi de pruni.

Feliga, plaiu, la S. de com. Tîrlești, plaiul Teleajen, jud. Prahova, pe care se află pădure și locuri de pășune.

Femeilor (Lacul-), lac, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Mîrșani, cu suprafață de aproape 1 hectar și conținînd pește.

Ferăstrăul (Herăstrăul). Pentru toate cuvintele cu această numire, compusele și derivatele ei, vezi litera H.

Ferburia, moșie, situată în com. Ștefănești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Ferburia. Vezi Maioreasca, *pădure*, jud. Muscel.

Ferdinand, deal, în partea estică a satului Horodniceni, județul Suceava. Cultivabil.

Ferecați, numire ce purta com. Vaideeni, jud. Vîlcea.

Feredieni, com. rur., în partea de N.-V. a comunei Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani, care se compune din satele: Feredieni, Poiana și Unsa.
Teritoriul său e accidentat,

format din dealuri înalte pietroase și repezi, cum e Cerbătoarea, care e continuarea dealului Țencușa, și văi înguste, și ocupat în partea de V. de păduri, iar în partea de E. de semănături. Are o suprafață de 2590 hect. și o populație de 240 familii, sau 941 suflete. Locuitorii se ocupă pe lângă agricultură și cu olăria și rotăria.

Întinderea locurilor cultivate e de 1010 hect.

Pădurile ocupă tot terenul com. și se întind spre S.-V. și S., avînd o întindere de 1287 hect.

Vite sunt: 416 boi și vaci, 98 cai, 345 oi, 125 porci. Locuitorii posedă 260 stupi cu albine.

Sunt 7 mori de apă pe pîrîul Cerbătoarea.

Budgetul comunei e de 2100 lei la venituri și cheltuieli.

În comună sunt 2 biserici deservite de preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, a comunei, condusă de 1 învățător și frecventată de 10 elevi.

Sunt aci 29 olari și 7 rotari.

Feredieni, sat, în partea de S. a com. Feredieni, pl. Coșula, jud. Botoșani, situat pe coasta de N.-E. a dealului Cerbătoarea sau Gilgîitoarea. Acest deal nu e decît continuarea dealului Țencușa, din com. Storești și Rădeni, de unde trece în com. Deleni.

Moșia e a statului, rămasă de la Grig. Krupenschi fără urmași; are o întindere de 2259 hect., din cari 1287 hect. pădure.

Comuna are o populație de 119 familii, sau 471 suflete. Locuitorii se ocupă cu agricultura, rotăria și olăria.

Aici este reședința comunei. Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală, condusă de un învățător și frecventată de 10 elevi.

Vite sunt: 243 boi și vaci, 47 cai, 181 oi și 80 porci. Locuitorii au 210 stupi cu albine.

Sunt 7 mori de apă pe pîrîul Cerbătoarea.

Satul e străbătut de o șosea petruită.

Cea mai veche familie cunoscută că a stăpînit această moșie este Lupu Krupenschi; aceasta se constată atît din testamentul lăsat de Grig. Krupenschi cînd a dat moșia mănăstirei Neamțului, cît și din inscripțiile bisericești, despre care vom vorbi.

Biserica actuală din satul Feredieni este zidită de Iordache Krupenschi, după cum se constată din inscripția de deasupra ușei din pridvor, fără însă a pune data. Se constată însă, de pe o piatră mormîntală din biserică, data aproximativă a reedificării:

Sub această piatră sunt oasele robilor lui D-zeu Lupu Krupenschi Stolnic și a soției sale Safta Cuzoia, care aureposat la veletul 1775, Genar 2, iar reposatul la 1770 April 28, cum și viața sa a fost 73 ani, a căror oase s'au adus de la alte biserici de mine Iordache Krupenschi, fiul lor.

Înainte de clădirea acestei biserici fusese alta, după cum probează locul bisericești și semne de morminte, în partea de N. a actualei biserici.

O cruce aflată în actuala biserică poartă inscripția:

Logofătul Grigorie Krupenschi, această sîntă cruce, lemnul este foarte vechi, de la biserica din satul Feredieni din vremea bunului meu vornic Lupu Krupenschi, care acum s'au ferecat cu argint de către mine în anul 1865, Martie 25, spre vecinica pomenire a sa și a tot neamul său.

Aceasta probează existența unei alte biserici în Feredieni, care cu timpul și din cauze necunoscute s'a desființat. Crucea despre care am vorbit e lucrată

în diamante, asemenea, în genere, toate podoabele bisericești sunt lucrate în aur și argint și aceasta dovedește bogăția vechii biserici.

Mai sunt în biserica din Feredieni trei șiraguri de monezi vechi de aur, de argint și de aramă: franceze, belgiene, germane, grecești etc., între cele mai vechi sunt din: 1091, 1627, 1753, 1761, 1594, 1596, o medalie veche cu inscripția: «Dacia Lito», o icoană cu inscripția: «Das ist Gotes lamb vielx der veed sunt tergt Jonn» și chipul unui miel și multe altele.

Feregăi. Vezi Țirsa, jud. Vîlcea.

Feregi, poiană, la N. comunei Bunești, pl. Ocolul, jud. Vîlcea.

Ferești, com. rur., în partea de S. a plășei Mijlocul, jud. Vaslui, la distanță de 13 kil. de la orașul Vaslui și de 17 kil. de com. rur. Codăești, situată pe valea dintre dealurile Zăpodeni, Dănești și Valea-Rea.

E formată din satul Ferești.

Are o întindere de 2907 hect. din cari 228 hect. pădure și 2060 loc de cultură, fînă și iamaș ale proprietății, iar 619 hect. ale locuitorilor, cu 4 hect. vie. Populația este de 332 familii, sau 966 suflete, din cari 60 familii de Țigani, 5 familii de Evrei.

Pămîntul e de calitate bună și produce tot soiul de cereale.

Are o biserică de vîlătuți veche de 90 ani, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, înființată la 1865, frecventată de 35 elevi; două mori: una de vînt, iar alta cu aburi; 2 iazuri; 2 crîșme.

Comerțul se face de 10 persoane.

Numărul vitelor e de 1752: 470

vite mari cornute, 1060 oi, 72 cai și 150 rîmători.

Budgetul comunei e de 2310 lei la venituri și 2306 lei, 10 bani, la cheltueli.

Sunt 159 contribuabili.

Locuitorii posedă: 30 pluguri și 70 care cu boi, 8 pluguri și 16 căruțe cu cai; 140 stupi.

Fereștilor (Dealul-), deal. Vezi Șurăneștilor (Dealul-), com. Dănești, plasa Mijlocul, județul Vaslui.

Ferica, deal, acoperit de păduri și pășuni, în com. Ruginoasa, jud. Suceava.

Fericea, vâlcea, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului. Incepătul este de pe izlazul din com. Slobozia-Trăsnitul, de unde se coboară la Tătărești-de-Sus și se termină în valea Teleormanului, la com. Tătărești-de-Jos, la hotarul despre comuna Udulp.

Ca pe toate vâlcelele din această plasă, pe timpuri ploioase, se formează pîrîiașe. Cel de pe valea Fericea se scurge în riul Teleorman.

Ferichidoaia, pădure, supusă regimului silvic, com. Racovița, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, în întindere de 200 hect. Esențe: stejar, fag, carpen, jugastru, frasin, plop și salcie.

Fericile, deal, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni, situat pe moșia Almașului.

Fericilor, (Poiana-), poiană, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni.

Feriga, poiană și coastă de deal, jud. Muscel, pl. Rîurile, com. Cotești.

Ferigele și Poiana - Lungă, munți, proprietăți ale statului, pendinți de Episcopia Argeșului, în jud. Muscel; s'au arendat pe periodul 1888-93 cu 1450 lei anual.

Fermecatul, ostrov, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Cocargea.

Fermecatul, pădure, în ostrovul cu același nume, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Cocargea; are 50 hect. Esențe: salcie și plop. Este la 10 kil. de satul Cocargea.

Feroagele - Dealul-Mirii, trup de pădure, al statului, în întindere de 302 hect., care, împreună cu trupul Turtureaua, formează pădurea Bunești, pendinte de com. Bunești, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Feroiul, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, în apropiere de satul Iazul.

Ferul (Fierul). Cuvintele cu această numire, compusele și derivatele ei, sunt trecute la silaba *Fie*.

Festilele, iesere, jud. Brăila, situate în ostrovul Iapa, între canalele Munșoia și Vilciul, la V. de cât. Nedeicul, din com. Berțești-d.-j. In ele se varsă privalul Mărăcinele.

Feșca-Mare, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Hirja, care face parte din șira Oituzului.

Feșca-Mare, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Hirja, care ese din muntele Păltinișul și Feșca, se încarcă cu Feșca-Mică și se scurge d'a stînga Oitu-

zului. In tot cursul său păstrează direcția N.-V. spre S.-E.

Feșca-Mică, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Hirja, care este tributar pîrîiașului Feșca-Mare.

Fetecăul (Odaia-lui-Fetecău), vale, în jud. Buzău, com. și cât. Pictele. Se scurge în Valea-Pictelelor.

Fetei (Crucea-), loc izolat, între munții Coriul și Zănoaga, din jud. Buzău, com. Goidești, însemnat cu o cruce de lemn în amintirea unei fete, care intrase în ceata de haiduci a lui Gheorghelaș și care a fost omorîtă aici de poteră.

Fetei (Dealul-), deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. Baș-Chioi și anume pe al cătunului său Cineli; este o ramificație de N. a dealului Cîz-Bair; se întinde spre N., avînd o direcție generală de la S.-E. spre N.-V.; se întinde până în riul Taița și satul Cineli, brăzdînd partea de V. a pl. și a com.; este acoperit cu puține păduri și pe la poale cu pășuni și fi-nețe.

Fetei (Izvorul-), izvor, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca; izvorește din muntele Monteorul și se scurge în riul Bîsca-Chiojdului.

Fetei (Lacul-), lac, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Livezile; nu are scurgere și se formează din ploii.

Fetei (Movila-), movilă, la N.-E. de com. Piatra, pe dealul Călmățuiului, jud. Teleorman.

Fetei (Pietrele-), sat, în jud.

R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul com. Jitia. E așezat în partea de N. și V. a com., la poalele muntelui Pietrele-Fetei, pe riulețul cu același nume, la 3 kil. spre N.-V. de căt. de reședință Jitia; e o diviziune a căt. Necule.

Fetei (Pietrele-), munte, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, căt. Pietrele-Fetei, unul din cele mai înalte vîrfuri din jud. R.-Sărat (1280 m.); e acoperit cu păduri; frumusețile sale au fost descrise de A. I. Odobescu, în cartea sa: «Pseudo-Kynegeticos».

Fetei (Pietrele-), pîrîu, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; izvorește din muntele cu același nume, udă partea de V. a com., trece prin căt. Pietrele-Fetei, și se varsă în pîrîul Necule; după un curs repede și zgomotos, căci se lovește de pereții cei înalți ai munților, carî 'l închid de amîndouă părțile.

Fetei (Plaiul-), ramificație din muntele Vîrful-Rîpei, în jud. Buzău, com. Cătina, avînd izlaz și pădure.

Fetei (Poiana-), loc izolat, în jud. Buzău, com. Gura-Aninoasei, d'asupra muchei Răteștilor.

Fetei (Rîpa-), munte, în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Păsăroiul, avînd în partea de E. un imens precipițiu, numit Vîrful-Rîpei-Fetei.

Fetei (Rîpa-), pădure, în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Păsăroiul; face un corp cu Valea-Seacă.

Fetei (Valea-), vale, în jud.

Dolj, plasa Ocolul, comuna Preajba.

Fetei (Valea-), vale, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, peste care trece limita de la N. a comunei către com. Craiova.

Fetei (Valea-), vale, jud. Prahova; din poalele de N.-V. ale muntelui Dutca, face o mare curbă spre S., ia apoi direcția de la E. spre V. și se varsă în riul Prahova, pe țărmul stîng, la N. de căt. Bușteni.

Fetei (Valea-), izvor de apă minerală în jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Predealul, căt. Bușteni, pe Domeniul Coroanei, în apropiere de gara Bușteni. Apa sa conține pucioasă. Izvorul e situat pe loc șes.

Fetei (Vîrful-Rîpei-), pădure în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Păsăroiul; face un corp cu Valea-Seacă.

Fetele, deal, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Șimnicul.

Fetele, trup de moșie nelocuit, proprietatea fraților C. și Gr. Olănescu, pendinte de com. Blejești-Neamțu, jud. Vlașca, pl. Glavaciocul; situată pe apa Glavaciocul, d'a dreapta și de a stînga lui; suprafața totală este de 755 hect.; se arendează cu moșia Neamțu saū Blejești.

Fetele-Mari, culme de munte, jud. Putna, din care izvorește Tișița-Mică.

Fetelea, lac, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Dichiseni, în insula Balta.

Fetelor (Măgura-), măgură,

pe moșia statului Beiul-S-ta-E-caterina, jud. Teleorman.

Fetelor (Măgura-), măgură, pe moșia Șovărești, jud. Teleorman.

Fetelor (Movila-), movilă, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Piscul.

Fetelor (Movila-), movilă, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, lîngă satul Luciul.

Fetești, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată în partea de S.-E. a plășei, între comunele Dudești și Stelnica.

Teritoriul acestei comune se întinde din Dunăre spre V., prin insula Balta și cîmpia Bă-răganului, pe o suprafață de 7000 hect., din carî 5000 hect. băl-tiș și păduri în insula Balta, 100 hect. izlaz și 1900 hect. pămînt de cultură pe Bă-răgan. Moșia este proprietatea statului și înainte de secularizare, aparținea Episcopiei Buzăului; pe periodul 1883—1893, s'a arendat cu suma de 22530 lei.

După legea rurală din 1864, sunt împrăprietăriți pe moșie 141 locuitori și după legea din 1878 s'au mai împrăprietărit 11, iar fără proprietăți se mai află 77 locuitori.

Comuna este udată de Dunăre, Borcea și de lacurile: Brînzeșul, Oborul, Zătonul, Pot-coavele, Cinurile, Codescul, Caiafa, Cătînul, Popăslîcul, Muta, și Risipitul; apoi de brațele (privelele): Arămile, Arămile-Vechi, Adîncătura, Vărsătura, Sindiorul, Scorțul, Veriga, Ză-valul, Vărsătura-Săpătă, Portița, Motirtia, Privelele, Cotarca, Strîm-bele, Hoțul și Chiriace.

Se compune dintr'un singur sat, situat pe țărmul stîng al

Borci, pe o mică luncă sub coasta Bărăganului și spre E. de satul Dudești, de care este lipit. Aici este o stație telegrafo-postală, înființată la 1892 și al cărui venit pe anul 1896—97 a fost de lei 9322—65; și reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Populațiunea comunei (1890) este de 218 familii, sau 1236 suflete, din cari: 676 bărbați și 560 femei; 1226 Români, 3 Greci, 2 Ruși, 4 Turci și 1 Bulgar; 1232 creștini ortodocși și 4 mahometani; 327 agricultori, 5 meseriași, 12 comercianți, 13 profesioni libere, 114 muncitori și 29 servitori.

Știu carte 588 persoane.

Vite: 1300 boi, 523 cai, 6700 oi, 325 capre, 15 asini, 154 bivoli și 598 râmători.

Comuna avea în 1886—1887 la venituri 5279 lei și la cheltuieli 4949 lei.

Sunt două școli, una de băieți frecventată de 29 elevi și condusă de un învățător, retribuit de stat și comună și una de fete frecventată de 25 eleve și condusă de o învățătoare, retribuită de comună. Localul servește la amândouă școalele și este construit de comună cu suma de 10000 lei.

În comună este o biserică, la care deservesc doi preoți și doi dascăli, retribuiți din bugetul comunei cu suma anuală de 492 lei.

Pe teritoriul comunei trece calea ferată București-Fetești, cu stația Fetești, iar lângă sat se află podul de fier peste Borcea, al liniei ferate.

Fetești, sat, jud. Botoșani, în partea de N. a com. Satul Burdujeni, situat pe pârâul Fetești, cu o populație de 245 familii, sau 429 suflete.

Vite: 60 vite mari cornute, 5 cai, 20 oi și 15 masculi.

Sunt 13 stupi cu albine.

În sat se află: 2 circumi; 2 comercianți și 4 meseriași.

Fetești, sat, cam în centrul com. Bădeni, jud. Iași, pl. Bahluiul, spre V. de satul Scobinți; situat pe dealul cu același nume, pe o întindere cam de 349 hect. Are o populație de 98 familii, sau 463 suflete. Aci se află o velniță de fabricat rachiu. Satul e acoperit cu livezi și vii, iar în împrejur se află păduri.

Numărul vitelor e de 3348 capete, din cari: 481 vite mari cornute, 24 cai, 2788 oi și 59 râmători.

Fetești, stație de drum de fer, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, căt. Fetești, pe linia Ciulnița-Fetești, pusă în circulație la 1 Iulie 1887. Se află pe această linie între stațiile Elena (9.9 kil.) și Borcea (7.6 kil.) De aci calea ferată se bifurcă spre N. formând linia Făurei-Fetești. Este la 88 kil. de Făurei. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 61 m. 10. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 104525 lei, 80 bani.

Fetești, deal, pe care e situat satul Fetești, com. Bădeni, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Fetești, fost *schit* de călugări, jud. Botoșani, așezat în pădure și pe vârful dealului Grigoreni. Biserica e făcută de Scarlat Miclescu, pe locul unei alte biserici vechi, despre care nu se știe când a fost fondată. Schitul astăzi este nelocuit de călugări.

Fetești, pădure, formată din mai multe trupuri, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe insula Balta,

com. Fetești, cu 100 hect. E-sențe: salcie și plop.

Fetești, pădure, în întindere de 500 fâlcii, pe teritoriul căt. Gura-Văei, com. Cîmpurile, pl. Zăbrăuți, jud. Putna.

Fetești, pârâ, jud. Botoșani, vine din satul Fetești, com. Burdujeni-Sat, de la V. spre E., primește în stînga Pârâul-Porcului, intră în satul Grigorești și se varsă pe stînga pârâului Pietrosul, pl. Siretul, com. Călinești.

Fetești, pârâ, curge din Iazul-de-la-Velniță, spre N., pe teritoriul satului Fetești, com. Bădeni, pl. Bahluiul, jud. Iași, și se varsă în dreapta râului Bahluiul.

Fetești-Poiana-Capșii, județul Neamțu. Vezi Lețești-Poiana Capșii.

Fetica, vâlcea, com. Păulești, pl. Tîrgușorul, jud. Prahova.

Feticiul, munte, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Jitia, în partea de V. a com., înalt de 950 metri, vîrf principal din culmea munților Necule; este acoperit în mare parte cu păduri.

Fetifoiul, munte, în jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Predealul, ce servește de limită între jud. Prahova și Transilvania, între valea Rîșnoavei, pârâul Predealul și gara din Predeal.

Fetigul, pârâ, jud. Putna, format pe teritoriul com. Mera, și care se varsă în Milcov.

Fetișul, pârâ, jud. Vaslui, izvoare din Valea-Rusei, din com. Borăști, și se varsă în pârâul Velna, lângă satul Alexești.

Fetița, pîrîă, izvoareștedin Țencușa și se varsă în Pîrîul-Satului, com. Storești, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Fetele, munte, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca, jud. Buzău. Are 1642 metri înălțime, și formează partea centrală și cea mai importantă din catena munților Siriul. Are pășuni bune și păduri seculare de brad. Pe dînsul este o cășărie, ale cărei produse se vînd în comerț sub numele de Penteleu. Muntele e proprietatea moșnenilor Chiojdeni.

Fetele, deal, la V. de com. Călugăreni, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Fetele, lac, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca, în munții Fetele-Siriului. Constă din două basini: unul sec și altul plin. Se crede a fi un ghețar. Lacul are o suprafață de 300 metri pătrați, înconjurat de toate părțile cu stînci imense. In poalele muntelui, de sub basinel lacului, ese pîrîiașul Mreaja. Adîncimea nu i s'a putut afla, din care cauză i se mai zice și Lacul-Fără-Fund.

În jurul său sunt mulți vulturi, ceea ce face periculoasă vizitarea sa, mai cu seamă cînd ei își schimbă penele atacînd pe oameni cu aripile; din această cauză i se mai dă numele de Lacul-Vulturilor. Legenda zice că vulturii se adună aci, în fiecare primăvară, ca să bea apă și să întinerească.

Fetele-Cheilor, munți, la N. comunei Călinești, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, cu direcția spre S.-E., la distanță de 12 kil. de vatra comunei; se numesc ast-fel fiindcă sunt așezați în fața unor

stînci mari numite de oameni Cheile.

Fetele-Griului, trup de pădure, al statului, în întindere de 175 hect., pendinte de com. Provița, plaiul Prahova, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Măgura (35 hect.) și Irimestii (200 hect.), formează pădurea Valea-Pietrei.

Fetele-Mănesei, munte, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Cloșani.

Feteeni, sat, pe riul Șimnicul, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Fedeleșoiul; are 1022 locuitori.

În Feteeni sunt dealuri cu vii care dau un vin bun; prin sat trece șoseaua Pitești-Rîmnicul-Vîlcea. Satul are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Feteeni, mahala, în com. rur. Strîmtul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Feteeni, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j.; ține de com. rur. Pavățul. Această mahala, în vechime, se numea Părul-Rotat.

Feteeni, moșie, cu o întindere de 225 pogoane, mai toată pădure, jud. Argeș, pl. Topologul, proprietatea statului; are o arendă anuală (1876—86) de 520 lei.

Fetii (Virful-), munte, în județul Buzău, com. Pătîrlagi, acoperit de păduri și izlaz.

Fetii (Virful-), munte, în jud. Buzău, com. Valea-Muscelului, partea de N. a muntelui Alunișul; din el se ramifică Dealul-Fetii.

Fetișoarele (Muntele-), pădure, pe teritoriul căt. Coza, com. Păulești, pl. Vrancea, jud. Putna, în întindere de 1200 fâlcii, aparținînd locuitorilor dincătunul Secătura.

Fetișoarele (Muntele-), pădure, pe teritoriul căt. Coza, com. Păulești, pl. Vrancea, jud. Putna, în întindere de 1500 fâlcii și aparținînd locuitorilor din com. Păulești, în comunitate.

Fiarele, izvor, în jud. Buzău, com. și căt. Păltineni; începe de sub vîrfurile muntelui Cătiașul și se scurge în riul Buzăul.

Fiarelor (Valea-), vale, udă partea de E. și S. a căt. Nistorești, com. Breaza-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova, se îndreaptă către S.-E. și se varsă în riul Prahova, în raionul com. Breaza-d.-s.

Fieni, sat, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, căt. al comunei Moțăeni.

Fieni, vechiul sat, jud. Ilfov, mutat pe partea dreaptă a apei Dîrza, la anul 1836, de Domnul Al. Ghica, proprietarul lui. Acest loc astăzi poartă numirea de Siliștea-Fienari. Se găsesc aci o mulțime de lucruri vechi. Aceste locuri acum sunt arabile și se cultivă mai ales cu grîu. Astăzi cătunele Mavrodinul, Fieni și Căciulați sunt la un loc cîtești-trele; le desparte numai șoseaua comunală, care le străbate de la N.-V. spre S.-E.

Fieni, moșie, jud. Ilfov, com. Căciulați, pl. Znagovul, fostă proprietatea marelui boer de divan, Romanov, care tot-d'a-una sta pe lîngă Grigore Ghica, Domnul Țării. Acest Romanov, ne-

avînd moștenitori, a dăruit moșia Domnului Grigore Ghica, ca vecin și stăpîn.

Fieni, *pîrîu*, jud. Ilfov, pl. Zna-govul, trece pe lîngă com. Căciulați.

Fier (Porțile-de-), stîncă în Dunăre. Vezi Porțile-de-Fier și Dunărea.

Fier (Porțile-de-), movile, jud. Buzău. Vezi Porțile-de-Fier.

Fierari, *punct trigonometric* de observație, în apropierea orașului Craiova, jud. Dolj. Are o înălțime de 200 m.

Fierarul, *deal*, jud. Botoșani, comuna Brăteni, pl. Ștefănești.

Fierbea, *localitate*, la V. com. Stoenеști, pl. Ocolul, jud. Vîlcea, unde se găsesc ape minerale.

Fierbea. Spre E. de com. Dobriceni, pl. Ocolul, jud. Vîlcea, se află două clocote de apă carî miroase a coaleală și a smoală. În aceste clocote dacă afundă cine-va o prăjină de 4 metri, ea se duce tot în jos, iar clocotele își urmează cursul lor fără să aibă vre-o împedicare, ba încă spumează cu mai multă tărie, azvîrînd apa în sus, în grosime mare. Apa nu merge pe fața pămîntului ci stă la un loc, făcînd un fel de bandă ca de un metru și jumătate în lățime.

Această apă face un fel de zgomot, bolborosînd ca și cînd ar afunda cine-va o țevă într'un vas plin cu apă și ar sufla într'însa. Această apă, cam caldută, iarna nu îngheață.

Fierbea-lui-Stan-Pasăre. Spre E. și N. de com. Dobriceni,

pl. Ocolul, jud. Vîlcea, se află 5 izvoare cu apă pucioasă, sărată, neagră-cenușie, în depărtare de 10 metri unul de altul. Pare că fierb, producînd un fel de zgomot ca și cînd ar sforăi sau horcăni un cal.

Puțin mai spre V. de aceste izvoare se află alte două izvoare de pucioasă, și lîngă unul dintr'însule este un nămol negru, care, cînd se bagă în apă 'î dă mai multe colorî: galben, roșu, albastru și cenușiu. Acest nămol are un miros de catran sau smoală.

Fierbintelui (Poiana-), poiană, în codri Deleni, jud. Botoșani.

Fierbinți, *com. rur.*, jud. Vîlcea, compusă din cătunele Fierbinți și Glogoveanul, pl. Glavaciocul. Depinde de moșia statului Vatra-Mănăstirei Glavaciocul și aduc o arendă anuală, cu toate trupurile, de 45000 lei.

Are o populație de 1587 suflete, din carî 327 contribuabili.

Venitul comunei în 1886 era de 19398 lei și cheltuelile de 18238 lei, iar în 1887 venitul a fost de 3332 lei și cheltuelile de 3300 lei.

Comuna este departe de București, de 60 kil.; de Giurgiu, de 80 kil.; de Pitești de 38 kil.; de stația liniei ferate Titu, de 22 kil.; iar de Obedeni, reședința plășei, de 34 kil.

În această comună sunt mulți Țigani rămași din vechii robî ai mănăstirei Glavaciocul.

Este o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă cu 3 clase, condusă de un învățător. În 1888 a fost frecventată de 25 băeți și 2 fete, din numărul de 107 copii în vîrstă de școală.

Comuna Fierbinți este situată la N.-V. județului, unde începe

a se vecini cu jud. Argeș, pe malul stîng al apei Glavaciocul.

Pe aci trece șoseaua județeană ce duce în jud. Argeș și care vine de la Obedeanca.

Fierbinți, cătun, pendinte de com. Fierbinți, situat pe proprietatea statului Glavaciocul, pl. Glavaciocul, jud. Vîlcea.

În 1864 s'au împropriatîrit 140 locuitori pe o suprafață de 423 hect.

Are o școală comunală și o biserică care depinde de parohia Șelarul. (Vezi com. Fierbinți).

Cătunul este situat pe malul stîng al rîului Glavaciocul.

Vite sunt: 380 vite mari cor-nute, 25 cai, 600 oi, 150 capre și 740 rîmători.

Fierbinți (Țîrgul-), sat, în jud. Ilfov, pl. Mostiștea; face parte din com. rur. Fierbinți-Stroești. Este așezat spre V. de Fierbinți-d.-s., aproape de vărsarea gîrlei Pociovaliștea în rîul Ialomița.

În fie-care Duminecă se face aci un bîlcîu. În țîrg este o fabrică de lumînări de ceară.

Populația satului e de 201 locuitori. Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Comerciu se face de 8 circiumari. S'au stabilit în sat 28 străini.

Numărul vitelor mari e de 52 și al celor mici de 210.

Fierbinți-de-Jos, sat, în jud. Ilfov, pl. Mostiștea; face parte din com. rur. Fierbinți-Stroești. Este situat spre N. de Fierbinți-d.-s., pe țărmlul stîng al rîului Ialomița.

Se întinde pe o suprafață de 374 hect., cu o populație de 502 locuitori.

Proprietarul, d. Er. Arion, are

numai 7 hect.; restul din pământ este al locuitorilor, cari cultivă 367 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț. S'au stabilit în sat 7 străini.

Comerțul se face de 1 cîrciumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 461 și al celor mici de 359.

Fierbinți - de-Sus (Fierbinți-Ghicăi), sat, în jud. Ilfov, pl. Mostiștea; face parte din com. rur. Fierbinți-Stroești. Este situat la N.-E. de București, pe malul drept al râului Ialomița. În partea de S.-E., între sat și rîu, pământul e mocirlos.

Aci este reședința primăriei. Până la 1 Aprilie 1882, dată cînd pl. Mostiștea s'a alipit de pl. Dîmbovița, în Fierbinți-d.-s. era reședința subprefecturii pl. Mostiștea.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae și Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală de băieți și una de fete, frecventate de 65 elevi și 27 eleve, cu întreținerea cărora statul și comuna cheltuesc anual 4968 lei. În sat e o moară cu apă, o mașină de treerat și un pod.

Suprafața totală a satului e de 1433 hect., cu o populație de 820 locuitori.

Proprietarul, d. E. Arion, are 936 hect. și locuitorii 497 hect. Se cultivă de proprietar 700 hect. (86 izlaz, 150 pădure). Locuitorii cultivă, din pământul lor, 465 hect.; restul rămîn sterpe.

S'au stabilit în sat 6 străini.

Comerțul se face de 7 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 842 și al celor mici de 687.

Fierbinți-Gruicul, sat, în jud.

Ilfov, pl. Mostiștea; face parte din com. rur. Fierbinți-Stroești. Este asezat între Fierbinți-d.-s. și Fierbinți-Tîrgului.

Se întinde pe o suprafață de 327 hect., cu o populație de 427 suflete. Tot terenul aparține locuitorilor. Comerțul se face de 4 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 387 și al celor mici de 77.

Fierbinți-Stroești, com. rur., în jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată la N.-E. de București, lîngă rîul Ialomița la 41 kil. de București. Stă în legătură cu com. Maia prin o șosea vecinală și cu Dridul, tot prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Fierbinți-d.-s., Fierbinți-d.-j., Fierbinți-Gruicul, Fierbinți-Tîrgului și Stroești, cu o populație de 2289 locuitori, cari locuiesc în 559 case.

Este reședința unei companii de Dorobanți și are un birou telegrafic, care face și serviciul poștei rurale și al căruia venit pe 1896—97 a fost de lei 3262.50.

Suprafața totală a comunei e de 3052 hect. Proprietarii au 1632 hect., din cari cultivă 1037 (160 rămîn sterpe, 85 izlaz, 350 pădure). Locuitorii au 1420 hect. din care cultivă 1320 hect., 100 rămînînd sterpe.

În com. se face tîrg în fiecare Duminică. Sunt aci: 3 biserici și 2 școli: una de băieți și alta de fete, ambele sub un acoperiș. Localul s'a construit de județ în anul 1885.

Budgetul com. e de 10831 lei la venituri și de 9294 lei la cheltuieli.

Sunt 500 contribuabili.

Dintre locuitori, 466 sunt plugari, 100 au diferite profesii.

Arătura se face cu 293 pluguri: 245 cu boi și 48 cu cai.

Locuitorii au 370 care și căruțe: 289 cu boi și 81 cu cai.

Comerțul se face de 21 cîrciumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 2053 (478 cai și epe, 5 armăsari, 941 boi, 475 vaci și viței, 43 tauri, 15 bivoli, 96 bivolițe) și al celor mici de 2901 (10 capre, 374 porci, 2517 oi).

În com. s'au stabilit 41 străini.

Locuitori împroprietăriți sunt 326 și neîmproprietăriți, 262.

Fierea, pădure, jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, pe proprietatea Blejești-Neamțu, a fraților C. și Gr. Olănescu; are o suprafață de 75 hect.

Fierului (Dealul-), deal, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Buda; se desface din Dealul-Schitului, și brăzdează com. în partea de S.; este acoperit cu pășuni și păduri.

Fierului (Dealul-), deal, în județul Suceava, com. Broșteni, lîngă satul Lungeni.

Fierului (Dealul-), deal, jud. Suceava, com. Broșteni, lîngă Pîrîl-Opăneștilor.

Fierului (Drumul-), rest dintr'un vechi drum, jud. Buzău, ce începea din plaiul Slănicul (nu se știe din ce anume punct). Urmează malul stîng al râului Buzău, pe la căpătul comunelor Scurtești, Săgeata și ajunge la Găvănești. Servă ca limită între mai multe moșii.

Fierului (Pîrîl-), pîrîu, în județul Suceava, com. Broșteni, afluent al Bistriței, între Pîrîl-Opăneștilor și Pîrîl-Căldărei.

Fierului (Pîrîl-), afluent al Bistriței, din josul satului Lun-

geni, din com. Broșteni, jud. Suceava.

Fijerești, cătun, al com. Colți, jud. Buzău; are 80 locuitori, locuind în 19 case.

Filaret (Viea-lui-), parte din *pădurea* statului, la V. de satul Pogreșul, com. Corbeasca, județul Tecuci.

Filaretul, stație de drum de fer, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, com. București. Este stație finală a liniei București (Filaret)-Giurgiu, pusă în circulație la 1 Noembr. 1869 și stație finală a liniei București (Gara-de-Nord)-București (Gara-Filaret). Se află între stațiile Dealul-Spirei (2.8 kil.) și Jilava (8.6 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării de 78^m. 10. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 536787 lei, 89 bani.

Filaretul, vii, în jud. Ilfov, în partea de S. a orașului București. Prin mijlocul lor trece calea ferată București - Giurgiu. (Vezi București).

Filaretul, deal, pe care sunt plantate viile locuitorilor din orașul Alexandria, în partea de S.-E., despre com. Poroschia, județul Teleorman.

Filastache, sat, face parte din com. rur. Ștubeiul-Orăști, plasa Dîmbovița, jud. Ilfov. Este situat la S. de Orăști, pe calea județeană București-Oltenești.

Se întinde pe o suprafață de 1031 hect., cu o populație de 419 locuitori.

D-l Gr. G. Cantacuzino are 796 hect. și locuitorii 235 hect. Proprietarul cultivă 584 hect. (47 sterpe, 165 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf.

Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Comerțul se face de 3 cîrciumari. Pe teritoriul lui se află 1 heleșteu.

Numărul vitelor mari e de 335 și al celor mici de 637.

Fileanca, vale, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul comunelor: Andrășești, Cruți și Reviga. Are o lungime de 18 kil. și se întinde de la S. spre N. până la satul Reviga, unde se desparte în două ramuri. Pe această vale sunt trei lacuri: Fundata sau Sărata, cu apă minerală, Crunți și Reviga. La mijlocul acestei văi, pe amîndouă malurile sale, se află așezat satul Crunți și la N. văei este satul Reviga.

Filești, com. rur., în jud. Covurlui, pl. Siretul, cea mai apropiată de Galați, la 3 kil. în spre V. Se mărginește la E. cu reședința jud. și com. Tulucești, la V., cu Braniștea, la N., cu Foltești, și la S., cu riul Siretul și Dunărea.

În cuprinsul teritoriului acestei comuni se găsesc apele următoare: pîrîul ce trece prin mijlocul satului, Filești, format din alte patru mai mici, ce curg din văile: Dancăi, Satul-Costi, Slobozia și Filești, și care pîrîu dă în Siret prin balta Cătușa; pîrîiașul Filoia sau Făloia ce se pierde în Cătușa; Siretul-Stătător și balta Gheboasa.

În comuna Filești sunt șase cătune: Filești (reședința) sau Calica, Satul-Costi, Bărboși, Movileni, Șendreni (Serdarul) și Zmîrdan. Locuitorii sunt foști clăcași și însurăței împrăștiți. Are o populație de 457 familii, sau 1857 suflete, din cari: 983 bărbați, 874 femei; 1017 necăsătoriți, 772 căsătoriți, 68

văduvi. Sunt 332 contribuabili. Știu carte 273 persoane, nu știu 1584.

Suprafața teritoriului acestei comune e de 10384 hect. 66 arii, din cari: 8183 hect. 88 arii arabile, 1907 hect. 62 arii imaș, 50 fîneață, 449 vii, 37 păduri, 206 bălți, și restul, vetrele satelor și pămînt, mai mult de 9000 hect., aparțin proprietății mari; restul e al sătenilor. Proprietatea mare este reprezentată prin următoarele moșii: Filești (Calica), Satul-Costi, Movileni, Bărboși, Șendreni (Serdarul), Rusca-Mare și Rusca-Mică.

Viile sunt multe; cele mai numeroase se găsesc pe moșii particulare cu bezman sau dijmă; producția mijlocie se socotește la 7110 hectol. vin anual. Cele mai multe vii sunt pe valea Cătușa și aparțin Gălățenilor.

Numărul vitelor e de 4142 capete, din cari: 10 tauri, 562 boi, 595 vaci, 362 vițe, 214 cai, 151 epe, 105 mînji, 33 mînzăți, 110 mînzate, 6 bivoli, 7 bivolițe, 1601 oi, 11 capre și 435 porci.

Cîrcume sunt 40.

Veniturile comunei se urcă la 29912 lei, 65 bani, iar cheltuielile la 19992 lei, 30 bani.

Biserici sunt 4: Sf. Treime, în Filești, înființată în 1852, se găsește sub îngrijirea moștenitorilor D-ului Aristide Serfiotti; a doua, Sf. Voevozi, în satul Costi, datează din 1876—77; a treia, Sf. Voevozi, în Șendreni, din 1872; a patra, Sf. Gheorghe, în Movileni, a proprietății; cele d'întîi trei au pămînt; la biserica din Filești este cavoul familiei Serfiotti, iar la Movileni a familiei Petre Constantin. Com. Filești formează două parohii: parohia Filești, cu catedrala Sf. Treime, și for-

mată din satele Filești, satul Costi și Smîrdanul, 2 biserici, deservite de 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 3 cîntăreți; parohia Serdarul, cu catedrala Sf. Voevozi, din satul omonim, formată din căt. Serdarul și Bărboși-Movileni, 2 biserici, deservite de 1 preot paroh și 3 cîntăreți.

În Filești (Calica), proprietatea are o grădină frumoasă. În ziua Sf. Treimi, cu ocazia hramului bisericei, se face o tradițională serbare religioasă și populară, la care ia parte multă lume din Galați.

Școli sunt 3: una în Filești, mixtă, cu 25 elevi; a doua în Șendreni, cu 36 elevi; a treia în satul Costi, cu 35 elevi.

Pe teritoriul acestei comune trece șoseaua națională și linia drumului de fer; iar la Bărboși se află gara cu același nume, în apropierea căreia, pe Siret, e podul de la Bărboși. Tot pe aici trece linia fortificațiilor Galați-Nămoloasa-Focșani. Prin satul Filești străbate șoseaua vecinală-comunală precum și linia telegrafo-poștală, ce merge la Pechea.

Pe teritoriul comunei Filești, lângă Bărboși, sunt și urmele vechii cetăți romane Gherghina.

Filești (Calica), sat și reședința comunei cu același nume, în jud. Covurlui, pl. Siretul; are 137 familii, sau 486 suflete; o biserică; o școală. Vezi Filești, com.

Filești, moșie particulară, de 2431 hect., în jud. Covurlui, com. cu același nume, din plasa Siretului.

Filești, pîrîu, în comuna cu același nume, pl. Siretul, jud. Covurlui.

Filești, vale, în comuna cu același nume, pl. Siretul, județul Covurlui.

Filiași, com. rur., în jud. Dolj, Jiul-d.-s., la 35 kil. de orașul Craiova.

Situată pe ambele maluri ale râului Jiul.

Se învecinește la N. cu com. Fratoștița și com. Țintăreni, la S. cu com. Bralostița și Argetoaia, la V. cu com. Bralostița.

Limita liniei de N. începe de la Conacul-lui-Buza, merge în linie dreaptă până la gura sa, de unde dă în Viea-lui-Dragomir, unde se mărginește cu teritoriul comunei Țintăreni, apoi după ce mai merge puțin în linie dreaptă, dă în râul Jiul. De aci începe hotarul de V., cu direcțiunea N.-S.; trece prin dealul Motrului, valea Racovița, pe care o urmează cu îndreptarea spre E. până la cătunul Cotina ce ține de com. Bralostița, formînd limita de S. de Argetoaia. De aci se îndreptează iarăși spre N. până în valea Stroeni, merge de alungul acestei văi până ajunge în Jiū, apoi, ocolind în linie ondulată, cătunul Schitul formează linia de S. și E. către com. Bralostița; de aci merge iar în linie dreaptă spre N. până atinge cătunul Almăjelul așezat pe ambele maluri ale râului Almăjelul și formează limita de V. către cătunul Răcari din comuna cu același nume.

Teritoriul comunei este accidentat de mai multe dealuri și a-nume: dealul Siova, cu o înălțime de 600 m., acoperit pe coasta de S. cu vii, iar pe cea de N. cu pădure; dealul Cioaca sau Racovița, acoperit pe toată întinderea sa cu pădure, afară de rîpele Stroeni și Balta; Dealul-Cîrneștilor, în cătunul Filiași.

Este udată în direcțiunea N.-

V.—S.-E., de râul Jiul, peste care se află, în dreptul căt. Balta, un vad cu pod plutitor pe scripete, înlesnind comunicața locuitorilor din dreapta râului, cu cei din stînga, unde este reședința comunei. Jiul primește în această com. două mici pîrîiașe, numite Racovița și Almăjelul cari străbat cătunele cu același nume.

Pe teritoriul acestei com. sunt următoarele bălți: Răchita, la E. com., în întindere de 1 hect. și care se scurge pe moșia Răcari. Lacul Izvorul, la S. comunei, în întindere de $\frac{1}{2}$ hect., se scurge în balta Vladu. Rîioasa, la V. com., cu o suprafață de $2\frac{1}{2}$ hect., se scurge în Jiū. Toate aceste bălți sunt pline cu pești: știucă, salău, crap și plătică. În Schitul se găsește balta Schitului, de 1 hect. întindere.

Fîntîni: Fîntîna-Mare și Fîntîna-de-la-Capela; ambele se scurg în lacul Izvorul.

Com. se compune din cinci căt. și anume: Almăjelul, Balta, Filiași (căt. de reședință al com. și al pl.) Racovița și Schitul. Sunt ast-fel așezate: Filiași, pe stînga r. Jiul, Racovița și Balta pe dreapta Jiului; la 5 kil. spre S. de căt. de reședință se află căt. Schitul, pe dreapta Jiului, la E. de căt. Balta și Almăjelul și pe valea Almăjelul, în stînga Jiului.

Despre locuitorii acestei com. se spune că erau răspîndiți în multe locuri pe la anul 1828, cînd prin execuție s'au adunat pe locul unde se găsesc astăzi.

În căt. Filiași, se află următoarele siliște: Siliștea-de-la-Roșu, Siliștea-de-la-Piești, unde este și biserica, Siliștea-de-la-Săfestești, Spinișor, Siliștea-de-la-Mănești, Siliștea-de-la-Mănoaica, Siliștea de la Băcești, care se află în Cornești.

Coline sunt: Racovița, Balta, Stroeni și Almăjelul.

În cuprinsul acestei com. sunt 4 biserici: două în ruină în cât. Filiași, servă azi de cimitir, fiind în Siliștea-Vechie; au fost construite la anul 1800 de Gheorghi Peia, Neagoe Peia, Ion Peia și Ilie Blîndu.

Biserica din Schitul a fost fondată la anul 1883 de preotul Ștefan, cu ajutorul locuitorilor.

Biserica din Balta e construită din zid, din anul 1820, de locuitori.

Trei din ele au proprietate de cîte 17 pogoane.

În com., și anume în cât. de reședință, sunt două școli primare, una de băieți și una de fete.

Ambele funcționează din anul 1836, întreținute de com. Localurile, făcute din zid, sunt construite de către particulari. Au o împrejmuire de 0.1250 hect.

Școala de băieți are doi învățători; iar cea de fete, o învățătoare. Școala de băieți a fost frecventată în anul școlar 1892—93 de 131 băieți din Filiași și 6 din Balta; cea de fete a fost frecventată de 32 fete din Filiași. În vîrstă de școală sunt 326 băieți și 201 fete. Știu carte 658 bărbați și 187 femei.

Totalul populației este de 3383 suflete, dintre cari 1 Italian, 2 Unguri și 15 Bulgari. Sunt 920 case și 5 bordeie. Casele sunt construite din zid, paianței prea puține din lemn și nuele; dintre ele 689 au grădină cu pomi și vre-o 15 au grădină cu flori.

Suprafața teritoriului comunei este de 6048 hect., dintre care: 2319 pămînt arabil, 600 hect. fineață, 545 hect. izlaz, 318 hect. lac și teren sterp, 2266 pădure.

Moșiile au o întindere de 2319

hect. și aduc un venit anual de 63000 lei. Ele se numesc: Filiași, Almăjelul, Balta și Racovița. Aparțin d-nei Filișianu, d-lui Baron de Glunek și locuitorilor.

Păduri: o parte din pădurea Cîrnești-Lunca-din-Vale și Zăvoaie, în întindere de 596 hect., sunt pe moșia d-nei Smaranda Filișianu, în cât. Filiași. Partea cea-laltă, din Cîrnești-Lunga-de-la-Jiu și Zăvoaiele, situată tot în Filiași, aparțin d-lui Baron de Glunek, avînd o întindere de 753 hect; iar restul de 917 hect. se găsesc în cât. Balta, tot pe moșia d-lui Baron de Glunek. Înainte aparțineau decedatului Dimitrie Filișianu. Pădurea din cât. Balta este amenajată. Pădurile Cîrnești sunt compuse din: cer, gîrniță, stejar; iar cele din Balta, din: fag, frasin, ulm, alun, etc.

Viile aparțin locuitorilor, ocupînd o suprafață de 31 hect.

Livezile de pruni și nuci au o întindere cam de 35 hect.

În comună se află un atelier de fierărie și unul de tîmplărie. Se lucrează cărămidă. Pe moșia d-nei Filișianu se află o moară de aburi. Pe ambele moși se află stîne, unde se fabrică brînză.

Locuitorii desfac produsele cîmpului la stația de drum de fer ce se află în com. Filiași; duc porumb, grîu, orz, fasole, ceapă și importă obiecte manufacturarii și băcăni.

Se duc asemenea și la tîrgul săptămînal din Craiova.

În comună se face de 3 ori bîlcîu și anume: la Sf. Ilie (20 Iulie), la Sf. Dumitru (26 Octombrie) și la 24 Februarie.

Transportul îl fac său pe calea națională ce duce la Craiova său cu drumul de fer.

În com. și cât. Filiași se găsesc 15 cîrciumi și 4 băcăni;

iar în cât. Balta se află 3 cîrciumi. Comercianți sunt 24, dintre cari trei sunt străini.

Prin comună trece calea ferată Craiova-Severin, avînd chiar în comună stația de drum de fer Filiași, la 200 metri departe de vatra satului Filiași. Calea națională Craiova-Severin are prin comună o lungime de 6 kil. Calea națională, spre Tîrgul-Jiu, are în comună o lungime de 5 kil. Mai sunt: calea județeană Filiași-Melinești, calea vecinală Filiași-Fratoștița. Poteca din Filiași merge la Almăjelul, șerpuiind pe valea Cîrneștilor, trece valea Răcări, până în cât. Răcari. Din Filiași trece un drum vechiu pe Dealul-Cîrneștilor și răspunde în culmea dealului Bodăești (pl. Amaradia). O potecă tae acest deal până în cât. Almăjelul.

În cât. Filiași se află un spital cu 10 paturi, întreținut din fondurile județului.

Judecătoria de ocol își are aici reședința; tot aici se află și oficiul telegrafo-poștal, fondat în 1895 și al cărui venit pe 1896—97 a fost de lei 6022, bani 80.

Venitul comunei pe exercițiul 1893—94 era de 10542,86 lei și cheltuelile de 10088,53 lei.

Vite mari cornute sunt 450, cai 140, oi 300 și porci 89.

Filiași, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Sus, com. Filiași. Este așezat aproape pe loc șes. Singurul accident este Dealul-Cîrneștilor. În sat sunt bălțile: Răchita, la E., în întindere de 1 hect., se scurge pe moșia Răcari. Izvorul, la S. com., în întindere de 1/2 hect., se scurge în Vlad; Rîioasa la V. com., în întindere de 1/2 hect., se scurge în rîul Jiul. În cîte trele lacuri se găsește știucă, șalău, crap și plătică. În sat

sunt siliștele următoare: Siliștea-de-la-Roș, Siliștea-de-la-Piești, unde este și biserica, Siliștea-de-la-Săfestești, Siliștea-Spinișor, Siliștea-de-la-Mănești, Siliștea-de-la-cotul-Mănoaiea, Siliștea-de-la-Băcești.

Populațiunea se urcă la 2327 suflete: 1165 bărbați și 1162 femei. Locuiesc în 620 case și 5 bordeie, construite din zid, paianțe și puține din nule. Mai toate au grădină cu pomi și zarzavaturi și 15 au grădină cu flori. În sat sunt 2 școli primare, una de băieți și alta de fete. Ambele funcționează din 1836, fiind întreținute de com. Școala de băieți are 2 învățători și cea de fete o învățătoare. Localurile construite din zid este în bună stare. În anul școlar 1892—93 școala de băieți a fost frecventată de 137 băieți, 131 din Filiași și 6 din Balta; școala de fete a fost frecventată de 32 eleve, toate din Filiași. Cu vîrstă de școală sunt 241 băieți și 125 fete.

Știu carte 583 bărbați și 184 femei. Sunt 2 biserici în ruină, în Siliștea-Vechie. Au fost fondate la anul 1800 de Gheorghe Peia, Neagoe Peia, Ioan Peia, și Ilie Blindu.

Aci se află oficiul telegrafo-poștal; judecătoria de ocol, o farmacie și un spital întreținut de județ, cu 10 paturi, un medic, un sub-chirurg și o farmacie.

Satul Filiași este reședința plășei Jiul-de-Sus.

Filiași, stație de dr.-d.-f., jud. Dolj, pl. Jiul-de-Sus, com. Filiași pe linia Craiova-T.-Severin, pusă în circulație la 5 Ian. 1875. Se află între stațiile Răcari (64 kil.) și Butoești (131 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării de 10370. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 100243 lei și 26 bani.

Filiași, moșie, particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Sus, com. Filiași, satul Filiași, aparținînd D-nei Filișianu. Se găsește pe dînsa și pădure.

Filioara, com. rur., situată în centrul plășei de Sus-Mijlocul, județul Neamțu. Se mărginește la V. cu comuna Humulești și Grumăzești; la S. cu comuna Bălătești și Crăcăoani; la V., cu comuna Vinători-Neamțu; la N., cu comuna Humulești și Vinători-Neamțu.

Teritoriul său în partea despre V. este de natură muntoasă, prezintă lanțuri și piscuri de munți dintre care cele mai însemnate sunt: Măgura, Ciurgii, Poiana-Țigăncei, Dealul-Mare, Ceardacul Piatra-lui-Aron, Văratiful, muntele Sihlei, etc., iar în partea despre E. se scobor în terase deluroase, constituind, mai cu seamă pe cursul râurilor, șesuri (podise) întinse. Linia de despărțire a munților de dealuri se poate considera aceea ce ar uni orașul Piatra cu mănăstirile Văratiful, Agapia, Vinători-Neamțu (din com. Vinători).

În privința geologică, vezi Bîtele-Focșei, Sîrghișii.

Este formată din cătunele: Filioara, Agapia, Văratiful, Cehlăești-Gropii, Pîrîul-Tîrnovei, Zembești, împreună cu mănăstirile Văratiful, Agapia și Agapia-Vechie. Are o populațiune de 487 familii, sau 3196 suflete: 1094 bărbați, 2102 femei; 2004 necăsătoriți, 940 căsătoriți, 240 văduvi, 12 divorțați. Știu carte 727 persoane, nu știu 2469.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864, sunt astăzi 96 care mai stăpînesc înșiși locurile lor, 116 cu urmași ai celor împroprietăriți; 3 locuri sunt părăsite și stăpînite de către alții. Dintre locuitorii împroprietăriți în 1878,

sunt 3 înși care stăpînesc locurile lor; iar 55 care de și însurați și cultivatori de pămînt însă nu au nici un fel de proprietate precum nici puțința de a moșteni după urma părinților lor legiuiri.

Agricultura se face pe o întindere de 1362 hect.

Numărul vitelor e de 2191 capete.

În com. Filioara sunt 12 biserici cu 75 deservenți, plătiți de la stat cu 10560 lei și de la com. cu 1050 lei (în care intră și indemnizarea pentru mănăstiri); venitul fonciar al pămînturilor bisericești se urcă la suma de 1100 lei anual.

Multe dintre locuitoare se ocupă cu industria țesătoriei; așa, numai în Mănăstirile Agapia și Văratiful sunt 55 de țesătoare de saiac. Ministerul a numit și o maestră pentru aceste ateliere.

Budgetul com. e de 14696 lei la venituri și de 13441 lei la cheltuieli.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin: șoseaua județeană Piatra-Neamțu, care o parcurge prin mijloc; prin un drum care duce de la mănăstirea Văratiful în șoseaua precedentă, între kil. 29—30; prin un drum care unește mănăstirea Văratiful cu s. Valea-Seacă din com. Bălătești; printr'un drum care unește mănăstirea Văratiful cu mănăstirea Agapia, trecînd prin s. Filioara; printr'un drum care unește Agapia-Vechie, trecînd prin s. Agapia, cu șoseaua Piatra-Neamțu, între kil. 33—34; printr'un drum care duce din șoseaua Piatra-Neamțu (din fața drumului precedent, kil. 33—34), prin s. Cehlăești, la s. Topolița.

Filioara, sat, în com. Filioara,

pl. de Sus-Muntele, jud. Neamțul, situat la 55 kil. depărtare de orașul Piatra.

Are o populație de 185 fam.

În sat se află: reședința com.; iar în apropiere, mănăstirile de călugărițe: Agapia și Vărăticul.

Filioara sau Făloaea, pîrîiaș, format din alte patru mai mici, în valea unde e satul Filești, pl. Siretul, jud. Covurlui.

Filioara sau Făloaea, vale, pe care e așezat satul Filești și pe unde curge un pîrîiaș, jud. Covurlui. Această vale se unește cu valea Filești, spre S. de satul cu același nume; prin ele curg pîrîiașele ce se varsă în balta Cătușa.

Filiorul, pîrîiaș, ce izvorește dintre ramurile munților Măgura și Săhăstria, com. Filioara, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțul; curge spre E., traversînd drumul care unește s. Filioara cu Agapia, vîrsîndu-se în pîrîul Agapia, puțin mai spre E. de satul Agapia.

Filiorul, jud. Neamțul. Vezi Filioara, *sat*.

Filip, deal, în raionul com. Retevoești, pl. Nucșoara, jud. Muscel.

Filip, deal, în jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-s., com. Mateești, care, împreună cu dealurile Comoara și Seaca, formează un șir paralel cu dealurile: Carantina, Măgura și Cornățelul, întinzîndu-se de la N. spre S.

Filip, braț (prival), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul comunei Giurgeni.

Filip, braț (prival), în jud. Ialo-

mița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul com. Chioara; trece prin pădurea numită Filip, făcînd legătură între Borcea și lacul Mociłna.

Filip, trup al pădurei Filip și Gura-Bobului, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Chioara, în întindere de 60 hect. Esențe: salcie și plop.

Filip, vale, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-s., com. Modoia.

Filip (Stîncă-lui-), stîncă mare, în munții Calului, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa. În această localitate se află cariere de piatră pentru construcții.

Filip și Gura-Bobului, pădure, pe moșia Blagodeasca, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Chioara. Are 110 hect., din cari 20 hect. rîspîndite în mici pîlcuri, cu esențe: salcie și plop.

Filipache, privai, jud. Brăila, care unește lacul Moise, din com. Stăncuța, cu canalul Pașca.

Filipaș, deal, spre S.-V. de satul Coasta-Măgurei, com. Băiceni, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Filipea. Vezi Lunca, *sat*, jud. Bacău.

Filipea, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Tîrgul-Valea-Rea.

Filipea, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea, care curge prin valea cu același nume și se varsă d'a stînga Tazlăului-Mare.

Filipea, vale, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-

Rea, de pe moșia Statului Bisericiani.

Filipeasca, numire, ce a mai purtat moșia Zorești, din com. Valea - Teancului, jud. Buzău, o sfoară de pădure ca de 50 hect., precum și c. Cliserul și moșia Simileasca din com. Simileasca.

Filipeasca, pădure particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Filipeasca, com. Drajna-d.-j., pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Filipeni, com. rur. jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., situată în valea pîrîului Dunăvățul și a afluentului său Sălașul-Roșu.

Se compune din 3 cătune: Lunca, reședință; Filipeni-Slobozia, cu secția Filipeni, Pirliturile, Valea-Botului; Fruntești și Moara-Conachi.

Această comună, pînă la anul 1874, a făcut parte din județul Tecuci, și era compusă din cătunele: Dobriana, azi Siliștea, Filipeni, Fruntești și Ștubiana.

Se mărginește la E. cu com. Oncești (jud. Tecuci), de care se desparte prin zarea dealului Tarnița și cu com. Oțelești, de care se desparte prin dealul Dobriana; la N. cu com. Mărești: la V., cu com. Lecca, de care se desparte prin dealurile: Runcul, Popei, Ungureni și Poeni, și cu com. Godinești (jud. Tecuci); la S., cu comunele Godinești și Oncești (jud. Tecuci).

Are o școală, înființată la 1865, în satul Lunca, întreținută de stat, într'un local bun de birne, construit de particulari și cu o împrejmuire de 22 prj. pămînt.

Școala a fost frecventată în 1891 de 38 elevi, dintre cari 4 fete.

Sunt 2 biserici: una în satul Lunca și alta în satul Fruntești, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; cîrciumi sunt 6.

Are o populație de 572 familii, sau 2288 suflete, dintre care 2226 Romîni, 49 Izraeliți, 7 Armeni, 1 German și un Ungur; 900 agricultori, 30 meseriași, 13 comercianți, 45 profesii libere, 60 muncitori și 30 servitori. Știu carte 136, dintre cari 6 femei; nu știu 2152, dintre cari 1126 femei. Contribuabil, după recensămîntul pentru periodul 1891—1896, sunt 443.

Teritoriul comunei are o întindere de 4500 hect.

Proprietari mari sunt: George Sterian, cu o moșie de 750 hect., dintre care 646.84 hectare pămînt productiv, care îi dau un venit anual de 12038 lei; Eufrosina Rosetti, cu copii săi, Virginia Lambrino, Vasile Rosetti și Sofia Boteanu, au o moșie de 1716 hect., cu un venit de 20000 lei.

Sunt 790 hect. pădure dintre care 550 hect. măruntă (tufăriș).

Viile au o întindere de 36.78 hect., care, în 1890, au dat 28.88 hectol. vin negru și 1088.32 hectol. vin alb.

După controalele diviziei filoxerice (1891), viea lucrătoare ocupă 87 $\frac{1}{4}$ hect.

Vite sunt (1890): 113 cai, 1259 vite cornute, 318 porci, 88 capre și 1885 oi.

Stupii de albine sunt 123.

Budgetul comunei, pe exercițiul 1891—92, avea la venituri 8298 lei, 33 bani, iar la cheltuieli 4541 lei.

Comuna este străbătută de calea vecinală Obîrșia-Mărăști-Lunca.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 36 kil.; la comuna

Secuieni, reședința plășei, 15 kil.; la com. Mărăști, 6 kil.; la Oțelești, 5 kil.; și la com. Lecca, 10 kil.

Filipeni, sătîșor, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Filipeni, care intră în compunerea satului Filipeni-Slobozia.

Filipeni-Slobozia, sat, județul Bacău, pl. Siretul-d.-s. al com. Filipeni, așezat între pîrîul Sălașul-Roșu și pîrîul Dunăvățul, la o depărtare de 3600 m. de cît. Lunca. Se crede că în vechime era așezat pe coasta dealului dintre dreapta pîrîului Dunăvățul, unde astăzi se află o o siliște. Are o populație de 99 fam. sau 435 loc. Este o cîrciumă. Vite sunt: 18 cai, 174 vite cornute, 16 porci și 26 capre.

Filipescu (Măgurelele - Filipescu), sat, face parte din comuna rurală Măgurelele, plasa Sabarul, jud. Ilfov. Este situat pe malul stîng al rîului Sabarul. Spre E. trece calea națională București-Giurgiu. În partea de S. locul e mlăștinos.

Se întinde pe o suprafață de 420 hect., cu o populație de 352 locuitori.

D-na Ana D. Laptev are 260 hect. și locuitori 160 hect. Proprietarul cultivă 218 hect. (6 sterpe, 18 izlaz, 18 pădure). Locuitorii cultivă 138 hect. (9 sterpe, 13 izlaz). Comerțul se face de 4 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 241 și al celor mici de 3106.

Filipești, plasă, în jud. Prahova. Se mărginește la S.-E. cu plășile Tîrșorul și Vărbilăul, de care se desparte printr'o linie oblică spre dreapta, începînd de la com. Mărgineni și trecînd

pe la E. de comunele: Dărmănești, Aricești și Băicoiul.

La N. se mărginește cu plaiul Prahova, de care se desparte printr'o linie dreaptă dusă din plaiul Vărbilăul (E.), până în jud. Dîmbovița (V.) și care trece pe la N. de comunele: Ederile și Măgureni.

La S.-V., se mărginește cu jud. Dîmbovița, de care se desparte printr'o linie oblică, de la dreapta spre stînga și care trece pe la V. de comunele: Mărgineni, Ghirdoveni, Moreni și merge până la V. de com. Ederile.

Din punctul de vedere administrativ, pl. Filipești se compune din 16 comune rurale, afară de Filipești-de-Tîrg, care e comună urbană, adică: Aricești, Băicoiul, Călinești, Dărmănești, Dițești, Ederile, Filipești-de-Pădure, Florești, Ghirdoveni, Haimanalele, Măgureni, Mărgineni-d.-j., Mărgineni-d.-s., Moreni, Nedelea și Țintea.

Reședința subprefecturii e în com. Filipești-de-Tîrg.

Cea mai populată comună din pl. Filipești e Băicoiul, apoi vin Măgureni și Dărmănești. Cele mai puțin populate sunt: Călinești, Florești, Mărgineni-d.-s. și Haimanalele.

Partea de S. a acestei plăși este șeasă și productivă în tot felul de cereale. Producțiunea este abondantă, grație apelor ce o udă.

Partea de N. e deluroasă, prielnică viței și livezilor de prun; iar partea de V. e acoperită cu păduri seculare.

Intinsa cîmpie dintre rîul Prahova, Țintea și Băicoiul, numită Branciocul, este productivă în grîne și porumb.

În partea de N., locuitorii plășei se ocupă cu fabricarea rachiului, viticultura, transportul lemnului din păduri și al pă-

curei, iar acei din partea de S. se ocupă cu agricultura, iar mulți se mai îndeletnicesc cu fabricarea varului negru, facerea vaselor de lemn și altor articole din lână și păr de cal.

În plasa Filipești se cultivă 523.50 hect. vie.

Riuri principale sunt: Cricovul-Dulce, Prahovița și Prahova.

Din punctul de vedere al cultului, pl. Filipești s'a împărțit în 16 parohii, avînd și 11 filiale:

1. *Parohia Măgureni*, cu biserica parohială Sf. Treime, compusă din cătunele: Păroasa și Cocorăști-Capli, avînd ca biserică filială Sf. Dumitru.

2. *Parohia Filipești-de-Pădure*, cu biserica parohială Sf. Trei-Erarhi, compusă din căt. Siliștea-Dealului, avînd ca filială biserica Nașterea Maicei-Domnului.

3. *Parohia Edera*, cu biserica parohială Sf. Voevozi.

4. *Parohia Moreni*, cu biserica parohială Schimbarea-la-Față, compusă din cătunele: Tisa, Stavropoleos, Țucani, Pleașa, avînd ca filială biserica Adormirea.

5. *Parohia Ghirdoveni*, cu biserica parohială Sf. Voevozi.

6. *Parohia Haimanalele*, cu biserica parohială Sf. Voevozi, compusă din căt. Mănăstirea-Mărgineni, avînd ca filială biserica Sf. Dumitru.

7. *Parohia Dițești*, cu biserica parohială Sf. Voevozi, compusă din căt. Seaca (Filipești-de-Tîrg).

8. *Parohia Mărgineni-d.-j.*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Mărgineni-d.-s., avînd ca filială biserica Sf. Apostoli.

9. *Parohia Nedelea*, cu biserica parohială Sf. Voevozi.

10. *Parohia Dărmănești*, cu biserica parohială Sf. Nicolae,

compusă din căt. Iezeni și Brătășanca-Ungureni, avînd ca filială biserica Sf. Gheorghe.

11. *Parohia Călinești*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din cătunele: Cătina și Năvoești (Măgureni), cu biserica filială Sf. Nicolae.

12. *Parohia Aricești-d.-j.*, cu biserica parohială Sf. Ilie, compusă din căt. Aricești-d.-s., cu biserica parohială Sf. Nicolae.

13. *Parohia Florești*, cu biserica parohială Sf. Treime, compusă din căt. Capul-Roșu.

14. *Parohia Băicoiul*, cu biserica parohială Sf. Împărați.

15. *Parohia Cotoiul* (com. Băicoiul), cu biserica parohială Sf. Anton, compusă din căt. Tufeni, avînd ca filială biserica Sf. Anton.

16. *Parohia Țintea*, cu biserica parohială Duminica-Trei-Sfinților, compusă din cătunele: Dîmbul și Liliеști, avînd ca filiale bisericile Sf. Voevozi și Sf. Nicolae.

Filipești, (Bașa-Gropăria), com. rur., jud. Brăila, pl. Ianca, așezată pe șes. Se mărginește la E. cu Perișorul, la N., cu Dedulești și riul Buzăul și la S., cu Surdila-Găiseanca și căt. Brateșul. Suprafața com. e de 2000 hect. Are o populație de 262 familii sau 1012 suflete, din cari 217 știu carte și 835 nu știu. Sunt 194 contribuabili.

Venitul com. e de 7689 lei, iar cheltuelile de 6733 lei. Sunt 107 împrumutări și 23 neîmprumutări. În Filipești sunt 5 debite și 10 circiumi.

Vite mari cornute sunt 1239 (boi 622, vaci 424, tauri 34, viței 149); cai sunt 489; măgari, 2; oi, 712; porci, 389 și capre, 3. Suhatul e de 500 hect. Com. are 1 moară de aburi ce macină 3500 hectol. anual; 1 brutărie.

Drumuri: la Dedulești, spre N., prin căt. Bagdat (11 kil.); la Surdila-Greci, spre S., traversînd calea ferată Brăila-București (6 kil.), la Batogul, spre S.-E. pe la cantonul 113, (15 kil.); la Brăila (51 kil.) Com. are 9 strade alinate. Pe aci trecea drumul vechiu al poștei Brăila-București. Acum trece calea ferată Brăila-București pe o întindere de 4 kil. În coprinsul com. e o pădure de salcie de 2¹/₂ kil. p. a d-lui Filipescu.

Se face tîrg în fie-care Duminică.

Com. s'a înființat la 1835 și se numia Bașa, după numele unui turc, Bașa sau Isbașa, ce a avut tîrle aci. Era situată lângă Movila-Morților, spre S.

La 1840, a fost strămutată unde se află azi și s'a numit Filipești, după numele proprietarului, C. Filipescu. S'a mai numit Gropăria după multele gropi în cari se păstra bucate.

Filipești, sat, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Onești, situat în valea Oituzului și la poalele dealului Cuciurul, la o depărtare de 4 kil. de satul Onești. Din acest căt., în 1891, a urmat la școală 15 băieți, din 188 copii în vîrstă de școală.

Are o biserică, de cărămidă, zidită la 1855, deservită de un preot și 2 cîntăreți, și care a fost restaurată de săteni la 1870. Are o populație de 99 familii, sau 300 suflete. Este o circiumă. Vite sunt: 14 cai, 182 vite mari cornute și 45 porci.

Are mori de apă și o fabrică de olărie.

Filipești, sat, pe hotarul de N. al com. Filipești, jud. Brăila, lângă viroaga Buzeelul-Sec, pe muchea acestei viroage și la 51 kil. spre V. de orașul Brăila.

Locuitorii cunosc acest sat sub numele de Bașa sau Gropăria. S'a înființat la 1835, când purta numele de Bașa, și numai de la 1864 s'a numit Filipești, după numele proprietarului. Are o biserică zidită la 1848 și lângă care sunt casele proprietății, cu o frumoasă grădină ca de 3 hect., bine întreținută, avînd și un han mare. Are o școală de băieți, înființată la 1860 întreținută de stat, cu 50 de elevi și o școală de fete, înființată la 1877, cu 28 eleve. Suprafața satului e de 47 hect., cu 196 case; 10 circiume; o rotărie; 1 boiangerie; 6 fierării; 1 moară cu aburi. Populația satului e de 260 familii, sau 1074 suflete, din cari: 525 bărbați, 549 femei; 403 căsătorii, și 670 necăsătorii. Știu carte 217 persoane; 857 nu știu.

Vite sunt: 1230 vite mari cornute, 490 cai, 2 asini, 880 oi, 6 capre, 390 rîmători.

Sunt și 32 stupi cu albine.

Aci se află îngropat Const. N. Filipescu, născut la 1807, mort la 1854, fost mădular la Obșteasca Adunare. Pe piatra mormîntului se află săpate niște versuri de Gh. Crețeanu.

Filipești, sat, face parte din com. rur. Dărăști, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 341 hect., cu o pop. de 418 loc.

Frații Laptev au 113 hect. și locuitorii 228 hect. Proprietarii cultivă 90 hect. (5 izlaz, 18 pădure). Locuitorii cultivă 180 hect. (46 izlaz, 2 vie). Are: o biserică, cu hramul St. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 povarnă.

Comerciul se face de 2 circiumar și 2 hangii.

Numărul vitelor mari e de 177 și al celor mici de 399.

Filipești, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Galbeni, pe șoseaua națională Bacău-Roman. Are 40 familii, sau 90 suflete, din cari 39 contribuabili. Știu carte 16 persoane. Locuiesc în 10 case.

Sunt 60 vite mari cornute.

Filipești, numire, ce a mai purtat *căt.* Cîndești-d.-j., din com. Cîndești, jud. Buzău, după numele Hatmanului Mihăiță Filipescu (Buzatul), fost proprietar aci.

Filipești, fost sat, numit și Capul-Dealului, în localitatea cu același nume, din com. Uidești, jud. Suceava.

Filipești, moșie răzășească, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Onești. Actele de proprietăți, păstrate de bătrîni, sunt o dovadă că aceste pămînturi li s'au dat de însuși Ștefan-cel-Mare.

Filipești, moșie, pendinte de com. cu același nume, jud. Brăila, cu o suprafață de 2700 hect. și cu venit de 45000 lei.

Filipești-de-Tîrg, com. urb., în jud. Prahova, pl. Filipești. Se zice că s'a înființat cam de 300 ani, de familia Filipescu.

Comuna este situată pe un iaz ce dă în riul Prahova, la 20 kil. departe de capitala județului. Aci e: un birou telegrafo-poștal fondat în 1869 și al cărui venit pe 1896—97 a fost de 3515 lei, 95 bani; reședința pl. Filipești. Tot aci se află o prea frumoasă grădină cu heleșteu, cu casele proprietarului moșiei.

Se compune din 2 căt.: cel de reședință și Seaca, avînd o populațiune de 341 familii, sau 1422 suflete (686 bărbați 736

femei), și 7 familii de Țigani 1 de Evreii, 3 Bulgari și 3 Unguri fierari.

Sunt 244 contribuabili și 314 case de locuit.

În com. e o biserică, fondată la anul 1802, de familia Filipescu și reparată în anul 1890; are un preot.

Afară de agricultură, 20 locuitori se mai ocupă cu dulgheria, zidăria, rotăria, cizmăria și fierăria. Produsul muncii îl desfac în comună, la tîrgul săptămînal de Duminică.

Pe iazul ce vine din riul Prahova, sunt, în raionul comunei, 2 mori de măcinat.

Locuitorii, în număr de 236, s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile Filipescu și Slătineanu, cînd li s'au dat 558 hect. Ei au: 93 cai, 689 vaci, 12 bivoli, 30 capre, 587 oi și 796 porci, afară de vitele trebuincioase la munca cîmpului.

Școala datează în com. de la 1856. Localul e proprietatea comunei. S'a frecventat în 1891 de 54 băieți și 28 fete. Cu întreținerea personalului, statul cheltuiește anual 2484 lei. Știu carte în toată comuna 200 bărbați și 74 femei.

Toată comuna, cu vatra satului, izlaz, livezi, locuri arabile, etc., se întinde pe o suprafață de 1822 hect.

Pămîntul e prielnic culturai.

Țuică se fabrică în termen mediu pînă la 5000 dec. anual.

Stupi cu albine sunt 90.

Comerciul se exercită în com. de 10 circiumar.

Veniturile com. se urcă la 17806 lei anual și cheltuielile la 13685 lei.

Trei șosele principale îi înlesnește comunicația cu Mărgineni-d.-j., Nedelea, Călinești și Dițești.

E cuprinsă între riurile Pra-

hova și Prahovița; iar prin centru trece un iaz cu maluri ridicate.

Se mărginește cu comunele: Brătășanca, Mărgineni, Dițești, Călinești și Nedelea.

Filipești-de-Pădure, *com. rur.*, pl. Filipești, jud. Prahova. Mai înainte s'a numit Filipești-Ungureni. Acte vechi privitoare la înființarea com. lipsesc. Se crede că datează cam de vr'o 370 ani.

Este situată sub dealul Ciacîrul și pe lângă Valea-Rea și Vilceaua-Roșioara, la 25 kil. depărtare de capitala jud. și la 7 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Siliștea-Dealului și Călinești, afară de Filipești-de-Pădure și Ungureni, avînd o populație de 323 familii, sau 1329 suflete (748 b., 581 f.). Călinești, deși e una cu satul Filipești, ține de com. Călinești.

În populațiunea acestei com. intră și 8 familii de Țigani și o familie Germană, la minele de lignit, care s'a stabilit acolo de mai mulți ani, ocupîndu-se cu transportul cărbunilor depămînt.

Sunt 290 contribuabili și 400 case de locuit.

În com. sunt două biserici: una în Filipești-de-Pădure, zidită la anul 1688 de familia Cantacuzinilor, reparată în anul 1893; a doua în cătunul Siliștea-Dealului, zidită la anul 1833 de preoții State și Mitrea, doi monahi, cari au stat acolo. Sunt deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri. Serviciul divin se celebrează în biserica din cătun numai la anumite zile și în sărbătorile împărătești. A fost schit de maici, dar în urma unei hotărîri consistoriale s'a desființat. Călugărițele au trecut toate la M-reă Zam-

fira, plaiul Teleajenul, și la M-reă Susana.

Meșteșugari sunt: 5 fierari, 3 rotari, 7 tîmplari, 5 zidari, 7 cizmari, 20 dogari, 1 strungar, 4 cojocari și 3 croitori.

Locuitorii desfac produsul muncii lor la Ploiești. Ei se ocupă cu agricultura, viticultura, fabricarea rachiului, cu transportul lemnului și a lignitului la gară. Vite sunt: 74 cai și epe, 274 boi, 152 vaci, 1199 oi, 1734 porci.

Comerțul se exercită în comună de 10 cîrciumari.

Sunt 60 locuitori moșneni; iar restul s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile D-lor Anton Arion și Alex. Zisu.

Școala există în com. de 40 ani. Localul e proprietatea com. În anul școlar 1892—93 s'a frecventat de 36 băieți și 4 fete, din numărul de 238 copii (136 b., 102 f.), cu vîrsta de școală. Cu întreținerea person., statul cheltuiește anual 1080 lei. Știu carte 150 bărbați și 60 femei.

Țică se fabrică anual ca la 4000 d. l. și vin ca la 3000 d. l.

În raionul acestei com., spre N. de sat, pe valea Palanca și pe valea Heleșteul, sunt două mine de cărbuni de pămînt, cari funcționează de la 1884. Tot pe valea Heleșteului și Cervenii, pe moșia proprietarului și chiar pe moșia sătenilor, la Valea-Grecilor, Valea-lui-Dop și Baltac, se presupune a fi păcură.

Stupî de albine sunt vr'o 200.

Comuna are o suprafață de aproape 1165 hect. pămînt.

Parte din teritoriul com. e prielnic culturii; iar parte, mai ales cel din partea de V., e argilos, humos și pietros.

Budgetul comunei se ridică la 21885.17 lei, și cheltuielile la 10201.71.

Stă în legătură prin șosele cu comunele: Călinești, Dițești

și Moreni, Ghirdoveni și Filipești-de-Tîrg.

În partea de N.-E. a com., se află movilele: Rădoaia, Mavru-leasa și Chioșcul-lui-Ioil. La N., se întind dealurile cu vii și pometurî, ce poartă numele de: Cintul, Beldia, Sichișreți, al Tuliei, Călugăru, Bucheazgoaia. Tot în partea de N. sunt piscurile: Mățiana, La-Stînă, Cărabuși și Piscul-Bulzului. La poalele acestor piscuri sunt pădurile proprietarilor. Pentru izlaz servesc poenele: Angheleștilor, Cu-Mălaiu și Tomșeneanu.

E străbătută de văile: Roșioara, Palanga, Valea-Rea, Grecilor, Valea-lui-Dop, Valea-lui-Baltac și riul Provița (Prahovița). Girle periodice sunt Valea-Măroaica și a Grecilor.

Pe aceste văi, se zice, în timpurile vechi, fugeau locuitorii de groaza păgînilor.

În raionul acestei com. se văd ruinele palatelor familiei Cantacuzineștilor.

Se mărginește cu comunele: Filipești-de-Tîrg, Dițești și Călinești.

Filipești-de-Pădure, *deal*, com. Filipești, pl. Filipești, jud. Prahova, pe care se cultivă 168¹/₂ hect. vie.

Filipești-Ungureni, *numire* ce se mai dă comunei Filipești-de-Pădure, pl. Filipești, jud. Prahova.

Filipoiul, *movilă*, jud. Brăila, situată pe malul drept al privalului Baba-Sanda, în fața canalului Porcul.

Filipoiul, *ostrov*, jud. Brăila, prins între Corotîșca și Dunăre, la N. de ostrovul Corotîșca.

Filipoiul, *prival*, județul Brăila,

unește iezerul Șerbanul cu Dunărea-Vechie. Aproape de confluența sa cu Dunărea, se află o cherhanea în dreptul căreia, în războiul din 1877, Rușii au scufundat vaporul turcesc Lufti Djelil».

Filitis (Rădulești-Filitis), sat, face parte din com. rur. Rădulești-Resimnicea, pl. Mostiștea, județul Ilfov. Este situat spre N. de București, pe la extremitatea județului despre jud. Prahova, pe malul drept al râului Prahova. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 810 hect., cu o populație de 455 locuitori.

Frații Filitis au 750 hect. și locuitori 60 hect. Proprietarii cultivă 600 hect. (50 sterpe, 100 pădure). Locuitorii rezervă terenul pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 2 cântăreți; o școală mixtă, frecventată de 14 elevi și eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc anual 1849 lei.

Comerțul se face de 1 han-giū. S'au stabilit în sat 2 străini.

Numărul vitelor mari e de 558 și al celor mici de 1043.

Filitis, numire dată unei *părți* din *moșia* Stîlpul, jud. Buzău, ca să se distingă de Stîlpul-Monteorul. (Vezi Stîlpul, moșie).

Filitis, sfoară de moșie, în jud. Buzău, com. Lipia, ca de 15 hect.

Filiul (Budișteanu), com. rur., jud. Brăila, pl. Balta, așezată pe malul stîng al Călmățuiului și ca la 260 m. depărtare de acest râu. Se învecinește la E. cu Vizirul; la V., cu Berlești-Ionești; la N., cu Perișorul și la S., cu Slujitori-Albotești. Forma sa este a

unui poligon neregulat. Suprafața comunei e de 7192 hect.

Are o populație de 265 familii, sau 1108 suflete, din cari 114 știu carte, și 964 nu știu. Sunt 173 contribuabili.

Venitul comunei e de 4022 lei și cheltuelile de 4004 lei.

Improprietăți sunt 96 locuitori. Sunt 3 debite și 6 cârciumi.

Vite mari cornute: 1873 (boi 1006, vaci 856, tauri 98, vitei 11), cai 580, oi 3002, rîmători 367 și 2 capre. Suhatul e de 1315 hectare.

Comuna are: o biserică zidită la 1845 de Ioniță Clucerul-Budișteanu, reparată la 1873 de proprietarul, N. Protopopescu și de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cântăreț și 1 paracliser; o școală de băieți, înființată la 1858, frecventată de 142 elevi și una de fete, înființată la 1881, frecventată de 20 fete; ambele școli instalate într'un frumos local. În partea S.-S.-E. a com. e un pod peste Călmățuiul.

Drumuri: la Slujitori-Albotești, spre S., peste apa Călmățuiului; la Insurăței, spre S.-E., peste podul Călmățuiului; la Vizirul, spre E., prin căt. Lișcoteanca; la gara Ianca, spre N., prin țințele Filiul, Perișorul și apoi la Ianca; la Ionești, cătunul din spre V. Are 2 strade. Comuna s'a înființat la 1845 de Ioniță Budișteanu, fostul proprietar, după care se numește Budișteanca, pe lângă numirea oficială; iar Filiul se numește după numele Fileanca, fosta proprietară a unei părți de moșii.

Filiul, sat, jud. Brăila, la S. părții de V. a comunei Filiul, pe lunca stîngă a Călmățuiului, aproape de acest pîrîu, la 49 kil. spre S. de orașul Brăila, înființat la 1845 de fostul proprietar Ioniță Budișteanu și numit

Filiul, după numele proprietăresei Filianca. Loc. cunosc acest sat sub numele de Budișteanca. Satul este străbătut în partea de N. de o vâlcea peste care se află un pod, această vâlcea dă în Călmățuiul, la 1½ kil. spre S. de sat. În sat sunt 109 case, 2 mori de vînt, și o prăvălie. Vatra satului e de 49 hect.

Are o școală de băieți, înființată la 1858, întreținută de stat, frecventată de 42 elevi și o școală de fete, înființată, la 1881 întreținută de comună și frecventată de 25 eleve. Ambele școli au un bun local propriu de zid. Este o biserică, zidită de proprietar la 1845, deservită de 1 preot, 1 cântăreț și 1 paracliser. Populația este de 170 familii, sau 539 suflete, din cari 283 bărbați, 256 femei. Știu carte 116 loc.

Vite sunt: 290 cai, 730 vite mari cornute, 500 oi și 200 rîmători.

Filiul, cătun, pendinte de com. cu același nume, pl. Balta, jud. Brăila, situat la N.-V. de com. la 5 kil. Populația e de 31 familii, sau 151 suflete. Știu carte 29 persoane.

Vite mari cornute sunt: 649 (boi 310, vaci 320, tauri 9, bivoli 2, vitei 5), măgari 3, cai 147, oi 1874, rîmători 94, capre 2.

Are 1 moară cu aburi și 2 mori de vînt.

Filiul, moșie, pendinte de com. cu același nume, pl. Balta, jud. Brăila, are o suprafață de 3000 hect. și aduce un venit de 40500 lei.

Filiul, movilă, jud. Brăila, situată la 7 kil. spre N.-V. de satul Filiul; servă de hotar între moșia Filiul și Colțica, pendinte de com. Bordeiu-Verde.

Filosoful, *deal*, jud. Vaslui, începînd puțin despre E. de la satul Căuești, și mergînd spre S.-E. prin com. Șcheia, de unde trece în com. Drăgușeni.

Fimești, *vale*, com. Spineni, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

Fincăi, *vâlcea*, com. Romani, plaiul Horezul, jud. Vâlcea.

Finei (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Grabicina; servă ca izlaz de vite.

Finta, *com. rur.*, pl. Ialomița, jud. Dîmbovița, situată pe cîmpie, pe malul stîng al Ialomiței, la 28 kil. spre S.-E. de Tîrgoviște. Această com. se compune din patru cătune: Finta, Bechinești, Finta-Vechie și Ibrianul, cu o populațiune de 1209 loc.

Are o biserică și o școală; se învecinește: la E., cu com. Traian; la V., cu com. Dobra; de care se desparte tot prin riul Ialomița; la N., cu com. Gheboia și la S., cu Bilciurești, de care se desparte tot prin Ialomița. În raionul acestei com. este o movilă. Aci a fost bătălia între Matei Basarab, domnitorul Munteniei, și Vasile Lupu, domnul Moldovei, la anul 1653, cînd Matei birui pe Vasile, lăsîndu-î pe cîmpul de luptă peste 3000 soldați a căror oase zac sub movila dela Finta.

Fînteasca, *moșie*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Lupșani. Are o suprafață de 6000 hect. Pe această moșie este un căt. (tîrlă), numit Moșul.

Fînteasca (Pietricica), *codru*, cam de 6 hect., în cătunul Lapoșul, com. Pietricica, județul Buzău, posedat de moșnenii Fîntești.

Fînteasca, *pîrîiaș*, jud. Buzău, începe de la Șipot, com. Jugureni, curge în cascade peste dealul Colți, udă în lung com. Fîntești și dă în pîrîiașul Tohăneanca, la căt. Gura-Vadului, din com. Tohani.

Fîntești, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Tohani, situată pe ambele maluri ale pîrîului Fînteasca, la distanță de 46 kil. 120 m. de orașul Buzău și la 12 kil. de orașul Mizil. La N., printr'o limbă îngustă de pămînt, se întinde până la Piatra-Cislăului și Fântîna-Hoților; la V., se lasă din muntele Fântîna-Hoților, prin hot. moșiei Răii, trece pe lîngă com. Pietricica și com. Glodul și ajunge în pădurea Archimandrita, o iapela Fântîna-Mărului, pe hot. moșiei Jugureni, atinge com. Perșunari și ajunge în hotarul Dumitrești, în drumul Buzăului; la S., din hotarul Dumitrești, merge pe drumul Buzăului, până în apa Năianca, de unde, la E., urcă pe Năianca în sus, apoi pe hotarul moșiei Gliza, trece peste colinele Doamna și Zănoaga, peste riul Nișcov și se suie foarte mult până în Piatra-Cislăului, ceea ce face ca teritoriul acestei comune, de și îngustă, să aibă o lungime de peste 20 kil. intrînd neregulat în teritoriul com. Tisăul și Lapoșul. Suprafața sa este de 3441 hect., din care 384 arab., 1772 pădure, 114 fineață, 128 izlaz, 709 vii și 334 sterp. Tot teritoriul e proprietatea cetelor de moșneni: Răii, Buni, Bădulești, Călinescu, Glogoveanu și Saru. Terenul comuneii e accidentat de numeroase coline, acoperite de vii și pădure. E avută în substanțe minerale, precum: fier, sare și mai cu seamă gips fibros, în mari plăci transversale. In via Mustagiului are o puternică

sursă de apă minerală, conținînd mai cu seamă sulf. Are 2 stîne. Comerțul constă în desfacerea de producțiunii agricole și a lemnurilor. Căi de comunicație are: șoseaua Tohani-Fîntești, prin Jugureni; drumul natural Tohăneanca-Fîntești și drumul Buzăului.

Vite sunt: 254 boi, 111 vaci, 59 viței, 3 bivolițe, 28 cai, 34 iepe, 12 mînji, 906 oi, 41 capre, 3 asini și 211 porci. Stupii sunt 60.

Comuna e formată din căt. Fîntești și cătunașul Tufele-Fîntești. Populația ei este de 1240 locuitori, din cari: bărbați însurați 241, neînsurați 35, văduvi 16, băieți 322, femei măritate 241, văduve 61, fete 324. Ei trăesc în 284 case. Străini sunt: 2 Greci și 6 Austro-Ungari. Meseriași sunt: 3 lemnari, 1 fierar, 2 zidari și 1 brutar.

Sunt 274 contribuabili, din care 8 comercianți romîni. Stabilimente: 7.

Budgetul comuneii e de 2653 lei.

Comuna are o școală în căt. Fîntești, frecventată de 56 elevi și 6 eleve. Carte știu 122 persoane. Are o biserică, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Hramul e la 6 Decembrie.

Fîntești (Glogoveanca), *cătun* de reședință al com. Fîntești, jud. Buzău. Are 1140 locuitori și 262 case.

Fîntești-Tufele, *cătunaș*, al com. Fîntești, jud. Buzău. Are 100 locuitori și 23 case.

Fînteștilor (Valea-), *vale*, în com. Fîntești, jud. Buzău, prin mijlocul căreia curge apa Fîntești. Casele sunt așezate pe ambele sale maluri; iar de jur împrejur are dealuri înalte, aco-

perite cu vii, livezi, fîneată și păduri.

Firestra, *petic de pădure*, de 10 hect., în lunca dintre Cîlniștea și Argeșul, pe proprietatea Grădiștea a d-lui Em. Grădișteanu, pl. Cîlniștea, jud. Vîlcea.

Firești, *cătun*, jud. Vîlcea, pl. Ocolul, com. Titireciul.

Firijba, *sat*, face parte din com. rur. Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 145 locuitori, (70 bărbați și 75 femei). Este situat între dealul Frîncești (la E.) și dealul numit Delușelul, d'alungul gîrlei Firijba. E la distanță de 2½ kil. de căt. Meeni, unde e școala. Copii în vîrstă de școală: 15 (7 băieți și 8 fete).

Firijba, *trup de pădure*, al statului, în întindere 375 hect., formînd pădurea Dăești, situată în com. Popești, plasa Cerna-d.-s., jud. Vîlcea, împreună cu trupurile: Valea-Marcului și Calului, Băeasa-Schitul și Brătășanca.

Firijba, *gîrlă*, ramură din riul Bistrița, ce trece prin căt. Firijba, printre dealurile Frîncești și Delușelul și se varsă în riul Luncăvățul, lîngă com. Șirineasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

Firilor (Valea-), *vale*, izvorește din poalele Vîrfului - Frumos, com. Șotriile, plaiul Prahova, jud. Prahova; udă partea de V. a căt. Seciurile și se varsă în riul Doftana.

Firișbeiul, *loc izolat*, com. Frîncești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

Firiști, *pădure*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița; ține de com. rur. Scăpăul.

Firizul, *sat*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Ilovățul; are 69 case, cu 350 locuitori.

Firtele-Milițoeștilor, jud. Iași. (Vezi Firtele-Zbirnei).

Firtele-Zbirnei, *poenț*, în pădurea Poeni, com. Poeni, pl. Codrul, jud. Iași, pe cari se găsesc urme de livezi cu pomi roditori; se zice că în aceste locuri au fost așezate cîte-va familii de locuitori, pe cari, de la 1835, proprietarul le-au strămutat în satul de astăzi numit Poeni.

Fișcălia, *com. rur.*, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea. E compusă din 3 mahalale: Fișcălia, Țăcăliile și Răscăeți. Se zice că numele comunei vine de la Fișcălie, nume ce se da în vechime morilor, și aceasta pentru-că aci se găseau mulțime de mori pe apa Oltului.

Este situată pe valea riului Oltul, la 24 kil. departe de capitala județului și la 23 kil. de reședința plășei.

Are: o populație de 186 familii, sau 696 suflete, (în care intră și 15 familii de Țiganî); 186 contribuabili; 156 case și 4 bordeie.

Sunt 2 biserici: una făcută de unul Diaconul, reparată la 1847 și azi ruinată. A doua s'a reparat la 1862 și 1882 de Nicolae Stavrescu și G. Petculescu.

Meșteșugari sunt: 1 tîmplar, 2 fierari și 1 cizmar.

Vite sunt: 20 cai, 240 boi, 191 vaci, 240 oi și 200 porci.

Pe riul Oltul, în raionul comunei, e o moară.

Cea mai mare parte din locuitori sunt moșneni; puțin, delimitați pe moșiile moșnenilor cu cîte 3—4 pogoane; iar alții au numai locul de casă.

Școala există în comună de la 1847. Se frecventă de 30 copii, (27 băieți și 3 fete), din numărul de 86 (54 băieți și 32 fete) în vîrstă de școală. Știu carte 150 bărbați și 12 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1080 lei.

Pe 750 hect. se cultivă porumb și pe 5 hect. grîu. Fînețele se întind pe 25 hect. și izlazul pe 400 hect.

Sunt 45 stupi cu albine.

Venitul comunei se urcă la 1122 lei și cheltuelile la 1047 lei.

În partea de E. este șoseaua națională, numită a Oltului, care înlesnește comunicația între comunele Orleasca (la S.) și Ionești (la N.) și două șosele comunale.

E brăzdată de Dealul-Oltului (spre V.) și Fișcălia sau Dealul-Viilor. Între riul Oltul și șoseaua națională este balta Răscăiatul și alte cîte-va bălți pe malul Oltului.

Calea ferată Piatra-Rîmnicul-Vîlcea străbate partea de E. a comunei.

Se mărginește cu jud. Oltul (la E.), de care se desparte prin riul Oltul, cu Dealul-Oltului (la V.), Ionești-Mincului (la N.) și Orlești (la S.). Riul Oltul face în dreptul comunei un mare ostrov, acoperit pe alocurea cu richită.

Fișcălia, *cătun*. Vezi Plăviceni, jud. Olt.

Fișcălia, *mahala*, jud. Vîlcea, com. Fișcălia, situată între Dealul-cu-Vii și Lunca-Oltului. În partea de E. trece calea ferată Piatra-Rîmnicul.

Fișcălia, *deal*, în raionul com. Fișcălia, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 68 hectare vie.

Fișcălia (Dealul-Viilor), *deal*, care traversează de la S. spre N. com. Fișcălia, pl. Oltul-d.-ș., jud. Vâlcea.

Fișicani, *loc de cultură*, pe moșia și com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Fișici, *cătun*, al com. Boziorul, jud. Buzău; are 140 locuitori și 38 case.

Fițichești, *sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Coroești, spre S. de satul Corcești-d.-j., pe pîrîul Pereschivul, la confluența acestuia cu Pereschivul; are 187 locuitori și 45 case.

Fiționești, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Zăbrăuțul, așezată în valea Zăbrăuțului, care de aci merge de se înfundă în schitul Moșinoale, așezat pe teritoriul acestei comune.

Distanța comuneii de reședința sub-prefecturii e de 5 kil., iar de capitala județului e de 35 kil.

Com. Fiționești se compune din cătunele: Fiționești (unde e și primăria) și Holbănești.

Populațiunea comuneii, după cel din urmă recensămînt, e de 352 familii, sau 1272 suflete; din cari: 642 bărbați și 630 femei; 639 neînsurați (322 bărbați și 317 femei), 562 însurați, 67 văduvi, 4 divorțați; 1264 Romîni și 8 de diferite naționalități; 1264 ortodocși, 5 mozaici și 3 armeni; 260 agricultori, 5 meseriași, 10 comercianți, 12 avînd profesii libere, 97 muncitori și 12 servitori.

Știu carte 82 bărbați și 7 femei.

Case de locuit sunt 306.

Sunt 2 biserici: una parohială, cu hramul Sf. Nicolae și a doua, filială, cu hramul Pogo-

rîrea Sf. Duh. Cam la 20 kil. se află schitul Moșinoale.

Este o școală mixtă, frecventată de 47 copii, din numărul de 150 în vîrstă de școală.

Școala este subvenționată de comună cu 374 lei anual.

Sunt 221 contribuabili.

Budgetul comuneii pe 1893—1894 avea la venituri 8017.26 lei și la cheltuieli 7991.65 lei.

Vite sunt 1165, din cari: 342 boi, 111 vaci, 99 cai, 400 oi, 67 capre și 146 porci.

Sunt 33 stupi cu albine.

Industria și comerțul se practică de 2 circiumari, 1 băcan, 6 fierari, 12 rotari, 1 vărar. Sunt 6 pive; 17 fabricanți de rachiū și 5 comercianți feluriți.

Numărul cultivatorilor din comună: 92.

Cultura viei în anul 1893 a produs vin în valoare de 58280 l.

Pe matca Zăbrăuțului sunt pietre calcaroase, din care locuitorii fabrică var.

În com. sunt două ripe numite: Valea-Lungă și Glodișteanca.

Fiționești, *cătun*, în jud. Putna, com. Fiționești din pl. Zăbrăuțului. Este așezat în Valea Zăbrăuțului, care de aci merge de se înfundă în schitul Moșinoale.

Are 2 biserici, una parohială, cu hramul Sf. Nicolae și a doua, filială, cu hramul Pogorîrea Sf. Duh; o școală mixtă, frecventată de 38 copii (34 băieți, 4 fete), din numărul de 145 cu vîrstă de școală.

Fiționești, *parohie*, în jud. Putna, com. Fiționești, din pl. Zăbrăuțului, formată din 2 biserici, ambele în cătunul Fiționești, cea parohială, cu hramul Sf. Nicolae, iar cea filială, cu hramul Pogorîrea Sf. Duh.

Fițughești, *moșie* a Statului, în jud. Putna, a căreiarendă anuală pe periodul 1880—85 a fost de 1256 lei.

Fîlfiia, *deal*, se întinde în partea vestică a satului Tansa, pl. Funduri, jud. Vaslui; pe podișul acestui deal, e situată cea mai mare parte a satului Tansa; la poalele dealului se prelungește Șesul-Dagiței, care, lăîndu-se spre S.-E., ia numirea de Lunca-Dagiței.

Fînacari, *pîrîiaș*, format pe teritoriul comuneii Paltinul, pl. Vrancea, jud. Putna și care se varsă în Zăbala.

Fînari, *sat*, face parte din com. rur. Crivina, pl. Crivina, jud. Prahova.

Fînatul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., care desparte teritoriile comunelor Boșoteni și Berești și se scurge în pîrîul Strîmba.

Fînatul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., care curge pe teritoriul com. Botești și se scurge în pîrîul Răcătăul.

Fînatul, *vale*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Boșoteni.

Fînați, *deal*, jud. Vâlcea, com. Cacova, pl. Ocolul.

Fînațul, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotuș, situat lîngă muntele Cireșoia.

Fînețele sau **Finaturi**, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotuș, situat lîngă muntele Măgura și în șira Slănicului.

Fînețul-Mezinca, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Troțuș, com. Tîrgul-Troțuș, situat lîngă muntele Fînețele și în culmea Slănicului.

Fînișului (Podul-), *pădure*, în jud. Buzău, com. Colți; face parte din pădurea statului Alunișul, avînd singură 108 hect. Vezî Alunișul-Mlăjet.

Fîntîna, *pîrîu*, numit și Pîrîul-Fîntînei, în com. rur. Izvorul-Birzei, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Fîntîna, *pîrîu*, afluent al pîrîului Sabasa, jud. Suceava.

Fîntîna, *vale*, numită și Valea-Fîntînei, în com. rur. Bresnița, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți. (Vezî com. rur. Bresnița).

Fîntîna, *vale*, jud. Prahova, plaiul Teleajenul, com. Tîrlești.

Fîntîna, *vale*, jud. Prahova, plaiul Teleajenul, com. Gura-Vîtioarei.

Fîntîna, *vâlcea*, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Apostolache.

Fîntîna-Banului, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, la 73 kil. de Craiova și la 21 kil. de Calafat, reședința plășei.

Situată pe un loc șes, la N. Dunărei, în fața schelei Coșova din Bulgaria și Stanotîrnul.

Se învecinește la E. cu comunele Hunia și Moțaței; la V., cu com. Cetatea; la N., cu com. Dobridor și Risipiți; la S., cu Dunărea. Pe teritoriul acestei comune, Dunărea are o îndreptare V.-E., făcînd un cot spre S., după ce iese din hotarul acestei comune, pentru a trece pe acel al comunei Maglavitul.

Se găsesc pe teritoriul comunei cîte-va movile între cari: Carantina, Măgura-lui-Guliman și Măgura-cu-Cercul.

Pe teritoriul comunal se află cîte-va bălți, formate din izvoarele mai multor fîntîni, cari toate se varsă în balta numită Fîntîna-Banului, iar aceasta la rîndul său se scurge în Dunăre.

Până la anul 1875, coprîdea și com. Cetatea. Se compune din două cătune: Fîntîna-Banului, care este cătunul de reședință și căt. Moreni, care era altă-dată cătun de reședință. Cele două cătune sunt la 1 kil. depărtare unul de altul.

În fie-care cătun se află cîte o biserică, fondată de locuitori; bisericile sunt făcute din zid. Sunt deservite fie-care de cîte un preot și un cîntăreț. După legea din 1864, fie-care biserică are o proprietate de 17 pogoane pămînt arabil.

În ambele cătune se află cîte o școală mixtă. Cea din căt. Fîntîna-Banului, funcționează din 1865; localul, de zid, este făcut cu cheltuiala comunei. În anul școlar 1892—93 această școală a fost frecventată de 90 băeți. Școala din Moreni funcționează din 1885. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 25 băeți. Ambele școli au o proprietate de 17 pogoane arabile. Fie-care din ele este condusă de cîte un învățător. În vîrstă de școală sunt 185 băeți și 149 fete. Știu carte 160 locuitori în cătunul de reședință și 50 în Moreni, din cari 195 bărbați și 15 femei.

Populația com. este de 1488 suflete.

Suprafața comunei este de 5940 pogoane, din cari 103 pogoane, 231 stj. p., ocupă vatra satului; 5703 pog. sînt pămînt arabil, în cari se coprind și viile

de 500 pog.; iar 140 pog. sunt pămînt bătos.

Moșia din comună se numește Fîntîna-Banului. Din această moșie, o parte este dată în loturi sătenilor. Restul de 600 pogoane a fost arendat de la 1884—1894 cu 5562.50 lei. Viile aparțin locuitorilor, proprietate după legea rurală din 1864; de asemenea aparțin acestei comune și 2 ostroave formate de Dunăre, acoperite cu sălcii.

În comună se află o stîină, la care se adună turmele întregului sat. Morî de apă sunt 16.

În comună sunt 6 cîrciumi, din cari 2 în Moreni. Comerțianții sunt 11.

Productele le desfac loc. la tîrgul de cereale din Cetatea, unde duc grîne, legume, pui, ouă și importă băcănie, brașovenie și cizmărie. Afară de Cetatea se mai duc la tîrgul săptămînal din Calafat.

O cale comunală vecinală, lungă de 3 kil. duce la Hunia și una de 9 kil. duce la Moțaței.

Venitul, pe 1893—94, a fost de 3632.79 lei și cheltuelile, de 3533.87 lei.

Sunt 180 vite mari cornute, 86 oi, 14 cai și 17 porci.

Fîntîna-Banului, *sat*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Fîntîna-Banului. Are o populație de 1036 suflete, din cari 546 bărbați și 490 femei; locuiesc în 155 case și 70 bordeie. Este o școală mixtă, ce funcționează din 1865, fiind întreținută de stat și comună. Localul construit de comună, este de zid și în bună stare. Școala are 8½ hect. proprietate și e condusă de un învățător. În anul școlar 1892—93, a fost frecventată de 90 băeți. În vîrstă de școală sunt 279 copii, 145 băeți și 134 fete. Știu carte 160 barb. și 15 fem.

În sat este o biserică de zid fondată de enoriași; e deservită de un preot și un cântăreț; are 17 pogoane arabile ca proprietate. Cîrciumi sunt 4.

Înainte de construirea liniei ferate, cînd călătoria se făcea cu diligența, la Fîntîna-Banului era prima stație a diligenței Calafat-T.-Severin, avînd o căpitănie de poștă cu 16 cai.

În timpul războiului Romîno-Ruso-Turc, se afla postat aci, în lunile Iunie-Iulie 1877, regimentul al 8-lea de Dorobanți.

Fîntîna-Banului, *baltă*, județul Dolj, pl. Cîmpul, com. Fîntîna-Banului.

Fîntîna-Banului, *moșie* a statului, jud. Dolj, plasa Cîmpul, com. Fîntîna-Banului, arendată de la 1884—94, cu 5562.50 lei. Are o suprafață de 316 hect.

Fîntîna-Banului, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Fîntîna-Banului; aparține sătenilor, cărora li s'a dat în loturi.

Fîntîna-Bălănești, *loc*, în pădurea moșiei Hilișeul-Curt, com. cu aceeași numire, pl. Coșula, jud. Dorohoiu. Aci se află o fîntînă cu izvor mare de unde începe a se forma râul Jijia.

Fîntîna-Blănarului, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdana, pe pîrîul Bogdana și aproape de sorgintea sa, în marginea de N. a jud. Are 280 locuitori și 72 case. Înainte se numea Vistilești.

Fîntîna-Blănarului, *moșie*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdana, proprietatea statului, arendată în ultimul period cu 700 lei anual.

Fîntîna-Bodei, *pădure*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., de pe teritoriul com. Răcăciuni.

Fîntîna-Boului, *loc șes*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Galicea-Mare, pe care se întinde com. Galicea-Mare.

Fîntîna-Bună, *loc izolat*, în partea de V. a com. Păhnești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, de unde ia naștere pîrîul Arsura.

Fîntîna-Caprei, *numire vechie*, a cît. Toropălești, com. Buda, jud. R.-Sărat.

Fîntîna-Catîr, *loc izolat*, jud. Vilcea, situat afară din raionul com. urb. Rîmnicul-Vilcea. A fost pendinte de Episcopia Rîmnicului. Este în întindere de 1 hect. 3581 m. p. Se învecinește cu șoseaua Ocna-Rîmnice, cu proprietatea D-lui căpitan Avramescu și cu moșia statului Suhașul. S'a vîndut de veci.

Fîntîna-Cerbului, *mahala*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-de-Sus; ține de com. rur. Husnicioara.

Fîntîna-Ciobanului, *deal*, în partea de V. a com. Ferești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui; face limită cu com. Telejna.

Fîntîna-cu-Metanele, *fostă mahala*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolu-d.-s., com. rur. Bresnița. Actualmente este aci numai o fîntînă în pădurea Bresniței, cunoscută sub numele de Fîntîna-Metanelor.

Fîntîna-de-Leac, *izvor*, își ia naștere din raionul com. Gornetului-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova și se varsă în valea Beni, tot în raionul com. Gornetului-

Cuib, și amîndouă în valea Nuceteanca.

Fîntîna-de-Leac, *fîntînă*, în cît. Măcelarul, com. Cîmpina, plaiul Prahova, jud. Prahova, de unde în ziua de «Izvorul Tămăduirei» poporul, în credința lui, se duce de iea apă, pentru a spăla pe cei ce sufăr de ochi.

Fîntîna-de-Leac, *izvor de apă minerală*, în com. Călugări, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt; izvorește din Dealul-Vedei.

Fîntîna-de-Leac, *izvor*, cu apă ce are miros de pucioasă, com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova, pe care locuitorii o întrebuințează la «Izvorul Tămăduirei» ca leac în contra a diferite boale.

Fîntîna-de-Leac, *fîntînă*, în pădurea numită Ghirdoveanca, pl. Filipești, jud. Prahova, din care se iea apă de locuitori, contra frigurilor.

Fîntîna-de-Leac, *izvor de apă minerală*, într'o pozițiune frumoasă, înconjurată de păduri, vii și livezi de pruni, com. Gornetului-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova. Apa sa conține fier și pucioasă. Această localitate este pe proprietatea moșnenilor Gorneni și Cuibeni. Apa se întrebuințează de bolnavi fie pentru băut, fie pentru băi.

Fîntîna-Dimeii, *prelungirea dealului* Bulboasa, spre satul Chircești, din com. Miclești, pl. Crasna, jud. Vaslui; se numește ast-fel, fiind-că pe coasta lui spre E. se află o fîntînă a unuia numit Dima.

Fîntîna-din-Siliște, *loc*, unde se zice că s'așezat, în 1692, în-

temeetorii com. Galicea-Mare, jud. Dolj, pl. Băilești.

Fîntîna-Doamnei, *pisc de deal*, pe moșia Tătărășeni, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., com. Mileanca.

Fîntîna-Domnească, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la distanță de 20 kil. de orașul T.-Severin, iar de Malovățul, reședința pl., de 29 kil. Formează comună cu satele Drăgotești și Mijarca.

Are 1300 locuitori, din cari 200 contribuabili și 252 case.

Locuitorii posedă: 38 pluguri, 92 care cu boi, 5 căruțe cu cai. Sunt 88 stupi.

Are 3 biserici, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți.

Budgetul com. este de 2322 lei la venituri și de 1053 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 600 vite mari cornoate, 17 cai, 500 oi și 460 rîmători.

Această com. altă dată se numea Frăsiniorul. Numele cel poartă astăzi de Fîntîna-Domnească îi vine de la o fîntînă ce se vede și astăzi în această com., care este făcută de Mateiaș-Craiul ce îi zicea și Basarab, care a avut casă și a stat în această comună.

Com. Fîntîna-Domnească are șosele comunale cari o leagă cu șoseaua națională și șoseaua județeană a Dumbrăvei.

Fîntîna-Domnească, *fîntînă*, cu apă foarte limpede și rece, situată în com. Ocnele-Mari, pl. Ocolul, jud. Vilcea, într-o poziție frumoasă. Ii se mai zice și Fîntîna-lui-Radu-Negru.

Fîntîna-Domnească, *fîntînă vechie* a mănăstirei Arnota, județul Vilcea, pe care se află

o piatră cu următoarea inscripțiune:

«† Această fîntînă fiind făcută de bunul (și luminatul) Domn strămoșul Domniei mele..... Mat. Basarab Vv., ce au fost oblăduitor Țarei românești și cită va seamă încoace de ani, stînd stricată și închisă, dintru bun gîndul inimei Domniei mele Io Constantin Basarab Voevod, am voit de o am făcut de iznoavă din temelie ca să fie de mult ajutor lăcuiitorilor în sfînta mănăstire și domniei mele pomană în veci, fiind egumen kir Varlaam Eromonah, leat 7207 (1699)».

Fîntîna-Dulce, *vîrf de munte*, în jud. Bacău, pl. Trotușul, de pe teritoriul com. Mănăstirea-Cășinul.

Fîntîna-Gerului, *moșie* particulară, în 2 trupuri, din cari unul de 1086 hect. 8 arii și altul de 672 hect. 10 arii, în com. Mînjina, pl. Siretul, județul Covurlui.

Fîntîna-Hăneală, *fîntînă* (izvor), jud. Neamțu, situată între poiana Stănilă, de unde începe suișul cel adevărat, pe muntele Ceahlăul și cîmpenița numită Mitiătoarea, în drumul ce duce spre vîrfurile muntelui Ceahlăul pe la stîncile Gardurile.

Fîntîna-Hoților, *izvor*, jud. Ilfov, în coasta unei mici vâlcele între Cioplani și Tîncăbești și lîngă pădurea Cioplani, a satului.

Fîntîna-lui-Bortică, *obîrșia pîrului* Bortică, în com. Cristești, jud. Suceava.

Fîntîna-lui-Briciū, *obîrșia pîrului* Ciuri, în com. Șoldănești, jud. Suceava. Poate că tot aceasta este și Șipotul-Cucului, despre care pomenește actul de hotărnicie al fostului sat Pădurenii.

Fîntîna-lui-Burău. Vezi pîrîul Șinca, jud. Suceava.

Fîntîna-lui-Dobromir, *fîntînă* părăsită, aproape de altarul bisericii Maica-Domnului, din com. Ocnele-Mari, pl. Ocolul, jud. Vilcea, făcută de Dobromir Crețulescu, la anul 1590.

D. Gr. G. Tocilescu, directorul Muzeului Național, acum citeva ani, a ridicat piatra care cuprindea inscripția acestei fîntîni și a depus-o la Muzeu, spre conservare.

Fîntîna-lui-Fum, *deal*, în com. rur. Jidoștița, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Fîntîna-lui-Ovăz, *localitate*, în com. Tătărăși, jud. Suceava, unde se zice că altă dată a fost sat.

Fîntîna-Lungă, *pădure*, pe moșia Proboțești, com. Tîrnăuca, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Fîntîna-Mare, *com. rur.*, situată în centrul plășei Moldova-d.-s., jud. Suceava, spre S.-V. și la 7 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu comuna Șoldănești, la V. cu com. Baia, la S. cu com. Bogdănești și la N. cu com. Baia. Are forma unui poligon neregulat. E compusă din satele: Fîntîna-Mare, Cotul-Băii, Du.nbrăvița și Praxia, cu reședința în satul de la care și-a luat numele.

Are o populație de 409 familii, sau 1570 suflete (800 bărbați și 770 femei), din cari 6 Izraeliți și 2 Bulgari. Sunt 420 contribuabili. Case de locuit: 379.

Are 3 biserici, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; o școală mixtă.

Budgetul comunei pe anul

1892—93 are la venituri 4304.61 lei și la cheltueli 4302.40 lei; iar al drumurilor 965.50 lei venituri și 958.75 lei cheltueli.

Vite sunt: 4 buhai, 398 boi, 317 vaci, 317 viței, 18 cai, 1080 oi, 34 iepe, 17 mînji, 260 gonitori, 264 gonitoare, 5 strîșnici, 2 strîșnice și 364 porci. Altitudinea comunei d'asupra mării variază între 340—345 m. E udată de Moldova (3 kil.), Șomuzul-Băei (3 kil.) și de Pîrîul-Satului.

Suprafața ei e de 2162 hect., din cari 1758 hect. cultivabile și restul prundiș și smîrcuri neproductive.

Locuitorii împroprietăriți la 1864 sunt: 144 fruntași și 78 pâlmași, stăpînind 786 fâlcii și 70 prăjinii.

În comună sunt trei mori și 5 cîrciumi.

Fîntîna-Mare, cătun, în județul Mehedinți, plasa Ocolul-de-Jos; ține de com. rur. Poroina-Mare; are o biserică, deservită de un preot și doi cîntăreți.

Fîntîna-Mare, sat, jud. Suceava, în care se află reședința com. cu acest nume. În centrul său sunt niște izvoare abundente, de unde îi vine și numele. E așezat pe șesul stîng al Moldovei. Are o populație de 101 familii, sau 442 suflete, din cari 223 bărbați și 209 femei (6 străini). Contribuabili sunt 105. Case de locuit, 109. Vatra satului ocupă 18 fâlcii.

Are o biserică, cu hramul Sf. Arhanghelii, clădită din lemn la 1832 de Alecu Drăgușanu și restaurată de Gh. Ghițescu, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și împroprietărită cu 8 fâlcii; o școală rurală mixtă, condusă de un învățător plătit de stat, înființată în 1865, frecuen-

tată de 34 elevi, din 175 băieți și 151 fete în vîrstă de școală.

Moșia e proprietatea D-lui Alex. Rod-de-Deal. Are o întindere de 550 hect. cultivabile, 143 hect. prundiș și mlaștină neproductive și 123 hect. finaț.

Împroprietăriți la 1864 sunt 42 fruntași și 23 pâlmași, stăpînind 233 fâlcii și 50 prăjinii.

Drumuri principale sunt: la Bogdănești (9 kil.) și la Fălticeni (8460 m.).

În 1874—1875, Fîntîna-Mare, cu Cotul-Băei, făcea parte din com. Baia; iar Dumbrăvița, cu Praxia, ținea de Ciumulești. De la 1884—1886 a fost aci reședința subprefecturii plășei Moldova.

La 1803, Fîntîna-Mare, a Pitarului Nicolae Calmuschi, număra 32 liuzi, plătind 380 lei bir anual.

Fîntîna-Mare, deal, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni, care face parte din dealurile ce despart Siretul de Troțușul.

Fîntîna-Mare, cîmpie, în com. rur. Cernaia, pl. Motrul-de-Jos, jud. Mehedinți.

Fîntîna-Mare, lac, în com. Negriștești, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Are o suprafață de 20 m. p. Se mai numește și Resuflătoarea-de-Pămînt, fiindcă e un lac foarte adînc.

Fîntîna-Mare, loc cu izvoare, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-Jos, com. Răcăciuni, pe teritoriul moșiei Gișteni.

Fîntîna-Mare, pîrîiaș, în cuprinsul com. Gănești, pl. Horincea, jud. Covurlui, izvorînd din o rîpă cu sâlcii, în apropiere de biserica Sf. Nicolae, din Gănești.

Fîntîna-Mare, pîrîiaș, în comuna rurală Cernaia, pl. Motrul-d.-j., județul Mehedinți. Se varsă în Balta-Rece.

Fîntîna-Mare, pîrîiaș, izvorește din lacul cu același nume în com. Negriștești, jud. Tecuci, și se varsă în Bîrlăzești.

Fîntîna-Măcărescului, fîntînă, pe muntele Ceahlăul, județul Neamțu.

Fîntîna - Măzăreanului, vale, în com. Roznov, pl. Bistrița, jud. Neamțu, situată în apropierea satului Negriștești.

Fîntîna-Mircei, fîntînă, în com. Govora, pl. Ocolul, jud. Vîlcea, făcută la anul 1706 de un sătean, Mircea și soția sa, Irida. Această fîntînă se găsește în pădurea statului, la 4 kil. de reședința comunei și la 1½ kil. de cătunul Prajila. Are o apă foarte bună de băut și este mult vizitată de persoanele cari vin la băile Govora.

Fîntîna-Mircei, fîntînă, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Ponoarele.

Această fîntînă este trecută în hrisoavele vechi ca punct de hotar. Ea a servit și lucrătorilor din minele Jriței, ca cel mai bun izvor de apă pentru băut, fiindu-le în apropiere.

Fîntîna-Mitropolitului, fîntînă, jud. Neamțu, pe muntele Ceahlăul, la o înălțime vrednică de mirare. Se numește ast-fel, pentru că la 1809 Mitropolitul Veniamin Costachi a sfințit apele ei. Temperatura apei e de 2½ grade Reaumur.

Toți Cnejii Cantacuzini, pentru înlesnirea excursiunilor pe Ceahlău, au îndreptat căra-

rea de la schitul Durău până pe vârful muntelui, care mai înainte era foarte rea și periculoasă, îngrijind și de fîntîna aceasta; asemenea reparații și mari îmbunătățiri au făcut și D-l Vasile Măcărescu, cum și alți proprietari ai moșiei Hangu.

Fîntîna-Nucului, *pîrîiaș*, ce curge prin jud. Tutova, plasa Pereschivul, com. Prisăcani; izvoarele de pe teritoriul acestei comune și după ce se îngroașă cu pîrîiașul Fîntîna-Trifului, se varsă în pîrîul Bolborosoia.

Fîntîna-Olarului, *șes*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Girovul.

Fîntîna-Pitii, *izvor*, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, com. Micești.

Fîntîna-Pîrvului, *izvor*, județul Vâlcea, care împreună cu izvorul Furcitură, formează rîul Luncăvaciul.

Fîntîna-Popii, *trup de moșie*, neclocit, pe coasta stîngă a Neajlovului, jud. Vlasca, pl. Cîlniștea, din care se compune moșia Iepurești, proprietate a statului. Aci se află și două petice de pădure în suprafață de 20 hect.

Fîntîna-Popii, *izvor*, de unde iese Pîrîul-Banului, sub dealul Brătenilor, com. Dîngeni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Fîntîna-Radului, *riuleț*, numit și Ograda, ce izvorește din marginea com. Bătești, pl. Crivina, jud. Prahova, și se varsă în apa Leaotul, în fața bisericei.

Fîntîna-Rece, *fîntînă*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.s., com. Poiana, făcută de Banul Barbu Craiovescu.

Fîntîna-Teilor, *sat*, jud. Tecuci, face parte din com. Buciumeni, așezat pe partea dreaptă a șoselei ce duce din Tecuci la Buciumeni.

Locuitorii sunt Țigani. Vara călătoresc din sat în sat. Locuințele lor sunt numai niște bordeie.

Fîntîna-Tîlharilor, *hîrtop*, pe moșia Prelipca, com. Văculești, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Fîntîna-Tîlharilor, *fîntînă*, pe locul numit Poiana-Ingrozitoare, teritoriul moșiei Baranca-Herței, com. Movila, plasa Herța, jud. Dorohoiu.

Fîntîna-Tîlharului, *obîrșia* pîrîului Boura, în pădurea com. Cristești, la hotarul moșiei Pașcani, jud. Suceava.

Fîntîna-Trifului, *pîrîiaș*, ce curge prin plasa Pereschivul, com. Prisăcani, jud. Tutova; izvorește de pe teritoriul acestei comune și se varsă în pîrîiașul Fîntîna-Nucului.

Fîntîna - Țiganului, *localitate izolată*, lângă mănăstirea Mislea, plaiul Prahova, jud. Prahova, unde Radu-Vodă Călugărul se bate cu Laiot Basarab, la 1535. Radu-Vodă bate pe Laiot Basarab și-l taie, împreună cu toți boierii lui, după cum spune Fotino.

Fîntîna-Țiganului, *moșie* particulară, de 1145 hect. 84 arii, în com. Vlădești, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Fîntîneanul, *sat*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.j., com. Tămași; situat d'a stînga Siretului, la o depărtare de 2 kil. 130 m. de satul Tămași. Are 24 familii, sau 111 suflete.

Vite sunt: 3 cai, 64 vite mari cornute, 32 porci și 2 capre.

Fîntîneaua, *munte*, jud. Muscel, com. Dragoslavele, pe care-l stăpînesc în indiviziune locuitorii din comună.

Fîntîneaua, *munte*, jud. Muscel, plaiul Dîmbovița, com. Rucărul.

Fîntîneaua, *pădure*, supusă regimului silvic, pe muntele Fîntîneaua, proprietate a d-lui I. Anastase și alții, pendinte de com. Rucărul, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, în întindere aproximativă de 100 hect. Esența dominantă e fagul.

Fîntîneaua, *pisc*, jud. Olt, pl. Oltul-d.s., com. Dobroteasa.

Fîntîneaua, *vale*, jud. Olt, pl. Oltul-d.s., com. Dobroteasa.

Fîntîneaua, *vâlcea*, care se formează pe teritoriul com. Coteana, pl. Siul-d.s., jud. Olt, spre E. com., unde-i servă cît-va și de hotar; apoi dă în vâlcea Parcelul, care, unindu-se cu Miloveanul și Ciocîrlia, ia numirea de Cotenita. S'a numit astfel de la o fîntînă, care există și astăzi, numită Fîntîna-Neamțului.

Fîntînei (Dealul-), *deal*, în jud. Gorj, com. Valea-cu-Apă, situat spre E. com.; începe din raionul comunei, din pădurea d-lui Crețulescu și se dirige spre S.-V., până aproape de com. Negomirul, din jud. Mehedinți.

Fîntînei (Dealul-), *deal*, în jud. Muscel, pl. Rîurile, com. Golești.

Fîntînei (Gîrla-), *pîrîu*, izvorește din dealurile Piscanilor, com. Piscani, pl. Rîul-Doamnei, jud.

Muscel; trece prin mijlocul comunei Negoiești și se varsă în râul Doamna.

Fîntinei (Valea-), *cătun*, al com. Pănătăul, jud. Buzău; are 170 loc. și 43 case.

Fîntinei (Valea-), *cătun*, al com. Odăile, jud. Buzău; are 490 locuitori și 116 case.

Fîntinei (Valea-), *izvor*, în jud. Buzău, com. Odăile; începe din moșia Valea-Fîntinei și se scurge în pîrîul Brăești.

Fîntinei (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Pleșcoi; începe din Vîrful-Neculei și, în mijlocul satului Pleșcoi, se unește cu văile: Hotărăsca, a-Brînzei, a-Niculei și a-lui-Anghel și toate împreună merg în râul Buzăul.

Fîntinei (Valea-), *moșie*, în jud. Buzău, com. și căt. Pleșcoi; are o întindere de 80 hect., din cari 50 hect. pădure, restul arături, fîneață și vie.

Fîntinei (Valea-), *moșie*, în jud. Buzău, com. Odăile, căt. Valea-Fîntinei, fostă proprietate a statului, pendinte de schitul Poeana-Mărului; are 502 hect. arături, fîneață, livezi și 20 hect. pădure. Sunt 2 mori: la Vișeni și la Cătănești, pe Sărățelul-Brăești. Acum e proprietate particulară.

Fîntinei (Valea-), *pădure*, a statului, în jud. Buzău, com. Odăile, căt. Valea-Fîntinei, pendinte de Poeana-Mărului. Are 300 hect. și e împărțită în două trupuri: Valea-Fîntinei și Glodul.

Fîntinei (Valea-), *vale*, zisă și Valea-lui-Duică. Iese din Dealul Ordiiilor, com. Rădești, pl. Rîu-

rile, jud. Muscel; curge de la E. spre V. și se varsă în Rîul Tîrgului.

Fîntinei (Valea-), *vale*, com. Vasilăți, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Se varsă în râul Oltețul, în raionul acestei com.

Fîntinele, *com. rur.*, situată în partea de S. a plășei Siretul, jud. Botoșani. Se întinde pe dealul Deleni, șesurile Sucevei și Siretului și parte pe valea și dealurile din stînga Siretului și se compune din satele: Băloșeni (Stamatele), Bănești, Fîntinele, Joldești, Roșcani și Slobozia (Buștiucul).

Teritoriul comunei, care ocupă o supraf. de 1386 hect., este mai mult șes, ocupînd văile Siretului și Sucevei. Are o suprafață de 4359 hect., și o populație de 927 familii, sau 4000 suflete. locuitori Romîni și parte Ruși romanizați; sunt și cîteva familii de evrei, germani și armeni.

Sunt 3903 hect. pămînt de cultură.

Comuna este de ajuns udată de apele Siretului la E. și de Suceava la V. de mai multe pîrîiașe și de un mare număr de bălți și iazuri, parte avînd izvoare proprii, parte formate din vărsăturile Siretului și care sunt foarte bogate în pești și raci.

Numărul vitelor e de 2073: 1100 boi și vaci, 209 cai și 764 porci.

Sunt 3 prisăci, care produc pe an 3000 kil. miere și 300 kil. ceară; 3 mori de apă.

Șosele petruite străbat com. în toate părțile; ast-fel sunt: calea județeană Burdajeni-Slobozia-Hancea; altă ramură care trece Siretul la Joldești, pe un pod umblător făcut de județ.

Sunt 6 biserici, deservite de 5 preoți și 7 cîntăreți; 4 școli

mixte, conduse de 4 învățători și frecventate de 230 școlari.

Budgetul comunei are la venituri 8961 lei și la cheltueli 8933 lei.

Până la 1868, com. a purtat numele de Bănești.

În com. sunt 8 circiumi, 15 comercianți și 41 meseriași.

Fîntinele, *sat*, situat pe loc șes, în centrul com. Fîntinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani. Are 3 sate: Fîntinele, Roșcani și Slobozia, așezate pe o întindere de 1929 hect., cu o populație de 104 familii, sau 528 suflete.

Moșia de pe sat e proprietate particulară.

Teritoriul ei este aproape un șes care se întinde între Siretul și Suceava și care în mare parte este inundat în timpul revărsărilor; are multe bălți, iazuri și gîrle.

Numărul vitelor e de 284 boi și vaci, 41 cai, 702 oi, 167 porci.

Sunt 295 stupi cu albine.

Pe moșie se află o pădure de 20 hect.

Este reședința com. Fîntinele. Are 1 biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală mixtă, cu 1 învățător și 39 școlari.

Se află aci: 1 circiumă; 3 comercianți și 7 meseriași.

Fîntinele, *cătun*, al com. Vispești, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 36 case.

Fîntinele, *sat*, în com. Tulucești, pl. Siretul, jud. Covurlui. (Vezi Tulucești, com.).

Fîntinele, *sat*, în com. Foltești, pl. Prutul, jud. Covurlui. cu 131 familii, sau 588 suflete. Are o biserică și o școală. (Vezi Foltești, com.).

Fîntinele, *sat*, în jud. Dîmbovița,

pl. Ialomița, căt. al com. Co-jasca.

Fîntinele, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, grămadă, cu 292 suflete, 145 bărbați și 147 femei. Locuiesc în 70 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Milești-d.-j., care este la 1700 metri de părtare. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 12 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 16 băieți. Satul Fîntinele este așezat spre N. de satul de reședință, Milești-d.-s., cu care este legat printr'o potecă.

În sat sunt 2 cîrcumî.

Fîntinele, sat, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Virvorul, grămadă, cu 609 suflete, 321 bărbați și 288 femei. Locuiesc în 80 case și 61 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Tîrnava, ce este la 4290 m. depărtare. Cu vîrstă de școală sunt 40 copii. Știu carte 5 locuitori. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 19 băieți.

În sat este o biserică foarte veche, fondată de locuitori între anii 1540—1543. Nu are preot și se servește de preotul bisericeii din Tîrnava. Are 17 pogoane proprietate.

Fîntinele (Cioara), sat, în partea de E. a comunei Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat între dealurile: Catargiului, Cioara, Juncul și între pîraiele Miletinul și Jijioara. Acest sat e înființat în 1879, cu locuitori împroprietăriți în număr de 157 familii, sau 750 suflete, parte Romîni și parte Unguri. Are o biserică catolică.

Vite sunt 1143 capete, din cari: 400 vite mari cornute, 52 cai, 601 oi și 90 rîmători.

Fîntinele. Vezi Spinenii-Noi, sat, din com. Epurenii, pl. Turia, jud. Iași.

Fîntinele, sat, face parte din com. Nicorești, jud. Tecuci. Situat pe coastă, în partea de V. a com., față cu satul Grozăvești. Are o întindere de 492 hect., din care 290 hect. sunt plantate cu vii.

Are o populație de 204 fam., sau 819 suflete, cari locuiesc în 194 case.

Sunt aci 2 biserici: una cu hramul Adormirea-Maiceii-Domnului, numită și biserica Cenușă. Actuala biserică este făcută de Zamfir Săndulescu la 1851, Octombrie 20, după cum se vede din inscripție. În locul ei a fost alta făcută nu se știe cînd de Ursu Cenușă; aceasta se confirmă printr'un pomelnic din 1777; în fruntea pomelnicului se află Ursu Cenușă, de aici și denumirea și astăzi a bisericeii, de Cenușă.

A doua are patronul Cuvioasa-Paraschiva, căreia îi mai zice și Biserica-Domnească. Actuala este făcută de locuitori în 1865, după cum se vede pe piatra ce se află în mijlocul bisericeii.

În locul ei era alta, despre care, se spune, că era făcută de Ștefan-cel-Mare, după cum s'a găsit scris pe o piatră ce se află acum sub sfînta masă. Se mai constată aceasta și din inscripția ce se găsește pe o icoană. Satul se numește astfel, din cauza multor fîntîni de aci, care au o apă foarte bună de băut.

Fîntinele, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Sălești, spre E. de satul Sălești.

Are 100 locuitori, din cari 25 știu carte și 25 case. Pe aici

trece șoseaua jud. Bîrlad-Bacău. Înainte se numea Croitori.

Fîntinele, sat, pe moșia și în com. Pașcani, jud. Suceava. Așezat pe pîrîiașul de la care și-a luat numele și la 2 kil. de reședința comunei. Are 99 familii, sau 332 suflete (158 bărbați și 187 femei), din cari 3 Izraeliți; 108 case de locuit.

Sunt 99 contribuabili.

Vatra satului ocupă 216 hect.

Împroprietăriți în 1864 sunt 6 fruntași, 35 pâlmași și 29 codași, stăpînind 136 fîlcii.

Biserica și școalele din Pașcani servesc și acestui sat. Denumiri principale sunt: la Pașcani (2 1/2 kil.) și la Cotești (8 kil. 224 m.)

Fîntinele, deal, căruia s'a dat acest nume de la fîntinele ce sint pe el; se întinde în partea de N. a com. Șchiopeni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Fîntinele, deal, lîngă satul Spinenii-Noi, com. Iepurenii, pl. Turia, jud. Iași.

Fîntinele, deal, în jud. Neamțu, com. Mesteacănul, pl. Bistrița.

Fîntinele, deal, acoperit cu fînețe, în jud. Suceava, com. Preutești.

Fîntinele, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, satul Fîntinele. Pe dînsa se găsește pădure.

Fîntinele, moșie nelocuită, pl. Oltenița, jud. Ilfov, lîngă Dunăre.

Fîntinele, pădure, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, în întindere de 123 hect. Se găsește pe moșia Fîntinele.

Esențe: cer și gîrniță.

Fîntînele, pîrîu, județul Fălciu.

Ia naștere din mai multe fîntîni și din șipotele ce se scurg din mijlocul mahalalei din sus a satului și com. Deleni, pl. Mijlocul; curge în direcție spre E. și se varsă în pîrîul Bujorul.

Fîntînele, pîrîiaș, format pe teritoriul comunei Sascut, plasa Răcăciuni, județul Putna; se varsă în Bălcuța.

Fîntînele, pîrîu, afluent al pîrîului Suha-Mare, jud. Suceava.

Fîntînele, pîrîiaș, afluent al Siretului, ce străbate satul cu acest nume, jud. Suceava.

Fîntînele, obîrșia pîrîului Gloadurile, în com. Preutești, județul Suceava.

Fîntînele, pîrîiaș, jud. Tecuci, izvorește din rîpa cu același nume și se varsă în partea dreaptă a pîrîului Zeletinul, în raionul comunei Valea-Rea.

Fîntînele, vale, jud. Dolj, plasa Ocolul, com. Ghindeni, pe care este așezată o parte din com. Ghindeni.

Fîntînele-cu-Vîrvorul, moșie, a statului, situată pe teritoriul com. Vîrvorul, pl. Jiul-d.-mj., jud. Dolj. Până la secularizarea averilor mănăstirești, era pendinte de mănăstirea Bucovățul. A fost arendată, pe periodul 1893—94, cu 15000 lei anual.

Fîntînele-Negre, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Blahnița-Cîmpul, la distanță de 31 kil. de orașul Severin, iar de Vinjul-Mare, de 9 kil. Are 1000 locuitori, din cari 166 contrib. Locuiesc în 200 case. Locuitorii posedă: 41 pluguri, 107 care

cu boi, 11 căruțe cu cai; 76 stupi.

Este o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, la care deservește 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul com. are: la venituri 1049 lei și la cheltueli 636 lei.

Vite sunt: 690 vite mari cornoate, 700 oi, 782 rîmători și 36 cai.

Această com. are o șosea comunală, care o leagă cu com. rur. Poroina-Mare.

Fîntînele-Săpate, vâlcea, pe moșia Seaca, jud. Teleorman, o ramificațiune din Valea Duhnei, avînd direcțiunea spre moșia Secara; începutul ei este la N. com. Seaca, de pe deal.

Fîntînelele, com. rur., jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., cu 5 căt: Andrieșești, Hemeiui (reședință), Fîntînelele, Trebișul și Secătura, situate: pe dealul Andrieșești, pe coastă (Fîntînele), în valea gîrlei Bistricioara (Hemeiui) și în valea pîrîului Trebișul (Trebișul și Secătura).

Apele Bistricioara și Trebișul încărcat de pîrîiașul Cîrligata, mișcă mai multe mori.

Teritoriul acestei com. se învecinește la E. cu comunele: Săucești, Schineni și Ciumași, de care se desparte prin rîul Bistrița; la V., cu com. Luncani; la S., cu com. Mărgineni-Munteni și la N., cu com. Gîrleni.

În această com. se află un izvor de apă sulfuroasă și cu fier, în pădurea de pe dealul Căpățîna și altul cu apă sărată (slatină); sunt ambele în secția Secătura. În Chestionarul Arheologic (1873, Academia-Romîna) se spune că: în partea de V. a moșiei Fîntînelele se află Piscul-lui-Stan, de unde se scotea

înainte sare. La picioarele muntelui se află un șanț, prin care curge un mic pîrîiaș, cu numele Pîrîul-Leșilor. Acest șanț se crede să se fi făcut cu ocazia unei lupte cu Leșii.

În apropiere de el se află două izvoare cu ape minerale părăsite. Numele său pare a deriva de la numeroasele izvoare minerale de aci, descoperite de un pădurar. Despre aceste izvoare, care se găsesc chiar în pădurea Fîntînelele, Dimitrie Frunzescu («Dicționar Topografic și Statistic al Romîniei») se exprimă ast-fel:

«Această apă izvorește de sub un fag bătrîn și în apropierea unui deluț, unde mai sunt și alte două izvoare; apa lui e turbure, din cauză că n'are curs liber și seamănă cu coloarea laptelui; are gustul și mirosul apelor de pucioasă; temperatura ei s'a găsit la 9 grade Reaumur, cînd aerul avea 17 grade; greutatea ei specifică este de 1,003. În 16 uncii de apă s'a găsit următoarele materii compacte: 3,633 grame sulfat de natron, 6,116 sulfat de var, 1,150 muriat de natron (sare), 1,950 carbonat de natron, 2,866 carbonat de var, 1,400 carbonat de magnezie, 1,600 pămînt de cremene (silicie), 0,100 rășină de pucioasă, peste tot 18,815 gr.; iar părți gazoase alcătuitoare, s'a găsit 6,620 palme cubice de acrimie idrosulfurică. De însemnat este, că la Fîntînelele se găsesc mai multe burhaturi tot așa de bune, ca și cele de la Borsec».

În comună sunt 3 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 1 biserică catolică, cu un preot din Liuzii-Călugăra; o capelă protestantă; 11 cîrciumi; o velniță; o școală, întreținută cu procentele de 8560 lei ale

donățiunei principesei Wittgenstein, în secția Hemeiuși. În anul 1891 școala a fost frecventată de 14 copii, dintre cari 1 fată.

Populația se compune din: 451 familii, sau 1708 suflete: 1063 Români, 1 Grec, 5 Bulgari, 29 Germani, 464 Unguri și 146 Izraeliți; 1664 sunt de protecțiune română, 10 de protecțiune austro-ungară, 29 de protecțiune germană și 5 de protecțiune bulgară; 849 agricultori, 14 meseriași, 1 industriaș, 7 comercianți, 10 avînd profesiuni libere și 40 servitori.

Știu carte 152 persoane, din cari 41 femei.

Totalul pămînturilor de cultură este de 978.12 hect.

Sunt 400 contribuabili, după recensămîntul din 1891. După legea rurală din 1864 s'a dat, în această comuna și în secția Itești din com. Ciurăși, la 295 locuitori, 866 fălcă și 40 prăjină.

Tot teritoriul com. este de 3399 hect., dintre care numai vre-o 900 aparțin locuitorilor; restul, alipit pe lîngă proprietatea din Gîrleni, formează una din cele mai bogate moșii din district, care, cu pădurea (5728 hect.), bine exploatată și necontenit reînnoită prin răsaduri de arbori noi, aduce proprietarei, Principesa hereditară Lucie-Françoise Euphrosine-Anne-Alexandrine-Georgine-Schoenburg-Waldenburg, născută Principesa Sayn-Wittgenstein-Berleburg, moștenitoarea mamei sale Principesa Pulcherie-Wittgenstein, născută Principesa Cantacuzene, un venit anual de peste 100000 lei.

Impozitul moșiei este de 4560 lei anual.

Viile ocupă o întindere de 26.79 hect. după statistica din 1890, în care an au produs 21,28 hect. vin negru și 793.44 hect.

vinalb; iar după controalele diviziiei filoxerice (1891), întinderea viilor lucrătoare este de 37³/₄ hect.

Velnița din Hemeiuși produce 2555.12 hect. spirt de bucate.

Vite sunt: 120 cai, 1159 vite mari cornute, 262 porci și 131 oi.

Stupii de albine sunt 86.

Budgetul com. pe 1891 — 92, avea 8575 lei, 25 bani, la venituri și 4879 lei, 90 bani, la cheltuieli.

Teritoriul acestei com. este străbătut: de calea vecinală Mărgineni - Munteni-Fîntînelele-Lespezi, lungă de 9600 kil. și de calea ferată Bacău-Roman, avînd aci halta Fîntînelele. Satul Hemeiuși este legat cu satul Luncani printr'o cale comună.

Distanța la capitala județului Bacău, este de 8 kil.; spre Gîrleni, reședința pl., 6 kil.; spre Luncani, 8 kil.; iar spre Mărgineni-Munteni, 5 kil.

Fîntînelele, *com. rur.*, pl. Cricovul, jud. Prahova. Se crede a fi foarte vechie.

Se zice, că la început a fost formată numai din satul Mazili și că, mai tîrziu, ar fi venit un boier, din ținutul Ardealului, cu cîți-va oameni ai săi, de s'așezat în partea de V. a comunei, și au format cătunul Ungureni, despărțit de Mazili prin gîrla periodică Valea-Cosi.

Este situată la poalele Dealului-Mare, între văile: Valea-Cosi și Valea-lui-Stan, la 35 kil. de capitala județului și la 18 kil. de Urlați, reședința plășei.

Se compune din două cătune: Mazili și Ungureni, avînd o populațiune de 260 familii, sau 1112 suflete (623 bărbați și 489 femei), dintre cari 5 familii Țigani, 2 familii Bulgari și 2 familii Greci.

Sunt 190 contribuabili.

În com. sunt: 239 case de locuitori; 2 biserici: una în Mazili, fondată în anul 1786 de frații Bozieni și reparată în anul 1866, și a doua în căt. Ungureni, fondată la anul 1802 de Enuță și soția sa Ecaterina. Ambele au hramul Adormirea-Măcei-Domnului și sunt deservite de 2 preoți.

De cînd viile s'au filoxerat, locuitorii se ocupă numai cu agricultura. Ei desfac produsul muncii lor la orașele Ploiești și Mizil.

Pe văile din sat sunt 2 mori cu aburi.

Parte din locuitorii comunei sunt moșneni; 86 s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile d-lor Mîrzea, Dr. Severin, Bălașa Cireșanu, Manolache Bozianu și Nicolae Picleanu, cînd li s'au dat 275 hect. Ei au: 100 cai și epe, 264 boi, 105 vaci, 900 oi și 318 porci.

Școala există în com. de la 1879. În anul 1894 a fost frecventată de 40 elevi și 2 eleve. Știu carte 74 bărbați și 9 femei. Cu întreținerea personalului se cheltuiește anual 1080 lei.

Stupii cu albine sunt 60.

Comerțul se exercită în com. de 5 cîrciumari.

Veniturile comunei se urcă la suma de lei 2912.97 și cheltuielile la suma de lei 2917.18.

În com. sunt 2 șosele: una îi înlesnește comunicația cu comunele: Conduratu și Vadul-Săpat și a doua, cu comunele: Mizilul și Ceptura.

În partea de N. a comunei, se întinde o culme de dealuri, cari nu sunt de cît ramificațiuni ale Dealului-Mare, și care aci poartă numele de Dealul-Valea-Cosi și Valea-lui-Stan. Au fost odată acoperite cu vii. De cînd s'au filoxerat viile, se cultivă pe dealuri porumb și grîu, iar parte

se lasă pentru pășunatul vitelor. Com. este străbătută de Valea-Cosiș și Valea-lui-Stan și de gîr-la-Ceptura. Prin centrul comunei trece un mic șanț, pe care în timpurile ploioase vine apa așa de mare în cît îneacă toate grădinile pe unde trece.

Se mărginește cu comunele Inotești, Conduratul, Mizilul-Ceptura și Vadul-Săpat.

Fîntînelele, *com. rur.*, la extremitatea de S. a pl. Marginea, jud. Teleorman, situată pe dealul de d'asupra Suhaiei, la N.-V. de orașul Zimnicea.

Teritoriul ei se limitează la N. cu moșiile Șoimul și parte din hotarul moșiei Piatra; la S., cu balta Suhaia; la E., cu domeniul Zimnicei, din care face parte, și la V., cu com. Suhaia și proprietatea rezervată pentru școală.

Din toate satele acestui județ, înșirate de-alungul țărmului stîng al Dunărei, satul Fîntînelele are cea mai frumoasă pozițiune. De pe dealurile acestui sat se desfășură frumoasa panoramă a Dunărei: în jos, până aproape de riul bulgăresc Iantra, în sus, până la gura Osmolului, din dreptul Izlazului, unde se varsă Oltul în Dunăre. Din Fîntînelele se vede foarte bine orașul Șistov, din Bulgaria; iar la poalele dealurilor se întinde marea baltă a Suhaiei, care, plecînd de la marginea orașului Zimnicea, se sfîrșește dincolo de com. Lisa și Vînători, pe o distanță de peste 10 kil. în lungime.

Din domeniul Zimnicei, 4000 hect. sunt pe teritoriul acestei com.; 165 locuitori au proprietăți pe 700 hect.; școala și biserica sunt dotate cu 30 hect., 500 arii.

Pe platoul, care se întinde în

părțile de N., N.-E. și S.-V. ale com., sunt multe găvanuri, cari poartă diferite numiri.

Tot dealul despre baltă este format din pămînt argilo-nisipos (chișai), ast-fel că adese-orî se surpă blocuri mari și se prăvălesc în vale, mîncînd neconținut din terenul comunei. Valea pe unde se face comunicațiunea este tot-d'a-una expusă inundațiilor, mai cu seamă primăvara.

Viile situate de alungul dealului pe care e pusă comuna ocupă o suprafață de 96 hect.; ele produc vin bun.

Populațiunea este de 269 familii, sau 1332 suflete, din cari 199 contribuabili.

Vite sunt: 766 vite mari cornute, 1476 vite mici cornute, 440 cai și 144 rîmători.

Căile de comunicațiune sunt: pe deal, spre orașul Zimnicea, și spre com. Suhaia pe calea mixtă Turnu-Zimnicea; iar pe vale pe mai multe coborișuri rezezi sau ruști. Cele mai principale sunt: Duduita, care servește și de hotar cu com. Zimnicea; rusca Surduleasa, Rusca-Oltenilor și Rusca-de-la-Hotar, spre com. Suhaia. Mai sunt și alte ruști mai mici, de puțină importanță, cari duc din vale în sat.

Mulțime de măguri și movile sunt înșirate pe teritoriul acestei com., de la S. spre N. Cele mai principale sunt: Măgura-Păroiului la E., Măgura-lui-Moș-Barbu la N.-E., Măgura-Ciurei spre V.; Măgura-de-la-Rusca-Oltenilor și Măgura-de-la-Hotar, spre com. Suhaia.

Distanța com. de reședința județului este de 38 kil; de la Zimnicea sunt 5 kil. și de la Alexandria, 44 kil.

În sat sunt mai multe cîrciumi și o moară cu abur, iar pe moșie se află un conac fru-

mos cu magazii, pătule și case de locuit, unde se adăpostește o mică colonie de muncitori unguri.

Satul Fîntînelele este din cele mai vechi ale județului. Il vedem trecut în catagrafia satelor întocmită la anul 1741, făcînd parte din pl. Marginea. Dionisie Fotino îl citează ca sat de frontieră spre Dunăre, iar despre moșie ne spune că era proprietatea paharnicului Nicolache.

Până în anul 1876, comuna a fost înrunită cu Suhaia; mai în urmă au fost deslipite, făcînd parte din plasa Marginea.

Fîntînelele, *sat*, în jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Borlești-Vărzari.

Fîntînelele, *sat*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., din com. cu același nume, situată pe coasta dealului din dreapta Bistriței lîngă orașul Bacău. Biserica este zidită de Lascarache Cilighiul la 1786 și este deservită de un preot și de un cîntăreț. Tot aci se află castelul Princesei Lucia Schönbürg-Waldenburg. De castel este alipită o capelă protestantă. Castelul și capela sunt înconjurat de un frumos parc cu florile cele mai rare, croit chiar în pădure. Tot aci se află grădini de legume și livezi de arbori fructiferi.

Populația se compune din: 212 Romîni, 12 Unguri, 4 Evreii și 88 Țigani, împrăstiați în 82 familii. Vite sunt: 53 cai, 94 vite mari cornute, 1601 oi și 54 porci. Cîrciumi sunt 2. Acest sat este depărtat de 2 kil. de cît. cu școală (Hemeiuși).

Fîntînelele, *sat*, face parte din com. rur. Fîntînelele, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Fîntînelele, *cătun*, în com. Păucești, pl. Răcăciuni, jud. Putna. Se numește ast-fel de la niște fîntîni ce se află aci în vechime.

Are o populațiune de 120 suflete, cari locuiesc în 25 case.

Fîntînelele, *cătun*, în com. Sascut, pl. Răcăciuni, jud. Putna. Este situat pe valea pîrîului ce trece prin satul Sascut și care se varsă în Siret.

Are o populațiune de 402 suflete, cari locuiesc în 103 case.

Fîntînelele, *cătun*, al com. Slăveni, pl. Ocolul, jud. Romanți, situat spre N. com., la gura rîului Caracal, unde Oltul face 3 insule mari, 14 kil. departe de Caracal. Are 45 familii și 217 locuitori.

Fîntînelele, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Ciumași, pe linia Bacău-Roman, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Bacău (12.1 kil.) și Galbeni (8.9 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 184^m 31. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 25205 lei. 20 bani.

Fîntînelele, *deal*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., de pe teritoriul com. Fîntînelele.

Fîntînelele, *loc cu izvoare*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Gropile.

Fîntînelele, *moșie*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Fîntînelele, proprietatea Principesei Lucia-Schoenburg-Waldenburg; are 715 hect. pămînt productiv și un venit de 38000 lei.

Fîntînelele, *proprietate*, a Eforiei Spitalelor civile din București, fostă pendinte de schitul Găi-

seni, com. Fîntînelele, pl. Cricovul, jud. Prahova, în întindere de 183 hect., toate arabile și finețe, care pe periodul 1888—93 s'a arendat cu 3720 lei anual.

Fîntînelele, *moșie* a statului, arendată pe 1887—88 cu 14000 lei anual. Are 80 pog. Este pendinte de mănăstirea Glavaciocul, situată lingă com. Slăveni, pl. Ocolul, jud. Romanți.

Fîntînelele, *pădure*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Fîntînelele. Esențe: stejari, fagi, carpeni. Este foarte bine exploatată și reînnoită neconținut prin răsădurii de arbori noi. Proprietatea este a Epitropiei Sf. Spiridon din Iași. Intinderea ei e de 5728 hect.

Fîntînelele, *pădure*, în jud. Iași, com. Mogoșești, pl. Stavnicul, numită ast-fel de la două fîntîni ce se află în ea.

Fîntînelele, *pîrîu*, izvorește de la niște fîntîni, de pe teritoriul satului Spineni-Noi, com. Iepureni, pl. Turia, jud. Iași și se varsă în iazul Suricea.

Fîntînelele, *pîrîu*, format pe teritoriul com. Colacul, pl. Vrancea, județul Putna; se varsă în Putna.

Fîntînelele, *vâlcea*, com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt; se varsă în Cungrea-Mare, pe țărmul stîng, în raionul comunei Ciomăgești.

Fîntînelor (Balta-), *porțiune din balta* Suhaiei, care cade pe domeniul Zimnicei, jud. Teleorman. Este situată între hotarul orașului Zimnicea și hotarul moșiei Suhaia. Suprafața ei este de peste 500 hect. Se scoate

dintr'însa mari cantități de pește de tot felul și pescarii din Roșiori, Alexandria, T.-Măgurele și din multe comune din jud. Teleorman și Olt se aprovizionează de aci cu pește proaspăt și sărat. La coada bălții despre Zimnicea sunt zăgăzurile pe unde se scurge apa și cari opresc peștele; iar la marginea bălții, între satul Fîntînelele și Zimnicea, se află cătunele Fîntînelor, unde se face vînzarea peștelui. Aci este și administrațiunea bălții.

Fîntînelor (Dealul-), *deal*, între valea cu același nume și Valea-Vacei, comuna Davidești, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

Fîntînelor (Valea-), *vale*, pe teritoriul comunei Davidești, județul Muscel; curge aproape paralel cu rîurile Argeșelul și Cîrcinovul.

Fîntînelor (Vîrful-), *pisc*, comuna Rîjlețul-Vieroși, pl. Vede-d.-s., jud. Olt.

Fîntînelor (Valea-), *vale*, străbate partea de N. a com. Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Se zice că în această vale ar fi fost în timpurile vechi un cătun cu 10—15 bordee. Urmele acelor bordee se văd și azi.

Fîntînelor (Dealul-), *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Sgîrciți. Se desface din Dealul Fîntîna-Turcului și brăzdează partea de N. a comunei; este acoperit în parte cu păduri, în parte cu iamașuri.

Fîntînelor (Dealul-), *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Fîntînelor (Pîrîul-), *pîrîu*, ce ia

naștere din niște fîntîni din satul Trohanul, com. Gîrceni, pl. Racova, jud. Vaslui, și, unindu-se cu pîriul Chetrosul, se varsă în pîriul Racova.

Fîntinelor (Valea-), *vale*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Galiciuca, pe care este așezată comuna. Se numește ast-fel, din cauza multelor fîntîni ce se găsesc pe dînsa.

Fîntinița, *izvor de apă*, amestecată cu păcură, situat în com. Vizantea, plasa Zăbrăuț, județul Putna.

Fîrfuescul, *munte*, plaiul Nucșoara, pe linia graniței, județul Muscel.

Fîrlofaia, *vale*, com. Poenari, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea.

Fîrțânești, com. rur., în plasa Prutul, jud. Covurlui, așezată pe valea Covurluiului, la distanță de 41 kil. de Galați. Se mărginește la N. cu căt. Roșcani (com. Vlădești), la S. cu căt. Fîntînele (com. Foltești), la E. cu com. Măstăcani și la V. cu Băleni.

Această comună este udată în partea estică de pîriul Covurluiul. Este formată dintr'un singur sat răzășesc; mai la o parte se află un grup de cîte-va case numit Slobozia-Butora, care ține tot de Fîrțânești, fără a constitui un cătun a-parte.

Comuna Fîrțânești este vechie.

Are o populație de 428 familii, sau 1726 suflete, din cari: 870 bărbați, 856 femei; 889 necăsătoriți, 732 căsătoriți și 105 văduvi.

Contrib. sunt 293; case de locuit 397; știu carte 154 persoane, nu știu 1572.

Teritoriul comunei e mai mult făcut din ridicături, puține văi și șesuri. Pămîntul e favorabil culturai, mai ales părțile numite Valea-Părului și Valea-Rădiciului; sunt însă și terenuri mai năsipoase, favorabile mai mult culturai ovăzului și cartoafelor.

Suprafața sa e de 4776 hect., din cari 2646 hect. arabile, 1000 imaș, 340 pădure, 540 tufăriș, 10 fineață și 18 vatra satului. Dintr'acestea, vr'o 200 hect. au fost proprietatea statului, cari s'au vîndut în loturi sătenilor.

Numărul vitelor e de 1755 capete, din cari: 8 tauri, 738 boi, 471 vaci, 41 junci, 36 junce, 55 gonitori, 71 gonitoare, 85 mînzați, 95 mînzate și 155 viței.

Locuitorii au 160 pluguri, din cari 20 sistematice; 3 grape de fer; 1 mașină agricolă.

Sunt 5 cîrciumi; 2 mori cu aburi.

Veniturile comunale se urcă la 5399 lei, 30 bani, iar cheltuielile la 4102 lei, 50 bani.

În com. Fîrțânești a fost o biserică cu hramul Sf. Voevozi, foarte veche; în locul ei s'a construit alta nouă. Această comună, împreună cu satul Puțichioaea (com. Bujor) formează o parohie, cu 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 4 cîntăreți.

Este o școală mixtă, care, în 1889—90, s'a frecventat de 42 elevi.

Calea județeană Galați-Bîrlad trece pe lîngă viile Fîrțâneștilor, în partea S.-V.; mai sunt apoi căi vecinale-comunale, cari leagă această comună cu Măstăcani, Puțichioaea și Roșcani.

Fîrțânești, moșie a Statului ce-î zice și Mavromolul, în întindere de 160 hect. (osebit de 357¹/₂ hect. pădure), în com. Fîrțânești, pl. Prutului, jud. Covurlui. Se arendează cu 3000 lei anual.

Fîrtățești, sat, face parte din com. rur. Dozești, pl. Cerna-d.-j. jud. Vîlcea. Are o populație de 277 locuitori (130 bărbați și 147 femei). Cade la E. com., pe valea Gemineaua. Are o biserică, cu hramul Sfîntul-Gheorghe, rezidită la anul 1838 de Gheorghe Fîrtat și alți enoriași. Copii în vîrstă de școală sunt 23 (11 b., 12 f.). E la 2¹/₂ kil. departe de cătunul Dozești, unde e școala.

Fîrțești, numire ce se da mai înainte și se dă chiar și acum de unii din loc., satului Buhoanca din plasa Siretul-d.-s, jud. Roman.

Fîrțigi, sat, în com. Hangul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat la 40 kil. depărtare de orașul Piatra, pe dreapta riului Bistrița, lîngă gura pîrîiașului Boura-Fîrțigi.

Are o populație de 21 familii, sau 111 suflete: 52 bărbați, 58 femei; 60 necăsătoriți, 45 căsătoriți, 7 văduvi.

Știu carte 2 persoane, nu știu 109.

Locuitorii se îndeletnicesc, pe lîngă munca cîmpului, mai cu seamă cu plutăria.

Fîrțigi. Vezi Răpciunița, județul Neamțu.

Fîrțigi, ramură de munți. Vezi Boura-Fîrțigi, jud. Neamțu.

Fîrțigi, pîrîiaș, jud. Neamțu. Vezi Boura-Fîrțigi.

Fîrțigul, trup de sat, în com. Bicazul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Fîrțigul, ramură de munți, ce se detașează din muntele Ceahlăul, pe teritoriul com. Hangul, jud. Neamțu.

Fîșiiți, *numire*, ce se mai dă *cît.* Sibigiul-d.-j., din com. Pănătăul, jud. Buzău.

Fîștica, *pîrîu*, izvorește din partea de N. a dealului Secătura, din com. Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, curge spre Băleni, străbătînd șesul Băleștilor, și se varsă în dreapta Stemnicului, după ce primește afluenții: Bălești, Sapa și Prisaca.

Fîștica, *deal*, în partea de V. a com. Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

În marginea de E. a acestui deal se zice că s'a găsit de către locuitori, cînd araî pămîntul, plumbi de tuci, cea ce probează urmele vr' unui război.

Din acest deal se formează văile următoare: Secătura, Rîpa-Galbenă, Rogoazele, Beila, Chetroasa, Chicușa și șesul Fîștica.

Acest deal, cu toate văile, sunt acoperite de păduri.

În partea de S. a dealului se află Valea-Babei și Dealul Măgura, cel mai înalt pisc al dealului Fîștica.

Fîștica, *șes*, jud. Vaslui. Vezi Fîștica, deal.

Fîștici, *sat*, în partea de N.-V. a com. Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe văile Secătura, Rîpa și Dealul-Vieș, pe o întindere de 2302 hect., din cari 786 hect. pădure, 371 hect. loc arabil, 129 hect. imasă proprietatea locuitorilor clăcași. Are o populație de 219 familii, sau 832 suflete, din cari 70 Țigani și 4 Evrei.

Numărul vitelor e de 1340: 520 vite mari cornute, 70 cai, 350 oi și 400 rîmători.

Fîștici, *mănăstire*, în satul Fîștici, com. Cozmești, pl. Stemni-

cul, jud. Vaslui, zidită la 1721 de către Mihail Racoviță, Domnul Moldovei, după cum se vede din inscripția de pe piatra aflată în zid deasupra ușei de la intrarea în biserică. Această mănăstire a fost înzestrată cu mai multe moșii de către ctitorii ce se văd trecuți în un pomelnic, cu data de la 1808 și anume: Mihaî Racoviță-Voevod, Ana Monahala, Sultana-Doamna, Constantin-Voevod, Ștefan-Voevod, Ioniță-Voevod, Mihaî-Voevod, Ruxandra-Doamna, Ecaterina-Doamna, Ioniță Racoviță și alți răposai.

Tot între ctitori se mai consideră și răposaii Dumitrașcu, Elena, Manoil, Anastasia, Ioan, Ioana și alții din familia Palade, trecuți tot în acest pomelnic. Apoi Archimandritul Iosif Gîndul, a zidit casele și zidul împrejurul bisericeii la 1834.

După aceasta, Episcopul Sinaului, Strichide, fiind egumen, a înălțat zidul, a acoperit biserica cu table, a făcut din nou catapetezma, a pardosit-o pe jos cu marmură, a dotat-o cu vestimente, cărți și argintării, la 1850.

Fîșticul, *pîrîu*, în com. Pleșești, jud. Suceava, formînd hotar dinspre Bucovina, pe o lungime de 1 kil. Mic afluent al Șomuzului-Mic.

Fîșteica, *insulă* pe Dunăre, situată în partea de S.-E. a orașului Zimnicea, jud. Teleorman, la depărtare de 4 kil. de oraș.

Numirea acestei insule se găsește rău pocită, atît pe harta stat-majorului austriac, cît și în Dicționarul de Frunzescu și în unele manuale de geografie, în cît nici că ar putea să fie recunoscută. Toți, copiind numirea după Nemți, i-au zis Fîștecu, în loc de Fîșteica.

Fîșteica, *trup* de moșie, în jud. Teleorman, pl. Marginea, făcînd parte din moșia Zimnicelele.

Fîșteica-Sfințeștilor, *moșie*, situată pe teritoriul com. Sfințești, jud. Teleorman.

Fîța, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Jăvreni, care sescurge d'a stînga Troțușului.

Fîța, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Troțuș, com. Jăvreni, care se varsă în riul Troțușul, d'a stînga.

Flămînda, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 45 kil. de orașul Severin și la 21 kil. de com. rur. Vinjumar. E situată pe un platoeu.

Se mărginește la E. cu com. Cioroboreni; la S., cu com. Dănciul; la V., cu com. Jiana-Mare; iar la N., cu com. Scăpăul. Este reședința subprefecturii plășii Blahnița.

Are 1100 locuitori, locuind în 210 case.

Locuitorii posedă: 32 pluguri, 74 care cu boi, 7 căruțe cu cai; 82 stupi.

Se află aci: o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 50 elevi; o cîrciumă.

Budgetul comunei are la venituri lei 5787, iar la cheltuieli 1792 lei. Sunt 183 contribuabili.

Vite mari cornute sunt 678, 24 cai, 762 oi și 659 rîmători.

Prin comună trece șoseaua Hinova-Scăpăul-Flămînda-Gruia.

În Flămînda se află Dealul-Manda, care este acoperit cu vii. Pe marginea de V. și S. trece pîrîul ce vine de la com. Deveselul și se varsă în pîrîul Blahnița, la Vicașul.

Flămînda, *com. rur. și sat*, în

partea de S. a plășei Călmățuiul, jud. Teleorman, situată pe malul stîng al Dunărei, la gura bălței Berceluiului, pe loc șes.

Are un cătun, Ciuperceni, situat în partea de N. a comunei, la depărtare de 1 kil. Distanța comunei de la malul Dunărei este de aproape $\frac{1}{2}$ kil.

Limitele sale sunt:

La N., dincolo de căt. Ciuperceni, dealul numit Suroaia; la S., fluviul Dunărea și lunca d'împreună cu gîrla și balta Berceluiului; la E., com. Traian și la V., comuna Măgurele.

În dreptul acestei comune se află pe Dunăre insulele Cătina-Mare și Insula-Porcului, precum și pichetele de paza fruntariilor No. 3 și 4.

În partea de S. sunt mai multe lacuri formate din revărsările Dunărei și cari adese-ori seacă vara cu desăvîrșire.

Balta-Berceluiului este pe teritoriul acestei comune. Celelalte lacuri, care se formează periodic prin răvărsările Dunărei, sunt: lacul Lișteava între căt. Ciuperceni și com. Traian; Lacul-Vlad și altele mai mici.

Cu toate revărsările Dunărei, com. Flămînda este ast-fel situată în cît nu este nici o dată inundată; mai înainte de a se construi cheul din portul Turnului, vapoarele și vasele de comerț își făceau încărcăturile aci.

În partea de N.-V. a comunei, dincolo de căt. Ciuperceni, se află dealul Suroaia, pe care sunt plantate vii. Tot aci se găsește și partea de deal care se numește Groapa-Viei, pe care toți scriitorii și cartografil au numit-o greșit Grapavia.

Populațiunea comunei este de 405 familii, sau 1220 suflete (345 contribuabili), din cari 656

suflete și 127 contribuabili în căt. Ciuperceni.

Vite sunt 4293 capete: 483 cai, 981 vite mari cornute, 2610 vite mici cornute și 219 porci.

Mare parte din domeniul statului Turnul, cu trupul Suroaia, se află pe teritoriul acestei com. Pe harta geologică a d-lui M. Drăghiceanu, ca și pe a statului major austriac, se vede notată existența în aceasta comună a unui izvor de ape sulfuro-muriatice.

Pe teritoriul ei se află multe măgure; unele din ele au fost punct de hotar între zona raialei turcești de la Turnul și restul Țării; în altele s'au făcut săpături cu ocaziunea cercetărilor arheologice. Ast-fel, la estul comunei, este măgura Goicea, unde s'au făcut în mai multe rînduri săpături; la S., Măgura-Stupii, foarte vechie, și la V., măgura de la Groapa-Viei, botezată de străini Grapavia. La E., spre căt. Ciuperceni, se află Valea-Bisericeii, pe care o găsim citată de Dionisie Fotino în descrierea hotarelor Țării-Romînești.

Drumul-lui-Traian se află tot în această comună; începutul lui este la Dunăre și după ce străbate comuna, o ia prin căt. Ciuperceni, apucă pe muchea dealului Suroaia, ia direcțiunea spre șoseaua națională Turnul-Alexandria și de acolo pornește, pe lîngă com. Putineiu, mai departe.

Satul actual Flămînda și partea din moșia domeniului Turnul purta mai înainte numirea de Atîrnați.

Aceste locuri au fost populate de mult timp încă, apoi, după invaziunile turcești, au fost părăsite.

În secolul trecut, satele Ciuperceni și Atîrnați (astă-zî Flă-

mînda) făceau parte din jud. Oltului. Pe aci era hotarul Țării despre Dunăre, precum și limita zonei ocupată de raiaua Turnului (Turkissi-Kule).

Iată cum descrie Dionisie Fotino aceste hotare:

«Despre capătul jud. Olt, hotarul începe din marginea Dunărei, despărțind împrejmuirea Kulei de Cetatea-de-Pămînt; de la Traian, pe uscat, trece pe aproape de o movilă ce este pe marginea Traianului; de acolo merge la alte două movile tot pe marginea Traianului, de unde merge pe drumul numit al Banului, drept în sus la apa numită Hirlăul și se întinde printre vii până la biserica ce era pe un sat desființat al Țării-Romînești.

«Hotarul urmează pe măgură printre viile Ciupercenilor, dintre cari jumătate rămîn la Kula și jumătate în Țara-Romînească. De la măgură se întinde până la altă măgură și iarăși până la gura Rusciucului și la Negura de la Gunviul-Duman, tot pe drumul Banului, întins la marginea moșiei lui Pehlivanoglu spre Kula; iar moșia lui (parte din domeniul actual al Statului) rămîne în Țară până în apa Hirlăului, la moara Beilicului.»

Până acum cîți-va ani se vedea încă aci ruinele unei gîmii. După ce Turcii părăsiră raiaua Turnului, se mai dedau încă la dese prădăciuni, venind de peste Dunăre și jefuind pe locuitorii acestui sat.

«La Flămînda încă se află la marginea Dunărei, scrie Aug. Laurian, în «Magazinul Istoric», o cetate de pămînt foarte mare, în formă pătrată, lungă de 350 pași, și lată de 300, care astăzi este cu totul distrusă. Din partea de către E. a acestei cetăți se întinde drumul lui Traian.»

În dreptul pichetului No. 4 se văd încă întăriturile, în cari erau așezate bateriile rusești, în resbelul din 1877; puțin mai departe, ca la 50 metri, era o a doua baterie. Din aceste nouă pozițiuni (din marginea Oltului) bateriile române ajutară pe cele rusești de la Flămînda, prin focul ce au deschis asupra Nicopoliei, și trecerea spre Șistov a pontoanelor rusești, în zilele de 27 — 30 Iunie.

Com. Flămînda, după modificarea administrativă a județelor Oltului și Teleormanului, a făcut parte din pl. Călmățuiului, iar la 1871 a fost întrunită cu com. Măgurele.

Flămînda, com. rur., compusă din cătunele Flămînda, Călugărul și Bujoreanca, din pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situate pe platoul d'între apele Cîlniștea și Cleniția, la N.-V. județului, și la o depărtare de București de 60 kil., de Giurgiu de 54 kil., iar de Obedeni, reședința pl., de 21 kilom.

Suprafața întregii com., cu cătunele ei, este de 3300 hect., din care pădure în suprafață de 120 hect.

În 1887 avea 421 familii, sau 2081 suflete, din cari 395 contribuabili.

Venitul com. în 1886 era de 11056 lei și cheltuelile de 2600 lei.

Vite sunt: 800 boi și vaci, 45 bivoli, 140 cai, 120 oi, 20 capre, 410 rîmători și 5 asini.

În com. Flămînda sunt două biserici: una la Flămînda, clădită la 1868 și alta la Călugărul, clădită la 1850, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, ambele deservite de 2 preoți și 4 dascăli; o școală mixtă cu 4 clase, condusă de un învățător, care în 1888 a fost frecventată de 21

băeți, și 2 fete; în satul Călugărul altă școală cu 3 clase, care în 1888 a fost frecventată de 40 băeți și 7 fete.

Prin Flămînda curge Cîlniștea ce vine din spre Frăsinet. Este și un heleșteu care servă la adăpatul vitelor. Trece pe aci șoseaua județeană Giurgiu-Pitești.

În toată com. sunt 10 circume.

Flămînda, sat, cu 250 locuitori, pe riul Topologul, jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Galicea-Flămînda; aici este schitul Flămînda, făcut de Șerban-Vodă Cantacuzino.

Flămînda, sat, cu 38 familii, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Cremenari-Flămînda.

Flămînda, nume, ce purta satul Malul-Mic, din jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Malul-Mare.

Flămînda, sat, ține de com. rur. Prundul, pl. Oltenița, jud. Ilfov. Se întinde spre E. de satul Flămînda, din jud. Vlașca, cu care este aproape lipit și spre V. de fluviul Dunărea, la o distanță de 6 kil. Se crede a fi tot așa de vechiu ca satul Prundul.

Este așezat pe un loc șes și jos. Cîte o dată cînd Dunărea vine mare, îi face mari stricăciuni.

Are 13 familii, sau 65 suflete.

Flămînda, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., căt. com. Jideni, la 1½ kil. și spre V. de căt. de reședință pe riul Rîmnicul-Sărat; are o întindere de 115 hect., cu o populație de 65 familii, sau 261 suflete, din cari 61 contribuabili.

Flămînda, sau Valea Soarelui-

și-Chintești, căt., pl. Ocolul, jud. Romanai, situat pe un teren șes, la S. com. Redea și la 2 kil. de reședință. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării pe mîgura Pancii este de 138 m. Are 75 familii, sau 332 suflete. Este la 9 kil. depărtare de Caracal, pe drumul ce merge spre Bechet.

Flămînda, cătun, pendinte de com. cu același nume, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. Moșia este proprietate moștenească, cu o suprafață de 1050 hect. și cu un venit aproximativ de 20000 l.

Are: o școală, la care au urmat în 1888 21 băeți și 2 fete, din numărul de 69 băeți și 25 fete în vîrstă de școală; o biserică, zidită la 1860, cu hramul sf. Paraschiva, și deservită de un preot și 2 dascăli; 3 circumi.

Flămînda, cătun, pendinte de com. Pueni, pl. Marginea, jud. Vlașca, situat pe proprietatea Statului, Pruntul.

Aci sunt 35 locuitori împroprietăriți la 1864 pe o suprafață de 105 hect.

Flămînda, sub-divizie a căt. Soarești, din jud. Buzău, com. Blăjani.

Flămînda, mahala, căt. Pruntul-Comenei, com. Pueni, jud. Vlașca.

Flămînda, mănăstire, cu hramul Sf. Apostoli, lângă satul cu același nume, pl. Oltul, jud. Argeș, întemeiată de Șerban-Vodă Cantacuzino. Servea de metoh Episcopiei Rîmnicului. După secularizare, s'a redus la biserică de mir. E deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser și se înscrie în budgetul Statului pentru întreținerea cultului divin o sumă anuală de 1070 lei.

Biserica este în bună stare, iar casele mănăstirești sunt ruinate.

Flămînda sau **Schitul-Mărculești**, *colină*, pe teritoriul orașului Cîmpulung, jud. Muscel, pe malul stîng al râului Tîrgul, coronată de o bisericuță de stil grec, ce pare o cetate de apărare a Cîmpulungului. Ea are doi nași: pe Negru-Vodă, fondatorul Cîmpulungului și pe Hagi Marcu Rosetti, fondatorul schitului. Acela o numi Flămînda; acesta Schitul-Mărculești.

Flămînda intră în domeniul tradiției; Mărculești în domeniul Istoriei. Tradiția, după cum se vede, a predominat căci colina și azi se numește Flămînda.

D. C. D. Aricescu, în cartea sa intitulată «Istoria Cîmpulungului» (1855), arată ceea ce se spune asupra istoriei acestei coline:

«După săvîrșirea bisericeii și a cetății, la leatul 1290, Negru-Vodă, după datina veche a Romanilor de a consulta augurii la facerea de cetăți și de templuri, vru să cunoască soarta orașului Cîmpulung; deci luînd cîțiva boeri d'ăi săi, se urcară pe movilă din fața orașului, despre E., ca de acolo să poată observa augurul; iar la porțile cetății puse custozii armați, ca să oprească pe cei ce mai întîiu ar vrea să intre în lăuntru, ținîndu-i sub bună pază pînă la reîntoarcerea sa din acea preumblare.

Negru-Vodă și boerii se așezară jos, pe poenița de deasupra dealului numit Flămînda, și începură a se mira de frumusețile firei și a vorbi de vitejia strămoșilor lor și de soarta acestui oraș după moartea lor.

Și așteptară ei aci de dimi-

neața pînă seara, fără a vedea pe nimeni intrînd în cetate. Tocmai cînd erau să se coboare, iată că zărește Negru-Vodă viind despre Apa-Sărată un om zdrențuros, cu o pălărie mare în cap, cu traista de gît și cu un băț noduros în mînă.

Negru-Vodă își puse ocheanul la ochi și văzînd că era un țigan, mult rîseră toți de augurul acesta! Și zise un boer lui Negru-Vodă:

— Cu triste va fi cetatea Măriei tale; căci țiganul e om deștept și priceput.

— Însă va fi lipsită de ale hrănei, ca și soiul acesta de rățacitor, zise alt boer.

Și Negru-Vodă răspunse boerilor:

— Toată boala cu leacul ei. Precum Dumnezeu îngrijește de pasările cerului, așa vom avea și noi purtare de grije de orașul nostru, în cît, dăruit cu drepturi și privilegii, să nu pătîmească d'ale hrăni, de care sunt lipsite aceste locuri muntoase și pietroase,

— Să trăiești, Măria Ta, răspunseră boerii. Urmașii vor înălța Măriei Tale, în aceste locuri unde ai descălicat Măria Ta, un monument neperitor, ca tutulor fondatorilor de cetăți și de țări.

— Să mergem, zise Negru-Vodă, căci am flămînzit, și fiindcă Negru-Vodă a flămînzit aci, așteptînd augurul Cîmpulungului, Flămînda să se cheme în viitor colina aceasta, spre aducere a minții a acestei zile.

De atunci s'a numit locul acesta Flămînda».

Istoria ne spune că:

Din timpuri vechi era datină a se aduna Cîmpulungenii la ziua înălțării lui Crist, pe vîrfurile Flămîndeii, cu tot clerul, avînd în frunte pe Egume-

nul mănăstirei, toți în vestminte de sărbătoare.

Aci ei făceau sfințirea apei, lîngă o cruce de piatră, ridicată la 1630, în onoarea înălțării Domnului, de mai mulți pietoși creștini, mirenii și călugării. După spusa bătrînilor, ei ar fi ridicat astă cruce pe urmele altei cruci, înălțată tot de Cîmpulungenii, și tot în memoria înălțării Domnului Cristos la cer.

Urcarea Cîmpulungenilor pe creasta Flămîndeii, în ziua de înălțarea Mintuitoarei, și ruga făcută aci de preoți cu sfințirea apei, închipuiau înălțarea Domnului la cer, după muntele Măslinilor.

După sfințirea apei și botezarea creștinilor de față, se întindea apoi pe creasta colinei o masă mare pentru săraci, făcută prin contribuție; în urmă se întindea o altă masă, boerească și negustorească, unde se deșertau butie cu vin și se sacrificau mieii fripți și coșuri cu ouă. În vale, pe poiana de lîngă drumul ce duce la Tîrgoviște, se făcea un mic zbor, unde flăcăii și fetele, în sunetul muzicii naționale, învîrteau hora pînă pe la miezul nopții.

Dar nu numai la ziua înălțării Domnului, ci și în timpuri de secetă, de epidemie, de ploii multe, Cîmpulungenii tot la Flămînda se urcau cu tot clerul și cu icoanele făcătoare de minuni, ca să roage cerul a-și întoarce mânia de la dinșii și a-și mîntui de flagelele cerești trimise lor pentru curățirea păcatelor.

La 1764, Maiu, cu ocaziunea sfințirii apei în ziua de înălțarea Domnului, figura între auditorii și unul din Ispravnicii județului, anume Hagi Marcu Rosetti, biv-vel Paharnic. Incîntat de frumusețile naturii și de

datinile străbune, el vru să ridice pe creasta acestui deal o bisericuță, și se adresa către unul din cei de față :

— Al cui e locul acesta? întrebă el.

— Al unei văduve din oraș, anume Anastasia sin Dumitrașcu Ogu.

— De ce n'a ridicat nimeni aici o bisericuță pentru praznicul Înălțării Domnului nostru Isus Cristos?

— Era vorba odată să se facă aici o bisericuță, dar oamenii au dat zi peste zi și a rămas nefăcută, și apoi, destule biserici sunt în oraș!

— Voiu să văd pe stăpîna locului.

Proprietara fu înfățișată înaintea ispravnicului.

— D-ta ești Jupîneasă Anastasia a lui Dumitrașcu Ogu?

— Eui, coconule, zise văduva cu umilință.

— Dealul acesta numit Coasta-Vlaicului al d-tale e?

— Al meu.

— Îți e de vînzare?

— Este al copiilor.

— Ași dori să înalț aci, în fața orașului, o bisericuță, în slava Înălțării Domnului nostru Isus Cristos, și a sfîntului marelui Mucenic Dimitrie. Veți fi trecută la pomelnicul ctitorilor și voiu întocmi așezămînturi folositoare de suflet cu facerea acestei biserici.

— Dacă este pentru casă de rugăciune, bucuos; dăruiesc și eu locul acesta, fără nici o para.

— Dar acesta este locul copiilor.

— Copiii mei nu sunt creștini? Nu le trebuie și lor pomană pentru suflet? Și apoi, Cristos, care s'a răstignit pentru păcatele oamenilor, va da el copiilor mei, pentru aceasta dar din cer, care e mai scump de cît toate avuțiile lumei acestea.

— Să trăești Jupîneasă, zise Rosetti, mișcat până la lacrimi de credința și pietatea acestei femei, care lua bucătura copiilor ca s'o dea săracului, fratele Domnului.

Așa dar, văduva Ogu dăruia Coasta-Vlaicului în actul său de donare, cu data din Maiu 1765 pentru fondarea Schitului Mărculești.

Intr'un an biserica fu terminată și tot în ziua Înălțării Domnului, anul 1765, fu tîrnosită dedicîndu-se Înălțării Domnului, în memoria suirei lui Cristos la cer și sfîntului Martir Dimitrie, în memoria lui Rosetti și a părintelui Anastasiei Ogu. Atunci Coasta-Vlaicului, numită și Flămînda, primi numirea de Schitul Mărculești, de la Marcu, fondatorul său.

Daniile făcute Schitului. Intre hrisoavele schitului, trase din condica Flămîndeii, cari se aflau la obșteasca epitropie, găsim pe cele următoare privitoare la daniile Schitului :

a) Cartea de dar a Anastasiei Ogu, din 1765, prin care dăruiește Coasta-Vlaicului, pentru facerea schitului Mărculești.

b) Inscrisul de dar din 1770, Aprilie, al comisului Ioan Craioveanu, prin care dăruiește schitului o casă în suburbia Sf. Ilie.

c) Hrisovul lui Manoil Rosetti, din 1770, Octombrie 26, prin care întărește dările pietoșilor donatori, scutind 3 oameni de contribuțiune în folosul schitului și dîndu-i cîte 10 lei pe lună dela vama Dragoslavele cum și 300 oca sare pe an dela Ocna Telega.

d) Cartea de dar din 1772, a lui Matei Vlădescu, prin care dăruiește schitului partea sa de moșie dela Găureni, pe Bratia.

e) Hrisovul lui Mihail Șuțu din 1784, Februarie 14, prin

care mai adaugă 4 scutelnici la cei 3 ai lui M. Rosetti, scutind încă bucatele schitului de vamă și vinul de dijma legiuită și mai adăugînd 60 oca sare, tot de la Ocna Telega și 50 lei tot dela Dragoslavele.

f) Hrisovul lui Mihail Șuțu din 1792, Iulie 22, prin care mai adaugă 3 scutelnici la cei 7; și alți 50 la cei dela Dragoslavele, cum și 50 bolovanii sare, apărînd și produsele schitului de dijmărit.

g) Hrisovul lui Mihail Șuțu din 1792, Iulie, prin care mai dăruiește schitului 20 familii Țigani, dintre cei domnești.

În acest hrisov figurează și următoarele rînduri :

«Acest schit e zidit de Bivvel Spătar (atunci era Spătar) Dumitrașcu Rosetti, nu numai pentru podoabă și închinăciune, ci mai mult spre a se face într'însul bunătăți; precum : învățătură de copii, ajutor de sărmani și altele; căci, pentru închinăciunii au creștinii destule biserici în oraș (în Cîmpulung)».

h) Hrisovul lui Moruzzi din 1793, 17 August, și al lui Ipsilante din 1793, August 22, au coprinderea celor de sus.

i) Inscrisul Mariei, soția lui Nicolae Băcanu, din 29 Martie 1799, prin care dăruiește schitului o vie în dealul Gorganii.

j) Inscrisul de dar, dela 1797, 1 Iunie, al Egumenului Dositei Cîmpulungeanu, prin care dăruiește schitului doi Țigani și un loc de casă în oraș în marginea țigăniei despre rișu.

Afară de aceste proprietăți și privilegii, schitul Mărculești mai avea o vie cu otașniță, la Dealul-cel-Mare, ce s'a părăsit și alte vii la Drăgășani și la Vițichești, cum și livezi de fin în Argeșel și la Jugur.

Schitul Mărculești în urmă

de 1788. Marcu Rosetti, după plecarea sa din Cîmpulung, lăsa epitropii ai bisericeii pe Archimandritul Dositeiu și pe bivel Clucer Apostol Iumbășoiul. Ei îngrijiră de schit foarte bine până la războiul Turciei cu Austria, 1788, cînd schitul fu ars și prădat, ca și Cîmpulungul. Epistatul orașului la 1789 reînoui schitul; dar la 1790 iar fu ruinat de un corp de Nemți, cari se reîntorc în Austria pe la Cîmpulung.

În timpul acesta Rosetti se afla în Constantinopole.

Sub domnia lui Mihail Șuțu (cumnatul lui Rosetti) acesta intră în țară și capătă de la Șuțu hrisovul din 1792, Iulie 22, prin care se da schitului pe fie-care an cîte 20 scutelnici, 20 familii de Țigani, 1200 lei dela vama Dragoslavele și 50 bolovanii de sare dela Ocna Telegra.

Cu aceste ajutoare cu cele date de creștini, și cu cele ce mai dăruie Rosetti, se repară biserica și chiliile, făcîndu-se o școală de băeți de limba Romînă, în locul școlii domnești a Doamnei Chiajna, școală care încetase din cauza turburărilor politice. Se fixă profesorului o gratificație anuală, afară de salariul ce primea de la Mitropolie; în fine, din venitul schitului se asigură untul-de-lemn, cărțile și făcliile trebuincioase bisericeii, cum și salariul preotului și a tot personalului schitului.

Rosetti regulă legăturile următoare :

a) A se mărita pe tot anul cîte 3 fete orfane, de părinți scăpătați, din Cîmpulung; însă două fete la Înălțare și una la Sf. Dumitru și acestor fete să se dea ca zestre, de fie-care, cîte un rînd de haine și cîte o vacă

cu lapte, cheltuindu-se pentru măritișul lor de la schit cîte 50 lei.

b) A se îmbrăca cîte 5 săraci din oraș, cheltuind pentru îmbrăcăminte lor cîte 10 lei de fie-care; însă, 3 săraci la Înălțare și 2 la Sf. Dumitru.

c) A se plăti dascălului de copii, la Sf. Dumitru, 20 lei, afară de salariul ce-i dă de la Sf. Mitropolie.

d) A se cheltui la cele două praznice ale schitului, 30 lei și cîte 15 lei de fie-care praznic, pentru mîncarea săracilor.

După aceea, așeză un econom în schit, puse schitul sub epitropiavornicului Const. Filipescu (tatăl lui baș boer Iordache Filipescu), legînd ca epitropia numitului boer să treacă și la urmașii săi; supuse la blestemul soborului de la Nicheea pe oricine, sau Domn sau particular mirean, sau călugăr, care ar îndrăzni sau ar cerca să calce vr'o dată una din așezămintele de mai sus.

Cît a trăit Banul Iordache Filipescu, folosul schitului Flămînda l-a avut un neguțător din Cîmpulung, însărcinat a întrebuința folosul acesta la ținerea în bună stare a bisericeii; iar mai tîrziu a trecut de la familia Filipescului la Obșteasca Epitropie.

Căzînd în ruină la anul 1887 s'a reparat de primăria locală, care în prezent o întretine.

Flămînda, *movilă*, în fața orașului Cîmpulung, jud. Muscel. În vechime se numea Coasta Vlaicului. A fost dăruită de văduva Anastasia Ogu, proprietară, cu actul de danie din Maiu 1765 (7273) pentru fondarea schitului Flămînda.

Flămînda, *insulă*, în Dunăre la

S. de com. Prundul, pl. Oltenița, jud. Ilfov.

Flămînda, *pichet* de graniță, pe Dunăre, cu No. 1, lîngă insula Flămînda și la S. de lacul Greaca, jud. Ilfov.

Flămînda, *loc izolat*, la N. de com. Prundul, pl. Oltenița, jud. Ilfov. Are spre E. dealuri pe cari se cultivă vița.

Flămînda, *loc izolat*, pl. Zna gov, jud. Ilfov.

Flămînda (Canela), *parte* din *pădurea* Checa, com. Zilișteanca, jud. Buzău.

Flămînda, *pîrîiaș*, format pe teritoriul com. Cîmpurile și care se varsă în Șușița, jud. Putna.

Flămînda (Vatra-Schitului-), *moșie*, jud. Argeș, pl. Oltul, cu o întindere de 572 pogoane, din care 400 pogoane pădure, proprietatea statului, pendinte mai înainte de mănăstirea Flămînda.

La 1877 avea un venit anual de 6805 lei, 94 bani și a fost ipotecată împreună cu alte proprietăți ale statului, pentru acoperirea emisiunii biletelor ipotecare în sumă de 27 milioane. Pe periodul 1883—88, arenda acestei moșii a fost de 680 lei. Pe această moșie sunt 2 mori și 4 piue, case mari și magazii.

Flămîndeii (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Blăjani. Se zice că aci ar fi fost în vechime un schit, pe ruinele căruia s'a ridicat biserica satului.

Flămînzeni, *sat*, jud. Ilfov, pl. Zna govul; face parte din com. rur. Bucoveni. Este situat pe malul drept al riului Colentina,

la E. pădurei Rîioasa. Spre V. trece calea ferată București-Ploiești și calea națională București-Pitești.

Satul, împreună cu Atirnați și Buftea, se întinde pe o suprafață de 3458 hect., cu o populație de 595 locuitori. Principele Al. B. Știrbei are 2350 hect. și locuitorii 1108 hect. Proprietarul cultivă 1032 hect. (15 sterpe, 1305 pădure). Locuitorii cultivă 1053 hect., restul fiind sterp.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Comercii se face de 2 cîrciumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 551 și al celor mici de 398.

Flămînzești, com. rur., județul Argeș, pl. Argeș, la 1 kil. de Curtea-de-Argeș (reședința subprefecturii) și la 29 kil. de Pitești. Se compune din satele: Bolnița, Țigănia, Flămînzești, Marina și Valea-Uleului, avînd peste tot 150 familii, sau 452 suflete, din cari 22 Țigani. Este udată de riul Argeș. Se află la N. de orașul Curtea-de-Argeș, la o depărtare de vr'o 3 kil. Are o biserică; o școală primară rurală.

Budgetul comunei, pe anul 1882—83, a fost de 1058 lei, 73 bani la venituri și de 969 lei la cheltuieli.

După o publicație oficială (1887), această comună numără 119 contribuabili și are un budget de 1733 lei la venituri și de 1534 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 260 capete vite mari (250 boi și vaci, 8 cai, 2 bivoli) și de 295 vite mărunte (180 oi și 115 rîmători).

Flămînzești, sat, pe malul stîng

al Argeșului, în jud. și pl. Argeșul; formează împreună cu alte sate com. rur. Flămînzești. Aici este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Sfinții Ingeri, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală primară rurală.

Flămînzești, moșie, din jud. Argeș. Vezî Vatra-Episcopiei-Argeș.

Flămînzești, com. rur., situată în centrul plășii Coșula, jud. Botoșani. Se întinde la Nord-Vestul dealului Țencușa, pe un teritoriu undulat de dealuri și acoperit cu păduri. Comuna se compune din satele: Cordonul, Flămînzești, Poiana și Prisăcani. Are o suprafață de 5900 hect., din cari 1753 hect. ale locuitorilor și 4147 hect., proprietate mare, din cari 1287 hect. sunt acoperite cu pădure, în care predomină fagul, carpenul, plopul și teiul.

Locurile cultivate au o întindere de 3600 hect.; viile au o întindere de 10 hect.

Are o populație de 2895 suflete, sau 516 familii, locuind în 534 case; sunt 458 contrib.

Numărul vitelor e de 2984: 1300 boi și vaci, 261 cai, 1120 oi și 303 porci.

Comuna e străbătută în partea de N.-E. de calea națională Botoșani-Hîrlău și de șosele comunale.

Are o moară de apă pe pîrîul Miletin.

Sunt 4 biserici, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți; o școală de băieți, condusă de 1 învățător plătit de stat și 53 elevi; o școală de fete, cu 1 învățătoare și 19 eleve.

Numărul copiilor cu etatea de a frecuenta școala e de 158 băieți și 143 fete.

Budgetul comunei e de 6390

lei la venituri și 6367 lei, 30 bani la cheltuieli.

În acest cătun se află 8 cîrciumi; 10 comercianți și 17 meseriași.

Flămînzești, sat, așezat pe valea Fundoaia, în partea de S. a comunei Flămînzești, pl. Coșula, jud. Botoșani. Moșia Flămînzești formează tot teritoriul com. Flămînzești, cu toate satele din cari e compusă.

Are o populație de 175 familii, sau 982 suflete.

Sunt 3 biserici, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți; 1 școală de băieți, condusă de un învățător și frecventată de 53 elevi; 1 școală de fete, condusă de o învățătoare și frecventată de 19 eleve.

Satul Flămînzești nu pare a avea o vechime mare. Cel mai vechi proprietar cunoscut a fost Teodor Balș, care și-a făcut case de cărămidă, în partea de N. a satului și o biserică de zid, pe care o sfinți la 1813. Treptat își mări moșia prin cumpărături de la Alex. Mavrocordat, fostul proprietar al Storeștilor și de pe la răzăși, cari, se zice, erau stabiliți în partea cîmpului. Însă, în satul vechi, fiind puțini locuitori, Balș a adus oameni din diferite părți, cum și din Bucovina și din Galiția, le-a dat voie să-și facă case și să fie ca muncitori pe moșie și cum cei mai mulți erau săraci și lipsiți de toate, vecinii i-au numit Flămînzești, de unde a rămas numele și satului și comunei. O parte de sat mai e numit și Valea-Fundoaiei, de la numele văii pe care e așezată.

Vite sunt: 280 boi și vaci, 92 cai, 602 oi, 8 capre și 89 maseuri. Sunt 96 stupi.

În sat sunt 2 cîrciumi; 3 comercianți; 8 meseriași.

Fleanca, *cîmpie*, județul Vîlcea.
Vezî Porcilor (Dealul-).

Fleașca, *com. rur.*, situată la S. de lacul Fleașca, jud. Brăila, pl. Călmățuiul, la depărtare de 2 kil. Spre N. curge apa Călmățuiului. Se mărginește la E. cu com. Dudescu; la N.-V., cu Ulmul și com. Slobozia-Cireșul; la V., cu com. Jugureanul; la N.-E., cu căt. Scărlătești și la S., cu com. Colțea. Suprafața com. este de 4417 hect.

Are o populație de 207 familii, sau 908 suflete, din cari 148 contribuabili. Știu carte 87 persoane; nu știu, 821.

Veniturile com. sunt de 3100 lei și cheltuelile de 3035 lei, 30 bani.

Loc. împrăștiate, după legea din 1864, sunt 114 și neîmprăștiate, 13.

Sunt 5 debite; 7 cîrciumi.

Vite: 1531 vite mari cornute, 456 cai, 1194 oi și 400 porci. Suhatul vitelor e de 800 hect.

Are o biserică, fondată la 1875 de proprietarul moșiei, A. Simu, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, înființată la 1863, frecventată de 60 elevi și 19 eleve.

Drumuri: la Vizirul, spre E., trecînd calea ferată Făurei-Fetești, la cantonul 12 și de aci peste podul de pe Călmățuiul la com. Filiul și apoi spre Vizirul (28 kil.); la Colțea, spre S., pe lîngă Movila-Țiganului până în drumul ce duce la com. Colțea (11 kil.); la com. Ulmul, spre N.-V. pe deal pe la movila Bechet (6 kil.); la com. Slobozia-Cireșul, spre N.-N.-V., peste șosea la Brăila, spre N.-E. (62 kil.). În comună sunt 5 strade nealinate. S'a înființat la anul 1841 de locuitori, prin stăruința d-lui Conte Petru de Roma; și-a luat numele de la lacul mocirlos din

apropiere. Mai înainte comuna se afla în vale lîngă lac și s'a desființat din cauza ciumei de la 1821.

Fleașca, *sat*, în jud. Brăila, pe muchea platoului de S., în partea de N. a com. cu același nume, la 62 kil. spre S.-V. de orașul Brăila. S'a înființat la 1848 prin stăruința d. Petru Conte de Roma, fostul proprietar al moșiei. Suprafața satului este de 35 hect., avînd 88 case, 3 cîrciumi și 2 lipscăni. Are o școală mixtă, înființată la 1863 întreținută de stat, frecventată de 60 elevi și 19 eleve, cu un local propriu; o biserică zidită la 1875 de d. Anastase Simu proprietarul moșiei, deservită de un preot și un paracliser. Populația este de 110 familii, sau 403 suflete, din cari: 145 bărbați, 258 femei; 202 căsătoriți și 301 necăsătoriți; 69 persoane știu carte, 444 persoane nu știu.

Vite sunt: 850 vite mari cornute, 210 cai, 390 oi și 230 rîmători.

Fleașca, *moșie*, pendinte de com. cu același nume, pl. Călmățuiul, jud. Brăila; proprietatea d. A. Simu, cu o suprafață de 2500 hect. și un venit de 20459 lei.

Fleașca, *lac*, situat la N. com. Fleașca, jud. Brăila, între muchea și viroaga Puturosul, între șosea și calea ferată, în pl. Călmățuiul. Se formează din ploii și zăpezii și vara seacă. Altă-dată se zice, era mai mare și producea mult stuf, fiind alimentat din partea de N. de apa Călmățuiul. În partea de S. se scurgea și acolo se află o moară.

Fleașca, *movilă*, la 500 m. de

satul Fleașca, jud. Brăila, pe muchea platoului. Lîngă această movilă sunt casele proprietății, cu o frumoasă grădină și vie.

Fleondoroaia, *numire vechie*, dată de locuitori *locului* unde astăzi se află satul Grivița, jud. Tecuci, pl. Bîrlad, com. Călmățuiul.

Flescinoagele, *cătun*, com. Bechetul, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat în valea cu același nume, spre E. de com.; are 42 locuitori.

Flescinoagele, *vale*, în jud. Romanați, spre N.-E. de Dealul Sarului. Incepe de la com. Cocorești, trece pe lîngă satul Flescinoagele și se termină la Spurcați, în Valea-Oltului. Prin această vale curge riul Corneșul și în partea superioară desparte Dealul-Sarului de Dealul-Secilor.

Flești, *moșie*, cu o întindere de 2288 pogoane, din cari 1700 pogoane pădure, în jud. Argeș, pl. Pitești. Este proprietatea statului, fostă pendinte de Mitropolia din București. Are o arendă anuală de 3600 lei. Pe moșie sunt 4 mori, case, han și magazii.

Floarea, *cătun*, în com. Bicazul, plasa Piatra-Muntele, județul Neamțu.

Floarea, *munte*, pe hotarul jud. Neamțu, despre Transilvania. Este situat în grupa munților Cicul - Tarcăul. Vezî Carpați, munți.

Floarea, *vale*, în raionul com. Dobreni, pl. Podgoria, județul Muscel, care, după ce udă par-

tea de E. a comunei, se varsă în gîrla Cîrcinovul.

Floarea, *vâlcea*, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-s., com. Popești.

Floarei (Balta-), *lac*, pe valea Glavaciocul, pe proprietatea Fetele, pendinte de com. Blejești-Neamțu, pl. Glavaciocul, județul Vlașca.

Floarei (Lacul-), *lac*, în com. rur. Almăjelul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Floca, *vîrf de munte*, în dreapta rîului Argeș, jud. Argeș, plaiul Loviște.

Flocea, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, din care izvorește Tazlăul-Sărat.

Flocești, *sat*, jud. Bacău, plasa Trotușul, com. Jăvreni, situat d'a stînga Trotușului. Are o populație de 22 familii, sau 54 suflete.

Vite sunt: 29 vite cornute, 15 cai și 19 rîmători.

Flocești, *sub-divizie a satului* Hirja, situată d'a dreapta Oituzului, jud. Bacău.

Flocești, *moșie*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Jăvreni.

Flocești, *pădure*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Jăvreni, de 270 hect., amenajată (sistemul adoptat: crîng compus). Esențe: stejar și fag. Proprietar Alex. Iurașcu.

Floci (Cetatea sau Orașul-de-), *fost oraș și cetate*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe malul stîng al rîului Ialomița, în apropiere de Dunăre.

Romaniî colonizînd Dacia, au ridicat mai multe cetăți și orașe, între cari zidiră și o cetate pe malul stîng al Dunărei, aproape de gura rîului Ialomița, care după unii istorici, s'ar fi numit Ziridava.

Pe la jumătatea secolului al cincelea, Dacia lui Traian fiind cotropită de Slavi, orașul de Floci și locurile de prin prejur erau punctul cel mai populat de cotropitori. Aceștia erau mai puțin deși cu cît se depărtau spre V, fără însă să treacă dincolo de rîul Argeș. De la dînșii a rămas numirea de Ialomița ce s'a dat rîului și mai tîrziu jud. întreg, precum și mai multe movile, ce se mai conservă și azi risipite pe cîmpiile județului.

La 1573, Alexandru - Vodă, Domnul Munteniei, dînd ajutor lui Petre Șchiopulca sa ia tronul Moldovei, a fost bătut la Rîmnicul Sărat de Ioan I, Domnul Moldovei, și fugind după cîmpul de luptă s'a adăpostit în Cetatea-de-Floci.

La 1594, Mihaiu-Viteazul, voind a curăți cu totul Țara de Turci, trimise pe Banul Calomfirescu cu un corp de armată; acesta după ce bătut pe Turci, luă Cetatea-de-Floci și îi dădu foc; apoi trecu Dunărea, bătut Hirșova și o luă.

La 1689, Häusler, general austriac, intrînd în București, Domnul Țării, Constantin II Vodă Basarab Brîncoveanu, a trimis după ajutor la Tătari, cari au și venit cu Galga, sultanul lor și la Orașul-de-Floci s'au unit cu Constantin-Vodă, pornind către București în contra lui Häusler.

Orașul-de-Floci era cea mai principală localitate a județului; avea 38 biserici, o căpitănie militară și făcea parte din pl. orașului, care avea 26 sate. Fiind

port însemnat în țară, aici era mare mișcare comercială; se exporta pentru Orient: boi, oi, cai, sare, unt, seui, vin, pastramă, miere, piei de vite, vînatuiri, lemne, etc. Era cea mai însemnată piață a Țării, unde se vindea multă lînă, pentru care și orașul a luat numirea de Orașul-de-Floci.

Pe la începutul secolului trecut, mișcarea comercială a încetat și orașul a mers spre decădere, căci încetase de a mai fi capitala județului. Incetul cu incetul s'a părăsit și din marele și vestitul oraș nu a mai rămas de cît o siliște.

Alexandru Ipsilante, Domnul Munteniei, printr'un hrisov cu data 1779, a donat mănăstirei Mărcuța, de lîngă București, moșia Domnească (a statului), numită: «ot oraș sud Ialomița», adică orașul cel vechiu de Floci, la gura Ialomiței, două mii stîngenți moșie, cu condițiune ca mănăstirea Mărcuța, să iea venit din ori-ce ar rodi pe dînsa, iar pe sătenii, cîți vor mai locui în vechea siliște a tîrgului orașului, să nu-i mai supere decăcă, ci să dea numai dijmă și numai mănăstirea să aibă dreptul să vîndă vin și rachiu.

Locuitorii cîți se mai găseau pe moșia dăruită au protestat contra aceluiași legat al Domnului Țării, arătînd ca dînșii au fost din vechime orașeni, și nici odată nu au fost clăcași și nici dijmă n'au plătit, ci s'au bucurat pe moșie de toate drepturile ce le aveau pe atunci toți locuitorii din alte orașe ale Țării. La protestul făcut, neobținînd nici o dreptate și nemulțumiți cu soarta ce li se crease prin acea donațiune, locuitorii s'au împrăștiat prin satele de prinprejur, unii purtînd și până azi numele de Orașeni.

În hati-humaiunul întăritor vechilor privilegii ale Țării-Românești și Moldovei, dat de Sultanul Selim IV în anul 1803, pe timpul domniei lui Constantin-Vodă Ipsilante în Țara-Românească, între altele se citește: «Dacă trebuința ar cere ca să se înnoească și să se deschidă ca mai înainte schelele vechi ale Țării-Românești, precum Orașul-de-Floci și altele, pentru înlesnirea exportățiunii produselor țării, să aibă drept locuitorii a le înnoi și a se folosi de ele într-un cît nu vor duce pagubă înaltei mele împărății».

Spre V. desatului Piuă-Petrei, pe partea stîngă a șoselei dintre Piuă-Petrei și Tîndărei, pe o cîmpie plană, se află azi un bloc de zid de cărămidă, ultima urmă a aceluși mare și vechiu oraș.

Este confirmat de cronicari, că Mihaiu-Viteazul a fost fiul lui Pătrașcu-Vodă-cel-Bun și al Doamnei Tudora și că a fost născut în Tîrgoviște la anul 1557; cu toate acestea un istoric străin, scriind despre Mihaiu-Viteazul, zice, că pe timpul domniei lui Pătrașcu-Vodă, se afla în orașul de Floci o femeie frumoasă, văduvă, vînzătoare de vinuri, care avea la casa ei pe un grec bogat, belicciu, adică negustor trimis de Poartă a cumpăra în țară oi, bucate, etc. Acea femeie, dînd naștere unui copil a dat fiului său inel, și ducîndu-se la Constantinopol, a găsit pe tată-său devenit om puternic și avut, care recunoscînd, după inel, pe fiul său, a mijlocit pe lîngă Poartă, prin dare de bani și prin influența ce avea, pentru a-l face Domn în Muntenia.

Flocoasa, mîgură și punct trigonometric de observație, lîngă Du-

năre, la N. de Golenți, plasa Cîmpul, jud. Dolj; are o înălțime de 85 m.

Flocoasa, movilă, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Sălcioara, în partea de V. a ei; locuitorii o ară neconținut, așa că cu timpul o să dispară.

Flocoasa, popină, jud. Brăila, la 1 1/2 kil. spre N.-E. de satul Jurgureanu, pe lunca Călmățuiului.

Flocoasă (Măgura-), mîgură, în jud. Teleorman, com. Șegarcea-din-Deal, numită ast-fel din cauza ierbeii mari ce crește pe dînsa.

Flocosul, movilă, pe domeniul Giurgiului, pl. Marginea, jud. Vlașca, însemnată pentru că pe dînsa, la toate rezebele între Turci și Ruși, cînd aceștia au venit la Giurgiu, așează aci un post de observație.

Flocoșanca, numire, ce purta în vechime *moșia* Elizabeta, jud. Teleorman.

Flocoșeaua-Mare, mîgură, pe moșia Furculești, jud. Teleorman.

Flocoșeaua-Mică, mîgură, între moșiile Furculești și Șovărești, jud. Teleorman.

Flondora, sat, la care este alipit și Domoșani-Crupenschi, comuna Manoleasa, plasa Bașeul, jud. Dorohoiu.

Are o populație de 83 familii, sau 314 suflete.

E situat pe malul Volovățului.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălămar; este de lemn și tencuită, făcută la 1804, de preotul Vasile Flondor.

Sătenii în proprietăți au 82

hect. 89 arii pămînt; iar stăpînul moșiei are 1366 hect. 31 arii cîmp. Iaz este unul, numit al-lui-Flondor, pe o întindere de 42 hect. 97 arii; conține pești și raci. Pe teritoriul satului este: o livadă și 4 pog. vie.

Pîrîul ce trece pe moșie este Volovățul.

Drumuri principale sunt: acela de la Domoșani, de la Liveni, de la Șerpenița și de la Tescurenii, cari toate, unindu-se la podul de pe Volovăț, se duc la Săveni.

Hotarele moșiei sunt: Liveni, Șerpenița, Domoșani, Sîrbi și Avrămeni.

Aci e leagănul familiei Flondor, una din cele mai vechi familii ale Moldovei.

Toader Flondor era Armaș-Mare, în timpul Domniei a 3-a a lui Duca-Vodă, pe la 1679 până la 1684. Din porunca lui Vodă el tăia capetele: Visternicului Vasile Gheuca, Jignice-rului Gheorghe Bogdan și Slu-gerului Lupu Bogdan, dinaintea porței Curților Domnești din Iași. Invinovățirea lor era că, făcuse cărți de pîră asupra Domnului, conspirînd contra lui și atrăgînd cu ei pe mai mulți boeri. Denunțați fiind de Hatmanul Buhuș, s'a însărcinat pe Sărdarul Gheorghe Ciudin, de a-i prinde; aducîndu-i la Iași, îndată i-au judecat Divanul Domnesc și i-au condamnat la moarte, măcar că soția lui Gheuca era vară-primară cu Nastasia, Doamna lui Vodă-Duca.

Flondora, iaz, județul Dorohoiu. Vezî Flondora, sat.

Floranul, sat, pendinte de com. rur. Căciulatul, pl. Dumbrava-d.-s., jud. Dolj, situat la o depărtare de 100 m. de Căciulatul, unde e reședința comunei.

Floranul, *moșie*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Răchita, aparținând statului împreună cu Vilcomul și Ștubeiul. Este arendată de la 1892—98 cu 35050 lei anual.

Florea, *sat*, cu 10 fam., jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Bascovul-Flești.

Florea, *deal*, pe teritoriul satului Hărpășești, com. Popești, plasa Cîrligătura, jud. Iași.

Florea, *baltă*, situată în valea Urși, spre V. de com. Giuvărești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Florea-Mitroi (Măgura-lui-), *măgură*, la Nordul moșiei Rîioși, pl. Tîrgului, jud. Teleorman; servește ca semn de hotar.

Florea-Savu (La-), *loc izolat*, pe moșia Folești-d.-s., pl. Horezul, jud. Vîlcea, fost pendinte de mănăstirea Bistrița și în întindere de 3 kil.

Floreasca, *sat*, jud. Ilfov, plasa Dimbovița; face parte din com. rur. Băneasa-Herăstrău. Este situat la S.-E. de Băneasa, pe malul drept al râului Colintina, unde formează lacul Floreasca. În partea de N. satul e mlăștinos.

Se întinde pe o suprafață de 153 hect., cu o populație de 174 locuitori.

D-na Elena Cornescu are 110 hect., din care cultivă 60 hect., iar 50 sunt rezervate pentru izlaz. Locuitorii au 43 hect.

Comerțul se face de 7 circiumari. S'au stabilit în sat 13 străini.

Numărul vitelor mari e de 131 și al celor mici de 5.

Floreasca, *cătun*, în jud. Ialo-

mița, plasa Ialomița-Balta, pendinte de com. Dormărunt.

Floreasca, *lac*, jud. Ilfov, la N. de București, lângă căt. Floreasca, format de râul Colentina.

Floreasca, *vechie numire a moșiei* Corbul, din jud. Buzău, com. Cătina.

Floreasca, *numire*, ce se mai dă *moșiei* Gomoești, din jud. Buzău, com. Costești.

Floreasca, *numire*, ce se mai dă *moșiei* și *pădurei* Gura-Dimieniei, jud. Buzău, după vechii proprietari.

Floreasca, *moșie*, pe care s'au împroprietărit la 1864 o parte din locuitorii comunei Tîrlești, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Floreasca, *șes*, pe teritoriul satului Șchiopeni, com. cu același nume, pl. Mijlocul, jud. Fălciu. Are o suprafață cam de 46 hect. O parte din acest șes, din cauza locului accidentat, se numește Hîrtopol.

Floreiul, *localitate*, în jud. Prahova, plaiul Peleşul, com. Teșila.

Floreiul, *munte*, jud. Prahova, plaiul Peleşul, com. Teșila, acoperit peste tot cu verdeață.

Floreiul, *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Comarnicul, pendinte de com. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

Floreiul, *pîrîu*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Velești, pe stînga râului Geamartaluiul.

Floreiul, *rișor*, izvorește dintre munții com. Sinaia și Teșila, plaiul Peleşul, jud. Prahova; curge de la N.-V. către S.-E. și se varsă în râul Doftana, pe malul drept, în raionul com. Teșila.

Florentinul, *insulă* în Dunăre, în apropiere de com. rur. Salcea, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Florentinul, *pichet de graniță*, pe marginea Dunărei, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Florești, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., la 46 kil. de orașul Craiova și la 11 kil. de Filiași, reședința sub-prefecturii.

Este situată parte pe valea Arpadiei, parte pe șesul Gilortului și parte pe dealul Icleanul.

Se mărginește la N. cu com. Poiana, de care se desparte prin semne convenționale; la S. se învecinește cu com. Țîntăreni și cu com. Fratoștița; la E., cu com. Valea-Boului de care se desparte printr'un drum ce merge pe dealul Icleanul; la V. se mărginește cu com. Braniștea și Ionești din jud. Gorj, de care se desparte prin râul Gilortul. Limita de N. începe de peste Gilort, merge cînd drept cînd șerpuiind prin Valea-Gardului, Valea-Budișoarei, culmea dealului Icleanul și a dealului Mălăețel. Limita de S. începe din râul Gilortul, merge cotind pe lângă comuna Țîntăreni, prin Valea-Epei până în culmea dealului Icleanul. Limita de E. merge asemenea cotind pe lângă dealul Icleanul, chiar pe muchea sa. Limita de V. merge aproape pe malul stîng al Gilortului.

Comuna e accidentată de dealul Icleanul, care are o înălțime de 400 m. și prezintă 2 vîrfuri: al-Bobiceanului și al-Cocoșatu-

lui. Are câte-va cîmpii și anume: Șesul-Căpintenilor, Șesul-Chicioarei și Cîmpul-Cerbului.

Este udată de riul Gilortul, afluent din stînga Jiului; vine din com. Poiana, trece în com. Popești pe la N., face în mare parte limita comunei către cele vecine din Gorj și se varsă în Jiū, pe teritoriul acestei com. în dreptul com. Țîntăreni. Gilortul primește în stînga următoarele pîrîiașe: Arpadia care izvorește din dreptul cătunului Florești, curge cu direcțiunea E.-V. și se varsă în Gilort, în dreptul bălții Edului; Valea-Lungă care izvorește din dealul Icleanul, din căt. Chicioara, curge pe Valea-Lungă de la E.-V. până ce întâlnește calea județeană Gilort-Tîrgu-Jiul, de unde se îndreptează spre N.-V. până ce se varsă în Gilort la Balta-cu-Pește. Al 3-lea afluent al Gilortului este Valea-Epei ce ia naștere din dreptul com. Fratoștița, din Cîmpul-Căpintenilor, merge aproape pe limita de S. a comunei, se varsă în Gilort, aproape de unirea acestuia cu Jiul. Cele trei gîrle curg toate pe văile cu același nume; pe lîngă acestea mai sunt în com.: Valea-Gardului, Valea-Budulanului și Valea-Vîrvoreanului. Peste riul Gilortul se află un pod și un vad, în dreptul morii lui Bălcescu, care nu mai umblă.

În com. sunt 3 bălți: Balta-Edului, Balta-cu-Pește și Cotul, care sunt mai toată vara secate. Sunt și 3 fîntîni: Securea, Fîntîna-Rece și Fîntîna-Mare. Pe lîngă Gilort se află smîrcurile Gilortului.

Numele de Florești al comunei vine de la unul Florea ce a fost capul unei cete și care a stat aci până la 1858, cînd s'a mutat și mai departe de unde se află acum comuna. Azi comuna

se compune din 4 cătune: Florești, căt. de reședință, Arpadia, Căpinteni și Chicioara. Cătunul Arpadia este situat pe o vale, coprins în stînga și în dreapta între două șiruri de dealuri, acoperite cu păduri și cu pometuri. Cătunul Chicioara este așezat pe un deal, așa că satul se vede de jos de la luncă. Celelalte două cătune sunt așezate pe șesul Gilortului. Căt. Arpadia este legat cu căt. de reședință printr'un drum de care, iar celelalte sunt legate prin șosea.

În vechime comuna coprindea 6 cătune: cele 4 de sus la care se mai adaugă cătunele: Istrătești și Valea-Lungă, astăzi părăsite.

Are o populațiune de 1519 suflete.

După legea rur. din 1864, sunt împămînteniți 264 locuitori.

În toată com. sunt cu totul 365 case și două bordeie și anume:

Florești, 142 case; Căpinteni, 137 case; Chicioara, 49 case; Arpadia, 37 case. Casele sunt făcute parte din birne și numai câte-va din zid. Între aceste sunt 3 case vechi, una zidită de B. Bălcescu, alta de B. Bălănoiu și alta de D-na Anica Steni.

În com. sunt 3 biserici de lemn fondate de locuitori. Una se află în căt. Arpadia, fondată la anul 1805, cu hramul Sf. Paraschiva; a doua se află în căt. Florești și a treia în Căpinteni; ambele au hramul S.ții Voevozi; cea din urmă este fondată de Bălan Poenaru. Un preot oficiază la biserica din Florești și unul la celelalte două. Fiecare biserică are câte un cîntăreț. După legea rurală din 1864, fiecare biserică are câte 17 pog. pămînt arabil.

În căt. Florești este o școală mixtă care funcționează din anul

1857. Localul este de birne, construit de comună.

În anul 1892—93 a fost frecventată de 57 băeți și 3 fete.

Suprafața com. este de 7000 pogoane aproximativ, din care: pămînt arabil 2884 pog., fîneață 483 pog., izlaz 300 pog., lac și teren sterp 7 pog., pădure 3326 pog.

Moșiile de pe teritoriul comunei sunt moșia Arpadia, în căt. cu același nume, care aparține Statului și are un venit numai de 300 lei, de oare-ce toată pădure; moșia Chicioara, în căt. cu același nume, are o suprafață de 200 pogoane și dă un venit de 5000 lei. Aparține D-lui Nicolae Mandrea, iar înainte lui Barbu Bălcescu. Moșia Florești în căt. cu același nume aparține D-nului Mihail Sterie, altădată lui Coțofeanu; are o suprafață de 600 pogoane și un venit de 15,000 lei. Moșia D-lui Iancu Urdăreanu și a lui Miloteanu, altădată a lui Ioan Cernătescu, cu 400 pogoane și 8000 lei venit. Moșia lui I. Constantinescu și Milian, altădată a lui Poenaru, cu 684 pogoane. Moșia locuitorilor ce are în total 1000 pogoane și un venit de 30000 lei, și care altădată aparținea proprietarilor de mai sus. Pe toate aceste moșii se seamănă griu, porumb, orz, ovăz și rapiță.

Păduri: Pădurea Arpadia, pe moșia cu același nume, are o suprafață de 863 hect.; se găsește pe moșia Statului; această pădure este amenajată. Pădurea Chicioara în căt. cu același nume, are o întindere de 750 hect., se găsește pe moșia D-lor Mandrea, a lui Mihail Sterie, I. Urdăreanu, M. Miloteanu, G. Milian și I. Constantinescu. Cea a d-lui Mandrea aparținea răposatului I. Cernă-

tescu, asemenea și a lui Miloteanu. Iar a lui Milian și I. Constantinescu, repausatului Bălan Poenaru și a lui Sterie aparține lui Coțofeanu. Pădurea Florești, în cât. cu același nume pe moșia D-lui Mandrea. Lemnele, ce compun pădurile sunt: cer, gârniță, fag și stejar.

În com. se găsesc poienile: Țigăneasca, Cercel, Barbu, Poiana-Gardului, a-lui-Semene, Pogoanele, Gadovan.

Izlazuri sunt patru, în com.: Florești, Arpadia, Chicioara și Căpinteni.

Vilele au o întindere de 69 pog., din care 62 aparțin locuitorilor, iar 7 d-lui N. Mandrea. Produc vin alb. Livezile de pruni sunt în întindere de 28 hect. și se găsesc pe delimitările locuitorilor.

În cât. Florești se află o mică carieră de piatră.

În Arpadia se află un rotar și un zidar. În Chicioara, trei dulgheri. În Florești, un rotar, trei lemnari și un fierar. În Căpinteni: 2 lemnari.

Căile de comunicațiune ce străbat com. sunt cele următoare: Calea ferată Filiași-T.-Jiū, are stație de drum de fier în com. Gilort, departe de 3 kil. de com. Florești; stația Filiași este la 10 kil. depărtare; calea județeană, lungă de 3 kil., numită Gilortul, ce trece prin centrul com.; calea națională, numită Pasul-Vulcanul, lungă de 2 kil.; 3 căi de 3 kil. lungime trec prin centrul comunei.

Venitul com. pe 1893—94 a fost de 2359,58 lei și cheltuelile de 2355,71 lei.

Distanța la comunele vecine: de la Florești la Craiova este de 64 kil.; de la Florești la Poiana este de 13 kil.; de la Florești la Țințăreni este de 4 kil., de la Florești la Valea-Boului este de 25 kil.; de la Florești

la Fratoștița este de 3 kil.; de la Florești la Filiași, reședința sub-prefecturii, este de 11 kil.

Vite cornute 240, oi 124, cai 40, porci 82.

Florești, com. rur., pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată pe malul stîng al riului Răstoaca, spre V. de București, 35 kil. departe de acest oraș.

Se compune din satele: Florești-d.-s. și Florești-d.-j., cu o populație de 1445 locuitori, cari locuiesc în 370 case.

Se întinde pe o suprafață de 1900 hect. D-nii N. Negri și Gr. Porumbaru au 1146 hect. și locuitorii 754 hect. Proprietarii cultivă 970 hect. (30 sterpe, 100 izlaz, 46 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 74 hect. cari rămîn sterpe.

Sunt 308 contribuabili.

Budgetul com. are la venituri 3986 lei și la cheltueli 3947 lei.

Are o biserică (la Florești-d.-j.), deservită de 1 preot; o școală mixtă; 1 mașină de treerat cu aburi.

Numărul vitelor mari e de 1136 (163 cai și epe, 5 armăsari, 426 boi, 462 vaci și viței, 76 tauri, 4 bivolițe) și al celor mici de 1728 (176 capre, 1552 oi).

Dintre locuitori, 374 sunt plugari, 5 au diferite profesii.

Arătura se face cu 84 pluguri: 63 cu boi și 21 cu cai. Locuitorii au: 252 care și căruțe, 200 cu boi și 52 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 252 și neîmproprietăriți, 131.

Comerțul se face de 4 circiumari.

S'au stabilit în comună 12 străini.

Florești, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la dis-

tanță de 32 kil. de orașul Turnul-Severin, iar de Broșteni, reședința plășei, de 6 kil.

Este situat pe văi, formează comună cu cătunele: Bîsaci, Călieni, Copăcioasa, Florești-d.-j., Florești-d.-s., Gârdoaia și Mojeneni.

Are o populație de 700 locuitori, din cari 121 contribuabili; locuiesc în 170 case.

Locuitorii posedă: 23 pluguri, 37 care cu boi, 9 căruțe cu cai; 80 stupi.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o circiumă.

Budgetul comunei are la venituri 1270 lei, iar la cheltueli 1032 lei.

Numărul vitelor este de 1412: 500 vite mari cornute, 22 cai, 460 oi, 80 capre, 10 bivoli și 340 rîmători.

Prin com. trece șoseaua județeană Severin-Tîrgu-Jiul, din care, la Florești, începe șoseaua vecinală Florești-Baia-de-Aramă.

Prin această comună curge pîrîul Peșceana.

Florești, com. rur., jud. Prahova, plasa Filipești. Este situată pe malul riului Prahova, la 20 kil. departe de Ploesti, capitala județului, și la 7 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Florești și Capul-Roșu, cu o populație de 139 familii, sau 723 suflete, 365 bărbați și 358 femei, 47 familii de Țigani și 3 fam. de Nemți. Sunt 117 contrib.

În comună e o biserică, zidită între anii 1826—30 de repausatul Vornicul Grigore Cantacuzino și care s'a rezidit în anul 1888 cu cheltueala Doamnei Luxița Gr. Cantacuzino. E deservită de un preot și 2 cîntăreți, plătiți de proprietari și de comună.

Pe iazul format de riul Prahova sunt două mori de măcinat porumb și grâu; o fabrică de var hidraulic cu moara sa pentru măcinat var.

Sunt 86 locuitori împroprietăriți la 1864, pe moșiile Florești și Capul-Roșu, când li s'au dat 289 hect.

Vite sunt: 65 cai și epe, 86 vaci, 31 bivoli, 1821 oi și 522 porci.

Scoala datează în comună de la 1879. S'a frecventat în anul trecut de 27 băieți și 7 fete, din numărul de 92 copii (60 băieți și 32 fete), cu vârsta de școală. Cu întreținerea personalului se cheltuește anual 1080 lei. Știu carte 95 bărbați și 24 femei.

Comuna are o suprafață de 2659 hect. pământ de muncă, izlaz, fînețe și pădure.

Aci e o frumoasă grădină și un castel ale proprietarului moșiei.

Comerțul se exercită în comună de 4 circiumari.

Budgetul comunei pe anul 1893-94 avea la venituri 3214,17 lei, iar la cheltuieli 3081,85 lei.

În Florești sunt 3 drumuri principale șoseluite: șoseaua națională Ploști Predeal; drumul ce vine despre Cîmpina și merge spre comuna Nedelea și Filipești, pe marginea riului Prahova și drumul ce vine de la com. Călinești și trecînd Prahova merge la gara Băicoiul.

În partea de V. a comunei trece riul Prahova și iazul ce vine din Prahova.

Se mărginește cu comunele: Nedelea, Băicoiul, Măgureni și Călinesul și riul Prahova.

Florești, sat, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., lângă satul Valea, din com. Valea-Seacă, la poalele dealului Cărunta.

Are o biserică catolică, clădită în 1871 de locuitori; două circiumi.

Populația este de 120 familii, sau 542 suflete.

Vite sunt: 19 cai, 236 vite mari cornute, 140 porci și 20 capre.

Florești, cătun, al com. Gura-Dimieni, jud. Buzău; are 420 locuitori și 54 case.

Florești, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Florești. Are 581 locuitori, (295 bărbați și 286 femei); locuiesc în 142 case.

În sat este o școală mixtă, care funcționează din 1857. Este întreținută de stat și comună. Localul construit din birne este în bună stare. Este sub același acoperiș cu primăria. În anul școlar 1892-93, a fost frecventată de 57 băieți și 3 fete (din: Arpadia 5 băieți, Chicioara 8 băieți, Căpinteni 18, Florești 26 băieți și 3 fete). Știu carte 40 locuitori.

Este o biserică de lemn, fondată de Bălan Poenaru, cu hramul S-ții Voevozi și posedînd 17 pogoane pământ.

Sunt 3 lemnari și 1 fierar.

Florești, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Șimnicul. Are 545 suflete, (297 bărbați și 248 femei). Locuiesc în 209 case, construite din zid și birne. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Șimnicul-d.-s., ce este la 400 m. depărtare. În vîrstă de școală sunt 30 copii.

Florești, sat, face parte din com. rur. Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 206 locuitori. Este situat pe Dealul Ciureștilor.

Florești, sat, face parte din com.

rur. Florești, pl. Filipești, jud. Prahova.

Florești, sat, în jud. Putna, comuna Pătești, pl. Gîrlele, așezat pe malul Milcovului, între Focșani și Odobești, la o distanță de 2 ore de orașul Focșani.

Are o populație de 95 suflete, cari locuiesc în 25 case.

Este o biserică parohială, cu hramul Sf. Ilie.

Florești, sat, face parte din com. Colonești, jud. Tecuci. Situat pe coasta dealului cu același nume. Aici este reședința comunei. Teritoriul satului este de 506 hect.

Are o populație de 42 familii, sau 154 suflete, cari locuiesc în 39 case.

În sat este o școală mixtă care datează de la 1867 și se frecventă de 30 copii (29 băieți și 1 fată); o biserică, cu hramul Sf. Dimitrie, care este făcută la 1822 de locuitori, cu ajutorul Catincăi Vîrnăv, după cum se vede din o inscripție ce se află d'asupra ușei, biserica care s'a reparat la 1845.

Florești, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, pe pîrîul Simila, în marginea de N. a județului. E situat într-o vale și înconjurat de jur împrejur de niște plato-uri frumoase acoperite cu păduri. Are 769 locuitori, din cari 79 știu carte; locuiesc în 210 case. Formează com. Florești, cu căt. Morile. În toată com. sunt 1227 locuitori.

Are 18 hect. vie, din cari 75 arii necultivate și 7 hect. pruni. Locuitorii se ocupă cu rotăria, lemnăria, fierăria și ciobotăria.

Comerțul se face de 14 persoane, în 12 stabilimente comerciale, din cari 10 circiumi,

Aici se face la 20 Iulie un iarmaroc anual.

Are un spital rural cu 48 de paturi; o școală de băieți; o biserică.

Contribuțiunile directe ale locuitorilor acestei com. sunt de 4039 lei, 81 bani.

Prin aceste locuri Turcii, cîți au mai scăpat de sabia lui Ștefan-cel-Mare, în urma bătăliei de la Racova, au făcut întîiul lor popas.

Florești, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdănești, spre S. de satul Bogdănești. Are 179 locuitori și 57 case.

Florești, mahala, din com. rur. Fometești, pl. Horezul, jud. Vîlcea. Are o biserică, cu hramul Cuv. Paraschiva, fondată la anul 1750.

Florești, mănăstire, în jud. Tutova, pl. Simila, com. cu același nume, făcută din piatră și întreținută foarte bine. Are o grădină frumoasă cu pomi fructiferi și o curte spațioasă, în care se află spitalul.

Florești, deal, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Florești.

Florești, deal, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Velești și Balota; se lasă din Dealul-Murei și desparte râurile ce se varsă pe malul drept al râului Geamartul, de râurile ce se varsă pe malul stîng al râului Amara-dia.

Florești, deal, în partea de S. a com. Stoenesti, pl. Rahova, jud. Vaslui; face hotarul despre jud. Tutova.

Florești, izlaz, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Florești.

Florești, izvor cu apă minerală (feruginoasă), în satul cu același nume, jud. Tutova.

Florești, loc izolat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Bahna, pe pîrîul Bahna, în apropiere de satul Arămești-Răzeși.

Florești, moșie particulară, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Șimnicul, pe care se găsește și pădure.

Florești, moșie particulară, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Florești, satul Florești; aparține d-lui N. Mandrea și înainte era a lui Barbu Bălcescu. Are o întindere de 600 pogoane arabile. Pe dînsa se găsește și pădure.

Florești, moșie, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Florești, proprietate a statului, arendată în ultimul period cu 6000 lei anual.

Florești, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Sus, com. Florești, satul Florești, pe moșia Florești. Are o întindere de 50 hect. Aparține d-lui N. Mandrea și înainte era a lui Barbu Bălcescu. Esențe: cer, gîrniță, fag și stejar.

Florești, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Șimnicul.

Florești, pădure, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Florești, are aproape 763 hect., proprietatea statului.

Florești, pîrîiaș, jud. Tutova, ce curge prin com. Florești și se varsă în pîrîul Simila.

Florești, punct trigonometric de observație, lângă cătunul cu ace-

lași nume, pl. Ocolul, jud. Dolj; are o înălțime de 212 m.

Florești-de-Jos (Căscioarele), sat, face parte din com. rur. Florești, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat spre V. de București, la extremitatea județului, între jud. Dîmbovița și jud. Vlaşca, pe malul stîng al râului Răstoaca. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1256 hect., cu o populație de 1093 locuitori.

D-l Gr. Porumbaru are 796 hect. și locuitori 460 hect. Proprietarul cultivă 680 hect. (20 sterpe, 50 izlaz, 46 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul (48 hect. rămîn sterpe).

Are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 15 elevi și 10 eleve, cu întreținerea căreia jud. și com. cheltuesc anual 1350 lei. Localul s'a construit de com. în anul 1882, cu ajutorul jud. Școala e la un loc cu primăria.

Comerțul se face de 3 circiumari.

S'a stabilit în sat 12 străini.

Numărul vitelor mari e de 803 și al celor mici de 1299.

Florești-de-Jos, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Florești.

Florești-de-Sus (Măgureni), sat, face parte din com. rur. Florești, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la N. de Florești-d.-j., pe malul stîng al râului Răstoaca. Stă în legătură cu căt. Stoenesti prin o șosea vecinală și cu Poenari-Florescu, prin căt. Icoana.

Se întinde pe o suprafață de 644 hect., cu o populație de 352 locuitori.

D-l N. Negri are 350 hect. și locuitorii 294 hect. Proprietarul cultivă 290 hect. (10 sterpe, 50 izlaz). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 1 cârciumar.

Numărul vitelor mari e de 338 și al celor mici de 429.

Florești-de-Sus, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Florești.

Floreștilor (Valea-), vale, si tuată la V. de satul cu același nume, merge în direcție N.-S. și continuă până în com. Huruești, jud. Tecuci.

Floreștilor (Valea-), vale, în com. Păușești-Otăsăul, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Flori (Piscul-cu-), pisc, în com. Rîjlețul-Vierosi, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt.

Flori (Valea-cu-), vale, jud. Muscel, izvoarește după teritoriul pădurii Grădiștea, proprietatea statului, și se varsă în Rîul-Tîrgului, pe malul stîng, după ce udă com. Schitul-Golești, pl. Rîurile.

Florica, căt., format din înșurăței, pe moșia Znogoveanca, din com. Glodeanul-Sărat, jud. Buzău; are 580 locuitori și 130 case

Florica, stație de dr.-d.-f., jud. Muscel, pl. Podgoria, com. Ștefănești, pe linia Golești-Cîmpulung, pusă în circulație la 1 Iulie 1887. Se află între stațiile Golești, (4 kil. 842 m.) și Gropeni (3 kil. 638 m.)

Înălțimea d'asupra nivelului mării: 257 m. 09. Venitul stației pe anul 1896: 15258.20 lei.

Florica, deal, în jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, pe moșia Florica, renumit pentru strugurii săi cei buni și persicile sale cele gustoase și mari. Spre E. de Florica, sub deal, se află o fîntină cu apă minerală, care este aproape necunoscută.

Vîrful dealului se află la 429 m. d'asupra Mării-Negre și la 342 m. d'asupra Bucureștilor.

În vîrful acestui deal este mormîntul lui I. C. Brătianu. El iubea această localitate pentru-că aci înmormîntase pe primul său copil, pe fetița Florica, al cărui nume a dat localității, și pentru-că aci și-a petrecut cu familia cei mai frumoși ani ai vieții sale.

Florica, moșie, proprietatea familiei I. C. Brătianu, com. Valea-Mare, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel. Pămîntul său se cultivă în modul cel mai sistematic. Arbori-cultura și Viti-cultura pe această proprietate nu lasă nimic de dorit. Aci se află casa lui I. C. Brătianu.

Florica, baltă, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița.

Florica, poiană, în com. rur. Albulești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Floricele, baltă, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Poiana.

Florica, nume, dat de locuitori cătunului Florica, din com. Glodeanul-Sărat, jud. Buzău.

Florica, colină, în jud. Buzău, com. Policiori, cătunul Plopeasa-d.-j., acoperită de vie și fîneață.

Florica, sfoară de moșie, în jud. Buzău, com. Piclele, fostă proprietate a statului, pendinte

de mănăstirea Banul, încorporată cu moșia Piclele și cu Sforile-Banului, din com. Piclele.

Florica, pădure, jud. Buzău, divizată în două părți: una în com. Policiori, căt. Plopeasa, cu 150 hect., și alta în com. Piclele, căt. Joseni, numită și Muchea-Aninoasei.

Floricele, loc izolat, jud. Vilcea, com. Cracova, pl. Ocolul.

Florii (Dealul-), deal, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Putrida; se desface din dealul Strejeni, și brăzdează partea de V. a comunei; e acoperit cu pășuni și păduri.

Florii (Movila-), movilă, în jud. Buzău, com. Gherăseni, căt. Sudiți.

Florii (Poiana-), deal, în jud. Buzău, com. și căt. Calvinii, acoperit cu fîneață și pădure.

Florii (Tufele-), pădure, în jud. Buzău, com. Gherăseni, căt. Sudiți. Are 240 hect. și se află pe moșia Schei, proprietatea bisericii Sf. Nicolae din Brașov.

Florile-Albe, munte, jud. Gorj, plaiul Novaci, la S. muntelui Corneșul și la N. comunei Cernădia.

Florile-Albe, munte, despre moșia Radoși, plaiul Novaci, jud. Gorj, situat între munții: Plăsa, Macaria, Băileasa, plaiurile Frunței și Negrișorul.

Florilor (Movila-), movilă, spre N. de com. Orlea, jud. Romanați; face parte din un lung șir de măgure ce urmează paralel cu cursul Dunărei.

Florișorul, *pîrîu*, izvorește din dealurile situate la V. de com. Sinești, curge către S.-E. pe teritoriul comunei Florul, pl. Mijlocul, jud. Olt, traversează comuna și dă în râul Vedea pe dreapta lui.

Floriul, *munte*, la E. de cătunul Posada, com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Floriul, *vale*, izvorește de la poalele muntelui Floriul, com. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova, curge de la N.-E. către S.-V. și se varsă în râul Prahova, pe malul stîng, tot în raionul com. Comarnicul.

Floroaia-Arvinte, *deal*, în jud. Vaslui, pl. Stemnicul, com. Bîrzești. Vezi Ludești-Budăiul, sat.

Floroiul, *pădure*, pe moșia Hudești, com. Hudești, pl. Prutul-de-Sus, jud. Dorohoiu.

Floroiul, *hîrtop*, pe moșia Oroftiana, com. Oroftiana, plasa Herța, jud. Dorohoiu.

Floroiului (Hîrtopul-), *hîrtop*, pe moșia Hudești, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Florul, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Mijlocul, situată pe pîrîul Florișorul și malul drept al Vedei, la 35 kil. departe de capitala județului și la 13 kil. de reședința plășei.

Se compune din satele Florul și Jarcalet, cu o populație de 110 familii, sau 580 locuitori, din cari 138 contribuabili; locuiesc în 98 case și 4 bordeie.

Comuna are o vechime de vr'o 100 ani. Se zice că s'a înființat de un anume Constantin

Caracostea, care fiind mare antreprenor al dijmăritului Turcesc, din Constantinopole, avea aci un conac mare și frumos, înconjurat de mari și numeroase tîrle, cari s'a transformat mai tîrziu în bordeie. Constantin Caracostea, negustor grec, avea mari relațiuni comerciale cu Constantinopole. Tudor Vladimirescu, socotindu-l de iscoadă în țară, a pus de i-a prădat casa și jefuit averile. El a lăsat o fată și doi fi: Hristodor și George Caracostea. Fata deveni soția lui Constantin Șetrarul, proprietarul Stoicăneștilor, care fu tăiat de Turci, chiar în brațele soției sale.

Locuitorii, la început mai toți păstori, sunt Romîni și se ocupă cu plugăria, afară de 4 Bulgari, grădinari.

Sunt 86 locuitori împroprietăriți după legea rurală cu 286 hect., afară de alți 12, împroprietăriți numai cu locuri de casă, din proprietatea d-lui Caracostea.

Vite sunt: 30 cai, 110 boi, 70 vaci, 600 oi și 100 porci.

Teritoriul comunei se întinde pe o suprafață de 2560 hect.

În raionul comunei se află o moară cu aburi sistematică și o grădină foarte bine îngrijită, de grădinari speciali, sunt proprietăți ale d-lui C. H. Guva. În com. sunt localurile de: școală, primărie și biserică. Biserica a fost fondată în satul Florul, de numitul C. Caracostea, la 1814, și reparată la 1836, de fiii săi Hristodor și George C. Caracostea. E deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, plătiți de enoriași.

Școala s'a înființat aci la 1873. Se frecventă de 25 copii (toți băieți) din numărul de 97 (55 băieți și 42 fete) cu vîrsta de școală. Întreținerea ei costă pe stat 1080 lei anual.

Știu carte 30 bărbați și 5 femei.

Sunt 30 stupi.

Pămîntul de cultură e mai mult șes și fertil.

Comerțul se face în comună de 2 cîrcumari.

Budgetul comunei pe ultimul an financiar, prezintă la venituri suma de 8649 lei și la cheltueli 8643.

O șosea comunală leagă comuna la N. cu Icoana, la E. cu Tufeni din Teleorman și la S.-V. cu Șerbănești-d.-j. Teritoriul comunei e udat la E. de râul Vedea, în care dă pîrîul Florișorul.

La N.-E. se întinde, cu direcțiunea N.-V. către S.-E., Dealul Vedei numit și Stîrcul, care formează în malul Vedei o ripă foarte mare; iar pe luncă este un zăvoiu, numit Crîngul-Morei, și alte ruine.

La V. lîngă cătunul Jarcalet se află ruinele caselor d-lui C. Caracostea, prădate de pandurii lui Tudor, la 1821.

La S.-V. se înalță dealul Albota, și aproape de pîrîul Florișorul, la V. de satul Florul, se află un heleșteu.

Se mărginește la N. cu com. Icoana, la E. cu râul Vedea, care servă de limită între Olt și Teleorman, și o separă de com. Tufani, la S. cu Șerbănești și la V. cu Tîmpeni.

Florul, *cătun*, pendinte de com. Florul, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe pîrîul Florișorul și malul drept al râului Vedea. E reședința comunei. Are o biserică cu următoarea inscripțiune:

Doamne, cea ce cu puterea ta proslăvești pe cei ce iubesc podoaba casei tale și lăcașul slavei Sfînției Tale, primește și acest sfînt lăcaș, care întru slava și cîntea Sf. Împărați Constantin și Elena și a înaltului mucenic Dimitrie, s'a zugrăvit și zidit din temelie de D-lui Ju-

pîn Constantin Ioanid Caracostea, la leatul 1814 și în anul 1836 s'a reparat și zugrăvit de feciorii răposatului C. I. Caracostea: Hristodor C. Caracostea, George Caracostea, în zilele Prea Înălțatului Domn Alexandru Dumitru Ghica Voevod, fiind Episcop Prea Sfinția Sa, Kir Ilarion Argeșii, 1836, Octombrie 24.

Fluerarului (Movila-), *movilă*, pe teritoriul com. Tîrgușorul-Noș, pl. Tîrgușorul, jud. Prahova, situată între Tîrgușor și Țigănia, pe malul stîng al Leao-tului.

Pe această movilă se cultivă cereale.

Fluerea, deal, în com. rur. Buses-ci, plaiul Cerna, satul Nadanova, jud. Mehedinți.

Fluturile, *punct de hotar*, în partea de V. a văii Lozova, com. Braniștea, pl. Siretul, jud. Covurlui.

Foaia-în-Fir, fostă *mahala*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul, com. rur. Bresnița.

Foamea, movilă, pe teritoriul com. Cegani, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița; are 13 m. înălțime.

Foarfeca, loc izolat, la 4 kil. spre S.-E. de com. Brezoiul, pl. Cozia, jud. Vîlcea.

Fochide, numire dată unei *sfori* de *pădure*, cam de 2 hect., din com. Gura-Nișcovului, căt. Săseni-Noi, jud. Buzău.

Focșa, sau Bordea, sat, în partea de N. a com. Lunca Banului, pl. Prutul, jud. Fălciu; e așezat pe șesul rîului Prutul, în loc mlăștinos.

Are o populație de 22 familii, sau 82 suflete, din cari 17 contribuabili.

Locuitorii de aici, se zice, au răzăși în trupul moșiei Măldăreni, căpătate în timpul Hatmanului Costache Ghica.

Focșa. Vezî Bitca-Focșa, jud. Suceava.

Focșa, suburbie a orașului Tecuci, jud. Tecuci, în partea de N.-E., pe malul drept al Bîrladului.

Focșa, deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., de pe teritoriul com. Leca.

Focșa, deal, în partea de V. a com. Șchiopeni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Focșa, poiană, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Racova, din pădurea Racova.

Focșa, platoșă, pe teritoriul satului Valea-Caselor, com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui.

Focșani, com. urb., reședința prefecturii jud. Putna, situată la limita jud. Putna, spre S.

Distanța orașului de capitala Țărei e de 198 kil.

Altitudinea orașului e de 85 m. deasupra nivelului Mării-Negre.

De jur-împrejurul orașului se întinde o vastă cîmpie, pe care sunt așezate la N. căt. Făurei, Precistanul și Balta-Ratei, în partea dreaptă a Putnei; la E. căt. Jorești, Vinători și Mîndrești din al cărui lac se scot pești și se aduc în Focșani; la S. e jud. R.-Sărat, de care se desparte prin rîul Milcov, iar la V., Odobești, pe a căruia șosea se întinde, de la marginea Focșanilor și până la Odobești, casele ce aparțin cătunelor: Gugești, Florești, Pinti-

cești, Botești și Pătești, ce fac parte din com. Pătești.

Populațiunea comunei, după cel din urmă recensămînt, e de 3819 familii, sau 17039 suflete: 8272 bărbați, 8767 femei; 11516 Romîni, 39 Greci, 48 Sîrbi, 32 Bulgari, 43 Ruși, 25 Germani, 3360 Unguri și Austriaci, 13 Francezi, 27 Italieni și 1933 de alte naționalități; 11627 ortodocși, 673 catolici, 462 armeni, 4259 mozaici și 18 lipoveni.

Știu carte 6283 persoane: 4152 bărbați, 2131 femei.

Cult. — În oraș sunt 10 biserici parohiale și 14 filiale:

Parohiale: Biserica Cuv. Paraschiva (Domnească), Sf. Gheorghe, Adormirea-Maicei-Domnului (Donie), Sf. Mina, Nașterea Sf. Ioan Botezătorul, despre care se vorbește și în hrisovul cu anul 7172, al răposatului Grigore - Ghica-Basarab-cel-Bătrîn, prin care se dovedește că această sfîntă mănăstire este fondată de acest domnitor, cînd a și înzestrat-o cu moșiile Popoști și Bărbulești, precum și cu trupurile Cilnigele-Focșeneanca, Buzăneasca și Obileasca, din prejurul Focșanilor.

Moșiile Tătuleasca, Retezați, Budești, Mîndrești, Golești, Vîrteșcoiul și Gătejul sunt donații, făcute acestei mănăstiri, de moșnenii de pe lîngă aceste locuri.

Moșiile Dragosloveni, cu trupurile Vîrzești și Gălădoșani, sunt donații făcute mănăstirii de răposatul Grigorie-Ghica cel tînăr și de moșnenii din partea locului, cum se arată în hrisovul, din anul 7241, al acestui domnitor.

Moșiile Ursești, Codreni, cu trupul Tulăurești, Zăboeni, cu trupul Olteni, sunt cumpărate de Egumenul Filotei, ca și alte petice, tot de el, de la moșnenii răzoreni pe seama mă-

năstirei și cu bani din veniturile mănăstirei.

Între hărțile acestei mănăstiri, se mai află și hrisovul lui Duca Bb., cu anul 7182, prin care zice că de la locuitorii de pe moșia Retezați să ia mănăstirea numai dijmă, oerit și vinărit.

Tot asemenea dispoziții se găsesc luate și prin hrisovul cu anul 7223 al lui Nicolae Voevod pentru locuitorii satului Golești.

Către acesta, prin cartea răposatului Grigore-Ghica cu anul 7243, se îndatorează mănăstirea a da cîte 50 lei învățătorului școlii din Focșani.

Osebit de acestea, se mai găsește trecută și chiria ce cată să ia mănăstirea de la circumele și casele de pe pămîntul mănăstirei, printre cărți domnești a lui Const. Basarab, a lui Grigore-Ghica Bb. și a lui Const. Nicolae Bb., pîrtinind pe mănăstire ca de la cei ce vor vinde vinul să ia chirie numai bani 132, iar de la case numai bani 32.

Metanul bisericeii Udricanul din București, cu două moșii Frasinul și Netezesc, s'a închinat mănăstirei de unul, Maxa-lăiș, care n'a fost nici fondator nici înzestrător al acestei biserici.

Iată Hrisovul lui Io. Grigorie Ghica Vv., feciorul prea bunului bătrîn Io. Gheorghe Gh. Vv., asupra mănăstirei Sf. Ioan din Focșani :

Ca să fie domniei mele ocină din Butulești, din hotarul Văneștilor pînă la hotarul Găurenilor, din cîmp din Siliștea satului cu vie, cu pomet de preste tot hotarul, care cît se va alege, însă stînjeni 561, afară de patru funii de ocină ce sunt ale lui Tănase Căpitanul, pentru că o am cumpărat Domnia mea, de la Badii, feciorul lui Ionașcu Ciocan, ot Gîrbovi și de la Roman feciorul Buteși

ot Siclea și de la Avram, feciorul Budoilui ot Budolești și de la Radul, feciorul Radului ot Sam și de la Constantin, feciorul Buștelui ot Sihle și de la Marina, fata lui Vladu ot cumplitul, și de la Stana, fata Tomei ot Burlești, drept bani gata ugi 84; și iar să fie Domniei mele un vad de moară gata în apa Milcovului la sat la Virteșcoi, care vad l'am cumpărat Domnia mea de la popa Vasile din Ciorăști, drept bani gata 3600; și iar să fie Domniei mele, 4 pogoane de vie făcătoare în dealul Virteșcoiului la Jariște care le am cumpărat Domnia mea de la popa Tudor din Virteșcoi, drept bani gata 7400; și iar să fie Domniei mele, 4 pogoane de vie făcătoare și loc 2 pogoane sterp în dealul Virteșcoiului, la Poeniță, care le am cumpărat Domnia mea la Stan, feciorul lui Dumitru Cojocarul din Virteșcoi, drept bani gata 6000; și iar să fie Domniei mele, un pogon și jumătate vie făcătoare în dealul Virteșcoiului, în Jariște, care l'am cumpărat Domnia mea de la Petcofeciorul Vladului din Virteșcoi, drept bani gata 1800; și iar să fie Domniei mele, 2 pogoane de vie făcătoare în dealul Virteșcoiului la Jariște, care le am cumpărat Domnia mea de la Oancea cu Cecșari, din Virteșcoi, drept bani gata 2760; și iar să fie Domniei mele 4 pogoane de vie făcătoare în dealul Virteșcoiului la Poeniță, care le-am cumpărat Domnia mea de la Stan și de la frate-său Ionașco, feciorii lui Ionașco din Virteșcoi, drept bani gata 6180; și iar să fie Domniei mele, 5 pogoane de vie cu loc de casă, vie făcătoare în dealul Cîrligelor la Hălgi, care le-am cumpărat Domnia mea, de la Lazărul din Cîrlige, drept bani gata 6000 și iar să fie Domniei mele un pogon de vie făcătoare în Jariște, care le-am cumpărat Domnia mea de la Drăgan, feciorul Hărlitei, din Virteșcoi, drept bani gata 1500; și iar să fie Domniei mele un pogon și jumătate vie, făcătoare, în dealul Virteșcoiului care l'am cumpărat Domnia mea de la popa Vasile, drept bani gata 1600, pentru că aceste moșii și vaduri de moară și pogoane de vie, cumpăratule-am Domnia-mea tot pe bani gata de la stăpînii lor, vînzînd de a lor bună-voe fără de nici-o silă, cu zapise și cu știrea tuturor boierilor, dinprejurul locului, luînd toți banii deplin la mîinele lor, ca să fie Domniei mele moșie stătătoare în veci; decî după aceasta datu-le-am Domnia mea la sfînta și Dumnezeuască mănăstire de la Focșani, unde este hramul Nașterii lui Sf. Ioan Botezătorul, care mă-

năstire Domnia mea o am făcut din temelie, și le-am dat Domnia mea acestea toate care mai sus scrise, ca să fie sfîntei mănăstiri de întărire și călugărilor de hrană; iar Domniei mele și pîrinților Domniei mele de pomană în veci și de nimeni să nu fie clintit după cuvîntul Domniei mele.

Leat 7172 (1664) August 26.

Io. Grigore Ghica Vv.

Maî tîrziu cu 10 ani, adecă în 7181 (1673), Aprilie 16, prin un hrisov, același Domnitor a făcut danie aceleași biserică :

În satul Stanomirești ot sud Slam Rîmnic, stînjeni 235 și în Siliștea Coianilor stînjeni 250, din cîmp din pădure, din apă și din șederea satului de peste tot hotarul verî cît se va alege. Pentru că aceasta ce este mai sus ocină, din Stanomirești și din Coiani, fost-a a lui Ghiorghiță și a frăține-său Cîrstea, feciorul lui Gheorghe Căpitanu, din Răchinet și toată a fost pe seama lor și o au ținut cu bună pace; iar cînd au fost acum în zilele Domniei mele, iar Ghiorghiță și cu frate-său Cîrstea, feciorul lui Gheorghe Căpitan, ei de a lor bună-voe au venit la Domnia mea de au vîndut din Stanomirești stînjeni 235 și din Siliștea Coianilor stînjeni 250, care fac împreună stînjeni 485, stînjenul cîte bani 30, care fac galbeni 72 și 5 bani; și le-am dat Domnia mea toți banii gata și deplin în mîinile lor, dînd zapisul lor de vînzare la mîna Domniei mele și cu toți boerii cei mari ai divanului mărturie, cari scriu în zapis ca să fie Domniei mele moșia stătătoare; iară după aceea fiind această sfîntă mănăstire ce scrie mai sus Domniei mele, socotit-am Domnia mea de am dat și am adus sfîntei mănăstiri cu această ocină ce scrie mai sus, ca să fie sfîntei mănăstiri de ajutor și de întărire și călugărilor de hrană și de îmbrăcăminte, iar Domniei mele și răposaiilor Domniei mele de pomană în veci și de nimenia neclintită după cuvîntul Domniei mele. (Urmează iscăliturile martorilor).

Hrisovul sfîntei mănăstiri din orașul Focșani, prin care i se încuviințează «să iae pe an bolovanî sare 200, i al zecelea ban din pîrcălăbia de Focșani»:

Sfîntei și Dumnezeiești mănăstiri din orașul Domniei mele Focșani, care este făcută și înălțată din temelie de reposatul

Iw. Grigore Vodă, unde se prăsnuește hramul sfântului pururea înainte mergătoriu și Botezătorului Ioan și Părintelui Egumen și tuturor părinților călugări clii vorfi locuitori la această sfântă mănăstire, ca să fie sfintele mănăstiri milă de la Domnia mea din toată vama și părălăbia tîrgului Focșanilor al 10-lea ban, care este dată și miluită încă și de răposatul Grigore Vodă, ctitor sfintei mănăstiri și să aibă a pune călugării omul lor ispravnic, ca să fie de-imprenă cu vameșii și ce s'ar strînge, mult sau puțin, să aibă a lua vameșii 9 bani și ispravnicul sf. mănăstiri un ban, pentru că răposatul Grigore Vodă cînd a fost în domnia Domniei sale încă d'întîiu a înălțat această sfântă mănăstire ot Focșani și o aî întemeiat și cu altele sunt împrejur și cu a ei stare și a părinților chiverniseală o aî întărit-o și o aî adaus cu moșii, cu Țiganii și cu alte ce trebue sfintei mănăstiri, precum și alți pravoslavnici și milostivi domni măi dinainte vreme aî fost miluit a le lor sfinte și Dumnezești mănăstiri de aici din țară și de prin țară și de prin alte părți cu ale cinstite hrisoave cu obișnuitele milii, că acestea stătătoare și vecinice din venitul țarei care se țin de sunt de ajutor sfintei mănăstiri și de hrana părinților ce sunt până în ziua de astăzi. Așisderea și răposatul Grigore Vodă, lingă altele ce aî dat și aî adaus la această sfântă mănăstire, aî fost miluit și cu această milă ca să aibă a lua sfînta mănăstire din vama Focșanilor, din 10 bani un ban, cum s'a scris măi sus, și că în urma răposatului Vodă Grigore întărit-a mila aceasta și răposatul Duca-Vodă, și răposatul Șerban-Vodă, și răposatul Constantin-Vodă Brîncoveanu și răposatul Ștefan-Vodă și răposatul Nicolae Vodă, pe tocmeala și așezămîntul ce scrie măi sus; și iarăși să fie milă sfintei mănăstiri de la Domnia mea de la Ocna ce se chiamă Telega, mertic de sare pe an bolovanii 200, să aibă a lua părinții călugări această sare la vremea cînd iau și alte mănăstiri și să o încarce de la gura Ocnei, să o ducă să o vînză măcar la ori-ce vad ar vrea fără vamă și fără ghiumbuc, și de către vameșii aceia să aibă pace; și iar să fie sfintei mănăstiri două circumi în orașul Domniei mele Focșani ca să vînză vinul mănăstirilor și aceste două circumi să fie în pace și iertate de fumărit, de căminărit și de alte orîndueli; de toate cîte ar măi eși pe tîrg, de nicî unele nimic val sau blîntuială să nu aibă, ca să poată fi de vînzare vinul mănăstirilor pentru că

aceste mile sunt date și miluite la această sfîntă mănăstire încă și de la alfrăposai domni, precum am văzut Domnia mea hrisoavele Domniilor sale, încă și hrisovul Domniei sale Mihail Racoviță-Vodă, făcut și întărit unul după altul pe aceste mile ale acestei sfinte mănăstiri de la Focșani, cum scrie măi sus; drept aceea și Domnia mea încă am înorit și am întărit mila și cu acest hrisov al Domniei mele, ca să fie sfintei mănăstiri aceste milii și venituri de ajutor și întărire părinților călugări hrană și îmbrăcăminte, iar Domniei mele vecinică pomenire; așisderea și în urma Domniei mele pe care va alege Domnul Dumnezeu a fi Domn și stăpînitor al acestui cîstit scaun al Țarei Romînești încă îl rugăm și-l poftim, pentru numele Domnului și Mîntuitorului nostru Isus Hristos, ce este în troiță slăvit, ca să înnoiască și să întărească mila aceasta și veniturile ce sunt măi sus zise, ca să fie pentru folosul și iertarea păcatelor lui și ca Domnul Dumnezeu pe acel blogocestiv Domn să-l cîntească și să-l miluească întru a sa stăpînire lină pace și îndelungată viață și în veacul ce va să fie, la repausul vecinic sufletul lui să fie, și am întărit Domnia mea hrisovul acesta cu însăși credința Domniei mele, Iw Alexandru Ioan Ipsilante Voevod și cu credința prea iubiților Domniei mele fiî, Constantin-Vodă și cu sfatul cîstiților și credincioșilor boeri celor mari aî divanului Domniei mele, Pan Dumitrache Ghica vel Ban, Nicolae Dudesca vel Vornic de țara de sus... (urmează iscăliturile celor-l'alți boeri) și s'aî scris hrisovul acesta întru întîiul an din domnia Domniei mele, aici în Țara Romînească, în orașul București, la anii de la zidirea lumii 7283, iar de la nașterea Domnului Dumnezeu și mîntuitorului nostru Isus Hristos, 1775, de Constantin Dascălul slovenesc ot Sfeți Gheorghe vechiui.

Parohiale măi sunt biserici-le: Nașterea - Maicei - Domnului (Săpunarul), Bis. Profetul Samuil care și aceasta posedă hrisovul următor:

Biserica profetului Samuil din Focșani a fost zidită din temelie de fericitul întru amintire Mihail Cihan Racoviță Vv. pe locul hărăzit de Ioniță Zugravul, după actul din 17 Octombrie 7252 (1744); Domnia sa le-a înzestrat cu toate cele trebuincioase, adică: cu odăjdii, vase,

țigani, etc. prin hrisovul din 7265 (1757) Ianuarie 20, hotărăște ca biserica profetului Samuil din Focșani să fie sucursală a mănăstirii Precista, adăugînd ca: Tustrele aceste sfinte locașuri să fie una (adecă și cu biserica de piatră din Bodești) adecă una pe alta să se ajute și toate trebuințele ce vor avea după vreme, precum atît Sf. Samuil, așa cit și biserica de la Bodești să fie datoare Sfînta mănăstire Precista din Roman a le împlini.

Pentru măi bună stare și chiverniseala acestor sfinte mănăstiri, n'am voit a le închina la alte mănăstiri străine sau de țară, că am așezat hotărînd, că nicăeri nici odată închinat să nu fie, fără de cit mănăstiri din țară, să se unească și slobod să petreacă întru așezămîntul lor ce mai sus arătăm.

După încetarea din viață a fericitului întru amintire ctitor, fratele său, Ștefan Mihail Racoviță Voevod ce era Domnitor în Valahia, prin hrisovul din 7272 (1764) Septembrie, dă și închină spitalul din Iași a mănăstirii sfîntului Spiridon, ctitor-reasca sa mănăstire din Roman, d'imprenă cu sucursalele ei, orînduind ca să fie supuse și sub stăpînirea acestui spital d'imprenă cu toate daniile mișcătoare și nemișcătoare.

Asupra acestei închinări, Arhiereul Ionichie, Episcopul Eparchiei Romanului, ce era tot odată și Egumen Precistei, a protestat la Domnitorul d'atunci Grigorie Alexandru Ghica Voevod, sub cuvînt că mănăstirea Precista este din temelie zidită cu cheltuiala și osteneala sa și că fericitul întru amintire Constantin Mihail Cihan Racoviță Voevod ar fi dat numai 1275 lei înzestrînd-o cu afierosiri (închinări) din veniturile Domnești și că Măria Sa Ștefan Voevod n'ar fi avut drept de a închina această mănăstire la spitalul Sf. Spiridon și întru susținerea acestei protestații a înfațișat un hrisov al fericitului întru amin-

tire Mihail Cehan Voevod, cu data de 7265 (1757), Ghenarie 30.

În urma acestei protestări Domnul Grigorie Ghica Voevod, prin hrisovul din 1764, Noembrie 20 decide ca:

Până la sfârșitul vieții Sf. Sale, mănăstirea Precista cu sucursalele ei să fie în seama și purtarea de grijă a sfinției sale; iar după săvârșirea vieții sale, mănăstirea Precista cu metoacele ei, va rămânea cu purtarea de grijă a Epitropilor mănăstirii Sf. Spiridon.

Dar în urma unor înstrăinări de bani din averea Precistei, făcută de Episcopul Ioanichie, prin hrisovul din 1765, Ianuarie 15, s'a dat această mănăstire, cu metoacele ei, în stăpânirea bisericeii Sf. Spiridon.

După trecerea de un an, văzându-se că veniturile ei nu întrec de loc cheltuelile făcute, tot Domnul Grigorie Ghica, prin hrisovul din 20 Maiu 1766, le-a dat iarăși în stăpânirea și purtarea de grijă a Sf. Sale Episcopului de Roman Chir Ioanichie.

Celelalte biserici parohiale sunt: Sf. Dumitru, Adormirea Maicei-Domnului (Jelăboiu), Intrarea în Biserică (Tăbăcari).

Filiale: Sf. Dumitru, Sf. Nicolae (Noi), S-ții Impărați (Robescu), Intrarea în Biserică (Ghergheasa), Sf. Nicolae (Strola), S-ții Voevozi (Stamatinești), S-ții Apostoli, Adormirea Maicei-Domnului, Sf. Nicolae (Vechi), Intrarea în Biserică (Vovidenia), Sf. Spiridon, Sf. Gheorghe (Sudic), Sf. Nicolae (Tăbăcari), S-ții Voevozi.

Instrucțiunea publică.—Învățământul se predă în 10 școli primare, din care 5 de băieți și 5 de fete. Sunt frecventate de 1464 copii (875 băieți și 598 fete). Numărul total al copiilor în vîrstă de școală e de 2106. Toate aceste școli sunt construite de comună, după un același mo-

del, afară de cea din strada Elisabeta (Ocol), care e de o construcție deosebită, după un sistem foarte bun și cea de pe șoseaua Tecuciului (a lui Puiu), care e într'un local închiriat.

Învățământul secundar se predă într'un liceu de băieți, cu 7 clase ordinare și 2 divizionare, situat într'un local propriu și 1 gimnaziu de fete (cu 5 clase), situat într'un local închiriat.

Tot aci mai e o școală profesională de fete, care, de la Aprilie 1893, a intrat pe socoteala statului. Această școală a fost fondată de societatea doamnelor din Focșani și acum e situată într'un local propriu, construit în stil elvețian și situată pe șoseaua Tecuciului.

Tot în Focșani se mai află orfelinatul, care a fost până ani trecut în str. Teilor din București, 2 școli mixte izraelite și 2 școli (1 de băieți și 1 de fete) armenesti.

Spitale.—În acest oraș se află 3 spitale, din care: unul județean, cu 20 paturi, înființat în 1867, spitalul Profetul Samuil, cu 34 paturi, înființat în 1838 și aparținînd Epitropiei generale a bisericilor Sf. Spiridon din Iași și unul izraelit (întreținut de comunitate) cu 6 paturi, înființat în 1871.

La anul 1838, Principele Domnitor, Mihail Grigorie Sturdza Voevod, avînd în privire starea de prosperitate a casei Sf. Spiridon, constatată din darea de seamă pe anul 1837 și budgetul pe anul 1838 și conform prescripțiilor Regulamentului Organic de la Cap. III, Anexa lit. F, secția I, art. LX, a ordonat prin înalta rezoluție, pusă asupra anaforalei comitetului central din anul citat: «se vor clădi și așeza spitale, pe la cele cinci mai de căpetenie orașe ale

Principatului: Botoșani, Birlad, Galați și Focșani, din specialele mijloace ale acelor orașe și întru deplinirea după trebuințe și din prisosurile veniturilor generalnicului spital, lăsînd cea de aproape îngrijire epitropiei generalnicului spital din Sf. Spiridon, numind pe acele de afară, părți a generalnicului spital».

În urma acestui înalt ordin, Epitropia casei Sf. Spiridon, luînd măsuri pentru aducerea lui la îndeplinire, pe lângă referatul No. 63, din 10 Martie 1838, a înaintat, Comitetului Central, un proiect pentru chipul înființării unui spital în Focșani, prin care, între altele, se propune ca: «la Focșani găsindu-se biserica Sf. Prooroc Samuil, metohul Sf. Spiridon de aici din Iași, cu ale sale venituri osebite, care de și se află dată în posesie cu ematic 200 galbeni pe an (Ieromonahul Ioachim Piru, pe vîeță), dar după tratațiile urmate s'a încheiat contractul încheiat și pentru că această biserică în a ei ogradă, are și puține acareturi, în care îngrijindu-se și meremetisindu-se, lucrurile se s'a pus în lucrare să se și așeze cîte crivaturi ar încăpea; socotește că veniturile acestei biserici, care după taxim se socotesc a fi de 12 mii lei, bez venitul moșilor aflătoare sub împresurare, să se scoată cu totul din încărcăturile veniturilor Sf. Spiridon și să se lase ca venituri pentru cheltuelile bisericeii pomenite și a spitalului ce se înființează acolo». Și indicînd măsurile necesarii pentru zidirea unui spital și reparația a 3 odăi și o cuhnie, aflătoare atunci în ograda acelei biserici, fixează și sumele anuale necesarii în ținerea bisericeii și a spitalului

și anume: 3000 lei se socotesc pentru cheltuiala bisericeî cu lefurile slujitorilor, 3000 lei pentru cheltuelile și leafa Egumenului, ce urmează a fi și purtător de grijă spitalului, 6000 lei pentru ținerea a 12 crivaturi bolnavi, socotindu-se câte 500 lei de un crivat, peste tot 12 mii lei.

Acest proiect aprobat de către Comitetul Central a fost supus întărierii Domnului, care o și dete prin înalta rezoluție din 8 Aprilie 1838.

Epitropia locală compusă din arhimandritul Nectarie, căminarul Ștefan Dăscălescu și neguțătorii Hagi-Pavel și Hagi-Dimitriu, către finele anului 1842 a și deschis spitalul, cu 12 crivate, iar la confecționarea budgetului general pe anul 1844 hotărîndu-se la spitalul din Focșani un adaus de 12 crivaturi, peste acele înființate acolo, care se și aprobă, așa în cît de la 1 Septembrie 1844, au fost deja 24 crivate.

La anul 1846, după raporturile epitropiei aceluî spital, sub No. 2 și 151, se constată că unii din boerii aceluî oraș, au dat un ajutor bănesc de 3184 lei, cu care s'au adaus zidindu-se din nou vr'o cîte-va odăi în ograda acelei bisericeî spre trebuința spitalului.

La 1 Iulie 1858, se opri funcționarea spitalului până cînd succesiv se va face îmbunătățirile necesarii, atît la biserica Proorocului Samuil, în care nu se mai putea face serviciul divin, din cauză că era crăpată și deteriorată, cît și reparațiunile radicale necesarii la bina-
lele spitalului din cuprinsul ogrăzei acelei bisericeî.

La 1 Iulie 1860, s'a redeschis spitalul cu 24 crivaturi, iar la confecționarea budgetului ge-

neral pe anul 1863 s'au adaus încă 7 crivaturi, în cît în prezent acel spital are 31 crivaturi.

Budgetul. — Budgetul orașului atinge țifra de 325145 lei la venituri și se compune din două zecimi adiționale asupra principalelor contribuțiuni către stat și alte taxe comunale acordate prin diferite legi.

Cheltuelile orașului sunt repartizate ast-fel:

Serviciul primăriei cu casieria comunală, 72433 lei; poliția și siguranța publică, 32202 lei; subvenția pentru întreținerea pompierilor, 38000 lei; serviciul sanitar și salubritatea publică, 31500 lei; instrucțiunea publică, 10101 lei; cultul, 7120 lei; iluminatul, 28552 lei; datoria comunei (rate, procente, anuități), 49750 lei; cheltueli diverse, 55487 lei. Total 325145 l.

Numărul contribuabililor e de 2136. In anul 1886 se afla în acest oraș 2718 contribuabili, iar în anul 1869 erau 2300.

Diviziunea administrativă. — Comuna, care ocupă un teritoriū prea mare în raport cu populația, se divide în 4 despărțiri sau colorî, avînd 49 suburbii și 125 strade. Iată și despărțirile cu suburbiile respective:

Despărțirea I (coloarea deroșu), la S.-V., coprinzînd suburbiile: Vălcelele, Tăbăcari, S-ții Voevozi, Jălăboiul, Caramzulea, Ghergheasa, Știrbei, Emancipații, Pastiești, Vovidenie, Hanu-Mutului, Precista, Grigoriană și Sf. Nicolae-Vechiū.

Despărțirea II (coloarea de verde), la N.-V., cu suburbiile: Cimitirul, Călienii, Casa-Apelor, Gherasim, Sf. Gheorghe, Ispiriul, Poșta-Vechie, Lestieriul, Perjoiu, Grigoriană și Domnească.

Despărțirea III (coloarea galbenă), la N.-E., cu suburbiile: Ovriească, Profetul-Samuil, Sf.

Apostoli, Ocolul-de-vite, Amorțitul, Cazarma Unirea, Chiciorușul, Ionășești, Pruncu, Penitenciarul Central și Stroia.

Despărțirea IV (coloarea albastră), la S.-E., cu suburbiile: Săpunarul, Stamatinești, Sf. Mina, Sf. Dumitru (din Bahne), Bahnele, Cotul-Oancei, Balta-lui-Asanache, Grama, Robești, Sîrbeasca și Cotul-Bumbacului.

Stradele principale ale orașului, sunt:

a) Strada Mare a Unirei, care începe de la vechea barieră București și se termină în N. orașului. b) Strada Gărei, prelungită cu strada Centrală, care merge de la Gară, trece pe dinaintea tribunalului și se sfîrșește pe șoseaua națională ce merge spre Tecuciū. Aceste 2 strade au fost pavate cu basalt artificial, în urma creditului de 100000 lei, votat de comună și împart orașul în cele 4 colorî. c) Calea Națională, cu direcția de la S. spre N.; pe ea se face defilarea trupelor în zilele de sărbători. d) Bulevardul Sf. Ioan, pe care e situat liceul «Unirea», teatrul Lupescu, grădina publică și catedrala Sf. Ioan; începe din șoseaua Națională, trece prin fața pieței și dă în strada Mare a Unirei. Ambele sale laturi sunt plantate într'un mod foarte regulat cu arbori. e) Strada Elisabeta sau Ocolul, care merge paralel cu strada Mare și care dă în tîrgul de vite (ocol). f) Bulevardul Căzărmei, de asemenea pavat cu basalt artificial, și care e un fel de continuare a stradei Mare a Unirei; începe din fața clubului sub-ofițerilor și dă afară din oraș, la Milcov, trecînd prin cele 2 rînduri de căzărmi. g) Ghergheasa, care trece bulevardul Căzărmei și dă în șoseaua Brăilei, etc.

Bariere. — Din orașul Focșani eșim pe zece bariere:

Bariera Gărei, la V., situată pe șoseaua ce duce la Odobești; bariera Galați și Brăila, la E.; București, la S.; Botești și Corbul, la S.-V.; Odobești, la N.-V.; Vrancea și Amorțitul, la N.

Piețe. — Orașul posedă două piețe și anume: una în fața bisericii Sf. Ioan, care e mai mult de brânzeturi, păsări și alte mărunțișuri aduse de mocancele din satele învecinate și care la serbătorile naționale servește pentru stabilirea frontului de soldați în fața catedralei. Cea-laltă, situată lângă biserica Domnească, este adevărată piață; ea a fost zidită în 1891 în urma împrumutului de 100000 lei făcut de primărie.

Afară de aceste piețe, mai are și un obor (ocol) de vite, cereale, cherestea, etc., situat la N. orașului, la capătul stradei Elisabeta (care se numește ast-fel, fiind-că după incendiul din 1880, care a consumat toată mahalaua aceasta, augusta noastră regină a contribuit foarte mult pentru restabilirea ei. În urma ordinului primarului acestui oraș, numai stradele Elisabeta și Cotești mai pot servi pentru depozitele de cherestea și lemnării.

Tîrg săptămînal se face Duminica, pe cele 2 piețe ale orașului și Mercuri la obor și consistă în vînzarea cerealelor, vitelor și lemnăriei aduse de Vrînceni, mai ales de cei de la Soveja.

Edificii publice sunt puțin numeroase în acest oraș. Mai principale putem nota: Tribunalul, în strada Centrală; primăria, liceul «Unirea» și teatrul Lupescu, pe bulevardul Sf. Ioan, cele 8 edificii ale școalelor pri-

mare, palatul Diviziei și în fine căzărmiile, care populează toată cîmpia ce se întinde la limita de S. a orașului, până la traseul gărei.

Grădina publică este situată pe bulevardul Sf. Ioan, este foarte frecventată de locuitori și posedă un chioșc separat pentru muzică.

Se mai afla încă o grădină publică, la N. orașului, pe șoseaua Tecuci și în fața căzărmei de vînători, numită Paradis; pe locul ei s'a clădit Orfelinatul.

Alimentarea cu apă a comunei se făcea până acum zece ani într'un mod foarte primitiv, din care cauză și incendiile bîntuiau foarte des acest oraș. Acum orașul are apă în abundență și de o calitate foarte bună. Ea a fost adusă din munți, din Babele și alte izvoare, prin oline de lăcuș, fiind fie-care stradă prevăzută cu una sau mai multe cișmele de fier, robinete și guri de apă pentru cazuri de incendiu.

Armata. — Orașul Focșani fiind situat aproape de Siret și la jumătatea distanței dintre Carpați și Dunăre, este din punctul de vedere militar, unul din punctele cele mai strategice ale Romîniei, din care cauză în el se află și foarte multă armată în garnizonă. Toată această armată este așezată în cazărmiile situate la sudul orașului, afară de o mică parte, care este stabilită în cazarma Vînătorilor de pe șoseaua Tecuci, în cazarma Călărășilor de pe bulevardul Sf. Ioan și cazarma din colțul stradei Centrale.

Serviciul poștal se face printr'un oficiu poștal, telefonic și telegrafic, al cărui venit pe 1896—97 a fost de lei 103.342.43.

Jușiția. — Focșani posedă

o judecătorie de ocol și un tribunal de primă instanță, situat în strada Centrală.

Orașul posedă și un penitenciar central, care servă ca închisoare pentru preveniții corecționali și reclusionari. La 1871 se aflau în el 38 condamnați (37 bărbați, 1 femeie), în 1872 erau 33 (bărbați), iar în 1896 erau 48 condamnați (bărbați).

Serviciul tehnic. — Județul Putna aparține, în cea ce privește serviciul tehnic al Statului, circumscripției a VII, cu reședința în Bacău. Consiliul județean are un serviciu tehnic special, compus dintr'un inginerșef, doi conductori, trei picheri și un secretar.

Camera de Comerț a circumscripției a VIII, compusă din județele: Putna și Rîmnicul-Sărat, are reședința în Focșani.

Serviciul silvic, circumscripția V, compusă din județele Putna și Rîmnicul-Sărat își are reședința în acest oraș.

Economia. — Instrumentele agricole de care dispun cultivatorii orașului sunt: 6 mașini de treierat cu aburi, 5 de bătut porumbul cu aburi și 2 cu manivelă, 47 pluguri de lemn și 39 de fier și 3 trioare (mașini de ales sămînțele).

Viticultura. — Cultura viței în anul 1893 a fost pe 2280 hect., producînd 46000 lei.

Apicultura. — În același an se aflau în comună 355 stupi de albine care au produs 471 kilg. miere, și 39½ kilg. ceară.

Industria și Comerțul. — Situațiunea orașului Focșani, în susul Siretului, în marginea munților și pe malul Milcovului, face din el una din situațiunile cele mai favorabile pentru buna stare și sănătatea locuitorilor pe de o parte și pe de alta, situația

făcînd din el cheia munților și fiind locul de întîlnire al oamenilor din munți și din cîmpie. E unul din orașele cu viitor comercial foarte mare. Aceste împrejurări au contribuit a face din Focșani un tîrg comercial și industrial; nu mai puțin a contribuit încă și resursele ce le are în podgorii, precum și pozițiunea lui, de a nu fi prea departe de Dunăre.

Industria cele mai însemnate din Focșani sunt: tăbăcăria, olăria, cizmăria, căldărăria, argintăria, jocăria, abageria, dar mai de căpetenie sunt blănăria și tăbăcăria.

Lucrul pieilor se face în ograda fie-cărui tăbăcar, iar spălatul lor se face în Milcov. Sunt mulți tăbăcari, chiar cu capitaluri însemnate, dar în genere, din cauza concurenței străine, această industrie descrește din zi în zi.

Acum se află o fabrică de tăbăcărie în str. Unirea, proprietatea d-lui Nicu M. Anasiasiu.

Abageria se lucrează foarte mult și bine în Focșani; asemenea și blănăria. Fabricarea lumînărilor și a săpunului a luat în ultimii ani o dezvoltare foarte mare; se produce anual peste 50000 ocale săpun de o calitate superioară.

După ultimele date ale Camerei de Comerț se află în acest oraș 600 comercianți și industriași, din cari: 290 Romîni, 245 Mozaici, 36 Armeni, 3 Austriaci, 3 Bulgari, 10 Germani și 13 Greci. Anume se află în Focșani: 1 abagerie, 1 abagerie și bogaserie, 1 fabrică de apă gazoasă, 2 argintării, 1 argintărie și bijuterie, 105 circume, 1 stabiliment de băuturi spirtoase și cărămidărie, 2 de băuturi și cereale, 1 de băuturi și cofetărie, 1 de băuturi și co-

jocărie, 74 de băuturi și coloniale, 7 de băuturi, coloniale și alte mărunțisuri, 2 de băuturi și făinărie, 1 stabiliment de băuturi și măcelărie, 1 de băuturi și manufactură, 2 de băuturi și pescărie, 5 de băuturi și speculanți de vite, 1 de băuturi și tăbăcărie, 7 de băuturi și alte mărunțisuri, 12 birturi, 4 blănării, 6 boiangerii, 2 boiangerii și prăvălii de cereale, 6 bogaserii, 4 bragagerii, 6 brașovenii, 2 prăvălii de brașovenii și coloniale, 2 brînzării, 12 brutării, 5 cafenele, 2 caretași, 6 căciulării, 5 ceasornicari, 4 prăvălii de cereale, 12 de cherestea, 11 cizmării, 6 jocării, 4 cofetării, 22 băcăni, 4 prăvălii de coloniale și cherestea, 1 de coloniale și dogărie, 1 de coloniale și lumînări, 1 de coloniale și precupeți, 2 de coloniale și tutun, 12 comisionari, 3 croitori, 2 cuferari, 4 curelari, 4 dogării, 1 stabiliment dogării și cherestea, 1 dricar, 2 droghishti, 4 fabrici de lumînări, 1 de lumînări și tricoterie, 7 făinării, 3 farmacii, 2 fierării, 3 frizeri, 1 fabrică de fringhi, 1 magazin de fructe și mezeluri, 1 galanterie, 6 hăinării, 3 magazine de haine vechi, 5 hoteluri, 1 hotel și birt, 1 hotel cu birt și cafenea, 4 zarafi, 4 librării, 3 lingieri, 1 magazin de lingerie și haine gata, 3 lipscăni, 5 măcelari și tăetori de vite, 33 manufacturieri, 3 magazine de manufactură și bogaserie, 2 de manufactură și coloniale, 1 de manufactură și galanterie, 10 de manufactură și alte mărunțisuri, 6 marchidăni, 1 marchidănie și lingerie, 9 prăvălii de mărunțisuri, 1 de mașini de cusut și case de fier, 1 de mobile, 3 modiste, 3 magazine olării, coloniale și alte mărunțisuri, 1 olărie și marchidănie, 3 de

ocale și var, 1 orzărie, 2 pălărieri, 2 fabrici de perii, 9 pescării, 1 pescărie și măcelărie, 1 pielărie și tăbăcărie, 1 magazin de porțelanuri, 2 precupeți, 3 simigieri, 1 prăvălie de sticle și porcelanuri, 2 tăbăcării, 5 tinichigii, 2 magazine de tinichigerie, var și sticle, 3 tipografii, 2 prăvălii de trăsuri, 4 vărării, 5 prăvălii de var, gaz și alte mărunțisuri, 2 de vinuri, 2 de vâpsele, 14 pielării.

Cele mai însemnate fabrici sunt ale d-nilor Nicu M. Anasiasiu, de tăbăcării, în str. Unirea; cea de cherestea a d-nului Nicolae T. Nestor, pe Bulevardul Gării; cea de fringhi și căpestre a d-lui Donig Teodor de pe str. Unirea și cea de teracote a d-lui Herman Iosef, din suburbia Amortitul.

Notițe istorice. — Nu se știe cînd și de cine a fost fondat orașul Focșani. Cunoștințele noastre despre acest oraș, nu trec peste secolul al XV-lea. Să fie el vechiul Tiasum sau vre un alt oraș construit abia după descălecarea? Nu putem spune. Nici numele lui nu ne spune nimic. Să fie el format din sufixul topic-*ani*, sau din numele Focșa, cum susține Paharnicul Constantin Sion, în «Arhondologia Moldovei»?

Paharnicul Constantin Sion, în a sa «Arhondologia Moldovei» crede că numele de Focșani se trage de la familia Focșa, moldoveni drepti și vechi, încă din vremea lui Ștefan-cel-Mare. Căci după statornicia hotarului Țărei, prin gîrla ce au tras-o prin Focșani, la întîlnirea Domnului acolo au făcut masă mare și la sfîrșitul mesei au ales doi oșteni, unul Muntean și altul Moldovean, și i-au pus la luptă cu paharele și a biruit Moldoveanul, și pentru lauda lui, au

dat numele târgului ce atunci aș hotărât să-l înființeze la hotarul Focșani, că oșteanul acela se numea Focșa. Aceasta este posibil. Un nume Focșa, cu toate că nu-l întâlnim prin cronică sa în vre-un document, a putut să existe. El putea să fie derivat întocmai ca și numele Capșa, Lupșa, Popșa, Tomșa, etc., dintr'un nume Foc sau Foca, prin sufixul -șă. Și într'adevăr găsim sate cu numele de Focșa, unul în jud. Tecuci și cel-l'alt în județul Fălciu. S'ar putea chiar ca numele de Focșani să-i vie de la niște locuitori veniți din aceste sate, cu numele de Focșa și stabiliți aci. Lăsăm istoricilor sarcina de a rupe vâlul care înconjoară originea acestui oraș. În relațiunea ce o face arhidiaconul Paul din Aleppo asupra călătoriei sale prin Moldova și Țara-Românească, între anii 1650—1660, găsim următoarea descriere a orașului Focșani, în care numitul s'a oprit timp de 31 zile. «Joi, în 21 din Teshrin Alavval, sosirăm la Focșani. Toate aceste târguri și sate erau deșerte, populațiunea fiind fugită la munți și pustietăți și drumurile devenind de tot periculoase. Focșani e un oraș întins, prin mijlocul căruia curge un riuleț; el este ultimul punct pe fruntaria Moldovei, iar dincolo de riuleț e cel întâiu punct de pe teritoriul Țării-Românești».

La anul 1668, Vito Pilutio, scriind nunțiului din Polonia, despre starea bisericilor catolice din Moldova, zice cu privire la Focșani; «In Focsani vista un Prete Ungaro, il P-re e la Madre ono Luterani la Chiesa non ha niente, ha un tanto da gl' huomini in tempo di sendemie, e vi sono da 230 anime».

La 1687, în relațiunea preotului Giovanni Batista del Monte,

despre starea Valahiei, în care a stat 22 de ani, Focșani (Zosciano), sunt descriși ast-fel: «cittanelli confinii di Vallahia e Moldavia, situata sopra d'un fiume: la metà e sogetta al principe di Vallahia, l'attra metà al quello di Moldavia».

Cantemir, în «Descriptio Moldaviae» pomeneste de Focșani, în termenii următorii: «Im eo Focsanii oppidulum ad anem Milcow, in Valachiae finibus situm, cujus starosta illius provinciae rebus prospicit».

În anul 1475, după învingerea lui Radu-cel-Frumos de către Ștefan-cel-Mare, domnul Moldovei, în urma căreia hotarele Moldovei se întinseră până la Milcov, Focșani fură despărțiți în două printr'un canal tras din acest riu (V. Căcaina și Milcovul), rămîind o parte din Focșani în Țara Muntenească (jud. Rîmnicul-Sărat) și un alt Focșani în Moldova.

Focșanii muntenești sunt ast-fel descriși de Fotino: «Focșanii, scaunul Ispravnicilor, prin care trece o gîrlă din Milcov ce face hotar între Moldova și Țara Muntenească; acest oraș se împarte în șapte suburbii (mahalale) și are o mănăstire a Sfîntului Ioan și șase biserici de piatră».

Focșanii rămaseră ast-fel împărțiți până în anul 1859, cînd Milcovul încetă de a mai forma hotarul între cele 2 țări surori. Încă azi nu s'a șters cu totul urma vechei împărțiri a orașului, numindu-se două piețe ale Focșanilor, un piața Moldova și alta piața Munteni.

Printre evenimentele istorice petrecute în Focșani, sa în care Focșanii joacă un rol mai însemnat, pomenim următoarele:

În anul 1462, Vlad Țepeș, trecînd Dunărea în fruntea vi-

tejei sale oști, după ce ucise 25000 de Turci, se retrase cu trupele sale pe cîmpia Focșanilor, acoperită azi cu noile căzărmi ale Divisiunei a VI-a de infanterie.

În anul 1568, Alexandru (fratele lui Petru Șchiopul), domnul Munteniei, este lovit fără de veste și învins la Focșani de către boerii moldoveni, veniți cu oaste asupra lui.

În 1600 Simeon Movilă e învins, aproape de Focșani, la Milcovul-cel-Mare, de oștile lui Mihai-Viteazul.

În 1615, boerii moldovenesti Beldiman Logofătul, Sturdza Hatmanul cu Boul Vistiernicul, cari plecase cu pîră în contra lui Ștefan Tomșa, sunt aduși acestuia la Focșani. Ei fuseseră puși în obezi din ordinul Vizirului, care era prieten cu Tomșa. Tomșa pune să le taie capetele și le aruncă trupurile în Siret.

În 1639, Matei Basarab, gonește pe Vasile Lupul dincolo de Focșani.

În 1653, oștile lui Vasile Lupul silesc la Focșani, lîngă pîrîul Căcata, pe Dicul, spătarul lui Matei Basarab, a se retrage neavînd oștenii acestuia arme de foc. (Miron Costin, «Opere complete», I, 605—606).

În anul 1685, în timpul domniei lui Constantin Cantemir, cete de tîlhari, adunate de prin Țara leșească și Ungaria, de către locuitorii pribegiti sub a treia domnie a lui Duca-Vodă, prăda și jefuia neîncetat Focșanii.

În 1687, Constantin Cantemir, domnul Moldovei aflînd de intrarea lui Ioan Sobieski, craiul leșesc în Moldova, fuge din Iași și se așază, după povața boierilor, la Focșani.

De oare-ce țara se umpluse de tîlhari, parte leși și cazaci,

parte de moldoveni pribegii, Constantin Cantemir pune la Focșani pe logofătul Miron Costin, staroste de Putna, dându-i volnicie pentru oameni răi de a-i înțepa acolo la margine, pe câți îi prindea și movile de dinșii făcea.

Purtarea lui Miron Costin cu țilharii, o descrie și mai bine Neculcea: «Așisderea și Miron Logofătul, fiind staroste la Putna, au făcut Siimeni și Hănsari și au început și dintr'acolo a risipi țilharii, că numai o dată la o bătae, au prins patru-zeci de țilhari, și i-au tot tăiat câte în patru bucăți, și-i au aruncat prepelece pe la drumuri». Prinderea cetelor de țilhari, de Miron Costin, arderea lor în Focșani, e pomenită și de Nicolae Muste: «i-au prins pre unii cu meșteșug Miron Costin Logofătul, fiind staroste la Putna de i-au omorât înțepați, tăiați și arși cu foc la țirg la Focșani, unde și acum se cunoaște movila peste oasele lor».

În 1695, Constantin Brîncoveanu aduce apă pe scocuri în Focșanii muntenesti: «în Focșani au adus apă de băut pe scocuri cale de două ceasuri».

La 1701, boerii pribegii din Moldova, sunt trimiși de Constantin Brîncoveanu la Focșani, împreună cu episcopul de Buzău, cu Cornea Brăiloiu, banul de Craiova și cu spătarul Mihail Cantacuzen, cari îi împacă cu Constantin Duca, domnul Moldovei.

În 1711, locuitorii din Bîrlad, al căror țirg a fost ars cu desăvîrșire de tătari, de teamă să nu cadă în robie, fug spre Focșani. Tătarii nu pot veni aci să prade, fiind apele mari.

Sub a treia domnie a lui Mihail Racoviță, cătanele nemțești, ale lui Frența (Ferenț), se strâng la Focșani, după ce rezistă

în mănăstirea Cașinul, la asaltul Tătarilor.

În 1774, se ține în Focșani o adunare a mai multor boeri moldoveni și munteni, prin care se decise compunerea și trimiterea arzurilor și al averilor mai jos notate, alegînd pe Spătarul Cuza și pe Pitarul Chirica, cari să le ducă la Poartă.

Iată punctele principale ce se stabiliră în arzul din Focșani:

a) Alegerea Domnului să fie făcută de Romîni, să rămîie statornic la Domnie, până la sfîrșitul vieții sale.

b) Birul țarei să fie acel cum a fost stabilit sub sultanul Mehmed IV.

c) Turcii n'au dreptul de a avea proprietăți în țară.

d) Turcii n'au voie a ține slugi și slujnice din pămînteni, etc., etc.

Deputații munteni așteptară 45 de zile în Focșani până ce sosiră cei din Moldova.

În 1777 în Focșani s'a ținut conferința plenipotențiarilor Imperiului Rus și celui Otoman, asupra tractatului încheiat după războiul de la Cuciuc-Cainargi (1774), cînd au fost numiți domni Grigore Ghica III în Moldova și Alexandru Ipsilante în România.

În Ianuarie 1788, Austria declarînd război, N. Mavrogheni, domnitorul de pe atunci al Munteniei, crezînd că va avea de luptat mult timp numai contra Muscalilor, își concentrează cea mai mare parte din oștire la Focșani, ca cu orî ce preț să împiedice intrarea muscalilor în Muntenia. Cu acest scop porni oștirea spre Focșani.

Această trimitere și a boerilor în tabăra de la Focșani, era numai o încercare a lui Mavrogheni să vază dacă boerimea, rămasă în țară, ascultă de ordi-

nele lui. Pentru înlesnirea oștirii din Focșani, Mavrogheni dete, în 9 Ghenarie 1788, un pitac prin care poruncește Agăi ca să trimită grabnic tot felul de băcănii la Focșani, pentru că băcânia ce s'a fost deschis, n'avea de vînzare orez.

Unii din boeri și chiar neguțători din Focșani, toți trecură la muscali. Domnitorul fu silit să le secuestreze averea și în Iulie 1788 dăruie averea lor la Sf. Vlahermă de pe podul Tîrgului-de-Afară. (A se vedea hrisovul fugarilor de la Focșani de avutul lor ce s'au dat la sfînta Vlahermă).

În 1789, armatele Austro-Ruse, comandate de Principele Suvarov, cîștigă asupra Turcilor, cu care era aliat Mavrogheni, bătălia de la Focșani (31 Iulie), făcînd pe Ruși stăpîni asupra Moldovei și Austriaci asupra Munteniei.

În 1804 Aprilie, Constantin Alexandru Ipsilante, domnul Munteniei, încuviințează de a se aduce apă la cișmelile din Focșani Moldovei de la izvoarele din Pituloasa, de cea-l'altă parte, din Țara-Romînească.

În 1821, Matei Deleanu Cneazul Gheorghe, venise la 1821 din Rusia în țară, împreună cu Ipsilante, ca să dărîme împărăția turcească. Dar abia au scăpat de la Tîrgoviște cu vr'o 300 de voluntari și viind la Focșani, au ars țirgul, apoi fugărindu-i Skender-Aga, ce era cu Turcii, acolo, în mănăstirea Sf. Ion din Munteni, au apucat pe Milcov în Vrancea. De acolo l'au fugărit iconomul Șerban cu Vrîncenii.

În 1829, a fost cea mai nenorocită epocă pentru Moldova și mai ales pentru Focșani, căci acolo se aflaș ștaburile oștilor Rusești; drumul oștilor erau pe

acolo; staționaū, prădaū și toată lumea era la cheremul lor.

Și pe lângă aceasta și o groaznică ciumă pustii tot orașul, de fugiseră toți boerii și cei mari și cei mici; populațiunea săracă murea cu mulțimea, nimeni nu se îngrijea de ea.

Tot în Focșani și-a avut reședința (1858 până la 1860) Comisiunea centrală care a stabilit bazele fundamentale ale organizării Principatelor-Unite.

Prin decretul, din 10 Iulie 1862, dat de Cuza, Focșani s'a hotărât a fi reședința numai a județului Putna, iar județul Rîmnicul-Sărat să aibă de reședință orașul Rîmnic, avînd fiecare autorități judiciare deosebite.

La Focșani, ca punct de hotar, eșeau boerii întru întîmpinarea noului Domn și anume la Focșanii Moldovei, cînd Domnul venea să ocupe scaunul acestei țări; iar la Focșanii Munteniei cînd Domnul era strămutat din Moldova în Țara Romînească. La plecarea Domnului din Moldova, boerii îl însoțeau cu alaiū cuvenit, până la hotar la Focșani. Cronicele vorbesc în multe rînduri despre aceste ceremonii de primire sau de întovărășire la graniță a Domnului. Așa Nicolae Muste, vorbind de strămutarea lui Duca-Vodă din Țara Muntenască în Moldova, zice: «și aū eșit toți boerii întru întîmpinarea Ducăi-Vodă la Focșani.»

Enache Kogălniceanu: «viind Constantin - Vodă Mavrocordat feciorul lui Nicolae Vodă, cel mai mare, cu domnia întîiu a Țarei Moldovei, domn din Țara Romînească, i-aū eșit toată boerimea înainte după obiceiū, iar alții la Bacău, alții la Roman».

Același: «Deci luînd Grigorie-Vodă, al doilea, domnia Moldo-

vei din Țara-Romînească la Moldova aū purces din București și i-aū eșit înainte la Focșeni mulți boeri cu alaiū, șezînd acolo trei zile».

Același: «Constantin - Vodă viindu-i veste de domnia Țarei Moldovei, nu s'aū bucurat, căci era deprins în Țara-Romînească; ci, după obiceiū, aū repezit caimacamii aleși și gătindu-se până a veni și Skimni-Agasi, Măria Sa aū purces din București, care viind la Focșeni după obiceiū i-aū eșit cîta-va boerime și slujitori înainte ca la un Domn nou».

Acscentie Uricariul, vorbind de strămutarea lui Nicolae Mavrocordat din scaunul Moldovei la al Țarei-Romînești, în anul 1717, în locul lui Ștefan Cantacuzino, zice: mergea spre Focșani pe Siret, dară nu erau conacele gătite și grijite bine din socoteala caimacamilor lui Mihaiū-Vodă, pentru aceea nici aū orînduit să meargă cu Nicolae-Vodă până la margine vre-un boer, doi, ci numai pe Adam Luca Sulgeriul, și fiind să ajungă în Focșani, în luna Ianuarie, în 22 zile, i-aū eșit înainte, la gîrlele Putnei, Vintilă vel Căpitan de margine, cu toată slujitorimea și cu steagurile cite sunt pe margine și, la o movilă ce este cale de un ceas de la Focșani, i-aū eșit înainte boerii și slujitorii cari venise din București, Petrașco Brezoianul vel Vornic, I Grigore Băleanul biv vel Vornic, I Radul Dudescul, vel Spătar, I Radul sîn Hrizei Vistierul, vel Vornic la Tîrgoviște și alți boeri și tocmindu-se alaiul de acolo din loc aū intrat într'aceeași zi în tîrg din Focșani și cu mare pompă și mulțimea de oameni și mergînd întîiu la biserică la mănăstirea Focșanilor, după aceea aū

mers în gazdă la casele căpitănești.

Cînd ajungea la Focșani, Domnul, fie că intra în țară, fie că pleca dintr'însa avea obiceiul să facă aici trei zile oturac, adică popas. Așa scrie Enache Kogălniceanu, că Grigorie-Vodă Ghica, cînd a venit pentru a 2-oară la domnia Moldovei, a șezut trei zile la Focșani.

Același, descriînd a treia Domnie a lui Grigorie Ghica, zice: acolo în Focșani, s'aū împreunat și domnii amîndoi (Constantin Mavrocordat și Grigore Ghica) și șezînd trei zile oturac de acolo și-aū luat ziua bună, unul de la altul și au mers fieștecare la țara lui.

Același scrie mai departe, că la orînduirea pentru a 2-oară în scaunul Moldovei a lui Constantin Racoviță Cehan, în 1755, acesta ajungînd la Focșani, a șezut trei zile oturac, căutînd judecățile săracilor, mergînd și la o biserică de lemn a Măriei Sale, Profetul Samuil, de aū auzit leturghia, la care acea mergere aū fost pricina de s'aū făcut de peatră, cu mîna Episcopului de Roman.

Pentru a se rechema boerii pribegî din Moldova, mergea Mitropolitul țarei sau Episcopul cu cîți-va boeri la Focșani și acolo îi asigura că nu vor suferi nimic din partea Domnului. Așa la 1704, Constantin Duca-Vodă, a pus Mitropolit pe Mihail Episcopul ot Roman, carele apoi a mers cu Donici vel Logofăt și împreună și cu boerii la Focșani, de a chemat pribegii.

Focșani, stație de dr.-d.f., pe linia București-Iași (Buzău-Mărășești), jud. Putna, pl. Biliiești, orașul Focșani. Din Focșani pleacă o linie lăaturalnică la Odo-

bești. Se află pe linia Buzău-Mărășești, între stațiile Colești (7 kil. 867 m.) și Putna-Seacă (11 kil. 745 m.) Înălțimea d'asupra nivelului mării: 60^m60. Venitul pe 1896: 578477 lei, 8 bani.

Focșani-Muntenî, *parte* din orașul Focșani, care se află dincoace de Milcov, în Muntenia, și care-i aparținea ei, de oare-ce vedem că județul Slam-Rîmnicul avea reședința în acești Focșani-Muntenî, cari erau numiți mai simplu Orașul și dînd prin acesta numele plășei, în care era așezat, plasa Orașului; până la anul 1862 a fost capitala județului Rîmnicul-Sărat, cînd atunci s'a mutat la orașelul Rîmnicul-Sărat, care de atunci a prosperat și s'a ridicat, iar Focșani-Muntenî a fost cedată județului Putna; chiar până azi această parte poartă numele de Focșani-Muntenî, și e locuită mai numai de muntenî, azi locuitorii din județul Rîmnicul-Sărat. O gîrlă formată din rîul Milcovul înainte despărțea Focșani-Moldovei de cei ai Munteniei, azi însă numai urmele i se văd. Orașul Focșani-Muntenî pe cînd era capitala județului avea peste 4000 de locuitori.

Focșari, *numire vechie a cîtunului* Mucești, jud. R.-Sărat, com. Buda, numit ast-fel de la o familie însemnată de răzeși, Focșari, cari au încă aceste locuri.

Focșasca, *sat*, la N.-V. com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe dealul Focșasca, și străbătut de pîrîul Larga.

Are o întindere de 241 hect., din cari 32 hect. loc de cultură, fînă și imaș ale proprietății, iar 64 hect. sunt ale locuitorilor, și o populație de 60

familii, sau 170 suflete, din cari 20 familii Țigani.

Numărul vitelor e de 323: 115 vite mari cornute, 149 oi, 28 cai și 31 rîmători.

Locuitorii posedă: 10 pluguri și 2 care cu boi, 2 pluguri și 4 căruțe cu cai.

Focșasca, *deal*, ce se întinde de la N.-V. com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui; pe acest deal e așezat satul Focșasca.

Focșasca, *vale*, se întinde spre N.-V. com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

Focșăneanca (Focșanei), *moșie*, în jud. Buzău, com. Scurtești, căt. Focșenei, fostă proprietate a statului, pendinte de Banul; are 445 hect., mai toate arabile.

Focșei (Bîtcele-). Vezî Bîtcele-Focșei, jud. Neamțu.

Focșei (Pîrîul-), *pîrîu*, afluent al pîrîului Mediasca, județul Suceava.

Focșenei, *cătun*, al com. Scurtești, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 20 case.

Focșenei (Răduleasca), *moșie*, în jud. Buzău, com. Scurtești, căt. Focșenei, cam de 400 hect., mai toate arabile.

Focșenei, *moșie*, în jud. Buzău, com. Scurtești, căt. Atîrnați, zisă și Atîrnați sau Baroneasa și Focșenei-Banului; are 350 hect. arabile.

Focșoaia, *podîș*, în jud. Iași, pl. Stăvnicul, com. Miroslova; începe din partea de S. a satului Proselnici și se întinde până în hotarul despre N. a

satului Voinești; e format din dealurile: Balciul, Cormanul, Boga și Ulmița; pe acest podîș trece șoseaua județeană Iași-Roman.

Focul-Nestins (Focul-Viu), *loc izolat*, în jud. Buzău, com. Lopătari, căt. Luncile, în partea stîngă a rîului Slănicul, pe dealul Smoleanului. Aci, pe o mică suprafață, se degajă din pămînt hidrogen bicarbonat, care arde continuu cu o flacără palidă. Cînd suflă vîntul se stinge. Locuitorii îl întrebuintează pentru a pîrli doage, furci de fin, etc.

Focurile (Praguri), *sat* nou, jud. Iași, pl. Bahlui, com. Belcești, înființat în anul 1879, cu locuitori împrăștiți. E așezat pe podîșul Pragurile, ce se scoboară treptat, până în iazul numit Bulbucani. Acestui sat i s'a dat numele de Focuri, pentru că prin împrejurimile lui, se află vechile movile, de pe cari strejele moldovenești dedău semnale, prin aprindere de focuri, cînd Tătarii sau Turcii, năvăleau în țară.

Populațiunea satului e de 175 familii, sau 820 suflete, parte Romîni, parte Unguri și parte Lipoveni. Se află o biserică catolică, cu 1 preot și 1 dascăl; o școală înființată la 1883, frecventată de 42 elevi.

Numărul vitelor e de 2463 capete, din cari: 608 vite mari cornute, 169 cai, 1414 oi și 272 rîmători.

Fodor, *pîrîiaș*, ce curge prin jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Pîncești. Udă satul Poenari și la S.-V. de acest sat se varsă în pîrîul Chisălița, de-a stînga.

Fodoreni, unul dintre dealurile ce țârmuresc pîrîul Culeșa, jud.

Suceava, com. Drăgănești; parte cultivabil, parte huceag.

Fofaza, *sat*, făcînd parte din com. Corbasca, jud. Tecuci, așezat pe valea cu același nume, la o distanță de 1 kil. și 400 m. de căt. de reședință.

Are o populație de 37 familii, sau 163 suflete, cari locuiesc în 35 case. Teritoriul satului este de 140 hect.

Locuitorii sunt împrăștiți în 1864.

Copiii din sat merg la școala din Corbasca.

Comunicația se face prin o șosea ce vine de la Corbasca pe valea Rogoazei.

Fofaza, *trup de moșie*, al statului, în jud. Tecuci, pl. Berheciului, com. Corbasca.

Fofelea, *movilă*, la V. satului Stăncuța, pe malul viroagei Fofelea, jud. Brăila.

Fofelea, *viroagă*, jud. Brăila, care străbate lunca de la V. satului Stăncuța, din dreptul satului Stanca, până la Lacul-Popei, trecînd pe lângă movila cu același nume.

Foiasca, *trup de moșie*, în jud. Teleorman, com. Atîrnați.

Foișoarele, *deal*, jud. Muscel, plaiul Dîmbovița, com. Cetățeni-din-Deal.

Foișorul, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., situată aproape de malul drept al riului Jiul, pe Valea-Ursoaei. Se învecinește la N. cu com. Calopărul; la S. cu com. Drănicul; la V. cu com. Segarcea și la E. cu com. Giorocul (pl. Jiul-d.-j.).

Terenul comunei este accidentat de Dealul-Gol, înalt cam

de 50 m și este udat de riul Jiul și de lacul Belciunul, care conține pești și raci.

Are 4 cătune: Belciunul, Bucoveni-d.-j., Bucoveni-d.-s. și Foișorul, cătun de reședință. În comună se găsește o cetate de pămînt.

Populațiunea comunei este de 930 suflete (474 bărbați și 456 femei), din cari 129 bărbați și 120 femei în Foișor, 115 bărbați și 112 femei în Belciun, 107 bărbați și 102 femei în Bucoveni-d.-s. și 123 bărbați și 122 femei în Bucoveni-d.-j.

Case sunt 78 în Foișorul, 45 în Bucoveni-d.-s., 46 în Bucoveni-d.-j. și 78 în Belciun.

Biserici sunt 2: una în Foișor, cu hramul Sf. Nicolae, făcută de d-nul Crisante Cămarășescu și a doua în Belciunul, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului. Pentru serviciul lor este 1 preot și 4 cîntăreți. Este o școală mixtă, în căt. Foișorul, ce funcționează din 1891, fiind întreținută de județ și de com. Localul este în bună stare, și construit din cărămidă. Este condusă de un învățător și frecventată de 36 băieți și 6 fete. În vîrstă de școală sunt 75 copii, din cari 49 băieți și 26 fete. Știu carte 43 persoane.

Suprafața comunei este cam de 4900 pog., din cari 2000 pog. pămînt arabil, 200 pog. finețe, 200 pog. izlaz, 100 pog. lac și teren sterp și 2500 pog. pădure. Moșia, care se numește Foișorul, este în întindere de aproape 200 pog. și aparține d-lui Nae Gancea; are un venit anual de 40000 lei; aparține mai înainte d-lui Verdeș. Pădurile se numesc Bungitul (900 pog.), Foișorul și Belciunul (100 pog.), Bucoveni-d.-s. și Bucoveni-d.-j. (500 pog.); aparțin d-lui N. Gancea.

Impămînteniți după legea din 1864 sunt 160 loc. și după cea din 1879 sunt 5 însurăței.

Viile în întindere cam de 100 pog. produc vin bun negru și sunt ale d-lui N. Gancea. Tot pe proprietatea d-lui Gancea se află o moară de aburi și stîne pentru fabricarea brînzii.

Comerțul se face cu orașul Craiova. Cîrcumii sunt 3. Contribuabili, 200.

Foișorul, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., cu o populație de 249 suflete, 129 bărbați și 120 femei. Locuiesc în 78 case. Este reședința primăriei. În sat este o școală mixtă. Știu carte 8 persoane.

Foișorul, *cătun*, al com. Strejești-d.-j., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat lângă Olt, la hotarul județului despre Vîlcea; are 15 locuitori.

Foișorul, *deal*, jud. Prahova, plaiul Vărbilăul, com. Strîmbeni.

Foișorul, *vîrf de deal*, în partea de V. a com. Livadea, pl. Vărbilăul, jud. Prahova; este acoperit cu pădure.

Foișorul, *moșie*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Foișorul, în întindere cam de 2000 de pog. arabile. Are un venit anual de 4000 lei. Pe dînsa se găsește și pădure. Are o moară cu aburi și stîne ce produc brînză.

Foișorul, *pădure particulară*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Foișorul, satul Foișorul, pe moșia Foișorul.

Foișorul, *loc izolat*, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., com. Oprelul, numit astfel pentru că aci niște ingineri nemți au ridicat un foi-

șor, de unde au luat planul împrejurimilor.

Folea, movilă, situată la o distanță de 3 kil. spre V., de com. Cea-cîrul, jud. Brăila, în drumul de la com. spre com. Vizirul.

Folea, munte, la N. com. Olănești, pl. Cozia, jud. Vilcea, unde sunt stîne și se fabrică brînză.

Folea, pădure particulară, supusă regimului silvic, pe moșia Folea, pendinte de comuna Costești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Folești, sat, jud. Vaslui, plasa Crasna, com. Folești, spre S.-E. de satul Boușori; e situat pe coasta de E. a Dealului-Foleștilor.

Suprafața moșiei e de 900 hect. din cari 500 hect. pămînt arabil, 174 hect. pădure, 146 hect. iamaș, 1 hect. vie și 21 hect. loc ocupat de iazuri și bălți.

Folești-de-Jos, com. rur., jud. Vilcea, pl. Horezul, formată din 2 cătune: Folești și Dumbrăvești.

Este situată pe valea riului Bistrița, la 36 kil. de reședința județului și la 7 kil. de a subprefecturii.

Are o populație de 160 familii, sau 659 suflete, din cari 120 contribuabili; locuiesc în 170 case.

În com. sunt 2 biserici, ambele reparate de locuitori în anul 1865.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și desfac produsul muncii lor la Tîrgul-Horezul și bîlcu Rîureni.

Vite sunt: 180 boi, 14 cai, 260 vaci, 70 capre, 100 oi și 250 porci.

Locuitorii din căt. Folești s'au împroprietărit la 1864 pe 500 hect. iar cei din Dumbrăvești sunt moșneni.

În com. este un izvor cu apă minerală, numită «Sărături» care a fost păzit până în anul 1891.

Școala datează în com. de 12 ani. Localul e proprietatea com. Se frecventă de 26 copii (22 băieți, 4 fete), din numărul de 81 copii (42 băieți, 36 fete), cu vîrstă de școală. Știu carte 45 bărbați și 2 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1080 lei.

Pe riul Bistrița, în raionul comunei, e o moară de măcinat.

Sunt 50 stupi cu albine. Țuică se fabrică de la 500—1000 decalitri anual.

Com. are în total 450 hect. pămînt.

Prin com. trece șoseaua Bistriței care o leagă cu gara Băbeni și Tîrgul-Horezul.

Veniturile com. se urcă la 1500 lei anual și cheltuelile la aceeași sumă.

Se mărginește cu com.: Genuneni, Păușești, Folești-de-Sus și Cîrstănești. E brăzdată de 2 culmi de dealuri: una numită Dumbrăvița și alta Cîrstănești, cu virfurile: Dugheanu și Scărișoara. Este udată de văile: Slatina, Țuțurul, Bărașanul, a Bisericeii și a-Bătăiosului.

După cum se vede într'un hrisov al lui Constantin-Vodă Brîncoveanu, pe care îl reproducem mai jos, moșia Folești-de-Jos a fost proprietatea acestui Domn și închinată mănăstirii Horezul.

«Și eară să fie sfintei mănăstiri (Horezul) moșia ce se chiamă Folești-de-Jos, ot sud Vilcea, după apa Bistrița, însă de peste tot hotarul jumătate de sat și me-tohul cu casele și biserica de peatră cu

hramul Tri-sfetitele și cu cea care sunt răzoare 10 și două roate de moară în apa Bistriței, care moșie o am cumpărat drept talere 113, și toată partea jupanului Stoian ot Argeș, ce au avut într'accest hotar a Fleștilor de zestre... logofătul din Șirineasa drept talere 150. Și eară să fie sfintei mănăstiri și cealaltă jumătate de sat din Folești ce au stăpînit-o Tănase Pausicul și murind el și nerămîind feciori a luat-o neamul lui, anume Tudor din Greci postelnicul și cu alți părtași ai lui. Care și acea parte din sat o am cumpărat de la dînși cu talere 150, și așa au rămas tot hotarul Folești-de-Jos pe seama sfintei mănăstiri Horezul.»

Folești-de-Jos, deal, în raionul comunei cu același nume, plaiul Horezul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 1 hect., 50 arii vie.

Folești-de-Sus, com. rur., pl. Horezul, jud. Vilcea, compusă din 7 mahalale: Dosul, Bălțăteni, Tabaci, Moșneni, Mirești, Chicenii și Dîrvărești. Este situată pe valea riului Bistrița, la 36 kil. de reședința județului și la 6 kil. de a plășei.

Are o populație de 289 familii, sau 1565 locuitori, în care intră și 3 familii de Țigani; sunt 189 contribuabili; 290 case.

Locuitorii s'au împroprietărit după legea din 1864.

În com. sunt 2 biserici vechi: una cu hramul Sf. Apostoli, reparată la anul 1881 și a doua, cu hramul Sf. Ingeri, reparată la anul 1880. Locuitorii desfac produsul muncii lor la T.-Horezul și Rîureni.

Vite sunt: 55 cai, 200 boi, 240 vaci, 20 capre și 31 oi.

Pe riul Bistrița, în raionul comunei, funcționează 2 mori.

Școala datează în comună de 19 ani. Localul e de zid, proprietatea comunei. E frecventată de 27 băieți, din numărul de 110 (58 băieți, 52 fete), în vîrstă de școală. Este dotată în țarină cu 8¹/₂ hect. Cu între-

ținerea școalei, statul cheltuiește anual lei 1080.

Știu carte 39 loc.

Toată com., cu izlaz cu tot, are 1148 hect., pe care se cultivă tot felul de cereale.

Producția țuicei variază după timpuri de la 1500—12000 decal.

O șosea, care trece pe partea dreaptă a riului Bistrița, înlesnește comunicația între Rîmnic, Gara-Băbeni, T.-Horezul și mănăstirea Bistrița.

Veniturile comunei se urcă la 2093 lei și cheltuielile la aceeași sumă.

Se mărginește la N. cu comuna Tomșani, la S. cu comuna Folești-de-Jos, la E. cu Dealul-Petrarilor, care o desparte de com. Petrari-de-Sus, și la V. cu comuna Oteșani și o parte din com. Măldărești.

E brăzdată: de Dealul-Oteșanilor, la V., cu vîrfurile: Rîpa-cu-Iarbă, Posogul, Druganul, Măgura, Veduinele, Nedeița, Gorunul și Rîpa-Inaltă; de Dealul-Petrarilor, la E., cu vîrfurile: Piscul, Vișeni, Plopeanul, Coasta-Lungă și Coasta-Inaltă.

O udă riul Bistrița de la N. la S. și văile: Valea-Mare, Bănoaia, Stupina și Valea-Corbului.

Folești-de-Sus, *deal*, în raionul comunei cu același nume, jud. Vilcea, pe care se cultivă 4 hect. vie.

Folești-de-Sus, *moșie* a statului, pendinte de mănăstirea Bistrița, jud. Vilcea, care, pe periodul 1886—96, s'a arendat cu 3500 lei anual.

Folești-de-Sus, *pădure*, a statului, în întindere de 90 hect. situată în com. Pojogi, pl. Cerna-de-Sus, jud. Vilcea, și formată din trupurile: Coasta-Lun-

gă, Dealul-Mare (75 hect.) și Corbul (15 hect.)

Foleștilor (Dealul-), *deal*, în partea de V. a satului Folești, jud. Vaslui; se întinde de la N. spre S.

Foleștilor (Pîriul-), *pîriș*, izvoarăște din pădurea cu același nume, curge spre S., pe lângă satul Folești, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui, și se varsă în pîriul Crasna, din județul Fălciu.

Foleștilor (Valea-), *vale*, se întinde spre S. de satul Folești, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Foli, *baltă*, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Sus, com. Roziștea.

Foltea, *pîriș*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca; izvoarăște din vîrfurile Dealul-Mare, trece prin cătunul de reședință Bisoca, și se varsă în riul Rîmnicul-Sărat, la V. de căt. Jitia, din com. Jitia.

Foltea, *vale*, în jud. Buzău, comuna Vintilă-Vodă, căt. Lun-cile; face hotar despre com. Sărulești; începe din moșia Bisoca și se scurge în valea Pecenegă; apa sa conține multe substanțe minerale și mai cu seamă sare.

Foltea-Sării, *sat*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul comunei Bisoca, așezat în partea de V. a comunei, pe pîriul Foltea. Fiind-că teritoriul său conține sare, s'a numit și Sării. E situat la 5 kil. spre V. de cătunul de reședință, Bisoca. Are o întindere de 180 hect., cu o populație de 55 familii, sau 215 suflete, din cari 50 contribuabili. Știu carte 11 persoane.

Foltea-Sării, *numire veche*, a cătunului de reședință Bisoca, din com. Bisoca, jud. R.-Sărat numit ast-fel de la pîriul Foltea, și pentru că e așezat pe un teren plin cu sare; numele actual e luat de la muntele Bisoca, la poalele căruia se află.

Foltești, *com. rur.*, în jud. Covurlui, pl. Prutul, la 34 kil. de Galați. Se mărginește la N. cu Măstăcani, la N.-V. cu Fîrțanești, la S. cu Frumușița și la E. cu riul Prut, prin vărsăturile sale. În această com. e dealul Baba-Draga și valea mlăștinoasă Cealmăul. Apa ce udă teritoriul Folteștilor e lacul Covurlui, pe malul sudic al căruia se află.

Trei cătune fac parte din această comună: Foltești (reședința), Fintinele și Stoicani; din aceste două din urmă, întâia e mai spre S.-V. și a doua mai spre E. de reședința comunală. Mai sunt și Cișlișoarele, Stoicani-Cetățuiei și Mogoșul, cari nu se socotesc ca cătune a-parte. Locuitorii sunt foști clăcași împroprietăriți; se găsește și un număr de străini în serviciul proprietății mari, precum și vr'o 7 familii de Izraeliți cu 31 suflete, cari se ocupă cu comerțul în prăvălii de manufactură și vînd și alte mărfuri, căci cătunul Foltești e chiar un târgușor rural. Are o populație de 601 familii, sau 2110 suflete, din cari: 1078 bărbați, 1032 femei; 1130 necăsătoriți, 803 căsătoriți, 176 văduvi, divorțați 1. Știu carte 311 persoane, nu știu 1799.

Sunt 334 contribuabili.

Suprafața teritoriului comunei Foltești este de 12870 hect., din cari vr'o 11440 aparțin proprietății mari, formată din o singură moșie ce poartă numele comunei și care e cea mai mare

din tot județul; iar restul este al sătenilor.

Ocupațiunea locuitorilor e agricultura, creșterea vitelor, cultura viilor și pescăria în lacul Covurluiul și în vărsăturile Prutului; iarna ei se ocupă cu tăiatul stufului în bălțile învecinate.

Veniturile comunei se ridică pe an la 20637 lei, 62 bani; iar cheltuelile la 19947 lei, 68 bani.

Biserici sunt 3: Sf. Voevozi în Foltești, sf. Apostoli în Fintinele și Prea-Cuvioasa-Paraschiva în Stoicani; câte-trele au câte 8½ fâlcă pământ rural. Căminele Foltești și Stoicani, constituind după noua așezare a parohiilor, o singură parohie, cu catedrala Sf. Voevozi, au un preot paroh și 3 cîntăreți; iar cătunul Fintinele e alipit de parohia Scîntești.

Școli asemenea sunt 3: una de băeți în reședința comunală, frecventată de 42 elevi (1889), alta de fete, tot în reședință, cu 18 eleve și a treia în Fintinele, mixtă, cu 24 școlari.

Chiar prin mijlocul satului Foltești trece șoseaua județeană Galați-Bîrlad, precum și linia ferată cu același nume, avînd gară și aici.

Foltești, sat și reședința com. cu același nume, în pl. Prutul, jud. Covurlui, pe malul lacului Covurlui, care îl desparte de Măstăcani; numără 224 familii sau 879 suflete; are o biserică și 2 școli.

Foltești, moșie, particulară, de vr'o 11444 hect., și cea mai întinsă din tot jud. Covurlui, în com. cu același nume, pl. Prutul. Pământul acestei moșii se împarte ast-fel: 3432 hect. arabile, 740 hect. 74 arii fâneță, 1241 hect. 24 arii imaș, 1706 hect. bălți cu apă, pește și stuf,

304 hect. 61 arii iezorul Covurlui cu pește și stuf, 109 hect. 67 arii vii cu dijmă, 3607 hect. 89 arii pădure și tufe și 59 hect. 70 arii în com., părți rezervate boerești, deosebit de drumuri. Această moșie a fost proprietatea locotenentului colonel I. Alexandri, fost ministru al Țării în străinătate și fratele lui Vasile Alexandri.

Fometani, mahala, în com rur. Sușița, pl. Motrul-d.-j., jud Mehedinți.

Fometești, com. rur., pl. Horezul, jud. Vilcea.

Este situată pe ambele maluri ale râului Cerna, la 50 kil. de reședința jud. și la 10 kil. de a plășei. La început, această com. a fost, în parte, pe riul Marița, dar la 1850, locuitorii după valea Marița s'au strămutat pe valea Cernei în scop d'a forma o com. mai restrînsă. Această com. se compune din trei mahalale: Popeni-Negreni, Florești și Fometești.

Are o populație de 118 familii, sau 412 suflete (199 bărbați, 213 femei). Sunt 110 contribuabili; 125 case.

În com. sunt 4 biserici. Cea din mahalaua Popii cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, s'a fondat pe la anul 1870; a doua, acum ruinată, din mahalaua Florești, s'a zidit la anul 1750; alta s'a zidit la anul 1800 și a 4-a, din mahalaua Fometești, la 1871.

Parte din locuitori se ocupă cu agricultura și parte cu transportul sărei și al varului în țară. Produsul muncii agricole îl desfac la Tîrgul-Horezul.

Vite sunt: 39 cai, 202 boi, 263 vaci, 369 oi și 186 porci.

Pe riul Cerna, în raionul com., sunt 5 mori.

Locuitorii sunt moșneni; 66

s'au împroprietărit la 1864 pe moșia statului Fometești, cînd li s'au dat 229 hect.

De comuna Fometești țin munții Buciumul și Zăvidanul situați spre N. și unde se fabrică brînză.

Are o școală frecventată de 34 elevi (16 băeți, 18 fete). Știu carte 48 bărbați.

Stupii cu albine sunt 20.

Toată com., cu izlaz, pădure și locuri de muncă, are 1436 hect.

Venitul com. se urcă la 848 lei anual.

Se mărginește cu comunele: Milostea, Slătioara, Recea și Racovița. Moșia s'a vîndut în loturi.

E brăzdată de dealurile: Dealul-Recii, Tîrîia, Măgurelele, al-Cîmpușorului, al-Popilor și udată de văile: Valea-Cernei, Valea-Babei, Mariței și Negrișori.

Moșia Fometești, care a aparținut lui Vergu vel Clucerul, a fost dăruită de acesta, mănăstirei Horezul, la anul 1705. O parte din această moșie, care era în stăpînirea Banului Antonache, a fost închinată de acesta tot mănăstirei Horezul, la anul 1700.

Fometești, mahala, din com. rur. cu același nume, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Are o biserică, cu hramul Sfinții Voevozi, zidită la anul 1871.

Fometești, moșie a statului, fostă pendinte de mănăstirea Horezul, jud. Vilcea, situată în com. Fometești, care s'a arendat pe periodul 1888—1893, cu 1400 lei anual.

Fometești, pădure a statului, în întindere de 220 hect., situată în com. Recea, plaiul Horezul, jud. Vilcea, și formată din tru-

purile : Valea-Măgurei (135 hect.) și Tăbănești (85 hect.).

Fomeței, *loc izolat*, în com. rur. Crainici, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Foranul, *cîmpie*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., pe ținutul com. Părincea, pe care se află clădită o biserică de lemn foarte vechie.

Forăști, *sat*, în partea de E. a com. Gropnița, pl. Copoul, jud. Iași, situat pe un platou întins. Are o populație de 70 familii, sau 302 suflete.

Vite sunt 1248 capete, din cari: 294 vite mari cornute, 829 oi, 49 cai și 96 rîmătorii.

Forăști, *sat*, pe moșia cu același nume, din com. Uidești, jud. Suceava. Așezat pe coasta dealului Forăști, numără 94 case, populate cu 69 familii, sau 415 suflete, din care 199 bărbați și 216 femei (10 străini). Contribuabili sunt 103. Vatra satului ocupă 19 fâlcii.

Are: o biserică, clădită de lemn de un fost proprietar C. Forăscu, deservită de un preot și 2 cîntăreți și împrumutată în 1864 cu 8½ fâlcii; o școală rurală mixtă, cu un învățător plătit de stat, înființată în 1865, frecventată de 27 elevi și 3 eleve. În sat sunt 95 băieți și 99 fete cu etatea între 7—12 ani. Școala are numai 28 prăjinii teren în vatra satului, făcute danie de învățătorul Nicolae Teodorescu. Moșia e proprietatea d-lui I. Cernătescu și are 420 fâlcii, din cari 360 fâlcii cultivabile și 60 fâlcii fînaț. Împroprietățiți la 1864 sunt 27 fruntași, 17 pâlmași și 27 codași, stăpînind 161 fâlcii.

Drumuri principale sunt: la

Uidești 4 kil., la Oniceni 3500 m., la Ruși 2 kil. și la Tătăruși 3400 m.

În 1803, Forăști a Medelnicesei Smărăndica Canta cu loc în destul, număra 22 liuzi, plătind 328 lei bir anual și avînd și 3 liuzi de cei fără bir.

Forăști, *iaz*, jud. Suceava între dealurile Dumbrăvei și lîngă satul cu acest nume. Are o suprafață de 7 hect. Conține pește, raci și scoici.

Forăști, *pîrîiș*, jud. Suceava, afluent al Pîrîului-Croitorului; formează iazul cu același nume.

Forăștilor (Dealul-), *deal*, jud. Suceava, pe coasta căruia stă satul Forăști.

Forcășești, *fost sat*, situat în Valea-Mărului, com. Huruești, jud. Tecuci. Azi se cunoaște încă locul, unde a fost satul care a devenit pămînt arabil.

Foregele, *munte*, la N. de Cîmpulung, jud. Muscel, pe malul drept al Rîului-Tîrgului.

Foroja, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, care se varsă în pîrîul Goioasa.

Fortuna, *lac*, în județul și pl. Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Mahmudia, situat în partea N. a plășii și a comunei; este format de revărsările brațului Sulina cu care comunică prin gîrla Sondul; mai comunică tot prin o gîrlă și cu lăcușorul Cruglie, iar acesta cu brațul Sulina; are o întindere de 3 kil. p. 300 hect.; este înconjurat de toate părțile cu stuf; produce pește bun și în mare cantitate, care se exportă prin cherhanalele Gorgova și Gîrla-Cio-

banului, la Mahmudia și chiar la Tulcea.

Fortunatul, *loc de izvoare*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, de unde își are obîrșia pîrîul Stropșea.

Fotache. Vezî Condrea, Doro-bănțești sau Fotache, jud. Prahova.

Fotăchești, *cătun*, sau mahala, din comuna Vida, jud. Vlașca, pl. Glavaciocul. I se mai zice și Vida-Fotăchești, pl. Glavacioc, jud. Vlașca. Aci sunt moștenii.

Foteasca, *trup de moșie* nelocuit, ce face corp cu proprietatea Stănești a d-lui Emanoil Lahovari, din pl. Marginea, jud. Vlașca.

Foteni, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Grădiștea, com. Ștubeiul, așezat în partea de N. a comunei, pe malul stîng al riului Rîmnicul-Sărat, la 300 m. spre N. de cătunul de reședință, Ștubeiul; vatra satului are o întindere cam de 15 hect., cu o populație de 55 familii, sau 170 suflete, din cari 40 contribuabili; are o biserică și o școală.

Fotești, *sat*, face parte din com. rur. Ionești-Mincului, pl. Oltul-de-Sus, jud. Vîlcea. Are o populație de 166 locuitori: 98 bărbați, 68 femei. Cade în partea de V. a comunei. E la distanță de 1½ kil. de cătunul Obeni, unde e școala. E udat de gîrla Guguianca la E. și la V. e acoperit de dealuri.

Fotești, *vechie numire a căt.* Sătucul, din com. Cîndești, jud. Buzău.

Fotești, *vechie numire a căt.* Gă-

geni-d.-s., com. Vintileanca, jud. Buzău.

Fotești, deal, care separă com. Ionești-Mincului și Fișcălia, de comuna Scundul, pl. Oltul-de-Sus, jud. Vâlcea. Direcția sa e dela N. spre E.

Fotești, deal, plantat cu vii, în jud. Vâlcea, pl. Oltul-d.-s., com. Ionești-Mincului.

Fotolești, deal, în jud. Vâlcea, pl. Oltețul-d.-j., com. Diculești.

Franchi, lac, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca; are o întindere de 1½ hect.; conține crap și caracudă mărunță ce se vinde și se consumă în localitate.

Franța, ostrov, jud. Brăila, cuprins la N.-V. și V. între Dimuleasa, la E. între iezerul Șerban și la S. între iezerulele Pravașul și Lungulețul.

Frasina, colină, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Schei, acoperită de pășune și puțină pădure.

Frasini, sat, pe moșia Borca, com. Mădeiu, jud. Suceava. E așezat pe malul drept al Bistriței, avînd o populație de 46 familii, sau 182 suflete (96 bărbați și 86 femei). Sunt 50 contrib.

Vatra satului ocupă 31 falcă și 35 prăjină.

Împroprietăriți la 1864 sunt 10 fruntași, 18 pâlmași și 6 codăș, stăpînind 140 falcă. N'are de cît un singur drum, mai bine zis cărare, ce-l leagă cu satul de reședință. Biserica și școala din Mădeiu servesc și acestui sat.

Frasini, pădure, în Valea-Frasini,

de 143 hect., pe moșia Drăcșani, în partea de V. a com. Drăcșani, jud. Botoșani.

Frasini, poiană, jud. Suceava, în pădurea moșiei Dolhasca, în suprafață de 2 falcă și 90 prăjină.

Frasini (In-muche-la-), colină, în jud. Buzău, com. Niculești, căt. Podul-Muncei, pe moșia Mereasca, a moșnenilor.

Frasinul, com. rur., în jud. Dimbovița, pl. Ialomița, situată pe cîmpie, între râurile Cricovul și Crivățul, la marginea de S.-E. a jud. Dimbovița, lîngă jud. Prahova și la o distanță de 38 kil. de Tîrgoviște. Se compune din patru cătune: Frasinul, Postîrnacul, Bălțița și Ibriamul, cu o populație de 1800 locuitori. Teritoriul acestei com. produce cereale și puține vite. Are o moară de apă, două biserici și o școală. În raionul său se află o movilă fără numire, dar care este tot de natura celei de la Finta. Frasinul se învecinește la E. cu com. Cocorăști, pl. Tîrgușorul, jud. Prahova, de care se desparte prin Cricovul; la V. cu Bilciurești, despărțindu-se prin Ialomița; la N., cu Mărcești și la S., cu Cornești și Cătunul.

Frasinul, com. rur., în jud. Vlașca, pl. Marginea, situată pe valea cu același nume, care se scurge în Lunca-Dunărei, în jos de drumul de fier Giurgiu-București. Moșia e proprietatea Statului, depindea înainte de secularizare de Sf. Ion din Focșani. Se arendează anual cu preț de 22300 lei. Este departe de Giurgiu de 17 kil., de București de 54 kil., de stația drumului de fer Băneasa de 3 kil. și de cea de la Frătești de 7 kil.

În 1886 avea o populație de 655 suflete.

Locuitorii împroprietăriți la 1864 au fost 120, cari au luat 360 hect.; însurăței împroprietăriți la 1882 au fost 40, cari au luat 235 hect.

Suprafața totală a moșiei este de 8000 hect. împreună cu pădurea de salcie și balta.

Are o pădure de stejar, cu o suprafață de 320 hect.; depinde de ocolul silvic Giurgiu.

Venitul comunei pe 1886 a fost de 8107 lei, și cheltuelile de 8086 lei.

Sunt 141 contribuabili.

Aci este: o școală mixtă cu 2 clase, condusă de un învățător, la care au urmat în 1888 14 băieți și 3 fete, din numărul de 28 băieți și 21 fete în vîrstă de școală; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1858, cu un preot și 2 dascăli. Ține de parohia Frasinul.

Frasinul, sat, jud. Dimbovița, pl. Cobia, căt. comunei Cobia.

Frasinul, sat, jud. Dimbovița, plaiul Ialomița, căt. comunei Valea-Lungă.

Frasinul, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Pleșoiul, cu o populație de 946 suflete, 490 bărbați și 456 femei. Locuiesc în 260 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Pleșoiul, ce este la 2 kil. 600 m. depărtare.

Frasinul, fostul nume al com. Pleșoiul, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s.

Frasinul, baltă, în jud. Vlașca, pe proprietatea cu același nume, ce aparține statului, în jos de Dealul-Dunărei, pe luncă. Această baltă se închide des-

pre Băneasa ca să nu lase să iasă peștele când încep apele a se retrage.

Pe dînsa, în locurile retrase crește papură multă din care se face rogojină. Este departe de Giurgiu de 12 kil., de stația drumului de fer Băneasa, de 9 kil.

Frasinul, deal, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Măgirești, din șirul dealurilor ce despart cele două Tazlăuri.

Frasinul, colindă, în jud. Buzău, com. Sărulești, căt. Căratnăul; izlaz de vite.

Frasinul, munte, situat în partea de N.-V. a cătunului Borosteni, din com. Peștișani, plaiul Vulcanul, jud. Gorj; are o suprafață cam de 160 hect., acoperită de pădure; e proprietatea statului.

Frasinul, deal. Vine în prelungire din spre V., din jud. Mehedinți, și intră în raionul plășei Jiului, din județul Gorj, la cătunul Gura-Menții ce se află spre S. de com. Borăscu, urmează spre E. la extremitatea com. Borăscu și aci face o cotitură și se întoarce spre S., dirigindu-se spre com. Calapărul-d.-s., Calapărul-d.-j. și Stolojani.

Acest deal, pe coasta despre comuna Borăscu, e acoperit cu pruni și vii, iar pe creastă cu pădure mare.

Frasinul, deal. Vezi Nedieni, deal, com. Voinești, pl. Stavnicul, jud. Iași.

Frasinul, deal, în jud. Iași, com. Cucuteni, pl. Stavnicul.

Frasinul, deal, în com. rur. Bala-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Frasinul, munte, în grupul Grințieșilor, lângă satul Grințieșul-Mare, com. Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Frasinul, măgură de hotar, între com. Coteana și Perieți, pl. Siul-d.-s., jud. Olt. E situată la V., pe Vâlcea-Zidului, în capul moșiei d-lui Fîntîneanu.

Frasinul, grind sau *loc ridicat de-asupra stufului înconjurător*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, com. Sf. Gheorghe, în partea de E. a plășei și cea de V. a comunei; este mic și înconjurat cu stuf, necultivat; are o întindere de 2 hect.

Frasinul, iaz, în satul Probota, spre E. de satul Perieni, com. Cărnicieni, pl. Turia, jud. Iași.

Frasinul, moșie, în jud. Buzău, com. Policiori; are cam 62 hect., mare parte arabile.

Frasinul, pădure, în jud. Buzău, com. Simileasca, pe moșia statului Vatra-Episcopiei; are 798 hect.; parte s'a dat în tăere, parte s'a conservat de stat, pentru a fi utilizată la fabricarea și repararea vagoanelor.

Frasinul, pădure, pe dealul Turia, spre N.-E. de satul Perieni, com. Cărnicieni, pl. Turia, jud. Iași.

Frasinul, pădure, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița; ține de com. rur. Deveselul.

Frasinul, izvor, în jud. Buzău, com. Goidești; începe de la Curmătura-Purceilor și dă în Sărățelul.

Frasinul, pîrîu, ce izvorește din Iazul-Stîngăcenilor, com. Her-

meziul, pl. Turia, jud. Iași; curge spre S. prin iazul Frasinul din satul Probota; tae șoseaua județeană Iași-Botoșani și se varsă în bălțile de pe șesul Prutului, aflate pe moșia Probota, com. Cărnicieni, pl. Turia.

Frasinul, pîrîu, izvorește de sub dealul Frasinul, com. Cucuteni, pl. Stavnicul, jud. Iași; curge de la S. spre N., pe lângă satele Dîrjeni și Bogdănești și se varsă în iazul Birdăhanul.

Frasinul, pîrîiaș, ce izvorește dintre ramura munților Piciorul-Frăsinei și ramura Crivei și se varsă pe partea stîngă a pîrîului Tarcăul, în dreptul cătunului Tarcăul, din jud. Neamțu.

Frasinul, pîrîu, afluent al pîrîului Suha-Mare, com. Mălini, jud. Suceava.

Frasinul, vâlcea, com. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Se varsă în gîrla Leleasca.

Frasinul, vale, în partea de V. a com. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova.

Frasinul, (Ruptura), loc izolat, com. Strîmbeni, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Frasinul-de-Jos, deal, în jud. Gorj, pl. Jiul, în partea despre V. a com. Calapărul-d.-j.; se întinde din sus de com. Calapărul-d.-s. spre S. până la com. Stolojani; pe coastă e acoperit cu vii și pruni, iar pe coamă cu pădure.

Frasinul-de-Sus, deal, jud. Gorj, pl. Jiului, în partea despre V. a com. Calapărul-d.-s.; se întinde de la N., din com. Borăscu spre S. până la com. Ca-

lapărul-d.-j.; este acoperit pe poale cu vii și pruni, iar pe creastă cu pădure.

Frasinul (Hotarul-), *numire*, dată unei *părți* din *com.* Gura-A-ninoasei, jud. Buzău, constând din sfori de moșie ale mai multor proprietari. Are pământ arabil, fineață, livezi și pădure în întindere de vre-o 500 hect. Părți mai însemnate sunt: Antoneasca și Drăcea.

Frasinului (Dealul -), *sfoară de moșie*, în suprafață de 265 fâlcă, jud. Suceava. Pe la 1850 era sat pe dînsul purtînd același nume. A fost stricat de proprietarul moșiei de atunci, G. Tinu, care l'a mutat pe malul drept al pîrului Brustura. În mare parte e acoperit de pădure de frasin și mestecăn.

Frasinului (Valea-), *vale*, *com.* Dragoslavele, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Frasinului (Vîrful-), *munte*, în *com.* Mălini, jud. Suceava.

Fratoștița, com. rur., jud. Dolj, pl. Jiul-de-Sus, la 43 kil. de Craiova și la 8 kil. de reședința plășei, Filiași.

Este așezată pe ambele maluri ale pîrului Fratoștița.

Se mărginește la E. cu *com.* Valea-Boului, la V. cu Țîntăreni, la N. cu Florești și la S. cu Filiași.

Terenul acestei *com.* este accidentat de dealurile: Piscul-Zidului, Cioca, Dealul-cu-Peri. Aceste dealuri au o înălțime aproximativă de cîte 90—92 m.

Pîrul Fratoștița trece prin mijlocul *com.* și se varsă în stînga Jiului. Afară de acest curs de apă nu se găsesc decît cîte-va scursori fără importanță.

Com. are un singur cătun: Fratoștița.

Aci se află o școală mixtă, care funcționează de la 1 Ianuarie 1892, întreținută de județ și așezată într'un local de zid, în bună stare, construit de *com.*, cu o singură clasă. A fost frecventată în 1892—93 de 44 băeți și 9 fete. Știu carte 17 persoane.

Are o populație de 1308 suflete, dintre cari 752 bărbați, 556 femei. Dintre locuitori 179 sunt improprietăriți de la 1864. Casele sunt în număr de 455, lucrate mai toate din birne și foarte puține de zid.

Teritoriul *com.* este de 1718 pogoane, dintre cari 818 pogoane arabile, 300 pogoane finețe, 100 izlaz și 500 pădure.

Statul are 790 pogoane pe moșia Fratoștița-Mare, dînd un venit de 8000 lei anual. Moșia statului are pădure și livezi și loc arabil al cărui venit este de 6000 lei anual.

Păduri: Pădurea statului, cu o întindere de 200 pogoane și cîte-va particulare. Esențe: frasin, jugastru, stejar și gîrniță, aceasta predominînd.

Com. este străbătută de căi comunale, cari trec prin centrul *com.*, pe o lungime de 2 kil.

Sunt 3 cîrciume; 1 băcănie; trei comerțianți.

Veniturile comunei sunt de 1738.15 lei și cheltuelile de 120468 lei.

Distanțele la *com.* vecine: la Valea-Boului, 22 kil.; la Țîntăreni, 6 kil. și la Florești, 6 kil.

Vite: 350 vite mari cornute, 400 oi, 17 cai și 24 porci.

Fratoștița, sat, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., formînd comuna Fratoștița.

Fratoștița, deal și punct trigo-

nometric de observație, lîngă cătunul cu același nume, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s.; are o înălțime de 243 m.

Fratoștița, moșie particulară, județul Dolj, plasa Jiul-d.-s., *com.* Fratoștița, cu venit anual de 8000 lei.

Fratoștița, moșie a statului, situată pe teritoriul comunei Fratoștița, pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj. Până la secularizarea averilor mănăstirești, aparținea Episcopiei de Rîmnic. A fost arendată pe periodul 1893—98 cu 6000 lei pe an.

Fratoștița, pădure a statului, situată pe teritoriul comunei Fratoștița, pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj. Face parte din ocolul Butoești, circumscripția XVII silvică.

Fratoștița, pîrîu, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., comuna Fratoștița, pe care este situată comuna.

Frați, sat, face parte din *com. rur.* Șotrișle, pl. Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 168 locuitori (136 bărbați și 132 femei). Aci e o biserică fondată de Prințul Știrbei, dimpreună cu locuitorii.

Fraților (Valea-), vale, comuna Pîrîieni-d.-j., pl. Mijlocul, jud. Vîlcea.

Frăgețul, sat, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, căt. comunei Vîlcana-Pandeli.

Frănțești, com. rur., la N. comunei Peștișani, plaiul Vulcanul, jud. Gorj. Se compune din cătunele: Bosca, Gureni și Frănțești.

E situată pe șes, sub dealul Occeanul. Are o suprafață de

1039 hect., din cari 280 hect. pădure, 320 hect. arabile, 300 hect. finețe, 130 hect. izlaz, 6 hect. vii, și 3 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 181 familii, din cari 3 familii Țigani; sunt în total 761 suflete, din cari 131 contribuabili.

Locuitorii sunt moșneni și parte sunt împroprietăriți; se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor, iar iarna, o parte dintr'înșii, se ocupă cu facerea șiței pentru învelirea caselor.

Locuitorii posedă: 48 pluguri, 69 care cu boi și vaci; 610 vite mari cornute, 82 cai, 1920 oi, 691 capre și 410 rîmători; 33 stupi.

În comună sunt 7 mori de apă; 12 puțuri și 3 fîntini.

În apropierea Frănceștilor trece riul Bistrița.

Comuna e străbătută și de șoseaua comunală care o leagă la S. cu cătunul său Bosca.

Are 3 biserici de lemn, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Venitul comunei e de 657 lei, 95 bani; iar cheltuelile sunt de 656 lei, 33 bani.

Frăncești, cătun, reședința com. cu același nume, jud. Gorj.

Are o suprafață de 388 hect., din cari: 100 hect. pădure, 120 hect. arabile, 110 hect. finețe, 55 hect. izlaz și 2 hect. vie.

Are o populație de 71 familii, din cari 3 familii de Țigani; sunt 280 suflete, din cari 48 contribuabili.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 29 care cu boi și vaci; 240 vite mari cornute, 58 cai, 1154 oi, 187 capre și 180 rîmători.

În cătun mai sunt și 4 mori, 7 puțuri și 3 fîntini.

Are o biserică de lemn, reedificată la 1832 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Frăsina, pădure, de 14 hect., în com. Zlătunoaia, pl. Miletinul, județul Botoșani.

Frăsina, pîriă, mic afluent al pîriului Sabasa, jud. Suceava.

Frăsineanca, numire dată *sforiț de moșie* Datcul, din com. Tisăul, jud. Buzău, în întindere de 30 hect., din care 15 arabile, 6 livezi, 6 finețe, restul sterp.

Frăsineanca, numire dată unei *părți* din *moșia* Datcul, com. Năeni, jud. Buzău.

Frăsinei, sat, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, căt. com. Mogoșani.

Frăsinei (Picioarul-). Vezi Picioarul-Frăsinei, jud. Neamțu.

Frăsinei (Pîriul-), pîriă, pe moșia Cobicenii, în partea de S.-V. a com. Todireni, județul Botoșani.

Frăsinei (Valea-), vale, între dealul Holmul și hotarul Cișmelei, în com. Zlătunoaia, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Frăsineilor (Dealul-), deal, în partea de S.-V. a com. Trușești, jud. Botoșani; se prelungește în dreapta pîriului Drislea.

Frăsineiul, schit, zidit la anul 1763 de Hagi Cîrstea și Damian Rîmniceanul, jud. Vîlcea. S'a rezidit la anul 1860 de Episcopul Rîmnicului, Calinic, și se întreține din mila credincioșilor. Are o poziție frumoasă, la 7 kil. departe de com. Mureasca-de-Sus, de care aparține. Lei 150, adică jumătate din venitul unei tipografii din Rîmnice, se dă anual schitului Frăsinețului, după testamentul răposatului Episcop Calinic.

Frăsinețul, deal, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Gîrcina, situat spre hotarul com. Căciulești; are terenuri cultivabile.

Frăsinețul, pîriiaș, ce izvorește din ultimile ramificațiuni către S. ale dealului Balaurul, teritoriul com. Gîrcina, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; curge în direcția S., traversînd șoseaua județeană Piatra-Bozieni, în dreptul kil. 3; apoi mai străbate încă două alte drumuri (dintre cari unul începe din dreptul satului Dumbrava-Roșe și altul din dreptul gării Piatra și se întretaie aproape de satul Izvoarele), și se unește pe stînga sa cu pîriiașul Izvoarele, vîrsîndu-se pe dreapta pîriului Cracăul lîngă kil. 18, al șoselei Dobreni-Roznov (ce merge în acel loc alături de pîriul Cracăul).

Frăsinețul, vale, formată de dealurile Frăsinețului și Ciritei, în com. Gîrcina, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Frăsinei. Vezi com. rur. Fîntîna-Domnească.

Frăsineni, movilă, pe proprietatea Bucșani, a Eforiei Spitalului Civile din București, situată în pl. Neajlovul, jud. Vlașca.

Frăsinețul, com. rur., jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la E. de București, lîngă riul Mostiștea, 62 kil. departe de București. Stă în legătură cu comuna Obilești-Noi prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Frăsinețul și Noua-Văcărească, cu o populație de 916 locuitori, cari trăesc în 216 case și 22 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 7227 hect. D-nii I. Paraschivescu

și T. Urlățeanu au 6861 hect. și locuitorii 366 hect. Proprietarii cultivă 5100 hect. (503 sterpe, 1138 izlaz, 120 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, rezervând 85 hect. pentru izlaz.

Sunt 259 contribuabili.

Budgetul comunei e de 5433 lei la venituri și de 5290 lei la cheltuieli.

În comună sunt 2 biserici, (în fiecare cătun câte una); 1 școală mixtă; 1 moară cu abur; 1 moară cu apă; 1 mașină de treerat; 1 heleșteu; 3 bălți; 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 728 (312 cai și epe, 3 armăsari, 64 boi, 211 vaci și vitei, 7 tauri, 61 bivoli, 70 bivolițe) și al celor mici de 1831 (44 capre, 139 porci și 1648 oi).

Dintre locuitori, 206 sunt plugari, 11 au diferite profesii.

Arătura se face cu 101 pluguri: 21 cu boi și 80 cu cai. Locuitorii au: 111 care și căruțe: 21 cu boi și 90 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 75 și neîmproprietăriți, 152.

Comerțul se face de 10 circiumari și 1 hangiu.

Frăsinetul, com. rur., compusă din căt. Frăsinetul și Ghițulești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situate pe coasta stângă a apei Clenița, la N.-V. județului, spre Teleorman, departe de Giurgiu de 64 kil.; de București, de 68 kil.; iar de Obedeni, reședința plășei, de 19 kil.

Are o populație de 292 familii, sau 1360 suflete, din cari 274 contribuabili.

Venitul comunei în 1886 era de 13893 lei, iar cheltuielile, de 10822 lei.

În com. este o școală mixtă, cu 6 clase, făcută de gard lipită cu pământ, în bună stare, condusă de un învățător; în 1888

a fost frecventată de 43 băieți și 2 fete, din numărul de 94 copii în vîrstă de școală.

Aci este o biserică, clădită la 1835 de Mihail Bițcoveanu, fost proprietar, cu hramul Sf. Apostoli Petre și Pavel, cu 1 preot și 2 dascăli; constituie singură o parohie cu căt. Chițulești, parohie care poartă nume de Parohia Frăsinetul.

În com. se fac 3 bălciuri cu obor de vite; la Mucenică (9 Martie), la 20 Iulie și la 8 Septembrie.

Este o moară de abur.

Străini sunt: 15 Bulgari și 2 Unguri.

Comuna se unește cu satele Negreni și Tîrnava prin o șosea vecinală.

Frăsinetul, alt nume al com. Vlădila, din pl. Ocolul, jud. Romanați.

Frăsinetul, cătun, al com. Calvini, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 32 case. E alipit de căt. Bisceni-d.-j.

Frăsinetul (Pupăza), sat, în-conjurat de dealuri; face parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltenița, jud. Ilfov. Este situat la E. de București, între valea Căpitanul și riul Mostiștea. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 2228 hect., cu o populație de 422 locuitori.

D-l I. Paraschivescu are 2060 hect. și locuitorii 168 hect. Proprietarul cultivă 1600 hect. (204 sterpe, 138 izlaz și 118 pădure) Locuitorii cultivă 108 hect. și rezervă 60 hect. pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Adormirea; o școală mixtă, frecventată de 25 elevi și 2 eleve, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc anual 1620

lei. Localul s'a construit de județ în anul 1883.

În raionul satului se mai află 1 moară cu abur; 1 moară cu apă; 1 mașină de treerat; 1 heleșteu; 1 pod și 3 bălți cu trestie, din care se scoate pești și raci.

Comerțul se face de 6 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 411 și al celor mici de 636.

Frăsinetul, sat, face parte din com. rur. Cornul, plaiul Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 180 locuitori (90 bărbați și 90 femei).

Frăsinetul, cătun, al com. Cezieni, pl. Ocolul, jud. Romanați, situat pe o vale, 6 kil. spre N.-V. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 140 m. Are 70 familii, sau 302 locuitori și o biserică, Sf. Nicolae (1854), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Frăsinetul, cătun, pendinte de com. Frăsinetul, plasa Glavaciocul, jud. Vlașca.

Moșia este în suprafață de 4200 hect., din care s'a dat la 1864 la 300 locuitori 902 hect.

Are un venit anual de 48000 lei.

Se află în sat o școală; o biserică; 3 circiumi; case bune și pătule cu magazi.

Frăsinetul, numire dată în ve-chime *părții* de N.-V., din teritoriul orașului Buzău, județul Buzău.

Frăsinetul, stație de dr. d. f., jud. Romanați, pl. Ocolul, com. Traian, pe linia Piatra-Corabia, pusă în circulație la 1 Aprilie 1887. Se află între stațiile Caracal (13.9 kil.) și Vișina (13

kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 82^m.21. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 33682 lei, 70 bani.

Frăsinetul, *fost metoh* al mănăstirei Vintilă-Vodă, în orașul Buzău, jud. Buzău, distrus în 1639 de Timuș cu Tătarii, ce năvăliseră în Muntenia. În anul 1649, a fost reedificat de Matei Basarab, iar în 1650 a devenit catedrala scaunului episcopal, sub Episcopul Serafim.

Frăsinetul, *munte*, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Valea-Sibiciului, formează malul drept al Văii-Sibiciului. Coastele sale cad vertical și sunt formate numai din pietriș, acoperit cu puțină pădure și prezintă un deosebit interes geologic.

Frăsinetul, *colină*, în jud. Buzău, com. Calvinii, căt. Bîsceni-d.-j., acoperită de arături, fineață și pădure.

Frăsinetul, *movilă*, pe drumul Olteniței, jud. Ilfov.

Frăsinetul, *măgură*, lângă satul cu același nume, județul Romanați.

Frăsinetul, *pisc înalt*, pe muntele Urșani, între riul Luncavățul și Horezul, jud. Vâlcea.

Frăsinetul (Cozia), *moșie* a statului, lângă com. Vlădila, pl. Ocolul, jud. Romanați, arendată pe 1887—88 cu 57980 lei anual; are o pădure de 300 pogone, pendinte de Mănăstirea Cozia.

Frăsinetul (Govora), *moșie* a statului, în jud. Romanați, arendată pe 1888—89 cu 9680 lei anual.

Frăsinetul, *pădure* a statului, în jud. Romanați, arendată pe 1887—88 cu 4714 lei anual.

Frăsinetul, *poiană*, jud. Vâlcea, com. Vaideeni, plaiul Horezul.

Frăsinetului (Valea-), *vale*, jud. Buzău, în com. Mlăjetul, căt. Intre-Sibicee; începe din muntele Frăsinetul și se scurge în Valea-Sibiciului.

Frăsinișul, *pădure*, în partea de S.-E. a comunei Gorbănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Frăsuleni, *sat*, în com. Sculeni, pl. Braniștea, jud. Iași, situat pe malul Prutului, în sus de târgușorul Sculeni, la o distanță cam de 3 kil.

Are o populație de 33 familii, saū 171 suflete.

În sat este o biserică și casele proprietății, iar în marginea lui, pe malul Prutului, o mică pădurice.

Numărul vitelor e de 659 capete, din cari: 455 vite mari cornute, 76 cai și 128 rîmători.

În anul 7071 (1563), Tomșa-Hatmanul, voind a răsturna pe Despot-Vodă, a trecut Prutul prin această localitate, așezîndu-se la satul Sepoteni în Basarabia, sub cuvînt de a alunga pe Tătarii, și a cerut lui Vodă, să-i trimeată oastea nemțească de care era încunjurat, pentru ai ajuta la alungarea Tătarilor. Acesta a fost numai un pretext de a 'ndepărta oastea nemțească ce slujea Domnului, căci Tomșa ucizînd noaptea pe Nemții cari venise în tabăra sa, s'a întors înapoi, ridicîndu-se cu toți boierii contra lui Despot-Vodă.

Frăsuleni, *moșie*, în jud. Iași, com. Sculeni, pl. Braniștea, în mărime cam de 1188 hect., pe

care se află satele: Frăsuleni, Sorca și Șendreni; se întinde de la N. la S. pe marginea rîului Prut.

Frăteni, *deal*, spre E. de satul Alești, com. Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Frăteni, *deal*. Vezî Dealul-Mare, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Frăteni, *podîș*, între pîraiele Bahluețul și Ciorbolea, com. Sirca, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Frătești, *com. rur. și sat*, din pl. Marginea, jud. Vâlcea, situată pe coasta dealului Dunăreii, la depărtare de Giurgiu de 12 kil.; de stația căii ferate Frătești, de 4 kil.; de București de 54 kil.; iar de Stănești, reședința plășei, de 10 kil.

Are o populație de 2011 locuitori.

Pe proprietatea de peteritoriu acestei com. se află și cătunul Daia ce depinde de com. Daița. Depărtarea între Daia și Frătești este de 3 kil.

Are o școală mixtă de zid; o biserică; 7 cîrciumi.

În această com. se face bîlciu cu obor de vite, la 9 Martie și 23 Aprilie.

Vite sunt: 472 boi și vaci, 56 bivoli, 76 cai, 3202 oi și capre, 742 rîmători.

Budgetul comunal la 1886 era de 11795 lei la venituri, și de 9335 lei la cheltuieli.

Moșia este proprietatea moștenitorilor D-nei Momulu, fostă proprietate a Principelui Mihail Ghica, care și-a clădit aci un palat și posedă o grădină spațioasă pe deal, avînd vederea către Giurgiu.

Această proprietate are o suprafață de 6900 hect.

La 1864 s'a dat la 352 lo-

cuitori împroprietăriți, suprafața de 1808 hect.

Venitul anual al comunei este de 110000 lei.

Pe la hotarul moșiei despre Strimba este un drum care se cheamă Drumul-Bălții ce vine de la Băneasa și merge la Tângărul.

De la Frătești până la stația drumului de fer este șosea.

Pe moșie sunt mai multe cariere de petriș.

La 1854, Principele Gorciacof și comandantul Șuvalow, ambii comandați ai armatei rusești care lupta contra Turcilor, se retrase la Frătești având cuartierul general în palatul din deal al Principelui Mihail Ghica. La 27 Iulie același an, începe a se retrage armata rusească de la Giurgiu, urmărită fiind de Turci.

Aci era o brigadă de infanterie din corpul al VIII-lea, în timpul războiului din 1877-1878. Divizia III ocupa pozițiunile Frătești-Daia și Stănești cu o ante-gardă la Giurgiu; din această divizie, aci erau regimentul al 8-lea de linie, batalionul al 3-lea de vânători, batalionul al 11-lea de dorobanți și regimentul al 5-lea de călărași.

Cu ocazia rezelului Ruso-Romîno-Turc (1877-78), s'a făcut de Ruși un drum de fier, ce pleca din stația Frătești, trecea pe această proprietate și ducea la Zimnicea; această linie servea numai pentru transporturi de trupe și munițiuni, s'a stricat după rezel. Cu ocazia acestui rezel a fost iarăși în acest sat un cartier general, care avea misiunea de a îngriji de expediarea munițiilor și nutrimențelor armatei rusești.

Frătești, sat, cu 15 fam., jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Mareș.

Frătești, numire ce se da în vechime *satului* Buhoanca, din jud. Roman, pl. Siretul d.s.

De vechimea acestui sat amintește un document de la 1586, Ianuarie 13, dat din Roman, prin care se spune cum că un oare-care Roman Pleșul de la Frătești a vîndut o parte din satul Stîncești jupînesei Angelina Goia.

Frătești, stație de dr. d. f., în jud. Vlașca, pl. Marginea, com. Frătești, pe linia București-Giurgiu, pusă în circulație la 1 Noembrie 1869. Se află între stațiile Băneasa (12.4 kil.) și Giurgiu (7.6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 15.37. Venitul acestei stații pe anul 1896, a fost de 7356 l. și 55 b.

Frăteni, pîrîu, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Tâlpași, pe dreapta rîului Plosca.

Frătești-de-Jos, cătun, al com. Lelești, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N.-E. de comună, și situat pe șes. Are o suprafață de 170 hect., din cari 120 hect. arabile, 3 hect. vie, și 47 hect. finețe. Are o populație de 88 familii, sau 155 suflete, din cari 79 contribuabili.

Locuitorii posedă: 52 pluguri, 20 care cu boi și 2 căruțe cu cai.

Vite: 140 vite mari cornute, 240 oi, 34 capre, 14 cai și 62 rîmători.

Sunt 76 stupi.

În căt. se mai găsesc: 2 mori pe apa Șușița și 18 fîntîni.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Este udat de apa Șușița-Seacă.

Comunicația se face prin șosele comunale, care o pune în legătură cu comuna sa și cu cătunele învecinate.

Frătești-de-Sus, cătun, aparținînd com. Lelești, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat pe șes și spre N.-V. de com.

Are o suprafață de 170 hect., din cari 122 hect. arabile, 46 hect. finețe și 2 hect. vie.

Populația este de 58 familii, sau 335 suflete, din cari 49 contribuabili.

Locuitorii posedă: 53 pluguri, 20 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 15 stupi.

Vite: 118 vite mari cornute, 220 oi, 54 capre, 12 cai și 62 rîmători.

În căt. se găsesc: 2 mori pe apa Șușița și 10 fîntîni.

Aci este o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Prin cătun trece șoseaua comunală, care-l pune în comunicație cu comuna sa.

E udat de apa Șușița-Seacă.

Frăția, sat, face parte din com. Godinești, jud. Tecuci. E situat la N.-V. com., la o distanță de 1 kil. 400 m. de reședința com., pe coasta dealului cu același nume.

Are o populație de 5 familii, sau 18 suflete, locuind în 5 case.

Frăția, deal, la V. de satul cu același nume, com. Godinești, pl. Berheci, jud. Tecuci.

Frăția, rîu, numit și Frățila, izvorește din Dealul-Muerii, jud. Vilcea, intră în jud. Dolj, udă com. Bulfești, prin partea de V., cu direcțiunea de la N. la S. și se varsă în Geamartaliu, la satul Drăgoșin, puțin mai jos de Gropșani, jud. Romanați.

Frăția, pîrîu, curge la V. de satul Frăția, com. Godinești, județul Tecuci și se varsă în Berheci.

Frățieii (Satul-), sat, face parte din com. rur. Gura-Boului, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 190 loc.

Frățila, com. rur., pl. Oltețul-d.-j., jud. Vâlcea, compusă din 2 căt.: Stoicești și Frățila.

Această comună datează cam de 200 anî.

Este situată pe dealurile: Stoicești, Frățila, Furcătura, Piscul-Lung și pe vîlcelele: Predătorul și Frățila, la 80 kil. departe de capitala județului și la 40 kil. de a plășei.

Are o populațiune de 269 familii, sau 1398 suflete (587 bărbați și 811 femei), în care intră și 3 familii de Țigani; sunt 206 contribuabili; 248 case.

În com. este o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, situată tot mai între cele 2 cătune, Stoicești și Frățila, și clădită la anul 1881, după stăruința preotului Mihail Bădescu, parohul acestei biserici.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă și cu negoțul. Puțini cunosc și țîmplăria.

Vite sunt: 150 boi, 200 vaci, 10 cai, 80 capre și 500 oi.

Afară de 7 locuitori, cari s'au împroprietărit la 1864 pe 6 hect., loc. sunt moșneni.

Școala din comună datează de 60 anî. Clădirea e bună și e proprietatea comune. Se frecuentă de 20 băeți, din numărul de 80 copii (47 băeți și 33 fete) în vîrstă de școală. Știu carte 30 persoane. Statul cheltuiește cu întreținerea școalelor anual lei 1080.

Stupii cu albine sunt 25.

Țuică se fabrică pînă la 1500 decaltri anual.

Vatra satului se întinde pe 500 hect. cu izlaz cu tot.

Bud. com. este de 2500 lei la venit. și de 1452 lei la chelt.

Comuna stă în legătură cu comunele: Știrbești, Bălcești, Prejorul, Craiova și Ghioroiul prin sosele. De la N. la S. comuna este traversată de dealul Frățila, la E. de Furcătura și Piscul-Lung. E udată de văile: Frățila, Prădătorul, Tinoasa, Tinosica, Richița, Mătușa, Carpenul și Edul.

În comună sunt vre-o 15 finții.

Se mărginește cu comunele: Știrbești, Bălcești, Prejoiul și Veleşti, din jud. Dolj.

Frățila, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vâlcea. Are o populație de 769 locuitori (317 bărbați, 452 femei). Copii în vîrstă de școală sunt 42. E străbătută de dealul Frățila și udat de valea cu același nume.

Frățila, deal, ramificare a culmei Zănoaga, ce se întinde de la V. com. Locusteni, din jud. Vâlcea, pe la com. Dobrețul și Dobriceni din jud. Romanați, unde se bifurcă o ramură intrînd între Caluiul și Oltețul, iar alta între Caluiul și Frățila. Aceasta din urmă e lungă și se termină la N. de Balș, unde Geamartaluiul dă în Oltețul.

Frățila (Frăția), rîu, ce trece prin jud. Vâlcea, Dolj și Romanați. V. Frăția.

Frățila, vale, în partea de N.-V. a plășei Oltețul-d.-s., jud. Romanați. E strîmtă și mărginită de dealul Frăția și Murgășul, și se termină în valea Geamartaluiul la satul Dragoșinul. Pe ea curge apa cu aceeași numire.

Frățila, braț (prival), în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Cocargea.

Frățilești, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea dreaptă a rîului Ialomița, între comunele Țândărei și Sudiți.

Teritoriul com. se întinde din rîul Ialomița, spre S., pe cîmpul Bărăgan, pe o suprafață de 8000 hect., din cari 300 hect. pădure. Coprinde trei moși: Frățilești-Buciumeni, de 4500 hect., proprietate a statului, fostă pendinte de biserica Sărindar din București, și care pe periodul 1888—1893, s'a arendat cu suma de 16770 lei; Frățilești, de 1500 hect., proprietate a statului, fostă pendinte de biserica Sf. Sava din București, și care pe periodul 1888—1893, a fost arendată cu suma de 12000 lei și moșia Frățilești-Bădeni, proprietate particulară, de 2000 hect.

După legea rur. din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 63 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 79 locuitori.

Com. se compune din satele: Frățilești și Ghizdănești și din cătunele (țirlele): Marinache, California, Văcăria și Armanul-Urta. Reședința primăriei și a judecătoriei comunale este în satul Frățilești.

Înrecensămîntul făcut în 1890, s'a constatat că populațiunea com. este de 178 familii, sau 771 suflete: 391 bărbați și 380 femei; 758 Romîni, 5 Greci, 8 Bulgari; 200 agricultori, 4 meseriași, 3 comercianți, 4 avînd profesii libere, 105 muncitori și 32 servitori. Știu carte 185 persoane.

Vite: 300 cai, 275 boi, 2580 oi, 2 bivoli, 5 asini și 160 rîmători.

Com. avea în 1886—1887 la venituri 1961 lei și la cheltuieli 2403 lei.

Are o școală mixtă, condusă de un învățător retribuit de com.

și jud. Școala are localul său propriu și e frecventată de 30 elevi.

Este o biserică, deservită de un preot și doi dascăli.

Pe partea de E. a com. trece calea ferată Făurei-Fetești, având stația Țândărei mai apropiată de com.

Frățilești, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat pe țărmul drept al râului Ialomița, în apropiere de apa râului; este pendinte de com. cu același nume.

În acest sat se coprinde și desființatul sat Bădeni, a cărui denumire se mai dă de populațiune părții de E., a satului. Aici este reședința primăriei și a jucecătoriei com.

Populațiunea satului este de 164 familii.

În Frățilești este o școală mixtă, condusă de un învățător; o biserică, la care deservesc un preot și doi dascăli.

Pe partea de E. a satului, în apropiere, trece calea ferată Făurei-Fetești.

Frecăți, sat, face parte din com. rur. Aprozi-Negoști, pl. Negoști, jud. Ilfov. Este situat la S. E. de Negoști, lângă lacul Luica. Locul său este în mare parte băltoș.

Se întinde pe o suprafață de 216 hect., cu o populație de 58 locuitori. Terenul e al locuitorilor.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 70 și al celor mici de 196.

Frecățeanca, numire dată moșiei Glodeanul-Siliștea, jud. Buzău.

Frecăței, com., rur. așezată în

partea centrală a jud. Tulcea și cea răsăriteană a pl. Isaccea, pe Pîrîul Cilicului său Telița.

Se mărginește la N. cu com. Congaz, și la E. cu com. Cataloi.

Cele mai însemnate dealuri sunt: Armut-Conac (120 m.), la V.; dealul Cataloi (89 m.), la S.-E.; dealul Tăușan-Tepe (104 m.), la N.-E.; Su-Bair (124 m.), la N.; sunt acoperite cu livezi și semănături; și pe alocurea și cu tuferișuri.

Movili sunt numeroase, printre ele distingem: Cartal-Tepe, (157 m.) la N.; Movila-lui-Dobre (116 m.), la S. sunt artificiale și acoperite astăzi cu verdeț.

Apele cari udă com. sunt puține. Avem: pîrîul Telița care pe aci se mai numește și Cilic-Dere, de la Mănăstirea Cilicului, așezată nu departe de el; într'însul se deschid puține văi ca Valea-Lungă la N.

Cătunul de reședință Frecăței, așezat pe ambele maluri ale pîrîului Telița, formează singur comuna.

Întinderea com. este de 3200 hect., din cari: 125 hect. ocupate de vatra satului, 2100 hect. ale locuitorilor, 1075 hect. ale Statului.

Populațiunea este amestecată; sunt 223 familii, cu 768 suflete, din cari 240 bărbați, 200 femei, 338 copii; 56 Romîni, 475 Bulgari, 186 Turci și Tătari, 44 Ruși de secta bespopoviților, și 7 Evrei.

Locuitorii au 88 pluguri; 5200 capete vite.

Sunt 12 mori de vînt.

Comerțul este activ, constînd în import de coloniale și manufacturi, în export de vite și cereale.

Veniturile com. sunt de 3400 lei și cheltuelile de 3318 lei.

Sunt 210 contribuabili.

Drumuri sunt căile comunale la satele învecinate: Cataloi, Telița, Nalbant, Cișla și Tulcea.

Este aci o biserică, cu hramul Aducerea moaștelor Sf. Nicolae, zidită în anul 1878 de locuitori, avînd 10 hect. pămînt de la Stat; un preot și un cîntăreț; are ca filială biserica din căt. Poșta.

Școala e fondată de com. în 1883, are 10 hect. de la Stat; un învățător.

Frecăței, numire dată com. Glodeanul-Siliștea, jud. Buzău, din cauză că, în urma spargerei vechiului sat, provocată de evenimentele din 1806—1812, locuitorii au umblat mult timp dintr'un loc la altul, aciolîndu-se pe unde puteau; după retragerea armatelor străine, ei se stabiliseră puțin mai la E. de vechea siliște, cu care ocaziune vecinii le-au dat numele de Frecăței.

Frecăței, sat, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. com. Bilciurești.

Frecăței, cătun, în jud. Putna, com. Movilița, pl. Șușița.

Are o populațiune de 280 suflete, cari locuiesc în 69 case.

Frecăței, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., căt. comunei Grebănul, așezat în partea de S. a comunei, pe pîrîul Oreavul.

Fremul, pîrîu, udă com. Tătulești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt, de la V. la E. și se varsă în riul Vedea, în raionul comunei Tătulești.

Frenciugi, sat, în jud. Vaslui, com. Parpanița, pl. Funduri, situat pe un mic podiș, la N. de satul Parpanița, de-a dreapta pî-

riului Rebricea, pe o întindere de 835 hectare, cu o populație de 100 familii, sau 562 suflete.

Aici se află o biserică, făcută de fostul proprietar Holban, la anul 1770, deservită de 1 preot și 1 cântăreț, iar pe pîriul Rebricea la S. de sat, o moară de apă.

Moșia e a locuitorilor impropietăriți după legea rurală și a d-lui Mărgărit Hudic.

Lîngă biserică, în partea de N. a satului, sunt casele proprietății.

Numărul vitelor e de 737: 222 vite mari cornute, 405 oi, 24 cai și 96 rîmători.

Frența, deal, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., com. Bucșești, pe teritoriul satului Cernul, care face parte din șira dealurilor dintre Tazlăul-Mare și Troțușul.

Frența, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești. Esențe: stejari, fagi, mesteacăni și carpeni, aparținînd lui Matei Crupenski.

Frența, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești, care curge pe teritoriul satului Cernul și se varsă în pîriul Cernul.

Fricoasa, sat, face parte din com. rur. Breaza-d.-j., plasa Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 329 loc., (165 bărbați și 164 femei).

Friguroasa, cătun, pendinte de com. Sutești, pl. Ianca, județul Brăila, situat la E. de com. și la 5 kil. depărtare de reședința ei. Populația sa e de 51 familii, sau 225 suflete.

Se mai numește și Irimești după numele proprietății.

Frijoaia, vale, în jud. Buzău,

com. Aldeni; începe de la Virful-Mare și dă în riul Slănic.

Fripti, cătun, jud. Olt. Vezî Rădești.

Fripti, cătun, ce exista în vechime în com. Odaia, pl. Călmățuiul, jud. Teleorman; numirea de Fripti se dă și astăzi comunei Odaia de către locuitorii.

Frîncea, munte, în raionul comunei Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, situat la N. comunei, pe culmea Carpaților.

Frîncea, vale, în jud. Buzău, com. și căt. Grăjdana; începe din valea Țogoia și se scurge în riul Nișcovul.

Frîncești, com. rur., jud. Vîlcea pl. Oltul-d.-s., compusă din 3 cătune: Mahalaua-Mare (Frîncești), Mălăeșul și Pădureșul.

Comuna este situată pe ambele maluri ale riului Bistrița și între dealurile: Mălăeșul, Petcul și Zăcătoarea, la 20 kil. departe de capitala județului și la 14 kil. de a suprefecturii.

Are o populație de 182 familii, sau 748 suflete (371 bărbați și 377 femei), în care intră și 9 familii de Țigani, cari se ocupă cu agricultura și fierăria. Sunt 2 cizmarî, 7 croitori, 3 olari și 15 rotari. Ei desfac produsul muncii lor la bîlciul Rîureni, Rîmnicul-Vîlcea și Țirgul-Horezul.

În comună sunt 2 biserici: la Frîncești și Mălăeșul; 180 case.

Vite sunt: 19 cai, 246 boi, 230 vaci, 27 capre, 65 oi și 350 porci.

Stupii cu albine sunt 84.

Pe riul Bistrița, care udă comuna în tot lungul ei, sunt 2 mori.

Locuitorii, în număr de 136,

s'au impropietărit la 1864, pe 568 hect. pămînt din moșia statului Frîncești.

Școală există în comună de 40 ani. Clădirea e proprietatea comunei. Ea se frecventă de 21 copii (16 băieți și 5 fete), din numărul de 58 copii (27 băieți și 31 fete), în vîrstă de școală. Este înzestrată în țarină cu 3 hect. pămînt. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1080 lei. Știu carte 100 bărbați și 10 femei.

Se zice că într'un mic deluleț, cam în capul comunei, numit La-Țeapă, a fost o țeapă înfiptă de Țepeș-Vodă, unde se pedepsea cei vinovați. Asemenea, în partea de S.-E., la locul numit La Soliman, se zice că ar fi locuit un pașă cu numele de Soliman, care era cărmuitorul acestor localități; în acel loc se observă în pămînt ruinele locuinței celui Soliman.

Vatra satului are 23 hect., iar comuna întreagă, 567 hect.

În timpî bunî se fabrică aci până la 1000 decal. țuică.

Veniturile și cheltuielile comunei se urcă la 800 lei anual.

Prin comună trece șoseaua județeană, înlesnind comunicația între orașele R.-Vîlcea, Ocnele-Mari și Țirgul-Horezul și comunele rurale Băbeni, Genuneni, Folești-d.-s., Folești-d.-j. și Tomșani, etc., legîndu-se cu calea ferată Piatra-R.-Vîlcea.

Moșia s'a vîndut în loturi și a fost cumpărată de 33 locuitorii.

E brăzdată de dealurile: Petcului, Mălăeșul și Zăcătoarea, Piscul-lui-Cioc, Galbenul și Măgura, și udată de văile: Melceri, Petcului, Alunișului, Meianului, Olărești; locuri izolate are: Stejaretul, Firișbeul, Mlacul, Buda și Melcera.

Se mărginește la N. cu com. Genuneni, la S.-V. cu com. Bă-

beni, la E. cu comuna Mănăstireni.

Frîncești (Mahalaua - Mare), *sat*, reședința com. rur. Frîncești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populațiune de 266 locuitori, 131 bărbați și 135 femei. Este așezat în lungul râului Bistrița.

Aci e o biserică, zidită de demult și care s'a reedificat la anul 1890 de D. N. Teodorescu și de Preotul Mihaiu Frîncescu.

Frîncești, *Vezi* Budăile, sat, jud. Iași.

Frîncești - Mănăstireni, *moșie* a statului, pendinte de Schitul Dintr'un-Lemn, jud. Vilcea, care pe periodul 1888—93 s'a arendat cu 5860 lei anual.

Frîncului (Dealul-), *deal*, spre V. com. Benești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

Frîncului (Movila-), *movilă*, pe teritoriul com. Știubeieni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Frîncului (Valea-), *vale*, izvoarește din dealul cu același nume, jud. Vilcea.

Frîncului (Vâlcea-), *vâlcea*, începe de pe moșia Furculești, la E., urmînd aproape paralel cu șoseaua Turnul-Alexandria, jud. Teleorman. Se înfundă în Valea-Nanovului.

Frînghiul, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul com. Ciulnița, pe cîmpul Bărăgan.

Frîntura, *munte*, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, ramificație, spre S.-V. din muntele

Stevia; culminează în Muchea-Frînturei.

Frîntura, *pădure*, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, între pîriul Siriul și izvorul Bîsculița, renumită pentru multul vînat sălbatic ce se găsește într'însa.

Frîntura-Fierului. *Vezi* com. rur. Humele.

Frînturești, *deal*, în jud. Muscel, pl. Podgoria, com. Văleni.

Frînturile, *pîrîiaș*, ce formează hotarul județului Neamțu, despre Transilvania, de la Muntele Făgețelul și până la vîrsarea în pîrîiașul Bistra (pe partea stîngă).

Frumoasa, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Marginea, în apropiere de riul Vedea, pe partea dreaptă. Este așezată pe trei dealuri despărțite prin două văcele. Are trei căt.: Frumoasa, (reședința), Păuleasca, care în vechime purta numele de Odaia-Pancului și Brătianca, format din insurăteii cărora li s'a vîndut pămînturi în anul 1879.

Căt. Păuleasca e situat jumătate pe deal și jumătate pe vale, pe marginea riului Vedea, la N.

Căt. de reședință se găsește în aceeași direcție, la depărtare ca de 2 kil., în dreptul com. Conțești, de peste riul Vedea. Atît căt. de reședință cît și căt. cele-l'alte sunt situate pe proprietatea Statului, Frumoasa.

Se învecinește la N. cu căt. Șoimul, al comunei Zmîrdioasa; la S. cu moșia Bragadirul; la E. cu com. Conțești (dincolo de riul Vedea) și la V. cu Valea-Găuricului, unde se află și punctul numit Rojiștea, pe șoseaua județeană Alexandria-Zimnicea, unde este un conac.

În raza com., statul are două moșii: Frumoasa, de 1780 hect., din cari 150 pădure, și Păuleasca de 1280 hect., cu 60 hect. pădure.

Improprietăriți sînt: 138 locuitori, pe 540 hect., în Frumoasa; 78 în căt. Păuleasca, pe 336 hect.; în căt. Brătianca, 52, pe 260 hect.

Terenul ocupat de viile locuitorilor este în întindere de 113 hect.

Populația com. cu a cătunelor este de 625 familii, sau 1789 suflete, din cari 527 contribuabili.

Numărul vitelor este de 4001 capete, din cari: 971 vite mari cornute, 2398 vite mici cornute, 450 cai, 11 măgari și 280 porci.

Budgetul com. este de lei 10809.80 la venituri și de lei 7658.87 la cheltuieli.

Are: o școală, întreținută de Stat și frecventată de 20 elevi; două biserici, una în căt. Păuleasca și a doua în com. Frumoasa, deservite de un preot și doi cîntăreți. Solul este fertil, iar în pădurile Statului se găsesc lemne de diferite esențe, în grosime de la 30—60 cm., afară de rezervele cari sunt lăsate în urma exploatării.

Moșia Frumoasa făcea parte din averile mănăstirești, și era închinată bisericii Sf. Gheorghe-Noi, iar Păuleasca a fost un singur corp cu moșia Conțeștilor a familiei Pancu, iar mai în urmă a fost închinată mănăstirei Mărgineni.

Com. Frumoasa are deosebită importanță din punctul de vedere istoric și archeologic. La S. com. se văd urmele unei vechi întărituri, avînd două șanțuri împrejurul ei, iar ceva mai departe se văd patru măguri mari, dintre cari două la V. com. și două la S. ei. La mar-

ginea cât. Păuleasca, spre pădure este Măgura-Popiș, înaltă de 20 m. și largă ca de 300 m., apoi Măgura-Viilor, cu o înălțime de 25 m. și o lărgime de aproape 150 m.

La săpăturile făcute pe lângă aceste măguri s'au găsit numeroase obiecte de olărie, pe cari d-nii Boliac și Tocilescu le atribue epocii preromane.

În pădurea din Valea-Veziș este un lac care se formează din scursorile ploilor și izvoarelor; el nu seacă nici-odată.

Frumoasa, sat, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul, situat în dreptul kil. 45 al șoselei Dobreni-Moinești, pe valea pârului Tazlăul, satul Balcani la S. și Tazlăul la N.

Are o populațiune de 180 familii.

Frumoasa, măgură, situată în centrul com. Șerbănești-d.-j., pl. Șerbănești, jud. Olt. Are o înălțime de 15—20 m., și o circumferință la bază de 800 m. Se zice că această măgură era situată, ca o insulă, în mijlocul unui heleșteu, ale cărui urme se văd și astăzi, în stînga Doro-feiului (din apa căruia se alimenta), cu numele de Heleșteul-Domnesc.

Frumoasa, moșie, situată pe lângă moșiile Balcani și Tazlăul, jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul.

Frumoasa, pădure, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Faraoni, în întindere de 26 hect.

Frumoasa, pîchet de graniță, pe Dunăre, cu No. 7, la N. de Ostrovul-Frumos, jud. Ilfov.

Frumoasa, poiană, jud. Vâlcea,

pl. Cerna-d.-s., com. Lăpușata. Are o poziție încîntătoare. Această poiană se află spre N. comunei și a fost acoperită pe alocurea de copaci, care-i făceau mare podoabă.

Frumoasă (Lunca-), cătun, al com. Pîrscovul, jud. Buzău, avînd patru sub-diviziuni: Curcănești, Pîrjolești, Tăciuleni și Valea-Purcarului, cu 1200 locuitori și 210 case.

Frumoasă (Lunca-), moșie, în jud. Buzău, com. Pîrscovul, căt. Lunca-Frumoasă, proprietate a statului, pendinte de Episcopie; face un singur corp cu moșia Pîrscovul.

Frumoasele, iezere, jud. Brăila, situate la S. de iezorul Cornoil, între Vilciul și Cornoilul.

Frumoasele (Muntele-), pădure, pe teritoriul com. Văsuiul, pl. Vrancea, jud. Putna, în întindere de 700 hect., aparținînd locuitorilor din com. Văsuiul.

Frumos (Dealul-), deal, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podeni-Vechi.

Frumos (Iezerul-), lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Găița, situat în insula Balta, între brațul Săltava-d.-j. și Borcea.

Frumos (Ostrovul-), pădure, a statului, în întindere de 200 hect. Vezî Șanalul-Dunărei, pădure, jud. Ilfov.

Frumos (Piscul-), pîsc, jud. Muscel, pl. Rîurile, com. Golești.

Frumosul, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Călu-

găreni, situat în dreapta rîului Bistrița, spre marginea despărțitoare a jud. Neamțu de jud. Suceava.

Are o populație de 36 familii, sau 176 suflete: 85 bărbați și 91 femei; 97 necăsătoriți, 71 căsătoriți, 8 văduvi.

Locuitorii se ocupă mult cu plătăria.

Frumosul, baltă, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Tunari.

Frumosul, munte, situat spre V. de muntele Boul, în jud. Gorj, plasa Vulcanul, și în jud. Mehedinți, pl. Cloșani.

Se prelungește de la E. la V. Pe cracul din vale al acestui munte, trece hotarul între județele Mehedinți și Gorj de la N. la S.

Este proprietate a locuitorilor comunei Pocruia; pe el se află pădure, iar pe cea mai mare parte e pășune de vite.

Din fața sa de V. își ia naștere rîul Motrul.

Frumosul, vîrf de deal, județul Prahova, comuna Șotrile, plaiul Prahova.

Frumosul. Vezî Tazlăul-Frumos, moșie, jud. Neamțu.

Frumosul, pîrîu, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Mărgineni-Munteni, care curge pe limita acestei comune, spre com. Luncani și are scurgere în pîrîul Trebișul.

Frumușani, nume ce purta în vechime com. Piscul, pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj.

Frumușani, sat, face parte din com. rur. Frumușani-Cuștureni, pl. Negoști, jud. Ilfov. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1105 hect., cu o populație de 528 locuitori.

Statul are 600 hect., din care cultivă prin arendașii săi 280 hect. (65 sterpe, 50 izlaz, 5 vie, 200 pădure). Locuitorii au 505 hect. și le cultivă pe toate.

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 18 elevi și 3 eleve, cu întreținerea căreia comuna și județul cheltuesc 1694 lei anual.

Comerțul se face de 5 cîrciumari.

Are un heleșteu.

Numărul vitelor mari e de 559 și al celor mici de 1128.

Frumușani-Cuștureni, comună rurală, jud. Ilfov, pl. Negoști, situată la S.-E. de București, 22 kil. departe de acest oraș. Stă în legătură cu com. Lămoțești, prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Cuștureni, Frumușani, Pasărea și Petrăchioaia, cu o populație de 1240 locuitori, care trăiesc în 299 case și 10 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 3565 hect. D-nii Al. Lenș, N. Budișteanu și statul au 2476 hect. și locuitorii 1089 hect. Proprietarii cultivă 1712 hect. (376 sterpe, 145 izlaz, 8 vie, 235 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Sunt 269 contribuabili. Budgetul este de 3629 lei la venituri și 3624 lei la cheltuieli.

În comună sunt 2 biserici la Frumușani și Petrăchioaia; 1 școală mixtă; 1 moară cu apă; 1 mașină de treerat cu aburi; 3 heleșteie; 1 pod.

Numărul vitelor mari e de 1176: 313 cai și epe, 23 armăsari, 369 boi, 401 vaci și viței, 2 tauri, 8 bivoli, 61 bivolițe, și

al celor mici, de 2757: 127 capre, 416 porci și 2214 oi.

Dintre locuitori, 397 sunt plugari, 9 meseriași, 25 au diferite profesii.

Arătura se face cu 102 pluguri: 55 cu boi și 47 cu cai.

Locuitorii posedă: 173 care și căruțe: 94 cu boi și 79 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 152 și neîmproprietăriți 292.

Comerțul se face de 13 cîrciumari. S'au stabilit în com. 4 străini.

Frumușei, com. rur., jud. Gorj, pl. Gilortul, la S. com. Licuriciul, situată pe șes, coastă și vilcele, pe partea stînga a pîrîului Negreana.

Se compune din cătunele: Frumușei, Răgoci și Daia.

Are o suprafață de 440 hect., dintre care 150 hect. pădure, 147 hect. arabile, 104 hect. fînețe, 15 hect. vie, și 14 hect. livezi de pruni.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împroprietăriți după legea din 1864.

Are o populație de 150 familii, sau 502 suflete, din care 138 contribuabili.

Locuitorii posedă: 18 pluguri, 2 căruțe cu cai, 35 care cu boi.

Vite: 145 vite mari cornute, 15 cai, 103 oi, 10 capre și 60 rîmători.

Budgetul comunei este de lei 347 la venituri și de lei 324 la cheltuieli.

Comunicația se face prin șoseaua județeană ce vine de către comuna Negreni, străbate această comună de la S. la N., până dă în com. Licuriciul.

În com. este o biserică de lemn, făcută de locuitori la anul 1837, deservită de 2 preoți și un cîntăreț; unul dintre preoți

servește și la biserica comunei Licuriciul.

Sunt 17 fîntîni și 2 puțuri.

Frumușei, cătun, jud. Gorj, reședința comunei cu același nume. Acest cătun se mai numește și Betea.

Are o suprafață de 193 hect., dintre care 50 hect. pădure, 70 hect. arabile, 62 hect. fînețe, 6 hect. vie, și 5 hect. livezi de pruni.

Populația e de 89 familii, cu 320 suflete, din care 73 contribuabili.

Locuitorii posedă: 8 pluguri, 16 care cu boi, 1 căruță cu cai.

Vite: 65 vite mari cornute, 7 cai, 50 oi, 5 capre și 30 rîmători.

Comunicația se face printr'un drum de care, ce se detașează din șoseaua județeană și intră în acest cătun.

Sunt în cătun 1 puț și 6 fîntîni.

Are o biserică de lemn, făcută de locuitori, la anul 1837, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

Frumușei, pîrîu, jud. Gorj, pl. Novaci; izvorește din muntele Salanele la N.-E. comunei Novaci, și trece în Transilvania.

Frumușelele, sat, com. Popești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat de asupra Dealului-Mare, fiind înconjurat de păduri. Are o populație de 30 familii, sau 120 suflete; o școală, întreținută de com., înființată în anul 1881, frecventată de 30 elevi.

Satul se află pe moșia Popești.

Numărul vitelor e de 267 capete, din care: 121 vite mari cornute, 12 cai, 68 oi și 56 rîmători.

Frumușelele (Păușasca), sat,

jud. Iași, com. Păușești, pl. Cîrligătura, situat pe culmea Dealului-Mare, înconjurat de păduri. Intinderea teritoriului e socotită în moșia Păușești, cu care face un trup.

Are o populațiune de 33 familii, sau 159 suflete.

Numărul vitelor e de 203 capete, din cari: 124 vite mari cornute, 13 cai și 66 rîmători.

Frumușelul, sat, din com. Muncelul, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, situat pe pîrîul Apa-Neagră, la o distanță de 2 kil. și 575 m. de reședința comunei.

Are o populație de 184 familii, sau 734 suflete.

Are o școală, care datează din anul 1865, și se frecventă de 70 copii (59 băieți și 11 fete).

Locuitorii sunt răzeși, și stăpînesc 568 hect.; iar d-l Corbitan stăpînește moșia Fundești, în mărime de 114 hect.

Are o biserică, cu hramul Sfinții Voevozi, deservită de 1 preot și 3 cîntăreți. Biserica este făcută la 1858 de locuitori. S'a rezidit în 1892 cu spesele locuitorilor.

Frumușelul, deal, pe moșia Havărna, com. Havărna, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Frumușica, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, situată pe partea dreaptă a rîului Ialomița, între comunele Ulești și Axintele.

Teritoriul comunei are o suprafață de 3650 hect., din cari 150 hect. pădure și se întinde din rîul Ialomița, spre S., cuprinzînd patru moșii, proprietăți particulare: Frumușica, 1750 hect.; Panduri, 400 hect.; Brătia, 1000 hect. și Pîrlitul, 500 hect.

S'a u improprîțarît după legea rurală din 1864, pe teritoriul comunei, 149 locuitori; neîmproprîțariți se mai găsesc 57 locuitori.

Se compune din satele: Frumușica, Panduri, Brătia și Pîrlitul, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Frumușica.

Populațiunea comunei este de 274 familii, sau 1120 suflete: 541 bărbați și 579 femei; 1110 Romîni, 5 Greci, 1 Sîrb și 4 Germani; 1116 creștini ortodoxi și 4 catolici; 328 agricultori, 2 avînd profesiuni libere, 32 muncitori și 18 servitori.

Știu carte 65 persoane.

Vite: 600 cai, 430 boi, 2700 oi, 54 capre și 390 porci.

Venitul comunei în 1896—97 era de 3498 lei și cheltuelile de 3820 lei.

În com. se află o școală mixtă, frecventată de 72 elevi și eleve și condusă de un învățător retribuit de com. Localul școlii este donat comunei de proprietarul moșiei.

Sunt trei biserici, cu trei preoți și cinci dascăli.

Frumușica, tîrgușor, situat în partea de N.-E. a com. Storești, moșia Storești, pl. Coșula, jud. Botoșani. Are o populație de 140 familii, sau 400 suflete. Loc. sunt cei mai mulți Evrei.

Acest tîrgușor s'a înființat la anul 1844 de proprietarul moșiei de atunci, D. A. Mavrocordat.

Înainte de înființarea tîrgului era aici o cîrciumă la șleahul mare, unde era și poșta veche.

Sunt 124 contribuabili.

Numărul vitelor este de 365: 187 boi și vaci, 110 cai, 42 capre și 26 porci.

Se află aci 8 cîrciume; 50 comercianți și 58 meseriași.

Printr'însul trece calea națională Botoșani-Hîrlău.

Frumușica, sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. cu același nume, situat pe malul drept al rîului Ialomița, sub coastă, la 2 kil. de apa rîului, lipit la V. de satul Pîrlitul și la E. de satul Panduri.

Aci este reședința primăriei și a judecătoriei com.

Populațiunea este de 62 familii de Romîni și 2 familii de Țigani.

În sat se află o școală mixtă, condusă de un învățător; o biserică, cu un preot.

Vite sunt: 220 boi, 200 cai, 600 oi, 10 capre, 70 porci și 10 bivoli.

Frumușica. Vezî Afumați și Sacșori, jud. Ilfov.

Frumușica, iaz, pe moșia Mileanca, com. Mileanca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi.

Frumușica, moșie, a Statului, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, care dă un venit anual de 800 lei numai de la pămîntul cultivabil, afară pădure.

Frumușica, pădure, de 70 hect. în partea de S. a com. Dracșani, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Frumușica, pădure de stejar, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pe teritoriul com. Frumușica, cu o suprafață de 100 hect.

Frumușica, pîrîu, izvorește dela N.-V. com. Fumureni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea și se varsă în rîul Mamul, tot în raionul com. Fumureni.

Frumușita, com. rur., în jud.

Covurluiu, pl. Prutul, aflătoare în valea și pe malul Prutului, a treia comună în această linie de la Galați și la distanță de 24 kil. de capitala județului. Se mărginește la N. cu Foltești, la E. cu lacul Brateșul, la S. cu Șivița și la V. cu teritoriul com. Pechea. Are 4 cătune: Ijdileni, Frumușița (reședința), Tămăoani și Scîntești, cele 3 d'întîi în linia dreaptă de Sud-Nordică, iar a patra la vre-o 9 kil. în spre V. de reședința comunală.

Populația com. este de 668 familii, sau 2262 suflete: 1158 bărbați și 1104 femei; 1045 necăsătoriți, 1077 căsătoriți și 140 văduvi.

Sunt 384 contribuabili.

Știu carte 90 persoane.

Locuitorii din toate cătunele acestei comuni sunt foști clăcași împroprietăriți la 1864.

Situația terenului com. Frumușița este accidentată: dealuri, văi și locuri plane. Suprafața sa este de 11286 hect., din cari: 8641 hect. arabile, 1600 pădure, 400 imaș, 200 finețe, 294 vii, 97 vetrele satelor și restul pământ sterp. Din acestea, 9438 hect. aparțin proprietății mari și 1848 celei mici. Proprietatea mare e reprezentată prin moșiile Frumușița (2 trupuri) și Ijdileni.

Numărul vitelor este de 5344 capete, din cari: 1450 boi, 765 vaci, 87 cai, 125 epe, 270 capre și 2439 oi; sunt: 8 buhai (tauri), 14 armăsari, 156 berbeci și 20 țapi.

În Frumușița sunt: 14 cîrciumi; 2 mori cu aburi; 3 batoze de treerat și 3 de bătut porumb, 331 pluguri, din cari 116 de fier.

Veniturile comunei se ridică la 23078 lei, 77 bani, iar cheltuielile la 21446 lei, 99 bani.

Biserici sunt 3: Sf. Gheor-

ghe în Scîntești; Sf. Impărați în Frumușița și Prea-Cuvioasa Paraschiva în Tămăoani, cîte-trele avînd pămînt rural. Căt. Ijdileni și Frumușița formează o parohie, cu catedrala Sf. Impărați, deservită de un preot, un diacon și 4 cîntăreți, iar căt. Scîntești, împreună cu căt. Fîntînele (com. Foltești), formează o parohie deosebită, cu numele Scîntești, cu catedrala Sf. Gheorghe, deservită de un preot, un diacon și 4 cîntăreți.

Sunt 3 școli: una de băieți și alta de fete în Frumușița, a treia în Scîntești. Numărul elevilor înscrîși, în aceste școli în anul 1889 era de 61 băieți și 16 fete, din cari au urmat regulat 46 băieți și 8 fete.

Calea județeană Galați-Baba-Draga străbate această comună, pe o întindere de 12 kil., trecînd chiar prin satele Ijdileni și Frumușița. Pe aci trece șilinia ferată Galați-Bîrlad.

Frumușița, satul principal și reședința comunei cu același nume, pl. Prutul, jud. Covurluiu. Are 231 familii, sau 916 suflete; o biserică; 2 școli.

Frumușița, moșie particulară, în com. cu același nume, pl. Prutul, jud. Covurluiu, în două trupuri, fiecare de cîte 3500 hectare.

Frumușița, vale, județul Vîlcea, com. Dobriceni, pl. Ocolul.

Frunceasca, pădurice, la S. de pădurea Țigănești, com. Țigănești, jud. Tecuci, pe locul numit Valea-de-Mijloc.

Frintărei (Dealul-), deal, pe moșia Ruși-Ciomartan, com. Zamostia, pl. Berhometele, județul Dorohoiu.

Fruntea - Comanului, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., comuna Schitul-Frumoasa, din care izvorește pîrîul Comanul.

Fruntea-lui-Văsii, munte, la N. de com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova, coprins între rîul Prahova (V.), Valea-lui-Bogdan (N.) și Orăștile (S.).

Fruntea-lui-Văsii (Muntele-) și Muntele Stevie, moșii ale statului, pendinte de mănăstirea Znagovul, jud. Prahova, cari, pe periodul 1888—93, s'au arendat cu 3500 lei anual.

Fruntea-lui-Văsii. Vezî Bratocea, jud. Prahova.

Fruntea - Mare. Vezî Frunțile (Muntele-), jud. Putna.

Fruntești, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Filipeni, așezat la confluența pîrîului Sălașul-Roșu cu Dunăvățul, la o depărtare de 5100 m. de cătunul Lunca. Satul este foarte vechiu. Locuitorii posedă acte scrise în limba slavonă cu date de la 1600.

În Condica Liuzilor, se găsește cu numele Fruntești-Răzăsești. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, clădită de răzeșii moșneni pe la 1851. Sunt 216 familii, sau 821 suflete.

Vite sunt: 51 cai, 394 vite cornute, 234 porci și 11 capre.

Fruntești, deal, situat la N. județului Tecuci; formează limita între jud. Tecuci și Bacău, la N. de satul Barna, com. Godinești.

Frunțița - Comanului, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de

pe teritoriul com. Schitul-Fru-moasa.

Frunțile, cătun de reședință, aparținând comunei Copăcioasa, pl. Amaradia, jud. Gorj, și situat pe loc șes.

Are o întindere de 360 hect., din cari 190 hect. arabile, 120 hect. fînețe, 40 hect. izlaz și pomet și 10 hect. vatra satului.

Are o populație de 160 familii, sau 332 suflete, din cari 140 contribuabili.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 70 care cu boi; 270 vite mari cornute, 13 cai, 420 oi și 113 rîmători.

Sunt 40 stupi cu albine.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Frunțile, coamă de munte, în județul Gorj, plaiul Novaci; începe din muntele Florile-Albe și se termină la N.-V. comunei Radoși din spre com. Cărpinișul.

Frunțile. Veză Trupurile-de-Pădure, jud. Muscel.

Frunțile (Muntele-), pădure, pe teritoriul comunei Spinești, pl. Vrancea, jud. Putna, în întindere de 800 hect., aparținând locuitorilor din Spinești.

Frunțile (Muntele-) (Fruntea-Mare), pădure, pe teritoriul comunei Herăstrăul, pl. Vrancea, jud. Putna, în întindere de 800 hect., aparținând locuitorilor din com. Colacul.

Frunțile-Runcului, parte a muntelui Runcul, din com. Neagra-Șarului, jud. Suceava.

Frunților (Dealul-), colină, în jud. Buzău, com. Nehoiul; face hotar despre comuna Gura-Te-ghii.

Frunțișeni, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre E. de Birlad.

Are o populație de 521 locuitori, din cari 44 știu carte și locuind în 68 case. Formează o comună (com. Frunțișeni), cu cătunele: Dealul-Mare și Grăjdeni. În toată comuna sunt 1173 locuitori (din cari 134 știu carte); 192 contribuabili; locuiesc în 240 case.

Cultura viei se face pe o suprafață de 85,50 hect. (din cari 11,50 nelucrătoare). Se fabrică mult olăria ordinară.

Comerțul se face de 16 persoane în 16 stabilimente comerciale, din cari 9 circiume.

Are o școală primară de băieți; 4 biserici. Contribuțiunile directe ale locuitorilor acestei comune sunt de 8822 lei și 58 bani.

Frunțișeni, pîrîiaș, ce izvorește din com. cu același nume, jud. Tutova, și se varsă în pîrîul Trestiana, tot pe teritoriul acestei comune.

Frunza, japșe, iese din iezerul Deciu și dă în stînga Filipoiului-din-Baltă com. Tichilești, jud. Brăila.

Frunza, bălțiș sau **japșe**, la N. iezerului Curbovul, din comuna Tichilești, care dă în privalul Filipoiul, jud. Brăila.

Frunzarea, pădure particulară, supusă regimului silvic, aflată pe moșia Frunzarea-Brustureți, și aparținând comunei Bîrsești, plasa Ocolul, jud. Vilcea.

Frunzarul, com. rur., în jud. Olt, pl. Siul-d.-j., situată pe lunca și sub Dealul-Oltului, la 50 kil. de capitala județului și la 15 kil. de reședința plășei. Se compune din 3 cătune:

Frunzarul, Uria și Sprîncenata, cu o populație de 187 familii, sau 1429 suflete, din cari 201 contribuabili; locuiesc în 50 case și 112 bordeie.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, viticultura și creșterea vitelor. Ei desfac produsul muncii lor mai ales pe piețele de la T.-Măgurele și Corabia.

Moșia e parte a Statului, care posedă Sprîncenata, cu o întindere de aproape 300 hect. arabile, 75 pădure, 15 livezi și 75 izlaz; parte e particulară.

Locuitorii s'au împroprietărit după legea rurală din 1864 și după legea înșurăteilor din 1879, luînd 467 hect.

În raionul com. sunt 2 biserici: una în căt. Frunzarul, fondată la anul 1808, și a doua în Uria, zidită la 1735 și terminată la 1846. Ele sunt deservite de un preot și un cîntăreț, retribuți anual, din bugetul comunei și de locuitori, prin învoeli agricole.

Știu carte 24 bărbați și 8 femei.

Comerțul se face de 7 circiumarî. Stabilimente industriale se află: o moară cu aburi, o piuă, pe un torent format din izvoarele, ce ies de sub Dealul-Oltului.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 4160 lei.

O șosea comunală leagă căt. Frunzarul cu Sprîncenata, pe lîngă care, la E., pe Dealul-Oltului, trece șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele.

La N., comuna se învecinește cu Gostavățul; la E. și S.-E., cu Vispești; la S., cu Bîrsești și la V., cu riul Oltul, care o desparte de jud. Romanați.

La E., în poale și pe coasta Dealului-Oltului, se întind viile, dela care apoi urmează un pla-

toă întins până în Călmățui, pe care se află țarinile locuitorilor.

Frunzarul, sat, face parte din com. rur. cu același nume, jud. Olt, pl. Siul-d.-j., situată pe lunca, lângă riul Olt. Aci e reședința comunei și o biserică cu următoarea inscripțiune:

Această sfință și Dumnezeuască biserică, ce se prăznuște hramul Adormirea Prea Sfinței Născătoare de Dumnezeu și Erarhul Niculae, la locul ce se chiamă îngrozitor, s'a zidit din temelie, de cucernicii dintre preoți răposai: Popa Manolea Duhovnicul, Popa Dumitru, ajutorînd și alții. Iar în zilele Domnului nostru Ioan Alexandru Constantin Moruzzi Voevod, s'a zidit de iznoavă, stricînd-o din temelie, de răposai: Popa Dumitru și de fecioriî lui Popa Dragomir și de fecioriî răposatului Popa Manolea, Popa Șerban Duhovnicul, Popa Badea, I. Bratega, Mirea Diaconu, ajutorînd și alți preoți, care cu mult care cu puțin, ca să fie vecinică pomenire și a lor sfință cu toată podoaba ce se vede, în zilele marelui Împărat a toată Rusia, la leatul 1808.

Frunzarul, deal, în raionul comunei Frunzarul, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, pe care se cultivă 59 hect. arii vie.

Frunză (Piatra-lui-), colină, în jud. Buzău, com. Colți, acoperită de pădure moșnenească, cam de 8 hect.

Frunză (Lacul-lui-), șes, în județul Buzău, com. Vadul-Sorești, pe moșia Modruzești; izlaz de vite.

Frunză - Verde, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Poiana, situat pe cîmpul Bărăganul.

Frunză-Verde (Lacul - lui-), lac, în jud. Buzău, com. Niculești, căt. Podul-Muncii; conține mult pește.

Frunze, loc de izvoare, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Jăvreni, pe teritoriul satului Jăvreni, de unde își are obîrșia pîriul Fița.

Frunzeni, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-sus, com. Valea-lui-Ion, cel mai răsăritean sat din com., aproape de malul drept al Bistriței și la o depărtare de 3 kil. de reședința cu școală.

Are 9 familii, cu 75 suflete.

Vite: 25 vite mari cornute, 20 oi și 2 cai.

La N. de acest sat se află altul cu același nume care ține de com. Cîndești, pl. Bistrița, județul Neamțu.

Frunzeni, sat, în jud. Neamțu, com. Cîndești, pl. Bistrița, situat pe malul drept al riului Bistrița, în drumul care leagă satul Cîndești cu șoseaua Piatra-Bușuș-Bacău.

Terenurile acestei localități sunt de natură calcaroasă.

Populațiunea este de 100 familii, sau 505 suflete, 7 văduve, 4 nevolnici, 7 evrei. Locuitorii se ocupă cu agricultura, industria și plutăria.

În sat se află: o biserică, cu 1 preot și 2 dascăli; 4 mori de apă; 4 vîrări; 5 rotări.

Numărul vitelor se urcă la 223 capete.

Frunzeti (Lunca-lui-), luncă de răchită, pe șesul Moldovei, com. Drăgănești, jud. Suceava.

Frunzinești, com. rur., jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, situată la E. de București, aproape de locul unde valea Pasărea se varsă în riul Dîmbovița, 26 kil. departe de București. Stă în legătură cu Plătărești și Tînganul prin șosele.

Se compune din satele: Frunzinești, Lilieci, Pițigaia și O-

rasca, cu o populație de 468 locuitori, cari trăesc în 110 case.

În vechime se zice că această com. a fost mai înflorită; astăzi este foarte puțin populată. Cea mai mare parte din locuitorii săi sunt emancipați. Din curtea proprietății și până la biserică e o pivniță vechie, lungă de 30 de metri și lată de 10 metri.

Are osuprafață de 2094 hect. D-1 N. D. Amira are 1850 hect. și locuitorii 244 hect. Proprietarul cultivă 1372 hect. (100 sterpe, 35 izlaz, 343 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Sunt 96 contribuabili.

Budgetul com. e de 2357 lei la venituri și de 2595 lei la cheltueli.

În com. este o singură biserică, la Frunzinești; 1 școală mixtă; 1 moară cu apă; 1 helșteu; 3 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari e de 409 (190 cai și epe, 95 boi, 116 vaci și vite, 5 tauri, 3 bivolițe), și al celor mici de 656 (10 capre, 78 porci, 571 oi).

Dintre locuitorii, 108 sunt plugari, 3 industriași, 2 au diferite profesii.

Arătura se face cu 62 pluguri: 22 cu boi, 40 cu cai. Locuitorii au 85 care și căruțe: 25 cu boi, 60 cu cai.

Comerțul se face de un cîrciumar și un hangiu.

Frunzinești, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov. Este situat spre E. de București, pe malul drept al văii Pasărea, aproape de unde această vale se varsă în riul Dîmbovița. La E. are dealuri, iar la S.-V. pămîntul e băltoș.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 2094 hect. (împreună cu Lilieci, Orasca și Pițigaia), din

cară d-l N. D. Amira are 1850 hect. și locuitorii (împreună cu cei din Lilieci, Pițigaia și O-rasca) au 244 hect.

Proprietarul cultivă 1372 hect. (100 rămân sterpe, 35 izlaz, 343 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, fără să aibă izlaz.

Populația satului e de 361 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Andrei, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 19 elevi și 15 e-leve.

În raionul satului se află: 1 heleșteu; 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 283 și al celor mici de 288.

Frunzoaica, moșie, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Poiana, de 1500 hect.

Frunzul, vîrf de munte, din culmea Comarnicului, jud. Argeș, plaiul Loviște; are o înălțime de 1506 m. d'asupra nivelului mării.

Fudul, lac, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Vechie, situat în partea N.-V. a plășei și a comunei; a fost format de o revărsare a brațului Tătarul (o derivație a brațului Chilia); e înconjurat cu stuf; comunică cu lacul Tatanir prin o gîrliță; are 15 hect. întindere.

Fudul, punct trigonometric de observație, de rangul I-ii, în jud. Tulcea, pl. Sulina, com. urbană Chilia-Vechie, în partea N.-V. a plășei și a comunei, lângă brațul Tătarul, al gurei Chilie; are 7.6 m. înălțime și domină asupra brațului Chilia pe o întindere însemnată, asupra ostroavelor Tătarul și

Daler, precum și asupra lacurilor înconjurătoare ca Tatanir, Fudul, Cărpănosul.

Fuga, pîrîu, izvoarește din pădurea numită Vălcelele, din com. Poeni, pl. Codrul, jud. Iași, trece pe teritoriul com. Poeana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, și se varsă în Vasluieț.

Fuivei (Dealul-), deal, în jud. Neamțu, com. Roznov, pl. Bistrița, situat lângă satul Negrițești.

Fulăi, alt nume al cătunului Coșereni, com. Preajba-de-Pădure, pl. Ocolul, jud. Romanați, situat lângă apa Tesluiul.

Fulga, com. rur., jud. Prahova, pl. Cîmpul. Este situată în jurul lacului Fulga, la 47 kil. de capitala județului și la 22 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Fulga-d.-s. și Fulga-d.-j. Are o populație de 1100 familii, sau 3515 suflete (1730 bărbați, 1785 femei), în care intră și 43 familii de Țiganii.

Contribuabili sunt 750; case de locuit 850.

În com. sunt 2 biserici: una în Fulga-d.-s., fondată în anul 1834, cu următoarea inscripție:

Acestă sfință și Dumnezeuască biserică s'a zidit din temelie prin osîrdia și cheltuiala vătafului Iordache Rușescu și a răposatului Dimache Postelnicu, împreună cu soția dumnealui Ralița și cu osteneala locuitorilor săteni, în zilele Prea Înălțatului Domn Alexandru Ghica Vodă, leatu 1834. S'a reparat la anul 1892.

A doua biserică este în Fulga-d.-j., fondată la anul 1880. Ambele biserici sunt deservite de trei preoți.

Locuitorii se ocupă numai cu agricultura. Produsul muncii îl desfac la orașele Ploiești și Mizil.

Toți locuitorii, în număr de 418, s'au împroprietărit la 1864 pe moșia Fulga, proprietate a d-lui Mihail Xanto, cînd li s'au dat 1816 hect.

Vite sunt: 180 cai, 200 epe, 210 vaci, 3500 oi și 450 porci.

Școala există în com. de la 1848. Localul e proprietatea comunei. S'a frecventat în anul 1891 de 57 băieți și 3 fete, din numărul de 379 copii (195 băieți, 184 fete), cu vîrsta de școală. Cu întreținerea personalului, statul cheltuiește anual 1080 lei. Știu carte 196 bărbați și 12 femei.

În cătunul Fulga-d.-s. e o mică movilă în partea de E., se zice, din timpul Tătarilor.

Toată com. se întinde pe o suprafață de 2076 hect.

Stupii cu albine sunt 80.

Pămîntul de cultură e foarte prielnic agriculturii.

Comerțul se exercită în com. de 10 circiumari.

Budgetul comunei are la venituri suma de 12925,97 lei și la cheltuieli 6398,78 lei.

Are două șosele: Fulga-Mizil și Fulga-Sălcile.

În jurul comunei sunt mai multe movile.

Se mărginește la S. cu com. Sălcile; la V., cu căt. Baraictarul și com. Parepa; la E., cu jud. Buzău și la N., cu com. Conduratul.

Fulga, muchie de deal, în jud. Buzău, com. Cărpiniștea, în apropiere de căt. Poponeșul.

Fulga, deal, în centrul com. Călimănești, plaiul Cozia, jud. Vîlcea.

Fulga, moșie, în jud. Prahova, care se limitează cu jud. Buzău în dreptul comunelor: Baba-Ana și Boldești.

Fulga, pădure, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, com. rur. Corlățelul.

Fulga, pădure, în com. rur. Vinjul-Mare, pl. Blahnița, jud. Mehedinți; este proprietatea Statului.

Fulga, lac sec, între cătunele Fulga-d.-s. și Fulga-d.-j., pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Fulga, vale, în jud. Buzău, com. Baba-Ana; începe de pe moșia Fulga și se scurge în pîrîul Istăul; se numește și Călmățuiul-Noû.

Fulga-de-Jos, sat, face parte din com. rur. Fulga, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Fulga-de-Sus, sat, face parte din com. rur. Fulga, pl. Cîmpul, jud. Prahova. În partea de E. a acestui cătun este o mică movilă, care datează, se zice, din timpul invaziunii Tătarilor.

Fulgerești, fost sat, azi *mahala*, în com. Băneasa, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Fulgerișul, sat, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Pănțești, situat la o depărtare de 3 kil. de satul Pănțești. Are 11 familii, sau 89 suflete.

Vite sunt: 38 vite mari cornoate, 20 porci și 9 capre.

Fulgerișul, munte, în jud. Buzău, com. Goidești, căt. Ivănețul, ramificație din masivul muntelui Războiul, între muntele Brînzea și Tigva, pe malul stîng al râului Bîsca-Rozilei; e renumit prin aromatica sa fineață, compusă din infinite varietăți de flori.

Fulgeriș (Pe-), pădure, în jud.

Buzău, com. Gura-Teghii; avînd ca 40 hect., proprietate moșnească.

Fulgerișul, izvor, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, începe din pădurea Vinele-Calde și se scurge în Bîsca-Rozilei.

Fulgerișului (Drumul-), loc izolat, în jud. Buzău, com. Boziorul; face hotar despre com. Goidești.

Fulgești, (Vâlceaua-Fulgești). Vezi Porcilor (Dealul-), jud. Vîlcea, continuare a munților Arnota și Buila.

Fulgoaia, pădure, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Valea-Sibiciului; face un corp cu Goșa, Capul-Dealului și Valea-Rugilor, avînd în tot 340 hect., parte a statului, alipită pădurei Mlăjetul și Topilele, parte a moșnenilor.

Fulgoaia, vale, în jud. Buzău, com. Sibiciul-d.-s., căt. Gornetul; ese din muntele Fulgoiul și dă în Valea-Sibiciului.

Fulgoiul, munte, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Valea-Sibiciului, culminație din catena Pri-seaca, ce se întinde pe malul stîng al Văii-Sibiciului.

Fulgoiul, sorginte de apă minerală, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Valea-Sibiciului, la gura văii Fulgoaia; conține puicioasă și săruri.

Fulgoiul, localitate izolată, în jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., com. Opoarelul, unde valea Beria se varsă în râul Tesluiul.

Fulgul, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Lălești, spre N. de satul

Lălești. Are 99 locuitori (din cari 16 știu carte) și 27 case.

Fumea, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Reviga.

Fumureni, com. rur., jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j. S'a înființat cam pe la anul 1845, de maicile schitului Mamul.

Este situată pe valea râului Mamul, la 60 kil. de capitala județului și la 10 kil. de a plășei. Această com., până la anul 1875, s'a numit Fumureni; apoi, în 1875 și 1876, s'a alipit la Lungești, și în urmă s'a luat iarăși numirea de Fumureni.

Are o populație de 308 familii, sau 905 suflete (461 bărbați și 444 femei), din cari 165 contribuabili locuiesc în 231 case.

În com. e o singură biserică, fondată la anul 1742.

Ocupația locuitorilor e agricultura. Produsul muncii îl desfac la Craiova, Slatina, Turnu-Măgurele, etc.

Vite sunt: 518 oi, 135 boi, 23 cai, 121 vaci, 71 viței, 21 capre și 300 porci.

171 locuitori s'au împroprietărit la 1864, pe moșia Mamul-Fumureni, cînd au primit 525 hect. pămînt.

În anul 1850 s'a început aci o mănăstire care a rămas în ruină, ruină care există și astăzi și la care se zice fie-care locuitor a fost obligat a bate 7—8 pari în pămînt, formînd astfel mai întîiu un pedestal de lemn d'asupra căruia s'a pus cărămida.

Școala datează în com. cam dela 1855, dar neavînd un local propriu s'a închis în mai multe rînduri. Se frecuentă acum de 45 copii, din numărul de 105 (59 băieți și 46 fete) în vîrstă de școală. E dotată în țarină cu 3 hect. pămînt.

Știu carte 40 bărbați. Cu întreținerea școalei statul cheltuiește anual 1080 lei.

Anual se fabrică aproximativ până la 2500 decal. țuică.

Toată com. se întinde pe 525 hect. pământ.

Veniturile com. se urcă la 1500 lei și cheltuielile la 1400.

E brăzdată de dealurile: Mamul la V. și Dealul-Mare la E., ambele lângă vatra satului și e udată de văile: Praxia și Frumuseșica, afară de râul Mamul, care o udă dela N. la S.

Se mărginește cu com.: Zlătar (N.), Lungești (S.), Susani (V.) și Dobrușa (E.).

Fumureni, deal, în raionul com. Fumureni, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., pe care se cultivă 120 hect. vie. Ministerul Agriculturii, a dispus în anul 1891 distrugerea prin sulfur și carbon a unei părți din terenul cultivat cu vie din dealul Fumureni, atins de filoxeră.

Fumureni, trup de pădure, al statului, în întindere de 1322 hect., formînd împreună cu trupurile: Mămulețul, Silea și Valea-Rea (700 hect.), pădurea Mamul-Fumureni, situată în com. Lungești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Fumureni-Mamul, moșie, a statului. Vezi Mamul-Fumureni, jud. Vilcea.

Funari, sat, face parte din com. rur. Ciumați, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Fundaca, baltă, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Dealul-Noi, de pe teritoriul satului Bărzulești.

Fundata, cătun, al com. Goidești, jud. Bacău; are 160 loc. și 37 case.

Fundata, sat, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, căt. al comunei Bîldana.

Cătunul Fundata datează din timpul Voevodului Const. Mavrocordat. Un boer anume Const. Gherea, care se afla la curtea lui Vodă în cinste de șetrar, ca să scape cinstea unei fiice ale sale, pe care o urmărea un boer bogat și cu trecere la curte, anume Cuțaridos, s'a retras aci, cumpărînd moșia și făcînd case într-o înfundătură de pădure.

Blîndețea acestui boer, pe lângă robii ce avea, a atras și alte familii pîrbege în jurul curții sale, cărora le făcea colibe pentru locuințe. D'atunci satul s'a numit Fundata, iar moștenitorii boerului Gherea s'a numit Fundățeni.

Fundata, munte, în jud. Buzău, com. Trestioara, căt. Crivelești, face hotar despre com. Goidești e foarte avut în sare și pus sub pază.

Fundata, munte, jud. Muscel, com. Dragoslavele, plaiul Dîmbovița, pe care îl stăpînesc locuitorii din comună.

Fundata, izvor, în jud. Buzău, com. Trestioara; începe din muntele Fundata, desparte în două com. Trestioara și, în com. Cănești, se unește cu izvorul Slănicelul, dînd de aci înainte naștere pîrului Sărățelul-Berciș sau Joseni.

Fundata, lac, cu apă minerală, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul comunei Andreșești. Este situat la S. văii Fileanca, spre N. de satul Perieți, lângă satul Botanul.

Iată analiza făcută acestei ape de profesorul de chimie de la

facultatea din Iași, d. P. Poni:

Anhidrită silică	0.0076
» sulfurică	0.1750
Clor	7.3130
Anhidrită carbon.	} nedeterminate
» borică	
Sodiū	7.7820
Potasiū	0.1600
Oxid de magneziū .	3.2610
» » calciū . . .	0.0366
Lithiū	} nedeterminate
Materii organice	

Aceste substanțe se pot grupa în modul următor:

Clorură de sodiū .	12.0510
» » potasiū .	0.3060
Sulfat de sodiū . .	9.3970
» » magneziū .	7.3215
Carbonat de calciū .	0.0653
» » magneziū .	1.7230

Această analiză este făcută numai apei, nu și nomolului.

Lacul Fundata conținea acum 30 de ani foarte puțină apă, în cît se găseau blocuri de sare la suprafața sa, apa fiind mai concentrată de cît este actualmente Lacul-Sărat, din județul Brăila. De atunci au început încetul cu încetul să crească apele sale, cînd acum 12 ani, volumul apelor sale a crescut în mod extraordinar prin revărsarea în matca sa a două lacuri cu apă dulce, Crunți și Reviga, de care era separat printr'un zăgaz. Apa crește în fiecare an și acum are o suprafață de vr'o 200 hect.

Grație vechei sale reputații, vin suferinzi de prin multe părți și pe marginile apei se construiesc vara până la 100 barace. Satele: Perieți, Mîsleanul și Botanul, ce sunt în apropiere de lac, primesc mulți suferinzi, de prin Călărași sau alte localități. Se transportă bolnavii până la lac cu 20—30 trăsuri, ce fac serviciu zilnic.

Fundata, loc izolat, în partea de

N. a com. Slănicul, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova, destinat în vremile vechi pentru înmormîntarea holericii.

Fundata, vale, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Sîrbești; începe de la Crucea-din-Copac și dă în riul Slănicul.

Fundata, vale, izvorește de la N.-V. de com. Slănicul, plasa Vărbilăul, jud. Prahova și se varsă în gîrla Slănicul, pe malul drept, tot în raionul com. Slănicul, trecînd prin apropiere de școală.

Fundătura, cătun, al com. Păltineni, jud. Buzău. Are 100 locuitori și 30 case.

Fundătura, sat, în centrul com. Păhnești, pl. Podoleni, județul Fălciu. I s'a dat numirea de la poziția sa naturală, fiind așezat în fundul unei văi înconjurată de dealuri, și acoperită din vechime cu păduri. Este udat de pîraiele: Ruginoasa și Păltinoasa, cari se unesc sub numele de Fundătura.

Are o populație de 120 familii, sau 420 suflete, din cari 80 contribuabili.

Biserica s'a fondat la 1875.

Fundătura, cătun, în județul Neamțu, com. Păstrăveni, din pl. de Sus-Mijlocul.

Fundătura, sat, face parte din com. Muncelul, jud. Tecuci, situat pe pîriul Apa-Neagră, la o distanță de 3 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 245 familii, sau 1096 suflete, cari locuiesc în 239 case.

Comerciul se face de 2 cîrciumari. Locuitorii sunt vechi răzeși și se ocupă cu agricul-

tura. Ei au un teritoriu de 674 hectare.

Aici se află o biserică, cu hramul Sfinții Voevozi, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. S'a zidit la 1878, în locul alteia care era veche. Locuitorii sunt veniți din satul Frumuseșelul.

Fundătura, sat, din com. Răchitoasa, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat în fundul văii, la o distanță de 800 m. de reședința comunei. Teritoriul satului este de 277 hect. Locuitorii sunt împrăștiți.

Are o populație de 65 familii, sau 209 suflete.

Copii în vîrstă de școală sunt 49 (26 băieți și 23 fete).

Comerciul se face de 2 cîrciumari.

Fundătura, sat, făcînd parte din com. Motoșeni, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat în fundul văii Țepoia și udat de Pîriul-Trecătoare, la o distanță de 4 kil. 400 m. departe de reședința com. Are o populație de 39 familii, sau 158 suflete.

Are: o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, făcută de locuitori la 1874 și deservită de un preot și un cîntăreț; o cîrciumă.

Fundătura, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Voinești, spre N. de satul Voinești. Are 121 locuitori și 33 case. E numit și Fundătura-Voinești.

Fundătura, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Cîrjăoani, spre N. de satul Cîrjăoani. Are o populație de 190 locuitori și 47 case. Populația acestui sat este compusă mai toată din Țigani (lingurari) și se ocupă exclusiv cu facerea de linguri, coveți, căușe, etc.

Fundătura, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Praja, spre N.-E. de satul Praja. Are 100 locuitori și 20 case.

Fundătura, sat, din com. Hîrșova, pl. Racova, jud. Vaslui, numit ast-fel de la pozițiunea joasă ce ocupă. E situat sub poalele extremităților unui unghi, care, în punctul despre com. Cozmești, e format prin împreunarea dealurilor De-Vînt, cu o aripă din dealul Măgura. Se întinde pe o suprafață de 429 hect., din cari 18 hect. vie. Are o populație de 100 familii, sau 538 suflete.

Vite sunt: 245 vite mari cornoate, 242 oi, 16 cai și 90 rîmători.

Se zice că pe aceste locuri a urmat o parte a războiului dintre Ștefan-cel-Mare cu Turcii de pe Valea-Racovei, la 1475. Tradițiunea spune că pe dealul Măgura își așezase Ștefan-cel-Mare oștirea, alegîndu-și acest punct, din cauza pozițiunei celei mai ridicate a dealului, unde se văd și astăzi urmele unor șanțuri și a unei subterane, pe care oamenii o numesc Beciul-lui-Ștefan-Vodă.

În urma bătăliei, Ștefan-Vodă a dat drept recompensă aceste locuri, la o parte din căpitani săi, din ai căror urmași stăpînesc și astăzi.

Fundătura, sat, în partea de N. a com. Coșești, pl. Racova, jud. Vaslui. I s'a dat acest nume, delapozițiunea locului, satul fiind situat la împreunarea dealurilor Schelea și Coșca, unde formează o înfundătură.

Este udat de pîriul Coșești.

Are o suprafață de 201 hect., din cari 4 hect. pădure, 163 loc de cultură, fînă, iamaș, ale proprietății, iar 38 hect. sunt

ale locuitorilor; 37 familii, sau 166 suflete.

Vite sunt: 74 vite mari cornoate, 130 oi, 2 cai și 29 rîmători.

Locuitorii posedă 10 pluguri și 20 care cu boi.

Fundătura, *fost schit* de călugărițe și apoi de călugări, în jud. Buzău, comuna Boziorul, săpat într-o singură stîncă, ca și la Alunișul. Acum e părăsit și servă ca loc demn de vizitat pentru frumusețea și singurătatea pozițiunii sale. Din obiectele sacre a rămas o icoană ce fusese adusă aci de la Schitul Agaton. În jurul său se vede încă un mare trunchi de fag, netezit puțin, avînd 12 scobituri pe margine, servind ca străchină, din care mâncau călugării la masa comună.

Fundătura, *munte*, jud. Bacău, plasa Muntelui, de pe teritoriul com. Podurile, care face parte din șira dealurilor ce despart cele două Tazlăuri de Troțuș.

Fundătura, *deal*, spre N.-V. de satul Romînești, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași. Formează valea cu același nume. Este bogat în imaș.

Fundătura, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., comuna Cîmpulunganca, în partea de N. Se desface din culmea Cîmpulunganca. E acoperit cu păduri și imașuri.

Fundătura, *partea* despre E. a dealului ce se prelungește în dreapta satului Miclești, plasa Crasna, jud. Vaslui. Aici se face fundul unei văi.

Fundătura, *deal*, care se întinde pe teritoriul satului Chetrești,

com. Chetrești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

Fundătura, *pădure*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești, proprietatea d-lui Eustatiade. Are o întindere de aproape 200 hect. Este foioasă (fagi și stejari) și este supusă regimului silvic.

Fundătura, *pădure*, jud. Bacău, plasa Muntelui, com. Podurile, proprietatea d-lui V. Botezatu. Este foioasă (fagi și stejari), are o întindere de 300 hect. și este supusă regimului silvic.

Fundătura, *izvor*, în jud. Buzău, com. Păltineni, format din două ramuri, una începînd din muntele Cățiașul, iar alta de la Muchea-Fundătorei, și cari după ce se reunesc, se scurg în riul Buzăul.

Fundătura, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Obîrșia, care curge prin valea cu același nume, cu scurgere în Berheci.

Fundătura, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, care curge spre N., și apoi spre E., prin com. Bucșești (plasa Tazlăul-d.-s.); izvorește din muntele cu același nume și se varsă în pîriul Cernul, d'a stînga.

Fundătura, *pîrîu*, jud. Fălciu, format din două mici pîrîiașe: Păltinoasa și Ruginoasa, cari ia naștere de pe teritoriul satului Fundătura, com. Păhnești, pl. Podoleni, și care, în mijlocul satului, unindu-se, trec sub numele de Fundătura prin partea de S. a satului Păhnești, unde primind în dreapta pîrîiașele Henciul și Lazul, se unesc mai jos cu pîriul Ochiul, care apoi, sub

numirea de pîriul Păhnești, trece în com. Duda.

Fundătura, *pîriă*, izvorește din Dealul-Chiriloaei, curge prin satul Bohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciu, unde primește afluenții: Deleni și Robul, unit cu Sărdăreni, și apoi se varsă în Iazul Bohotinului, spre N. de sat.

Fundătura, *pîrîiaș*, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Gîrcina. Izvorește din coastele despre V. ale dealului Balaurul, curge în spre V., traversînd șoseaua județeană Piatra-Neamțu, între kil. 3—4, apoi drumul ce duce de la satul Dîrmănești la satul Gîrcina, vîrșindu-se pe partea stîngă a pîriului Cuejiul.

Fundătura, *pîrîiaș*, format pe teritoriul comunei Păulești, jud. Putna; se varsă în riul Putna.

Fundătura, *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., comuna Cîmpulunganca. Izvorește din dealul Fundătura; udă partea de N. a comunei, și merge de se varsă în riul Cîlnăul, pe dreapta lui, mai sus de cătunul Cărnăul, al aceleiași comune.

Fundătura, *vale*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, pe teritoriul satului Rusăești.

Fundătura, *vale*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., de pe teritoriul comunei Obîrșia.

Fundătura, *vale*, la S.-E. satului Miclești, com. Miclești, pl. Crasna, județul Vaslui. Se numește ast-fel pentru că în acest loc se și înfundează, terminîndu-se.

Fundătura-Voinești, jud. Tu-

tova. Vezi Fundătura, comuna Voinești.

Fundătura-Orgoești.V.Fundul-Văci, com. Orgoești, jud. Tutova.

Fundătorei (Pîrîul-), pîrîu, afluent al pîr. Gîrla-Moarei, com. Stolniceni, jud. Suceava.

Fundătorei (Pîrîul-), pîrîu, izvorește din fundul văii cu același nume, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui, curge de la E. spre V. și se varsă în Iazul-Racului.

Fundătorei (Valea-), vale, formată de dealul Anina și Rădiul, jud. Vaslui, com. Solești, pl. Crasna; numele-i vine de la înfundătura ce formează aceste două dealuri, la întâlnirea lor.

Fundăturile, cătun, al com. Pătîrlagi, jud. Buzău, cu 230 loc. și 62 case.

Fundăturile, moșie, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul, acoperită cu pădure.

Fundăturile, deal, în jud. R. Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Grebănul. Se desface din dealul Fîntîna-Turcului; brăzdează partea de N. a com.; se întinde printre pîrîul Oreavul și afluentul său pîrîul Fundăturile; are o înălțime de 250 m.; e acoperită cu păduri, pășuni, e și loc de iernare pentru oi.

Fundăturilor (Valea-), vale. Vezi Lupului (Valea-), com. Rădești, jud. Muscel.

Fundățeanului (Movila-), movilă, în jud. Buzău, com. Glodeanu, căt. Cîrligul-Mare.

Fundățica, ramificație din mun-

tele Fundata, com. Trestioara, jud. Buzău.

Fundățica, vale, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Sirbești; începe din Dealul-Bîlcilor și dă în riul Slănic.

Fundății(Dealul-), colină, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Sirbești, acoperită de pădure și izlaz.

Fundea, pădure, în jud. Buzău, com. Mlăjetul. Vezi pădurea Coriașul, a moșnenilor.

Fundeanul, com. rur., jud. Tutova. Vezi Fundeanul, sat.

Fundeanul, sat, pe pîrîul Cătăuța în partea de S. a județului Tutova, pl. Corod. Are 516 loc. (din cari 58 știu carte) și 121 case. Formează o com. (com. Fundeanul) cu căt. Nicopole. În comună sunt 625 loc. (din cari 62 știu carte); 125 contribuabili; 151 case.

Pe teritoriul satului sunt 28 hect. vii.

Comerțul se face de 9 persoane, în 9 stabilimente comerciale (din cari 3 circiumi).

Are o școală primară de băieți și o biserică.

Fundeanul, moșie, în jud. Tutova, pl. Corodului, c. Fundeanu, proprietatea statului, arendată în ultimul period cu 7700 l. anual.

Fundeanul, pădure, jud. Tutova, pe moșia cu același nume, în întindere de 199 hect., proprietatea statului.

Fundei (Piatra-), numire dată unei părți din pădurea Coriașul, a moșnenilor, din com. Mlăjetul, jud. Buzău.

Fundei (Valea-), vale, în jud.

Buzău, com. Mlăjetul, căt. Stănila; începe din pădure și dă în valea Cepturașul.

Fundeni, com. rur., în jud. Buzău, plaiul Slănicul, situată pe malul stîng al riului Cîlnăul, la 16 kil. 840 m. de orașul Buzău. Limitele sale sunt: la N., hotarul moșiei Turbureasa; la S., hotarul moșiei Turbureasa, până în Drumul-Bogdanului și la E., Drumul-Bogdanului până la Cuculeasa, de unde o ia pe hotarul jud. Rîmnic, pe care merge, până la hotarul moșiei Zoița, de se dirige în hotarul Modruzești. Suprafața sa e de 2958 hect., din care: 2280 arabile, 54 pădure, 43 fîneață, 420 izlaz, 37 vii, 34 livezi și 90 loc sterp. Proprietate mai însemnată e moșia Fundeni. Terenul e puțin accidentat și foarte fertil, permițînd cu succes cultura mai tuturor cerealelor și în specie a grîului.

Are o moară de abur pentru măcinat; 2 stîne.

Căi de comunicație are: șoseaua națională Buzău-Rîmnic; drumul de pe malul Cîlnăului și Drumul-Bogdanului.

Vite sunt: 543 boi, 117 vaci, 27 viței, 12 bivoli, 87 cai, 64 epe, 7 mînji, 1000 oi, 86 capre, 20 asini și 340 porci.

Sunt 105 stupi cu albine.

Com. e formată din cătunele: Fundeni și Fundeni-de-la-Drumul-Bogdanului. Populația sa e de 1370 loc., din cari: bărbați însurați 224, neînsurați 43, văduvi 20, băieți 410, iar femei măritate 224, văduve 40, fete 403. Locuiesc în 294 case.

Străini sunt: 6 Greci, 7 Israeliti, 8 Austro-ungari, 1 Italian și 1 Bulgar.

Meseriași sunt: 1 tîmplar, 3 lemnari, 1 rotar, 3 butnari, 1 croitor, 3 fierari, din cari un mecanic și 2 cojocari.

Sunt 242 contribuabili.

Budgetul com. e de lei 3205.33.

În com. este o școală frecventată de 45 elevi și 27 eleve. Carte știu 45 persoane.

Are o bis., cu hramul Sf. Dumitru, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Cîrciumi sunt 5.

Com. e înființată pe la 1821, iar Fundeni-de-la-Drumul-Bogdanului pe la anul 1840. Se găsesc ruine vechi de construcții, despre care legenda zice că au fost palatul unui domn al Țărei.

Fundeni, com. rur., pl. Birlad, jud. Tecuci, compusă din 3 cătune: Fundeni, Hanul-Conachi și Lungociul.

Situată pe partea stîngă a Siretului, la o distanță de 46 kil. de capitala județului și la 26 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 1255 suflete, din care 309 bărbați, 329 femei, 350 băieți și 276 fete, cari locuiesc în 309 case.

Sunt 302 contribuabili.

În com. se află o școală, care datează din anul 1866. Se frecventă de 35 copii, din numărul de 160 copii (93 băieți și 67 fete) în vîrstă de școală.

Sunt două biserici: una în Fundeni și alta în Lugociu, deservite de 1 preot cu 3 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 200 pluguri de fier, 5 mașini de secerat, 2 de semănat, 2 de treierat, 4 de vînturat și 1 de bătut porumb.

Vite sunt: 621 boi, 349 vaci, 7 tauri, 73 cai, 95 iepe, 3 armăsari, 855 oi, 22 capre și 4 asini.

Suprafața întregii com. este de 6651 hect., din cari: 255 hect. 65 arii vatra satului; 1109 hect., 68 arii, aparținînd locuitorilor din Fundeni și Lungociu; iar 5542 hect., 73 arii, proprietatea d-lor Gheorghiadă și Verone.

Terenul acestei com. este șes, nisipos și în mare parte băltoș.

În com. se găsesc: 5 cazane de făcut rachiu; o moară de foc; 2 stîne.

Comerțul se face de 9 cîrciumari.

Com. fiind situată pe malul Siretului, locuitorii se mai ocupă cu pescăria, iar femeile cu cultura gîndacilor de mătase și cu țesutul cînepei și al inului.

Budgetul com. se urcă la cifra de 7240 lei; iar cheltuelile la 4890 lei.

Este străbătută de calea ferată Galați-Mărășești, care trece prin partea de E. a ei avînd și o stație în pădure, (stația Hanul-Conachi), și de 4 șosele: șoseaua națională Tecuci-Galați, care merge paralel cu calea ferată; șosea județeană de la N.-E. către S.-V. la com. Nănești (jud. Putna); șoseaua comunală ce vine de la Hanul-Conachi la Fundeni; și șoseaua forturilor.

Limitele sale sunt: la N., satul Șerbănești (com. Liești), de care e despărțit prin proprietatea d-lui Gheorghiadă; la S. și la V., cu riul Siretul; la E., cu com. Tudor-Vladimirescu, despărțit prin șoseaua națională și o șosea ce duce la podul de la Călienii (jud. Putna), și care desparte com. de satul Șerbănești.

Fundeni, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Berbenceni, situat pe dealul Dumbravatul. Are o biserică, fundată, de preotul Banul și de locuitorii, la 1830, cu un preot și un cîntăreț.

Sunt 2 cîrciumi.

E populată cu 84 familii, sau 337 suflete.

Vite sunt: 32 cai, 244 vite cornute, 44 porci și 2 capre.

Fundeni, cătun de reședință, al com. Fundeni, jud. Buzău, cu 1170 locuitori și 255 case.

Fundeni, sat, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița; face parte din com. rur. Colintina-Fundeni. Este situat la E. de Colintina, pe malul stîng al riului Colintina, în niște locuri smîrcoase. Se mai numește Fundeni-Doamnei și Fundeni-lui-Racovița.

Are o biserică, cu hramul Sf. Eftimie, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Suprafața totală a satului e de 653 hect., cu o populație de 279 locuitori.

D-l St. Capșa are 500 hect. și locuitorii 153 hect. Proprietarul cultivă 350 hect. (50 sterpe, 100 izlaz). Locuitorii cultivă 130 hect. iar restul îl rezervă pentru pășunea vitelor.

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

În raionul comunei este 1 moară cu apă și 1 pod.

Numărul vitelor mari e de 232 și al celor mici de 26.

Fundeni, sat, face parte din com. rur. Fundeni-Gherasi, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov. Este situat la E. de București. Se compune din 2 trupuri: Fundeni și Odaia-lui-Gherasi, ambele așezate pe valea Pasărea. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1775 hect., cu o populație de 1025 locuitori.

D-l N. I. Gherasi are 1250 hect. și locuitorii 525 hect. Proprietarul cultivă 1230 hect. (20 izlaz). Locuitorii rezervă 40 hect. pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 2 școli, frecventate de 20 elevi și 4 eleve, cu întreținerea cărora județul și com. cheltuesc anual 2580 lei. Localul s'a oferit de proprietarul N. I. Gherasi și s'a clădit la 1876; are 10 camere. Tot d-l N. I. Gherasi, pe lîngă

că a donat această școală, a înzestrat-o și cu 5 hect. pământ din proprietatea d-sale, ca acest institut să se folosească de profitul ce ar aduce acest pământ.

Această porțiune de pământ, sub numele. «Ferma institutului primar Ioan S. Gherasi» se află în partea de N. a comunei. La fondarea acestui institut, fondatorul a avut buna-voință a dona și 2000 lei pe fie-care an din venitul proprietății sale Fundeni-Gherasi pentru plata personalului acestui institut.

În marginea lacului Gherasi, în mijlocul unei splendide grădini, plantată cu tot felul de arbori indigeni și străini, sunt casele proprietății.

În raionul comunei mai sunt: 1 moară cu apă, 1 mașină de treerat; 1 heleșteu; 1 pod.

Comerțul se face de 4 circiumari și 2 hangii.

Numărul vitelor mari e de 867 și al celor mici de 1050. S-au stabilit în com. 12 străini.

Fundeni, cătun, (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pe teritoriul comunei Ciocănești-Mărgineni.

Fundeni, sat, face parte din com. rur. Scăioși, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Are o populație de 511 locuitori (259 bărbați, 252 femei). Aci e o biserică construită de călugări.

Acest sat se mai numea Zahana și Gura-Bughei.

Fundeni. Vezi Crivina, com. rur., jud. Prahova.

Fundeni (Criva), cătun, al com. Piatra, pl. Oltețul-Oltul d.-s., jud. Romanați, situat în Valea-Oltului, unde albia acestui râu are 114 m. d'asupra nivelului mării. Are 45 familii, sau 200 suflete.

Fundeni, sat, face parte din com. cu același nume, jud. Tecuci. Situat pe malul Siretului. Aici Siretul face o curbă spre E., până aproape de satul Tudor-Vladimirescu, de unde trece în jud. Covurlui. Aici se află reședința com.

Are o populație de 773 suflete: 194 bărbați și 203 femei, din cari 200 contribuabili; trăesc în 199 case. Aci se află o școală mixtă, frecventată de 35 copii; o biserică, cu hramul Înălțarea Domnului. Această biserică este făcută de logofătul Costachi Conachi, la 1829, fiind proprietarul moșiei pe acel timp. S'a reparat la 1861, 1881 și 1887. Are 17 fâlcă de pământ, donate la 1864.

Se zice că locuitorii acestui sat sunt veniți din alte părți, dovadă că se deosebesc în vorbire de țărani din împrejurimi. Atrăși de adăpostul cel prezintă acest colț, fiind un loc retras, fiind-că pe aici erau numai păduri seculare, s-au așezat în acest loc. În urmă o mare secetă i-a făcut ca să-și vîndă o parte din pământ familiei Conachi.

La 1864 s-au împroprietărit din nou.

Fundeni, jud. Ilfov, pl. Oltenița. Vezi Mitreni.

Fundeni, deal, acoperit cu vii, com. rur. Vinjul-Mare, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Fundeni, moșie, jud. Bacău, pl. Siretul d.-s., de pateritoriul com. Berbenceni, aparținînd parte d-lui Const. Davidescu și parte locuitorilor răzeși.

Fundeni, moșie, în jud. Buzău, com. Fundeni, avînd 2540 hect. mai toate cultivabile și o pă-

dure de salcîmă. Cultura e sistematică și foarte îngrijită.

Fundeni, moșie, în jud. Tecuci, com. Tudor-Vladimirescu, aproape de Siret. Are o suprafață de 715 hect. 68 arii. Din acestea, 4 fâlcă și 57 prăjină sunt livadă părăsită, 267 fâlcă și 16 prăjină loc arabil, iar o parte se lasă pentru suhat de vite. Proprietar e d-l Verone.

Fundeni-de-la-Drumul-Bogdanului, cătun, jud. Buzău, com. Fundeni, cu 200 locuitori și 39 case. Are 3 sub-diviziuni: Fundeni-Cuculeasa, Fundeni-de-la-Capul-Moșiei și Hoinari.

Fundeni-Gherasi (Fundeni-lui-Cioranu), după numele fostului proprietar, com. rur., jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, situată la E. de București, pe valea Pasărea, la 24 kil. depărtare de București.

Se compune din satele: Băduleasa, Dimache, Fundeni, Perisorul și Zoicarul, cu o populație de 1432 locuitori, cari trăesc în 300 case.

Se întinde pe o suprafață de 3660 hect. D-l N. I. Gherasi are 3135 hect. și locuitori 525 hect. Proprietarul cultivă 2715 hect.; 20 sunt izlaz; 400, pădure. Locuitorii cultivă tot terenul, rezervînd 40 hect. pentru izlaz.

Sunt 212 contribuabili.

Bugetul com. e de 5046 lei la venituri și 5077 lei la cheltuieli.

În com. este o biserică (la Fundeni), deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; 1 școală mixtă; 1 moară cu apă; 1 mașină de treerat; 1 heleșteu; 1 pod. Aci este și o frumoasă grădină botanică.

Numărul vitelor mari e de

1297 (653 cai și epe, 35 armăsari, 292 boi, 199 vaci și viței 27 tauri, 12 bivoli, 79 bivolițe) și al celor mici de 2054 (158 porci, 1996 oi).

Dintre locuitori, 297 sunt plugari, 6 meseriași, 19 au diferite profesii.

Arătura se face cu 166 pluguri: 115 cu boi și 51 cu cai.

Locuitorii au 201 care și căruțe: 94 cu boi și 107 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 136 și neîmproprietăriți, 195.

Comerțul se face de 7 circiumari și 2 hangii.

S'au stabilit în com. 12 străini.

Fundeni-Gherasi, baltă, jud. Ilfov, pl. Dimbovița, formată de riul Colintina.

Fundeni-lui-Cioranu. Vezi Fundeni-Gherasi, jud. Ilfov.

Fundești, rădiș, pe moșia Fundoia, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Fundoaca, deal. Vezi Bunești, comună, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Fundoaia, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, comuna Hrețca, cu 37 familii, sau 168 suflete. Proprietatea moșiei este a D-nei Maria N. Holban și a D-lui N. Dudescu.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, mică, de lemn și tencuită, făcută de D. N. Holban. Proprietarii moșiei au 358 hect. și 15 arii cîmp și 45 hect., 83 arii pădure.

Pîrîul ce trece pe moșie este Molnicioara.

Hotarele moșiei sunt: Beciști, Culiceni, Mogoșești și Tîr-nauca.

Fundoaia, sau **Preutești-Bră-**

eascăi, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, comuna Preutești, așezat pe ambele țărmuri ale pîrîului Hîr-burile. Are o biserică, clădită din lemn în 1845 de Teodor Ciornei; are hramul Adormirea Maicei-Domnului și e împroprietărită cu 8¹/₂ fălci. Satul formează o parohie cu Preutești. Școala din Preutești servă și acestui sat.

Are o populație de 65 familii, sau 236 suflete, din cari 113 bărbați și 123 femei (7 străini), cari locuiesc în 69 case.

Contribuabili sunt 47.

Vatra satului ocupă 14 fălci. Moșia este proprietatea D-lui I. Verdeanu, foastă a familiei Brăescu, în suprafață de 405 fălci, din care 97 fălci cultivabile, 140 pădure, 10 fînăș, iar din rest, 60 fălci cultivabile, 10 fălci pădure, sunt făcute danie schitului Adămoia.

Împroprietăriți la 1864 sunt 10 pâlmași și 23 codași, stăpînind 97 fălci și 40 prăjini.

Fundoaia, sat, jud. Tecuci, comuna Condrăchești, situat pe vale, la o distanță de 2 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 62 familii, sau 254 suflete.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Fundoaia, partea sudică a satului Rădășeni, jud. Suceava.

Fundoaia, parte din satul Opișeni, jud. Suceava.

Fundoaia, deal, pe teritoriul com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași.

Fundoaia, munte, pe teritoriul moșiei Borca, com. Mădeiu, județul Suceava.

Fundoaia, deal, acoperit de pădure, în jud. Suceava, comuna Cristești.

Fundoaia, deal, între satele Fundoia, din jud. Tutova și Lipovățul, din jud. Vaslui, servind și de hotar între ele.

Fundoaia. Vezi Fundul-Văei, comuna Orgoești, pl. Simila, jud. Tutova.

Fundoaia, hîrtop, pe moșia Mogoșești, jud. Dorohoiu, comuna Buda, din pl. Herța.

Fundoaia, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, proprietatea răzeșilor din comună. Este foioasă (fagi și stejari). Are o întindere de 133 hect. și este supusă regimului silvic.

Fundoaia, dumbravă, de 14 hect., în jud. Botoșani, com. Zlătunoaia, în partea de S.

Fundoaia, pădure, în județul Neamțu, com. Siliștea, din pl. Bistrița.

Fundoaia, pădure, de stejar, a școalelor din Tîrgul-Frumos, comuna Văscani, jud. Suceava.

Fundoaia, pădure, în jud. Suceava, jud. Preutești.

Fundoaia, baltă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Gropile.

Fundoaia, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Ardeoani, care curge de la N. spre S. și are scurgere în Tazlăul-Sărat.

Fundoaia, pîrîu, care curge prin valea Fundoia, com. Dobîrceni, jud. Botoșani.

Fundoaia, pîrîu, jud. Botoşani, izvoreşte din pădurea Fundoaia, com. Zlătunoaia, curge pe marginea satului Băznoasa şi se varsă în pîrîul Sicna, tot în comuna Zlătunoaia.

Fundoaia, pîrîu, care izvoreşte de pe moşia Silişcani, comuna Brăteni, jud. Botoşani şi formează iazul Fundoaia.

Fundoaia, pîrîu, izvoreşte din dealul Fundoaia, jud. Fălciu, com. Buneşti, plasa Crasna, şi, unit cu Pîrîul-Bobolu, în centrul satului, trece spre S. şi se varsă în pîrîul Crasna.

Fundoaia, pîrîu, izvoreşte din fundăturile satului Şetrăreni, comuna Cărnicieni, pl. Turia, jud. Iaşi, curge spre S. prin iazurile: Şaitana, Şetrăreni, Lingurari şi Brazda; trece prin Valea-Blindeştilor, prin iazurile, Blindeşti şi Gologanul; printre satele Blindeşti şi Raiul; taie drumul comunal şi se îndreaptă spre V., pe şesul Jijiei, unde se varsă în Balta-Blindeştilor.

Fundoaia, pîrîu, izvoreşte de sub dealul Fundoaia, curge de la V. spre E. prin satul Iepureni, com. Rădiul-Mitropoliei, plasa Copoul, jud. Iaşi şi se varsă în riul Jijia.

Fundoaia, pîrîu, afluent al pîrîului Staniştea, în jud. Suceava, com. Cristeşti.

Fundoaia, pîrîu, ce udă satul Oprişeni, jud. Suceava; afluent al Şomuzului-Mare (1400 m.).

Fundoaia, pîrîu, afluent al pîrîului Borca, jud. Suceava.

Fundoaia, pîrîu, tribut ar iazului Unceşti, jud. Suceava.

Fundoaia, vale, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., care este formată de dealurile Pricanul şi Marunta.

Fundoaia, vale, în partea de V. a com. Dobirceni, pl. Ştefăneşti, jud. Botoşani.

Fundoaia, vale, în partea de N.-E. a comunei Todireni, judeţul Botoşani.

Fundoaia, vale, prin care curge pîrîul Fundoaia, com. Brăteni, jud. Botoşani.

Fundoaia, vale, între dealurile Căbuşca şi Ciurilă, pe Văculeşti, com. cu acelaşi nume, plasa Coşula, jud. Dorohoiu.

Fundoaia, valea pîrîiaşului cu acelaşi nume, din satul Oprişeni, jud. Suceava.

Fundoaia, vale, situată la N. com. Condrăcheşti, jud. Tecuci. Pe această vale se află situat satul cu acelaşi nume.

Fundoaia (Valea-). Vezi Flămînzii, *sat*, com. Flămînzii, jud. Botoşani.

Fundoaia-Satului, pîrîu, format din izvoare; curge prin satul Drăcşani, com. Drăcşani, jud. Botoşani şi se varsă în lacul Drăcşani.

Fundoaei (Dealul-), *deal*, pe moşia Fundoaia, com. Buda, pl. Herţa, jud. Dorohoiu.

Fundoaei (Pădurea-), sau **Piciorul-Popii, pădure**, jud. Suceava, compusă din fagi şi stejari, d'asupra satului Sodomeni, din com. Păşcani.

Fundoianca, vale, pe moşia

Fundoaia, com. Buda, pl. Herţa, jud. Dorohoiu.

Fundul, plasă, în jud. Roman, situată în partea de S.-E. a lui. Are forma unui trapez regulat, dacă îi considerăm limitele sale în linie dreaptă. Se mărgineşte la N. cu pl. Siretul-d.-s., de care se desparte printr-o linie convenţională, care începe de la V., din malul rîului Siretul, puţin mai la N. de satul Brăteşti şi merge spre E., plecîndu-se către S. până mai jos de satul Săcăleni; de aici se ridică puţin spre N., până la satul Holmul, de unde începe a pleca iarăşi către S., până la marginea de E. a jud. La S. se mărgineşte cu jud. Bacău şi puţin cu jud. Tutova, de care se separă iarăşi, de cel d'întîiu, prin o linie convenţională, care începe de la V., din malul rîului Siretul, puţin mai la S. de satul Ursoaia şi duce spre E., urmînd o vale, la S. de satele Poiana-lui-Iuraşcu şi Alexandri; iar de aici tot o linie convenţională o separă de jud. Tutova, urmînd spre E. cînd deal cînd vale, până la S. de satul Poiana-Humei. La V. se hotăreşte cu pl. Siretul-d.-j., de care se separă prin riul Siretul care curge în general de la N. la S., făcînd mai multe sinuozităţi şi din care cea mai mare, care înaintează în pl. Siretul d.-j., este cea de la satul Recea la satul Spiridoneşti. La E. se mărgineşte cu jud. Vaslui, de care se separă prin şesul Dagîtei şi pîrîul Toinarul, până la tirguşorul Băceşti; iar de aici, coborînd spre S., prin o linie convenţională, care urmează culmea dealurilor prin codri foarte mari, până de-asupra satului Fundul-Tutovei (jud. Tutova).

Lungimea cea mai mare a acestei plăşi este aceea socotită

de la satul Brătești la satul Poiana-Humei (32 kil.); iar lățimea cea mai mare o atinge între satele Spiridonești și tirgușorul Băcești, aproximativ de 25—30 kil.

Pământul cel accidentat al acestei plăși, cursurile de apă ce o străbat precum și pădurile cele multe, întinse și bătrâne, fac ca clima acestei plăși să fie mai plăcută de cât a celorlalte ce compun jud. Toate acestea fac ca, iarna, această plasă să fie mai ferită întru cât-va de vântul de N.-E. și vara căldura să fie mai temperată.

Plasa Fundul este cea mai deluroasă din tot județul. Dealurile ei ating în unele locuri înălțimi foarte mari, așa că seamănă a fi ramificațiuni de munți. Ele sunt aproape toate pietroase. Cea mai principală culme de dealuri în această plasă este culmea numită a-Golanilor, care intră în această plasă la satul Averești-d.-s., unde se leagă cu culmea Dealul-Mărului, din pl. Siretul-d.-s., și continuă de la N.-V. către S.-E., trecând pe la E. de satul Averești-d.-s., pe la Averești-d.-j. (Golani), Tabăra, Chiliile, Buciumi, Valea-Ursului, Muncelul-d.-j., Golani, Fundul-Șiștarului și Poiana-Humei, de unde apoi trece în jud. Tutova și Vaslui. Această culme de dealuri, care e în dreapta râului Birlad, formează linia de despărțire a apelor din această plasă.

Din această culme principală pleacă spre E. alte culmi mai mici, din cari cele mai principale sunt:

a) Culmea-Giurgenilor ce se desparte din Culmea-Golanilor, mai la N. de satul Valea-Ursului și urmează direcțiunea de la V. la E., continuându-se prin dealurile: Stîlpul-din-mj., Piscul-

Paiului, Poiana-Cracului (la V. de satul Oniceni), Boliac, Poiana-Feștilei (spre E. de satul Oniceni) și malul stîng al râului Birlad până aproape de satul Băcești. Din unghiul ce-l formează Culmea-Golanilor cu Culmea-Giurgenilor își ia naștere râul Birlad.

b) Culmea-Goronului ce se desparte din Culmea-Golanilor la satul Muncelul-d.-j. și urmează direcțiunea de la S. la N. Această culme separă pîriul Goronul de pîriul Șipotul.

c) Culmea-Fundul-Șiștarului ce pleacă din culmea principală la satul Fundul-Șiștarului și urmează și ea direcțiunea de la S. la N. Această culme separă Pîriul-Șipotului de pîriul Fundul-Oancei.

d) Culmea Poiana-Humei ce se desparte de culmea principală la s. Poiana-Humei și se întinde spre N. ca și celelalte două precedente, formînd cu culmea principală un unghi ascuțit. Ea este mai înaltă de cât cele trei de mai sus și dă și ea naștere la rîndul său la alte culmi mai mici. Aceste culmi formează despre E. marginea despărțitoare a pl. de jud. Vaslui și spre S., de jud. Tutova.

Culmea-Giurgenilor ce merge de-a stînga râului Birlad, se termină la confluența pîriului Bozianca cu râul Birlad, iar culmele celelalte trei care sunt de a dreapta, se termină în valea Birladului.

Tot din Culmea-Golanilor se lasă spre V. următoarele culmi:

a) Culmea-Brăteștilor se desparte din Culmea-Golanilor la satul Golani și se continuă spre N.-V. pe la satele: Măstăcănuș, Muncelul-Durei, trece pe la V. de sat. Brătești și se termină în șesul Siretului. Prin-

tre această culme și a Golanilor curge pîriul Brăteasca.

b) Culmea-Taberei se desparte din Culmea-Golanilor la satul Tabăra, face o curbă spre S., apoi ia direcțiunea spre V. și trece pe la satul Iucșești-d.-j. Această culme desparte satul Bălușești de satul Chiliile și satul Iucșești-d.-j. de satul Bătrînești, purtînd în special numele satelor pe lângă care trece.

c) Culmea-Crețoaiei se desparte tot din Culmea-Golanilor în dreptul satului Poenele-d.-j. și se continuă spre S.-V., urmînd malul stîng al pîriului Crețoaia până în râul Siret, unde se termină prin Stîncă-Bradului.

Rîurile și pîraiele ce udă această plasă sunt următoarele:

Rîul Siretul curge prin marginea de V. a plășei, de la N. spre S. El începe a uda această pl. de la N. de satul Brătești și până la S. de satul Ursoaia, pe unde și ese din județ; curge făcînd mai multe sinuozități, din care cea mai mare este cea dintre satele Răcea și Spiridonești. Siretul primește în sine pe stînga, în această plasă, începînd de la N. spre S., următoarele pîrae: Brăteasca, Ciolacul, încărcat pe dreapta cu pîriul Bălușeștilor; Corhana; Glodeni, încărcat pe dreapta cu pîriul Vîlcelele; Crețoaia și Sasa.

Rîul Birladul izvorește din locul de unde Culmea-Giurgenilor se desparte din Culmea-Golanilor, între satele Valea-Ursului și Giurgeni. El curge, în genere, în această plasă, de la V. la E. și primește în sine, în această plasă, pe stînga, următoarele pîrae: Giurgeni, Ciubota, Roșai, Săcălușul, Valea-lui-Ene, Trestiana, Mărmureni, Bozianca și Toinarul, cari curg mai toate

de la N. la S.; iar pe dreapta: Goronul, Șipotul, Oncea, Pustieta și Băbușa, care toate curg de la S. la N.

Pământul acestei plăși, fiind în genere foarte deluros, este acoperit în mare parte cu păduri. Coastele ripoase, a mulțora din aceste dealuri, fac ca pământul să nu fie tocmai așa propriu agriculturii ca acel al celorlalte plăși ale jud. Apoi chiar văile piraelor fiind prea strîmptorate de dealurile ce le mărginesc, sunt supuse, în timpurile ploioase, mîlirei, așa că ele servesc puțin pentru semănături, ci mai mult pentru fînețe. Partea cea mai bună și mai proprie pentru agricultură este partea de S. a plășei.

Toate felurile de produse se cultivă în această plasă, unele în cantități mai mari, altele în cantități mai mici.

Fînețele și pădurile sunt în abundență.

Se lucrează olăria în satele Izvorul, Linsești și Iucșa; rotăria, în satele: Pustieta, Ciorneiul, Valea-lui-Ien: și Băcești; jugurile, în satul Vadul; dogăria, în târgușorul Băcești; fringhiile, în satele Mărmureni și Vadul; covețe, linguri și fuse, în satele Păltinișul și Solca și fierăria, în satul Fundul-Ocei.

Este o fabrică de spirt în satul Poenele-d.-j. Sunt cariere de piatră pe teritoriul comunelor Averești și Giurgeni.

Centruri mai mari de comerț în această plasă sunt: târgul Băcești, care face comerțul cu cereale și lucruri de prima necesitate și târgușorul Dămieniști, care face comerțul cu cereale, lucruri de prima necesitate și vite,—cu aceste din urmă mai mult în timpul primă-verii și ernei.

Această plasă are puține căi

de comunicațiune, din cauza depărtării prundului, iar pe de alta din pricina naturii terenului, care este foarte accidentat. Șoselele care străbat această plasă sunt:

Șoseaua județeană Roman-Bîrlad străbate această plasă de la N.-V. spre S.-E. Incepe din orașul Roman, intră în această plasă la satul Brătești; trece prin satele Brătești, Brăteanu, prin Averești-d.-j. (Golani), Valea-Ursului, Muncelul-d.-j. și Poiana-Humei, de unde trece în jud. Tutova, unde se leagă, la satul Fundul-Tutovei, cu șoseaua celui județ ce duce, prin valea pîriului Tutova, la orașul Bîrlad.

Șoseaua județeană Vaslui-Buhuși-Piatra leagă județul Vaslui cu județul Neamțu. Ea străbate această plasă de la E. spre V. (de la târgușorul Băcești la satul Drăgești) și leagă între ele: târgușorul Băcești, satul Valea-Ursului, Buciumi, târgușorul Dămieniști și satul Drăgești, de unde apoi trece în pl. Siretul-d.-j. Intre Valea-Ursului și Băcești ea merge pe malul stîng al rîului Bîrlad.

Șoseaua vecino-comunală Siretul, care merge pe malul stîng al rîului Siretul, de la N. la S., legînd între ele satele: Brătești, Cotul-lui-Bălan, Răcea, Iucsești-d.-s., Iucsești-d.-j., Spiridonești, Bătrînești și Dămieniști.

Această plasă este legată cu pl. Siretul-d.-j. prin 3 poduri pe rîul Siretul, din care 2 poduri plutitoare: unul la satul Brătești, unul la satul Spiridonești și un altul stătător de lemn, la satul Drăgești.

Plasa Fundul este administrată de un sub-prefect cu reședința în târgușorul Dămieniști, care are sub privegherea sa pe cele 16 comune care alcătuiesc plasa.

Această plasă are o judecătorie de ocol în târgușorul Dămieniști. Tot aici este și un oficiu poștal-rural.

În plasa Fundul sunt două companii de dorobanți: în târgușorul Băcești și în satul Poenele-d.-j.

Clerul din această plasă depinde de protoereul județului. Sunt în această plasă 33 biserici ortodoxe, 1 mănăstire de călugărițe, la Giurgeni, și 4 biserici catolice, care țin de parohia catolică Prăjești (județul Bacău).

Sunt în plasă 4634 familii, sau 18434 suflete; 4548 contribuabili; 1050 știutori de carte; 4683 case. Populațiunea este Romînă afară de 343 familii (1394 locuitori) Unguri și 201 familii Evrei. Toți aceștia locuiesc în 67 sate, din care 2 sunt târgușoare: Băcești și Dămieniști. Din aceste 67 sate cele mai populate sunt: târgușorul Băcești (930 locuitori), satele Bălușești (890 locuitori), Dămieniști (766 locuitori) și Poenele-d.-j. (730 locuitori). Toate aceste sate formează 16 comune, din care cele mai populate sunt: Băcești (1638 loc.), Oniceni (1621 loc.) și Bozieni (1600 loc.). Din aceste 16 comune, acele care au un venit mai mare sunt: com. Băcești (venit 10141 lei), com. Dămieniști (venit 4853 lei și cheltueli 4621 lei) și com. Oniceni (venit 4328 lei și cheltueli 3454 lei).

Această plasă are 12 școli rurale (10 mixte; 1 de băieți și 1 de fete).

Fundul, sat, jud. Ilfov, pl. Znagovul; face parte din com. rur. Lipia-Bojdani. Este situat la N.-V. de Gruicul, în partea de N. a bălții Znagovul.

Se întinde pe o suprafață de 770 hect., cu o populație de 283 locuitori.

Statul are 525 hect., din carî cultivă prin arendaşii săi 490 hect. (7 sterpe, 28 izlaz). Locuitorii au 245 hect. şi le cultivă. Pe teritoriul satului este 1 baltă.

Comerţul se face de 2 cîrcumari.

Numărul vitelor mari e de 148 şi al celor mici de 216.

Fundul, sat, în jud. şi pl. Tutova, com. Mirceşti, spre N. de satul Mirceşti. Are 140 loc., din cari 24 ştiu carte şi 42 case. Mai este numit şi Fundul-Văei.

Fundul, pîrîiaş, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., de pe teritoriul com. Oţeleşti, care se varsă d'a stînga Berheciului.

Fundul, loc cu izvoare, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, de pe teritoriul satului Orăşa-Avram, de unde îşi are obîrşia pîrîiaşul Larga.

Fundul, pîlc de pădure, în jud. Ialomiţa, pl. Ialomiţa-Balta, spre S.-E. de satul Fundul-Crăsani şi pe ţarmul stîng al rîului Ialomiţa.

Fundul-Arşitei, înfundătură de deal, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdana, de unde izvoareşte pîrîul Bogdana.

Fundul-Balicăi, deal, se întinde la S. de dealul Golgofta, com. Ivăneşti, pl. Racova, jud. Vaslui.

Fundul-Berezinei, pădure, pe moşia Dersca, com. Dersca, pl. Berhometele, judeţul Dorohoi.

Fundul-Berţoiu, deal, jud. Bacău, pl. Bistriţa-d.-j., la V. de com. Călugăra-Mare.

Fundul - Bicaşului, cătun, în jud. Neamţu, com. Bicaşul, pl. Piatra-Muntele.

Fundul-Blăgei, pădure, la N. de satul Blaga, com. Neguleşti, jud. Tecuci. De aici izvoareşte pîrîul Blaga.

Fundul-Blăgei, pădure de fag, în jud. Suceava, com. Preuteşti.

Fundul-Blăgoaiei, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul com. Luncani.

Fundul-Bohotinului, pîrîu, jud. Fălciu, pl. Podoleni, izvoareşte din localitatea cu acelaşi nume, despre V., din pădurea Cozia, curge prin valea Fundul-Bohotinului, spre E., traversînd partea de N. a com. Bazga, apoi se lasă spre S. şi mărit cu pîraiele: Bazga şi Pîrîul-Pietrelor, trece prin partea de E. a tîrguşorului Răducăneni. Formează iazul Bohotinul, în com. cu acelaşi nume, de unde ese cu numirea de Pîrîul-Bohotinul şi, la satul Gura-Bohotinului, trecînd în şesul Jijiei, unit cu gîrla Paleşul, se varsă în bălţile de la gura Jijiei.

Fundul-Bohotinului, şes, în partea de V. a com. Bazga, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în suprafaţă de 72 hect.

Fundul-Bohotinului, vale, începe din pădurea Cozia, pl. Podoleni, jud. Fălciu, de unde izvoareşte pîrîul cu acelaşi nume, şi se termină în valea Jijiei, la com. Gura-Bohotinului.

Fundul-Burţii, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. Meidan-Chioi, despărţind această com. de com. Teliţa; se întinde spre N., avînd o direcţie generală de la N. spre S., de-alungul pîrîului

Meidan-Chioi, brăzdînd partea S.-E. a plăşei şi N.-E. a comunei; se prelungeşte la S. cu Dealul-Bostănăriilor; pe muchea sa trece drumul comunal Meidan-Chioi-Teliţa, iar pe la poalele sale de N. se văd ruinele unor valuri numite Valul-lui-Traian; din el izvoresc pîraiele Valea-Cilicului (afluent al pîrîului Teliţa) şi Valea-Cîsmeliu sau Acadîn; este acoperit cu păduri la N. şi cu păşuni pe la poalele de S.

Fundul-Buzei, loc, din marginea satului Rîşca, jud. Suceava, unde se ramifică drumurile spre Slătioara şi Valea-Colibei.

Fundul-Chinuscului, munte, pe teritoriul comunei Soveja, pl. Zăbrăuţul, jud. Putna, din care izvoareşte Pîrîul-Dumicuşului.

Fundul-Crăsani, com. rur., în jud. Ialomiţa, pl. Ialomiţa-Balta, situată în marginea de V. a plăşei, pe amîndouă malurile rîului Ialomiţa, între comunele: Balaciul, Copuzul şi Axintele şi la 70 kil. de Călăraşi.

Teritoriul comunei are o suprafaţă de 13900 hect., din cari 1400 pădure şi coprinde patru moşii: Fundul-Crăsani, proprietate a statului, foastă pendinte de mănăstirea Sf. Apostoli, din Bucureşti, arendată pe period. 1883—1893 cu 59000 lei; Grindul-Rogoazele, proprietate a statului, foastă pendinte de biserica Sf. Gheorghe-Noi din Bucureşti, arendată pe period. 1883—93 cu 20550 lei; Iordăchiţa şi Crăsani-d.-s., care sunt proprietăţi particulare.

După legea rurală din 1864 sunt împroprietăriti pe moşie 181 locuitori şi după legea rurală din 1878 s'au mai împroprietărit

34 locuitori; fără proprietăți mai sunt 53.

Com. se compune din satele : Fundul-Crăsani, Sudiți sau Crăsani-d.-s. și Vadul-Pietros, avînd reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Fundul-Crăsani.

Populațiunea este de 380 familii, sau 1484 suflete, din cari 806 bărbați și 678 femei; 1481 Romîni și 3 Greci; 400 agricultori, 4 meseriași, 11 comercianți, 4 avînd profesii libere, 120 muncitori și 20 servitori. Știu carte 163 persoane.

Vite: 600 cai, 430 boi, 2700 oi, 54 capre și 390 porci.

Venitul comunei este de 4751 lei și cheltuielile de 4456 lei.

Sunt 3 școli rurale mixte, cîte una în fie-care sat conduse de 3 învățători retribuiți de com.; 3 biserici, la care deservesc 3 preoți și 5 dascăli.

Fundul-Crăsani, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat pe malul stîng al râului Ialomița, la 3 kil. spre S. de satul Malul. În acest sat este contopit și satul Rogozul.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Populațiunea satului constă din 100 familii Romîni și 1 familie de Greci.

Are o școală mixtă condusă de un învățător; o biserică, cu un preot și doi dascăli.

Vite sunt: 250 cai, 150 boi, 1200 oi, 10 capre și 100 porci.

Fundul-Criminețului, pîchet, în jud. Putna, la hotarul Țărei despre Ardeal.

Fundul - Danciului, sat, face parte din com. rur. Micșunești-Greci, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la S. de Micșunești-

Mari, pe malul drept al văiei Pociovaliștea, aproape de confluența acestei văi cu râul Ialomița. S'a înființat la anul 1851 de Grigore Pandulescu, fost proprietar.

Se întinde pe o suprafață de 510 hect., cu o populație de 173 locuitori.

D-l Gr. Pandulescu are 365 hect. și loc. 143 hect. Proprietarul cultivă împreună cu locuitorii 443 hect. Comerțul se face de 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 154 și al celor mici de 221.

Fundul-Doschilei, munte, jud. Putna, pe teritoriul comunei Soveja, de unde izvorește pîrîiașul Cîrligata.

Fundul-Elanului, loc cu poiană, în pădurea de pe moșia Urlați, plasa Mijlocul, județul Fălciu, pe care erau niște bordee locuite de lingurari Țigani. De aici pornește spre S. întinsa vale a Elanului, prin care curge pîrîul cu același nume. Pe dînsul este locul numit Siliștea pe care se zice că din vechime a fost sat, ce nu mai există astăzi. Aici este locul nașterii Domnitorului Constantin Cantemir.

Fundul-Gășteni, pădure, județul Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni. Proprietatea d-nei Maria Sturdza. Este foioasă (fagi, stejari, etc.). Are o întindere de 115 hect. și este supusă regimului silvic.

Fundul-Găvanului, deal, în județul Tulcea, pl. Babadag, com. Congaz, pe care o desparte de com. Zibil (a plășei Tulcea); este o prelungire a dealului Tugarlea-Bair; se întinde spre E., avînd o direcție de la N.-V. spre N.-E., brăzdează partea de

N.-E. a plășei, cea de S. a comunei Congaz și pe cea de N. a comunei Zibil; are o înălțime de 167 metri și e punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra satelor Congaz și Zibil; spre E., conține pe muchiile sale movilele: Ploschili (122 m.); Movila-cu-Soci (116 m.) și Tocsimilu (115 m.); valea Cazangiac curge pe la poalele sale estice; este întretăiat de drumurile comunale Congaz-Zibil, Congaz-Sari-Chioi și Congaz-Sabangea; este acoperit cu finețe și semănături.

Fundul-Gheorghe, iezor, lung, de la N. spre S., pe țărmul Dunărei-Vechi, jud. Brăila, în fața ostrovului Lopatna și pe teritoriul com. Chiscani.

Fundul-Herței, sat. Vezi Herțușca, sat, com. Movila, plasa Herța, jud. Dorohoiu.

Fundul-Largului, vale, în jud. Neamțu, com. Călugăreni, plasa Piatra-Muntele. Este situată în drumul ce vine de peste muntele Petru-Vodă, scăldată prin mijloc de pîrîul cu același nume. Acest loc este dintre cele mai pitorești; malurile pîrîului, pe-alocurea înalte, sunt formate din cariere de piatră, în ale cărora straturi se află table ce se întrebuintează la scris și la acoperitul caselor.

Fundul-Lăzei, șiră de munți, județul Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, ce se întinde d'a stînga Troțușului, până aproape de satul Bogata.

Fundul-Lăzei, pădure, pe moșia Proboțești, com. Tîrnauca, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Fundul-Lepșii, pîchet, județul

Putna, la hotarul Țărei despre Ardeal.

Fundul-lui-Stan, *pădure* a statului, în jud. Prahova, pl. Cricovul, cu 151 hect., care, împreună cu trupul Bordea (117 hect.), formează pădurea Tisa.

Fundul-lui-Stan, *trup de pădure* a statului, jud. Prahova, com. Apostolache, pl. Podgoria. Vezi Tisa, moșie a statului.

Fundul-Mare, *iezer*, jud. Brăila, situat în partea de S. a ostrovului Ruptura, spre S.-E. de comuna Chiscani; la S. de iezerul Moșu-Stanciul, comunică printr'un prival cu Dunărea-Vapoarelor.

Fundul-Mare, *pădure* de salcie, jud. Brăila, între privalul Porcul, Filipoiul, iezerul Pațul și privalul Lungul, pe teritoriul com. Chiscani și Tichilești.

Fundul-Mateiaș, *pădure*, județul Bacău, pl. Troțușul, com. Căiuțul.

Fundul-Măgioarei, *poiană*, în codrii Deleni, jud. Botoșani.

Fundul - Mușatei, *deal*, numit ast-fel după satul Mușata, com. Rânceni, pl. Mijlocul, județul Fălciu; se află în hotar cu com. Hurdugi.

Fundul-Mușatei, *vale*, în hotarul dintre satul Mușata și com. Hurdugi, pl. Mijlocul, județul Fălciu, prin care curge pârul Mușata.

Fundul - Negrei, *sat*, spre N. com. Oșești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui. Se numește ast-fel de la pozițiunea sa fiind situat în fundul unei văi prin care trece un pârâu, a cărui apă este neagră.

Are o suprafață de 19 hect. și o populație de 41 familii, sau 181 suflete.

Fundul-Ocei, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, pe Pîrîul-Ocei, spre S. de satul Oniceni. Acest sat este locuit numai de Țigani, cari lucrează fierăria. Sunt 58 loc.; 18 vite mari.

Fundul-Ochiului, *loc*, de unde izvorește Pîrîul-Stuhului, com. Gîrceni, pl. Racova, jud. Vaslui.

Fundul-Pîrîului, *com., rur.* compusă din cât: Fundul-Pârului, Crovul și Grozăvești, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat pe malul drept al Argeșului, la N. județului și la limita lui despre jud. Dimbovița; pe platoul dintre Neajlov și Argeș.

În 1887, această com. se compunea din 581 familii, sau 2621 suflete, din cari 131 contribuabili.

Budgetul com. la 1886 era de 3288 lei la venituri și de 2588 lei la cheltuieli; pe anul 1887 era de 2551 lei venituri și de 2185 lei cheltuieli.

În 1887 s'a cultivat pe această com. 510 hect.

Are o școală mixtă condusă de un învățător; o biserică cu un preot și 2 dascăli cu hramul Sf. Nicolae zidită la 1846 și care ține de parohia Fundul-Pârului.

Depărtarea aceste com. de București este de 60 kil.; de Giurgiu de 85 kil.; de Obedeni, reședința pl., de 27 kil., de Pitești, de 40 kil.; iar de stația drumului de fier de la Titu, de 25 kil.

Fundul-Pârului, *căt.*, de la care și-a luat numele com. rur. din care face parte, din pl. Neajlovului, jud.

Vlașca. Este situat pe platoul dintre Neajlov și Argeș, mai mult pe malul Argeșului.

Moșia este proprietatea Statului; înainte de secularizare ținea de mănăstirea Glavaciocul; are o arendă anuală de 17000 lei.

S'a u improprietărit la 1864 un număr de 175 locuitori dindu-li-se 225 hect. Pe teritoriul ei se află un petec de pădure ce se chiamă Pintenoaica, cu suprafața de 150 hect.; un alt petec de pădure de salcie, plute, zăvoiu, pe apa Argeșului, cu suprafața de 70 hect.

Fundul - Podișului, *localitate*, jud. Fălciu. Vezi Podișul, deal, com. Băsești, pl. Mijlocul.

Fundul-Poienei, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-de-sus, com. Stănița, la o depărtare de 2 kil. de reședința com. Are 56 familii, sau 206 locuitori și 56 case.

Fundul-Purcăreț, *vale*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., de pe teritoriul com. Călugăra-Mare.

Fundul-Racovei, *sătișor*. Vezi Slobozia, com. Gîrceni, pl. Racova, jud. Vaslui.

Fundul-Răcăciuni, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., situată în regiunea șesului Siretului și pe valea pîrîului Răcăciuni. Este alcătuită din 4 căt.: Fundul - Răcăciuni, reședința, Curmătura, Ciocani și Gișteni.

La 1863, satul Gișteni lipsea; com. număra însă satul Liuzi-Chirița, care era situat aproape de hotarul cu jud. Putna. Com. avea atunci 217 case și 217 familii.

Teritoriul său se mărginește la N. cu com. Cleja; la S., cu com. Gropile și cu com. Parava,

din jud. Putna ; la E., cu com. Răcăciuni ; la V., cu com. Drăguști. Este scaldat de pîrîul Răcăciuni, cu afluenții săi : Fundul-Răcăciuni, Gișteni, Căprianul, și brăzdat de dealurile Parava, Ciocani și Căpriană.

Biserici sunt 4 : una ortodoxă în satul Gișteni, și cîte una catolică în satele Fundul-Răcăciuni și Ciocani, cu 2 preoți : unul ortodox și unul catolic.

Sunt 320 case, 2 cîrciumi și 14 mori de apă.

Populațiunea numără 324 familii, sau 1066 suflete, dintre cari : 32 Romîni, 1014 Unguri, 17 Izraeliți și 3 Armeni, toți de protecțiune Romînă. După felul ocupațiunei se deosebesc : 318 agricultori, 2 meseriași, 1 comerciant, 2 avînd profesiuni libere, 100 muncitori și 21 servitori.

Știu carte 48 persoane.

Contribuabili, după recensămîntul pentru periodul 1891—1896, sunt 232. După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 24 locuitori, cu 57 fâlcii și 40 prăjini în țarină.

Teritoriul com. are o întindere aproximativă de 1000 hect. Proprietari mari sunt : Smaranda Petrovici, care are o moșie de 119 hect., cu un venit de 2600 lei ; G. Arapu, o moșie de 240 hect., cu un venit de 2239 lei ; Matei Vasiliu, 55 hect. cu un venit de 1200 lei. Pădurea și anume cea măruntă, ocupă aproape 120 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 267 hect.

Viile au 40 hect., care în 1890 au dat 1440 hectol. vin alb. După controalele diviziei filoxerice (1891), via lucrătoare are 83 hect., cea nelucrătoare, 11 $\frac{1}{2}$ hect.

In com. sunt 3 clădiri de fabricat rachiū.

Vite sunt : 105 cai, 372 vite

mari cornute, 273 porci, 320 capre și 634 oi.

Budgetul com. pe exercițiul 1891—92 are la venituri lei 4758, și la cheltuieli lei 1241.

Teritoriul ei este străbătut de calea vecinală, Fundul-Răcăciuni-Cleja-Calugăra, și de căi comunale care-i unesc satele. Stația de-drum-de-fier cea mai apropiată, este halta Faraoani, la 8 kil. depărtare.

Distanțele : la Bacău, capitala districtului, 32 kil. ; la com. Valea-Seacă, reședința plășei, 18 kil. ; la com. Cleja, 8 kil. ; la com. Răcăciuni, 11 kil. ; la com. Gropile, 10 kil.

Fundul-Răcăciuni, sat, în jud.

Bacău, pl. Bistrița-d.-j., și reședința com. cu același nume. Este situat în valea pîrîului Răcăciuni, și pe dealul cu același nume, aproape de obîrșia sa. Are : o biserică catolică, clădită de locuitori în 1807 și restaurată mai în urmă ; case mari boierești și o cîrciumă. Are o populație de 229 familii, sau 776 suflete. Vite sunt : 83 cai, 232 vite cornute, 187 capre și 184 porci. Sunt 10 mori.

Fundul-Răcăciuni, pădure, în

jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni. Aparține la 8 proprietari, dintre care posedă mai multe hect. : G. Arapu (250 hect.), Maria T. Hanuță, Buzdugan, D. Strat, etc. Este foioasă (fagi, stejari, etc.). Are o întindere de 1445 hect. și este supusă regimului silvic.

Fundul-Răcăciuni, pădure, în

jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Faraoani, foioasă (fagi, stejari, etc.), Proprietară este Alexandra Casso. Această pădure are o întindere de peste 3000 hect. și este supusă regimului silvic.

Fundul-Reghiului, trup de pădure, pe teritoriul com. Năruja, pl. Vrancea, jud. Putna. Intinderea ei, împreună cu trupurile de pădure Bozul, Hajma, Lapoșul și Secătura, e de 5400 fâlcii. Este proprietatea locuitorilor din com. Năruja.

Fundul-Romînesei, deal, în jud.

amțu, situat în spre V de Mănăstirea Agapia și în spre S. de Mănăstirea Secul ; face joncțiune cu dealurile Sihlei.

Fundul-Scundului, sat, face

parte din com. rur. Scundul, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 566 locuitori. E la distanță de aproape 2 kil. de căt. Pădureți, unde e școala. Are o biserică.

Fundul-Stejarului, pădure, în

jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele com. Pîngărați, cu o întindere de 140 hect., pe care statul le arendează anual cu 1992 lei.

Fundul-Șiștarului, sat, în jud.

Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni, la o depărtare de 3 kil. de el. Are 18 familii, sau 91 suflete, din cari 17 contribuabili. Știu carte 29 persoane. Locuiesc în 29 case. Are o biserică de zid.

Sunt 139 vite mari cornute.

Fundul-Tarcăului, deal, pe moșia

Tarcăului, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați.

Fundul-Tăcutei, pîrîu, izvoare-

ște de sub dealul Chiclăul, udă partea de N. a com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, curge spre S. și se varsă în Iazul-Sturdezii.

Fundul-Turcului, vechiul cătun,

pe care-l forma actualii locui-

tori ai com. Grădinari, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat pe malul stîng al râului Argeș.

Fundul-Tutovei, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana, spre N. de tîrgușorul Plopana, pe pîrîul Tutova și aproape de sorigintea sa. Are 327 locuitori, și 82 case. Acest sat este cel mai depărtat de capitala jud.

Fundul-Tutovei, pădure, în jud. Tutova, lîngă satul cu același nume, din care izvorește pîrîul Tutova.

Fundul-Văei, sat, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Petrești, situat pe pîrîiașul cu același nume, între dealuri. Se află la o depărtare de 3440 m. de satul Petrești (școala). Are o populație de 58 familii, sau 292 suflete. Vite sunt: 10 cai, 109 vite mari cornute, 31 porci și 17 capre.

Fundul-Văei. Vezî Fundul, județul Tutova.

Fundul-Văei, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Orgoești, pe pîrîul Horoeta. Mai e numit Fundoaia și Fundătura - Orgoești.

Fundul-Văei, pisc de deal, pe moșia Cordăreni, com. Cordăreni, plasa Prutul-d.-s., județul Dorohoiu.

Fundul-Văei, deal, spre S.-E. de Valea-Cînepei, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Ivănești.

Fundul-Văei, pădure, pe teritoriul com. Berbenceni, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău.

Fundul-Văei, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Pe-

trești; se scurge în pîrîiașul Dinețul, lîngă satul Soci.

Fundul-Văei-Ruscului, loc izolat, la N. de com. Gorgani, pl. Podgoria, jud. Muscel, de unde izvorește gîrla Rîncăcioul, care se varsă în riul Argeș.

Fundul-Vlăzei, parte din pădurea Bungeni, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana.

Fundul-Vornicului, cîtun, al com. Giuvărești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situat pe șoseaua Stoenesti-Izlaz, lîngă Olt, unde acest fluviu face o mare cotitură cu convexitatea spre jud. Teleorman, între satele Giuvărești și Izbiceni, 15 kil. departe de Corabia.

Are 130 familii, sau 541 suflete; o biserică, cu hramul sf. Ioan (1855), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Pe aci trecea drumul roman Islaz-Romula. Mai multe măguri înșirate ori grupe înconjoară satul.

Fundul-Vornicului, moșie a statului, lîngă com. Giuvărești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, arendată pe 1887—97 cu 28450 lei; are o pădure de 70 pog., pendinte de mănăst. Hotărani.

Fundul-Zingăi, jud. Tutova. Vezî Fundul-Zingăi.

Fundulea, stație-de-dr.-d.-f., jud. Ilfov, pl. Mostiștea-Dîmbovița, căt. Crîngul-Fundulea, pe linia București-Ciulnița, pusă în circulație la 17 Noembrie 1886. Se află între stațiile Brănești (12.2 kil.) și Sărulești (11.6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 61.87 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 126282 lei, 10 bani.

Fundulea-de-Sus, moșie, jud. Ilfov, pl. Mostiștea-Dîmbovița, căt. Crîngul-Fundulea, proprietatea statului. Înainte de secularizare, aparținea Mitropoliei din București. La 1871, această moșie avea un venit de 2000 lei și a fost ipotecată împreună cu alte 380 proprietăți ale statului pentru asigurarea împrumutului de 78 milioane.

Fundulele, sat, face parte din com. rur. Crîngul-Fundulele, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, format din 2 trupuri: Fundulea-d.-s. și Fundulea-d.-j., spre E. de București, pe malul drept al văii Mostiștea. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1750 hect., cu o populație de 536 locuitori.

Statul are 1100 hect., din care cultivă prin arendașii săi 830 hect. (125 sterpe, 130 izlaz, restul vie). Locuitorii au 650 hect. și cultivă 350 hect. (100 sterpe, 150 izlaz și 50 vie).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 12 elevi și 5 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuiesc anual 2162 lei. Are 1 heleșteu.

Comerțul se face de 3 circiumări.

Numărul vitelor mari e de 675 și al celor mici de 1119.

Fundulele, moșie a statului, județul Ilfov, pendinte de mănăstirea Văcărești și Mitropolie, arendată pe periodul 1888—98 cu 32250 lei anual.

Fundului (Mucnea-), colină, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Bodinești; face hotar despre com. Mănești; este acoperită cu pădure și izlaz.

Funduri, *plasă*, în partea de N.-V. a jud. Vaslui. Se mărginește la N. cu jud. Iași; la S., cu pl. Stemnicul; la E., cu pl. Mijlocul și la V., cu jud. Roman.

Este formată din comunele:

1. *Borăști*, cu satele: Alecești, Borăști, Drăgești, Iezerul, Petrești și Sofronești.

2. *Drăgușeni*, cu satele: Crăciunești, Drăgușeni, Gura-Văei, Perieni, Șcheia-Basarabiei și Tomirești.

3. *Dumești*, cu satele: Armășeni, Dumești-Noi, Dumești-Vechi, Scînteia și Țibănești-Buhlii.

4. *Gîrbești*, cu satele: Gîrbești, Palanca și Poiana-de-Sus.

5. *Ipatele*, cu satele: Ciocă-Boca, Ipatele, Halița, Șendreni și Slobozia.

6. *Negrești*, cu satele: Căzănești, Negrești, Poiana și Valea-Mare.

7. *Parpanița*, cu satele: Frenchiugi, Glodeni și Parpanița.

8. *Suhulețul*, cu satele: Găureni, Marginea și Suhulețul.

9. *Scheia*, cu satele: Căuești, Găunoasa, Popești și Scheia-Căpotești.

10. *Tansa*, cu satul Tansa.

11. *Țîngușei*, cu satele: Iazul-Mucului, Moara-lui-Ciornei, Poiana-Mănăstirei, Pănoasa, Răcea și Țîngușei.

12. *Todirești*, cu satele: Balica, Cotic, Hucul, Mahalagiu și Todirești.

13. *Țibănești*, cu satele: Gîrbești, Gîrbești-Lingurari, Jigorenii și Țibănești.

14. *Valea-Satului*, cu satele: Cărbunariul, Corcodelul, Ciocîrlești, Golia, Grajdurile, Huțupeni și Valea-Satului.

Teritoriul acestei plăși este străbătut în direcție de la N. la S. de mai multe culmi de dealuri, care sunt mai ridicate în partea de V., de-a dreapta

riului Bîrlad. Mijlocul plășei este deschis prin valea Bîrladului, prin care curge râul Bîrladul.

Printre dese culmi de dealuri sunt formate văi întinse, prin care curg pîraiele: Stavnicul și Șacovățul, care se varsă în Bîrladul.

Calitatea pămîntului este bună.

Păduri sunt seculare, mai cu seamă pe proprietatea moșiei Țibănești.

Se află imase și finețe întinse.

Vite: 10648 vite mari, cor-nute, 13830 oi, 349 capre, 1267 cai și 2473 rimători.

Produsele se desfac în târgușorul Negrești.

Comunicația în plasă se face prin o șosea județeană, care trece prin târgușorul Negrești, apoi prin mijlocul plășei se ridică spre N. și dincolo de satul Grajdurile, se leagă cu jud. Iași.

Întinderea teritoriului plășei e de 52,138 hect.

Populația se ridică la 4498 familii, sau 21640 suflete, între care se află și un număr de Evrei așezați în târgușorul Negrești.

Tîrgușorul Negrești este reședința plășei, unde se află subprefectura, judecătoria de pace.

Sunt 33 biserici, cu 21 preoți și 43 coesiarci; 12 școli, conduse de 12 învățători și frecuentate de 371 elevi și 77 elevi.

Fundurile, *sub-divizie a căt.* Găvanele, din com. Boziorul, jud. Buzău.

Fundurile, *mahala*, jud. Vîlcea, com. Recea, plaiul Horezul.

Fundurile, *munte*, jud. Muscel, com. Rucărul, plaiul Dîmbovița.

Fundurile, sau *Siliștea*, *munte*,

în partea de N. a com. Teșila, plaiul Peleşul, județul Prahova; servește de izlaz; e proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București.

Fundurile, *pădure*, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Bodinești; are ca 10 hect.; este proprietatea bisericii Bodinești; face un corp cu pădurea Coca.

Fundurile, *pădure*, jud. Muscel, pendinte de comuna Rucărul, supusă regimului silvic, pe muntele cu același nume, proprietatea d-lui I. Anastase și altora, în întindere de 300 hect., avînd esență dominantă fag, iar spre vîrf molift.

Furca, *braț* (prival), în jud. Ialomița, pl. Borcea, insula Balta, com. Cocargea.

Furca-Moiseștilor, *loc*, în com. rur. Cîreșul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Furcăriile, *loc*, pe care este așezată com. rur. Bălăcița, plasa Dumbrava, jud. Mehedinți.

Furcătura, *deal*, la E. comunei Frățila, pl. Oltul-d.-j., județul Vîlcea, avînd direcția de la N. la S.

Furceanca, *trup din moșia* statului Furcenii, în jud. Tecuci, com. Cosmești, pl. Nicorești, pe malul Siretului.

Furcenii, *sat*, face parte din comuna Cosmești, pl. Nicorești, jud. Tecuci. Situat pe țărmul stîng al Siretului, pe un platou frumos, era așezat mai înainte pe Valea-Siretului. Cade la o depărtare de 4 kil. de reședința comunei, spre V. de Tecuci. Are o populație de 153 fa-

mili, să 688 suflete, cari locuiesc în 148 case.

Aici se află o biserică, cu hramul Sf. Nicolae. Pe platoul Furceni, în apropiere de pădurea Nemțeanca, se vede și astăzi locul unei alte biserici.

Locuitorii sunt răzeși. Ei stăpînesc 419 hect.

Furceni, lagăr (tabără), județul Tecuci, unde adese-orî se fac manevrele toamna. La E. de satul Furceni se întinde un vast platoș. Pe acest platoș a fost un cartier militar, făcut la 1868. Astăzi s'a distrus și nu se mai vîd de cît dărămături din acel mic palat, care era situat în mijlocul pădurei. Aici s'a înființat o grădină zoologică.

Furceni, moșie, județul Tecuci, proprietatea statului, cu trupurile Nemțeanca. Înainte aparținea mănăstirei Neamțu.

Furcilor (Piscul-), pisc, în raionul comunei Rucărul, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Furcitură, izvor, jud. Vâlcea, pl. Ursanilor, care, împreună cu sorginta Fîntîna-Pîrvului, formează riul Luncavăciur.

Furciturile, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Mihai-Viteazul. Este situat la 3 kil. spre N.-E. de satul de reședință, pe mica vale numită Tînjeala, care se desface în două părți ca coarnele unei furci, de unde și satul a primit acest nume.

În acest sat se află 50 familii Romîni, cari se ocupă cu plugăria.

Furciturile, ramură de munți, jud. Neamțu, numită și Obcina-Furciturilor; se detașează din grupa munților Ceahlăul, dinspre

E.: Obcina și Ramura-Secuescului.

Această ramură se numește ast-fel fiind că se prezintă aspectului sub forma bizară a unei furci reșchirate.

Furciturile, pădure particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Comarnicul, plasa Peleșul, județul Prahova.

Furciturile, localitate, județul Brăila, la 3 kil. spre N. de cătunul Caragica, din com. Insurăței, pe lunca de pe țărmul stîng al Călmățuiului, la locul unde viroaga Strîmbeanul dă în Călmățui. Între Călmățui și această viroagă s'a construit un dig ca să oprească apa Călmățuiului de a nu se revărsa.

Furciturilor (Dealul-), deal, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, situat în spre partea mănăstirei Horaița.

Furculești, com. rur. și sat, în jud. Teleorman, plasa Marginea, pe Valea-Urluiului. Are un cătun alipit: Furculești-Moșteni, la o distanță de 1½ kil.

Vecinătățile acestei comune sunt: la N., com. Spătărei, în depărtare de 2½ kil.; la S., moșia Voivoda; la E., Valea-Nanovului și la V., teritoriul moșiei Ologi.

Cătunul de reședință Furculești e situat pe valea numită Bătrîna, o ramificație a Văii-Urluiului; iar cătunul Furculești-Moșteni la poalele dealului care se întinde spre com. Voivoda, la 2 kil. mai departe.

Teritoriul comunei ocupă o suprafață de 2790 hect., dimpreună cu vatra satului. Din acestea, 1970 hect. arabile sunt proprietatea d-lui N. C. Furcu-

lescu, împreună cu 20 hect. pădure; 250 hect. sunt ale moșiei Ulmeni-Mogoșanca, proprietatea statului, iar restul aparține moștenilor și locuitorilor împrăștiți la 1864.

Viile au o întindere de 100 hect.: 66 hect. ale locuitorilor, 24 ale proprietății și 10 hect. pe moșia statului Mogoșanca.

Vinurile ce produc aceste vii sunt de calitate bună și sunt mult căutate în comunele de prin prejur și în Zimnicea.

Solul este de bună calitate pentru agricultură, afară de o mică parte a moșiei despre comuna Ologi, unde terenul este mlăștinos. Pe timp de secetă, pe acest teren, se vîd, la suprafață săruri, a căror compozițiune nu e studiată. Locuitorii numesc acest teren Sărutul sau Țiperigul, fiind-că pe el crește numai Țiperig.

Populațiunea comunei este de 1330 suflete, din cari: 803 în Furculești și 527 în Moșteni.

Sunt 298 contribuabili.

Vite sunt 3207 capete: 391 cai, 9 măgari, 439 vite mari cornute, 1839 vite mici cornute, și 519 porci.

Comuna are trei biserici: una de lemn în Furculești, a doua nouă, de zid, într'un stil marel, construită cu cheltuiala proprietarului, d-nul N. C. Furculescu, și a treia în cătunul Furculești-Moșteni. Preoți și cîntăreși sunt în număr de șase.

Prin pozițiunea sa, com. Furculești este una din cele mai favorizate în privința căilor de comunicație: calea națională Turnu-Alexandria trece prin mijlocul satului; spre comunele Spătărei, la N. și Voivoda, la S.-E., se leagă prin căi vecinale bine înpietrite.

Comuna este pusă între patru comune urbane, mai toate

la aceeași distanță; de la reședința județului sunt 26 kil.; de la Alexandria, cu care locuitorii au multe relațiuni comerciale, sunt 21 kil.; de la Roșiori, 36 kil. și de la Zimnicea, 20 kil.

Pe teritoriul comunei sunt o mulțime de mături: Măgura-Baciului la V.; Măgura-Mocanului cam în aceeași direcțiune; mături: Flocoșeava-Mare, Flocoșeava-Mică, Bășicuța-Ulmuș, Măgura-Ștubului, una din cele mai importante, înaltă de 30 m. și largă de 144 în periferie; Măgura-Sadinei, Măgura-de-la-Brași, Măgura-de-la-Spătărești și Măgura-de-la-Heleșteu.

Satul Furduești nu se vede trecut în nomenclatura făcută sub domnia lui Mavrocordat în secolul trecut. Se știe însă că moșia pe care se află astăzi comuna, purta numirea de Ulmeanca. Dintr'un hrisov domnesc vechi, aflat la d-nul Furdulescu, se vede că moșia Ulmeanca a fost dăruită de către Mihai-Viteazul logofătului Dinu, pentru credința lui către Țară.

Numirea actuală de Furduești este luată după numele unui Furdă, străbun al actualului proprietar.

Furduești, sat, în jud. Argeșul, pl. Gălășești; face parte din comuna rurală Rătești-Furduești. Are o populație de 200 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cântăreț.

Furduești, loc izolat, com. Vrancești, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Furești, sat, face parte din comuna Dobrești, plasa Podgoria, jud. Muscel. Este situat pe ambele maluri ale gârlei Cîrcinovul și străbătut la V. de Valea-Cetății și Valea-Siliștei.

În partea de N. se limitează cu pădurea statului Fureasca (Rîncăciovu). Cade la S. de cătunul Cercei, din aceeași comună.

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot și un cântăreț și împroprietărită cu 17 pog. pământ.

Populația satului e de 57 familii, sau 241 suflete: 125 bărbați și 116 femei.

Furești, vechia numire a moșiei Izvorul-Dulce, din com. Cărpiniștea, jud. Buzău.

Furești, proprietate, a statului, în jud. Muscel, pl. Podgoria, com. Dobrești, pendinte de mănăstirea Rîncăciovu, avînd 944 hect. loc de cultură și 82 hect. pădure. S'a arendat pe periodul 1889—94 cu 1650 lei anual.

Furești, pădure, a statului, pendinte de com. Dobrești, pl. Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 1250 hect., formată din 2 trupuri: Dealul-de-Apus (750 hect.) și Dealul-de-Răsărit (500 hect.).

Furilor (Dealul-), deal, în jud. Botoșani, pl. Țirgul, com. Mănăstireni.

Furilor (Drumul-), drum vechi, care merge în jud. Botoșani, pe moșiile Rînghilești, Cîrnohalul și Pogorești, dealurile Craiala și trece, pe podișul Turia, în jud. Iași.

Furnica, cătun, face parte din com. rur. Sinaia, plaiul Peleșul, jud. Prahova. Are o populație de 213 locuitori: 130 bărbați, 83 femei. Locuitorii acestui căt. s'au împroprietărit la poalele muntelui Furnica, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București.

Furnica, pisc, înalt de 2334 m. d'asupra Mării-Negre, servind de limită împreună cu alți munți între jud. Prahova, com. Sinaia, și jud. Dîmbovița, în sus de com. Moroieni și spre E. de munții Lăpticul și Cocora.

Dela Crucea-Ciobanului (vezi Vîrful-cu-Dor), făcînd la dreapta, urci la Piscul Furnica, mai înalt ca Vîrful-cu-Dor, dar nu mai frumos ca el. Poate că s'a numit ast-fel fiindcă de jos seamănă cu un gigantic moșoroiu de furnici.

Ca și Vîrful-cu-Dor, muchea Furniceii este presărată cu anemone alpine sau dediței de munte, și, ca pe tot masivul, de aceea floră particulară, din care bogată și darnica natură nu a făcut parte de cît munților celor mai înalți: așa este frumosul rododendrum mirthi folia, numit și trandafir de munte, sau, cum se zice la Sinaia, bujor de munte.

Legenda spune că în secolul trecut, în munții Bucegiului, trăia un baci, care era tot-d'a-una în ceartă cu ciobanii vecini, pentru pășunile din munți. Aceștia, din răzbunare, în lipsa lui, dădură foc stînei, iar pe băiatul lăsat de pază, îl luară cu ei și legîndu-l despuiat, îl aruncară pe un moșoroiu mare sub poalele muntelui Vîrful-cu-Dor, ca să-l mănînce furnicile.

Mai tîrziu, niște vînători găsiră scheletul acestui băiat, mîncat de furnici, îl îngropară după legea creștinească și venind în sat nu mai vorbeau de cît de această întîmplare.

Mulți săteni se duseră la locul povestit, spre a vedea mormîntul băiatului și moșoroiul de furnici și d'atunci acele părți de loc s'au numit și se numesc și azi Furnica.

Furnica, vale, în jud. Vlașca.

Ese din proprietatea Bibiștia și dă în valea Vornicului, pe aceeași proprietate.

Furnicari, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-jos, al com. Rușii, situat pe malul Siretului, la o depărtare de 3 kil. de satul Ruși (școala). Are 14 familii, sau 63 suflete; o circiumă,

Vite: 5 cai și 33 vite mari cornute.

Furnicari, sat, jud. Bacău, pl. Siret-de-jos, al com. Tâmași, situat pe malul drept al Bistriței și pe dealul Furnicari, la o depărtare de 3500 m. de satul Tâmași (școala). Are 38 familii, sau 130 suflete.

Vite: 47 vite mari cornute și 25 oi.

Furnicari. Vezi Cristești, sat, com. Cristești, jud. Botoșani.

Furnicari, deal, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-jos, din com. Ruși, și lângă satul cu același nume.

Furnicari, deal, în partea de V. a satului Cristești, com. Cristești, jud. Botoșani.

Furnicari, pîrîu, curge prin partea din satul Cristești numită Furnicari, și se varsă în iazul Lipoveni, din com. Cristești, jud. Botoșani.

Furniceasa, pîrîu, izvorește de sub Dealul-Leselor, com. Bodești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, străbate teritoriul acestei com., curgînd de la N. spre S., trece prin satul Borosești, unde se împreună cu alt pîrîu, numit Mirzoaia, ce curge tot spre S. satului Borosești, și apoi ambele se varsă în pîrîul Dobreanul.

Furnicelul, movilă, jud. Brăila,

situată la N.-V. de satul Dudesu, ca la 3 kil. depărtare; servă de hotar între comunele Fleașca și Dudesu.

Furnicelul, munte, la N. comunei Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Aci se fabrică brînză în stînele cu numele muntelui.

Furnicelul (Muntele-), pădure, supusă regimului silvic, pe muntele Furnicelul; ține de com. Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Furnicosul, deal, pe teritoriul com. Ghermănești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în partea de V. a comunei.

Furnicoși, sat, face parte din com. rur. Mihăești, pl. Rîurile, jud. Muscel. E situat la 10 kil. de Cîmpulung.

Cade în partea de N. a com. Mihăești. Are o formă triunghiulară și este străbătut de Rîul-Tîrgului și de Bughea, care se varsă în Rîul-Tîrgului în acest sat.

Pe malul stîng al Rîului-Tîrgului este șoseaua națională Pitești-Cîmpulung și calea ferată Golești-Cîmpulung, care trec peste Rîul-Tîrgului, peste care sunt făcute două poduri mari de fier.

Are o biserică deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Populațiunea satului e de 154 familii, sau 238 locuitori (124 bărbați și 114 femei).

Furnicoși, stație de dr.-d.-f., jud. Muscel, pl. Nucșoara-Dîmbovița, com. Schitul-Golești, pe linia Golești-Cîmpulung, pusă în circulație la 1 Iulie 1887. Se află între stațiile Mihăilești (5.3 kil.) și Schitul Golești (6.2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 439,80. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 27601 l., 10 b.

Furtuna. Vezi Dobroești, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov.

Furtuna, colindă, jud. Buzău, com. Gura-Dimienei, cătunul Dogari; face hotar despre com. Niculești.

Furtuna, pădure, de 3 hect., pe moșia Enculești, com. Beceni, jud. Buzău.

Furtuna, vale, în jud. Buzău, com. Beceni, căt. Enculești începe din pădure și se scurge în Valea-Vaciș.

Furtunești, cătun, al com. Gura-Teghii, jud. Buzău, cu 110 locuitori și 30 case; are subdiviziunea Gura-Hînsarului.

Furtunești, pădure, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, c. Furtunești, pe Dealul-Corbului; are vr'o 50 hect. proprietate moșnenească.

Furul, pîrîu, jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia și Bisoca, Izvorește din muntele Furul-Mare, udă partea de N. a com., trece printre virfurile Piatra-Penii și Carîmbul, și se varsă în rîul Rîmnicul-Sărat, pe stînga lui.

Furul, pîchet vechiu, cu No. 5, către hotarul Moldovei, în plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, jud. R.-Sărat. Este așezat la poalele muntelui Furul-Mare.

Furul (Muntele-), munte, pe care se află pădurea cu acest nume, pe teritoriul com. Năruja, pl. Vrancea, jud. Putna. Intinderea ei, împreună cu trupul Monteorul e de 800 fâlcî. Locuitorii din com. Găurile exploatează în dăvâlmășie această pădure.

Muntele Furul, care e un lanț al Munților-Alunișului, prezintă trei dealuri: Dealul-Coastei, Prelunca și Stevia.

Furul-Mare, *munte*, numit și Trei-Hotare, fiind-că face hotar între jud. Buzău, Rîmnic și Putna; are pășuni întinse; înălțimea: 1050 metri.

Furul-Mic, *munte*, pe hotarul județului Buzău, despre Vrancea (Putna). Are pădure și pășuni pentru oi. Laptele strîns la stînele ambilor Furi se fabrică în cășăria din muntele Mușa.

Furul-Mic, *moșie*, a statului, jud. Buzău, pendinte de Episcopie, în com. Mînzălești. Se arendează împreună cu munții: Piciorul-Caprii, Mușica și Lacul-lui-Vintilă-Vodă; are mai mult pășuni.

Furul-Mic, *pădure*, a statului, pendinte de Episcopie, jud. Buzău, com. Mînzălești; face un corp cu pădurea de pe muntele Mușele, de 1800 hect., iar, împreună cu pădurea Piciorul-Caprii și Lacul, are 3508 hect.

Furului (Izvorul-), *izvor*, în jud. Buzău, com. Mînzălești. Iese din muntele Furul-Mic și la Lunca-Odoboaia, se unește cu Izvorul-Oprii, dînd de aci naștere rîului Slănicul.

Furului (Poiana-), *poiană*, acoperită cu verdeață, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, în partea de N. a com. Bisoca; vara e acoperită cu numeroase turme de oi; tot aci sunt și stîne, unde se produce cantități mari de caș, ce se consumă în tot județul, precum și în cele vecine.

Fusarul, *lac*, în com. Vizirul, jud. Brăila, coprins între Scroafa, Pești-Romînești și Pești-Turcești, cu cari comunică.

Fusarului (Valea-), *vale*, jud. Buzău, com. Grabicina, în pădurea Bocul. Parte din pădure fiind străbătută de această vale, poartă numele de Bocul-Fusarului.

Fusea, *mănăstire*, în raionul com. Vilcana-Pandeli, jud. Dîmbovița, în apropiere de com. Brănești, unde se face tîrg în ziua de Sf. Ilie. Pe sub poalele dealului acestei mănăstiri trece șoseaua vecinală-comunală la băile Vilcana.

Fusei (Movila-), *movilă*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. Văcăreni, în partea de N. a plășei și cea de S. a comunei; este virful culminant al dealului Milcovul; are o înălțime de 108 m.; e punct trigonometric de observațiune de rangul al 3-lea; prin înălțimea sa domină asupra satului Jijila, asupra văii Jijila și afluentul său Valea-lui-Bran, precum și asupra șoselei județene Măcin-Isaccea, care trece pe la poalele sale nordice; este acoperită cu verdeață.

Futileasa, *vale* și *pîrîu*, com. Hurdugi, pl. Mijlocul, jud. Fălciu. Se varsă în pîrîul Guzariul.

G

Gabera, *cătunaș*, al. com. Enoșești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanai, situat lângă apa Corneșul, pe șoseaua națională Corabia-Râmnicul-Vâlcea; are 40 familii, sau 182 suflete.

Gabrovița, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Almaliul; se desface din culmea dealului Ieralcea-Bair; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., printre două pîriiașe, cari împreună formează pîriul Almaliul; brăzdează partea de V. a plășei și a com.; pe muchea lui trece hotarul ce desparte Dobrogea romînă de cea bulgărească; are o înălțime de 135 m. și domină plaiul și satul Almaliul, valea Regederesi-Ceair și calea națională Silistra-Varna; a fost teatrul a numeroase lupte între Turci și Ruși.

Este acoperit cu fînețe.

Gabrovița, *vechie fortăreață*, județul Constanța, făcută de Turci, spre a apăra orașul Silistra din partea de S., în contra Rușilor; este așezată la poalele nordice ale 1 movilei Gabrovița; azi e

pichet romînesc cu No. 4, la hotarul spre Bulgaria.

Gabrovul, *vale*, jud. Teleorman, străbătînd comuna Pielea, în partea de S. a satului. Incepe din spre moșia orașului Alexandria și trece spre moșia Grosul, din jud. Vlașca. Apele ce se adună în această vale formează diferite heleșteae și mlăștinî.

Gabrul, *sat*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Terpezița. Are o populație de 393 suflete: 197 bărbați și 196 femei. Locuiesc în 50 case și 20 de bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Terpezița, ce este la 5 kil. depărtare. În sat este o biserică, fondată de sătenii în 1889 și a cărei zidire s'a terminat în 1891.

Gabrul, *moșie* particulară, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., comuna Terpezița, aparținînd bisericeii Maica-Domnului-Dudu, din Craiova. Are pădure pe dînsa.

Gabrul, *pădure* de cer, județul Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., co-

muna Terpezița, pe moșia Gabrul. Intinderea aproximativă: 250 hect. Aparține bisericeii Madona-Dudu, din Craiova.

Gabrului (Dealul-), *deal*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, comuna Ciutura, în partea de N. a comunei, înalt de aproape 100 m.; e acoperit cu păduri.

Gabur (Pîriul-lui-), *pîriu*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Gircina. Izvorește din dealul Brînză, ramura munților Cozla și se varsă în pîriul Cujeidiul (pe partea dreaptă).

Gafencescu, *iaz*. Vezî Cordăreni, sat, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Gagea, *deal*, pe moșia Darabani, com. Darabani, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Gageanca, *vale*, pe moșia Darabani, com. Darabani, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Gagul, *sat*, face parte din com. rur. Creața-Leșile, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la N.-V. de Creața, lângă pădurea Gra-

diștea. Se împarte în 2 trupuri: Gagul-d.-s. și Gagul-d.-j.

Se întinde pe o suprafață de 555 hect., cu o populație de 183 locuitori.

D-l V. Docsache are 400 hect. și locuitorii 155 hect. Proprietarul cultivă 365 hect. (35 izlaz). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Dumitru; 1 heleșteu; 1 pod.

Numărul vitelor mari e de 128 și al celor mici de 571.

Acest sat, după cum spun bătrânii, s'a înființat cam pe la anul 1839 de paharnicul Stanciu Predescu.

Gagul-Mare (Muntele-), munte, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Sinaia, comuna Sinaia, pl. Peleşul, jud. Prahova, care, împreună cu moșiile Găguțul și Valea-Rea, au o întindere de 820 hect. (411 hect. suprafață împădurită și 409 hectare pământ cultivabil și finețe). Pe periodul 1886—91 s'a arendat numai cu 2800 lei anual, din cauză că are multe locuri sterpe.

În anul 1886, d-l Emil Costinescu a construit la poalele muntelui Gagul o fabrică de var hidrolic și la 1887 încă una la Valea-Largă. Ambele fabrici produc anual 800 vagoane ciment și ocupă în permanență un însemnat număr de lucrători, aproape toți Români de la Comarnicul, Breaza și Provița.

Gahița, locul cu apă de pucioasă din orașul Cîmpina, jud. Prahova, situat pe platou și coastă, în apropiere de orașul și gara Cîmpina, aparținând casei V. Hernia.

Această apă s'a descoperit pe la anul 1873, pe când locul era

proprietatea prințului Știrbei. Locuitorii din localitate uzaș de ape prin așezare de putini la izvor, unde făceau băi. La 1880, Prințul D. Știrbei vîndu acest loc lui D. V. Hernia, care închiria acest loc d-lor D-rî N. Garoflide și M. Georgescu, pe timp de 12 ani, cu condiția ca să construiască un stabiliment balnear.

Astăzi stabilimentul balnear e proprietatea Casei Hernia, avînd 25 camere, 18 cabine pentru băi.

În jurul stabilimentului e un frumos parc, în suprafață de 2¹/₂ hect., în mijlocul căruia se află și capela unde este înmormîntat răposatul D. V. Hernia.

Gaia-de-Jos, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Murgășul, situat pe dreapta pîrului Giamartaluiul, la 164 m. spre N., de Murgășul, reședința comunei.

Are 382 suflete, 195 bărbați și 187 femei. Locuiesc în 70 case și 29 bordeie.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Murgășul, ce este la 1 kil. depărtare.

În sat este o biserică, fondată în 1795 de Dumitru Belivacă și reparată în 1882. Este deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Are hramul Sf. Dumitru. În Gaia-d.-j. este o singură circumă.

Satul e legat, spre S., printr-o șosea vecinală, de Gaia-d.-j., iar la N. de Balota-d.-j.

Gaia-de-Jos, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Murgășul, satul Gaia-d.-j.

Gaia-de-Sus, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Balota, situat pe pîrul Giamartaluiul, la 1500 m. la S. de Balota-d.-j. Are 321 suflete, 163 bărbați și 158 femei.

Locuiesc în 103 case construite din birne. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Balota, ce este la 2200 m. depărtare.

Este o biserică de zid, fondată de C. Brătășanu, la 1848, cu hramul Sf. Dumitru.

Comunicația se face prin șoselele vecinale și comunale, cari pun în legătură satul la N. cu Balota-d.-j., iar la S. cu Gaia-de-Jos. O șosea vecinală îl pune în legătură cu Crucile, peste Dealul-Muerei.

Gaia-de-Sus, pădure de cer, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Balota, în întindere de 600 hect.

Gaiciului (Valea-), vale, ce vine din Gogoșari și dă în Valea-Burnazului, în moșia Ciochina, jud. Vlașca.

Gaița, vîrf de deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Bîrsănești.

Galaoana, ostrov și pîchet de graniță, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Negoii. Ostrovul e în întindere de 440 hect. Se găsește pe dînsul și pădure, ce aparține statului. E pus în exploatare pe 10 ani.

Galata, mănăstire. Vezi Galata, tîrgușor, jud. Iași.

Galata, com. rur., în partea de N. a plășii Codrul, jud. Iași și în marginea despre S.-V. a orașului Iași, așezată pe dealurile: Galata și Cetățuia, cari se întind de-a dreapta riului Bahluiul. E formată din satele: Galata (tîrgușor), Hlincea, Valea-Adîncă, Vișan, Horpaz și Lunca-Cetățuia cu Zane. Terenul e productiv în cereale; iar o parte e acoperit de vii și livezi. Are o

populațiune de 289 familii, sau 1115 locuitori Români și un mic număr de Evrei. În com. sunt: trei mănăstiri, deservite de 5 preoți, 3 cîntăreți și 2 eclesiarci; două biserici, deservite de 1 preot și 1 eclesiarc; două școli conduse de 2 învățători și frecventate de 50 elevi.

Budgetul com. e de 11210 lei, 64 bani la venituri și 9458 lei, 9 bani la cheltuieli.

Vite sunt 973 capete, din cari: 717 vite mari cornute, 7 oi, 92 cai și 157 rîmători.

Galata, tîrgușor, jud. Iași, care poartă numele unei suburbii din Constantinopole numită Galata, pentru că toți trimeșii Turci cari veneau la Iași, se opreau mai întîiu în palatul Mănăstirei unde le era conacul și au numit acest loc Galata, pentru că mai toți Domnii care se duceau în Constantinopole, aveau conacul lor în suburbia Galata, de acolo. Acest tîrgușor, este pendinte de comuna Galata, plasa Codrul, situat pe platoul dealului Galatei, spre S.-V. la 3 kil. de orașul Iași. Prin mijlocul lui trece șoseaua județeană Iași-Roman.

Are o populație de 86 familii, sau 397 suflete, din cari o mică parte sunt Evrei. Este reședința com. Galata. Are: o școală de băieți, înființată în anul 1865, frecventată de 20 elevi și avînd localul ei propriu și una de fete, înființată la 1878, frecventată de 30 eleve; un ospiciu pentru bătrînii infirmii, fondat la 1850 de Domnul Grigorie-Ghica, și azi întreținut de casa spitalelor Sf. Spiridon din Iași.

În tîrgușorul Galata numărul vitelor e de 255 capete, dintre cari: 161 vite mari cornute, 7 oi, 49 cai și 38 rîmători.

În grădina acestui institut, pe

coasta de N. a dealului Galatei, ce vine în fața orașului Iași, se văd și până astăzi urmele temeliei palatului domnesc făcut de Ipsilanti-Vodă.

În acest tîrgușor se află trei fabrici: una de săpun, una de rachiu de drojdii și una de cafea-cicoare.

În marginea tîrgușorului, despre E., se află mănăstirea Galata, zidită la 1584 de Petru-Vodă, numit Șchiopul, în a doua domnie. În întîia sa domnie, la 1578, a zidit mănăstirea Galata din vale, care s'a dărmat curînd.

Această mănăstire are însemnătate istorică, de oare-ce, fiind în marginea orașului Iași, servea de refugiu Domnilor în timpurile grele, fiind făcută în formă de cetățuie; astăzi servește de închisoare preventivă pentru militari. A fost închinată Sfințului Mormînt. Acum este întreținută de Stat și are un personal de 2 preoți și 3 cîntăreți.

După alungarea lui Ștefan-Vodă din Domnie, de către Cazaci, și după sosirea lui Vasile-Lupu de la Camenița, la scaunul Domniei, Timuș care ocupase Iașul până la venirea socrului său, s'a retras cu tabăra în această localitate.

Tot aici a pîrîit Cotnarovski, Piserul Leșesc, care era om de credință a lui Vasile-Vodă Lupu, fiind ucis de Cazaci lui Timuș, din porunca acestuia.

După anul 1657, Constantin-Vodă, aflînd că Calga-Sultanul se afla sosit la Balota, din jos de Țuțora și că oștile turcești și tătărești vin spre Iași, pentru a-l scoate din Domnie, s'a ridicat cu oastea sa și s'a așezat în Galata pe deal, punînd să sape un șanț pe deasupra pîrîului Nicolina, șanț ce în-

conjură partea nordică a dealului Galatei; apoi sosind și Tătarii, la Ciric, a urmat hărțueală mai multe zile, după care Constantin-Vodă, văzîndu-se învins, a fugit spre Scînteia, în județul Vaslui.

Galata, deal, pe coasta căruia e situat satul Mogoșești-Gălăței, com. Mogoșești, pl. Stavnicul, jud. Iași. Partea despre V. a dealului se numește Huma, fiindcă pămîntul e humos. Are loc de imaș.

Galata, deal, în jud. Iași, formează malul drept al șesului Bahluiul. Se întinde de la N.-E. spre S.-V., la S. de orașul Iași. Pe platoul său se află tîrgușorul și mănăstirea Galata, din com. Galata, pl. Codrul.

Galata, podgorie, jud. Iași, pl. Codrul, com. Galata. Se întinde pe podișul dealului cu același nume, în partea despre V. a tîrgușorului Galata. Produce vinuri bune, cu care se face mare comerț.

Galata, pîrîu, izvorește de pe dealul Galata, pl. Codrul, jud. Iași, curge spre E., trece prin tîrgușorul Nicolina și se varsă în pîrîul Nicolina, în dreptul mănăstirii Cetățuia.

Galați, oraș, capitala județului Covurlui, în pl. Siretul, și întîiul port de import al Romîniei.

Topografia. — Așezat pe malul stîng al Dunărei-d.-j., la 45° 26' 52" de latitudine nordică și la 25° 41' de longitudine estică, la 94 mile maritime (174 kil.) de la Marea-Neagră, acest oraș are o poziție aproape peninsulară, fiind înconjurat de trei părți cu apă: la S. Dunărea,

la E. lacul Brateșul și mai sus (11 kil.) riul Prut și la V. (9 kil.) riul Siret. Configurația terenului Galaților e triunghiulară, neregulată, cu o suprafață de 1221 hect. Nivelul variază: la cheiul vechiu (malul Dunărei) 6 metrii, la biserica catolică 23 metrii și la biserica Sf. Împărați, punctul cel mai ridicat, 60 m.

Clima e variabilă, dar sănătoasă; temperatura maximă +39 grade, minimă —25.

După așezarea sa, acest oraș are două părți: Valea și Dealul. Valea e regiunea S.-E. între Dunărea și șoseaua națională spre Reni, ce-i servește și ca zăgaz în contra vărsăturilor Brateșului; are 570 hect. întindere și e cu 16 m. mai joasă de cât dealul: este partea cea mai vechiă a orașului și locul de învîrtire a comerțului mare; aici sunt marele magazii, fabricile principale, cherestelele, comerțul de pescărie, docurile, agențiile de navigație, gările drumului de fier, etc. În partea despre Dunărea (țărnul) valea e prevăzută cu un chei, în lungime de 1224 m. Din cauza nivelului său scoborît și a scurgerii apelor din deal, această regiune este adesea-ori inundată și chiar nepracticabilă în multe locuri. Partea sa mai despre N.-E. se numește Bădălanul și e locuită de muncitori în port și de agricultori. Pămîntul de pe vale, și anume de pe ceirul Brateșului, între linia ferată și șoseaua Prutului, e foarte bun pentru cîrămidă și, cînd nu e supus inundației, se și fabrică în mare cantitate.

Dealul e regiunea S.-V. și N. cea mai întinsă, mai înaltă, mai sănătoasă și mai frumoasă a orașului Galați, cu suprafață de 651 hect.; aici se face comer-

ciul în amănunt, aici sunt autoritățile naționale și internaționale, precum și instituțiile publice și private cele mai însemnate. Mahalalele principale ale dealului sunt numite Vadul-Ungurului la N.-E., Lozoveni și Sf. Împărați la N.-V., Buna-Vestire și Trei-Ierarhi la V.-S.

Orașul Galați în partea limitată de uscat este împrejmuit cu un șanț lung de 9860 m. Peste șanț, în partea S.-V. și alipit lingă oraș, chiar, s'a format de cît-va timp un sat numit București-Noi, compus din plugari și atîrnat în totul de com. Galați.

Distanța între Galați și București, capitala Regatului Român, e de 268 kil. pe drumul de fer. Orașele vecine din stînga Dunărei sunt: Reni Basarabiei la S.-E. la distanță de 22 kil. și ceva, Brăila la S.-V. 40 kil., Tecuci 91 kil., Bîrlad 142 (în linie dreaptă însă 110), Fălciu pe Prut vr'o 120 kil.; iar în dreapta Dunărei (Dobrogea) sunt Isaccea la S.-E. 48 kil. și Măcinul 37 kil.

Esirea și intrarea în Galați se face, osebit de șchelele de la port și gara drumului de fer, prin patru puncte, cari începînd de la S.-V. spre N.-E., sunt: căile (barierile) Brăilei, Tecuciului (Renilor). Trecerea din deal în vale, la Dunărea sa la Brateș, se face prin vaduri și strade înclinate; dintre vaduri, cel mai însemnat e acel de la oraș (str. Cuza-Vodă și Mihaiu-Bravul) spre gară, numit Eliade-Rădulescu (Vadul-Bănceanu), în partea superioară căruia se află o întăritură zidită și prevăzută cu un grilaj de fer. Cele-l'alte vaduri în direcție N.-E. spre S.-V. sunt: al-Brateșului (Vadul-Ungurului), Prutului, Comisiei Europene (Negroponte), Co-

manachi, Sf. Nicolae (str. Daciană), Sf. Arhangheli-Metoc, Bachus (Pasagiul), Bella-Vista, Brașovenilor, Speranța, Sacalelor (Rașcu), Precista și Căzărmei (Fetelor).

În întreg orașul Galați sunt 8843 case, cu 263 strade. Întinderea stradelor e de 101 kil. liniari și cu o suprafață de 872500 m. p. Din această întindere, până în anul 1890 incluziv erau 37 kil. 660 m. liniari pavați și 63 kil. 345 m. nepavați; numărul stradelor pavate fiind de 104, iar al celor nepavate 161. Cele mai principale strade sunt: la vale: a Basarabiei, Portului, Ceres, Eliade-Rădulescu (găreide pasageri), găreide mărfuri (zisă și No. 8), etc.; la deal: Strada-Mare, Domnească, Brăilei, Tecuciului, Traian, Cuza-Vodă, Mihaiu-Bravul, Codreanu, Mavromol, etc. După autoritățile îndatorate după lege a le întreținea, se clasifică: căile Brăilei, Prutului și Basarabiei naționale, deci sub îngrijirea statului; Portului, Ceres, Culturei, Nouă, Piața-Negri, Gărei No. 8 și Dogăriei atîrnă azi de administrația fondului de $\frac{1}{2}$ $\frac{0}{10}$ (Ministerul Lucrărilor Publice); calea Traian (de la oborul de fin) e județeană; cele-l'alte sunt comunale.

Orașul Galați numără 11 piețe publice, și anume: în vale: a Pescăriei, Steaua-Romîniei (Sf. Apostoli), Cuza-Vodă (între burse), Bursei (Cheiul-Vechiu); în deal: Independenței (Făinăriei) (Țîrgul-Vechiu), Regală, (Fanciotti), C. Negri (Țîrgul-Noi), Oborul cerealelor și lemnului, Ștefan-cel-Mare, Libertății, Rizer (Oborul de fin și de vite). Dintr'acestea, piețele Pescăriei, Stelei-Romîniei, Independenței și C.-Negri sunt pentru alimentare; din cele-l'alte, unele cu

destinații speciale arătate prin chiar numele lor popular, iar altele fără întrebuințare până acum. Cea mai mare și frumoasă piață e piața Costache-Negri, în centrul orașului.

Grădini publice sunt 4: Squarul Regal, lângă biserica Sf. Arhanghel-Metoc; Squarul Municipal, în centrul orașului; Grădina Publică, în partea extremă nord-orientală cu privire spre Brateș și Prut; Bulevardul Elisabeta-Doamna, care în 1890 s'a unit cu Grădina Publică.

Populația. — În Galați, după ultimul recensământ, sunt 12913 familii, sau 59143 suflete, din cari 32204 bărbați și 26940 femei; 33442 necăsătoriți și 20517 căsătoriți, 4934 văduvi și 250 divorțați; 34765 Români, 4196 Greci, 848 Bulgari, 830 Ruși, 129 Sîrbi, 36 Lipoveni, 355 Armeni, 2068 Nemți, 80 Englezi, 160 Francezi, 385 Italieni, 26 Olandezi, 228 Polonezi, 1835 Unguri, 13085 Evrei și 115 Turci; 40723 ortodoxi, 265 gregorienii (armeni), 36 lipoveni, 4418 catolici, 499 protestanți, 13087 mozaici și 115 mohamedani.

Știu carte 22500 persoane, nu știu 36643.

După îndeletnicirile sale, populația validă a orașului Galați se specifică așa: meseriași 3295, industriali și fabricanți 66, comercianți 3013, de profesii libere de orice fel 534, muncitori cu brațul (între cari numeroși plugari în părțile mărginașe ale orașului) 7235, servitori 3905 și funcționari publici și privați 1447; în total 20453.

Culte. — În Galați este reședința episcopiei eparhiei Dunărei-d.-j. Această episcopie, înființată în 3 Noembrie 1864, fu constituită la început din județele: Covurlui, Brăila, Isail și Bolgrad (aceste din urmă

județe ale Basarabiei-Sudice) și avu reședința în Ismail. După luarea de către Ruși a Basarabiei de S. (tractatul din Berlin din $\frac{1}{13}$ Iulie 1878), scaunul eparhiei Dunărei-d.-j. se strămută la Galați, anexându-i-se în locul județelor basarabene pendinte, cele două județe ale Dobrogei, Tulcea și Constanța. Această nouă stare de lucruri se fixă definitiv prin legea din 12 Februarie 1881.

Numărul tuturor parohiilor ce compun eparhia Dunărei-d.-j., după determinarea Sf. sinod din 1888, este de 217, din cari 85 urbane și 182 rurale; și anume: Covurlui: 53, din cari 12 urbane și 41 rurale; Brăila: 58, din cari 7 urbane și 51 rur.; Tulcea: 63, din cari 9 urb. și 55 rur.; Constanța: 42, din cari 7 urb. și 35 rur. Populația totală a creștinilor ortodoxi din eparhie e de 61422 familii, cu 274455 suflete, din cari 17283 familii, cu 73352 suflete în parohiile urbane și 44209 familii cu 201103 suflete în cele rurale. Sunt apoi 340 biserici, din cari 60 în paroh. urb. și 280 în cele rur.; 323 preoți, din cari 80 în paroh. urb. și 243 în cele rur.; iar după noua alcătuire sinodală a parohiilor, se fixează 35 preoți parohi și 45 preoți ajutoari în orașe, 182 preoți parohi și 61 preoți ajutoari în sate, 20 diaconi în orașe, 115 cîntăreți și 59 paraclisieri în orașe, 483 cîntăreți în sate, 111 preoți actuali în plus.

De la înființare până azi, eparhia Dunărei-d.-j. a fost cîrmuită de trei episcopi: P. S. S. Melchisedec Ștefănescu, de la fundarea Episcopiei până la 27 Februarie 1879, cînd a fost ales episcop al Romanului (unde a încetat din viață la 16 Maiu 1892); I. P. S. S. Iosif Gheor-

ghian, fost episcop de Huși, episcop al Dunărei-d.-j. de la 27 Februarie 1879 până la 22 Noembrie 1886, cînd a fost ales Mitropolit al Ungro-Vlahiei și Primat al Romîniei; și P. S. S. Partenie Clinceanu, actualul episcop, ales în aceasta calitate la 10 Decembrie 1886.

Pe lângă episcopie, pentru judecățile bisericești, e un consistoriu sau tribunal bisericesc; iar pentru privigherea mai d'aproape a bisericilor și clericilor, se află un protoiereu.

Cu episcopia Dunărei-d.-j., Statul cheltuște anual 45624 lei, plus 6000 lei chiria localului episcopal.

În Galați sunt 12 parohii cu 22 biserici ortodoxe, din cari 20 românești, una elină și alta bulgară; din cele 20 biserici românești, 6 sunt foarte mănăstirești întreținute de Stat și 14 comunale. Pentru bisericile întreținute de Stat se cheltuște 23222 lei pe an, iar pentru cele de com. 20160.

Pe lângă bisericile ortodoxe, mai sunt și 5 eterodoxe: gregoriană, armeană, catolică, luterană, reformată-calvină și lipovană. Evreii au un templu coral în strada Cuza-Vodă, nu de mult construit, și mai multe sinagoge. Mohamedanii au o moschee.

Cele 12 parohii ortodoxe sunt: 1. Sf. Nicolae cu biserica filială Sf. Arhanghel-Metoc; 2. Sf. Apostoli; 3. Izvorul Maicei Domnului; 4. Intrarea în biserică (Vovidenia); Adormirea Maicei Domnului (Mavromol), cu filialele Sf. Spiridon, Schimbarea la față (elină) și Sf. Panteleimon (bulgară); 6. Sf. Haralamble; 7. Sf. Impărați; 8. Nașterea Maicei Domnului (în Vadul Ungurului); 9. Adormirea Maicei Domnului (Precista), cu filialele Sf.

Gheorghe, Sf. Dimitrie, Sf. Ilie și Sf. Arhanghel-Mantu; 10. Cuvioasa Paraschiva (Sf. Vineri); 11. Sf. Trei-Ierarhi și 12. Buna-Vestire, cu filialele Sf. Ioan Botezătorul și Sf. Sofia.

Pentru aceste parohii, se des-tinează 12 preoți parohi, 14 preoți ajutoari, 2 diacon, 40 cîntăreți și 21 paraclisieri; astăzi însă sunt 18 preoți în plus.

Bisericele române întreținute de Stat sunt: Sf. Nicolae, Sf. Arhanghel - Metoc, Mavromolul, Precista, Sf. Gheorghe și Sf. Dimitrie (această din urmă e închisă de cîțiva ani); celelalte sunt întreținute de com., iar bis. greacă și bulgară de comunitățile respective.

Catedrala episcopală e Sf. Nicolae. Dintre biserici, cele mai vechi sunt: Precista din 1647, Sf. Dimitrie din 1648 (sub Domnul Vasile-Lupu), Sf. Gheorghe din Aprilie 1665, Mavromolul din 1669 (sub Duca-Vodă-Gheorghe); apoi vin Vovidenia din 1790, Sf. Arhanghel - Metoc 1801, Sf. Vineri 1813, Sf. Spiridon 1815, Sf. Trei-Ierarhi 1823, Sf. Ioan Botezătorul 1831, Sf. Nicolai 1839, Nașterea Maicei Domnului 1840, Sf. Apostoli 1848, Sf. Haralambie 1848, Sf. Ilie 1857, Buna-Vestire 1857, Sf. Impărați 1857, Sf. Panteleimon 1861, Sf. Arhanghel-Mantu 1864, Schimbarea-la-față 1866, Sf. Sofia 1872 și Izvorul Maicei Domnului 1873.

Școli. — Sunt în Galați 26 școli publice, din care 7 secundare și 20 primare; din cele secundare sunt 6 de băieți și una de fete; din cele primare, 11 de băieți și 9 de fete.

Școlile secundare sunt:

1. Liceul «V. Alecsandri», fundat la 27 Noiembrie 1867 ca simplu gimnaziu cu 4 clase; de la Septembrie 1887 i sa a-

dăogă și cele trei clase superioare liceale; în 1890 avea 283 elevi; de la înființare până în același an numărase 2375 școlari cu 183 absolvenți; din 1889 i s'a înființat și o divizionară la clasa I, iar în 1892 altă divizionară la clasa II; numărul profesorilor e de 20; bugetul anual de cheltuieli: 91.256 lei.

Pe lângă liceu e și biblioteca «Urechia», după numele harăzitorului său, d-nul V. A. Urechia, profesor al Universității din București și fost senator de Covurlui.

2. Școala comercială «Alexandru Ioan Cuza», după numele primului Domn al României-Unite, gălățean de obârșie, fu înființată în 28 Octombrie 1864; până la 1983/84 a avut 4 clase, iar acum are 5; în 1890 număra 227 elevi (129 Români, 80 izraeliți și restul alte neamuri); de la înființare până în același an a fost frecventată de 2200 școlari, absolvenți fiind 134, iar cu diplomă 35; bugetul cheltuielilor 78530 lei pe an.

3. Seminarul, cu menire d'a da preoți eparhiei, fu înființat la Ismail încă de la anexarea către Moldova a Basarabiei S., mai întîiu sub denumirea de școală bisericească, un fel de școală catihetică, întreținută de Consistoriul din Ismail; apoi în 1864 Noiembrie 14 fu luat pe seama Statului, dîndu-i-se programul celorlalte seminare ale Țărei, cu 4 clase; în 1878 fu strămutat în Galați o-dată cu episcopia; număra 60 elevi, interni cei mai mulți și puțin solvenți; de la 1864 până la 1890 a fost frecventat de 2427 elevi, dînd 394 absolvenți; bugetul anual de cheltuieli 47062 lei, 95 bani.

4. Școala normală primară, înființată tot la Ismail în Iunie

1877 (inaugurată la 26 Octombrie același an), după pierderea Basarabiei, fu strămutată și ea la Galați, cu 4 clase și 60 elevi interni; de la înființare până la 1889 a dat 110 absolvenți; cheltuielile anuale 60718 lei. Acestei școli în 1891 i s'a dat numele de «Costache Negri».

5. Școala de meserii, înființată de jud. în 1872 în com. rur. Bujor, apoi adusă în Galați, numără 4 ateliere, de: rotărie, stolerie, fierărie și mecanică, cu 40 elevi interni; suma ce cheltuiește anual jud. cu ea se ridică la 37475 lei.

6. Școala copiilor de marină, din 1881, cu 60 elevi, urmată de la înființare până azi de 590 copii; se cheltuiește cu ea 30320 lei.

7. Școala secundară de fete (înființată de com.), datează din 1878, cu 5 clase și o secție profesională; în 1890 avea 151 eleve, fiind cercetată de la înființare până în același an de 1293 copile, din care au absolvit cursul complet 60; bugetul de cheltuieli 32190 lei pe an. Din 1892 a fost luată pe seama Statului.

Totalul elevilor și elevelor școlilor secundare din Galați în 1890 a fost de 879, iar cheltuielile făcute cu întreținerea lor 377651 lei, 95 bani.

Dintre școlile primare urbane, cea mai veche e școala de băieți No. 1, numită și Școala Domnească, înființată în 1832 Septembrie 5, avînd ca învățător pe Toma Giușcă, seminarist al Socolei, originar din com. Gănești, ținutul Covurlui; în anul 1834 această școală avea 120 elevi, între care întîiul la clasi-ficație era Teodor Codrescu, decedatul autor al «Uricarului».

După Școala Domnească, se înființară apoi treptat și cele-

l'alte, fie de com. fie de Stat, în ordinea următoare: de băieți: No. 2 la 1858, No. III la 1867, No. IV la 1866, No. V la 1865, No. VI la 1864, No. VII la 1881, No. VIII și IX la 1887 și No. X la 1889 (a un-spre-zecea e școala de aplicație a școale normale, înființată și ea de vr'o 6-7 ani); de fete: No. I la 1858, No. II la 1861, No. III și IV la 1867, No. V la 1870, No. VI la 1869, No. VII, la 1881, No. VIII la 1889 și No. IX la 1891. De la 1 Iulie 1880 toate școlile comunale au fost luate pe seama Statului. Numărul elevilor de ambele sexe ce le au frecventat (afară de școala de aplicație de la școala normală și cea de fete înființată în 1891) în anul școlar 1890 a fost de 2871, din cari 1856 băieți și 1015 fete; iar cheltuelile făcute în totul se ridică la 196 mii 720 lei; din cari 107775 pentru școlile de băieți și 88965 pentru cele de fete.

Instrucția privată se dă în mai multe institute. Cele mai însemnate sunt: de băieți: C. Negri, a asociației profesorilor (fost A. Radu), A. Vieneris (elin), școlile confesionale elină și catolică; de fete: institutul «Nôtre Dame de Sion» (fundat de congregația respectivă a călugărițelor catolice în 26 Octombrie 1867), Filipide, Arion, (azi a unei asociații de profesori și profesoare), Levides.

Așezăminte grafice.—Cea d'întîi tipografie în Galați a fost deschisă în 1845 de răposatul Francisc Monferato, apoi treptat s'au înființat și au existat diferite alte imprimării și litografii. Astăzi funcționează 6 tipografii mari cu trei litografii, precum și mai multe prese pentru lucrări mici. Librării sunt 4; cea mai veche (din 1849) și

mai însemnată e sub firma G. D. Nebuneli.

Juстиția.—Orașul Galați are două judecătoria de pace, un tribunal cu 2 secții și o curte de apel cu două secții. Parchetul e reprezentat la tribunal prin un prim-procuror și 2 procurori de secție; iar la curte prin un procuror general și doi procurori de secție. Pentru afacerile criminale e o curte cu jurați.

Curtea de Galați are în jurisdicția ei județele Covurlui, Brăila, Putna, Rîmnicul-Sărat, Tecuci, Tutova, Constanța și Tulcea; pentru județele: dobrogene servește și ca curte cu jurați. Această curte funcționează mai înainte la Focșani; în Galați ea fu transferată în virtutea legii din 30 Martie, 1886.

Numărul advocaților înscriși pe tablou în acest oraș e de 68, din cari exercitează profesia numai 35; dintre cei înscriși, 39 sunt cu titluri academice și 19 practicanți.

Afară de arestul militar, sunt în Galați două penitenciare civile: cel preventiv al județului și arestul curței apelative.

Sănătate și asistență publică.—În Galați exercitează profesia medicală 28 doctori în medicină, 1 patron în hirurgie și 3 medici-veterinari; sunt apoi 21 sub-chirurghi, 7 dentiști, 1 vaccinator, 35 moașe, 9 farmacii și 5 drogherii. În farmacii lucrează 13 licențiați, 8 asistenți și 2 elevi. Com. are 6 medici, unul primar, care e și medicul-șef al spitalului comunal, patru de curtală și un medic secundar al spitalului.

Spitale sunt 5: cel comunal cu 50 paturi, datează de la 1860; a Sf. Spiridon (Spiridoniei) din Iași cu 44 paturi, din 1838; Elisabeta-Doamna cu 50 paturi, din 1 Octombrie 1877; militar

cu 88—110 paturi, din 1884; și izrailit cu 22 paturi, din 1848.

Pentru luarea măsurilor de igienă publică, sunt două consilii: unul al com. prezidat de primar și altul al județului sub președința prefectului.

Pentru tăerea vitelor com. are un abator pe moșia Țiglina, în partea vest-sudică a orașului.

În 1889 primăria Galați întreținea 53 copii găsiți, dăduse gratuit căutarea medicală la domiciliul la 9241 bolnavi, din cari 6109 români și 3132 străini, iar medicamentele la 1937 bolnavi sărmani.

Comerțul și industria.—Am spus mai înainte că orașul Galați este primul port de import al Țării. Acest rol l'a avut din timpurile cele mai depărtate; ba chiar mult timp era în planul întîi și în privirea exportăției. Dimitrie Cantemir, Domnitorul Moldovei, în opera sa «Descrierea Moldovei» îl numește emporium totius Danubii celeberrimum (tîrgul cel mai celebru al Dunării întregi). Scriitorii străini îl numeau Veneția și Amsterdamul Mării-Negre, unicul port internațional al Dunării.

Acest oraș avu însă prosperitatea cea mai mare sub regimul porto-francului, adică de la 1834 (sub Mihail-Vodă Sturdza) până la 1 Aprilie 1883, cînd încetă acest regim.

Importanța comercială a portului Galați în 1890 se cifrează astfel: traficul total al comerțului extern 9262526 lei, din cari mărfuri importate de 55958229 l., export. 36667039.

Cu deosebire în privirea lămuririi de construcție și a peștelui, portul Galați este întîia piață din Țară. Lemnele vin pe plute prin riul Siretul; iar peștele se aduce aicea spre nego-

ciare din lacul Brateșul și din toate bălțile Dobrogei, ba chiar și din Rusia. În 1887 prin Galați s'au exportat 29089561 kil. lemne de construcție, în valoare de lei 2908956; iar în 1888 acest export a fost de 23696686 kilog., în valoare de 1184834 lei. Aceste lemne se exportează în: Turcia, Grecia, Egipt, Rusia (Batum), Spania, Italia, Franța, Algeria, India, în porturile Mării-Roșii și chiar la Panama (America). Exportul se face cu deosebire de către Societatea Anonimă de ferestre cu vaporii (foastă Goetz & C^{ie}). Numărul comercianților de lemnărie e de 67.

În ce privește pescăria, din vechimea cea mai depărtată, Galați a fost piața cea mai importantă a Țărei; ba se poate zice că cu acest fel de marfă și-a deschis viața sa comercială. Este cunoscut istoricește că însemnătatea comercială a portului Galați începe după căderea sub puterea turcească a cetăților Moldovei Chilia și Cetatea-Albă; până atunci el nu era de cît centru de pescărie. Povestirea cronicarului I. Niculcea despre alegerea la Domnie a lui Petru-Rareș, «care nu era acasă, ce se împlase cu mîjile lui la Galați la pește», confirmă aceasta.

În anul 1887 s'a exportat prin Galați pește proaspăt, sărat, uscat sau afumat, morun și nisetru în cantitate de 137040 kgr., valorînd 82225 lei; în 1888 exportul aceleiași mărfi a fost numai de 82333 kgr., în valoare de 49400 lei.

De la 1 Aprilie 1889 până la aceeași dată 1890, peștele eșit din Rusia și România și trecut prin vama Galați se cifrează la 10714366 kgr. Este lesne de înțeles că din această cantitate,

parte se consumă în orașul Galați, dar cea mai mare parte se destinează pentru Țară și pentru străinătate. Numărul pescarilor gălățeni e de 52, afară de detașiști.

Cu comerțul stă în strînsă legătură și navigația. Începînd de la 1847, de cînd se ține o statistică regulată despre vasele comerciale intrate și eșite din Dunăre, până la 1896, avem următoarele cifre: vase cu pînze: 68522, cu tonaj de 12376963 sau hectolitri 167188420; vase cu abur: 12742, avînd 9663767 tone sau 130460882 hectol. Este adevărat că aci e vorba de vasele în general, ce au circulat pe Dunăre; totuși este cunoscut că cele mai multe din ele erau destinate pentru Galați.

În 1889 erau în Galați 1474 comercianți patentari, reprezentînd 37 categorii de negoț.

Firme comerciale și industriale înscrise la tribunalul Covurlui, sunt 2078, din cari 1881 individuale și 197 sociale.

Industria gălățeană este reprezentată prin 47 fabrici de diferite specii, și anume: 4 de făină (morii cu abur), 2 pentru tăiatul lemnului (ferăstraie cu abur), 4 de luminări de stearină, 5 de săpun, 1 de bere, 2 de vax, 1 de frîghii, 1 de dopuri de plută, 4 de apă gazoasă, 1 de cărămidă, 1 de var, 1 de piei, 2 de rahat, 2 de tahîn și halva, 3 de macaroane, 1 de băuturi spirtoase, 1 turnătorie, 3 de pălării, 1 de tricouri, 1 de pescării afumate, 1 de luminări de ceară, 1 de curățit orz, 1 de tăbăcărie, 1 de vâpsit stoffe, 1 de ciocolată și cicoare, 1 de scaune de lemn sistem de Marilia.

Numărul patentarilor industriași și meseriași din acest oraș e de 515.

În Galați este reședința Camerei de comerț a circumscripției a VI, care cuprinde județele Covurlui, Tutova și Fălciu, cu 32 membri, din cari cei mai mulți îi dă jud. Covurlui. Asemenea aici e și bursa de comerț, pe lângă care se află mijlocitorii de mărfuri și de schimb, puși sub direcția Camerei de comerț. Budgetul Camerei de comerț de Galați pe anul 1889—90 era la venituri de 19000 lei și la cheltuieli de 17420 lei.

Spre a se putea face îmbunătățiri în port, încă de la anul 1863 s'a pus o dare de $\frac{1}{2}$ 0/0 pe valoarea produselor și mărfurilor exportate și importate. Această dare, administrată de Ministerul Lucrărilor Publice, produce anual pentru portul Galați 450000 lei. Din acest venit în anii 1889, 1890 și 1891 s'au pavat mai multe strade din partea din vale a orașului.

Docurile. — Pentru înlesnirea comerțului și industriei, în urma desființării portului-franc, s'au înființat Docurile, cari, începute a se construi în primăvara anului 1887, fură terminate și date în exploatare în vara anului 1892. Docurile din Galați cuprind următoarele părți principale:

1. *Un basin*, în care intră vasele pentru încărcarea și descărcarea mărfurilor, cu lungime de 500 m. la fund, adîncime 5 m. sub nivelul apelor celor mai mici și 120 m. lărgime minimală, care lărgime se mărește spre gură, așa ca să poată înscrie un cerc de 192 m. în diametru; suprafața basinului la fund e de 81000 m. p., iar la nivelul apelor mici 88000 m. p.; comunicarea basinului cu Dunărea se face prin o gură de 30 m. lățime; laturea bazinului

despre magazine are un chei de 548 m., din care numai 500 utilizabili; iar celelalte laturi înclinate sunt îmbrăcate cu pereuri și anroșamente; adâncimea întreagă a basinului e de 10^m.50, fundul său e cu 0^m.50 mai jos ca fundul Dunărei la Sulina.

2. *Magazia de grâne*, care servește la conservarea cerealelor, conține 338 silosuri (celule) sau compartimente exagonale formate de plăci și colțuri de ciment legate cu fiare pentru rezistență; aceste silosuri sunt unele de o capacitate de 100 chile (50000 kgr.), altele de 200 chile (100000 kgr.), și altele variind de la 20—200 chile; toate silosurile însumează o capacitate de 25000000 kgr. (52388 chile de Muntenia sau 83023 chile de Moldova). Înmagazinarea cerealelor se face direct din vagoane, care varsă grânele în niște balanțe automate de o forță de 150 chile pe oră, de unde grânele sunt ridicate prin niște elevatorie de aceeași forță la partea superioară a magaziei, unde trec prin niște curățitori de neghină, iar de aici prin niște benzi de cauciuc sunt transportate la celulele disponibile. Numărul balanțelor e de 16 care, debitând fiecare 150 chile pe oră, face în total o înmagazinare de 2400 chile pe oră. Încărcarea grânelor în vapoare se face lăsându-le să curgă din silosuri prin niște pîlnii fixate la fiecare celulă pe niște benzi de cauciuc, care le transportă prin două tunele transversale cheiului și un tunel menajat în lungul cheiului, de unde apoi trec în niște puțuri construite la spatele cheiului și din care sunt ridicate prin două elevatorie mobile, care pot avea o mișcare de translațiune și unul și de rotațiune; din elevatorie grânele cad în

niște balanțe automate de o putere totală de 300 chile pe oră (amîndouă 600 chile pe oră); aceleași elevatorie servesc și la încărcarea directă din vagoane în vase; unul dintre elevatorie, anume cel și cu mișcare de rotațiune, servă pentru înmagazinarea grânelor în vase; un al treilea elevator plutitor, de o putere de 300 chile pe oră, așezat pe un ponton, servește pentru operațiile de încărcare din șlepurii în vagoane și vice-versa. Operațiile de încărcare și descărcare se fac încontinuu, ziua și noaptea, totul fiind luminat cu lumină electrică.

3. *Magazia de mărfuri* cuprinde 5 compartimente de 20 m. lungime și 15 lățime și cu câte 2 etaje. Mărfurile se ridică la etajul de sus fie prin niște macarale exterioare de 1500 kgr. putere fiecare, fie prin niște ascensoare hidraulice, care sunt în mijlocul fiecărui compartiment, avînd fiecare aceeași forță de 1500 kgr. Clădirea este accesibilă de ambele laturi; suprafața sa 3000 m. p., din care 2400 utilizabilă; pe fiecare metru pătrat se înmagazinează în mediu 1150 kgr., este deci o capacitate de 2760 tone sau 11040 tone anual. Totalul mărfurilor de înmagazinat în Galați este de 23700 tone import și 14000 export; cum însă datele din străinătate probează că nu se întrepozitează de ordinul de cît a 6-a parte din mărfuri, magazia noastră e îndestulătoare, căci permite întrepozitarea a mai mult ca a 4-a parte din 3 în 5 luni.

4. *Casa de mașini* cuprinde 5 productorie (cazane) de aburi. Aici mai este și o mașină Compound de 500 cai putere, pentru punerea în mișcare a benzilor ce conduc grânele; în

fine o mașină dinamo-electrică pentru producerea luminei electrice.

Asemenea pe chei e o macara fixă de 10000 kgr. putere și una mobilă de 1500 kgr., precum și o macara plutitoare de 40000 kgr. putere, destinată a servi în toate porturile Dunărei.

5. *Hangarul de transit*, construit de lemn, cu suprafață de 1200 m. p. în total; el servește pentru clasarea, vămuirea și plumbuirea mărfurilor, ce nu se pun în depozit.

Maș sunt apoi clădiri destinate a servi administrației docurilor, serviciului vamal, al găreii, pentru mostre și camere de închiriat comercianților, pentru pompieri, corpul de gardă, etc.

Instituții de comunicare.—În Galați este oficiu telegrafo-poștal de întâia clasă, al 3-lea după București, care produce statului un venit anual de 389554, lei 57 bani (budgetul 1890—91), și anume: 201978 lei, 70 bani de la poșta și 187575 lei, 87 bani de la telegraf. Cheltuielile făcute cu acest oficiu se ridică la 125404 lei pe an (1890). Pe anul 1896—97 venitul biuroului a fost de lei 181596 din telegraf și lei 185598 din poșta, afară de lei 53034 incasati la sucursală.

Drumul de fier are în Galați o gară principală, un arsenal și un inspectorat de circumscripție. În anul 1889 prin stația de aici s'a dat statului venit 1979784 lei, 76 bani.

Din anul 1887 funcționează în Galați și o rețea telefonică, care leagă primăria cu poliția, localul pompierilor, comisiile și parchetul.

Instituții financiare, de credit și osebite societăți private.—Afară de casieria generală a

județului, care face operații anuale până la 13592445 lei 57 bani, aici numărăm casa de economie a Statului, două percepții, vama, al cărui venit pe 1896—97 a fost de lei 4663956, 13 bani depozitul de tutun, sucursala Băncii Naționale, Creditul Agricol și societățile private.

Casa de economie a Statului, alipită pe lângă casierie, avea la finitul exercițiului 1889/90 în județul Covurlui 6232 librete (depunători), cu suma de lei 316201, bani 54. Cele două percepții din Galați, au următoarele circumscripții: I cu quartalele 1, 3 și parte din al 2; iar a II restul din cartalul 2 și quartalele al 4-lea și al 5-lea. Biuroul vamal de Galați e al doilea din țară, după venitul dat Statului. Aici e și reședința inspectoratului circumscripției 4 vamală.

Prin depozitul de tutun s'a debitat în 1890 marfă de la toate articolele Regiei de lei 1693830 bani 35.

Sucursala Băncii Naționale de Galați, înființată în 1881, a pus în 1889 în circulație 18683428 lei, 7 bani, producând beneficiu net 753162 lei, 22 bani.

Creditul Agricol de Covurlui, constituit în 1882, avea împrumutată la 31 Decembrie 1890 suma de 630311 lei, 40 bani, la 6636 sătenți.

Pe lângă casele de credit personale, cari sunt numeroase în Galați, pe lângă casa de economie a Statului și Banca Națională, funcționează aicea din 1881 și o Societate de economie, formată de un număr de acționari. În 1891 această societate avea 155 acționari cu 878 acții (à 10 lei una), reprezentând un capital de 397973 lei, 23 bani.

Mai există apoi diferite so-

cietăți private cu scopuri economice, de binefacere, artistice, literare, științifice și distractive. Numărul lor e de 14.

Intocmiri electorale și reprezentative. — Colegiile comunale cuprind 744 alegători în coleg. I și 3630 în al II; din acești din urmă însă numai 940 sunt direcți, restul indirecti cari votează prin delegați (60 la număr). Consilierii comunei Galați sunt în număr de 27, cari aleg din sînul lor primarul și trei ajutoare; unul din consilieri e delegat la oficiul stărei civile.

Alegătorii pentru consiliul județean sunt aceiași ca și la Camera; aceștia aleg 25 consilieri, cîte 8 de colegii.

Colegiul I de Covurlui pentru deputați numără 335 alegători și alege 2 reprezentanți; colegiul al II (orășenesc) are 1073 alegători și alege 3 deputați; al III cu 730 alegători (451 direcți și 279 delegați) alege un deputat; alegătorii indirecti din Galați ai colegiului III sînt în număr de 2438, cari aleg 41 delegați.

Colegiul I de Senat numără 263 alegători, cari aleg 2 senatori; iar al II cu 270 alegători, cari aleg tot 2 reprezentanți. Numărul eligibililor la Senat în județul Covurlui e de 55, din cari 44 în oraș și 11 în județ.

Am arătat mai înainte că Camera de comerț de Galați are 32 membri, 22 din Covurlui, 8 din Tutova și 2 din Fălciu. Alegătorii comerciali din jud. Covurlui sînt în număr de 280, din cari 79 din oraș și 201 din comunele rurale.

Municipalitatea. — Comuna Galați, administrată de consiliul comunal prin delegațiunea dată unui primar și la 3 ajutoare, este una din cele mai în-

semnate comune urbane ale țării. Budgetul său pe exercițiul 1891—92 se cifrează la venituri și cheltueli cu lei 1852389, bani 40, din cari 1666566 lei budgetul ordinar și 185823 lei cel al pavajului. Venitul cel mai mare îl are de la taxa (acsizul) vinului indigen (450000 lei). Asupra acestei comuni apasă o datorie de lei 4290736, bani 29, din cari cel puțin 350000 datorie lichidă și necontestabilă.

În 1894—94 budgetul a fost de lei 2590873 bani 72, la venituri și cheltueli.

Ca proprietăți, com. aceasta are două moși: Țiglina și Șendreni, precum și mai mult locuri pe malul Dunărei închiriate chereștiștilor, căieși ferate și pescarilor, diferite edificii și locuri sterpe.

Administrația județeană și polițienească. — În Galați e reședința prefecturii județului Covurlui, care e prefectură de întâiul ordin; asemenea aici este sediul Comitetului Permanent, ales din sînul consiliului general județean pentru a se ocupa în permanență cu afacerile gospodărești ale județului.

Poliția urbei Galați e condusă din un polițaiu, ajutat de 7 comisari, de cari 5 de quartale (dispărțiri), unul la gara Galați, altul la gara Bărboși, mai mulți sub-comisari, un comandant și un sub-comandat de gardiști, funcționari de cancelarie și 150 gardiști. Cheltuelile întreținerii poliției în mică parte cad în sarcina statului, cea mai mare parte însă le suportă comuna. Totalul acestor cheltueli e de 208960 lei pe an (din cari 192040 plătiți numai de com.).

Lucrări tehnice de îmbunătățire. — Pe lângă cheiul de pe malul Dunărei, orașul Galați are următoarele mari lucrări tehnice

de îmbunătățire: canalurile de scurgere (égouts) și alimentația cu apă filtrată. Datînd de la 1872, canalurile de scurgere ocupă o întindere de 4530 m. liniari, străbătînd stradele: Domnească, Mavromol, Tecuci, Traian, Frumoasă, Brăilei, Sf. Ilie, Armeană, Căldărarilor și Independenței.

Lucrările alimentării cu apă filtrată există tot din 1872; uzina hidraulică cu instalațiile necesare sunt așezate pe marginea Dunărei, în valea Țiglinei, la depărtare de 2 kil. de la oraș; rezervoarele, în număr de două, se află între barierele Tecuci și Brăila; lungimea totală a conductelor e de 28 kil. liniari. În 1890 numărul abonaților era de 1037, oșebit de mori și fabrici; consumația anuală medie e de 390000 m. cubi de apă.

Instituții militare. — În Galați își au reședința (statul-major) corpul al III de armată, brigada a 3-a de artilerie, brigada a 2-a de cavalerie și comandamentul flotei. Ca armată locală, aici e garnizoana regimentului 11 de Siret.

Flotila română își are toate serviciile sale principale în Galați; acestea sunt: 1. Comandamentul flotei, 2. Personalul depozitului diviziunii echipajelor și școalei flotei, 3. Inspectoratul porturilor și, 4. Arsenalul. Numărul vaselor de război e de 24; mai sunt apoi și 18 vase de servitute, cari țin tot de flotila română. În dreptul cazărmii flotei, la Țiglina, e și portul de iarnă al flotei.

Numărul căzarmilor e de 9.

Întreținerea tuturor așezămintelor și grupărilor militare din Galați costă anual 2670195 l., 52 b.

Autorități internaționale și agenții de navigație. — În Galați

își au sediul două însemnate instituții internaționale: «Comisia Europeană a Dunărei» și «Comisia Mixtă a Prutului»; întâia înființată prin tractatul din Paris (din 1856 Martie 18/30) și a doua prin «Stipulațiunile privitoare la navigația Prutului» (din 3/15 Decembrie 1866). Comisia Europeană, compusă până la 1878 din reprezentanții Austro-Ungariei, Germaniei, Franciei, Marii Britanii Italiei, Rusiei și Turciei (adică a puterilor mari), iar d'atunci (tractatul de Berlin din 1 Iulie, 1878) și din reprezentantul României, are ca scop al existenței sale înlesnirea și privilegierea navigației pe Dunăre de la gurile ei până la Brăila; iar Comisia Mixtă a Prutului, compusă din delegații României, Austro-Ungariei și Rusiei, are aceeași însărcinare internațională pentru navigabilitatea Prutului. Budgetul Comisiei Europene a Dunărei se cifrează la venituri cu 3018908 lei, 36 bani și la cheltuieli cu 2127352 lei, 69 bani; iar budgetul Comisiei Mixte a Prutului se balansează la venituri și cheltuieli cu 50963 lei, 45 bani.

În Galați funcționează 15 consulate străine, dintre cari 7 ale puterilor mari Europene (4 consulate generale) și restul ale puterilor de al doilea ordin, și anume: Belgia, Grecia, Suedia, Norvegia, Olanda, Spania, Danemarca și Elveția, precum și al Statelor-Unite ale Americii de-Nord.

În fine au în acest oraș agenții următoarele societăți străine de navigație: «Danubiană Austro-Ungară», «Lloydul Austro-Ungar», «Societatea Rusă», «Fraissinet» (franceză) și «Florio Rubatino» (italiană). Societățile Danubiană și Rusă au și inspectorate în Galați.

Amintiri istorice. — Numirea orașului Galați s'ar trage după unii de la un popor numit Galii, ce au trecut pe aici și ar fi zidit o cetate cu numele Galatilor; alții susțin că ar veni de la o colonie numită Kalatii (Κάλλατιωσ sau Γαλλατι), fugită aici în urma unei înfrîngerii suferită de la Bizantini. Mai este o altă versiune, deși neîntemeiată pe fapte istorice irecuabile, cum că Împăratul Constantin - cel - Mare, întronatorul creștinismului, orîndui în anul 313 pe Cocceus Galatus, vicar în aceste locuri, îi fundă o reședință de vicariat care, păstrînd numele său, se cheama la început Urbs Galati, mai în urmă Galați, apoi Galați.

Opinia precumpănitoare însă înclină către originea galică a acestui oraș; într'un asemenea caz vechimea sa numără peste 2163 ani.

Se amintește încă, după un document din anul 1134 d. Chr. despre un principat al Birladului, cu prințul Ivanco Rotislavici, care cuprindea între altele orașele: Birlad, Tecuci și Galați, numit fiind acest din urmă Haliciul-Mic. Prințul Rotislavici fiind supus Regatului Galiției, numită atunci Haliciul, pare că de aici s'ar fi dat numirea de Haliciul-Mic orașului Moldovei de jos Galați.

Printre republicele romane înființate în Dacia-Traiană la începutul invaziilor barbare, se susține (după G. Asachi) că era și Republica Galaților, care se menținu, fie sub acest nume fie sub al Capul-Boului, până către 1288 d. Chr., cînd toate aceste republici formară Domnia Moldovei sub Dragoș-Vodă. Despre asemenea republică amintește și N. Bălcescu; natura ei se crede a fi fost aristocra-

tică, ca și a Veneției, Pisei și Genuei.

După constituirea Principatului Moldovei, despre Galați se amintește în diferite împrejurări ale istoriei noastre naționale. În timpul lui Alexandru-cel-Bun, pe aici trecu Ioan, fiul lui Ioan Paleologul, Împăratul Bizantin, petrecut fiind de Domnul Moldovei până la Galați; oaspetele lui Alexandru-cel-Bun, cum ajunsese împărat, trimise Domnitorului Moldovei titlul de rege și coroană imperială, iar mitropolitului țării mitră patriarhală (1429).

La 1418, dintre cele 3000 familii armene, alungate din țara lor și stabilite în Moldova, multe s'au așezat și la Galați. În 1527, când Petru Rareș fu ales Domn al Moldovei, el se găsea la Galați cu năvoadele. La 1541 Alexandru al III Vodă Cornea fu ucis de boeri aici; fapt ce atrase mînia lui Petru Rareș, devenit Domn a doua oară și pedepsi cu moarte grea și cumplită pe omorîtori, punînd în același timp hatman la Galați pe Petru, fiul lui Vartic, carele a fost și pîrcălab la Suceava.

Arhidiaconul Paul din Aleppo, în descriția Moldovei (1650-60) spune că veni în Moldova însoțind pe Macarie, patriarhul Antiohiei, care debarcă la Galați, unde fu primit cu mari onoruri bisericești. Acest oraș, după spusa sa, avea pe atunci 8 biserici, mai toate de piatră, dintre care cea mai veche era Maica-Precista.

În 1651 Tătarii din Crimeea loviră, între alte orașe, și Galați. La 1659 Radu-Mihnea, Domnul Munteniei, aliat cu Racoți, Domnul Transilvaniei, arzînd și jăfuind toate cetățile ocupate de Turci din stînga Dunărei, aceeași soartă avu și Galați. La

1702 Duca Constantin-Vodă, în a doua sa domnie, zidi și înzestră în acest oraș mănăstirea Mavromol. Sub domnia lui Nicolae Mavrocordat, tîrgul Galați fu aprins de salahorii îmbătați din Țara-Muntenească, ce mergeau la Vozia. La 1709 aice se întîlnește mazilitul Domn Nicolae Mavrocordat, ce mergea la Constantinopol, cu înlocuitorul său Dimitrie Cantemir. Mazeppa, hatmanul Cazacilor, murind la Tighina în 18 Martie 1710, fu îngropat la biserica din satul Varnița; d'acolo în urmă fu transportat la Galați și înmormîntat după unii la biserica Sf. Gheorghe, iar după alții la Maica-Precista.

Pe la 1711 (după Dimitrie Cantemir), Galați era cea mai mare piață de negoț din toată Dunărea; aice debarcau vase nu numai din locurile vecine Mării-Negre, din Crimeea, Trebizonda, Sinope, Constantinopol, dar chiar din Egipt și însuși Barbaria, și se întorceau în țările lor încărcate cu lemne din Moldova, stejar, brad, cum și miere, ceară, sare, unt, nitru și bucate, din care nu puțin folos scoteau locuitorii Moldovei.

În 18 Iulie 1711 niște Turci, Lazî și Tătari au robit și jăfuit pe toți locuitorii adunați la biserica Sf. Gheorghe din Galați; jaful și ruina au fost generale apoi, chiar morții au fost desgropați și jăfuiți; bisericile rămase numai piatră; orașul era pustiu de foc și rîpire.

La 1727, Grigore-Ghica, numit Domn al Moldovei, a venit de la Brăila la Galați cu șeici și a fost primit aice cu mare alai. La 1739 Domnul fugi la Galați, îndată după intrarea feldmareșalului Mûnich la Iași.

Galați tot-de-a-una a fost punctul pe unde Domnii intrau în

Țară, cînd se întorceau cu Domnia de la Constantinopol, și aice erau primiți de înalții dregători ai Țării.

La 20 Noembrie 1769, Galați fu cuprins de armată rusă comandată de colonelul Fabricius din corpul lui Romanzoff. La 1776, din ordinul Porței, Domnii Moldovei și Munteniei construiesc la Galați cite un galion (de 41 $\frac{1}{2}$ coți de lung), armat cu tunuri. Sub domnia Fanarioșilor, Galați fu de multe ori ocupat de Turci și, din cauza deselor războaie ruso-turce, fu împiedecat în progresul său. La 1789 aice fu o mare bătălie, în care Turcii fiind bătuiți, Rușii ocupară orașul. La 11 August 1791, la Galați, se subscriu preliminarele păcii. La 1809, luna August, prin dreptul Galaților Rușii trec Dunărea contra Turcilor.

La 21 Februarie 1821 o răscoală sîngeroasă contra Turcilor are loc aice; mai mulți Turci sunt uciși de căpitanul Vasile Caravia; orașul e ars în parte. La 25 Februarie 1821 din Galați prințul Alexandru Ipsilante dă proclamația sa către elinii emigrați. În luna Maiu 1821, din cauza Eteriei, Turcii fac mare măcel în Galați, într-o luptă de 16 ore, ard și jăfuesc totul, afară de localul consulatului austriac, unde se refugiase cîțiva creștini.

Pe la 1826, comerțul Galaților și al Moldovei întregi era monopolizat de o companie turcă a Capanliilor din Constantinople, care fixa prețuri după plac și oprea orice concurență.

La 22 Martie 1854, generalul rus Lûders pe aice trece Dunărea. După retragerea Rușilor, orașul Galați e ocupat de Nemți. După tractatul din Paris (1856), Galați devine reședința Comi-

siei Europene a Dunărei. La 12 Aprilie 1877 eclerorii generalului rus Skobeleff ocupă orașul. La 10 Iunie, același an, o parte din corpul generalului Zimmermann trece Dunărea pe la Galați. În 1883 se desființează porto-francul, după o viață semi-seculară (1834 sub Mihail Sturdza-Vodă). La 1887 se începu construirea docurilor.

Din punctul de vedere militar, peninsula Galaților a fost tot-d'a-una poziție strategică de mare interes. În epoca de mărire a Moldovei, aici era reședința. Vătășeiilor călărașilor de Galați trebuiau să știe turcește și se întrebuințau în transportul depeșilor. Șefii ținutului acestuia se numeau în vechime pircălabi. Din Galați au obârșia: primul Domnitor al României-Unite, Alexandru I. Cuza, și demnul său consilier și cooperador, Costachi Negri.

Galați, stație de dr. d. f., jud. Covurlui, pl. Siretul, cât. Galați, pe linia Barboși-Galați, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află la 12 kil. de Barboși. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 6^m,60. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 2221574 lei, 76 bani.

Galați, vad, pe unde coboară murechea Baldovinești drumul Brăila-Galați, în com. Cazasul, jud. Brăila.

Galaților (Grindul-), grind sau *loc ridicat de asupra stufului înconjurător*, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, com. Pisica, în partea de N. a plășei și V. a comunei; se desface din Grindul-Gemenei; se întinde spre E.; are 25 hect. întindere; se află situat în fața Galaților.

Galațul, sat, pe moșia cu același

nume, jud. Dorohoiu, com. Hilișeul, pl. Coșula, numit și Hilișeul-Galați, cu 7 familii, sau 20 suflete.

Proprietatea e a fraților Adam. Calitatea pământului în parte e bună. Sătenii nu sunt împroprietăriți. Proprietatea are 199 hect., 8 arii, cîmp și 42 hect., 97 arii, pădure.

Apele ce trec pe moșie sunt: riul Jijia și pîriul Obreja. Hotarele cu: Dersca, Hilișeul-Gafencul, Hilișeul-Curtul și Ibănești.

Galbaza, vale, în pădure, între dealurile Chirivoaia și Hulmul, pe moșia Orășeni, com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Galben (Plaiul-), colină, în județul Buzău, com. Rușlavățul, cât. Ursoaia, acoperită de fireață.

Galbena, pădure particulară, pusă regimului silvic, situată în com. Malaia, plaiul Cozia, jud. Vâlcea, în suprafață de 50 hect.

Galbena, petic de pădure de stejar, pe proprietatea Vatra Mănaștirea Glavaciocul, pendinte de com. Fierbinți, jud. Vlașca.

Galbena, trecătoare spre Transilvania, numai vara și numai cu piciorul, în jud. Vâlcea. De la această trecătoare și până la Piscul-Galben, cea mai apropiată trecătoare, sunt 10 kilometri.

Galbeni, com. rur., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., spre S. de orașul Roman, la o depărtare de 20 kil. de el și de 19 kil. de reședința plășei. Este așezată pe șes. E formată din satele: Buciumeni-Precistei, Cotul-Grosului, (Corduneni), Filipiști și Galbeni, cu reședința

com. în satul Galbeni. Are 316 familii, sau 1028 suflete, din cari 300 contribuabili. Știu carte 122 persoane. Locuiesc în 248 case. Populația este română, afară de 7 familii de Evrei. În coprinșul com. se găsesc grădini mult. Locuitorii posedă 700 vite mari cornute.

Sunt 2 biserici: una de zid și alta de lemn; o școală primară mixtă, care în 1896-97 a fost frecventată de 52 elevi (41 băieți și 11 fete).

Această comună formează cu comunele: Onișcani, Cîrligi și Bahna o circumscripție fiscală.

Venitul anual al comunei este de lei 3704,90 și cheltuelile de lei 3560.

Pe teritoriul comunei este stațiunea drumului de fer Galbeni, la o depărtare de 2 kil. de satul Galbeni.

Galbeni, sat, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., com. Valea-Seacă, situat pe malul drept al Siretului, aproape de confluența lui cu Bistrița și la o depărtare de 6 kil. de satul Valea (școală).

Are o biserică catolică, fondată în 1862 de locuitori; 2 cîrciumi. Capii de familie sunt 124, sau 379 suflete.

Vite sunt: 26 cai, 75 vite cornute și 41 porci.

Galbeni, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Galbeni, pe malul drept a pîrului Galbeni, spre S. de orașul Roman, la o depărtare de 20 kil. de el și de 19 kil. de reședința plășei. Are 140 familii, sau 458 suflete, din cari 140 contribuabili; știu carte 89 persoane; locuiesc în 107 case. Populația este română afară de 6 familii Evrei. Este reședința comunei Galbeni. Se lucrează căruțe și frînghi. Se cultivă mult ceapa și varza.

Sunt 319 vite mari cornute.

Are o biserică de zid; o școală primară mixtă, care în 1896—97 a fost frecventată de 52 elevi (41 băieți și 11 fete).

Este legat cu orașul Roman prin șosea și prin drum de fier. La 2 kil. de acest sat este gara Galbeni.

Galbeni, sat, face parte din comuna Valea-Rea, pl. Zeletinul, jud. Tecuci. Situat pe coasta dealului Vladnicul, în centrul comunei și în partea dreaptă a râului Zeletinul.

Aici este reședința comunei Valea-Rea.

Are o populație de 77 fam., sau 266 suflete.

În sat se află școala care datează de la anul 1859. Se frecventă de 34 copii (29 băieți și 5 fete).

Se află o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, făcută de zid cu speșele locuitorilor, la 1833; s'a reparat în 1872.

Locuitorii sunt răzeși. Comerțul se face de 3 cârciumari.

Satul are o vechime de 163 ani, și-a luat numele de la Fătu Galben, nepotul lui Ursu Vartic. Dăm aci uricul lui Grig. Ghica cu privire la moșia Galbeni:

Facem știre pe cum iașu părții de față înaintea Domniei Mele și a tot sfatului nostru, Tofana, fata lui Dumitrașcu Vornic, nepoata lui Vartic Vornic cu Onofreiu Egumenul de la Soveja și cu Ștefan Oanică și Constantin Ursu și Ștefan Ralea și cu alți răzeși din Galbeni pentru satul Galbeni, ce este pe Zeletin la jud. Tecuci.

Jeluind Tofana cum că ea are moșie mai multă decât alți răzeși, și acum îi impresară părțile ei fără dreptate, deci Domnia Mea i-am socotit și i-am rânduit la cinstitul părintele rugătorul nostru kir Antonie Mitropolit și sfinția sa Daniil Episcopul de Roman și la dumnealui cinstit boer credincios Ilie Cantacuzin vel Logofăt, ca să ia seama cu dreptate, deci fiind ei de față și luându-le seama cu amănuntul pe scrisorile ce le-a arătat, au

dovedit din o mărturie ce au arătat-o Egumenul de Soveja, făcută de Fărcaș Sulger, staroste de Tecuci și Gheorghe Bogdan, pircălab de Tutova, într'o carte scria că au ales părțile de moșie Ursului Vartic a 8-a parte din Galbeni, moșia de baștină partea moșului său Fătu Galben, și au mai avut și cumpărături 2 bătrini și jumătate și o vie cu pomi, și loc din bătrînii ce au cumpărat de la Druma și de la frații lui feciorii Danciuului, fratele lui Fătu Galben, și a 2 bătrînii ce au cumpărat de la Zaharia și de la C.... și de la alți nepoți ai lor feciorei Armenței, sora Fătuului Galben și a Danciuului, și jumătate din al treilea bătrîn ce au cumpărat de la Vasie, feciorul Băticăi, nepot lui Grigore, fratele Fătuului Galben și a Danciuului și a Armancăi, care bătrînii se mărginește în partea de sus despre partea Zlatei, așiderea și o vie cu pămînt și loc au cumpărat de la Ursu Lopată din bătrînul Mușăi, sora acestor bătrînii, care aceasta o împarte cu Țară-Lungă, și făcînd Ursu Vartic un schit la Galbeni, l'au închinat la mănăstirea Soveja, cu acei 2 bătrînii și jumătate și cu voia și cu locul cît este cumpărat. Iar a 8-a parte, scrie mai sus aicea, nu a dat-o monastirei, ci a rămas în mîna Tofanei. Deci sfinția lor și cu dumnealor vel Logofăt, i-am socotit și i-am judecat, monastirea Soveja să-și ție schitul de la Galbeni și cu 2 bătrînii și jumătate și cu viea și cu locul pe care i-au dat danie Ursu Vartic. Iar Tofana să-și ție a 8-a parte moșia de baștină, iar cît mai trece peste acele părți, acea moșie să o ție răzeșii cari mai sus scrie. Iar la părțile monastirei și a Tofanei să nu se amestece; de aceea deci Domnia-Mea văzînd că cu dreptate i-au judecat, am dat și de la Domnia-Mea această carte Tofanei, nepotei lui Ursu Vartic, ca să-și stăpînească de acum înainte a 8-a parte din Galbeni, partea moșului său Vartic, cu pace, care parte a fost lui moșu-său Vartic de baștină, de la moșu-său Fătu Galben, și aceasta să nu se mai pîrască peste cartea Domniei-Mele.

7238 (1730) Ghenarie 7.

(L. S.) Isc.: Gr. Ghica.

Galbeni, stație de dr. d. f., județul Roman, pl. Siretul-d.-j., căt. Galbeni, pe linia Bacău-Roman, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Fîntînele (8.9 kil.) și Secueni (11.2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării: 160^m,66.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 126978 lei, 83 bani. O șosea care pleacă peste râul Siret în pl. Fundul și o alta spre V. în pl. Siretul-d.-j. înlesnesc comunicațiunea cu aceeașă gară. Aici este un oficiu poștal-rural pentru plasa Siretul-d.-j.

Galbeni, pîrîu, ce curge prin comuna Galbeni, pl. Siretul-d.-j., jud. Roman. Izvorește de lângă satul Ruptura, curge de la N.-V., către S.-E., trece prin satele: Galbeni și Buciumi și se varsă la extremitatea de S. a județului, în pîrîul Turbata, pe dreapta.

Galbeni, pîrîu, jud. Tecuci, izvorește din Rîpa-Cocoșului, udă satul Galbeni, în partea de S.-E. și se varsă în partea dreaptă a Zeletinului, în raionul com. Valea-Rea.

Galbeni, pîrîiaș, curge în raionul com. Huruești, pl. Berheciului, jud. Tecuci.

Galbenul, com. rur. în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., pe Pîrîul-Galben.

Și-a luat numele de la locuitorii veniți din com. Slobozia-Galbenul, și stabiliți aci.

Este așezată în partea de S. a jud., la 21 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de V. a plășei, la 4 kil. spre S.-V. de Bălăceanul, reședința plășei.

Comune învecinate sunt: Slobozia-Galbenul, la 3 kil.; Drogul și Jîrlăul, la 7 kil.; Nisipurii, la 11 kil.

Se mărginește la N. cu Ghergheasa, la E. cu Drogul, la N.-V. cu Bălăceanul, la S.-E. cu Jîrlăul, despărțit prin lacul Jîrlăul, la N.-E. cu Amara.

Este o com. de câmp; nu are dealuri, ci numai malurile Pîrîului-Galben.

Pîrîul-Galben (o parte din pîrîul Valea-Boului) o udă la E., formînd la N. Heleşteul-Galben; mai sunt și 57 puțuri (15—20 metri adîncime).

Cătunele, cari o compun sunt: Galbenul, reședința, la N., Păntecani, la S.-E.

Suprafața comunei este de 3945 hect., din cari 45 hect. vatra comunei, 594 hect. ale locuitorilor, 3306 hect. ale particularilor.

Populațiunea comunei este de 250 familii, sau 973 suflete: 487 bărbați, 486 femei; 210 căsătoriți, 527 necăsătoriți, 36 văduvi.

Știu carte 146 persoane.

În com. este o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, Nașterea sf. Ioan și sfînta Ecaterina, zidită în 1842 de marele paharnic Enache Papazol; are 17 pogoane pămînt și e deservită de 1 preot și 1 paraclicer.

Este o școală, fondată în 1872, de proprietarul, Toma Tîmpeanu, condusă de 2 învățători și frecventată de 62 elevi.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Drog-Vișani; spre Jîrlău-Nisipuri; spre Slobozia - Galbenul - Bălăceanul-Rîmnicul-Sărat.

Sunt 182 contribuabili.

Veniturile com. sunt de 8928 lei, 13 bani; iar cheltuelile de 6767 lei, 99 bani.

Galbenul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., cătunul de reședință al com. Galbenul, așezat pe malul stîng al Pîrîului-Galben sau Valea-Boului, în partea de N. a comunei; are o întindere de 30 hect., cu o populație de 220 familii, sau 853

suflete, din cari 160 contribuabili; știu carte 138 persoane; are o biserică și o școală.

Galbenul, moșie, în jud. Buzău com. Cochirleanca; vezi Aria.

Galbenul, munte, jud. Argeș, pl. Lovișteea, com. Cîineni, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de Schitul Fedeleșoiu; are o arendă anuală de 445 lei împreună cu muntele Vameșoia, asemenea proprietatea Eforiei.

Galbenul, munte, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, acoperit cu brazi.

Galbenul, pisc, în raionul comunei Frîncești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Galbenul, numire veche a riului Ialomița. Se mai numea și Galbenița.

Galbenul (Baia-de-Fier), pîrîu, în jud. Gorj, plaiul Novaci, izvoarește din muntele Păpușa și se formează din împreunarea mai multor izvoare. Țărmlul drept îi e format de munții: Mușetoiul, Corneșul - Mare, Florile - Albe, Dealul-Berza, Măgura, Dealul-Băii și Lupești; iar țărmul stîng de munții: Stănișoara, Zănoaga, Poenari, Catalinul (Piatra-lui-Ursu), Gura-Potecului, Dealul-Păducelul, Mirusa și Sorba.

La origine, curge către S.-V. apoi către S., și, în fine către S.-V. Udă comunele: Baia-de-Fier, Poenari, Bumbești-Pițicul, Cîrligei, și se varsă în Gilort la cătunul Bălcești, ce face parte din com. Cîrligei. Lîngă Bumbești-Pițicul, primește pîrîul Cernădia. Până la Bumbești-Pițicul, are 2 poduri: la Bumbești și la Baia-de-Fier.

Galbenul, pîrîu, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, izvoarește din muntele cu același nume și se varsă în apa Cernei.

Galbenul, pîrîu, în com. rur. Căzănești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Galbenul, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Galbenul. o parte din pîrîul Valea-Boului. Udă com. la V., unde formează heleşteul Tîmpeanu, de la numele proprietarului Toma Tîmpeanu, care l'a făcut.

Galbia, fost sat, în 1828, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Șopotul.

Galbina, ramură din muntele Moldoveanu, jud. Muscel, pe care se află munții Scărișoara, Valea-Lungă, Movrea, Basa, Lespezile și Clăbucetul, din care se coboară în com. Nucșoara, jud. Muscel.

Galbinița, baltă, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Valea-Seacă, formată prin revărsările Siretului pe malul său drept.

Galdaele, sat, face parte din com. rur. Mărunței, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat pe malul stîng al I-migonului, 1 kil. departe de reședința com. Are o populațiune de 243 suflete.

Locuitorii posedă: 52 boi, 25 vaci, 380 oi, 27 cai și epe, 58 porci.

Are o biserică întreținută de stat, cu numele de Schitul-Comaniș, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, zidită la anul 1859 și reparată de locuitori la 1892.

Galeanu, deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Bîrsănești.

Galeanul, *deal*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Ocna; situat la V. satului Gioseni.

Galeanul, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Ocna; face limita între com. Tîrgul-Ocna și com. Tîrgul-Trotuș și se varsă de-a stînga Trotușului.

Galeri. Vezî Otești, sat, jud. Bacău.

Galeșul, *sat*, cu 602 suflete, jud. și pl. Argeș, face parte din com. rur. Brătieni-Galeșul; are o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică, cu un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Galeșul, *numele* popular al com. Marotinul-d.-s., pl. Balta-Oltul de j., jud. Romanai.

Galeșul, *lac*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Mirșani, în N.-E. com.; nu are scurgere.

Galicea, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Băilești, la 55 kil. de Craiova și la 10 kil. de reședința pl. Băilești.

E situată pe loc șes, la poalele dealului Smărdăcețiul, la 30 kil. de Dunăre.

Se învecinește la N. cu com. Rudari, la S. cu com. Băilești, la E. cu Galiciuica și la V. cu Moțăței.

Limita liniei de S. începe din hotarul Moțăței și merge în linie dreaptă spre E. până la hotarul Băilești.

Limita liniei de E. începe din tabia com. Galiciuica și merge drept spre S. până în viile Băileștenilor, de unde se îndreptează către V. tot în linie dreaptă până la Măgura-Buzatului, apoi iar spre S. până în hotarul Băilești.

Limita liniei de V. începe

din Hotarul Rudari, numit M. Gura-Pietroasei. Merge în linie dreaptă către S. până în hotarul Pisculețul.

Terenul com. este accidentat de dealul Smărdăcețiului, cu o înălțime de 10 m., plantat cu vii; acest deal este în legătură cu dealurile Rudariului, Caraulei și Vîrtopului.

Com. este udată de pîrîul Eruga, ce vine din com. Rudari, curge pe la poalele Smărdăcețiului și se pierde pe moșia Galicea-Mare, aproape de Fîntîna-Niță, după ce a curs în direcțiunea V.-E.

Pe șesul com. e un lac numit Cilieni, ce ține din hotarul Băilești până în com. Moțăței, și care are o lungime de 400 metri și lățime de 18 metri, și în care se găsește o cantitate mare de pește.

Comuna a fost fondată de niște familii, numite Calicii, din cauză că erau hoți; la început, adică la anul 1693, s'a ușezat pe locul numit Fîntîna-din-Siliște, dar apoi, înmulțindu-se, s'a mutat pe locul șes, numit Găinoasa, pe lîngă Eruga; de aci, din cauză că locul era mlăștinos, s'a mutat pe locul numit Fîntîna-Boului, unde se află și astăzi com. De la familiile Calicilor s'a numit com. Galicia și, spre deosebire de Galiciuica, s'a numit Galicea-Mare.

Un drum vechiu, numit Olacul, trece din spre Craiova spre Calafat, străbătînd com. Galicea. Pe acest drum au trecut armatele ruse pentru a se duce la Cetatea (1853).

În com. se află o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe și Sf. Paraschiva, zidită de locuitori.

Sunt 2 școli: una de băeți, care funcționează din 1859 și a doua de fete, care funcționează din 1889, Noembrie 1.

Localul școalei de băeți este

de zid. Are o împrejmuire de 0,2500 hect. Localul școalei de fete este închiriat. Școala de băeți are un învățător, iar cea de fete o învățătoare. Școala de băeți a fost frecventată în 1892-93 de 106 băeți; cea de fete de 30 fete. În vîrstă de școală sunt 850 copii. Știu carte 323 persoane, 273 bărbați și 50 femei.

Populația com. este de 4011 locuitori, din cari 3123 bărbați și 888 femei. După legea rurală din 1864 sunt 554 locuitori împroprietăriți, iar după cea din 1879 sunt 541 însurăței.

Sunt 596 case și 189 bordece. Casele sunt făcute din gard lipit, din paie și din zid. Toate casele și mai toate bordecele au grădină pe lîngă ele.

Suprafața com. este de 19730 pog., din cari: 17730 pog. pămînt arabil, 2000 pog. izlaz.

Moșiasenumește Galicea-Mare. Are o întindere de 16000 pog., cu un venit de 300000 lei; aparține principelui Gheorghe Bibescu. Locuitorii au o proprietate de 3730 pog.

Viile aparțin locuitorilor și principelui G. Bibescu. Ele au o întindere de 316¹/₂ hect. și dau vin roșu.

Piatră se scoate din Dealul Smărdăcețiul.

În com. sunt 3 mori pentru măcinat, din cari 2 cu aburi și una cu vite. Se găsesc stîne pe moșia prințului Bibescu, și se fabrică brînză de bună calitate.

Meseriași sunt: 5 tîmplari, 1 croitor și 6 cizmarî.

În com. sunt: 9 circiumi și 5 băcăni; 14 comercianți, din cari 3 ambulanți.

Prin Galicea trec: calea județeană Craiova-Calafat, lungă de 83 kil.; calea naturală Galicea-Băilești, lungă numai în comună de 4 kil.; calea naturală Gali-

cea-Galiciuica, lungă de 3 kil.; calea naturală Galicea-Giubega, lungă de 8 kil.; calea naturală care duce la Vîrtopul; calea naturală care duce la Rudari, lungă de 6 kil. și cea spre Moștei, de 5 kil.

Venitul com. pe anul 1893—94 a fost de 15608,20 lei și cheltuelile, de 15553,13 lei.

Animale: vite cornute 800, cai 110, oi 140, capre 21 și porci 14.

Galicea, sat, cu 250 locuitori, lângă râul Oltul, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din comuna rurală Galicea-Flămînda. Aici este reședința primăriei; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Galicea-Flămînda, com. rur., în apropiere de vărsarea Topologului în râul Olt, jud. Argeș, pl. Oltul, la 35 kil. de com. rur. Tigveni (reședința subprefecturii) și la 31 kil. de Pitești. Se compune din următoarele sate: Cocorul, Dealul-Misci-Ungureni, Dealul-Schitului, Flămînda, Galicea, Ostroveni și Teiul, avînd 749 locuitori.

În com. sunt: 5 biserici, din care una e Schitul-Flămînda; o școală prim. rur.; 5 cîrciumi.

Budgetul comunei, a fost în 1893 de 2637 lei la venituri și de 2119 lei la cheltueli.

După o publicație oficială (1887), această com. numără 225 contribuabili și are un budget de 3900 lei la venituri și de 3400 lei la cheltueli.

Numărul vitelor era în anul 1887 de 687 capete vite mari (654 boi și vaci, 33 cai) și de 1173 vite mărunte, (561 oi, 77 capre și 5 rîmători.)

Galicea-Mare, sat, jud. Dolj, pl.

Băilești, com. Galicea-Mare, cu reședința primăriei.

Galicea-Mare, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Galicea-Mare, în întindere de 16000 pog. Apartine prințului Gh. Bibescu.

Galiciuica, com. rur. și sat, jud. Dolj, pl. Băilești, la 47 kil. de Craiova și la 14 kil. de reședința plășei, com. Băilești.

E situată pe loc șes, avînd în centru o mică vale, numită Valea-Fîntinelor.

Se mărginește la V. cu com. Galicea-Mare, la E. cu com. Cioroiușul; la N., cu com. Giubega și la S., cu com. Băilești.

În com. sunt 8 movile. Restul terenului este șes, și acoperit cu plantații de vii.

Aci se află un mic smîrc care izvorește din teritoriul moșiei Galiciuica; are o întindere de 2 pog. și se scurge pe teritoriul moșiei Siliștea-Crucei; în el se găsesc mari cantități de pește; de jur împrejurul smîrcului este un izlaz ca de 160 pogoane.

La anul 1876, comuna a fost unită cu com. Giubega. A fost înființată la anul 1828, iar ca comună s'a organizat la anul 1836; primii săi locuitori au fost fugiți aci din Cioroiul-Vechi, din cauza răzbelului Ruso-Turc.

Pe teritoriul com. se află o localitate numită Cioroiul, chiar lângă smîrcul ce se află în com.; aci a fost satul Cioroiul, care s'a spart, din cauza greutăților războiului Ruso-Turc de la 1828.

În jurul com. se află un șanț mare, pe lângă care se spune că se află o mănăstire.

Un drum vechi numit Drumul-Olacului, care duce de la Craiova la Calafat, trece prin Galiciuica.

În com. este o biserică, fondată de locuitori la anul 1842 și reparată la anul 1861, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

În tinda bisericeii se află următoarea inscripțiune:

Această biserică s'a început din temelie la anul 1842 și s'a sfîrșit la 1846 de către... (Urmează numele fondatorilor).

Are o școală mixtă care funcționează din 1881, fiind întreținută de stat. Localul de zid a fost construit de comună.

În anul 1892—93 a fost frecventată de 94 băieți și 87 fete. În vîrstă de școală sunt 300 copii. Știu carte 285 bărbați și 50 femei.

Populația este de 1650 locuitori: 860 bărbați și 790 femei. După legea rurală din anul 1864 sunt 196 împămînteți, iar după legea din 1879 sunt 10 însurăți.

Case sunt 202, făcute de birne; bordeie sunt 113.

Cîrciumi sunt 4; băcăni 6; comercianți 10.

Suprafața teritoriului comunal este de 3619 pog., din cari 3360 pog. pămînt arabil, 90 pog. finețe, 160 pog. vii.

Pe teritoriul com. sunt două moșii, una numită Buhana și alta numită Izvoranul. Moșia Buhana a fost a statului, astăzi este dată în loturi.

Viile aparțin locuitorilor și produc vin roșu.

Sunt în Galiciuica 4 lemnari și 5 fierari. Morii de aburi se găsesc pe moșia locuitorilor.

Locuitorii își desfac produsele la schelele Calafat, Cetatea și la orașul Craiova. Transportul îl fac cu carele și căruțele pe calea județeană Craiova-Calafat.

Prin comună trece o cale vecinală, precum și șoseaua județeană Craiova-Calafat, ce stră-

bate com. pe o lungime de 2 kilom.

Venitul com. pe 1893—94 a fost de 2255 lei și cheltuelile de 1805 lei.

Animale: vite mari cornute 114, oi 160 și cai 18.

Galiciuica, *moșie* particulară, județul Dolj, pl. Băilești, com. Galiciuica.

Galița, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cât. com. Gîrlița, situat în partea V. a plășei și cea N. a com., la 5 kil. spre N. de reședință, pe malul de E. al lacului Gîrlița, pe ambele maluri ale văii Galița și la poalele V. ale dealului Galița. Are o întindere de 1888 hect., din cari 60 hect. ocupate de vatra satului; o populațiune de 109 familii, sau 373 suflete, cari locuiesc în 57 case.

Galița, *deal*, jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe teritoriul com. Bogdănești.

Galița, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Gîrlița, și pe al cătunului său Galița; se desface din dealul Scorci; se întinde spre V., avînd o direcțiune generală de la E. spre V., printre văile Galița și Cuiu-Iucului, brăzdînd partea de N. a plășei și pe cea centrală a comunei; se ridică până la o înălțime de 66 m.; este acoperit cu cîte-va păduri, tufărișuri și pășuni și pe la poale cu semănături.

Galița, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Onești, care se varsă de-a dreapta în Oituz, după ce udă satul Filipești.

Galiței (Valea-), *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe

teritoriul com. rur. Gîrlița, și anume pe acela al cătunului Galița; se desface sub numele de Valea-Scorci, din poalele nordice ale dealului Scorci; merge prin dealurile Scorci și Canli-Dere, făcînd întru cît-va hotarul între comunele Galița și Calnia; lîngă satul Galița ia numele de Valea-Galița și după ce a străbătut partea de N. a plășei și pe cea de E. a comunei, se deschide în iezerul Gîrlița, chiar lîngă satul Galița; pe valea sa merge drumul comunal Galița-Cuiugiuc.

Galul, *com. rur.*, situată în partea de N.-V. a jud. Neamțu și a plășei Piatra-Muntele. Cu marginile sale despre N. formează hotarul despre pl. de Sus-Mijlocul (com. Pipirigul), iar cu marginile sale despre V., formează limita despre județul Suceava. Spre S. și E. se mărginește cu com. Călugăreni, de care în parte se hotărînește prin cursul râului Bistrița, iar în parte prin șira dealurilor Bostanul și Pîrvul. Pe teritoriul acestei com. se găsesc stînci de micaschist.

Terenurile sale în partea Bistriței sunt mai puțin accidentate de cît în partea despre N. și E., din care pricină și toată populațiunea comunei este concentrată în această regiune.

Este formată din satele și cătunele: Galul, Gura-Dreptului, Pîrîul-Fagului, Pîrîul-Galul, Poiana-Răchiței, Ruseni, Săvinești, Topolnici și Urși, avînd o populațiune de 342 familii, sau 1701 suflete: 617 bărbați, 618 femei; 577 necăsătoriți, 562 căsătoriți, 94 văduvi, 2 divorțați, 54 nevolnici; 289 băeți, 324 fete; 18 străini; 352 contribuabili.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864, sunt astăzi: 187

cari trăesc și-și stăpînesc înșiși locurile lor; 32 ca urmași, 2 locuri părăsite și ocupate de către alții; iar dintre locuitorii împroprietăriți în 1878 sunt: 52 cari stăpînesc locurile lor, 11 ca urmași, 7 locuri au fost părăsite.

În această comună se află 2 biserici (dintre care una în ruină), cu 2 preoți și 6 dascăli, plătiți din fondurile comunale cu 100 lei; o școală, condusă de un învățător plătit de către stat; 1 brutar; 4 băcani; 1 cojocar; 4 lemnari; 4 fierari; 1 cîrciumar; 4 rotari; 3 morari, 2 pive pentru făcutul sucmanilor cu 2 găvane și 4 olării. Ocupațiunea de predilecție a locuitorilor e plutăria.

Budgetul comunei e de 5026 lei și 60 bani la venituri și 3510 lei și 63 bani la cheltueli.

Comunicația cu satele vecine se face prin: riul Bistrița (cu plutele), șoseaua județeană ce vine despre satul Bistricioara și trece în județul Suceava, precum și prin diferite poteci, cari duc în drumul Petru-Vodă.

Galul, *sat*, în jud. Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Galul, situat pe partea stîngă a râului Bistrița, la 64 kil. depărtare de orașul Piatra, în drumul șoselei ce duce de la satul Bistricioara în jud. Suceava.

Are o întindere de 150 hect. 75 arii, cu o populație de 48 familii, sau 180 suflete, din cari 11 Evrei.

Sunt 56 contribuabili.

În acest sat se află: 1 biserică, cu 1 preot și 2 eclesiarcă; o școală, frecventată de 134 elevi; 1 fierărie; 4 olării.

Numărul vitelor se urcă la 356 capete, din cari: 200 oi, 32 vaci, 20 boi, 10 cai, 70 rîmători și 20 junci.

Galul, *trup de moșie* (cu pădure), situat pe valea Bistriței, com. Galul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; este proprietatea statului care o arendează cu 12129 lei anual.

Galul, *pîrîu*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Galul, format din două izvoare: unul care naște din fundacul format de intersecțiunea ramurilor Razim și Raiciul, în prelungirea munților Petru-Vodă, spre marginea com. Pipirigul (pl. de Sus-Mijlocul), și altul care naște dintre intersecțiunea ramurei Rai-ciul și Pîrvul.

Curge în direcțiunea S.-E., vărsîndu-se pe stînga rîului Bistrița, în dreptul satului Galul.

Galul (Pîrîul-), *sat*, în județul Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Galul; are o populație de 13 familii, sau 50 suflete, din cari 9 contribuabili, toți Romîni, cari se ocupă cu plutăria.

Vite sunt 104.

Galul-Pipirig (Munții-), *moșie* a statului, jud. Neamțu, arendată anual cu 40000 lei; este situată pe toată partea nord-vestică a județului, cuprinsă pe comunele Galul și Pipirigul.

Gambeta, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Tonea, situat la 8 kil. spre N. de satul de reședință și sub coasta Bărganului.

Satul s'a înființat în anul 1879 și i s'a dat numele republicanului francez Gambeta. Are o împărțire din cele mai frumoase, cu strade drepte, largi și cu o piață spațioasă în centru.

Pe locul, pe care este satul se află înainte țirle, ce purtau numirea de Tîndă-Mîndă.

Populațiunea satului era în

1887 compusă din 260 locuitori, cu 70 bărbați, 70 femei și 120 copii.

Ganeșul, *vale*, pe moșia Todireni, în partea de N.-E. a comunei Todireni, jud. Botoșani.

Ganii (Valea-), *vale*, în județul Muscel, pl. Podgoria, comuna Vrancești.

Ganțulești, *mahala*, face parte din com. rur. Mădulari, plasa Cerna-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 100 locuitori. Cade în partea de S. a comunei și este udată de rîul Cernișoara.

Ganului (Dealul-), *munte*, în județul Suceava, com. Șarul-Dornei, acoperit de pădure de brad.

Gara-Crasna, *sat*, în partea de S.-V. a com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe șesul rîului Bîrlad, la Gara-Văie-Crasna, în unghiul format de rîul Crasna cu rîul Bîrlad, în hotar cu jud. Vaslui și la o distanță de 12 kil. de satul de reședință Tîrziș. S'a înființat în timpul construirii căii ferate, și e populat cu 81 locuitori.

Numirea i s'a dat de la gara căii ferate.

Acolo se leagă linia ferată Huși cu linia Bîrlad-Vaslui.

În această localitate s'ar fi dat bătălia între Bogdan-Vodă cu Moldovenii și Alexandru-Vodă, fiul lui Iliș, care, ajutat de Leși, voia să ia scaunul Domniei și să alunge pe Bogdan.

Gara-Siliștea, *cătun* (țîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Călărași-Vechi. Este situat pe cîmpul Bărgan, lînga gara căii ferate Siliștea, de la care și-a luat numele.

Garaleul, *deal*, jud. Suceava, între com. Drăgușeni, Uidești și Tătărăuși; forma altă dată o moșioară cu acest nume, fostă răzășie a unui oare-care Clemente, hărăzită apoi mănăstirei Probota și mai apoi contopită de Al. Calimah, fost proprietar al moșiei Drăgușeni; parte e acoperită de pădure de fag și stejar, parte cu cultură și finaț.

Garaleul, *pîrîu*, afluent al Pîrîului-Croitorului, com. Uidești, județul Suceava (1200 m.).

Garaleul, *pîrîu*, afluent al pîrîului Săcueni, comuna Tătărăuși, jud. Suceava (2 kil.).

Garașul, *deal*, în com. rur. Greci, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Garbovul, *trup de pădure* a statului, în jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., situat în com. Șușani și Lungești, în întindere de 350 hect. și care împreună cu trupurile Stupina (380 hect.), Cernișorul (350 hect.) și Lunca-Stăneștilor (440 hect.), formează pădurea Rîmești-Stănești.

Gardul, *deal*, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., de pe teritoriul com. Buhociul.

Gardul, *deal*, în com. rur. Grozești, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Gardul, *vale*, în com. rur. Grozești, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Gardului (Pîrîul-), *pîrîu*, afluent al pîrîului Suha Mică, com. Mălini, jud. Suceava.

Gardului (Valea-), *pădure* particulară, supusă regimului silvic, pe moșia Valea-Gardului, pen-

dinte de com. Văleni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Gardului (Valea-), *vale*, jud. Prahova, izvorește de la V. de dealul Predealul, com. Predealul, pl. Teleajenul, curge spre S.-V., formînd limita între com. Văleni-de-Munte și Predealul, apoi, eșind din com. Predealul, se îndreaptă spre V., apoi către S.-V. și se varsă în riul Teleajenul.

Gardului (Valea-), *vale*, străbate în partea de E. moșiile Petrești, Șătrăreni, Crăciuneni și Jumătățeni, com. Buimăceni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Gardului (Valea-), *vale*, județul Dolj, pl. Jiul-d.-s., comuna Poiana.

Gardului (Vâlcea-), *vâlcea*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., comuna Florești, prin care trece limita de N. a comunei către comuna Poiana.

Gardurile, stînci, jud. Neamțu, situate în stînga pîrîiașului numit Serafim, cum te suî de la schitul Durăul spre vîrfurile muntelui Ceahlăul; din aceste stînci se revarsă o cascadă frumoasă de apă.

Gargalicul, com. rur., în jud. și pl. Constanța.

Este situată în partea de E. a județului, la 28 kil. spre N. de orașul Constanța, capitala districtului și în cea de N. a plășei, la 18 kil. la E. de com. Cara-Murat, reședința plășei. Comunele și cătunele învecinate cu dînsa sunt: Cara-Harman, la 7 kil., spre N.-E.; Cara-Coium, la 7 kil.; Cogeați, la 10 kil.; Mamaia, la 9 kil., spre S.-V.; Cicricci, la 8 kil.; Dolu-Faci, la 9

kil.; Tașăul, la 7 kil.; Palazul-Mic, la 10 kil., spre V.

Se mărginește la N. și E. cu com. rur. Cara-Harman, de care se desparte prin dealurile Gargalic, Ciatal-Bair și Movila-Căldării; la V. și S., cu com. Cicricci, despărțindu-se prin dealul Tașăul-Sîrti, valea Taș-Culac, dealul Șahman și lacul Tașăul; la S.-E., cu Marea-Neagră.

Suprafața sa este de 6523 hectare.

Principalele dealuri sunt: Gargalicul, cu vîrfurile Gargalicul-Mare (68 m.) și Gargalicul-Mic (41 m.), la N.; Tașăul-Sîrti, cu vîrfurile Eșil-Iuiuc (104 m.), la N.-V.; Șahman, cu vîrfurile Șahman (64 m.), la S.; aceste sunt prelungiri S. și S.-E. ale culmei Tașăul, întinzîndu-se printre pîrîul Tașăul, lacul Tașăul și pîrîul Gargalic; sunt cu ondulațiuni mici și acoperite cu finețe și semănături, dominînd văile de mai sus, lacul și satele Șahman, Gargalicul-Mare și Gargalicul-Mic; culmea Cara-Harman trimite prelungirile: dealul Ciatal-Bair, cu vîrfurile Erimiuc (94 m.) și Gargalic-Iuiuc-Bair (75 m.), la N.-E., dealul Movila-Căldării, cu vîrfurile Baiargic-Tepe (35 m.), la E.; aceste dealuri au direcțiunea de la S. spre N., întinzîndu-se între pîrîul Gargalic și Mare; sunt presărate cu movile și acoperite cu finețe și semănături. Movilele sunt în număr de 24, grămădite mai cu seamă în partea de S., lângă satul Șahman; ele sunt artificiale, mai toate servind ca locuri de sepultură sau puncte de observațiune.

Comuna e udată de pîrîul Gargalicul.

Lacuri sunt: Tașăul, care o udă la S.; din 1200 hect. întinderea lui, 400 hect. aparțin comunei; are în mijloc o insulă: Chiu-

ciuc-Oda (insula - mică), acoperită cu iarbă; este puțin adînc, cu malurile înalte și stîlcoase; fiind format de Mare, are apă sărată și conține aceleași feluri de pești. Ada-Ghiol (lacul-mic) în partea de S. a comunei, într-o scobitură a precedentului, de care este format; are 20 hect. întindere și pește puțin. Gargalicul, tot în partea de S. a comunei, are 250 hect.; malul de V. și de E. este înalt și stîncos, cel de S. nisipos; are forma unei ploști; conține apă sărată; conține pești de aceleași feluri ca și Tașăul. Aceste lacuri sunt formate de Mare, reprezentînd niște vechi golfuri, devenite lacuri prin scoborîrea nivelului Mării. Marea-Neagră udă com. la S.-E., pe o distanță de 5 kil.; malul său are o direcție de la S.-V. spre N.-E.; este înalt și spre N.-E. fiind chiar stîncos, atinge până la 23 m. înălțime; nu are plajă, dar are un colț, spre S.-E., numit Colțul-Bumbacu sau Paume; extremitatea, vîrfurile, poartă numirea de capul Midia.

Cătunele care compun această com. sunt trei și anume: Gargalicul-Mic, reședința, așezat în partea S. a comunei, pe malul E. al lacului Gargalicul, la 3 kil. departe de Mare, închis și dominat la N.-E. și S. de dealul Movila-Căldării cu vîrfurile Bacargic-Tepe; Gargalicul-Mare, așezat în partea centrală a comunei, la 2½ kil. spre N. de reședință, pe malul stîng al pîrîului Gargalicul, închis și dominat la N. de dealul Gargalicul cu vîrfurile Gargalicul-Mare, la E., de dealul Ciatal-Bair, cu movilele Erimiuc și Gargalicul-Buiu-Iuiuc, iar la V. de dealul Tașăul-Sîrti, cu movila Eșil-Iuiuc; Șahman, în partea S. a comunei, la 2 kil. spre S.-V. de reședință, în linie dreaptă (4 kil. pe dru-

mul cel mai scurt), pe malul N. și înalt al lacului Tașăul, înconjurat de numeroase movile, mai cu seamă la N.-V. și S.-E., la 3 kil. departe de Mare, de care e despărțită printr-o plajă largă, acoperită cu nisip și pietriș, închis și dominat în spre N.-V. și V. de dealul Șahman cu movila Șahman.

Suprafața totală a comunei este de 6523 hect., din care 184 hect. ocupate de vetrele celor 3 sate, iar restul de 6339 hect. împărțit între Stat și proprietarii, care posedă 335 hect. și locuitorii care au 6004 hect.

Populațiunea totală în anul 1896 era de 229 familii, sau 1096 suflete: 601 bărbați, 495 femei; 636 necăsătoriți, 422 căsătoriți, 28 văduvi; știu carte 191 persoane; sunt 1061 cetățeni Români, 35 supuși străini; 898 ortodocși, 196 mahomedani, 2 armeni; 595 agricultori și meseriași, 6 comercianți, 7 cu profesii libere, 143 împrumutăriți, 55 neîmprumutăriți; 198 contri-buabili.

În ceea-ce privește întinderea și felul terenurilor, cele 6523 hect. ale comunei se divid astfel: 254 hect. teren neproductiv (din care 184 hect. vetrele satelor, 70 hect. bălți, mlaștini, etc.); 6269 hect. teren cultivabil (tot al locuitorilor); 1689 hect. teren necultivat (239 hect. ale Statului cu proprietarii, 1450 hect. ale locuitorilor); 52 hect. vii (26 hect. ale Statului cu proprietarii, 26 hect. ale locuitorilor).

Sunt în com. 184 plugari, având 106 pluguri cu boi, 170 care și căruțe (168 care cu boi, 2 căruțe cu cai); 28 mașini de secerat, 1 mașină de vînturat. Sunt în total 71 puțuri și fin-tini.

Pescuitul în balta Gargalicul

și Marea-Neagră este una din principalele ocupațiuni ale locuitorilor, dinpreună cu creșterea vitelor. Sunt în com. 11490 capete de vite, din care: 527 cai, 913 boi, 3 bivoli, 12 asini, 9831 oi, 39 capre, 160 rîmători.

În com. sunt 11 mori de vînt.

Comerțul, care se face prin gara Murfatlar, la 23 kil. spre S.-V. de com., de către 7 comercianți (cîrciumari), constă în import de lucruri de manufactură, unelte agricole și export de cereale, pește, oi, lă-nuri, etc.

Budgetul comunei este de 7316 lei la venituri și 4417 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație sunt pe lacul Gargalicul cu luntrele; apoi căi comunale ce duc la satele învecinate: Cara-Harman, Tașăul, Mamaia, etc.

Biserica este una singură în cătunul Gargalicul-Mic, cu hramul S-ții Împărați; are 10 hect. de la Stat; e întreținută de com. și deservită de 1 preot, 2 dascăli, 1 cîntăreț.

Școli sunt 2: una în cătunul Gargalicul-Mic și alta în Gargalicul-Mare, cu 1 învățător și 1 învățătoare, cu 90 elevi înscrși (66 băieți, 24 fete).

Gargalicul, lac, în pl. și jud.

Constanța, pe teritoriul comunei rurale Gargalicul, situat în apropierea Mării, în dreptul capului Midia și în partea de E. a plășei și cea S.-E. a comunei; are o întindere de 200 hect.; o adîncime medie de 10 metri și forma unei pere cu coada spre N.; nu comunică cu Marea; în el se varsă pîrîul Gargalicul și se deschide valea Taș-Culac; pe marginea lui sunt multe pescării (cherhanale), al căror venit aparține Statului; la N. se află satul Gargalicul-Mic; este în-

chis la V. de dealul Șahman, cu vîrfurile său Șahman (64 metri) și la E. de dealul Movila-Căldărei, cu vîrfurile său (de S.) Bacargic-Tepa (35 metri).

Gargalicul, pîrîu, în jud. și pl.

Constanța, pe teritoriul com. rur. Gargalicul; ia naștere din partea de N.-V. a satului Gargalicul-Mare și se îndreaptă spre V., avînd o direcție generală de la N. la S. Străbate tot satul Gargalicul-Mare și după un curs de 3½ kil. se varsă în lacul Gargalicul.

Gargalicul, vale, în jud. și pl. Constanța, com. Gargalicul, întinzîndu-se de la movila Gargalic-Buiuc-Iuiuc până la lacul Gargalicul, mergînd paralel cu dealul Movila-Căldărei, care este la E. de ea, avînd o direcțiune generală de la N. la S.; prin această vale curge pîrîul Gargalicul și merge drumul comunal Gargalicul-Mare-Gargalicul-Mic. Se deschide în lacul Gargalicul, avînd o lungime de 5 kil.

Gargalicul, movilă, jud. și pl.

Constanța, la hotarul com. rur. Cara-Harman și Gargalicul; este vîrfurile cel mai înalt al dealului Movila-Căldărei, pe culmea căruia se află, avînd 75 metri și dominînd satul Gargalicul-Mare; este acoperită cu verdeață.

Gargalicul-Mare, sat, în jud.

și pl. Constanța, cătunul com. Gargalicul; e așezat pe valea și pîrîul cu același nume, la izvorul său; este închis la E. de dealul Movila-Căldărei, cu vîrfurile său Gargalic-Buiuc-Iuiuc (75 m.) și situat în partea de E. a pl. și cea centrală a com., avînd o suprafață de 2893 hect., dintre care 66 hect. sunt ocupate numai de vatra satului. Po-

pulațiunea, mai toată compusă din Turci, este de 84 familii, sau 454 suflete, ocupându-se cu agricultura și pescăria.

Gargalicul-Mic, *sat*, în jud. și pl. Constanța, cătunul de reședință al com. rur. Gargalicul; e situat în partea de E. a pl. și în partea mai mult de S. de cît centrală a com. Este așezat pe marginea lacului cu același nume și închis la E. de dealul Movila-Căldărei și dominat de movila Bacargic-Tepe (35 m.). Suprafața sa este de 2798 hect., din cari 65 hect. sunt ocupate de vatra satului. Populațiunea, turcească este de 81 familii, sau 487 suflete, ocupându-se mai ales cu pescăria. Drumuri comunale pleacă unul spre N. la Gargalicul-Mare (2½ kil.), altul spre N.-E. la Cara-Harman, al treilea spre N.-V. și care se bifurcă, unul ducînd la Tașăul și altul la Șahman și al patrulea spre N., care duce la Cara-Coium.

Gargheta, *munte*, pe teritoriul com. Păulești, pl. Vrancea, jud. Putna; de aci izvorește pîrîul Dălhăteasa.

Garvan, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, cătunul com. Văcăreni, așezat în partea de N. a pl. și a com., pe malul drept al Gîrlei-Marî, la 2½ kil. spre N.-V. de reședința Văcăreni. Satul are o întindere de 82 hect. și o populație de 73 familii, sau 312 suflete, toți Romîni veniți din Transilvania și România. Pămîntul este în mare parte mlăștinos și acoperit cu bălți, de aceea ocupațiunea principală a locuitorilor este pescuitul. Printr'însul trece un drum comunal Văcăreni-Azaclîul. În partea de N.-E. a satului se află monumen-

tul comemorativ, ridicat cu ocazia trecerii Dunărei de către Ruși în 1877.

Garvan, *vîrf* al dealului Garvan-Bair, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Garvan, și anume pe acela al cătunului său Cuiugiuc, situat în partea de S. a pl. și a com., la 2 kil. spre S.-V. de satul Garvan. Are o înălțime de 170 m., dominînd prin înălțimea sa văile Cuiugiuc-Ceair și Demenci-Cari-Culac-Ceair, precum și 2 drumuri comunale: Gîrlița-Cuciuc-Cainargi și Carvan-Cuciuc-Cainargi.

Garvan, *vîrf*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei Garvan, așezat pe ultimele ramificațiuni N. ale dealului Garvan-Bair, tocmai la locul de întîlnire al văilor Demecian-Cala-Ceair cu Cuiugiuc-Ceair, pentru a forma valea Burun-Ceair. Are o înălțime de 170 metri și este așezat în partea de S. a pl. și cea de S.-V. a com. E acoperit cu stufiguri.

Garvan-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pe teritoriul com. rur. Garvan, și anume pe acela al cătunului Garvanul-Mare, în partea de N. a Bulgariei și în partea de S. a comunei; are o direcție de la N.-V. către S.-E. și merge printre văile Cuiugiuc-Ceair și Demecian-Cala-Ceair. Mai mult de jumătate este acoperit cu păduri, iar restul cu stufiguri.

Garvan-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Garvan; se desface din poalele nordice ale dealului Garvan; se îndreaptă spre N., avînd o direcție generală de la S. spre N.; trece prin

satul Garvanul-Mic, și, după ce a brăzdat partea de S. a plășei și a comunei, se unește cu valea Cara-Culac, spre a forma împreună valea Saila, sau mai bine zis valea Cuiu-Iucului, care se deschide în iezerul Galița.

Gaspar, *lac*, în trupul Hulubești, pe proprietatea Strîmba-d.-j., a d-lui Gr. Grădișteanu, din pl. Cîlniștea, jud. Vlașca.

Gaura-Fetei, *loc* restrîns între stînci uriașe, pe unde se strecoară apa Cerna din lunca Cernei. Aci, ca și la Corcoaia, se vede o potecă săpată în piatră.

Acest loc este în plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Aci se crede de popor că a fost locuința Milostivelor în timpul cînd Iorgovan a omorît balaurul ce cauzase atîtea nenorociri poporului român.

Iată cum povestește poporul de la munte aceasta: În jurul muntelui Oslea, era zvîrcolit un balaur, cum n'a mai fost pe pămînt. El înconjura de mai multe ori muntele, și cînd îi era foame, întindea capul în țară, înghițea turme întregi de oi, pluguri cu oameni cu tot, căruțe cu cai, etc. Din cauza stricăciunilor ce pricinuia, Iorgovan își propuse ca să-l omoare și într'o uriașă luptă îl răpuse.

Gaura-Fetei, *pichet de graniță*, la munte, pe apa Cernei, în plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Gaură (Malul-cu-), *munte*, în jud. Buzău, com. Bălănești, căt. Fața-lui-Nan; în interiorul său are o adîncă grotă, unde și-au găsit azil, în 1821, mai mulți refugiați.

Gaureana, *sat*, în jud. Roman,

pl. Siretul-d.-s., com. Strunga, spre N. de băile Strunga și la o depărtare de 3 kil. de ele. Are 34 familii, saū 164 suflete, din carī 13 contribuabili. Știu carte 16 persoane; locuiesc în 35 case.

Sunt 44 vite mari cornute.

Spre E. de acest sat, pe un deal, sunt carieri de piatră. Acest sat ținea înainte de 28 Ianuarie 1886 de desființata com. Crivești.

Gaureana, deal, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Strunga, spre S.-E. de satul Gaureana. Are cariere de piatră.

Gavana, pădure, pe moșia statului Bucecea, com. Călinești, jud. Botoșani. Are o suprafață de 98 hect.

Gavanul, sat, în jud. Tutova, pl. Similia, com. Buda, spre N.-E. de satul Buda. Are 185 locuitori și 56 case.

Gavanul, deal, spre N. de satul Jora, com. Buznea, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Gavanul, deal, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Gavanul, deal, spre E. de satul Ioneasa, jud. Suceava.

Gavanul, pădure. Vezi Urlați, pădure, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Gavanul, pădure, de diferite esențe, care îmbracă dealul cu același nume, jud. Suceava.

Gavanul, pîrîu, afluent al pîrîului Mediasca, în com. Ciumulești, jud. Suceava.

Gavanul, pădure, pe moșia Ha-

păi, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Gavățul, tîrlă, cam la 6 kil. spre S. de satul Scorțarul-Noū, pe muchea platoului de N., lîngă tîrla Tobescului, din com. Scorțarul-Noū, jud. Brăila. Această tîrlă are 2 case cu 5 loc. Vite: 2 cai, 40 vite mari cornute, 820 oi și 6 rămători.

Gavra, munte, jud. Bacău, pl. Muntelui, de pe terit. com. Moinești.

Gavra, pădure, jud. Bacău, pl. Muntelui, situată în partea de N. a tîrgului Moinești, aparținînd Băncei-Naționale.

Gavrilița, moșie, situată pe valea Călmățuiului-Sec, în raionul com. Liești, pl. Bîrladului, jud. Tecuci.

Gavriloaia, deal, pe teritoriul satului Chișcăreni, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Gavriloaia, baltă, formată din vărsarea Prutului, lîngă satul Frăsuleni, com. Sculeni, pl. Branștea, jud. Iași.

Găbărești, sat, cu 20 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, face parte din com. rur. Golești.

Găbrieni, sat, cu 87 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Poenari. Acest sat se numea mai înainte Alimănești-de-Jos.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, avînd un preot și un cîntăreț.

Găburești, cătun, în jud. Neamțu, com. Vadurile, pl. Piatra-Muntele.

Găbunea, măgură, jud. Olt, si-

tuată pe vâlcea Vedeiței; servă de cap la 3 hotare: Perieți, Mierlești și Valea-Merilor.

Găcioaia, lac, în jud. Ialomița, pl. Borcea, insula Balta, pe teritoriul comunei Șocariciul.

Gădăi, mahala, în com. rur. Șovarna-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Gădăi, vale, în com. rur. Șovarna-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Gădeni, pîrîu, afluent al Săscuței-Mici, în com. Sasca, jud. Suceava.

Gădești, deal, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdana, spre V. de satul Bogdana; e acoperit cu vii.

Gădești, trup de pădure de salcie și tufă, pe proprietatea Parapani, com. Arsache, pl. Marginea, jud. Vlașca, situat pe valea Dunărei.

Găești, com. urb., jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată la 28 kil. spre S. de Tîrgoviște, pe o cîmpie, lîngă calea ferată București-Vîrciorova și pe locul unde se încrucișează șoseaua județeană Tîrgoviște-Găești-Vlașca cu șoseaua națională București-Pitești. Cîmpiile dimprejurul Găeștilor se numesc: Cîmpia-Argeșului, a Boangei, a Gorgotei și a Catargioaicei. În raionul comunei Găești este heleșteul Bobeanca și lacurile Balta și Ochiul. Găești este udat aproape prin centrul său de pîrîul Răstoaca, peste care sunt două podețe; iar în partea de N. a comunei curge pîrîul Potopul, peste care este un pod. Găești se compune din trei suburbii: Catanele, Găești-

d.-s. și Găești-d.-j., cu o populație de 2470 locuitori, din cari ciți-va Evrei. În Găești sunt 12 strade: Cătunele, Mîndrila, Găești-d.-s., Vaidiasca, Bobeanca, Fusescu, Ulița-Gărei, Strada-Nouă, Cioflecul, Străoști, Strada-Tîrgoviștei și Strada-București. Găești este reședința judecătorei de ocol și a medicului de arondisment al plășilor Cobia și Dîmbovița. În acest orașel se află: o stație telegrafică al căru venit pe 1896—97 a fost de lei 10955, bani 40; o stație de cale ferată; șase biserici întreținute de enoriași; două școli primare urbane, una de băeți și alta de fete, instalate într'un local frumos, cumpărat de com. dela fostul director al institutului «Lumina» din Găești, D. R. Cordescu, cu prețul de 70000 lei; o moară de apă și una de aburi, în care se fabrică făină. În Găești se țin 2 bîlciuri anuale, la 20 Iulie și 8 Septembrie. Găești, afară de grîu și porumb, produce pe cîmpiile sale tutunul cel mai bun din România. Până la anul 1832 a fost capitala județului Vlașca, care în urmă s'a mutat la Giurgiu. După strămutarea capitalei țarei dela Tîrgoviște la București, la 1716, și după arderea Tîrgoviștei, capitala județului Dîmbovița a fost în Găești provizoriu până la restaurarea Tîrgoviștei. Găești se învecinește: la E., cu com. Dragodana; la V., cu Gura-Foii și Bădulești; la N., cu Cobia și la S., cu Ionești. De Ionești se desparte prin riul Argeșul, de Cobia și Dragodana, prin pîriul Potopul și de Gura-Foii și Bădulești, prin cîmpia Sîngerîșul. Cu comunele vecine Gura-Foii, Bădulești și Cojocarul se leagă prin șoseaua națională București-Pitești, cu Dragodana și Ionești se leagă prin șoseaua

județeană Tîrgoviște-Vlașca, iar cu Cobia, prin șosea vecino-comunală.

Găești, *stație de dr.-de-f.*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Găești, pe linia București-Pitești, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Mătăsarul (11.3 kil.) și Leordeni (16.3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării 184^m.41. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 324085 lei, 55 bani.

Găgeanca, *trup de pădure*, a statului, jud. Prahova în întindere de 106 hect., care, împreună cu trupurile: Drumul-Băicoiului (67 hect.), Degerați (62 hect.) și Gura-Cumetrii (185 hect.), formează pădurea Misleanca.

Găgeanca, *vale*, jud. Vîlcea, com. Stănești, pl. Oltul-d.-j. Se varsă în riul Cerna, în raionul acestei comune.

Găgeasca, *pădure*, pe teritoriul moșiei Găgești, com. Găgești, pl. Gîrlele, jud. Putna, în întindere de 370 hectare, aparținînd locuitorilor răzeși din Găgești.

Găgeni, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., formată din 2 cătune: Găgeni și Gomicetul. E situată pe valea rîului Cerna, la 40 kil. de capitala județului și la 15 kil. de a plășei. Are o populație de 200 familii, sau 434 suflete (200 bărbați și 234 femei); locuiesc în 220 case.

În com. e o biserică. Locuitorii, cari sunt moșneni și se ocupă cu agricultura, desfac produsul muncii lor la Drăgășani și Craiova.

Vite sunt: 50 boi, 4 cai, 20 vaci, 50 capre și 100 oi.

Cînd timpul e prielnic se fabrică aci 1500 decalitre țuică.

Toată com. are 103 hect. pămînt. E brăzdată de dealurile Cerna și Aldumireasa și udată de riul Cerna.

Veniturile și cheltuelile comunei sunt în suma de 900 lei anual.

Găgeni, *sat*, face parte din com. rur. Băicoiul, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o populație de 44 locuitori (23 bărbați și 21 femei). Cade în partea de S.-E. a comunei.

Găgeni, *sat*, face parte din com. rur. Păulești, pl. Tîrgușorul, jud. Prahova. Are o populație de 461 locuitori (225 bărbați și 236 femei). Aci e o biserică, reparată la anul 1888 de enoriași.

Găgeni, *sat*, face parte din com. rur. Găgeni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Găgeni, *deal*, în raionul com. Găgeni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 42 hect., 50 arii, vie.

Găgeni, *moșie*, a statului, jud. Prahova, pendinte de mănăstirea Mislea, care pe periodul 1885—95 s'a arendat cu 7550 lei anual.

Găgeni (Sforile-) (Stupina-Călugăreasca), *moșie*, în jud. Buzău, com. Vintileanca, fostă proprietate a statului, pendinte de schitul Ciolanul.

Găgeni-de-Jos, (Gișteni, Moșneni-Brezeni), *cătun*, de reședință, al com. Vintileanca, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 33 case.

Găgeni - de - Jos (Frații-Bre-

zeni), *moșie*, în jud. Buzău, com. Vintileanca, căt. Găgeni-d.-j., din care: 450 hect. arătură, 300 izlaz și 150 fineață.

Găgeni - de-Sus (Ghisdăvățul, Brașoveanca, Futești), căt., al com. Vintileanca, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 23 case.

Găgeni-de-Sus (Ghisdăvățul, Păcleanca), moșie, în jud. Buzău, com. Vintileanca, căt. Găgeni-d.-s., de 560 hect., din care 330 hect. arătură, 50 hect. fineață, 62 hect. suhat, restul izlaz și sterp.

Găgeni-Vintileanca, com. rur. Veză Vintileanca.

Găgești, com. rur., în partea de S. a pl. Mijlocul, jud. Fălciu, mărginită la N. cu com. Urdeștești; la S., cu jud. Tutova; la E., cu com. Bozia și la V., cu com.: Urdești, Jigalia, Suletea și o parte din Epureni, din județul Tutova. Prin mijlocul ei trece pîrîul Elanul. Este formată din satele: Găgești, Peicani și Jurcani, ce se mai numesc și Brăițeni sau Grozești, așezate pe ambele maluri ale pîrîului Elanul, pe o suprafață cam de 4597 hect., din care 1447 hect. proprietatea locuitorilor. Are o populație de 185 familii, sau 738 suflete, din cari 185 contribuabili.

Aci se află o școală; 4 biserici.

Budgetul com. este de lei 2845, bani 25 la venituri și de lei 2719, bani 53 la cheltuieli.

Animale: Vite mari cornute 885, oi 4388, cai 91 și porci 285

Găgești, com. rur., în pl. Gîrlele, jud. Putna.

Comuna Găgești se compune

din căt.: Chetroasa, Cucueți-de-sub-Măgura, Găgești (unde e și primăria com.) și Vitănești-de-sub-Măgura, cari Găgești, sunt situate una lîngă alta, toate pe malul drept al Putnei.

Distanța com. de reședința sub-prefecturii e de 13 kil., iar de capitala jud. de 19 kil.

Pe teritoriul acestei com. se formează micile pîrîiașe Pietroasa și Vărvănoaia, care se varsă în riul Putna.

Populațiunea com., după cel din urmă recensămînt, e de 460 familii, cu 1875 suflete, 950 bărbați, 925 femei; 482 agricultori, 5 meseriași, 3 fabricanți, 31 comercianți, 3 cu profesii liberale, 86 muncitori și 12 servitori.

Știu carte 125 bărbați și 126 femei.

Sunt 3 biserici parohiale, din care una, cu hramul Sf. Voevozi în căt. Găgești, a doua, cu hramul Sf. Voevozi, în căt. Vitănești, a treia, cu hramul Sf. Nicolae, în Chetroasa și una filială, cu hramul Sf. Trei-Ierarchi, în Cucueți.

Este o școală mixtă construită de com. și frecventată de 43 copii (37 băieți, 6 fete), din 208 copii (108 băieți, 100 fete) în vîrstă de școală.

Budgetul comunei este la venituri de 5172,86 lei și la cheltuieli de 4943,95 lei.

Locuitorii posedă: 49 pluguri de lemn, 15 pluguri de fier și 3 mori de apă; 290 boi, 60 vaci, 20 cai, 500 oi, 30 capre și 300 porci.

Se cultivă viea pe o întindere de 66 hect.

Industria și comerțul se practică de către 9 circiumari și 1 comerciant de mărunțișuri, 1 căraș, 2 brînzari, 1 cizmar, 3 dogari și 15 fabricanți de rachiu

Găgești, sat, în partea de N. a comunei Găgești, pl. Mijlocul, județul Fălciu, așezat pe malul drept al pîrîului Elanul, pe o suprafață de 831 hect., din cari 115 hect. proprietatea locuitorilor. Are o populație de 48 familii sau 194 suflete, din cari 48 contribuabili.

Este reședința comunei. Are o școală înființată în 1883, frecventată de 33 elevi; o biserică, făcută la 1872, deservită de un preot și 2 dascăli.

Găgești, cătun, în com. cu același nume, pl. Gîrlele, județul Putna.

Este așezat pe malul drept al Putnei, lîngă celelalte sate cari formează comuna.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Voevozi; o școală mixtă, construită de comună și frecventată de 22 copii (18 băieți, 4 fete), din 103 copii (46 băieți, 57 fete) în vîrstă de școală.

Satul Găgești are o vechime de peste 200 de ani. El se întîmpină într'un document din 1700, în care un anume Vasile e condamnat să plătească de șugubina în pămînt Vornicului însărcinat cu cercetarea: «eū neputînd găsi pe nime să giure într'acela chip și neavînd cu altă cu ce plăti, am căzut la dumnealui cu mare rugămînte și i-am dat dumisale trei pog. de vie pe dealul Țifeștilor din sus la Pucuești, în ținutul Putnei, care vii sunt alătura cu vile preotului Solomon de Găgești».

În 1803, satul Găgești aparținea mănăstirei Mera.

Găgiana, lac, la 2 kil. spre S. de satul Gropeni, jud. Brăila, unit cu Privalul-Satului, în partea de N., prin privalul Stăncuța.

Găgianul, *vechie numire a com.* Conchirleanca, jud. Buzău.

Găgianul, *sub-divizie a cătunului* Cochirleanca, din com. Cochirleanca, jud. Buzău.

Găgianul, *moșie*, în jud. Buzău, comuna Cochirleanca; are 1160 hect.; pe dînsa se face întinse semănături.

Găgiosul, *vale*, în jud. Buzău, com. Păltineni, cătunul Fundul-Nehoiului; se scurge în pîrîul Nehoiul.

Găgiulești, *sat*, pendinte de comuna Sinești, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat în partea de N. a comunei, pe lîngă gîrla Plapcea. Are 220 locuitori, mai toți moșneni.

Aci e o biserică vechie.

Vite sunt: 72 boi, 48 vaci, 24 cai, 250 oi, 30 capre și 78 porci.

Găgiul, *sat*, pendinte de com. rur. Căpreni, pl. Amaradia, județul Dolj. E situat pe malul drept al Amaradiiei, la 2½ kil. de Căpreni-d.-j., cătunul de reședință al comunei.

Comunicația se face prin șoseaua județeană Craiova - Căpreni, care pune satul în legătură la N. cu Căpreni-d.-j., iar la S. cu Ciorari.

Găgulești, *cătun*, pendinte de com. Suțești, jud. Brăila, situat la E. de com. și la 5 kil. de reședința ei. Suprafața satului e de 10 hect., avînd 72 case.

Are o populație de 61 familii, sau 286 suflete: 133 bărbați, 153 femei; 121 căsătoriți, 155 necăsătoriți; 37 știu carte.

Vite sunt: 395 vite mari cornoate, 140 cai, 790 oi și 82 rîmători.

Găguțul, *munte*, la E. de com. Sinaia și Comarnicul, pl. Peleșul, jud. Prahova.

Găguțul, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Sinaia, plaiul Peleșul, jud. Prahova, care împreună cu moșiile Muntele, Gagul și Valea-Rea, cu o întindere de 820 hect., s'au arendat cu 2800 lei anual.

Găhania, *munte*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Cloșani, hotarul cătunului Motrișorul; intră în regiunea dealurilor și este și loc cultivabil.

Găiceana, *com. rur.*, jud. Tecuci, pl. Berheciului, compusă din 11 cătune: Găiceana, Ghilovești, Huțul, Lunca, Marginea, Pietroasa, Popești, Recea, Ungureni, Valea-Morii și Zlătăreasa.

E situată în partea de N.-V. a județului, la o distanță de 64 kil. departe de capitala jud.

Privită din Dealul-Ochenilor, ne înfățișează o frumoasă priveliște: tîrgușorul Găiceana la mijloc, iar satele pendinte, așezate în semi-cerc în partea vestică, se întind până în fundul văii, unde este satul Ungureni, locuit numai de Ungureni, în partea de N.

În Găiceana este reședința sub-prefecturii pl. Berheciului.

Are o populație de 590 familii, sau 2110 suflete, din cari 485 contribuabili.

În com. se află 2 școli: una în Găiceana și a doua în satul Huțul. Cea din Găiceana datează de la 1868. Localul e propriu, de zid, în stare bună. Se frecuență de 78 copii (62 băieți și 15 fete), din cari 6 Evrei. Numărul copiilor în vîrstă de școală sunt 251 (123 băieți și 128 fete).

În comună se mai află 5 biserici: în Găiceana, Huțul, Ghilovești, Valea-Morii și în Zlătăreasa, deservite de 3 preoți cu 5 cîntăreți.

Vite sunt: 460 boi, 845 vaci, 370 viței, 63 cai, 750 oi, 1651 porci, 95 capre, 26 bivoli.

Suprafața terenului cultivabil e de 1219 hect.

Veniturile și cheltuelile comunei sunt de 6163 lei.

Comuna e brăzdată de dealurile: Dealul-Mare la V., formînd limita de V. a satelor: Recea, Oprești, Făgădăul, și străbătută de văile: Huțul, Larga, Găiceana, cu pîrîul care poartă același nume.

Șoseaua ce vine din Tecuci străbate tîrgușorul Găiceana; de aci se împarte la satele ce se află la V., iar o parte continuă spre N. prin satele Recea, Valea-Morii, Huțul și Ghilovești, iar de aici trece în jud. Bacău. O șosea ce vine din satul Ocheni trece și ea prin comună.

Între satele Popești și Zlătăreasa a fost în vechime o biserică, care, se zice, s'a scufundat cu totul în pămînt, rămîind în loc o groapă care se vede și astăzi și căreia poporul îi zice La-Țintirim.

Comuna se mărginește la N. cu jud. Bacău, la S. cu com. Condrăchești, la E. cu com. Vultureni și la V. cu comuna Corbasca.

Găiceana, *tîrgușor*, face parte din com. cu același nume, jud. Tecuci. Situat în centrul com. pe o vale. Aici este reședința sub-prefecturii și a primăriei.

Are o populație de 22 familii, sau 87 suflete. Mai toți locuitorii sunt Evrei și se ocupă cu comerțul.

Este o școală frecventată de 77 copii (63 băieți și 14 fete);

o biserică, cu hramul Sf.-Treime, rezidită la 1838 de Alexandru Sturdza Miclăușanul.

Astăzi, fiind crăpată și zidul amenințând se cadă, nu se mai face într'însa serviciul divin.

Tîrgușorul este întemeiat de 70 ani.

Mai poartă și numele de Beciul, care se aude și astăzi la locuitorii din împrejurime.

Găiceana, *pîrîu*, jud. Tecuci, curge la E. de tîrgul Găiceana, trece în com. Vultureni și se varsă în Berheciul.

Găiceana, *vale*, jud. Tecuci, începe de la satul Huțul, continuă în partea de E. a com. Găiceana, până în Valea-Berheciului. Pe această vale curge pîrîul cu același nume.

Găidariul, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Dealul-Noi, așezat pe dealul Căcăreaza și pe Pîrîul-Sărății. Are 39 familii, sau 155 suflete.

În sat se află o biserică, zidită de enoriași la anul 1879; o circiumă.

Vite sunt: 5 cai, 83 vite mari cornute, 37 porci și 15 capre.

Găidariul, *moșie*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Dealul-Noi.

Găidariul, *pădure*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Dealul-Noi, foioasă, (stejarî, fagi și alte esențe), cu o întindere de 107 hect.

Găina, *munte*, pe moșia Borca, jud. Suceava, com. Mădeiu.

Găina, *vale*, jud. Vîlcea, com. Dobriceni, pl. Ocolul.

Găina, *vâlcea*, spre E. de schi-

tul, din com. Ceptura, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Găina (Virful-), *munte*, situat în partea de N. a com. Brebul, pl. Prahova, jud. Prahova.

Găinari, *cătun*, în jud. Putna, com. Nistorești, pl. Vrancea. Este așezat pe malul pîrîului Năruja, între comunele Herăstrăul și Năruja.

Are o populațiune de 156 suflete, cari locuiesc în 40 case.

Găinari, *vale*, pe moșia Brăești, com. Brăești, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Găinariul, *vale*, pe moșia Avrămeni, com. Avrămeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Găinațul, *pădure* de molifti și fagi, supusă regimului silvic, pe munții Găinațul-Mare și Găinațul-Mic, com. Lerești și Nămăești, pl. Dîmbovița, județul Muscel, în întindere de 1000 hectare.

Se învecinește la E. cu Grădișteanu; la S., cu Piscul-Calului; la E., cu Fîntîneaua și la V. cu Rîul-Tîrgului.

Găinațul-Mare, *munte*, la N.-E. de com. Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel. Aci sunt mulțime de stîne în cari se fabrică brînză, unt și urdă.

Găinațul-Mic, *munte*, la S. de Găinațul-Mare, com. Nămăești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Găină, *pîrîu*, jud. Suceava, izvoarește din dealul Țifla și se varsă în Bistrița. Udă com. Fărcașa pe o lungime de 2500 m.

Găinăria, *iaz*, pe moșia Rînghilești, com. Rînghilești, jud. Bo-

toșani; are o suprafață de 22 hectare.

Găinăria, *iaz*, pe moșia Dîngeni, com. Dîngeni, pl. Jijia, județul Botoșani.

Găinăria, *iaz*, în valea Găinăria, com. Deleni, pl. Coșula, județul Botoșani.

Găinăria, *vale*, în partea de N. a dealului Lutul-Galben, com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Găinăriei (Dealul-), *deal*, pe teritoriul com. Săveni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu; se întinde de la V. spre E., în lungul pîrîului Bașeul.

Găinăriei (Pîrîul-), *pîrîu*, curge din Dealul-Găinăriei, formează valea cu același nume, pe teritoriul com. Săveni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu și se varsă în pîrîul Bodeasa.

Găinăriei (Valea-), *vale*, între dealurile Bozieni și Bodeasa, comuna Săveni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Găinăriței (Iazul-), *iaz*, pe moșia Dămileni, com. Ibănești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, în suprafață de 9 hect., 31 arii. Conține raci și pești.

Găinei (Valea-), *vale*, izvoarește din Negrași, com. Cacova și se varsă în rîul Cacova, tot în raionul acestei comune, pl. Ocolul, jud. Vîlcea.

Găinei (Vâlcea-), *vâlcea*, ju. dețul Dolj, pl. Jiul-d.-Mj., com. Podari, prin care trece limita de S. a com. către com. Livezile.

Găinești, *sat*, cu 50 fam., jud.

Argeș, pl. Gălășești; face parte din com. rur. Deagul.

Găinești, sat, jud. Suceava, pe moșia și în com. Mălini, care face parte din Domeniul Coroanei. Înșirat pe țărmurile pîrului Suha-Mică, are 299 familii, sau 1191 suflete: 612 bărbați și 579 femei (9 străini). Locuiesc în 252 case.

Contribuabili sunt 227.

Vatra satului ocupă 299 fâlcii. Improprietăți la 1864 și 1881 sunt 19 fruntași, 112 palmași și 79 codași, stăpînind 675 fâlcii.

Drum principal e numai acel ce duce la Mălini (13 kil.).

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, clădită și înzestrată de onor. Admin. Domen. Coroanei în anul 1888, avînd un preot și un cîntăreț și fiind improprietărită cu 17 fâlcii.

Este o școală rurală mixtă, condusă de un învățător plătit de stat, înființată în 1865, frecventată de 59 elevi, din 100 copii în vîrstă de școală și improprietărită cu 6 $\frac{1}{2}$ fâlcii, cu local propriu nou, în bune condițiuni, construit și înzestrat cu atenanțe, atelier, bibliotecă și tot ce trebuie unei școle, de Administrația Domeniului Coroanei.

În 1803, Găinești, a mănăstirei Slatina, avea 50 liuzi, plătiind 748 lei bir anual.

Găinușca, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, cu 170 locuitori; face parte din com. rur. Săpata-d.-s.

Găiseni, com. rur. și sat, jud. Dimbovița, pl. Bolintinul, situată pe cîmpie, pe malul stîng al râului Argeș, spre S. de Tîrgoviște. Găiseni este comuna cea mai depărtată de Tîrgoviște. În raionul acestei com. se află un

lac. Este udată spre E. de râul Răstoaca, peste care este un pod al locuitorilor, care trece la cîmp; iar spre V. este udată de Argeș, peste care este un pod cu taxă, al proprietății Căscioarele, din jud. Vlașca.

Această com. se compune din două cătune: Cărpenișul și Găiseni, cu o populațiune de 2000 locuitori. Produce cereale multe, avînd și o moară pe apa Răstoaca.

În com. se află: o mănăstire care poartă tot numele de Găiseni, întreținută de Eforie; două biserică, întreținute de enoriași; o școală rurală.

Găiseni se învecinește: spre E., cu Florești, jud. Ilfov, de care se desparte prin pădure și pîrîul Răstoaca; spre V., cu com. Căscioarele, jud. Vlașca, despărțindu-se prin Argeș; spre N., cu Potlogi, Românești și Poiana-Lungă, și spre S., cu com. Stoeni și Palanga, jud. Vlașca.

În marginea pădurii de lingă com. Găiseni sunt 3 fîntîni cu apă minerală, din care una este cu zid împrejur, unde se află o cruce cu Izvorul-Tămăduirii și cu icoana Maicii-Domnului.

Găiseni, mănăstire, întreținută de Eforia Spitalelor, lingă satul cu același nume, jud. Dimbovița.

Găitoacii (Dealul-), ramură de deal, care se întinde spre S. de dealul care înconjură în partea de E. com. Crețești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Găița, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată între com. Făcăeni și Vlădeni.

Teritoriul com. se întinde din Dunăre, spre V., prin insula Balta și cîmpul Bărăgan, pe o suprafață de 3200 hect., din

care 2500 hect. baltă, 100 hect. izlaz, 200 hect. pădure și numai 400 hect. pămînt de cultură. Este proprietatea statului, fostă pendinte de mănăstirea Slobozia, arendată pe periodul 1885—95 cu 21100 lei.

S'au improprietărit aci 142 locuitori.

Teritoriul com. este udat de Dunăre, de Borcea și de brațele (privelele): Săltava, Calul, Rogoazele, Gurbiniciul, Repejorul și Vilga și de lacurile: Frumosul, Butoiul, Fundul-Gardului, și Giminelele.

Se compune dintr'un singur sat, situat pe malul stîng al Borcei, spre N. și alăturat de satul Făcăeni.

Populațiunea com. este de 209 familii, sau 113 suflete: 562 bărbați și 551 femei; 1100 Romîni, 8 Greci, 3 Bulgari și 2 Unguri; 1111 creștini ortodocși și 2 catolici; 230 agricultori, 4 meseriași, 12 comercianți, 7 cu profesii libere, 14 muncitori și 8 servitori.

Știu carte 77 persoane.

Este o școală mixtă, frecventată de 57 elevi și 7 eleve, condusă de un învățător retribuit de stat și comună; o biserică deservită de 1 preot și 2 dascăli, plătiți de comună.

Vite: 1296 boi, 447 cai, 682 oi, 28 bivoli și 1154 rîmători.

Gălășești, plasă, la S.-E. jud. Argeș. Se mărginește la N. cu pl. Pitești și parte cu jud. Dimbovița, de care este despărțită prin râul Argeș; la E., cu jud. Dimbovița; la S., cu jud. Vlașca și la V., cu pl. Cotmeana, de care este în parte despărțită de râul Teleorman. Plasa Gălășești este udată în tot lungul ei de râurile Neajlovul și Drîmbovniciul, și la capătul despre S.-V. de râul Teleorman. Terenul este șes, iar

prin mijlocul plășei se întinde Cîmpul-Găvana, un platoșu coprinș între riurile Teleorman și Drîmbovniciul, și care intră până în jud. Vlașca.

Intinderea totală a plășei Gălășești este de 132698 pogoane (=66349 hect.), din care 39359 pogoane cultivabile, 18947 pogoane pădure și 37929 pogoane necultivabile (1865).

În plasă sunt 22 com. rur., formate din 57 sate și cătune cu 4625 case și 14 biserici.

Populația este de 21578 suflete, din cari 4765 contribuabili.

Reședința plășei a fost în com. rur. Furduești, iar după unirea acestei plăși cu pl. vecină Cotmeana (1882), reședința ambelor plăși este în com. rur. Costești, unde este și judecătoria de pace pentru amîndouă plășile. Plasa Gălășești este traversată în tot lungul ei de la N. la S. de șoseaua județeană Pitești-Giurgiu, cu care se unesc mai multe șosele comunale. Pămîntul este mai puțin producător în partea de N. a plășei și mai bun în partea de S., despre jud. Vlașca.

Ca industrie în plasă nu sunt de cît mori idraulice și cîteva mori cu abur.

Totalul bugetelor comunale au fost în anul 1887 — 88 de 65662 lei la venituri și de 59111 lei la cheltuieli.

Statul posedă în această plasă (împreună cu plasa Cotmeana) 5 proprietăți cu un venit anual de 28945 lei și 4039 pogoane pădure.

Gălășești, com. rur., în apropierea riului Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, la 10 kil. de com. rur. Bîscovul-Flești, reședința subprefecturii, și la 13 kil. de Pitești. Se compune din 6 sate: Albea-

sca, Anița, Berendei, Croitori, Lenculești și Popești, cu 448 suflete, din cari 25 locuitori țigani.

În com. este o biserică veche, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser; o școală primară rurală.

După o publicație oficială (1887), această com. numără 96 contribuabili și are un buget de 1084 lei la venituri și de 1597 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 373 vite mari (363 boi și vaci, 10 cai) și de 200 vite mărunte (62 oi, 4 capre și 134 rîmători).

Comuna și-a luat numirea după familia boerilor Gălășești, care este foarte veche. În o pădure, care este pe teritoriul acestei com., sunt ruinele unei biserici începute, dar neterminate. Se zice că pe vremea răzmiriții (1821), atît boerii Gălășești, proprietarii cît și locuitorii săteni, s'au ascuns în acea pădure unde au șezut până ce s'au liniștit turbările. În urmă drept recunoștință către Dumnezeu au și început a zidi pe locul unde fuseseră ascunși, o biserică, care însă nu s'au terminat.

Gălășești, sat, cu 80 familii, sau 286 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești; face parte din com. rur. Țuțulești-Gălășești.

În acest sat se află o biserică, cu hramul Înălțarea-Domnului, deservită de un preot și un cîntăreț.

Gălășești, si. iște, în jud. Bacău, pl. Siretul d.-j., com. Pancești. A fost aci cătun, care în vechime se mai numea și Dealul-Mazililor.

Gălășești-Țuțulești. Vezi Țuțulești-Gălășești, jud. Argeș.

Gălăteni-Moșteni, com. rur., în jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, compusă din cătunele: Gălăteni-Mitropoliei, Grădișteanca, Gălăteni-Moșteni, Șoricești, Rîndurica și Dobrogostea. Este situată pe coasta stîngă a văii Clenița, la N.-V. județului și formează limita de V. despre Teleorman. Departe de București, de 78 kil.; de Giurgiu, de 60 kil. și de Obedeni, reședința plășei Glavaciocul-Neajlovul, de 27 kil.

Are o populație de 568 familii, sau 1874 suflete, din cari 425 contribuabili.

Sunt 3 biserici: una la Gălăteni-d.-s. sau Moșteni, cu hramul Sf. Dumitru, clădită la 1844, cu 2 preoți și 2 dascăli; a doua la Gălăteni-Mitropoliei, clădită de locuitori, cu ajutorul Mitropoliei, de care ținea cînd s'a zidit, are 1 preot și 1 dascăl; a treia la Gălăteni, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită la 1852 de locuitori, cu 1 preot și 1 dascăl.

Sunt 2 școli: una la Gălăteni-Mitropoliei și a doua la Gălăteni-Moșteni. Cea d'întîiu, mixtă, cu 4 clase și a doua cu 6 clase, conduse de 2 învățători.

Vite sunt: 1600 boi și vaci, 42 bivoli și bivolițe, 600 cai, 20 asini, 1400 oi, 40 capre și 800 rîmători.

În comună sunt 8 circiumi.

Pe aci trece șoseaua județeană care merge spre Alexandria și șoseaua spre Negreni, la Pitești.

Apa Clenița servă de pescuit și din vărsăturile ei se produc lăculețe, în care se topește cînepă.

Aci se află 126 hect. pădure pe trupul moștenilor.

Gălăteni - Mitropoliei, cătun, pendinte de com. Gălăteni-Moșteni, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca,

situat pe coasta stîngă a apei Clenița, numit ast-fel pentru că, înainte de secularizarea averilor mănăstirești, ținea de Mitropolia din București. Azi aparține statului.

Are un venit anual de 12000 l.

Suprafața totală a moșiei este de 450 hect.

S'a dat la 1864 locuitorilor, în număr de 76, o suprafață de 340 hect.

Aci este o biserică, clădită la 1760 de locuitori cu ajutorul Mitropoliei și care e slujită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă, cu 4 clase, condusă de un învățător. În 1888 a fost frecventată de 29 băieți, din numărul de 60 copii în vîrstă de școală.

Acest cătun este în josul comunei mai spre Dunăre.

Sunt 2 cîrciumi.

Gălăteni-Moșteni, cătun, pendinte de com. cu același nume, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe valea Clenița, între Gălăteni-Mitropoliei și Gălăteni-Sf. Gheorghe, la extremitatea comunei despre N. S'a numit astfel pentru că aparținea moștenilor, vechi proprietari ai moșilor Mitropoliei și ai Sfîntului Gheorghe, dăruită după timpuri tot din trupul moștenilor.

Sunt 220 contribuabili.

Suprafața moșiei moștenilor este de 1780 hect., din care 126 hect. pădure. Are un venit de 48000 lei.

În cătun este o școală, făcută de zid, cu 6 clase, condusă de un învățător și e frecventată de 55 băieți și 12 fete, din numărul de 180 copii în vîrstă de școală; o biserică, cu 1 preot și 2 dascăli, zidită la 1844; 3 cîrciumi.

Gălăteni-Sf.-Gheorghe, cătun, pendinte de com. Gălăteni-Moșteni, jud. Vlașca, numit ast-fel

pentru că înainte de secularizare aparținea bisericii Sf. Gheorghe din București, dăruit după vremuri de moșteni. O dată cu secularizarea a trecut în posesiunea statului, care și el a vîndut-o.

După cum se stăpînea înainte de 1847, moșia are o suprafața de 400 hect., din care s'a dat la 60 locuitori, conform legii rurale din 1864, 185 hect.

Are un venit anual de 9000 l.

Aci este o biserică, zidită la 1855, de locuitori, cu 1 preot și 2 dascăli; 2 cîrciumi.

Proprietarul a făcut aci case, pătule și magazii bune.

Gălățeanul, sat, cu 70 familii, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Poiana-Lacului.

Gălățuiul, lac, în jud. Ialomița, plasa Borcea, situat spre V. de lacul Călărași, în apropiere de satul Rasa. Partea de S. a lacului comunică cu brațul Botul, printr'un gît pe care se face leasă pentru prinderea peștelui; iar partea de N., de lîngă satul Găunoși, poartă numele de Potcoava. Aici se face întinsă pescuire. Pe marginea de S. a acestui lac se găsesc urme de întăririi militare.

Gălbăzeni, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Călugăreni, situat pe valea pîrîului Largul, între satul Coroiul și Brînzei.

Are o populație de 38 familii, sau 148 suflete: 60 bărbați, 88 femei; 78 necăsătoriți, 60 căsătoriți, 10 văduvi.

Ocupațiunea de căpetenie a locuitorilor este plutăria.

Gălbeaza, colină, în jud. Buzău, com. Cărpiniștea, căt. Valea-Păruului; izlaz.

Gălbinași, sat, face parte din com. rur. Lămotești-Gălbinași, pl. Negoești, jud. Ilfov. Este situat la S.-E. de București, pe țărmul stîng al rîului Dîmbovița, înconjurat de păduri. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1015 hect., cu o populație de 288 locuitori.

D-na Smaranda Rasti are 800 hect. și locuitorii 215 hect. Proprietarul cultivă 777 hect. (23 izlaz). Locuitorii cultivă tot terenul (8 hect. izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 13 elevi și 8 eleve, cu întreținerea căreia statul și com. cheltuesc anual 1400 lei. Pentru construcția localului, d-na Smaranda Rasti a oferit terenul necesar.

Aci se face în luna Septembrie un tîrg de vite și obiecte.

În raionul satului e un heleșteu.

Comerciul se face de 3 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 275 și al celor mici de 1122.

Gălbinașul, cătun de reședință al comunei Tăbărăști, județul Buzău, cu 540 locuitori și 113 case.

Gălbinașul, moșie, în jud. Buzău, com. Tăbărăști, căt. Gălbinașul. Are 1250 hect., din cari: 800 hect. arabile, 210 hect. izlaz, 20 hect. fîneață, 65 hect. crivina Cotul-Băcanului, restul zîmre și sterp.

Gălbinașul (Cureaua-), (Săgeata-Vechie, Iliasca, Poenăreasa), sfoară de moșie, în jud. Buzău, com. Tăbărăști, căt. Gălbinașul. Are 157 hect., toate arabile.

Găleata, cătun, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Broșteni.

Găleata, vale, în com. rur. Broșteni, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Găleșoaia, cătun, al comunei Stejărei, pl. Ocolul, jud. Gorj, în partea de S.-E. a comunei, situat pe o vale numită Găleșoaia, și lângă dealul cu același nume.

Are o suprafață de 200 hect., din care: 40 hect. pădure, 25 hect. izlaz, 20 hect. finețe, și 115 hect. arabile.

Are o populație de 80 familii, sau 195 suflete, din care 100 contribuabili.

Comunicația se face prin șoseaua comunală care o pune în legătură cu cătunele din vecinătate.

În apropierea cătunului trece râul Tismana.

Are o biserică de lemn, fondată de locuitori pe la anul 1810 și deservită de 1 preot și 1 cântăreț.

Gălești, sat, cu 65 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Poiana-Lacului.

Gălești, sat, face parte din com. Huruești, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situat pe coasta dealului cu același nume, la 7 kil. și 70 m. departe de reședința com. Cade la S. com., între satul Prădăiașul la V. și dealul Huruești, la E. Teritoriul satului este de 93 hect.

Are o populație de 45 familii, sau 134 suflete. Locuiesc în 30 case.

Locuitorii sunt împrăștiți la 1864 și stăpînesc 35 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, făcută de Nicu Gă-

lescu la anul 1712, după cum se citește din inscripția ce se află d'asupra ușei bisericef.

Aici a fost schit de maici care s'a desființat.

Satul și-a luat numele de la fostul proprietar Nicu Gălescu. Înainte se numea Prădăiașul.

Găletarilor (Valea-), vale, com. Băești pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea; se varsă în pîrîul Dobricea.

Gălineștilor (Dealul-), deal, pe moșia Hilișeul-Gafencu, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Găltofani, sat de moșneni, cu 79 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Bălcești.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, cu 1 preot și 1 cântăreț.

Găltofani, sat, jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Stoiceni-Pleșoiul.

Găltofani, sat, cu 26 locuitori moșneni, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Birsești-Bercioiul.

Gălușcă, deal, în jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Ceplenița.

Gălușcă, iaz, jud. Botoșani, pl. Jijia, com. Todireni.

Gălușcă, iaz, în partea de S. a satului Telejna, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

În acest iaz se varsă pîrîul Chioaia.

Gămani, cătun, com. Tetila, plaiul Novaci, jud. Gorj, la N. cătunului Lăzărești.

Situat pe loc șes, are o întindere de 100 hect., din care 20 hect. arabile, 40 hect. finețe,

35 hect. pădure și 5 hect. vatra satului.

Are o populație de 19 familii, sau 100 suflete, din care 10 contribuabili.

Locuitorii posedă: 5 pluguri, 22 care cu boi; 100 vite mari cornute, 120 oi, 6 cai și 20 capre.

Comunicațiunea cu cătunele vecine se face pe șosele comunale și drumuri de care.

Gămanul, pisc, la 1 kil. de com. Prundeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea.

Gămăcești, sat, face parte din com. rur. Berevoești-Ungureni, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Acest sat se mai numește și Plăiașul.

Are o populație de 28 familii, sau 96 suflete, (44 bărbați și 52 femei).

Rîul Bratia udă partea de E. a acestui sat. Locuitorii s'au împrăștiat pe moșia statului Vieroșul și au 24 hect. pământ bun, iar restul impropriu pentru orice cultură.

Gămălia, munte, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Drajna-d.-j., acoperit cu păduri seculare de fagi și brazi. Are și pășuni bogate.

Gămești, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Dîmbovița-Dealul, căt. com. Hulubești.

Gândești, localitate, în jud. Prahova, pl. Vărbilăul, com. Vărbilăul, unde râul Slănicul se varsă în râul Vărbilăul.

Găneasa, com. rur., la E. plășei Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, formată din satele: Găneasa (450 loc.), Gănesuica și Corneșul (218 loc.) și situată în

fața Slatinei, în valea râului Corneșul, unde se întretaie șoseaua Corabia Rîul-Vadului cu șoseaua Slatina-Craiova, 7 kil. departe de Slatina, 15 kil. de Balș și 32 kil. de Caracal.

Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 125 m. Are o populație de 175 familii, sau 668 suflete: 339 bărbați și 329 femei; 338 căsătoriți și 330 necăsătoriți. Știu carte 75 persoane, nu știu 593.

Sunt 148 contribuabili.

Budgetul com. pe 1886/87 a fost de 1852 lei la venituri și de 1786 lei la cheltuieli.

Are: 4 stabilimente comerciale; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, clădită la 1791 de Elena Vlădoianu și acum deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Găneasa (Găneasca), sat, face parte din com. rur. Moara-Domnească, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov. Este situat la N.-E. de București, pe malul stîng al văii Pasărea. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 185 hect., cu o populație de 301 locuitori. Proprietatea e a locuitorilor.

Are o biserică, cu hramul Intrarea în biserică; o școală mixtă, frecventată de 28 elevi.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 313 și al celor mici de 434.

Găneni, sat, jud. Suceava. Vezi Pleșești-Gani.

Gănescul, iaz, pe moșia Corlăteni, com. Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Gănesuica, cătun, al com. Găneasa, pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanai.

Gănești, com. rur., în jud. Covurlui, pl. Horincea, a doua com. în direcție S.-N. din valea Horincei, la depărtare de 84 kil. de Galați. Se mărginește la N.-E. cu com. Blăgești (jud. Tutova) și cît Vădeni, (com. Rogojeni); la S., cu Cavadinesti; la N., cu Prodănești și la V., cu Slivna. Pe lîngă pîrîul Horincea, udă com. pîrîiașele Fîntîna-Mare și Recea. Două cătune fac parte din comună: Gănești (reședința) și Comănești, amîndouă aproape una de alta, în cît se confundă într'un singur sat. Mai era în vechime și un cătun cu numele Cristești, dar azi e cu totul împreunat cu celelalte.

Comuna Gănești este locuită de răzeși. Are 501 familii, sau 2046 suflete: 1072 bărbați, 947 femei; 1075 necăsătoriți, 861 căsătoriți, 110 văduvi. Locuiesc în 457 case. Știu carte 367 persoane.

Sunt 361 contribuabili.

Situația teritoriului Găneștilor e mai mult coastă de deal întreruptă cu rîpi, prea puțin locșes; compoziția pămîntului, argilooasă și nisipoasă. Suprafața întregului teritoriu e de 2210 hect., din cari 1441 pămînt arabil, 100 imas, 2 sîneată, 184 vii, 13 grădini, 450 vatra satului, cu livezi și restul pămînt sterp.

Vite sunt 2118, din cari: 548 boi, 279 vaci, 90 junci, 35 junce, 18 gonitori, 15 gonitoare, 46 mînzai, 86 mînzate, 24 vitei, 66 cai, 47 iepe, 6 mînzii; 560 oi, 6 capre, 291 rîmători.

Sunt: 3 circiumi; o moară cu aburi și 2 de vînt.

Locuitorii posedă 200 stupi cu albine.

Casele Găneștilor sunt înconjurate de grădini cu pomi roditori.

Budgetul com. are la venituri 4500 lei, iar la cheltuieli 4227 lei.

Biserici sunt 4: Sf. Gheorghe, din 1881; Sf. Nicolae-d.-j., din 1857; Sf. Nicolae-d.-s., tot din 1857 și Sf. Voevozi (Comănești), din 1796. Com. întregă constituie o parohie, cu catedrala Sf. Nicolae, deservită de un preot paroh, un preot ajutor și 4 cîntăreți.

Sunt 2 școli: una de băieți și alta de fete; școala de băieți e frecventată de 90—96 copii.

Gănești datează din timpuri depărtate. În anul 1741, Octombrie 2, Grigorie G. Ghica dă căpitanului Ioan Giușcă voie să aducă 4 oameni străini, spre plata ospitalității ce a dat Domnului și suitei sale la moșia sa Gănești, din ținutul Covurluiului, cînd Ghica-Vodă, plecînd de la Roșieni, a fugit la Galați spre a nu fi prins de oștile lui Mînich. Acelor 4 oameni le acordă Vodă scutire, cum se exprimă Domnitorul în hrisovul respectiv, «de toate dăjdiile și angariile cîte ar fi în Țara Domniei mele, numai la vremea hîrtilor să aibă a da de om cîte un ughișu».

Din acest sat e dar obîrșia familiei Giușcă, din care se trage și Toma Giușcă, înființatorul și întîiul profesor al școalei Domnești din Galați.

Gănești, com. rur., jud. Vîlcea, pl. Mijlocul, compusă din patru căt.: Făurești, Pasatești, Tunari și Biserica. Și-a luat numele de la vechea familie boerească, Gănești, care au avut locuință aci și care au înființat-o.

Este situată pe valea râului Olteșul, la 67 kil. de capitala județului și la 37 kil. de a plășei. Înainte vreme casele din sat erau risipite pe vâlcele, acum s'au așezat la linie.

Are o populație de 286 familii, sau 1077 suflete: 533 bărbați și 544 femei, în care intră și două familii de Țigani. Locuiesc în 312 case. Știu carte 80 bărbați. Contribuabili sunt 264.

În comună sunt două biserici: una în mahalaua Făurești și alta în mahalaua Biserica. Prima s'a fondat de către răposatul Ghimpeșeanul în anul 1847 și a doua de către Ion Gănescu, în anul 1812. Cea d'întîiu nu s'a mai reparat, cea din urmă s'a învelit de comună pe la anul 1854. Amîndouă sunt de zid, frumos lucrate.

Afară de agricultură, 8 locuitori se mai ocupă cu olăria. Ei desfăc produsul muncii lor la bălciurile din Zătreni, Otetelișul și satele vecine.

Majoritatea locuitorilor sunt moșneni; 32 s'au împroprietărit la 1864 pe moșiile Ghimpeșeanul, Boicescul, Tetoianul și Străchinescul, cînd li s'au dat 80 hect. pămînt.

Vatra satului, cu izlaz și locuri de muncă, are 2500 hect.

Veniturile comunei se urcă la 1838 lei anual și cheltuelile la 1393 lei.

E brăzdată de dealurile: Seciului, Artanului și Strîmbei, și udată de văile: Bălșoiul, Artanul, Ruginosul, Peștenița și Strîmba.

Gănești, sat, reședința comunei, cu același nume, pl. Horincea, jud. Covurlui; numără 1556 suflete, are 3 biserici și 2 școli.

Gănești, sat, în partea de S.-E. a com. Buznea, pl. Cîrligătura, județul Iași, situat între dealurile: Budeanul, Scaiul și Prosia, printre cari trece Pîrîul-Velniței. Are o populație de 121 familii, sau 569 suflete; o bise-

rică, zidită la 1834 de A. Manolache, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, înființată la 1868, frecventată de 46 elevi, și casele proprietății.

La răsărit de satul Gănești, pe coasta de E. a dealului Budeanul, se află urmele unui sat ce se numea Draga, în care se zice că ar fi existat două crîșme, una cu numele Dorul-în-Deal și alta Draga-în-Vale, și că acest sat a durat până în anul 1849, cînd proprietarul moșiei Buznea, N. Mavrocordat, a strămutat locuitorii în satul nou Buznea. Tot în satul Draga, se zice că a fost din vechime o mănăstire, cu mai multe chilii pentru călugări.

Numărul vitelor e de 812 capete, din cari: 302 vite mari cornute, 28 cai, 425 oi și 57 rîmători.

Gănești, sat, făcînd parte din com. Retevoești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel. Are o biserică de lemn, deservită de 1 preot.

Gănești, mahala, din com. rur. Sinești, pl. Oltețul-d.-s., județul Vilcea.

Gănești, deal, în raionul com. cu același nume, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 33 hect. vie.

Gănești, iaz, în mărime de 12 hect., în marginea satului Gănești, com. Buznea, pl. Cîrligătura, jud. Iași, format de Pîrîul-Velniței, între dealurile Budeanul și Lăcătușeni.

Gănești, pîrîu. Vezi Buda, pîrîu, con. Brăești, plasa Cîrligătura, jud. Iași.

Gănești, vale, în jud. Iași, com. Buznea, pl. Cîrligătura; se în-

tinde între dealurile: Budeanul, Scaiul, Bivolul, Prosia, Lăcătușeni și Beciul.

Găniacul, deal, în com. rur. Ci-reșul, pl. Cerna, jud. Mehedinți.

Găojani, com. rur., județul Olt. Vezi Valea-Merilor.

Gărăgăul, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, în partea de N.-E. a plășei, situată pe partea stîngă a Pîrîului-Cînelui. Are două sate: Golășei, situat la N.-E. cătunului de reședință și Gărăgăul.

Se învecinește la N. cu comuna Necșești, din pl. Teleormanului; la S., cu com. Vîrtoapele-de-Sus; la E., cu com. Netoți și la V., cu com. Sfințești.

Suprafața com. cu a moșiilor de pe dînsa este de 2800 hect., din care 97 hect. pădure.

Proprietarii principali sunt: principesa Elena Massalsky, posedînd 850 hect. arabile; d-l G. Ghețu, posedînd 125 hect. arabile și 25 hect. pădure și d-na Anghelina Golășescu, avînd 70 hect. arabile.

Populațiunea este de 269 familii, sau 1028 suflete, din cari 235 contribuabili.

Locuitori împroprietăriți sunt în număr de 133, din cari 101 din com. Gărăgăul pe 363 hect. și 22 din cătunul Golășei pe 65 hect. Terenul este accidentat.

Numărul vitelor este de 2350 capete, din cari: 556 vite mari cornute, 121 cai, 1547 oi, 30 capre și 96 porci.

Budgetul comunei este de lei 5087,75 la venituri și de lei 4551,13 la cheltueli.

Are o școală, frecventată de 31 elevi; o biserică, în cătunul Gărăgăul, deservită de un preot și un cîntăreț.

Sunt 2 mori, una cu aburi și alta pe apa Cîinelui.

Comuna Gărăgăul se leagă prin șosele vecinale cu com. Vîrtoapele la depărtare de 4 kil. spre S.; cu com. Necșești, din pl. Teleorman, la 2½ kil. spre N.; cu comuna Sîntești, spre V., la 6 kil.; iar la E. cu com. Netoți la o depărtare de 4 kil.

Comuna se găsea așezată odinioară mai spre E., într'o vâlcea care poartă și azi numele de Gărăgăul-Vechiu.

Gărăgăul, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului. Aparține mai multor proprietari printre cari și moștenii; cea mai mare parte este însă a principesei Elena Massalsky.

Gărbovățul, (**Gărbovățul-de-Jos**, sau **Gărbovățul-de-Motru**), *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul, la 57 kil. de orașul Turnul-Severin, așezat pe valea pîrîului Satul, care se varsă în riul Coșuștea.

Înainte, ținea de com. rur. Corcova; iar actualmente formează com. rur. singură, avînd 93 contribuabili, din 600 locuitori, locuind 130 case.

Are o biserică, cu hramul Adormirea - Maicei - Domnului, la care deservesc 1 preot și 2 cîntăreți; o școală condusă de 1 învățător, frecventată de 40 elevi.

Budgetul comunei are la venituri lei 808, iar la cheltueli lei 587.

Vite: 270 vite mari cornute, 12 cai, 360 oi și 300 rîmători.

Com. Gărbovățul are o șosea care o leagă cu șoselele Corcovul. Rîurile cari o udă sunt: Coșuștea, care trece prin partea de S. și Pîrîul-Satului.

Dealurile principale care stră-

bat comuna sunt: Dealul-Gărbovățului, Domogletul și Seliștiuța.

Vări: Valea-Mare, Valea-Glodului și Valea-Corcoviței.

Se mărginește: la E., cu com. Corcova; spre S., cu com. Rup-tura; spre V., cu com. Ercea și Lupșea; iar spre N., cu com. Imoasa.

Gărbovățul, *deal*, în com. rur. Gărbovățul, pl. Motrul-d.-s., județul Mehedinți.

Gărbovul, *pîrîu*, în com. rur. Cleanovul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Gărcea, *sat*, jud. și pl. Argeș; face parte din com. rur. Bunești.

Gărdanul, *deal*, acoperit cu vii, jud. Mehedinți, pl. Ocolul d.-s., com. rur. Șimianul.

Gărdanul, *deal*, în com. rur. Băsești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Gărdanul, *pîrîu și vale*, în com. rur. Băsești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Gărdăneasa, *cătun*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Ponoarele. Are o frumoasă biserică de zid, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Gărdeanca, *vale*, pe moșia Păltinișul, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Gărdești, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, situată pe Valea-Cîinelui. Se mărginește la N. cu hotarele comunei Ciolănești-din-Vale; la S., cu ale Necșeștilor și ale Netoților; la E., cu teritoriul comunei Deparați-Hîrlești și la V., cu

com. Ciurari, din pl. Tîrgului, de care este aproape. Are 3 cătune: Gărdești, Belciugul și Căzăneasa.

Aspectul comunei este determinat, pe lîngă Valea-Cîinelui, pe care se află situată, încă de trei vâlcele cari poartă denumirile următoare: Valea-Cucului, la N. comunei; o ramificație din Valea-Teleormănelului la N.-E.; apoi Valea-Petrișului, despre N.-V. În căt. Belciugul se află și un heleșteu.

Suprafața com., dimpreună cu moșiile de pe dînsa, este cam de 1600 hect. Proprietarii principali sunt: Moștenitorii Marcu Ghinopolu din Grecia cu 450 hect. pămînt arabil și 120 hect. pădure pe moșia Belciugul; Eforia Spitalelor Civile din București, cu 350 hect. pămînt arabil și 130 hect. pădure.

Pe proprietatea Belciugul sunt împrumietăriți 44 locuitori, iar în căt. Gărdești, 68 locuitori, pe 463 hect.

Populațiunea este de 1154 suflete (674 în Gărdești, 315 în Belciugul și 165 în Căzăneasca).

Contribuabili sunt 416.

Vite: 3265, din cari: 270 vite mari cornute, 2092 vite mici și 254 rîmători.

Are o școală, în cătunul de reședință Gărdești, întreținută de stat, frecventată de 28 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 mori cu aburi.

Budgetul comunei este de lei 2854,56 la venituri și de lei 2579,83 la cheltueli.

Căile de comunicație sunt: spre com. Ciolănești-din-Vale și spre com. Necșești, pe șosele vecinale.

Satul Gărdești este vechiu. În secolul trecut făcea parte din pl. Mijlocului și moșiile erau stăpînite numai de moșneni.

Până la 1869, căt. Belciugul nu era alipit de Gârdești și forma singur o comună; atunci a fost alipit, făcînd parte din pl. Teleormanului.

Gârdești, sat, în pl. și jud. Tutova, com. Voinești, spre E. de satul Voinești. Are 44 loc. și 10 case.

Grădinești, sat, cu 105 loc., județul Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Crucișoara.

Gârdoaia, sau **Dealul - Gârdoaei, deal**, în com. rur. Ciovrnășani, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți. Acest deal mai poartă numele și de Dealul-Ciovrnășanilor.

Gârdoaia, deal, în com. rur. Jegujani, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Gârdoaia, pîrîu, izvorește din căt. Cărmidari, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți și se varsă în riul Motrul, sub numele de Pesceana.

Gârdoaia (Muchea-), colină, în jud. Buzău, com. Cărpiniștea, pe hotarul jud. Rîmnicul-Sărat, servind tot de odată ca limită și despre com. Beceni; are fireață și izlaz.

Gărgăunele, vale, jud. Muscel, com. Ștefănești, pl. Rîul-Doamnei.

Găspărești, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Văile; ține de com. rur. Miculești.

Gășteni, moșie, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., comuna Răcăciuni.

Găștenilor (Valea-), vale, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., înclinată în direcția E. spre Siret.

Gătejei, sat, face parte din com. rur. Broșteni, plasa Cerna-d.-s., jud. Vîlcea.

Are o populație de 254 locuitori (120 bărbați și 134 femei). Cade în partea de E. a comunei, pe culmea dealului Moduia și este udat de riul Cerna.

Aci e o biserică, fondată la anul 1885 de V. Florescu, N. Dolofan și alții.

Satul e la distanță de 1/2 kil. de cătunul Șerbănești, unde e școala.

Gătejul, pădure, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Virteșcoi, din circumscripția VII silvică, oculul Plătinești; are 630 hect., din cari 20 hect. proprietate particulară. Esențe: stejar, fag, tei, carpen și frasin.

Găujani, com. rur., pe apa Teleormanului, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 16 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii și la 45 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Curtencia sau Linia-din-Deal și Găujani, avînd în tot 129 familii, sau 610 suflete, din cari 2 familii de Țigani.

În com. este o biserică, în Găujani, cu hramul S-ții-Voevozi, cu un preot și un cîntăreț; o școală primară rurală.

Budgetul comunei pe anul 1882—83 a fost de 1403 lei, 98 bani la venituri și de 1400 lei la cheltueli.

După o publicație oficială (1887), această comună numără 155 contribuabili și are un budget de 2043 lei la venituri și de 1646 lei la cheltueli.

Numărul vitelor era în anul 1887 de 754 capete vite mari (504 boi și vaci, 92 cai, 152 bivoli și 6 măgari) și de 2202 vite mărunte (2140 oi și 62 rîmători).

Găujani, com. rur., compusă din cătunele: Găujani și Petrișul, din jud. Vlașca, pl. Marginea, situată pe malul Dunărei, între com. Paraipani și Petroșani, de parte de Giurgiu de 26 kil., de București de 85 kil., de Alexandria de 35 kil. și de Stănești, reședința pl. Marginea, de 33 kil.

Are o populație de 370 familii, sau 1845 suflete, din cari 331 contribuabili.

Budgetul com. pe anul 1888 a fost de 5835 lei la venituri și de 4187 lei la cheltueli.

Aci este o școală mixtă cu 4 clase, care a fost frecventată în 1888 de 32 băieți și 6 fete, din 65 băieți și 32 fete în vîrstă de școală. Mai este o școală la Petriș, retribuită de comună, la care au urmat 14 băieți și 7 fete.

Sunt 2 biserici: una în Găujani și alta în Petriș; ambele țin de parohia Găujani și sunt deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

În com. este o moară cu abur și 2 pietre pe cătunul Găujani. Sunt 9 cîrciumi și 5 cazane de fabricat rachiu din prăstina.

Prin com. trece șoseaua Giurgiu-Zimnicea. Sunt în com. 3 pichete de păzit granița despre Bulgaria.

În Găujani sunt: Lacul-Crestata, Lacul-Lung, Lacul-Cargioaica, Lacul-Soarna, Lacul-Vacei, Gîrla-Cășarului, Lacul-Răceanca, Lacul-Boului, Ostrovul-Batucului și Gîrla-Oii, toate pline cu pești.

Măguri sunt: Măgura-Racilor sau a-Turcului și Măgura-Cazacului.

La capul despre N., al com. trece Drumul-Untului.

Între cătunul Găujani și cătunul Petrișul, distanța este de 4 kil.

Găujani, sat, cu 546 locuitori, jud. Argeș, pl. Loviștea; face parte din com. rur. Boișoara. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cântăreț.

Găujani, sat, jud. Argeș, pl. Cotmeana; face parte din com. rur. cu același nume, pe apa Teleormanului. Are o populație de 100 familii. Aici este reședința primăriei.

Găujani, cătun, pendinte de com. cu același nume, pl. Marginea, jud. Vlaşca, proprietate a Statului, în devălmășie cu biserica Doamna-Bălașa din București. Arenda anuală este de 55.000 lei.

Are o suprafață totală de 2100 hect., din care o pădure, în suprafață de 150 hect., depinzând de ocolul silvic Giurgiu și 59 hect. vie.

S'a dat la 1864 la 180 locuitori suprafața de 450 hect.

Are: o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, zidită la 1854 de arendașul de pe atunci Andrei Ghenovici, cu ajutorul Epitropiei Doamnei-Bălașa și deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală comună.

Găujani, baltă, pe proprietatea Paraipani, jud. Vlaşca, pl. Marginea, com. Arsache, în albia Dunărei; are scurgere într-o viroagă ce duce în Dunăre, în josul satului Paraipani.

Găunoasa, sat, în jud. Vaslui, pl. Fundurile, com. Șcheia, așezat pe ambele părți ale pîrîului Găunoasa, pe o suprafață de 1128 hect., și cu o populație de 23 familii, sau 120 suflete.

Găunoasa, deal, în partea de V. a satului Răceni, com. cu același nume, pl. Prutul, jud. Făl-

ciu, numit după Movila-Găunoasa ce se află de-asupra-î, în spre hotarul moșiei Mălăești.

Găunoasa, movilă, spre E. de satul Romînești, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași; servește de hotar între moșiile Holmul și Buțuluc; această movilă nu e naturală și este foarte veche.

Găunoasa, munte, în jud. Suceava, com. Mălini.

Găunoasa, ias, format din pîrîul cu același nume, în partea de N. a satului Găunoasa, jud. Vaslui.

Găunoasa, pîrîu, izvorește din pădurea de pe coasta sudică a Dealului-Mogoșeștilor, de pe teritoriul com. Șcheia, jud. Vaslui; curge spre S.-E., prin mijlocul satului Găunoasa, apoi întorcîndu-se drept spre S., se varsă în riul Stavnicul, puțin mai spre E. de satul Ciocaboca din comuna Ipatele. Primește pe stînga pîrîiașele Valea-Rea și Humăria-Mică.

Găunoasa, vilcea, jud. Vilcea, com. Oteșani, plaiul Horezul; se varsă în riul Luncăvățul.

Găunoasă (Măgura-), măgură, cea mai mare și cea mai înaltă din tot județul Teleorman. Servește ca punct de hotar între moșia statului Bogdana-Nenciu-lești și moșia Ulmeni. Este punct trigonometric important.

Găunosul, pădure de stejar, de 40 hect., pe proprietatea Băbăița, pl. Glavaciocul, jud. Vlaşca.

Găunoși, sat, în jud. Ialomița, plasa Borcea, pendinte de comuna Ciocănești-Mărgineni, situat la 8 kil. spre N. de satul de

reședință, pe o mică coastă a părții de N. a lacului Gălățuiul, unde lacul se numește Potcoava.

Are o populație de 542 locuitori: 142 bărbați, 140 femei și 160 copii.

Aici se află o școală mixtă, condusă de un învățător; o biserică, deservită de un preot și un dascăl.

Vite sunt: 508 boi, 35 bivoli, 427 cai și 691 oi.

Găureana, sat, în partea de N. a com. Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, pe moșia Dolina. Are 12 familii, sau 60 suflete.

Găureana, pădure, pe moșia Hudești, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Găureanca, vale, pe moșia Comănești, com. Suharăul, plasa Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Găureanul, deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, de pe moșia Borzești, despre care se zice că pe dînsul erau vilele lui Ștefan-cel-Mare.

Găurencei (Dealul-), deal, în partea de E. a satului Dumești din plasa Fundurile, județul Vaslui.

Găurencei (Pîrîul-), pîrîu, izvorește din partea de E. a satului Suhulețul, com. Suhulețul, pl. Funduri, jud. Vaslui; străbate de-alungul tot satul Găurenii și iese prin partea sudică a satului, șerpuiind în șesul Găurencei, unde primește ca afluenți: pîrîul Mircești, care izvorește din dealurile Holmul-Mare și Holmul-Mic, curge de la N.-E. spre S.-V. și pîrîul Siliștea, care izvorește din locul numit Fîntîna-Moldovanului și curge tot de la N.-E. spre S.-V., apoi

merge de se varsă în râul Birladul, pe teritoriul comunei Dumești.

Găurenței (Șesul-), *șes*, în jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Dumești; se întinde din com. Suhulețul despre N., până în apa Birladului, pe ambele maluri ale Pîrului-Găurenței.

Găurenței (Valea-), *vale*, formată prin prelungirea Dealului-Găurenței; se întinde la E. de satul Dumești, pl. Funduri, județul Vaslui.

Găureni, sat, jud. Iași, pl. Turia, com. Roșcani, cu o suprafață de 716 hect. și o populație de 54 familii, sau 212 locuitori.

Vite: 186 vite mari cornute, 250 oi, 10 cai și 55 rîmători.

Găureni, sat, în centrul comunei Miroslava, pl. Stavnicul, județul Iași, situat pe valea dintre dealurile Găureni și Holmul. Are o populație de 17 familii, sau 100 suflete; o biserică, cu 1 preot și 2 dascăli; o școală, înființată în anul 1859, frecventată de 25 elevi și al cărui local e făcut de stat, a cărui proprietate este și moșia.

Vite sunt: 150 vite mari cornute, 7 cai și 15 rîmători.

Găureni, cătun, pendinte de comuna Babele, pl. Neajlovului, jud. Vlașca, situat la E. moșiei și străbătut de Valea-Murei și Valea-Corbei.

E departe de București de 35 kil. și de Giurgiu, de 62 kil. Trece pe alătura drumul Zimnicei, căruia i se zice și Drumul-Doamnei.

S'au împroprietărit, la 1864, 41 locuitori, dîndu-li-se în total 165 hect. pămînt.

Vite sunt: 137 boi și vaci, 13 cai, 332 oi și 204 rîmători.

Găureni. Vezî Berza, sat, com. Rînghilești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Găureni, sat, spre S.-E. de satul Suhulețul, pl. Funduri, jud. Vaslui, așezat pe coasta despre E. a dealului Oancei și pe coasta despre V. a dealului Brașovnița. Numele și l'a luat de la pîrîul Găureni, de care e străbătut.

Are o suprafață de 500 hect. și o populație de 114 familii, sau 321 suflete.

Vite sunt: 222 vite mari cornute și 250 oi.

În acest sat se află o biserică, făcută de Chiriac Bîcu, Loghin Smeria și Vasile Smeria, pe la anul 1727, în urma strămutării locuitorilor de la Siliștea, spre S.-E. de Găureni, unde a fost sat și biserică; chiar astăzi se cunosc foarte bine urmele bisericii și a cimitirului.

Se spune că satul cu biserica fostă pe locul numit Siliștea, a ars dîndu-le foc Turcii; în urmă locuitorii retrăgîndu-se pe coastele dealurilor Crucea și Brașovnița, cari erau acoperite pe atunci cu păduri, au format actualul sat Găureni.

Moșia acestui sat e parte răzășească, iar parte a d-lui Iorgu Lupu.

Găureni, deal, în jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Miroslava, formînd culmea despre șesul din dreapta râului Bahluiului. Pe valea din stînga lui, e situat satul Găureni.

Găureni, pîrîu, jud. Tecuci, izvorește de sub coasta de V. a dealului Muncelul, merge spre S.-V. și se varsă în stînga Ber-

heciului, la mijlocul com. Negulești.

Găureni, pîrîu, izvorește din dealul Găureni, com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași, trece prin satul și valea cu același nume și se varsă în râul Bahluiul.

Găuriciul, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Marginea, situată pe Valea-Găuriciului. Se învecinește la E. cu cît. Șoimul, al com. Smîrdioasa; la V., cu Valea-Tîrnavei care o separă de diferitele trupuri de moșii ce țin de com. Piatra; la N., cu com. Smîrdioasa și la S. tot cu Valea-Găuriciului. Se găsește la jumătatea drumului dintre Zimnicea și Alexandria.

Locuitori împroprietăriți în raza comunei sunt 165, pe o întindere de 465 hect. Solul este negru vegetal și destul de fertil; are locuri întinse de pășune, pentru oi mai cu deosebire. Viș are de asemenea pe o întindere de peste 74¹/₂ hect. În partea despre N.-V. a comunei se află un heleșteu, format din apele izvoarelor ce curg din dealuri și din pîrîul ce curge pe timpuri ploioase pe Valea-Găuriciului. Moșia Găuriciul face parte din domeniul Brînceni a d-lui G. Vernescu.

Populația comunei este de 345 familii, sau 1378 suflete, din cari 194 contribuabili.

Vite sunt 4958 capete: 281 cai, 34 măgari, 963 vite mari cornute, 3476 vite mici și 214 rîmători.

Budgetul prezintă la venituri lei 3182.98 și la cheltuieli 3084 lei, 80 bani.

Are o școală, întreținută de Stat, frecventată de 12 elevi; o biserică, cu un preot și un cîntăreț.

Căile de comunicație sunt:

șoseaua vecinală până în șoseaua județeană Alexandria-Zimnicea; șosele vecinale de la com. Găuriciul la Brânceni și la com. Suhaia.

Locuitorii com. sunt aproape toți Bulgari, muncitori de pământ. Locuiesc în bordeie. Ei au venit în urma evenimentelor de la 1821. Goana ce suferiau în Bulgaria din partea Turcilor i-a adus aci. La început au venit numai ciți-va păstori cu vitele și, găsind loc favorabil pentru pășunare pe valea unde este com., s'au stabilit acolo cu bordeiele lor. Mai în urmă au venit și alte familii din Bulgaria, cari cu toții au format un fel de colonie. Numirea de Găuriciul s'a dat satului din cauza terenului pe care este așezat.

Spre E. comunei este Măgura-Ungureanului și puțin mai spre N., în linie dreaptă, Măgura-Cuivei și a Ciupăului. Înălțimea fiecăreia este de vr'o 10 m. iar ocolul la bază de mai mult de 30 m. Mai sunt și alte movile și măguri de mică importanță.

Găuriciul, pădure foioasă, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Liuzzi-Călugăra, aparținând proprietarilor răzeși, cu o întindere de 1002 hect.

Găuriciul, munte, la 12 kil. spre N. de com. Recea, pl. Horezul, jud. Vâlcea. Cade între munții Piatra și Manul.

Găuriciul, vale, în jud. Teleorman, pl. Marginei. Inceputul acestei văi este din dreptul lacului numit al-Simioanei, în apropiere de calea națională Turnul-Alexandria, spre moșia Furculești; trece prin cat. Starița, luind direcțiunea de la N. spre S., când

începe apoi a coti de la S. spre E., purtând numirea de Valea-Tîrnavei; de aci înainte își ia numirea de Valea-Găuriului, și se pierde în Valea-Vezii, în dreptul com. Zmîrdioasa, după ce primește în stînga mai multe vălele, în apropiere de com. Găuriciul și Zmîrdioasa.

Găurile, com. rur., în jud. Putna, pl. Vrancea.

Com. Găurile este situată pe malul drept al pîrîului cu același nume, mai sus de com. Vidra.

Distanța com. de reședința sub-prefecturii e de 12 kil., iar de capitala județului e de 46 kil.

Se compune din următoarele căt.: Găurile (unde e și primăria com.), Piscul-Radului și Purcei.

Populațiunea com., după cel din urmă recensămînt, e de 335 familii, sau 1362 suflete (672 bărbați, 690 femei); 625 neînșurați, 111 văduvi (39 bărbați, 72 femei) și 1 divorțat 1348 Romîni și 14 diferite naționalități; 1348 ortodoxi și 14 mozaici; 370 agricultori, 6 meseriași, 7 comercianți, 3 cu profesiuni libere, 36 muncitori și 25 servitori.

Știu carte 28 persoane.

Numărul caselor de locuit e de 336.

Are o biserică parohială, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, în căt. Găurile și 2 filiale, ambele cu hramul Sf. Nicolae, una în Piscul-Radului și a doua în Purcei.

Sunt 278 contribuabili.

Budgetul com. are la venituri 2049,70 lei și la cheltueli 1896,24 lei.

Locuitorii posedă: 15 pluguri de lemn; 6 mori de apă.

În com. sunt: 2 cîrciumari; 2 băcani; 4 rotari; 4 fierari; 7 fabricanți de rachiu.

Găurile, cătun, în com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna. E așezat pe malul drept al pîrîului cu același nume și risipit pe o întindere de vr'o 2 kil.

Are o biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva.

Găurile, munte, în jud. Gorj, pl. Novaci, la N. de com. Cărpinișul, în partea dreaptă a râului Lotrul și coprins între munții: Cărbunele, Bălcescu, Ciobanul și Austro-Ungaria.

În acest munte este un pichet, numit Boian.

Găurile, pîrîu, format pe teritoriul com. Găurile, pl. Vrancea, jud. Putna. Se varsă în Vizău-țul-Mare.

Găvana, sat, pe râul Argeș, cu 60 familii, sau 251 suflete, la 2 kil. de orașul Pitești, pl. Pitești, jud. Argeș; face parte din com. rur. Găvana-Valea-Rea. În acest sat este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Toți Sfinții, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Găvana, altă numire a căt. Stejarul, com. Negoști, pl. Tîrșorul, jud. Prahova.

Găvana, munte, în raionul com. Pucheni, pl. Argeșelul, jud. Muscel, situat la N. comunei.

Găvana, deal, situat la N. de com. Bughiile, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Pe dealurile din această com. se cultivă ovăz, vii și pomi. Pe unele se află izlaz și pădure.

Găvana, movilă, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul com. Slobozia.

Găvana, sau Stejarul, moșie, a

Statului, jud. Prahova, fostă pendinte de biserica Sărinđarul, care, pe periodul 1887—97, s'aarendat cu 550 anual. De la 1888 s'a vîndut de veci D-rului Turnescu.

Găvana, pădure, în jud. Vlașca, în suprafață de 599 hect., pe trupul Iași, proprietatea Strîmba-d.-j.

Găvana, gîrlă, izvorește de la N. de com. Bughiile, pl. Teleajenul, jud. Prahovași se varsă în gîrla Bughea, tot în raionul com. Bughiile.

Găvana, vale, în com. Vadul-Săpat, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Găvana, vale, pe proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București zisă Oncești, din pl. Marginea, jud. Vlașca.

Găvana, vale, pe proprietatea Strîmba-d.-j., trupul Iași, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca.

Găvana (Muntele-), pădure particulară, supusă regimului silvic, pe moșia Muntele-Găvana, pendinte de com. Sinaia, pl. Peșul, jud. Prahova.

Găvana-Valea-Rea, com. rur., pe apa Argeșului, pl. Pitești, jud. Argeș, la 5 kil. de com. rur. Bîscovul-Fleștii (reședința subprefecturii) și la 16 kil. de Pitești. Se compune din următoarele sate: Găvana, Miculești, Valea-Rea, avînd peste tot 534 locuitori.

În com. sunt 3 biserici, deservite de 3 preoți și 2 cîntăreți; o școală primară rurală; 8 circiumi.

Șoseaua națională Pitești-Curtea-de-Argeș trece prin această comună.

Budgetul com. pe anul 1882—83 a fost de 2089 lei la veniturii și de 2074 lei la cheltueli. După o publicație oficială (1887) această com. numără 149 contribuabili și are un budget de 3010 lei la venituri și de 2718 lei la cheltueli.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 456 capete de vite mari (417 boi și vaci, 25 cai, 14 bivoli) și de 93 vite mărunte (32 oi, 4 capre și 57 rîmători).

Găvanele, cătun, al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 55 case. Are 2 subdiviziuni: Fundurile și Schitul.

Găvanele, cătun, al com. Zilișteanca, jud. Buzău, alipit de căt. Haimanalele, format din înșurăței; are 40 locuitori și 12 case.

Găvanele, schit de călugări, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Găvanele. La N. e înconjurat de stîncioasele vîrfuri ale muntelui Găvanele, la E. de Vîrful-Pinului, la V. și S. de colinele Cocioaba și Nenișoia. Acest schit a fost fondat la 1790 de Domnul Țărei, Mihail Șuțu, care l'a înzestrat între altele și cu o bogată bibliotecă, avînd multe manuscrise, din cari astăzi abia se mai găsesc 9 cu un conținut religios; cele mai multe și mai importante au fost luate de Cesar Boliac și alții, iar cîteva au trecut în posesiunea bibliotecii Episcopului Dionisie. Cele rămase sunt: a) Viețele Sfinților; b) Viața Călugărilor și discursuri adresate patriarhului din Ierusalim, de Chir Efrem; c) Manuscript, fără poartă, începe cu Efrem Arapul, Efrem Sirul, etc.; d) Ioan Scărarul, e) Manuscript: Varia, începe cu Acatistul Maicei-Domnului; f) Psaltirea; g) Manuscript: Va-

ria, Minunile Sf. Vasile. Sunt și cîteva cărți rituale vechi, precum: Biblia, imprimată cu cheltuiala Roseștei societăți din 1817, Chiriadromion, București, Tipografia Mitropoliei, 1801, etc. Cărțile din bibliotecă au dispărut.

Biserica s'a dărimat de cutremur la 1802 și în 1803 s'a ridicat din nou, însă de lemn, cum se vede astăzi, prin stăruința starețului Climent, contribuind la ridicarea ei mai mulți membri ai familiei Ghica. Azi e aproape în ruine. Are 16 monahi.

Frontespiciul bisericii are următoarea cuprindere:

Cu vrerea Tatălui și a Fiului și a Sf. Duh, făcutu-s'a acest schit Găvanele, unde locuiesc părinții de obște după rînduiala pot... igului s'hăstresc în hramul Adormirii Sf. Născătoare de D-zeu și al Sf. Mucenic Elefterie. Însă s'a început de lemn la anul 1803, Iunie 10, în zilele prea luminatului și prea Înălțatului Domn Io Constantin Alexandru Ipsilante Voevod, cu blagoslovenia Sf. Sale părintelui KK. Dosifitei, Mitropolit în toată Ungro-Valachia și a prea sfinției sale K. Constantin Episcop Buzăului, de care s'a dăruit și moșia din jurul schitului pentru hrana părinților, cu rîvna și cuvioșia Sfinției sale părintelui Climent ieromonahul, starițul aceluși schit, la care mulți creștini au ajutat, iar cea multă cheltuială s'a dat de D. Ghica vel Ban, de D. Costache vel Ban, de D. Stolnicul Ioniță de bresle, de Constantin Varlaam vel Vistierul, de D. Medelnice Gr. Bujoreanu și de D. Pitaru Ștefănică Macoveiș ot Star Chiojdu și de alții ce se coprink în pomelnicul ctitorilor, cari se vor pomeni în veci. Însă tot cu silința celui mai susnumit părintelui stariț s'a făcut altă biserică de piatră mai 'nainte de aceasta cu 13 ani, la care cea mai multă cheltuială s'a dat de Măria Sa, Mihail Șuțu Voevod și la leat 1802, Octombrie 14, întîmplîndu-se groaznicul cutremur, a căzut. Apoi a făcut aceasta de lemn, după cum am zis mai sus și s'a isprăvit de zugrăvit, în zilele prea blagocestivului, singurul stăpînitor, mare Împăratul Alexandru Pavlovici a toată Rusia, la anii de la Adam 7318, iar de la Christos 1810, de mine cel mai mic și mai prost între zugravii, Gavrilă zugravul, 1810.

Găvanele, lac, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pe teritoriul com. Vărăști.

Găvanele, lac, în jud. Ialomița, pl. Borcea, insula Balta, com. Cocargea.

Găvanele, izvor, în jud. Buzău, com. Boziorul. Incepe din muntele Curmătura, la E. de schitul Găvanele, se unește cu izvorul Mognăul care se varsă în Sărățelul-Bălăneștilor.

Găvanele, moșie, în jud. Buzău, com. Zilișteanca, cât. Haimanalele, fostă proprietate a statului, numită Cîlnăul-Găvanele, cu 100 hect. arabile, date acum înșurățelei din cătunul Găvanele.

Găvanele (Vatra-Satului-), moșie, în jud. Buzău. com. Boziorul, com. Găvanele, proprietate a statului; pendinte de schitul Găvanele, are peste 500 hect., din care 175 pădurea Găvanele; restul e aproape gol și stînci.

Găvanele, trup de pădure, a statului, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-s., com. Pojogi, care, împreună cu trupurile: Cărmida, Valea-Ocoliturei și Valea-Iepurelui, formează pădurea Bălteni.

Găvani, tîrlă, jud. Brăila, lângă Movila-Viezurului, de pe muchea platoului. Are 13 locuitori; 2 case; 6 cai, 23 vite mari cor-nute și 51 oi.

Această tîrlă este situată pe moșia Sihleanul, din com. Scorțarul-Noi.

Găvanul, schit de călugări, în jud. Buzău, com. Mînzălești, situat într-una din cele mai frumoase și izolate pozițiuni ale jud., ascuns între seculare pă-

durî de brad și munți, între care renumitele Curcubete.

În anul 1821, schitul a fost ars de Turci, cari căutaŭ pe Arvați, cu care prilej aŭ omorît și jefuit mai mulți boeri din Buzău, refugiați aci, între care și pe cunoscutul Chrisoscoleu. Aceasta a dat subiect scrierei lui A. Pelimon: «Catastrofa în-tîmplată boerilor în mănăstirea Găvanul.»

În anul 1828, a fost reedificat de locuitorii din com. Mînzălești. Totuși schitul e amenințat a fi părăsit, abia mai avînd 4 monahi. Aci se fabrică melisă de o calitate superioară.

Găvanul, platoŭ, în jud. Argeș, pl. Gălășești, coprins între riul Teleorman și Drîmbovnicul și se întinde până în jud. Vlașca.

Găvanul, sfoară de moșie, în jud. Buzău, com. Scurtești; are 48 hect., din care 6 hect. pădure. La început era a statului și făcea parte din com. Săgeata.

Găvanul, munte, în jud. Buzău, com. Mînzălești, ramificație din muntele Curcubeta-Mare.

Găvanul, deal, situat în raionul com. Matca, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Găvanul, pădure, a statului pendinte de schitul Găvanul, jud. Buzău, com. Mînzălești, pe moșia Jumătatea-Muntelui-Cireșul; are 226 hect.

Găvanul, pădure, a statului, în întindere de 300 hect., pendinte de com. Negoști, pl. Tîrșorul, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Piatra (250 hect.), formează pădurea Negoști.

Găvanul, izvor, în jud. Buzău,

com. Mînzălești. O ramură a sa începe din muntele Piatra-Lungă și alta din muntele Curcubata-Mică. Se reunesc mai jos de schitul Găvanul și se scurg în pîrîul Sturdza, lângă Dealul-Vrăbiei.

Găvanul, pîrîă, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, izvorește din Lacul-lui-Dobrin, udă com. în partea de V. și se varsă în pîr. Recea-Moldovanul.

Găvanul, vale, în jud. Buzău, com. Goidești, între Plaiul-Milei și Valea-Copăcelor; e acoperită de pădure.

Găvanul, vale, în jud. Buzău, com. Pleșcoi, cât. Urlători; iese din Piscul-Găvanului și se scurge în riul Buzău; face hotar despre com. Cernătești.

Găvanul, vale, în jud. Buzău, com. Mînzălești, cât. Plăvățul; pe malul ei este periculosul drum ce duce la schitul Găvanul; e acoperită de pădure.

Găvanul-Grecului, nume purtat de o parte din moșia Ologi, jud. Teleorman, în partea de S.-E., unde prezintă o adîncătură, în hotar cu vechiul drum al Untului.

Găvanul-Larg, platoŭ, jud. Teleorman, pe moșia Viișoara, înconjurat de toate părțile de dealuri. E renumit pentru producțiunea lui agricolă.

Găvanul-Mare, platoŭ, jud. Teleorman, pe moșia Suhaia, ca și Găvanul-Larg.

Găvanului (Piscul-), culme de munte, din Muchea-Săpocei, jud. Buzău, com. Pleșcoi; are vîi și arături.

Găvănăria-Sporul, pădure, jud.

Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești. Are o întindere de aproape 40 hect. Este foicasă (fag, stejar, etc.) și supusă regimului silvic.

Găvănești, com. rur., situată în pl. Cîmpului, jud. Buzău, pe malul stîng al râului Buzău, la o distanță de capitala județului de 24 kil. 400 m.

Com. e formată din cătunele Găvănești și Movilița, avînd o populație de 1080 locuitori și 231 case.

Limitele sale sunt: la N., Drumul-Fierului și Drumul-Costeului, până în hotarul jud. Rîmnic; la E., Lacul-Costeului, până în albia râului Buzău, în Pădurea-Roșie și la V., începînd din Pădurea-Roșie, merge la hotarul moșiei Beilicul până în Drumul-Fierului.

Suprafața com. e de 3244 hect., din care: 2197 arabile, 450 pădure crivină, 80 fîneață, 320 izlaz și 197 sterp.

Proprietate mai însemnată este moșia statului Găvănești-Priviți. Terenul e șes și puțin băltoș. Are o stîină.

Căi de comunicație sunt: Drumul-Fierului, Drumul-Săgetei și un pod de vase peste Buzău, prin care se pune în legătură cu șoseaua Cilibia.

Vite: 594 boi, 339 vaci, 240 viței, 2 bivolițe, 184 cai, 159 epe, 64 mînji, 740 oi și 200 porci.

Stupii sunt 56.

Meseriași: 1 lemnar, 1 croitor, 3 cizmar, 2 fierari și 1 brutar.

Stabilimente comerciale: 9.

Budg. com. e de lei 2262.96.

Sunt 203 contribuabili.

În com. e o școală frecventată de 34 elevi și 2 eleve; o biserică cu hramul Sf. Nicolae, cu 2 preoți și 2 cîntăreți.

Biserica e ridicată pe malul stîng al râului Buzău, d'asupra unei movile, de episcopul Chesarie, în anul 1844, în locul alteia de lemn, pe care o făcuse Episcopul Constantin. Ea poartă acest frontespiciu:

«Locaș Dumnezeesc sunt, aferosit marelu ierarh Nicolae și mă înalț pe un pămînt dulce, pe care l'a dăruit Sf. Episcopii Buzău, marele Mihail, Viteazul creștinăței, la anul 1598. Mult timp am fost prădată și pustiită de păgînatate și stropită de lacrimile creștinului căzut. Din ruine m'a înălțat prea sfinția sa Chesarie Episcopul, la anul 1844; iar rîvnitorul econom, Filotei, m'a săvîrșit la anul 1847, Decembre 6. Astăzi aud ruga umilită a romînului creștin; fie ca mîine să serbez triumful eroului romîn sub un alt Mihail.»

Această frumoasă biserică e amenințată a fi luată de undele râului Buzău, care a mîncat malul până în apropiere de dînsa.

Pe la începutul secolului, acest sat se afla în apropiere de Cilibia, avînd vre-o 30 case, situate în vale, pe unde acum e matca râului Buzău. Episcopul Constantin a mutat satul unde se află astăzi, pe moșia Episcopiei, făcînd locuitorilor și o mică biserică de lemn, care s'a ruinat în curînd din cauza invaziunilor. Episcopul Chesarie în 1844 a dat o mă mare impulsie pentru creșterea acestui sat, prin diferite concesiuni acordate celor ce se stabileau aci.

Găvănești, com. rur., în partea de N.-V. a plășei Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. Se compune numai din satul cu același nume, situat pe apa Geamartului. Se învecinește la N. cu com. Călușul și la S. cu Băleasa. Se află la 9 kil. de Balș și 40 kil. de Caracal.

Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 190 m.

Are o populație de 153 familii, sau 636 suflete: 326 bărbați și 210 femei; 263 căsătorii, 372 necăsătorii.

Știu carte 18 persoane.

Budgetul comunei este de 2086 lei la venituri și de 2011 lei la cheltuieli.

Vite mari cornute sunt 398, vite mici, 400 și rimători, 110.

Are: o școală primară condusă de un învățător, și frecventată de 41 elevi, din 65 copii (42 băieți și 23 fete) în vîrstă de școală; o biserică cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului (1821), cu 1 preot și 2 cîntăreți; 5 circiumi.

Găvănești, cătun, al com. Cornești, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat spre V. comunei și sub dealul Găvănești.

Are o suprafață de 2000 hect., din cari 819 hect. pădure, 1000 hect. arabile, 31 hect. vie, 150 hect. fînețe și livezi cu pruni.

Are o populație de 70 familii, sau 436 suflete, din cari 58 contribuabili.

Locuitorii posedă 50 pluguri, 60 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 4 stupi; 133 vite mari cornute, 4 cai și 50 rimători.

Acest cătun este udat de apa Jaleșului, care trece în apropiere.

Comunicația cu cătunele învecinate se face prin șosele comunale.

În cătun se găsesc: 3 mori pe apa Jaleșului; 5 puțuri; 1 fîntînă.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Găvănești, cătun, pendinte de com. Măgura, pl. Cilniștea, județul Vlașca. E situat pe valea Cleniței, la extremitatea județului Teleorman. Moșia se arendează pe prețul de 22000 lei.

În 1864 s'a împroprietărit aci 145 locuitori cari au luat 433 hect.

Aci este o biserică de zid bine făcută la 1876 de locuitori, cu ajutorul d-lui Iv. Nicopolu, deservită de 1 preot și 2 dascăli; ține de parohia Măgura-Lăceanca.

Sunt 2 cîrciumi.

Găvănești (Cotul-), crivină, pe malul stîng al râului Buzău, în comuna Găvănești, jud. Buzău, constînd din 5 sfori: Roșia, Baniță, Șteful, Ruptura și Cotul-Găvănești, avînd împreună 140 hect., iar Cotul-Găvănești singur, 92 hect. Face însă un singur corp de pădure cu crivina Cotul-Ciorii, de 433 hect.

Găvănești (Priviți), cătun de reședință, al com. Găvănești, jud. Buzău, cu 1060 sufl. și 225 case.

Găvănești (Priviți), moșie, jud. Buzău, a statului, pendinte de Episcopia Buzăului, dăruită ei de Mihail-Viteazul. E cea mai mare proprietate a statului în acest județ, fiind încorporată cu moșia Cotul-Ciorii. Are singură 2300 hect. și e împărțită acum în 270 loturi.

Găveneii (Valea-), vale, în județul Vlașca, începe din moșia Uzunul, trece prin trupul Iași, pe moșia Strîmba-d.j., și dă în apa Cilniștea, luînd numirea de Valea-Uzunul, de la numele satului prin care trece.

Găzdarul, movilă, jud. Brăila, la 4 kil. spre N. de satul Slobozia-Cireșul, servă de hotar între com. Ulmul și Surdila-Găiseanca.

Geabacul, sat, jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul comunei

Tortomanul, situat în partea nord-vestică a plășei și cea occidentală a comunei, la 5 kil. spre V. de cătunul de reședință Tortomanul, (în linie dreaptă, iar pe drumul comunal Tortomanul Devcea-Geabacul sunt 8 kil.). Este așezată pe Valea-Tibrinul, tocmai la locul unde valea Geabac-Ceair se unește cu valea Geabac-Culac, și se varsă în valea Tibrinul. Este închis la N.-E. de dealul Geabac-Bair; iar la S., de Dealul-Turcului, cu vîrfurile său Devcea, care are 121 m. Suprafața sa este de 517 hect., dintre care 20 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populația sa, compusă mai mult din Romîni și Turci, este de 31 familii sau 142 suflete. Casele sunt zidite pe ruinele vechiului Geabacul-Mare, și sunt măricele și curate.

Șoseaua județeană Cernavoda-Tortoman trece pe la S. său; iar drumul comunal Devcea-Taș-Punar trece prin sat și anume prin partea sa estică.

Geabacul, ruinele unui vechi sat, jud. Constanța, ceva mai la N. de precedentul, pe valea Geabacul-Ceair, distrus de un incendiu la începutul secolului trecut; locuitorii s'au stabilit mai la S. în actualul sat.

Geabacul, deal, în județul Constanța, pl. Medjidia, comuna Tortomanul, cătunul Geabacul; merge printre văile Carapat-Daga, la V. și Geabac-Culac, la E.; are 109 m.; e acoperit cu fînețe.

Geabacul, vale, județul Constanța, pl. Medjidia, com. Tortomanul, căt. Geabacul.

Geabalacul, lac, în jud. Ial-

mița, insula Balta, pl. Borcea, com. Tonea.

Geabelea, sat, com. rur. Mihăești, pl. Rîurile, jud. Muscel, la 10 kil. de Cîmpulung. Populația lui e de 35 familii, sau 145 suflete, (71 bărbați și 74 femei).

Este situat în partea de E. a comunei Mihăești și este străbătut la V. de Rîul-Tîrgului, care-l desparte de cătunul Mihăești. În Rîul-Tîrgului se varsă pîrîul Ruda, pe teritoriul acestui sat.

La V. este înconjurat de un deal mare și frumos numit Ruda, acoperit cu pădure.

Printre Rîul-Tîrgului și dealul Ruda trece calea ferată Golești-Cîmpulung și calea națională Pitesti-Cîmpulung, care se întretaie la S. de satul Geabelea.

Geabelea, munte, în raionul comunei Bădeni-Pămînteni, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Geaferca, deal, în pl. Isaccea, jud. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Balabancea, și anume pe acela al cătunului său Islam-Geaferca; se desface din dealul Coșlugea; se îndreaptă spre S., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea S. a plășei și pe cea de E. a comunei; se întinde printre pîrîul Taița și valea Coșlugea; satul Islam-Geaferca e așezat la poalele sale orientale; este de natură stîncosă; are un vîrf de 290 m., dominînd satele Geaferca și Balabancea; e acoperit cu păduri și tufărișuri.

Geaferca-Rusă, sat, în județul Tulcea, pl. Isaccea, com. Balabancea, situat în partea de S. a plășei și în cea centrală a comunei, la 6 kil. spre N. de cătunul de reședință, pe ambele

maluri ale văii Holoacului. Numele de Geaferca este turcesc. Se numește Geaferca-Rusă pentru că s'a populat cu Ruși după războiul de la 1877—78. Se mărginește la N. cu com. Țiganca-Taița, la V. cu căt. Hancearca, la S. cu căt. Balabancea și Islam-Geaferca, la E. cu com. Meidan-Chioi.

Teritoriul său are o întindere de 134 hect., din care 15 hect. ocupate de vatra satului, 10 hect. ale școlii din cătunul de reședință, 119 hect. locul cultivabil al locuitorilor.

Dealurile care îl brăzdează sunt: Bocloghea, la E., pe muchea căruia se văd ruinele Valului-lui-Traian; Coșlugea (312 m.) la S. Rîul Taița îl udă la V., și afluenții săi valea Holoacului prin mijloc, trecînd prin sat, și Valea-Stipanului, la S. Populația este toată rusă: 20 familii, cu 106 suflete. Copii în vîrstă de școală se duc la școala cătunului de reședință. Locuitorii merg la biserica din Hancearca.

Drumuri comunale o unesc cu cătunele: Hancearca, Islam-Geaferca, Balabancea; cu comunele Meidan-Chioi, Alibei-Chioi și Te-lița.

Geaferca-Turcească, sau **Islam-Geaferca**, *sat*, în județul Tulcea, pl. Isaccea, căt. comunei Balabancea, situat în partea de S. a plășei și în cea de S.-E. a comunei, la 3 kil. spre E. de cătunul de reședință, Balabancea, pe ambele maluri ale văii Coșlugea și la poalele dealului Bocloghea. Teritoriul său are o întindere de 845 hect., din care 60 hect. sunt ocupate de vatra satului, 10 ale școlii din Balabancea și restul, 775 hect. de locul de cultivat al locuitorilor.

Dealurile ce-l brăzdează sunt: dealul Geaferca, la V.; Coșlugea

(330 m.), la N.-V.; Bocloghea, la E.; sunt de natură pietroasă și acoperite în mare parte cu păduri. Rîul Taița îl udă la S.-V., valea Coșlugea îl udă prin mijloc, trecînd și prin sat.

Populația sa este de 45 fam., sau 294 suflete, toți Romîni. Copiii în vîrstă de școală se duc la școala din cătunul de reședință, Balabancea. Are o biserică, fondată în 1859 de o ru-soaică din Geaferca-Rusă, deservită de un cîntăreț și de preotul din căt. Balabancea.

Drumuri comunale unesc satul cu cătunele: Balabancea, Hanceasca, Geaferca-Rusă; cu comunele: Orta-Chioi, Alibei-Chioi, Meidan-Chioi. Se cultivă pe teritoriul lui porumb și cartofi.

Gealep, *lac*, în jud. Ialomița, insula Balta, pl. Ialomița-Balta, com. Dudești.

Gealtai-Deresi, *vale*, în județul Tulcea, pl. Babadag, com. rur. Ciamurli-d.-j.; se desface din poalele sudice ale dealului Acairac-Bair; se întinde spre S., cu o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de S. a plășei și pe cea de N. a comunei; merge paralel cu șoseaua națională Tulcea-Babadag Constanța, și, după 8 kil. de drum, se deschide în valea pîrului Slava, mai sus de satul Ciamurli-d.-j.

Geam-Pașa, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Cochirleni, căt. Ivrinez, se întinde la S. de lacul Cochirleni; e de natură stîncoasă și e acoperit cu finețe.

Geamartaluiul, *deal*, jud. Dolj, plasa Amaradia, comuna Tălpașul.

Geamartaluiul, *rișu*, izvorește din jud. Gorj, curge prin Valea-Geamartaluiul. Se desparte de basinul Jiului prin Dealul-Muereii, ce merge aproape paralel cu malul drept al riului. Trece în jud. Dolj. În comuna Velești, se încarcă pe dreapta cu pîraiele: Scîndura, Făgețelul și Stanul, iar pe stînga cu Floreii, Staicul și Artănelul. Curge prin partea de V. a com. Velești cu direcțiunea de la N.-S. Pătrunde apoi pe teritoriul com. Balota, pe care o udă de la N.-S. și în dreptul căreia are 3 mici poduri. De aci intră pe teritoriul com. Murgașul, unde în dreptul satelor Gaia-d.-s. și Murgașul, are un pod. Din dreptul acestei comunei, părăsește teritoriul jud. Dolj și pătrunde în jud. Romanați, vîrsîndu-se pe malul drept al riului Oltețului între com. Balș și Vărtina, după ce s'a încărcat pe stînga cu pîrîul Frățila (la com. Gropșani). Lărgimea văii variază între 1—2 kil.

Geamartaluiului (Valea-), *vale*, jud. Gorj, Dolj și Romanați, prin care curge riul cu același nume.

Geamăna, *com. rur.*, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, comusă din 4 cătune: Geamăna, Buciumeni, Drăgoești-d.-s. și Drăgoești-d.-j.

Se numește ast-fel după numele riului Geamăna și este situată pe lunca riului Olt, la 40 kil. departe de capitala județului și la 4 kil. de a plășei. Are o populație de 450 familii, sau 1800 suflete, în care intră și 25 familii de Țigani. Contribuabilii sunt 383; case de locuit 470; bordee, 10.

În comună sunt 5 biserici.

Meseriași sunt: 10 fierari, 3 jocari, 2 cizmar și 15 dulgheri.

S'au împroprietarit, la 1864, 312 locuitori, parte pe moșiile D-lor Teodor Brătianu și Ioan Solomon, parte pe moșia Buciumeni, proprietate a statului, cînd li s'a dat 1042 hect.

Vite sunt: 55 cai și iepe, 320 boi, 210 vaci, 110 capre, 560 oi și 800 porci.

Școală există în comună de la 1858. Localul s'a construit de proprietarul Ioan Solomon. Astă-zî școala este instalată într'un local oferit gratuit de D-l Al. Iliescu, proprietar. Cu întreținerea ei, statul cheltuiește 1404 lei anual. Se frecuentă de 59 copii (47 băieți și 12 fete), din numărul de 237 copii (155 băieți și 82 fete), în vîrstă de școală. Știu carte 62 bărbați.

Comerciul se face de 9 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la 6886 lei și cheltuelile la 6399 lei.

Proprietari mari în com. sunt familia George Em. Lahovari și frații Iliescu.

E străbătută la E. de Dealul Oltului, pe care se cultivă porumb, grîu și sunt livezi de pruni și e udată de râurile Oltul și Geamăna. Comuna e legată prin șoseaua principală județeană, la N. cu com. Casa-Vechie și la S. cu Cîmpul-Mare.

Se mărginește la N. cu com. Casa-Vechie; la S., cu Cîmpul-Mare; la E., cu com. Dejești și la V., cu riul Oltul.

Geamăna, sat, cu 450 loc., jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Stoilești; are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, cu un preot și un cîntăreț.

Geamăna, sat, cu 76 familii, saū 340 suflete, pendinte de com. rur. Bradul-Geamăna, jud. Argeș, pl. Pitești; are o biserică, cu hramul, Înălțarea-Domnului,

deservită de un preot și un cîntăreț.

Geamăna, sat, face parte din com. rur., cu același nume, pl. Oltul-d.s., jud. Olt. Are o biserică construită cu ajutorul mai multor locuitori.

Geamăna, deal, jud. Bacău, pl. Muntelui, de pe teritoriul com. Valea-Arinilor.

Geamăna, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor, ce servește de nod orografic șirelor de munți ai Moineștilor și ai Pietrei.

Geamăna, deal, pe teritoriul satului Hănești, com. Sirbi, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, pe culmea căruia se află movila cu același numire.

Geamăna, movilă, pe culmea dealului cu același nume, com. Sirbi, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, pe teritoriul satului Hănești. Se zice că, odinioară, ar fi fost aci două movile egale, apropiate una de alta, și în decursul timpurilor, ponorîndu-se, s'aî îmbinat, de par acum a fi îngemănate.

Geamăna, deal, în raionul com. Geamăna, pl. Oltul-d.s., jud. Olt pe care se cultivă 1 hect. vie.

Geamăna, deal, în raionul com. Crețeni, pl. Oltul-d.j., jud. Vîlcea.

Geamăna, pădure, în jud. Bacău, pl. Tăzlăul-d.s., com. Solonțul, cu o întindere de aproape 5000 hect.; cuprinde brazi și stejari și este supusă regimului silvic.

Geamăna, rîu, jud. Vîlcea, iz-

vorește din hotarul com. Lăpușața, și se varsă în riul Cerna la Giulești. Pe acest rîu sunt niște mori, numite făcae, care nu umblă de cît cînd vine apa din ploaie multă.

Geamăna, pîriă, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, ce curge prin valea Geamăna și se scurge în pîriul Ploscuța.

Geamăna, pîriă, străbate la E. com. Roșiile, pl. Cerna-d.j., jud. Vîlcea, de la N. spre S.

Geamăna, vale, se întinde pe sub dealul și movila Geamăna, pe teritoriul satului Hănești, com. Sirbi, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Geamăna-Lungă, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Muntelui, de pe teritoriul com. Comănești.

Geamăna-Mare, gîrlă, izvorește de la N.-E. de com. Rîjlețul-Vierșul, pl. Vedea-d.s., jud. Olt și se varsă în riul Vedita, spre N. de com. Rîjlețul-Govora. Are de afluenți pîraele: Tatomirul, Burdoaica, Durdvarea, Pîraele, Stîrcul și Geamăna-Mică.

Geamăna-Mică, pîriă, se varsă în gîrla Geamăna-Mare, în raionul com. Rîjlețul-Vierșul, pl. Vedea-d.s., jud. Olt, din care izvorește.

Geamănul, deal, înalt, pe teritoriul satului Borolea, com. Avrămeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu; pe culmea lui se află o movilă cu aceeași numire, pe care este așezată piramida geodezică.

Geamănul, munte, situat spre hotarul jud. Bacău, în com. Tăzlăul, pl. Bistrița, jud. Neamțu.

Geamănul, *pădure*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor. Esențe: brazi, fagi și molifiți. Are o întindere de 430 hect. și este supusă regimului silvic.

Geamănului (Valea-), *vale*, spre com. Topești, plaiul Vulcan, jud. Gorj; pleacă de la N.-E. spre V. din Cracul-Fagului; are o întindere de 3 kil.; străbate printre dealurile Cracul-Lung și Cracul-Ulmetului și dă în Valea-Tismăniței.

Geambașul, *cătun*, al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 30 case.

Geambașului (Valea-), *vale*, în jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Livezile, prin care trece limita de S. a com. către com. Głodul.

Geanone, *localitate izolată*, în jud. Prahova, com. Predealul, între riurile Prahova, Valea-Cerbului și la S.-V. de Azuga.

Geantăul, *deal*, în jud. Vaslui, pl. Racova, com. Lipova.

Geatri-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Enigea, cătunul Adam-Clisi; se întinde printre văile Curu-Culac și Diordingi-Orman; are 170 metri; e acoperit în mare parte cu păduri și izlaz.

Geavleți (Cacaleți-Vechi), *subdivisie a com.* Suditi, com. Gherăseni, jud. Buzău.

Gebleşti, *sat*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Carpenul. Are o populație de 218 suflete, din care 103 bărbați și 115 femei. Locuiesc în 100 case, construite mai toate din birne. În

sat este o școală mixtă, care funcționează din 1880. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 37 copii, din 60 copii în vîrstă de școală. Știu carte 39 persoane.

Are o biserică de zid, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

În sat sunt 4 meseriași: 1 cizmar, 1 țiglar, 1 fierar și 1 tîmplar.

Gebleşti, *moșie* particulară, pl. Dumbrava-d.-s., jud. Dolj, com. Carpenul, satul Gebleşti, pe care se află o moară cu aburi. Se găsește pe dînsa pădure în întindere de 50 hect.

Geful, *sat*, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Ghidigeni, pe riul Bîrladul. S'a format decurînd prin împroprietărirea însurățeilor.

Geful, *moșie*, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Ghidigeni, proprietatea statului, arendată, împreună cu moșia Ruptura, în ultimul period cu 5000 lei anual.

Geful, *pădure*, în jud. Tutova, pl. Corodul, pe moșia cu același nume, pe ambele maluri ale riului Bîrladul. E proprietatea statului.

Gegîrtul, *sat*, face parte din comuna Vișoara, plasa Siul-d.-s., jud. Olt, situat pe malul Oltului, la S., la o distanță de 0 jum. kil. de Vișoara, reședința comunei.

Are o populație de 371 locuitori, din care 21 sunt împroprietăriți după legea rurală, cu 64 hect.

Locuitorii posedă: 115 boi, 9 vaci, 12 cai, 280 oi și 31 porci.

Gei, *altă numire a cătunului Mor-*

lovești, com. Păroși, plasa Oltul-d.-s., jud. Olt.

Gelandone, *deal*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul, situat lângă pîrîiașul Răcila.

Gelna sau **Velna**, *pîrîu*, jud. Vaslui, izvorește de pe teritoriul com. Borăști, din pădurea Iezerul; trece pe la marginea com. Ipatele, despărțind-o de comunele: Tînguței și Borăști și, mai în jos de satul Halița, după ce primește pîrîul Ipatele, ese din comună, curge spre S., udă teritoriul com. Negrești și se varsă în riul Bîrladul, în partea de V. a tîrgușorului Negrești.

În cursul său pe teritoriul com. Negrești, formează un iaz, numit Iazul-de-la-Velniță, fiind lângă localul, unde mai înainte era velniță.

Gemărtălul, *deal*, jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-j., com. Ghioroiul.

Gemena, *deal*, lung de 850 m., jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., com. Rîjlețul-Vierosul, cu direcția de la N. la S. Pămîntul său e prielnic cultivei pomilor, porumbului și grîului.

Gemenea, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, plaiul Dîmbovița-Ialomița, situată la 32 kil. spre N.-V. de Tîrgoviște, pe malul stîng al Dîmboviței, pe dealuri și pe văi.

În raionul comunei sunt: Dealul-Floria, Dealul-Mare, Valea-lui-Băr, Valea-Tisei, Valea-Teodoreștilor și Piscul-Runcesei.

Prin copriul acestei comune curge Dîmbovița, în care se varsă pîraiele: Valea-Lungă, Valea-Tisei și Valea-Teodoreștilor. Se compune din trei cătune: Gemenea, Bratu-Oncescu și Capul-

Coastei, cu o populație de 1249 locuitori.

În com. sunt: 3 biserici; 1 școală; 7 mori de apă; 1 pod peste Dimbovița, făcut de armată în timpul campaniei din 1877—78 și 1 podeț peste Valea-Tisei.

Comuna Gemenea se învecinește: spre E., cu com. Bărbulețul și Pietrari; spre V., cu com. Cîndești; spre N., cu com. Micloșani și Runceasa, din jud. Muscel și spre S., cu Voinești. Se desparte: de com. de la E., prin dealuri și păduri; de cele de la N.-V., prin riul Dimbovița și de cele de la S., printr-o cîmpie mare. Se unește cu: Bărbulețul, Pietrari, Cîndești și Micloșani prin drumuri practice neșoseluite și poteci, iar prin șoseaua județeană Tîrgoviște-Cîmpulung se unește cu Voinești și Runcea.

Aci a fost cartierul M. S. Regelui Carol, în urma campaniei din 1877—78, cînd a vizitat armata ce se afla concentrată în Argeș, Muscel și Dimbovița.

Se cresc aci multe animale: boi, vaci, capre, etc.

Gemeni (Grindul-), *grind*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. Pisica, în partea de N. a plășei și a comunei, de-alungul Dunărei, acoperit cu pădure. Este prelungirea grindului Zătoaca care și el se prelungeste cu grindurile Cluciului și Galaților. Are o întindere de 240 hect., acoperite cu pădure și pășune.

Gemeni (Pădurea-), *pădure*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. Pisica, la N. plășei și al comunei, ocupînd partea de N. a Grindului-Gemenii, pe malul Dunărei, până în satul Pisica, pe o lungime de 7 kil.; are o întin-

dere de 110 hect., acoperite cu salcie; aparține statului.

Gemenele (Rîioși), *cătun*, al com. Vintileanca, jud. Buzău; are 20 locuitori și 6 case.

Gemenele, *altă numire a moșiei* Rîioși-Luscan, jud. Buzău, spre deosebire de Rîioși statului.

Gemenele, *movile*, la 1 1/2 kil. spre V. de căt. Caragica, jud. Brăila; servă de hotar între comunele Insurăței și Slujitori-Albotești.

Gemenele, *movile*, jud. Brăila, situate la N.-V. com. Bertești-d.-j., în depărtare de această com. de 4 kil. și în drumul spre Lacul-Rezei.

Gemenele, *movile*, jud. Brăila, situate la E. de com. Scorțarul-Noi, în depărtare de com. de 4 kil. și aproape de hotarul com. Movila-Miresei.

Gemenele, *movile*, jud. Brăila, cam la 3 kil. spre S. de satul Roman; servă de hotar între această com. și Cotul-Lung, pe vechiul drum Brăila-Suțești.

Gemenele, două *movile*, pe cîmpul Bărașanul, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Cegani.

Gemenele, *iezer*, jud. Brăila, în balta com. Chiscani, între iezerul Fundul-Gherghe și Dunărea-Vechie; comunică la N. cu privalul Scurtul și la S. cu Dunărea-Vechie, prin același canal.

Gemenele, *pîrîiaș*, izvoarește din ramura munților Pietroasa, com. Tazlăul, pl. Bistrița, jud. Neamțu și se varsă pe dreapta pîrîului Tazlăul.

Cemenele, *prival*, care unește

iezele Gemenele și Catargea cu Dunărea-Vechie.

Gemeni, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, la 69 kil. de orașul Turnul-Severin, și la 39 kil. de Vinjul-Mare, reședința plășei. E situată pe loc șes. Această com. s'a fondat la 1860. După ce a fost mutată pe locul unde se găsește astăzi, a purtat numele de Dîrvari-d.-s., până la 1885, cînd, pentru a înlătura confuziunea ce se făcea în actele oficiale cu Dârvari-d.-j., ce sunt vecini, i s'a dat numele de Gemeni, pe care, până aci, îl purta ca poreclă.

Se mărginește la E. cu com. Risipiți-de-Dolj; la S., cu com. Cetatea; la V., cu Dîrvari-d.-j. și la N. cu comuna Opișorul. Are 1400 locuitori, din cari 232 contribuabili; locuiesc în 275 case.

Locuitorii posedă: 89 pluguri, 165 care cu boi, 16 căruțe cu cai; 60 stupi.

Are o biserică cu un preot și 2 cîntăreți; o școală condusă de 1 învățător, frecventată de 40 elevi și 2 eleve; o cîrciumă.

Budgetul com. are la venituri 3588 lei; iar la cheltuieli 2411 lei.

Vite sunt: 700 vite marii cor-nute, 50 cai, 790 oi și 700 rî-mători.

Prin această comună trece șoseaua Dîrvari-d.-j. — Gemeni.

La o depărtare de 3 kil. de com., pe drumul ce duce la Opișorul, se văd niște întărituri de pămînt sau metereze, numite Cetățuia, cari sunt foarte vechi.

Gemeni, *movilă*, în jud. Buzău, comuna și cătunul Albești.

Gemeni, *deal*, și punct trigonometric, în județul Mehedinți, a-

proape de com. rur. Burila-Mică.

Gemeni, deal, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, aproape de Dunăre.

Gemeni sau **Geamănul, munte**, jud. Neamțu.

Gemeni, munte, pe teritoriul moșiei Borca, jud. Suceava, com. Mădeiu, înalt de 1434 m.

Gemeni (Piscul-), deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dănulești; se desface din dealul Dănuleștilor; brăzdează partea de N. a comunei; este acoperit cu păduri și fînețe.

Gemenilor (Pîrîul-), pîrîu, afluent al pîrîului Sabasa, jud. Suceava.

Gemoiul, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, situat lângă muntele Preutezele.

Gemoiul, vîrf de munte, din lanțul Alunișul, pl. Vrancea, jud. Putna.

Gencherești, mahala, din com. rur. Părăușani, pl. Mijlocul, jud. Vîlcea.

Genești, sfoară de moșie, în jud. Buzău, com. Pietroasa-d.-s., a moșnenilor Genești; are 40 hect., din care 19 pădure.

Gengea, vale și pîrîu, în jud. Romanai, pl. Oltețul-Oltul-d.-s.; trece pe lângă satele: Leotești, Mirila, Teișul, unde se află 2 poduri, și prin com. Bîrza, și se varsă în Burluiul.

Genoica, pădure particulară, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Vîrtopul, în întindere de

1500 pogoane. Aparține d-nei Elena Sc. Ferechide. Înainte aparținea părintelui d-sale, Iancu Marghiloman. Se găsește pe moșia Vîrtopul. Esențe: stejar, gîrniță și cer, care predomină.

Gentei (Gropile-), gropi, cam în centrul com. Aricești, plasa Podgoria, jud. Prahova, unde, se zice, au fost ocne vechi de sare.

De sub Gropile-Gentei ese un izvor de apă sărată, care nu seacă nici odată. Apa, în timp de ploți torențiale, se înghite cu mare zgomot de aceste gropi, și prin orificiul, iese afară foarte limpede și sărată.

Pe prundul acestei ape, și în marginea șoselei ce duce către com. Surani, sunt două vinișoare de apă minerală, ce conțin sulf.

Gentei (Vîrful-), colină, în jud. Buzău, comuna și căt. Calvinii, acoperită de puțină pădure și pietriș.

Genuneni, com. rur., în județul Vîlcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din patru mahalale: Genuneni, Negrești, Moșneni-Mănăilești și Schitul, formînd două cătune: Genuneni și Mănăilești.

E situată pe apa Bistrița, la 30 kil. departe de reședința jud. și a sub-prefecturii.

Populația com. e de 194 familii, sau 810 suflete: 392 bărbați și 418 femei; locuiesc în 196 case și 3 bordeie.

Sunt 3 biserici: una numită Schitul, fondată de Pahomie Monahul, în timpul domniei lui Constantin Brîncoveanu, la 1776; și a treia la Genuneni, fondată de Popa Mateiu Mănăstireanu, la 1797.

Meseriași sunt: 2 tîmplari, 5 dulgheri, 2 fierari și 1 pîetrar. Ei desfac produsul muncii lor la Rîmnic, Horez, Drăgășani și Rîureni.

Vite: 32 cai, 252 boi, 200 vaci, 90 capre, 65 oi, 400 porci.

Locuitorii s'au împroprietărit după legea rurală din 1864, afară de cei din mahalaua Moșneni, cari sunt moșneni.

Pe riul Bistrița, în raionul com., sunt 5 mori de măcinat.

În raionul com. se găsește peatră de construcție, pe valea numită Moga și se bănuiește a fi și cărbuni de pămînt la locul numit Țârdeiu.

Com. are o școală frecventată de 16 elevi, din 95 copii în vîrstă de școală. Cu întreținerea școlii statul cheltuește anual 1242 lei.

Știu carte 96 bărb. și 15 fem.

Vatra satului are 50 hect.; iar toată com., cu păduri, izlazuri, etc., are 3500 hect.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă anual la 1000 lei.

Prin Genuneni trece șos. jud., care o unește la E. cu com. Frîncești și la V. cu com. Folești-d.-j.

În raionul său este și moșia statului Metohul Mănăilești care s'a vîndut în corp întreg D-lui I. I. Băbeanu.

La N. com. e dealul Otăsăul, Valea-Moga, Rîpa-Șoimului, Rîpa-Savului, Apa-Roșie, Malul-cu-Chică, Gruicul-Melcerea, și la S.: Drăganul, Buda, Prigoriile și Bîrloaga.

Genuneni, sat, jud. Vîlcea, face, parte din com. rur. cu același nume. Are o populație de 327 locuitori (157 bărbați și 170 femei). Aci e reședința comunei.

Biserica din acest cătun s'a zidit de Popa Mateiu Mănăstireanu la anul 1797.

Geoaga, pădure, supusă regimului silvic, com. Dobrești, plasa Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 50 hect.

Georcotinul, deal, în com. rur. Secul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Georgești, mahala, în com. rur. Padina-Mare, plasa Dumbrava, jud. Mehedinți.

Georgica, pădure, în partea de S. a comunei Sălăgeni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în suprafață de 18 hect.

Gepizi, defileu, în Dealul-Tigăniei, la S. de com. Șerbănești, județul Olt, prin care trece șoseaua județeană Slatina-Roșiori. Aci s'a constatat existența unui cimitir vechiu, numit Cimitirul Gepizilor.

Gerea, munte, la N. com. Olănești, plaiul Cozia, jud. Vâlcea, unde sunt stîne și unde se fabrică brînză.

Gera. Vezî Muntele-Gera, moșie a statului, jud. Vâlcea.

Gera, pădure a statului, în întindere de 150 hect., situată în com. Costești, plaiul Horezul, jud. Vâlcea.

Germănești, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Banca, spre N. de satul Banca. Are 497 loc., din cari 49 știu carte, și 124 case.

Germănul, deal, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Vadurile; face joncțiune cu ramurile Morgociul și Mălăești, în prelungirea ramurei muntelui Cernegura.

Germeli, deal, în jud. Constanța,

pl. Medjidia, com. Rasova, cătunul Vlah-Chioi; face parte din culmea dealurilor Vlah-Chioi, se întinde de la S. spre N., brăzdînd partea vestică a plășei și cea centrală a comunei; este tăiat transversal de Valul-lui-Traian; este cuprins între bălțile Vederoasa și Baciul; la poalele sale sud-vestice e așezat satul Vlah-Chioi; are 137 m. e acoperit cu finețe, puține păduri și cîte-va semănături.

Geroasa, deal, jud. Teleorman, pe care sunt sădite parte din viile locuitorilor din comuna Lisa, la N. comunei. E renumit pentru producțiunea vinurilor lui. Îi mai zice și Gerosul.

Geroasa, colină, în jud. Buzău, com. Pănătăul, căt. Plășorul.

Geroasa, vale, în județul Buzău, com. Mărunțișul, căt. Zăhărești; începe din dealul Geroasa și se scurge în Buzău.

Geroșița, pădure, în județul Covurlui, plasa Zimbrul, comuna Zmulți.

Gerul, pîrîu, izvorește din pădurea Geroșița, com. Zmulți, jud. Covurlui, curge prin satele Cornești (Covurlui), Mîndrești, Puțeni (Tecuci), trece prin satul Cudalbi, prin vecinătatea Mănjinei, intră pe teritoriul comunelor: Călmățuiul, Liești, Fundeni și Tudor-Vladimirescu și apoi se varsă în Bîrlăzel, lângă satul Piscul, din jud. Covurlui și de aci în Siret.

Acest pîrîu, de la satul Mîndrești și până la S. de Tudor-Vladimirescu, formează limita între jud. Tecuci și Covurlui. El are un curs încet și adeseori seacă în timpul verii. Pe proprietatea d-lui Verone, în

raionul com. Liești, este canalizat, avînd o adîncime de 3 m. și o lărgime de 2 m.

Gerul, vale, formată din pîrîul cu același nume, jud. Tecuci și Covurlui. Produce fineță bună și în abundență. Vara sunt suhaturî de vite cari pășunează aici. Locuitorii îi mai zic și Matca-Gerului.

Gheazera, masiv muntos, care se întinde între Rîul-Doamnei și rîul Dîmbovița, jud. Muscel. Are o formă trapezoidală: laturile paralele sunt reprezentate prin Rîul-Doamnei și rîul Dîmbovița, iar celelalte două prin catena Carpaților și pantele dealurilor. Culmea Gheazera este însemnată prin piscurile: Gheazera (2406 m.), Păpușa (2426 m.) și Păpăul (2095 m.).

Această culme se îndreptează spre S.-V., formînd un unghi, de aproape 45°, cu catena Carpaților, cu care se leagă prin Culmea-Meșului, care desparte sorgintea Rîului-Doamnei de a Dîmboviței; iar la S. trimite: Culmea-Vlădicăi, între R.-Doamna și Sora; Plaiul-Lung, care se termină la cătunul Ochești, și Culmea-Boldului, aproape perpendiculară pe culmea Gheazerei, care constituie un platoeu d'asupra orașului Cîmpulung. O ramură a Culmei-Boldului se prelungește spre S. printre rîul Bughea și rîul Sora până la confluența lor.

Masivul orografic dintre Rîul-Doamnei și rîul Dîmbovița, în regiunea muntoasă, este înalt, sălbatic și lipsit de poteci de cai cari să conducă la frontieră. În regiunea deloasă acest masiv este împărțit prin cursurile rîurilor: Doamnei, Sorei, Bughea, Rîul-Tîrgului, Argeșelul și Cîrcinoyul, ale căror văi sunt ur-

mate de șosele, cea mai mare parte din ele pietrite, conducând în Valea-Argeșului.

Gheba, deal, în jud. Fălciu, în suprafață cam de 305 hect., continuare a Dealului Bîrladului. Coasta de S. a acestui deal, dintre pîriul Crasna și riul Bîrlad se află pe teritoriul comunei Tîrzii, pl. Crasna.

Ghebani, cîtun, în jud. Gorj, pl. Novaci, com. Novaci, situat la N. de cît. Herișești, pe malul drept al Gilortului.

Are o suprafață de 350 hect., cu o populație de 28 familii, sau 110 suflete, din cari 26 contribuabili.

Locuitorii posedă 7 pluguri, 80 care cu boi; 171 vite mari cornute, 19 cai; 120 oi, 126 porci; 49 stupi cu albine.

Cîtunul are: o biserică, deservită de preotul din cît. Hirisești; 1 piuă; 18 fîntîni.

Comunicația se face prin șoseaua comunală ce leagă Novaci-Romîni cu Ciocadia, prin Hirisești.

Ghebari, cîtun, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Paltinul, situat pe dealul pe unde curge pîriul Zăbala.

Are o populație de 70 suflete, cari locuiesc în 30 case.

Ghebeni, trup de sat, în jud. Neamțu, pl. de-Sus-Mijlocul, com. Răucești.

Gheboia, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, situată pe cîmpie, la 30 kil., spre S.-E. de Tîrgoviște, pe malul stîng al Ialomiței. Are o populație de 750 locuitori; o mare fabrică de spirt; o biserică și o școală. Se învecinește: spre E., cu Finta; spre V., cu Dobra, de care se desparte

prin Ialomița; spre N., cu Măcești, de care se desparte prin pîriul Pîrscovul, peste care trece un pod, și spre S., cu Bilciu-rești, despărțindu-se tot prin riul Ialomița.

Gheboasa, sat, face parte din com. rur. Valea-Lungă, pl. Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 171 locuitori (83 bărbați, 88 femei). Se află situat spre S.-E. de com.

Gheboasa, moșie particulară, de 965 hect., în com. Filești, pl. Siretului, jud. Covurlui.

Gheboasa, baltă, între satele Serdarul și Movileni, com. Filești, pl. Siretului, jud. Covurlui.

Gheboeni, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Dîmbovița-Dealul, com. Mănești. În raionul acestui sat este o pădure de 62 hect. 100 arii.

Ghecet, sat, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. urb. Măcin, așezat în partea de N.-V. a pl. și a com., pe malul drept al Dunărei, în fața Brăilei, la locul de unire al brațului Măcin cu Dunărea-Nouă. Este mai mult o stație de trecere către Măcin, unde duce un drum județean. Sunt vre-o 25 familii, sau 100 suflete, cari se ocupă cu pescăria. Tot aci e și un cablu telegrafic pe sub apele Dunărei.

Ghecet, grind, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. urb. Măcin, în partea de N.-V. a pl. și a com., de alungul malului drept al Dunărei; are 50 hect., ocupate de satul Ghecet; pe el merge drumul Brăila-Măcin.

Ghecet, moșie, de 35 fălci, în jud. Covurlui, com. Filești, la gura Siretului.

Ghedeon, peșteră, jud. Neamțu, în muntele Ceahlăul, situată în partea sa despre E.; servește de asil turiștilor cînd sunt apucați de furtuni sau vreme rea, pe munte.

Gheenei (Vâlcea-), vâlcea, în județul Teleorman, comuna Piatra.

Ghel-Tepe, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. urb. Babadag; este unul din vîrfurile cele mai înalte ale dealului păduros Saila-Bair; se ridică până la o înălțime de 127 m., punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra drumului județean Babadag-Armutli-Baş-Chioi-Măcin și asupra lacului Toprac-Chiopru; e situat în partea de N. a pl. și a com. și e acoperit cu pădure.

Ghel-Tepe, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Frecăței și anume pe acela al cît. său Poșta, situat în partea de S. a pl. și cea de S.-V. a com.; este unul din vîrfurile de E. ale dealului Cilicul; are 106 m.; punct trigonometric dominînd asupra satelor Frecăței, Poșta și asupra drumului comunal ce le unește; este acoperit cu verdeață.

Ghel-Tepe, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Nalbant și Baș-Chioi (tăiat de hotarul lor); este o prelungire de E. a dealului Carcaman-Bair; se întinde de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de N. a pl. și a com. Baș-Chioi, și pe cea de S. a com. Nalbant; e de natură stîncosă; are un vîrf înalt de 134 m., dominînd asupra satelor Baș-Chioi și Nalbant, și asupra dru-

mului com. ce le unește; e acoperit cu pășuni și livezi.

Gheldi-Hagi-Tepe, *vîrf*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. rur. Șiriul, căt. Muslu, așezat la V. pl. și în partea de N. a com. și a căt.; face parte din dealul Cadi-Cișla, pe a căruî culme se află; are o înălțime de 122 m. și domină prin înălțimea sa tot satul Muslu, precum și drumurile de la Muslu la căt. învecinate.

Ghelingec, *sat*, în județul și pl. Constanța, căt. com. Pazarlî, situat în partea de N.-V. a pl. și cea de N. și centrală a com., la 4 kil. spre N.-V. de căt. de reședință Pazarlî. Este așezat pe valea Odi-Culac, fiind închis de către dealul Hos-Tepe-Bair din partea de V., cu vîrful său Hos-Tepe (203 m.); iar din partea E. închis fiind de dealul Ghelingec-Bair, cu vîrful său Bal-Tepe (190 m.); de către S. este dominat de vîrful Mezarlic-Tepe (165 m.), care este situat la 1 kil. spre S.-E. de sat. Suprafața sa este de 1757 hect., din care 146 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa, compusă mai mult din Turci, este de 133 familii, sau 554 suflete.

Din sat pleacă un număr mare de drumuri comunale, ducînd pe la satele învecinate: Pazarlî, Tortoman, Taș-Punar, Chior-Ceșme, Terzi-Chioi și altele; șoseaua județeană Hîrșova - Constanța trece prin partea de N.-E. a satului.

Ghelingec-Bair, *deal*, în județul și pl. Constanța, pe teritoriul com. Pazarlî și anume pe acela al căt. Ghelingec, pe la E. căreia trece; începe din vîrful Bal-Tepe și ține până la dealul

Chrislic-Bair, avînd o direcție de la N.-V. către S.-E. și luînd forma unui arc decerc cu convexitatea spre S.; are o înălțime mijlocie de 160 m.; prin înălțimea lui predomină satul Ghelingec, drumul comunal Ghelingec - Pazarlî și valea Ester.

Ghelingec-Tepe, *vîrf de deal*, în județul și pl. Constanța, com. rur. Pazarlî, căt. Ghelingec; este așezat pe culmea dealului Bilarlar-Bair, și este cel mai înalt vîrf al acestui deal; are o înălțime de 189 m.; din acest vîrf se desfac dealurile: Tasli-Iuc-Bair, Mahomet-Bair, Hos-Tepe-Bair, precum și văile: Mangalia-Dere, Tasli-Iuc-Dere, Odi-Cucal și Ester; este situat în partea de N. a pl., cea de V. a com. și cea de S. a căt.

Ghelmegeni, *mahala*, în com. rur. Samanirești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Ghelnegioaia, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j.; ține de com. rur. Gutul; are 65 case; o biserică cu hramul Sf. Ilie.

Ghelnegioaia, *pîrîu*, în com. rur. Gutul, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Ghelnegioaia, *vale*, în com. rur. Prunișorul, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți, unde se împreună cu Valea-Borsesului și Valea-Anilor.

Ghemuita, *vale*, jud. Olt, com. Oporelul, pl. Oltul-d.-j.

Ghemul, *loc de izvoare*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Faraoni, de unde izvoarește pîrîul Valea-Rea.

Ghemul, *ias*, între dealurile Pîrăul și Uricani, de pe teritoriul sa-

tului Romînești, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași; este mlaștină, bogat în stuh și papură.

Ghemul, *movilă*, spre S. de satul Romînești, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași. E artificială și foarte veche.

Ghengheoaia, *moșie*, în jud. Dorohoiu, com. Cordăreni, pl. Prutul-d.-s., în suprafață de 270 hect., 69 arii, cîmp și 8 hect., 60 arii pădure.

Hotarele moșiei sunt: Cordăreni, Havirna și Carasa.

Localitate însemnată aici este Seliștea.

Ghenciu (Valea-Iui-), *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Oltina, cătunul Cișla; se desface din punctele S.-V. ale dealului de deasupra Cișlei; se îndreaptă spre E., în o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea N. a plășei și cea S.-E. a comunei; după 3 kil. de drum făcut, parte prin păduri, parte prin cîmpie, merge de se deschide în valea Beilic-Ceair, pe partea stîngă a ei, ceva mai sus de satul Curu-Orman.

Ghenis-Bair, *deal*, jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Mamut-Cuius, cătunul Peștera; se întinde printre văile Demen-Culac și Iuuruc-Dere; este de natură stîncoasă și acoperit cu firețe și izlazuri.

Ghenoaia, *moșie* a statului, pe care, la 1864, s'a înșiruitărit o parte din locuitori com. Vadul-Săpat, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Ghenoaica, *sub-divizie a căt.* Valea-Scheilor, com. Tohani, jud. Buzău.

Ghenoaica, *moșie*, în jud. Buzău, com. Tohani, cât. Valea-Scheilor. Are 94 hect. arături, fineată și vie.

Fostă proprietatea lui Ghi-ne-a Poenarul, care a lăsat o bi-sericea Ghenoaica, fondată de Ceauș-Ghinea.

Gheordunești, *sat*, cu 100 loc., jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Drăgulești-Săpunari.

Gheordunul, *sat*, cu 150 loc., jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Corbi-Măgureni.

Gheorghe(Fundul-lui-), colină, jud. Buzău, com. Gura-Dimienii, acoperită cu o parte din pădurea Dimiana, numită Fundul-lui-Gheorghe, avînd ca 50 hect.

Gheorghe (Piriul-lui-), pîrîu (2800 m.), afluent al Șomuzului-Mare, în jud. Suceava, com. Preutești. Primește din stînga pe Piriul-Ursului.

Gheorghe(Valea-lui-), vale, jud. Muscel, izvorește după proprietatea statului, numită Dealul, curge prin com. Domnești, plaiul Nucșoara, dela V. spre E.; cînd vine mare aduce mari pagube locuitorilor.

Gheorghe-Lazăr, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Bucul, situat la 2½ kil. spre N.-V. de satul de reședință, pe un loc șes.

Satul este fondat la anul 1884, cînd i s'a dat numirea de Gheorghe-Lazăr, în memoria nemuritorului profesor Gheorghe Lazăr.

Populațiunea satului este de 190 familii Romîni și 4 familii Țigani.

Aici este o școală mixtă, condusă de un învățător, retribuit de comună.

Vite sunt: 582 cai, 776 boi, 730 vaci, 1030 oi și 215 porci.

Gheorgheni-Orman-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Dobromirul, d'alungul văii Teche-Chioi-Ceair; care are 170 m. și e acoperit numai cu păduri.

Gheorghești, *parte a com.* Capul-Piscului, jud. Muscel.

Gheorghiese (Dealul-), deal, în satul Sodomeni, com. Pășcani, jud. Suceava.

Gheorghina, *pîrîu*, afluent al pîrîului Bădilița, jud. Suceava.

Gheorghiteni, *vale*, pe moșia Pomîrla, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Gheorghitenilor (Piriul-), pîrîu, pe moșia Pomîrla, com. Pomîrla, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Gheoșani, *cătun*, al com. Morunglavul, pl. Oltețul-Oltul-de.-s., jud. Romanați, situat pe malul stîng al Oltețului, la 15 kil. spre N. de Balș. Are 60 familii, sau 255 suflete.

Ghera, *deal*, în jud. Tecuci, continuarea a dealului Chetroiul, cuprins între Valea-Bîrladului, și Valea-Lupului, în raionul com. Gohorul.

Gherasim, *vale*, care se scurge în balta Znagovul, jud. Ilfov.

Gherăești, *sat*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Osebiți-Mărgineni, situat lîngă Lunca-lui-Rugină. Are o populație de

11 familii, sau 37 suflete; o circiumă. E situat la 3 kil. de satul Mărgineni-Osebiți.

Gherăești, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Mărgineni-Munteni, situat pe malul drept al Bistriței, la N. orașului Bacău. Are 24 familii, sau 101 suflete.

Vite sunt: 3 cai, 32 vite mari cornute și 20 porci.

Gherăseni (Rotunzeni), *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Cîmpului, situată pe malul drept al rîului Călmățuiul, la 17 kil. 400 m. de orașul Buzău. Limitele sale sunt: la N., începînd din apa Viforita, (com. Maxenul), merge în cătunul Odaia-Banului, de unde o ia pe hotarul moșiilor: Gomoești și Bălișoara, pînă în hotarul moșiei Costești; la V., se lasă pe hotarul moșiilor Cioranca (pînă în Drumul-Sării) și Bugheni, apoi merge subțindu-se pe hotarul moșiilor: Limpezișul și Mărgineanca, pînă la Puțul-lui-Cazan (hotarul despre com. Glodeanul-Sărat); la S., face un mic unghi între Puțul-lui-Cazan și hotarul Măcrișul, și începe a se urca la E., pe hotarul moșiei Zmeeni, atingînd hotarul Cată-Cal, Iazul-Aghii, pînă în pîriul Rușiavățul; o ia apoi pe hotarul moșiei Maxenul (înfundîndu-se puțin la Viforita), se subțiază printre Maxenul și Costești, atinge hotarul moșiei Verguleasa (comuna Țintestești) și se dirige în vatra cât. Odaia-Banului (com. Simileasca).

Suprafața sa este de 5980 hect., din care 3478 hect. arabile, 688 hect. pădure, 670 hect. fineată, 952 hect. izlaz și 312 hect. sterp.

Proprietăți însemnate sunt: Gherăseni, Scheiul (Sf. Nicolae

din Brașov), Bălaia, Trestianca și Brebeanca sau Șopîrliga (Eforia Spitalelor Civile din București) și pădurile: Cîmpineanca, Tufe-Florii și Tufe-Pîrnogî.

Terenul e șes, undulat puțin de malul Călmățuiului și de cîte-va movile; pe alocurea cam băltoș avînd și oare-care sărături; totuși e fertil și favorabil tuturor culturilor.

În com. se află: o moară de aburî; o stîină pentru fabricarea laptelui.

Căi de comunicație are: șoseaua Gherăseni-Costești-Buzău, marele drum al Grîndului-Buzău și Drumul-Sării.

Vite: 740 boi, 950 vaci, 450 vitei, 440 cai, 460 iepe, 230 mînji, 3640 oi, 26 capre, 8 asini și 966 porci.

Sunt 26 stupi cu albine.

Comuna e formată din cătunele: Bălaia, Cremenea, Gherăseni și Sudiți, cu o populație de 2220 locuitori, din cari: 498 bărbați însurați, 36 neînsurați, 36 văduvi și 574 băeți; iar femeii măritate 408, văduve 40, fete 538. Locuiesc în 426 case.

Străini: 2 Greci, 4 Austro-Ungari și 1 Bulgar.

Meseriași sunt: 1 lemnar, 1 cizmar, 4 fierari, 2 cojocari și 1 brutar.

Contribuabili sunt 413; stabilimente comerciale 23.

Știu carte 134 persoane.

Are o școală în cătunul Gherăseni, frecventată de 102 elevi și 4 eleve; o biserică, zidită mai întîiu la anul 1840 de Ion Emanuel Gherase consumată de incendiu în 1863 și rezidită în 1868 de Nicolae Gherase; are hramul Adormirea-Maicei-Domnului, și e deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Cîrciumi sunt 12.

Comuna în secolul trecut consta numai din satul Cremenea;

pe la 1812 aș venit aci mai mulți locuitori de pe moșia Rotunda-Brădeanu și aș pus fundamentul satului Rotunzeni, care după ce a devenit proprietatea lui Ioan Emanuel Gherase, a luat numele, împreună cu întreaga comună, de Gherăseni. Cînd moșia Reda-Barbului (Scheiul) a devenit proprietatea bisericeii Sf. Nicolae din Brașov, s'a adus din Transilvania cîțiva locuitori, scutiți de dări, cari aș dat naștere satului Sudiți, cu sub-diviziunile sale: Geavleți (Cacaleți-Vechi) și Șopîrliga. Cătunul Bălaia a început a se forma la 1837 și la 1850 era deja un sat. Celelalte cătune sunt mai nouă.

Gherăseni (Rotunzeni), *cătun*, de reședință, al com. Gherăseni, jud. Buzău, cu 1600 locuitori și 300 case.

Gherăseni, *moșie*, în jud. Buzău, com. și cătunul Gherăseni, avînd 1000 hect., din cari 900 hect. arabile și 100 hect. pădurea Cîmpineanca.

Gherăsoaia, *pădure*, supusă regimului silvic, com. Glămbocelul, pl. Podgoria, jud. Muscel, avînd, împreună cu trupurile: Goleasca, Băneasa, Dinuleasa, Călceasca, Tomeasca, Chiriceasca și Chițeasca, o întindere de 1350 hect. Esențe: fag, stejar, etc.

Ghercești, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Ocolul, la 9 kil. de orașul Craiova. Este așezată pe ambele maluri ale rîului Tesluiul.

Se învecinește la N. cu com. Mischii; la S., cu orașul Craiova; la V., cu com. Șimnicul și la E., cu com. Pielești.

Terenul comunei este șes și compus din pămînt galben și negru.

Este udată de rîul Tesluiul, care trece prin centru și care se încarcă pe dreapta cu pîraele: Sodolul și Craia; iar pe stînga cu Țarova și Criva. Are pe dînsul două poduri: unul în dreptul satului Ghercești și altul în satul Gîrlești-d.j.

Din cauză că malurile rîului Tesluiul sunt cam joase, el se revarsă în timpul desghețului și al ploilor mari.

Se compune din 4 sate: Gîrlești-d.s., Gîrlești-d.j., Ghercești și Teșani. Satele Gîrlești, și-aș luat numele de la multele girle ce le udă și sunt așezate spre S. de Ghercești, pe ambele maluri ale rîului Tesluiul.

Satul Teșani este așezat pe malul stîng al rîului Tesluiul, spre V. de satul Ghercești și în centrul comunei, pe dreapta rîului Tesluiul.

În com. sunt: 2 biserici, una în satul Ghercești, fondată de locuitorii satului, în 1833, cu hramul Cuvioasa Paraschiva; a doua în satul Gîrlești-d.s., fondată la 1879, cu hramul Înălțarea Domnului; sunt deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, care funcționează din 1867, condusă de 1 învățător și frecventată de 54 elevi; este întreținută de stat și com. Localul construit din zid, este în bună stare.

După legea rurală din 1864 s'aș împroprietărit 112 locuitori.

Suprafața teritoriului com. este de 4079 hect., din care 3750 hect. arabile, 100 hect. fineață, 100 hect. izlaz și 129 hect. pădure.

Moșiile de pe com. sunt: Gîrlești-d.j., cu venit anual de 10000 lei, aparținînd d-lui C. Gîrleșteanu; moșia Gîrlești-d.s., cu venit anual de 7500 lei, aparținînd d-lui Teșanu; moșia Ghercești, aparținînd d-nei Elena

Pavloviță, cu venit anual de 8500 lei; moșia Teșani, cu venit anual de 1200 lei, aparținând d-lui G. G. Teșanu.

Afară de acești proprietari, mai au parte și moșnenii Pripacei, Bogdănești, Denghiulești, precum și locuitorii împroprietăriți după legea rurală din 1864.

Pădurile ce se găsesc pe moșie sunt: Gîrlești-d.-j., în întindere de 85 hect.; Teșani, pe moșia Teșani; Ghercești, în întindere de 9 hect. Sunt compuse din: ceri, stejari, ulmi, frașini, jugăștri, predominând gîrnița.

Viile se întind pe o suprafață de 636¹/₂ hect.; aparțin sătenilor și orășenilor Craioveni și produc vin bun roșu.

Pe proprietatea d-lui G. H. Teșanu se găsește o moară de aburi, unde locuitorii își macină grînele lor.

Cîrciumi sunt 7: 6 în Ghercești și 1 în Gîrlești-d.-s.; 2 comerțianți.

Prin mijlocul comunei trece calea comunală care o unește la N. cu com. Mischii și la S. cu com. Pielești. Are o lungime de 4 kil. La o mică depărtare, spre V., este stația de drum de fier Craiova.

Venitul comunei pe anul 1892-93 a fost de 4579,19 lei, iar cheltuielile de 3751,73 lei.

Ghercești, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghercești, reședința primăriei. Are 575 suflete, 318 bărbați și 257 femei; locuiesc în 154 case și 4 bordeie. Parte din case sunt construite din zid și parte din birne. Mai toate au grădina lor.

În sat este o școală mixtă, care funcționează din 1867, fiind întreținută de stat și com.; o biserică, fondată la 1833, cu ramul Cuvioasa Paraschiva.

Ghercești, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghercești, satul Ghercești, cu venit anual de 8500 lei, aparținând d-nei Elena Pavloviță.

Pe această moșie este o pădure; stîne de oi, producînd brînză bună de puțină.

Gherdana, sat, face parte din com. Condrăchești, jud. Tecuci. Situat pe dealul cu același nume, în partea de V. a com., la 1 kil. și 700 m. de reședința ei.

Are o populație de 100 familii, sau 360 suflete.

Teritoriul cît. e de 100 hect.

Este străbătut de văile Țiglinei și Izvoarele, și de drumul care duce la Corbasca.

Are o școală mixtă; o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, situată în partea de N. a satului, făcută de Alecu Vidrașcu cu soția sa Ileana, la 1854 și care s'a reparat în 1873; are 8 fâlci de pămînt, date la 1864.

Locuitorii sunt împroprietăriți la 1864.

Satul comunică cu satele vecine prin o șosea ce vine de la Florești, care se unește cu cea care vine de la Drăgești și duce peste deal la satul Corbasca.

Gherdana, pîrîiaș, jud. Tecuci; izvorește din partea de N.-E. a satului formează în cursul său Iazul-Vidrașcului, și după ce primește pîrîul Drăgești, se varsă în dreapta Polocinului.

Ghereasca (Schitul-), sat, situat la N. jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Lupești, la 5 kil. în sus de reședința comunei. Are 51 familii, sau 204 suflete; o biserică. Se zice că acest sat ar fi existînd de pe la 1788; aci este un schit călugăresc, devenit proprietate a Statului în urma secularizării.

Ghereasca (Schitul-), moșie cu pădure, a Statului, jud. Covurlui, fostă pendinte de Mitropolia Moldovei; terenul cultivabil de 81 hect., se arendează cu 2428 lei; pădurea e de 400¹/₂ hect. și viile, de 12 hect.

Gheren-Ceair, alt nume al văii Urluia, jud. Constanța, pe care îl păstrează de la satul Enișenlia, până la satul Bazirgian.

Gheresești, sat, în jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Valea-Ungureni.

Ghergani, com. rur., în jud. Dimbovița, pl. Ialomița, situată spre S.-E. de Țîrgoviște, pe linia ferată București-Vîrciorova, pe șoseaua națională Țîrgoviște-Fundata-București și pe o cîmpie întinsă. Se compune din 4 cît.: Ghergani, Mavrodin, Colacul și Săbiești, cu o populație de 1750 locuitori. Are o moară cu aburi; 3 biserici; 2 școli, una în Ghergani, lîngă gară, întreținută de stat, condusă de o învățătoare; a doua în cît. Colacul, întreținută de comună, condusă de un învățător. În raionul acestei com. este gara căii ferate și o pădure, de 5250 arii.

În com. este un heleșteu și printr'însa curge riul Colentina.

Se învecinește: spre E., cu Ghimpați, Vizurești și Cojasca; spre V., cu Lunguleți, de care se desparte prin Dimbovița; spre N., cu Bălteni și spre S. cu Podul-Bărbierului.

Aci se află îngropat Ion D. Ghica, fost Beț de Samos și unul din cei mai de seamă dintre bărbații de stat și dintre scriitorii Romîni (încetat din viață la 22 Aprilie 1897).

La Mavrodin au fost lupte între Turci și Romîni pe timpul lui Mihai-Viteazul.

Ghergani, *stație-de-dr.-d.-f.*, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. Ghergani, pe linia București-Chițila-Pitești, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Ciocănești (12.8 kil.) și Conțești (5.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării: 132.82 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 103241 lei și 15 bani.

Gherghe, *munte*, pe moșia Borca, com. Mădeiu, jud. Suceava.

Ghergheasa, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., pe pîrîul Viroaga.

Este așezată la Sudul jud., la 17 kil., spre S.-E., de orașul R.-Sărat, și în partea Estică a plășei, la 6 kil., spre N.-E., de Bălăceanul, reședința plășei.

Comunele învecinate sunt: Sălcioara, la 4 kil.; Balta-Albă, la 7 kil.; Galbenul, la 8 kil. și Socariciul, la 10 kil.

Se mărginește la N.-E. cu Boldul și Balta-Albă; la S.-E., cu Amara; la S.-V., cu Bălăceanul și la N.-V. cu Sălcioara.

În com. sunt movilele: Ghergheasa, Săpata, Văcarul, etc.

Pîrîul Viroaga o udă prin mijloc; Buzăelul, la V.; are lacul Ghergheasa, la V.

Cătunele cari o compun sunt: Ghergheasa-Nouă, reșed., Ghergheasa-Vechie, la V.

Suprafața com. este de 4325 hect.: 50 hect. vatra com., 1225 hect. ale locuitorilor, 3050 hect. ale Statului; din cari: 3725 hect. arabile, 500 hect. imaș și 50 hect. neproductiv.

Populația com. e de 343 familii, sau 1006 suflete: 520 bărbați, 486 femei; 343 căsătorii, 668 necăsătorii și 35 văduvi; știu carte 66.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1827 de

locuitori, cu 400 lei venit anual, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală de băeți, fondată în 1879 de com., condusă de un învățător și frecventată de 60 elevi.

Vite sunt 2728, din cari: 549 boi, 232 vaci, 188 cai, 156 iepe, 1500 oi, 103 rîmători. Transportul cerealelor se face prin stația Zoița, la 15 kil. spre V. de comună.

Sunt 9 stabilimente comerciale.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Sălcioara-R.-Sărat; spre Amara; spre Balta-Albă; spre Bălăceanul-Socariciul-Costieni-Zoița; spre Galben-Drog; spre Ciîneni.

Veniturile com. sunt de 5567 lei, iar cheltuielile de 5354 lei.

Sunt 206 contribuabili.

Ghergheasa, *heleșteu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Ghergheasa, așezat în partea de V. a com., format de pîrîul Viroaga; are 60 pogoane întindere, proprietate a Statului.

Ghergheasa sau **Bătrîna**, *moșie*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j.

Ghergheasa-Nouă, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., căt. com. Ghergheasa, așezat la V. de cătunul de reședință, Ghergheasa-Vechie; are 40 hect. întindere; 126 familii, sau 296 suflete; 57 contribuabili.

Ghergheasa-Vechie, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., căt. de reședință al com. Ghergheasa, așezat în partea de E. a com., pe malul drept al pîrîului Viroaga; are 10 hect. întindere și o populație de 217 familii, sau 710 suflete; 149 contribuabili; o biserică; o școală.

Ghergheleul, *sat*, în partea de S., a com. Șurănești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, la poala de V. a dealului cu același nume.

Cu 50 de ani în urmă satul era pe coasta acestui deal, însă în urma unei prăbușituri de pământ, s'a strămutat pe vale.

Are o suprafață de 1439 hect., din cari 287 hect. pădure și 714 hect. loc de cultură, fînă, imaș, ale proprietății, iar 429 hect. ale locuitorilor, cu 3 hect. vie; cu o populație de 78 fam., sau 360 suflete.

În sat este o biserică făcută la 1844, deservită de un preot.

Locuitorii posedă: 21 pluguri și 45 care cu boi, 4 pluguri și 7 căruțe cu cai; 150 stupi cu albine; 147 vite mari cornute, 850 oi, 25 cai și 32 porci.

Ghergheleul, *deal*. Vezi Șurăneștilor (Dealul-), com. Dănești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

Ghergheleul, *pisc*, jud. Vilcea, pl. Cerna, com. Mădulari.

Gherghești, *sat*, jud. Brăila, la 3 kil., spre S.-E., de satul Slujitori-Albotești, înființat la 1866. Suprafața satului este de 15 hectare.

Are o populație de 48 familii, sau 214 suflete: 117 bărbați și 97 femei.

Vite sunt: 100 cai, 230 vite mari cornute, 1000 oi și 100 rîmători.

Acest sat se mai numește și Cocoțați, căci satul, fiind situat pe muchii de dealuri, casele se văd de pe lunca Călmățuiului și par cocoțate pe muchie.

Gherghești, *sat*, județul Dîmbovița, plasa Cobia, căt. com. Ionești.

Gherghești, sat, în jud. Mehedintși, plaiul Cloșani, com. Poenarele, cu 50 case.

Gherghești, sat, în județul și pl. Tutova, la S. de satul Micești, pe pârîul Studinețul. Are 430 locuitori (din cari 49 știu carte) și 115 case.

Gherghicani, vale, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Măstăcani, formată din Dealul-Boeresc, care e o ramificație a dealului dintre pîraele Covurluiul și Suhului.

Gherghiceasa, pîrîu, care curge prin satul Vărăticul, com. Dumbrăveni, jud. Botoșani.

Gherghilăul, deal, jud. Muscel, pl. Rîurile, com. Mihăești.

Gherghilăul, vale, în jud. Buzău, com. Nehoiașul; începe din muntele Cumpenele și se scurge în pîrîul Nehoiașul.

Gherghina (Ghertina, Tirighina, Țiglina), înălțime de pământ, pe dealul stîng al Siretului, în apropiere de gura acestuia, lîngă stația de drum de fer Bărboși, com. Filești, pl. Siretul, jud. Covurlui, unde în vechime a fost o mare cetate romană zidită de împăratul Traian. Această cetate purta numele după unii, de Caput Bovis (Capul Boului), iar după alții Contra Dinogetia sau Turris Trajani. Numirea de Gherghina și celelalte sunt posterioare și date de popor; se crede însă că aceste numiri ar veni de la vorbele latine Tegulina, Terrigena, Triclina. În anul 1703, sub domnia lui Constantin Duca, se găsiră aice, după arăturile lui Dimitrie Cantemir în «Descrierea Moldovei», cele dintîi ruine ale

acestei cetăți, între cari se numără statuul și lespezii de marmură cu inscripții romane, ce indică neîndoios că Traian este fondatorul ei. Tot aice, după spusa aceluiași scriitor, s'a găsit o piatră, care amintește pe Sever, împăratul Romanilor, dar pe care Dimitrie Cantemir, sub domnia fratelui său Antioh, trecînd prin Galați și căutînd înapoi acea piatră n'a găsit-o. Într'un rînd Teodori, pîrcălabul de Galați, i-a adus un ban de argint, pe care sta scris: «Const. Vict. Aug. Imp.». S'a găsit și cărămizii cu inscripția: «leg. I. Ital.», ceea ce dă a înțelege că paza acestei cetăți fusese încredințată legiunei I Italice.

Împrăștierea ruinelor acestei cetăți s'a început în secolul al XVIII-lea, cînd s'a luat cărămidă pentru cetatea Brăilei și pentru oare-cari biserici din Galați; iar în secolul al XIX-lea s'a scos cele din urmă resturi pentru pardoseala stradelor din Galați.

În 1836, se făcură cercetări nouă la Gherghina și în 1838 se descoperiră aici mai bine de 3700 monede de argint de la diferiți împărați romani, printre cari Constantin, Arcadiu, etc., cu inscripția Galatii, fapt ce însuflă presupunerea că aice ar fi fost la început orașul Galați. După aceste cercetări, se crede că Gherghina era așezată pe un platoș cu diametru de 70 metri și la vr'o 50 metri d'asupra nivelului ordinar al Siretului. Ea era de formă rotundă și înconjurată de un împătrit zid circular. O esitură meșteșugită în forma unei punți, mărginită de două ziduri paralele, lega acest platoș cu cel al malului apropiat, fortificat și el; la Nordul său, un zid, ce eșea din al doilea mur circular, cobora în linie dreaptă până în Siret.

Bordurile înălțimei se măcinară zilnic; linia drumului de fer tăia și ea o parte a înălțimei la S.-V. Orașul vechiu se presupune a fi fost așezat la picioarele platoului. La baza murului, care o îngrădea spre E. s'a găsit mai multe lucruri, între cari: o statuă a zeiței Ceres, turnată în aramă, un număr mare de lespezi de marmură, săpate în relief și reprezentînd războaiele Romanilor cu popoarele de la Dunăre, un drum pe sub pământ, căptușit cu piatră și cărămidă, pentru a întreține comunicația cu orașul. În cetate s'a mai descoperit: o subterană, care conținea mormintele probabil ale unor înalte personaje romane, judecînd după valoarea obiectelor găsite în jurul resturilor, și cari erau foarte îngrămădite; o mulțime de bani vechi de argint și de bronz, purtînd efigiile împăraților Traian, Dioclețian, Constantin, Arcadiu, etc. Aproape de o baie și o casă de ape, ce aducea apă din Siret prin țevi de plumb, s'a găsit în oraș temeliele unui templu, care era, se presupune, închinat Venerei, căci s'a găsit în acest loc un Cupidon ținînd facla minței în mîini; asemenea s'a mai găsit un monument cu inscripții, a cărui bază era legată de trunchiul monumentului cu un fus de fer, ce se află în Muzeul de Iași.

După filo-romînul Vaillant, care a vizitat localitatea în al 5-lea deceniu al secolului nostru, cetatea această a fost ocupată de Romani în perioada Antoninilor, și în apropierea ei trebuie să fi fost o mare olărie, de unde și numirea de Țiglina (tegulina=țiglă romană). Printre cărămizii s'a aflat unele purtînd numele cu degetul

VVHIVII, ce ar însemna că fusese ocupată de legiunea a XIX-a. Dacă Dacia a fost ocupată în epoca Antoninilor de Romani în întregul ei, apoi desigur cetatea Tirighina a fost unul din posturile militare cele mai înaintate la frontiera imperiului, sentinela cîmpurilor întărite de la Tromis, Rakel și Traianopolis sau Trianopolis. Înainte de a fi ocupată Dacia de Romani, este probabil să fi fost aici un stabiliment galic. Asemenea se crede că Romani fundară aici un oraș numit Caput Bovis, dărîmat la părăsirea Daciei, care deveni după aceea Republica Galaților, apoi Gherghina și în urmă Țiglina. Cronica lui Hur pune cetatea Capul-Boului în stînga Dunărei la colțul natural S.-V. al Moldovei, cel mai apropiat de Moesia, și primul pîrcălab al ei a fost Longin Boldur la întemeierea Republicei Moldovei sub Dragoș.

O schiță a planului topografic al ruinelor de la Gherghina a fost luată în 1837 de către răposatul profesor din Iași, G. Săulescu.

Pozițiunea acestei înălțimi este încîntătoare: de pe ea privești gara Bărboși grădinele orașului Galați așezate spre S., în colțul dintre malurile stîngi ale văilor Dunărei și Siretului, fluviul și valea Dunărei, în spre înălțimile Bugeacului.

Gherghina, vale, izvorește din dealul Nucul și se varsă în riul Pesceana, pe teritoriul com. Știrbești, pl. Olteșul-d.-j., jud. Vîlcea.

Gherghineii (Valea-), pădure, în jud. Buzău, com. Beceni, căt. Ocea; are 35 hect.; face un corp cu Fața-lui-Bîtcă, Valea-Nucului și Valea-Ulului.

Gherghineii (Valea-), vale, în jud. Buzău, com. Beceni, căt. Ocea; ese din Vîrful-Ocii și se scurge în Valea-Ocii.

Gherghinoaia, localitate, între Pîrîul-Țuțurului și Dealul-Turcești, com. Alunul, pl. Olteșul-d.-s., unde se află în pămînt o materie combustibilă care arde continuu de la 1886.

Gherghișani, sătișor, jud. Brăila, spre S.-E. de satul Dedulești, aproape de c. f. Brăila - Buzău. Vatra satului e de 6 hect., cu 8 case.

Populația e de 45 locuitori.

Vite: 22 cai, 43 vite mari cornute, 190 oi, 24 rîmători.

Gherghița, com. rur., pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Această comună datează cu mult înainte de anul 1503, și pe atunci trebuia să fi fost în toată splendoarea ei, de oare ce întreținea relațiuni comerciale cu Brașovul. (D-l Ionescu-Gion, într-o conferință ținută la Societatea Geografică Romînă, bazat pe acte vechi, a probat că acum 381 ani, pleca din Brașov pentru Gherghița, 10 negustori încărcăți cu mărfuri).

Este însemnată prin răscoala Călărășanilor, la anul 1623, în contra Domnitorului Alexandru Coconul, și prin victoria reputată de Mihai Viteazul contra Turcilor, la anul 1596.

Este situată pe ambele maluri ale riului Prahova, la 26 kil. de capitala județului și la 2 kil. 500 m. de reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Gherghița, Ungureni, Belciugul și Independența, înființat la anul 1879 și numit de locuitori Borusul, după numele locului pe care s'a întemeiat.

Are o populațiune de 448 fa-

mili, sau 2128 locuitori: 1057 bărbați și 1072 femei, în care intră și 2 familii de Țigani, 3 de Nemți și 1 de Bulgari. Locuiesc în 455 de case și 2 bordeie.

Contribuabili sunt 420.

În comună sunt 4 biserici: Biserica - Domnească, care s'a fondat de Mateiu-Vodă Basarab, la anul 1641, cu următoarea inscripție:

Această sfință și Dumnezeuască biserică, din temelia ei zidit-o-am eu robul lui Dumnezeu, Ion Matei Basarab Voevod, întru numele marelui al lui Hristos mucenic Procopie, și cu vrerea milostivului Dumnezeu și cu ajutorul sfințului Mucenic supuserăm vrăjmașii sub picioarele Domniei și i-am rușinat, și i-am gonit din pămîntul Țarei și am ridicat aceasta sfință biserică pentru biruința cea de vitejie a puternicului marelui Dumnezeu și întru ajutorul Sf. mucenic Procopie, ca să fie Domnia mea pomenită în nesfîrșit veci. Veleat 7149.

În dreapta ușei se mai află încă o piatră scrisă, ce nu se poate ceti, fiind mai toată acoperită cu un zid făcut mai tîrziu.

Acum de curînd i s'a făcut reparații de Administrația Domeniului Coroanei, care n'a schimbat nimic din vechia formă a clădirei.

A doua biserică, cu hranul Sf. Dumitru, posedă două inscripții: una la dreapta intrării, care conține următoarele:

Această sfință și Dumnezeuască biserică zidit-s'a din temelia ei de robul lui Dumnezeu Preda Căpitanul, feciorul Paraschivei Vornicul, întru numele sfințului și marelui mucenic Dimitrie, în zilele Prea Luminatului Domnului Nostru, Ion Constantin Basarab Voevod și a părintelui nostru Kir Teodosie Mitropolitul... (Urmează încă două rînduri care nu se pot ceti).

A doua inscripție de la stînga e cea următoare:

Cu ajutorul lui Dumnezeu, în anul mîntuirii 1888, în zilele Altepei sale Carol I și ale Prea Sfințitului Mitropolit Iosif

Primat, s'a reparat această sfințită biserică, după cum se vede, rămânând nestrucaturat numărul sfântului altar al bisericii celei vechi, fondată de răposatul Preda Căpitanul, feciorul Paraschivei, vornicul ei, trăia pe la anii de la Hristos 1705 și Domnia lui Constantin Basarab Voevod.

A treia biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, din cătunul Ungureni, se crede să se fie clădit acum 100 ani, de către preotul Eremia.

A patra biserică, tot cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, s'a clădit de enoriași, în cătunul Belciugul, acum 75 ani.

Locuitorii pe lângă agricultură, se mai ocupă: 3, cu olăria; 2, cu rogojinăria, 1, cu rotăria, 5, cu dulgheria, 2, cu zidăria, 4, cu cizmăria și 4 femei văduve cu tot felul de țesături.

Ei desfac produsul muncii lor la București și Ploiești.

388 locuitori s'au înproprietărit la 1864 și 180 la anul 1878. În total li s'au dat 2320 hect. în moșia Gherghița.

Vite sunt: 413 cai și iepe, 667 boi și vaci, 57 tauri, 60 viței, 1812 oi, 61 capre, 548 porci și 12 bivoli.

Când s'a început aci să se învețe carte, nu se știe cu siguranță; există însă un hrisov de la Alexandru Ipsilante, cu data de 1780, prin care se hotărăște ca leafa dascălului din Gherghița să fie de 5 taleri pe lună.

Școala se frecventă de 86 băieți și 46 fete, din numărul de 398 copii (201 băieți și 197 fete), cu vârsta de școală. Cu întreținerea personalului se cheltuiește anual 2484 lei. Știu carte în toată comuna 183 bărbați și 39 femei.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 3596 hect.

Veniturile comunei se urcă la suma de 17308 lei anual.

E traversată de șosele spre

Drăgănești, Ciumați și Hătcărăul.

E udată de râurile: Prahova și Teleajenul; de vâlceața Țuianca, care formează lacul cu același nume și de alte mici vâlcele aproape de riul Prahova, numite coturi, și formate prin mutarea cursului Prahovei.

Se mărginește cu comunele: Meri-Petchi, Hătcărăul, Drăgănești, Buda-Palanga, Ciumați, Balta-Doamnei și Lipia-Bojdani.

Gherghița, târgușor, în jud. Prahova, pl. Cîmpul, com. Gherghița, însemnată prin răscoala Călărașilor la 1623 asupra lui Alexandru Coconul, fiul lui Radu-Mihnea.

Gherghița, sat, face parte din com. rur. Gherghița, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Gherghița, târlă, în jud. Brăila, la 6 kil., spre S., de satul Nazîrul. Vatra satului e de 5 hect., cu 9 case. Populația este de 10 familii, sau 45 suflete.

Gherghița, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, insula Balta, teritoriul com. Bordușeni.

Gherghița, munte, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

Gherghița, movilă, jud. Brăila, la 3 kil. spre S.-E. de satul Roșiori, în hotarul despre jud. Ialomița.

Gherghița, pădure, între riul Prahova, com. Balta-Doamnei, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Gherghulești, deal, în com. rur. Menți-din-Dos, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Gheringec, com. rur., județul

Constanța, pl. Mangalia, situată în partea sud-estică a județului, la 41 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea de E. a plășei, pe la 12 kil. spre N.-V. de orașul Mangalia, reședința plășei, pe ambele maluri ale pârului Tatlăgeac.

E brăzdată de dealurile: Amzacea (91 m.), la N.; Perveli (74 m.), la N.-E.; Ascilar (64 m.), la E. și S.-E.; Baș-Punar (82 m.), la S.; Copucci (108 m.), la S.-V.; Cogea-Sîrti-Bair (100 m.), la V.; Kirizi-Iuc (91 m.), prin interiorul comunei; toate sunt acoperite cu fînețe și semănături.

Movile sunt: Gheringec (92 m.), Copucci (82 m.), prin interior; Hasi-Iuiuc (102 m.) la V., Arpali-Iuiuc (73 m.), Coim-Iuiuc (64 m.) la E.; sunt acoperite cu verdeață.

Este udată de: pârul Tatlăgeac, care izvorește din 2 mici lăculețe, din interiorul satului Gheringec, trece prin el și satul Ascilar, și intră în com. Tatlăgeac; de lacul Mangalia, în partea sudică, cu malul său nordic înalt și stîncos, și văile Baș-Punar, Copucci, unită cu Valea-Viilor, cari se deschid în lacul Mangalia.

Se compune din 5 cătune: Gheringec, reședință, în partea nordică, pe valea Tatlăgeac; Ascilar, în partea estică, pe malul drept al pârului Tatlăgeac; Copucci, spre S.-V., pe valea Copucci; Baș-Punar spre S., pe malul nordic al lacului Mangalia; Haidar-Chioi, la S.-E., pe dealurile Haidar-Chioi și Ascilar.

Suprafața comunei este de 11089 hect., din cari: 316 hect. ocupate de vetrele satelor, iar restul de 11673 hect. este împărțit între stat cu proprietari,

carî posedă 5118 hect. și locuitorii carî stăpînesc 6555 hect.

Populațiunea comunei pe anul 1895—96 a fost de 331 familii, sau 1571 suflete: 816 bărbați, 755 femei; 721 necăsătoriți, 840 căsătoriți, 8 văduvi, 2 divorțați; 750 ortodoxi, 801 mahometani, 12 catolici, 8 de alte religii; 262 agricultori, 7 comercianți, 2 industriași, 60 de diferite ocupații.

Știu carte 120 persoane.

Contribuabili sunt 331.

În comună este o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Copucci, cu 19 hect. pămînt de la stat, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 2 geamii, una în căt. Ascilar și a doua în cătunul Gheringec, cu cîte 2 hogi; o școală mixtă, în cătunul Gheringec, condusă de 1 învățător, și frecventată de 87 eleve.

Locuitorii posedă: 176 pluguri, 226 care și căruțe, 20 mașini de secerat și 4 de bătut porumb.

Vite sunt 24570 capete, din carî: 974 cai, 2728 boi, 34 asini, 20385 oi, 119 capre și 330 porci.

Sunt 9 mori de vînt.

Budgetul comunei este de 11230 lei la venituri și 8209 lei la cheltueli.

Căile de comunicație ale com. sunt: drumul județean Medjidia-Mangalia, care trece prin satele Gheringec și Ascilar; drumul județean Mangalia-Cara-Omer, care trece pe la S., printre satele Copucci și Baș-Punar; apoi drumuri mici, care unesc cătunul între ele și cu satele vecine ca: Tatlăgeac, Hagilar, Perveli, Azaplar, Sarighiol, etc.

Gheringec, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. de reședință al comunei Gheringec, situat în

partea E. a plășei și cea de N. a comunei, pe ambele maluri ale pîrîului Tatlăgeac, care își are izvorul chiar în sat, între dealurile Perveli la E. și Gheringec la V. Are o întindere de 7194 hect., din carî 26 hect. ocupate de vatra satului. Populațiunea, în majoritate Romîni și Tătari, este de 191 familii, sau 916 suflete; locuiesc în 195 case.

Gheringec, vîrf de deal, în județul Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul comunei Gheringec, la 1½ kil. spre V. de cătunul Gheringec; face parte din dealul Cogea-Sîrt-Bair; pe ramificațiunile sale de E. are o înălțime de 92 m., punct trigonometric de observațiune de rangul al II-lea, dominînd în întregime satul Gheringec precum și drumurile comunale Gheringec-Buiuc-Muratan, Gheringec-Toprai-Sari, Gheringec-Cara-Chioi și șoseaua județeană Gheringec-Amzacea; este acoperit cu pășune.

Gherma, ruine de cetate veche, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. rur. Jijila, în partea de N. a plășei și a comunei, pe malul drept al lacului Jijila, la 1 kil., spre N. de satul Jijila.

Ghermana, vale, pe moșia Hilișeul-Curt, com. Hilișeul, plasa Coșula, jud. Dorohoiu.

Ghermanei (Valea-), vale, udă partea de N.-V. a comunei Lăicăi-Runceasa, pl. Argeșelul, jud. Muscel și se varsă în riul Dîmbovița, pe malul drept, în raionul acestei comune.

Ghermanele, pîrîu, jud. Dolj, pl. Amaradia, comuna Velești, care curge prin valea Ghermane. For-

mează limita de N. a com. către com. Ghioroiul, din jud. Vîlcea.

Ghermanele, vale, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Velești, din care începe limita de E. a com. și prin care curge pîrîul Ghermanele.

Ghermanele, cîmp mare, județul Vîlcea, com. Ghioroiul, pl. Oltețul-d.-j.

Ghermani (Măgurele-Assan), sat, face parte din com. rur. Măgurelele, jud. Ilfov. Este situat pe malul stîng al rîului Sabarul.

Are o suprafață de 550 hect., cu o populație de 300 locuitori. D-nii Frați Ghermani au 390 hect. și locuitorii 160 hect. Proprietarii cultivă 300 hect., (20 sterpe, 30 izlaz, 4 pădure, restul vie). Locuitorii cultivă 147 hect., (10 sterpe și 3 vie).

Aci se află: o biserică, cu hramul Sf. Treime, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 3 poduri.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 140 și al celor mici de 420.

Ghermănești, com. rur., în partea de E. a județului Fălciu și cam în centrul plășei Podoleni, mărginită: la N., cu com. Podoleni; la S., cu com. Drănceni; la E., cu riul Prut și la V. cu com. Păhnești.

Este formată din satele: Arsura și Ghermănești, cu o suprafață de aproape 3194 hect. și cu o populație de 480 fam., sau 1869 suflete, din carî 400 contribuabili.

Are o școală; 2 biserici.

Comuna se află pe domeniul statului.

Budgetul com. este de 4187 lei la venit. și de 3194 lei la chelt.

Vite mari cornute sunt 1057, oi 1619, capre 60, cai 219 și rîmători 398.

Ghermănești, sat, cu 90 loc., jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Corbi-Mîngureni.

Ghermănești, sat, în jud. Fălciu, com. Ghermănești, pl. Podoleni, așezat parte pe podișul înclinat spre S.-E. și parte pe Valea-Ghermăneștilor, deschisă tot către acest punct.

Suprafața teritoriului e aproape de 2363 hect., cu o populație de 353 familii, sau 1364 suflete, din cari 300 contribuabili.

Aici este reședința comunei. Are o școală, înființată în 1868, frecventată de 45 elevi; o biserică, făcută la 1838, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Satul se află pe proprietatea statului, care poartă numirea de domeniul Ghermănești.

În satul Ghermănești, în 1728, Ghenarie 30, Grigore Ghica-Vodă, a dormit o noapte cu oastea cînd se întorcea din Codru, unde fusese în potriiva Tătarilor, cari se răzvrătise contra Impărației Sultanului.

Sub dealul caselor proprietății din sat, se află un izvor de apă feruginoasă; puțin mai spre S. altul cu apă de puicioasă.

Ghermănești, sat, pl. Znagovul, jud. Ilfov; face parte din com. rur. Lipia-Bojdani. Este situat la S.-E. de Gruicul, într'un golf pe care îl formează două brațe ale bălții Znagovul. La E. și S. este înconjurat de pădurea Codrul-lui-Roman.

Se întinde pe o suprafață de 1320 hect., cu o populație de 476 locuitori.

Statul are 1044 hect., din cari cultivă prin arendașii săi 554 hect. (4 sterpe, 36 izlaz și 450 pădure). Locuitorii au 276 hect. și le cultivă pe toate.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 58 elevi și 8 e-leve.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 337 și al celor mici de 141.

Ghermănești, pîrîu, ia naștere din satul și com. Ghermănești, pl. Podoleni, jud. Fălciu și se varsă în balta Gugoia.

Ghermănești-Dobrești, pădure, a statului în întindere de 1700 hect., pendinte de com. Lipia-Bojdani, pl. Znagovul, jud. Ilfov.

Ghermănești-Oancei, sat. Vezi Oancea, sat, în jud. Neamțu, com. Humulești.

Gherme-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Calfa, căt. Cartal-Seles; are 148 m. înălțime și e acoperit cu fînețe și izlaz.

Ghertinul, pîrîu, izvorește de pe Probotești, com. Tîrnauca, pl. Hertza, jud. Dorohoiu și se varsă în Hertușca.

Gherțălăul, munte, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, înconjurat de apele Cătiașul și Gherțălăul; ramificație din muntele Măgura.

Gherțălăul, izvor, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca. Izvorește din Piscul-Gherțălăului și se scurge în pîrîul Cătiașul.

Gherțoiul, sătișor, jud. Bacău,

pl. Muntelui; face trup cu satul Dealul-Mare.

Gherțul, deal, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., de pe teritoriul com. Liuzii-Călugăra.

Ghervasie, pîrîu, curge printre satele Buțulucul, com. Păușești, pl. Cîrligătura, jud. Iași și Romînești, din com. Movileni, pl. Copoș, vîrsîndu-se în iazul Max, din satul Buțuluc.

Gheța, vale, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Sadova.

Ghețaria, deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul com. Tețcani.

Ghețaria, deal, cultivabil, în jud. Suceava, com. Brădățelul.

Ghețaria, iezor, jud. Brăila situat la S. de com. Gropeni și la N.-E. de Găgiana; comunică cu Dunărea.

Ghețoia, vale, în cuprinsul teritoriul com. Cudalbi, pl. Zimbru, jud. Covurlui.

Ghețul, pădure, la E. de satul Tarnița, com. Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci.

Ghezura, izvor, în jud. Buzău, com. Pătirlagele; se scurge în pîrîiașul Valea-Viei.

Ghezera, masiv muntos, județul Muscel; vezi Gheazera.

Ghezurile, deal, în jud. Muscel, com. Golești, pl. Rîurile.

Ghezurile, izvor, jud. Prahova, comuna Apostolache, plasa Podgoria.

Ghezurilor (Mucnea-), (La

Ghizunii), colindă, în jud. Buzău, com. Rușiavățul, căt. Tega.

Ghiaba, sat, face parte din com. rur. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Este situat pe loc șes și are o populație de 224 locuitori, 114 bărbați și 110 femei.

Se zice că acest cătun s'a înființat cam de 100 ani.

Aci e o biserică fondată la anul 1882 de Ion Moisoiu, Z. Jercan, Niță Pasăre și Dușa.

Ghiaba, pîrîiaș, izvorește din raionul com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, și se varsă în pîrîul Săcuianca, între comunele Măneciul-Ungureni și Măneciul-Pămînteni.

Gheara-Mîței, deal, în jud. Mehedinți, com. rur. Roșuța, plasa Văilor.

Ghiațăului (Dealul-), deal, în jud. Neamțu, com. Uscăți, plasa de Sus-Mijlocul, situat către E. satului Uscăți.

Ghiaur-Amzali, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Cochirleni și anume pe acela al cătunului Ivranes; se desface din poalele nordice ale dealului Perdea-Culac-Bair, îndreptîndu-se spre N. cu direcția de la S.-E. către N.-V.; merge printre dealurile Amzali-Bair și Armutlu-Bair spre V. și Cara-Durac-Bair la E. și se desface în balta Carasul, după un drum de 3 kil.

Ghibanului (Movila-), movilă, în jud. Buzău, com. Căldărești; face hotar despre cătunul Me-teleul moșiei Arcani.

Ghibărteni, sat, în jud. Covurlui, com. Balintest, plasa Horin-

cea; are vr'o 20 case și o biserică.

Ghibărteni, proprietate particulară, de 1072 hect., în jud. Covurlui, com. Bălintest, pl. Horincea.

Ghibărțul, deal, pe teritoriul com. Tăbălăești, în hotar cu comuna Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Ghiboroaia, vâlcea, izvorește după teritoriul com. Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în Valea-Gugului, pe țărmul stîng, tot în raionul com. Cornățelul.

Ghica (Drumul-lui-), vechiă drum, în județul Buzău, com. Amarul; face hotar despre com. Boldești.

Ghicani, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Ibănești, spre S.-E. de satul Ibănești. Are 255 loc. și 41 case.

Ghicăi (Iazul-), iaz, în suprafață de 52 hect., 99 arii, pe cursul Bașeuului, moșia Havîrna, com. cu același nume, pl. Herța, jud. Dorohoiu. Conține mult pește și raci.

Ghicăi (Slobozia-), vechie numire a căt. Cîndești-d.-s., jud. Buzău.

Ghiciușcă, baltă, în marginea de S. a satului Prisăcani, com. Prisăcani, pl. Braniștea, județul Iași.

Ghiculești, vechie numire a căt. Sătucul, jud. Buzău, com. Cîndești.

Ghiculești, mahala, în com. rur. Jegujani, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Ghiculești, mahala, în com. rur. Sușița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți, numită și Ghiculani.

Ghiculești, moșie, în jud. Buzău, com. Pîrscovul, căt. Bădila; face parte din corpul Bădilei; are 130 hect., din care 60 pădure.

Ghidale, pîrîu, afluent al Șomuzului-Mic, în jud. Suceava, comuna Liteni.

Ghidiciul, com. rur., pl. Cîmpul, jud. Dolj, situat în partea de S., la 93 kil. de Craiova și la 24 kil. de reședința plășei, com. urb. Calafat. Situată pe loc șes, la nordul Dunărei, în fața orașului Lom-Palanca, din Bulgaria. Se învecinește la N. cu com. Seaca; la S., cu Dunărea; la E., cu com. Rastul, din pl. Băilești; la V., cu comuna Piscul.

Terenul com. este șes; are cîte-va movile: Măgura-Tîrziu-lui, Măgura-Turcului, Măgura-lui-Iacob.

Comuna este udată la S. de Dunăre și de gîrla Ghidiciul care izvorește din apropierea Dunărei și curge pe teritoriul comunei cu direcțiunea S.-V.-N.-E. și se scurge în balta Raței. Cam pe la mijlocul comunei, peste gîrla Ghidiciul, se află un podeț de lemn.

În comună se găsesc bălțile: Oichiota, Săpata, Ghidiciul, Brebul și Rața.

Smîrcurile ocupă aproape 500 hect. din teritoriul comunal.

Până la anul 1865, com. Ghidiciul se afla lîngă com. Piscul, de unde s'a mutat din cauza apelor. Se compune azi din trei cătune: Ghidiciul, care este și cătunul de reședință, Pisculețul și Seaca-de-Cîmp. În cătunul de reședință se află o siliște numită a Ghidicenilor.

Are: două biserici vechi, făcute din zid, de către locuitorii, una în cât. Seaca-de-Cîmp, cu hramul Sf. Nicolae, și a a doua în cât. Ghidiciul, cu hramul Sf. Gheorghe; 2 școli mixte: una în cât. Seaca și a a doua în cât. Ghidiciul. Ambele sunt întreținute de comună. Școala din cât. Ghidiciul funcționează de la anul 1868. Localul e construit de com. În anul școlar 1892—93, a fost frecventată de 41 băieți și 2 fete. E condusă de un învățător.

Școala din cât. Seaca funcționează de la anul 1883. Are o proprietate de 8.5 hect. țarină. În anul școlar 1892—93, a fost frecventată de 44 băieți și 13 fete. Cu vîrstă de școală sunt 61 băieți și 47 fete în Ghidiciul; 55 băieți și 32 fete în Seaca și 12 băieți în Pisculeț. Știu carte din Ghidiciul 30 persoane, din Seaca, 18 și din Pisculeț, 10.

Populațiunea este de 1836 locuitori: 910 în Ghidiciul, 124 în Pisculețul și 360 în Seaca-de-Cîmp.

După legea rurală din 1864 sunt 211 împămînteniți, iar din 1879 sunt 13 însurăței.

În comună sunt 340 case și 12 bordeie.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 6500 hect., din cari 4000 hect. pămînt arabil, 300 hect. fîneață, 250 lac și teren sterp, 35 hect. pădure.

Moșia Ghidiciul are un venit de 64000 lei, moșia Seaca și Băneasa au un venit de 42000 lei. Aparțin casei Brîncoveanu. Moșia Pisculețul are un venit de 20000 lei și aparține d-lui Marin Drăgulescu.

Pe moșia Ghidiciul, aproape de Dunăre, se află pădurea Ghi-

diciul, de 35 hect., care aparține tot casei Brîncoveanu. Este compusă numai din sălcii.

Viile, de 50 hect., aparțin locuitorilor.

În com. sunt 11 comercianți: 4 în Seaca și 7 în Ghidiciul.

Comuna este străbătută de calea județeană care duce la Calafat și care, de la Bistrețul și până la portul Calafat, are o lungime de 50 kil.

Venitul com. pe 1893—94 a fost de lei 3958.70 și cheltuielile, de lei 3797.27.

Vite: 418 vite cornute, 141 oi, 71 porci și 29 cai.

Ghidiciul, sat, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ghidiciul, reședința primăriei. Are 910 suflete: 467 bărbați și 443 femei. Locuiesc în 157 case și 6 bordeie. Este o școală mixtă, care funcționează din 1868, fiind întreținută de comună. Are un învățător. În anul 1892—93, a fost frecventată de 41 băieți și 2 fete. Cu vîrstă de școală sunt 61 băieți și 47 fete. Știu carte 30 locuitori. Are o biserică veche de zid, făcută de locuitori, cu hramul Sf. Gheorghe.

Cîrcumî sunt 7.

Comunicația se face prin șosele vecinale și comunale, cari pun cât. în legătură: la N.-E. cu Seaca-de-Cîmp, la E. cu Rastul, iar la N.-V. cu Piscul.

Ghidiciul, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ghidiciul, cu venit anual de 64000 lei; aparține casei Zoe Brîncoveanu. Pe ea se găsește și pădure în întindere de 35 hect., în apropiere de Dunăre.

Ghidiciul, pîrîu, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ghidiciul; se formează din debordările Dunărei și se varsă în Balta-Ratei.

Ghidigeni, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Corodul, pe malul stîng al râului Bîrlad, și spre S. de capitala județului. Are 562 locuitori (din cari 84 știu carte) și 146 case. Formează com. cu cătunele: Tălpăul, Gîrbovățul, Gura-Gîrbovățul și Geful. În toată com. sunt 850 locuitori, din cari 149 contribuabili; 270 case. Are o fabrică de băuturi spirituoase.

Știu carte 107 persoane.

Comerciul se face de 15 persoane.

Are o stațiune de drum de fier; un oficiu poștal-rural pentru pl. Corod-Pereschiv; 1 școală primară de băieți; o biserică. Venitul com. se ridică la 14227 lei anual.

Înainte se numea Drăghiceni.

Ghidigeni, stație de dr.-d.-f., jud. Tutova, pl. Corodul, pe linia Tecuci-Bîrlad, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Berheciul (11.2 kil.) și Tutova (7.1 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării: 47^m.50. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 186606 lei, 76 bani.

Ghidighiul, pîrîu, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești; izvorește din dealul Luparului; udă com. în partea de N. și merge de se varsă în râul Motnăul, mai sus de cătunul Dumitrești-d.-s.

Ghidii (Nucii-), vechie numire a cât. Marginea-Pădurei, jud. Buzău, com. Jugureni.

Ghidii (Nucii-), sfoară de pădure, pe moșia statului Jugureni și Căldărușa, jud. Buzău, com. Jugureni, făcînd, împreună cu Archimandrita și Căldărușa, un corp de 256 hect.

Ghidionul, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Boghicea, spre S.-E. de satul Boghicea și la 6 kil. de el. Are 45 familii, sau 203 suflete, din cari 86 contribuabili. Locuiesc în 58 case. Știu carte 60 persoane.

Se lucrează căruțe. Sunt 136 vite mari cornute.

Ghidionul, vîrf de munte, jud. Băcău, pl. Troțușul, din șira Ciortolomului.

Ghidionul, vîrf de munte, jud. Băcău, pl. Tazlăul-d.-s., pe teritoriul com. Schitul-Frumoasa.

Ghidionului (Pădurea-), pădure, pe moșia Mitocul-Dragomirești, com. Adîncata, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Ghidionului (Pîrîul-), pîrîiaș, jud. Băcău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, care izvorește din muntele Arșița-Mare, de la locul numit Vatra și se varsă în pîrîul Neștiutul, după ce s'a îngroșat cu apele pîrîiașului Căpățîna.

Ghidionului (Valea-), vale, jud. Băcău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, în care se găsesc izvoare de ape sărate.

Ghidișeni, cîmpie, pe teritoriul satului Ghermănești, com. cu aceeași numire, pl. Podoleni, jud. Fălciu, unde, se zice că din vechime ar fi fost sat cu numele de Ghidișeni, iară în urmă, strămutîndu-se locuitorii au înființat satul Ghermănești.

Ghido, lac, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Satul-Noi, în partea de S. a com. și de N. a pl., format de brațul Chilia în vr'o revărsare anterioară; acum este izolat, înconjurat de

toate părțile cu stuf; în vecinătatea lui sunt lacurile Saoca, Siminoca și Covaciului; are 100 hect. întindere; produce pește; venitul este al Statului.

Ghidriciul, pădure de salcie și răchită, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. Luncavița, căt. Rachel, în partea de N. a pl. și a com.; se întinde pe ambele maluri ale gîrlei Ghidriciul.

Ghidriciul, gîrlă, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița, și anume pe al căt. său Rachel; izvorește din balta Prapia, trece prin pădurea Ghidriciul și după 2 kil. de curs se varsă în Dunăre, pe dreapta, în fața milei cu No. 72.

Ghiduleni, pădure de salcie, lângă Prut, com. Ostopceni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Ghigianca, altă numire a Movilei-Manciului, fiind-că a ținut de mănăstirea Ghighiul, jud. Buzău.

Ghigianca, pădure a Statului, în întindere de 40 hect., pendinte de com. Urlați, pl. Crivovul, jud. Prahova.

Ghighiul, sat, face parte din com. rur. Corlătești, pl. Crivina, jud. Prahova.

Ghighiul, mănăstire de călugări, jud. Prahova, întemeiată la 1814 de către schimonahul Arsenie, ucenicul starițului Gheorghe, de la mănăstirea Cernica și cu ajutorul a 4 frați Rucăreni din Cîmpul-Lung, în timpul și cu bine-cuvîntarea P. S. S. Arhiepiscop și Mitropolit Nectarie și în zilele Domnitorului Ion Gheorghe Caragea Voevod.

Această mănăstire, care poar-

tă hramul Izvorul-Tămăduirei, este așezată pe un loc numit Merie, proprietatea d-nei Uța Cantacuzino Comăneanca (călugărită mai în urmă sub numele de Anastasia și înmormîntată în această mănăstire). Ea a dăruit acest loc pentru facerea mănăstirei, înzestrînd-o și cu o moșie, numită Vatra-Mănăstirei-Ghichiul.

Și-a luat numele după apa și satul Ghighiul, care este la 15 minute de Ploești.

Biserica acestei mănăstiri fiind prea mică în comparație cu publicul ce venea să o viziteze, mai cu osebite la hram, în anul 1858, sub cămăcămia lui Alex. Dimitrie Voevod și cu bine-cuvîntarea Mitropolitului Nifon, s'a dăruit biserica cea veche și s'a reclădit o alta mai mare care există și astăzi.

La reclădirea acestei biserici, inițiatorul a fost starițul Eftimie, care a luat parte principală și a înaintat cu lucrarea până ce s'a terminat de zidărie, cînd a încetat din viață. După aceasta venind stariț părintele Antonie, a reînceput lucrarea, la care a mai contribuit guvernul și mai mulți credincioși, sfîrșindu-se la anul 1866.

Această biserică este una din cele mai falnice din țară, avînd o timplă foarte frumoasă.

La mănăstire se mai află un izvor cu apă, numit Izvorul-Tămăduirei după hramul bisericeii, la care vin mulțime de bolnavi din unghiurile țării spre a-și găsi leacul.

Ca odore principale are: un potir de argint, suflat cu aur, foarte frumos; un chivot de argint poleit, din anul 1827; o anaforiță de argint, din 1831; o evanghelie legată cu argint și suflată cu aur, din 1845, de o frumusețe rară și o cruce de

argint poleită, de la starițul Eftimie.

Aci se mai află și o mică bibliotecă cu cărți bisericești.

Mănăstirea este împrejmuită peste tot și bine întreținută, grație actualului stariț, Arhimandritul Juvenalie, care a adăus mănăstirei multe îmbunătățiri.

Monahii, în număr de 33, sunt muncitori și se îndeletnicesc și cu meșteșuguri diferite: lemăria, ciobotăria, potcăpiera și cu fabricarea de apă de melisă.

Ghighiul, moșie, în jud. Buzău, com. Glodeanul-Sărat, pe malul drept al pârului Sărata, între moșia Sălciile; de și este independentă și-și are delimitarea sa proprie, tot-d'aunaa fost încorporată în moșia Glodeanul-Sărat.

Ghighiul, pârâu, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului; se formează pe teritoriul comunei Jilavele și se scurge în pârul Sărata.

Ghighiul, pârâu, jud. Prahova, izvorește din apropierea orașului Ploești și primește în apropiere de mănăstirea Ghighiul mai multe izvoare; intră în com. Rîfovul pe la N.-V.; curge spre S., și, după ce primește de afluent mai însemnat izvorul Pria, tot în raionul com. Rîfovul, se varsă în riul Teleajenul, în partea de S.-E. a com. Rîfovul, pl. Crivina.

Ghighiul, vale, în jud. Buzău, com. Boldești, smîrc și stufig; se scurge în lacul Boldești.

Ghigi, trup de pădure, al statului, în întindere de 200 hect., care, împreună cu trupul Valea-Roșioarei, formează pădurea Berbești, com. Turcești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea.

Ghigoești, sat, în jud. Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Șerbești, situat pe valea formată de dealurile Șerbești, Măstăcani și Ghigoești, la 18 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 183 familii, sau 723 suflete: 346 bărbați și 377 femei; 383 necăsătoriți, 287 căsătoriți, 52 văduvi, 1 divorțat; știu carte 91 persoane; locuiesc în 187 case.

Intinderea satului este de 1099 hect.

Aci este o biserică; o școală.

Ghigoești, deal, lângă satul cu același nume, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Șerbești.

Ghigoești, pârâiaș, ce izvorește dintre dealurile Șerbeștilor și Măstăcani, jud. Neamțu, curge prin satul cu același nume, în direcție N.-S.-E., traversînd șoseaua județeană Piatra-Bozieni, între kil. 17—18, și apoi vărsîndu-se în iazul Turdești.

Ghiholul, pârâu, județul Fălciu, vine din com. Dodești și unit cu pârul Țiful, atinge limita de E. a satului Miclești, și se varsă în Elan.

Ghilahoiul, deal, ramificație a dealului Lohan, în partea de S. a com. Hurdugi, pl. Mijlocul, jud. Fălciu; loc de cultură.

Ghilauca, deal cu pădure, pe moșia Broscăuți, com. Broscăuți, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Ghilauca, pârâu, ese de pe moșia Ibănești, comuna cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, și, unindu-se cu pârul Uluci, pe moșia Broscăuți, pl. Coșula, se varsă în stînga Jijiei.

Ghilaucăi (Valea-), vale, pe

moșia Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Ghilăești, sat, în jud. Neamțu, pl. de-Sus-Mijlocul, com. Bîrgăoani.

Are o populație de 66 familii, sau 272 suflete.

În sat se află: 2 biserici, deservite de un preot și un eclesiarc; o școală, frecventată de 36 elevi.

Vite sunt 375, din cari: 30 boi, 80 vaci, 150 oi, 30 rîmători, 40 cai și 45 junci.

Ghilăvești, sat, în jud. Tecuci. Vezî Ghilovești.

Ghilăveștilor (Valea-), vale, se întinde din valea Lărguța, jud. Tecuci merge spre E. de satul cu același nume, până în jud. Bacău.

Ghilba sau **Ghilea, deal**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, pe care se află situat cît. cu același nume.

Ghilcarul, pârâu, izvorește din pădurea Șubinoaei și Cocioban, trece pe lângă satul Polincul, com. Laza, pl. Racova, jud. Vaslui, curge spre N. și se varsă în pârul Racova.

Ghilderul, munte, în jud. Mehedintzi, plaiul Cerna; ține de com. rur. Godeanul.

Ghilea, sat, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, situat pe dealul cu același nume și unit cu satul Dragomirul printr'un șir de case. Distanțele: spre Podurile, 6 kil. iar spre Berzunțul (școala), 9 kil.

Are 34 familii, sau 129 suflete.

Vite sunt: 8 cai, 66 vite mari cornute și 18 porci.

Ghilea, *pîrîiaș*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, care curge pe teritoriul satului cu același nume și se varsă în pîriul Dragomirul.

Ghilelor (Dealul-), *deal*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Blăgești, situat pe hotarul com. spre jud. Roman.

Ghilești, *cîștin*, al com. Pănătăul, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 12 case.

Ghilia, *pîrîu*, pe moșia Călinești, com. Lozna, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Ghilianca, *vale*, pe moșia Șendriceni, com. Șendriceni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Ghilincăi (Dealul-), *deal*, pe moșia Șendriceni, com. Șendriceni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Ghilința, *pîrîu*, pe moșia Șendriceni, com. Șendriceni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Ghilitoarea, *pîrîu*, afluent al pîriului Brădățelul, jud. Suceava, (2600 m.).

Ghionești. Vezi Cristești, sat, com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Ghionești, *deal*, în partea de S. a satului Cristești, com. Cristești, jud. Botoșani.

Ghilovești sau **Ghilăvești**, *sat*, în jud. Tecuci, com. Găiceana. Situat la N. comunei în fundul văii Larga, la 18 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 74 familii, sau 290 suflete.

Teritoriul satului este de 442 hectare.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, situată în partea de S. a satului; este făcută de locuitori la anul 1764, cu material de la altă biserică mai veche. Se întreține de locuitori, avînd și 8¹/₂ fâlcă de pămînt.

Satul are o vechime de 300 de ani.

Locuitorii sunt împroprietăriți după legea din 1864.

Ghilțul sau **Lunca-Ghilțului**, *luncă*, în jud. Mehedinți, plasa Motrul-d.-s.; în vechime purta numele de Șipotul-Mare.

Ghimbavul, *munte*, jud. Muscel la hotarul Țărei, spre E. de Rucărul și Dragoslavele. P'aci este o potecă care duce în Transilvania.

Ghimbavul, *pădure*, supusă regiunii silvic, jud. Mușcel, pe muntele cu același nume, proprietatea d-lui Paraschiv Baștea și altora, pendinte de com. Rucărul, plaiul Dîmbovița, în întindere de 300 hect. Esență dominantă: bradul.

Ghimbășeasca, *proprietate nelocuită*, pendinte de com. Creveni-cul-Colfeasca, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, proprietate a d-lui P. Mareș; este situată pe loc șes; are o suprafață de 200 hect.; se arendează cu 3500 lei anual.

Pe la capul acestei moșii, trece drumul ce duce din București la Ruși-de-Vede; este departe de cel d'întîii oraș de 58 kil., de cel d'al doilea, de 35 kil.

Ghimelciul, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Valea-Rea, care face parte din șira dealurilor ce despart Tazlăul-Mare de Siret.

Ghimelia, *deal*, com. Măgureni, pl. Filipești, jud. Prahova. Pămîntul său, fiind steril, nu produce de cît puțină iarbă de pășune pentru vitele locuitorilor.

Ghimeșul, *trecătoare* sau *pas*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, care se deschide în creasta Carpaților Moldovei, lîngă muntele Aldamașul. Pe aci intră Troțușul în Țară, la satul Palanca.

Ghimia, *gîrlă*, lîngă gura Prutului, jud. Covurlui, în dreptul podului de trecere peste acest rîu, de unde se alimentează lacul Brateșul cu apă.

Aici e și punctul vamal sucursal de la gura Prutului.

Ghimicești, *cîștin*, în jud. Putna, pl. Zăbrăuț, comuna Mănăstioara. E situat dincolo de Zăbrăuț-Mare, în jos de Fitio-nești și în dreptul Mănăstioarei.

Are o populație de 412 suflete, cari locuiesc în 137 case; o biserică filială, cu hramul Sf. Voevozi.

Ghimpați, sau **Creșoiul**, *com. rur.*, jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, situată în valea Cîlniștea, pe coasta stîngă, cam la mijlocul județului, departe de Giurgiu de 36 kil., iar de București de 33 kil. A fost proprietate a mănăstirei Văcărești; azi aparține statului.

Suprafața totală a comunei este de 1605 hect., cu un venit anual de 13000 lei.

S'a dat la 120 locuitori, împroprietăriți după legea rurală, suprafața de 150 hect.; ține de ocolul silvic Ghimpați.

În 1888 venitul comunal era de 5922 lei, iar cheltuelile, de 3814 lei.

Aci e o școală mixtă, cu 4

clase, la care urmează 72 băieți și 15 fete, din 105 băieți și 45 fete în vîrstă de școală.

Este o biserică de zid, clădită la 1866; ține de Parohia Crovului; e deservită de un preot și un dascăl.

În 1888 s'a cultivat aci de către 215 locuitori o suprafață de 154 hect. cu tutun.

Regia Monopolurilor Statului are instalate aci magazine mari pentru fierberea tutunului.

Prin acest sat trece șoseaua județiană Pitești, care duce la Giurgiu și la Obedeanca, și șoseaua Alexandria-București.

Vite sunt: 320 boi și vaci, 40 cai, 10 bivoli și bivolițe, 380 rîmători, 645 oi și 2 asini.

Sunt 6 cîrciumi și un han; local de primărie în stare bună; magazine bune pentru arendaș.

Ghimpați, sat, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. comunei Vișurești.

Ghimpați, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna Poiana, situat pe țărmul drept al râului Ialomița, la un kil. spre V. de satul de reședință, în dreptul satului Perieți, cu care comunică pe un pod de lemn. Satul este pe vale, sub coasta Bărăganului.

Are o populație de 602 locuitori.

Aici se află o biserică, zidită la 1874, deservită de un preot și un dascăl; o școală mixtă, condusă de un învățător; o moară cu aburi.

Ghimpați, sat, face parte din com. rur. Valea-Dragului, pl. Negoești, jud. Ilfov. Este situat la S.-V. de Valea-Dragului, pe malul stîng al râului Sabarul. Stă în legătură cu Herăști prin o șosea vecinală.

Se întinde pe o suprafață de 724 hect., cu o populație de 274 locuitori.

D-l A. Stolojan are 500 hect. și locuitorii 224 hect. Proprietarul cultivă 400 hect. (50 sterpe, 50 izlaz). Locuitorii cultivă 213 hect. (7 izlaz, 4 vie).

Are o biserică, cu hramul Sf. Ioan, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o cîrciumă.

Numărul vitelor mari e de 173 și al celor mici de 316.

Ghimpați, numele popular al com. Marotinu-d.-j., pl. Balta-Oltu-d.-j., jud. Romanați.

Ghimpați, cătun, din spre E., al com. Hotărani, pl. Ocolul, jud. Romanați, situat pe malul drept al Tesluiului. Se învecinește spre E. cu Fărcașele și se află la 8 kil. de Caracal.

Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 140 m. Are 90 familii, sau 390 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Ghimpați, stație de dr.-d.-f., jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Poiana, pe linia București-Ciulnița, pusă în circulație la 17 Noembrie 1886. Se află între stațiile Dilga (11.1 kil.) și Ciulnița (13 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 41.37 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 59410 lei.

Ghimpețeni, com. rur. și sat, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, pe laturea de V. a plășei. Este situată pe Valea-Vezii. Are un cătun, afară de cel de reședință, Atîrnați.

Căt. Ghimpețeni este așezat pe partea stîngă a râului Vedeia, care o desparte de com. Crîmpoia (Ghioca) din jud. Olt.

Cătunul Atîrnați este așezat mai spre E. de căt. Ghimpețeni, la 2½ kil.

Populațiunea comunei este de 225 familii, sau 984 locuitori, dintre cari 329 contribuabili.

Comuna, cu proprietățile de pe dînsa, are o suprafață de 960 hect. Locuitorii împroprietăriți sunt în număr de 102 în Ghimpețeni și 30 în cătunul Atîrnați. Parte din moșia Ghimpețeni, numită Ludești, a statului, în întindere de 260 hect., a fost vîndută d-lor G. C. Burcă și I. Bădăuță în anul 1886. Tot pe această proprietate se află și pădurea Ghimpețenilor sau Ludeasca, în întindere ca de 265 hect. Tot pe teritoriul acestei comune se află și o altă pădure seculară, Preajba, proprietatea bisericești Sf. Nicolae din căt. Ungurei, com. Titulești, jud. Olt.

Pe teritoriul acestei comune se află heleșteul, numit Giorocul, ale cărui ape se varsă în pîrîul Dorofteiu.

Numărul vitelor e de 3296 capete, dintre cari: 731 vite mari cornute, 210 cai, 2050 oi și 305 porci.

Are o școală, frecventată de 27 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Localul școlii este construit cu cheltuiala locuitorilor.

Budgetul comunei este de lei 2145, bani 14, la venituri și de lei 2136, bani 31, la cheltuieli.

Se leagă cu comuna Ștoborăști (căt. Barza) prin o șosea vecinală; cu comuna Crîmpoia din jud. Olt, tot cu șosea vecinală, peste un pod construit de județ pe apa Veziului.

Ghimpețeni - Ludeasca, pădure, a statului, pe moșia cu același nume, în lunca Veziului, jud.

Teleorman; are aproape 265 hect.

Ghimpețeni-Ludești, *moșie*, a statului, în jud. și pl. Teleorman. O parte din această moșie a fost vîndută în anul 1886 d-lor G. C. Burcă și I. Bădăuță.

Ghimpoasa, *gîrlă*, izvorește din munții com. Teșila, plaiul Peleşul, jud. Prahova; curge de la E. spre V. și se varsă în riul Doftana, pe țărmul stîng, tot în raionul com. Teșila.

Ghimporosul, *deal*, jud. Vîlcea, com. Robești, plaiul Cozia.

Ghindăoani, *sat*, în jud. Neamțu, com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, situat spre E. de satul Băltățești, pe valea pîrîiașului cu același nume.

Are o populație de 223 familii, sau 1553 suflete: 771 bărbați, 782 femei; 832 necăsătoriți, 623 căsătoriți, 96 văduvi, 2 divorțați; știu carte 69 persoane.

Are o școală frecventată de 99 băieți și 86 fete; 2 biserici.

Ghindăoani, *pădure*, în județul Neamțu, lângă satul cu același nume; are o întindere, împreună cu pădurile de pe moșia Curechești, de 224 pog.; este proprietatea statului.

Ghindenii, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Ocolul, situată pe costișea și platoul format de dealul de N. al vîei numită Valea-Fîntînelor, la 17 kil. de orașul Craiova.

Se învecinește la N. cu com. Coșoveni-d.-j.; la S., cu com. Adunați-de-Giormane; la E., cu comuna Leul, pendinte de județul Romanați; la S.-V., cu com. Seciul și la N.-V. cu com. Malul-Mare.

Pămîntul comunei este compus din terenuri nisipoase și pămînt negru.

Terenul este mai mult șes, întrerupt de cîte-va văi: Valea-Fîntînelor, formată de dealul Nordul și valea Siliștea.

Este udată de micul rîu Siliștea, care izvorește din com. Leul, trece pe lîngă cișmeaua de la Siliștea, străbate în tot lungul său Valea-Siliștea și merge de se varsă în Jiū, pe teritoriul comunei Secuiul. Pe pîriul Siliștea se găsesc cîte-va podețe. În dreptul cișmelei de la Siliștea, se află în vechime casele Vornicului Drăghici, din Ghindenii, pe a căruia fică a luat-o Banul-Mărăcine.

În com. sunt lacurile: Știubeiul, Heleșteul, Siliștea, pline cu pești și cu raci; Lacul-Săpat, etc.

Măgure: Lacul Săpat, Măgura-de-la-Valea-Roșie, Secuiul, Teacul și Știubeiul.

Acum 100 de ani, com. era situată în mod neregulat pe platoul din dealul Siliștea, cînd slugerul Dumitrache Chinezul, proprietarul de atunci, a îndemnat pe locuitori de s'a schimbat pe locul unde se găsesc astăzi.

În anul 1873, com. Ghindenii cuprindea un singur cătun; la 1875 avu ca cătun alipit, actuala com. Malul-Mare. Azi este compusă dintr'un singur cătun, numit Ghindenii.

În comună se află o biserică, zidită în anul 1825, de cucoana Ana și slugerul D. Chinezul; ruinîndu-se, s'a reparat de locuitori la anul 1891. În tinda bisericeii se vede următoarea inscripție:

Acastă sîntă și dumnezeiască biserică ce se numește Gheorghe și Dimitrie, a zidit-o cucoana Ana cu toată cheltuiala d-nei și murind d-nei aŭ remas D-lui

Slugerul D. Chinezul, ginerile d-nei, de aŭ zugrăvit-o cu toată cheltuiala d-lui, care se vād și înăuntru în biserică zugrăviți spre a fi pomeniți în veci. S'a isprăvit la leatul 1852, Septembrie 4

E deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. După legea rurală din 1864, biserica are 17 pog. pămînt arabil.

În com. se află o școală, întreținută de sat și de com. Localul, construit de com. la anul 1885, este de zid. E condusă de un învățător. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 65 băieți. În vîrstă de școală sunt 126 băieți și 47 fete. Știu carte 97 bărbați și 12 femei.

Are o populație de 1678 suflete: 859 bărbați și 819 femei.

După legea rurală din 1864 sunt 221 locuitori împrădiați, iar după legea din 1879 sunt 13 însurăți.

În com. se găsesc 76 case, dintre care una boierească, clădită acum 130 ani de către Chinezul. Toate casele sunt făcute din zid. Bordee sunt 274; 65 case și 358 bordее aŭ grădină pe lîngă ele.

Suprafața comunei este de 2600 hect., din cari: 2547¹/₂ hect. pămînt arabil, 10 hect. fîneață, 32¹/₂ hect. lac și sterp, 10 hect. pădure.

Moșiile de pe teritoriul com. aŭ o întindere de 2547¹/₂ hect., cu un venit de 58347,50. Aceste moșii se numeau în vechime: Ghindenii, Străchinoasa, Dinache, Călugăreasa și Zătreanu. Apartineau în vechime slugerului Chinezul, lui Străchinescu, Bădiță, Memoianu, Zătreanu și Mănăstirei Jitia-nul. Azi aparțin d-lor T. Davidescu, Grigorie Economu, C. Georocanu și N. B. Locusteanu.

Pe teritoriul comunal sunt două păduri, dintre cari una

numită Ghindeni, la S. comunei și alta numită Siliștea, la N. comunei. Aparțineau lui Memoianu și lui Chinezu, iar azi aparțin d-lor T. B. Davidescu și Grigorie Economu. Pădurile sunt compuse din stejar, gârniță, frasin și jugastru; predomină însă stejarul și gârnița.

Viile ocupă o întindere de 22 $\frac{1}{2}$ hect.; se găsesc pe delimitările locuitorilor, cărora aparțin.

În partea de N.-E., com. este străbătută de calea județeană Craiova-Caracal. O cale comunală unește comuna Ghindeni cu com. Coșoveni-d.-j., avînd în com. o lungime de 3 kil.

Trec prin com. 7 drumuri naturale: unul merge spre com. Malul-Mare, lungă de 5 kil.; unul merge la Jiul și unul la arie; unul spre Secuiul, de aproape de 5 kil.; unul spre Leul, de 4 kil.; unul spre com. Adunați-de-Giormane, de 6 kil. și unul spre cătunul Tăbanale.

Venitul com. pe exercițiul 1893—94 a fost de lei 2399,28 și cheltuelile de lei 2120,16.

Ghindeni, sat, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghindeni, reședința primăriei.

Ghindeni, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghindeni, în întindere de 2547 $\frac{1}{2}$ hect., cu venit anual de 58347 lei. Aparține d-lor T. Davidescu, Grigore Economu, C. Gioroceanu și N. B. Locusteanu. Înainte aparținea Slugerului Chinezu, lui Străchinescu, Bădiță-Mănăstirei Jitianul și d-lui Zătreanu.

Ghindești, mahala, în jud. Olt, com. Bălteni, pl. Siul-d.-s., numită ast-fel după numele fraților Ghindești, unii din primii fondatori ai comunei, care au zidit și

biserica comunei, cu hramul Sf. Troiță, după aum se vede în pisană ei, împreună cu Radu Moican și Ștefan Șuiceanu. La anul 1872, unii din urmașii acestora, împreună cu alți locuitori din comună, au reparat-o din nou.

Ghineî (Valea-), vale, în jud. Buzău, com. Beceni, căt. Ocea; se scurge în Valea-Ociî.

Ghinești, com. rur., în jud. Dimbovița, pl. Bolintinul, situată pe loc șes, pe malul drept al Dimboviței, la 24 kil. spre S. de Tirgoviște. Se compune din două cătune: Ghinești și Cîrciuma-lui-Vișanu, cu o populație de 500 loc.

Prin raionul acestei com. afară de Dimbovița, curge Valea-Șuța, spre V. de com. Are: o biserică; o școală. Peste Șuța este un pod. În marginea Ghineștilor, în liveze, se află și un lac. Ghinești se învecinește spre E. cu com. Bolovani, de care se desparte prin riul Dimbovița și calea ferată Tirgoviște-Titu; spre V., cu Mătăsarul, de care se desparte prin deal, prin apa Șuța și pădurea Eforiei; spre N., cu com. Gura-Șuții și spre S., cu Produlești și Braniștea.

Ghinești, sat, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Corbi-Mîngureni.

Ghinești, pădure particulară, în întindere de 25 hect., pe proprietatea moșnenilor Ghinești, supusă regimului silvic, în jud. Prahova, com. Iordăcheanu, pl. Cricovul.

Ghinghești, sat, în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, com. Drăgușeni, la 5 kil. în spre N. de reședința com., cu 30 case, 28 fami-

lii, sau 132 suflete. Se zice că rîpa pe care e așezat satul Ghinghești, se numea înainte Rîpa-lui-Ghenghea, de la un căpitan de haiduci cu acest nume, ce se adăpostea adese-orî aici. Tot aici în timpurile de restriște din trecut, locuitorii Gălățeni se adăposteau de groaza Turcilor.

Ghinghioaia, vale, pe moșia Cracalia, jud. Dorohoiu, plasa Prutul-d.-s., com. Cordăreni.

Ghinica, cătun, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Reviga.

Ghinițești, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Bogzești, spre N.-V. de satul Bogzești și la o depărtare de 5 kil. de satul Butnărești, reședința com. Are 10 familii, sau 30 suflete, din care 5 contribuabili. Locuiesc în 9 case.

Sunt 25 vite mari cornute.

Acest sat este situat la extremitatea de V. a județului. Se numea mai înainte și Ghințești.

Ghinoiului (Coasta-), ramificație din muntele Istrița, în com. Pietroasa, jud. Buzău; face hotar despre com. Breaza.

Ghințești, numire ce se da mai înainte *satului* Ghinițești, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Bogzești.

Ghiobilche, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Orta-Chioi; este o prelungire răsăriteană a dealului Ciubuc-Bair; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la V. spre E.; brăzdează partea meridională a plășei și a comunei; se întinde printre pîriul Taița și valea Musafir-Culac, afluent al văii Baș-Chioi, ce se

varsă în Taița; lasă spre E. dealul Dautcea; la poalele nordice se întinde pădurea Ahmet-Orman a comunei Orta-Chioi; pe la cele sudice curge pârîul Ghiobilche; din el își ia naștere valea Emir-Hasan-Culac, afluent al văii Ghiobilche. El are un vîrf, Cazlar-Bair, de 177 m., punct trigonometric de observație de al 3-lea ordin, de natură stîncoasă; din pricina lui malurile pârîului Taița sunt cam rîpoase; este acoperit cu păduri; pe la poalele nordice trece drumul județean Babadag-Măcin; e tăiat de drumul comunal Orta-Chioi-Atmagea.

Ghiobilche, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Atmagea.

Ghioca, sat, pendinte de com. Crîmpoia, pl. Șerbănești, jud. Olt, situat pe malul stîng al Dorofeiului și în dreapta Vedei. E reședința comunei. Are o populație de 935 locuitori, din cari 154 sunt împrăștiți după legea rurală cu 265 hectare.

Locuitorii posedă: 300 boi, 130 vaci, 60 bivoli, 185 cai, 1000 oi, 20 capre și 94 porci.

Moșia aparține la mai mulți proprietari: d. Dem. Ghiochianu (500 hect. arabile și 25 pădure), d-na Mavrodin (175 hect. arabile, 25 pădure) și d. Stravolca (175 hect. arabile și 20 pădure).

Aci se află o biserică zidită de d-lor: Gheorghe Ion Ghiochianu și soția sa Maria, cu fiu și ficele lor și de d-nii Ion și Angelache Drăghiceanu. Portretele lor sunt la intrare în biserică. S'a clădit la anul 1838—39 în zilele Domnului Alexandru D. Ghica-Voevod, fiind Episcop al Eparhiei Argeșului, Kir Elarion Argeșianul.

Ghiocari, cătun, al com. Trestioara, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 10 case.

Ghiocari, colină, în jud. Buzău, com. Mînzălești, căt. Săreni, acoperit cu finețe.

Ghiocari, sfoară de moșie moșnenească, în jud. Buzău, com. Cănești; face împreună cu com. Păcurile un corp de 600 hect.

Ghiocelul, sat, face parte din com. rur. Podeni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova. Aci e o biserică, fondată la anul 1841 de locuitori.

Ghiocelul, deal, în jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podoleni-Noi.

Ghiocioaia, vâlcea, se varsă în rîul Geamăna, între satele Cățetel și Jugravi, com. Dozești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Ghiocul, sub-divizie a căt. Vîperești, com. Vîperești, jud. Buzău.

Ghioculeasa, numire a unei părți din moșia Glodeanul-Sărat, jud. Buzău.

Ghiocului (Dealul-), deal, zis și Dealul-Catargului, jud. Suceava, com. Dolhești; e acoperit cu pădure de fag.

Ghiocului (Poiana-), sub-divizie a căt. Vîperești, com. Vîperești, jud. Buzău.

Ghioinea, pîrîu, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Mănăstirea-Cășinul; ese din muntele Măgura și se varsă pe stînga pârîului Cășinul.

Ghiol-Bașca, ruinele unui vechi

sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Rasova, și anume pe acela al căt. său Vlah-Chioi, la 6 kil. spre S. de satul Rasova, nu departe de Balta-Baciului și de valea Ceair-Arabagi; a fost distrus în timpul războiului din 1877—78 de către bașbuzuci, iar locuitorii s'au refugiat la Rasova.

Ghiol-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Lipnița, și anume pe acela al căt. său Coșlugea; se desface din poalele de S.-E. ale dealului Coșlugea, de lîngă movila Almalî-Culac, sub numele de Valea-Almalîcului; se întinde mai întîiu spre N. până la satul Coșlugea, de unde ia numele de Ghiol-Ceair, îndreptîndu-se spre E., într'o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., pe la poalele de S. ale dealurilor Uzum Bair și Dealul-Pietrei, brăzdînd partea de N. a pl. și a com.; după un curs de 8 kil. se deschide în partea de V. a iezerului Oltina; are văi adiacente; pe vale merge și un drum comunal Lipnița-Coșlugea.

Ghiol-Ghelic, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Enișenlia și anume pe acela al căt. său Nastradin; se desface din partea de V. a dealului Ghiol-Punar, din vîrfurile Eșil-Iuiuc, îndreptîndu-se spre V. și trece pe la N. de satul Enișenlia, la 2¹/₂ kil. și pe la S. de lacul Nastradin. Are o înălțime maximă de 187 m., pe care o atinge în vîrfurile său Dermen-Iuiuc; este situat în partea de S. a pl. și cea de V. a com.; e acoperit cu păduri și stușuri.

Ghiol-Punar, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul

com. Hazarlîc; situat în partea de S.-V. a pl. și cea de N.-E. a com., la 6 kil. spre N.-E. de cât. de reședință Hazarlîc. E așezat pe valea Ceșme-Culac, închis la V. de dealul Ghiol-Punar, la N., de pădurea Canara-Orman, la E. de dealul Mezarlîc-Borungea-Bair și la S. de pădurea și de dealul Ceșme-Bair; este dominat de vârful Oltul-Orman, care are 156 metri și care e situat la 2 kil. spre N.-E. de sat. Suprafața sa este de 1973 hect., dintre cari 65 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populația sa, compusă mai ales din Romîni și Bulgari, este de 73 familii, sau 370 suflete. Pămîntul, pe unde nu este acoperit cu păduri sau stufig, este cultivat și produce secară; puțin mai la N.-V. de sat se cultivă și vița de vie. Drumuri comunale vin de la satele învecinate Borungea, Sevendic, Enișenlia, Nargilar, etc.

Ghiol-Punar, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Hazarlîc și Enișenlia; se întinde de la valea Enișenlia și până la 2 kil. spre N.-V. satului Ghiol-Punar; trece pe la E. cătunului Hazarlîc, la 1 kil. depărtare și pe la 1½ kil. spre E. de cât. Enișenlia, la 1 kil. spre E. de satul Nargilar și la 2 kil. spre N.-V. de cătunul Ghiol-Punar, îndreptîndu-se spre N. și avînd o direcție de la S. spre N.-E. Înălțimea sa cea mai mare o atinge în vârful Eșil-Iuiuc care este de 183 m. Din acest deal se lasă spre V. dealul Mulver-Acceuci și dealul Ghiol-Ghelic-Bair, iar spre E. dealurile Ceșme-Bair și Cara-Peletli. Este situat în partea de S. a plășei, în partea de V. a comunei Hazarlîc și în partea de E.

a com. Enișenlia, făcînd hotar între aceste comune. Este acoperit cu pășuni, însă ici și colea se mai găsesc și cîte-va petice de păduri. Pe la E. acestui deal trece drumul comunal Hazarlîc-Ghiol-Punar și la V. trece drumul Enișenlia-Nargilar.

Ghioldumul, sat, face parte din com. rur. Cocorăști, pl. Tîrgșorul, jud. Prahova. Cade în partea de S.-V. a comunei și e udat de Iazul-Morilor.

Ghioldumul, pădure, proprietatea statului, jud. Tecuci. Are o întindere de 10 fâlcă, pendinte de com. Tudor-Vladimirescu, situat în partea de V. a comunei.

Ghioldumul - Ciofrestii, moșie, proprietatea statului, jud. Tecuci. Are o întindere de 335 hect., situată pe malul Siretului, în raionul com. Tudor-Vladimirescu. Revărsările Siretului o face mlăștinoasă.

Aparținea mănăstirei Neamțu.

Ghiolul, iaz, pe moșia Cișmănești, jud. Botoșani, com. Dobîrceni, pl. Ștefănești.

Ghiolul-Codrescului, baltă, pe teritoriul comunei Oroftena-lui-Frunzete, pl. Herța, jud. Dorohei.

Ghiolul-Mare, iaz, pe moșia Mihălășeni, în partea de E. a comunei Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani; e format din izvoare proprii.

Ghiolul-Mic, iaz, pe moșia Mihălășeni, com. Brăteni, jud. Botoșani.

Ghionea, sat, jud. Brăila, situat

la N.-E. de com. Ciacîrul, com. Gropeni și la S.-E. de Găgiana, lac cu care comunică printr'un prival.

Ghionești, vâlcea, jud. Brăila, care pleacă din Buzeelul-Sec, de la N. satului Surdila-Găiseanca și merge spre N.-V., până la gara Făurei, unde se pierde.

Ghionoiaia, sat, face parte din com. rur. Popești, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 154 hect., cu o populație de 161 locuitori.

D-l Gr. Cerchez are 36 hect. și loc. 118 hect. Proprietarul și locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 113 și al celor mici de 302.

Ghionoiaia, sat, face parte din com. rur. Vultureni, pl. Berheciului, jud. Tecuci. Situat la N. com., despărțit prin o vale în: Ghionoiaia-d.-s. și Ghionoiaia-d.-j. Se află la 2 kil. și 840 m. de parte de Vultureni.

Are o populație de 17 fam., sau 67 suflete, cari locuiesc în 15 case.

Locuitorii sunt împrăștiți la 1864.

Ghionoiaia, gîrlă, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Bălești. Se formează din vinele existente pe teritoriul comunei, udă partea de N. a comunei și se varsă în lacul Negrul, de la E. comunei; malurile ei sunt joase și acoperite cu stuf, din care se fac rogojinii.

Ghionoiaia, deal, jud. Prahova, com. Valea Lungă, plaiul Prahova.

Ghiorma-Mare, movilă, județul

Brăila, la 8 kil. spre S. de satul Scorțarul-Noă, aproape de hotarul com. Movila-Miresei, pe moșia Deșirați, din com. Scorțarul-Noă.

Ghiorma-Mică, *movilă*, județul Brăila, la 1½ kil. spre S. de Ghiorma-Mare; servă de hotar între com. Scorțarul-Noă, Movila-Miresei și Domnița, din jud. R.-Sărat.

Ghioroiul, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Olteșul-d.-j. S'ar fi înființat acum 300 ani de familiile: Măgureanu, Ruptașu și Predoescu. Este situată pe pârul Pesciana și coprinsă între dealul Viile și Dealul-Olteșului, la 10 kil. de capitala județului și la 40 kil. de a plășei.

Are o populație de 396 familii, sau 1395 suflete: 612 bărbați și 783 femei, în care intră și 5 familii de Țigani.

Comuna are 2 biserici: una cu hramul Sf. Voevozi, fondată la anul 1863, și a doua, fondată la 1858, de Ion Popa Fota, Predoescu, ș. a.

Vite sunt: 202 boi, 360 vaci, 25 cai, 608 oi și 250 capre.

Toți locuitorii sunt moșneni.

Școala datează în comună de 20 ani. Clădirea e proprietatea comunei. Se frecuentă de 55 copii, din numărul de 191 în vîrstă de școală (91 băieți și 100 fete). Știu carte 27 bărbați și 5 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuește anual 1080 lei.

O șosea comunală pune în comunicație comunele: Poenari, Ghiorgiul, Știrbești și Bălcești.

Venitul comunei e de 1611 lei anual și cheltuelile de 1415 lei.

E brăzdată de dealurile: Olteșului, Viilor, Dobrețului, Bungețului și Geamartaluiului și udată de văile: Pesciana, Pescenița, Ur-

sul, Dobrovățul, Geamartaluiul și Stîrcul.

Ghioroiul, *deal*, în raionul comunei Ghioroiul, pl. Olteșul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 34 hect. vie.

Ghioroiul, *pădure* particulară, pusă regimului silvic, pendinte de com. Ghioroiul, pl. Olteșul-d.-j., jud. Vilcea.

Ghiosești, *sat*, face parte din com. rur. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova. Are o populație de 927 loc., 470 bărbați și 457 femei. Este situat pe malul drept al râului Prahova, în fața Comarnicului.

Ghirăești, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Moldova, spre N.-E. de orașul Roman, la depărtare de 13 kil. 500 m. de el și de 14 kil. 500 m. de reședința pl. Este așezată pe platoul ce separă basinul Siretului de al Moldovei. Este formată din satele: Ghirăești și Leucușeni, cu reședința com. în satul Ghirăești. Are o populație de 498 familii, sau 1756 suflete, din cari 280 familii de Unguri și 8 familii de Evrei. Locuiesc în 437 case.

Știu carte 39 persoane.

Sunt 344 contribuabili.

Locuitorii au 392 vite.

Sunt 2 biserici de zid: una ortodoxă și una catolică; o școală primară mixtă, care în 1896—97 a fost frecventată de 23 elevi, din 33 înscriși.

Com. Ghirăești formează cu com. Botești și Săbăoani o circumscripția fiscală cu reședința în satul Ghirăești.

Venitul anual al comunei este de 5322 lei și cheltuelile, de 4556 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Ghirăești, *sat*, jud. Roman, pl. Moldova, com. Ghirăești, pe pârul Ciurlicul și în apropiere de râul Moldova (pe malul stîng al acestui râu), spre N.-E. de orașul Roman, la depărtare de 13 kil. 500 m. de el și de 14 kil. 500 m. de reședința pl. Este așezat pe platoul ce separă basinul Siretului de al Moldovei. Are 114 familii, sau 1461 suflete, din cari 240 familii Unguri.

Știu carte 37 persoane.

Contribuabili sunt 280; case de locuit 356.

Sunt 240 vite mari cornute.

Acest sat formează cu satele Tețcani, Iugani și Bărtești o parohie catolică cu reședința preotului în satul Ghirăești. Este legat cu orașul Roman prin șosea. Se numea pe la anul 1756 Birăești.

Despre acest sat se vorbește într-o hotărnicie de la 21 Iunie 1756 și se spune că era moșie a Episcopiei de Roman.

Ghirăești, *moșie*, a statului, mai înainte a Episcopiei de Roman, în com. Ghirăești, pl. Moldova, jud. Roman, arendată în 1887 cu 48800 lei anual.

Ghirăești *pădure*, proprietatea statului, mai înainte a Episcopiei de Roman, în com. Ghirăești, pl. Moldova, jud. Roman, în întindere de 740 hect.

Ghirdoveni, *com. rur.*, pl. Filipești, jud. Prahova. S'a înființat pe la anul 1700, în urma desființării satelor: Rîșnari, Ștefănoaia, Ciorinești și Chira.

În marginea com. Ghirdoveni se află un loc numit Siliștea, despre care tradiția spune că ar fi fost locuit de Tătari. Aci Radu-Negru, zice legenda, a avut o luptă cu acești Tătari și pier-

zind bălălia a fugit prin pădure, călare pe o iapă neagră potcovită d'andoaselea. În fuga lui auzind că iapa s'a deschingat, s'a aplecat să vadă și atunci a fost împuns cu sulita în coastă în dreptul lacului din pădure și din acel timp până azi acel lac se numește lacul Negri, iar pădurea, Pădurea-Negri.

Este situat pe malul drept al râului Cricovul-Dulce, între dealurile Gruil și Izlazul, la 28 kil. de capitala jud. și 8 kil. de a pl.

Se compune din 2 cătune: Ghirdoveni și Cricoveni.

Are o populație de 310 familii, sau 1532 locuitori: 720 bărbați, 812 femei, în care intră și 32 familii de Țigani.

Contribuabilii sunt 380; case de locuit, 329.

În com. este o biserică fondată la anul 1870, deservită de un preot.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu facerea mangalului (cărbuni), cu fabricarea varului, cu căratul sărei dela Telega la Țirgoviște și cu cioplitul lemnului. Produsul muncii îl desfac mai ales la orașul Ploști.

Locuitorii s'au împroprietărit la anul 1864, când li s'au dat 808 hect., din moșia satului Mărgineni. Ei au: 61 cai, 40 iepe, 253 vaci, 64 capre și 370 porci.

Școala e frecventată de 66 băieți și 8 fete. Știu carte 34 bărbați și 16 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1242 lei.

În pădurea numită Ghirdoveni se află un izvor de apă minerală numit Fântâna-de-Leac.

În com. se fabrică aproximativ 1800 decal. vin.

Comerțul se exercită de 10 circiumari.

Veniturile com. se urcă la suma de lei 3800 anual.

Este străbătută de o șosea împietrită care înlesnește comunicația între Ghirdoveni, Haimanalele și Moreni.

E strădată de două dealuri: Gruil, în partea de E. a com. și Izlaz în partea de V. Ele au direcția dela N. spre S. Servesc pentru pășunarea vitelor.

E udată de râul Cricovul și de Valea-Ursului.

Ghirdoveni, pădure a statului, în întindere de 650 hect., pendinte de com. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Mijea (1150 hect.) și Gruil (759 hect.), formează pădurea Moreni.

Ghireanul, deal, pe moșia Coțușca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Ghireneanca, vale, pe moșia Mitocul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Ghireanul, deal, pe moșia Mitocul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Ghireni, pârâ, începe de pe Miorcani, de la Balta-Lată, pl. Prutul-d.-j., județul Dorohoiu; se varsă în Prutul pe Mitoc, în latura din jos a satului.

Ghireni-Curtul, sat, pe moșia cu același nume, com. Mitocul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, cu 85 familii, sau 319 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lui V. Calmuschi, Român, mare proprietar din Basarabia.

Biserica e de zid, făcută în 1855, de fostul proprietar Iorgu Curt. Această biserică înainte de a fi terminată, a fost lovită de trăsnet în 1859, în cît astăzi a început a se ruina.

Sătenii împroprietăriți au 197

hect., 8 ar., pământ, iar proprietarul, 1323 hect., 35 ar., cîmp și 8 hect., 60 ar., pădure de plop, ulm, răchită și lozie. Este un iaz, numit al lui Curt, în suprafață de 7 hect., 16 ar. La locul numit În-Ponoare, se află o livadă în suprafață de 1 hect., 43 ar. și 2 pog. vie.

Pîrîul principal ce trece pe moșie este Ghireni, iar pe hotar curge râul Prutul.

Piatră calcarică în bolovan și cuarțoasă în lespezi se află multă; se extrage numai pentru trebuințele locale.

Drumuri principale sunt: acel de la Rădăuți la Ștefănești, și acel care duce pe la Adășani la Dorohoiu și Botoșani.

Hotarele moșiei sunt cu: Prutul, Mitocul, Adășani și Crasnaleuca.

Ghireni-Tăutul, sat, pe moșia cu același nume, com. Coțușca, pl. Prutul-d.-j., județul Dorohoiu, cu 93 familii, sau 389 suflete.

Proprietatea moșiei este a e-rezilor def. Ioan Tăutul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 cîntăreț și 1 pălamar; este făcută în 1857.

Sătenii împroprietăriți au 174 hect., 74 ar., pământ; iar proprietatea moșiei, 895 hect., 12 ar. cîmp.

Iazuri sunt 2, pe cursul pîrîului Ghireni, din care unul numit al Slăvilenilor, în suprafață de 7½ hect.

Vie se află pe moșie în două locuri, de cîte 2 pog., și cu puțină livadă.

Pîrîul ce trece pe moșie este Ghireni.

Drumuri principale sunt: acel de la Rădăuți ce duce la Ștefănești, pe hotarul despre Crasnaleuca, și acel de la Crasna-

leuca ce duce prin Coțușca la Dorohoiu.

Hotarele moșiei sunt cu : Crasnaleuca, Miorcani, Miculinți și Coțușca.

Aci este leagănul familiei Tăutu, una din cele mai vechi și mai distinse familii a Moldovei, din care făcu parte și Marele-Logofăt Ioan Tăutul, sub Domniile lui Ștefan-Vodă și a lui Bogdan, fiul său. Acest mare diplomat a fost trimis de Bogdan de a încheia tratatul cu Turcii la 1511.

Ghirgiul, *deal*, în jud. și plasa Tutova, com. Cîrjăoani, spre N. de cît. Hreasca.

Ghirineasa, *deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., care se găsește pe limita comunelor Nănești și Părincea.

Ghirva, *moșie*, în jud. Neamțu, com. Budești-Ghicăi, pl. de Sus-Mijlocul, proprietatea d-lui Gr. Cozadini.

Ghitcăuți, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Mileanca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, cu 14 familii, sau 73 suflete.

Sătenii împroprietăriți au 17 hect., 18 ar., pământ, iar proprietarul 409 hect., 61 ar., cîmp.

Pîrîul ce curge pe hotarul despre Darabani, este Podriga.

Drumuri principale sunt : acel de la Hudești-Concești la Săveni; acel de la Darabani prin Gîrbeni la Dorohoiu și prin Tătărașeni la Botoșani.

Hotarele cu : Mileanca, Darabani, Concești și Gîrbeni.

Ghițulești, *cătunaș*, pendinte de com. Frăsinetul, plasa Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe coasta stînga a apei Clenița, la marginea județului Teleorman,

departe de Giurgiu 64 de kil., iar de București 68 de kil.

Moșia aparține la mai mulți moștenitori între cari o parte mare fraților Anghelescu din Giurgiu.

Suprafața moșiei este de 1000 hect., aducînd un venit de 18.000 lei.

Aci sunt 74 locuitori împroprietăriți la 1864, pe o suprafață de 222 hect.

Ghiulea, *cătun*, în jud. Vlașca, pendinte de com. Corbi-Ciungi, pl. Neajlovul, ține de cît. Vadul-Stanchii, pe proprietatea d-nei Sultana Crețeanu.

Ghiulele - Tepe, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Congaz; se desface din dealul Cataloi, se întinde spre S., în direcție generală de la N. spre S., străbătînd partea nordică a plășei și pe cea de mijloc a comunei; se întinde printre pîrîul Telița și afluentul său Valea-Izvorului; pe la poalele sale orientale merge drumul natural Tulcea-Babadag-Constanța; este tăiat de drumurile comunale Frecăței și Cataloi-Congaz; are o înălțime de 39 m., dominînd asupra satelor Hargilar și Congaz, și asupra văii Teliței; este acoperit cu fînețe și semănături.

Ghiun - Ghirmeș (Culmea-), *culme* de dealuri, din pl. Măcinul, jud. Tulcea și din pl. Hîrșova, jud. Constanța. Se desface dintr'un nod central, așezat la limita celor 2 județe, situat ceva mai jos de vîrfurile Atmagea; se îndreaptă spre V. printre rîurile Ai-Orman (sau Picineaga) și Aigâr-Ahmet (sau Roșt-Dere) din jud. Constanța (cu comunele Ostrov și Topologul) și pe partea sud-vestică a jud. Tulcea,

și anume partea meridională a plășei Măcin, cu comunele Picineaga, Coium-Punar, Canat-Calfa; spre S. și spre E. lasă prelungirile : Ghiolgie-Bair și Cîrjelar, Cambe-Tepessi, Baba-Bair, Sînir-Taș-Tepessi; spre V., dealul Coium-Punar. Din poalele lui izvoresc o mulțime de pîraie, din cari mai însemnate : Valea-Hoge, Valea-Ulmilor, Ingi-Dere, Coium-Punar (cu afluentul Cana-Mișea), afluenți ai pîrîului Aigâr-Ahmet; valea Canat-Calfa afluent al pîrîului Ai-Ormar. Natura lui e stîncoasă pe alocurea. Se ridică până la o înălțime de 321 m., punct trigonometric de rangul I-iu; alte vîrfuri sunt: Eșil-Tepe, 228 m., altul de 216 m., punct trigonometric de ordinea III-a. Este întretăiat de o mulțime de drumuri: calea județeană Satul-Noi-Ostrov; drumurile comunale Picineaga-Coium-Punar, Satul-Noi-Coium-Punar, Cîrjelar-Coium-Punar și alte multe drumuri vecinale. Toate văile pîraielor sunt rîpoase și înalte. Culmele din județul Constanța sunt acoperite cu pășuni și puține semănături; la poalele sale sunt așezate satele: Coium-Punar, Canat-Calfa, Ai-Orman, Aigâr-Ahmet (din jud. Tulcea) și Urumbel (din județul Constanța).

Ghiun - Ghirmeș - Dere, *pîrîu*, izvoresc din poalele vestice ale culmei Ghiun-Ghirmeș, din județul Tulcea; se îndreaptă spre V., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V. și, brăzdînd partea sudică a plășei Măcin și cea occidentală a comunei Coium-Punar, intră în județul Constanța sub numele de Valea-Hogi, udă partea nordică a teritoriului comunei Ostrovul, și după un curs de 5

kil. merge de se varsă într-o mlaștină ce mărginește Dunărea pe dreapta, ceva mai sus de satul Ostrovul; este tăiat de drumul județean Ostrov-Satul Nou și de alte drumuri mai mici.

Ghiunghișul, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Grozești; iese din muntele Coșna, și se scurge în Oituz. În valea sa se află izvoare cu apă sărată.

Ghiurgeamric, *deal*, în județul Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidant și pe acela al cătunului său Caildere; se desface din dealul Caragea-Punar; se întinde spre E., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., printre pîrîul Beidant și afluentul său Valea-Dulgea, brăzdînd partea nord-vestică a plășei și cea vestică a comunei; este de natură stîncoasă făcînd pîrîului Beidant niște maluri înalte și stîncoase; este tăiat de două drumuri comunale ce duc de la Cail-Dere la Sari-Ghiol și Beidant; are o înălțime de 260 m., dominînd asupra satului Cail-Dere; este acoperit cu păduri și fînețe.

Ghiuvegea, *com. rur.*, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Este situată în partea vestică a județului, la 93 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, reședința districtului, și în cea centrală a plășei, la 27 kil. spre E. de orașul Ostrov, reședința ocolului.

Se mărginește la N. și E. cu com. rur. Caranlic; la S., cu comuna Para-Chioi; iar la V., cu com. Lipnița și Carvanul.

Principalele dealuri care o brădează sunt: Mezarlic-Bair (142 m.), la N.-V.; Ghiuvenli-Bair (130 m.), la V.; Capuscioi-Bair (132 m.), la S.-V.; Mac-

mora-Bair (168 m.); Siran-Culac-Bair (138 m.); Uzun-Mese-Sîrti (142 m.); Aslama-Sîrti, cu vîrfurile Dobromir (100 m.), toate la S. și S.-E. Aceste dealuri sunt acoperite cu întinse pășuni și livezi; pădurile principale sunt: Muzaisi-Orman, la N.-V.; Buiuc-Orman, la V.; Chereslic-Orman, la S.-V.; Tenghea-Orman și Asadic-Orman, la S. Movilele sunt puține și n'au mare importanță; sunt acoperite cu verdeață.

Văile sunt numeroase și cu poziții frumoase, principalele sunt: Ghiuvenli sau Ghiuvegea, care o brăzdează prin interior, trecînd prin s. Calaiği și Ghiuvegea, deschizîndu-se în balta Iormac, și avînd ca adiacente pe dreapta valea Cuiugiuc-Culac unită cu Asadic-Ceair la S.-E. și pe Calaiği-Ceair la S.; valea Beilic-Culac unită cu Cital-Culac, adiacenta văii Curu-Orman la N.; valea Dermen-Ceair la V.; malurile tuturilor acestor văi sunt acoperite cu păduri frumoase, ceea-ce face că în com. se găsesc pozițiuni admirabile.

Cătunele care o compun sunt: Ghiuvegea, reședință, așezată în partea vestică, pe valea Ghiuvenli, între dealurile Musaisi-Orman la N. și E., și Capuscioi-Bair la S. și E.; Calaiği, în partea meridională a comunei pe valea Ghiuvenli, la 4 kil. spre N. de reședință, între dealurile Macmora-Bair la V. și Tenghe-Bair la E.; satele sunt plăcute, curate, înconjurate cu păduri.

Suprafața totală a comunei este de 3290 hect., din care 140 hect. ocupate de vetrele satelor cu 129 case, restul de 3151 hect. împărțit între Stat cu proprietarii care au 1801 hect. și locuitorii care posedă 1349 hect.

Populațiunea este de 134 familii, sau 604 suflete: 327 băr-

bați, 277 femei; 332 necăsătoriti, 242 căsătoriti, 30 văduvi; 604 cetățeni Romîni; 229 ortodoxi, 375 mahometani; 326 agricultori și meseriași; 1 cîrciumar.

Știu carte 31 persoane.

Contribuabili sunt 124.

Sunt 122 plugari, care au: 27 pluguri, 30 care și căruțe, 1 mașină de treerat.

Vite: 3208 capete, mai cu osebire oi și boi.

Budgetul comunei este de 2667 lei la venituri și de 1655 lei la cheltuieli.

Căile de comunicație sunt: un drum mare: Lipnița-Ghiuvegea-Cara-Omer; apoi drumuri la satele învecinate: Para-Chioi, Veli-Chioi, Caranlic.

Mahomedani au 2 geamii cu 3 hogi, iar creștinii merg la serviciul religios în satele învecinate.

Ghiuvegea, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul de reședință al comunei Ghiuvegea, așezat în partea centrală a plășei și cea N. a comunei, în valea Ghiuvegea, într-o frumoasă pozițiune înconjurată de dealuri păduroase. Are o întindere de 4680 hect., din care 60 hect. ocupate de vatra satului, cu 61 case. Populațiunea, compusă din Romîni și Bulgari, este de 57 familii, sau 293 suflete, ocupîndu-se cu păștoritul și agricultura.

Ghiuvenli, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Cara-Omer, situat în partea V. a plășei și cea N. a comunei, la 10 kil. spre N. de reședință, pe valea Ghiuvenli, între dealurile Ghiuvenli-Bair la N. și Cara-Orman la S. Are o întindere de 517 hect., din care 49 hect. ocupate de vatra satului cu 87 case.

Populațiunea, în majoritate compusă din Turci și Tătari, este de 291 familii, sau 776 suflete.

Ghiuvenli-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Regep-Cuius, Para-Chioi și Ghiuvegea. Este formată din alte două văi secundare: Cuiugiuc-Culac la E., ce se desface din părțile V. ale dealului Sînîr-Bair, și alta, Calaiği-Ceair ce se desface din poalele N. ale dealului Aivalic-Bair; cea d'întîiu are o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; a doua are direcția de la S. spre N. cu multe cotituri; se unesc amîndouă lingă satul Para-Chioi, trece printr'însul și apoi ia numele de valea Ghiuvenli-Ceair; trec prin com. Ghiuvegea, în direcție generală spre N.-V. și după un drum de aproape 20 kil. merge de se deschide în balta Iortmac, la E., lingă șoseaua județeană Ostrov-Cuzgun, în apropiere de deschiderea văii Dermen-Ceair tot în balta Iortmac. Malurile sale sunt joase și acoperite cu finețe, afară de locul aflător în pădurile Musaisi-Orman și Duan-Chioi-Orman, unde valea sa are malurile înalte și rîpoase. Este închisă între dealurile: Capuscioi-Bair, Macmora-Bair, Siran-Culac-Bair, Cara-Peretlic-Artasi la V.; Aivalic-Bair, la S.; Sînîr-Iol-Bair, Aslama-Sîrtî, Sînîr-Bair, Distrail-Bair și Mezarlic-Bair, la E. Servește mai multor căi de comunicație: de la Regep-Cuius prin Calaiği, Parachioi la Ghiuvegea; un drum, ce pleacă din calea județeană Ostrov-Cuzgun, urmează valea Ghiuvenli-Bair și Cuiugiuc-Culac spre a se duce la Azaclar și de aci în Bulgaria.

Ghiveciul, *tîrlă*, jud. Brăila, la

3 kil. spre S.-V. de satul Osman, pe moșia Hoinari, înființată la 1848 în locul vechei circiumi de la Crucea-Cerbului. Vatra satului e de 8 hect. cu 14 case. Populația de 17 familii, sau 85 suflete: 45 bărbați și 37 femei.

Vite sunt: 32 cai, 80 vite mari cornute, 90 oi și 80 rîmători.

Ghiveciul, *vale*, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Hîrsa.

Ghivizlicul-Mare, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Cîlnia; se desface din poalele de V. ale dealului Coșlugea; se îndreaptă spre V., avînd o direcțiune generală de la E. la V., mergînd pe la poalele mobilei Pîrjoaia, și brăzdînd partea de N. a pl. și cea de N.-V. a com.; după un curs de 2 kil. se deschide pe malul dobrogean al Dunărei, la 1 kil. mai jos de deschiderea văii Cîlnia în Dunăre; pe valea sa merge un drum comunal care duce de la Bugeac și Galița la Pîrjoaia.

Ghizdarul, *cătun*, în valea Dealului-Dunărei, pendinte de com. Stănești, pl. Marginea, jud. Vlașca, proprietatea Stănești, a d-lui Emanoil Lahovari, situată pe muchea dealului Dunărei cu același nume, departe de Giurgiu de 12 kil.

Acest căt. are 72 locuitori împroprietăriți la 1864, cu 216 hect.

O șosea județeană duce de la Giurgiu la Toporul.

Are: o biserică, cu 1 preot și 2 dascăli, zidită la 1882 și ținînd de parohia Stănești.

Prin jurul satului trec șoselele: Giurgiu, Alexandria și Giurgiu-Pitești.

Ghizdărești, *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova.

Este așezată în partea de V. a jud., la 85 kil. spre N.-E. de orașul Constanța, reședința județului, și în partea de V. a pl., la 9 kil. spre S.-E. de orașelul Hîrșova, reședința pl. Comune învecinate cu dînsa, afară de Hîrșova, sunt: Topalul, la 10 kil. spre S.; Șiriul, la 11 kil., spre E.; Groapa-Ciobanului, la 8 kil., spre N.-V.; Sarai, la 14 kil., spre N.-E.

Forma hotarului este aceea a unui patruleter neregulat, cu o lungime de 28 kil. Intinderea totală este de 5362 hect.

Se mărginește la N. cu com. urb. Hîrșova, de care se desparte prin valea Caimacli-Dere, și cu com. rur. Groapa-Ciobanului; la E. cu com. Șiriul, de care se desparte prin dealurile Muslu și Erchesec; la S., cu com. rur. Topalul, fiind separată prin dealul Olacul și valea Chechirgea; iar la V., cu jud. Ialomița de care se desparte prin fluviul Dunărea.

Relieful solului este accidentat de dealurile: Muslu (123 m.), la N.-E.; Erche-Sec (189 m.), la S.-E. și Olacul (124 m.), la S.; sunt acoperite în general cu finețe și semănături.

Mobile mai însemnate sunt: Cechirgea, (87 m.), la 3 kil. spre S.-E. de satul Ghizdărești și Trei-Movili (111 m.), la N., pe hotar; mai sunt altele, parte naturale, parte artificiale, acoperite cu verdeață.

Apele cari udă com. sunt: Dunărea la V., pe o întindere de 7 kil., formînd ostroavele: Atîrnați, 70 hect., la S.-V. și Ghizdărești (50 hect.) la N.-V., cari aparțin comuneii, despărțind-o de jud. Ialomița; valea Cechirgea, pîrîu mic, o udă în partea de S.-E. și S. trecînd

prin satul Techilești (al com. Ghizdărești), pe o distanță de 6 kil., și vărsându-se în Dunăre în fața ostrovului Atirnați. Văile sunt puțin numeroase, însă mai toate avînd maluri înalte și rîpoase. Valea Caimacli-Dere, la N., pe hotarul spre com. urb. Hirșova, se deschide în Dunăre; valea Dalașma-Culac prin mijloc, Batacli-Dere la E., Tichilești la S.-E., toate trele dau în pîrîul Cechirgea, cea d'întîiu pe stînga, cele-l'alte pe dreapta.

Comuna se compune din două cătune: Ghizdărești, reședință, așezat în partea de N.-V. a comunei, la poalele prelungirilor V. ale dealului Muslu, pe malul drept al Dunărei, lîngă ostrovul Ghizdărești, la S. de deschiderea văii Caimacli-Dere în Dunăre; Tichilești, în partea de S.-E. a comunei, pe malul stîng al pîrîului Cechirgea, la locul unde se deschide într'însul valea Dalașma-Culac, în fața deschiderii văii Tichilești, în pîrîul Cechirgea.

Suprafața comunei este de 2897 hect., din cari 130 hect., ocupate de vetrele satelor cu 216 case; 667 hect. aparțin statului cu proprietarii și 2100 hect. sunt ale locuitorilor.

Populația este de 249 familii, sau 1086 suflete: 577 bărbați, 509 femei; 613 necăsătoriți, 466 căsătoriți, 27 văduvi; 1086 cetățeni Romîni; 364 ortodoxi, 7 luterani, 715 lipoveni; 575 agricultori și meseriași; 2 comercianți. Contribuabili sunt 238.

Sunt 252 plugari cari au: 100 pluguri, 125 care și căruțe și 21 grape de fier.

Vite sunt 5200 capete, din cari cea mai mare parte oi.

Comerțul e activ; se face prin gara Cernavodă la 42 kil. spre S.

Budgetul comunei este de 4423 lei la venituri și 2381 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație sunt: pe Dunăre cu luntrele; calea județeană Medjidia-Hirșova care trece prin comună; căi comunale la satele apropiate: Topalul, Ciobanul și Șiriul.

Biserica este una în căt. Tichilești, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită și întreținută de loc., deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; o casă de rugăciuni lipovenească.

Este o școală rurală mixtă, în căt. Ghizdărești, condusă de un învățător și 25 elevi, frecventată de 19 băieți și 6 fete.

Ghizdărești, sat, în jud. Constanța, pl. Hirșova, cătunul de reședință al comunei Ghizdărești. Este situat în partea de V. a plășii și cea de S.-V. a comunei, pe malul drept al Dunării, lîngă ostrovul Ghizdărești, la S. de valea Caimacli-Dere, la poalele de V. ale dealului Muslu. Teritoriul său se mărginește la N., cu com. urb. Hirșova; la E., cu căt. Muslu al comunei Șiriul; la S.-E. și S., cu cătunul Tichilești, iar la V. cu jud. Ialomița, despărțit prin Dunăre. Relieful solului e accidentat de prelungirile de V. ale dealului Muslu, (128 m.) care sunt acoperite cu fîețe și semănături.

Movile sunt puține, artificiale, între cari: Trei Movile (111 m.) la N.-E., pe hotar; Cechirgea (87 m.) la 3 kil. spre S.-E. de sat, acoperite cu verdeață.

Dunărea, la V., udă satul pe o distanță de 4 kil., formînd ostrovul Ghizdărești (50 hect.) acoperit cu pădure de sălcii. Văile sunt înalte și rîpoase; principale sunt: Caimacli-Dere, la N., pe hotar; Dalașma-Culac, adia-

centă a pîrîului Cechirgea, la S. și S.-E. Intinderea totală e de 1717 hect., dintre cari 108 hect. ocupate de vatra și grădinile satului. Populațiunea satului este de 202 familii, sau 736 suflete, cari se ocupă cu agricultura și pescuitul.

Ghizdărești, sat, în jud. Constanța, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Frățileni. Este situat pe țarmul drept al riului Ialomița, spre E. și lîngă satul de reședință. Pe partea de E. a acestui sat trece calea ferată Făurei-Fetești.

Populațiunea este de 36 familii Romîni și 2 familii Țigani.

Ghizdărești, insulă, pe Dunăre, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Ghizdărești. Este așezată puțin cam spre N.-V. de căt. Ghizdărești. Are o suprafață de 70 hect. și e acoperită numai cu stufiguri de sălcii. Este nelocuită. În fața acestei insule, și pe malul drept al Dunărei, se deschide valea Caimacli-Dere.

Ghizdăveața, moșie, în județul Buzău, com. Vintileanca. Vezi Găgeni-d.-s.

Ghizdăvești, com. rur., pl. Otul-d.-j., jud. Romanați, formată din satele: Ghizdăvești (600 locuitori), Ciunei și Lupănești (242 locuitori). Face parte din satele înconjurate de Dunele de nisip mișcător. E așezată pe un teren șes și nisipos care are altitudine de 140 de m. d'asupra nivelului mării, la o depărtare de 18 kil. de Caracal și de 41 kil. de Corabia. Are o populație de 260 familii, sau 842 suflete: 407 bărbați și 435 femei; 392 căsătoriți și 450 necăsătoriți. Știu carte 127 persoane.

Contribuabili sunt 257.

Budgetul comunei pe 1886 -- 87 a fost de 2635 lei la venituri și de 2560 lei la cheltuieli.

Stabilimente comerciale: 2. Are o școală primară, condusă de un învățător, frecventată de 48 elevi (41 băieți și 7 fete), din 136 copii (76 băieți și 61 fete) în vîrstă de școală.

Sunt 3 biserici: Sf. Nicolae (1855), S-ții Voevozi (1867) și Adormirea Maicii Domnului (1863) în Ciuneș, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți. Spre N. de comună, pe locul Motea, se află Măgura-Cornei, cu un ocol de 7 stînjeni; e rotundă și cu vîrf trunchiat.

Ghizdăvețul, *vechile numire a cătunului* Găgeni-d.-s., jud. Buzău, com. Vintileanca.

Ghizdita, *cătun*, al com. Mînzălești, jud. Buzău, cu 60 locuitori și 12 case.

Ghizdita, *cătun*, al com. Zîrnești-de-Cîlnău, jud. Buzău, cu 600 locuitori și 142 case.

Ghizdita, *vale*, în jud. Buzău, com. Mînzălești. Incepe din Dealul de la Socet, udă partea de E. a cătunelor Ghizdita și Ichimești și se scurge în riul Slănic, făcînd hotar despre com. Mănești.

Ghizdita, *vale*, în jud. Buzău, com. Zîrnești-de-Cîlnău, începe din dealul Ghizdita, se unește cu Izvorul-Dealului și se scurge în riul Cîlnăul.

Ghizditei (Podul-), *deal*, în jud. Buzău, com. Zîrnești-de-Cîlnău, acoperit de numeroase vii, producînd vin alb.

Ghizoara, *vîrf de munte*, în jud. Argeș, pl. Lovișteea.

Ghizul, *vîrf de munte*, în stînga riului Argeșul, jud. Argeș, plaiul Lovișteea; are o înălțime de 1632 m. d'asupra nivelului mării.

Ghizuniilor (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Grăjdana, comuna Bărbuncea; se scurge în riul Nișcovul.

Giamănul, *dval*, pe moșia Sărata, com. Movila-Ruptă, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Giambașul, *cătun*, al com. Boziorul, jud. Buzău; are 130 locuitori și 30 case.

Giamburul, *brațul bălții* Greaca, jud. Ilfov, prin care această baltă se varsă în Dunăre.

Giangoiul, *gîrlă*, pe teritoriul comunei Berevoești-Pămînteni, pl. Nucșoara, jud. Muscel.

Giani, *tîrlă*, în jud. Brăila, pe muchea Baldovinești, com. Cotul-Lung, la 8½ kil. spre S. de Cotul-Lung, situată pe un cap al muchei.

Gibești, *sat*, în jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni; are 50 familii și o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică, cu un preot și un cîntăreț.

Gida, *deal*, în jud. Roman, com. Pîncești, pl. Siretul-d.-s., spre V. de satul Pîncești. Se mai numește și Bantășa.

Giera, *trup de moșie*, în jud. Teleorman, com. Poroschia, pl. Marginei.

Gighera, *com. rur.*, în jud. Dolj, pl. Balta, situată în partea de S., la 53 kil. de Craiova și la 11 kil. departe de reședința, Mă-

ceșul-d. s., în amfiteatru, pe Dealul-Viilor.

Se mărginește la E. cu com. Zăvalul, la V. cu com. Nedeia, la N.-E. cu com. Gîngiova și la S. cu fluviul Dunărea.

Terenul com. este accidentat de dealul numit al-Viilor, care are o înălțime de 70 m.

Este udată de Dunărea la S., de Jiul la E. Jiul în timpurile ploioase se revărsă, formînd la S. com. o mulțime de bălți, între care mai însemnată este Gighera, care se scurge tot în Jiul. Cînd apele se retrag, acel pămînt se acoperă cu finețe naturale.

La E. de com. Gighera sunt izvoare de ape minerale numite Baracă, cari conțin fier, pucioasă și iod.

Acum 50 de ani, com. era situată mai la S., pe un pămînt nisipos numit Silișteea, dar din cauza nisipurilor s'a mutat puțin mai spre N. A fost cît-va timp unită cu com. Nedeia, în care își avea reședința. Azi cuprinde un singur cătun numit Gighera.

Are o biserică, zidită la anul 1843, de Grigorie Bogoslav, terminată la 1849, cu hramul Sf. Grigorie, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, care funcționează de la anul 1870 întreținută de stat și de com., condusă de un învățător și care a fost frecventată în 1892-93 de 57 băieți și 8 fete. În etate de școală sunt 80 băieți și 50 fete. Știu carte 110 bărbați și 10 femei.

Populația com. este de 1280 suflete: 666 bărbați și 623 femei.

După legea rurală din 1862 sunt 161 împămînteniți, iar după cea din 1879 sunt 10 însurați.

Case de locuit sunt 106; bordee, 137; parte de zid, parte de paiante.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 16 pogoane arabile. Moșia se numește Gîngiova, cu trupurile Comoșteni și Gighera; are o suprafață de 1609 pogoane, cu un venit de 300000 lei; aparține Așezămintelor Brîncovenestî.

Viile, de 70 pogoane, se găsesc pe pămînturile locuitorilor cărora aparțin.

Industriași sunt 10: 6 cojocari și 4 cizmarî.

Locuitorii își desfac produsele la șchela numită Copanița, în fața insulei Copanița din Dunăre.

Calea vecinală comunală spre Nedeia, trece prin centrul com. pe o lungime de 3500 m. Poteci sunt multe, dintre cari 4 mai principale: două spre N. la cîmp și două spre Dunăre.

Sunt 5 cîrciumî.

Venitul com. pe exercițiul 1893—94 a fost de 2617.32 lei, iar cheltuelile de 2375.16 lei.

În timpul războiului Romîno-Ruso-Turc, din 1877—78, se afla aci postat un escadron din regimentul 5 de călărași cu misiune de a observa terenul pînă la Zăvealul și dreapta Jiului și a ține legătura spre Ostroveni, cu trupele din diviziunea a 4^a, pe malul stîng al acestui rîu.

Gighera, sat, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Gighera, grămadă, cu reședința primăriei. Vezî com. Gighera.

Gilortul, plasă, situată în partea de S.-E. a jud. Gorj. Numirea i s'a dat de la rîul Gilortul care o străbate în toată lungimea sa.

Se mărginește: la N. cu pl. Amaradia; la S., cu jud. Dolj; iar la E. cu jud. Vîlcea.

Pămîntul plăseii este cam ondulat și împărțit prin cîte -va ridicături de dealuri, ca: Cul-

mea - Jiului din stînga și Dealul - Aninoasei, interpus între Jiul și Gilortul; dealurile Negreștilor și Andreeștilor, interpus între Gilortul și Amaradia; Dealul - Tîndăleștilor, interpus între Amaradia și Piscoiul și Dealul - Muerei, prelungire a Dealului - Muerei care vine din Amaradia și Novaci.

Între aceste dealuri sunt închise văile cu aceleași numiri și cari dau scurgere rîurilor: Jiul, Gilortul, Amaradia și Piscoiul, precum și alte văi sau albiî mai puțin însemnate.

Plasa Gilortul are 18670 hect. pădure.

Terenul acestei plăși este, în ceea ce privește constituțiunea sa, foarte diferit. Așa, în albia Gilortului, pămîntul este mult mai productiv, pe cînd în partea despre dealuri, pămîntul argilos predomină, și astfel este mai puțin propriu culturii; se cultivă cu toate acestea tot felul de cereale, pomi roditori, pruni și viea.

Șoselele din această plasă sunt următoarele:

Șoseaua județeană T. - Jiul - Spahiî, care intră în această plasă la cîtunul Rogojeni și trece prin următoarele localități: Boia, Socul, Bărbătești, Petrești-d.-j., pe lingă Plușcul, pe la Turburea-d.-j., Șipotul, Spahiî, de unde intră în jud. Dolj prin Țîntăreni la Filași.

Șosele vecinale sunt:

1. Șoseaua vecinală care vine din Dolj și intră în această plasă la Căpreni-d.-j., trecînd prin următoarele localități: Columbeni, Pegeni, Hurezani-d.-s., Vladimirul, Andreești, de unde merge și dă în șoseaua județeană T. - Jiul - Spahiî - Dolj.

2. Șoseaua vecinală care pleacă din Hurezani-d.-s. și trece prin Busuioci, Colțești, Tîndă-

lești, Logrești-Birnici, Logrești-Moșneni, de unde apoi intră în plasa Amaradia.

3. Acea care pleacă din Hurezani-d.-s. și trece prin Negreni, Licuriciul, de unde apoi intră în pl. Amaradia.

Șosele comunale sunt:

1. Șoseaua comunală care pleacă din comuna Valea-lui-Cîine, trece prin cît. Boia și se termină la com. Șipotul.

2. Șoseaua comunală care pleacă din comună Valea-lui-Cîine, trece prin Groșerea, Cornișeni, Aninoasa, Bibești și se termină la Săulești.

3. Acea care pleacă din comuna Andreești și trece prin Musculești, unde se desparte în două ramuri: una merge spre Vladimir, alta trece prin Rogojina, Vierșani, Jupînești, Pîrîul, de unde intră în plasa Amaradia.

4. Șoseaua comunală Hurezani-d.-j., care trece prin Cordești, Băcești, de unde intră în jud. Dolj.

5. Șoseaua dintre Obîrșia și Rădinești.

6. Acea care pleacă din comuna Colțești și trece prin Gilcești, Scrada, de unde intră în plasa Amaradia.

7. Șoseaua comunală între Logrești-Moșneni și Saca.

În această plasă este o judecătorie de ocol cu reședința în com. Săulești.

Plasa are 34 de comune și anume: Pîrîul - Boia, Jupînești, Vierșani, Bărbătești, Rogojina, Vladimirul, Petrești-d.-j., Musculești, Săulești, Bibești, Andreești, Aninoasa, Groșerea, Turburea, Șipotul, Valea-lui-Cîine, Licuriciul, Frumușei, Negreni, Scrada, Tîndălești, Colțești, Logrești-Birnici, Logrești-Moșneni, Saca, Piscoiul, Obîrșia, Rădinești, Hurezani-d.-j., Cor-

dești, Băcești, Busuioci, Hurezani-d.-s., Pegeni.

Numărul locuitorilor este de 7150 familii, sau 30959 suflete, din cari 6205 contribuabili.

Numărul școlilor din această plasă este de 20, frecventate de 830 copii.

Gilortul, stație de dr.-d.-f., jud.

Dolj, plasa Amaradia, comuna Poiana, pe linia Filiași-T.-Jiul, pusă în circulație la 16 Ianuarie 1888. Se află între stațiile Filiași (11.9 kil.) și Bibești (14 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării: 131.96 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 21294 lei, 44 bani.

Gilortul, *rișă*, izvoarește din coastele

Parîngului numite Iesiul, Măhorul și Setea, jud. Gorj. La sorginte e format din două brațe principale: cel din dreapta numit Groapa, iar cel din stînga Romanul, cari se împreună în capul muntelui Pleșoia. Are o direcție de la N. la S., iar în dreptul muntelui Cerbul, ia direcția N.-E. De aci se îndreaptă spre S. și trece prin cătunele: Novaci-Romîni și Novaci-Străini unde primește pîrîul Gilortelul-de-Est, torenții: Rîma, Scarița, Strungașul și Măceșul; trece pe la E. de Ghebani, prin comuna Pociovaliștea, unde se unește cu pîrîul Gilortelul-de-Vest, ce trece prin cătunul Hirîșești al com. Novaci; ajunge la com. Bălcești, unde primește pîrîul Galbenul (Baia-de-Fier); de aci se îndreaptă spre S.-V. în com. Bengești, unde primește pe dreapta apa Ciocădia.

Lărgimea lui la Novaci este de 25 m., la Pociovaliștea de 27, și la Bengești de 30 m.

Albia rîului este limitată la E. de culmea Corneșul, care se separă mai la S. în Cerbul,

a cărui continuare se numește Măgura, în apropiere de Novaci și formează Plaiul-Mare și Plăețul. La V. e limitată de culmea Redeiului, Pietrele-Șipotului, plaiul Vermighia, culmea Prescuricea, Culmea-lui-Drăgan, care se termină la Hirîșești de unde începe plaiul Ghebani.

Gilortul după ce mai primește riulețele: Cîlnicul, pe stînga, Blahnița și Socul pe dreapta și alte pîraie din plasa Gilortul și după ce udă comunele: Birzeiul-de-Gilort, Ștefănești, Petrești-d.-s., Cărbunești, Bărbătești, Vierșani, Rogojina, Bibești, Musculești, Andreești, Aninoasa, Turburea, trece pe la E. comunei Groșerea, urmează direcțiunea spre S. printre comuna Valea-lui-Cîine și Șipotul și, la cît. Capul-Dealului al com. Brănești, schimbă direcția spre S.-V. și formează hotarul între județele Dolj și Gorj, intră în jud. Dolj și udă în acest județ comunele Poiana, Florești și Țîntăreni.

Udă com. Poiana prin partea de V., cu direcția de la N.-S., despărțind-o de com. Brănești (Gorj). Primește pe stînga, în această com. rîul Cocorova, încărcat pe dreapta cu pîraele Lainicul și Bulbuceni.

Are un vad peste dînsul în dreptul gîrlei Cocorova și 2 poduri stătătoare, unul între Cocorova și Bulbuceni și altul între satele Poiana-d.-s. și Poiana-d.-j.

La esirea sa din com. Poiana, pătrunde pe teritoriul com. Florești, pe care o udă în partea de V., cu direcția N.-S., și pe care o desparte de com. Brănești și Ionești (Gorj); se încarcă din această com. cu gîrla Arpadia, care se varsă în apropiere de Balta-Edului și Valea-

Lungă, care seacă vara și care se varsă la Balta-cu-Peste. Peste Gilortul este în com. Florești un vad la V. și un pod, la punctul numit Moara-lui-Bălcescu.

La S. de com. Bengești, pîntenul unui platoș separă apele Blahniței, de ale Ciocădiei și ale Gilortului.

Acest platoș poartă numele de Cîmpul-Mare, care are o suprafață de aproape 60 kil. pătrați, și servă ca loc de pășune.

Mijloacele de trecere peste Gilort sunt în jud. Gorj:

În regiunea dealurilor, poduri de lemn la: Novaci, Bălcești, Albeni și Bengești.

În pl. Amaradia la: Petrești-d.-s., pe șoseaua județeană Tîrgul-Jiul—Filiași, pod de lemn.

În pl. Gilort, un pod de lemn la Bărbătești, punînd în comunicație șoseaua județeană ce urmează malul drept cu șoseaua vecinală ce urmează pe malul stîng la Musculești-Jupînești. Un alt pod la Musculești. Un al 3-lea la Andreești, și în fine cel de al 4-lea la Turburea, toate de lemn.

Mai găsim poduri la: cît. Pîrîul, al com. Valea-lui-Cîine și com. Groșerea; între com. Valea-lui-Cîine și com. Șipotul. În fine mai are un pod sistematic al șoselei naționale Filiași-Pietroșani la cătunul Capul-Dealului.

Peste tot 12 poduri de lemn.

Afară de aceste poduri mai găsim peste Gilort și 2 poduri ale liniei ferate Filiași-T.-Jiul, unul la Petrești-d.-s., iar cel de al doilea între cît. Socul și com. Bărbătești.

Aceste poduri sunt de fier.

Gilortul, deal, în jud. Gorj, pl. Gilortului; pleacă din partea de E. a com. Jupînești, urmînd o direcțiune de la N. spre S., până

se termină la căt. Andreești fiind retezat de pîrîul Deșul.

Această culme se mai numește și Dealul-Frasinului cînd ajunge în partea de S. a com. Vladimirul; este acoperită cu pădure, vie, livezi de pruni, fînețe și izlaz.

Gilortul, *vale*, în jud. Dolj și Gorj, prin care curge riul Gilortul.

Gilortelul-de-Apus, *pîrîu*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, izvoarește din muntele Rădăul, prin 2 brațe, din care cel din stînga se numește Dobrana, iar cel din dreapta Gilortelul. Se împreună la N. de căt. Hirîșești. Se varsă în Gilortul chiar în com. Pociovaliștea.

Gilortelul-de-Răsărit, *pîrîu*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, izvoarește din muntele Tolanul și Cerbul, curge prin mijlocul căt. Novaci-Străini, unde se varsă în Gilortul. Malul drept se numește Plăețul, iar cel stîng, culmea Cernădiei.

Gimbășeanca, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul com. Cosîmbești. Se află pe țărmul drept al riului Ialomița și formează cu pădurea Cosîmbești un trup de 120 hect. cu esențe de: stejar, plop, ulm și sălcii.

Gimbășeani, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița Balta, pendinte de com. Cosîmbești. Este situat sub coasta Bărăganului, pe țărmul drept al riului Ialomița, spre E. și în apropiere de satul Cosîmbești. Spre V., în apropiere de Gimbășeani, era satul Cerchezeni, contopit acum cu Gimbășeani.

Populațiunea satului este de 180 familii.

Are o școală mixtă, condusă de un învățător retribuit de com.; o biserică, deservită de un preot și 2 dascăli.

Vite sunt: 332 cai, 440 boi, 1500 oi, 2 bivoli și 125 porci.

Gimineaua, *lac*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pe teritoriul com. Rasa.

Gimineaua, sau **Valea-Ursului**, *gîrlă*, izvoarește din hotarul com. Ciumagi, pl. Cerna-d-s., jud. Vîlcea; se împreună cu gîrla Lovișteanca și se varsă în riul Cerna

Gimineaua, *vale*, în jud. Vîlcea, pl. Cerna-d-j., com. Zăvoeni.

Giminelele, două *movile*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, spre V. de satul Făcăeni.

Giminelelor (Mucnea-), *culme* a coastei Bărăganului, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul comunei Bordușeni.

Giminelelor (Valea-), *vale* a coastei Bărăganului, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Bordușeni.

Gindăoanul, *deal*, în jud. Neamțu, com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, situat între satul cu același nume și satul Bălțătești; prezintă în formațiunea pămînturilor sale straturi salifere ce es la suprafață.

Gindăoanul, *pîrîu*, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Crăcăoani. Izvoarește din dealul cu același nume (ramura Crăcăoanilor), curge în direcțiune N. prin satul Ghindăoani, până la vărsarea sa, pe partea dreaptă a pîrîului Văraticul.

Ginerica, *sat*, cu 50 familii, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Milcoiul-Izbășești; are o biserică cu hramul Adormirea, cu un preot și un cîntăreț.

Gingărășoia, *tîrlă*, în jud. Brăila, com. Gropeni, la căpătîiul de N. al privalului cu același nume, de unde pleacă privalulele Arimăneasa și Babalicul.

Gingărășoia, *iezer*, jud. Brăila, la $\frac{1}{2}$ kil. spre N.-E. tîrlei Gingărășoia; comunică la S. cu privalul Gingărășoia.

Gingărășoia, *prival*, jud. Brăila, începînd din Vîlci, mai sus de Arimăneasa. Are forma unui semicerc și se varsă în Arimăneasa, aproape de Dimuleasa.

Gioagla, *vale*, în jud. Buzău, com. Zilișteanca, începînd din moșiile: Sărindăreanca, Soreasca, Slobozia și Zilișteanca. E acoperită cu semănături.

Giobești, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Urși.

Giodești, *deal*, la V. comunei Sutești, pl. Oltul-d-j., județul Vîlcea.

Gionca, *vâlcea*, jud. Teleorman, începe din spre cătunul Șipotele, trece prin mijlocul moșiei Bogdana și se termină lîngă satul Bogdana, la heleșteul format acolo din apa Urluiului.

Gionca sau **Ghionești**, *tîrlă*, jud. Brăila, situată la N.-V. la 4 kil. de satul Batogul, de care depinde. Este înființată de familia locuitorului Ghionea. Vatra tîrlei e de 3 hect. Populația de 24 suflete.

Vite mari cornute 21, cai 10, oi 36 și râmători 4.

Giorca, pîrîu, jud. Gorj, pl. Novaci, curge de la E. comunei Negoști, din pl. Amaradia, din dealul Obîrșia și se varsă în Cîlnic, la cătunul Călugăreasa, al comunei Negoști.

Giorcotinul, vale, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia.

Giorești. Vezî Pioresți, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Gioești.

Giormanele, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Adunați-de-Giormane. Are 596 suflete: 370 bărbați și 226 femei. Locuiesc în 35 case și 75 bordeie. Casele sunt de zid, iar bordeiele de gard lipit cu nule. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Bratovoesti, ce este la 1560 m. depărtare. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 10 băieți. Cu vîrsta de școală sunt 38 copii. Știu carte 32 loc. În sat este o biserică fondată în anul 1860 de C. Poenaru. Este de zid, serbează hramul la Sf. Nicolae și are un preot și un cîntăreț.

Giormanele, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Adunați-de-Giormane.

Giormanului (Bălțile-), bălți, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Adunați-de-Giormane, ce comunică între ele printr'un mic pîrîu numit Pîrîul-Morilor, ce se scurge în rîul Jiul. Suprafața fiecărei bălți este cam de 50 pog., iar adîncimea variază între 4—5 m. Din aceste bălți se scoate anual până la 5000 kgr. pește.

Giormăneasa, moșie, pendinte

de com. Bertești-d.-j., jud. Brăila, proprietatea statului, ocupînd mai toată partea N. a com. Suprafața e de 300 hect., aducînd un venit de 13000 lei.

Giorocelul, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Murta. Are 497 suflete: 259 bărbați și 258 femei. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Murta.

Giorocelul, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Murta, satul Giorocelul; aparține sătenilor.

Giorocelul, pîrîu, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Murta; se varsă în balta Brebenilor.

Giorocul, gîrlă, în jud. Teleorman, com. Ghimpețeni, pl. Teleormanului. Această apă, care pare a fi stătătoare, își ia naștere din izvoarele ce curg din dealurile cari înconjoară com. Ghimpețeni. Giorocul se varsă într'un alt pîrîu, Dorofteiu, care vine din jud. Olt și care se varsă în rîul Vedea, aproape de com. Văleni.

Giorocul-Mare, com. rur., jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., la 22 kil. de reședința plășei, și la 27 kil. de Craiova.

E situată pe loc șes și pe o vale numită Valea-Giorocului, pe care curge pîrîul cu același nume.

Se învecinește la N. cu com. Leul, din jud. Romanați; la S.-E., cu com. Căcaleți, din jud. Romanați; la V., cu com. Adunați-de-Giormane, și la E., cu com. Căcaleți.

Terenul com. este șes și pe alocurea băltoș.

Este udată de pîrîul Giorocul-Mare, care izvorește din jud. Romanați, com. Căcaleți, curge de la E. la V. prin această com.,

și la căt. Bratovoesti, trece prin niște locuri mlăștinoase, de unde se varsă în Jiū.

Sunt 2 poduri: unul la moara Limpa, și unul la moara Logofătul Dincă; 9 mori: Bustoiana, Limpa, Căpităneasa, Birloaica, Teodoreasca, Epureasca, Rusăneasca, Logofătul Dincă și Găneasca.

La anul 1874, cuprindea căt. Adunați-de-Giormane. Azi com. se compune din 2 căt.: Puțurile și Giorocul-Mare; cătunul de reședință este Puțurile; înainte era Giorocul Mare.

În com. sunt 4 biserici: 2 în căt. Puțurile, fondate una la 1864; alta, la 1868, de locuitori; celelalte două fondate la anii 1869 și 1853. Sunt deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Populația com. este de 1803 locuitori.

Case sunt 15 în Giorocul-Mare și 212 în Puțuri. Sunt de zid; 18 au grădini.

Suprafața teritoriului comunei este de 3043 pog., din cari 3000 pog. pămînt arabil și 43 pog. vii.

Moșia se numește Giorocul-Mare și aparține locuitorilor; aparținea înainte atît locuitorilor cît și statului. Venitul întregii moșii este de 30000 lei. Cea mai mare parte din locuitori sunt moșneni.

Viile aparțin locuitorilor, avînd o suprafață de 43 pog.; produc vin roșu.

În Puțurile sunt 4 tîmplări și în Giorocul-Mare, 2.

Prin com. trece calea naturală Craiova-Bechet. O potecă unește Puțurile cu Giorocul-Mare.

Cîrciumi sunt 2 în Puțuri și 2 în Giorocul-Mare.

Un drum vechi, numit Drumul-Boerului, duce la comuna Leul.

Contribuabili sunt 339.

Budgetul com. pe anul 1893—94 a fost de 3137.53 lei la venituri și de 2786.88 lei la cheltueli.

Vite: 214 vite mari cornute, 408 oi, 75 porci și 8 cai.

Giorocul-Mare, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Giorocul-Mare. Are 605 suflete: 305 bărbați și 300 femei. Locuiesc în 15 case și 131 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Puțurile, ce este la 6 kil. depărtare. Știu carte 47 locuitori. În sat sunt 2 biserici, fondate între anii 1864—1868, cu 1 preot și 2 cântăreți.

În Giorocul sunt: 2 timplari; 3 circiumi.

Giorocul-Mare, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Giorocul-Mare.

Giorocul-Mare, *pîrîu*, vine din jud. Romanați, com. Cacaletii, de unde izvorește, pătrunde pe teritoriul com. Giorocul-Mare, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Adunați-de-Giormane, unde pune în mișcare 3 mori de apă și se varsă pe malul stîng al riului Jiul (com. Adunați de-Giormane). Se numește și Pîrîul-Morilor.

Giorocul-Mare, *vale*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Giorocul-Mare pe care este așezată com. Are pe dînsa 9 mori: Limpa, Teodoseasca, Birloaica, Epureasca, Căpităneasa, Rusăneasca, Bustoina, Logofătul-Dincă și Găneasca. Pe această vale curge pîrîul Giorocul-Mare.

Giorzești, *vechea numire a satului* Condrăchești, jud. Tecuci.

Gioseni, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., situată d'a stînga

Siretului. Este compusă din 5 cătune: Gioseni, reședința, Otești sau Galerii, Bizga, Horgești și Răcea.

În Statistica din 1874 se vede încă un sat cu numele de Sohodolo. În această comună se găsesc 2 siliște, ale satelor Răcea și Gioseni, care au fost mutate din cauza surpăturilor făcute de Siret prin deseale sale revărsări: Lilieci ziși și ai Țigănimiei și locul numit Movila, unde se văd urme de case sătești precum și morminte din un cimitir catolic. Moșia a fost a paharnicului Sandu Sturdza.

Teritoriul comunal se mărginește la N. cu comunele Tămași și Milești, la S. cu com. Răcățul, la E. cu comunele Nănești și Petrești și la V. cu comunele Cleja și Faraoani, de care se desparte prin riul Siret.

Această comună se găsește în regiunea șesului Siretului și este scăldată la marginea vestică de acest riș; iar în cea estică este ondulată de dealurile Răcea și Clopoței.

În satul Gioseni s'a născut Gheorghe Tomșa, care a domnit în Moldova în anii 1563—1564.

Are 2 școli mixte: una în satul Gioseni care funcționează din 1866 și alta în Horgești, înființată în 1890. Amîndouă școalele sînt întreținute de stat, cu localuri bune, construite de particulari și cedate comunei pe timp nehotărît; cel din Gioseni e din birne și cel din Horgești, de cărămidă. Ambele școale au cîte 10 prăjini pămînt în vatra satului, și au fost frecventate în 1891, de 50 copii din întreagă comună.

Sunt 4 biserici: cîte una ortodoxă și una catolică în satele Gioseni și Horgești, deservite de 3 preoți ortodoxi.

Case de locuit sunt 643; circiumi, 8.

Populațiunea este de 648 familii, sau 2636 suflete: 878 Romîni, 1727 Unguri, 30 Evrei și 1 Armean, toți de protecțiunea romînă; 1998 agricultori, 13 meseriași, 8 comercianți, 3 profesioniști libere, 80 muncitori și 34 servitori.

Știu carte 97 bărbați și 19 femei.

Contribuabili sunt 572.

După legea rurală din 1864, s'a u impropriatrit 366 locuitori cu 1194 fălci pămînt în țarină.

Teritoriul comunei e de 6052 hectare.

Proprietari mari sînt: fiica defunctului economist și fost ministru, Ion Strat, Alisa D. Lecca, născută Strat, cu o moșie de 1979 hect., ce'i dă aproximativ un venit anual de 23700 lei; Profira Strat, are o moșie de 2463 hect., din care 1818,25 hect. pămînt arabil cu un venit anual de 37150 lei și Ioan Gh. Lecca, care stăpînește 1357 hect. cu un venit de 27680 lei.

Pădurile ocupă o întindere aproximativă de 28 hect. (Gioseni și Horgești) și aparțin familiei Strat.

Se găsește o moară cu a. burii; 2 mori de apă; o fabrică de spirt și o velniță părăsită.

Viile sînt pe o întindere de 126 hect., care în 1890 au dat 27 hectol. vin negru și 3753 hectol. vin alb. După controalele diviziei filoxerice (1891), viea lucrătoare are 126 hect., cea nelucrătoare 1 hect. În comună s'a mai făcut 2 hectol. țuică de prune și 5 hectol. rachiu de tescovină și de drojdii.

Vite sînt: 251 cai, 1405 vite mari cornute, 535 porci, 47 capre și 1908 oi.

Budgetul comunei, pe exercițiul 1891—92, are la venituri lei 9018, bani 83 și la cheltuieli lei 5973, bani 69.

Comuna este străbătută de căi comunale, care unesc satele între ele; calea vecinală Tămași-Petrești, trece prin Horgești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 18 kil.; la Petrești, 14 kil.; la com. Faraoani, 7 kil.; la com. Cleja, 11 kil.; la com. Răcătăul, 6 kil.; la com. Tămași, 7 kil.

Gioseni, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., reședința com. cu același nume, situat pe malul stîng al Siretului, mai jos de confluența acestui rișu cu rișul Bistrița. Are o școală mixtă; 2 biserici: una ortodoxă, fondată în anul 1841 de defunctul Alexandru Sturdza, și o alta catolică, clădită de locuitori în 1864.

Sunt 4 cîrciumi; o fabrică de spirit; o velniță.

În apropiere de sat se află locul numit Liliecii și altul numit Movila.

Gioseni, sat, jud. Suceava. Vezî Ortoaia.

Gioseni, sat, jud. Suceava. Vezî Dolhești-Mici.

Gioseni, mahala, din orașul Tîrgul-Ocna pl. Trotușul, jud. Bacău, la N.-E. de centru, pe partea stîngă a Trotușului. Mahalaua e împărțită în 2: Gioseni-d.-s., Gioseni-d.-j. Are o biserică ortodoxă cu hramul Sf. Ioan, clădită la 1820 de Anastasie și Panait Tîsescu, Eromonahul Calinic și de Ioan Iurașcu, și întreținută de comună.

În această mahala sunt: 320 familii Romînești, 130 Izraelite, 110 Ungurești, 7 Italiene și una Turcă.

Gioseni, moșie, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., de pe teritoriul com. Gioseni.

Gioseni, pădure foioasă, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, supusă regimului silvic, cu o întindere de 1100 hect.; proprietar: Alisa Lecca.

Giosetul, Alăngele și Muchea, păduri particulare, supuse regimului silvic, pendinte de com. Birlogul, pl. Ocolul, jud. Vîlcea.

Girinca, pîrîu, izvorește din partea S. a dealului Moinești, com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași; curge prin valea cu aceeași numire; se întinde spre S.-E. până ce dă în Pîrîul-Zahornei, la iazul Horlești, com. Tăutești.

Girinca, vâlcea. Vezî Zahorna, vale, com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași.

Girovul, com. rur., cuprinsă de-a lungul văii Cracăului, în partea despre E. a plăseii Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Se mărginește la E. cu com. Șerbești, Dochia și o mică parte din com. Mărgineni; spre V. cu com. Căciulești, o parte din Gîrcina și Doamna, la N. cu com. Căciulești.

Este formată din satele: Girovul, Conțești, Botești, Doina, Dănești, Balma și Jidești, cu o populație de 480 familii, sau 1903 suflete: 929 bărbați, 976 femei; 944 necăsătoriți, 824 căsătoriți, 130 văduvi, 5 divorțați.

Sunt 25 străini.

Știu carte 183 persoane. Locuiesc în 495 case.

Dintre locuitorii împrăștiți în 1864, sunt astăzi: 101 cari trăiesc stăpînindu-și singuri locurile lor; 137 ca urmași; 1

loc părăsit și ocupat de către comună.

Dintre locuitorii împrăștiți în 1878, sunt astăzi: 34 cari își stăpînesc singuri locurile lor; 40 ca urmași; 20 de locuri au fost părăsite de către cei împrăștiți și ocupate de către alții.

Agricultura se face pe o întindere de 2204 hect.

Îmașul (suhatul) are o întindere de 72 hect., și nutrește un număr de 2707 capete de vite.

În această comună se află 4 biserici, deservite de 3 preoți și 5 dascăli, plătiți din fondurile comunale cu 700 lei.

Venitul fonciar al pămînturilor bisericești se urcă la suma de 1929 lei anual.

Sunt 2 școli, una de gradul I și alta de gradul al II-lea; 7 mori de apă cu 12 pietre; 6 stoleri; 6 fierari; 5 cîrciumi.

Budgetul comunei e de 4026 lei, 60 bani la venituri, și 3510 lei, 63 bani la cheltuieli.

Comunicația cu satele vecine se face prin șoseaua județeană Piatra-Bozieni-Roman, care între kil. 8—9 se întretae cu șoseaua Dobreni-Roznov-Moinești; prin șoseaua Girovul-Șerbești-Tupilați, care începe din dreptul kil. 11 al șoselei Piatra-Bozieni, precum și prin o mulțime de alte drumuri naturale care leagă diversele localități limitrofe între dîsele.

Girovul, sat, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat pe valea pîrîului Cracăul și a pîrîiașului Valea-Mare (Dubărca), 10 kil. 200 m. departe de orașul Piatra, în dreapta șoselei Piatra-Bozieni-Roman, care îl desparte de satul Conțești. Are o populație de 168 familii, sau 586 suflete: 282 băr-

baţi, 304 femei; 279 necăsătoriţi, 260 căsătoriţi, 47 văduve.

Ştiu carte 63 persoane. Locuiesc în 156 case.

În acest sat a fost reşedinţa sub-prefecturii plaiului Piatra.

Are o biserică; o şcoală frecventată de 64 elevi; 2 ferării; o moară de apă.

Giţioana (Vîrful-), deal, în judeţul Neamţu, pl. Bistriţa, com. Măstacănul, acoperit cu finaş.

Giubega, com. rur., şi sat, jud.

Dolj, situată în partea de N. a pl. Băileşti, la 45 kil. de Craiova şi la 13 kil. de reşedinţa plăşei, comuna Băileşti.

E situată pe şesul Giubega.

Se învecinaşte la N. cu Sălcuta; la S., cu Galiciuica; la V., cu com. Rudari şi la E., cu Intorsura şi Perişorul.

Terenul comunei este şes; pe el se găsesc câte-va mici undulaţiuni cu o înălţime de 1—2 metri.

Comuna Giubega a fost unită la 1876 cu com. Galiciuica. Azi este comună deosebită compusă dintr'un singur cătun, numit Giubega. Făcea parte până la 1892 din pl. Cîmpul.

În comună se află o biserică, fondată la anul 1881, terminată la 1883 de către locuitori. Biserica este de zid, cu hramul Sf. Nicolae şi Sf. Paraschiva; e deservită de 2 preoţi şi 2 cîntăreţi.

Populaţia comunei este de 1725 suflete: 903 bărbaţi şi 822 femei.

După legea rurală din 1864 sunt 2 improprietăţi; iar după cea din 1879 sunt 171 însurăte.

Suprafaţa întregului teritoriu comunal este de 3500 pogoane pămînt arabil.

Moşia de pe teritoriul comunal este de 3500 pogoane, afară

de fineaţă şi păduri. Venitul său este de 70000 lei şi aparţine locuitorilor. Toţi locuitorii comunei sunt moşneni.

Viile au o întindere de 305 pogoane, şi se găsesc pe moşia locuitorilor căiora aparţin.

Locuitorii transportă produsele cu carele şi căruţele pe calea judeţeană Craiova-Calafat, care are o lungime în comună de 3 kil.

În comună sunt: 5 cîrciumi; 8 băcăni, 5 meseriaşi. Contribuabilii sunt 302.

Budgetul comunei pe exerciţiul 1893—94 a fost de 2922,50 lei la venituri şi de 2071,03 lei la cheltuieli.

Vite cornute 119, oi 117, cai 12.

Giubega, moşie particulară, jud.

Dolj, pl. Băileşti, com. Giubega.

Giuciani, sat, cu 141 locuitori,

jud. Argeş, pl. Oltul; face parte din com. rur. Ciomăgeşti.

Giudelui (Balta-), baltă, formată

din vărsarea Prutului şi a Jijiei, spre S.-V. de satul Măcăreşti, jud. Iaşi, com. Costuleni, pl. Braniştea.

Giula, sat, Vezî Călăreţi, pl. Ne-

goeşti, jud. Ilfov.

Giula, deal, în jud. Mehedinţi,

com. rur. Orzeşti, pl. Cloşani.

Giula, deal, în jud. Vîlcea, com.

Pojogi, pl. Cerna-d.-s.

Giula, pîrîu, în jud. Mehedinţi,

com. rur. Orzeşti, plaiul Cloşani.

Giulea (Vadul-Stanchii), cătun,

pendinte de com. Corbi-Ciungi, jud. Vîlcea.

Giuleşti, com. rur., jud. Vîlcea,

pl. Cerna-d.-j., compusă din 2 cătune: Giuleşti şi Popeşti. S'a înfiinţat cam pe la anul 1837 de sârdarul N. Giulescu.

Este situată pe valea Geamăna, la 60 kil. departe de capitala judeţului şi la 15 kil. de a plăşei. Are o populaţie de 152 familii, sau 452 suflete: 228 bărbaţi şi 224 femei, în care intră şi 4 familii de Țigani; sunt 80 contribuabili şi 125 case.

Are două biserici: una în Giuleşti, fondată la anul 1832 de N. Giulescu, Barbu Giulescu şi Zamfirache Giulescu, şi care la 1873 s'a reparat; a doua în cătunul Popeşti, care e fondată la 1872 de locuitori.

Meseriaşi sunt 6: 2 boiangii, 2 croitori, 1 dulgher şi 1 cizmar.

Locuitorii desfac produsul muncii lor la Craiova, Drăgăşani şi Bălceşti.

Vite sunt: 18 cai şi iepe, 70 boi, 59 vaci, 200 oi şi 201 porci.

Pe râul Cerna, în raionul comunei, e o moară de măcinat.

Cea mai mare parte din locuitori sunt moşneni; 28 s'a înproprietărit la 1864 pe proprietatea sârdarului N. Giulescu şi a statului.

Ştiu carte 45 bărbaţi şi 16 femei.

În timpî prielnici se fabrică aci 1700 decalitre ţuică.

Comuna se întinde pe o suprafaţă de 775 hect.

Veniturile şi cheltuielile com. se urcă la 641 lei anual.

Locurile din jurul comunei sunt: Bucura, Poiana-Lungă, Părăsiştea, Cornetul, Rotarul şi Siliştea.

Giuleşti, sat, jud. Ilfov, pl. Zna-gov; face parte din com. rur. Roşul. Este situat la N. de Roşul, pe malul stîng al văiei

Bonga, care se varsă în riul Dîmbovița, lângă Ciurel, la V. de București.

Se întinde pe o suprafață de 524 hect., cu o populație de 193 locuitori.

D-l Al. Costescu are 383 hect. și locuitorii 141 hect. Proprietarul cultivă 275 hect., (58 sterpe, 50 izlaz). Locuitorii cultivă 122 hect. (19 izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Comerțul se face de 2 cîrcumari.

Numărul vitelor mari e de 101 și al celor mici de 69.

Giulești, sat, jud. Ilfov, pl. Zna-gov; face parte din com. rur. Chiajna, Este situat la N.-E. de Chiajna; pe riul Dîmbovița.

Se întinde pe o suprafață de 895 hect., cu o populație de 627 locuitori.

D-na Elena Izvoranu are 605 hect., din care cultivă 584 hect. Locuitorii au 290 hect., din care cultivă 213 hect., restul fiind izlaz și vie.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și un cîntăreț; 1 moară cu aburi; 1 mașină de treerat; 1 școală mixtă, frecventată de 30 elevi și 5 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc 2107 lei anual.

Comerțul se face de 4 cîrcumari.

Numărul vitelor mari e de 329 și al celor mici de 1442.

Giulești, sat. Vezi Copăceni-d.-j., jud. Ilfov.

Giulești, sau Rădiul, sat, în jud. Suceava, com. Drăgănești, la N. și la 2820 m. de satul de reședință, așezat pe șesul Moldovei și străbătut de pîrîul Rîș-

ca. Are 154 familii, sau 524 suflete: 244 bărbați și 280 femei; 252 necăsătoriți, 236 căsătoriți și 36 văduvi. Locuiesc în 142 case. Știu carte 47 persoane. Vatra satului ocupă 11 fâlcă, 42 prăjină.

Satul n'a fost tot-d'auna aci, ci a fost mutat de la locul ce-l zice La-Temelie, unde i se văd și acum urmele.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, clădită de locuitori în 1840, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală rur. mixtă, înființată în 1860, desființată în 1866 și reînființată în 1884. Are un învățător plătit de stat; local propriu zidit de Al. Agioglu, care a înzestrat-o și cu 6 fâlcă pămînt pentru întreținerea-i materială. E frecventată de 30 școlari, din 79 aflați în sat. Până la 1879 satul Giulești făcea parte din com. Boroaia. Moșia e proprietatea D-lui Emil Samson, moștenită dela decedatul său socru Al. Agioglu. E în întindere de 275 fâlcă, cu venit de 9534 lei anual.

Improprietăriți la 1864 sunt 90 locuitori, stăpînind 244 fâlcă și 40 prăjină.

Drumuri principale sunt: la Boroaia (1 kil.) și la Drăgănești (2600 m.)

Vel vornicul Nestor Ureche și vornicul de gloată Ioan Mogălda, întemeietorul Mănăstirei Secului, înzestrează acest locaș, în 1596, cu moșia Giulești.

Aceiași boieri dăruiesc în 1600 Oct. 1, satul Giulești, cu amîndouă coturile și cu loc de mori și de piuă, Mănăstirea Xeropotam, zidită de ei.

Maî 'nainte de răpirea Bucovinei, satul Giulești ținea de jud. Neamțu. Hrisovul de la Vasile Voevod, dat în Iași la 1646, Oct. 18, atestă că frații Gavrilă și Ștefan Boldescu vind Giulești, ce-l în ținutul Neamțu,

unchiului lor Cosmei Majă și soției sale Drăgălinei, drept 300 taleri de argint.

Giulești, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 219 locuitori: 110 bărbați și 109 femei.

Giulești, deal, în raionul com. Giulești, pe care se cultivă 40 hect., 50 arii, vie.

Giulești, pădure particulară, supusă regimului silvic, aparținînd com. Giulești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Giulești-din-Deal, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., comuna Bogzești, spre N. de satul Butnărești, reședința comunei, și la depărtare de 2 kil. de el, pe pîr. Butnăreștilor. Are o populație de 20 familii, sau 64 suflete, din cari 9 contribuabili. Sunt 23 vite mari cornute.

Giulești-din-Vale, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Bogzești, spre N. de satul Bogzești, reședința com., și la o depărtare de 2 kil. de el, pe pîr. Butnăreștilor. Are 24 familii, sau 100 suflete; 11 contribuabili; 30 case. Știu carte 30 persoane.

Sunt 74 vite mari cornute. Are o biserică de lemn.

Giura, sat, în com. rur. Bălțați-d.-s., pl. Dumbrava, jud. Mehedintzi; are 35 case.

Giurca, munte, în jud. Buzău, com. Nehoiășul, ramificație din muntele Tehărăul, între Valea Tehărăul și Valea-Giurca, pe malul stîng al riului Buzău.

Giurca, munte, în jud. Neamțu,

pl. Piatra-Muntele, com. Buhalnița.

Girca, *vale*, în jud. Buzău, com. Nehoiașul, formată din două izvoare: unul plecând din muntele Tehărăul și al doilea din muntele Spedișul-Buzăului, care, după ce se unesc, iau numele de Valea-Giurca și se varsă în Buzău, la stînga, puțin mai jos de Gura-Siriului.

Giurcani, *sat*. Vezi Polobocul sau Iurcani, sat, jud. Neamțu.

Giurcul, *cătun*, alipit comunei Negreni și spre V. de căt. Negreni, pl. Gilortul, jud. Gorj.

E situat parte pe șes, parte pe coaste și vâlcele, pe o suprafață de 481 hect., din care 70 hect. pădure, 190 hect. arabile, 193 hect. fînețe, 10 hect. vie, 15 hect. livezi de pruni și 3 izlaz.

Are o populație de 63 fam., sau 260 sufl., din care 50 contrib.

Locuitorii sunt parte moșneni și parte împroprietăriți după legea rurală din 1864. Ei posedă: 14 pluguri, 20 care cu boi, 1 căruță cu cai; 120 vite mari cornute, 5 cai, 300 oi, 20 capre și 90 rîmători.

Comunicația în cătun se face printr'un drum de care, ce-l străbate de la N. la S. până dă în șoseaua vecinală ce merge în com. Vladimirlul.

În cătun se găsesc: 2 fîntîni; 2 puțuri.

Are 1 biserică de zid, făcută de locuitori la anul 1823; serviciul se face de preotul de la com. Negreni.

Giurea, *pirîu*, în jud. Neamțu, com. Calul-Iapa; se varsă în stînga pîrîului Calul.

Giurești, fost *sat*, acum contopit

cu satul Coșereni, pl. Cîmpului, jud. Ialomița.

Giurești, *sat*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți; ține de com. rur. Iupca. Are 35 case; o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Giurești, *mîhala*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s.; ține de com. rur. Lupșea.

Giurgea, *pirîiaș*, în jud. Neamțu, com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele; se varsă pe stînga rîului Bistrița.

Giurgeni, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta. Este situată pe partea cea mai despre N.-E. a plășei, între Dunăre, jud. Brăila și comunele: Piua-Petrei, Gura-Ialomiței și Luciul.

Teritoriul acestei comune formează un domeniu de 10560 hect., din care 3000 hect. bălțiș. Pe acest domeniu mai este și com. Luciul. Coprinde două moșii: Luciul-Giurgeni, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, arendată anual cu suma de 30000 lei și moșia Giurgeni, proprietate particulară, ce se posedă în devălmășie cu moșia Eforiei.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 93 locuitori; neîmproprietăriți mai sunt 78.

Pe teritoriul comunei curge Dunărea pe vechia albie a rîului Ialomița, căci acest rîu își unește apa cu a fluviului, mai spre S. de satul Giurgeni la punctul numit Cetățuia, unde pe la 1860 Dunărea a rupt malul ce o despărțea de Ialomița. Pe moșia comunei sunt lacurile: Coscovata, Mozocul, Grădinele, Borciul, Ulița, Filip, Ion-Pircălabul și Mogoș.

Se compune din satul Giur-

geni, în care este reședința primăriei și a judecătoriei comunale, și din cătunele: Ostrovul-Constantin și Strîmbul.

Populațiunea comunei este de 192 familii, sau 732 suflete: 499 bărbați și 426 femei; 918 Romîni, 1 Grec, 4 Bulgari și 2 Turci; 923 creștini ortodocși și 2 mahometani; 222 agricultori, 6 meseriași, 6 comercianți, 3 cu profesii libere, 85 muncitori și 45 servitori. Știu carte 119 persoane.

Vite: 220 cai, 1087 boi, 4100 oi, 730 capre, 15 bivoli, 10 asini și 1010 porci.

Comuna are un venit de lei 3822 și cheltueli în suma de 8476 lei.

Are: o școală mixtă, cu 24 elevi și eleve și condusă de un învățător salariat de stat și comună; o biserică, cu un preot și doi dascăli.

Giurgeni, *com. rur.*, în județul Roman, pl. Fundul, spre S.-E. de orașul Roman și la o depărtare de 22 kil. de el și de 15 kil. de reședința plășei, așezată pe un teren accidentat.

Este formată din satele: Băneasa, Fundul-Șistarului, Giurgeni, Golani, Muncelul-d.-j. și Valea-Ursului cu reședința comunei în satul Valea-Ursului.

Are o populație de 418 familii, sau 1495 suflete, din care 344 contribuabili; știu carte 122 persoane; locuiesc în 358 case.

Sunt 1376 vite mari cornute.

Se află în com. Giurgeni 4 biserici: 3 de zid și 1 de lemn; o școală mixtă, frecventată de 18 elevi (14 băieți și 4 fete), din 25 înscriși (21 băieți și 4 fete).

Această comună ține de circumscripția fiscală Brătești.

Venitul anual este de lei 2447 și cheltuelile de 2411 lei.

Giurgeni, sat, jud. Brăila, la 8 kil. spre S.-V. de satul Vizirul, pe muchea platoului de N. și la hotarul comunei Vizirul. Are o populație de 40 familii, sau 175 suflete: 79 bărbați și 96 femei; 75 căsătoriți și 97 necăsătoriți. Locuiesc în 20 case.

Vite sunt: 80 cai, 810 vite mari cornute, 600 oi și 70 rîmători.

Giurgeni, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume. Este situat pe malul stîng al Dunărei, la 4 kil. spre N. de satul Piua-Petrei.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Populațiunea satului constă din 140 familii Romîni, 1 familie Greci, 1 familie Bulgari și 4 familii Țigani.

Are o biserică, deservită de un preot și doi dascăli; o școală mixtă, condusă de un învățător.

În acest sat se face două târguri anuale, la 14 și 26 Octombrie.

Vite sunt: 200 cai, 722 boi, 2500 oi, 500 capre, 15 bivoli, 5 asini și 720 porci.

Giurgeni, sat, jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni, spre S.-E. de orașul Roman, la o depărtare de 22 kil. de el și de 15 kil. de reședința plășei. Este așezat pe valea pîrului Giurgeni. Are o populație de 120 familii, sau 407 suflete, din cari 90 contribuabili; știu carte 49 persoane; locuiesc în 80 case.

Sunt 170 vite mari cornute.

Se află în sat: o biserică de zid; o școală primară mixtă, frecventată de 18 elevi (14 băieți și 4 fete) din 25 înscriși (21 băieți și 4 fete).

Acest sat mai este cunoscut

și sub următoarele numiri: o parte se mai numește Giurgeni-Boerești și alta Giurgeni-Schitului, și Giurgești.

Lîngă acest sat și spre S.-V. de el este Schitul-Giurgeni.

Giurgeni, schit de maici, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni, lîngă satul Giurgeni, și spre S.-V. de el. Este așezat pe coasta unui deal. Are o biserică frumoasă și bine întreținută. Sunt 32 călugărițe.

Aceast schit a fost făcut după anul 1738, Oct. 17, căci un document, care poartă această dată, ne spune că Ioniță Stachie, cu fratele său Ioan, răzeși din Giurgeni, hărăzesc lui Gheodeon răzășiile lor din Giurgeni, «ca să aibă Sfinția sa a'și face schiturile în moșia aceasta».

Giurgeni, moșie a statului, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni, arendată în 1887 cu 2280 lei anual.

Giurgeni, pădure, proprietatea statului, în com. Giurgeni, pl. Fundul, jud. Roman, în întindere de 150 hect.

Giurgeni, pîrîu, ce curge prin jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni. Izvorește de la N. de satul Giurgeni și curge de la N. spre S. Trece prin satul Giurgeni și la S. de acest sat se varsă în râul Bîrlad, de a stînga. Acest pîrîu este mic, dar devine adînc în timpurile ploioase din cauză că cele 2 dealuri printre care curge, sunt înalte și aproape unul de altul în cît numai albia acestui pîrîu le desparte.

Giurgeni-Boerești, vechie numire a satului Valea-Ursului, jud. Roman.

Giurgeni-Schitului, vechie numire a satului Giurgeni de astăzi, care ține de Schitul-Giurgeni, jud. Roman.

Giurgești, com. rur., situată cam în centrul plășei Șomuzul, jud. Suceava, și la 18 kil. de Fălțiceni. Se mărginește la E. cu com. Valea Glodului, la V. cu Pleșești și o parte din Bucovina, la S. cu Preotești și la N. cu Bucovina. Are forma drept-unghiulară, compusă fiind din satele: Giurgești, Deleni, Merești și Racova, cu reședința în satul de la care și-a luat numele, care e și reședința sub-prefecturii pl. Șomuzul.

Are o populație de 299 familii, sau 1200 suflete: 603 bărbați și 597 femei. Contribuabili sunt 300.

Cițiva dintre locuitori se ocupă cu olăria.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți; o școală rurală mixtă, condusă de 1 învățător plătit de stat, frecventată de 39 elevi, din 72 băieți și 44 fete în vîrstă de școală.

Budgetul comunei pe 1892—1893 are la venituri 3625,29 lei și la cheltueli 3509,24 lei.

Vite sunt: 69 cai, 150 boi, 230 vaci, 1150 oi, 27 capre, 120 porci și 186 viței.

Sunt în comună două moște ale proprietății, arendate cu 7000 lei anual. Altitudinea comunei de la nivelul mării e de 420—460 m. E udată de pîraie: Șomuzul-Mic, Gropeni, Cosvanei, Vulturești, Liveziorei, Budăi și Ticlăului.

Moșia e proprietatea d-lor Leon Botez și I. Ciulei (Giurgești), G. Ghițescu (Merești) și M. Greceanu (Vulturești).

Suprafața teritorială a com. e de 1925 fâlcii, din cari 1000 fâlcii pădure, 480 fâlcii cultiva-

bile, restul băhnuri, finaț și loc neproductiv.

Împroprietărit la 1864 sunt 106 locuitori, cari stăpinesc 449 fălci.

La Catarg e punct de observație ce domină împrejurimile.

Giurgești, sat, în partea de N.-E. a comunei Strocești, pl. Crasna, jud. Fălciu, la o distanță de aproape 2 kil. de satul de reședință. Așezat pe coasta colinei Lohan-Crasna, într-o vale deschisă spre V. Intinderea colinei pe raza teritoriului satului e de 2 kil. în lungime. Se zice că satul este înființat cam pe la anul 1790, iar biserica în 1800.

Suprafața moșiei satului e de 100 hect., cu o populație de 45 familii, sau 240 suflete, din cari 48 contribuabili.

Proprietatea satului e răzășească. Locuitorii se ocupă de cultura viilor și a livezilor.

Prin sat curge pârul Romașcul (Giurgești).

Giurgești, sat, pe moșia și în com. Ruginoasa, jud. Suceava. Așezat pe coasta dealului cu același nume. Are o populație de 68 familii, sau 277 suflete: 148 bărbați și 129 femei; 63 contribuabili.

Vatra satului ocupă 131 fălci și 31 prj.

La 1864 s'aუ împroprietărit 22 pâlmași și 36 codași cu 196 fălci și 38 prj.

Are o biserică, cu hramul Sf. Ion, clădită la 1800 (se zice de 2 monahi ruși), deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Se zice că mai 'nainte era un mic schit. Școala din Costești-Răzeși servă și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Tirgul-Frumos (8 kil.) și la Cornești (4500 m.).

Giurgești, sat, împărțit în Giurgești-Ciulei și Giurgești-Botezul, în com. cu același nume, jud. Suceava. Așezat pe coasta unui deal de-a dreapta Șomuzului-Mic, numără 149 case, populate cu 157 familii, sau 634 suflete, din cari 322 bărbați și 312 femei (40 izraeliți). Sunt 166 contribuabili.

Vatra satului ocupă 40 fălci. Moșia, parte a d-lui L. Botez și parte a d-lui I. Ciulei, are întinderea de 930 fălci, din cari 300 fălci cultivabile, 520 pădure, 80 finaț și restul neproductiv.

La 1864, s'aუ împroprietărit 25 fruntași, 20 pâlmași și 13 codași, cu 197 fălci.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală rurală mixtă.

Drumuri principale sunt: la Racova (5380 m.), la Merești (6 kil.), la Deleni (3 kil.), la Valea-Clodului (1400 m.) și la Pleșești (5 kil.).

La 1803, Giurgești a lui Iordache Gherghel, numărau 91 liuzi, cu 1076 lei bir anual.

Până pe la 1832, satul Giurgești se afla pe țărmul stîng al Șomuzului-Mic, unde se vede și acum piatra și o cruce unde era biserica.

Giurgești, altă numire a satului Giurgeni, pl. Fundul, jud. Roman.

Giurgești, deal, pe coasta căruia se află satul cu același nume, jud. Suceava.

Giurgești, deal, în jud. Suceava, com. Preutești, acoperit de pădure de fag.

Giurgești sau **Romașcul, pîriă**, ia naștere dintr-o fîntînă strîcată a unui locuitor Romașcu,

din satul Giurgești, com. Strocești, pl. Crasna, jud. Fălciu, și se varsă în pîriul Crasna.

Giurgești, pîriă, afluent al pîriului Bahluețul-Rece din com. Ruginoasa, jud. Suceava.

Giurgești-Ciulei. Vezi satul Giurgești, jud. Suceava.

Giurgia, pîriă, pe teritoriul comunei Cîmpurile, pl. Zăbrăuțul, jud. Putna; se varsă în Șușița.

Giurgioana, com. rur., în jud. Tecuci, pl. Zeletinul, compusă din 8 cătune: Bălănești, Dînceni, Giurgioana, Hanța, Lehacea, Plăcînțeni, Răcușana și Sîrbi.

Situată pe deal, avînd la V. Valea-Berheciului, și la E. Valea-Zeletinului, este departe de capitala jud., de 41 kil. spre N.

Are o populație de 535 familii, sau 2000 suflete, din cari 425 contribuabili.

În com. sunt 3 biserici: în Lehacea, Giurgioana și în Sîrbi, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Locuitorii au: 1200 vite mari cornute, 985 oi, 45 cai, 10 capre și 900 porci.

Intinderea terenului cultivabil e de 1330 hect., din cari 58 hect. vii.

Sunt 120 stupi cu albine.

În com. se află 2 școli: în Bălănești și în Sîrbi. Cea din Bălănești datează de la 1870. Se frecventă de 48 copii, din 109 (73 băieți și 36 fete) în vîrstă de școală. Cea din Sîrbi este înființată de la 1891. E frecventată de 35 copii, din 109 (73 băieți și 36 fete) în vîrstă de școală.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la suma de 5480 lei, 72 bani, anual.

Comuna este brăzdată de dealurile: Codrul-Cucului, Rădăci-nești, Dînceni, Leacea, Sîrbi și Coroiul și străbătută de văile cu același nume.

Este situată pe un platou, străbătut de mai multe drumuri naturale, care se desparte din șoseaua județeană Tecuci-Podul-Turcului și din șoseaua Tecuci-Găiceana.

Locuitorii din Giurgioana și Răcușana sunt răzeși.

Se mărginește la N. cu com. Muncelul, la S. cu com. Valea-Rea, la V. cu valea și pîriul Berheciul, la E. cu pîriul Zetlinul.

Giurgioana, sat, jud. Tecuci, face parte din com. cu același nume și e la o depărtare de 4 kil. 523 m. de reședința comunei spre S., între dealul Giurgioana, la V. și dealul Daia, la S.

Are o populație de 62 familii, sau 252 suflete, cari locuiesc în 61 case. Sunt 55 contribuabili.

Aici se află o biserică, cu hramul S-îi Voevozi. Este rezidită de Costache Ghioca, la 1865, în locul alteia tot de zid, care era mică. Este deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Satul în vechime se numea Mărtinești; acest nume se păstrează astăzi numai la moșie.

Teritoriul cătunului este de 450 hect. Locuitorii vechi răzeși stăpînesc 280 hect., iar proprietarul 170 hectare. Mare parte din femei se ocupă cu creșterea vîermilor de mătase. Copiii din sat merg la școala din Bălănești.

Giurgioana, deal, la E. de satul cu același nume, în raionul com. Giurgioana, jud. Tecuci.

Giurgița, com. rur., jud. Dolj,

pl. Balta, în partea de N.-V., la 43 kil. de Craiova și la 16 kil de reședința plășei Măceșul-d.-s., situată pe loc șes, la marginea pădurei statului Giurgița și pe malul stîng al apei Dăsnățuiului.

Se învecinește la N. cu com. Cerățul, din pl. Jiul-d.-mj., la S. cu com. Bîrca, la V. cu com. Urzicuța, din pl. Băilești și la E. cu com. Valea-Stanciului.

Limita liniei de N. începe de la com. Urzicuța, merge în linie dreaptă, de la V.-E. și se mărginește cu teritoriul comunei Drănicul.

Limita liniei de S. începe de la Dăsnățuiul, teritoriul Urzicuța, merge în linie dreaptă, de la V. spre E., până la moșia Horezul-Poenaru.

Limita liniei de E. începe de la această moșie, merge în linie curbă, de la S. la N. până în com. Drănicul.

Limita liniei de V. începe de la com. Cerățul, cu îndreptarea N.-S. până la moșia Bîrca.

Terenul com. este șes și udat de riul Dăsnățuiului pe al cărui mal se văd o mulțime de păduri.

Se compune din 3 cătune: Giurgița-Curmătura, care este cătunul de reședință, Giurgița-Cioromela, la centru și Portărești, la N. În Giurgița-Curmătura se află o movilă numită Curmătura.

În com. Portărești se află o movilă, numită Cetățuele.

Prin hrisovul lui Mihail Răcoviță-Vodă, din anul 7221, se adevărește că jupîneasa Maria, soția lui Ion Băleanul, neavînd copii, a închinat, la moartea ei, mănăstirei, a treia parte din moșia Giurgița.

Sunt 3 biserici una se află în Giurgița-Curmătura, fondată de obștea locuitorilor pe la anul

1852, terminată la 1856, Iunie 9. În tinda bisericii se găsește inscripția următoare:

Cu ajutorul lui D-zeu această sf. Dumnezeiască biserică ce se prăznuște cu hramul S-ta Adormire a Precistei și S-îi Impărați Constantin și Elena, acest sfînt locaș, s'a început din temelie din nou, între care ne mai fiind alta într'acest sfînt loc și începîndu-se prin toate materialurile de la leatul 1852. Prin ostenele alergătorilor ce mai jos se văd scriși: Preotul Daniel, Pătru Grănare, Păru Săcianu, Florea Mitu și alți enoriași ai comunei de care aparține această biserică. Ajutorînd și d-nii neguțătorî din acest sat Toca Țaicovici, Cîncea Dimovici și alți locuitorî din satele vecine și s'a sîvîrșit cu toate podoabele ei la leatul 1856, Iunie 9.

A doua biserică se află în cătunul Cioromela, fondată de obștea locuitorilor la 1862 și terminată la anul 1864, Iulie 20. În tinda acestei biserici se găsește inscripțiunea:

Cu ajutorul lui D-zeu, această sfîntă și Dumnezeiască biserică ce prăznuște cu hramul S-tu Dumitru și Cuvioasa Paraschiva, ce a fost din vechime la sf. biserică din vale ce era la leatul 1862, s'a început acum din nou de zid, în care s'a mai adăugat la punerea temeliei și hramul Înălțarea lui Hristos, însă prin indemnul și ostenele celor mai jos însemnați, precum și d-nii Cîncea Dimovici fost casă de bani, de la început până la sîrșit fiind arendași d-nii Enache Gropol, iar ctitori Preotul Ion și alți enoriași ai comunei din mahalaua de care aparține biserică și cu alți locuitorî din vecine, care cu ce s'a milostivit și s'a sîvîrșit această Sf. biserică cu toate podoabele și la leatul 1864, Iulie 20, în zilele P. S. S. Părintelui Episcop D. D. Calinic, Rîmnicul-Noul-Severin

A treia biserică se află în căt. Portărești, fondată de pitarul Matei Constantin Portărescu, la anul 1827, reparată la anul 1850, de Spiridon C. Portărescu. În tinda acestei biserici se găsește următoarea inscripție:

Această sf. și Dumnezeiască biserică, ce se prăznuște cu hramul Sf. Voevozi care întîiu a prefăcut-o D-nul Pitar Ma-

teii Constantin Portărescu, făcînd-o de lemn, în paiante de cărămidă la leatul 1827, în zilele Domnitorului Grigore Ghica, de la care s'au început a fi iarăși în principatele Romîne Prinți Romîni, fiii Patriei, și în zilele iubitorului de D-zeu P. S. S. Episcop Neofit Roman și fiind în stare proastă, cu ajutorul lui D-zeu s'au prefăcut în leatul 1850, de d-niș Spiridon C. Portărescu, frate mai mic, care n'avea moștenitori și până în noi au stat neamul și s'au mai adăugat hramul Sf. Troița, în zilele M. S. D. Barbu D. Știrbei, Voevod, și al iubitorului de D-zeu, Episcopul nostru Calinic Roman și s'au săvîrșit în leatul 1852, Maiu 28.

Sunt doi preoți, cari oficiază succesiv la cele 3 biserici, și 3 cîntăreți.

Se mai văd în comună ruinele bisericii din vale.

Între cătunele Cioromela și Curmătura, se află o școală mixtă, ce funcționează din anul 1834, fiind întreținută de stat. Școala are o proprietate de 13 1/2 hect. arabile.

În anul 1892—93, a fost frecventată de 44 băeți și 6 fete.

Știu carte 84 bărb. și 13 fem.

La această comună s'a a. dăugat de curînd mahalaua Filaretul, care este acum considerată ca cătun.

Populația este de 2011 suflete: 1038 bărbați și 973 femei.

După legea rurală din 1864 sunt 215 loc. împămîntenii, iar după cea din 1870 sunt 70 însurăței.

În comună sunt: 2 cizmarî; 6 cîrciumî; 461 contribuabili.

Suprafața teritoriului comunal este de 12834 pogoane, din care: 12253 arabile, 300 fîneață, 50 izlaz, 324 pădure.

Moșiile de pe teritoriul comunal se numesc: Horezul, Obdeanul, Vilcia, Grănărești și Portărești. Au o întindere de 12253 pogoane și aduc un venit de 367590 lei. Aparțin statului, proprietarilor, locuitorilor împămîntenii în 1864, însură-

teilor din 1879, precum și locuitorilor cari au cumpărat loturi în 1892. În trecut moșia toată aparținea mănăstirei Horezul-Obdeanul.

Moșia statului se numește Giurgițele; este dată în loturi; are o întindere de 493 hect. și dă un venit de 31000 lei.

În comună sunt 2 păduri: una ce aparține statului, numită Giurgița, cu o suprafață de 40 hect., situată lângă moșia Cioromela. A doua, situată lângă a statului, cu o întindere de 122 hect. aparține d-lui State Genescu. Se găsește în cătunul Portărești și se numește Portărești. Mai înainte, pădurea statului Cioromela, aparținea mănăstirei Horezul-Obdeanul, iar acea a d-lui Genescu, aparținea fraților Portărești. Sunt compuse din: jugastru, frasin, plop și stejar, acesta predominînd.

Viile au o întindere de 185 pogoane și se găsesc pe pămîntul locuitorilor.

Pe lângă cătunul Portărești trece linia ferată Craiova-Calafat.

Calea județeană străbate com. prin centrul, pe o lungime de 1 1/2 kil.

Căi comunale și vecinale unesc comuna cu cele vecine.

Venitul comunei pe 1893—94 a fost de 4501,72 lei anual.

Vite cornute 450, cai 38, și oi 86.

Giurgița, pădure a statului, jud.

Dolj, pl. Balta, com. Giurgița, pe moșia statului Giurgițele, lângă satul Giurgița-Cioromela. Are o întindere de 40 hect. Aparținea înainte mănăstirei Horezul-Obdeanul. Este compusă din frasin, tei, plop, jugastri și stejari; predomină stejarii.

Giurgița-Cioromela, sat, jud.

Dolj, pl. Balta, com. Giurgița, situat pe malul stîng al Desnățuiului, la 800 m. la N. de Giurgița-Curmătura, unde e cătunul de reședință al com.

Are 1075 suflete: 552 bărbați și 523 femei. Locuiesc în 51 case și 204 bordeie. Copiii din sat, urmează la școala mixtă din satul Giurgița-Curmătura, ce este la 543 m. depărtare.

În sat este o biserică fondată de obștea locuitorilor în 1862 și terminată în 1864.

Șoseaua județeană Craiova-Bistrețul, care trece prin căt., pune satul în legătură la N. cu satul Portărești, iar la S. cu Giurgița-Curmătura.

Giurgița-Curmătura, sat, jud.

Dolj, pl. Balta, com. Giurgița. E situat pe malul stîng al Desnățuiului, la 15 kil. S.-V. de Segărcea, reședința primăriei. Are 591 suflete: 321 bărbați și 270 femei. Locuiesc în 22 case de zid și 86 bordeie.

În sat este o școală mixtă, pe limita cu satul Giurgița-Cioromela. Funcționează din 1834, fiind întreținută de stat. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 44 băeți și 6 fete, 13 băeți și o fată din G.-Cioromela, 25 băeți 5 fete din G.-Curmătura și 6 băeți din Portărești. Cu vîrsta de școală sunt 112 copii. Știu carte 35 persoane.

În sat este o biserică fondată de obștea locuitorilor la anul 1852 și terminată la 1856, Iunie 9. În tinda acestei biserici se găsește următoarea inscripțiune:

Cu ajutorul lui D-zeu această Sf. și Dumezeiască biserică ce prăznuiește cu hramul Sf. Adormire a Precistei și Sf. Împărați Constantin și Elena, acest Sf. locaș s'au început din temelie din nou întru care ne mai fiind alta într'acest Sf. loc. Și începîndu-se prin toate materiile de la leatu 1852, prin ostenețiile

alegătorilor ce mai jos se văd scriși : Preot Daniel, Pătru Grănare, Pîrvu Săcianu, Florea Mitru, Florea Boca și alți enoriași ai com. de care aparține această Sf. biserică. Ajutorînd și d-nii neguțători din acest sat Țoca Țălcovici, Cîncea Dimovici și alți locuitori din satele vecine și s'au săvîrșit cu toate podoabele ei la leatul 1856, Iunie 9.

Satul are drept căi de comunicație șoseaua județeană Craiova-Bistrețul, care îl pune în legătură la N. cu Giurghița-Cioromela, iar la S. cu Bîrcea. O altă șosea com. pune cît. în legătură la E. cu com. Bîrza.

Giurgițele, moșie a statului, jud.

Dolj, pl. Balta, com. Giurghița, arendată de la 1893—98 cu 31000 lei anual. Din această moșie, s'au dat în loturi 1468 hect. Suprafața rămasă este de 493 hect. Pe dînsa se găsește și pădure. Înainte aparținea mănăstirii Horezului Obedianul.

Giurgea, moșie, în jud. Buzău, com. Pîrscovul, cît. Bădila; face parte din marele corp Bădila; are 100 hect., din cari 52 pădure.

Giurgiul, oraș, pe malul Dunărei, la S. de București, reședința jud. Vlașca.

Situație geografică. — *Subîmpărțiri.* — Giurgiul este situat pe malul drept al Dunărei (canal), la 924 kil. de extremitatea Țărei de V. (Vîrciorova) și la 490 kil. de extremitatea de E. (Sulina, gurile Dunărei). În fața Giurgiului este o insulă, Cioroiul, care desparte brațul Dunărei de matca principală. Se află la 24 m. d'asupra nivelului Mării Negre, departe de București de 72 kil. pe calea ferată, sau 64 kil. pe șoseaua națională și așezat pe loc șes, în fața canalului care vine din Dunăre în dreptul fostei cetăți St. Giorgio.

La S. se mărginește cu ca-

nalul Dunărei, începînd din dreptul moarei Bădulescu până în jos de Zmîrda (cimitir); la E.: malul Dunărei, până în dreptul cimitirului nou; la N. marginea orașului despre vii; la V.: izlazul orașului până la moara Bădulescu. În jurul Giurgiului se află izlazul orașului și viile ce depind de el.

Suprafața orașului este de 344 hect. 7209 m. a.; a viilor orașului, de 585 hect. 8500 m. a. Restul până la 1500 hect. cît este coprinsul posesiei orașului este afectat la izlaz, drumuri, etc.

Orașul este împărțit în 5 culori său despărțiri administrative, și anume: coloarea Verde spre V., în partea despre Alexandria; coloarea Albastră, în centrul orașului; spre S., coloarea Roșie, ocupînd partea de E. a centrului orașului; coloarea Neagră, la extremitatea de E. a orașului și coloarea Galbenă, care se întinde spre N.

După măsurătoarea făcută orașului la 1881 de Ing. Pomponiu, s'a constatat că sunt 62 strade și 4 piețe, avînd o lungime de 26 kil. 0.60; din acestea, numai 6 kil. 343 sunt șoseluite sau pavate, avînd o suprafață de 76963 m. p.; iar restul de 19 kil. 677 m. de strade sunt nepavate și neșoseluite; acestea au o suprafață de 267743 m. p. Cele mai principale strade sunt: Sf. Nicolae, Aleiul, a-Gărei, a-Bucureștilor, a-Mîntuirei, Olari, Boiangiii, Hagi-Chiru, a-Portului, Poarta-de-Fier, Zmîrda, Oinacul, Slobozia, Epu-rași, Serurie, a-Bateriilor, Strada-Frumoasă și a-Morei.

Giurgiul are 10 eșiri sau bariere: bariera Vămei, Poarta-de-Fier, Slobozia, Zmîrda, spre Dunăre; apoi bariera Sf. Gheorghe, bariera Nouă, spre Ale-

xandria; în partea de V. a orașului: bariera Oborului și a Bucureștilor, la N. și bariera Oinacului, la E.

Populația. — Ministerul de finance în statistica acsizelor publicată în 1889, arată că Giurgiul ar avea 11890 suflete.

Din acestea, trei părți sunt de naționalitate Romîni, restul Bulgari, Greci, Izraeliți, Unguri, Austriaci, Germani, și cîțiva Francezi.

Instrucția. — În orașul Giurgiu este un gimnaziu cu 4 clase, zidit la 1869. Localul este un edificiu frumos, în care, afară de clasele gimnaziale, se mai află și 4 primare. Gimnaziul are o bibliotecă de 1000 volume; un muzeu cu 450 obiecte, ambele înființate la 1873.

Aci, în 1884, s'a înființat și un observator meteorologic.

La 1885, s'a mai zidit un edificiu de școală, în strada Frumoasă, în care se fac cursurile primare; într-o latură se află școala de fete, în cea-laltă, școala de băeți.

Mai sunt: 3 școale publice de băeți și 2 școale de fete.

Totalul elevilor cari urmează la școală este cam de 1240.

Afară de aceste școli publice, mai sunt încă școli private și anume: 2 școli de fete cu 15 profesori, la care în 1898 au urmat 92 fete; o școală izraelită zisă Lion, la care merg copii mici. Mai este o școală de copii mici la capela catolică.

Colonia Bulgară și cea Greacă, au fie-care cîte o școală cu cursuri primare, în care învață limba națiunei lor. În toate aceste 4 școale de băeți au urmat 140 elevi.

În total sunt în Giurgiu 4 școli de fete, frecventate de 515 eleve; 8 școli de băeți, frecventate de 694 elevi.

Gimnaziul este frecventat de 168 elevi.

La 1887, d-nul profesor Bol-descu, în lucrarea sa privitoare la județul Vlașca, zice că Giurgiu are 13500 locuitori, din cari 6125 știu carte și 7375 nu știu.

Cultul. — În orașul Giurgiu este o protopopie ajutată de un proiestos, care ține de eparhia Sf. Mitropolii a Ungro-Vlahiei, cu reședința în București. Locuitorii orașului sunt în mare parte ortodocși, apoi în ordine vin izraeliții și puțin catolici. Fiecare din aceste trei credințe și-au bisericele și preoții lor. Ortodocșii au 6 biserici: Adormirea-Maicei-Domnului, zidită la 1848; Sf. Gheorghe, zidită la 1856; Sf. Nicolae, transformată din gîmie turcească la 1831, dîndu-i-se hramul Sf. Nicolae, spre memoria Împăratului Rusesc Nicolae Pavlovici, care a și înzestrat-o cu odăjdii, cu o evanghelie legată în aur la Moscova, și cu legat, ca Ministerul de finance să-i dea 7000 lei vechi pe an din venitul Domeniului Giurgiu pentru întreținerea ei; apoi bisericele Sf. Treime sau Zmîrda, zidită la 1842 și Sf. Haralambie, zidită la 1856; aceste două din urmă servă și de capele la Cimitirele la care sunt afectate. Mai este și biserica Grecească zidită după secularizarea averilor mănăstirești și după ce s'a depărtat limba greacă din serviciul ce se făcea la biserică până la 1865. Aceste biserici sunt deservite de 15 preoți și diacon, 12 cîntăreți și 8 paracliseri sau servitori.

Izraeliții au 2 capele cu 4 hamam și 2 servitori; catolicii au 1 capelă, cu un preot și un servitor.

Pe lângă cele 2 cimitire ortodoxe arătate mai sus, mai e-

ste un cimitir de rit mozaic. Primăria Giurgiului a cheltuit în 1888 cu întreținerea bisericilor și distribuire de mile 12440 lei.

Poșta și Telegraful. — În Giurgiu este un birou telegraf-poștal, cu serviciu telefonic, al cărui venit pe anul fin. 1896—97 a fost de lei 85207.11; lei 1070.50 din telefon, lei 32126.75 din telegraf și lei 52009.86 din poștă.

Budget. — Primăria orașului Giurgiu are un local frumos al său pe malul Dunărei în fața grădinei publice.

În rezumat budgetul de venituri și cheltueli pe 1888—89 se prezintă cu următoarele sume:

Venituri: Din rămășițele anilor trecuți, 63051 lei; din contribuțiuni directe, 68000 lei; din taxa după legea maximum, 223700 lei; arenză și chirii, 40047 lei; produse diverse și venit extra-ordinar, 63300 lei. Totalul veniturilor, 458098 lei.

Cheltueli: Personalul primăriei orașului 30940 lei; material, 40380 lei; serviciul de constatare și percepere, 31340 lei; serviciul tehnic, lucrări publice și curățitul 156483 lei; serviciul stărei civile, 2700 lei; serviciul sanitar, 27580 lei; serviciul pentru incendiu, 34200 lei; serviciul pentru paza orașului, 51504 lei; iluminatul orașului, 24500 lei; poliția orașului, 20280 lei; serviciul judiciar 4050 lei; instrucția publică, 18100 lei; serviciul de culte și mile, 12440 lei; pensiuni și lei viager, 3577 lei; cheltueli diverse, 23964 lei. Totalul cheltuelilor, 458098 lei.

În anul fin. 1893—94, budgetul a fost de lei 639612.07 la venituri și la cheltueli; în 1894—95, de lei 612434.54; în 1897—98, de lei 706174.02; în 1898—99, de lei 698428.26.

Comerțul. — Orașul Giurgiu a fost una din principalele schele din România. Pe aci se introduceau toate mărfurile ce intrau și ieșeau din Țară pentru capitală, înainte de construirea liniei ferate Vîrciorova-Galați. Apropierea acestui oraș de București și înlesnirile transportului pe Dunăre făcea ca el să fie poarta prin care treceau mărfurile în interiorul Țărei. De cînd s'a înființat liniile ferate în Țară, Giurgiu, ca oraș său schelă de transit, a pierdut din activitatea sa de odinioară.

Comerțul cu peștele și cu vitele este unul din principalele comerțuri ale orașului. Comerțul cu cereale ocupă primul loc, fiind în oraș peste 15 case de comerț.

Se poate socoti sub raportul greutateii mărfurilor, că Giurgiu vine al 3-lea în rînd din orașele Țărei, cel d'întîiu fiind Brăila și al doilea Galați. Sub raportul valorii mărfurilor, se poate considera cel de al 5-lea, avînd înaintea lui Brăila, al 2-lea București, al 3-lea Galați și al 4-lea Ițcani.

Biroul vamal Giurgiu s'a înființat la 1 Ianuarie 1860. Venitul vamal pe an. fin. 1896—97 a fost de lei 271439.50, socotindu-se și venitul vămii sucursale Zmîrda.

S'a construit un canal cu un chei de piatră, ca debarcarea chiar lângă Giurgiu a vaselor cu un tonagiū mai mare, să fie posibilă; cu această construcțiune s'a cheltuit peste 2 milioane și jumătate lei.

Industria. — În Giurgiu sunt 4 mori cu vapor, cu putere totală de 200 cai. O mare parte din făinele aci măcinate se exportează în Constantinopole. Se mai află în acest oraș o instalare de herăstrae mecanice pentru fasonatul lemnului de brad. Sunt

6 herăstrac mișcate de o locomobilă de 50 cai putere.

Giurgiul are: două fabrici de bere sistematice; o fabrică de băuturi spirtoase.

Se lucrează olane pentru învelit casele, cărămidăria, cojoacele, zăbunele, și ilice sătești. Se lucrează inul, cînepa și velințele de lînă și se cultivă și gogoșii de mătase, din care se produce frumoase pînzeturi. În oraș sunt două tipografii și mai multe legătorii de cărți.

Justiția. — Este un tribunal de 1-a clasă, care în cursul anului 1888 a judecat 237 procese civile, 1232 corecționale, 31 criminale de jurați, 38 comerciale, 120 vînzări și 72 ipotecă.

Se mai află o judecătorie de ocol, avînd în circumscripția ei pl. Marginea și 4 comune din pl. Cilniștea și anume: Comana, Dadilovul, Brăniștari și Gradiștea. În 1888 s'au judecat în această judecătorie 780 procese corecționale, 700 civile, 300 contravenții și 180 posesiuni.

În Giurgiu este penitenciarul județului, fost în trecut munca silnică a Giurgiului.

Vite. — În oraș după recensămîntul făcut la 1897, se aflau următoarele vite: 2350 bivoli, 850 boi, 480 cai, 600 oi și 3750 porci.

Mijloacele de comunicare. — Giurgiul se găsește în comună cu toate orașele de pe ambele laturi ale Dunărei, atît din jos cît și din susul lui, prin mijlocul plutirii vaselor cari au loc de stațiune la punctul Zmîrda și în marginea orașului, la Alei.

Comunicarea cu București și cu comunele circumvecine a stațiunelor liniei ferate se face prin linia ferată Giurgiu-București în lungime de 72 kil., a cărei gară, la Giurgiu, se află la extremitatea orașului, spre N. E.

Mai este șoseaua națională Giurgiu-București, în lungime de 64 kil., care merge prin Călugăreni și iese din județ la Copăceni. Cu Zimnicea comunicarea se face pe șoseaua județeană ce duce acolo prin Petroșani.

Cu Alexandria și Ruși-de-Vede se face iarăși cu șoseaua județeană ce duce pe la Putinești.

Cu restul județului se face prin șoselele județene care duc pe la Stănești și merg pe văile Glavaciocul și Neajlovul. Cu Ruscucul se comunică cu vapoare și caice plutitoare pe Dunăre.

În Giurgiu sunt 40 trăsuri de piață.

Serviciul sanitar. — În Giurgiu sunt 7 medici, 3 veterinari, 2 spițării și 10 moașe; un spital județean, situat pe șoseaua București, la $\frac{1}{2}$ kil. departe de oraș. Aci sunt 20 paturi. Budgetul serv. sanitar pe 1896—97 a fost de lei 47440 cheltueli. În 1898—99 s'a cheltuit de comună, pentru acest serviciu, lei 53595,51.

Notițe istorice. — Se află în țară cu numirea de Giurgiu, un munte în jud. Buzău, plaiul Slănic, proprietate a d-lui Ioanide. Se mai zice Giurgiuveni unui sat din Argeșul, pl. Topologul. Se mai află în jud. Putna un munte cu numele de Giurgiu. Giurgiu firește nu este de cît numele de botez George.

Pe locul unde se află astăzi orașul Giurgiu, a fost de sigur așezăminte romane și un castel, care forma capul de pod al fortăreței romane de pe malul drept al Dunării numit Sexanta-Prista (astă-zî Ruscuc), precum au constatat cercetările arheologice ale d-lui Gr. Tocilescu. Același arheolog a dovedit că de la Giurgiu

pleca un drum roman către N., trecînd prin București, pe sub dealul Mitropoliei, prin Ploești, către Drăjna-d.-s., în jud. Prahova, intra în Transilvania. Acest drum e cunoscut prin crisoave, și pe alocurea s'a păstrat pe bună distanță. Ruinele romane din insula din fața Giurgiului sunt resturile castelului care în epoca romană nu se găsea în insulă, aceasta neexistînd pe timpul acela.

Pe ruinele romane s'a construit în evul-mezii o mică fortăreață cunoscută sub numele de Castel St. Giorgio. Construcțiunea ei se atribuie de unii Genezilor, cari în cursul evului-mezii și-ar fi avut un comitat al lor, și de pe numele patronului republicii lor, Sf. George, s'ar fi numit localitatea.

Aceasta se susține și de N. Bălcescu, în «Istoria Romînilor sub Mihail Viteazul». El mai zice (la pag. 163): la finele secolului al XIII, Radu Negru, duce de Făgăraș, întinzîndu-și domnia până la Dunăre, întări castelul San-Georgio».

Un crîsov din 1399 (publicat în «Arhiva Istorică a Romîniei», de d-l B. P. Hajdeu), prin care Ion Mircea-Vodă-cel-Mare, scutește satul Pulcouți al Mănăstirei de la Strunga, de toate obligațiunile ordinari către fisc și de pescuitul moșunilor ce făcea pe fie-care au 3 zile pentru masa domnească, mai hărăzind călugărilor pe tot anul cîte 15 măsuri de grîu și cîte 2 buți cu vin, este datat din Giurgiu. Prin urmare orașul exista cu mult mai înainte de fundarea Principatului.

La 1416, Sultanul Mahomet, supărat pe Mircea Basarab pentru ajutorul dat lui Musa (un frate al său), ca să scape tro-

nul tatălui său Baiazet-Fulgerul, năvăli în Țara-Românească, pustiind o parte dintr'însa și ocupă cetatea Giurgiu, o întări din nou și puse într'însa garnizona turcească.

Giurgiu rămase în stăpînire Turciei, de atunci, cu mici întreruperi, și până la 1829, sub numele de Raiaua-Giurgiului.

La 1594, Noembrie 5, Mihai Viteazul arde Giurgiu, asediază și dă foc cetății turcești; omoară pe toți din acea cetate nescăpînd din ei de cît doi, cari trec Dunărea în not la Ruscuc. Mihai nu putu lua de astă-dată insula fortificată sau Castelul St. Giorgio, pe care însă după nefericita expediție a lui Sinan-Pașa în Țara-Românească, îl cuprinde și-l dărimă până 'n temelie.

La 1631, Leon-Vodă trimise la Giurgiu pe Doamna sa împreună cu jupînesele boerilor ca să fie mai la adăpost de amenințarea ce-i făcea oastea ungurească ce venea contra lui cu boerii, pe care 'i făcuse să pribească în Ungaria.

La 1658, Mihnea-Radu trimise oștile sale contra Turcilor și arse Brăila și Giurgiu, prădă totul ce găsi în această cetate. La această epocă, Turcii fac la Giurgiu pod peste Dunăre și trec la Giurgiu ca să gonească pe Mihnea, și fac șanț mare împrejurul Giurgiului, ale cărei urme se mai văd acum pe alocurea.

La 1659, Radu-Mihnea al III-lea a aprins Giurgiu, spre a goni pe Turci.

La 1660, după rugăciunea lui Ghica-Vodă pe care îl gonise din București Constantin-Vodă, și care se afla în Giurgiu, trimise Sultanul pe Gean-Aslan Pașa, pe Kinan-Pașa și pe Ac-Ninzea cu Tătari de se unire cu

Ghica ca să răstoarne pe Constantin-Vodă. Aceștia, la 21 Maiu, din acel an, veniră la Giurgiu ca să porceadă cu Ghica spre București.

La 1675, Șerban-Cantacuzino merse la Giurgiu cu mama sa și fratele său, Mateiu-Aga (fost Domn), de trecu la Ruscuc și scăpă de urmărirea boerilor și de Duca-Vodă.

La 1693, Constantin-Vodă s'a dus înaintea lui Mustafa-Pașa la Giurgiu, plecînd din București la 8 Iunie, unde abia a ajuns după două zile. Tot în acest timp Constantin-Vodă, pe cînd se afla în Giurgiu, auzind de venirea Hanului Tătăresc i-au eșit înainte.

La 1714, sub domnia lui Ștefan-Vodă Cantacuzino, Carol al XII-lea, regele Suediei, bătut de Ruși la Pultava, fu oaspete fără voia lui al Turcilor, cari îl duseră la Țarigrad, de unde apoi după rugămintea sa îl aduseră la Giurgiu, unde Domnul Țarei, Ștefan Cantacuzino, îi dădu cele trebuincioase, rîndui și boeri de îl duseră prin conace până la Pitești.

La 1716, garnizona turcească din Giurgiu era pusă la dispoziția Domnului Munteniei spre a-i servi contra turburătorilor cari îi disputa tronu.

În același an, Nicolae-Vodă Mavrocordat, de frică să nu cadă în vre-o primejdie, a fugit la Giurgiu.

La 1717, Ioan-Vodă, după ce fu îmbrăcat cu caftan de vizirul Halil-Pașa, scoate din surghiun pe ginerile său Constantin-Vodă, pe care îl surghiunise Nicolae-Vodă, și împreună cu el veni de șezu multă vreme la Giurgiu de unde trimetea cărți prin Dan Caimacan și la boerii din București.

La 1753, sub Constantin-

Vodă, ne spun frații Tunusli în «Istoria Țarei Românești», la Giurgiu era înființat obor de vite.

La 1760, Rușii cari se aflau în București fură înștiințați, că Turcii din Giurgiu robesc pe Romîni vlășteni; atunci ei însărcinară pe Spătarul Pîrvu Cantacuzino, care veni la Comana cu arnăuți și cazaci în luna lui Decembrie; aci muri împreună cu 500 de ai săi, iară cei ce au rămas luară Giurgiu cu asalt.

La 1770, în Ianuarie, generalul rus Stoffeln bătut pe Turci la Giurgiu, arse orașul împreună cu palatul lui Hagi-Galil-Pașa, dar nu putu să ia castelul St. Giorgio.

Tot în același an Manole-Vodă Rosetti cu ajutorul Turcilor trece Dunărea pe la Giurgiu și vine la București, unde fu bătut de Rușii cari erau acolo.

La 1771, generalul rus Olitz vine la Giurgiu, la 18 Februarie cu o armată numeroasă, asediază Giurgiu, îl ia, împreună cu 4000 Turci, sub comanda lui Suleiman-Pașa. Atunci găsi în Giurgiu multe arme și 62 tunuri, două mortiere și mulți bani.

În același an, Maiu 9, Turcii reluară Giurgiu și siliră pe Ruși a se retrage în București. Mai tîrziu, tot în același an, Octombrie 24, Turcii se retraseră din Giurgiu, îl abandonară în posesia Rușilor; aceștia făcură fortificațiuni, pe malul stîng al Dunărei, în fața castelului St. Giorgio.

De și cetatea Giurgiului era fortificată din nou de Ruși, însă Turcii o reluară la 1772 din mîinile lui Oitz, comandantul rus, care fu nevoit a se retrage la București.

La 1773, Ponelman, comandantul Giurgiului prinde prin

Gheohemson toate șlepurile și șaicele Turcilor de pre Dunăre. La 20 Aprilie, prinde și pe șeful armatei turcești, Hasseki-Haggi-Mehmet-Pașa, care se încercase a lua cele 2 insule din fața Giurgiului.

La același an, Maiu 9, Turcii se încearcă din nou să ia Giurgiu, dar fură bătuti și pierd multe de oameni.

La 1807, Martie 2, cetatea Giurgiului, pe care o ocupa Turcii, fu asediată de Ruși, fără reușită.

La 1809, în Marte, Rușii, îndemnați de Ipsilantie, se încearcă să ia cetatea Giurgiului prin generalul Miloradovici; acesta nu reuși și pări în această luptă.

La 1810, Aprilie 1, Rușii ocupară Giurgiu, după ce comandantul rus Kamenski luă Ruscicul; atunci cetatea nu suferi nimic, căci comandantul ei văzând neputința de a se apăra o dădu de bună-voie.

La 1812, se fortifică Giurgiu de Turci, cari luară oameni de belic din satele circumvecine, aduseră pietrele necesare fortificațiilor din Pirgos de peste Dunăre. Șanțul cel mai apropiat de Giurgiu pe care se aducea apa din Dunăre în caz de asediu era pietroit pe laturea despre oraș; el începea din jos, alături, de unde este azi moara Bădulescu, mergea pe la Neațiu Dragne, în fața intrării gărei, apoi pe din dosul lui Gg. Viscol, pe la Ghiță Atanasiu, unde este și pod de piatră, de aci pe la Cămineșteanu, pe la proto-popul Drăgan, pe unde sunt casele lui Zoiade, pe la Nicolae Simigiul și de aci da iarăși în Dunăre la Tabia-Mare, în dreptul lui Velicu Moraru.

Partea orașului de azi despre Zmîrda era afară din cetate și forma un sătuc, Cioflic, turcește numit Zmîrda.

Despre Dunăre, orașul era înconjurat de zidul care pleca de la Tabia-Mare, mergea pe la Tabia-Mică, pela Porțile-de-Fier, pe la Aleiū, pe la Carantină, pe din dosul Sf. Nicolae și eșea în capul Carantinei, unde sînt azi cazarmele călărașilor, pe din dosul cărora erau baterii cu galerii subterane. Aci era o mare zidire de piatră care servea ca depozit de praf de pușcă și mai în urmă servea și ca depozit de sare. Căzărmiile erau unde azi este arestul.

La 1821, eteristul Savos promite lui Ipsilante că-i va da în mînă Giurgiu.

La 1828 și 1829, comandantul turc Cuciuc-Ahmet-Pașa, refuză a deschide porțile cetății Giurgiului sub cuvînt că nu se stipulează aceasta în tratatul de la Adrianopole. Mai tîrziu însă Giurgiu fu predat. De la acea epocă începe a se dîrîma zidurile ce se făcuse la 1812 spre fortificarea Giurgiului. Orașul cu raiaua din prejur, fu încorporat Țărei - Romînești. Hotarele domeniului Giurgiu după acel plan sunt conforme cu hrisovul din 1536 al lui Mircea-Vodă Ciobanul. La acea epocă s'a fixat limitele orașului cu izlazul de vite.

La 1829, după ce Giurgiu trecu în stăpînirea Romînilor, și după ce se făcu planul general de către Ruși, se aliniară și se lărgiră stradele ast-fel cum sînt azi. Se anexă la Giurgiu Cioflecul (satul), Zmîrda, care constituie azi un cartier al orașului cu numirea Zmîrda și care era atunci afară de șanțurile cetății. Se desființă satul ce era în insula Cioroiul din fața Giurgiului; se mai desființă Cioflecul-Selima, apoi se strică satul Mustafa, azi Punctul Mustafa, pe unde sînt multe despre Alexandria. Din satul Mustafa sînt încă la

Giurgiu familii cari port numele de Mustafcenî. În locul unde este azi răsîntia stradelor Oinacul, Adormirea, Olari, Boengi, era puțul de piatră care era învîlit, sub o gheretă în jurul căruia se vindea pîine, și care se numea Șădearvan. Acesta a ținut până la 1860.

Turnul cu ceasornicul din centrul orașului de azi era gîmă. Asemenea și biserica se transformă, dîndu-i-se numirea de Sf. Nicolae după numirea împăratului Rusiei Nicolae Pavlovici, care a dotat-o cu obiecte de valoare și i asigură în domeniul Giurgiului un venit de 7000 lei vechi. În dreapta bisericii Adormirea de azi, era o biserică în pămînt fără clopotniță sau turle, cu același hram. În ea s'a făcut serviciul religios creștin în timpul domniei turcilor, aceștia nepermițînd creștinilor să aibă biserică la suprafață. Această biserică a funcționat până la 1851, cînd s'a început a se sluji în biserica cea mare de azi. Acum nu se mai văd nici urmele celei biserici. Locul ei era în dreapta bisericii de azi, la 20 metri de mijlocul laturei celei actuale.

La 1830, s'a deschis cea d'întîi școală romînească în Giurgiu, în curtea bisericii Adormirea Maicii Domnului, de către dascălul George, venit după indemnul lui State Anton epitropul bisericii, de la mănăstirea Cernica. El a murit la 1849.

La 1832, în timpul Regulamentului Organic, orașul Giurgiu primi organizare orășănească; nu mai fu considerat ca cetate. Aci se făcu temniță de primul grad sub denumirea de munca Giurgiului, și ca și Turcii la început se păstră castelul St. Giorgio, care servea de loc de închisoare. La acea

epocă începură a se astupa șanțurile din jurul Giurgiului ce erau nepietruite, și ale cărui urme se mai văd și azi în josul viilor pe la locul înmormintării Izraeliților, pe din susul cimitirului ortodox cel nou. Când s'a început a se astupa aceste șanțuri, spre a se feri Giurgiul de inundații, s'a făcut șoseaua ce merge de la fosta carantină, pe la moara Bădulescu de azi. Această șosea azi este transformată în șosea județeană.

După luarea Giurgiului încep a veni să se concentreze în el locuitorii din satele circumvecine și din București. Se organizează școlile publice sub conducerea profesorului Simonide, care făcea cursurile începătoare.

Veniră preoți creștini de prin satele vecine: preotul Gheorghe la Sf. Nicolae și preotul Marin la Adormire. Atunci s'a început dărîmarea și îndreptarea stradelor turcești ce erau strîmte și cu multe cotituri, s'a început pavarea acelor strade cu pietrele ce se scoteau din zidurile cetății. Cele d'întîiu strade pavate cu piatră au fost: strada Sf. Nicolae (Aleul), piața centrală, strada Olari, a Boiangiilor și strada care mergea la Poarta-de-Fier.

S'a înființat carantina servindu-se de construcțiile ce se aflau și care azi sunt cele în care șed călărașii; s'au făcut o grădină publică (aleul de azi datează de la acea epocă), piața centrală, Sf. Gheorghe, piața de la Baterii, din strada Morii, piața din fața gării.

La 1843, s'a înființat în Giurgiu școala de băeți și cea de fete sub conducerea dascălului Dumitru Marinescu, elev al școlilor publice înființate la 1832.

La 1848, vin din nou Turcii la Giurgiu cu ocazia revoluției

din București, apoi fură nevoiți a se retrage în anul următor. La acea epocă se făcu cea d'întîiu casă învelită cu tinichea, a lui State Anton.

La 1853, în timpul războiului Turco-Rus au fost mai multe încercări între armatele inimice, atît în fața Giurgiului cît și pe domeniul cu același nume. S'a bombardat Giurgiul de către Turci.

La 1854, Februarie 15, generalul Șomanov, comandant rusec, veni la Giurgiu cu o armată contra Turcilor și arse o mare parte din flota turcească.

În același an, Iulie 7, Turcii repurtară o mare victorie contra Rușilor; după ce bombardară Giurgiul de la 5 -- 7 Iulie rămaseră victorioși, și în dimineața zilei de la 8 Iulie au trecut Dunărea și ocupară Giurgiul, așezară un pod pe vase pe Dunăre între Giurgiu și Rusciuc. La acea epocă, armata Rusească sub conducerea principelui Gorceacoff, avînd de comandant pe generalul Șomanov se retrase la Frătești, cu ocazia bombardării Giurgiului.

De la acea epocă a început să se retragă cu totul Turcii cari mai rămăseseră, de la 1830 în Giurgiu.

La 1864, s'au luat dispoziții de Primăria orașului a se vinde locurile ce formau șanțul vechii cetăți, după ce mai întîiu s'au scos toată piatra după dînsul. Din vînzarea acelor șanțuri a rezultat creșterea suprafeței orașului și deschiderea bulevardelor actuale.

La 1867, s'a inaugurat cel dintîiu drum de fer din Țară, care a fost Giurgiu-București, sub domnia Domnitorului Carol I. Acest drum de fer a fost început de sub domnia Principelui Alexandru Ioan I. Cuza.

La 1869, s'a înființat gimnaziul actual.

La 1877, cu ocazia rezelului independenței, între Romîni, Ruși și Turci, Giurgiul a suferit multe bombardări; s'a dărîmat și ars multe case. Comandant al oștirea rusești era atunci la Giurgiu generalul Schmidt.

La 1879, Domnul Carol I veni la Giurgiu împreună cu Principele Bulgariei Al. Battemberg, cu care ocazie vizită ruinele rămase în urma rezelului din 1878.

La 1880, Consiliul comunal al orașului Giurgiu cu oficiul No. 499 a mijlocit pe lîngă Ministerul de Interne la Corpurile legiuitoare ca marca orașului Giurgiu să nu mai fie 3 stejari cum este aceea a județului, ci să fie Sf. Gheorghe ca patron al orașului care poartă numele său. Primăria Giurgiului, de atunci încoace a schimbat marca, care azi este Sf. Gheorghe.

La 1886, a început facerea canalului Dunărei care servă de debarcare a vaselor în marginea orașului.

Giurgiu, stație de dr.-d.f., jud. Vlașca, pl. Marginea, com. Giurgiu pe linia București-Giurgiu pusă în circulație la 1 Noembrie 1869. Se află la 7.6 kil. de Frătești. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 15^m.37. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 341230 lei, 65 bani.

Giurgiu, deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Păncesti, situat lîngă satul Păncesti.

Giurgiu, pădure, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Păncesti, care îmbracă dealul cu același nume.

Giurgiu, munte, pe frontieră, făcînd tot de odată hotar între

județele Putna și Buzău; are 1650 metri înălțime. E acoperit de finețe și de întinse păduri de brad, a căror exploatare nu se poate face de cît prin Transilvania. Are o stîină renumită. Laptele se fabrică în cășăria dela Mușa.

Giurgiuul, *pichet* de vară la poalele muntelui Giurgiuul, jud. Buzău. În timpul iernei, garnizoana se mută la pichetul Lacul-lui-Dobrin.

Giurgiuul (Muntele-), *munte* al satului Birsești, pl. Vrancea, jud. Putna, la hotarul Țărei spre V. Este proprietatea răzeșilor din com. Birsești. Pe el se află pădurea cu același nume, în întindere de 3000 hect.

Giurgiuului (Izvorul-), *izvor*, în jud. Buzău, com. Mînzălești; iese din partea de N. a muntelui Giurgiuul, servind tot de odată și de frontieră; se scurge în riul Bisca-Mică.

Giurgiuului (Stîna-), *izvor*, în jud. Buzău, com. Mînzălești; începe de la stîna Giurgiuului și, pe la N. de muntele Tăietura, se scurge în Izvorul-Giurgiuului.

Giurgiuveni, *sat*, cu 60 familii, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Giurgiuveni-Vătășești. Aici este reședința primăriei. Are o biserică cu hramul Sf. Dumitru, cu un preot și un cîntăreț.

Giurgiuveni, *sub-divizie* a cătunului Haleșul, jud. Buzău, com. Tisăul.

Giurgiuveni (Vătășești-), *com. rur.*, pe apa Sîmnicului, jud. Argeș, pl. Topologul, la 7 kil. de com. rur. Tigveni (reședința

subprefecturii) și la 27 kil. de Pitești. Se compune din 4 sate: Cîmpeni, Giurgiuveni, Tulei și Vătășești sau Tinculești, avînd peste tot 160 fam., sau 568 sufl.

În com. sunt 2 biserici; o școală primară rurală.

După o publicație oficială, această comună numără 109 contribuabili și are un budget de 1389 lei la venituri și de 1206 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor era în 1887 de 279 capete vite mari (270 boi și vaci și 9 cai) și de 385 vite mărunte (296 oi și 89 rîmători).

Giurica, *vale*, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-j., com. Știrbești. Se varsă în riul Peșteana, pe teritoriul acestei com.

Giuroiul, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Urși.

Giuvala, *vamă, punct de observație și trecătoare*, în Transilvania, com. Rucărul, pl. Dimbovița, jud. Muscel. Biroul vamal Giuvala s'a înființat la 1 Ianuarie 1860. Venitul vamei, împreună cu sucursala Petroșița pe anul 1896—97, a fost de 22.280,35 lei.

Giuvărăști, *com. rur.*, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din Giuvărăști (1050 loc.), și Fundul-Vornicului (541 loc.) Este situată lângă Olt și aproape de vărsarea lui în Dunăre, la 15 kil. de Corabia și la 42 kil. de Caracal și spre E. de balta Florea. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 56 m.

Are o populație de 280 familii, sau 1591 suflete: 816 bărbați și 775 femei; 692 căsătorii și 899 necăsătorii.

Contribuabili sunt 250.

Budgetul com. pe anul 1886—87 a fost de 3497 lei la venituri și de 3238 lei la cheltuieli.

Vite mari sunt 581, vite mici, 1703 și porci, 360.

Are 2 biserici, una cu hramul Sf. Nicolae (1859) în Giuvărăști și a doua, cu hramul Sf. Ioan (1855) în Fundul-Vornicului, deservită de 2 preoți și 4 cîntăreți; 7 cîrciumi.

Giuvărăști, *trup de moșie*, jud. Teleorman, al cărei corp principal este în jud. Romanați și din care o parte trece peste riul Oltului, în dreptul com. Șegarcea-din-Vale și Rîioasa.

Giuvărăști, *pădure*, jud. Teleorman, situată pe trupul de moșie cu același nume. E compusă din: tufă, ulm, frasin, etc. și a fost pusă în tăiere.

Giuvetul, *sat*, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Budul, așezat în partea de N., la poalele dealului Giuvetul, pe pîriul cu același nume.

Giuvetul, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Buda. Se desface din Culmea-Cătăuțului; se întinde în partea de N. a com., pe lângă pîriul Giuvetul; e acoperit cu păduri și pășuni.

Giuvetul, *pîriu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Buda; izvoarește din dealul Cătăuțului; udă partea de N. a com.; trece prin căt Giuvetul și se varsă în pîriul Cătăuțului, pe dreapta lui.

Gîdinți, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre E. de orașul Roman, la o depărtare de 5 kil. de reședința plășei. Este formată din satele:

Dealul-Mărului (Fagul), Gîdinți și Poenița, cu reședința comunei în satul Gîdinți.

Are 219 familii, sau 1029 suflete, din care 179 contribuabili.

Sunt 2 biserici: una de zid și alta de vălătuci; o școală primară mixtă, frecventată de 27 elevi, din 36 înscriși.

Sunt 658 vite mari cornute.

Teritoriul comunei este aproape în întregime acoperit cu păduri și dealuri. Ține de circumscripția fiscală Pagna.

Venitul com. este de lei 3280 și cheltuelile de lei 3234.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Gîdinți, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Gîdinți, pe malul stîng a rîului Siretul, spre E. de orașul Roman, la o depărtare de 5 kil. de el și de 12 kil. de reședința plășei. Este așezat pe coasta despre V. a Dealului-Mărului.

Are 179 familii, sau 770 suflete, din care 166 contribuabili. Locuiesc în 197 case. Știu carte 34 persoane.

Se fac pe an două iarmaroace: la Sf. Treime și Sf. Ilie (20 Iulie).

Sunt 600 vite mari cornute.

Are o biserică de zid; o școală primară mixtă, frecventată de 27 elevi, din 36 înscriși.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

În dreptul acestui sat, și lîngă el, este un pod stătător de lemn pe rîul Siretul, care stabilește comunicațiunea între satele Gîdinți și Carol I, cu cele din partea de E. și cele de V. ale județului.

Spre S.-V. de satul Gîdinți se văd ruinele cetății Smirodava. De vechimea acestui sat amintește un document de la 1578, Iulie 1, din timpul lui

Petru-Vodă, care face danie Episcopiei de Roman o prisacă și un loc de fină în sat la Gîdinți. Această danie este reinnoită în urmă de mai toți domni, care au urmat după Petru Șchiopul, ceea ce ne arată că ea era foarte importantă pentru Episcopie fie prin mărimea ei fie prin apropierea de oraș, prin urmare de Episcopie.

Aici, chiar în sat, Stolnicul Ilie Cantacuzino, care era proprietarul satului Gîdinți, pe la 1754, August 21, a făcut un pod peste apa Siretului, pentru care a avut judecată cu Episcopia de Roman.

Gîgîiul, lac, în jud. Ialomița, pl. Borcea, insula Balta, com. Roșeți-Volnași.

Gîgîiul, deal, acoperit de pădurea cu același nume, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni.

Gîlceasca, sau Scrada, pîrîu, în jud. Gorj, plasa Gilortul; își ia naștere din dreptul comunei Birzeiul-de-Pădure și curge de la N. spre S., străbătînd comuna Scrada. Se varsă în Amaradia, în dreptul com. Colțești.

Malurile pe unele locuri sunt rîpoase, iar în valea Amaradiiei dispar cu totul.

Gîlceasca, vale, a pîrîului cu același nume, în jud. Gorj, pl. Gilortul. Este formată în partea despre V. de Dealul-cu-Peri, iar în partea despre E. de dealul Gîlcești.

Pe aceasta vale este situată com. Scrada.

Gîlcești, cîtun, al com. Scrada, jud. Gorj, pl. Gilortul. Este situat pe șes și pe coasta cu același nume, în partea dreaptă a pîrîului Gîlceasca.

Are o suprafață de 205 hect., din care 70 hect. pădure, 75 hect. arabile, 44 hect. finețe, 5 hect. vie, 8 hect. livezi de pruni și 8 hect. izlaz.

Are o populație de 94 familii, sau 300 suflete, din care 90 contribuabili.

Locuitorii sunt moșneni.

Locuitorii posedă: 18 pluguri, 24 care cu boi, 110 vite mari cornute, 14 cai, 181 oi, 9 capre și 78 rîmători.

Cătunul e udat de pîrîul Gîlceasca.

Comunicația în acest cîtun se face printr-o șosea comunală ce vine din com. Colțești; trece prin centrul acestui cîtun, puind-o în comunicație la N. cu com. Scrada.

Sunt 4 puțuri și 3 fîntîni.

Are 1 biserică de lemn, refăcută de locuitorii la anul 1887, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Gîlcești, deal, în jud. Gorj, pl. Gilortul, ramificație din dealul Icleanul. Se află situat în partea de E. a com. Scrada. Direcțiunea lui este de la N. spre S., până în com. Colțești unde se termină.

Este acoperit cu pădure, vii și livezi de pruni.

Gîldaelor (Valea-), vale, jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-j., pe care este situată com.

Gîldăul, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată spre E. de orașul Călărași, între com. Jegălia și Petroiul.

Teritoriul com. se întinde din Dunăre spre N.-V., prin insula Balta și cîmpul Bărăgan, până în apropiere de linia ferată București-Fetești.

Este situată pe proprietatea statului Jegălia, supranumită și De-

leanca, pe o suprafață de 23000 hect., din care 7000 hect. baltă, 1000 hect. izlaz și 15000 hect. pământ de cultură. Moșia a fost arendată pe periodul 1883—1893 cu suma de 148000 lei. Înainte de secularizarea mănăstirilor închinată, această moșie depindea de mănăstirea Dealului, pentru care mai poartă numirea de Deleanca. Pe această moșie care este cea mai mare din județ, sunt 3 com.: Gildăul, Jegălia și Șocariciul.

Improprietăriți după legea rurală din 1864, pe terenul ce aparține com. Gildăul, sunt 103 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 98 locuitori.

Teritoriul com. este udat de Dunăre și Borcea și de lacurile: Buta, Rica, Urgurile, Bîzoianca, Schiaului, Petrea, Dima, Săltava. Vârzarul, Pucioasa, Albina, Tînganul și Ciolpanele; apoi de brațele ce unesc Dunărea și Borcea cu lacurile Nestea, Pisciului și Buta. Privalul Gildăului și Privalul-cel-Mare pun în comunicație Borcea cu lacul Jegălia.

Se compune din satele Gildăul și Mereanul și din cătunul Știrbul. Reședința primăriei și a judecătorei com. este în satul Gildăul și atribuțiunile autorității com. se întind numai pe partea de E. a moșiei Jegălia, ce ține de această com.

Are o populație de 193 familii, sau 809 suflete: 404 bărbați și 805 femei; 796 Români și Greci; 224 agricultori, 2 meseriași, 6 comercianți, 4 cu profesii libere, 3 muncitori și 5 servitori.

Știu carte 61 persoane.

Vite: 250 cai, 800 boi, 200 bivoli, 300 porci și 2500 oi.

Comuna are un venit de 2590 lei și cheltueli în suma de lei 3157.

Are o școală mixtă, frecventată de 37 elevi și 4 eleve, condusă de un învățător retribuit de com. și jud.; o biserică, cu un preot și doi dascăli.

Gildăul, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. cu același nume. Este situat pe malul stîng al brațului Borcea, sub coasta cîmpului Bărăgan.

Aici este reședința primăriei și a judecătorei comunale.

Populațiunea satului este de 305 locuitori: 73 bărbați, 84 femei și 148 copii.

Are o școală mixtă, condusă de un învățător; o biserică, deservită de un preot și doi dascăli.

Gildăului (Privalul-), braț, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Gildăul; pune în comunicație brațul Borcea cu lacul Jegălia.

Gilma, urmele unui șanț vechi de cetate, care se vede mergînd paralel cu muchea dealului Oltului, în dreptul com. Vîspesti, căt. Gilmele, jud. Olt, cu direcțiunea N.-S. Incep de la Rusca-Vîspestilor la S., până dincolo de Movila-lui-Gilma, la N. și închid o suprafață de 50 hect. Se zice că aci a fost în vechime o cetate. În partea de V., în malul Oltului și în dreptul Mănăstirei, se văd urme de zidărie vechie, probabil din zidurile acestei cetăți.

Gilma, movilă, situată în muchea dealului Oltul, în partea de N.-E. a căt. Gilmele, com. Vîspesti, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. E coprinsă înăuntrul șanțului Cetății-lui-Gilma.

Are la bază o circumferință de aproape 400 m. și o înălțime, socotită de la nivelul apeii, de 160 m.

Gilma, munte, jud. Buzău, com. Cizlăul, între cătunele: Scărișoara și Bărăști; acoperit cu păduri de fag.

Gilma, trup de pădure, al statului, pendinte de com. Teșila, plasa Peleşul, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile Carabanul-cu-Baia, Lacurile-cu-Rusul, Rusul-d.-j., Prislopul, Podurile și Vîrful-Negrașului, formează pădurea Teșila, care are o întindere de 5000 hect.

Gilma, izvor, curge din munții com. Teșila, pl. Peleşul, județul Prahova; are direcția de la E. spre V. și se varsă în riul Dof-tana, tot în raionul com. Teșila, pe malul stîng.

Gilma (Vîrful-), deal, în partea de N. a com. Vărbilăul, pl. Vărbilăul, jud. Prahova, acoperit cu pădure, printre care se află și poeni.

Gilma-Ialomiței, munte, județul Dîmbovița, de la Moreni în sus spre V., la muntele Priporul.

Gilma-Mare, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița și anume pe acela al cătunului Rachel; se desface din dealul Gilmele-Inșirate; se întinde spre N., într-o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., printre văile Ciailui și Turiacului, brăzdînd partea nordică a plășii și sud-estică a comunei; la poalele lui nordice este așezat satul Rachel; se ridică până la 180 m.; este tăiat de șoseaua județeană Măcin-Isaccea; acoperit cu păduri de tei și tufărișuri spre N.

Gilma-Secăriei, munte, în partea de S. a com. Teșila, plaiul Peleş, jud. Prahova, ce servă de hotar.

Gîlmea, *numire vechie a cătunului* Chițorani, com. Bucovul, plasa Cricovul, jud. Prahova.

Gîlmeanca, *pădure* a statului, în jud. Olt, pl. Siul-d.-j., în întindere de 350 hect., care, împreună cu trupurile: Tufarul-Comani (190 hect.) și Zăvoiul-Comani (50 hect.); formează pădurea Sprincenata.

Gîlmeele, *sat*, pendinte de com. Vîespești, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, situat pe valea și coasta dealului Oltul, în stînga Siului, la 1 kil., spre N. de căt. Vîespești, reședința comunei. Are o populație de 203 loc., din cari 47 s'aũ împroprietărit după legea rurală din 1864, cu 170 hect. din proprietatea statului Gîlmeele. Aci se află o biserică întretinută de stat, fostă schit.

Gîlmeele, *schit*, azi rămasă biserică de mir, în căt. cu același nume, com. Vîespești, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. Are următoarea inscripțiune:

Această sfîntă și Dumnezeiască biserică, ce se prăznuște hramul Sf. Înălțare, s'aũ zidit din temelie prin cheltuiala d-lui Grigore și de Postelnicul Rizea Bălăceanu

S'a numit Gîlmeele, după numele localității, fiind situată lîngă căt. Gîlmeele și în apropierea Cetăței-lui-Gilma.

Gîlmeele, *moșie* a statului, pe teritoriul com. Poiana, căt. Călinești, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. Are o întindere de peste 750 hect. arabile și o pădure, numită Braniștea, cu o întindere de aproape 500 hect.

Gîlmeele. Vezi Vetrele-Schitului-Comani și Gîlmeele, jud. Olt.

Gîlmei (Mucnea-), colină, jud.

Buzău, com. și căt. Piclele, avînd o înclinațiune acoperită de fineață.

Gîlmeia, *munte*, la E. de căt. Podul-Vîrtos, com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Gîlmeica, *pădure*, pe muntele Monteorul, din com. Chiojdul, jud. Buzău, aparținînd moșnenilor Chiojdeni și Nechoșani, în devălmășie.

Gîlmeiul, *parte din moșia* Rața-Tolceasca, com. Băsești, jud. Teleorman; a fost donată de Ionașcu din Slatina pentru întreținere de școale și biserici.

Gîlmele-Inșirate, *deal*, jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița; face parte din culmea munților Isacei; are o direcție de la S.-V. la N.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și cea de E. a comunei; virful său principal, Gîlma-Mare, are 220 m., punct trigonometric de observație de rangul I-iũ; pe la poalele de S. curge pîriul Luncavița; e acoperit cu păduri, prin care trece șoseaua județeană Tulcea-Isaccea-Măcin.

Gîlnicile-Pribeagul, *altă numire a moșiei* Fleașca, jud. Brăila.

Gîlțești, *sat*, jud. și pl. Tutova, com. Puești, pe pîriul Iezerul, spre E. de tîrgușorul Puești, la 3 kil. de el și la 26 kil. de orașul Bîrlad. Are 263 locuitori; 68 case; o școală primară de băieți.

Gîlțești, *moșie*, de 109 hect., în jud. și pl. Tutova, com. Puești, lîngă satul cu același nume, proprietatea statului, arendată în ultimul period cu 1210 lei anual.

Gîlțul, *deal*, situat în raionul com. Matca, pl. Nicorești, jud. Tecuciũ.

Gîngiova, *com. rur.*, în jud. Dolj, pl. Balta, situat în partea de E., la 53 kil. de Craiova și la 24 kil. de reședința plășei, Măceșul-de-Sus.

Situată pe o pantă puțin cam înclinată către malul drept al Jiului.

Se învecinește la E., cu Jiul; la V., cu com. Măceșul-de-Sus; la N., cu com. Grecești; la S., cu com. Comoșteni.

Limita liniei de N. începe din apa Jiului, merge spre V., pe la Fîntîna-Mirei și ajunge la Rebegei, de aci pleacă spre N. până la Movila-Lăzărești, și de aci în linie dreaptă, iar spre V. pe la colțul Viilor-lui-Ștefănuță și până la Capul-Codrului despre Măceșul-de-Sus.

Limita liniei de S. este o linie dreaptă, trasă de la Măgura-lui-Scarlat, trece prin delimitările Gîngiovenilor și a Comoștenilor, trece apa Jiului și ajunge la Drigul-Piscului, despre domeniul Coroanei Sadova.

Limita liniei de E. începe de la movila Drigul-Piscului, trece prin Balta-Purului, Poiana-lui-Drăgilă și în ondulațiunii ajunge iară la apa Jiului despre domeniul Coroanei, Sadova.

Terenul com. este șes, prezintînd o movilă aproape de hotarul către com. Măceșul-d.-s., care se numește Găunoasa. Terenul este compus din pămînt negru cu puțin nisip dar productiv, spre deosebire de localitățile de pe malul stîng al Jiului, care sunt compuse numai din nisip și argilă.

Este udată de Jiul cu îndreptarea de N.-S., avînd în dreptul com. vad pentru luntre. Fîntîni: Fîntîna-Bălciului la nor-

dul com., făcută de locuitori pe la anul 1882. Fîntîna-Găvanul la N.-V. de com., făcută la anul 1813 de un medelnicer; s'a prefăcut și s'a schimbat din loc de către locuitori la anul 1853; poartă numele de la o mică vilcea în care se află. Fîntîna La-Crivianu, la V. de com., făcută la 1813 de unul Crivă. Fîntîna Stanuțului, la N. - V. de comună; această fîntînă se află situată la hotarul moșiei Gîngiova, către com. Măceșul-d.-s. Fîntîna-Mirei, situată la N.-V de com., făcută la 1819, de unul Mirea Petru. Fîntîna Ninul, la N. de com., aproape de hotarul către com. Grecești, făcută la anul 1887. Fîntîna-Vii-lor, făcută la anul 1864.

În vechime com. se numea Gîngiova, iar cătunul său se numea Bănăneți. Pe la anul 1850 s'a alipit cătunul Gîngiova, care purta numele com. la căt. Bănăneți și locuitorii au trecut cu averile lor în căt. Bănăneți. Numele com. a rămas tot Gîngiova. Căt. Bănăneți s'a despărțit, pîrîzîndu-și numirea.

În căt. Bănăneți era și biserica și primăria, de aceea locuitorilor le-a venit mai ușor a se strămuta acolo.

În Gîngiova se află o biserică fondată de locuitorii com, la anul 1845 și care s'a terminat la anul 1846, Oct. 26, pe locul altei biserici ce era făcută din pămînt bătut. În tindă se vede următoarea inscripțiune:

Această sfință și dumnezească biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, s'a făcut din temelie la anul 1845 și s'a zugrăvit la 26 Oct. 1846, cu cheltuiala și osteneala satului Gîngiova, cu toți de obște, iar la anul 1847 s'a zidit amvonul prin indemnul și osteneala a tot satul Gîngiova și s'a zugrăvit cu toată podoaba la anul 1858. Oct. 17, iar la anul 1890, August 30, s'a zugrăvit din nou cu cheltuiala enoriașilor cîtorî, din Gîngiova și din alte sate învecinate,

În com. sunt două școli, una de băeți ce funcționează din 1838 și alta de fete. Școala de băeți a fost frecventată în 1892—93 de 132 băeți, iar cea de fete de 31 de fete.

Știu carte 212 bărbați și 12 femei.

Populația com. se urcă la 2149 suflete: 1128 bărbați și 1007 femei. Străini sunt 14.

După legea rurală din 1864, sunt 234 locuitori împămînteniți; iar după legea din 1879 sunt 36 însurăței pe domeniul Coroanei Sadova.

Case sunt 193; bordee, 285.

Suprafața teritoriului com. este de 1936 pog., din cari 137 pog. vatra satului, 1589 pog. pămînt arabil, 2210 pog. vie.

Moșia se numește Gîngiova cu trupurile Comoșteni și Gighera; aparține Așezămintelor Brîncovenestî. Are o întindere de aproape 2770 pog. arabile, care dă un venit de 12000 lei. Pădurea, tot a Așezămintelor Brîncovenestî, este în întindere de 300 hect. și se întinde de-a lungul com. Gîngiova și Comoșteni, la E. lor și pe țarmul stîng al Jiului; este compusă din: arțar, frasin, jugastru, ulm și stejar; acesta din urmă predominînd.

Viile aparțin locuitorilor com. Gîngiova împroprietăriți la 1864; produc vin roșu și au o întindere de 210 pog.

În com. este o moară de aburî ce aparține arendașului. Un atelier de tîmplărie e atașat la școala de băeți din com.

Pe moșia Gîngiova sunt stîne.

Meseriași sunt: un dogar, 2 cojocari, 1 cizmar, 2 fierari, 1 țiglar, 1 lemnar și un brutar.

Com. are zile de tîrg la 23 Aprilie și la 15 August; bilciurile se fac pe locul numit Răzeșița.

Transportul se face cu carele

și căruțele pe calea com. Gîngiova-Comoșteni. Drumul, din spre Craiova este până la Segărcea împietrit numai în interiorul comunelor prin care trece; de la Segărcea până la Craiova este șosea.

Comerciul se face de 38 persoane.

Contribuabilii sunt 543.

Venitul com. pe exercițiul 1893—94 a fost de 6928.71 lei, iar cheltuelile de 6458.63 lei.

Sunt 500 vite mari cornute, 40 oi și 48 cai.

Gîngiova, sat, jud. Dolj, pl. Balta, com. Gîngiova, grămadă, cu reședința primăriei.

Gîngiova cu trupurile Gighera și Comoșteni, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Balta, com. Gîngiova, în întindere de aproape 12000 hect. Aparține Așezămintelor Brîncovenestî.

Gîngiova, pădure, a statului, situată pe teritoriul com. cu același nume, pl. Balta, jud. Dolj. Are o întindere de 422 hect. 1420 m. p.

Gîngiova, insulă, jud. Dolj, pl. Balta, com. Gîngiova, formată de Jiū.

Gînsacul, vale, spre N. de satul Potodinu, pl. Ocolul, jud. Romanai, între Tesluiul și Oltețul; e străbătut de șoseaua și linia ferată Corabia-R. Vilcea; aci se află conacul Jienilor și pădurea Bistrița.

Gîrbaciul, sat, face parte din com. rur. Poborul, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populațiune de 80 locuitori. Aci e o biserică de lemn, făcută la anul 1810.

Gîrbaciului (Valea-), saū Bur-

naia, vale, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, pe moșia Ciurari. Gura acestei văi este în valea Tinoasa.

Între com. Butculești și căt. Sîrbi-Sfințești, apele ce curg prin această vale se împreună cu ale pîrîului Tinoasa formînd heleșteul de la S.-E. Butculeștilor.

Măgura - Gîrbaciului și-a luat numirea de la această vale.

Gîrbaciului (Valea-), vale, la S. com. Șerbănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, care se varsă în riul Otăsăul, tot în raionul acestei com.

Gîrbeni, sat, pe moșia cu același nume, com. Havîrna, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu. Are 43 familii, sau 168 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lui Dumitru Botez. Sătenii împrietăriți au 56 hect., 88 arii pămînt; iar proprietarul moșiei are 472 hect. 62 ar. cîmp.

Drumuri principale sunt: acel de la Dorohoiu la Rădăuți și la Darabani și acel de la Săveni.

Hotarele cu: Tătărășeni, Mileanca, Ghitcăuți, Hudești, Concești și Havîrna.

Gîrbești, com. rur., în partea de N.-V. a pl. Fundurile, jud. Vaslui, la 61 kil. de orașul Vaslui, și la 23 kil. de Negrești, reședința pl., situată pe valea și dealurile din dreapta și din stînga pîrîului Șacovățul.

Eformată din satele: Gîrbești, Poiana-d.-s., și Palanca, numit și Runcul, pe o suprafață de 3600 hect., din care 1887 hect. pădure, 1713 hect. pămînt cultivabil și 17 hect. vie, cu populație de 251 familii, sau 1221 suflete, din care 22 suflete Evrei.

Are 2 biserici, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 2 mori cu vaporii;

o velniță; 2 crîșme. Comerțul se face de 10 persoane.

Vite sunt: 614 vite mari cornute, 420 oi, 162 capre, 103 cai și 270 rîmători.

Budgetul com. are la venituri 2310 lei, 50 bani și la cheltuieli 2232 lei, 26 bani.

Sunt 198 contribuabili.

Locuitorii posedă: 71 pluguri și 100 stupi de albine.

Gîrbești, sat, situat pe coasta de deal în dreapta pîrîului Sicna, în partea de S. a com. Zlătunoaia, pl. Meletinul, jud. Botoșani, cu o întindere de 160 hect., pămînt al locuitorilor, și o populație de 56 familii, sau 212 suflete, din care 67 contribuabili.

Numărul vitelor: 60 boi și vaci, 8 cai, 250 oi, și 40 porci. Locuitorii posedă 30 stupi cu albine.

Gîrbești, sat, în partea de N. a com. Țibănești, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Gîrbești. Se numea în vechime Gîrbești-lui-Costin, după numele proprietarului.

Are o suprafață de 23 hect. și o populație de 37 familii, sau 147 suflete, din care 3 familii, sau 21 suflete, Țiganii.

Vite sunt: 840 vite mari cornute, 25 cai, 52 oi și 35 porci.

Gîrbești, sat, în partea de S. a com. Gîrbești, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat pe coasta de E. a dealului cu același nume, pe o întindere de 866 hect., din care cea mai mare parte pădure. Are o populație de 141 familii, sau 660 suflete.

Este reședința comunei; are o biserică zidită la 1854, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o moară cu vaporii, o velniță.

Prin marginea de E. a sa-

tului curg pîraiele Veja și Șacovățul.

Numărul vitelor e de 900: 316 vite mari cornute, 350 oi, 70 capre și 170 rîmători.

Gîrbești, deal, ramificare a șirului de deal, ce vine de la N. din jud. Iași și trece spre S. în com. Țibănești, pl. Funduri, jud. Vaslui.

Pe coasta acestui deal e așezat satul Gîrbești, iar pe culmea lui se află pădure.

Gîrboiul, cătun, al com. Nehoiașul, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 23 case.

Gîrbova (Călugării-), altă numire a moșiei Cîlnăul și Gîrbovi, din com. Zilișteanca, jud. Buzău.

Gîrbova, munte, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Chiojdeni, se desface din dealul Chiojdenilor; brăzdează partea de apus a comunei; e acoperit cu păduri și cu pășuni.

Gîrbova, deal, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Timboești; se desface din dealul Trăistenilor; brăzdează partea de V. a comunei; e acoperit cu numeroase păduri.

Gîrbova, munte, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; se desface din culmea Lacului; brăzdează partea de N. a comunei și căt. Andreași, la S.; este acoperit cu păduri.

Gîrbova, pîrîu, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; izvoarește din muntele Gîrbova; udă N. comunei și merge de se varsă în riul Milcov, pe dreapta lui.

Gîrbovanul, sat, jud. Bacău, pl.

Trotușul, al com. Bogdana, situat pe pîriul Gîrbovanul, la o depărtare de 4100 m. de satul Bogdana (școala). Aci se află o biserică ortodoxă, zidită de mai mult de un veac și care s'a reparat la 1817, August 10, de răposatul preot Const. Epure. Are 1 cîntăreț și este deservită de preotul de la biserică din satul Bogdana. Cîrciumi sunt 3.

Capî de familie sunt 72, suflete, 204.

Animale se numără: 11 cai, 235 vite mari cornute, 5 porci și 45 capre.

Aci se află cunoscutul pod Gîrbovanul.

Gîrbovanul, *pădure*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Bogdana; are 359 hect.

Gîrbovanul, *pîriu*, jud. Bacău, pl. Trotușul, care trece prin comunele Bogdana și Căiușul și se varsă d'a dreapta Trotușului.

Gîrbovanul, sau **Podul-lui-Ștefan**, *pod*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Bogdana, pe pîriul Gîrbovanul, al căei județene Adjud-Onesti-Ocna. Legenda spune că podul acesta ar fi fost făcut de Ștefan-cel-Mare. Stricîndu-se cu vremea, el a fost restaurat de Mihai Sturdza, Domnul Moldovei.

Gîrbovățul, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 24 kil. de orașul Turnul-Severin și la 14 kil. de com. rur. Malovățul. Se numește și Gîrbovățul-d.-s. Este situat pe vale și formează com. cu cătunul Știicani. Are 650 suflete, din cari 101 contrib.; 114 case.

Locuitorii posedă: 14 pluguri, 32 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 62 stupi.

Are o biserică, cu un preot și 2 cîntăreți.

Prin com. trece o șosea comunală, care o leagă cu șoseaua Căzănești-Ciovîrnășani-Turnul-Severin.

Budgetul comunei este la venituri de 1409 lei, iar la cheltueli de 834 lei.

Numărul vitelor este de 1006: 380 vite mari cornute, 8 cai, 300 oi și 318 rîmători.

Gîrbovățul, *sat*, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Ghidigeni, spre S.-E. de satul Ghidigeni.

În Gura-Gîrbovățului, Tîlpăul și Gîrbovățul sunt 288 loc. și 124 case. E numit și Gîrbovățul-d.-s.

Gîrbovățul, *pîriu*, izvorește din com. Dagîța, jud. Roman; udă toată partea de V. a comunei Dumesti, pl. Funduri, jud. Vaslui, începînd de la N. și până mai sus de locul numit Moara-Gîndulesei, unde se varsă în riul Bîrlad, după ce primește de afluenți pîraiele: Țibănești și Armășeni, care ambele curg de la N. spre S.-V.

Gîrbovățul, *pîriu*, în jud. Tutova, pl. Corodul, curge prin com. Ghidigeni și se varsă în riul Bîrlad de a stînga, curgînd de la E. la V.

Gîrbovățul, *pîriu*, în jud. Tecuci, pl. Nicorești, com. Negriștea; udă comuna în partea de N.

Gîrbovățul-de-Sus. Vezî Gîrbovățul, *sat*, în jud. Tutova și Gîrbovățul, *com. rur.*, în jud. Mehedinți.

Gîrbovi, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpul, situată în nordul plășei, spre V. de comuna Grindul.

Teritoriul comunei are o suprafață de 3067 hect. și cuprinde patru moși: Apostolocheanca, numită și Cotorca-Mică, cu 1011 hectare, proprietatea statului, foastă pendinte de mănăstirea Slobozia, care a fost arendată pe periodul 1888—93 cu 30000 lei, iar pe periodul 1893—98, fără 800 hect. parcelate a se vinde în loturi la locuitori, cu suma de 5050 lei; Cotorca, cu 56 hect., proprietatea statului, aparținînd înainte de secularizare mănăstirii Znagovul și care a fost arendată pe periodul 1887—1897 cu suma de 650 lei; Gîrbovi, cu 900 hect., proprietate particulară, și Bozianca, cu 1100 hect.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 285 locuitori.

Comuna se compune din satele: Gîrbovi și Bozianca, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Gîrbovi.

Populațiunea comunei este de 660 familii, sau 2659 suflete: 1380 bărbați și 1279 femei; 2642 Romîni, 15 Bulgari și 2 Unguri; 2657 creștini ortodocși și 2 catolici; 765 agricultori, 18 meseriași, 20 comercianți, 8 cu profesii libere, 15 muncitori și 20 servitori. Știu carte 181 persoane.

Vite: 1345 cai, 1740 boi, 482 oi, 33 bivoli și 2698 porci.

Venitul com. este de 7060 lei și cheltuelile de 8060 lei.

Sunt trei școli: una mixtă în satul Bozianca; a doua de băieți și a treia de fete în satul Gîrbovi, frecventate de 85 elevi și 25 eleve, conduse de doi învățători și o învățătoare; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Gîrbovi sau **Călugări**, *cătun*, al

com. Zilișteanca, jud. Buzău, format din înșurăței, cu 80 locuitori, locuind în 18 case.

Gîrbovi, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpul, pendinte de com. cu același nume, situat la nordul plășei, în apropiere de jud. Buzău.

Acest sat s'a înființat pe la 1852 de locuitorii fugiți din satul Cotorca, pentru că acest sat, fiind pe drumul mare pe pe care în acel timp treceau armatele rusești și turcești și fiind expus la dese prădări, locuitorii s'au așezat spre N. într-o pădure, unde s'a format actualul sat.

Populațiunea satului se compune din 498 familii de Romîni, 15 familii de Țigani, 4 familii de Bulgari și 10 familii de Unguri.

Are două școli: una de băieți și una de fete, conduse de un învățător și o învățătoare; o biserică, deservită de 3 preoți și 2 dascăli.

Vite sunt: 1281 cai, 1605 boi, 232 oi, 33 bivoli și 2505 porci.

Gîrbovl, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Jiul, în partea de N. a comunei Murgești, situată pe locșes și lângă poalele lanțului de înălțimi Culmea-Jiului-din-dreapta. Se compune din cătunele: Gîrbovl și Valea-Viei.

Are o suprafață de 1180 hect. pădure, 647 hect. loc de cultură, finețe și pășune ale proprietății, iar 338 hect. ale locuitorilor, cu 10 hect. vii și 45 hect. pruni.

Are o populație de 137 familii, sau 532 suflete, din care 8 familii cu 30 suflete Țigani. Sunt 135 contribuabili.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 90 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 45 stupi cu albine; 390

vite mari cornute, 22 cai, 449 oi, 227 capre și 268 rîmători.

Venitul comunei este de lei 1500, bani 30, iar cheltuelile sunt de lei 1385, bani 32.

Comuna este udată de Jiū.

Căile de comunicație sunt: șoseaua vecinală care o pune în comunicație la N. cu Strîmba, iar la S. cu Murgești.

În comună se găsesc: 4 puțuri; 5 fîntini.

Comuna are 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Gîrbovl, *cătun* de reședință, al com. cu același nume, jud. Gorj.

Suprafața este de 885 hect., din cari 140 hect. pădure și 450 hect. loc de cultură, finețe și pășune, proprietate a d-lui Nicolae Romanescu, iar 265 hect. ale locuitorilor, cu 5 hect. vii și 25 hect. pruni.

Are o populație de 75 familii, sau 286 suflete Romîni și 6 familii, cu 25 suflete Țigani. Sunt 74 contribuabili.

Locuitorii posedă: 25 pluguri, 50 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 30 stupi; 203 vite mari cornute, 11 cai, 245 oi și 68 rîmători.

În căt. sunt: 3 puțuri; 2 fîntini; 1 cîrciumă.

Are o biserică de zid, făcută de Ștefan Frumușeanu la anul 1850 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Gîrbovl, *deal*, în com. rur. Clea-novul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Gîrceni, *com. rur.*, în partea de N. a pl. Racova, jud. Vaslui, la 38 kil. de orașul Vaslui și la 5 kil. de Pungești, reședința pl. E înconjurată de toate părțile cu dealuri, acoperite cu păduri, avînd satele așezate pe culmi și văi.

Este formată din satele: Gîrceni, Racova, Racovița, Scaunele, Schitul - Mălinești, Slobozia și Trohan, pe o întindere cam de 3772 hect., din cari 303 hect. pădure și 1566 hect. loc de cultură, finaț, imaș, ale proprietății și 1903 hect. cu 364 hect. vii, ale locuitorilor. Are o populație de 754 familii, sau 2355 suflete.

Locuitorii sunt parte razeși vechi și parte foști clăcași.

Are 4 biserici, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; o școală; 4 cîrciumi.

Comerțul se face de 4 persoane.

Numărul vitelor e de 1496: 620 vite mari cornute, 341 oi, 104 cai, 99 capre și 332 rîmători.

Budgetul com. este de 2134 lei la venituri și de 2109 lei, 65 bani, la cheltueli.

Sunt 235 contribuabili.

Locuitorii posedă: 67 pluguri; 89 care cu boi; 12 căruțe cu cai; 153 stupi.

Gîrceni, *com. rur. și sat*, jud. Vaslui. Satul se află în partea de E. a com., așezată pe valea și coastele dealurilor: Cucul și Dealul-Satului pe o întindere de 1727 hect., din cari 643 hect. pădure și 217 hect. loc de cultură, finaț și imaș ale proprietății, și 867 hect. ale locuitorilor, cu o populație de 210 familii, sau 1215 suflete.

Locuitorii acestui sat sunt razeși vechi, cari au pe proprietățile lor vii și livezi frumose.

De acest sat se ține un mic căt. numit Ocina, ai cărei locuitori sunt neîmproprietăriți.

Are o școală, înființată în anul 1867, frecventată de 44 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți și 3 eclesiarhi, făcută la 1827, din lemn de stejar și alta

numită Schitul-Mălinești pe culmea dealului Cucul, în hotarul despre com. Băcești din jud. Roman, făcută tot din lemn de stejar la 1826, de către locuitorii răzeși; cari au înzestrat-o cu pământuri. Avea mai multe chilii locuite de 40 călugări, cu un egumen; astăzi are un preot, care îngrijește de biserică.

Sunt 2 circumi.

Vite: 152 vite mari cornute, 221 oi, 60 capre, 24 cai și 134 rîmători.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 30 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 60 stupi.

Gîrceni, deal, în partea de N.-V. a com. Pungești, pl. Racova, jud. Vaslui; desparte această com. de com. Gîrceni.

Gîrcina, com. rur., situată în centrul plășei Piatra-Muntele, jud. Neamțu, pe toată întinderea văii Cuejdiul.

Privind din relief, forma terenurilor acestei comune, ni se reprezintă sub o figură geometrică foarte regulată: la N. ramura Muncelul (în prelungirea ramurei Biserica, din com. Buhalnița), se întinde în direcțiune de V.-E., perpendiculară pe cele două laturi care formează limitele despre E. și V. a com., și anume la E., ramura dealurilor Cuejdiul și Balaurul, iar la V. Cozla, Bistrița, Vișoara, astfel că dacă am trage o linie dusă din ultimele extremități despre S.-E. ale dealului Balaurul (sau mai bine zis a dealului Ciritei), la piscul Cozla, atunci tot terenul com. Gîrcina ar fi coprins într'un enorm trapez regulat plecat spre E.-S. Prin ramura Muncelul, com. Gîrcina se desparte la N. de com. Crăcăoani; prin ramurile Cuejdiul și Balaurul se desparte de com. Dobreni; prin

dealurile Balaurul și Ciritei, de com. Căciulești; la S., prin limite naturale, se desparte de com. Doamna și Piatra; iar la V., prin ramura Cozla, se desparte de com. Piatra, Doamna, și prin prelungirea ramurei Bistriței, Vișoarei (cu ramura Cozlei), de com. Pîngărați și Buhalnița.

Aci se găsesc mine de sare-gemă. Această sare vînată, în ocnă, de 200 de ani, lucrată până la cea mai mare adîncime de 45 stîinjen și în lungime de 500, fără plan și regulă, formează un strat de sare neîntrecurat, compact, de o lățime de 80 stîinjen și de o adîncime și lungime încă necercată și se găsește într'o formație de straturi de humă, nisip, mergelșifer și bitumen ferros, toate de o grosime de 11—13 stîinjen; sarea acestui strat se deosebește prin o virtușime și trăinicie extraordinară, fiindcă coprinde prea puțină apă, cristalizație mică, compactă, mai ales că părțile pămîntoase sunt mai mult himic, de cît mecanic, unite cu sarea.

Este formată din satele: Gîrcina, Cuejdiul, Dărmănești și Ciritei, cu o populație de 334 familii, sau 1755 suflete, din cari: 839 bărbați, 858 femei; 945 necăsătoriți, 584 căsătoriți, 122 văduvi, 8 divorțați; știu carte 82 persoane.

Dintre locuitorii împrăriați în 1864, sunt astăzi: 161 cari trăesc și-și stăpînesc înșiși locurile lor, 47 ca urmași; 8 locuri au fost părăsite și se stăpînesc de către alții; sunt 51 loc., cari de și cultivatori de pămînt și însurați, n'au nici un fel de împrărietărire.

Imașul are o întindere de 78 hect.

Arê: 4 biserici, dintre cari 2

în ruină, deservite de 2 preoți și 4 eclesiarhi, plătiți din fondurile comunale cu 700 lei; o școală, condusă de un învățător plătit de stat; o fabrică de spirt; 1 pietrărie; 5 rotari; 4 fierari; 3 mori de apă, dintre care una cu 2 pietre; 7 circumi.

Budgetul com. e de 8519 lei la veniturile și 7219 lei la cheltuieli.

Comunicația cu satele vecine se face prin șoseaua județeană Piatra-Neamțu; printr'un drum, care începe din precedentul (kil. 2—3) și duce la satul Gîrcina, iar de aci pe valea Cuejdiului în sus; printr'un drum comunal la satul Cuejdiul.

Gîrcina, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, reședința com. Gîrcina, situat pe valea pîrîului Cuejdiul și a pîrîiașului cu același nume, la 5 kil. 700 m. departe de orașul Piatra.

Împreună cu satul Cuejdiul, are o populație de 249 familii, sau 1326 suflete, din cari: 649 bărbați, 676 femei, 762 necăsătoriți, 439 căsătoriți, 79 văduvi, 7 divorțați. Știu carte 46.

Are: 2 biserici, 3 mori de apă și, în apropiere, cariere de piatră.

Aci a fost locul natal al decedatului Episcop de Roman, membru al Academiei Romîne, Melchisedec.

Gîrcina, schit, în satul cu același nume, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; înainte a fost locuit de călugărițe; acum este biserică de mir.

Gîrcina, pîrîu, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Gîrcina, izvoarește din dealul numit Corlatele, ramura Cuejdiul; se varsă pe partea dreaptă a pîrîului Cuejdiul.

Gîrcina. Vezi Varnița, pîriu, com. Gîrceni, pl. Racova, jud. Vaslui.

Gîrcina, pîriu, izvorește din dealul Gîrcenilor, despre Nordul com. Pungești, pl. Racova, jud. Vaslui, curge spre E. și, mai în jos de Pungești, se varsă în pîriul Racova.

Gîrcina sau **Tătărușul, moșie** a statului, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Gîrcina, arendată anual cu 13410 lei. A fost pendinte de mănăstirea Bistrița.

Gîrcovul, com. rur., pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satul cu același nume, situat în Valea-Seacă, lângă Dunăre, la 9 kil. spre E. de Corabia și la 42 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 52 m.

Are o populație de 248 familii, sau 1113 suflete: 563 bărbați și 550 femei; 592 căsătoriți, 6911 necăsătoriți.

Știu carte 15 persoane.

Sunt 171 contribuabili.

Budgetul comunei este de 1739 lei la venituri și de 1723 lei la cheltuieli.

Vite mari sunt 547, vite mici, 700 și porci, 700.

Are 4 stabilimente comerciale; o școală primară de gradul II-lea cu un învățător, frecventată de 18 elevi; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1869), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Pe teritoriul comunei se află balta Mozolea; niște ruine antice și măgurele: Titiri, Măgura Verde, a-Ciolacului, a-Tigăi, a-Țiganului, etc. Aci, la 1848, mai multe sute de țărani armați cu coase, topoare și securi, așteptau, cu preoții în frunte, tabăra de la

Izlaz care proclamase constituția și trecea spre Caracal.

Gîrcovul, insulă, în Dunăre, în fața satului cu același nume din jud. Romanați, compusă din 4 bucăți.

Gîrcovul, moșie a statului, în jud. Romanați, arendată anual cu 21850 lei.

Gîrdoaia, cîtun, în jud. Mehedinți; pl. Motrul-d.-s.; ține de com. rur. Florești; are 50 case.

Gîrdomanul, munte, în județul Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Orzești, acoperit cu brazi și poiană pentru pășunarea vitelor în timpul verii.

Gîrdomanul, poală, din care izvorește de odată riul Cerna, jud. Mehedinți; este drum de mers călare până la sorgintea Cernei, cu o poziție frumoasă.

Gîrla, cîtun, al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 26 case.

Gîrla, insulă, în Dunăre, în dreptul com. rur. Pristolul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Gîrla, trup din domeniul statului Turnul, jud. Teleorman, situat peste riul Olt, la gura acestui riu, în jud. Romanați. De și face parte din jud. Romanați, dar locuitorii din com. Măgurele, Flămînda și Traian din județul Teleorman își fac munca, după învoelile cu arendași, pe această moșie.

Gîrla, pîchet de graniță, pe marginea Dunărei, în pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Gîrla, pîchet de graniță, județul

Romanați, tocmai la vărsarea Oltului în Dunăre, în dreptul gurei riului Osmul, din Bulgaria.

Gîrla-lui-Bran, gîrlă, în județul Teleorman, com. Vinători, la S. E formată din izvoarele dealurilor ce mărginesc această comună. Se scurge în baltă mai la vale de com. Vinători și de aci merge de se împreună cu apa Călmățuiului, avînd însă un curent deosebit, care se observă mai ales cînd apele sunt scăzute.

Gîrla-Mare, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, la distanță de 55 kil. de orașul Turnul-Severin și la 32 kil. de Vinjul-Mare, situată pe marginea Dunărei, pe o pozițiune ridicată; satul formează com. cu cît. Atîrnați, avînd 2480 locuitori, din cari 360 contribuabili, și 450 case.

Locuitorii posedă: 110 pluguri, 240 care cu boi și 40 căruțe cu cai.

Prin această comună trece șoseaua Gruia-Gîrla-Mare-Salcea.

Are o biserică, cu 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 30 elevi și 5 eleve; 8 circiumi; 3 prăvălii, în care se vînd diferite lucruri mărunte.

Budgetul comunei cuprinde la venituri suma de 14194 lei, iar la cheltuieli suma de 4049 lei.

Numărul vitelor în această com. este de 4210: 1440 vite mari cornute, 1600 oi, 110 cai și 1060 rîmători.

Pe teritoriul Gîrlei-Marî sunt 15 izvoare cu apă; tot aci se află și șchela Gîrla-Mare, pentru încărcatul cerealelor.

E udată de 2 pîrae: Eruga-Morii, ce se scurge dintr'un zăton, format din apa fîntinelor și Gîrloaca, ce se formează tot

din izvoare de la fîntîni, cari în curgerea lor, se întîlnesc în apropiere de vărsarea lor în Dunăre. Pe acest din urmă pîrîu se află 7 mori.

Sunt cariere de piatră bună pentru construcţiune, care se scoate de locuitori şi se vinde cu stînjenu.

Ca parte istorică, Gîrla-Mare este însemnată, pentru-că în timpul războiului Ruso-Turc din 1853—54, pe turla bisericeii din această comună a fost arborat de Niţu Magheru, Grigore Iovan şi I. Apoloniu, emigraţi Romîni, steagul tricolor, îndemnînd poporul a se rescula şi împotriva Ruşilor, fiind ajutaţi de Pîrvu Pîrvulescu şi Gh. Scurtulescu, cari se găseau în capul grănicerilor resculăţi.

Nu mai puţin Gîrla-Mare a jucat rol şi în timpul războiului Romîno-Ruso-Turc din 1877—78, căci, în dreptul acestui sat, Turcii ascunseseră 150 bărci şi 1 vapor, concentrînd şi armată, spre a face o trecere în România prin acest loc; dar colonelul Vlădescu, actualmente general şi fost Ministru de război, fiind însărcinat să distrugă acele vase a pus pe fugă pe Turci.

Sunt împrejurul Atîrnaţilor ruine vechi.

Gîrla-Mare, *gîrlă*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Văcăreni; este o ramificaţie a gîrlei Lăţimea (ce porneşte din balta Lăţimea); merge întîiu spre E., o ia apoi spre S., într'o direcţie generală de la N.-V. spre S.-E., trecînd prin grindul Ciupitoaia; se lărgeste şi se strîmtează pe rînd, formînd bălţi în drumul său; trece pe lîngă satele Gărvan şi Văcăreni, şi, după un curs de 14 kil., tot prin stuf, se varsă în

gîrla Ciulineţul, pe dreapta, u-dînd ast-fel partea nordică a plăseii şi pe cea răsăriteană a comunei.

Gîrla-Mare, *pîchet de graniţă*, pe marginea Dunărei, pl. Cîmpul, jud. Mehedinţi.

Gîrla-Mare, *gîrlă*, în jud. Vlaşca, com. Arsache, pe proprietatea Parapani; vine din proprietăţile Găojani, Pîetrişul şi Pîetroşani, se împreună cu apele: Vedea, Teleormanul şi Călmăţuiul şi dă în Dunăre.

Gîrla-Mică, *sat*, în jud. Mehedintzi, com. rur. Vatra.

Gîrla-Morii, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Bistriţa-d.-s., care şerpueşte pe teritoriul com. Valea-lui-Ion, Blăgeşti şi Buda, trecînd pe la nordul lor, paralel cu Bistriţa, cu care se uneşte aproape de podul Lespezi, după ce s'a încărcat cu apele pîrîiaşelor Dragova, Pîrîul-lui-Vrabie şi Pîrîul-Ţiganilor.

Gîrla-Morii, *pîrîu*, format din pîraele Hurmuzul şi Fundătura, din com. Stolniceni, jud. Suceava; formează iazurile din sat şi din ţarină.

Gîrla - Morilor, *gîrlă*, judeţul Putna, din stînga riului Putna, începe la Vităneşti, trece prin satele: Ţifăneşti, Oleşeşti, Bătineşti, Bizigheşti, Mărăşeşti, Ciuşlea şi se varsă în Siretul, punînd în mişcare 16 mori de măcinat.

Gîrla - Morilor, *gîrlă*, în judeţul Putna, din dreapta riului Putna, începe în com. Găgeşti, trece prin satele: Baloteşti, Căpoteşti, Ivăneşti, Făurei, Precistanul, Balta-Raţei şi se varsă

în Putna, punînd în mişcare 26 mori de măcinat.

Gîrla - Remnicilor, *gîrlă*, jud. Botoşani, izvoreşte din dealul Deleni, curge pe moşia Băluşeni şi se varsă în Gîrla-lui-Boghian, com. Fîntînelele, pl. Siretul.

Gîrla - Săpată, *gîrlă*, izvoreşte din iazul Văduleţul, curge pe moşia Fîntînelele, pl. Siretul, jud. Botoşani, formînd în cursul său mai multe bălţi adînci, numite Bulboane.

Gîrla - Vlădicăi, *localitate izolată*, în jud. Fălciu, com. Stănilleşti, pl. Mijlocul. Asupra numirei acestei localităţi, într'o hotărnicie din anul 1575, se citează o mărturisire scrisă la 1754, păstrată de Inocentie, Episcopul de Huşi, în care se spune: «mai înainte de venirea Muscalilor celor de mult, cînd a venit Petru-Împăratul, fiind sat mare pe moşia Cosi-eşti, în şesul Prutului, se numea numele satului Gîrla-Vlădicăi, şi pe numele satului îi zicea şi moşiei tot Gîrla-Vlădicăi, şi după venirea Muscalilor, pustiindu-se acel sat s'a numit şi Oţetoaia, pe numele unei fîntîni, ce a fost făcută de un om Oţet, şi de la Petru Împărat şi până acum tot Oţetoaia s'a numit».

Astăzi sub această numire de Gîrla-Vlădicăi, se numeşte de către locuitori, o gîrlă de pe moşia Stănilleşti, care împreună apa riului Pruteţul cu Balta - Niculu, făcută în acest scop, prin săpătura unui şanţ prin care trece apa din Pruteţul la Baltă. Se zice că e făcută din ordinul unui Vlădică de pe timpul pe cînd moşia se afla administrată de Episcopia

din Huși, pentru care s'a și numit Gîrla-Vlădicăi.

Sub ambele numiri, localitatea este aceeași, cunoscută de cei vechi ca sat, iară astăzi ca gîrlă, ne mai existînd satul.

Despre această localitate, pomenește și cronicarul N. Costin, în descrierea asupra războiului de la Stănilești din anul 1711. Iată cuvintele cronicarului:

«Și acest război a fost din jos de Gîrla-Vlădicăi. Acolo a eșit și Dumitrașcu-Vodă la harț cu Moldovenii săi».

Din această descriere a cronicarului, că războiul a fost din jos de Gîrla - Vlădicăi unde a eșit și Dumitrașcu Cantemir la harț, ar rezulta că cuvîntul «din jos» arată o mică distanță de la locul Gîrla - Vlădicăi, pe cînd cronicarul Neculcea care a fost martor ocular al acestui război, spune că Dumitrașcu-Cantemir, cu Moldovenii săi, a eșit la harț în gura Prutețului la satul Lunca, ce se găsește la distanță de 10—15 kil. în jos de Stănilești. Prin urmare cuvîntul «din jos» însemnează toată distanța arătată de la Gîrla - Vlădicăi până la Gura-Prutețului, la satul Lunca, unde atunci se afla și Împăratul Petru, cu obuzul lui la casa Banului.

Iată descrierea cronicarului Ioan Neculcea:

«Deci obuzul lui Ianoș general (care eșise înaintea Turcilor în jos la Gura-Sărăței) întru acea noapte a mers cu pace și a sosit până în ziua la obuzul Împăratului, în gura Prutețului casele Banului. Iară Turcii a doua zi Duminică dimineața în luna lui Iulie, 7 zile, venia cu carii cum puteau în puterea cailor; atunci a sosit Muscalii afară din obuz vr'o 4000 de Muscali mai jos pe lîngă balta

Prutețului, ca trei patru pistrele de săgeată, și a eșit și Moldovenii în potriva celor 4000 de Muscali, alături mai despre cîmp și cu Dumitrașcu-Vodă și cu puștii Donți și Cazaci alături cu Muscalii».

Din arătările ambilor cronicari se lămurește că războiul a început mai în jos de satul Stănilești și Gîrla-Vlădicăi, tocmai din Gura-Sărăței, aproape de Fălciu, la o distanță de 20—25 kil. din Stănilești.

Iată și cele arătate de cronicarul N. Costin asupra primului loc de începerea luptei:

«În luna lui Iuliu, 7 zile, Sîmbătă, vleit 7219, sosit-a și Ianoș general cu toată oastea lui precum s'a zis mai sus la Prut în Gura-Sărăței, de ceastă parte de Prut, drept potriva podului ce-l făcuse Turcii și cum a tăbărit în desară, iară Turcii și Tătarii a și pripit de i-a lovit în grabă și li-a apucat o sumă de cai, cu păzitori cu tot; și așa toată noaptea li-a dat nepărăsit război de toate părțile. Ce, neputînd suferi, i-a căutat numai a se da înapoi către ai săi apărîndu-se până la tabăra lui Șeremet».

Tabăra lui Șeremet se afla în urmă cu Împăratul, la satul Lunca-Banului, la o distanță de 10—12 kil.

Ajuns Ianoș general aicea, urmărit de Turci, s'a început o altă luptă la gura Prutețului, în care a intrat și Moldovenii cu Cantemir-Vodă, de care pomenește mai sus cronicarul Costin zicînd: «a avut loc războiul din jos de Gîrla-Vlădicăi. Împăratul vîzînd primejdia, căci era înconjurat de Turci și Tătari, a părăsit noaptea satul Lunca și, urmărit de Turci, a ajuns în zorii de zi la Stănilești», la

o distanță de 10—15 kil. de la Lunca, unde s'a împreunat cu grosul armatei ce sosise de la Movila - Răbica cu generalul Repnin, și aicea s'a dat lupta cea mare în sus de Gîrla-Vlădicăi.

Gîrlași, biserică, jud. Buzău, în partea de N.-E. a orașului Buzău, fondată de Mihail Mincu, biv-vel Medelnicer și de soția sa Maria, născută Buzoianu, la anul 1780; la 1806 a fost arsă; în urmă s'a mai reparat, dar evenimentele din 1821, invaziunile de mai târziu, a deteriorat-o iarăși. În 1853 Turcii a transformat-o în grajd. De atunci a rămas părăsită, din care cauză în mare parte a căzut. În altar se mai află niște odăjdii și cîte-va cărți rituale.

În jurul bisericii fondate de bărbatul său, păhărniceasa Maria, văduva paharnicului Mincu, a înființat la 1792 un spital, pe care l'a înzestrat bogat, pîndu-l sub epitropia Episcopilor, cari vor fi după vreme — «fiind-că în lumea aceasta n'avea încredere, de cît în sfinții Episcopi» — și sub controlul nepotului său Grigore Chrisoscoleu și a descendenților săi. Parte din episcopi administrară bine această salutară instituție; parte însă, în conivență cu descendenții Chrisoscoleu, îi prădăte averea și chiar era să-i compromită existența. Din anul 1857 s'a recunoscut municipalității orașului dreptul de supraveghere în locul Chrisoscoleilor. Municipalitatea întru cît-va revindică averea compromisă, asigurînd spitalului un venit anual de 40.000 lei; dreptul însă de a-l administra a rămas exclusiv al Episcopilor. Episcopul Constantin îl organiză pentru prima oară, la 1807, avînd 6 paturi și

7000 lei venit. Tot el aduce ca medic, mai întâiu pe un Italian, apoi pe Austriacul Genovac, după recomandarea doctorului Caracaș.

Gîrlași (Ghermănoaia), moșie, în județul Buzău, cam de 200 hect., mare parte grădină de zarzavat, fostă proprietatea lui Dumitrașcu Buzoianu.

Gîrlași, moșie, în jud. Buzău, comuna Cernătești, proprietate a spitalului Gîrlași, avînd ca 90 hect., din care 40 hect. pădure, restul arabil.

Gîrlele, plasă, în jud. Putna. Se compune din 11 comune, cu 34 cătune și 2 țîrguri:

1. *Bolotești*, cu cătunele: Bolotești, Căpotești, Ivănești, Purcelești și Scînteia.

2. *Clipicești*, cu cătunele: Clipicești, Vitănești-d.-j. și Vitănești-d.-s.

3. *Focșani*, compus din Focșani (Țîrgul).

4. *Găgești*, cu cătunele: Chetroasa, Cucuești-de-sub-Măgura, Găgești și Vitănești-de-sub-Măgura.

5. *Irești*, cu cătunul: Cucuești, Irești și Șerbești.

6. *Țăriștea*, cu cătunul: Țăriștea.

7. *Mera*, cu cătunele: Andreiașul, Căpătanul, Mera, Șindrilar-d.-j. și Șindrilar-Reghiul.

8. *Odobești*, cu cătunele: Grozești, Odobești (Țîrgul) și Vineștești.

9. *Pătești*, cu cătunele: Botestești, Florești, Gugești, Pînticești, Pătești și Slobozia-Vidrașcul.

10. *Țîfești*, cu cătunele: Oleșești, Sîrbi și Țîfești.

11. *Vărsătura*, cu cătunele: Pădureni și Vărsătura.

Populațiunea plășei, după cel

din urmă recensămînt, e de 8979 familii, sau 36078 suflete: 17900 bărbați și 18178 femei; 18321 neînsurați (9224 bărbați și 9097 femei), 15324 însurați, 2488 văduvi (1161 bărbați și 1327 femei) și 126 divorțați (56 bărbați și 70 femei); 29302 Romîni, 60 Greci, 66 Bulgari, 3388 Unguri și Austriaci, 53 Sîrbi, 34 Germani, 3 Prusieni, 47 Ruși, 13 Francezi, 28 Italieni, 1 Englez și 2884 de alte naționalități; 28487 ortodocși, 704 catolici, 5190 mozaici, 479 armeni, 18 lipoveni și 1 mahomedan; 4507 agricultori, 156 meseriași, 315 industriași, 869 comercianți, 145 cu profesii liberale, 2063 muncitori și 655 servitori.

Știu carte 9456 persoane: (6554 bărbați și 2902 femei).

Numărul caselor de locuit e de 4632.

Sunt 66 biserici, din care 32 parohiale și 34 filiale. După noua împărțire a parohiilor, pl. Gîrlele cuprinde următoarele 32 parohii:

1. Bolotești (com. Bolotești), cu 5 biserici, din care 1 parohială, cu hramul Sf. Nicolae în căt. Bolotești și 4 filiale și anume: 1 cu hramul Cuvioasa Paraschiva în Purcelești, 1 cu hramul Adormirea în Căpotești, 1 cu hramul Sf. Gheorghe în Ivănești și 1 cu hramul Înălțarea-Domnului în Scînteia.

2. Clipicești (com. Clipicești), cu 2 biserici, dintre care 1 parohială, cu hramul Sf. Dumitru în căt. Clipicești și 1 filială cu hramul S-ții Voevozi în Vitănești.

3. Focșani (Țîrgul Focșani), cu 24 biserici, din care 10 parohiale și 13 filiale: *Parohiale*: 1. Biserica cu hramul Cuvioasa Paraschiva (Domnească). 2. Biserica cu hramul Sf. Gheorghe. 3. Biserica cu hramul Adormirea-

Maicei-Domnului (Donie). 4. Biserica cu hramul Sf. Mina. 5. Biserica cu hramul Nașterea Sf. Ion Botezătorul. 6. Biserica cu hramul Nașterea-Maicei-Domnului (Săpunariul). 7. Biserica cu hramul Profetul Samoil. 8. Biserica cu hramul Sf. Dumitru. 9. Biserica cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului (Jelăboiul). 10. Biserica cu hramul Intrarea-în-Biserică (Tăbăcari). *Filiale*: 1. Biserica cu hramul Sf. Dumitru. 2. Biserica cu hramul Sf. Nicolae (Noș). 3. Biserica cu hramul S-ții Împărați (Robescu). 4. Biserica cu hramul Intrarea-în-Biserică (Gheorgheasa). 5. Biserica cu hramul Sf. Nicolae (Strola). 6. Biserica cu hramul S-ții Voevozi (Stamatinești). 7. Biserica cu hramul S-ții Apostoli (Ocolul). 8. Biserica cu hramul Adormirea - Maicei - Domnului. 9. Biserica cu hramul Sf. Nicolae (Vechiul). 10. Biserica cu hramul Intrarea-în-Biserică (Vovidenia). 11. Biserica cu hramul Sf. Spiridon. 12. Biserica cu hramul Sf. Gheorghe (Sudic). 13. Biserica cu hramul Sf. Nicolae (Tăbăcari). 14. Biserica cu hramul S-ții Voevozi.

4. Găgești (comuna Găgești), avînd o biserică parohială cu hramul S-ții Voevozi în cătunul Găgești.

5. Vitănești (com. Găgești), avînd 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi în cătunul Vitănești.

6. Chetroasa (com. Găgești), avînd 2 biserici, 1 parohială cu hramul Sf. Nicolae, în cătunul Chetroasa și 1 filială, cu hramul S-ții Trei Ierarhi în Cucuești.

7. Irești-d.-s. (com. Irești), avînd 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea, în cătunul Irești.

8. Irești (com. Irești), avînd

1 biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi în căt. Irești.

9. Șerbești (com. Irești), avînd 3 biserici, dintre care 1 parohială, cu hramul Adormirea și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae în Șerbești și 1 filială, cu hramul S-ții Voevozi, în Cucuțel-d.s.

10. Jariștea I (com. Jariștea), avînd o biserică parohială, cu hramul Adormirea, în cătunul Jariștea.

11. Jariștea II (comuna Jariștea), avînd 1 biserică parohială, cu hramul Duminica Tuturor Sfinților, în căt. Jariștea.

12. Mera (com. Mera), avînd 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Împărați, în căt. cu același nume (Mera).

13. Odobești, avînd 2 biserici parohiale și 5 filiale. Cele parohiale cu hramurile Nașterea Maicei-Domnului și S-ta Cruce; iar cele filiale cu hramurile Intrarea în Biserică, S-ții Împărați, Sf. Ion Bogoslovul, Sf. Gheorghe și S-ții Apostoli.

14. Căpătănăul-d.j. (comuna Mera), avînd 2 biserici, 1 parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în Căpătănăul-d.j. și 1 filială, cu hramul Sf. Ion Botezătorul, în Căpătănăul-d.s.

15. Șindrilă (com. Mera), cu 2 biserici, 1 parohială, cu hramul Sf. Gheorghe, în Șindrilari-d.j. și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, în Șindrilari-Reghiul.

16. Andrieșul (com. Mera), avînd 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Apostoli, în Andrieșul.

17. Botești (com. Pătești), avînd 2 biserici, 1 parohială, cu hramul Sf. Ilie, în Botești și 1 filială, cu hramul Sf. Gheorghe, în căt. Pătești.

18. Florești (com. Pătești), avînd 3 biserici, 1 parohială, în căt. Florești și 2 filiale.

19. Țifești (com. Țifești), avînd 2 biserici, din care 1 parohială, în căt. Țifești și 1 filială, în Oleșești.

20. Tufele (com. Țifești), avînd 2 biserici, din care 1 parohială, cu hramul Adormirea în Tufele și 1 filială, cu hramul Buna-Vestire în Bălești.

21. Sîrbi (com. Țifești), avînd 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi în cătunul Sîrbi.

22. Vărsătura (com. Vărsătura), avînd 2 biserici, 1 parohială, cu hramul S-ții Trei Ierarhi, în căt. Vărsătura și 1 filială, cu hramul Sf. Vasile, în Pădureni.

Sunt 23 școli, din cari: 7 mixte, 8 de băieți și 8 de fete. Din aceste școli, 11 sunt construite de comună, iar restul parte în localuri cumpărate, parte în localuri închiriate. Numărul copiilor cari au frecventat școala în ultimul an e de 2230, (1406 băieți și 824 fete), din 4540 copii cu vîrstă de școală. Instrucțiunea publică secundară, se predă într'un liceu cu 7 clase, de băieți și într'o școală secundară de fete (cu 5 clase). Mai e în această plasă o școală de meserie, de fete, întreținută de stat.

Plasa numără 8028 contrib.

Pentru pricinile ivite între locuitori, pl. Gîrlele posedă un tribunal de prima instanță în orașul Focșani și 2 judecătoria de ocol, 1 în Focșani și alta în tîrgul Odobești.

Serviciul poștal se face zilnic, avînd 2 oficii poștale și telegrafice, cel din Focșani e cu serviciu permanent, iar cel din Odobești, cu serviciu limitat.

În pl. Gîrlele, sunt podgoriile cele mai renumite atît din județ cît și chiar din întreaga țară. Vița se cultivă cît se poate

de multă și calitatea produsului este foarte bună. Întinderea viilor din anul 1893 a produs 121000 hectol. vin în valoare de 2862000 lei.

Gîrlele, sat, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Valea-Arinilor, situat la N. de Lucăcești (școală), la o depărtare de 200 m.

Are 115 familii, sau 500 suflete; 5 cîrciumi.

Gîrleni, com. rur., jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s. Se întinde în valea Bistriței pe malul său drept, mărginindu-se la E. cu teritoriul com. Ciurmasi; spre N., cu al com. Racova, de care se desparte prin Bistrița; la S.-E., cu teritoriul com. Fîntînelele; la S.-V., cu al comunei Luncani; iar la V. cu al com. Buda.

Comuna Gîrleni este alcătuită din 5 cătune: Gîrleni, reședința plășei cu stație de drum de fer, Racila, reședința comunei, unde este și școala, Lezepezi, cel mai populat și așezat la N. de Racila; Pălădești, la S. de aceasta și Șurina, alipită de curînd de această comună. Șurina ținea mai înainte de com. Racova (proprietate a statului). În această com., la Lespezi, punctul cel mai septentrional al județului, este limita superioară a podgoriilor, pentru malul drept al Siretului. Tot la Lespezi este și limita Ciangăilor, adică a locuitorilor Unguri, așa de numeroși în acest județ.

Această comună se întinde d'a dreapta Bistriței, de la podul Lespezi, până la terminarea com. Fîntînelele. Un braț al Bistriței, numit Bistricioara, desparte satul Gîrleni de celelalte sate. Spre V. se află zarea Chicerea și la N. zările Pragila și Tulburea.

În comună sunt: 434 case; 4 cîrciumi; 3 biserici ortodoxe, deservite de 2 preoți, 1 diacon și 5 cîntăreți, și una catolică, în satul Lezepezi.

Primăria are un local bun; iar școala se găsește în comuna Racila și e întreținută din fondurile Principesei de Wittgenstein. În 1891 a fost frecventată de 19 băieți.

Are o populație de 452 familii, sau 1731 suflete: 896 Romîni, 12 Germani, 814 Unguri și 9 Izraeliți, toți de protecțiunea romîină; 760 agricultori, 7 meseriași, 10 comercianți, 30 cu profesii libere, 15 muncitori și 23 servitori.

Știu carte 132 bărbați și 7 femei.

Contribuabili sunt 361.

După legea rurală din 1864 s'a dat în această comună la 226 locuitori 644 fâlcă și 40 prăjină. Tot în urma acelei legi s'a mai dat locuitorilor din com. și cîte 450 stîneni pătrați, loc pentru casă și grădină în vatra satului.

Viile, după controalele diviziei filoxerice (1891), ocupă 14¹/₂ hect.

Vite sunt: 81 cai, 1063 vite mari cornute, 557 porci și 708 oi.

Budgetul com. pe 1891—92 a avut 6215.88 lei la venituri și 4985 lei la cheltuieli.

Suprafața comunei este de 2709 hect., dintre care 1029 ale locuitorilor și 1680 proprietate privată, este alipită pe lîngă cea din Fîntînelele, aparținînd Principesei Lucia Schoenburg-Waldenburg.

Această comună se află pe calea națională Piatra-Bacău, de care oraș este depărtată cu 16 kil. Cătunele: Lespezi, Racila și Pălădești, așezate pe calea vecinală Lespezi-Mărgineni-Mun-

teni, sunt legate cu calea națională Piatra-Bacău prin șosele comunale prunduite. Depărtarea sa de com. Buda este de 5 kil., de com. Racova de 5 kil., de com. Luncani de 8 kil. și de Fîntînelele 6 kil.

Gîrleni, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Gîrleni. Este așezat între Bistrița și Bistrițioara. Aci se află reședința plășei Bistrița-d.-s. În Condica-Liuzilor se găsește în ocolul Bistrița-d.-s. Moșia aparține Logofătului Constantin Balș. Se compune din 65 case și o cîrciumă. Biserica este zidită de enoriași la 1872; are un preot și 2 cîntăreți. Distanța până la Racila este de 2 kil. Populația este de 67 familii, sau 237 suflete.

Vite sunt: 10 cai, 147 vite mari cornute, 377 oi și 148 porci.

Gîrleni, stație de dr.-d.-f., jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Gîrleni, pe linia Bacău-Piatra-Neamțu, pusă în circulație la 15 Febr. 1885. Se află între stațiile Bacău (12.8 kil.) și Buhuși (10.8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 174.11 m. Venitul acestei stații pe anul 1895 a fost de 10315 lei, 65 bani.

Gîrleni, moșie, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., com. Gîrleni, cu două trupuri, una de 807.66 hect. și alta de 750 hect., care dau proprietarei, Principesa Lucia Schoenburg-Waldenburg, un venit de 21000 lei.

Gîrlești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., cătunul Măicănești; așezat în partea de E. a comunei, la 5 kil. spre N.-E. de căt. de reședință, Bolboa-

ca sau Măicănești și așezat aproape de confluența râului Rîmnicul-Sărat cu Siretul. Are oîntindere de 15 hect., cu o populație de 29 familii, sau 100 suflete, din cari 22 contribuabili. Știu carte 12 persoane.

Gîrlești (Cotul-), vechiul pichet, cu No. 79, spre Moldova, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., comuna Măicănești, lîngă cătunul Gîrlești.

Gîrlești-de-Jos, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghercești. Are 382 suflete: 195 bărbați și 187 femei. Locuiesc în 49 case și 15 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Ghercești, ce este la 209 m. depărtare. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 8 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 14 fete și 10 băieți. Știu carte 15 persoane.

Gîrlești-de-Jos, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghercești, satul Gîrlești-d.-j., cu venit anual de 10000 lei. Aparține d-lui C. Gîrleșteanu.

Pe această moșie se află și pădure.

Gîrlești-de-Jos, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghercești, satul Gîrlești-d.-j., în întindere de 85 hect. Aparține d-lui C. Gîrleșteanu.

Esențe: cer, frasin, stejar, ulm, jugastru și gîrniță.

Gîrlești-de-Sus, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghercești. Are 433 suflete: 223 bărbați și 210 femei. Locuiesc în 88 case și 19 bordeie. Satul este așezat pe ambele maluri ale râului Tesluiul. Aci este o movilă, căreia locuitorii îi zic Movila-Nemților. Copiii din sat urmează la școala

mixtă din satul Ghercești, ce este la 200 m. depărtare. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată școala 6 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 14 băieți și 15 fete. Știu carte 55 locuitori.

În sat este o biserică, fondată la 1878. Serbează hramul Înălțarea-Domnului.

Gîrlești-de-Sus, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghercești, satul Gîrlești-d.s., aparținînd d-lui G. G. Teșanu. Moșia aduce venit anual de 7500 lei. Pe această moșie sunt stîne de oi unde se face brînză de puțină; o moară de abur, unde locuitorii își macină produsele lor. De asemenea se găsește și pădure.

Gîrlești-de-Sus, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghercești-d.s., în întindere de 85 hect., aparținînd d-lui G. G. Teșanu. Esențe: cer, jugastru, frasin, ulm, stejar și gîrnița, aceasta din urmă predominînd.

Gîrlici, com. rur., jud. Constanța, pl. Hirșova.

Este așezată în partea N.-V. a județului, la 96 kil. spre N.-V. de orașul Hirșova, reședința plășei. Com. învecinate cu dînsa sunt: Dăeni, la 8 kil. spre N.; Groapa-Ciobanului, la 13 kil. spre S.-V.; Eni-Sarai la 8 kil. spre S.-E.; Ostrov, la 14 kil. spre N.

Se mărginește la N. cu com. rur. Dăeni, despărțită fiind prin valea Bertești și o linie convențională; la E. și S. cu com. Eni-Sarai, separîndu-se prin dealul Escheseș, Dealul-Cilibiului, al Viilor și privalul Băroiului; la V. cu com. Groapa-Ciobanului, despărțindu-se prin o linie convențională trasă prin stuf și cu jud. Brăila, de care o desparte

Dunărea-Vechie sau Canalul-Măcinului.

Relieful solului e parte accidentat, parte șes. La V. este o porțiune de $\frac{1}{4}$ din întinderea totală plană, cuprinsă între brațul Măcinului și privalul Băroiului, porțiune acoperită la S. cu stuf și la N. cu un grind, pe care se află o pădure de sălcii; în Dunăre se află în fața com. o insulă (50 hect.), acoperită cu stuf și sălcii: partea centrală și E., accidentată, are ca dealuri: dealul Stanciul, la N. (96 m.); Dealul-Cilibiului (84 m.) și Dealul-Viilor (64 m.), la S.; prin centrul comunei sunt dealurile: Gîrliciul cu vîrfurile Gîrliciul (64 m.) lîngă sat, în partea N. a lui, Nămoiești (70 m.) și Țirca (68 m.), la E. de sat; toate sunt acoperite cu pășuni și semănături și sunt de natură humoasă. Măștile sunt în număr de 5, între care: Măștile-Săpată (74 m.) și Măștile - Cîntărești (82 m.) la S.-E., lîngă hotar.

Apele care udă teritoriul com. sunt: Dunărea-Vechie (Canalul-Măcinului) la V., gîrla sau privalul Băroiului V., trecînd prin partea V. a satului Gîrlici; pîrîul Bertești la N. și Pîrîul sau Valea-Viilor, care în cursul mediu are numele de Valea-Petrișului și în cel superior de Valea-Stancei-Seacă, avînd ca afluent Valea-cu-Măracini, prin centru și S.; ambele aceste văi din urmă se deschid în privalul Băroiului.

Com. este formată dintr'un singur cîtun, Gîrlici, așezat la poalele S.-V. ale dealului Gîrliciul, (200 m.) udat de privalul Băroiului, pe 3 văi, dintre care una e înaltă și rîpoasă.

Suprafața com. este de 7366 hect., din care 50 hect. ocupate de vatra satului, cu 244 case, iar restul de 7305 hect. împărțit

între Stat și proprietarii ce posedă 2184 hect. și locuitorii, care stăpînesc 5112 hect.

Are o populație de 264 familii, sau 1292 suflete: 631 bărbați și 661 femei; 761 necăsătorii, 482 căsătorii, 49 văduvi; 1290 cetățeni Romîni, 2 supuși străini; 1292 ortodocși; 628 agricultori și meseriași, 1 doctor, 2 comercianți.

Știu carte 55 persoane.

Contribuabili sunt: 253.

Locuitorii posedă: 146 pluguri, 221 care și căruțe, 216 grape de fier.

Vite sunt 6674, din care: 411 cai, 770 boi, 8 catîri, 5200 oi, 12 capre, 273 rîmători.

Pe teritoriul com. sunt 13 mori de vînt.

Comerțul e activ și se face prin gara portului Cernavoda, la 60 kil. spre S.

Budgetul comunei este de 3811 lei la venituri și 3314 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație: pe bălți și gîrle cu luntrele; calea județeană Hirșova-Măcin care trece prin com.; apoi drumuri comunale către satele învecinate Sarai, Dăeni, Ciobanul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită și întreținută de com., cu 10 hect. de la Stat, deservită de 1 preot, 1 paroliser, 2 cîntăreți; o școală mixtă rurală, condusă de 1 învățător și 1 învățătoare, frecventată de 78 elevi, 45 băieți și 28 fete.

Gîrliciul, numire veche a com. Poenari-Rali, pl. Crivina, jud. Prahova.

Gîrlita, com. rur., jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Se află situată în partea de V. a jud., la 114 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului și în cea de S.-V.

a pl., la 15 kil. spre S.-E. de orașelul Ostrov, reședința pl. Comunele învecinate sunt: Bugeac, la 4 kil., spre N.-V.; Cîlnia, la 6 kil., spre N.-E.; Garvan, la 7 kil., spre S.-E.; Ese-Chioi, la 7 kil. spre S.-V.

Se mărginește la N. cu jud. Ialomița, de care se desparte prin fluviul Dunărea; la E., cu com. Cîlnia, Lipnița și Carvan, despărțindu-se de cea d'întîiu prin dealul Draca și Valea-Scorciî, de cea d'a doua prin Valea-Scorciî, de cea d'a treia prin Dealul-Scorciî, valea Caraghioz-Culac și dealul Regene-Ceair; la V., cu Bulgaria, despărțită prin dealul Bei-Orman-Bair; iar la V., cu comunele: Bugeacul, Ese-Chioi și Aliman, separîndu-se de prima prin gîrla Derwent și lacul Gîrlîța, de secunda tot prin lacul Gîrlîța și de a treia prin dealurile Burun-Sîrtî și Tanas-Sîrtî.

Relieful solului este accidentat. Teritoriul său este brădat de culmile Coșlugea, la E., Gîrlîța, la S. și Ese-Chioi, la S.-V.

E udată de Dunăre, la N., pe o întindere de 2 kil., de la gura gîrlei Derwent pînă la poalele de N. ale movilei Derwent; malul său este parte jos, parte ridicat și stîncos; formează și o insulă, Pacuiul-lui-Soare (65 hect.), acoperită cu sălcii și răchiți; într'însa, la punctul Derwent, se varsă gîrla Derwent (2 $\frac{1}{2}$ kil.), la N.-V. de com., stabilind comunicațiunea între lacul Gîrlîța și bătrînul fluviu.

Văile sunt numeroase, însă cu toată vecinătatea pădurilor nu au apă de cît în timpul ploilor și al topirei zăpezilor.

Pe teritoriul com. se află lacul Gîrlîța (650 hect., din cari $\frac{2}{5}$ aparțin comunei), în partea de V. a com.; este format de

o revărsare anterioară a Dunărei, adîncă pînă la 25 m.; are malurile de E. înalte și stîncose în cea mai mare parte, pin pricina dealurilor apropiate cari își trimit pietroasele lor ramificațiuni pînă în malul său; produce pește bun ca și Dunărea, cu care comunică prin gîrla Derwent, care se consumă în localitate și se exportă afară și al căruî venit aparține statului; partea de N. poartă numele de Taplic-Ghiol și e acoperită cu stuf de pe margini; iar între gîrla Derwent și lac se mai găsește o mică baltă acoperită cu stuf.

Cătunele care compun com. sunt două: Gîrlîța, reședința, așezat în partea centrală a com., pe malul de E., înalt și stîncos al lacului Gîrlîța și pe ambele maluri ale văiei Gîrlîța, închis și dominat la N. și E. de dealul Gîrlîța, la S., de dealul Versat-Sîrtî și la V., de dealul Bone-Sîrtî; are o poziție frumoasă; este un sat mare, populat, cu aspect plăcut, casele bine aranjate și curate; în partea de S. e înconjurat cu vii; Galița, în partea de N. a com., la 3 $\frac{1}{2}$ kil. spre N.-E. de reședință, tot pe malul de E. al lacului Gîrlîța, în valea Galița, închis la N. de dealul Taplic, la E. și S. de dealul Galița; este mai mic ca cel precedent, mai puțin frumos în interior, deși pozițiunea îi este de o potrivă de frumoasă.

Suprafața totală a com. este de 6586 hect., din cari 185 hect. vetrele satelor, cu 245 case; restul de 6383 hect. împărțit între Stat și proprietari, cari posedă 1300 hect. și locuitori, cari posedă 5013 hect.

Populațiunea sa este de 323 familii, sau 1389 suflete: 671 bărbați și 418 femei; 739 ne-

căsătoriți, 610 căsătoriți, 39 văduvi, 1 divorțat; 1388 cetățeni Romîni, 1 supus străin; 1389 creștini ortodoxi; 670 agricultori și meseriași; 1 cîrciumar.

Știu carte 36 persoane.

Sunt 420 contribuabili.

Locuitorii posedă: 193 pluguri, 348 care și căruțe.

Vite sunt 5900 capete, mai cu deosebire oi.

Pescuitul se face în balta Gîrlîța.

Sunt 2 mori de vînt.

Comerțul, activ, se face prin orașelul Ostrov.

Budgetul com. este de 4335 lei la venituri și de 3710 lei la cheltueli.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Ostrov-Cuzgun care trece prin sat, apoi drumuri comunale la satele învecinate: Garvanul, Cîlnia și Ese-Chioi.

Are o biserică în căt. Gîrlîța, cu hramul Sf. Dumitru, fondată și întreținută de locuitori, cu 10 hect. de la Stat, deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 cîntăreț; 2 școli, una în căt. Gîrlîța și a doua în căt. Galița, conduse de 1 învățător și o învățătoare; e frecventată de 111 elevi (89 băieți și 22 fete).

Gîrlîța, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. de reședință al com. Gîrlîța, așezat în partea S., pe malul E. al lacului cu același nume, în valea Cuiu-Culac sau Gîrlîța, între dealurile Gîrlîța și Galița; are o întindere 4680 hect., din cari 125 hect. ocupate de vatra satului, cu 188 case; populația, compusă numai din Romîni, este de 251 familii, cu 1016 suflete, ocupîndu-se cu pescuitul și păstoritul.

Gîrlîța, sat, în jud. Mehedinți,

pl. Ocolul-d.-j., com. rur. Gutul, cu 64 case.

Gîrlița, lac, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, așezat în partea V. a jud. și a pl., pe teritoriul com. rur.: Gîrlița, Bugeacul și Almaliul. Are o formă lunguiață. Se întinde de la S.-V. spre N.-E., pe o lungime maximă de 10 kil. și o lățime medie de 2¹/₂ kil. (maximă de 5 kil., minimă de 500 m.). Suprafața totală este de 800 hect. (8 kil. p.). În partea de N. și lângă dînsul se mai găsește o mică baltă acoperită cu stuf (20 hect). S'a format de Dunăre într-una din revărsările ei, și aceasta ne-o probează limba de pămînt ce desparte lacul de fluviu, care e de 300 m. numai și înalt de 2¹/₂ m. cel mult. Și azi chiar iezorul comunică cu Dunărea printr-o gîrlă cu mari maluri rîpoase, numită Dervent, și prin care primește apă de la fluviu, cînd acesta crește primă-vara; altfel marea evaporatie, la care este supus, nefind compensată de loc prin micul debit al pîrașelor și văilor mai tot-d'a-una seci, l'ar seca definitiv; pe lângă aceasta, spețele de pești asemănătoare în fluviu și lac ne arată mai mult probabilă această supoziție a noastră. Malurile sale sunt în partea de N.-V.—S.-E. înalte și stîlcoase, din cauza dealurilor pietroase, cari își trimit ramificațiunile lor până pe malurile sale. Aceste dealuri sunt: spre N. Bugeacul și Cărmizii; la V. Belezliki-Sîrti; la S. dealurile Burun-Sîrti și Bone-Sîrti; la E. dealurile Gîrlița, Galița, Scorci, Taplic și Draca. Tot pe malul E. sunt așezate satele Gîrlița și Galița, iar pe cel N., la o mică distanță de lac, este situat satul Bugeacul. Basinel său cuprinde peste 3000 hect. ce a-

parțin com. Bugeacul, Ostrovul, Almaliul, Esse-Chioi și Gîrlița. Este cuprins între dealurile Draca, Dervent, Canli-Dere, Curdeli, Garvan, la E.; Cuiugiuc-Ioli-Bair, Tasli-Burun, Ceatal-Iol-Bair, Bei-Orman-Bair, Tiumbet-Bair, Pinirlic-Bair, la S.; Topci-Bair, Ierulceea-Bair, la V.; Iapce-Bair și Bugeacul, la N. Piraiele și văile ce se deschid într'însul sunt: valea Bugeacului la N.; pîriul Almaliul, unit cu pîriul Pampar-Ghiolgiu și văile Iaguda-Ceair, Sarî-Mesea-Ceair, Trîncovița, la V.; valea Curucanara, la S.-V.; valea Esse-Chioi, unită cu văile Șancan-Ceair, Punar-Orman-Ceair, Chi-lege-Ceair, Begene-Ceair, Tanas-Ceair, Nursus-Ceair, la S.; valea Cuiu-Iuc-Ui unit cu văile Lam-burlu-Culac, Caraghioz-Ceair, apoi valea Galiței unită cu valea Scorci, la E. Adîncimea lui este de 6 m.

Gîrloaca, pîriu, în com. rur. Gîrlița-Mare, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți, pe care se află mori de măcinat.

Gîrnețoaia, pîriu, izvorește din partea de E. a com. Idriciul, pl. Crasna, jud. Fălciu, din spre com. Vutcani, trece prin satul Dolheni-d.-j., și după ce iese din sat se varsă în stînga pîriului Idriciul.

Gîrnicetul, sat, face parte din com. rur. Nisipi, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 189 locuitori (100 bărbați și 89 femei). Cade în partea de N. a com. și e udat de valea Lovișteanca. Este brăzdat dela N. la S. de dealul Nisipi și Cerna.

Gîrnița, sub-divizie, în com. rur. Prunișorul, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Gîrnețul, deal, în partea de N.-V. a com. Bohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Gîrnița, vale, acoperită cu pădure de stejar, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, com. Mioveni.

Gîrțămănești, parte din sforile de moșie stăpînite de moștenii din com. Malul, jud. Teleorman; o altă parte, la un loc cu aceasta, poartă numirea de Jungheti.

Gîrteni, șiră de dealuri, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Bălgești, care are ca virfur: Boița, Ghilea și Bălăceanu și se întinde la V. pe hotarul com. spre jud. Neamțu.

Gîsca, lac, pe hotarul moșiei Babele cu Gîstești, jud. Vlașca, unde este o cîrciumă. Peste acest lac este un pod al Drumului-Doamnei (acel ce duce de la București la Zimnicea). Acest lac străbate toată proprietatea Statului Gîstești.

Gîsca, pădure, în insula Gîsca-Mare, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Piua-Petrei, are 50 hect. salcie și plop.

Gîsca-Mare, insulă pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Piua-Petrei; este despărțită de insula Gîsca-Mică, prin brațul Hasan-Beî; are 150 hect. pădure.

Gîsca-Mare, insulă, în Dunăre la limita județului Teleorman, în dreptul com. Bragadirul, la punctul unde rîul Vedea și balta Scăești, precum și alte scursori de ape, dau în Dunăre. În dreptul acestei insule este pichetul No. 11 pentru paza fruntăriei.

Gîsca-Mică, insulă, în Dunăre, puțin mai la vale de Gîsca-Mare jud. Teleorman; pe țărm se află pichetul de pază No. 12.

Gîsca-Mică, insulă, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Piua-Petrei, spre S. de insula Gîsca-Mare, de care se desparte prin brațul Hasan-Beî.

Gîstești-Romîni, com. rur., în jud. Vlaşca, compusă din căt.: Gîstești-Romîni, situată pe proprietatea statului cu același nume, pendinte de mănăstirea Radu-Vodă și Gîstești-Sîrbi sau Cotenî, pendinte de Mănăstirea Mihaiu-Vodă, azi aparținînd statului, ambele așezate pe malul apei Gîsca sau Ilfovățul, de parte de București de 27 kil., de Giurgiu de 52 kil. și de Obedeni, reședința plăsei Glavaciocul-Neajlovul, de 12 kil.

Pe aci trece azi drumul la Alexandria; mai înainte era străbătut de drumul la Craiova, pe unde treceau olacele de poștă. Aci erau 2 hanuri mari: unul pe Gîstești-Romîni, cel-l'alt pe Gîstești-Cotenî sau Sîrbi.

Suprafața ambelor trupuri rămase statului este de 1108 hect. afară de ceea ce s'a dat la locuitorii.

Aci se găsește pădurea de pe trupul zis Jianu, de 31 hect. 71 arii, și un alt trup de pădure, de 290 hect.,

Se arendează anual cu 27000 lei.

Pe această proprietate se află apa Gîsca sau Ilfovățul ce străbate toată proprietatea prin mijlocul ei, venind din lacul Gîsca, despre Babele și, mergînd să se verse în județul Ilfov.

Are o populație de 233 familii, sau 962 suflete.

Venitul comunal este de 5697 lei; iar cheltuelile, de 4444 lei.

Pe această proprietate este o biserică, în căt. Gîstești-Romîni, cu hramul Adormirea Maicei-Domnului, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, cu 6 clase, frecventată de 38 băieți și 26 fete.

Vite sunt: 380 boi și vaci, 73 cai, 10 bivoli, 540 oi și capre și 645 rîmători.

Aci este lacul Gîsca, în care este pește mult.

Este un pod vechiu peste apa Gîstei, la Drumul-Olacului, sub malul pădurei Babele.

Pe această proprietate, afară de locuitorii împrorietăriți la 1864, după legea rurală, s'a mai împrorietărit la 1882, după legea însurăților, încă 30 locuitori care au luat 125 hect. pămînt. Acum s'a înființat un nou sat, pe 700 hect.

Gîstești-Romîni, cătun, din care se compune comuna cu același nume, pl. Neajlovul, jud. Vlaşca, proprietate a statului, fostă mai înainte a mănăstirii Radu-Vodă, E constituită în trup de moșie cu căt. Gîstești-Sîrbi.

Se numește Gîstești-Romîni pentru a se deosebi de cel vecin, care este populat numai cu Sîrbi, și se numește Gîstești-Sîrbi sau Cotenî.

Suprafața totală a trupului acestui cătun a fost de 1600 hect., din cari au luat locuitorii la 1864, 170 hect., însurăților, 30 hect. și școala, 125 hect., la 1882.

Pădurea e în suprafață de 31 hect. și 70 arii.

În cătun se află o școală și o biserică.

Gîstești-Sîrbi, sau Cotenî, cătun, pendinte de com. Gîstești-Romîni, pl. Neajlovul, jud. Vlaş-

ca, proprietate a statului, fostă mai înainte a mănăstirii Radu-Vodă. Se numește ast-fel pentru a se deosebi de cel vecin care este populat numai cu Romîni.

Moșia are o suprafață de 1100 hect., din cari 250 hect. pădure de stejar.

Gîstești, sat, pe moșia și în com. Pășcani, jud. Suceava. Așezat sub poalele pădurei de pe dealul Pietrișul, numără 235 familii, sau 964 suflete (497 bărbați și 467 femei); 197 contribuabili.

Vatra satului ocupă 105 fâlcii.

Împrorietăriți la 1864 sunt 72 palmași și 48 codași, stăpînind 449 fâlcii, 18 prj. și 12 stj.

Drumuri principale sunt: la Pășcani (6 kil. 244 m.); la Topilele (1 kil. 338 m.); și la Broșteni (3 kil. 122 m.).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, clădită la 1844 de locuitori, cu ajutorul fostului proprietar N. R. Roznovanu, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Școala din Topile servă și acestui sat.

Gîstei (Valea-), sau Ilfovățul, vale, jud. Vlaşca, pe proprietatea Bulbucata; vine din Gîstești-Pămîntenî și Costieni și dă în Neajlovul la Făcău.

Gîșteni, cătun, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni, situat pe pîriul cu același nume și pe pîriul Răcăciuni, la 2 kil. de satul Răcăciuni (școala).

Are o populație de 108 familii, sau 375 suflete; o biserică de lemn, clădită de locuitori la 1876; 2 circiumi.

Vite sunt: 19 cai, 197 vite mari cornute, 71 porci și 11 capre.

Gîșteni, sat, jud. Bacău, pl. Bis-

trița-d.-j., comuna Fundul-Răcăciuni, situat pe pîrîul cu același nume. Are o populație de 18 familii, sau 18 suflete; o biserică, clădită în 1720 de Chiriță, proprietarul moșiei de pe atunci.

Vite: 12 cai, 32 vite mari cornute, 42 porci și 120 capre.

Gișteni, *vechîe numire a cătunului* Găgeni-d.-j., com. Vintileanca, jud. Buzău.

Gișteni, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., care izvorește din dealul Capota și curge de la S.-V. spre N.-E. și, după ce străbate teritoriile comunelor Fundul-Răcăciuni și Răcăciuni, udînd satele Curmătura și Gișteni, se varsă în pîrîul Răcăciuni de-a dreapta și se încarcă cu pîrîiașul Răcușului.

Gîtejești, *sat*, face parte din com. rur. Govora, pl. Ocolul, jud. Vîlcea. Are o populație de 233 locuitori (119 bărbați și 114 femei). Este la 5 kil. de mahalaua Gurișoara, unde este școala.

Gitul-Iezerului, *altă numire a brațului* Jîrlăul, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Călărași-Vechi.

Gitul-Iezerului, *pădure* de salcie, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Călărași-Vechi. Are 50 hect. Este situată spre S. și în apropiere de orașul Călărași.

Glava, *deal*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Tâlpașul, ce se întinde de alungul pîrîului Vaca, afluent al rîului Plosca, unde spune legenda că în vechime ar fi avut loc o ciocnire între Tătari și Romîni.

Glavacioaca, *cătun*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de

comunna Rasa, situat pe malul stîng al brațului Botul, despărțit de satul de reședință prin satul Bogata. Are 7 familii.

Glavaciocul, *plasă*, jud. Vlaşca. În trecut constituia o singură plasă, azi este unită cu plasa Neajlovul. Limitele plăseii Glavaciocul sunt: la N., județul Argeș, la V., jud. Teleorman, la S., pl. Cîlniștea și la E., pl. Neajlovului. Ocupă partea de V.-V.-N. a județului.

Suprafața acestei plăși este de 96800 hect., cu o populație de 30229 suflete. E compusă din 25 com., cu 75 cătune și anume:

Adunați-Butești, constituind o comună.

Bîbîița, cu cătunele: Bîbîița și Călugărița.

Bîscoveni, fără cătun.

Blejești, cu cătunele: Baciul, Olănescu - Baciul - Grajdănescu, Blejești-Neamțu, Fetele și Purani-Sf. Gheorghe sau Cotorani.

Buteasca-de-Fos, cu cătunele: Butești și Buteasca-Moșteni.

Cîrtojeni-de-Fos, cu cătunele: Baciul, Cîrtojeni-d.-j. și Vida-d.-s.

Cătunul, cu cătunele: Albeni-Banovul, Brătești, Cătunul și Țăvîrlăul.

Cozmești, cu cătunele: Cozmești-Gurgești și Osebiți-Blejești.

Crevenicul-Mare, cu cătunele: Crevenicul-Mare și Coșoaia.

Crevenicul - Rădulescu, fără cătun.

Fierbinți, cu cătunele: Glogoveni și Fierbinți.

Flămînda, cu cătunele: Burjorul-Călugărul-Flămînda.

Frăsinetul, cu cătunele: Ghețulești și Frăsinetul.

Gălăteni-Moșteni, cu cătunele: Dobrogostea, Găleteni-Mitropoliei, Găleteni-Moșteni, Grădiștea și Șioricești.

Glavaciocul, cu cătunele: Șa-

larul, Ștefan-cel-Mare și Glavaciocul.

Mereni-de-Fos, cu cătunele: Mereni-Ceoani și Mereni-d.-j.

Mereni-de-Sus, fără cătune.

Negreni, cu cătunele: Osebiți-Negreni, Negreni-d.-s., Negrești-d.-j.

Preajba, cu cătunele: Bulaci, Hagiești, Poeni, Preajba și Vîtași.

Purani-d.-s., cu cătunele: Butești și Purani-d.-s., sau al Mitropoliei.

Scurtul, cu cătunele: Drăcești, Scurtul-Mare, Scurtul-Slăvești.

Talpa-Bățcoveni, cu cătunele: Linia - Costei, Moșteni, Rotărești sau Rîndunica, Talpa-Bățcoveni și Zădăriciul.

Talpa-Ogrăzeni, cu cătunele: Lefești-Șopîrlești, Talpa-Ionești, Mahalaul-Dovleceni, Talpa-Ogrăzeni și Talpa-Trivalia.

Tămășești, cu cătunele: Parisești-Spînești, Stîncești și Tămășești.

Zădăriciul, cu cătunele: Belimoaica, Zădăriciul, Crevedia-d.-j., Crevedia-Mică.

Sunt 25 școli comunale, conduse de 23 învățători și 2 învățătoare și urmate de vr'o 800 băeți și 100 fete.

În plasă sunt 30 hect. vii și anume: în com. Zădăriciul, 2 hect., Gălăteni, 17 hect., Frăsinetul, 8,50 hect., și în comuna Cozmești, 1.50 hect.

Sunt 18 parohii și anume:

Mereni-d.-j., cu 2 biserici, 2 preoți, 4 dascăli; 630 familii, 3777 suflete.

Crevenicul-Mare, cu 3 biserici, 2 preoți, 5 dascăli; 457 familii, 1790 suflete.

Tămășești, cu 2 biserici, 1 preot, 3 dascăli; 289 familii, 1763 suflete.

Baciul-Poșta, cu 2 biserici, 2 preoți, 4 dascăli; 493 familii, 2451 suflete.

Vida-Cirtojani, cu 2 biserici, 2 preoți, 4 dascăli; 617 familii, 2825 suflete.

Cozmești, cu 3 biserici, 2 preoți, 5 dascăli; 569 familii, 2897 suflete.

Purani, cu 2 biserici, 2 preoți, 5 dascăli; 363 familii, 629 suflete.

Pueni, cu 3 biserici, 2 preoți, 5 dascăli; 363 familii, 1643 suflete.

Cătunul, cu 1 biserică, 1 preot, 2 dascăli; 130 familii, 629 suflete.

Șelarul, cu 3 biserici, 2 preoți, 5 dascăli; 596 familii, 2873 suflete.

Glavaciocul, cu 1 biserică, 1 preot, 2 dascăli; 255 familii, 1135 suflete.

Negreni-de-Jos, cu 2 biserici, 2 preoți, 4 dascăli; 416 familii, 1634 suflete.

Talpa-Trivalia, cu 3 biserici, 2 preoți, 5 dascăli; 525 familii, 2362 suflete.

Gălăteni-de-Sus, cu 4 biserici, 2 preoți, 6 dascăli; 583 familii, 2071 suflete.

Scurtul-Mare, cu 6 biserici, 2 preoți, 8 dascăli; 568 familii, 2787 suflete.

Frăsinetul, cu 1 biserică, 1 preot, 2 dascăli; 290 familii, 1358 suflete.

Bibăuția, cu 2 biserici, 1 preot, 3 dascăli; 302 familii, 2078 suflete.

Flămînda, cu 2 biserici, 2 preoți, 4 dascăli; 421 familii, 1932 suflete.

În total sunt 44 biserici, 31 preoți, 75 dascăli, pentru o populație de 8049 familii, sau 38445 suflete.

În această plasă s'a vîndut tutun în valoare de 96174 lei în 1887, și de 106559 lei, în 1888.

Bîlciurile ce se fac în această plasă pe an, sunt la comunele :

Tămășești, 1 bîlciu pe an; Buteasca, 3 bîlciuri pe an; Glavaciocul, 1 bîlciu pe an; Cirtojani-d.-j., 2 bîlciuri și în toate Duminicile; Frăsinetul, 3 bîlciuri pe an.

Statul posedă în această plasă următoarele proprietăți: Vatra-Mănăstirei - Glavaciocul, cu venit anual de 46500 lei; Purani-Mitropoliei cu venit anual de 13000 lei; Bibăuța a schitului Nămăești, cu venit anual de 8900 lei; Mereni sau Ștefeni-Mitropoliei, cu venit anual de 60000 lei.

Păduri sunt următoarele: Omul, pendinte de com. Glavaciocul, proprietatea Vatra-Mănăstirii-Glavaciocul, 800 hect.; Bulumele, Galbena, Gușa-Mare, Gușa-Mică, Dumbrava, Lunca, Țigori-lui-Borțoaica, Cojocarul, Palanga și Dîrmoxa, pendinte de com. Fierbinți, proprietatea Vetrei - Mănăstirei - Glavaciocul, 600 hect.; Purani, 659 hect.; Mereni-Stefani, 910 hect.

Subprefectura acestei plăși, înainte de a se uni cu plasa Neajlovului, era la com. Vida.

Prin această plasă trec apele: Teleormanul, care o limitează despre jud. Teleorman; Clenița, care curge de la N. din jud. Argeș către S. și dă în Teleorman în jos de Bibăuța, aproape de com. Măgura; Cîlniștea, care vine din sus de Drumul-Olacului, din comuna Talpa-Poșta sau Baciul, din pădurea Borcasca de la Lacul-cu-Oastele, trece prin mai multe comune și se varsă în Argeș, lângă satul Falaștoaca; pîrîul Sericul începe mai sus de com. Butești-d.-j., trece prin Cozmești și merge de dă în Glavaciocul la com. Vida-Furculești; Glavaciocul, riuleț, care a dat numele plăsei, pe care o străbate mai pe din două de

la N. la S., (vezi Glavaciocul rîu); Drîmbovicul, vale cu apă mică, vine din județul Argeș de aproape de Glavacioc și trece în pl. Neajlovului.

Cele mai principale văi sunt: Clenița, Călugărița, a-Călărașilor, Sericul, Mogoșul, Motoful.

Dealuri principale sunt: al-Frăsinetului, al-Glavaciocului și al-Sericului pe la Bițoveni.

Movilă principală este aceea de la Talpa care se zicea Movila - Ogzezeni de la care și-a luat numele com. Talpa-Ogzezeni.

La com. Tămășești, pe malul stîng al rîului Glavaciocul se văd niște ruine ale unei cetăți vechi.

Asemenea la comuna Talpa-Ogzezeni, pe riul Clenița, se văd iarăși niște ruine despre care se zice că ar fi fost o cetate romană.

Această plasă este cea mai puțin productivă din acele ale județului său; pămîntul, în mare parte argilo - calcaros, ține apa d'asupra în timpul ploios și plesnește în timpul secetelor; pămîntul argilo - silicios este mai productiv, și cu cît ne coborîm către Dunăre sau către lungul plăsei despre pl. Cîlniștea, pămîntul devine mai fertil și foarte productiv, astfel sunt moșiile Bibăuța, Frăsinetul, Gălăteni și Crevenicul.

Căi de comunicație care leagă plasa cu centrurile mari sunt: șoseaua ce pleacă din Glavacioc de la hotarul județului despre Argeș, care urmează valea Glavaciocul și trece în pl. Cîlniștea ca să iasă la Giurgiu; șoseaua ce duce prin Buteasca și merge pe vale în jos de țese în pl. Neajlovului pe la Uești-Golești.

În vechime trecea prin această plasă Drumul-Olacului, sau al

poștei, care mergea de la București la Craiova și avea stația sașă poșta a 4-a din București la satul Talpa, și a 3-a poșta la satul Blejești-Neamțu.

Glavaciocul, *com. rur.*, compusă din cât.: Glavaciocul, Șelarul și Ștefan-cel-Mare, situate pe proprietatea Statului Glavaciocul, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. Înainte de secularizare aparținea mănăstirii Glavaciocul.

Se află situată la 58 kil. de București, la 82 kil. de Giurgiu, la 34 kil. de Obedeni, reședința pl. Glavaciocul-Neajlovul, la 40 kil. de Pitești și la 30 kil. de stațiile Titu și Găești.

Suprafața totală a moșiei este de 6000 hect.

S'a dat la locuitorii tuturor cătunelor 2000 hect. Aci, în 1882, s'a mai dat de stat pentru 140 locuitori înșurăței, 3 școli și o biserică, o suprafață de 2305 hect., formînd satul Ștefan-cel-Mare.

Moșia cu toate trupurile se arendează anual cu 46000 lei.

Are o populație de 2305 suflete, din cari 461 contribuabili.

Venitul comunei este de 6174 lei, iar cheltuielile de 4454 lei.

Este o școală mixtă, cu 3 clase, condusă de un învățător și care e frecventată de 40 băieți și 7 fete; 2 biserici: una la Glavaciocul și a doua la Șelarul, care ține de parohiile Glavaciocul și Șelarul și sunt deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

Pe această proprietate, se află pădurea statului Omul, de stejjar, în suprafață de 800 hectare.

Pămîntul acestui domeniu este argilo-calcaros.

În com. se face un târg anual de vite la 25 Martie.

Depărtarea medie între cât.

ce constituie această com. este de 3 kil.

Sunt 10 cîrciumi.

Glavaciocul, *cătun*, pendinte de com. Glavaciocul, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe proprietatea statului Vatra-Mănăstirei-Glavaciocul, pe sfîrcul văii Glavaciocul, pe un loc puțin ondulat de ramificațiile a celei văi.

În 1864, s'aუ împroprietărit în acest cătun 169 locuitori, cari au luat o suprafață de 57 hect.

Aci este mănăstirea Glavaciocul, cu hramul Buna-Vestire, care a fost zidită de Vlad-Vodă-Țepeș la 1477 și care servă azi de biserică de mir, constituind cu satul Ștefan-cel-Mare parohia Glavaciocul; este deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Acest cătun este cel mai depărtat punct al județului, atît de Giurgiu cît și de București și este situat la N.-V. județului, despre jud. Argeș.

În cât. Glavaciocul sunt mai mult Țigani, urmași ai robilor călugărești.

Sunt 2 cîrciumi.

Copiii din sat merg la școala din cât. Șelarul.

Glavaciocul, *mănăstire*, în jud. Vlașca, odinioară închinată la Sfîntul Mormînt, până la 1862, cînd s'aუ secularizat averile mănăstirești. Această mănăstire avea mai multe proprietăți în țară, din cari cele din jud. Vlașca erau: Călugăreni sau Crucea-de-Piatră, Fundul-Părului și Vatra-Mănăstirei-Glavaciocul. Apoi în județele: Prahova, moșia Cernătești; în Olt, Cricovul; în Dolj, Murta; în Dîmbovița, Făgetul; în Argeș, Negrași și alte trupuri mai mici răspîndite în mai toată partea țării dincoace de Milcov.

În Istoria Țării a fraților Tunusli găsim, că această mănăstire a fost începută a se clădi la 1477 de Vlad-Vodă-Țepeș, tatăl lui Radu-Vodă și că fiul lui, Radu-Vodă, a terminat-o la 1496. Mai probabil este că dînsa data înainte chiar de principatul Țării-Romînești. Vlad Vodă Călugărul, care este chiar acolo înmormîntat, n'a făcut de cît s'o restaureze. Neagoe-Vodă a zugrăvit-o, iar Constantin Brîncoveanu, la anul 1701, a reparat-o din nou, fiind ruinată.

Are hramul Buna-Vestire.

Această mănăstire de călugări, e situată pe coasta dealului apei Glavaciocul, pe o înălțime cu o vedere peste întreaga vale în partea de S.

După secularizare a rămas biserică de mir, pe care o subvenționează Statul. Sunt în ruină mai toate clădirile vechi din jurul mănăstirii; parte din ele, cele mai în bună stare, servă de școală comunală.

Glavaciocul, *riū*, izvorește din satul Slobozia, în jud. Argeș; intră în jud. Vlașca la com. Șelarul; coboară prin satele Butesti, Negreni, Preajba, Purani, Baciul, Blejești, Neamțul, Sericul, Vida-Crevenicul, Mereni și Letca-Veche și dă în Cîlniștea, la Cămineasca. Are o lungime de la sursă până la gura lui de peste 65 kil. Apele lui sunt vara cu totul mici; pe alocurea nu se vîd de loc; pe timpul primăverii și al toamnei, apele sunt destul de mari, ast-fel că riul nu se poate trece cu ușurință. Lasă către sursa lui, în urma lui, pîetrișul, și un nisip fin mai către gura lui, unde produce și niște smîrcuri. Acest riū conține mult pește. Pe dînsul sunt mori la satele Crevenicul-Rădulescu și Vida.

Glaveșul, *lac*, în jud. Buzău, com. Cioranca, ocolind la E. căt. Moșila-Banului; își ia începutul din niște mici viroage, cari apar în moșia Gomoiasca, trec prin com. Costești și se concentrează în lacul Glaveșul. De aci apa se scurge spre S., dînd naștere lacurilor Mărgineanu și Colțăneni, cari se varsă în pîrîul Sărata, com. și căt. Mihăilești.

Glaveșul, *parte din moșia* Bădeni-Miluți, din com. Cioranca, jud. Buzău, pe care s'aუ împroprietărit în surăteii din com. Limpezișul.

Glămbocul-Flești, *sat*, cu 30 familii, în jud. Argeș, pl. Pittești, face parte din com. rur. Biscovul-Flești; are o biserică cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cîntăreț.

Glămeia, *deal*, în jud. Mehedinți, com. rur. Cireșul, pl. Cerna.

Glăvanul, *deal*, în jud. Gorj, pl. Jiul, com. Roșia, pe partea dreaptă a acestui rîu; vine din spre N., merge de-a lungul com., și se termină spre S., la valea Bourlul, din jud. Mehedinți; pe acest deal se află plantații de vii, pruni și pădure.

Glăvănești, *sat*, în partea de N. a com. Iepureni, pl. Turia, jud. Iași, în stînga rîului Jijia, cu o suprafață de 1144 hect. și o populație de 46 familii, sau 206 suflete. Acest sat a fost desființat în 1864, prin strămutarea locuitorilor în satul Stolniceni și reînființat în 1879, prin împroprietărirea în surăteilor.

Are o biserică, zidită la anul 1837, cu 1 preot și 2 dascăli.

Moșia este proprietatea statului.

Numărul vitelor e de 887 capete, din cari: 148 vite mari cornute, 644 oi, 30 cai și 65 rîmători.

Glăvănești, *sat*, face parte din com. Muncelul, pl. Zeletinul, jud. Tecuci. E situat pe ambele maluri ale pîrîului Zeletinul, care străbate satul prin centru, de la N. la S. Aici se află reședința comunei.

Are o populație de 259 familii, sau 968 suflete; o școală mixtă, care datează din anul 1879, și e frecventată de 28 copii; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, care se află situată pe o ridicătură în mijlocul satului și este făcută la 1876 de obștia satului, după cum se constată pe inscripția de pe cruce. Se întreține de locuitori, avînd și 8½ fălci de pămînt.

Teritoriul cătunului este de 2636 hect.

Locuitorii, foști clăcași ai mănăstirei Răchitoasa, au tot teritoriul com., cu care au fost împroprietăriți în 1864 și 1893.

În partea de E. a satului în mal se află cariere de piatră.

Tradiția locală spune că satul și-a luat numele de la primul locuitor numit Glăvan fiul lui Frumușelul. Acest Frumușel a avut 3 copii: Glăvan, Senătescu și Dămăcuș, care au dat numele la 3 sate. Satul Senătești nu mai există astăzi; el a fost situat la N. de Glăvănești, și a fost distrus din cauza holerei; acum nu se mai cunoaște aici de cîte cîte-va ridicături de pămînt și un iaz numit Iazul-Senăteștilor, pe pîrîul Zeletinului.

Locuitorii acestui sat se deosebesc din cei din împrejurime atît prin port cît și prin vorbire. Locuitorii satelor din apropiere îi numesc Mocani.

Glăvănești, *moșie*, în jud. Tecuci, proprietatea statului, cu o suprafață de 768 hect., dinpreună cu trupul: Năfundești sau Capul-Dealului, din com. Muncelul. Aparține mai înainte mănăstirei Răchitoasa.

Glăvănești, *pădure*, în jud. Tecuci, proprietatea statului, cu o întindere de 380 fălci, dinpreună cu trupul Plopul, de 80 fălci, pendinte de com. Muncelul.

Glăvile, *com. rur.*, în jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., compusă din 3 căt.: Peșteana, Olteanca și Aninoasa.

Este situată pe văile: Peșteana-Oltencei și Aninoasa, cum și pe dealurile dintre aceste văi. Până la reședința județului și a plășei sunt 40 kil.

Are o populație de 624 familii, sau 2726 suflete (1386 bărbați și 1340 femei), în care intră și 10 familii de Țigani. Locuiesc în 624 case. Sunt 417 contribuabili.

Veniturile com. sunt de 3258 lei și cheltuelile de 2348.80 lei.

Are 6 biserici, toate de lemn: 3 în căt. Olteanca, 2 în Peșteana și 1 în Aninoasa.

Vite sunt: 57 cai, 934 boi, 490 vaci, 1378 oi, 270 capre, 1500 porci.

Sunt 275 stupi cu albine.

Locuitorii sunt moșneni. Dintre ei s'aუ împroprietărit 68 la anul 1864, pe moșiile D-lor I. Bocșenescu, I. Angelescu, Dima Dogarul și alții.

În mahalaua Aninoasa, lângă biserică, este un izvor a cărui apă pe unde trece lasă un strat gros și roșu ca rugina de fier.

Pe unde apa surpă malurile se găsesc în pămînt stejari groși și înegriți; ceea ce face să se bînuie existența de cărbuni de pămînt.

Școala există în com. de la 1837. A fost întreruptă la 1848, 1850, 1854 și chiar în urmă. Localul actual s'a clădit la 1864 și e proprietatea com. E frecventată de 11 copii. Cu întreținerea școlii statul cheltuește anual 1458 lei.

Știu carte 193 bărb. și 34 fem.

Căi de comunicație are: șoseaua care vine de la Drăgășani și se ramifică de la Crețeni către com. Glăvile. De la hotarul Glăvile se ramifică iarăși în două: una merge pe valea Peșteni, până aproape de hotarul despre N., iar alta merge pe valea Oltencei.

E brăzdată de dealurile: Peșteni, Aninoasei și Oltencei și udată de văile: Peșteni, Oltencei, Aninoasei, Voiculeasa, Văcăreța, Roba, Robița, Stubeiului-Mircea-Ciobanul.

În valea Peștenei se varsă, în raionul com. Glăvile, vâlcelele: Ursoaia, Gradiștea-Mare și Mică, Cirișoia-Mare și Mică, Gorgotești și Dogărești.

Se mărginește la N. cu com. Cermegești, la S. cu Amărăști, la E. cu Scundul și la V. cu Zăvoeni, Vărlenii și Stănești.

Glăvile, *deal*, în raionul com. cu același nume, pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea, pe care se cultivă 230 hect., 50 arii, vie.

Gliganul, *com. rur.*, pe apa Drîmbovnici, jud. Argeș, pl. Gălășești, la 14 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 43 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Gliganul-d.-j., și Gliganul-d.-s., avînd în tot 219 familii, sau 460 suflete. Are: o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală primară rur. și case mari ale familiei Budișteanu, proprietarul moșiei.

După o publicație oficială, această com. are 215 contrib. și are un budget de 3427 lei la venituri și de 3267 lei la chelt.

Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 909 vite mari cornoate (806 boi și vaci, 2 bivoli și 101 cai) și de 5254 vite mărune (4986 oi, 15 capre și 253 rîmători).

Gliganul, *sub-divizie a com. rur.* Bresnița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Gliganul-de-Jos, sau **Gliganul-din-Vale**, *sat*, cu 89 familii, jud. Argeș, pl. Gălășești, face parte din com. rur. Gliganul.

Gliganul-de-Sus, sau **Gliganul-din-Deal**, *sat*, cu 130 familii, jud. Argeș, pl. Gălășești; face parte din com. rur. Gliganul. Aici este reședința primăriei.

Glimea, sau **Fundul-Hara**, *deal*, jud. Suceava, com. Brădățelul, avînd coastele repezi și rîpoase și pe d'asupra acoperit de lanuri și finături.

Glimea, *deal*, care desparte satul Rădășeni de satul Opișeni, jud. Suceava și pe culmea căruia trece și hotarul moșiilor cu același nume.

Glina-Gherman, *sat*, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița; face parte din com. rur. Bobești-Bălăceanca. Este situat la E. de București, pe țărmul drept al râului Dîmbovița. Partea de N. a satului e băltoasă, din cauză că terenul e mult înclinat spre râul Dîmbovița.

Se întinde pe o suprafață de 502 hect., cu o populație de 216 suflete.

D-l Gherman are 332 hect. și locuitorii 170 hect.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Aci este reședința primăriei.

Comerțul se face de 2 circiumări.

Numărul vitelor mari e de 139 și al celor mici de 170.

Glina-Macri, *sat*, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița; face parte din com. rur. Bobești-Bălăceanca. Suprafața totală a satului e de 293 hect., cu o populație de 12 suflete.

Gliza-Căldărușa, *pădure*, a satului, jud. Buzău, pendinte de Sf. Apostoli, pe moșia Jugureni-Căldărușa din com. Jugureni; face un corp cu Archimandrita și Nucii-Ghidiei; are 256 hect.

Glimboaca, *vale*, izvorește după teritoriul com. Otești-d.-s., jud. Olt și se varsă în gîrla Cungișoara-Mică, pe țărmul drept, în raionul com. Vai-de-Ei, pl. Oltul-d.-s.

Glimboia, *pîrîu*, izvorește din pădurile satului despre Ocnele-Mari și se varsă în riul Rîmniciul, în com. Vlădești, pl. Ocolul, jud. Vâlcea.

Glimbocata, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Dîmbovița-Dealul. Se află situată pe șoseaua națională București-Pitești între deal și cîmpie, spre S.-V. de Tîrgoviște la cîțiva kil. spre V. de Găești, lângă jud. Muscel.

În cuprinsul acestei com. sunt: Dealul-Văii-Seci, Dealul-Corbului și cîmpiile: Baloteasca și Pătroaia.

Prin raionul comunei curg riul Argeșul și pîraiele: Glimbocata și Valea-Seacă, peste care sunt două poduri.

Se compune din două cătune: Glimbocata și Călugărița cu 1023 locuitori. Are o moară de abur; două biserici; o școală. Se învecinește la V. cu com. Ciulnița, din jud. Muscel.

Glimbocelul, *com. rur.*, jud. Muscel, pl. Podgoria, la S. de Cîmpulung și la 65 kil. departe de acest oraș.

Numele său vine dela gîrla Glimbocelul, ce trece prin mijlocul său, udînd-o de la N. spre S.

Se mărginește la E. cu com. Butoiul, jud. Dîmbovița, la V. cu com. Țigănești, la N. cu com. Bogați, jud. Dîmbovița și la S. cu com. Budișteni.

Are o populație de 200 familii, sau 806 suflete (391 bărbați și 415 femei); locuiesc în 230 case.

Vite sunt: 193 boi, 47 vaci, 42 viței, 6 tauri, 175 oi, 50 berbeci, 98 capre, 154 porci, 15 cai și iepe.

Moșia e a locuitorilor, parte prin împrumut, parte moștenire. S'au împrumutat pe moșiile: Goleasca, Băneasca, Chițeasca și Chiriacoia. Proprietari mari în com. sunt d-nii: Nae Bogdan, N. I. Gherasi, C. Manolescu și I. G. Chiriac.

Sunt 152 contribuabili.

La 1887 avea un buget de 1609 lei la venituri și 1605 lei la cheltuieli.

În com. este o moară cu vapor; o biserică, zidită la anul 1851, deservită de 1 preot și 1 dascăl; o școală, care datează dela 1821, frecventată de 50 elevi și 4 eleve, cu întreținerea căreia statul cheltuește anual 1080 lei.

Glimbocelul, *sat*, jud. Dîmbovița pl. Dîmbovița-Dealul, căt. com. Bogați.

Glimbocelul, *gîrlă*, izvorește din jud. Dîmbovița, com. Bogați, jud. Muscel, dela locul numit Scheianca, unde este cunoscută sub numele de Glimbocul. După ce udă com. Glimbocelul trece în com. Budișteni, pe care o lasă puțin la stînga, apoi udă com. Ciulnița și se varsă în râul Argeș. Vara, mai ales în timpuri secetoși, seacă.

Glodanul, *moșie*, în jud. Buzău, com. Cănești, căt. Glodul; are 50 hect. proprietate moșnească.

Glodeanul, *proprietate*, în partea de S. a plășii Tohani, jud. Buzău, avînd pămîntul cel mai fertil din jud., care, prin diferite succesiuni, danii și vînzări s'a subdivizat în proprietăți mai mici.

Glodeanul, *deal*, jud. Vilcea, com. Olănești, din plaiul Cozia.

Glodeanul-Cîrlig, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Tohani, situată la o distanță de orașul Buzău de 40250 m. Limitele sale sunt: la N., Movila-Manciului; la N.-V. se lasă în linie dreaptă pe hotarul moșiei Glodeanul-Sărat, până în hotarul moșiei Sidirul, face o proeminență spre punctul Măcrișul și se lasă iar în jos, până dă în hotarul Ialomitei, în marginea moșiei Jilava; la S., merge pe hotarul Ialomitei (moșia Dudeasca) până în hotarul moșiei Cotorca, la Iazul-Cocane; la E., se urcă în sus pe hotarul moșiei Frecățeanca până în hotarul moșiei Rotunda de lîngă Meteleu; de aci, pe la capul moșiei Brădeanul cu Tufele ajunge la Movila-Manciului, ceea ce dă comunei forma unui triunghi.

Suprafața sa este de 5940

hect., din care 5000 arabile, 10 păduri, 104 fineață, 642 izlaz și 184 sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Casotta, Cîrligul-Mare, Cîrligul-Mic, Apostolochanca, Sidirul sau Stavropoleos. Terenul e șes și fertil.

Este o moară cu abur; o școală în căt. Casotta.

Căi de comunicație are: șoseaua vecinală Mizil-Cotorca prin Glodeanul; șoseaua județeană Buzău-Urziceni și mai multe drumuri naturale, din care mai însemnate sunt: drumul Grindul-Buzău, pe la Movila-Manciului, și drumul Movila-Manciului-Cilibia prin com. Albești.

Vite sunt: 1097 boi, 674 vaci, 256 viței, 978 cai, 227 epe, 55 mînji, 2869 oi, 95 capre și 754 porci. Stupii de albine sunt 90.

Comuna e formată de cătunele Casotta, Cîrligul-Mare, Cîrligul-Mic și Zmîrdanul, avînd o populație de 1870 suflete, din cari: bărbați 343, neînsurați 29, văduvi 8, băeți 589; iar femei măritate 343, văduve 4, fete 554. Case de locuit sunt 553. Străini: 2 Greci și 20 Austro-Ungari. Meseriași: 2 lemnari, 2 cizmari, 2 fierari, 1 mecanic și 2 cojocari. Contribuabili sunt 412.

Budgetul comunei e de 5234 lei, 69 bani.

Are o școală, frecventată de 65 elevi și 3 eleve; 3 biserici, deservite de 4 preoți, 3 cîntăreți și 3 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Duminica-Tuturor-Sfinților. Știu carte 193 persoane.

Cîrciumi sunt 18.

Comuna Cîrligul a existat din vechime, însă în timpul războiului dintre Ruși și Turci, teatrul de luptă fiind în mare parte prin aceste locuri, s'a risipit. După 1812, locuitorii încep a

se strînge la vechile lor vetre și cît. Cîrligul-Mare se reînfințează îndată. Pe la 1830, începe a se forma și cît. Cîrligul-Mic și pe la 1860 cît. Casotta; în 1884 se înființează cătunul Zmîrdanul, din înșurățeiî împroprietăriți pe moșia Glodeanul-Cîrlig.

Glodeanul-Cîrlig, *numire* ce se mai dă *cătunului* Cîrligul-Mare, jud. Buzău.

Glodeanul-Cîrlig, *moșie*, în județul Buzău, com. Glodeanul-Cîrlig, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Văcărești; are 2930 hect., din care 820 hect. s'au dat împroprietăriților din cătunele Zmîrdanul și Cîrligul-Mare, iar 2110 se arendează particular.

Glodeanul-Sărat, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Tohani, pe ambele maluri ale pîrîului Sărata, la o distanță de Buzău de 37600 m. Limitele sale sunt: la N., începe din Movila-Manciuului și pe hotarul moșiei Rotunzeanca și Brădeanca, merge până întîlnește hotarul moșiei Cufuritul, la Puțul-Rîndunichii; apoi, pe hotarul de N. al moșiei Cufuritul, trece pîrîul Sărata și ajunge la Valea-Cailor; la V., se lasă pe Valea-Cailor, atinge hotarul moșiei Dulbanul și dă pe partea de N.-V. a moșiei Grădiștea; la S.-V., merge pe hotarul Grădiștei, trece pe la capul de N. al moșiei Sălcianca (jud. Prahova), se lasă pe hotarul moșiei Ghighiul, până dă de hotarul Ialomiței, trece pîrîul Sărata și merge pe hotarul Ialomiței (moșia Jilava) până dă în hotarul moșiei Sidirul; la E., urcă pe hotarul moșiei Casotta, apoi se dirije spre N.-E., pe hotarul moșiei Casotta,

până ajunge la Movila-Manciuului.

Suprafața sa este de 7523 hect., din care 6248 arabile, 274 fineată, 392 izlaz și 609 bălți și sterp.

Proprietăți mai însemnate, afară de pămîntul posedat de locuitori, are: Glodeanul-Sărat, de care e alipită și Sfoara-Ghichiul, Cufuritul și Grădiștea.

Terenul e șes, întrerupt de lacuri și cite-va zmîrcuri și acoperit de întinse semănături.

Sunt 4 stîne.

Vite sunt: 1042 boi, 825 vaci, 251 viței, 2 bivoli, 2 bivolițe, 390 cai, 210 iepe, 61 mînji, 3200 oi, 16 capre, 1 așin și 750 porci.

Stupî sunt 40.

Comuna e formată din cătunele Cufuritul, Florica și Glodeanul-Sărat, avînd o populație de 2830 loc., din cari: bărbați înșurați 690, neînșurați 32, văduvi 26, băeți 784; iar femei măritate 690, văduve 28, fete 586. Case de locuit sunt 636.

Meseriași: 3 dulgheri, 1 rotar, 2 croitori, 2 cizmarî, 8 fierari, 1 mecanic, 3 jocari și 2 brutari.

Sunt 539 contribuabili.

Budgetul comunei e de 6158 lei, 71 bani.

Are o școală, frecventată de 125 elevi și eleve; 3 biserici, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 1 paracliser. Catedrala e cea cu hramul Intrarea-în-Biserică. Cîrciumi sunt 17.

Știu carte 83 persoane.

Comuna exista și în secolul trecut, dar s'a imprăștiat din aceleași cauze, ca și Glodeanul-Cîrlig. După 1812, s'a format, la vechea siliște satul Glodeanul-Sărat; pe la 1850 s'a format satul Cufuritul și în 1881 satul Florica cu înșurățeiî împroprietăriți.

Glodeanul-Sărat, *cătun* de reședință, al com. Glodeanul-Sărat, jud. Buzău, așezat pe malul stîng al pîrîului Sărata și la capul de N. al lacului Glodeanul; are 2160 loc. și 486 case.

Glodeanul-Sărat, *moșie*, în județul Buzău, com. Glodeanul-Sărat, pendinte de mănăstirea Căldărușani; are cam 28000 hect. mai toate arabile; se arendează însă împreună cu moșia Amarul, din care cauză numirea oficială a acestei moșii e Glodeanul-Sărat și Amarul.

Glodeanul-Sărat, *lac*, în jud. Buzău, com. Glodeanul-Sărat, format din curgerea înceată a pîrîului Sărata; conține mult pește.

Glodeanul (Sidirul), *moșie*, în jud. Buzău, com. Glodeanul-Cîrlig; se întinde la S., d'alungul hotarului jud. Ialomița, între moșia Glodeanul-Sărat, la V.; la N., între moșiile Casotta și Cîrligul-Mare și la E. între moșia Cotorca, avînd forma unui dreptunghi. A fost proprietatea statului, pendinte de mănăstirea Cotroceni. Are 430 hect., mai toate arabile.

Glodeanul - Siliștea (Frecăței), *com. rur.*, jud. Buzău, pl. Tohani, situată între comunele Glodeanul-Cîrlig și Cotorca, la distanță de Buzău, de 44 kil. 450 m. Limitele ei sunt: la N., hotarul moșiei Cîrligul-Mic, și pămîntul înșurățeiî din com. Zmîrdanul; la E., Drumul-Grindului, zis și Drumul-Oilor, care face în această parte limita între pl. Cîmpul și Tohani; la S., moșia Cotorca și la V., moșia Sidirul, până dă iar în hotarul moșiei Cîrligul-Mic.

Suprafața sa este de 2934 hect., din care 2412 arabile, 287 izlaz și 235 sterp. Proprietate mare este numai moșia Frecă-țeanca, fostă a casei Filipescu.

Terenul e șes și fertil. Agricultura se face sistematic și pe o mare întindere. Este o școală pentru împletirea ștreangurilor.

Are 3 târguri: la 23 Aprilie, la Înălțare și la 6 August.

Căi de comunicație are: Calea vecinală Cotorca-Cilibia prin com. Meteleul, Drumul-Oilor și Drumul-Zmîrdanului.

Vite: 586 boi, 285 vaci, 150 viței, 12 bivoli, 372 cai, 240 iepe, 25 minji, 540 oi, 15 capre și 363 porci. Stupii sunt 21.

Com. e formată dintr'un singur căt.: Glodeanul-Siliștea, avînd o populație de 1500 locuitori, din cari: bărbați însurați 227, neînsurați 5, văduvi 9, băeți 394; iar femei măritate 327, văduve 36, fete 402. Numărul caselor de locuit e de 321.

Meseriași: 5 fierari, 1 mașinist, 1 cojocar și un boiangiu.

Sunt 273 contribuabili.

Budgetul com. e de 7321.54 lei.

Are o școală, frecventată de 100 elevi și 5 eleve. Carte știu 126 persoane. Biserici sunt 2, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala, frumoasă, e cea cu hramul Sf. Nicolae, fondată la 1854 de Anica Filipescu, proprietara de pe atunci a acestei com.

Frontispiciul este acesta:

Această sfință biserică ce prăznuște cu hramurile: Sfînta Troiță, Adormirea Maicii Domnului și Sf. Nicolae, s'a zidit din nou cu osîrdia și cu cheltuiala D-nei Clucereasa și Dixofilati Anica Filipescu, soția D-lui marelui Clucer Costache Filipescu, fiica marelui Ban Isac Ralet, în zilele prea sfinției sale părintelui Episcop Filotei, al sf. Episcopii Buzău, în anul dela Christos, 1854.

Cîrciumi sunt 6.

Demnă de văzut e movila Siliștea, în jurul căreia a fost satul Siliștea înainte de 1806. Spîrgîndu-se satul, din cauza invaziunilor, în drumul cărora era așezat, locuitorii au umblat mult timp pribegi. După 1812, mulți din ei au voit să se întoarcă la vechile locuințe, dar n'au găsit de cît cenușe, de aceea s'au dus și au dat naștere celorlalte sate cu numele de Glodeanul. Vre-o 50 de familii însă au rămas tot la satul Siliștea, dar 'i a pus fundamentul la 500 m. spre E. de vechea vatră. Din cauza umblărei lor din loc în loc li s'a dat numele de Frecăței.

Glodeanul - Siliștea (Frecă-țeanca, Filipeasca, Zisuleasca), moșie, în com. Glodeanul-Siliștea, jud. Buzău, avînd, afară de pămîntul dat locuitorilor, 2100 hect., din care 210 izlaz, iar restul mai tot se cultivă.

Glodeanul-Stavropoleos, altă numire a moșiei Glodeanul-Sidirul din com. Glodeanul-Cîrlig, jud. Buzău.

Glodeanul-și-Grădiștea, întinsă moșie, jud. Buzău, care se desparte în două trupuri: Glodeanul-Cufurit (propriu zis din com. Glodeanul-Sărat), pendinte de mănăstirea Znagovul, formînd și el una din jumătățile moșiei Răsturnați (com. Mihăilești), iar cea-l'altă jumătate a moșiei Răsturnați s'a divizat în două: Mihăilești lui Mișu și Răsturnați D-nei Bălașa, ambele în com. Mihăilești. Trupul al 2-lea din moșia Glodeanul-și-Grădiștea este moșia Grădiștea din com. Boldești, cunoscută în localitate sub numele de Cufuritul, sau Znagovul.

Glodeneni, sub-divizie a căt. Bărbuncești, din com. Grăjdana, jud. Buzău.

Glodeni, com. rur., jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, situată la 10 kil., spre N. de Tîrgoviște pe văi și între dealuri. Dealurile din jurul comunei sunt: Măgura, Vîrful-Mare, Podiacul, Cordonul-Mare, Cordonul-de-Mijloc, Malul-Roșu și La-Fier.

Prin raionul com. curg: apele Lăculețele și Bădislăvoia și se află și izvoare de apă cu gust de pucioasă și de sare.

Glodeni se compune din 2 cătune: Glodeni și Lăculețele, cu o populație de 2000 locuitori.

În raionul comunei sunt peste 77000 arii pădure. Una din sursele de bogăție ale acestei comune este păcura. Sunt aci mulțime de puțuri care în unele timpuri a dat cantități enorme de păcură. În sînul pămîntului acestei comune se mai află și cărbuni de pămînt, pucioasă și sare, acestea încă neexploatate.

Are 2 biserici și o școală.

În cătunul Lăculețele, pe malul stîng al Ialomiței, se află fabrica de praf de pușcă a statului. Glodeni se învecinește spre E. cu com. Valea-Lungă și Ocnița; spre V., cu Doicești și Brănești; spre N., cu Podurile și spre S., cu Aninoasa și Vîfărata, despărțindu-se mai de toate aceste comune prin dealuri și văi.

Glodeni, com. rur., în partea de N.-V. a plășii Amaradia și la S. com. Ohaba, din jud. Gorj.

Situată pe valea riului Amaradia, are o populație de 243 familii, sau 1014 suflete, din cari 185 contribuabili.

Are o suprafață de 1250 hect.

arabile, 180 hect. fînețe, 50 hect. vie, și 130 hect. pădure, 378 hect. izlaz și pomet și 12 hect. vatra satului.

Locuitorii posedă: 21 pluguri, 46 care cu boi; 512 vite mari cornute, 25 cai, 546 oi, 130 stupi și 180 rîmători.

Comuna are un venit de 1478 lei și chelt. în sumă de 1400 lei.

Pîriul Amaradia străbate Glodeni, curgînd spre S.; iar aci, schimbîndu-și direcția, apucă spre com. Voitești.

Comunicația se face prin șoseaua comunală și șoseaua vecinală care o leagă cu Voitești și Ohaba, cu drumul de care, care trece peste dealul Lărgii și intră în com. Turbați.

Sunt 5 puțuri cu cumpănă și 7 fîntini.

Are o școală, înființată la anul 1859 și frecventată de 45 elevi și 2 eleve, condusă de 1 învățător normalist; 4 biserici, deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser, una fondată la anul 1744, și reparată la anul 1830 de sătenii, a doua fondată la anul 1802, iar celelalte 2 mai vechi.

Glodeni, cătun, de reședință al com. Glodeni, plasa Amaradia, județul Gorj.

Are o întindere de 700 hect., din cari 300 hect. arabile, 110 hect. fînețe, 265 hect. pădure, izlaz și pomet, 20 hect. vie, și 5 hect. vatra satului.

Are o populație de 114 familii, sau 506 suflete, din cari 92 contribuabili.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 18 care cu boi; 195 vite mari cornute, 10 cai, 224 oi, 110 rîmători și 60 stupi.

Are 2 biserici, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală.

Glodeni, sat, jud. Vaslui, plasa

Funduri, com. Parpaenița, așezat într-o mică vale, formată de dealul Glodeni, pe o suprafață de 796 hect., cu o populație de 70 familii, sau 354 suflete.

Aici este o biserică făcută de Const. Ciurdeala 1868, deservită azi de 2 cîntăreți.

Vite: 183 vite mari cornute, 656 oi, 35 cai, 58 rîmători. Locuitorii posedă 66 stupi.

Glodeni, vechea numire a satului Buciumi, din com. Chiliile, pl. Fundul, județul Roman. Vezi Buciumi, sat, com. Chiliile.

Glodeni, sfoară de moșie moșnenească, în com. Lipia, jud. Buzău; face parte din trupul Băncești.

Glodeni, moșie, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Glodul, de aproape 90 hect., din care 4 hect. arabile, 3 hect. livezi, 2 hect. sterpe și restul pădure.

Glodeni, pîriș, ce curge prin pl. Fundul, com. Chiliile și Bătrînești, jud. Roman. Izvorește la E. de satul Buciumi, curge de la N.-E. către S.-V., udă satele Buciumi, Bătrînești și Rocna și se varsă în riul Siretul, de a stînga, mai la S. de satul Spiridonești, după ce primește în sine pe dreapta, la satul Bătrînești, pîriul Vălcelele.

Glodeni, vale, ce iese din moșia Roata-Cătunul, în jud. Vlașca, trece prin moșia Roata-d.-j. și dă în Drîmbovnicul, la moșia Mirșia.

Glodinoasa, pîriș și vale. Incepe din pădurea statului Protopopeni, com. Poiana-Lungă, jud. Botoșani și se varsă în Siret. Valea e mărginită de

dealul Protopopeni și de Dealul Viei.

Glodișoarele sau **Grădișoarele, sat**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Odobești, situat pe pîriul Glodișoarele, în marginea de sus a comunei, la o depărtare de 9 kil. de satul Odobești. Numără 44 familii, sau 162 suflete.

Vite sunt: 5 cai, 51 vite mari cornute și 3 porci.

Glodișoarele, deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Mărăști, situat între marginea de S. a com. Odobești și com. Mărăști.

Glodișoarele, pîriș, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Odobești, afluent după stînga al pîriului Odobești. Pe dînsul se află așezat satul cu același nume.

Glodișorul, colină și loc izolat, în com. Chiojdul-din-Bîsca, pe hotarul dintre jud. Prahova și jud. Buzău.

Glodosul, sat, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., al com. Bărsănești, situat pe valea cu același nume. Are o populație de 37 familii, sau 139 suflete; o cîrciumă.

Vite: 4 cai, 53 vite mari cornute, 17 porci și 90 capre.

Glodosul, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bărsănești, de 420 hect., cu un venit de 8500 lei.

Glodosul, vale, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bărsănești, pe care se află situat cătunul cu același nume.

Glodul, com. rur., jud. Dolj, pl. Jiul-d.-Mj., la 10 kil. de Craiova și la 12 kil. de reședința plășei, com. Segîrcea.

Situată pe malul drept al Jiului.

Se mărginește la E. cu com. Secuiul, de care se desparte prin Jiul; la V., cu com. Calopărul; la N., cu com. Livezile și la S., cu com. Calopărul.

Terenul comunei este accidentat de dealul Bucoviciorul, întrerupt de cîte-va văi.

Este udată spre E. de riul Jiul, cu direcțiunea N.-S.; foarte dese-ori Jiul se revarsă și inundă țarina locuitorilor.

În anii 1871—1874 comuna se compunea din cătunele Țugheni și Livezile, care acum este comună deosebită. În anul 1871 căt. Țugheni a fost inundat de Jiū, din care cauză s'a strămutat din acel loc pe locul pe care se află azi. În anul 1880 coprindea încă căt. Vărăți, din com. Livezile. Azi se compune din trei cătune și anume: Glodul, care este căt. de reședință, Peretul și Țugheni. Cătunele Glodul și Peretul sunt situate pe malul drept al Jiului, iar Țugheni are o parte și pe marginea pădurei statului.

În comună se află: o biserică de zid, fondată de Dumitrache Poenaru, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, în căt. Țugheni, condusă de 1 învățător și care funcționează din 1886. La această școală urmează copiii din cătunele Peretul și Glodul. Localul de zid, este în bună stare. Școala, întreținută de stat și de comună, are 8½ hect. pămînt.

După legea rurală din 1864, sunt 193 locuitori împămînteți; după cea din 1879 sunt 17 însurăței.

Suprafața teritoriului comunal este de 1906 hect., din care 1256 hect. pămînt arabil, 150 hect. fîneață, 150 hect. izlaz, 300 hect. teren și 450 hect. pădure.

Moșia Secuiul, din căt. Țugheni, aparține statului. A fost arendată de la 1893—1898 cu 7150 lei anual. Suprafața rămasă statului azi este de 312 hect. 7684 m. Restul moșiei s'a dat în loturi moșnenilor.

Moșia Glodul aparține d-lor I. G. Dobrescu, T. N. Teodor, N. Cîncea și locuitorilor.

Pe moșia Secuiul, căt. Țugheni, se află pădurea Secuiul, în întindere de 380 hect.; aparține statului. Pe căt. Peretul se află pădurea de 50 hect., numită Peretul, a d-lui I. G. Dobrescu.

Pădurile sunt compuse din cer, stejar și gîrniță.

Viile aparțin locuitorilor (moșnenii Glodeni); au o întindere de 60 hect.

În căt. Țugheni sunt 3 dulgheri și 3 zidari.

În comună sunt 5 cîrciumi, din care 3 în căt. Țugheni și 2 în căt. Glodul. Comercianții sunt 5. Locuitorii transportă produsele la Craiova, pe calea județeană ce străbate com. pe o lungime de 4 kil. Căi vecinale pe o lungime de 3 kil. duc la comunele vecine.

Budgetul comunei pe exercițiul 1893—94 a fost de 1996,07 lei la venituri și de 1563,42 lei la cheltuieli.

Vite cornute 460, oi 140, cai 36.

Glodul (Fundul - Văei - Nișcovului), cătun, al com. Tisăul, jud. Buzău, cu 110 locuitori și 22 case. Pe malul stîng al Nișcovului, are o mulțime de bordeie, unde se stabilesc Țiganii, în timpul iernei, ca să lucreze obiecte de rudărie. În dreptul său riul Nișcovul e mocirlos, acoperit de trestie și richită.

Glodul, cătun, al com. Cănești,

jud. Buzău, cu 230 locuitori și 64 case.

Glodul, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Glodul, reședința primăriei. Are 537 suflete: 271 bărbați și 266 femei. Locuiesc în 79 case și 46 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Țugheni, ce este la 450 metri depărtare. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 19 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 45 copii. Știu carte 16 locuitori. Satul Glodul este așezat pe malul drept al riului Jiul.

Glodul, sat, face parte din com. rur. Budișteni, pl. Podgoria, jud. Muscel. Spre E. de Glodul se află pădurea statului Schitul-Budișteni, ce se exploatează în parchete. Spre V. se află Dealul-Covergilor, plantat cu vie. Are o populație de 270 locuitori.

Glodul, munte, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Glodul; face hotar despre com. Lapoșul. E acoperit de pădure și conține multă sare. În dificilul drum ce este peste dînsul, la com. Lapoșul, se întîlnesc mai multe cruci vechi.

Glodul, moșie, în jud. Buzău, com. Cănești, fostă proprietate a statului, pendinte de Banul; are 364 hect., arături, fîneață, izlaz și pădure; face parte din moșia Piclele-cu-Sforile.

Glodul, pădure, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Glodul, întinzîndu-se puțin și în com. Lapoșul; are vre-o 200 hect.; face parte din marele corp Bradul-Bercaru-Sforile.

Glodul, numire dată unei părți din pădurea statului Valea-Fin-

tînei, din com. Odăile, jud. Buzău, avînd singură 180 hect.

Glodul, *lac*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Sus, com. Coțofeni - din-Față; cu suprafața de aproape 20 pog.

Glodul sau **Tocilița**, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., pe care se află așezat o secție a com. Luncani; are scurgere în Trebiș.

Glodul, *pîrîu*, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., com. Obîrșia, izvorește din locul numit Fundul-Sclipotei și se varsă d'a stînga în pîrîul Berheciul.

Glodul, *izvor mineral*, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, lingă valea Ursoaia; conține pucioasă.

Glodul, *pîrîu*, în județul Buzău, com. Tisăul, căt. Glodul; iese din muntele Glodul, și se scurge în rîul Nișcovul; conține sare în soluțiune.

Glodul, *izvor sărat*, în jud. Buzău, com. Cănești; iese din muntele Umbrărelul și se scurge în Sărățelul-Berciî.

Glodul, *izvor de apă minerală*, în jud. Buzău, com. Chiojdul, căt. Poenițele.

Glodul, *lac*, în partea de V. a satului Colțul-Cornii, com. Sălăgeni, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Glodul, *izvor de ape minerale*, clorurate-sodice-iodurate și bromurate, jud. Muscel, plaiul Dîmbovița, căt. Stoenesti.

Glodul-Alb, *deal și vale*, pe moșia Știubeeni, com. Știubeeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Glodul și Malul-Spart, *trupuri*

de pădure, făcînd, împreună cu Piclele-Banului un total de 198 hect., proprietate a statului, pendinte de Bradul, com. Cănești jud. Buzău.

Glodul și Zăbrăuți, *păduri*, cu o suprafață aproximativă de 3000 hect., situate pe moșia Răzăși-Fitionești, pendinte de com. Fitionești, jud. Putna; limitate la N.-V. cu Mușunoele statului, la E. cu Valea-Caregua și răzașii Movilița, la S. cu pădurile d-lui V. Apostoleanu și cu răzașii Străoani-d.-s.

Glodului (Dealul-), *colină*, în Buzău, com. Mînzălești, căt. Săreni, acoperită de pădure.

Glodului (Dealul-) *munte*, în jud. Suceava, com. Șarul-Dornei.

Glodului (Pîrîul-), *pîrîu*, în jud. Neamțul, pl. de-Sus-Mijlocul, com. Vînătorii-Neamțului, izvorește din coastele despre N. ale Dealului-Mare (către hotarul despre Agapia), curge printr-o dealuri până la unirea sa cu pîrîul Cociorvei.

Glodului (Pîrîul-), *pîrîu*, în jud. Neamțul, pl. Piatra-Muntele, com. Gîrcina, izvorește din ramura munților Vișoara (în prelungirea ramurei Cozlei și a Bistriței), și se varsă pe dreapta Cujeiului.

Glodului (Pîrîul-), *pîrîu*, în jud. Suceava, izvorește din dealul cu acest nume și se varsă în pîrîul Neagra-Pălînișului. Are de tribut pe Glodișorul.

Glodului (Valea-), *vale*, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Gornetul-Cuib; se varsă în pîrîul Nucețanca, tot în raionul acestei com., după ce primește izvorul numit Fîntîna-de-Leac.

Glodului (Valea-), *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. Văcăreni, izvorește din dealul Sevastinul, se îndreaptă spre E., udă partea răsăriteană a plășei și a com., și după un curs de 4 kil. se varsă în gîrla Ciulinețul, pe dreapta, trecînd prin stuf întins.

Glodului (Valea-), *vale cu pîrîu*, în jud. Tecuci, com. Vulturteni, satul Boboșul; curge spre S., până în pîrîul Berheciul.

Glodurile, *sat*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., al com. Tîrgul-Glodurile, situat pe pîrîul Berheciul, la o depărtare de 800 m. de Tîrgul-Glodurile. Are 22 familii, sau 88 suflete, mai toți Țigani.

Vite sunt: 144 vite mari cor-nute și 10 porci.

Glodurile, *sătișor*, jud. Bacău, pl. Muntele, com. Văsiești, făcînd trup cu satul Vermești.

Glodurile, *cătun*, al com. Trestia, jud. Buzău, cu 160 loc. și 38 case.

Glodurile, *moșie* particulară, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Tîrgul-Glodurile, de 427 hect., aducînd venit de 10099 lei anual.

Glodurile, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Muntele, com. Văsiești; trece prin satul Vermești și se varsă în pîrîul Busuiocul.

Glodurile, *pîrîu*, jud. Suceava; izvorește din Bahna-lui-Manolache, com. Preutești, și se varsă în iazul Basarabi.

Glodurilor (Izvorul-), *izvor*, în jud. Buzău, com. Trestia; începe din Fundul-Trestiei, se unește cu Valea-Drăcii și dă în pîrîul Murătoarea (Posobeasca).

Gloduțul, *sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Secuiul, cu 321 suflete: 196 bărbați și 125 femei. Locuiesc în 78 case și 51 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Secuiul, care este la 3735 m. În anul 1892—93, au frecventat școala 14 băieți. Cu vârsta de școală sunt 20 băieți și 8 fete. Acest sat se învecinește la E. cu satul Adunați-de-Giormane, pl. Jiul-d.-j.; la V., cu riul Jiul; la N., cu satul Teascul și la S., cu satul Bratovoști, din com. Adunați-de-Giormane.

Gloduțul, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Secuiul, satul Gloduțul, în întindere de 200 hect., aducând un venit anual de 5800 lei.

Glogojeni, *mahala*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. Stângăceaua.

Glogova, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Cloșani, la 54 kil. de orașul T.-Severin, situată pe valea Motrului. Satul formează comună cu căt.: Clejnești, Olteanul, Iormănești, Răcănei, Cochirani și Boghicești, pe o lungime de 8 kil., având: 1500 locuitori; 250 contrib.; 370 case.

Parte din locuitori se ocupă cu fabricarea vaselor de pământ și a cărămidei. Pământul de pe albia Motrului este crivinos și fertil, iar cel de pe dealuri, argilos și puțin producător.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 86 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 106 stupi.

În com., pe proprietatea d-lui Glogoveanu, se află ape minerale, în marginea șoselei Florești-Baia-de-Aramă, la poala dealului Brăzișorul.

Sunt: 3 biserici, deservite de 3 preoți și 7 cîntăreți; 2 școale,

conduse de 2 învățători: una în com. Glogova și a doua în căt. Clejnești, frecventate de 105 elevi și 4 eleve; 6 circiumi.

Se mărginește la E. cu com. Peșteana, din jud. Gorj; la S., cu com. Cătunele; la V., cu com. Crainici; la N. cu com. Negoști și Retejul.

Budgetul com. este de 1769 lei la venituri și de 1442 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor este de 2040: 700 vite mari cornute, 600 oi, 40 cai și 700 rîmători.

Prin această com. trece șoseaua Cătunele-Glogova-Negoști, care, în Gura-Cheii, se împreună cu șoseaua Florești-Negoști-Baia-de-Aramă.

Dealuri mai principale sunt:

Dealul-Coastei, al-Viișoarei și al-Motrului, la hotarul satelor: Clejnești și Bughicești; Dealul-Lupului, Priba, Viișoarele, Trocanul și Cornișorul, în hotarul cătunelor: Olteanul, Iormănești, Răcănei și Cochirani; iar în hotarul com. Glogova: Dealul-Tutunarului, Mutul, Țița, Tomici, Dealul-Bănesc, Balabanul, Buda, Petricica și Coasta-Untului.

Văi sunt: Valea-Mare, a-Țărinei, Valea-Bisericeii, a-Granului, a-Udrei, a-Coastei, Ursoaia, Valea-Braței, Mutul, Tomici, Vărzăriile, Peri, Balabanul, Ortea, Trocanul, Valea-Omului, a-Viișoarelor, Priba și Bălțatul.

Cîmpii: Chivădarul, a-Gorunului și Răcănei, hotarul Cornișorului, Bălțatul și Greul.

Piraie: Priba, al-Vișii, Gărîna, Trocanul, Bratia, Tomici și Balabanul.

Aci a fost crescut slugerul Tudor Vladimirescu, de către bătrînul boer Glogoveanu.

Glogoveanca, *numire veche a unei părți din com.* Fințești, jud. Buzău.

Glogova, *alt nume al satului* Orodul, com. Orodul, pl. Dumbrava-de-Jos, jud. Dolj.

Glogoveanul, *cătun*, pendinte de com. Fierbinți, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe proprietatea statului Glavaciocul, pe loc ondulat de ramurile văii Glavaciocul, la extremitatea jud. spre jud. Argeș.

La 1864, în acest cătun, s'au dat la 195 locuitori 570 hect.; la 1882 s'a mai dat la 6 însurăței 52 hect.

Are o biserică, făcută la 1864 și ținînd de parohia Șelarul, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Copiii din acest cătun merg la școala din căt. Fierbinți, care este departe de 2½ kil.

Sunt 4 circiumi.

Este departe de București de 56 kil.; de Giurgiu, de 71 kil.; de Pitești, de 42 kil.; de Titu și Găești, de 30 kil.

Vite: 450 boi și vaci, 10 bivoli, 250 cai.

Aci este conacul întregii moșii Glavaciocul.

Glogoveanul, *moșie*, în jud. Buzău, com. Fințești; are 545 hect., din care 317 pădure, restul arături, vii, etc.

Glogoveanul, *moșie*, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Glodul. Vezi Bădulești.

Gloniceanul, *lac*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, lângă Grindul-Gloniceanul. N'are scurgere, dar cînd sunt apele vîrsate, comunică cu Rîiosul și prin acesta cu Dunărea.

Glugești, *sat*, face parte din com. rur. Mărgineni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vlcea. Are o populație de 285 locuitori (140 bărbați și 145 femei).

Acie o biserică, reparată la 1850 și reședința comunei.

Goala, *cătun*, formează comună cu cătunul Meri, sub numele de Meri-Goala, în pl. Tîrgului, jud. Teleorman. Are o populațiune de 352 suflete, din cari 48 contribuabili.

Goala, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, pe teritoriul com. Meri-Goala. A fost mai înainte proprietate a Statului și ținea de biserica S-ții Apostoli din București. Se învecinește cu moșiile de prin prejur, Meri, Rădoești, Cetatea și cu un trup de moșie ce-î zice Fișteica, vîndută. Moșia Goala este proprietatea moștenitorilor lui George Antonescu.

Goanța, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, com. rur. Braniștea.

Goanța, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, d'a dreapta Troțușului, făcînd parte din șira Lapoșului.

Goargășul, *deal*, acoperit cu pădure măruntă, între com. Jugura și com. Boteni, pl. Argeșului, jud. Muscel.

Gociuleasa, *deal*, pe teritoriul satului și com. Ghermănești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în partea despre N.

Godeanul, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, la 27 kil. de orașul Turnu-Severin. Formează comună cu satul Păunești. Com. e situată pe deal. Are 750 locuitori; 125 contribuabili; 180 case.

Locuitorii posedă: 8 pluguri, 13 care cu boi; 96 stupi.

Are: 2 biserici, cu un preot, și 2 cîntăreți; o școală, condusă

de 1 învățător, frecventată de 20 elevi și 2 eleve; o cîrciumă.

Budgetul comunei este la venituri de 926 lei; iar la cheltueli de 785 lei.

Numărul vitelor în această comună este de 1472: 300 vite mari cornute, 17 cai, 405 oi, 500 capre și 250 rîmători.

Pe teritoriul com. trece șoseaua vecinală Turnul-Severin-Balta-Baia-de-Aramă.

Dealuri mai principale sunt: Dealul Chicioara, muntele Grădețul, Grădețul și Zidina, Noița, Lumașul.

Văi sunt: Valea-Borovățului, Valea-Izvoarelor, Valea-lui-Barhată și a Topolniței pe unde curge riul Topolnița din care se scotea apă pentru cei ce locuiau în cetatea Grădețului.

Godeanul, *pîrîu*, în com. rur. Cloșani, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, care, unindu-se cu pîrîul Scărișori, se varsă în riul Ivan.

Godeni, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Amaradia, în partea-î de S.-V. la 23 kil. de Craiova.

Situată pe ambele maluri ale riului Amaradia, e formată din 4 sate: Godeni, reședința, Valea-Mare, Ploștina și Spineni.

Limitele com., sunt: la N., com. Melinești, la S., com. Negoești; la V., com. Tatomirești și Filiași și la E., com. Balota.

Terenul com. este accidentat de mici dealuri, ramificațiuni ale dealului Icleanul și este udat de riul Amaradia, prin centru, în direcțiunea de N.-S.

Are 3 biserici: una în satul Godeni, a doua în satul Spineni și a treia în Valea-Mare, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, în satul Spineni, întreținută de stat și comună, condusă de un învățător. În anul

1892—93 a fost frecventată de 31 copii.

Populația com. este de 1782 suflete: 972 bărbați și 810 femei.

Case sunt 447.

Suprafața com. este de 3025 hect.

Moși sunt 4, purtînd fie-care din ele numele satului pe care se găsește. Aparțin moșnenilor.

Vite 1690: 23 cai, 301 vite mari cornute, 1172 oi, 166 porci și 28 capre.

Cîrciumi sunt 3, din cari 1 în Godeni, 1 Valea-Mare și 1 în Ploștina.

Prin com. trece calea județeană Craiova-Căpreni, punînd-o în legătură la S. cu com. Negoești și la N. cu com. Bodăești. Tot prin com. trece și șoseaua comunală spre Balota și Amărăști. Contribuabili sunt 213.

Venitul com. pe 1892—93 a fost de 3880 lei, și cheltuelile de 2932 lei.

Godeni, *com. rur.*, jud. Muscel, pl. Rîurile, la 7 kil. spre S.-V. de orașul Cîmpulung, situată pe ambele maluri ale riului Bughea.

Se mărginește la N. cu mahalaua Malul (Cîmpulung), la S. cu com. Costești, la E. cu Mărcușul și la V. cu Berevoești-Pămînteni.

Se întinde pe o suprafață de 550 hect.

Are o populație de 343 familii, sau 818 suflete (390 bărbați și 428 femei), cari locuiesc în 207 case.

Sunt 216 contribuabili.

Riul Bughea trece prin mijlocul com. Pe el sunt două mori pentru măcinat.

Locuitorii comunei sunt moșneni cu părți mici, care le moștenesc din vechime.

Șoseaua județeană Cîmpulung-Curtea-de-Argeș și o șosea comunală trec prin Godeni.

Are o biserică, fondată la anul 1862 de locuitorii comunei, cu 2 preoți și 2 dascăli; o școală, fondată la 1835, cu întreținerea căreia statul cheltuște 1080 lei anual, și care se frecventă de 48 elevi, din 110 copii în vîrstă de școală. Știu carte 98 bărbați și 10 femei.

La Godeni este un izvor cu apă minerală, care conține pucioasă și o carieră de cărbuni cari se întrebuințează la fabrica de hîrtie din Cîmpulung, și din care se exploatează pe an cam 120000 kil.

Godeni, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Godeni, reședința primăriei. Are 476 suflete: 212 bărbați și 264 femei. Locuiesc în 121 case. Are: o școală mixtă, întreținută de stat și comună, cu 1 învățător, frecventată de 31 copii; o biserică, fondată de locuitori.

Godeni, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Godeni; aparține moșnenilor.

Godineasca, moșie răzășască, între moșiele Corlăteni și Vlădeni, din com. Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, în suprafață de 18 hect.

Godineasca, vale, pe moșia Carasa, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Corlăteni, trece spre S., unde se împreună cu Valea-Jijiei, în partea de E. a satului Vlădeni, din această comună.

Godinelul, alt nume al comunei Amărești-d.-s., județul Romanați.

Godinescul, pîrîă, izvorește din coasta Dealului-Odăiei, din com. Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, trece prin valea Godi-

neasca, și se varsă în Jijia, lîngă satul Vlădeni.

Godinești, com. rur., în partea de V. a plaiului Vulcan, jud. Gorj, și spre S. de comuna Tismana. Se compune din cătunele: Godinești, Arjoci și Racoti.

Situată pe șes și pe dealul cu același nume, are o suprafață de aproape 2017 hect., din care 1447 hect. arabile, 130 hect. fînețe, 95 hect. izlaz, 140 hect. vii, 25 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 505 familii, sau 2455 suflete, din care 391 contribuabili.

Locuitorii sunt moșneni și parte foști clăcași; ei posedă 125 pluguri, 375 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 110 stupi, 1217 vite mari cornute, 99 cai, 452 oi, 37 capre și 624 rîmători.

Venitul com. e de lei 2860, iar cheltuelile, de lei 2815.

E udată de râul Tismana.

Comunicația se face prin șoseaua comunală care o pune în legătură la S. cu Cilcești, iar la N. cu Tismana.

Dealuri mai însemnate sunt: al-Sporeștilor cu direcțiune N.-E. și pe care se află vie, și Dealul-Arjocilor, numit și Chicioara.

În comună sunt: 4 mori pe apa Tismanei; 36 puțuri; și 5 fîntîni.

Are: 2 școli: una în Godinești, fondată la 1837 și frecventată de 64 elevi; a doua în cătunul Racoti, fondată la 1865 și frecventată de 53 elevi; 4 biserici de lemn, cu 3 preoți și 6 cîntăreți.

În fie-care an este un bilciu, care ține de la 6—15 August.

Godinești, com. rur., în jud. Tecuci, pl. Berheci, compusă din 11 cătune: Barna, Godinești-d.-j., Godinești-d.-s., Medeleni, Năstăseni, Poeni, Țigănești, Va-

lea-Lupului, Valea-Sălciei și Vărlănești. Situată pe partea dreaptă a râului Berheciu, la o depărtare de 75 kil. de capitala județului, spre N.

Are o populație de 472 familii, sau 1529 suflete; din care 330 contribuabili; locuiesc în 350 case.

În comună sunt: 5 biserici; în Godinești-d.-j., Medeleni, Țigănești, în Poene și în Valea-Sălciei, deservite de 3 preoți cu 3 cîntăreți; o școală, fondată la 1866, frecventată de 44 copii (37 băieți și 7 fete).

Știu carte 73 bărbați și 19 femei.

Vite sunt: 420 boi, 690 vaci, 80 cai, 100 iepe, 1355 oi, 760 porci.

Întinderea pămîntului arabil e de 2817 hect.

Locuitorii, parte răzeși, stăpînesc 881 hect.; cei împrumăriți la 1864 stăpînesc 160 hect., iar proprietarii, 1712 hect. Viile ocupă un teritoriu de 52 hect.

În comună sunt: 2 mori de vînt și 2 de apă.

Veniturile și cheltuelile se urcă la suma de 3963 lei.

E brăzdată de dealurile: Secătura, Scaunul, Caracal, la V.; Pleșa, Bălura, la E.; Todia, Cornățel și Cuibărești, la S., precum și de mai multe văi: Valea-Merilor, a-Țigăneștilor, a-Lupului, a-Sălciei, a-Stîniei și de pîraiele: Reprivățul, Roicul, Urzică, Izvorului.

Șoseaua județeană ce merge la Oncești, se bifurcă la capul Dealului-Godineștilor, mergînd la: Godinești-d.-j., Godinești-d.-s. și la satele de la N., care sunt străbătute de drumuri ce vin din șoseaua națională.

Se mărginește la N. cu jud. Bacău; la S., cu com. Găiceana; la E., cu com. Oncești și la V.

cu jud. Bacău și comuna Găiceana.

Godinești, sat, pe moșia cu același nume, com. Hreățca, pl. Hertza, jud. Dorohoiu, cu 140 familii, sau 600 suflete.

Proprietatea moșiei este a D-lor Alex. Stroici, Ilie Oboroceanul, St. Paladi și George Paladi. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolai și Hristofor, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; este de lemn, făcută de fostul proprietar Iordachi Nacu.

Sătenii împroprietăriți au 376 hect. 67 arii pămînt; iar proprietarii 650 hect. 21 arii cîmp, și 74 hect. 48 arii pădure, în care predomină stejarul.

Hotarele moșiei sunt cu: Becești, Buda, Hreățca, Mamornița și Sanihăul.

Godinești, cătun, reședința com. cu același nume, plaiul Vulcan, jud. Gorj.

E situat pe șes și dealul cu același nume, pe o suprafață de 1403 hect., din care 1100 hect. arabile, 170 hect. fînețe, 50 hect. izlaz, 71 hect. vii, 12 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 290 familii, din care 239 contribuabili.

Locuitorii posedă: 72 pluguri, 215 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 600 vite mari cornute, 25 cai, 65 oi, 9 capre, 38 rîmători; 55 stupi.

În cătun sunt: 1 moară pe apa Tismanei; 21 puțuri; 4 fîntini.

Are: 1 școală, fondată la 1836, frecventată de 64 elevi; 2 biserici de lemn, din care una reedificată la anul 1824, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Godinești-de-Jos, sat, face parte din com. cu același nume, jud.

Tecuci. Situat în centrul comunei pe vale.

Prin mijlocul satului trece pîriul Pornitura-de-pe-Vale, care dă în Reprivățul.

Are o populație de 74 familii, sau 251 suflete, cari locuiesc în 72 case.

Teritoriul cătunului este de 407 hect. Locuitorii vechi răzeși stăpînesc 227 hect.

Are o școală, frecventată de 44 copii (37 băieți și 7 fete); o biserică, cu hramul Sf. Voievozi, situată pe deal, în partea de E., deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Biserica veche a fost de lemn, făcută la 1782 de Pamfilie Samson; la 1835 a ars; în 1837 s'a construit alta din nou de loc.

Comerțul se face de 4 circumari.

Godinești-de-Sus, sat, județul Tecuci; face parte din com. Godinești și e despărțit de Godinești-d.-j. prin Pîriul-Malului. E la o distanță de 725 m. de parte de reședința comunei, în partea de V., pe malul drept al Reprivățului.

Are o populație de 41 familii, sau 187 suflete, cari locuiesc în 42 case.

Godovana, vale, pe moșia Ivăncăuți, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Godovanul, deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Odobești, care desparte obîrșia pîriului Berheciul, de ale pîriișelor Tisa și Silvestru, ce țin de basinul Siretului.

Goești, com. rur., jud. Dolj, pl. Amaradia, situată în partea de S., la 16 kil. de Craiova și la 13 kil. de Melinești, reședința plășei.

Situată pe coasta Dealului-Muerei și pe malul stîng al râului Amaradia.

Limitele comunei sunt: la N. com. Negoești, la S. com. Mălăești, la E. com. Balota și Murgașiu, și la V. com. Almajul și Adîncata.

Teritoriul comunei este accidentat de mici dealuri, prelungiri ale dealurilor Muerei și Icleanul. Înălțimea lor aproximativă este de cite 100 m. Este udată de râul Amaradia, prin partea de V., în direcțiunea de la N.-S. Are un vad între satele Goești și Pioresți.

În 1873, comuna Goești cuprindea 6 sate: Goești, Pioresți, Cătunele, Crucile, Vladimir și Muerișul.

În 1885, cuprindea satul Ciorobesti, în loc de Cătunele și toate celelalte sate de mai sus.

Azi com. are aceleași sate ca în 1885: Ciorobesti, Crucile, Pioresți, Goești, Muerișul. Satul Vladimir ce făcea parte din comună către 1885, s'a deslipit de com. Goești.

Sunt 3 biserici, din care una este în ruină și despre care se zice că este fondată de Tudor Vladimirescu; a doua, în satul Goești, cu hramul Sf. Gheorghe și Niculae; a treia, în satul Muerișul, fondată de slugerul Băluță. Ambele biserici sunt de zid; în ele oficiază 2 preoți și 4 cîntăreți. Are o școală mixtă, ce funcționează din 1834, fiind întreținută de comună și condusă de un învățător. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 42 copii.

Populația comunei este de 1438 suflete: 727 bărbați și 711 femei; locuiesc în 335 case construite cea mai mare parte din birne, puține din zid.

Suprafața comunei este de 4076 pog., din cari 3087 pog.

arabile, 213 pog. fîneață, 250 pog. izlaz, 18 teren sterp și 408 pog. pădure.

Moși sunt 5: dintre care Go-ești aparține d-lui G. Em. Filipescu, iar Pioresți și Ciorobești aparțin d-lor Ștefan Milanovici, Murgășeanu și Angelinescu. Pe moșiile Muerișul și Crucile se găsesc cete de moșneni cărora chiar și aparține moșia.

Păduri se găsesc pe moșia Go-ești, aparținînd d-lui G. Em. Filipescu, în întindere de 150 hectare; pe partea de moșie a d-lui Radu Constantin Moșneanu, de pe moșia Muerișul, în întindere de 17¹/₂ hect.; 25 hect. pe delimitările locului din Go-ești și restul aparținînd moșnenilor din Muerișul și Ciorobești. Lemnul care predomină este gîrnița; se găsește și cer.

În Go-ești este o moară cu abur pe moșia d-lui Iancu Fra-toștițeanu.

Meseriași sunt 4: 2 cizmarî în satul Muerișul, un fierar în satul Go-ești și un fierar în Muerișul.

Cîrciumi sunt 5, din cari 3 în Go-ești și 2 în Muerișul.

Transportul se face pe șoseaua județeană Căpreni-Craiova, ce trece prin comună pe o distanță de 2¹/₂ kil.

Două drumuri vechi străbat comuna, unul spre E. pe Dealul Muereș și altul prin V. comunei, pe dealul Icleanul. Satele sunt legate între ele prin potecă de car.

Vite sunt: 67 cai, 863 vite mari cornute, 1364 oi și 382 porci.

Go-ești, sat, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Go-ești, situat în stînga Amaradii, la 16 kil. N. de Craiova. Aci e reședința primăriei. Are 395 suflete: 191 bărbați și 204 femei. Locuiesc

în 95 case. În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 1834, frecventată de 42 copii; o biserică, fondată de proprietarul Murgășanul, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Știu carte 62 persoane.

Sunt 3 cîrciumi;

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua județeană, care leagă Craiova cu N. județului (Căpreni). Prin această șosea, satul e pus în legătură la N.-V. cu Nego-ești, iar la S.-V. cu Mălăești.

Go-ești, sat, în partea de S. a com. Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat pe podișul și rîpele dintre pîraiele Bostanul și Lacul, pe o întindere cam de 3000 hect., acoperite în mare parte de păduri. Are o populație de 174 familii, sau 784 suflete.

Se află aci: o biserică, zidită la 1816, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, înființată în anul 1865, frecventată de 48 elevi.

Numărul vitelor e de 2361 capete, din cari: 783 vite mari cornute, 67 cai, 1236 oi și 275 rîmători.

Sunt două mori, una de apă și una de aburi.

Go-ești, moșie particulară, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Go-ești, aparținînd d-lui Gheorghe Em. Filipescu. Pe dînsa se găsește și pădure de cer și gîrniță, în întindere de 150 hect.

Gohorul, com. rur., jud. Tecuci, pl. Zeletinul, compusă din 5 cătune: Gohorul, Ireasca, Nărtești-d.-j., Nărtești-d.-s. și Poșta. Situată pe dealul care se termină la Nărtești-d.-j., la 26 kil. de capitala jud. și 20 kil. de Podul-Turcului, reședința plășei.

Are o populație de 794 fa-

mili, sau 3061 suflete, din cari 714 contribuabili; locuiesc în 795 case. Sunt 98 străini.

Are 4 biserici: 2 în Gohorul, 1 în Ireasca și 1 în Nărtești-d.-s., deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; 2 școli: una în Gohorul și alta în Nărtești-d.-s.; cea din Gohorul datează de la 1866 și se frecventă de 89 copii (86 băieți și 3 fete); cea din Nărtești-d.-s., a fost înființată în anul 1864 și e frecventată de 44 copii (43 băieți și 1 fată).

Vite sunt: 649 boi, 710 vaci, 562 oi, 495 cai și 5 tauri.

În com. se află: 145 stupi; 2 mori de aburi și 1 de apă.

Veniturile și cheltuielile se urcă la 7270 lei, 40 bani.

Întreaga com. este situată pe un deal, care merge pînă la Nărtești-d.-j. și care poartă numele satelor ce sunt așezate pe el.

Este străbătută de riul Bîrlad în partea de E., care la satul Ireasca intră în jud. Tecuci; iar în partea de V. este udată de riul Berheciul care se unește cu Zeletinul în fața satului Gohorul; merge spre S. la gara Berheciul și în fața Negri-leștilor se varsă în Bîrlad.

Comunicația se face pe drumuri naturale, cari vin din șoseaua ce duce la Podul-Turcului în partea de V. și din șoseaua ce duce la orașul Bîrlad, în partea de E.

Se mărginește la N. cu com. Boghești, la S. cu com. Negri-lești, la E. cu riul Bîrladul și la V. cu riul Berheciul.

Gohorul, sat, face parte din comuna cu același nume, județul Tecuci. Situat pe deal avînd o lungime de 5 kil. Aici este și reședința comunei.

Are o populație de 316 familii, sau 898 suflete: 285 băr-

bați și 296 femei, 392 băieți și 309 fete. Locuiesc în 320 case.

Sunt 2 biserici, din care una cu hramul S-ții Voevozi, făcută de locuitorii în anul 1868. Catapetasma este dăruită de locuitorii din Muncel de la o biserică a lor ruinată. Se întreține de locuitorii, avînd și 8 fălci de pămînt pentru preoți. A doua cu hramul Sf. Nicolae, este făcută la 1705, după cum ne arată inscripția ce se află deasupra uzei; a fost reparată în 1820 și 1863. Se întreține de locuitorii.

Este în Gohor o școală, înființată la 1865, care se frecuentă de 89 copii (83 băieți și 6 fete).

Comerțul se face de 6 cîmari.

Locuitorii sunt vechi răzeși. Chiar satul ne prezintă un aspect bătrînesc, cu străzi mici și neregulate, case vechi cu vii și grădini de jur-împrejur.

Satul la început purta numele de Otovăești, și era situat pe vale lîngă pîriul Zeletinul. În acest loc fiind des expuși năvălirilor Tătărești și Turcești, locuitorii s'au împrăștiat: o parte s'a ridicat pe dealul de E., avînd în capul lor pe un om numit Gohol; iar o parte s'au ridicat pe dealul opus în partea de V. peste Berheciul, avînd ca conducător pe Brahă, de unde și numele de Brăhăsești. În locul unde s'a făcut satul Gohorul, erau păduri seculare, bune de adăpost.

Gohorul, deal, pe care este situat satul cu același nume, jud. Tecuci.

Gohorul, pîriu, ce izvorește de sub coasta dealului Coroiul, merge spre V. și se varsă în stînga Zeletinului, jud. Tecuci.

Goga, sat, face parte din com. rur. Rîfovul, pl. Crivina, jud. Prahova. Are o pop. de 219 loc. (109 bărbați și 210 femei). Este situat pe țarmul drept al rîului Teleajenul.

Aci e o biserică ce poartă următoarea inscripție:

Accastă biserică, ce se prăznuște hramul Sf. Erarh Nicolae s'au zidit din temelie în anul 1776 de Pitarul Gr. Brezoianu și Vornicul C. Bălăceanu, iar în anul 1866, fiind ruinată cu desăvîrșire, rămînînd numai două ziduri, s'a zugrăvit prin osîrdia și cheltuiala lui Neagu Apostolescu și soția sa Elena, din capitala București, ce au fost născut în această com. Goga, în zilele Prea Înălțatului Prinț al Principatelor Unite Romîne, Alexandru Ioan I și a Prea sfințitului Arhiepiscop și Primat al Romîniei Nifon, anul 1866, Maiu 1.

Goganul, deal, în jud. Prahova, com. Salcia, pl. Podgoria, pe care se cultivă cereale.

Gogălniceanca, sfoară de moșie, moșnenească, în jud. Buzău, com. Lipia; face parte din trupul Băncești.

Gogăteșilor (Dealul-), deal, trecînd cu direcția dela N. spre S. prin centrul comunei Racovița, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Gogea-Ahmet, pădure, de 250 hect., în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei rurale Orta-Chioi; se întinde pe dealurile Ghiobilche-Bair și Cazlair-Bair; esențe: stejar, ulm și fag.

Gogea-Bair, deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei rurale Beidant (și a nume pe acela al cîtunului său Beidant); se desface din dealul Sarighiolului; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la V. spre E., brăzdînd partea N. a plășei și pe cea V. a comunei; se întinde printre văile

Dulgea și Gogea-Dere, este de natură stîncosă, întretăiat de o mulțime de văi prăpăstioase; pe muchea lui merge drumul comunal Sarighiol-Beidant; acest din urmă este așezat la poalele sale orientale; are un vîrf pietros înalt de 192 m., dominînd asupra satului Beidant și pîriului cu același nume; este acoperit cu puține finețe și tufărișuri.

Gogea-Dere, vale, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidant; izvorește din poalele orientale ale dealului Sarighiol; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la V. spre E., brăzdînd partea N. a pl. și pe cea de V. a com., merge pe la poalele S. ale dealului Gogea-Dere de la care și-a luat și numele, și, după 4 kil., se deschide în valea pîriului Beidant, pe dreapta, în satul Beidant; malurile sale sunt înalte și stîncos.

Gogeașca, sat, face parte din com. rur. Tîrlești, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Are o populațiune de 400 locuitori (190 bărbați, 210 femei.)

Gogeașca. Vezi Blîndești, sat com. Gorbănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Gogeașca, gîrlă, izvorește din raionul com. Posești, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, curge în zig-zag, și curge spre E. în com. Cărbunești.

Gogi, cîtun, în com. rur. Cîrceni, din pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedint.

Gogoșa, colină, în jud. Buzău, com. Cislăul, căt. Scărișoara, acoperită de pădure.

Gogoiul, cătun, în jud. Putna, com. Răcoasa, pl. Zăbrăuțului. In trecut se numea Tămășești.

Are o populație de 240 suflete, cari locuiesc în 79 case; o biserică filială, cu hramul Sf. Voevozi.

Gogoiul (Răzășia-), pădure, în întindere de 300 de hect., pe teritoriul moșiei cu același nume, plasa Zăbrăuțului, județul Putna.

Gogoloșul, deal, pe care este situată com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Gogoncea, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaceea, pe teritoriul com. rur. Luncavița; se desface din dealul Piscul-Inalt, se întinde spre E. în formă de semicerc printre văile Luncavița-Mică, brăzdând astfel partea S. a pl. și pe cea S.-V. a com.; se ridică până la 220 m. și e acoperit numai cu păduri de tei.

Gogoncei (Grindul-), grind mare, în jud. Tulcea, pl. Măcin, com. Pisica, la N.-E. pl. și al com., pe malul Dunărei; are o întindere de 400 hect., acoperită în cea mai mare parte (320 hect.) cu pădurea de la Reni, prin care merge drumul comunal Pisica-Luncavița; se ridică până la 6 m. înălțime.

Gogonești, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Florești.

Gogonețul, lac, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciurpeceni.

Gogonul, loc izolat și colină, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca, între Virful-Cornului și Răstoaca, de unde își ia naștere izvorul Prișeaca.

Gogora (Drugănești - Bisericei), sat, face parte din com. rur. Stoenesti-Palanga, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Are o suprafață de 326 hect., din cari D-na Cleopatra Drugănescu, proprietară, are 100 hect. și loc. 226.

Populația satului e de 301 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 246 și al celor mici de 195.

Gogorani, sat, face parte din com. rur. Boteni, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Este așezat pe malul drept al râului Argeșelul, în partea de N. a com. Are o populație de 69 familii, sau 282 suflete (141 bărbați și 141 femei).

Gogorasca, pîrîu, în jud. Muscel, izvorește din muscelul cu același nume și se varsă în râul Argeșelul, în raionul com. Boteni.

Gogoșari, com. rur., în jud. Vlaşca, pl. Marginea, compusă din cătunele: Gogoșari-Vechi, sau Cacaletși și din Gogoșari-Noi. E situată la extrema V.-V.-S. a județului, pe un șes, pe cîmpiile Burnazului, departe de Giurgiu de 21 kil., de Alexandria, de 26 kil., de București, de 80 kil. și de Stănești, reședința plășei Marginea, de 16 kil.

Are o populație de 1616 suflete, din cari 297 contribuabili.

Venitul com. este de 6708 lei, și cheltueile de 4748 lei.

Are 2 biserici, de fiecare cît. cite o biserică, deservite de 1 preot și 3 dascăli; o școală mixtă cu 4 clase, frecventată de 50 băieți și 20 fete.

Vite sunt: 680 boi și bivoli, 175 cai, 2400 oi și 365 rîmători.

Casele locuitorilor sunt fă-

cute de pămînt, acoperite cu trestie și tinichea.

Prin com. trece șoseaua județeană Giurgiu-Alexandria.

Gogoșari-Noi, cătun, pendinte de com. Gogoșari, pl. Marginea, jud. Vlaşca, proprietate a statului, situată pe cîmpia Burnazului, între Alexandria și Giurgiu, la S.-V. județului.

Moșia are o suprafață de 2800 hect., aducînd un venit de 27500 lei.

În 1864, s'a dat la 150 locuitori suprafața de 453 hect.; în 1882, s'a dat la 20 însurăței suprafața de 120 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, deservită de un preot și 2 dascăli și care depinde de parohia cu același nume, în care intră și căt. Gogoșari-Vechi și Cacaletși.

Gogoșari-Vechi sau Cacaletși, cătun, pendinte de com. Gogoșari, pl. Marginea, jud. Vlaşca, situat în josul Gogoșarilor-Noi pe proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, în cîmpia Burnazului; la 17 kil. de Giurgiu. Aci, ne spun frații Tunusli, a fost la 1775 metoc de călugări.

Suprafața totală a moșiei este de 2380 hect., aducînd un venit anual de 26000 lei.

La 1864, s'a dat la 158 locuitori împroprietăriți 623 hectare.

Are o biserică, deservită de 2 preoți și un dascăl; biserica este zidită la 1872.

Distanța între cătunele Gogoșari-Vechi și Gogoșari-Noi este de 2½ kil.

Este un heleșteu mare pe valea Putineiu, și 50 hect. vie.

Pe această proprietate sunt măgurele: Piperul, Văreanu și Măgura-Pirvului.

Gogoșarul, *pisc*, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Izvoarele, numit, probabil, ast-fel dela păsările numite Gogoșari, cari trăesc în stoluri pe acest pisc.

Gogoșenilor (Dealul-), *munte*, în jud. Suceava, com. Dorna.

Gogoșești, *sat*, cu 251 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Sămara.

Gogoșești, *căt.*, al com. Vulpeni, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanai.

Gogoși, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 46 kil. de orașul Turnul-Severin, iar de Vinjul-Mare, reședința plășei, de 32 kil. Este situată pe loc șes, pe care sunt mai multe bălți. Satul formează com. cu Ostrovul-Mare, insulă în Dunăre. Se mărginește: la E., cu com. rur. Dănciul; spre S., cu com. rur. Balta-Verde; spre V., cu fluviul Dunărea și spre N. cu comunele: Jiana, Deveselul și Burila-Mică. Are 2110 locuitori, și locuind 400 case.

Locuitorii posedă: 102 pluguri, 39 căruțe cu cai, 177 care cu boi; 78 stupi.

Are 2 biserici: una în com. rur. Gogoși, și a doua în insula Ostrovul-Mare, deservite de 4 preoți și 7 cîntăreți; 2 școli, una în com. Gogoși și a doua în insula Ostrovul-Mare, conduse de 2 învățători, și frecventate de 60 elevi. Sunt 3 circumi.

Budgetul comunei are la venituri 3735 lei; iar la cheltuieli, 2277 lei.

Sunt 334 contribuabili.

Numărul vitelor este de 1876: 1000 vite mari cornute, 96 cai și 780 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua Balta-Verde-Țigănași.

Se află în Gogoși o mică schelă pentru încărcatul cerealelor din comunele vecine: Flămînda, Jiana, Balta-Verde, Burila-Mică, Danciul, care-și transportă cerealele la această schelă.

Bălți mari în interiorul com. sunt: Balta-Mare, Balta-Mică, Balta-Ciungiului și Balta-Mari-chei, iar mai mici sunt: Topilele, Ciucherii, Luminoasa și Zătonul. Trestia din aceste bălți se întrebuințează pentru acoperitul caselor și pentru fabricarea rogojinelor.

Dealuri: Dealul-Ciungiului și Dealul-Luminoasei, la poalele cărora se află izvoare cu apă.

Gogoși, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Gogoșul, în întindere de 100 hect. Predomină gîrnița.

Gogoși-Gogoșița, *moșie* a Statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Gogoșul, arendată, de la 1885—95, cu 36000 lei pe an. Suprafața ei este de 603 hect. Înainte era cu mult mai mare, dar s'a dat la 682 locuitori 1201 hect. Aparținea Mitropoliei din București. Pe această moșie este o moară de aburi.

Gogoși-Gogoșița, *pădure* a Statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Gogoșul, pe moșia statului Gogoși-Gogoșița.

E populată cu: stejar, cer, frasin, ulm, jugastru, tei, corn, alun, carpen, plop și gîrnița, care predomină.

Gogoși-Gogoșița, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Gogoșul, în întindere de 1201 hect.; aparține locuitorilor; pe dînsa se găsesc 100 hect. pădure.

Gogoșița, *sat*, jud. Dolj, pl. Dum-

brava-d.-s., com. Gogoșul, cu 684 suflete: 365 bărbați și 319 femei. Locuiesc în 141 case, construite parte din zid și parte din birne.

Are o școală mixtă, întreținută de com. condusă de un învățător. A fost frecventată în anul școlar 1892—93 de 40 băieți și 5 fete, toți din Gogoșița. Cu vîrstă de școală sunt 55 băieți și 25 fete. Știu carte 70 persoane. În sat este o biserică, fondată între 1890—91, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Baza bisericeii este de zid, iară trunchiul de birne. În tinda bisericeii este următoarea inscripție:

Această biserică s'a făcut din temelie cu cheltuiala locuitorilor din acest sat, ajutorînd și alți locuitori din sate vecine. În zilele prea Înălțatului nostru Rege Carol I și cu bine cuvîntarea Părintelui Episcop, începîndu-se în 1880 și s'a terminat în 1891, avînd de cîtorî: I. Bobonete, Niță Șopoțan, G. Popescu, Ilie Mitru Popa și alți locuitori mai principali.

Gogoșoaia, jud. Muscel. Vezi Trupurile-de-Pădure.

Gogoșul, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., la 38 kil. de Craiova și la 12 kil. de reședința plășei, Șopotul.

Com. este așezată pe o vale strîmtă, numită Valea-Gogoșului, din care cauză casele sunt așezate parte în vale, parte pe coasta dealului Gogoșul.

Se învecinește: la E., cu com. Șopotul; la V., cu com. Botoșești; la N., cu com. Țiul și Băboiul, din Mehedinți; la S., cu com. Seaca. În colțul de N.-V., atinge com. Grecești, din Mehedinți; la N.-E., com. Cernătești; la S.-V., o parte din com. Botoșești (Mehedinți); iar la S.-E., o parte din com. Brabova.

Terenul com. este accidentat, prezîntînd cîte-va dealuri numite

Șanțul, ce sunt o continuare a dealurilor Poroiani, din jud. Mehedinți; au direcțiunea V.-E.

Este udată de trei pîrae mici, cu direcțiunea de la V. la E., Gogoșul care udă cîtunul cu același nume, Beloțul trece prin cît. Beloțul și pîr. Ștefănela care udă cît. cu același nume. Aceste pîrae se unesc la E. de cît. Beloțul, din com. cu același nume, în apropiere de com. Predești, dînd naștere rîului Obedeanca.

Înainte, com. se compunea din patru cîtune și anume: Gogoșul, Gogoșița, Ștefănela și Mănăstiricea; această din urmă ține de com. Șopotul. Azi se compune din 3 cîtune: Gogoșul, Gogoșița și Ștefănela.

În com. sunt două biserici: una în cît. Gogoșul și a doua în cît. Gogoșița. Ambele sunt fondate de locuitori, cea din cît. Gogoșul la anul 1875, iar cea din Gogoșița, la anul 1891. Baza bisericilor este de cărămidă și piatră, iar restul de birne. În tinda bisericeii din Gogoșul se găsește inscripția:

Cu ajutorul lui Dumnezeu ziditu-s'au această sfințită biserică din temelie, unde se prăznuiește hramul Sf. Nicolae și Sf. Gheorghe, cu toată cheltuiala acestei comune, ajutînd și alte comune. Fiind cei d'întîi ctitori răpos. Niță Jianu, N. Gherganul, preotul I. Pătrulescu, din com. Șopot, G. Cojocar, Dincă Momea, G. Enachie, G. Căușă, G. Ilie Stănică. În zilele prea înălțatului nostru Domn Carol I, cu bine-cuvîntarea părintelui Episcop D. Atanasie al Rîmnîcului, Noului Severin, începîndu-se în anul 1874 și terminîndu-se în anul 1875, Septembrie 20.

În tinda bisericeii din cît. Gogoșița se găsește următoarea inscripție:

Această biserică s'a făcut din temelie cu cheltueala locuitorilor, ajutînd și alți locuitori. În zilele prea înălțatului nostru rege Carol I. și bine-cuvîntarea părintelui episcop, începîndu-se în 1890 și

s'a terminat în 1891, avînd de ctitori: I. Bobonete, Niță Șopotan, G. Popescu Ilie Mitru Popa și alții.

Sunt două școli, una în Gogoși și a doua în Gogoșița; funcționează neîntreșcut de la 1867. Personalul didactic din Gogoșul este retribuit de stat, iar din Gogoșița de com. Restul cheltuelilor se face de com. la ambele școli. Fiecare școală are 8½ hect. pămînt date de stat. Localul din Gogoși e de zid, iar cel din Gogoșița de birne.

Suprafața teritoriului comunal este de 9191 pog., dintre cari 6393 pog. fîneață, 200 pog. izlaz și 2298 pădure.

În com. se află o moșie numită Gogoși-Gogoșița; aparține statului; a fost arendată de la 1885—95 cu 36.100 lei anual. Suprafața vîndută este de 1201 hect. Suprafața rămasă este de 603 hect. Această moșie aparține în vechime Mitropoliei din București. Restul suprafeței nearendate aparține la 682 locuitori împroprietăriți. Se seamănă pe ea grîu, porumb, rapiță, orz, mei, cîneapă, în, linte, luzernă și diferite zarzavaturi. În com. se află o singură pădure ce se întinde peste cîte-și trele cîtunele, din care: 100 hect. aparțin locuitorilor, iar restul statului. Lemnele ce compun pădurea sunt: stejarul, cerul, jugastrul, frasinul, ulmul, teiul, cornul, alunul, carpenul și plopul. Predomină stejarul.

Viile, în întindere de 75 hect., aparțin statului și se găsesc parte pe moșia statului, iar parte pe delimitările locuitorilor din 1864.

Livezile de pruni au o întindere cam de 25 hect.

Populația com. este de 2414 suflete, cari locuiesc în 534 case.

După legea rur. din 1864, sunt 360 locuitori înpămînteniți,

iar după legea din 1879 sunt 78 însurați.

Meseriași sunt: 1 fierar, 1 abagi, 1 cojocar și 1 cizmar. Pe moșie se află o moară de aburi.

Se face țuică din tescovină și din prune.

Comerțul se face de 8 persoane.

Căile ce străbat com. sunt: calea com. ce duce la Mănăstiricea, calea com. ce duce la Țiul, calea com. ce duce la Botoșești, calea com. ce duce la Seaca.

Venitul com. pe 1893—94 a fost de 3316.87 lei și cheltuelile, de 3036.58.

Vite sunt: 418 vite mari cornoate, 170 oi și 48 cai.

Gogoșul, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Gogoșul, reședința primăriei. Are 1200 suflete: 615 bărbați și 588 femei. Locuiesc în 281 case, construite parte din cărămidă. Este o școală mixtă, ce funcționează din 1867, fiind întreținută de stat, condusă de un învățător și frecventată în anul școlar 1892—93 de 50 băieți; o biserică, fondată în 1875 de obștea locuitorilor. Are 1 preot și 1 cîntăreț. Baza este de zid iar trunchiul de cărămidă. Arc în tindă următoarea inscripție:

Cu ajutorul lui Dumnezeu ziditu-s'au această sfințită biserică din temelie, unde se prăznuiește hramul Sf. Nicolae și Sf. Gheorghe, cu toată cheltueala acestei comune, ajutînd și alte comune. Fiind cei d'întîi ctitori: răposatul G. G. Negoescu, fiind că s'au luat materialul de la cea veche și nepotul său Dincă Iordăchescu, răposatul Niță Jianu, N. Gherganu, Preotul I. Pătrulescu din comuna Șopotul, Ioan Pruneș, Niță Beșliu, G. Cojocar, Dincă Momea, G. Enache, G. Căușă, G. Ilie Stănică. În zilele Prea înălțatului nostru Domn Carol I, cu bine-

cuvîntarea Părintelui Episcop D. D. Athanasie al Rîmnicului Noului Severin, începîndu-se în anul 1874 și terminîndu-se în 1875, Septembrie 20.

Știu carte 100 persoane.

În sat sunt 3 cîrciumi.

Gogoșul, deal, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., pe costișea căruia sunt așezate cîte-va case din satul Gogoșul; acest deal trece și prin com. Țiul.

Gogoșul, pîrîi, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Gogoșul; curge prin valea Gogoșul, udă satul cu același nume și se varsă pe malul drept al rîului Obedanca.

Gogoșul, vale, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Gogoșul, pe care este situată com. Gogoșul. Din cauză că această vale este prea strîmtă, o parte din case sunt așezate și pe dealul Gogoșul.

Gogul, deal, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca, din care se lasă Somoralul-Mic, Somoralul-Mare și Voița. Este înalt de aproape 35 m. și acoperit cu păduri și cîte-va locuri arabile.

Goia, sat, cu 120 locuitori, jud. Argeș, pl. Cotmeana; face parte din com. rur. Humele. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și de un cîntăreț.

Goicea-Mare, com. rur., județul Dolj, pl. Balta, situată în partea de V., la 51 kil. de orașul Craiova și la 8 kil. depărtare de reședința plășei, Măceșul-d.-s.

Se mărginește la E. cu com. Măceșul-d.-s., la V. cu comunele Plosca și Bistrețul, la N. cu com. Goicea-Mică și la S. cu com. Cîrna.

Terenul comunei este șes,

prezintă numai cîte-va movile de hotărnicie.

Este udată pe la V. de apa Dăsnățuiului, ce curge în aceeași comună, cu direcțiunea N.-N.-V.—S.-S.-E.; are patru vaduri de moară și două poduri în Vestul comunei.

Până la anul 1864, cuprindea ca cătun com. Goicea-Mică de azi. La anul 1875 a avut reședința în comuna Cîrna. Azi se compune dintr'un singur cătun numit Goicea-Mare.

Prin hrisovul lui Mihaiu Racoviță-Vodă, din anul 7221, se adeverează că jupîneasă Maria, soția dumnealui, Ioan Băleanu, neavînd copii, a închinat la moartea ei mănăstirei Horezul, a treia parte din moșia sa Goicea-Mare.

În sat se află: o biserică cu hramul Sf. Paraschiva, fondată de egumenul D. D. Dorotei, arhimandrit și cavaler; o școală mixtă ce funcționează din anul 1883, fiind întreținută de stat, condusă de un învățător frecventat în anul școlar 1892—93 de 44 băieți. Știu carte 90 bărbați și o femeie.

Populația comunei este de 1572 suflete: 813 bărbați și 759 femei. Locuiesc în 261 case și 62 bordeie.

După legea rurală din 1864, sunt 187 locuitori împroprietăriți, iar după cea din 1879 sunt 30 însurăței.

Suprafața teritoriului comunal este de 3200 pogoane, din care 2972 pog. arabile (228 pog. vie). Moșia din comună se numește Goicea-Mare; aparține statului; a fost arendată de la 1893—98 cu 30100 lei anual; suprafața vîndută este de 1158 hect. 8160 m. p.; suprafața rămasă este de 407 hect. 1438 m. p.; aparține mănăstirei Jitianu.

Viile aparțin locuitorilor îm-

pămînteniți la 1864 și însurăteilor din 1879.

Sunt 4 mori de apă, din care 3 situate pe proprietatea statului și una pe a locuitorilor.

Meseriași sunt: 4 tinichigii și 5 fierari.

Comerciul se face de 9 persoane.

Venitul comunei pe 1893—94 a fost de 2679,48 lei și cheltuielile, de 2304,88 lei.

Vite cornute 212, oi 84 și cai 65.

O cale comunală de 3 kil. duce la Cîrna și una de 2 kil. duce la Goicea-Mică.

Goicea-Mare, sat, jud. Dolj, pl. Balta, com. Goicea-Mare, reședința primăriei.

Goicea-Mare sau Cîrna, moșie a Statului, jud. Dolj, pl. Balta, com. Goicea-Mare, arendată, de la 1893—98, cu 30100 lei anual. În Septembrie 1892, s'a dat 1158 hect. în loturi. Până la secularizarea averilor mănăstirești, moșia aparținea mănăstirei Jitianul.

Goicea-Mică, com. rur., județul Dolj, pl. Balta, situată în partea-i de S.-V., la 50 kil. de Craiova și la 9 kil. departe de reședința plășei, Măceșul-d.-s. E situată pe malul stîng al rîului Dăsnățuiul.

Se învecinește la E. cu com. Măceșul-d.-s., la V. cu com. Plosca și cu Bistrețul, din pl. Băilești, la N. cu com. Plosca și cu com. Bîrca; iar la S. cu com. Goicea-Mare.

Terenul com. se compune din pămînt negru humos, foarte productiv. Prezintă movilele: Măgurelele, Văcăreața, Creminea, Cîndra, Ciuta și Caravanul.

Este udată de rîul Dăsnățuiul, ce trece prin V. com., cu

direcțiunea N.-S. Pe el se află în dreptul com. două vaduri și trei poduri.

În anul 1800, această com. era mahala, numai de vre-o 20 familii, ce ținea de com. Goicea-Mare. La 1864, a trecut ca cât. la com. Bîrca, și a stat ca cât. până la anul 1880, cînd s'a despărțit în comună deosebită coprinzînd până azi un singur cătun de reședință numit Goicea-Mică. Reședința comunei a mai fost și în Goicea-Mare și Bîrca.

Are o biserică, fondată de Milan Obrenovici și de obștea locuitorilor; are hramul Adormirea-Maiceii-Domnului; e servită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă, ce funcționează de la anul 1883, condusă de un învățător și întreținută de stat și de com. Localul construit din zid s'a făcut cu cheltuiala comunei.

În anul școlar 1892—93 școala a fost frecventată de 38 băieți și 5 fete. Știu carte 130 bărbați și 8 femei.

Populația comunei este de 1336 suflete: 778 bărbați și 588 femei. Locuiesc în 177 case și 68 bordeie.

După legea rurală din 1865 sunt 141 împămîntenii; după cea din 1879 sunt 3 însurăței.

Suprafața comunei trece de 6000 pogoane.

Moșia se numește Goicea-Mică. Formează un singur trup cu moșia Bîrca. Aparține lui Miloș Baichy. Are un venit de 50000 l.

Viile, de 174 pogoane, aparțin locuitorilor; dau vin bun, roșu.

Sunt două mori de apă situate pe Dăsnăuți.

Comuna este pusă în comunicație cu Goicea-Mare prin o cale comunală de 2 kil. lungime, în comună. De asemenea este legată cu com. Bîrca și cu com. Măceșul-d.-s. și Măceșul-d.-j.

Comercianții sunt 8.

Venitul com. pe 1893—94 a fost de 2755,66 lei și cheltuielile, de 2572,01 lei.

Vite: 250 boi, 86 cai și 36 porci.

Goicea-Mică, *sat*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Goicea-Mică, reședința primăriei.

Goicea-Mică, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Balta, com. Goicea-Mică; formează un singur trup cu moșia Bîrca.

Goicelul, *cătun*, al com. Sărulești, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 30 case, avînd una din cele mai frumoase poziții.

Goicelul (Gherman), *moșie*, în jud. Buzău, com. Sărulești, cătunele Goicelul, Apostari și Valea-Largă. Are 200 hect. din care 28 pădurea Goicelul, restul curături și fîneață.

Goicelul, *munte*, între jud. R.-Sărat și jud. Buzău; face parte din culmea Cîmpulungeanca; poalele sale se întind în comunele Valea-Sălciei și Sărulești, jud. Buzău; este acoperit cu păduri, în exploatare, și cu pășuni întinse.

Goidești, *com. rur.*, în plaiul Pîrscovul, jud. Buzău, ocupînd partea cea mai de N., cea mai muntoasă și avînd cel mai întins teritoriū dintre toate comunele Buzăului. E situată la distanță de Buzău de 63 kil. Limitele sale sunt: la N., începe din riul Bîsca-Mare, de la pichetul Cocianul, urcă pe izvorul Pitac-Patac, trece peste muntele Hoszokös și izvorul Bîsculița, la gura izvoarelor Coriul și Bălescul, până în vîrfurile muntelui Bălescu, de unde se lasă la sorgîntea izvorului Cilianoșul, pe

cursul căruia merge până la vîrsătura sa în pîriul Bîsca-Mică, urcă puțin pe albia Bîștei și o ia pe cursul izvorului Magyarosbokor, până la sorgîntea lui, apoi urcă pe șeaua muntelui Tăietura (Muș-Albă), unde se limitează și plaiul Pîrscovul cu plaiul Slănicul; la E., se lasă pe plaiul de V. al munților: Muș-Mare și Muș-Mică, urcă în vîrfurile muntelui Neharnița, peste punctele: La-Măciuca și Seciul-Mare, se lasă în Bolovanul-Mortarului, de unde dă în albia riului Slănicul, pe care merge până la Bolovanul-Greului, de aci, începînd a se dirige spre cât. Fundata, trece Malul-cu-Sare și ajunge în marginea cât. Budești (com. Trestioara); la S., din cât. Budești, se dirige spre Surduci-Gemeni, de unde se lasă pe vale (La-Grădina lui-Nicolae-Ciulinu), apoi urcă în dealul Curmătura-Purcelor, mergînd pe plaiu, până în Vîrfurile Dîlmelor (hotarul Anton-Carp), coboară în albia riului Sărățelul (la punctul numit: La-Parascheva în gîrlă), merge puțin pe albia Sărățelului, până în gura izvorului Călugărul, apoi ia cursul izvorului Călugărul în sus și continuă urcînd, ajunge în vîrfurile muntelui Arsenia, pe al căruia plaiu merge prin pădurea Tainița, trece pe lîngă stîlpii Tainiței, întîlnește izvorul Tainița și se lasă pe dînsul în jos, până la vîrsătura sa în riul Bîsca-Rozilei, în fața stabilimentului Bîsca; la V., începînd de la gura izvorului Tainița, urcă pe Bîsca-Rozilei în sus, până la înfurătura Bîștelor, apoi de la cătunașul Vișanul, începe a urca pe riul Bîsca-Mare în sus, până la pichetul Cocianul, la gura izvorului Pitac-Patac.

Suprafața sa este de 25046 hect., din cari 137 arabile, 8520

pădure, 4230 fineață, 8840 izlaz, 19 livezi și 3300 sterp.

Proprietăți mai însemnate, coperite în această comună, sunt: Goideasca, despărțită în două părți: Goidea și Gorganul, a cetelor de moșneni: Goidești și Gorgănești în devălmășie; Ivănețul și Războiul (A. Carp), Pențeleul (Maican) și Piciorul-Caprei (Statul). Terenul e foarte muntos, coprinzând munții cei mai mari, mai frumoși și mai avuți din județ. E avută în minerale și mai cu seamă în sare, abondentă la satul Fundata. Sorginți de izvoare minerale se văd în mai multe locuri, dar nu se întrebuințează. Are multe vînături și mai cu seamă: urși, câprioare, vulpi, viezuri, etc. Din pești, are mulți păstrăvi și mreane. În jurul pichetului Cocianul sunt și găini sălbatice. Are multe fructe și în specie zmeură, afene, fragi și căpșuni. Tot aci sunt și întinse coaste de munți, acoperite de ienupere. Industria sa constă în lucrarea lemnului, a lînei și a fabricării laptelui. Are 4 mori de apă, 3 pive, 2 dîrste, cășăria de la Vîforita și stînele: Coriul, Zănoaga, Miclăușul, Piciorul-Caprei și altele mai mici. Lipsa drumurilor face ca secularele păduri de brad, de care această comună e acoperită, să nu poată fi utilizate, ci mai toate să cază și să putrezească. Sunt numai 3 herăstrae pe Bîsca-Mică, de unde, cu mare greutate, se pot scoate scîndurile ce se taie.

Căi de comunicație nu sunt de cit albiile pîraielor și numeroaselor văi ce o străbat, întrerupte adesea din cauza venirei apelor și a marilor bolovanii, ce se grămădesc întrînsele. Mai însemnate sunt: calea Pîrscovul-Goidești, pe albia Sărătelului - Bălăneștilor, Goide-

ști-Lopătari și Goidești-Gura-Teghii, prin pădurea Tainiței.

Vite sunt: 114 boi, 149 vaci, 128 viței, 133 cai, 135 iepe, 77 mînji, 1300 oi, 1110 capre și 245 porci. Stupii sunt 104.

Comuna e formată din cătunele Brătilești, Fundata, Goidești, Ivănețul, unde e și reședința, Plaiul-Nucului, Ploștina, Pistritul și Virilamul cu subdiviziile: Beizadeaua, Poiana-cu-Rugii și Vișanul. Populația sa e de 1370 suflete: bărbați înșurați 254, neînșurați 44, văduvi 14, băieți 421; iar femeile mări-tate 254, văduve 34, fete 349. Locuiesc în 312 case.

Meseriași sunt: 2 lemnari, 5 butnari, 5 fierari, 4 cojocari și cîți-va locuitori, cari se ocupă cu tăierea scîndurilor, fabricarea donițelor, șitei, etc.

Sunt 257 contribuabili. Stabilimente comerciale, 4.

Budgetul comunei e de 1915 lei, 80 bani.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paraclicer. Catedrala e cea cu hramul Sf. Nicolae.

Goidești, cătun, al comunei Goidești, jud. Buzău; are 70 locuitori și 19 case.

Goidești, moșie, în jud. Buzău, com. Goidești, cătunele: Ivănețul, Goidești, Fundata și Plaiul-Nucului; aparține moșnenilor Goidești și Gorgănești în de vălmășie și e despărțită în trei părți: Băloaia, Goideasca și Gorgăneasca, avînd pe dînsa pădurile: Arsenia, Virful-Secului și Leurdețul, apoi izlaz și pășuni.

Goidești, moșie, jud. Buzău, com. Goidești. Vezi Ivănețul-Carp.

Goi (Virful-), muntele ce formează hotar între Broșteni și

Mălini, jud. Suceava, avînd 1298 m. de altitudine.

Goioasa, sat, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, situat pe malul stîng al Trotușului și pe pîrîul Goioasa, la o depărtare de 10250 m. de căt. Suița (școala). Are o biserică ortodoxă, clădită de locuitori în anul 1837, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Are o populație de 152 familii, sau 700 suflete.

Vite sunt: 59 cai, 316 vite mari cornute, 125 capre și 81 porci. Pe teritoriul com. sunt 9 herestrae de apă.

La V. de acest sat, într'o strîmtoare a munților, între Gardul-de-Pieatră și Lacul-Sec, după ambele maluri ale Trotușului, se găsesc urmele unor întărituri de pieatră și un drum împietrit care se crede să fi fost făcute de Ruși, la 1848, în trecerea lor în Ardeal, cînd au fost nevoiți să se întărească și aci, în contra armatei Ungare care era la Ghimeș. Puterile armatei nefiind de o potrivă, trupele Ungare primiră ordin să se retragă, lăsînd în mina Rușilor multe provizii și arme.

Goioasa, vale, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, care începe în dealul cu același nume și se înclină spre Trotuș.

Goișul, deal, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, situat lîngă muntele Lacul-Sec.

Goișul, pîrîu, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, care curge prin satul cu același nume. Izvorește din muntele Lacul-Sec și din muntele Muncelul și se varsă în Trotușul, d'a stînga, după ce se îngroașă cu Foroja.

Gojgărei, sat, în jud. Argeș, pl.

Oltul; face parte din com. rur. Valea-Ungureni.

Golani, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Averești, spre S. de satul Averești-Răzeși și la o depărtare de 3 kil. de acest sat. Este așezat la poalele dealului Golani pe pîrîul Brăteasca. Are 100 familii, sau 428 suflete, din cari 80 contribuabili. Locuiesc în 113 case.

Sunt 240 vite mari cornute.

Are o biserică de zid. In dealul Golani, de lîngă acest sat, sunt cariere de pîetră, care se exploatează. Parte din locuitori se ocupă cu scoaterea pietrei și cu transportarea ei. Este legat cu orașul Roman prin șosea. Se mai numește și Averești-d.-j.

Golani, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni, spre S. de satul Giurgeni și la o depărtare de 6 kil. de el. Este așezat pe deal. Are 60 familii, sau 167 suflete, din cari 46 contribuabili. Locuiesc în 40 case.

Sunt 63 vite mari cornute.

Golani, mahala, jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Șlașoma.

Golani, deal, înalt și pietros în jud. Roman, pl. Fundul, com. Averești, la E. de Averești-d.-j. Este socotit ca centrul unui șir de deal, numit Culmea-Golanilor.

Golașa, măgură înaltă, pe piscul dealului Călniștea, jud. Vlașca, pe proprietatea Galăteni.

Golașul, deal răpos, format de malul drept al gîrlei Plapcea, la V. de com. Ursoaia, pl. Mijlocul, jud. Olt. Este întrerupt de două vilcele: Adîncata și Ursoaia. De la acest deal se întinde spre V. un platoș, acoperit cu țarinile locuitorilor.

Golăești, com. rur., în partea de E. a plășei Braniștea, jud. Iași, în jos de com. Stîncea. Este formată din satele: Golăești, Podul-Jijiei, Odaia-Branul cu Bobul, Petrești, Medeleni, Chișărăi și Lăzăreni, pe o suprafață de 3069 hect. și cu o populație de 364 familii, sau 1584 suflete.

Această com. e situată pe podișul dealului Golăești și pe șesul Jijiei și al Prutului, până în apa rîului Prutul. Este traversată de un singur deal care formează malul drept al șesului Jijiei și pe care se află și pădure.

Pămîntul e productiv, cu multe finațe și imășuri, care adese-ori se inundează de apele rîurilor Jijiei și ale Prutului.

Are 4 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală; o moară de apă.

Budgetul com. e de 9667 lei la venituri și de 9512 lei la cheltuieli.

Vite sunt 4259, din cari: 1847 vite mari cornute, 1749 oi, 2 capre, 335 cai și 325 rîmători.

Golăești, sat, în jud. Iași, pl. Braniștea, situat pe șes, între rîul Jijia și apa Dubruvățul, la 20 kil. de Iași spre N.-E. și la 6—7 kil. spre N. de la Ungheni, stație de cale ferată. Are o populație de 140 familii, sau 453 suflete. Este reședința comunei. Are o biserică, fondată la 1812 de obștia satului, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, înființată la 1869, frecventată de 51 elevi.

Satul este pe moșia statului cedată comunei Iași și pe care se află o pădure mare de stejar.

Vite sunt 1261: 734 vite mari cornute, 310 oi, 2 capre, 105 cai și 110 rîmători.

Golășei, sat, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Bujor, cu 134 familii, sau 628 suflete. Are o biserică și o școală.

Prin acest sat trece linia ferată Galați-Bîrlad, avînd stație și aci.

Golășei, sat, în jud. Fălciu, pl. Mijlocul, com. Deleni, la 500 m. de satul de reședință, în partea despre E. a mahalalei din jos.

Acest sat este format de către locuitorii strămutați cu vr'o 60 de ani în urmă, din satul Deleni.

Are 14 familii, sau 73 suflete.

Golășei, cătun, ține de com. Gărgăul, jud. Telcorman. Are 423 locuitori și 81 contribuabili.

Golășei, cătun, pendinte de com. Căscioarele, pl. Neajlovului, jud. Vlașca, situată pe proprietatea Statului Vatra-Mănăstirei-Căscioarele, pe malul stîng al Argeșului. Se arendează odată cu Vatra-Mănăstirei-Căscioarele.

În 1864, s'a u împrumutat în acest cătun 80 locuitori, căroro li s'a dat o suprafață de 206 hect.

Cea mai mare parte din locuitori sunt Țigani, vechi robi ai mănăstirei Căscioarele.

E situat la 30 kil. de București și la 75 kil. de Giurgiu.

Golășei, partea de E. a căt. Buda, com. Buda-Palanga, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Golășei, moșie particulară, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Bujor; formează cu com. Pităroaia, un trup de 2860 hect.

Fostă proprietate a marelui patriot și bărbat de stat, Lascăr Catargiu, care și-a petrecut aci o bună parte din viață.

Golășeilor (Pădurea-), pădure de salcie, amestecată cu frasin și carpen, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Pisica și anume pe acela al căt. Azaciul, situată în partea de N.-V. a pl. și în cea de S.-V. a com., pe malul Dunărei, mărginită la E. de stufării; aparține Statului; are o întindere de aproape 200 hect.

Goleanca, pîrîu, ia naștere din iazul Zama, de pe moșia Codreni, com. Mileanca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu și se varsă în pîrîul Podriga.

Goleasca, sat, cu 90 familii, pe apa Teleormanul, jud. Argeș, pl. Gălășești; face parte din com. rur. Dragul.

Goleasca, sat, jud. Dîmbovița, pl. Dealul - Dîmbovița, cătunul com. Șotînga.

Goleasca, pădure, supusă regimului silvic, com. Țigănești, pl. Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 500 hect.

Goleasca, pădure, supusă regimului silvic, com. Beleți, pl. Podgoria, jud. Muscel, avînd, împreună cu trupul de pădure Belețoaica, 750 hect. Esențe dominante: stejarul și fagul.

Goleasca, pădure particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Berevoești-Pămînteni, pl. Nucșoara, jud. Muscel, în întindere de 800 hect., avînd esență dominantă fag și fiind pe vîrfurile coastelor opuse spre V.: e populată cu stejar.

Goleasca, pădure, supusă regimului silvic, com. Golești, pl. Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 300 hect. populată cu

stejar, fag, carpen, jugastru, plop și alun.

Goleasca, pădure, supusă regimului silvic, com. Gîmbocelul, pl. Podgoria, jud. Muscel, avînd împreună cu trupurile: Băneasa, Dinuleasa, Călceasca, Tomeasca, Gherăsoaia, Chiriceasca și Chițeasca, o întindere de 1350 hect.

Goleasca, pădure, supusă regimului silvic, com. Leordeni, pl. Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 150 hect.

Golenți, sat, pendinte de com. rur. Maglavitul, pl. Cîmpul, jud. Dolj, situat la 3 kil. S.-V. de Maglavitul, cătunul de reședință al comunei. E așezat în apropiere de Dunăre, în fața insulei Golul.

Are 802 suflete: 408 bărbați și 394 femei. Locuiesc în 156 case și 36 bordeie.

Are o școală primară mixtă, fondată în 1885, întreținută de comună condusă de un învățător și care în anul școlar 1892-93 a fost frecventată de 39 elevi și 2 eleve; o biserică de zid, fondată de obștea locuitorilor, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

În sat sunt 9 industriași: fierari, tîmplari, cismari; 5 cîrciumi.

Prin Golenți trece șoseaua județeană Craiova - Calafat, iar în apropiere, calea ferată, care pune în legătură aceste două orașe.

Golenți, insulă, în dreptul satului Golenți, com. Maglavitul, pl. Cîmpul, jud. Dolj.

Golenți, deal, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Maglavitul, pe costișă căruia este așezată o parte din comună.

Golenți, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Maglavitul.

Golești, com. rur., pe apa Șimnicului, jud. Argeș, pl. Topologul, la 8 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii și la 31 kil. de Pitești. Se compune din următoarele sate: Drăgănești, Găbărești, Golești, Poenița și Vladislava, avînd peste tot 145 familii, sau 585 suflete.

Are 3 biserici (în Drăgănești, Golești și Poenița); o școală primară rurală.

După o publicație oficială, această comună numără 147 contribuabili și are un budget de 2554 lei la venituri și de 2360 la cheltueli.

Numărul vitelor este de 266 capete vite mari (247 boi și vaci și 19 cai) și de 335 vite mărunte (132 oi, 43 capre și 160 rîmători).

Golești, com. rur., pl. Rîurile, jud. Muscel, la S.-V. de Cîmpulung, 28 kil. departe de acest oraș. Este situată pe ambele maluri ale rîului Bratia. Până la reședința pl. sunt 8 kil.

Numele îi vine dela Goleșcu, pentru-că un membru al familiei Goleșcu (Golești, din pl. Podgoria) a avut aci proprietate și case și a dat satului numele său. Se mai numește și Vulpari, căci, după cum se spune, prin pădurile sale se făceau mari vînători de vulpi.

Se mărginește la N. cu com. Vlădești, la S. cu com. Bălilești, la E. cu com. Mihăești și la V. cu com. Coșești și Leicești.

Are 4 cătune: Poenița, Ulița, Golești și Priboiaia, cu reședința în căt. Poenița, Populația este de 267 familii, sau 1102 suflete: 541 bărbați și 561 femei, cari trăiesc în 260 case.

Întreaga com. se întinde pe

o suprafață cam de 2500 hect., dintre cari 750 hect. pământ de luncă cultivabil, iar restul izlaz și păduri.

Locuitorii din această com. s'au împroprietărit la 1864 pe moșiile statului Vieroșanca și Priboia. Până atunci erau clăcași ai moșnenilor din com. Bălilești. Proprietari mari în com. sunt d-nii: I. Prislopeanu, G. Rădulescu, Ștefan și Dimitrie Ceaușescu.

Locuitorii, afară de agricultură, se mai ocupă cu olăria și rotăria.

Vite sunt: 406 boi, 293 vaci, 217 capre, 290 oi, 280 porci, 10 cai.

Împrejurul com. sunt livezi, ogrăzi cu pruni, păduri întinse compuse din stejar și fag. Țuică se fabrică în termen mediu 1600 decaltri anual.

Prin mijlocul com. trece râul Bratia, care o udă de la N. spre S., avînd pe malul drept cît. Poenița și Golești, iar pe cel stîng cît. Ulița și Priboia. Pe râul Bratia sunt 2 mori, 2 herăstrae. Mai este în Golești un herăstrău cu aburi.

Afară de râul Bratia, com. mai este udată de gîrlele: Poenița, Făgeanca, Peșteleaia și Golești, cari se varsă în Bratia pe țărmul drept, și de Valea-Uliței, Valea-Podului și Priboia, cari se varsă în râul Bratia pe țărmul stîng.

În partea de V. a com. este Poiana-Lacului, Piscul-Melcuței, piscul Stroișorului, Piscul-Căldarelor, Dealul-Catinei și Poiana-Radei.

Numărul contribuabililor este de 215. Com. are un buget de 1625 lei la venituri și 1624 lei la cheltuieli.

Sunt 2 biserici: una în cît. Ulița și a doua în cît. Golești; o școală mixtă, care datează cam de la 1830. Școala se fre-

cuentă de 30 — 40 elevi de ambe-sexe, din numărul de 119 cu etate de școală. Știu carte 39 bărbați și 8 femei.

Pozițiunea acestei com. este cît se poate de frumoasă. Mult contribuie la frumusețea ei zigzagurile ce le face râul Bratia și dealurile dela V. și E. acoperite cu păduri.

Este străbătută de o șosea vecinală care o leagă la N. cu com. Vlădești și la S. cu com. Bălilești; de o șosea comună, care trece prin cît. Priboia și Ulița și de mai multe drumuri, precum: drumul Mărcușani, drumul Săvulești, și altele. Între satul Poenița și Golești este pădurea Vieroșanca, iar între Ulița și Priboia, spre E., pădurea Priboia.

Golești, com. rur., jud. Muscel, reședința plăsei Podgoria, situată de o parte și de alta a unei șosele pierdută în umbrăsalciilor. Este așezată pe malul stîng al râului Argeș. Are 800 locuitori și se compune din 3 cătune: Golești, Uderul și Valea-Boerea-scă.

Se mărginește la N. cu com. Ștefănești, la S. cu jud. Argeș, de care se desparte prin râul Argeș, la E. cu com. Călinești și la V. cu orașul Pitești.

Locuitorii săi, în cea mai mare parte sunt Țigani.

Aci este casa fraților Goleșcu, înconjurată de jur-împrejur cu ziduri groase și înalte. D'asupra porței principale se află foisorul, în care la anul 1821 ședea Tudor Vladimirescu și de unde putea să-și arunce privirile peste tabia pandurilor săi.

Curtea caselor e o curte mare și spațioasă, cu copaci umbroși. În grădină sub umbra unor castani sălbatici, este mormîntul lui Alexandru Goleșcu. O mar-

moră simplă 'i acopere osemintele.

Dinicu Goleșcu, tatăl, întemeiă cu cheltuiala și în locuința sa prima școală romînă. La Golești se aprinse întîiul focar de cultură națională. Lazăr fu primul dascăl al acestei școli. După el, Eliade se puse în fruntea școlii de la Golești.

În partea dreaptă a intrărei principale este biserica, în tinda căreia sunt mormintele fraților Nicolae, Ștefan și Radu Goleșcu, cari au oferit contimporanilor timpuri clasice de patriotizm, jertfă și devotament.

Averi colosale cheltuite pentru exilații dela 1848 și pentru o propagandă neobosită în țară și străinătate, sănătăți zdrobite, elanuri tot-de-una nobile și generoase, iacă ce fură Goleștii.

Pe la S. com. trece calea ferată București-Pitești, care se bifurcă: o parte apucă spre Pitești; iar a doua merge la Cîmpulung. Pe la N. com. trece calea națională București-Pitești, cu care com. stă în legătură printr'o șosea comună bine întreținută.

Această com. se află la distanță de 54 kil. de Cîmpulung, spre S.

Aci este o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă frecventată de 63 elevi. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1080 lei. Comuna contribuie pentru școală cu 400—500 lei anual. Localul școlii s'a oferit de urmașii Goleștilor chiar în corpul clădirii principale și în camerele unde o dată Lazăr și Eliade făceau lecțiunile lor.

Știu carte 116 bărbați și 30 femei.

Biserica se întreține de familia Racoviță.

Sunt 165 contribuabili.

Venitul com. se urcă la 2994 lei și cheltuelile la 2524 lei.

Are stație de drum. de fier.

Golești, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, pe pîrîul Dîlgovul.

Este așezată în partea de N. a județului, la 36 kil. spre N. de orașul R.-Sărat, și în partea estică a plășei, la 9 kil. spre E. de com. Cotești, reședința plășei. Se mărginește cu comunele: Cîmpineanca (la 6 kil.); Cîrlige (la 6 kil.); Blidare și Budești (la 8 kil.); Bonțești (la 9 kil.).

Se mărginește la N. cu com. Cîrlige, la E. cu com. Cotești și Budești, la E. și S. cu com. Slobozia-Ciorăști.

Pîrîul Dîlgovul trece prin mijlocul comunei. Sunt 41 puțuri; 5 fîntîni.

Cătunul de reședință formează comuna; mai este o despărțitură a cătunului de reședință, numită Ceardacul, așezat pe Mîlcovul și care are cîte-va case.

Suprafața comunei este de 2462 hect., din care 125 hect. sunt ocupate de vatra comunei, 1632 hect. ale locuitorilor, 540 ale statului, 165 ale particularilor.

Populația comunei este de 230 familii, sau 1010 suflete: 534 bărbați și 476 femei; 230 căsătoriti, 740 necăsătoriti, 40 văduvi. Știu carte 176 persoane.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae și Sf. Gheorghe, zidită în 1861 de administrațiunea mănăstirei Sf. Ioan din Focșani; posedînd 17 pog. pămînt, 100 lei venit, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, fondată în anul 1887 de Stat, condusă de un învățător, frecventată de 60 elevi.

Calitatea pămîntului este bună;

sunt: 1255 hect. arabile, 799 hect. imaș, 100 hect. pădure și 8 hect. vii.

Locuitorii posedă: 50 pluguri; 1696 vite, din care: 200 boi, 185 vaci, 12 cai, 19 iepe, 1200 oi și 80 rîmători.

Transportul produselor se face prin stația Cotești, la 3¹/₂ kil. spre S. Sunt 8 cîrciumi.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Cîmpineanca - Vîrteșcoi; spre Slobozia-Ciorăști; spre Cîrlige, Cotești și Budești; șoseaua națională Rîmnicul - Focșani; calea ferată Rîmnicul-Focșani-Iași.

Veniturile com. sunt de 5458 lei, 84 bani, iar cheltuelile de 5458 lei, 84 bani.

Golești, sat, cu 29 familii, jud. Argeș, pl. Topolog; face parte din com. rur. cu același nume. Aici este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, cu un preot și un cîntăreț.

Golești (Vulpari), sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Rîurile, jud. Muscel, situat pe malul drept al rîului Bratia.

Populația lui e de 91 familii, sau 362 suflete (178 bărbați și 184 femei).

Are o biserică de lemn, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul, deservită de 1 preot și 1 dascăl. Până la anul 1827 ea a servit ca biserică la schitul din poiana Rîușorului, din plaiul Nucșoara, cînd a fost dăruită și adusă aci. Pe una din pisanii găsim următoarea inscripțiune:

Cu ajutorul lui Dumnezeu s'a zugrăvit Sf. Tîmplă în anii după ce au venit Muscalii în țara Romînească, cu osteneala și cheltuiala lui Moș Constantin și cu feciorul d-lui Ceaușu Niță, la leatul 1829, Iunie 13

Se zice că în lunca acestui cătun, care are o poziție frumoasă, ar fi fost un mic orașel dac, numit Siliștea.

Cătunul este udat la V. de gîrla Bîjiul, iar prin centru de Valea - Bisericeii și Gîrla-Goleștilor.

Golești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, căt. com. Cotești, așezat în cîmp, spre E. lîngă comuna Golești, căreia aparținuse mai înainte, la 4 kil. spre E. de cătunul de reședință, Cotești. Are o întindere de aproape 200 hect., cu o populație de 38 familii, sau 161 suflete, din care 33 contribuabili. Știu carte 31 persoane.

Are o biserică, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Golești, stație de dr.-d.-f., jud. Muscel, pl. Podgoria, com. Golești, pe linia Chitila-Pitești, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Leordeni (14.1 kil.) și Pitești (7.7 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 244.70 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 57071 lei, 35 bani.

Golești, deal, în raionul comunei Golești, pl. Podgoria, jud. Muscel, pe care se cultivă 125 hect. vie.

Golești - Badii, com. rur., jud. Muscel, pl. Podgoria, situată la S. de Cîmpulung, 65 kil. de parte de acest oraș, la 15 kil. de reședința sub-prefecturii.

Locuitorii au primit pămînt prin împroprietărire, după legea din 1864, pe moșia statului.

Sunt 126 contribuabili.

Budgetul com. are la venituri 1612 lei și la cheltueli 1524 lei.

În Golești-Badii este o școală, cu întreținerea căreia statul cheltuește anual 1080 lei și care se frecventă de 43 elevi și 4 eleve, din numărul de 50 băieți și 48 fete, în etate de școală. Știu carte 94 bărbați și 12 femei.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Comuna este situată mai în apropiere de gîrla Cîrcinovul și prin partea de S. trece riul Argeș, care are o luncă fertilă în tot felul de cereale.

Prin comună trece calea națională București-Pitești și calea ferată București - Pitești, cari trec printr'însa mergînd aproape paralel.

Este coprinsă între com.: Leordeni, Topoloveni, Gîlboțelul și riul Argeș. Casele locuitorilor sunt așezate la linie de o parte și de alta a șoselei.

Viea și cultura prunilor constituie pentru locuitori principala lor ocupațiune.

Golești - Badii, *deal*, în raionul comunei cu același nume, pl. Podgoria, jud. Muscel, pe care se cultivă 87 hect. vie.

Golești-Badii, *pădure*, a statului, jud. Muscel, comuna cu același nume, formată din trupurile: Valea - Ursului și Izlazul, în întindere de 219 hect., împărțită în parchete și pusă în exploatare.

Golești-Badii și Topoloveni, *proprietăți* ale statului, pendinte de mănăstirea Nucetul, județul Muscel, cari s'au arendat pe periodul 1888—93 cu 7500 lei anual.

Golești-Vătășești, *moșie*, jud. Argeș, pl. Topologul cu o întindere de 1907 pogoane, din care 1500 pog. pădure, pen-

dinte de Episcopia de Argeș, proprietatea statului; are o arendă anuală de 2800 lei. Pe moșie sunt vr'o 20 pog. vii, case, magazii, povarnă de rachiu, etc.

Goleștilor (Gîrla-), *gîrlă*, jud. Muscel, pl. Rîurile, izvorește din locul numit Piscul-Melcuței, se împreună cu Valea-Bisericeii, în com. Golești, și se varsă în riul Bratia.

Golfinul, *com. rur.*, în S.-V. pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. E formată din Golfinul (563 locuitori) și Vlașca (350 locuitori) și e situată pe valea Vlașca, aproape de hotarul județului. Se învecinește la V. cu Cîrcea (com. în Dolj), și se află la 8 kil. de Balș și la 31 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 182 m.

Are o populație de 202 familii, sau 913 suflete: 459 bărbați și 454 femei; 362 căsătorii și 549 necăsătorii.

Știu carte 43 persoane.

Sunt 168 contribuabili.

Budgetul com. de 2655 lei la venituri și de 2634 lei la cheltuieli.

Vite mari sunt 688, vite mici, 1043 și rîmători, 157. Sunt 3 cîrciumi. Are o biserică, în Golfinul, cu hramul Sf. Ioan (1877) și alta, cu hramul Sf. Nicolae, în Vlașca; sunt deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Golgota, *sat*, în partea de V. a comuna Ivănești, plasa Racova, județul Vaslui. Are o suprafață de 124 hect., proprietatea statului, și o populație de 202 familii, sau 503 suflete.

Aici se află o biserică de lemn, făcută de călugărul Ghenadie Cazimir egumenul, la 1774, numită mănăstirea Golgota, la

care mai înainte erau călugărițe.

Numărul vitelor e de 563: 175 vite mari cornute, 250 oi, 108 cai și 30 rîmători.

Locuitorii posedă: 18 pluguri și 36 care cu boi; 2 pluguri și 3 căruțe cu cai; 60 stupi.

Golgota, *mănăstire*. Vezi Golgota, sat.

Golgota, *mănăstire*, jud. Dimbovița, pe un pisc înalt, spre N.-E. de Tîrgoviște, puțin mai departe de mănăstirea Dealul. Această mănăstire a fost fondată de Mihnea-cel-Rău, fiul lui Drăcea Armașul, din Mănești. Ruinîndu-se, se ridică în locul ei alta, pe la 1626, de către Radu Mihail, fiul lui Mihail Găleată, care împreună cu Doamna sa Arghira, zidi actuala mănăstire, dotînd-o cu averi mari. După un secol și jumătate de la fundarea sa, beiu fanariot, Manoel Rosetti, închină această mănăstire la mănăstirea grecească Meteora din Tesalia. Golgota are hramul Schimbarea-la-Față. Se zice că Radu Mihail Găleată a ridicat-o pe ruinele unui vechiu castel și a unei capele a străbunilor săi Dănești. Mănăstirea Golgota ruinîndu-se iarăși mai tîrziu, se restaură pe la anul 1772, de către un fanariot anume Vistierul Nicolae de la Ianina, unul din mijlocitorii acestei mănăstiri pentru anexarea la Meteora. Apoi pe la anul 1836 Golgoteanul Eufrem, egumenul mănăstirii, a mai reparat-o, după cum se vede azi.

Din hrisovul, cu anul 7102, al lui Mihail Bravul se vede că această mănăstire a fost fondată de tatăl său Pătrașcu-cel-Bun pe la anul 7062; iar zestre e afară de vatră, și se compune din mai multe moșii făcute

danie de mai mulți particulari, precum și de cite-va micî cum-părături făcute de egumenul și călugării mănăstirei. Ast-fel moșia Valea-Lungă, cu numirile ei, e donată mănăstirei de Radu Buzescu, cu actul din anul 7125, și de unul Crăciun cu feciorii lui, cu cartea lor din anul 7191; muntele Oboarele, iar donație a lui Vintilă Vornicul din Săteni cu actul din anul 7128.

Moșia Țigănești sau Dîrvari e făcută danie de Nedelcu Clucerul, cu cartea din anul 7167.

Moșia Răstoaca cu numirile ei, danie de Matei Basarab, cum se arată în cartea cu anul 7147 a lui Safer.

Moșia Gălășești cu numirile ei, date mănăstirei de: Mușă, Anca, Neașă și Dumitru, cum se arată în hotărnicia Giavrăscului. Moșia Tărbăceni sau Bulinești, dată danie mănăstirei, de Pătru Portarul și Pătru din Bulinești (hrisovul Radului V. V., fiul Mihnei, cu anul 7120), precum și de Rale Poenaru, cu actul său din anul 7243.

Golgota, *pădure*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, lingă Dragodana.

Goli, *lac*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Chiojdeni, așezat în partea de V. a comunei, a cărei proprietate este, pe o poiană a Dealului-Chiojdenilor; conține știucă și caracudă măruntă, ce se consumă de locuitorii.

Golia, *sat*, în jud. Tutova, plasa Țîrgul, com. Rînzești, pe malul Prutului.

Golia, *cătun*, numit ast-fel pentru că a aparținut mănăstirei Golia din Iași. Vezi Ciocărlești sat, com. Valea-Satului, pl. Funduri, jud. Vaslui.

Golicești, *cătun*, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Drăganul-Bascovel.

Golineasa, *mahala*, în com. rur. Bălțați-d.-j., pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Golineasa, *deal* și *vale*, în com. rur. Bălțați-d.-j., pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Gologanul, *com., rur.* în județul R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., pe malul drept al râului Rîmna.

Înainte purta numele de Paraschiveni.

Este așezată în partea de N. a județului, la 34 kil. spre N.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat și în partea E. a plășei, la 20 kil. spre N.-E. de com. Plăinești, reședința plășei. Comune învecinate sunt: Risipiți, la 3 kil., Mîndrești, Rîmniceni, Slobozia-Ciorăști, la 8 kil., Golești, la 14 kil.

Se mărginește la N. cu com. Risipiți, despărțită prin râul Rîmna, la E. cu com. Hîngulești, la S. cu com. Obilești, de care se desparte prin pîrîul Valea-Nanului, și la V. cu Slobozia-Ciorăști.

Rîul Rîmna o udă de la S.-V. la N.-E., în partea de V. Sunt și 33 puțuri în com.

Cătunele, care o compun sunt: Gologanul, reședința, la V., Vlădulești, la E.

Suprafața comunei este de 5461 hect., din care 140 hect. ocupate de vatra comunei, 1560 hect. ale locuitorilor și 3755 hect. ale proprietății particulare.

Populația comunei e de 400 familii, sau 1570 suflete: 740 bărbați, 760 femei; 400 căsătoriți, 1074 necăsătoriți, 26 văduvi. Știu carte 25 persoane.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, fun-

dată la 1859 de proprietarul Scarlat Iarca, cu 17 pogoane pămînt și 170 lei venit și slujită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, fondată în 1880 de comună, condusă de 1 învățător și frecventată de 53 elevi.

Calitatea pămîntului este bună comuna are 2000 hect. (arabile, 1000 hect. iamaș, 40 hect. păduri, 800 hect. fînețe și 521 hect. loc neproductiv.

Locuitorii posedă 160 pluguri; 1 mașină de semănat.

Vite sunt 2748: 707 boi, 320 vaci, 66 cai, 200 epe, 2 măgari, 1054 oi, 389 rîmători.

Transportul produselor se face prin gara Cotești, la 21 kil. spre V. de comună. Sunt 3 băcăni și 7 cîrciumi.

Căile de comunicație sunt drumuri vecinale: spre Risipiți-Focșani; spre Maluri-Măicănești; spre Obilești-Mărtinești; spre Slobozia-Cioraci-Plăinești; spre Golești; spre Bogza - Voetin Rîmnicul-Sărat.

Veniturile com. sunt de 8132 lei, iar cheltuelile de 8046 lei. Sunt 400 contribuabili.

Gologanul, *sat*, face parte din com. rur. Pîrlita-Sărulești, pl. Negoești, jud. Ilfov. Este situat spre S.-V. de Pîrlita, pe o suprafață de 450 hect, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, care cultivă prin arendașii săi 285 hect. (70 sterpe, 20 izlaz, 75 pădure).

Populația satului e de 61 locuitori. Pe teritoriul satului este 1 heleșteu.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 65 și al celor mici de 299.

Gologanul, *sat*, în jud. R.-Sărat pl. Marginea-d.-j., cătunul de reședință al com. Gologanul. Mai

înainte se numea Paraschiveni. Este așezat în partea de V. a comunei, în cîmp și pe malul drept al râului Rîmna.

Are o întindere cam de 100 hect., cu o populațiune de 386 familii, sau 1487 suflete, din care 386 contribuabili. Știu carte 25. Are o biserică, cu 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală.

Gologanul, moșie particulară, de 190 hect., în com. Cudalbi, pl. Zimbrul, jud. Covurlui.

Gologanul, moșie, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., pendinte de comuna Gologanul.

Gologanul, pîrîiaș, ce curge prin satul și comuna Mînjina, pl. Siretul, jud. Covurlui; izvoarește de pe teritoriul Măcișenilor și se varsă în Gerul.

Gologanului (Valea-), vale, în cuprinsul teritoriului com. Cudalbi, pl. Zimbrul, jud. Covurlui.

Golotreni, sat, face parte din com. rur. Călinești, plaiul Cozia, jud. Vilcea. Are o populație de 50 locuitori (30 bărbați, 20 femei). Este situat pe ambele laturi ale șoselei naționale Rîul-Vadului și pe malul Oltului. Aci riul Lotru se varsă în Olt. În dreptul acestui cătun, pe Lotru, e un pod stătător, pe șoseaua națională Rîmnicul-Rîul-Vadului. E la distanță de 4 kil. de cătunul Călinești, unde e reședința comunei.

Aci se află ruinele unui castel medieval al contelui Conrad; poporul le numește: «Cetatea Domnișorului».

Golovița, lac marin, în jud. Tulcea, pl. Babadag, unul din cele 4 mari lacuri, care constituiesc

cea mai mare suprafață lacustră din țară (Razelm, Golovița, Zmeica și Sinoe). Este cel mai mic dintre ele. Are o formă prelungă și se află între lacul Razelm și Zmeica. Cu cel d'întîiu comunică printr'o limbă de apă coprinsă între capul Dolojman și ruinele Biserița; cu cea d'a doua cu alte două mici limbi, numite Zmeica, iar cu Marea prin gura Portița, care e de alt-fel scurgerea tuturilor acestor lacuri. Intinderea acestui lac este de 130 kil. p., sau 13000 hect. (1700 hect. stuf, restul apă). Pe malul N., se oglindesc satele Jurilofca, Pașa-Cișla și Canli-Bugeac, ai căror locuitori, Ruși în majoritate, se ocupă cu pescăria. Conține pește în mare cantitate, și de bună calitate. Venitul însemnat, aparține Statului.

Golovîr-Bair, deal, în județul Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Enișala; se desface din dealul Orta-Bair; se întinde spre E., în o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de E. a plășii și a comunei; la poalele de E. merge valea Ceșme-Culac; este acoperit cu păduri; vîrfurile Enișala are 117 m., dominînd asupra satului Enișala și drumului comunal Enișala-Caraman-Chioi.

Golta, vale, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Haleșul; începe din muntele vîrfurile Bradului și se scurge în Valea-Haleșului, în apropiere de drumul ce merge la schitul Ciolanul.

Golul, insulă, în apropiere de insula Golenți, pl. Cîmpul, com. Maglavitul, jud. Dolj.

Golul, insulă, în Dunăre, numită

și Insula-Banului, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți; ține de teritoriul com. rur. Schela-Cladovei. Se crede că această insulă a fost odinioară locul de distracție al banilor Severinului. Are o suprafață aproape de 3 kil și a fost locuită, până în anul 1834. În acest an, cu ocaziunea punerii în aplicare a Regulamentului Organic, 40 familii au fost nevoite a se strămuta în satele Gura-Văci și Schela-Cladovei.

Această insulă a fost întărită în epoca bizantină, precum vedesc ruinele castelului de piatră de acolo.

Golul, deal, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, numit și Golul-Drinței; este acoperit cu vii, care dă renumitul vin de Golul-Drinței.

Golului (Mucnea-), deal, în județul Buzău, com. și căt. Policiori, acoperită de izlaz și pămînt arabil.

Golumbeiu, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni, grămadă, cu 187 suflete, 97 bărbați și 90 femei. Locuiesc în 57 case. Copiii din sat urmează la școlile din Căpreni-d.-s., care este la 2 kil. depărtare.

Golumbeiu, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărești, situat peste pîrîul Plosca, la 100 m. de căt. Golumbeni. Are 262 suflete, 154 bărbați și 108 femei. Locuiesc în 59 case.

Golumbeiu, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni.

Golumbelul sau Golumbeni-Moșneni, mahala, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărești,

satul Golumbul, pe care se află biserica.

Golumbeni, sat, pendinte de comuna rurală Căpreni, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat pe dreapta Amaradiei, la 3 kil. la N. de Căpreni-d.j., cătunul de reședință al comunei.

Până la 1892, când s'a pus în aplicare noul regulament asupra împărțirii administrației, acest cătun făcea parte din comuna Pegeni, pl. Gilortul, din jud. Gorj.

Populația sa e de 28 familii, sau 100 suflete, din cari 21 contribuabili.

Are o suprafață de 228 hect., din cari 82 hect. pădure, 102 hect. arabile, 32 hect. finețe, 2 hect. livezi de pruni, 2 hect. vie și 9 hect. izlaz.

Numărul vitelor e de 186: 69 vite mari cornute, 6 cai, 87 oi, 12 capre și 12 porci.

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua vecinală, care îl leagă, la S., de Căpreni-d.s., iar la N. de com. Pegeni, din jud. Gorj.

Locuitorii din Golumb ar fi fundat, după tradițiune, mai acum un secol, satul Golumbeni.

Golumbeni, cătun, al comunei Pegeni, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat în partea despre S.-V. a cătunului Pegeni.

Are o suprafață de 228 hect., din cari 82 hect. pădure, 102 hect. arabile, 32 hect. finețe, 2 hect. livezi de pruni, 2 hect. vie și 9 hect. izlaz.

Locuitorii sunt moșneni. Populația este de 28 familii, sau 100 suflete, din cari 21 contrib.

Locuitorii posedă 7 pluguri, 2 căruțe cu cai, 69 vite mari cornute, 6 cai, 87 oi, 12 capre și 12 rîmători.

Comunicația acestui cătun se

face prin șoseaua vecinală care îl pune în comunicație la N. cu com. sa Pegeni, iar la S. cu Căpreni din Dolj.

Golumbul, sat, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Amărești, situat peste pîrîul Plosca, la 3300 m. de căt. Fărcașul, unde e reședința comunei. Are 322 suflete, 174 bărbați și 148 femei. Locuiesc în 140 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Fărcașul.

Știu carte 17 persoane.

Are o biserică de zid, în mahalaua Golumbelul sau Golumbeni-Moșneni, fondată în 1816. În această biserică este mormîntul lui Ștefănică Bibescu, fost ispravnic și văr cu Bibescu-Vodă.

Comunicațiunea satului se face prin șoseaua vecinală, care o leagă la S. de Fărcașul și la N. de Tălpașul.

Maî mulți locuitori din acest sat au trecut de mult în jud. Gorj și au fondat un sat, Golumbeni, care se află și azi pe teritoriul comunei Pegeni, din pl. Gilortul.

De la 1892, de când s'a pus în aplicare noul regulament pentru împărțirea administrativă, și satul Golumbeni a trecut la județul Dolj.

Golumbului (Dealul-), deal, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Tălpașul, prin care trece limita de S. a comunei către com. Amărăști.

Golumbului (Dealul-), deal, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărăști, din care se lasă Dealul-Pîrîului.

Gomoiești, cătun, al com. Costești, jud. Buzău, cu 260 loc. și 56 case.

Gomoiești (Floreasca-), moșie, în jud. Buzău, com. Gomoiești, avînd 750 hect., din cari 80 hect. fineață, 140 hect. izlaz, restul arabil, afară de cîte-va sărături și terenul sterp.

Gomoiești (Diamandi-), pădure, în județul Buzău, com. și căt. Costești, pe moșia Costești. Are 64 hect.

Gomoiul, trup de moșie, nelocuit; ține de com. Trestenicul-Popești, pl. Marginea, județul Vlașca; e proprietatea statului, fostă a Mitropoliei.

Gomoiul, vale, jud. Prahova, comuna Mărgineni-d.j., pl. Filipi-pești.

Gomotarnița, insulă și pichet de graniță, în Dunăre, jud. Mehedinți, pl. Cîmpul.

Gongul, trup din moșia Adîncata, jud. Teleorman, cam la 50 hect.; aparține d-lui D. Dobrescu și formează un corp cu moșia Cîrligați.

Gongului (Valea-), vale, jud. Teleorman, începe din spre comuna Caravaneți, străbate moșiile Adîncata și Gongul și se termină în valea Adîncata, în apropiere de gara Troian.

Gonita, Laloșul și Portărești-Dobriceni, păduri particulare, aflate pe moșia Laloșul, com. Laloșul, pl. Oltețul-d.j., județul Vîlcea.

Gonțești, cătun, al com. Cănești, jud. Buzău, cu 100 loc. și 28 case.

Goranul, sat, cu 462 locuitori, pe malul stîng al Oltului, jud. Argeș, pl. Topologului, pe mo-

șia mănăstirească cu același nume, pendinte de com. rur. Fedeleșoiul. Satul este traversat de șoseaua județeană Pitești-Curtea-de-Argeș-R.-Vâlcea și se află mai în dreptul orașului Rîmnicul, de care este despărțit prin riul Oltul. E situat la 20 kil. de com. Tigveni, reședința subprefecturii. Are o biserică, Schitul-Goranul, cu hramul Sfinților Ingeri, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Goranul, sat, cu 156 locuitori, în jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Uda-d.-j. Are o biserică, cu hramul Sf. Ingeri, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Goranul, pădure, jud. Argeș, pl. Topologului; aparținea schitului Goranul și e actualmente proprietatea Statului; are o întindere de 1200 pog. și se exploatează în parcheturi.

Goranul, schit, cu hramul Sf. Ingeri, pe malul stîng al Oltului, în fața orașului R.-Vâlcea, jud. Argeș, pl. Topologului, pe șoseaua Curtea-de-Argeș-R.-Vâlcea în apropiere de podul de fer peste Olt (Podul-de-la-Goran). Schitul Goranul era metoc al Mitropoliei din București.

În urma secularizării averilor mănăstirești, acest schit s'a redus la biserică de mir și pentru întreținerea cultului divin se înscrie în budgetul general al Statului o sumă anuală de 1070 lei. Biserica cît și casa unde șed deservenții bisericești: 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser, sunt în bună stare. Între cărțile schitului se află un minei vechi, parte romînesc, parte slavonesc.

Goranul (Vatra - Schitului-),

moșie, jud. Argeș, pl. Topologului. Are o întindere de 197 hect. E proprietatea Statului în urma secularizării; înainte aparținea schitului Goranul.

La 1878, această moșie avea o arendă anuală de 6174 lei și a fost ipotecată pentru asigurarea emisiunii biletelor ipotecare. Pe periodul 1888—93 arenda acestei moșii a scăzut la 3100 lei.

Gorbănești, com. rur., se întinde pe un teritoriū deluros în partea de N. a pl. Miletinul, jud. Botoșani, formată din satele: Blîndești (Gogeașca), Burla (Urziceni-Borciloei), Gorbănești, Silișcani, Soroceni (Urziceni-Herescu), Talpa (Tilhărești), Tomești-Ciolac, Tomești-Vernăvoaia, Urlați (Tomești-Ruset) și Vinători.

Teritoriul com. e compus din pămînt argilos negru și galben și are o suprafață de 7195 hect., din cari 5756 ale proprietății mari și 1439 ale locuitorilor. Are o populație de 637 familii, sau 3000 suflete, cari locuiesc în 850 case. Sunt 400 contribuabili.

Vitele sunt în număr de 6672: 2320 boi și vaci, 212 cai, 3864 oi, 4 capre și 272 porci.

Sunt 7 izlazuri; 2 bălți; 2 mori de abur și 2 de apă pe pîrîul Burla.

Com. e străbătută de la V. spre E. de calea județeană Botoșani-Ștefănești.

Are 6 biserici, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; 2 școli de băieți și 1 de fete, conduse de 2 învățători și o învățătoare, și frecventate de 128 școlari.

Budgetul com. e de 8809 lei la venit. și de 8698 lei la chelt.

Gorbănești, sat, situat în centrul com. Gorbănești, pl. Mele-

tinul, jud. Botoșani, pe un podiș înalt.

Moșia e proprietate a Statului și are o populație de 172 familii, sau 710 suflete, din cari 150 contribuabili.

Teritoriul moșiei e ocupat cu semănături, finețe și imășuri, avînd în partea de V. o pădure de stejar în întindere de vre-o 64 hect.; pe moșie e și o moară de apă.

Aci e reședința com. Are: o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală de băieți, condusă de un învățător, frecventată de 36 școlari.

Vite sunt: 400 boi și vaci, 20 cai, 320 oi și 50 porci.

Sunt 20 stupi; 3 cîrciumi.

Gorga, pîrîu, izvorește după teritoriul com. Cornățelul, pl. Oltul d.-s., jud. Olt, și se varsă în Valea-Gugului, pe țarmul stîng.

Gorgana, movilă, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Boldul, în partea de S. a plășii și a com.; a servit ca punct trigonometric de observație statului major austriac la facerea hărții Munteniei.

Gorganele, munte în partea N.-V. a com. Robești, plaiul Cozia, jud. Vâlcea, unde se fabrică brînză.

Gorganele, pădure particulară, supusă regimului silvic, pe moșia Ciîneni, plaiul Cozia, jud. Vâlcea.

Gorgani, sat, face parte din com. rur. Poenari-Apostoli, pl. Cri-covul, jud. Prahova.

Gorgani, proprietate, a Statului, pendinte de mănăstirea Rîncăciovil, jud. Muscel. Pe periodul 1884—94 s'a arendat cu 600

lei anual, iar, pe periodul 1889—94, arenda a scăzut la 300 lei anual.

Gorganul, *alt nume al com.* Brănețul, pl. Otețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați.

Gorganul, *com. rur.*, jud. Muscel, pl. Podgoria, la S. de Cîmpulung, 66 kil. departe de acest oraș. Este situată parte pe deal parte pe vale, pe ambele maluri ale gîrlei Rîncăciovul.

Se compune din 3 cătune: Drăghicești, Gorganul și Cîrstieni și se mărginește la S. cu comuna Călinești, la E. cu comuna Țigănești și la V. cu comuna Vrănești.

Are o populație de 502 familii, sau 2113 suflete (1099 bărbați și 1044 femei); locuiesc în 489 case.

V. Brezoianu, în cartea sa «Vechile instituțiuni» arată că moșia Gorganul a fost proprietatea Domnitorului Constantin Brîncoveanu, și că fiica acestuia, Domnița Bălașa, a lăsat ca din venitul acestei moșii (împreună cu alte 12) să se vină în ajutorul luminării națiunii sale și omenirii suferinde. Destină averea-î pentru aziluri de scăpătați, ajutor pentru fetele sărace și orfane și școală de învățătură pentru candidați de preoție.

Locuitorii comunei Gorganul, afară de agricultură, se mai ocupă cu dulgheria, zidăria, rotăria; iar femeile, pe lângă țesături și cusături, se mai ocupă cu creșterea gîndacilor de mătase.

Vite sunt: 600 boi și tauri, 450 vaci, 200 viței, 30 capre, 735 porci și 370 oi.

Veniturile com. sunt de 3035 lei și cheltuelile, de 3005 lei.

Sunt 398 contribuabili.

În jurul com. sunt vii, livezi de pruni, dealuri și păduri. Dea-

lurile principale din com. sunt: Dealul-Săracilor, Dealul-Mocanului (la V.) și Fața-Cîmpului (la S.).

Gîrla Rîncăciovul, care izvoarește din locul numit Fundul-Văiei - Ruscului, dela punctul Sălcioara, traversează comuna dela N. spre S. și se varsă în riul Argeș, care udă com. la S. despărțind-o de jud. Argeș. Pe gîrla Rîncăciovul este o moară de măcinat.

Locuitorii s'au împroprietărit după legea din 1864 pe moșia statului, a Eforiei Spitalelor Brîncovenești, ale lui Gheorghe Manole și Constantin Moralitul. Proprietari în com. sunt: Statul, D. I. Negulici, Al. Emanoil, Dim. Ionescu și N. Marinescu. Com. se întinde pe o suprafață cam de 2000 hect.

Calea ferată Golești-Cîmpulung și șoseaua națională București-Pitești, trec pe la S. de com. O șosea comunală, care pleacă din calea națională merge spre N. prin mijlocul com.

Afară de mănăstirea Rîncăciovul, care s'a fondat de Arsenie Șoimul și s'a reparat de David Rîncăcioveanu la anul 1838, în com. sunt trei biserici, una în Drăghicești și 2 în Gorganul. Aceste biserici sunt deservite de 3 preoți și 4 dascăli. Are o școală mixtă frecventată de 60 elevi și eleve. Această școală funcționează dela 1832, cînd a avut ca prim învățător pe dascălul Ioan Damian, până la 1857.

Gorganul, *sat*, face parte din com. rur. cu același nume, jud. Muscel. Cade în centrul comunei. Are o populație de 905 locuitori (450 bărbați și 455 femei).

Prin mijlocul cătunului trece gîrla Rîncăciovul.

Aci sunt 2 biserici: Gorganul, zidită la anul 1835 de Du-

mitru Postelnicul și Mușat Măcelarul și a doua, Brătulești, zidită la anul 1830 de Postelnicul Nicolae și Soare Pascale.

Gorganul, *măgură*, în jud. Teleorman, com. Țigănești. Importantă prin descoperirile arheologice ale d-lor Boliac, Točilescu și alții.

Gorganul, *măgură*, în județul Vlașca, valea Călniștei, în gura văii Uzunul, com. Uzuna, pl. Cîlniștea. Este situată în ostrovul apei Cîlniștea, pe proprietatea Uzunul. Aci se zice, s'a înmormîntat cadavrele rămase, după lupta de la 1595 dintre Mihai-Viteazul și Sinan-Pașa. Această luptă a avut loc pe proprietatea Uzunul și Hula-bești, după ce s'a trecut Cîlniștea pe la piscul cel mare, din sus de hotarul Călugăreni sau Brănișteni, și pe la podul lui Varlam.

Gorganul, *deal*. Vezî Dealul-Mare, plasa Cîrligătura, județul Iași.

Gorganul, *deal*, în raionul comunei Gorganul, pl. Podgoria, jud. Muscel, pe care se cultivă 158 hect. vie.

Gorganul, *deal*, începe de la V. com. Bragadirul, jud. Teleorman, merge spre lunca Dunărei și se lungește micșorîndu-se spre S. De-asupra dealului se întinde cîmpia Burnazul, pe care este și limita dintre jud. Teleorman și Vlașca.

Gorganul, *culme de deal*, jud. Prahova, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, ce se lasă din vîrfurile Năstăsoaia, spre S., și se termină printr'un vîrf înalt, lângă biserica din căt. Cuib.

Gorganul, pisc, jud. Prahova, com. Slănicul, pl. Vărbilăul.

Gorganul, deal, mai mult în forma unei movile. Se află în mijlocul com. Tînguței, pl. Funduri, jud. Vaslui. Pe culmea sa a fost o biserică care acum e ruinată.

Gorganul, pădure, proprietate a statului, pe moșia Gorgani, jud. Muscel, pendinte de mănăstirea Rîncăciovu, în întindere de 1773 hect.

Gorganul, pădure, supusă regimului silvic, com. Gorgani, pl. Podgoria, jud. Muscel, avînd 225 hect., împreună cu trupurile Mălina, Dealul-Săracilor și Urlucea. Esențe dominante: stejarul, fagul și carpenul.

Gorganul, pîrîu. Vezi Lacul, pîrîu, com. Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Gorganul - de - Jos, colină, jud. Buzău, căt. com. Vispești, pe moșia Cîrjeneasca.

Gorganul - de - Sus, colină, în jud. Buzău, căt. comunei Vispești.

Gorganul-Mare, munte, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Bodinești, acoperit de pădure.

Gorganul - Mic, deal, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, continuă din Gorganul-Mare.

Gorgănașul, cîtun, spre V., al com. Balș, pl. Oltețul - Oltul d.-j., jud. Romanați, situat în valea Balșuța, unde linia ferată Slatina-Craiova taie șoseaua cu același nume. Spre S.-V. de acest sat se întind dealurile Balșului. Altitudinea terenului

este de 184 m. d'asupra nivelului mării.

Are 45 familii, sau 200 suflete.

Gorgănelele, două stînci de piatră, rupte și alăturate în coasta de E. a muntelui Istrița, comuna Breaza, jud. Buzău. Tradiția le dă aceeași origină ca și Pietrelor-lui-Novac.

Gorgănelele, mai multe movile alăturate, jud. Buzău, situate la capătul de V. al sforilor de moșie Clinciul; fac hotar despre com. Valea-Teancului.

Gorgănelele, numire dată unei părți din moșia Baba-Ana, din com. Baba-Ana, jud. Buzău.

Gorgănelele, numire dată moșiei Clinciul-lui-Bosie, din com. Vernești, jud. Buzău.

Gorgănelele, două movile, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Slobozia.

Gorgănești, moșie, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Trestioara, proprietatea moșnenilor Gorgănești; are aproape 250 hect., din cari: 10 hect. arătură, 6 hect. fîneață, 60 izlaz, 7 liveze, restul sterp și stufăriș, afară de pădurea Coriașul.

Gorgănești, numire dată unei părți din moșia statului Mlăjetul, din com. Mlăjetul, județul Buzău, avînd 340 hect., din cari 15 hect. arătură, 140 hect. fîneață și 195 hect. pădurea Ruginoasa, care face parte din trupul Mlăjetul-Topilele.

Gorghești, sat, face parte din com. Oncești, plasa Stănișești, jud. Tecuci. Situat pe pîrîul cu același nume, la E. comunei.

Are o populație de 47 familii, sau 153 suflete, cari locuiesc în 42 case. Locuitorii stăpînesc 179 hect. și 74 arii, tot teritoriul.

Are o biserică, cu hramul S. și Voevozi, făcută de locuitorii la 1812. Actuala este rezidită la 1862 în locul celei vechi. S'a reparat la 1881. Locuitorii sunt vechi răzeși.

Gorghești, deal, la E. de satul cu același nume, com. Oncești, plasa Stănișești, județul Tecuci.

Gorgoanele, movile, la 2 1/2 kil. spre N.-V. de satul Bordeiu-Verde, jud. Brăila. Aci se întîlnesc moșiile: Perișorul, Bordeiu-Verde și Filiul.

Gorgostelul, punct trigonometric de observație de rangul I-ii, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, în partea vestică a plășei și a comunei, pe malul stîng al gîrlei Litcovul, lîngă lacul Gorgostelul, de la care și-a luat numele.

Gorgota, com. rur., jud. Prahova, pl. Crivina. Se compune din 2 cătune: Gorgota și Potigraful. Este situată la S. plășei, lîngă soseaua dela Ploști la București.

Se mărginește cu com. Poenari-Apostoli, Crivina și Balta-Doamnei.

Veniturile com. sunt de lei 8657.

Are o școală ce există din 1887.

Gorgota, sat, jud. Dîmbovița, pl. Dealul - Dîmbovița, căt. com. Ocnita, în apropiere de mănăstirea Golgota, dela care și-a luat numele.

Gorgota, *sat*, pl. Ialomița-Dîmbovița, căt. com. Valea-Lungă, jud. Dîmbovița.

Gorgota, *sat*, face parte din com. rur. Gorgota, pl. Crivina, jud. Prahova.

Gorgota, *pădure*, a statului, în întindere de 187 hect., pendinte de com. Gorgota, pl. Crivina, jud. Prahova.

Gorgoteni, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmb., căt. Răzvadul.

Gorgotești, *vale*, izvorește de pe teritoriul com. Glăvile, pl. Oltul, jud. Vîlcea, și se varsă în riul Peșteana, tot pe teritoriul acestei com.

Gorgova, *sat*, în jud. și pl. Tulcea, căt. com. Mahmudia, situat în partea N. a pl. și a com., la 12 kil. spre N.-E. de orașul Mahmudia. Este așezat pe un grind al brațului Sulina, între milele 26—30 și e udat de gîrla Gorgova. Intinderea e de 3 hectare. Populația, mai toată rusă, este de 25 familii, sau 93 suflete. Ocupațiunea principală a loc. este pescăria în Dunăre și în lacul Gorgova.

Gorgova, *gîrlă*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. urbane Mahmudia, în partea N. a pl. și a com.; are o lungime de 1½ km.; se deschide din brațul Sulina de la mila No. 30 și se sfîrșește în lacul Gorgova, pe care îl alimentează cu apă din brațul Sulina; și-a luat numele de la satul Gorgova, pe care îl udă la V.

Gorgova, cel mai mare lac, din Delta Dunării și unul din cele mai mari ale Dobrogei, al 2-lea după balta Crapia, satul Găr-

van, pl. Măcin, jud. Tulcea. Este situat în partea N. a pl. Tulcea și a com. urbane Mahmudia. Este format de o revărsare anterioară a brațului Sulina, de la care primește apă prin două mici gîrle; else scurge în gîrla Litcov, primește apele lacurilor: Poparnicul, Cutinețul-Mare, Cutinețul-Mic; printr-o gîrlă mică comunică și cu lacul Obrîtin. Are o suprafață de aproape 600 hect. înconjurată de toate părțile cu stuf. Conține pește în mare cantitate, mai ales crap și somni de mari dimensiuni. Venitul lacului aparține Statului.

Gorgova, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Turcoaia; se desface din dealul Igliciora-Mică; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de V. a pl. și pe cea de S. a com.; este tăiat de drumul comunal Turcoaia-Satul-Noi; se întinde de a lungul văii Ulmului; are 124 m., dominînd asupra drumului județean Măcin-Ostrov; e acoperit cu verdeață.

Gorgova, *punct trigonometric*, situat în jud. și pl. Tulcea, com. urbană Mahmudia, în partea N. a pl. și a com., pe malul drept al brațului Sulina, lîngă satul Gorgova.

Gorînca, *moșie*, în jud. Buzău, com. Vintileanca, căt. Găgeni; are 74 hect.; face parte din moșia Găgeni-d.-j. sau Frați-Brezeni.

Gorîni, *cătun*, al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 60 locuitori și 16 case, alipit căt. Posobești.

Gorîni (Fața-cu-), *pădure*, în

jud. Buzău, com. Pănătăul, căt. Slabi; are 50 hect., proprietate moșnenească; face un corp cu pădurea Valea-cu-Plop.

Gorîni (Fața-cu-), *pădure*, în jud. Buzău, com. Cătina; face parte din trupul pădurei Baloșinul.

Gorînul, *colină*, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Valea-Rea, acoperită de pădure.

Gorjul, *județ*. Și-a luat numele de la riul Jiul ce-l udă de la N. spre S., împărțindu-l aproape în 2 părți egale. Gor-Jiul înseamnă Jiul-d.-s.

Acest județ face parte din județele de munte ale României și este situat în Oltenia, între 20°,30' și 21°,30' longitudine E. și între 44°,30' și 46°,30' latitudine N.

Se învecinește la E. cu jud. Vîlcea și parte din Dolj; la V., cu jud. Mehedinți; la S., cu jud. Dolj, iar la N., cu Carpați, cari-l despart de Transilvania (Comitatul Hunedorei).

Limita de E. a jud. Gorj, începînd de la N., din munții Carpați și dirigindu-se spre S., trece prin următoarele puncte:

Pe la riul Lotrul, munții: Negovanul, Beleoia, Cujba, Pleșea, pe la partea estică a dealurilor: Runcul, Ograda, Porcul, apoi pe pîriul Tăria, ce curge pe la partea estică a Polovracilor, în jos, alături cu comuna Racovița de Vîlcea, până în marginea nordică a comunei Milostea, tot de Vîlcea; apoi de aci în jos până la Budieni, unde limita tae Oltețul, trecînd pe partea dreaptă a lui și scoborîndu-se spre com. Roșia-d.-s., pe care o lasă spre V.; de aci limita județului ia culmea Dealului-Muerei, pe care o urmează

în direcțiunea sudică până la Văleni-de-Vilcea, unde se termină limita cu acest județ.

Limita de V. a județului Gorj, începînd de la N. la S., trece prin următoarele puncte :

Prin curmătura Scărișoara, pe la piciorul muntelui Sîrbul, ce rămîne în partea Mehedințului; pe la muntele Fetele-Mănești ce rămîn în partea județului Gorj; peste muntele Frumos, creasta muntelui Vîrful-Roșu; ese apoi între comunele Cloșani și Costini, trece peste creasta Dealului-Babeî, dealului Oarba, Dealului-Racoți, prin cît. Chilia, dealul Chicioarei; Dealul-Cărarui, pe la V. de comună, pe culmea Șasăî, pe culmea Bisorceî, și ese în culmea Dealului-Bujorăscu, în șoseaua T. - Jiul-Severin, la 2 k. 36, socotit de la Tîrgul-Jiului, pe Dealul-Jiului, care vine din dealul Bujorăscu, prin comunele : Bolboși, Ohaba, Borăscu, Calapărul-d.-s., Calapărul-d.-j., Stolojani, până la comuna Turceni-d.-s., și apoi de aci prin culmea dealului din dreapta Jiului și a comunelor : Turceni-d.-s., Turceni-d.-j., Ionești și cătunul său Șușița, unde se și termină limita cu județul Mehedinți, atingîndu-se la gura Gilortului, comuna Țîntăreni, cu jud. Dolj, și formînd limita de S.

Limita de S. a județului e formată mai întîi din partea din Gilort până în dreptul comunei Valea-lui-Cîine, apoi trece prin comunele : Pegeni, Băcești, Rădinești, traversînd Amara-dia și oprindu-se la Vădeni, care formează punctul de întîlnire între județele Gorj, Dolj și Vilcea și de unde începe hotarul despre E.

Limita de N. a județului începînd de la E. spre V. urmează următoarele localități :

De la stîlpul dublu ce poartă

N. 248, de lîngă Vilcea, așezat la confluența izvorului Balului cu Lotrul, hotarul țării prin urmare, și al județului, merge pe Bal, în sus, urmîndu-l până la piciorul de S. al Dealului-Larg, adică până unde Balul se întîlnește cu un alt pîrîiaș care vine din spre S.; sue apoi către N.-V. pe piciorul și dosul Dealului-Larg, urmînd astfel până la vîrful său; în această direcțiune este și o potecă de comunicație pe teritoriul nostru, apoi tot de aci se detașează către S. un alt drum care duce în interiorul țării la Tîmpa și de aci la Novaci.

Din vîrful Dealului-Larg, hotarul scoboară în direcțiune N., trecînd prin șoseaua formată de dealurile : Dealul-Larg și Praja, potecă de comunicație trecînd pe teritoriul Austro-Ungar; suind apoi pe dealul Praja, hotarul urmează creasta acestui deal și, pe lîngă poteca de comunicație, se scoboară spre N. pe piciorul Prajei; merge apoi către S.-V., scoborîndu-se până la îmbucătura pîrîului Praja ce vine din Transilvania, cu izvorul Praja, din România; urmează apoi cursul izvorului Praja, al Rîului-Frumos, pe care-l părăsește la piciorul muntelui Slimoi, apucînd pe partea de E. a acestui munte și urmînd a'î urca până în vîrful său; coboară apoi din vîrful muntelui Slimoi, pe versantul său despre V., merge în linie dreaptă, traversează pîrîul Salanele, urmează apoi pe piciorul muntelui Smida-Mică până la coama muntelui Smida-Mică, urmînd tot linia dreaptă până în punctul unde pîrîul Salanele dă în Smida-Mare; se îndreptează către N., urmînd pîrîul Smida-Mare până la sorgintea sa; de aci urcă la gura Petecul, urmează poteca de co-

municație care intră în România, apoi tot pe coamă până la vîrful Salanele, coborînd către S. urmînd creasta muntelui Salanele, și trecînd prin șoseaua unde se află o cruce de piatră, printr'un vîrf al Salanelor, pe lîngă poteca de comunicație până în vîrful Poiana-Muereî; urmează coama acestui munte și poteca de comunicație care trece cînd pe teritoriul nostru, cînd pe al Austro-Ungariei, potecă care duce la pichetul român numit Boianul, iar de aci, printr'o potecă la com. Drăgoești, hotarul sue apoi la spinarea numită Costul-Ursului, Prăvățul; urmează creasta acestui munte, în apropiere de poteca de comunicație care trece cînd pe teritoriul nostru cînd pe al Austro-Ungariei, prin vîrful Buha, prin șeaua sa, urcîndu-se apoi la mamelonul de E. al dealului Capra; scoboară apoi acest deal, trece prin șeaua lui, sue din nou coama la vîrful dealului Fometescu, mergînd în apropierea potecei de comunicație și pe coama dealului Fometescu până la șeaua numită Groapa-Seacă; de aci apucă pe coama muntelui Ciobanul, suind la Vîrful-Ciobanului; din Vîrful-Ciobanului scoboară în șea, urcînd apoi la Coasta-lui-Rus, de aci trece prin munții : Iasul, Pielita, Piatra-Tăiată, apoi din acest din urmă punct scoboară în șeaua sa; tot în acest punct se află un drum care vine din Austro-Ungaria, trece prin muntele Piatra-Tăiată, la pichetul român, numit Mîndra, iar de la pichet se dirige, la Drăgoești, reședința companiei; din șeaua Piatra-Tăiată, hotarul se dirige prin vîrful Gruil, Satia-Mică, și apoi se oprește în vîrful Mindrei (Parîngul) pe teritoriul român și pe la poalele Parin-

gulu, unde este o potecă care se unește cu cea din Piatra-Tăiată; de aci, scoborînd muntele Parîngul, merge pe coama sa până la muntele Surpatele, urcă la vîrfurile acestuia și de aci la muntele Grivele, scoboară coama acestuia, trece prin șeaua formată de Grivea cu Prislopul și ajunge la vîrfurile Prislopului, de unde coboară în linie dreaptă, urmîndu-i creasta; apoi urcă la Poiana-Ascunsă, de unde scoboară până ajunge la Cracul-Jarul; sue acest crac, mergînd apoi în linie dreaptă până la confluența pîrîurilor Gropanul cu Palotiștea, hotarul urmează pîrîul Gropanul pe o distanță de 500 m., apoi urcă până în șeaua formată de Gropanul cu Sapa, iar de aci în linie dreaptă până în vîrfurile Petricia, de unde se scoboară tot în linie dreaptă până în șeaua Petricia; urmează piciorul Petricia, trece Petricelul urmînd tot ast-fel în linie dreaptă până în pîrîul Stoloja, care formează însuși hotarul până la îmbucătura sa cu Jiul; trece Jiul, urcă la cracul Ciudețul, pe care-l urmează, suindu-se pe coama-i până în vîrfurile său, de unde schimbă direcția, apucînd creasta Murgele, trecînd prin șeaua făcută de Murgele cu dealul Drăgoi și ajunge la vîrfurile Drăgoi; între Cîndeț și vîrfurile Drăgoi poteca de comunicație trece cînd pe teritoriul român, cînd pe cel Austro-Ungar; din vîrfurile Drăgoi, se dirije către S. V., ținînd coama și trecînd prin vîrfurile Dumitru, șeaua Obîrșia, Merișorul, șesul Dumitru, Obîrșia Diului, șesul Diului, Vulcanul, ajungînd în Dealul-Cîrtianului lîngă Tabla-Vechie și trecătoarea Vulcanului care duce spre Tîrgul-Jiului.

De aci hotarul se dirije către N-V., trecînd prin șoseaua for-

mată de Dealul-Cîrtianului și Futețul, și, urmînd apoi către V., trece prin șoseaua formată de Futețul și Streața, unde se află o piramidă care a servit la determinarea punctelor geodesice, prin dealul Mutul și de aci la Piscul-Rusesc; poteca de comunicație ce este în apropierea frontierei romîne, între aceste puncte, este întregă pe teritoriul român. Scoboară apoi după Piscul-Rusesc, pe Dealul-Negru, tot în linie dreaptă, până la marginea unei păduri, pe care o traversează, dirigindu-se către V., tot în linie dreaptă până în pîrîul Valea-Bria; sue în linie dreaptă pe Dealul-Negru, apoi tot în linie dreaptă până în Vîrfurile-Negrului, urmîndu-i coama trece prin vîrfurile Conul-Zănoagei și, la vîrfurile dealului Cornilor, hotarul se scoboară apoi către S.-V. pe scursoarea feței de S. a dealului Cornilor, urmînd ast-fel până la împreunarea pîrîului Zănoaga cu Balomirul, Zănoaga, formînd el însuși hotar despărțitor.

Scoborîndu-se către S.-V. pe un pîrîiaș, pe o distanță de 725 m. iar de aci, lăsîndu-l, merge 200 m. prin pădure până într-o șosea, de unde apoi sue până în vîrfurile Siglăului-Mic.

Hotarul se îndreaptă apoi, urmînd creasta Siglăului-Mic și trecînd printr-o stîncă a acestui munte, urmînd coama Siglăului-Mare, ajunge la o piramidă geodesică, de unde coboară de pe vîrfurile Siglăului-Mare în linie dreaptă până la Cracul-Maurului; din vîrfurile Siglăului-Mare până în Cracul-Maurului, linia încă nu este determinată, din cauza unor neînțelegeri, ast-fel că stîlpul este așezat în Valea-de-Pește.

Linia îndreptîndu-se tot către V., trece peste pîrîul Valea-

de-Pește; se sue apoi în linie dreaptă pe Dealul-Pribeagului; coboară acest deal, urmînd, în linie dreaptă, Coama-Arcanului până în vîrf; apoi în linie dreaptă se dirije de aci către Dealul-Galben, scoboară apoi de pe deal în valea formată de dînsul și de muntele Negru; după aceea urcă în linie dreaptă până în vîrfurile Negrului, de unde tot în linie dreaptă, prin pădure, până în muntele Răstovanului, apoi pe piciorul de V. al Răstovanului, urcînd de pe dînsul pl. Smida-Bătrînă, de aci merge tot în linie dreaptă, urmînd piciorul de V. al Smidei, trece peste pîrîul Jeria, apoi ajunge la confluența pîrîului Valea-Gîrbovol cu Jiul; de aci Jiul formează hotarul despărțitor până în punctul unde primește pe pîrîul Valea-Seacă; în acest punct este o potecă care duce la mănăstirea Tismana și de aci la satele Topeni și Brădiceni.

Hotarul părăsînd Jiul, sue pe afluentul acestuia, pîrîul Valea-Seacă, până ce dă de piciorul Piatra-Albă, apoi urcă acest picior până în vîrf.

De aci apucă către S.-V., trecînd prin șeaua dintre Piatra-Albă și Soarbele, prin Vîrfurile-Soarbele și urmînd ast-fel creasta, ajunge la vîrfurile Paltinului; poteca de comunicație fiind cînd pe teritoriul Român, cînd pe cel Austro-Ungar.

De aci hotarul, păstrîndu-și direcțiunea de S.-V., merge tot pe coama Paltinului, apoi trece prin vîrfurile Fetele-Mănești, prin șeaua formată de acesta și Sturul, prin vîrfurile Sturul, prin șeaua Gîrdomanului, și apoi urcă pe piciorul Galbenul până la vîrf; scoboară apoi din vîrfurile Galbenul, trece șeaua care este între Galbenul și Scărișoara-Galbenul, sue pe aceasta din urmă, urmînd

coama și formînd o curbă către V.-S.-V., trecînd prin vîrfurile Scărișoara-Galbenul, prin Curmătura-Galbenul, prin vîrfurile Stîna-Mare și Micușă și prin Obîrșia Vlasia.

Trece apoi șeaua Scurtele, și sue la coama dealului Scurtele, pe la N. de potecă, poteca de comunicație rămîind pe teritoriul Romîniei; se întinde, trecînd prin Bulzul (Piatra-Scărișoare), prin șeaua dintre acesta și un mamelon, prin vîrfurile acestui mamelon, și apoi ajunge în Curmătura-Scărișoara, unde este așezat cel din urmă stîlp al frontierei din acest județ, linia frontierei intrînd apoi în jud. Mehedinți.

Totalul lungimei liniei frontiere a acestui județ este de 155 kil. 829 m., după documentele oficiale care au servit delimitărei.

Acest județ cu munții săi înalți și bogați în lemnărie, mai cu seamă, oferă vizitatorului pozițiuni și priveliști încîntătoare.

Privind cine-va din orașul T.-Jiului, spre N., ridicătura de pămînt ce se înalță înaintea-î, și care formează munții Gorjului, a căror direcțiune de V.-E., descrie o linie curbă puțin pronunțată cu convexitatea spre S., o vede, dacă se sue pe punctele cele mai culminante ale catenei, împărțită în două cline, pe cari curg, în direcții opuse, toate apele izvoarelor și ale ploilor. Acele puncte culminante formează linia de despărțire principală a apelor catenei principale, iar pantele lor, cari prin diferite ondulații merg a se pierde în cîmpie, formează parte din vîrsantul stîng al basinului Dunărei-d.-j.

Din această catenă principală, observatorul găsește că pleacă alte ramuri nestrăbătute de nici

o apă, ca de pildă, ramura sa Culmea-Moldovișului, ramuri care prezintă o mulțime de inflexiuni și perturbații în aspectul lor. Aceste linii sunt liniile de despărțire a apelor, linii de al doilea ordin; d'alungul lor se scurg toate apele porțiunii de teren cuprinsă între dîsele și cari merg de la creasta principală la Dunăre. Aceste linii despărțitoare, principală și secundară, sunt marile linii geografice ale Gorjului, cari formează basinul Jiului, care se subîmparte în bazine mai mici de un ordin inferior, astfel că: basinul Jiului cuprinde: basinurile Motrului, Gilortului și Amaradiiei, cu alte cuvinte tot teritoriul din stînga Dunărei cuprins între: Dunăre, Munții-Vulcanilor și șira Parîngului, căci toate izvoarele acestor munți întrunindu-se în pîraie și gîrle, se varsă în Jiū, pe ambele părți.

Basinul Jiului considerat numai în partea sa cuprinsă în județul Gorj, de-l vom sui în sus de la Țîntăreni și până la Obîrșie, îl vedem primind în stînga lui ca afluent mai important, riul Gilortul, prin urmare un alt basin secundar care străbate județul de la S. spre N., iar în dreapta, riul Tismana.

Alți afluenți cari îi deschid basinuri de un ordin mult mai inferior sunt, pe stînga: Gioiana, Amaradia, din pl. Novaci, și Sadul; iar pe dreapta: Jițul-Mare, Șușița, Cartiul, Sîmbotinul și Porceni.

Dacă tot de la Țîntăreni, unde Gilortul dă în Jiū, suim albia Gilortului, vedem că și în albia acestuia, pe dreapta și pe stînga, dau albi de un ordin inferior, ale căror ape se varsă în Gilort; așa pe stînga avem: gîrla Galbenul, sau Baia-de-Fier, mai importantă, iar pe dreapta gă-

sim, gîrlele Blahnița și Cio-cadia.

Albia Tismanei, la rîndul său, deschide pe stînga o albie de un ordin inferior, prin care se scurge gîrla Jaleșul, care la rîndu-î primește pe Sohodolul și pe Bistrița.

Tot în acest județ sunt izvoarele Oltețului și ale Lotrului, afluenți ai Oltului.

În albiile acestor riuri, gîrle și riulețe se ridică masivii despărțitori, a căror înălțime și valoare depinde de origina și constituțiunea lor.

Descripția acestor ape se poate vedea la literile respective.

Munții Gorjului, sunt grupați în doi masivi bine deosebiiți unul de altul.

Unul din acești masivi, constituie culmea principală a Vulcanului, care pleacă din munții Oslea și Sturul și formează nod orografic cu Sarca din Transilvania și din cari izvoresc patru riuri, în patru direcții deosebite; unul din aceste riuri este Jiul. Această culme se întrerupe de albia Jiului, astfel că de pe țarmul stîng și în fața acestui masiv, începe cel-alt masiv numit Parîngul: cuprins între Jiū, Jiul-Transilvan, Lotrul și Olt.

Limitele lor despre N. formează hotarul jud. din această parte. Ramurile însă cari pornesc spre S. și care ar marca limita zonei muntoase, se opresc pe linia care ar trece prin următoarele puncte: Cloșani, Tismana, Gureni, Bălțișoara, Dobrița, Vădari, Vaș-de-Ei, Schela-Nouă, Perceni, Bumbești-de-Jiū, Drăgoești, Radoși, Novaci, Cernadia și Polovraci.

Munții Vulcani au coama lor strîmtă, și ramificațiunile despre S. scurte, ceea ce face ca declinitatea pantei lor să fie prea pronunțată.

Prin numele generic de Vulcani, se înțelege totalitatea munților grupați spre a forma acești masivi și cari poartă deosebite denumiri ca: Muntele-Oslea, Arcanul, Siglăul, Piatra-Cătaneî și Vulcanul propriu zis. Din culmea acestora pleacă mai multe ramuri din cari cele mai principale sunt:

Culmea-Boului, care pleacă din vârful Oslea și care formează linia de despărțire a apelor între Bistrița și Tismana, întinzându-se până la confluența lor aproape de Jiul.

Culmea Piva, care pleacă din vârful Arcan, și care formează linia despărțitoare a apelor între Bistrița și Sohodol, și care la rîndul său se bifurcă în alte două ramuri, dînd ast-fel naștere albiei pîrului Bălțișoara; ast-fel că în loc de o culme între Bistrița și Sohodol găsim două: una între Bistrița și Bălțișoara și alta între aceasta și Sohodol.

Culmea Ștersura, care pleacă din Siglău, formează linia de despărțire a apelor între Sohodol și Șușița, prelungindu-se până în șoseaua județeană Tîrgul-Jiului-Severin și terminîndu-se prin dealul Cuca, a' com. Bălești.

Culmea-Muncelului formează linia de despărțire a apelor între cele două Șușițe; ea se termină scurt în șesul comunei Stănești-d.j., prin ultimele ramificațiuni ale dealului Leșul; pe această culme se află pichetul de vară purtînd No. 5 și numit: Muncelul.

În Șușița și albia dreaptă a Jiului găsim Culmea-Runcului, care se detașează din muntele Zănoaga. Această culme se bifurcă în mai multe ramuri:

a) Culmea dintre Șușița și Cartiu, numită Culmea-Horezului care se termină tocmai în

dreptul orașului Tîrgul-Jiul, pe partea dreaptă a Jiului, prin dealul numit Dealul-Tîrgului.

b) Culmea dintre Cartiu și Simbotin, coprinsă între apele cu același nume, numită Copita, și care pleacă din muntele Zănoaga; pe această culme este poteca care duce la vama de la Buliga.

c) Culmea-Porcenilor, care separă apele Simbotinului de ale Porcenilor, și care pleacă tot din muntele Zănoaga; pe această culme este poteca ce duce la pichetul Scărișoara, și care spre S., se scoboară dînd de mănăstirea Locurile-Rele și de aci în șoseaua națională Bumbești-Lainici.

d) Culmea Pleșa între apele Porceni și Rîul.

e) Culmea-Jiului, detașată din muntele Vulcanul și coprinsă între Jiū și apa Rîul, formează țărmlul drept al Jiului până la eșirea sa din defileul Lainici, în dreptul com. Bumbești-de-Jiū.

Munții - Paringului sunt coprinși între riurile Jiul și Oltul. Coama lor principală se întinde aproape în linie dreaptă, de la V. la E., până aproape de sorgintea Lotrului, unde se bifurcă în două ramuri: cea de la S. care merge tot către E. și se numește Culmea-Paringului și cea-l'altă, Culmea - Plătăneșilor. Aceasta din urmă, după ce merge spre N. către muntele Tărtăraul, se întoarce către E., formînd în toată lungimea sa țărmlul stîng al Lotrului, pe cînd Culmea-Paringului, formează țărmlul drept, închizînd ast-fel între dînsese, întinsa, frumoasa și fertila vale a Lotrului și a afluentului său Lotrița.

Din Culmea-Paringului propriu zisă, se detașează mai multe ramuri, din cari cele coprinse în jud. Gorj, sunt cele următoare:

1. Culmea-Sadului, detașată din Paring din muntele Ardic, merge până la confluența pîrului Sadul cu Jiul în gura defileului Lainici despre Bumbești; la S. de Muntele Ardic se află dealul Prisloapele, pe care este așezat pichetul No. 10, cu același nume. Virfurile mai principale ale acestei culmi sunt: Recea și Muncelul-Mare, ramură a muntelui Fîntîna-Untului; această culme, la stînga Jiului, și Culmea-Jiului propriu zisă, detașată din munții Vulcani, la dreapta Jiului, formează defileul Jiului, a cărui lungime de la frontieră la satul Bumbești-de-Jiū, este de 29 kil.

2. Masivul dintre Sadul și Gilortul se numește: Culmea-Moldovișului. Formează, până la confluența Gilortului cu Jiul, la cîtunul numit Capul-Dealului, linia de despărțire a apelor între Sadul, Jiul și Gilortul. Are o depresiune însemnată care se pronunță de pe la cît. Colibașul și com. Scoarța, depresiune care face a se trece cu înlesnire din valea Gilortului în a Jiului; drumul de fer Filiași T.-Jiū își are traseul prin această depresiune, numită Defileul-Copăcioasa.

Din acest masiv pleacă alte culmi secundare:

a) Culmea-Jiului, cuprinsă între Sadul, Jiul și Amaradia, din pl. Novaci, pleacă din culmea Postaia, și anume din ramura numită Muncelul.

b) Culmea-Pleşului, cuprinsă între Amaradia și Blahnița, are legătură cu muntele Cerbul și Urina-Boului.

c) Culmea-Săcelului desparte apele Crasnei de ale Ciocadieî și pornește din muntele Muncelul, ramură a muntelui numit Fîntîna-Untului.

d) Culmea Novaci desparte

apele Ciocadiiei de ale Gilortului, pornește din Moldoviș, avînd ca vîrf mai înalt muntele Cerbul, și merge prelungindu-se prin com. Hirîșești, formînd malul drept al Gilortului.

3. Culmea-Corneșului, în fața muntelui Păpușa, de care este legat, este masivul care formează linia despărțitoare a apelor dintre Gilort și riul Galbenul (Baia-de-Fier), până la confluența acestuia cu Gilortul, prelungindu-se prin comunele Cernadia și Bumbesti-Pițicul.

4. Masivul dintre Gilort și Olteț ia numirea de Culmea-Zănoaga. Se desparte de culmea principală la muntele Mușetoiul, din fața de E. a Păpușei și formează linia de separațiune a apelor până la com. Șerbești, dintre Gilort și Olteț, iar de aci bifurcîndu-se, formează încă o vale, pe care se scurge apa rîului Amaradia, ast-fel că una din ramuri se găsește de aci între Jiul și Amaradia, prelungindu-se și formînd țarmul stîng al Jiului până în spre Dunăre, iar cea-l'altă se găsește între Amaradia și Oltețul, pierzîndu-se în apropiere de Balș.

Între Oltețul și Cerna, afluentul său, mai este o culme ce ține mai mult de jud. Vîlcea; aceasta este Culmea-Polovracilor, avînd ca piscuri mai înalte: Curșorul și Polovraci.

Suprafața totală a județului este de 349700 hect., din cari pămînt arabil 120000 hect., pe care se seamănă tot felul de cereale, 189352 hect. sunt pădure, din cari: 26468 hect. aparțin domeniilor statului, iar restul de 162884 hect., particularilor. Restul de 40000 hect. sunt cuprinse de oraș, sate, cătune; celelalte de accidente de terenuri ca: văi, dealuri, etc.

Pădurile repartizate pe plaiuri

și plăși: plaiul Vulcan, 32869 hect.; plaiul Novaci, 93,820 hect.; plasa Ocolul, 17885 hect.; pl. Jiul, 20083 hect.; pl. Gilortul, 18670 hect.; pl. Amaradia, 6025 hect.

Din punctul de vedere al împărțirii silvice, jud. este împărțit în două circumscripțiuni, purtînd numerile 53 și 54; circumscripția 53 cuprinde pădurile din: Novaci, Gilortul, Amaradia și Ocolul. Circumscripția 54 cuprinde pădurile din: Vulcanul, Ocolul și Jiul.

Pădurile cele mai întinse sunt: două ale statului cu aproape 900 hect., acestea sunt: Polovraci și Bumbesti-de-Jii din Novaci; Moșneni-Colibășanu, tot din Novaci, cu 4500 hect.; Moșneni-Cernădieni, cu 10000 hect.; a Prințul Manuc-Bey cu 10000 hect., tot în Novaci. Apoi pădurea D-nei Economu în devălmășie cu locuitorii pe munții Ștersura, Scărișoara, Gripea, Muncelul, etc., în întindere de 15000 hect. din Vulcan; Dealul-Roșu și Dumbrava din Ocolul, a D-lui Bibescu, în devălmășie cu alții, de 15000 hect.; Peșteana din Jii, a Bisericii Crețulescu și Cariboli, de 10000 hect.

Pădurile sînt populate cu: stejari, goruni, fag, gîrnițe și pe marginea rîurilor cu plută și sălcii; gorunul și fagul sînt esențele predominante. În jud. Gorj, ca în mai toate județele de munte se găsesc în plaiuri și animale sălbatice ca: urși, capre-negre, jderi, căprioare, și cerbi foarte puțini (marca jud. este un cerb).

În jud. populația se ocupă și acum cu creșterea rîmătorilor, cu cari înainte de tariful autonom făcea comerț mare cu Transilvania.

Plaiurile ne dau țuică și lemne mai cu seamă și au numeroase și foarte populate turme de oi.

Regiunea dealurilor este mănoasă în tot felul de cereale, și mai cu seamă în punctele unde se unește cu regiunea șesurilor.

Județul n'are altă industrie de cît cea domestică; se fabrică: tăbăcării, cojocării, țesături în lînuri și în pînză, pive pentru abale, joagăre pentru chereștea, etc.

Ca centre de desfacere mai importante prin schimburile ce se fac între dîsele sînt:

a) Tîrgul-Jiului, capitala jud., în care, deosebit de tîrgul săptămînal, se face 2 bilciuri pe an: la Înălțarea și la Vinerea-Mare.

b) Petrești-de-Sus (Cărbunesti), cu tîrgul săptămînal și 2 bilciuri la Mucenici și la Sfînta Maria-Mică.

c) Bumbesti-Pițicul, din plaiul Novaci, cu tîrg săptămînal Duminică și o dată pe an, la 24 Februarie, cînd e bilciu mare de vite.

d) Brădiceni, cu tîrg în fiecare Duminică, pe timpul iernei, și la Sf. Maria-Mică, cînd se desface mai cu seamă vase și care de transport.

Căi de comunicație sînt:

a) Calea ferată Fîlăși-T.-Jiul, cu stațiuni intermediare: Gilortul, Bibesti, Bărceti, Cărbunesti și Copăcioasa. Această cale ferată plecînd din artera principală Vîrciorova-București, de la Fîlăși, trece apa Gilortului lîngă stația Gilortul apucă apoi pe Valea acestui rîu, pe care o urmează până la Bărbătești, de unde trece iar apa Gilortului, urmînd malul stîng până la Petrești-d.-s. (Cărbunesti), unde traversează din nou Gilortul și Blahnița, intrînd în valea Jiului prin defileul de la Copăcioasa. Această arteră deservește direct următoarele com. pe lîngă care

trece, și anume : Șipotul, Turburea, Aninoasa, Bicești, Andreești, Săulești, Mosculești, Rogojina, Petrești-d.-j., Vierșani, Jupănești, Bărbătești, Piriul-Boia, Cărbunești, Pojogeni, Scoarța, Copăcioasa, Budeni și Petrești-de-Ocol.

b) Șoseaua națională Filiași-Pietroșani, ce trece prin acest județ și care vine de la Țințareni din Dolj, pe valea Jiului, trecând prin com.: Brănești, Birbeni, Broșteni, Ceplea, Izvoarele, Gîrbova, Sărdăneși, Plopșorul, Olari, Peșteana-d.-s., Bălteni, Vlăduleeni, Ciurul, Moi, Rovinari, Poiana, Drăguțești, Iași, Românești, T.-Jiul, Sisești, Vădeni, Curțioara-d.-j., Bumbesti-de-Ji, defileul Lainici, la frontieră.

c) Șosele județene în Gorj sunt trei :

1. Șoseaua județeană T. Jiul-Ciuperceni, spre Vilcea.

Această șosea pleacă din T.-Jiul și trece prin : Dragoeni, Scoarța, Coliba și Bengesti-de-Mijloc și Bengesti-de-Sus, pe lângă Petrești, prin Cîrligei, Pițicul, Lupești, pe lângă Poenari prin Ciuperceni și ese din județ mai sus de Milostea din Vilcea.

2. Șoseaua județeană T.-Jiul-Spahi, spre Dolj.

Această șosea este aceeași până la Scoarța ca și cea descrisă mai sus la No. 1 ; de la Scoarța însă apucă spre S., pe Valea-Gilortului și trece prin Pojogeni, Petrești-d.-s., Rogojeni, Boia, Secul, Bărbătești, Petrești-d.-j., Dușești, Pucari, Turburea-d.-j., Șipotul și Spahi, de unde intră în Dolj.

3. Șoseaua județeană T.-Jiul-Ciuperceni, spre Mehedinți.

Această șosea pleacă din T.-Jiul și trece prin Voinicești-Bilești, Copăceni, Buduhala, Șomănești, Calinic, Ciuperceni și de aci intră în jud. Mehedinți.

d) Șosele vecinale în Gorj sunt un-spre-zece.

1. Acea care pleacă din pl. Novaci-Amaradia și trece prin : Petrești-d.-j., Cărbunești, de unde puțin mai jos intră în pl. Gilortul și trece prin Licurici, Negreni, Hurezani-d.-s., Pegeni, Columbeni și Căpreni-d.-s., de unde intră în Dolj.

2. Șoseaua ce pleacă din pl. Gilortul și trece prin Hurezani-d.-s., Vladimirul, Andreești, unde tae Gilortul și merge de dă în șoseaua județeană T.-Jiul-Șipotul-Dolj.

3. De la Ohaba, plasa Amaradia-Novaci, trecând prin Glodeni, Băznegi, Bălănești, Pistesti-din-Vale și Vierzur, iar de aci în șoseaua județeană T.-Jiul-Ciuperceni-Vilcea.

4. Din pl. Gilortul, de la Urdăreni-d.-s., trecând prin Busuioi, Colțești, Tăndălești, Logrești-Birnici, Logrești-Moșneni, Pojarul-d.-s., Poiana, Negoști, Călugăreasca, Albeni, Cojani, Ștefănești, Colțești, și Petrești-d.-s. La Logrești-Moșneni această șosea ese din pl. Gilortul și intră în plasa Amaradia-Novaci. De la Albeni se desparte o ramură și merge de dă în șoseaua județeană Tîrgul-Jiul - Ciuperceni - Vilcea. O altă ramură pleacă de la Negoști, trece prin Prigoria și se termină la Zorlești.

5. Din pl. Amaradia-Novaci, din Novaci, trecând prin Hirișești - Huluba, Ciocădia, de unde merge și dă în șoseaua județeană T.-Jiul - Ciuperceni-Vilcea.

6. Din plasa Ocolul-Vulcan, detașindu-se din șoseaua județeană T.-Jiul - Ciuperceni - Mehedinți, la Șomănești, și trecând prin Bălăcești, de unde puțin mai spre S. intră în plasa Jiul, trece prin Roșia, Birnici, Ză-

treni, Fărcăsești, Valea-cu-apă, Peșteana-d.-j., Urdari-d.-s., Urdari, Urdari-de-Jos, Stejarul, Strîmba, Gîrbovul, Murgești, Turceni-d.-s. și Turceni-d.-j., Baniul, Ulmeni, Ionești și Gura-Șușița, de unde intră în Dolj. Această șosea de la Roșia și până la Ionești, urmează partea dreaptă a Văii-Jiului. Din această șosea, la com. Gîrbovul, se desparte o ramură și merge la com. Borăscul.

7. Din pl. Amaradia-Novaci, din com. Bumbesti-de-Ji, trecând prin : Birlești, Tetila, Gruilul, Mușetești, Drăgoești, Crasna, Cărpinișul, Aninișul, Hirișești, Novaci, Cernădia, Baia de-Fer, și Polovraci, de unde intră în Vilcea.

8. Pleacă din com. Crasna, pl. Amaradia-Novaci și trece prin Surpați, Magherești din-Deal și Săcel și dă în șoseaua județeană T.-Jiul - Ciuperceni-Vilcea.

9. Din comuna Slobozia-Mare, plasa Ocolul și trece prin Ursătei, Runcul, Balta, Peștișeni, Tismana, Pocruia, Izvarna și Costeni, de unde intră în Mehedinți.

10. Din comuna Peștișeni, pl. Ocolul-Vulcan, pleacă o șosea vecinală și trece prin Brădiceni, de unde merge și dă în șoseaua județeană T.-Jiul-Ciuperceni-Mehedinți, puțin mai spre N.-E. de com. Șomănești.

11. Din com. Peșteana, pl. Jiul trecând prin Rășina, Țicleni, Tunși, de unde intră în pl. Gilortul, mergînd la Petrești-d.-s. prin Rogojeni.

e) Șosele comunale în jud. Gorj sunt 22.

Județul Gorj până la 1883 se împărțea în 4 plăși și 2 plaiuri și anume : plaiurile Novaci și Vulcanul și plășile Ocolul, Jiul, Amaradia și Gilortul. De

atunci pl. Amaradia s'a alipit pe lângă plaiul Novaci, avînd reședința sub-prefecturii la Novaci, iar pl. Ocolul s'a alipit pe lângă plaiul Vulcan, cu reședința sub-prefecturii la Brădiceni; celelalte plăși au rămas tot ca mai înainte și adică: pl. Jiului cu reședința în Urdari-d.-j. și plasa Gilortul cu reședința în Vladimîr.

În întregul județ sunt 162 comune, din care 1 urbană, iar celelalte rurale și anume:

În plaiul Vulcanul și plasa Ocolul, 50; pl. Jiul, 32; pl. Novaci și pl. Amaradia, 46; pl. Gilortul, 34.

Populația întregului jud. este de 39451 familii, sau 166181 suflete, din care 34471 contribuabili. Pe plăși și plaiuri populația e ast-fel împărțită:

1. În plaiul Vulcan, 6706 familii; 32700 suflete; 5669 contribuabili.

2. În plasa Ocolul, 7411 familii; 32828 suflete; 7014 contribuabili.

3. În plasa Jiul, 7154 familii; 29031 suflete; 6536 contribuabili.

4. În plaiul Novaci, 4872 familii; 17529 suflete; 4273 contribuabili.

5. În plasa Amaradia, 6158 familii; 25134 suflete; 4774 contribuabili.

6. În plasa Gilortul, 7115 familii; 30959 sufl.; 6205 contrib.

În Țirgul-Jiului, este reședința brigadei II de Infanterie, compusă din regimentul de Gorj, care este al 18-lea și din regimentul 26 de dorobanți de la Filiași. Brigada face parte din divizia 1. Reședința regimentului al 18-lea este chiar în Țirgul-Jiului, iar ale celor 8 companii sunt în următoarele localități: I-a la Brădiceni; a II-a la T.-Jiul; a III-a la Broșteni; a IV-a

la Peșteana; a V-a la Drăgoești; a VI-a la Novaci; a VII-a la Petrești-d.-s.; (Cărbunești) și a VIII-a la Negreni.

Județul are un Tribunal cu reședința în Țirgul-Jiului, și 4 judecătorii la: Țirgul-Jiul, la Peșteana, la Cărbunești și la Săulești.

În tot județul sunt: 406 biserici, din care: 5 în Țirgul-Jiul; aceste biserici sunt deservite de 246 preoți și 350 cîntăreți.

Sunt 2 mănăstiri: Tismana și Polovracii și 5 schituri: Cioclovina, Lainici, Locurile - Rele, Crasna și Strîmba. Peste toate aceste biserici și mănăstiri, este 1 protopop cu reședința în Țirgul-Jiului, și un proestos.

Județul are următoarele școli: 1 gimnaziu real și 2 școli urbane, 1 școală de fete și 1 de băieți cu reședința în T.-Jiul, 122 școli rurale.

Numărul elevilor la cele urbane: 76 elevi la Gimnaziul real, 300 elevi și 112 eleve la școalele urbane. La cele rurale numărul elevilor este de 4497 băieți și 170 fete.

Pămîntul Gorjului, în ce privește producțiunea, diferă după regiuni; așa, la munte, unde piatra predomină, porumbul și grîul lipsesc cu totul, în schimb se cultivă pomi roditori ca: meri perși, pruni, din care se fabrică țuică, nucii din care se estrage untul de nucă; sunt lemne multe; frumoase pășuni pentru vite.

În regiunea dealurilor pămîntul fiind argilo-nisipos, se cultivă viea, pomi roditori, precum și porumbul și grîul de primăvară,

În regiunea șesurilor și albiilor Jiului, Gilortului, Amaradiei, etc., pămîntul este foarte productiv și propriu tuturor cerealelor, ca: porumbul, orzul, ovăzul, grîul de toamnă, secara, cînepa, etc.

Județul are 17 pichete pentru paza frontierei.

Este un spital cu 40 paturi, instalat în orașul T.-Jiul, un spital rural la Petrești-d.-s.

Ape minerale în acest județ sunt numai apele de la Săcele, comună în plasa Amaradia.

Trecătorile acestui județ spre Transilvania sunt: Vulcanul și Lainici.

Budgetul județului pe 1898—99 a fost: fondul zecimilor: 240107 lei, 67 bani; fondul drumurilor, 132621 lei, 25 bani; fondul spitalului rural Petrești-d.-s., 32733 lei, 24 bani.

Gorneasca, *pîrîu*, în jud. Buzău, com. Mărunțișul; ese din muntele Vătala și se scurge în râul Buzăul.

Gorneiul, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Ibănești, spre S.-E. de satul Ibănești. Are 131 locuitori, din care 15 știu carte; sunt 32 case.

Gorneni sau **Curueni-de-Jos**, *cătun*, pendinte de com. Bălării, pl. Călniștei, jud. Vlașca, situat la 5 kil. de Bălării, la 50 kil. de Giurgiu, și la 32 kil. de București, străbătut de o șosea ce duce de la București la Alexandria.

În acest căt. s'a împroprietărit în 1864, 102 locuitori, dîndu-li-se 306 hect. Are o biserică, deservită de un preot și 2 dascăli.

Gornenți, *com. rur.*, și *sat*, în jud. Mehedinți, situată la 40 kil. de orașul Turnul-Severin, și la 32 kil. de Baia-de-Aramă, pe poalele muntelui Ciolanul. Satul formează com. cu satul Mălărișca, avînd 910 locuitori, din care 170 contribuabili; locuiesc în 203 case.

Locuitorii posedă: 6 pluguri, 2 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 150 stupi.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți.

Budgetul com. este la venituri de 659 lei; iar la cheltueli, de 605 lei.

Vite sunt: 600 vite mari cornoate, 140 boi, 20 cai, 300 oi, 450 capre și 359 rîmători.

Prin com. trece o șosea, care o leagă cu comunele Cireșul și Costești.

Gornești, satșor, în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, com. Smulți, la 3 kil., spre V. de reședința comunală, avînd numai 9 case, locuite de foști clăcași improprietăriți, și o biserică.

Gornești, moșie particulară, de 715 hect., în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, com. Smulți.

Gornetul, cătun, în jud. Buzău, com. Boziorul, cu 90 locuitori și 22 case, alipit de căt. Scăeni.

Gornetul, cătun, în jud. Buzău, com. Sibiciul-d.j., cu 260 locuitori și 69 case.

Gornetul, sat, face parte din com. rur. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova. Este situat pe culmea dealului Gornetul. Are o populație de 1185 locuitori (575 bărbați și 610 femei).

Este aci o biserică reconstruită la 1870, în locul alteia vechi.

În partea de N.-V. a acestui căt., pe ambele maluri ale pîrîului Sărățelul, se află mine de sare.

Satul Gornetul se crede a se fi înființat pe la anul 1587, cînd printre pădurile seculare, ce forma pustiul codrului în această localitate, s'au stabilit primii 4 fondatori, fugiți de frica Tur-

cilor, după cum ne spune tradiția. Se crede că s'ar fi luat numele de la un gorun (stejar bătrîn), sub care cel-d'întîi fondator, venit aci, își făcuse bordeiul, locul purtînd mai mult timp numele de La-Bordeiul-sub-Gorun. Mai tîrziu, populîndu-se, i s'a dat numele de Gornetul.

Acest căt. ocupă partea de S. a com. Este înconjurat la N. și S. de livezi cu pruni; la E., de păduri și la V., de vii.

Are o școală înființată pe la 1857; carte a început să se învețe în sat pe la 1834, sub conducerea preoților, dascălilor bisericești și logofeților satului, fiind plătiți de locuitori.

În vechime acest sat se numea Slemnea-Tufele.

Gornetul, sat, face parte din com. rur. Gornetul-Cricov, pl. Cricovul, jud. Prahova. Are o populație de 567 locuitori: 290 bărbați și 277 femei. Aci e o biserică, fondată la anul 1837, cu hramul Cuvioasa Paraschiva. Ruinîndu-se, în anul 1883 locuitorii au făcut alta, alături cu cea d'întîi, biserică care a terminat-o în 1892, cînd a și tîrnosit-o.

Gornetul, cătun, în jud. Putna, com. Valea-Săreii, din pl. Vrancea. Este așezat pe riul Putna, la un kil. depărtare de satul Colacul.

Are o populație de 40 suflete, cari locuiesc în 17 case.

Gornetul, pădure, în întindere de 50 hect. proprietatea moșnenilor din Gornetul-Cricov, pl. Cricovul, jud. Prahova; supusă regimului silvic.

Gornetul-Cricov, com. rur., pl. Cricovul, jud. Prahova. Este situată pe malul stîng al riului Cri-

covul-Sărat, la 30 kil. de capitala județului și la 8 kil. de reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Țărculești, Gornetul, Coșărele și Valea-Boului, avînd o populație de 1943 locuitori, 966 bărbați, 977 femei, în care intră și 4 familii de Țigani, cari se ocupă cu fierăria.

Capî de familie sunt 461; contribuabili, 447.

În com. sunt 4 biserici (în fie-care cătun cîte una), deservite de 4 preoți.

Locuitorii în mare majoritate sunt moșneni; 69 s'au improprietărit la 1864, pe moșiile moșnenilor: Valea-Boului, proprietate a decedatului V. Paapa, Prișeaca, proprietate a școalei Ion Crăciunescu, și Coșărelele, proprietate a d-lui Emanoil Lahovari, din cari li s'au dat 199 hect.

Vite sunt: 36 cai și iepe, 153 vaci, 52 capre, 1766 oi și 922 porci.

În raionul com., în dreptul căt. Coșărele, pe riul Cricovul-Sărat, este o moară de măcinat.

Școala există în com. de 25 ani. Actualul local s'a construit din fondurile donate de decedatul Vasile Paapa, mare proprietar. E frecventată de 120 copii: 116 băieți, 4 fete, din numărul de 242 copii, 174 băieți, 68 fete, cu vîrsta de școală. Cu întreținerea personalului se cheltuiește anual 2484 lei. Știu carte 523 bărbați și 25 femei.

Toată com. are o suprafață de 5000 hect.

Comerțul se exercită în com. de 5 circiumari.

Budgetul com. are la venituri lei 3700 și la cheltueli, 3500 lei.

O șosea îi înlesnește comunicația cu com. urb. Urlați, spre S. și cu com. rur. Apostolache, spre N.

Piscul cel mai însemnat din com. e Drăgaica.

E udată de gîrla Cricovul-Sărat și de pîraele: Valea-Mocanului, Valea-Lidii și Valea-Boului, cari toate se varsă în Cricov, tot în raionul com. Gornetul-Cricov.

Se mărginește cu comunele: Tătarul, Iordăcheanul, Apostolache și Udrești.

Gornetul-Cuib, com. rur., jud. Prahova, pl. Podgoria, situată pe culmea dealului Gornetul, sub poalele dealurilor Mîrzea, Năstăsoaia și Nucetul, și pe ambele maluri ale pîrîului Sărățelul, la 26 kil. de capitala județului și la 5 kil. de a plășei.

Se compune din 4 cătune: Gornetul, Cuibul, Nucetul și Bogdănești și are o populațiune de 2350 locuitori: 1147 bărbați și 1203 femei, în care intră și 4 familii de Țigani. Sunt 562 capi de familii, din cari 432 contribuabili. Locuiesc în 552 case.

În com. sunt 3 biserici: una în Gornetul, reconstruită în anul 1876—77; a doua în Cuibul, reconstruită la 1853—54 și a treia în Nucetul, construcție de lemn, fondată la anul 1814; toate clădite de enoriași. Aceste biserici sunt deservite de 4 preoți.

Meseriași sunt: 13 dulgheri, 14 dogari, 2 rotari, 2 tîmplari, 4 fierari și 4 șindrilarî.

Maî toți locuitorii sunt moșneni. La 1864 s'au împroprietărit 52 locuitori dîndu-se la fiecare cîte 7 prăjinî pe proprietatea moșnenilor.

Vite sunt: 19 cai și îepe, 308 vaci, 34 capre, 553 oi și 552 porci.

În comună sunt 2 școli: una în Gornet și a doua în Cuib. Cea din Gornet s'a înființat în anul 1857, iar cea din Cuib la

1859. Știu carte 723 bărbați și 85 femei. Cu întreținerea școalei, statul cheltuește anual 2970 lei.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1200 hect.

Comerciu în Gornetul-Cuib se exercită de 4 cîrciumarihangii.

Budgetul comunei prezintă la venituri suma de lei 3573 și la cheltueli, lei 3452.

În comună e numai o singură șosea ce înlesnește comunicația între comuna Măgurele, spre capitala județului; celelalte sunt drumuri naturale, înlesnind comunicația la E., cu comunele Păcurești și Podeni-Noi; la S.-E. cu căt. Băltești, unde este reședința plășei; la S., cu com. Podeni-Vechi; la V., cu com. Scăioși și Gura-Vitioarei și la N., cu comuna Opăriți, șosea care trece la com. urbană Văleni-de-Munte.

Comuna, în partea de N.-V. și N.-E., este brăzdată de o culme de dealuri, acoperite în cea mai mare parte cu vii, iar pe poale cu livezi de pruni și numai în partea de N., pe vîrfurile lor, aș pădure. Vîrfurile se numesc: Vîrful-Beciului, Vîrful-lui-Șerb, Comorile, Vîrful-Dorului, Crucea, Vîrful-Fîșiiilor, Năstăsoaia, Poiana-Vulpei, Mînzea, Piatra, Nucetul, Vîrful-Episcopiei, Gorganul, Gornetul, Dosul, Perivoia, Baba-Sanda, Baba-Ana, Dealul-Scorțenilor, etc.

Este străbătută prin centru, dela N.-V. către S.-E., de pîrîul Sărățelul, în care se varsă văile: Bogdăneștilor, Dosului, Baba-Sanda, Hăulești, Petricănești, Gornetul, Viilor și Valea-Beni, unită cu Nuceteanca și Turburea.

În comună e un izvor bogat de apă ce conține fier și pucioasă, care se întrebuințează

de locuitori pentru băut și băi. În partea de E. a căt. Bogdănești se presupune a fi plumb și pucioasă. Pe ambele maluri ale pîrîului Sărățelul sunt abondente izvoare sărate.

În partea de N.-E. a cătunului Bogdănești mai este o culme de piatră numită Caranaua-de-Piatră ce se întinde până în culmea dealului Năstăsoaia, în care se află prea bună piatră de construcție.

Sarea abundă pe tot teritoriul comunei. În timpuri ploioase, fugind pămîntul, sarea se desvelește.

Comuna Gornetul-Cuib, până la anul 1864, era împărțită în trei sate. După tradiție această comuna s'ar fi înființat la 1687.

Se mărginește la N. cu com. Opăriți; la S., cu com. Măgurelele și Podeni-Vechi; la E., cu com. Podeni-Noi și Păcurești și la V., cu com. Scăioși și Gura-Vitioarei.

Gornetul-Cuib, deal, în jud. Prahova, com. cu același nume, pl. Podgoria, pe care se cultivă 134 hect. vie.

Gornetului (Valea-), pîrîu, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Gornetul; iese din muntele Gornetul și dă în Sărățelul-Bălăneștilor; în albia sa se găsește chihlibar.

Gornetului (Valea-), pîrîu, în jud. Buzău, com. Mărunțișul; iese din Țigănia și se scurge în riul Buzăul, mai jos de Benga.

Gornetului (Vîrful-), munte, în jud. Buzău, com. Sibiciul-d.-s., pe malul stîng al văii Sibiciului, din care se întinde lunga catenă Preseasca. E format numai din stînci și e foarte important pentru studii geologice.

Gornetului (Vîrful-), munte, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Gornetul.

Gornia, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de Țindărești.

Gornitul, deal, în partea de V. a com. Dracșani, jud. Botoșani, pl. Coșula; se întinde și în com. Urziceni, în direcțiune de la N.-V. spre S.-E.

Gornitul, pădure, pe dealul Gornitul; se întinde pe teritoriul com. Dracșani, pl. Miletinul, jud. Botoșani, și parte în com. Urziceni.

Gornitul, pîrîu și vale, izvoarește din pădurea Gornitul, com. Dracșani; curge prin satul Stroești, com. Zlătunoaia și se varsă în pîrîul Sicna.

Gornița, deal, al com. Cartiul, situat spre N. de această com.; pe acest deal sunt încă urmele unei șosele făcută de Austriaci pe cînd posedau Banatul - Olteniei.

Gornovița, com. rur., jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 48 kil. de orașul Turnul-Severin, și la 24 kil. de Baia-de-Aramă, reședința plășei, situată pe fața Dealului-Babelor. Are 100 contribuabili; 600 locuitori; 145 case.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 15 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 116 stupi.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul comunei are la venituri 782 lei; iar la cheltueli, 780 lei.

Vite sunt: 360 vite mari cornute, 23 cai, 400 oi, 641 capre și 200 rîmători.

E străbătută de o șosea comunală care o leagă cu șoseaua Balta-Baia-de-Aramă.

Gornovița, cătun, alipit comunei Topești, din plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat în partea de S.-V. a comunei.

Are o întindere de 310 hect. din care 120 hect. arabile, 115 hect. fînețe, 16 hect. izlaz, 19 hect. vie și 7 hect. livezi de pruni.

Locuitorii sunt foști clăcași, numărînd 118 familii, sau 468 suflete, din care 96 contribuabili.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 15 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 25 stupi; 236 vite mari cornute, 12 cai, 600 oi, 100 capre și 103 rîmători.

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua comunală care îl leagă, spre N.-E., de cătunul Topești, iar spre S.-V., de Tismana.

În cătun sunt: 3 puțuri; 2 fîntini.

Are o biserică de lemn, fondată la 1828, cu 1 cîntăreț și slujită de preotul comunei Topești.

Goroghia, deal, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., de pe teritoriul com. Valea-Mare.

Goroni, sat, jud. Iași, com. Tomești, plasa Codrul, așezat în fundătura formată de dealurile: Păunul, Opinca, Murgul și Isac; cu o populație de 149 familii, sau 707 suflete.

Satul acesta este o podgorie întinsă, care produce vinuri și fructe multe. Are o biserică, făcută la 1815 de locuitori, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Numărul vitelor e de 677: 428 vite mari cornute, 86 cai și 153 rîmători.

Goronul, deal, în jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe teritoriul com. Căiușul.

Goronul, deal, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni, spre S. de satul Giurgeni. Are carieră de piatră.

Goronul, pîrîu, ce curge prin jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni. Izvoarește de lângă satul Golani (com. Giurgeni); curge de la S. spre N. și se varsă în rîul Bîrlad de-a dreapta, după ce s'a încărcat pe stînga cu pîrîul Muncelul. Valea acestui pîrîu este separată de valea pîrîului Șipotului prin o culme de dealuri înaltă. Albia sa este înclinată.

Goroveiul, altă numire a satului Iucșești-d.-s. jud. Roman.

Goroveiul, sat, pe moșia cu același nume, com. Văculești, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, cu 30 familii, sau 101 suflete.

Proprietatea moșiei este acum a Statului; mai înainte de secularizare a fost a M-rei Goroveiul.

Sătenii împroprietăriți au 7¹/₂ hect. pămînt, iar Statul: 24 hect. 35 arii cîmp și 229 hect., 3 arii, pădure cu multe esențe de arbori, dominînd: fagul, carpenul și stejarul.

Drum principal este calea județeană Saucenița-Vîrful-Cîmpului, ce leagă calea județeană Dorohoiu-Leorda cu calea națională Mihăileni-Botoșani.

Hotarele moșiei sunt cu: Văculești, Vîrful-Cîmpului, Prelipca și Saucenița.

Insemnată aci este Mănăstirea Goroveiul.

Goroveiul, mănăstire, jud. Dorohoiu, la 1¹/₂ oră în direcția S.-

E. de târgul Dorohoiu, pe șoseaua ce merge la Leorda, și apoi pe acea care trece prin Saucenița la Vîrful-Cîmpului, în pl. Coșula. În mijlocul pădurilor ce odinioară, erau codri seculari, în mijlocul unei poenii destul de plăcute, ca de 43 hect. întindere, se află situată mănăstirea pe propria sa moșie, care e limitrofă cu Văculești, Vîrful-Cîmpului, Prelipca și Saucenița.

Ajuns acolo pe drumul cam accidentat, parte șoseluit, parte natural și umbrat de arbori, vezi două biserici, una mare și una mică, de forme regulate dacă nu artistice; casele egumenești; câte-va încăperi pentru vizitatori și altele pentru suferinzi ce caută aci vindecare; câteva chilii pentru monahi; încăperile slujbașilor mănăstirii; grădina de legume și livadă de fructieri; iar în jurul acestora, se întinde pădurea mănăstirii de 229 hectare, cu bune specii de arbori, între cari domină: carpenul, fagul și stejarul. Această pădure e înconjurată de codrii moșiilor limitrofe.

Legenda zice că doi călugări Clădie și Isidor, petrecînd puscini, în codri acestor localități, cînd au intrat odată în o peșteră spre a se adăposti de vijeliă, găsiră acolo icoana S-tului Ioan Botezătorul. Privind aceasta ca o arătare a voinței lui Dumnezeu, de a fi acolo o biserică, s'au decis a se sîrgui spre deplinirea sacrei destinațiuni. Cu bani adunați de la creștini, pe locul hărăzit de Ioan Gorovei, se făcu biserică din lemn, cu patronul Sf. Nicolae, pe care a restaurat-o după cum se vede azi Arhimandritul Vitali Lemne la 1857. Se așează într'însa S-ta Icoană care se respectă ca făcătoare de minuni. Pe la 1742, biserica s'a tîrnosit.

Adunîndu-se pe încetul un sobor de călugări, mănăstirea merse prosperînd.

Pe la 1828, egumenul Macarie Jora, începu zidirea bisericii mari, dar trecîndu-se din viață în 1831, s'a isprăvit de egumenul Eroftei Lemne care a pus-o sub patronul Nașterii S-tului Ioan Botezătorul, ce se serbează la 24 Iunie. În această biserică apoi strămută S-ta Icoană.

Multe silințe și ostenele spre binele și prosperarea mănăstirii, punea egumenul Eroftei, care muri la 1848.

Vestea răspîdită despre minunile S-tei Icoane, atrăgea multă lume spre închinare; iar izbăvirea multora din suferinzi, provocară felurite hărăziri și sporirea soborului. În așa mod prin dăruiri, cîpătînd diferite părți de pămînt, proprietatea mănăstirii deveni întinsă, mai cu seamă după ce dobîndi încă alte părți de moșii, dughene case și vii în deosebite locuri.

Arhimandritul Vitali Lemne, devenind egumen mănăstirii pe la 1852, ca urmaș și nepot al neuitatului Eroftei, cu aceeași sîrguință și devotament se îngriji de mănăstire, și de avutul ei. Prin darurile adunate de pe la creștini, făcu multe și însemnate îmbunătățiri la edificiile mănăstirii; îmbracă Sf. Icoană făcătoarea de minuni, cu argint aurit, împodobit cu pietre scumpe; menținu cu rigoare stavilirea rășlurilor; dobîndi nouă dănuiri de proprietăți. Prin a sa bună conducere, amelioră starea mănăstirii cu afacerile ei, cari se urcau la 1500 galbeni (18,000 lei) anual, la care adăugîndu-se hărăzirile pioșilor vizitatori, demnul egumen putea întreține în toată bună regulă: edificiile mănăstirii, serviciile religioase

și soborul monahal; îngrijirea suferinzilor săraci, veniți la sacru ajutor; ospitalitatea vizitatorilor și facerea hramului la 24 Iunie, în asistența a multă lume adunată din toate clasele și condițiile.

De la secularizarea mănăstirilor, conform legii din 17 Decembrie 1863, i s'a luat din dispoziția egumenului: toate vietele de serviciu, moșia din prejurul mănăstirii, parte din moșia Ionășeni, și parte din Do-moșeni, aflate în acest județ; parte din moșia Ipotești și viile de la podgoria Cotnari din jud. Iași; casele și dughenele din orașele Botoșani și Dorohoiu.

Pentru întreținerea mănăstirii, statul dă 3000 lei anual și 10 stîngenți cubici de lemn de foc.

Gortea, *piriș*, în jud. Buzău, com. Odăile; începe din Valea-Ușei și dă în Murătoarea-Posobească.

Gorul, *munte*, jud. Putna, în catena proprie a munților Vrancei. Vezi Năruja.

Goruna, *sat*, face parte din com. rur. Cocorești-Mislii, pl. Vărbilău, jud. Prahova. Are o populațiune de 573 loc.: 293 bărbați și 280 femei. Aci e o biserică, cu următoarea inscripțiune:

Această biserică începe a se zidi la 4 Maii, anul 1851, sub Domnul Barbu Știrbei și Mitropolitul Nifon, cu cheltuiala lui Nicolae Țiței și preotul Gheorghe și a tuturilor locuitorilor și se zugrăvi de Pirvu și Nicolae din orașul Tîrgoviște și se termină în Iulie 6, anul 1852.

Goruna și Cocorești, *moșii*, ale Statului, pendinte de mănăstirea Mislea, jud. Prahova.

Gorunești, *com. rur.*, jud. Vîl-

cea, pl. Oltețul-d.-j., compusă din 4 căt.: Bărcănești, Gorunești, Oculești și Popești. Intre com. Gorunești și Bălcești s'au găsit oase petrificate de mastodonti, amfibii și animale antideluviane.

Este situată pe malul drept al râului Oltețul, la 80 kil. de capitala județului și la 40 kil. de a plășei.

Are o populație de 307 familii, sau 1121 suflete: 582 bărbați și 539 femei; 279 contribuabili; 309 case.

În com. sunt 4 biserici fondate în anii: 1763, 1771, 1774 și 1874.

Locuitorii sunt moșneni; ei au: 15 cai, 123 boi, 169 vaci, 98 capre, 1700 oi și 70 porci.

Comuna cu izlaz cu tot are 1058 hect.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 1086 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Piriianul, Tinoasa, Bînta și Inaltul și udată de văile: Aninoasa, Piriianul, Bînta, și de riul Oltețul, care trece prin com.

Gorunești, sat, face parte din com. rur. Gorunești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea

Gorunești, mahala, face parte din com. rur. Slătioara, pl. Horezul, jud. Vilcea. E situată în partea de S. a com. și este udată de pîrîul Gresarea, de riul Cerna și de Valea-Tisei. Are 2 biserici, din care una fondată la 1888, cu cheltuiala d-lui Dumitru I. Belei.

Gorunești, deal, în raionul com. Gorunești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 35 hect. vie.

Gorunetul, sau Drumul-Dealului, deal, jud. Gorj, prelun-

gire din dealul Seciul, pl. Novaci, com. Ciocădia; se întinde de la N. la S. până în hotarul Cărpinișului, formînd malul drept al Ciocădiei, în această parte.

Gorunetul, vale, în jud. Gorj, pl. Novaci; ia naștere din dealul Drumul-Dealului, din com. Ciocădia și se termină în apa Ciocădiei, la N. de com. Ciocădia.

Gorungoiul, pădure particulară, supusă regimului silvic, pe moșia Breaza, pendinte de com. Breaza, pl. Prahova, jud. Prahova.

Gorunilor (Virful-), virf de deal, în jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Teșani.

Gorunișului (Dealul-), deal, în jud. Vilcea, pl. Mijlocul, com. Șerbănești. Aci se află o cavernă, azi în ruină, în care, se zice, se refugiau Tătarii și ascundeau lucruri de mare preț, luate de la Romîni.

Gorunul, deal, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, comuna rur. Busești.

Gorunul, deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești; se desface din Culmea-Cătauțului; brăzdează partea de S. a com., despărțind-o de com. Buda; se întinde printre riul Rîmnicul-Sărat și pîrîul Schitul; este acoperit în mare parte cu păduri de gorun, de unde și numele lui.

Gorunul, gîrlă, izvorește din raionul com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova și se varsă în gîrla Chiojdul, pe partea dreaptă, tot în raionul com. Star-Chiojdul.

Gorunului (Dealul-), deal, situat spre V. de com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Direcția lui e de la N. spre S. și are o lungime de 6 kil.

Gorunului (Virful-), deal, în partea de N. a com. Cornul, pl. Prahova, jud. Prahova. Servă de pășune pentru vitele locuitorilor.

Gosanul, deal, spre V. de satul Cucuteni, com. Băiceni, pl. Bahluiul, jud. Iași; din acest deal, spre N., se continuă podișul numit Cetățuia, care la E., în hotarul Băiceni, face un scoboriș avînd aspectul unui zid natural; e format din pături stîlcoase ce-și înalță malul cu cît se ridică spre N., până la movila numită Cetățuia.

Gospodarului (Pădurea-), pădure particulară, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Deasa, în întindere de 85 hect., populată cu tufani.

Gospodul, țarină, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., orașul Bacău, dată de către Ioan Sandu Sturdza, în folosul locuitorilor prin hrisovul de la 1823. Întinderea este de 33000 prăjin.

Gostavățul, com. rur., în jud. Olt, pl. Siul-d.-j., situată pe lînga Oltului, și pe amîndouă malurile Siului, la 40 kil. de Drăgănești, reședința plășei.

Se compune din 3 cătune: Gostavățul, numit și Cioflanul, Berindeiul-Vechi și Zănoaga, cu o populație de 270 familii, sau 2045 suflete (1135 bărbați și 910 femei), din care 300 contribuabili; locuiesc în 50 case și 220 bordeie.

Se zice că primii săi locuitori sunt veniți din com. Gos-

tavățul, situată în dreptul acesteia, pe malul drept al Oltului în jud. Romanați, iar parte din locuitorii sunt veniți aci și din Transilvania. Aci fiind păduri, zăvoae mari, locuitorii găseau adăpost și azil de scăpare în timp de răzmerițe.

Moșia aparține la mai mulți proprietari.

Locuitorii s'au împroprietărit după legea rurală: 60 în Cioflanul (cu 184 hect.), 30 în Berendeiul-Vechi (cu 96 hect.), și 40 în Zănoaga. Viile ocupă o suprafață de 75 hect. Tot teritoriul com. se întinde pe o suprafață de 3087 hect.

Vite sunt: 530 boi și vaci, 80 cai și iepe, 1548 oi, 395 porci.

Are 3 biserici (în fie-care cât. câte una), deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți.

Știu carte 100 bărbați și 10 femei.

Comerțul se face de 2 cîrcumari.

Veniturile com. sunt de 3673.30 lei și cheltuelile, de 3673.30 lei.

Șoselele, care leagă com. cu cele-lalte com., sunt: la E. de cât. Zănoaga, pe muchea dealului, șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele, iar la N. de cât. Berendeiul, șoseaua Caracal-Roșiori sau Rusca-luț-Toader.

La E. de Zănoaga, în malul Oltului, afară de Rusca-luț-Toader, mai sunt și altele, ca: Rusca-Berci, Rusca-Biserice, Simioneștilor, etc.

Cînd malul Oltului era acoperit cu păduri mari, în aceste ruști, cari sunt formate în niște surpături adînci, adesea-ori locuitorii găseau aziluri pentru a se ascunde de frica Turcilor și a altor năvălitori.

Se limitează la N. cu Dăneasa, la E. cu Poiana, la S. cu Frunzarul și la V. cu albia Oltului.

Gostavățul, com. rur., spre E. de pl. Ocolul, jud. Romanați, formată din Gostavățul (900 locuitori) și Brezuica (200 locuitori), situată lîngă Olt între com. Slăveni la N. și Băbiciul la S., pe teren șes, a cărui altitudine este de 85 m., d'asupra nivelului mării. Se află la 15 kil. spre răsărit de Caracal.

Are o populație de 275 familii, sau 1120 suflete: 599 bărbați și 531 femei; 533 căsătorii și 586 necăsătorii.

Sunt 238 contribuabili.

Știu carte 66 persoane.

Budgetul com. este de 2876 lei la venituri și 2859 lei la cheltueli.

Sunt 6 cîrcumii; o școală prim. grad II condusă de un învățător, și frecventată de 35 elevi; 2 biserici: Sf. Nicolae (1863) în Gostavățul și Sf. Nicolae (1869) în Brezuica, cu 2 preoți și 2 cîntăreți.

În cuprinsul com. se află ruinele unei cetăți vechi, o stațiune la drumul roman ce mergea pe malul Oltului de la Izlaz la Romula și de care cale avem urme chiar la acel sat, unde se găsesc și cărămizi de Antina cu diferite semne pe ele.

Aci d-nul D. Sturdza a explorat 2 movile, în care s'a dovedit a fi morminte, căci s'a găsit cadavre arse.

Gostavățul, cătun, pendinte de com. cu același nume, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, situat pe malul drept al Siului. E reședința com. și are o populație de 815 locuitori (415 bărbați, 400 femei), din cari 60 sunt împroprietăriți după legea rur.

Vite: 270 vite mari cornute, 41 cai și iepe, 750 oi și 167 porci.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, fondată la 1810 de

Sărdarul Iancu Periețeanu, Anastase Slăvescu și Ivancea Petrovici și s'a reparat la anul 1880 de mai mulți locuitori; e deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Gostavățul, deal, în raionul com. Gostavățul, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, pe care se cultivă 75 hect., 25 arii vie.

Gostavățul (Suhatul), moșie, a statului, în jud. Romanați, cu o arendă anuală de lei 3045 (1886—1888).

Gostieni sau Asan-Aga, cătun, pendinte de com. Răsuceni, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Gostilele, sat, face parte din comuna rurală Crîngul-Fundulele, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la N. de Fundulele și format din 2 trupuri: Gostilele-Ghica și Gostilele-Mănăstirei. Are dealuri mult pronunțate.

Se întinde pe o suprafață de 1675 hect., cu o populație de 539 locuitori.

Statul are 900 hect. și locuitorii 775 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 600 hect. (55 sterpe, 25 izlaz, 220 pădure). Locuitorii cultivă 650 hect. (75 sterpe, 50 izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 heleșteu; 2 mori cu apă.

Comerțul se face de 1 cîrcumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 665 și al celor mici de 914.

Gostilele, moșie, a statului, jud. Ilfov, pendinte de biserica Sf. Apostoli, care s'a arendat pe periodul 1888—93 cu 17100 lei anual. De la 1 Aprilie 1891 s'a scăzut arenda la 5222 lei anual, din cauză că cea mai

mare parte din teren s'a vîndut în loturi la locuitori.

Gostilele, *pădure*, a statului, pendinte de com. Fundulele, plasa Mostiștea, jud. Ilfov, în întindere de 450 hect.

Gostinari, *com. rur.*, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată la S. de București, pe malul stîng al rîului Argeș, la 35 kil. de București. Stă în legătură cu com. Colibași prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Gostinari-Belu și Gostinari-Văcărești, cu o populație de 949 locuitori, cari trăesc în 210 case și 22 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 1368 hect. D-l Barbu Belu și statul au 792 hect. și locuitori 576 hect. Proprietarii cultivă 240 hect. (5 izlaz, 72 vie, 475 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Sunt 201 contribuabili.

Budgetul comunei e de 2203 lei la venituri și de 2211 lei la cheltuieli.

Sunt 2 biserici (în fiecare cîtu cîte una); o școală mixtă; 1 moară cu aburi; 1 mașină de treerat; 1 baltă; 1 pod; 1 heleşteu.

Numărul vitelor mari e de 406 (151 cai și iepe, 180 boi, 61 vaci și vițeii, 14 bivoli), și al celor mici de 1076 (200 porci, 876 oi).

Dintre locuitori, 244 sunt plugari.

Locuitorii au: 109 pluguri: 62 cu boi și 47 cu cai; 140 care și căruțe; 84 cu boi și 56 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 213 și neîmproprietăriți, 38.

Comerțul se face de 3 cîrciumari și 2 hangii.

Gostinari, saș Coeni, *moșie*, a

statului, pendinte de mănăstirea Văcărești, jud. Ilfov, care s'a arendat pe periodul 1886—96 cu 2495 lei anual. O parte din acest teren s'a vîndut de veci la locuitori.

Gostinari-Belu, *sat*, face parte din com. rur. Gostinari, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S. de București, pe malul stîng al rîului Argeș. În apropiere se varsă rîul Sabarul în rîul Argeș. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 468 hect., cu o populație de 523 locuitori.

D-l B. Belu are 192 hect. și locuitorii 276 hect. Proprietarul cultivă 140 hect. (5 izlaz, 47 vie). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 baltă; 1 heleşteu; 1 mașină de treerat cu aburi; 1 moară cu aburi; 1 pod stătător; o școală, frecventată de 16 elevi și 2 eleve, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc 1500 lei anual. Localul s'a construit de județ în anul 1888.

Comerțul se face de 1 cîrciumar și 2 hangii.

Numărul vitelor mari e de 260 și al celor mici de 517.

Gostinari-Văcărești, *sat*, face parte din com. rur. Gostinari, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Are aceeași poziție topografică ca și Gostinari-Belu. Lîngă sat se află niște ruine vechi.

Se întinde pe o suprafață de 900 hect., cu o populație de 426 locuitori.

Statul are 600 hect. și locuitorii 300 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 100 hect. (25 vie, 475 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 146 și al celor mici de 559.

Gostinul, *com. rur.*, jud. Vlașca, pl. Marginea, compusă din cătunele: Gostinul-Hagiul, Gostinul-Pietrele și Gostinul-Mănăstirei, situată în lunca Dunărei, în josul satelor Băneasa și Pietrele, la extremitatea S.-E. a jud. despre Ilfov, aproape de apa Dunărei.

Maî toate cătunele din care se formează această comună sunt situate pe mică ridicătură de pămînt, în jurul cărora apele Dunărei le împresoară, astfel că la venirea de ape se găsesc izolate între ele și comunicarea nu se poate face de cît prin ajutorul plutirii.

Are o populație de 480 familii, sau 987 suflete, din care 230 contribuabili.

Venitul comunei este de 4283 lei și 69 bani, și cheltuielile de 4117 lei și 59 bani.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, clădită în 1885, deservită de 2 preoți, 2 dascăli și un paracliser, constituind singură o parohie; o școală mixtă, cu 2 clase, condusă de o învățătoare, frecventată de 23 băieți și 3 fete.

De această comună depinde un număr de 5 pichete pe malul Dunărei.

Este departe de Giurgiu de 18 kil., de Stănești, reședința plășei, de 25 kil., de București de 68 kil., de stația Băneasa a liniei ferate București-Giurgiu, de 24 kil., de Dunăre, de 2480 metri liniari. Este înconjurat de o viroagă ce iese din Dunăre și care se cheamă Dunărița și

umflăturile Dunărei se umplu cu apă.

De această comuna depind parte din pădurile de salcie de pe proprietatea Pietrele și de pe proprietatea Băneasa. Suprafața pădurilor de salcie ce depinde de această comună este: a Statului, 900 hect.; a D-lui Angelo, fostă a Hagiuului, 200 hect.; a D-lui Rizu, fostă Brăiloiul, 250 hect.

În această comună, pe partea Statului, se află urmele unei cetăți vechi. Aci s'a întâmplat mai multe lupte, atât la 1821 cât și la 1854 și 1877.

Aci sunt apele: Comasca ce ese din Dunăre în josul Giurgiuului, apa Dunărița, lacul Roșu, balta Cacova, Coțofana-Mare, Coțofana - Mică, Gîrla - Moartă. Toate aceste servesc de pescuit dînd o ocupație de căpetenie locuitorilor acestei comune.

Produce multă papură, din care se lucrează cantități însemnate de rogojină și trestie ce servă pentru învălitul caseilor și învălitul oboarelor.

Vite sunt: 409 boi și vaci, 38 cai, 500 oi, 370 rîmători și 2 asini.

Sunt 13 cîrciumi.

Gostinul, cîtun, pendinte de com.

Gostinul, pl. Marginea, județul Vlașca, proprietatea d-lui Rizu, așezat în malul Dunărei alături, cu celelalte cîtune.

Are 75 locuitori, cărora li s'a dat, la 1864, suprafața de 213 hect.

Gostinul-Hagiu, cîtun, pendinte de com.

Gostinul, pl. Marginea, jud. Vlașca, așezat pe proprietatea d-lui Angelo, situat în valea Dunărei și lipit cu Gostinul-Mănăstirei.

La 1864, s'a înșiruit 103 locuitori, cărora li s'a dat

locuri de case în suprafața de 40 hect.; aceasta a făcut ca în 1882 să se dea din proprietatea statului vecină, cele 480 hect. la 84 locuitori rămași fără pămînt după legea din 1864.

Aci este o pădure de salcie de 200 hect.

Gostinul-Mănăstirei, cîtun, pendinte de com. Gostinul, pl. Marginea, jud. Vlașca, așezat în lunca Dunărei. S'a numit astfel ca să se deosebească de Gostinul celorlalte proprietăți. Ține de proprietatea Pietrele, care mai înainte aparținea mănăstirii Cotroceni.

Aci, în 1864, s'a înșiruit 102 locuitori, cărora li s'a dat 306 hectare. În 1882 s'a mai dat la 84 locuitori înșiruite suprafața de 480 hect.

Pe teritoriul cîtunului sunt 900 hect. pădure de salcie.

Goșea, munte, în jud. Buzău, com. Sibiciul-d.-s., formînd malul stîng al văii Sibiciului; începe de la com. Intre-Sibicee, unde se termină catena Preseaca, dînd naștere muntelui Plopișul și culminației sale numită Goșea, sau Vîrful-Goșei. Servă ca limită despre com. Pănătăul.

Goșea, moșie, în jud. Buzău, com. Sibiciul-d.-s., proprietate moșnească în devălmășie cu casa Sibiceanul; are 280 hect. cea mai mare parte fineață și pădure.

Goșea, pădure, în jud. Buzău, com. Mlăjetul; face parte din trupu Fulgoaia.

Goșești, mahala, în com. rur. Drăgotești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Goșii (Mucnea-), ramificație din muntele Goșea, în jud. Buzău,

com. Pănătăul, cît. Valea-Fîntînei; face hotar despre com. Sibiciul-d.-s.

Goșii (Vîrful-), pădure, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, cîtunul Valea-Sibiciului; face parte din pădurea Fulgoaia a moșnenilor.

Goșii (Vîrful-), pădure, în jud. Buzău, com. Colți, cît. Muscelul-Cărăimănesc; are 18 hect., proprietate moșnească, pe moșia Goșea.

Goșila, movilă de piatră, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, situată la gura pîrului Goștila, între satul Budănești și Băsești. Se numește și Goștila. Aci se văd urmele unui cimitir foarte vechiu.

Goșmani, sat, în jud. Neamțu, com. Siliștea, pl. Bistrița, situat spre marginea despre N. a com. și despre E. a jud., formînd cu limitele sale hotarul despre com. Mărgineni. Se află coprinș între satele: Hîrțești, din com. Mărgineni, Bîrcul și Lipoveni (Birjoveni), de care se desparte prin culmea dealurilor Siliștei.

Are o populație de 16 familii, sau 77 suflete: 17 bărbați, 20 femei și 40 copii.

Sunt 12 contribuabili.

Vite sunt 292: 3 cai, 4 iepe, 8 boi, 65 vaci, 190 oi, 12 rîmători și 10 junci.

Goșmani (Bîrcul-), pădure, jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Siliștea, arendată cu 9100 lei anual.

Goșmanul, masiv muntos, jud. Neamțu, se detașează din marele masiv Cîcul-Tarcăul, cuprinzîndu-se între pîrîul Tarcăul și Bistrița. De la sorgintea Asăului se bifurcă și trimite Culmea-Petroasă între Asăul și Trotușul și masivul Goșmanului propriu

zis, între Asăul, Tazlăul-Sărat și Tazlăul.

Goșmanul, *ramură de munți*, situată pe teritoriul moșiei Tarcăul, com. Pingărați, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se detașează perpendicular pe Culmea-Tarcăului, în direcțiunea de V.-E., cuprinzându-se între pâraele Părul și Murgociul, ambii afluenți din partea dreaptă a pâr. Tarcăul.

Gotca, *deal*. Vezi Vlaicul, deal, com. Munteni-d.-s., pl. Crasna, jud. Vaslui.

Gotea, *lac*, jud. Vlașca, în Valea-Cilniștei, pe proprietatea Uzunul.

Gotești, *mahala*, jud. Fălciu. Vezi Fălciu, târgușor, pl. Prutul.

Goteșul, *izvor*, în com. Boziorul, jud. Buzău; începe din muntele Goteșul și dă în Bîsca-Rozilei, între valea Tăinița și Hînsarul. E foarte avut în substanțe minerale și mai cu seamă în sulf și fier.

Goteșul, *munte*, în com. Boziorul, jud. Buzău, între Tăinița și Hînsarul, acoperit de pădure.

Goteșul, *numire dată unei părți din pădurea* Băleanca, de pe muntele Goteșul, jud. Buzău.

Gotgoaia, *pîrîu*, izvorește de pe teritoriul satului Andrieșeni, comuna Epureni, pl. Turia, jud. Iași și se varsă în Iazul-de-la-Odae.

Goța, *deal*, la E. de com. Prisaca, pl. Oltul-d.-j., cu direcția de la N. la S. și cu o lungime de 1600 m.

Goța, *pîrîu*, jud. Olt, pl. Oltul-

d.-j., com. Prisaca. Udă de-a lungul cătunul Prisaca, face mai multe zigzaguri, se unește cu pîriul Săltăneasca, la 1 kil. în jos de com. Priseaca, pl. Oltul-d.-j. Impreunîndu-se cu Săltăneasca poartă numele de Dîr-jovul.

Goțul, *baltă*, în com. Ruginoasa, jud. Suceava.

Govodarva, *com. rur. și sat*, în pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți, la 28 kil. de orașul Turnul-Severin și la 27 kil. de com. rur. Malovățul; situat pe văi, între dealuri, satul formează com. cu satul Valea-Rea, avînd peste tot 735 locuitori; 136 contribuabili; 160 case.

Locuitorii posedă: 22 pluguri, 56 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 101 stupi.

Sunt aci 2 biserici, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți.

Budgetul comunei are la venituri 1379 lei; iar la cheltueli, 811 lei.

Vite: 411 vite mari cornute, 8 cai, 316 oi și 206 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua comunală-vecinală Severin-Pietrele-Roșii-Govodarna.

În vîrfurile Piscului-lui-Iacob, se află niște ruine de cărămidă mare, rămășițe, zice-se, ale unei vechi cetăți Romane.

Govodarva, *deal*, în com. rur. Căzănești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Govodarva, *vale*, pe care este așezată comuna Govodarva, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Govora, *com. rur.*, pl. Ocolul, jud. Vlcea, compusă din 3 cătune și 4 mahalale. Este situată pe lingă gîrla Govora, pe văile cu același nume, la 17 kil.

de Rîmnicul-Vlcei și la 7 kil. de Ocnele-Marî.

Locul părții moșiei Govora, din dreapta pîriului, este constituit din tărîmuri cari, prin natura lor, prin dispozițiunea ce prezintă fie-care din ele, cît și prin raporturile ce au între dinsele, se găsesc în toate condițiunile cerute spre a cuprinde în ele gismente de petrol în cîtîme abundentă.

Are o populație de 489 familii, său 1760 suflete, din cari 122 familii de Țiganî; sunt 935 bărbați, 825 femei; 341 contribuabili. Locuiesc în 450 case.

Este o biserică, numită biserica satului și mănăstirea Govora. Biserica s'a reparat la 1858; este întreținută de com. Are o școală, frecventată de 66 copii (47 băieți, 19 fete), din numărul de 239 copii (129 băieți, 110 fete) cu vîrsta de școală. Știu carte 204 bărbați și 31 femei. Școala e înzestrată în țarină cu 3 hect. pămînt. Există în comună din timpul domniei lui Alexandru Ghica. De la 1853—59 a fost închisă și de la 1862 până azi a funcționat fără întrerupere. Pentru întreținerea ei statul cheltuiește anual 1242 lei.

Meseriași: 25 dulgheri, tîmplari și olari.

Pe riul Govora, în raionul comunei, sunt 2 mori de măcinat.

Vite sunt: 65 cai, 307 boi, 480 vaci, 30 oi, 15 capre, 554 porci.

După legea din 1864, s'aუ împroprietărit 277 locuitori, cărora li s'a dat 785 hect., pe moșia statului Govora.

În raionul com. sunt dealuri, acoperite cu tufărișuri, date ca izlaz sătenilor, după legea rurală.

Pe locuri mai izolate se găsesc gropi făcute de oameni,

din timpurile răsmirițelor, în cari se ascundeau și ascundeau averea lor. Legenda zice că la locul numit Lespezi unde se văd și niște ruine vechi, zise Romane, ar fi fost un rezel între Daci și Romani.

Venitul comunei se urcă la 2121 lei și cheltuelile la 1910 lei anual.

Vatra comunei are 307 hect.; iar întreaga comună, cu izlaz cu tot, are 785 hect.

Șoseaua Govorei vine de la reședința județului, trece prin com. și se duce prin Horez spre Țirgul-Jiului. O altă șosea pleacă din băile Govora și se leagă cu alte comune.

În raionul comunei sunt dealurile: Tarnița, Cioclovina, Scărișoara, Gavrilă și Corbul, văile: Govora, Slătioara, Hința, Țigănia și Valea-Sărată, piscul Chimiile; Fintina-lui-Mircea; poenele: Stejeretul și Valea-Badei și locurile izolate: Priboia, Runcu, Teiușul și Slătioara.

Govora, sat, face parte din com. rur. Rîjleț-Govora, pl. Vedea-d-s., jud. Olt. Are o populație de 640 locuitori.

Govora sau Chintești, cătun și moșie, în jud. Romanați, pl. Oltul-d-s., com. Bobicești.

Govora, sat, aparține com. cu același nume, jud. Vâlcea. Are o populație de 1203 locuitori (648 bărbați, 555 femei). E la 5 kil. de mahalaua Gurișoara, unde e școala.

Govora, mănăstire, în jud. Vâlcea, pl. Ocolul, com. Govora, așezată pe valea râului Govora, sub o coastă de la dreapta râului, 3 ore departe de Rîmnicul-Vâlcea. Această mănăstire este una din cele mai vechi și în

vechime una din cele mai bogate ale Țării-Românești.

După date, această mănăstire pare a fi fost de ființă încă de la fondarea principatului Țării-Românești, apoi reconstruită și din nou inzestrată de către Radu-Vodă-cel-Mare pe la începutul secolului al XVI-lea. A fost restaurată de Matei-Vodă-Basarab, iar Constantin Brîncoveanu a zugrăvit-o.

Radu-Vodă, feciorul lui Vlad-Vodă Călugărul, Domnul Țării Românești într'un chrisov din 23 Martie 1497, scris în Țirgoviște, zice că această mănăstire este zidită de strămoșii lui, iar în alt chrisov, scris tot în Țirgoviște la 3 Maiu 1502, se găsește înzestrarea acestei mănăstiri cu următoarele moșii și ecarețuri, adică: Birsești, Glodul, Hîrtoae, Nonasești, Urși Ionești, Stoiceni, Plovezeni, Cleia, Nevoic, o moară la Rîmnic și o vie la Căpăcelul; din jud. Romanați 10 gălete griu, 10 gălete orz pe tot anul; 200 vedre de vin, brînză și urdă; din județul Gilortului, 31 mirdee de la oca, 300 de asprie pe oca.

Muzeul posedă de la această mănăstire un frumos patrafir din timpul lui Radu-cel-Mare.

Iacă inscripțiunea de d'asupra ușii bisericei:

Această sfință și Dumnezeuască biserică întru care se cinstește și se prăznuiește Adorm.-Prea-Curatei-și-de-D-zei Născătoare-Pururea-Fecioarei-Maria, care dintru începutul ei această biserică cine a zidit-o nu se știe. Iar cînd a fost în zilele luminatului Domn Io Radu Voevod Feciorul lui Vlad Voevod a găsit-o această mănăstire pustie și stricăță la leatul 7000; și de bun gîndul lui s'a apucat de a dres-o și a înfrumusețat-o, și a statut această biserică pînă în zilele luminatului Domn Io Constantin-Basarab Voevod și fiind prea învechită și crăpată cît îi venise vremea să cadă.

Deci între-ce vreme fiind Năstăvnic acestei sfințe mănăstiri, cuviosul Kir Paisie Ieromonach și văzînd slăbiciunea bisericeii; îndemnat său dintru al său gînd bun a prefăcut-o ot din temelie, înfrumusețînd-o cu zugrăveală și cu toată podoba ei, cu cheltuiala sf. Seale și cu ajutorul din mănăstire ca în veci să aibă pomenire, sfîrșindu-se la anii de la zidire, 7219, Iulie.

Inscripția de d'asupra clopotului:

La anii 1770 cînd flacăra războiului ardea între Rusia și Otomanii, fiind egumen Chir Ștefan Mănăstireanul, de frică închizîndu-se a venit Florea Hoțu și spîrgînd zidul a tăiat fierul și stîlpii ușii... și așa rămase stricăță, iar acum s'a înouit, după cum se vede, de cuviosul Kir Anatolie Eromonah, Egumenul mănăstirii Govora, pe vremea prea sfințitului Kiriu Kir Filaret, Episcopul Rîmnicului, Domnul țării fiind prăpăditul atuncea Nicolae Mavrogheni Voevod, anul 1787, luna lui Maiu.

La mănăstirea Govora a fost prima tipografie în Țara-Românească, fondată de Matei-Basarab la 1634. Aci Egumenul Meletie Macedoneanul imprimă la anul 1640 Pravila Mică, și la 1642 Cazania; tot aci Melchisedec, Egumenul mănăstirii Cîmpulung, traduce și imprimă aci, la anul 1642, cuvîntări bisericești. Pravila-Mică este făcută de Ghenadie Gradi, Arhiepiscopul și Mitropolitul Ardealului. Un exemplar din această pravilă se află în biblioteca seminarului din Blaj. Tipografia s'a mutat la 1652 la Țirgoviște, unde era și Mitropolia.

Toate camerele ce serveau pentru tipografie s'a ruinat, rămînd în picioare numai locuința superiorului.

Mănăstirea se întreține de stat și se administrează de un îngrijitor. În biblioteca mănăstirii se află mai multe ediții de psalmi, între cari una slavonă-romînă de Dosofteiu, un «apostol» din ediția lui Teodosie, Biblia lui

Ion Bob și alte mai vechi, fără început, însă nu tipărite aci.

Govora, izvor cu apă minerală, jud. Vâlcea, la 4 kil. de com. Govora, în direcțiunea S.-V., pe marginea și în matca gârlei numită Hința.

În stînga surselor, și la o înălțime de la 35—45 m. delă nivelul lor, se întinde un mare platou, cu o pozițiune dintre cele mai pitorești situat în fața soarelui, înconjurat de o coloană de dealuri înalte, pus la adăpost de orîce curent de aer, pe care s'a clădit stabilimentul balnear. Clima aci nu trece vara peste 20—30 grade, aerul este lipsit de orîce umiditate și e premenit neconținut de două văi, adevărate canale ventilatoare, ce stabilesc o ușoară mișcare de aer, fără curent.

D'asupra acestui platou și la o înălțime de 15—20 m., se întinde un alt platou, nu mai puțin frumos, la spatele căruia se desfășură înalte și lungi dealuri de apărare. Pe acest platou se găsesc surse de apă potabilă.

Comparînd diferitele tabele analitice, vedem că apele minerale sulfuroase de la Govora, dacă nu sunt mai superioare, se pot pune însă pe aceeași linie cu cele mai renumite ape minerale sulfuroase cunoscute în Europa; căci pe cînd Amelie ne dă 0,012 sulfur de sodiu; Barèges, 0,0408; Eaux Bonnes, 0,0214; Aix 3 m. gr. idrogen sulfurat, apele sulfuroase de la Govora ne dau: sursa No. 3, gr. 0,0315 (20 C. C.); No. 4, gr. 0,0182 (11 C. C.); No. 5, gr. 0,1296 (158 C. C.); No. 6, gr. 0,0281 (19 C. C.) etc.

Apele sulfuroase dela Govora rivalizează chiar cu cele Grosswardein, cea mai forte apă sulfuroasă.

Sursele minerale dela Govora, în ceea-ce privește compoziția lor chimică, sunt împărțite în două categorii și în trei sub-categorii bine determinate, după cum se vede din planul lor topografic și din tabela analitică.

Toate sursele sunt atermale și cloro-sodice, însă calitatea acesteia din urmă baze diferă considerabil de la o sursă la alta.

I-a categorie și I-a sub-categorie: apă iodo-cloro-fero-petro-liferă, însă insulfuroasă, cuprinzînd sursa cu No. 7.

A II-a categorie: apă cloro-calcică-magneziană, însă sulfuroasă și fără iod; este foarte sărată și cuprinde două surse: No. 6 și 8.

A II-a sub-categorie: apă cloro-calcică-magneziană, cu urme de iod, însă foarte sulfurată și sărată, cuprinzînd sursa No. 5.

A III-a sub-categorie: ape sodico-sulfuroase, slab sărate și slab sulfuroase.

Substanțele minerale par a se prezenta în mai mare cantitate în timpul cînd funcționează puțul de cît în timpul cînd puțul stă în neactivitate.

În aceste surse avem a considera:

a) Iodul. Acest metaloid există în cantitate însemnată în sursa No. 7, și urme în sursa No. 5 de unde se poate lesne explica efectele terapeutice în anume boale. El pare a fi fixat de materiile organice ale petrolului care există în apa acestei surse.

b) Acidul carbonic există în sursa No. 7, atît în stare liberă sub formă gazoasă, cît și în stare de combinațiune sub formă de carbonat de sodiu; de aci lesne ne putem explica perfecta solubilitate a acestor baze.

c) Soda există în mare cantitate în sursele No. 5, 6, 7 și

8; formează baza mineralizatrice a acestor surse, și există sub formă de carbonat de sodă și clorur de sodiu.

d) Calcea și magnezia, numite baze teroase, există în această sursă în mică cantitate.

e) Fierul există în această sursă sub formă de carbonat de fier.

f) Materii organice. Toate sursele fără excepțiune conțin în soluțiune o cantitate oare-care de materii organice. Ast-fel în sursa No. 7 găsim o însemnată cantitate de materie organică sub formă de petrol; acest petrol este tîrît de ape în timpul trecerii lor prin terenurile petrolifere, care constituie o mare pantă din terenul nisipos din localitate și o cantitate oare-care de materie azotată în soluție, avînd un miros de bulion (Lambro), luată de apă în trecerea sa din terenurile de descompozițiune organică. Toate aceste materii organice atenuează într'un mod însemnat proprietățile iritante ale apelor minerale din aceste surse și le face proprii a fi întrebuințate cu succes și fără inconveniente în unele boale de piele.

Tot terenul de la stabilimentul balnear spre Govora, aparținînd Statului, s'a parcelat și s'a vîndut în loturi pentru construcții de case.

Maladiile observate și tratate în această stațiune de la inaugurare (1889) sunt: Scrofulosa, Sifilisul (accidente secundare, terțiare și hereditare), reumatismul cronic, articular, etc., nevralgiile, artrita, maladiile organelor genitale la femei, anemia, guta, pelagra, maladiile tubului digestiv și maladiile de piele.

Govora, stație de dr.-d.f., jud. Vâlcea, pl. Ocolul, com. Mihă-

ești, pe linia Piatra-Râmnicul-Vâlcei, pusă în circulație la 20 Iunie, 1887, situată între stațiile Băbeni (8.5 kil.) și Rîureni (5.3 kil.), la 215.16 m. d'asupra nivelului Mării. Venitul pe anul 1896: 1176 lei, 75 bani.

Govora, deal, în raionul com. Govora, pl. Ocolul, jud. Vâlcea, pe care se cultivă 2 hect. vie.

Govora. Vezî Muntele Govora, moșie a statului, jud. Vâlcea.

Govora, pădure, a statului, de 300 pogoane, pe proprietatea Frăsinetul, lângă com. Vlădila, pl. Ocolul, jud. Romanați.

Govora, pădure, a statului de 177 pogoane, pe proprietatea Chintești (fostă a mănăstirei Govora), lângă com. Bobicești, jud. Romanați.

Govora, rișă. Vezî Cacova, jud. Vâlcea.

Govora, vale, trece pe lângă com. Redea, pl. Ocolul, jud. Romanați, și merge printre comunele Deveselul și Vlădila, unde sunt 2 poduri peste ea, al șoselei și al liniei ferate și se termină în valea Oltului, luînd numirea de Valea-Spinetului în partea de jos.

Govora-Miciura, pădure, a statului, în întindere de 984 hect., situată în com. Govora, pl. Ocolul, jud. Vâlcea.

Gozobi, mahala, în com. rur. Rudina, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Gozobi, deal, în com. rur. Rudina, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Grabicina, com. rur., în plaiul Slănic, jud. Buzău, situată între riul Slănic și pîriul Sărățelul-Berciș, la 48 kil. de Buzău. Limitele la N., începînd din muntele Coca, pe slemnea căruia merge urcînd până la muchea Bivolului (com. Mănești), de unde se dirije spre căt. Glodul, și dă în muntele Umbrărelul, la Dealul-Grînelor; la V., începe din Dealul-Grînelor și pe slemnea muntelui Umbrărelul se lasă până la căt. Valea-Dragomirului (com. Policiori); la S., continuă pe slemnea Văei-lui-Dragomir, până la muchea Huidumacele (limită despre com. Beceni); la E., începe a urca dela Huidumace pe hotarul moșiei Beciul, a moșnenilor, trece pe lângă căt. Băligoși, ajunge în muntele Coca, pe a căruia coamă continuă până la muchea Coci, (com. Niculești). Suprafața sa e de 4030 hect., din care 320 arabile, 1181 pădure, 230 fineață, 940 izlaz, 13 livezi, 4 vii și 342 loc sterp.

Intreaga com. se află pe proprietatea statului Grabicina, din care se scade pămîntul dat în proprietăților. Terenul e accidentat, avînd multe dealuri fugătoare, cea ce împiedecă cultura neputînd terenul a fi întrebuințat, de cît pentru finete și izlaz. În apropierea de căt. Valea-Dragomirului, pămîntul e avut în fosile, în specie: psilodon și unio. Comunicația se face pe Valea-Grabicinei, plecînd de la Valea-Dragomirului și pe Valea-Băligoși, din com. Beciul.

Vite sunt: 212 boi, 318 vaci, 125 viței, 8 cai, 15 iepe, 9 mînji, 1200 oi, 80 capre și 185 porci. Stupî sunt 70.

Comuna e formată din: Grabicina-d.-j. și Grabicina-d.-s., avînd o populație de 860 locuitori: bărbați însurați 200, neînsurați 35, văduvi 14, băeți 186;

femei măritate 200, văduve 28, fete 197. Locuiesc în 236 case. Sunt 166 contribuabili.

Bugetul com. e de lei 936.05.

Are 2 biserici cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser. Catedrala e cea cu hramul Intrarea în Biserică.

Grabicina, moșie a statului, pendinte de schitul Poiana-Mărului jud. Buzău, com. Grabicina; are cam 2217 hect., din care 1003 pădurea Bocul, resturi arături, fineață și izlaz.

Grabicina, vale, în com. Grabicina, jud. Buzău, formată de mai multe izvoare ce ies din munții Umbrărelul și Bocul; se scurge în Sărățelul-Berciș, la N. de căt. Gura-Văei (com. Policiori).

Grabicina-de-Jos, cătun de reședință al com. Grabicina, jud. Buzău, cu 520 locuitori și 154 case.

Gradiștea. Pentru cuvintele cu acest nume, vezi și Grădiștea.

Gradiștea, plasă, în jud. Râmnicul Sărat, în partea de S.-E. a jud. Se mărginește la N.-V. cu pl. Marginea-d.-s., la N.-E. cu pl. Marginea-d.-j., la S.-E. cu jud. Brăila, de care se desparte prin riul Buzăul, la V. cu pl. Râmnicul-d.-j., și Râmnicul-d.-s. Este o plasă din regiunea cîmpului; n'are dealuri și alte accidente de teren de cît malurile rîurilor Râmnicul și Buzăul, Dealul-Suli-gatului la E. Riul Râmnicul o udă la N.; Buzăul, la S.; în partea de S. sunt marile lacuri Balta-Albă și Amara, în care se scurge, prin așa numite viroage, alte bălți, mai mici, ca Glodul, Ghergheasa, Ciulnița, etc.

Suprafața plăsei este de 49904 hect., cu o populație de 3295

familii, sau 13804 suflete. Este formată din 13 com. rur.: Ștubef, Măcrina, Nicoleşti, Puești, la N.; Domnița, Racovița, Gradiștea-d.-s., Gradiștea d.-j., Cîineni, la S.; Amara, Balta-Albă, Boldul și Vilcelele, la mijloc. Reședința pl. este în com. Gradiștea-d.-s. Terenul ei este foarte fertil, fiind compus din pământ negru și vegetal. Locuitorii de pe lângă bălți și râuri se ocupă cu pescăria. Comerțul constă în importul de coloniale, instrumente agricole și în exportul de cereale. Transporturile se fac și prin Rîmnicul-Sărat și prin stațiile din jud. Brăila, cari sunt în apropiere.

Căile de comunicație sunt: Calea județeană Rîmnic-Balta-Albă-Brăila; apoi numeroase drumuri vecinale între comune.

Gradiștea, com. rur., în jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-s., formată din 2 cătune: Gradiștea și Valea-Gradiștei.

Este situată pe valea Oltețului, la 80 kil. de capitala județului și la 2 kil. de a plășei.

Are o populație de 210 familii, sau 730 suflete, din cari: 365 bărbați și 365 femei. Locuitorii sunt moșneni.

Are 2 biserici: una în cătunul Gradiștea, fondată la anul 1840; a doua în Valea-Gradiștei, fondată la anul 1828.

Vite sunt: 60 cai și iepe, 181 vaci, 272 boi, 50 capre, 200 oi, 424 porci.

În hotarul com., pe Dealul-Muereî, se văd ruinele unei vechi cetăți ce se presupune a fi din timpul Dacilor.

Școala datează în com. de la 1880. Clădirea e proprietatea com. Este frecventată de 22 copii, din numărul de 78 copii (48 băieți, 30 fete) în vîrstă de școală. Știu carte 120 bărbați și 2 femei. Cu întreținerea școa-

lei statul cheltuește anual 1080 lei.

Cînd timpul e prielnic se fabrică aci până la 5400 decaltri țuică.

Vatra satului, cu izlaz, pădure și locuri de muncă, are 950 hect.

Șoseaua județeană înlesnește comunicația spre orașul Craiova și spre Horezul.

E brăzdată de dealurile: Gradiștea, Dealul-Muereî și al Speștilor și udată de Olteț și de văile: Gradiștea, Țuguilul, Plosca și Amărăzuia.

Se mărginește cu jud. Gorj, de care se desparte prin pîrîul Amărăzuia și cu com. Băești, Obislavul și Tina.

Gradiștea, sat, cu 350 suflete, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Mareșul. Are o biserică de zid, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, deservită de un preot și un paracliser.

Gradiștea (Afumăciori), cătun, al com. Boldești, jud. Buzău, cu 550 locuitori și 125 case.

Gradiștea, sat, face parte din com. rur. Greci-Gradiștea, din jud. Ilfov, pl. Mostiștea. Este situat la N. de București, între pădurea Gradiștea și valea Pociovaștea.

Se întinde pe o suprafață de 570 hect., cu o populație de 211 locuitori.

D-nii Frați Dima au 450 hect. și locuitorii 120 hect. Proprietarii cultivă 275 hect. (25 sterpe, 50 izlaz, 100 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 8 hect. cari rămîn sterpe.

Are 1 heleșteu. Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 122 și al celor mici de 188.

Gradiștea, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 375 locuitori (195 bărbați și 180 femei).

Are o biserică, fondată la anul 1840 și reparată la 1880 de obștea locuitorilor; o școală, frecventată de 41 copii (22 băieți și 15 fete). E udat de râul Oltețul, de văile Țuguilul și Amărăzuia; La N. îl brăzdează dealurile: Gradiștea, al-Muereî și al Speștilor.

Gradiștea, pisc, pe culmea de deal ce se lasă din creasta Carpaților, printre gîrlele Drajna și Ogretinul, com. Drajna-d.-s., pl. Teleajenul, județul Prahova. Aci a fost castrul legiunilor Romane I Italica, XI Claudia și a V Macedonică. Vezi Drajna-de-Sus.

Gradiștea, lac, în com. Boldești, jud. Buzău, în mijlocul căt. Gradiștea.

Gradiștea, ruine de castel Roman, lângă Cîmpulung, jud. Muscel. Vezi Jidova.

Gradiștea, moșie moșnenească, în jud. Buzău, com. Boldești, căt. Gradiștea, despărțită în 4 sfori, după cetele de moșneni: Gîrbești, Bălănești, Butuceanul, Grigore-Dinu și Stan-Popa-Paraschiv.

Gradiștea (Znagovul, Cufuritul), moșie, în jud. Buzău, com. Boldești; face parte din trupul Glodeanul și Gradiștea; se arendează împreună cu Cufuritul, avînd singură 430 hect., mai toate arabile.

Gradiștea, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Cîmpulung, jud. Muscel, care s'a

arendat pe periodul 1886—96 cu 11444 lei anual, afară de trupul Măguricea-Petroiul, care s'a vîndut de veci. Arenda a scăzut la 11272 lei pentru un teren ce s'a dat la locuitorii.

La Gradiștea se văd urme de petrolu.

Gradiștea, pîdure, în jud. Muscel, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Cîmpulung, în întindere de 1029 hect.

Gradiștea, vale, în partea de E. a com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani, între dealurile Dodole, Modruzul și Nucșorul.

Gradiștea, cîmpie întinsă, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, în partea de S., com. Gradiștea-d.-j.; se întinde pe malul stîng al rîului Buzăul; este acoperită cu bogate semănături, și puține locuri de fineață.

Gradiștea, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Gradiștea-d.-s.; se formează din vine și pirae existente pe teritoriul com.; udă com. prin mijloc, trece prin căt. de reședință și se varsă în rîul Buzăul, pe dreapta lui.

Gradiștea-de-Jos, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, pe malul stîng al rîului Buzăul.

Este așezată în partea de S. a județului, la 31 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea S. a plășei, la 2 kil. spre E. de Gradiștea-d.-s., reședința plăsei.

Comunele învecinate sunt: Racovița, la 7 kil.; Vilcelele, la 12 kil.; Balta-Albă, la 14 kil.

Se mărginește la N. cu com. Vilcelele; la E., cu Racovița; la V., cu com. Gradiștea-d.-s.; la S., cu com. Șuțești (jud. Brăila), de

care se desparte prin rîul Buzăul.

Rîul Buzăul o udă la S., de la V. la E.; balta Ciulnița, la N. Sunt 25 puțuri.

Suprafața com. e de 455 hect., din cari 40 hect. vatra comunei, 407 hect. ale locuitorilor.

Populația e de 132 familii, sau 564 suflete: 272 bărbați și 292 femei; 244 căsătoriți, 305 necăsătoriți, 15 văduvi.

Știu carte 43 persoane.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită în anul 1871 de preotul Mihălescu și locuitorii, posedînd 17 pogoane pămînt, și 180 lei venit și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, fondată în 1887 de locuitorii, condusă de 1 învățător și frecventată de 44 elevi.

Suprafața com. e de 415 hect., din cari: 204 hect. loc arabil, 203 hect. imaș, 8 hect. neproductive.

Locuitorii posedă: 50 pluguri; 268 boi, 183 vaci, 171 cai, 87 iepe, 210 oi și 83 rimători.

Comerciul constă în importul de băuturi spirtoase, coloniale, țesături, instrumente agricole, și în exportul de cereale și vite. Transportul se face prin gara Ianca (jud. Buzău), la 11 kil. spre S.-E. de com. Sunt 3 comercianți.

Căile de comunicație sunt drumuri vecinale spre comunele vecine: spre Domnița-Racovițeni; Gradiștea-d.-s.-Amara; Vilcelele-Ciorăști.

Veniturile com. sunt de 1945 lei, 96 bani, iar cheltuelile de 1943 lei, 60 bani. Contribuabili sunt 150.

Gradiștea-de-Sus, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, pe malul stîng al rîului Buzăul.

Este așezată în partea de S. a județului, la 30 kil. spre S.-E.

de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea S. a plăsei a cărei reședință este. Comunele învecinate sunt: Gradiștea-d.-j., la 2 kil. spre E.; Racovița, la 9 kil.; Balta-Albă, la 8 kil.; Ciîneni, la 13 kil.

Se mărginește la N. cu com. Vilcelele, la E., cu Gradiștea-d.-j. și Racovița; la V., cu Amara și Ciîneni; la S., cu Șuțești (jud. Buzău), de care se desparte prin rîul Buzăul.

Rîul Buzăul o udă la S., de la V. la E.; Vijitoarea, la N.; tot spre N. sunt lacurile Balta-Albă și Ciulnița; mai sunt 64 puțuri (10—20 m. adîncime).

Cătunele cari o compun sunt: Gradiștea-d.-s., reședința, la S., Balta-Albă, la N., Gradiștea-d.-s.-Nouă, la S.-V. și Custura, la E.

Suprafața e de 5092 hect., din cari: 243 hect. vatra comunei, 4061 hect. ale locuitorilor, 657 hect. proprietatea statului.

Populația este de 358 familii, sau 1592 suflete: 823 bărbați, 769 femei; 340 căsătoriți, 1229 necăsătoriți, 23 văduvi.

Știu carte 200 persoane.

Are 2 biserici: una în căt. Gradiștea-d.-s., cu hramul Sf. Gheorghe, zidită în 1871 de locuitorii, posedînd 480 lei venit și deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser; alta în cătunul Balta-Albă, cu hramul Sf. Pantelimon și Vasile, zidită în 1886 de locuitorii; are 290 lei venit, e deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser. Sunt 2 școli de băieți: una în căt. Gradiștea-d.-s., fondată de stat în 1871, și a doua în căt. Balta-Albă, fondată în 1886 tot de stat. Sunt conduse de 2 învățători și frecventate de 150 copii.

Com. are: 4448 hect. arabile, 200 hect. imaș, 150 hect. pădure, 1 hect. vie, 50 hect. neproductiv.

Locuitorii posedă: 205 pluri; 626 boi, 396 vaci, 336 cai, 332 iepe, 760 oi, 15 capre și 120 rîmători.

Meseriași sunt: 2 potcovari, 1 plăpămar.

Comerțul e activ și constă în importul de coloniale, manufacturi, instrumente agricole și în exportul de cereale și vite. Transportul se face prin gara Ianca (jud. Brăila), la 20 kil. spre S.-E. Sunt 19 comercianți, din cari 5 băcani, 12 cîrciumari, 1 bogasier, 1 marchidan.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană Rîmnicul-Brăila, care trece prin com.; spre Racovița-Domnița; spre Cîineni și spre Balta-Albă.

Veniturile com. sunt de 9324 lei, 2 bani și cheltuielile de 9304 lei, 16 bani. Contribuabili sunt 340.

Gradiștea-de-Sus, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, căt. de reședință a comunei Gradiștea-d.-s., așezat la S., pe malul stîng al Buzăului. Are 38 hect. întindere și o populație de 198 familii, sau 875 suflete, din cari 188 contribuabili. Știu carte 120 persoane. Are o biserică și o școală.

Gradiștea-de-Sus (Nouă), sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cătunul comunei Gradiștea-d.-s., așezat la V., la 500 m. de căt. de reședință, de la care și-a luat numele. Are 40 hect., cu 2 familii, sau 10 suflete, din cari 2 contribuabili. Știu carte 7 persoane.

Gradiștea-Ghermani. Vezi Greci-Gradiștea, jud. Ilfov.

Gradiștea-Mitropoliei, pădure de salcie, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Gradiștea-d.-s.;

are 150 hect., proprietate a statului.

Gradiștea-Mare, vale, care se varsă în riul Pesceana, pe teritoriul căt. Glăvile, pl. Oltul-d.-j. jud. Vîlcea.

Grajdul, pădure, numită și Pădurea-Grajdului, în comuna rurală Secul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți. Se întinde până la hotarul Pirei.

Grajdurile, sat, jud. și pl. Argeș; face parte din com. rur. Bascovele; are o biserică, cu hramul Adormirea, cu-un preot și un cîntăreț; o populație de 39 familii, sau 190 suflete.

Grajdurile, sat, com. Valea-Satului, pl. Funduri, județul Vaslui.

Mai înainte satul se numea Sîrbi. E situat pe o vale a dealului ce formează limita comunei spre V.

Are o suprafață de 486 hect. și o populație de 82 familii, sau 367 suflete.

Aici este o școală, înființată în anul 1886, frecventată de 38 elevi; o biserică, făcută de familia Rîșcanu, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Numărul vitelor e de 404: 309 vite mari cornute, 25 oi, 26 cai și 44 rîmători.

Grajdurile, stație de dr.-d.-f., jud. Vaslui, pl. Funduri, căt. Valea-Satului, pe linia Vaslui-Iași, pusă în circulație la 1 Mai 1892. Se află între stațiile Scînteia (6.3 kil.) și Bîrnova (5.1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 187.72 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 9066 lei, 10 bani.

Grajdurile, deal, pe teritoriul

satului Chișcăreni, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Grajdurile, deal, acoperit de vii, lîngă satul Bîdilița, jud. Suceava.

Gras (Dealul-), deal, în județul Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Enisala, în partea estică a plășei și a comunei, în spre E. de dealul pe care se află cetatea Enisala; este de natură stîncosă și pleșuv; are o înălțime de 104 m.; la poalele lui se află 9 hect. cu vii; de pe vîrfurile lui se vede o frumoasă priveliște pe lacul Razelm, până în mare; aci, se zice, era o cetate care stetea în legătură cu cetatea Eraclie, cetate genoveză, dărimată de Turci pe la începutul secolului al XVI; astăzi numai cetatea Eraclie atestă vechea splendoare a Genovezilor.

Grasului (Pîrîul-), pîrîu, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bistricioara; izvoarește din culmea despre N.-V. a ramurei Hegheșului (Măgura), și se varsă pe partea dreaptă a pîrîului Bistricioara, în dreptul unde pîrîul traversează șoseaua Bistricioara-Prisăcani, kil. 17—18.

Grași, sat, situat sub coastele despre N. a dealului Pădurea-Grași, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, comuna Petricani. Are o populație de 180 loc.

Grași, moșie a statului, situată în jud. Neamțu, plasa de Sus-Mijlocul, com. Petricani; împreună cu alte trupuri de moșioare, și afară de 30 fâlcă rezervate pe seama mănăstirei Agapia, se arendează cu 21000 lei anual.

Grași, pădure, jud. Neamțu, pl.

de Sus-Mijlocul, comuna Petricani.

Grași (Pădurea-), ramură de dealuri, ce se întinde de la N. de satul Boiștea, com. Petricani, jud. Neamțu, paralel cu pârîul Neamțului, până pe teritoriul comunei Timișești.

Gratia-Fărcășanca, cătun, pendinte de com. Gratia-Mare, pl. Neajlovul, jud. Vlaşca, situat pe valea Drîmbovnicului, aparținînd familiei Nic. Gherassi.

În acest cătun, la 1864, s'a împroprietărit 70 locuitori, pe o suprafață de 210 hect.

Are o biserică veche, cu un preot și un cîntăreț.

Gratia-Mare, com. rur., compusă din cătunele: Drăghinești, Gratia-Fărcășanca și Gratia-Mare, situată pe valea Drîmbovnicului, pl. Neajlovului, județul Vlaşca, la 71 kil. de Giurgiu și la 19 kil. de Obedeni.

Moșia Gratia-Mare și Drăghinești aparține d-lui C. Sordony. Are o suprafață de 2475 hect. afară de partea de pămînt ce s'a dat locuitorilor, în întindere de 1100 hect.

Venitul acestei proprietăți e de 42000 lei anual. Pămîntul este în cea mai mare parte fertil, mai cu seamă pe lunca Drîmbovnicului și locurile zise «la Chirican», unde se află și o pădure de 200 hect. Asemenea și în cătunul Drăghinești este o veche pădure de stejar, cu o suprafață de peste 100 hect.

Are o populație de 458 familii, sau 2226 suflete.

Sunt 3 biserici, cu 2 preoți și 5 cîntăreți; o școală mixtă, cu 4 clase, bine întreținută și condusă de un învățător. În 1888 a fost frecventată de 45 băeți.

Budgetul este de 12000 lei

la venituri și de 5000 la cheltuieli.

Vite: 630 boi și vaci, 30 cai, 69 bivoli, 1732 oi și 341 rîmători.

Aci se face bîlcu în toate Duminicile și două tîrguri mari cu obor de vite, la 29 Iunie și la 14 Septembrie.

Se cultivă mult grădinele de legume, mai cu seamă în satele Drăghinești și Gratia-Fărcășanca, unde locuitorii sunt în cea mai mare parte Sîrbi și îndestulează mai toată plasa cu tot soiul de legume.

Prin această comună trece șoseaua județeană ce merge pe Valea-Drîmbovnicului către București și o alta care merge la Sirbeni.

Gratia-Mare, cătun, com. Gratia, pl. Neajlovul, județul Vlaşca, pe proprietatea Gratia-Mare a d-lui Sordony, situată pe valea Drîmbovnicului, pe care s'a împroprietărit în 1864, 124 loc. pe o suprafață de 392 hect.

Cele 2 bîlcuiri anuale se țin în josul primăriei, în fața caselor proprietarului, pe lunca Drîmbovnicului.

Are: o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, clădită la 1837 de către căminarul Constantin Borănescu, moșul actualului proprietar; o școală.

Graurele, deal, în jud. Gorj, com.

Urdari-d.-j., din pl. Jiului, pe partea dreaptă a acestui rîu; se întinde despre N., din Dealul-Caselor și se termină spre S.-V., în culmea Artanul; este acoperit cu pădure.

Grauri, trup de pădure al statului, în întindere de 280 hect., formînd, împreună cu trupurile: Miloranul, (125 hect.) și Sîrbi (275 hect.), pădurea Șușani-Sîrbi,

situată în com. Șușani, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea.

Graurul, vale, în jud. Gorj, com. Urdari-d.-j., pl. Jiului și pe partea dreaptă a acestui rîu; începe din marginea satului, și merge spre origine către căt. Artanul; este formată de dealul Graurele și e acoperită cu pădure.

Grăblești, sat, pe apa Boia, jud. Argeș, pl. Loviștea; cu 80 fam. și face parte din com. rur. Cîineni. Are o biserică cu hramul Sfîntul Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Grădești, sat, face parte din com. Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situat pe coasta dealului cu același nume, la V. com., la 5 kil. 500 m. de Vultureni.

Are o populație de 15 familii, sau 59 suflete, cari locuiesc în 15 case.

Locuitorii foști clăcași, au fost împroprietăriți la 1864.

Are o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului situată pe un platoș. Biserica este de lemn, bine conservată. Se întreține de locuitori, reparîndu-se din cînd în cînd. Copiii merg la școala din Vultureni.

Grădești, deal, la E. de satul Grădești, com. Vultureni, jud. Tecuci.

Grădețul, deal, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., peste care trece șoseaua Turnul-Severin-Balta-Baia de Aramă, în apropiere de satul Păunești, și de-asupra com. rur. Balotești.

În virful dealului, într'un punct bun de observațiune, se află rămășițele unor zidării Romane făcute din peatră și cărămidă, prezintînd la suprafață forma unui cerc, iar în interior o subterană.

Locuitorii comunei Godeanul numesc această cetate «Zidina Dacilor».

Grădianca, *parte din moșia orașului Alexandria*, jud. Teleorman, despre N.-V.; se învecinește cu moșia Găvănești, din județul Vlașca.

Grădina-lui-Gobe, *pădure*, pendinte de com. Blejești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, lângă Valea-Lungă, pe proprietatea Blejești a d-lor frați Olănescu, în suprafață de 75 hect.

Grădina-Penciul, *pădure* de salcie, de 148 hect., pe domeniul Giurgiul, în dreptul satului Oinacul, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Grădinari, *sat*, face parte din com. rur. Grădinari-Fălcoianca, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la V. de București, între riul Argeș și extremitatea județului despre jud. Vlașca.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 288 hect., cu o populație de 307 locuitori.

D-na Paulina Butculescu are 313 hect. și locuitorii 175 hect. Proprietara cultivă 63 hect. restul pădure. Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc anual 1480 lei; școala e frecventată de 7 elevi și 1 elevă.

Pe riul Argeș sunt 2 poduri. Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 303 și al celor mici de 156.

Se zice că locuitorii acestui cătun, înainte de 1830, trăiau parte împrăștiată pe malul stîng al riului Argeș, în cătunul ce se

numea Fundul-Turcului și Grădinari, parte în partea dreaptă a riului Argeș în cătunul ce se numea Adunați. Cînd se dăte ordin să se formeze lini, și uni și alții se strămutară mai spre V. și formară linia sa satul Grădinari, unde sunt și azi.

Acest cătun este așezat pe cîmpie și e udat spre N. și E. de riul Argeș.

Grădinari - Fălcoianca, *com. rur.*, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată la V. de București, între riul Argeș și extremitatea jud. despre județul Vlașca, la 22 kil. de București. Stă în legătură cu com. Tintava prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Cio-canul, Fălcoianca și Grădinari, cu o populație de 950 locuitori, cari trăesc în 209 case.

Se întinde pe o suprafață de 1542 hect.

D-na Paulina Butculescu și D-l D. Butculescu au 1043 hect. și locuitorii 499 hect. Proprietarii cultivă 462 hect. (30 sterpe, 550 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Budgetul com. este de 3147 lei la venituri și de 3060 lei la cheltuieli.

Contribuabili: 202.

Sunt 2 biserici, la Fălcoianca și Grădinari; o școală mixtă; 2 mori cu aburi.

Numărul vitelor mari e de 727 (132 cai și iepe, 284 boi, 267 vaci și viței, 20 tauri, 24 bivolițe) și al celor mici de 737 (25 capre, 162 porci, 550 oi).

Dintre locuitori, 209 sunt plurgari.

Arătura se face cu 163 plurguri: 118 cu boi, 45 cu cai. Locuitorii au 173 care și căruțe: 122 cu boi, 51 cu cai.

Locuitorii împrăștiți sunt 114 și neîmprăștiți, 109.

Comerțul se face de 7 cîrciumari.

Grădinăreasa, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, cu 63 suflete: 38 bărbați și 25 femei. Locuiesc în 20 case și 9 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Argetoaia-d.-s., ce este la 690 m. Satul este așezat pe valea Argetoaia, la 1/2 kil. departe de reședința comunei.

Grădinile, *com. rur.*, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satele: Grădinile și Moșneni, situate în apropiere de linia ferată care intretae aci șoseaua Caracal-Corabia. Are la N.-E. o apă ce formează iazul unei mori, și la S. măgurele Gemele. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 120 m.

Are 182 familii, sau 714 suflete: 374 bărbați și 340 femei; 348 căsătorii și 396 necăsătorii. Știu carte 34 persoane.

Sunt 146 contribuabili.

Budgetul com. este de 2722 lei la venituri și 2608 lei la cheltuieli.

Vite mari sunt 662, vite mici 650 și rîmători 250.

Are o școală primară condusă de un învățător, și frecventată de 32 copii (19 băieți și 13 fete); 2 biserici, una cu hramul Sf. Nicolae (1866), și a doua tot cu hramul Sf. Nicolae, clădită la 1765, slujite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 6 cîrciumi.

Grădinile, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul com. Măicânești, reședința plășei; înainte se numea Cenușasca, de la proprietatea Cenușasca; este așezat în partea de E. a com., în cîmp, la 2500 m. spre E. de cătunul de reședință, Bol-

boaca și Măicănești; are o întindere de 40 hect., cu o populație de 30 familii, sau 120 suflete, din cari 20 contribuabili.

Grădinile, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Giurgeni.

Grădinile, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, insula Balta, com. Chioara.

Grădiștea, com. rur., compusă din cătunele: Grădiștea-d.-s. și Grădiștea-d.-j., pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, situată pe coasta dealului și pe lunca d'a dreapta râului Argeș, la limita de S.-S.-E. a județului despre Ilfov, la 21 kil. de București, la 39 kil. de Giurgiu și la 30 kil. de Ghimpați, reședința plășei. Aci este o haltă a drumului de fer Giurgiu-București

Are o populație de 164 suflete, din cari 126 contribuabili.

Maî sunt vre-o 20 familii de Țigani, urmași ai robilor familiei Grădișteanu.

Venitul com. este de 7683 lei, iar cheltuelile de 5093 lei.

Are o biserică de zid, situată pe muchea Argeșului, la mijlocul com., zidită la 1658 (7166) de Bunea Grădișteanu cu jupîneasă sa Chiajna și reparată la 1852 de familia Grădișteanu; are hramul Adormirea Maicei Domnului, și e servită de 1 preot și 1 dascăl. Ține de parohia Comana, de care este departe de 8 kil. In com. se află o școală mixtă cu 2 clase, condusă de o învățătoare și frecventată de 31 elevi.

Aci sunt 34 hect. vii, cari produc vin bun; mare parte din el se vinde în București.

In comună sunt: zăvoiul de

salcie, de 30 hect., la Grădiștea-d.-j.; zăvoiul Belciugatul, de 76 hect., la Grădiștea-d.-s.

Afară de acestea mai sunt 25 hect. pădure de șleaă.

Sunt 4800 duzi și se cresc mulți gogoși de mătase.

Are o șosea vecinală, care pleacă din halta Grădiștea a liniei ferate Giurgiu-București, la capul podului de fer peste Argeș, trece prin com. și duce la județul Ilfov, comuna Mogoșești.

Casele sunt bune și mare parte din ele învelite cu tinichea și cu șindrilă.

Vite sunt: 350 boi și vaci, 10 bivolițe, 38 cai, 580 oi și 275 porci.

Cîrciumi sunt 7.

Grădiștea, stație de dr.-d.-f., jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, căt. Grădiștea, pe linia București-Giurgiu, pusă în circulație la 1 Noiembrie 1869. Se află între stațiile Vidra (6.6 kil.) și Comana (4.7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 43^m.68. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 9201 lei, 30 bani.

Grădiștea, sat, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava; ține de com. rur. Busul.

Grădiștea, pîrîu, jud. Mehedinți, plasa Dumbrava, com. rurală Busul.

Grădiștea, pîchet de graniță, pe Dunăre, la S. de balta Potelul, jud. Romanați.

Grădiștea-de-Jos, cătun, pendinte de com. Grădiștea, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, situat pe malul Argeșului. Moșia e proprietatea d-lui Em. Grădișteanu, și are un venit anual de 20000 l.

S'aă împroprietărit la 1864,

97 locuitori, cărora li s'aă dat 300 hect. pămînt.

Suprafața totală a moșiei este de 1200 hect., împreună cu Piciorul-Grădiștea.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii Domnului, zidită la 7166, de Bunea Grădișteanu și jupîneasă sa Chiajna, reparată la 1852 de familia Grădișteanu.

Este o vie boerească de 8 pog., o liveze cu 4000 duzi, livezi de pruni și alte poame.

De acest cătun ține și Piciorul-Grădiștea, un trup de moșie nelocuit în suprafața de 365 hect., tot al d-lui Em. Grădișteanu, ce se arendează o dată cu moșia.

Locuitorii cultivă pepeni, vii, și gogoși de mătase.

Casele sunt cea mai mare parte de zid învelite cu tinichea sau cu șindrilă și spațioase.

Sunt 4 cîrciumi.

Pe proprietate este halta Grădiștea, stația drumului de fer Giurgiu-București. Se află aci un pod de fier peste râul Argeșul și un zăvoi de salcie.

Maî este pe teritoriul cătunului un loc unde a fost o pădure numită Bătaia-Mare, loc istoric unde s'aă luptat Turcii cu Cazacii la anul 1768, în fața mănăstirei Comana. S'aă găsit aci pînteni, săgeți, pistoale, urme ale rămășițelor luptei.

Aci este Valea-Verzișorului ce vine din sus despre Budești și se scurge în lunca Argeșului, în dreptul pădurei Fireasta. Pe această vale, se zice, veneau armatele romîne de la Ruși-de-Vede.

La 1661, Constantin-Vodă cu hrisov întărește posesia moșiei Grădiștea pe numele familiei Gr. Grădișteanu, precum și a altor moși ca Zăvoiul, Nănești și Drija.

Grădiștea-de-Sus, cătun, pendinte de com. Grădiștea, pl. Grădiștea, jud. Vlaşca, proprietatea d-lui N. Tătăranu, situat în susul Grădiștei-d.-j., pe dealul Argeșului.

Are o suprafață de 1334 hect.

La 1864 s'a dat la 86 locuitori 226 hect.

Moșia are un venit de 26000 lei anual.

Sunt 30 hect. cu vii și o livadă cu 800 duzi.

Pe proprietate sunt 3 zăvoaie de salcie: Belciugați, Matca și Piscul-Leșilor.

Prin căt. trece Valea-Micului care se scurge în Argeș.

Aci este localul școalei comunale și al primăriei.

Sunt 3 circiumi.

Grădiștea, cătun, la 2 kil. spre V. de com. Dranovățul, pl. Oltetșul-Oltul-d.-s., jud. Romanai, situat în valea pârului Dranovățul, și înconjurat de dealuri, care la V. prezintă altitudini până la 195 m. d'asupra nivelului mării. Are 60 familii, sau 200 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Grădiștea, insulă, din lacul Razelm, jud. Tulcea, pl. Babadag, com. rur. Enisala, în partea de E. a plășei și a comunei, aproape de vărsarea lacului Babadag în iezerul Razelm. Are o formă lunguiață; o lungime de 1 kil. și o întindere de 20 hect. Este acoperită cu stuf și iarbă înaltă.

Grădiștea, măgură, jud. Olt, situată la S. de Slatina, în gura văiei Sopotului, separă Slatina de valea Oltului. Înălțimea ei se ridică la nivelul dealurilor vecine: Căloianca și Sopotul, de care, se pare, a despărțit-o acțiunea apelor. În vârful său are

un platoș, care avea altă dată o suprafață de aproape 2 hect. De aci se deschide o privire frumoasă asupra orașului, așezat în formă de amfiteatru, care se ridică până în dealul opus; spre V. privirea alunecă pe valea Oltului, pe o distanță de mai bine de 10 kil. până se pierde în dealul Corneșul.

Coastele de N. și E. sunt acoperite de grădini plantate cu pomi și vii; iar cele de V. s'au tot surpat, atît de Olt cît și de oameni, cu ocaziunea facerii podului celui nou și cu diferite umpluturi, până au ajuns chiar dincolo de jumătatea ei.

Cam împrejurul coroanei acestei mături, se văd și până azi urmele unui șanț, care, se zice, a fost făcut în timpul cumei. Bolnavii erau izolați în vârful Grădiștei ca într'o carantină. Alții asigură că șanțul a servit de împrejmuire viilor plantate aci.

În timpul războiului Ruso-Român-Turc, din 1877, D-l Colonel Gorjan, comandantul garnizoanei din Slatina, ridicase în vârful ei niște redute, îndreptate spre V. Azi se află aci un canton ce servă ca turn de observație, mai ales în timpul nopții, pentru cazurile de incendiu.

Grădișteanca, cătun, pendinte de com. Găleteni-Moșteni, pl. Glavaciocul, jud. Vlaşca, situat pe valea Clenița, la V. județului despre Teleorman, proprietatea D-lui M. Bătcoveanu.

Are o suprafață de 400 hect.

S'a dat la 35 locuitori 90 hect., împrumietăriți la 1864.

Venitul anual al acestei proprietăți se urcă la 8000 lei.

Grădișteanca, trup de moșie, ne locuită, pendinte de com. Scurtul, în jud. Vlaşca.

Grădișteanul, munte, la N.-E. de com. Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, pe la poalele căruia trece riul Cuca, afluent al riului Tîrgul.

Grădișteanul, pădure a statului, pe Munții-Mănăstirei-Cîmpulung, cari fac parte din com. Corbișori și Berevoești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Grădiștei (Măgura-), insulă, în Dunăre, cu 3 hect. pădure, dependinte de com. Orlea, din jud. Romanai.

Grădiștoiul, lac, lângă Dunăre pe proprietatea Parapani, com. Arsache, pl. Marginea, jud. Vlaşca. În el se scurge gîrla Caracioaica. Dă în Gîrla-Mare.

Grădiștoiul, lac, pe proprietatea Bălării, com. Bălării, pl. Cîlniștea, jud. Vlaşca.

Grăjdana, com. rur., în jud. Buzău, pl. Sărății, situată pe ambele maluri ariului Nișcovul, la 19 kil. de orașul Buzău. Limitele: la N., începe din Predealul-Buzăului, de la muntele Cerbul și pe drumul Plaiului-Ungurului, merge până în apropiere de biserica Cetățuea; la V., se lasă din Vîrful-Cetățuea, pe slemnea Dealului-Mierioarei și printre căt. Linia și Ciolanul și căt. Haleșul trece riul Nișcovul, urcă pe valea Leiculești, până la Fîntîna-Romîneștilor; la S., începînd din punctul Fîntîna-Romîneștilor, continuă pe slemnea muntelui Căpreanul, până în vârful Baloșul; la E., se lasă pe Valea-Leurdei, până la vărsătura ei în riul Nișcovul, trece Nișcovul, la gura izvorului Mierca și pe acest izvor se urcă în sus, până la sorginte, apoi peste coline, urcă pe muntele Vîrful-Cerbului. Su-

prafața sa e de 4640 hect., din care 320 arabile, 3553 pădure, 100 fineață, 127 izlaz, 76 livezi, 4 vie și 260 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Barbul, Miluiți I, Miluiți II, Bărbuncești și Izvoranul, ale statului, iar particulare: Miluiți, Grăjdana, moșnenilor Obrăjești; Grăjdana-Pantelimon, Podurile, Cîrlovoaia, Pițigoaica și Lunceni. Terenul este accidentat și foarte nisipos, din cauze cauză e brăzdat de o mulțime de văi goale, sau acoperite cu păduri. Agricultură coastă numai în cultura porumbului.

Locuitorii se ocupă cu facerea de căruțe, roate, săniș, etc., femeile, cu țesături de borangic, iar călugărițele de la schitul Barbul, țes un mohair foarte căutat în comerț. Pe valea Ismana este păcură; pe apa Nișcovul, o moară sistematică.

Căi de comunicație are: șoseaua vecinală Gura-Nișcovului-Tisăul, prin Grăjdana.

Vite sunt: 388 boi, 79 vaci, 64 viței, 16 cai, 7 iepe, 8 mînji, 621 oi, 3 capre și 175 porci. Stupii cu albine sunt 20.

Com. e formată din căt. Bărbuncești, Borul, Grăjdana, Izvorul, Lunceni, Miluiți și Salcia, cu o populație de 1540 suflete: bărbați însurați 290, neînsurați 14, văduvi 25; băeți 453; iar femei măritate 290, văduve 35; fete 433. Case de locuit: 360.

Meseriași: 1 lemnar, 32 rotari, 1 cizmar, 2 fierari, 2 brutari, 1 vârar.

Sunt 289 contribuabili și 3 străini. Stabilimente: 7.

Comerțul se exercită de 38 persoane.

Budgetul comunei e de 384550 lei.

Are o școală în căt. Lunceni, frecventată de 60 elevi și 3 eleve. Carte știu 134 persoane.

Biserici sunt 4, cu 3 preoți, 3 cîntăreți și 3 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Voevozi.

Cîrciumi sunt 10. Casele sătenilor sunt bine întreținute.

Pe teritoriul com. se exploatează mult pădurile, orașul Buzău alimentîndu-se în ce privește lemnele de foc mai numai de aci.

Locuri demne de văzut are: Castelul Georgescu cu o frumoasă grădină, biserica Grăjdana, schitul Barbul, ruinele vechii mănăstiri Grăjdana-Pantelimon și fostul schit Izvoranul. Pe dealul Cucuiata sunt ruinele bisericii Cucuiata și, în Lunceni, fortificația Șanțul-Tătarilor. Multe din dealurile ce o înconjoară sunt fortificate și în pădurea Miluiți se găsesc din cînd în cînd ghiulele, ceea ce probează că pe această vale s'au dat mai multe lupte, fie între armate străine, fie de Domniile Țărei, contra boerilor din Buzău, cari se retrăgeau și se fortificau aci și în particular la mănăstirea Bradul.

În secolul XVII, teritoriul comunei era o vastă pădure, în mijlocul căreia jupîneasa Grăjdana, una din ctitoriile mănăstirii Bradul, ridică schitul Grăjdana, în jurul căruia se zidiră cîteva case. Singurătatea locului, pădurile nestrăbătute ce erau pe aci, mai atraseră și alți locuitori, cari fugeau din locurile deschise în timpul invaziunilor și pe la 1640 satul era fondat și populat.

Grăjdana (Grăjdana Moșnenească, Obrăjești), cătun, de reședință al com. Grăjdana, jud. Buzău, cu 429 locuitori și 104 case.

Grăjdana, fostă mănăstire de

călugări, în jud. Buzău, com. Grăjdana, care a dat și numele acestei comune, fondată între anii 1580—1590 de jupăneasa Grăjdana; mai tîrziu a depins de mănăstirea Pantelimon. Ruinele ei se văd încă pe malul opus al riului Nișcovul. În anul 1856, prin inițiativa Archimandritului Ciprian și ofrandele a mai multor credincioși, fu rezidită pe locul unde se află astăzi. După 1864 a devenit biserică de mir.

Grăjdana, deal, jud. Prahova, com. Podeni-Vechi, plasa Podgoria.

Grăjdana - Moșnenească, moșia cetei de moșneni Obrăjești aflați în comuna Grăjdana, jud. Buzău, avînd 750 hect., mare parte pădure.

Grăjdana-Pantelimon, sat independent, până la 1864, iar de atunci contopit cu cătunul Lunceni, jud. Buzău.

Grăjdani, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Frunțișeni, spre S. de satul Frunțișeni. Are 483 locuitori, din cari 61 știu carte; locuiesc în 132 case. Se cultivă de aci pe o scară întinsă gîndacii de mătase. Are o școală primară de băeți.

Grăjdani, schit, în satul Grăjdani, jud. Tutova.

Grăjdani, moșie, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Frunțișeni, proprietatea statului, arendată în ultimul period, cu lei 14010 anual.

Grăjdani, pădure, de 125 hect., pe moșia cu același nume, proprietatea statului, județul Tutova.

Grămărești, trup de moșie, situat în comuna Humulești, plasa de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Grămăticul, pîrîiaș, în jud. Buzău, com. Nehoiașul. Incepe din muntele Tehărăul și se varsă în râul Buzău, în dreptul Luncei-fără-Zăpadă. Pe cursul său are 6 herăstrae. Malurile sale sunt niște frumoase și fertile lunci. Conține mulți păștrăvi.

Grămești, com. rur., în jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, formată din satele: Botoșănița, Grămești, Rudești și Verpolea, cu reședința primăriei în Grămești. Are: 468 familii, sau 2173 suflete; 3 biserici, cu 3 preoți, 4 cîntăreți și 3 pălămarî; 1 școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 58 elevi; 1380 hect. 66 arii pămînt sătesc; 1944 hect., 93 arii, cîmp și 365 hect. 96 arii pădure ale proprietarilor de moși; mai multe iazuri și puțină vie.

Budgetul comunei este de lei 6214, bani 43 venituri și de lei 6097 la cheltueli.

Vite mari cornute 620, oi 1257, capre 10, cai 57 și porci 770. Sunt 60 stupi.

Grămești, sat, pe moșia cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, cu 318 familii sau 1611 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lui Bogdan V. Goilav.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolai, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 pălămar, mică, de lemn, și tencuită, făcută în 1804, de către sătenii; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 50 elevi, așezată într-un local bun făcut de comună.

Sătenii împroprietăriți au 1004 hect. 26 arii pămînt; iar stăpînul moșiei, 1246 hect. 01 arii

cîmp și 214 hect. 83 arii pădure, cu diferite eserțe de arbori; iar la malul Siretului un frumos zăvoi, luncă de răchită și loziă.

Pîraiele ce trec pe moșie sunt Marele și Verechia ce vin din Bucovina.

Drumuri principale: acel ce duce la Bălinești, și acel ce duce la Botoșănița prin Rudești și Verpolea.

Hotarele moșiei sunt cu: Bălinești, Botoșănița, Rudești, Verpolea și Siretul.

Insemnat aicea este: dealul Cudrina, dealul Movila și Podișul-Horașului.

Grămești, mahala, face parte din com. rur. Costești, pl. Horezul, jud. Vîlcea. Este situată pe ambele maluri ale râului Costești. Are o biserică de lemn veche, făcută de Mitropolitul Ștefan.

Grăpeni, sat, în jud. Covurlui, com. Cavadinești, pl. Horincea, la 800 metri de reședința comunală, cu 41 familii sau 155 suflete. Are o biserică.

Grătarul, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Călărași-Vechi, pe Cîmpia-Bărăganului.

Grăurani-din-Cîmp, mahala, în com. rur. Sușița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Grăurani-din-Față, mahala, în com. rur. Sușița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Greaca, com. rur., jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la S. de București, între balta Greaca și Valea-Zboiei, la 45 kil. de București. Stă în legătură cu Ciumați, Hotarele, Prundul și Căscioarele, prin șo-

sele vecinale. N'are nici un cît. alipit.

Se întinde pe o suprafață de 1901 hect., cu o populație de 1653 locuitori, cari trăesc în 270 case și 5 bordeie.

Statul posedă 968 hect. și locuitorii 933 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 267 hect. (571 sterpe, 100 izlaz, 30 pădure). Locuitorii cultivă 533 hect. și rezervă 400 pentru cultura viței.

Moșia Greaca, împreună cu balta pendinte de Mănăstirea Mislea, s'a arendat pe periodul 1886—1896 cu 30000 lei anual.

Are o biserică, cu hramul 40 de mucenici, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 36 elevi și 7 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc anual 1940 lei. Localul s'a construit de județ, în anul 1887.

Numărul vitelor mari e de 464 (127 cai și iepe, 235 boi, 88 vaci și viței, 6 tauri și bivolițe) și al celor mici de 530 (30 capre, 200 porci, 300 oi).

Dintre locuitori, 284 sunt plugari, 4 meseriași, 7 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 100 pluguri cu boi și 38 cu cai; 158 care și căruțe; 120 cu boi și 38 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 218 și neîmproprietăriți, 83.

Comerțul se face de 6 circiumari.

Sunt 245 contribuabili.

Venitul com. este de 3844 lei și cheltuelile de 3681 lei.

Greaca, moșie, a statului, pendinte de mănăstirea Mislea, jud. Ilfov, s'a arendat pe periodul 1886—96 cu 30.000 lei anual. Dela Aprilie 1891, arenda a rămas la 12000 lei anual, pentru că parte din moșie s'a vîndut în loturi la locuitori. Această mo-

șie se arendează împreună cu balta Greaca.

Greaca, *movilă*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Vîrvorul, în dreptul căreia se împreună hotarul de N. al com. către com. Bucovățul, cu capătul de N. al hotarului de E. al com. către com. Calopărul.

Greaca, (Iezerul-Grecilor), *balta*, pl. Oltenița, jud. Ilfov, situată între fluviul Dunărea și un deal acoperit cu vii, începînd dela com. Prundul și până la com. Căscioarele. Dint'însul se scoate pește în mare cantitate. Venitul bălței aparține statului.

Forma ei este cam ovală. La E., comunică cu Dunărea prin valea Muieră, care se varsă în Dunăre la N. de Ostrovul-Mare, între Oltenița și pichetul No. 150.

Spre N.-V. are două brațe: Giambacul și Mocăneasca, cari trec în jud. Vlașca, după ce formează în jud. Ilfov mai multe insule.

Greaca, *pădure* a statului, în întindere de 15 hect., pendinte de com. Greaca, pl. Oltenița, jud. Ilfov.

Greaca, *pîrîu* și *vale*, paralele văiei Lozova, din com. Braniștea, pl. Siretul, jud. Covurlui a-proape de coada bălței Lozova.

Greaca sau **Valea-Grecei**, *gîrliță*, izvorește de la V. de com. Bughiile, plaiul Teleajenul, jud. Prahova și se varsă în gîrla Bughea, tot în raionul com. Bughiile.

Greaca, *japse*, jud. Brăila, începe din partea N. a iez. Berteș și dă în partea S. a Iezerului-Stăncei.

Grebănoaga, *dval*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Sănduleni.

Grebănoasa, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Cotești, reședința pl.; brăzdează partea de V. a com.; e acoperit cu vii și semănături.

Grebănul, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe pîriul Oreavul.

Este așezată în partea de V. a jud., la 6 kil. spre V. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea E. a pl., la 6 kil. spre V. de com. Sgîrciți, reședința pl.; com. învecinate sunt: Putreda, la 3 kil.; Racovițeni, la 9 kil.; Jideni, la 11 kil.

Se mărginește la E. cu căt. Cristiana al com. Sgîrciți, la V. cu com. Putreda, la N. cu com. Sgîrciți, la S. cu moșia d-lui Al. Marghiloman.

Este o com. din regiunea dealurilor, fiind brăzdată la V. de ramificația culmei Strejești, la N. de dealurile Baba, Două-Coae, Fîntîna-Turcului și dedealul Posada la N.-E.

Pîriul Oreavul o udă în partea de E. de la N. la S. precum și afluenții săi, pîraiele Hornești și Herăști. La E. se mai află un heleșteu al moșiei Grebănul.

În com. sunt 34 puțuri și 3 fîntîni.

Cătunele cari o compun sunt: Grebănul, reședința, la N. Hornești, Herăști, Fîntîna-Turcului, Zăplazi, succedîndu-se unul după altul în direcțiunea N.

Suprafața com. este de 3810 hect., din cari: 90 hect., vatra com., 2000 hect. ale locuitorilor și 1910 hect. ale particularilor.

Populația este de 654 familii, sau 2397 suflete: 1227 bărbați, 1170 femei; 1308 căsătoriți, 971

necăsătoriți, 118 văduvi. Știu carte 190 persoane.

Are 4 biserici: una în căt. Grebănul, cu hramul Sf. Dumitru, fondată în 1807; a doua tot în căt. Grebănul, cu hramul Sf. Dumitru, fondată în 1884. Amîndouă bisericile au fost zidite de către marele logofăt Costache Șuțu (fiul lui Grigore Șuțu), și cu soția sa Ruxandra (fica vornicului Dumitru Racoviță), și sub îngrijirea lui Pitar Băileanu. Sunt deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți, 1 dascăl și 1 paracliser. A treia bis. e în căt. Hornești, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1818 de Vlad Periețeanu, zugrăvită și înfrumusețată de Costache Periețeanu cu ajutorul lui Ioan Stoenescu, Roman Bucureștea-nul, Augustin Chivu, Gheorghe Nicula și alții; are 17 pogoane pămînt, 2 preoți și 1 cîntăreț. A patra e în căt. Herăști, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1802 de preotul Hîntia cu locuitori; cu 17 pogoane pămînt și cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

În com. e o școală mixtă, fondată în 1876 de Mihai Negru, condusă de 1 învățător și frecventată de 104 elevi.

Calitatea pămîntului este bună; comuna are: 1136 hect. arabile, 1187 hect. pădure, 631 hect. vii, și 300 hect. fînețe.

Locuitorii posedă: 250 pluguri, 2 mașini de treierat și 1 de secerat.

Vite sunt 1635, din cari: 490 boi, 52 vaci, 51 cai, 40 iepe, 810 oi, 41 capre și 151 rîmători.

Meseriași sunt: 1 cojocar, 2 tîmplari, 2 măcelari și 1 boian-giu.

Comerțul constă în importul de coloniale, țesături, instrumente agricole, și în exportul de cereale, vite și vin; trans-

portul se face prin gara R.-Sărat, la 7 kil. spre N.-E. de comună.

Sunt 2 băcăni și 7 cârciumi.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale spre: Sgîrciți-R.-Sărat, Băbeni-Dedulești-Buda, Sgîrciți-Jideni, Putreda-Valea-Racoviței-Racovițeni, Costieni-Marî-Bălăceanu.

Veniturile com. sunt de 10463 lei, 3 bani, iar cheltuielile de 10205 lei, 86 bani.

Sunt 600 contribuabili.

Grebănul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul de reședință al com. Grebănul, așezat în partea de S. a com., pe pîrîul Oreavul, la îmbucătura pîrîului Grebănul. Are o întindere de 1500 hect., cu o populație de 337 familii, sau 1290 suflete, din cari 200 contribuabili. Știu carte 75 persoane. Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală.

Grebănul, munte, în com. și căt. Năeni, jud. Buzău, continuare din muntele Istrița; se ramifică în două: Cheea și Piatra-Șoimului, care e cea mai însemnată culminație a sa; în mare parte e acoperit de pădure.

Grebănul, deal, lung de 1 kil. în com. Rîjlețul-Vieros, pl. Vede-d.-s., jud. Olt, cu direcția de la N. la S. Pămîntul său e prielnic prunelor și cerealelor.

Grebănul, moșie, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pendinte de com. Grebănul; are puțină pădure, finețe și locuri arabile.

Grebănul, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Grebănul; izvoarește de pe teritoriul com., pe care o udă în partea de E., trece în pl. Rîmni-

cul-d.-j. și se varsă în pîrîul Valea-Boului, lîngă com. Socari-ciul.

Grebenele, munte, care formează hotar între com. Broșteni și Bucovina, jud. Suceava; altitudinea: 1370.5 m.

Grebeni, sat, în jud. Argeș, pl. Oltul; are 47 familii; face parte din com. rur. Uda-d.-s.

Grebenul sau Dealul-Grebenul, sat, cu 90 loc., jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Richițelele-d.-s.

Grebenul, sat, cu 142 loc., jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Richițelele-d.-j.

Greblîșul, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Troțușul, pe teritoriul com. Tîrgul-Ocna.

Greceanca (Istrița-de-Jos), cătun, al com. Breaza, jud. Buzău, cu 640 loc. și 157 case.

Greceanca, moșie, în jud. Buzău, com. Breaza.

Greceanca, vechia numire a unei părți din moșia Vișoara, jud. Teleorman, a fraților Gr. și Ad. Cantacuzino. Se mai numește și Găuriciul.

Greceanca, pîrîu, în jud. Buzău, com. Breaza, căt. Greceanca; începe din muntele Istrița și se scurge în valea Pietroasa.

Grecei (Valea-), vale, în partea de S. a moșiei Răusenii, com. Comăndărești, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Grecești, com. rur., jud. Dolj, pl. Balta, situată pe loc șes, în partea de E., la 48 kil. de Cra-

iova, și la 14 kil. de reședința plășei Măceșul-d.-s., pe malul drept al Jiului.

Se învecinește la N. cu com. Horezul-Poenari; la S., cu com. Gîngiova; la V., cu Bîrca și la E., cu rîul Jiul.

Limita liniei de N. începe de la V., din hotarul moșiei Bîrca, merge spre E. până în apa Jiului; limita liniei de S. începe din hotarul moșiei Măceșurile, merge spre E. tot până în apa Jiului; limita liniei de E. începe din hotarul moșiei Gîngiova, merge spre N. până în hotarul Horezu-Poenari, pe lîngă apa Jiului; limita liniei de V. începe de la N. din hotarul Horezul-Poenari, merge spre S. până în hotarul moșiei Gîngiova.

Terenul com. este în general șes; în mijlocul său se află o vilcea numită Vilceaua-Inaltă, în care se află un heleșteu. În comună sunt măgurile: Tîrnava, Turtita, Măgura-Inaltă și Măgura-lui-Picioruș.

Comuna este udată de rîul Jiul, cu direcțiunea de la N. la S. În dreptul com. sunt două vaduri peste Jiū.

Se compune din 2 căt.: Grecești și Rebegi.

Are o biserică, fondată la anul 1865, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul. Serviciul religios îl face preotul din com. Horezul-Poenari. Are o proprietate de 17 pog. arabile.

La N.-E. de com. și pe malul drept al Jiului se văd zidurile unei biserici, fostă a satului Tîrnava, care a trecut la com. Horezul-Poenari.

În partea de E. a com. se văd urmele unor ruini vechi.

Este o școală mixtă, întreținută de stat și comună, condusă de un învățător și frecventată de 43 copii. Localul e făcut de zid cu cheltuiala co-

muneî. Are o proprietate de 3 hect.

Populația com. este de 795 suflete: 200 bărbați și 387 femei. După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 88 locuitori, iar după cea din 1879 sunt 8 însurățeî, cu locul în Sadova.

Casele sunt făcute din zid și din paieante.

Suprafața teritoriului comunei este de 3509 hect., din care 3138 hect. pământ arabil și 318 hect. pădure.

Moșiile de pe teritoriul com. sunt: moșia statului Rebegi, arendată de la 1885—1895 cu 13000 lei. Trei părți din moșia Statului s'a dat în loturi în anul 1890. Moșia Grecești, care aparține d-nei Sofia A. Canețiu; cureaua d-lui C. N. Mihail; cureaua moșnenilor: Măgureni, Lăzărești și Masa saŭ Dama, cu o întindere de 2318 hect. Venitul acestei moșii este de 65717 lei anual; aparține proprietarilor.

Pădurea are o întindere de 318 hect. Se compune din gârniță și cer; predomină gârnița.

Viile se află pe moșia proprietarilor, și au o suprafață de 18³/₄ hect. Produc vin roșu.

În com. sunt două cazane pentru fabricarea rachiului și a drojdiei.

Locuitorii se ocupă cu facearea de coșuri din nule, obiecte de tâmplărie și cu fierăria.

Meseriași sunt: 7 tâmplari, 1 rotar, 1 fierar și 2 cizmari.

Productele se transportă cu carele și căruțele pe calea județeană Craiova-Bechet, care străbate comuna pe o lungime de 1 kil.

Sunt 3 cârciumi; 6 comerțianți.

Budgetul com., pe anul 1893—94, a fost de 2349,50 lei la venituri, și de 2186,25 lei la cheltuieli.

Grecești, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 60 kil. de orașul Turnul-Severin, și la 34 kil. de Strehaia, reședința plășei. Este situată pe o vale îngustă și lungă și se mărginește: la E., cu com. rur. Bărboiul; la S., cu com. rur. Botoșești; la V., cu com. Secul. Are o populație de 1150 locuitori, din care 172 contribuabili. Locuiesc în 240 case.

Locuitorii posedă: 56 pluguri, 101 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 60 stupi.

Prin această comună trece șoseaua Busul-Grecești-Bărboiul.

Are o biserică, cu 2 preoți și 2 cântăreți; o școală, condusă de un învățător, frecventată de 30 elevi și 1 elevă; o cârciumă.

Budgetul comunei coprinde la venituri suma de 1299 lei, iar la cheltuieli, 844 lei.

Vite: 690 vite mari cornute, 36 cai, 700 oi și 760 râmători.

Prin această comună trece un mic pârîiaș ce vine de la apus și trece în județul Dolj, unde se varsă în Jiū.

Grecești, sat, jud. Dolj, pl. Balta, com. Grecești, situat pe malul drept al Jiului, cu reședința primăriei. Are 410 suflete: 210 bărbați și 200 femei. Locuiesc în 25 case și 86 bordeie. Este o școală mixtă, condusă de un învățător, întreținută de sat și com. Localul construit de com. este de zid. În țarină are 3 hect. proprietate. În anul 1892—93, a fost frecventată de 48 școlari din Tîrnava, 35 copii din Grecești și 8 băieți din Rebegi. Cu vîrsta de școală sunt 79 băieți și 54 fete. Știu carte 24 bărbați și 6 femei. Are o biserică, terminată în anul 1865. Are 17 pogoane proprietate. Serviciul este făcut de preotul

de la biserica Horezul-Poenari. Are hramul Sf. Ioan Botezătorul.

Comunicația se face prin șoseaua comunală care o leagă la N. de Tîrnava, iar la S. de Rebegi.

Grecești, schit, lângă satul cu același nume, com. Grecești, pl. Balta, jud. Dolj.

Grecești, deal, în com. rur. Grecești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Grecești, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Balta, com. Grecești.

Greci, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată pe cîmpie, pe malul drept al Argeșului, la cîți-va kil. spre S. de Găești și pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Vlașca. În raionul acestei com. sunt opt movile pe cîmpia Neajlovul, numite Pătărești. Com. este udată în cu-prinsul său, spre E., de Argeș, spre V. de Neajlovul; iar în apropiere are un heleșteu numit Izvorul. Se compune din patru cătune: Greci, Petrești, Zăvoiul-Orbului și Izvorul, cu o populație de 1629 locuitori. Are trei biserici; o școală; o moară de apă.

Se învecinește: la E. cu Mogoșani; la V., cu Puntea-de-Greci și Ionești; la N. cu Găești și la S., cu Broșteni. De Mogoșani și Găești se desparte prin Argeș; de Ionești și Puntea-de-Greci, prin cîmpie; iar de Broșteni, prin Neajlovul.

Greci, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți; pl. Motrul-d.-j. la 44 kil. de Severin, situată pe deal. Satul formează comună cu satele: Crețești, Duțești și mahalele Cătănești, Romănești, Vlă-

dulești, Borolești, Diaconești și Chirculești.

Are o populație de 1280 locuitori, din cari 200 contribuabili. Locuiesc în 250 case.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 160 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 80 stupi.

Prin această com. trece șoseaua Plopi-Colăreți-Greci-Băltane.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 20 elevi.

Budgetul comunei cuprinde la venituri suma de 1274 lei, iar la cheltuieli, suma de 908 lei.

Vite sunt: 700 vite mari cornoate, 40 cai, 600 oi și 700 rîmători.

Dealurile mai principale din această comună sunt: Dealul Grecilor și Piscul-Gărașului; iar văi sunt: Valea-Sălciș și Valea Grecilor.

Pe partea de apus a acestei com. se află Drumul-Băii, numit și Drumul-Oii.

Greci, com. rur., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, formată din satele: Greci (800 locuitori), Tomeni (240 locuitori), Ostrovul (188 locuitori), și Atîrnați. E situată lângă Olt. La N. se învecinește cu Brîncoveni și la S. cu Cioroiul. E la 27 kil. de Balș și la 17 kil. spre N. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 100 m. Are 274 familii, sau 1208 suflete: 594 bărbați și 614 femei; 556 căsătoriți și 652 necăsătoriți.

Sunt 262 contribuabili.

Budgetul com. este de 3078 lei la venit. și 3036 lei la chelt.

Vite mari 965, vite mici 2225 și rîmători 350.

Are 6 circiumi; 2 biserici: S-ții Impărați (1848) și Sf. Nicolae (1787), zidită de Cluce-

rul N. Greceanul, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Greci, com. rur., jud. Tulcea, pl. Măcinului; situată în partea de V. a județului, la 40 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, reședința județului și în partea de E. a plășii, la 10 kil. spre S.-E. de orașelul Măcin, reședința plășii. Este formată dintr'un singur sat, care se învecinește: la N.-V. cu com. urb. Măcin, de care se desparte prin dealurile Pricopanului; la N., cu com. Luncavița; la E., cu com. Balabancea, de care se desparte prin dealurile Gogoncea, al-Teilor, Negoiul și Almalia; la S., cu com. Cerna, despărțită prin dealurile Daiaman-Bair și Megina; la V., cu com. Turcoaia și cu com. Carcaliul.

Este brăzdată în partea de N.-S. și E. cu o mulțime de dealuri înalte și acoperite cu păduri seculare.

Apele cari udă comuna sunt: Apa-Calistriei la S., cu afluenții săi: Valea-Grecilor (ce izvorește de la locul numit Mors), care o udă prin mijloc, trecînd și prin centrul satului; Valea-Rahovei, unită cu Valea-Ditcon și Valea-Crucelari, o udă prin mijloc; Valea-Luncăvicioara, Valea-Luncavița și Valea-Lupului, spre E.

Intinderea comunei este de 6625 hect., din cari 20 hect. ocupate de vatra satului; 3625 hect. ale locuitorilor; 2800 hect. (din cari 2000 hect. păduri) ale statului.

Populațiunea comunei, compusă din Romîni, Turci și Italieni, este de 327 familii, sau 1411 suflete: 336 bărbați și 336 femei; 336 însurați, 418 neînsurați, 36 văduvi; 260 familii cu 1169 suflete Romîni, 50 familii cu 187 suflete, Turci, 17 familii cu 56 suflete, Italieni.

Are o școală, condusă de 2 învățători, fondată în 1880 de stat, avînd 10 hect. pămînt; și care, în 1893—94, a fost frecventată de 68 elevi; o biserică, cu hramul Sf. Haralambie, zidită în 1880, cu 1 preot și 2 cîntăreți; și posedînd 10 hect. pămînt dat de stat.

Din cele 5625 hect. ocupate de comună, 3525 hect. sunt locuri arabile, 400 hect. fînețe, 2000 hect. păduri și 300 hect. loc neproductiv.

Locuitorii posedă 280 pluguri; 2 mori pe apă și 1 cu abur.

Vite sunt: 400 cai, 1200 boi și vaci, 2500 oi, 200 capre și 250 rîmători.

În com. sunt 15 meseriași.

Sunt 18 circiumi.

Budgetul com. se compune din 5782 lei, 42 bani la venituri și de 5749 lei la cheltuieli.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană Măcin-Babadag, ce trece prin comună; a poii drumuri comunale: la Luncavița, Cerna, Carcaliul, Turcoaia, Balabancea, etc.

Greci, com. rur., pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Este situată pe Dealul-Grecilor ce se întinde spre E., până în hotarul com. Slătioara și se lasă spre V., până în riul Tîrîia, la 55 kil. de capitala județului și la 16 kil. de a plășii.

Are o populație de 135 familii, sau 466 suflete: 232 bărbați și 234 femei; 97 contribuabili. Locuiesc în 129 case.

Printre locuitori, sunt 10 rotari și 7 lemnari; restul locuitorilor se ocupă cu chirigia.

Vite sunt: 40 cai, 363 boi, 214 vaci, 10 oi și 278 porci.

Pe riul Tîrîia, în raionul comunei, sunt mai multe mori.

Locuitorii sunt moșneni. Știu carte 43 bărbați și 4 femei.

Vatra satului are 156 hect., iar toată comuna 506 hect.

Șoseaua județeană înlesnește comunicația cu com. Milostea (N.) și Mateești (S.). Mai are o șosea comunală, care pleacă din cea județeană până la localul primăriei.

Venitul comunei se urcă la 1239 lei anual și cheltuelile la 1167 lei.

E brăzdată de dealurile: Grecilor, Oltețul, Cornetul, Bran, Rușetul, Măgura și Glodul și udată de văile: Tăuzului și Vlădoaia. În tot coprinsul com. sunt 33 fîntîni. Atît în partea de E. cît și în cea de V., pe ambele maluri ale rîului Tîrîia, terenul e acoperit cu vii, finețe, pruni, păduri și locuri arabile.

Se mărginește la E. cu com. Slătioara, la V. cu jud. Gorj, la N. cu com. Milostea și la S. cu com. Mateești.

Greci, sat, jud. Dîmbovița, pl. Dîmbovița-Dealul, căt. com. Boțești.

Greci, cătun, la N. comunei Bărcănești, jud. Olt, pl. Jiul-d.-s., situat pe valea Iminogului, care, la ȧșirea sa din sat, se unește cu pîrîul Lisa, și se varsă în Olt. Afară de ape curgătoare, are și vre o 18 puțuri. Are o populație de 130 familii sau 536 suflete. Locuitorii au fost împroprietăriți la 1864 pe 228 de hect., și posedă acum 762 de pog.

Vite sunt: 170 boi, 60 vaci, 62 cai, 2 asini, 1098 oi și 79 porci.

Sunt 79 stupi cu albine.

Căile de comunicație sunt: o șosea care vine de la gara Potcoava, și șoseaua națională București-Slatina.

Biserica, frumos restaurată de proprietarul, d-l I. Kalinderu, în 1896, alcătuește cu schitul Gre-

ci din apropiere, o parohie. Școala se află în un local igienic și curat, pus la dispoziție de proprietarul moșiei. E bine cercetată și are o frumoasă bibliotecă școlară, donată de d-nul I. Kalinderu, care o mărește treptat, aparate de gimnastică, un bogat material didactic, și o grădină pentru a învăța cultura legumelor.

Greci, fost sat, în raionul com. Gohorul, pl. Zeletinul, jud. Tecuci.

Locul unde a fost satul se cunoaște și astăzi, în depărtare de 26 kil. în sus de Tecuci, pe coasta dealului Nărtești, lângă gara Berheci. Paul de Aleppo, în descrierea călătoriei sale în Moldova, ne spune că de la Tecuci, a ajuns într'un sat de Greci, cari erau aduși de la Rumeliă de Vasile Lupu, sat care a fost jefuit și împrăștiat în urmă de Moldoveni. De la Greci a rămas și până astăzi Viea-Grecilor, care produce unul din vinurile cele mai bune ale Moldovei. Viea astăzi este a d-lui Nicolae Crisoveloni, cumpărată de la Dimitrie Mavrocordat împreună cu moșia Ghidigeni (jud. Tutova), una din moșiile cele mai frumoase din partea de jos a Moldovei.

Greci, schit, în cătunul Greci, com. Bărdănești, pl. Jiul-d.-s., jud. Olt, pe proprietatea statului, împărțită acum în loturi la țărani, pe malul drept al rîului Iminogul. A rămas acum biserică de mir. Personalul e plătit de stat.

Greci, numirea generică veche a unei întinse localități, situată la poalele pădurei Vlăsiei și la N.-E. de București, în jud. Ilfov, pl. Mostiștea.

Acest nume, Greci, îl mai găsim în vre-o 14 județe din România chiar astăzi, dincoace de Olt și dincolo peste Milcov, peste Prut și în Dobrogea; dar la toate aceste sate nu găsim nici o reședință de vre-o familie boerească de lungă durată, și cu căminuri, ruine vechi, biserici seculare, morminte și chiar mănăstiri ale unuia și aceluiași neam de boieri, ca aci în Ilfov la Greci și la alt cămin, tot al lor de peste Olt, precum se dovedește din acte numeroase.

Această numire la toate li s'au dat, probabil pentru unul și același motiv, căci odinioară, ele erau colonii importante, mult timp locuite cu Greci, ostași mercenari, plătiți de Voevozi și stabiliți aci pentru paza localităților încredințate lor ca moșneni.

Moșia Greci-Ilfov este limitrofă despre V. cu moșia Vatra-Sf. Mănăstiri-Căldărușani, din pădurea Vlăsiei.

Ea se întinde, cu cîmpul, luncile și pădurile ei, de jur împrejurul satului, nu numai la S., spre București, până la Valea-Colceagului, dar și peste Ialomița, spre N., către malurile Prahovei.

Această moșie s'a împărțit în 2 comune rurale vecine, și anume: una Greci-Grădiștea, și cea-laltă Micșunești-Greci, prima compusă din 3 cătune: Greci-d.-s., Măxineni și Grădiștea, cea de a 2-a compusă din 7 cătune: Balamuci, Greci-de-Mijloc, Greci-d.-j., Fundul-Danciului, Micșunești-Mari, Micșunești-Moara și Balta-Neagră. Satele acestea toate se află înșiruite de o parte pe malul drept al apei Pociovaliștea, începînd din sus, din fața mănăstirii Căldărușani, și coborînd până lîn-

gă tirgulețul Fierbinți; iar de aci se rotocolesc înapoi pe malul oposit, în jurul unei răsfățate lunci a Ialomiței, împodobită în centrul ei cu antica și frumusea mănăstire, numită Balamuci, care din înălțimea unei movile le privește în juru-i pe toate. Ocolul acestor sate să află la o depărtare de 32—36 kil. la N. de București, înălțându-se pe malurile sus ziselor ape.

Din punctul de vedere istoric, se poate crede că la moșia aceasta, care se află așezată chiar la semicercul format de cursul repede de la munte până aci al Ialomiței, care ia d'aci o direcție piezișă spre gurile ei de la Hirșova, pe lângă Bărăganul despoiat de păduri, a fost nevoie de vrednici apărători, pentru Gherghița, Poenari, Znagovul și Țirgoviștea, care stau mai sus pe Ialomița, peste păduri.

Vedem aci nu numai întinsa moșie cu numele Greci, dar la puțină kil. mai jos pe Ialomița, mai vedem vechii moșneni Moldovenii, apoi mai la vale Rovinele lui Mircea, și în fine la gurile Ialomiței renumita Cetate-de-Floci.

Toate acestea dovedesc că la poalele Vlăsiei, a fost loc istoric și strategic important în evul mediu.

Trecînd la fapte probate cu documente, și căutînd cine a locuit în vechimea secolelor în Greci-d.-s., și cine a clădit acea biserică, cu morminte din timpul lui Mircea-Voevod-Ciobanul, al cărei turn a fost dărâmat de cutremur, dar al cărei trunchi există, dăm de un hrisov din 1520 Martie 16, a lui Neagoe-Voevod-Basarab, care ne arată precis că se.... «întărește fraților jupîni Cazan și Sahat, am-

biî Paharnici, mai multe moșii... între cari și această moșie Grecii... care le este dreaptă și bătrînă moșie și moștenească încă din zilele bătrînului și răposatului Mircea-Voevod, (cel din 1387) și din zilele bătrînului Vladislav-Voevod-cel-Bun (1482?) și lui Vladislav-cel-Tînăr.»

Deci satul acesta și înainte de 1387 tot Greci se numea.

Urmașii acelor Jupanî dar, cari au stăpînit moșia Greci cel puțin de la 1387, și până la data aceasta (1520), erau acești doi frați, și tot prin ei s'au transmis urmașilor lor.

Documente numeroase din 1532, 1534, probează că sediul boerilor cu numele de «ot Greci», era în acest sat Greci, aproape de Znagov-Ilfov.

Ruinele caselor și căminurilor boerești se văd încă și astăzi, și între alte probe ni se mai păstrează o piatră mormîntală din 1548, Ghenarie în 6 zile, în biserica cea veche a acestui sat, Greci-d. s., sub care zac oasele jupaniței Mușă, fostă soție a lui jupan Barbu-Postelnicul.

Mai în urmă, moșia și satul Greci, pe la finele secolului al XVI-lea, să găsea în posesia lui Mitrea, marele Dvornic și a soției sale Neaga.

Iată pe scurt cum glăsuște hrisovul din 1586, Februarie 27:

«Mihnea-Voevod, sin Alexandru-Voevod, întărește întîiului sfetnic al său, anume Jupan Mitrea, marele Dvornic și soției lui Neagăi, ca să le fie lor satele... și Grecii toți... și țigănia Grecilor toată....»

Cu alte cuvinte moșia și satul Greci era neștirbită și întreagă, la data aceasta, în posesiunea casei acestui neam de boeri.

Intinderea ce moșia aceasta ocupa, se poate deduce cu si-

guranță, din actele ce vom expune mai la vale. Ocupa o suprafață de circa 4200 pogoane.

Sus zisii boeri, în timp de răzmiriță și de prada Țărei, de către Tătari și Turci, o închină mănăstirei Znagovului, unde erau ei și ctitori, stăpînind mănăstirea până în anul 1625, Noiembrie 26, cînd un urmaș al celor de mai sus, anume Jupan Papa, marele Dvornic, răscumpără a 3-a parte din sus zisa moșie.

Iată ce vorbește însuși documentul original ce se posedă de familia proprietarului acestei moșii.

«Alexandru-Voevod sin Radu-Voevod, întărește lui Jupan Papa marele Dvornic, ca să-i fie moșie în sat în Greci... pentru că acest mai sus zis sat, a fost miluit și dăruit la sf. mănăstire Znagovul, de răposata jupîneasă Neaga Mitroaea Vorniceasa, încă mai dinainte vreme... și mănăstirea fiind săracă, căci o jefuise Tătarii și Turcii, iar moșiile mănăstirei... Greci, etc. fiind acum pustii fără de nici un vecinic, s'a găsit cu cale de tot soborul, împreună cu arhieriei și Mitropolitul Țărei să o vînză... lui jupan Papa, marele Dvornic, căci lui i să cuvine... a o răscumpăra... însă a 3-a parte...»

De la data aceasta (1625) și până astăzi, cele-lalte două treimi de moșie, rămase mănăstirei Znagovului, n'au mai purtat numele de Greci, căci pustiite fiind de primii moșneni, în urmă s'au format pe ea alte sate cu numiri deosebite, și cari părți erau de circa 28000 de pogoane, căci partea cea de a 3-a răscumpărată de Papa marele Dvornic, după o hotărnicie din anul 1763, se dovedește că era de 1400 pogoane.

Prin urmare numai această a 3 a parte de sat și moșie, formează actualele 2 comune Greci, din care fac parte cele 10 cătune, de care ne ocupăm și care compun astăzi cele 2 com.

De atunci (1625) și până la începutul secolului actual, satul și moșia Greci, a purtat una și aceeași numire, servind de cuib ale diferitelor ramuri din familia Grecianilor, unde își aveau ei casele, dichisele, bisericile și reședințele lor. Proprietatea însă se află neclintită între ei toți în devălmășie până la hotărnicia din anul 1763.

Pe la începutul secolului actual însă un Ioniță Clucerul Trăsnea, zis și Grecianu, vinde parte lui de moșie din Greci, lui Scarlat, marele Dvornic Grădișteanu, de la care mai în urmă s'a dat și părțile ei acesteia numire de Greci-Grădiștea. Apoi un Măcim Mihuleț Zaruful ia în căsătorie pe o Luxandra, fata hotarnicului Mihail Serdarul Grecianu, care îi dă ca zestre, și puțină moșie în Greci; de la acest Măcim s'a născut și supra-numirea cătunului zis Măcinenii.

Mai spre E. de biserica veche, asemenea un Iordache Stolnicu (zis apoi și Micșunescu), fiul vel cămărașului Asan, a ținut în căsătorie pe Smaragda sin Șerban vel Spătarul Grecianu, dela care venindu-i zestre și la moșia Greci-Micșunești o șuviță; i se dăde aceleși șuvițe, numirea de Micșunești-Greci.

Așa dar, probe destule și documente de tot felul, confirmă că cel puțin de la 1387 și până astăzi, comuna Greci a existat; că ea a fost stăpînită neîntrerupt, de atunci și până acum, de descendenții familiei cu același nume, și că diferitele porecle la cătunele și satele ei,

s'a dat tocmai acum în urmă, cînd populațiunea s'a mărit, căci atunci s'a format cătune separate, cari pentru a se deosebi unele de altele, au fost nevoite a adopta cîte un supra-nume.

Documentele privitoare la această moșie sunt numeroase și dintr'însele multe sunt de un mare interes istoric și strategic căci mai cu seamă aci, în poalele pădurii Vlăsiei, și unde este chiar vărsarea și întîlnirea apelor: Pociovaliștea, Znagovul Vlăsia, Balta-Neagră, Ialomița și Prahova, era în veci locul cel mai de temut, să nu se apuce de vrăjmașul care venea de peste Dunăre prin gura Ialomiței, fără obstacole de păduri, în sus, spre Tîrgoviște, reședința Domnilor noștri.

Greci, moșie, în jud. Olt, pl. Jiul-d.-s., străbătută de șoseaua București-Slatina și de o șosea care vine de la gara Potcoava.

Pămîntul e în genere argilos, și se împarte în teren arabil, de pășune, de pădure, de vie (6 hect.), heleșteu (1 hect. $\frac{1}{2}$) și neproductiv. Pădurea, în întindere de vr'o 668 hect., conține: gîrniță, cer, stejar, jugastru, alun, tei, salcie, plop și puțină pomî roditori.

Moșia e exploatată în regie, cu metode perfecționate; o parte din locuitori au pluguri de sisteme nouă, cumpărate de d-l I. Kalinderu, proprietarul moșiei, pluguri pe care le-au achitat prin muncă.

Casa proprietății e mare, bine întreținută și înconjurată de un parc. Pentru trebuințele exploatării sunt magazii mari, pătule model, iar pe lîngă parc o florărie cu seră.

Greci, deal, în jud. Gorj, pl. Jiului, în partea despre V. a co-

munei Costești și care este tot culmea din stînga Jiului; vine din spre N., de la com. Piscurile și merge spre S. la com. Groșera; este acoperit cu pădure.

Greci, deal, pe teritoriul com. Birci, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat spre V. în dreapta pîrului Negrișoara. Are direcțiunea N.-S. și o lungime de 4 kil. E acoperit cu semănături.

Greci, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Greci, situat în partea de E. a plășii și a comunei; este vîrf culminant al dealului Coșlug, și cel mai înalt din tot jud. Tulcea, și chiar din Dobrogea întreagă. Are o înălțime 426 m. și e punct trigonometric de observațiune de rangul al 2-lea, dominînd asupra vîci și satului Greci. De pe el se vede la o mare depărtare: Măcinul, Brăila, Galați și Dunărea pe o mare întindere. Este stîncos și pleșuv.

Greci, deal, în raionul comunei Greci, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 12 hect., 50 arii vie.

Greci, pîrîi, care se varsă în rîul Dîmbovița, la S. de căt. Podul-Pitarului, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov.

Greci, vale, între comunele Cetățeni din-Vale și Văleni, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Greci, vâlcea, pe teritoriul com. Bărcănești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt. Udă partea de V. a căt. Greci, și apoi se varsă în Iminog.

Greci-de-Buzău, vechie numire a cătunelor Potoceni-d.-j. și Po-

toceni d.-s., comuna Mărăcineni, jud. Buzău.

Greci-de-Jos, sat, face parte din com. rur. Micșunești-Greci, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat pe malul drept al văii Pociovaliștea.

Se întinde pe o suprafață de 1081 hect., cu o populație de 362 locuitori.

D-l N. N. Lahovari are 810 hect., din care cultivă 630 hect., (40 sterpe, 125 izlaz, 15 pădure). Locuitorii au 271 hect., din care cultivă 256 hect. (15 izlaz).

Are o școală mixtă, frecventată de 32 elevi și 9 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc anual 1874 lei. Localul s'a construit de județ în anul 1889.

Comerciul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 347 și al celor mici de 397.

Acest sat, se zice, s'a înființat la anul 1548 în lunca care este în partea de N. a acestui sat, iar la anul 1841 D-l Dimitrie Polizu, fost proprietar al moșiei Greceanca, l'a mutat pe șes întins, pentru-că în luncă, când se revărsa riul Ialomița, inunda satul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, clădită la anul 1841 de D-l D. Polizu.

Greci-de-Mijloc, (Scuipiciul), sat, face parte din com. rur. Micșunești-Greci, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat pe malul drept al văii Pociovaliștea. Are o suprafață de 541 hect. și o populație de 129 locuitori. Proprietarul, D-l N. I. Iliad, are 398 hect. și locuitorii 143 hect. În raionul satului e o pădure de 100 hect.

Are o biserică, cu hramul

Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 heleştaie; 1 pod stătător.

Comerciul se face de 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 132 și al celor mici de 433.

Greci-de-Sus, sat, com. rur. Greci-Gradiștea, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat pe valea Pociovaliștea.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1086 hect. și are o populație de 343 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Treime cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală. Se face în sat un tîrg de băuturi spirtoase și obiecte, în fiecare an, în ziua de Sf. Treime, cînd este hramul bisericeii.

Comerciul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 229 și al celor mici de 550.

Greci-Gradiștea (Gradiștea-lui-Gherman), com. rur., jud. Ilfov, pl. Mostiștea, la N.-E. și la 38 kil. de București.

Se compune din 3 cătune: Greci-de-Sus, Măxineni și Gradiștea, cari dimpreună cu cătunele formînd comuna Micșunești-Greci, se află înșiruite deoparte pe malul drept al văii Pociovaliștea, începînd din sus, din fața mănăstirei Căldărușani și coborînd pînă lîngă tîrgulețul Fierbinți, iar de aci se înșiruesc pe malul opus, în jurul unei răsfățate lunci a Ialomiței, împodobită în centrul ei cu antica și frumoasa mănăstire, Balamuci, care din înălțimea unei movele le privește în juru-i pe toate.

Are cam 1000 de locuitori, foști clăcași, din care 200 capi de familie sunt împroprietăriți. Se ocupă pe lîngă agricultura cu transporturi de produse și

lemn din nouă petice de păduri, unele ale proprietarilor, altele ale Statului, de pe moșia sa Balamuci, și cu transporturi de trestie de pe balta din centrul moșiei, lipită cu balta mănăstirei Căldărușani.

Naționalitatea lor este cea romînească, căci chiar dacă nu vor fi fost ei toți romîni odinioară, ci Greci, în secolii mai depărtați acolo, să dovedește însă prin Documentul din 1625 Noembrie 26, că aceștia de multă vreme după răzmirițe de Turci sau de Tătari, părăsise moșia aceasta și o lăsase pustie.

Ca centru de desfacere al produselor agricole pentru populația acestor comune este orașul București, iar ca gară mai apropiată pentru transportul cerealelor, loc. au gara de la Pantilimon, legîndu-se prin șoseaua județeană București - Fierbinți, care taie în diagonală întreaga moșie Greci.

Bilciuri anuale sunt două, unul vechi, de la 1633, care se ține la Rusali, adică la Moși, cînd este și ziua de hram al bisericei spre pomenirea sufletului răposatului Jupan Papa ot Greci, iar altul la 27 Iulie, la sf. Pantelimon. Ambele se întrunesc la cătunul Greci-d.-s., proprietatea d-lui Ștefan Dimitrie Grecianu.

Sunt în com. 2 biserici, una din 1845 și alta mai bătrînă de cît toate bisericile și mănăstirile din localitate și care conține morminte ctitoricești din anii 1548 și 1626, bine conservate.

Numărul vitelor mari e de 482 (173 cai și iepe, 5 armăsari, 121 boi, 130 vaci și viței, 8 tauri, 14 bivoli, 33 bivolițe) și al celor mici de 1001 (188 porci, 813 oi). Dintre locuitori, 182 sunt plugari, 3 meseriași.

Arătura se face cu 57 plu-

guri: 22 cu boi și 35 cu cai. Locuitorii au 70 care și căruțe: 25 cu boi și 45 cu cai.

Comerțul se face de 4 circumari.

Grecilor (Dealul-), deal, pe teritoriul satului Vocotești, com. Mogoșești, pl. Stavnicul, jud. Iași. Se zice că pe acest deal ar fi fost un sat, locuit de Greci, ale cărui urme se cunosc și astăzi.

Grecilor (Dealul-), deal, pe teritoriul satului Larga, comuna Movileni, pl. Copoul, jud. Iași.

Grecilor (Dealul-), deal, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Greci; se desface din culmea dealurilor Pricopanului; se întinde spre E., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., și brăzdînd partea estică a plășei și pe cea vestică a comunei. Se întinde printre apa Calistriei și afluentul său Valea-Grecilor. Natura sa este în general pietroasă. Se ridică până la 161 m., punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra satului Greci, Văii-Grecilor, drumului județean Măcin-Ostrov, Măcin-Greci-Babadag, ce trece pe la poalele sale sud-vestice. Formează dumbrava Dermut-Sîrti.

Grecilor (Dealul-), deal, la E. de com. Greci, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea. Vîrfurile formează limita comunei cu com. Slătioara.

Grecilor (Gîrla-), gîrlă, trece pe la poalele piscului Cornetul, com. Dobrești, pl. Podgoria, jud. Muscel, și se varsă în gîrla Cîrșiovul, în raionul comunei.

Grecilor (Gîrlița-), gîrliță, iz-

vorește din fundul văilor com. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești, jud. Prahova; trece prin finețe, făcînd mai multe zigzaguri, curge spre E. și se varsă în pîrîul Roșioara.

Grecilor (Lacul-), lac, în jud. Buzău, com. Lapoșul, căt. Valea-Unghiului, în mijlocul Poenei-Lungă.

Grecilor (Lacul-), lac, în jud. Teleorman, com. Putineiu, în partea despre E. Este formată din izvoare. Aci se găsește și o fîntînă vechie, căreia îi zice Fîntîna-Grecilor.

Grecilor (Pîrîul-), pîrîu, izvorește de lîngă căt. Lileci, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, și se varsă în rîul Dîmbovița, la V. de comuna Lămotesti, pl. Negoesti.

Grecilor (Podul-), munte, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, căt. Argăsălești. E acoperit de brad și pin și formează centrul unei vaste circumferințe de munți: Fulgerișul, Tigva, Ivănețul, Războiul, Beizadeaua, Vișanul, Vadul-Oii, Piciorul-Caprei, Cernatul, Penteleul, Viforita, Zănoaga, Coriul, Surducul, Poiana-din-Cale, Cășoca, Tehărăul, Podul-Calului, Valea-Păltinișului, Dealul-Corbului, Stănila, Valea-Largă, Hînsarul, Goteșul, Tainița, Dealul-lui Vodă și Brînzea. E una din excursiunile cele mai plăcute de la Stabilimentul Bîsca. Urcarea se face călare în timp de o oră.

Grecilor (Valea-), vale, se varsă în rîul Argeșul, în raionul com. Boteni, pl. Argeșul, jud. Muscel.

Grecilor (Valea-), vale, situată la E. de com. Brebul, plaiul Prahova, jud. Prahova.

Grecilor (Valea-), pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Greci. Izvorește din poalele estice ale culmei Pricopanului, sub numele de Recea, aproape de izvorul precedentului. Se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N. la S., brăzdînd partea estică a plășei și pe cea vestică a comunei. Curge printre dealurile Greci și Piscul-Inalt și țuțuiat. Trece prin mijlocul satului Greci, și după 8 kil. de curs, se aruncă în pîrîul Apacalistriei, pe dreapta, lîngă satul Greci, după ce a primit pe stînga ca afluenți Valea-Rahovei, unită cu Valea-Ditcon. Pe valea sa merge un drum comunal Greci-Văcăreni.

Grecilor (Valea-), pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Jijila; izvorește din poalele orientale ale dealului Pricopanului, de la piciorul vîrfului Sulucul; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și pe cea S.-E. a comunei; cursul său e prin păduri, și după o lungime de 3 kil. se aruncă în pîr. Jijila, pe stînga, aproape de izvorul acestuia; pe vale-i merge drumul comunal Văcăreni-Carcaliul.

Grecul, cătun (tîrlă), pe cîmpul Bărgan, în pl. Ialomița-Balta, com. Sudiți, jud. Ialomița.

Grecul, munte, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Doamna, situat spre S. de mănăstirea Bistriței.

Grecul, deal, în partea de E. a satului Novaci, com. Duda, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Grecul, trup de pădure, de sal-

cie (zăvoiu), pe proprietatea Parapani, com. Arsache, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Grecul, pisc, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., com. Mitrofani.

Greculeștilor (Dealul-), deal, cu direcția de la N. spre S.; trece prin centrul com. Racovița, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Grecului (Lacul-), lac, în jud. Buzău, com. Bălănești, cât. Turebura.

Grecului (Lacul-), lac, pe proprietatea Blejești a fraților Olănescu, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

Grecului (Mărăcini-), sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cât. com. Obidiți; este așezat în partea de E. a com., pe malul drept al râului R.-Sărat, la 360 m. spre N.-E. de cât. de reședință, Obidiți; are o întindere cam de 130 hect., cu o populație de 84 familii, sau 324 suflete, din cari 61 contribuabili.

Grecului (Pîriul-), pîriu, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul, izvoarește din muntele Șuri și se varsă d'a dreapta Slănicului.

Grecului (Pîriul-), pîriu, format pe teritoriul com. Străoani-d.-j., jud. Putna; se varsă în Sușița.

Grecului (Valea-), pîriu, în jud. Buzău, com. Mărunțișul, cât. Zăhărești; iese din muntele Podul-Roșu și se scurge în râul Buzăul.

Grecului (Valea-), pîriu, în jud. Buzău, com. Tisăul; începe de la Poiana-Brașovului și dă în pîriul Tisăul, la Cheea.

Grecului (Valea-), vale, izvoare-

ște de sub poalele muntelui Clăbucetul-Baiului, com. Predeal, plaiul Peleşul, jud. Prahova, și se varsă în pîriul Prahovița, pe țărnul drept, tot în raionul com. Predeal, din sus de satul Azuga.

Greerești, sat, face parte din com. rur. Vai-de-Ei, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Grefoacele, sat, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov; face parte din com. rur. Băneasa-Herestrăul. Are, împreună cu Băneasa și Dămăroia, 571 locuitori.

Suprafața totală a satului e de 300 hect. și aparține D-lui avocat N. Basilescu, care a parcelat-o înființînd localitatea București-Noi.

Gresarea, pîriu, servă de hotar între com. Stroești și Stătioara, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Gresia, cât., al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 30 locuitori și 9 case.

Gresia, sat, face parte din com. rur. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Are o populație de 40 locuitori (20 bărbați, 20 femei). Este situat la poalele muntelui Călugărul și e udat de izvorul cu același nume. Cade în centrul com.

Gresia, cât., în pl. Tîrgului, jud. Teleorman, com. Bălțați. Are o populație de 196 suflete, din cari 38 contribuabili.

Gresia, deal, în jud. Buzău, com. Bălănești, cât. Cocîrceni.

Gresia, munte, la N.-V. de com. Albești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, pe malul stîng al râului Brătioara.

Gresia, pîriu, curge din muntele

Călugărul, com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, ia direcția S.-V. și se varsă în gîrla Chiojdul, tot în raionul com. Star-Chiojdul.

Gresia-Buceasca, moșie particulară, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Bălțați. Are o întindere de 296 hect.

Gresiei (Valea-), vale, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Ulmul; desparte satul Făurei de satul Nenciulești.

Greșul, pîriu, jud. Putna; izvoarește din locul numit Piatra-Scrisă, în Virful Macrodiului, de sub poalele Dealului-Lepșii, și după ce udă com. Tulnici, merge de se varsă în Putna, în dreptul Dealului-Moveselor.

Greului (Bolovanii-), stînci mari, în jud. Buzău, com. Goidești, cătunul Ploștina, pe malul drept al râului Slănicul, servind ca limită despre comuna Lopătari.

Greului (Poiana-), colină, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, importantă din punctul de vedere al constituțiunei sale geologice.

Gribicina-de-Sus, cătun, al com. Grabicina, jud. Buzău, cu 340 locuitori și 92 case. Are subdivizia Umbrărelul.

Griești, sat, în partea de S. a com. Tînguței, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat pe valea pîriului Racova, care formează iazul cu același nume.

Are o suprafață de 858 hect., cu o populație de 45 familii, sau 133 suflete.

Vite: 315 vite mari cornute, 290 oi, 22 cai și 79 rîmători.

Grigorcea, *moșie*. Vezî Sinăuți, saū Berhometele, jud. Dorohoiu.

Grigorcei (Dealul-), *deal*, pe moșia Sinăuți, com. Tureatca, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Grigoreni, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Scorțeni, situat pe drumul județean Bacău-Moinești, spre N.-E. comunei. Are o populație de 216 familii, saū 815 suflete; o școală mixtă, frecventată de 20 băeți și 1 fată; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, clădită la 1720 de locuitori; 2 cîrciumi; o moară de apă.

Vite sunt: 15 cai, 487 vite mari cornute și 79 porci.

Teritoriul acestui cătun aparține sătenilor.

Grigoreni, numire ce se dă *unei părți din com.* Golești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Grigoreni, *trup de moșie*, situat în com. Vlădești, pl. Rîurile, jud. Muscel, la 23 kil. de Cîmpulung, acoperit cu pădure și zăvoi cu anini; fost pendinte de mănăstirea Aninoasa.

Grigoreni, *pădure*, jud. Muscel, pl. Rîurile, com. Vlădești, din poalele căreia izvorește Valea-Bondorica, care se varsă în riul Bratia.

Grigoreni-cu-Bahna, *proprietăți* ale statului, jud. Muscel, pendinți de Mitropolia din București, cari s'aū arendat pe periodul 1888—93 cu 495 lei anual.

Grigoreni și Valea-Ursului, *păduri* ale statului, în întindere de 400 hect., ținînd de mănăstirea Rîncăcioul, jud. Muscel.

Grigorești, *sat*, în partea de V. a com. Călinești, plasa Siretul, jud. Botoșani, pe țărmul drept al Siretului. Are o suprafață de 202 hect., cu o populație de 120 familii, saū 540 suflete, din care 122 contribuabili; locuiesc în 118 case.

Are o biserică de piatră, zidită la 1837 de Scarlat Miclescu, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite sunt: 149 boi și vaci, 33 cai, 142 oi, 151 porci. Locuitorii posedă 41 stupi.

Sunt 2 cîrciumi; 7 meseriași.

Grigorești, *sătișor*, jud. Brăila, com. Șutești, pe muchea platoului de N. a județului, la 3 kil. spre S. de satul Șutești. Suprafața vetrei satului e de 7 hect., cu o populație de 30 familii, saū 160 suflete: 75 bărbați și 86 femei.

Vite sunt: 250 vite mari cornute, 75 cai, 300 oi, 40 rîmători.

Grigorești, *pădure*, de 429 hect., în partea de S.-V. a satului Grigorești, com. Călinești, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Grimea, *deal*, în jud. Suceava, com. Opișeni, acoperit de țărine.

Grimea, *lac*, pe dealul cu același nume, jud. Suceava.

Grindași, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Grindul. Este situat pe un loc șes, la 7 kil. spre S.-V. de satul de reședință.

Acest sat purta înainte numele de Valea-Măcrișului.

Are o populație de 146 familii Romîni și 8 familii Țigani.

Are: o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli; o școală mixtă, condusă de un învățător.

Vite sunt: 500 cai, 518 boi, 1596 oi și 858 porci.

Grindeanul, *deal*, la S.-V. com. Pietrari-d.-s., plasa Ocolul, jud. Vilcea.

Grindeanul, **Albești**, **Valea-Orbului** și **Vedea-din-Petrari**, *moși* ale statului, foste pendinte de Schitul-Dintr'un-Lemn, situate în com. Petrari-d.-s., pl. Ocolul, jud. Vilcea; s'aū arendat pe periodul 1888—1893 cu 560 lei anual.

Grindeni, *com. rur.*, în județul Dolj, plasa Jiul-d.-j., la 57 kil. departe de Craiova și la 19 kil. departe de reședința plășei.

Se învecinește la N. cu com. Piscul și Sadova; la S., cu comuna Bechetul; la V., cu Zăvalul, pl. Balta, și la E., cu comuna Călărași.

Terenul este accidentat de mai multe movile.

Văi sunt: Severinul, Robia și Biserica-Arsă.

Este udată de riul Jiul care și-a părăsit cursul de cîțiva ani, curgînd spre vechea sa matcă.

Apele din bălțile și smîrcurile dupe moșia Sadova se scurg printr'un canal aci.

Bălți sunt: Topilele, de 6 pog.; Ograda, de 5 pog.; Luminoasa, de 6 pog.; Crucea, de 10 pog.; Gîrlele, de 10 pog.; Plumina, de 1/2 pog.; Virtoapele, de 2 pog.; Drăxana, de 2 pog.; Lungile, de 3 pog.; Latele, de 3 hect. și în adîncime de 2 m.; Zătoca, de 2 hect. și în adîncime de 2 m., Jiul-Bătrîn, de 1 hect. suprafață, 1 1/2 m. adîncime, Balta-Vie de 2 hect. și 2 m. adîncime.

Lacuri: Săratele de 1/2 hect. suprafața și 1 m. adîncime; Răscrucile, de 1 hect. întindere și 1 1/2 m. adîncime; Lungile, de

1½ hect. suprafață și 1½ m. adâncime.

Comuna se compune din 4 cătune și anume: Grindeni, căt. de reședință; Ostroveni, la S. de tot; Lișteava, spre N. de Grindeni, și Orășani, la N. de Ostroveni, care înainte se numea Potrojeni. Cătunul Ostroveni are siliștea Biserica-Arsă; se zice că acolo a fost un sat, unde era și o biserică, care a fost arsă de Turci la 1806; iar căt. Lișteava, are siliștea Vișa, ce azi este pe moșia Sadova. La E. de cătunul Lișteava se văd ruinele unui sat, numit O-griul, lângă care este o frumoasă fîntînă.

Sunt 4 biserici, din care una în Lișteava, care s'a început la 1883 și s'a terminat la 1885, cu hramul Sf. Nicolae. Are în tindă următoarea inscripțiune:

Această sfință și Dumnezeuască biserică, în care se prăznuște hramul Sf. Erarh Nicolae S. M. M. Dumitru și S. M. M. Gheorghe, s'a început la 23 Maiu 1883 și s'a terminat la 27 Aprilie 1885, în zilele M. S. Regelui Carol I, Regina Elisabeta a Românilor și în zilele I. P. S. S. Mitropolitul Primat Calinic Miclescu, P. S. S. Episcopului de Rîmnic, Iosif Bobulescu și S. S. Protoereul Județului Dolj, Ștefan Angulescu.

Majestatea Sa Regele Carol I, a contribuit la această clădire cu mijloace bănești și a dăruit mai multe odoare și un clopot, interesîndu-se mult la acest act de bine-facere.

A mai contribuit la această sfință clădire, Administrația Domeniului Coroanei, toți locuitorii din Lișteava, precum și alte persoane din satele vecine, încredințîndu-se supravegherea lucrărilor de construcție Preotului D. Iliescu și d-lor Sfetcu Sfetcu, Nicolae I. Lazăr, Marin Negrilă, și Stoian Radu Lazăr, întîitorii și osărduitorii acestui sf. locaș. Altă biserică este în Grindeni,

începută la 1849 și terminată la 1861, cu hramul Sf. Nicolae. Are în tindă următoarea inscripțiune:

Cu ajutorul lui Dumnezeu s'a zidit acest sfinț și Dumnezeuesc locaș, unde se prăznuște hramul Sf. Erarh Nicolae și Sf. Evangelist Ioan, s'a pus din temelie în anul 1840 și a rămas nesăvîrșit fără boltă până în anul 1860, cînd s'a făcut bolta și alte reparații și înfrumusețîndu-se cu zugrăveala s'a sfințit în anul 1861 prin osteneala și cheltuielile locuitorilor din acest sat și din satele vecine, mai cu seamă fiind stăruitori: Preotul Florea, Logofătul Dumitrică, Ștefan Radu, Florea Neagu și Grigore Enculescu, în zilele Domnitorului Alexandru Ioan I Cuza, cu blagoslovenia Părintelui Episcop al Rîmnicului, D. D. Calinic, spre pomenire în veci.

A treia biserică, în Ostroveni, s'a început la 1796 și s'a terminat la 1818, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului. Are în tindă următoarea inscripțiune:

Această sfință și Dumnezeuască biserică cu hramul Adormirea Prea Curatei Născătoare de Dumnezeu din temelie, s'a zidit în zilele Prea Luminatului Domn Alexandru Moruzzi Voevod și în zilele prea sfinției Sale Părintelui Nectarie, Episcopul Noului Severin, leatul 1796, îndemnătorii și ctitorii cei dintîi: Protopopul Oprea Presbiterul, Popa Manea, Dobrea Măciucă, Florea Ciobanu, Pirvu Brat și Preda Brat, de mulți frați a fost ajutat și din pricina răsmerițelor a rămas netencuită și neacoperită până la leatul 1813 și iarăși s'a îndemnat ca să se zugrăvească de P. S. S. Protopopul Oprea Presbiteru cu Nedelcu Brat și Stancu Sin Matei; epitropii și purtătorii de grije: Neagu Logofăt, Popa Ilie, Popa Oprea, ctitori de obște, ca să se pomenască care au dat milostenie în veci și s'a săvîrșit în zilele Prea-luminatului Domn Ioan Caragea și în zilele P. S. S. Părintelui Episcop Galatin, 1818.

Biserica din Orășani, nu se știe cînd s'a început, s'a terminat la 1793. Are hramul Sfinței Treimi.

Pentru serviciul celor 4 biserici sunt 2 preoți și 4 cîntăreți.

Este o școală în cătunul Grindeni, întreținută de stat; func-

ționează din 1858. Localul este construit din zid în 1891 și în bună stare. Are un singur învățător.

A fost frecventată în 1897 de 31 băieți din Orășani, 22 băieți și o fată din Grindeni, 9 băieți din Ostroveni și 8 din Lișteava.

Știu carte 72 locuitori în Lișteava, 80 în Grindeni, 206 în Orășani și 120 în Ostroveni.

Totalul populației se urcă la 3793 suflete.

Locuiesc în 462 case și 398 bordeie. Casele sunt de zid și de gard.

După legea din 1864 sunt: 495 locuitori împrăzăriți, iar după cea din 1875 sunt 80 în-surăți.

Suprafața teritoriului comunal este de 12769 pog., (căt. Lișteava e pe moșia Sadova), din care 7552 pog. arabile, 1368 pog. fineață, 1088 izlaz, 1164 pog. lac și teren sterp, 897 pog. pădure și 700 pog. vatra satului. Moșia se numește Ostroveni; mai înainte se numea Potrojeni; are pămînt arabil în întindere de 5502 pogoane.

Moșii sunt: Grindeni, Lișteava, Orășani și Ostroveni. Partea statului aparține mănăstirilor Horezul și Obedianul.

Venitul moșiei Ostroveni este de 29498 lei și 97 bani anual și aparține statului. Restul aparține altor proprietari.

Pădurile de pe moșia Ostroveni, sunt: Portăreasca, 181 hect.; Uța, 6 hect.; Amza, 7 hect.; Smadul, 101 hect.; Virșariul 127 hect.; Ostrovul-Carabulea, 8 hect. și Ostrovul-Drăxani, 18 hect.

Viile aparțin locuitorilor; sunt pe moșia Ostroveni, în întindere de 282 hect. și produc vin roșu.

Sunt multe cazane pentru fabricarea țuice.

Pe moșia Ostroveni este o moară de abur.

Stîne sunt pe moșiile Ostroveni și Sadova, producînd anual 4700 kilgr. brînză.

În Lișteava sunt 2 fierării; în Grindeni, 3; în Orășani, 4 și în Ostroveni, 2.

Transportul cerealelor se face cu carele pe șoseaua vecinală comunală ce duce la Bechet (4 kil.).

Cîrcumî sunt 10: în Lișteava 4, în Grindeni 1, în Orășani 3, în Ostroveni 2.

Vite cornute sunt 214; oi, 380; cai, 40 și porci, 17.

Grindeni, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni, cu reședința primăriei. Are 681 suflete: 338 bărbați și 343 femei. Locuiesc în 99 case și 30 bordeie.

În sat sunt: 3 fierări; 1 cîrciumar.

Grindeni, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni.

Grindul, com. rur., în jud. Ialomița, plasa Cîmpului, situată între comunele Gîrbovi și Colelia, în partea de N.-E. a plășei.

Teritoriul comunei, cu suprafața de 5700 hect., din care 250 hect. pădure, se întinde din riul Ialomița spre N., până în jud. Buzău, unde se mărginește cu teritoriul com. Meteleul-Scutelnici. Coprinde două moși: Grindul, cu 350 hect. și Grindași, cu 2200 hect.; ambele proprietăți particulare.

După legea rurală din 1864, sunt improprietăți 233 locuitori; neimproprietăți sunt 232.

Comuna se compune din satele: Grindul și Grindași, cu reședința primăriei și judecătoriei comunale în Grindul.

Are o populație de 763 familii, sau 2883 suflete: 1427

bărbați și 1426 femei; 2781 Romîni, 18 Greci, 10 Germani, 3 Unguri, 6 Turci și 7 persoane de alte naționalități; 2839 ortodocși, 6 catolici, 2 mozaici și 6 mahometani; 803 agricultori, 23 meseriași, 15 comercianți, 8 profesii libere, 40 muncitori și 183 servitori.

Știu carte 467 persoane.

Vite sunt: 1500 cai, 1483 boi, 3093 oi și 2147 porci.

Sunt 273 stupi cu albine.

Veniturile com. sunt de 7703 lei și cheltuielile, de 7527 lei.

Sunt 3 școli, frecventate de 79 elevi și 60 eleve: una de băieți și una de fete în Grindul, cu un învățător retribuit de stat și comună și o învățătoare retribuită de comună; a treia în satul Grindași, mixtă, cu un învățător retribuit de comună; 2 biserici, cu 3 preoți și 4 cîntăreți.

În com. se fac 4 târguri anuale: la 9 Martie, la Pogorirea Sf. Duh, la 15 August și la 26 Octombrie.

Grindul, sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. cu același nume. E situat la extremitatea de N.-E. a plășei, pe un mic deal sau grind, de unde și numele lui. Vechea numire a satului a fost Rogozul, iar mai în urmă și-a luat numele de Grindul-Făgărășanului.

Are o frumoasă împărțire, cu strade drepte și largi, iar satul întreg formează un pătrat.

Populațiunea satului se compune din 316 familii Romîni, 22 familii Țigani, 4 familii Greci și 3 familii Unguri.

Biserica este construită la anul 1842, într'un stil frumos și este înconjurată cu zid; are 2 preoți și 2 cîntăreți.

Vite sunt: 1000 cai, 965 boi, 1496 oi și 1289 porci.

Grindul cîtun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Ciulnița, pe cîmpul Bărăganul.

Grindul, munte, jud. Muscel, pl. Dîmbovița, com. Rucărul.

Grindul, pădure, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului; formează un trup cu pădurea Malul. Esențe: stejar, salcie și ulm.

Grindul, pădure particulară, supusă regimului silvic, pe muntele cu același nume, pendinte de com. Rucărul, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, în întindere de 250 hect. Esență dominantă: moliftul. Se limitează la N.-V. cu Transilvania.

Grindul, vale, pe moșia Balinești, com. Zămostia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Grindul-Calului, movilă, jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-j., până în dreptul căreia limita de E. a com. către sfoara de moșie Codrul, are direcțiunea de S.-E. și de aci ia direcțiunea de S.

Grindul-cu-Bani, pădure de dafini, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Piscul. Apartine statului. Pe marginea de N. a acestei păduri este așezată com. Piscul.

Grindul-Făgărășanului, numire veche a satului Grindul, pl. Cîmpului, jud. Ialomița.

Grindul-Lung, culme de deal, în mijlocul platoului de S. al jud. Brăila, com. Ulmul, ca la 4 kil. spre S.-E. de satul Ulmul. În partea de N. a acestui grind este o movilă cu același nume.

Grindul-Mare, deal, în jud. Constanța, pe teritoriul com. rur.

Rasova; se desface din Dealul-Mare, se întinde spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., printre văile Săiana-Doice și Ciocanul său Cearul-din-Mijloc; se ridică până la o înălțime de 115 m., dominînd văile de mai sus și satul Rasova, care în parte se găsește așezat la poalele sale N.-V.; este stîncos și acoperit cu fi-nețe și pășuni.

Grindul-Mare, *deal*, în com. rur. Vrata, pl. Cîmpul, jud. Mehedintși.

Grindul-Pietrei, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Dormărunt. Este situat în apropiere de satul de reședință.

Populația se compune din 52 familii.

Grindul-Predii, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Bordușeni, pe cîmpul Bărganul.

Grindul-Vîlciașul, *ostrov*, între canalul Vîlcu și veriga Stoenestii, com. Bertești d.-j., județul Brăila.

Grindușul, *munte*, jud. Neamțu, la hotarul despre Transilvania și despre județul Bacău; face parte din masivul Cicul-Tarcăul.

Grințieșul, *masiv muntos*, jud. Neamțu și Suceava, în legătură cu grupurile Gherghiului, Călimanului, Dornei, care se află coprinși între sorgintea Oltului, Putna, Bistricioara, de la Tulgheș în jos, Bistrița, Dorna, Bistrița-Transilvană și Mureșul.

Catena centrală pleacă de la sorgintea Bicazului, trece prin piscul Chișavaș (1627 m.), Cocereș (1463 m.), Măgura (1509

m.), Izvorul-Călimanului (2031 m.), Pietrosul (2110 m.), de unde se îndreptează spre N., prin Măgura-Calului (1230 m.).

Clima vestică a acestui grup este formată de munții Gherghiului și ai Călimanului; această climă este repede, puțin accesibilă și tăiată de drumurile pasurilor Bicazul, Bistricioarei (Tulgheșul și Putna) și ale Dornei. Clima orientală a acestui grup este formată în cea mai mare parte de munții Grințieșului și de ai Dornei.

Munții Grințieșului sunt coprinși între Pîrîul-Negru, Bistrița și Bistricioara. Spațiul limitat de aceste riuri afectă forma unui drept-unghiū, ale cărui două laturi ar fi formate prin Bistricioara, iar cele-lalte două prin Pîrîul-Negru și Bistrița. Culmea principală a acestui masiv se întinde din Cotul-Negru-lui și al Bistriței și este urmată de frontieră și de o potecă care unește cele două pîraie. Din Vîrful-Grințieșului, muntele Plopul și Piatra-Roșie, pleacă spre E. trei dinți paraleli ce se ramifică, umple tot spațiul până în Bistrița și sunt urmați de poteci cari vin din valea Bistriței. Munții Grințieșului se leagă cu ai Gherghiului în Vîrful-Negru (Măgura) printr'o ramură ce pleacă din culmea centrală și trece printre Bistricioara și Negrișoara. Valea-Bistricioarei, de la satul Corbul, are o potecă de cai, care o urcă până aproape de origină; Valea-Negrișoarei de asemenea este urmată de o potecă de cai; cele-lalte comunicațiuni din interiorul masivului sunt poteci grele.

Aci în caz de rezel coloanele de invaziune ar fi despărțite printr'un bloc muntos de cel puțin 50 kil. lungime, și de o lățime de mai bine de 45 kil. între Bis-

trița și valea Hureșul-Olt. Potecele intermediare sunt lungi și debușează ca și comunicațiunile pasului Dornei și Bistricioarei în strîmptul defileū al Bistriței. Toate aceste considerațiuni înlesnesc apărarea regiunii, dacă ea nu este surprinsă înainte de a încerca să dispute defileurile.

Grințieșul, *pisc*, înalt de 1739 m., în grupul muntelui Grințieșul, jud. Neamțu.

Grințieșul-Mare, *sat*, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bistricioara. Este situat lângă munții Frasinul și Hurduga.

Are o populațiune de 128 familii, sau 337 suflete.

În sat este: o biserică de lemn, cu 2 dascăli; 1 piuă pentru sucman; 2 mori de apă; 2 herăstrae.

Sunt 100 contribuabili.

Vite: 80 boi, 150 vaci, 500 oi, 26 cai, 50 rîmători și 60 junci.

Grințieșul - Mare, *ramură de munt*, ce se detașează spre E. din ramura muntelui Plopul, pe teritoriul com. Călugăreni și apoi Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Se află cuprins între pîrîul Grințieșul-Mare și Grințieșul-Mic.

Grințieșul-Mare, *munte*, între com. Borca, județele Suceava și Neamțu.

Grințieșul-Mare, *pîrîu*, județul Neamțu; izvoarește din partea estică a sistemului stîncos Grințieșul, fiind format prin unirea a două șivoaie; curge spre E.-S., pe teritoriul com. Bistricioara, traversînd șoseaua Bistricioara-Prisăcani în dreptul kil. 115, unde se și varsă pe stînga pîrîului Bistricioara.

Grințieșul-Mic, *sat*, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bistricioara, situat între munții Grințieșul și Hurduga, pe valea Bistricioarei.

Are o populație de 95 familii, sau 222 suflete, din cari 60 contribuabili.

Este o școală, frecventată de 40 elevi; 1 piuă pentru făcutul sucmanelor; 1 moară de apă; 2 herăstrae.

Numărul vitelor este de 730 capete.

Grințieșul-Mic, *ramură de munte*, ce se detașează din nodul format de Grințieșul-Mare și Măluștețul, pe teritoriul com. Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Formează în parte hotarul despre com. Călugăreni.

Grințieșul-Mic, *pîrîiaș*, ce izvoarește din ramura munților Grințieșul-Mare, com. Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; curge prin satul cu același nume, străbătînd șoseaua Bistricioara-Prisăcani în dreptul kil. 113; se varsă pe partea stîngă a pîrîului Bistricioara.

Gripcia, *munte*, în partea de N. a com. Topești, plaiul Vulcanul, jud. Gorj, cu o suprafață de 540 hect. Se prelungește de la E. la V. și e acoperit cu pădure de fag și gorun.

De dînsul ține următorul grup de munți: Poiana-Scăriș, spre E. de muntele Gripcia, cu o suprafață de 170 hect. pădure; Ulmățul, spre S. de muntele Gripcia, cu o suprafață de 260 hect. pădure; Poiana-de-Fragi, spre S. de muntele Gripcia, cu o suprafață de 210 hect. pădure și pășune; Cornul, Gripcia, spre V. de muntele Gripcia, cu o suprafață de 220 hect. pădure și pășune; Dosul, Gripcia,

spre N. de muntele Gripcia, cu o suprafață de 420 hect. pădure.

Suprafața totală a muntelui Gripcia, cu craciș săi, este de 1820 hect.

Griva, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, pe moșia Mălaia-Voineasa, pendinte de com. Mălaia, plaiul Cozia, jud. Vâlcea.

Grivei, *deal*, în com. rur. Negomirul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Grivei, *pîrîu*, jud. Neamțu. Vezi Crivei.

Grivei-din-Dos, *mahala*, în com. rur. Negomirul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Grivei-din-Față, *mahala*, în com. rur. Negomirul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Grivița, *sat*, pe moșia Păltinișul, com. cu același nume, jud. Drobeta-Turnu-Severin, pl. Prutul-d.-j., cu 56 familii, sau 248 suflete, la o mică depărtare mai în jos de satul Păltinișul. S'a înființat la 1897. Are 54 case și bordeie, ale noilor împroprietăriți pe moșia statului.

Locuitorii împroprietăriți au 982 hect., 76 arii, pămînt.

Numirea satului s'a dat în amintirea victoriei reputată de trupele române în Bulgaria, la reduta Grivița, în războiul dintre Ruși și Turci din 1877—78, la care au luat parte însemnată Romîni.

Grivița, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Smirna, situat la 6 kil. spre V. de satul de reședință.

Satul s'a fondat în 1882. I s'a dat numele în amintirea luptelor ce Romîni au purtat contra Turcilor la Grivița în Bulgaria, la 1877.

Populațiunea satului se compune din 245 familii Romîni, 3 familii Țigani și 2 familii Evrei.

Vite sunt: 490 cai, 976 boi, 1400 oi, 14 capre și 500 porci.

Grivița, *sat*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Odaia-Bursucan, spre V. de satul Odaia-Bursucan. Are 410 locuitori și 124 case. Este fondat în urma războiului din 1877 în memoria luptătorilor de la Grivița. Înainte de întemeierea satului, această localitate se numea Odaia și era proprietatea statului.

Grivița, *sat*, face parte din com. Călmățuiul, jud. Tecuci. Situat pe valea Călmățuiului, la 3 kil. și 150 m. de satul Călmățuiul, spre E. de tirgușorul Ivești, reședința plășei.

Are o populație de 1221 suflete: 288 bărbați, 285 femei, 342 băieți și 312 fete; locuiesc în 300 case și 3 bordeie.

Are o școală, frecventată de 47 copii; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, făcută de locuitori; 2 cîrciumi.

Satul s'a înființat la 1879 cu prilejul aplicării legii înșurățeiilor; locuitorii sunt veniți din toate satele de prin prejur.

Poartă acest nume în amintirea victoriei cîștigate de Romîni înaintea redutei Grivița, în războiul de la 1877.

Grivița, *cătun*, com. urb. Drăgășani, pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea.

Grivița, *pichet romînesc*, cu No. 7, jud. Constanța, situat pe teritoriul bulgăresc al com. Esecchio, revendicat de Romîni, la poalele dealului Hagi-Durac-Sirtii, nu departe de confluența pîraielor Hamazli-Ceair și Mahale-Orman-Ceair; domină pe o bu-

nă întindere și drumul Silistra-Varna.

Grivița-Nouă, *sat*, pe moșia Cordăreni, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, cu o populație de 66 familii, sau 354 suflete. Înființat la 1886, cu noi împroprietăriți, pe o suprafață de 836 hect.

Grivița-Vechie, *sat*, pe moșia Șipotenii, com. Cordăreni, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, cu o populație de 57 familii, sau 236 suflete, înființat în 1879, cu noi împroprietăriți, pe moșia statului. Locuitorii au 322 hect., 35 arii, pământ.

Grinele, *deal și punct de hotar* între comunele Grabicina, Policiori și Cănești, jud. Buzău.

Grinolea, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni, cu 219 suflete: 129 bărbați și 90 femei. Locuiesc în 49 case. Copiii din sat urmează la școlile din Căpreni-d.-s., ce sunt la 4½ kil. departe.

Grinolea, *pisc*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Căpreni.

Griului (Dealul-), (Vîrfurile-Ielelor), *colină*, în jud. Buzău, comuna Vintilă-Vodă, cat. Sîrbești. În vîrfurile său e o suprafață ca de 4 m., pe care nu crește iarbă. Din această cauză s'a născut credința, că aci vinielele înainte de Rusali și joacă.

Griului (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Viperești, pe proprietatea statului Valea-Largă.

Groapa, *vale*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Dichiseni.

Groapa-Cătanei, *deal*, jud. Ba-

cău, pl. Muntelui, com. Văsești, pe care se află urme de redute.

Groapa-Chiritei, *pădure* foioasă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucsești, proprietatea răzeșilor din comună. Are o întindere de peste 40 hect., și este supusă regimului silvic.

Groapa - Ciobanului, (Ciobanul), *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Hirșova.

Este așezată în partea de N.-V. a județului, la 96 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, reședința județului, și în partea de V. a plășii, la 8 kil. spre N.-E. de orașelul Hirșova, reședința plășii. Comunele învecinate sunt: Gîrlici, la 7 kil. spre N.-E.; Sarai, la 9 kil. spre E.; Ghizdărești, la 5 kil. spre S.-E.; Șiriu, la 10 kil. spre S.-E.

Se mărginește la N. cu jud. Brăila, despărțindu-se prin fluviul Dunărea; la E., cu comunele Gîrlici și Sarai, despărțindu-se de cea d'întîiu prin o linie convențională din Dunăre până în gîrla Băroiu, de cea d'a doua prin bălțile Cioroiu și Hazarlic, șoselele județene Ostrov-Hirșova și Hirșova-Sarai, drumul comunal Eschi-Sarai-Muslu și dealul Cadi-Cîșla; la S., cu comunele Șiriu și Ghizdărești, separată fiind de prima prin o linie convențională din dealul Cîșla până aproape de Trei-Movile, de cea d'a doua prin valea Caimacli-Dere; la V. și S.-V., cu com. urb. Hirșova, despărțită fiind de dînsa prin Valea-Brentului, dealurile Caranli și Ciobanul și restul prin o linie convențională până în Dunăre.

Relieful solului este parte șes, parte puțin accidentat, divizîndu-se prin gîrla Băroiu în 2 părți:

a) șesul coprîns între privalul Băroiu și Dunăre ($\frac{2}{5}$ din întinderea totală), spre N. și N.-V., acoperit cu stuf, și semănat cu bălți mari (Ciobanul) și mici (Ciungile, Cernica, Gîrlita, Belciugata), avînd la N. un grind (loc ridicat d'asupra stufului bălților și gîrlelor) de vre-o 450 hect., acoperit spre N.-V. cu pădurea Ruginoasa; b) solul accidentat ($\frac{3}{5}$ din întinderea totală a comunei), co-prinzînd partea de Sud-Est, brăzdat de dealurile: Ciobanul (65 m.); Caranli (72 m.); și la S.-S.-E.: dealul Hazarlic (72 m.), Eschi-Sarai (78 m.) și Cadi-Cîșla (118 m.), toate acoperite cu semănături și finețe.

Movilele sunt în număr de vr'o 15, variînd între 50—113 m.; principalele sunt: Movila-Mare, la S., pe muchea Dealului-Ciobanului (65 m.); Săpata (68 m.); Trei-Movile (111 m.) la S.-E.; multe din ele sunt naturale, altele sunt artificiale, servind ca puncte trigonometrice la construirea hărții Dobrogei de către Statul-Major Român.

Văi sunt: Valea-Dovlecelului, Valea-Brentului, formată din văile Bălăceanului și Cîșlei (ce trece prin satul Cadi-Cîșla).

Apele cari udă comuna sunt: Dunărea, (și anume Canalul-Măcinului) la N., despărțind-o de județul Brăila; tot la N., gîrla sașu privalul Băroiu care trece pe lîngă satul Groapa-Ciobanului.

Bălți: Groapa-Ciobanului (200 hect.), la N. de sat; Ciungile, Cernica în stuf, tot la N.; Belciugata; pe grindul Ruginoasa la N.-V., toate formate de revărsări anterioare ale fluviului Dunărea; la hotarul despre V. sunt bălțile: Rotundul și Gîrlita; la cel despre E., bălțile: Cioroiu și Hazarlic; mai sunt

alte 4 mai mici; întinderea lor, afară de cele de la hotare, e de 124 hect.; conțin peste ce se consumă în localitate.

Com. este formată din două cătune: Groapa-Ciobanului, reședință, așezată în partea N.-V. a comunei, la poalele nordice ale Dealului-Ciobanului și pe malul drept al privalului Băroiul; Cadi-Cișla, așezat în partea S.-E. a comunei, la poalele S.-V. ale dealului Cadi-Cișla și pe ambele maluri ale văii Cișla, la 8 kil. spre S.-E. de căt. de reședință.

Suprafața totală a comunei este de 5486 hect., din care 69 hect. ocupate de vatra satelor cu 247 case, iar restul aparținând statului cu proprietarii (1607 hect.) și locuitorilor (3810 hect.).

Populațiunea este de 271 familii, sau 1350 suflete: 691 bărbați și 659 femei; 783 necăsătorii, 502 căsătorii, 65 văduvi; 2350 cetățeni Români; 1320 ortodocși, 30 mahometani; 686 agricultori și pescari, 1 doctor, 8 comercianți.

Știu carte 117 persoane.

Contribuabilii sunt 258.

Locuitorii posedă: 130 pluguri și 200 care și căruțe.

Vite sunt 3400 capete, mai cu seamă boi, oi și râmători.

Sunt 5 mori de vânt.

Comerțul e activ; se face prin orașelul Hirșova, la 9 kil. spre S.-V., de către 8 comercianți și constă în import de cereale, manufacturi și în export de vite și pește.

Budgetul com. este de 3222 lei la venituri și de 2816 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație sunt: pe Dunăre, bălți, gîrla Băroiul cu luntrele; calea județeană Hirșova-Măcin care trece pe la 3 kil. spre S. de comună; apoi căi comunale la satele învecinate:

Topalul, Saraiul, Șiriul, Dăeni, Gîrliciul, Cadi-Cișla, etc.

Are o biserică, în căt. Ciobanul, cu hramul Sf. Ioan, zidită și întreținută de locuitori, avînd și 10 hect. pămînt de la stat, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 2 paracliseri; o școală, condusă de un învățător și o învățătoare, frecventată de 74 elevi (66 băieți și 8 fete).

Groapa-Ciobanului, sat, în jud.

Constanța, pl. Hirșova, cătunul de reședință al com. Groapa-Ciobanului. Este așezat în partea de V. a plășei și cea de N.-V. a comunei, la poalele nordice ale Dealului-Ciobanului și pe malul drept al privalului Băroiul. Teritoriul său se mărginește la N. cu jud. Brăila, despărțit prin Dunăre; la E., cu comunele Gîrlici, Sarai și căt. Cadi-Cișla; la S.-V., cu com. urb. Hirșova.

Relieful său este puțin accidentat, șes la N., acoperit cu stuf, presărat cu bălți și grădini; la S. și S.-E., ridicat, prezintă dealurile: Ciobanul (68 m.), și Caranli (72 m.); și mai multe movili, între care: Movila-Mare (65 m.) și Săpata (68 m.). Este străbătută de Valea-Brentului, care la E. o desparte de cătunul Cadi-Cișla.

Este udat de apele: Dunărea (Canalul-Măcinului), la N.; privalul Băroiul prin mijloc, trecînd și pe lîngă sat prin partea nordică.

Bălți sunt: Groapa-Ciobanului, la N., prelungită cu Gîrlița; Ciungile, Cernica și Belciugata, la N.; toate conțin pește.

Intinderea satului e de 5207 hect., din care 160 hect. vatra satului, cu o populație de 1453 suflete.

Groapa-Danciului, trup de pădure, al statului, jud. Vîlcea,

plaiul Cozia, com. Sărăcinești, care împreună cu trupurile Buda-Mare și Buda-Mică, are o întindere de 350 hect.

Groapa-Izvoranilor, deal, spre V. de com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Groapa-Lupilor, deal, în com. rur. Roșița, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Groapa-Lupului, pădure, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Negoști, căt. Padeșul.

Groapa-Mare, vale, în jud. Buzău, com. Grabicina, avînd parte arături, parte izlaz.

Groapa-Mare (Fundul-Gropii), vale, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Sîrbești.

Groapa-Mănăstirei, pîchet, pe Dunăre, cu No. 23, în jud. Ilfov.

Groapa-Nucului, deal, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Rîpile.

Groapa-Olarului, vale, jud. Suceava, în pădurea moșiei Roto-pănești, în care se află un frumos rîmnic.

Groapa-Rea, sat, în jud. și pl. Argeșul; face parte din com. rur. Curbureni-Iașul.

Groapa-Scheucei, iezor, între privalul Dimuleasa și iezorul Glăvanele, jud. Brăila; prin el trece hotarul com. Vizirul.

Groapa-Viei, deal, pe teritoriul com. Flămînda, pl. Călmățuiul, jud. Teleorman, la N. com. Măgurelele. Face parte din dealul Suroaia. Pentru că aci sunt sădite din vechime vii, locuitorii

î-au zis: Dealul-de-la-Groapa-Viei.

Groapa-Viei (Măgura-de-la-), *măgură*, situată d'asupra dealului cu același nume, în partea de N.-V., jud. Teleorman. Insemnată prin importante descoperiri arheologice ale lui Cezar Boliac, despre care face mențiune și d-nul Gr. G. Tocilescu în scrierea sa «Dacia înainte de Romani».

Pe toate hărțile numirea acestei mături este greșită (Grapavia), fiind copiată după a statului major austriac. Adevărata numire este aceea pe care o dăm noi: Groapa-Viei, cum o pronunță și locuitorii.

Groapele, sat, pe râul Argeșul, jud. și pl. Argeșul, pendinte de com. r.r. Curtea-de-Argeș.

Groapele, lac, jud. Brăila, situat la N. de com. Ciăcirul.

Groapele, prival, jud. Brăila, începe din privalul satului Gropeni și comunică cu iezerul Busaga.

Groapele, prival, jud. Brăila, la hotarul de N. al com. Stăncuța, aproape de Dunărea-Vechie; unește privalul Vidroiu cu iezerul Liștegea din com. Vizirul.

Groapelor (Pîrîul-), pîrîu, udă partea de N.-E. a com. Cireșul, pl. Cerna-d.-s., jud. Vâlcea, și se varsă în râul Cerna, tot în raionul com. Cireșul.

Groasa, pădure de stejar, a statului, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul com. Fundul-Crăsani.

Groaza, deal, jud. Bacău, pl. Muntelui, de pe teritoriul com.

Dărmănești, situat lângă muntele Farcul-Mare.

Groaza, munte, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul, de pe teritoriul satului Slănicul.

Groaza, pîrîu, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, care izvorește din muntele cu același nume și se varsă d'a-dreapta Uzului.

Groduiul, pîrîu, pe moșia Buda, com. Buda, pl. Herța, jud. Droboi.

Grohotișul, pîrîu, în jud. Buzău, com. Păltineni, căt. Curmătura; iese din muntele Cătiașul și dă în Cătiașul.

Grohotul, pîrîu, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa; izvorește din muntele Cărunta și se varsă în Troțușul, pe dreapta, după ce se încarcă cu pîrîiașele: Tulburatul și Grohotișul.

Grojdibodul, com. rur., în partea de S. a plășei Balta-Oltul-d. j., jud. Romanai, formată din satul cu același nume, situat la N. de balta Potelul, la 18 kil. de Corabia și la 38 de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 60 m.

Are o populație de 624 familii, sau 1988 suflete: 1008 bărbați și 980 femei; 992 căsătorii și 995 necăsătorii.

Știu carte 73 persoane.

Sunt 362 contribuabili.

Budgetul com. este de 3957 lei la venituri și de 3862 lei la cheltuieli.

Vite mari sunt 1048, vite mici 2402 și rimători 150.

Are 13 stabilimente comerciale; o școală prim. de gr. I, condusă de 1 învățător, frecventată de 44 elevi; o biserică, cu hra-

mul Sf. Nicolae (1865), cu 2 preoți și 2 cîntăreți.

Comuna Grojdibodul e importantă din punctul de vedere arheologic. S'a găsit bani din epoca Romanilor și 2 table de bronz «honestae missionis», pe care Alexandru Cuza le-a dat lui Napoleon III. Ele sunt liberate de Adrian, la 139 p. Chr. unor veterani din cohorte auxiliare cari făcuse sub Plautius Caesianus (vezi Cesieni) 25 ani de serviciu, și acum căpătară drepturile de cetățeni romani, ei și copiii lor.

Mături sunt: mătura Prăsăoasca, Mătura-Mare, Mătura-Cazacilor, Ascuțita, Tîmpa, care înconjoară comuna. Aceasta probează că aci a fost o stațiune în epoca Romană.

Grohotișul, munte, la N. de com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, coprins între apa Stancei la N.-E. și apa Bobului la S.

Grohotișul, loc de trecere, în Transilvania, jud. Prahova.

Gropanile, sat, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Busul. Are 567 loc. și 103 case.

Gropanile, munte, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

Gropanile, deal, în com. rur. Busul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Gropanile, vale și pîrîu, în com. rur. Busul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Gropanul, vale, jud. Vâlcea, pe proprietatea Răsuceni; dă în valea Brezoii.

Gropăria, numire ce se dă satului Filipești, jud. Brăila.

Gropeni, com. rur., situată pe șes pe malul stîng al Dunărei, pl. Balta, jud. Brăila. Se mărginește la N. cu com. Tichilești; la V., cu Osmanul; la S.-V., cu Valea-Cînepei și la E. cu Dunărea. Suprafața comunei e de 18000 hect. și face parte din domeniul Brăilei.

Are o populație de 366 familii, sau 1956 suflete, din cari 308 contribuabili.

Veniturile com. sunt de 8759 lei și chelt. de 7082 lei, 50 bani.

Locuitori împroprietăriți din 1864 sunt 271; neîmproprietăriți sunt 37.

În com. sunt: 5 debite; 8 cîrciumi.

Vite: 950 boi, 1310 vaci, 9 tauri, 500 viței, 933 cai, 2 măgari, 1311 oi, 709 rîmători și 16 capre.

Suhatul vitelor este de 331 hect.

Locuitorii posedă 600 stupi cu albine.

Are: 1 biserică, făcută la 1873 de locuitori, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 2 paracliseri; 2 cîmîtire; 1 școală de băeți, frecuantată de 88 elevi și 1 de fete, înființată la 1874, frecuantată de 38 eleve. Ambele școli au localuri proprii de zid.

Drumuri: la Brăila, spre N., prin Sichilești, apoi pe șoseaua Brăila-Călărași, la 23 kil.; la Balta, spre N. pe la Milea Avram; la Ibiși, pe luncă până la hotarul Domeniului; la Cea-cîrul, spre S., pe malul luncei Dunărei, la 10 kil.; la Valea-Cînepei, spre S.-V., prin proprietatea locuitorilor, 6 kil.; la Osman, spre V., prin proprietatea locuitorilor, străbătînd calea județeană Brăila-Călărași, 9 kil.; la Silistrarul, spre N.-V., prin proprietatea locuitorilor, tăind șoseaua județeană prin Gropeni-de-Cîmp, 13 kil.

În com. sunt 5 strade. Drumul poștei vechi trecea pe partea de V. a com. Comuna e vechie.

Gropeni, sat, cu 150 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Runcul.

Gropeni, sat, jud. Brăila, pe murea platoului la V. com. Gropeni, pe drumul Brăila-Ialomița, la 23 kil. spre S. de orașul Brăila. Satul este vechi. Pe timpul dominațiunei turcești forma două sătișoare stăpînite de 2 pașale și despărțite prin strada de azi, Vadul-Soarelui.

Se întinde pe o suprafață de 67 hect., cu 366 case.

Are: o școală de băeți, frecuantată de 90 copii; o școală de fete, înființată la 1874 și frecuantată de 38 eleve; o biserică; 7 cîrciumi; 3 băcăni.

Locuitorii posedă 342 stupi cu albine.

Gropeni, sat, face parte din com. rur. Mărăcineni, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Gropeni, stație de dr.-d.-f., jud. Muscel, plasa Rîurile, comuna Mărăcineni, căt. Gropeni, pe linia Golești-Cîmpulung, pusă în circulație la 1 Iulie 1887. Se află între stațiile Florica (3 kil.) și Ciumești (5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 263^m.24. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 24058 lei.

Gropeni-de-Cîmp, loc, spre N.-V. de com. Gropeni, pl. Balta, jud. Brăila, pe care s'au împroprietărit locuitorii și pe care, se zice, a fost vechiul sat.

Gropenianul, prival, jud. Brăila; unește iezarul Șerbanul cu Dunărea-Vechie.

Gropi (Valea-cu-), vale, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Bozieni, situat în partea de N. a com. Este formată de dealul Cetățuia și de un alt deal de peste hotar, ce se află pe teritoriul Vălenilor, în jud. Roman.

Este acoperită cu finețe și aparține parte proprietarului moșiei Bozieni, parte locuitorilor acelei comune.

Se numește ast-fel de la mulțimea gropilor ce se găsesc pe ea și din care se scoate prundiș pentru șoselele vecinașe.

Gropii (Valea-), vale, în jud. Buzău, com. Beceni, căt. Ocea; se scurge în Valea-Oci.

Gropii (Virful-), (Groapa-Lupilor), colină, în jud. Buzău, com. Lapoșul, acoperită de pădure.

Gropile, com. rur., jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., situată la limita spre jud. Putna, pe pîrîul Păltinata. Se compune din 4 cătune: Gropile, reședința, Capota, Păltinata și Pochița, situată pe rîul Cașinul, dincolo de Troțuș.

În «Condica Liuzilor» moșia este trecută răzășească, iar în statistica din 1874 se găsește și cătunul Motocești, azi alipit cu com. Rîpile și un altul Urita.

Se mărginește la N. cu com. Fundul-Răcăciune; la V. cu com. Brătla și Rîpile; la S. cu Rîpile și la E. cu com. Drăgușeni și Părava, din jud. Putna.

Dealuri sunt: Căprianul, Be-ne și Bălănelul.

Are o școală mixtă, care funcționează de la 1865, în satul Gropile, întreținută de comună, într'un local făcut din birne, în stare bună, cu 6 fălci pămînt în țarină și 6 în vatra satului. E frecuantată de 16 copii.

Sunt 3 biserici: două ortodoxe în satul Gropile, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți, și una catolică, în satul Capota. Sunt 387 case de locuit, dese în Pochița, rari în celelalte cătune; 4 circumi.

Populația este de 395 familii, sau 1577 suflete: 830 bărbați și 747 femei; 1477 Romîni și 100 Unguri, toți de protecțiune romînă; 870 agricultori, 56 meseriași, 26 comercianți, 24 profesioniști libere și 98 servitori.

Sunt 348 contribuabili.

După legea rurală din 1864, la 94 locuitori s'au dat 283 fălci pămînt în țarină. În 1879 s'au împroprietărit 55 însurăței cu 137.40 fălci pămînt.

Teritoriul comunei are o întindere de 3000 hect. Pădurile ocupă peste 300 hect. Proprietari mari sunt moștenitorii lui I. Botez, cu o moșie care dă un venit anual de 6600 lei, și moștenitorii lui Iord. Ivașcu, cu 58 hect., dînd venit anual de 2100 lei.

Pe teritoriul comunei sunt: izvoare cu apă sulfuroasă la Rup-tura și Puturoasa; mai multe iazuri cu pește, dintre care 2 mai însemnate: Balta-Lungă și Balta-fără-Fund; 2 mori de apă.

După controalele diviziei filoxerice (1891), viea lucrătoare are 40 $\frac{1}{4}$ hect.

Vite: 53 cai, 806 vite mari cornute, 784 oi, 250 capre și 391 porci.

Sunt 33 stupi cu albine.

Budgetul com. este la venituri de 4144 lei, 50 bani și la cheltuieli de 1365 lei, 35 bani.

Comuna este străbătută de căi vecinale care o unesc cu Rîpile și Răcăciuni.

Totalul pămînturilor de cultură este de 500.40 hect.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 39 kil.; la Tîrgul-

Ocna, 27 kil.; la com. Brătîla, 23 kil.; la com. Rîpile, 8 kil.; la com. Fundul-Răcăciune, 10 kil. și la Tîrgul-Valea-Rea, reședința plășei, 33 kil.

Gropile, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Gropile, situat la poalele dealului Bălănelul și pe rîul Păltinata.

Are o populație de 230 familii, sau 1000 suflete. Parte din locuitori sunt lemnari.

Sunt 2 biserici, din care una este făcută de locuitori, la 1720; sunt deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Gropile, trup de sat, în județul Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Filioara.

Gropile, braț (prival), al Dunărei, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul com. Giurgeni.

Gropile, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Giurgeni, alimentat de brațul cu același nume.

Gropile, sașii Helestache, moșie a statului, jud. Ilfov, care s'a vîndut de veci.

Gropile, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Gropile, a locuitorilor răzeși.

Gropile, pădure, de 543 hect., în partea de V. a com. Dracșani, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Gropile, unul din cele 6 pichete ale jud. Muscel, pentru paza fruntariei, la 40 kil. de pichetul Bîdea și la 35 kil. de pichetul Podul-Rîului.

Gropile (Muntele-), pădure particulară, supusă regimului silvic, pe muntele Gropile, jud.

Vîlcea, plaiul Horezul, com. Vaideeni.

Gropile-Mari, munte, la N. com. Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vîlcea. Aci se fabrică brînză în stînele cu numele muntelui.

Gropile-Uriase, loc, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, lîngă secția Verești-d.-j., pe deal, unde se află 18 gropi așezate în linie dreaptă, la o distanță de 7 stj. una de alta. Cea mai mare este înconjurată de niște stînci de piatră ce par a forma o scară.

Gropilor (Piscul-), pisc, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, com. Racovița. Și-a luat numele de la multele gropi făcute din vechime de locuitori și chiar din acest secol, pe timpul răzmirițelor, cînd locuitorii satului părăsind casele fugeau aci, unde locul fiind dosnic, își îngropaau bucatele, hainele, vasele și tot ce aveau.

Gropilor (Valea-), vale, izvoarește de la E. com. Negreni, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt, și se varsă în gîrla Negrișoara, în raionul com. Negreni. Se numește astfel pentru că este formată dintr'o înșiruire de gropi.

Gropițele, pădure particulară, supusă regimului silvic, în întindere de 225 hect., pe moșia Gropițele, com. Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

Gropnița, com. rur., jud. Iași, ocupînd partea de N. a plășei Copoul; e formată din satele: Gropnița, Singeri, Bulbucani, Forăști, Mălăești și Misești, pe o întindere de 4120 hect. Are o populație de 479 familii, sau 2026 suflete.

Teritoriul com. e accidentat, din cauza dealurilor ce o străbat în diferite direcțiuni; nu prezintă de cât câte-va locuri deschise și șesuri, provenite din continuitatea pantelor deluroase.

Prin marginea de E. trece râul Jijia și mai în centru piraiele: Miletinul și Jijioara. Pământul este productiv în cereale; are fînățe și imășe întinse.

Are: 3 biserici, cu 3 preoți, 3 cîntăreți și 3 eclesiarhi; o școală; 3 mori de apă și 2 de aburi.

Budgetul com. e de 10612 lei, 56 bani, la venituri și de 10327 lei, 90 bani, la cheltueli.

Vite: 1893 vite mari cornute, 360 cai, 6000 oi și 1394 rîmători.

Gropnița, sat, în centrul com. Gropnița, pl. Copoul, jud. Iași. E situat pe podișul dealului Gropnița. Are o populație de 101 familii, sau 457 suflete, cari se trag din răzeși și mazili, împămîntenți pe acest loc. Legenda zice că Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, a împărțit acest pământ la mai multe familii de slujbași ai săi în 1496, între cari era și unul Ciohodariu, care ar fi avut slujba de îngrijitor al încălțămintelor domnești. Locuitorii satului cu timpul fiind împresurați de boeri, au pierdut răzeșiile. Astăzi moșia este a familiei Cantacuzino.

Are o biserică, zidită la 1837, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh; o școală, înființată la 1864, frecventată de 29 elevi, și casele proprietății, iar în marginea și în fața satului spre S., este un iaz mare numit Gropnița.

Vite: 149 cai, 577 vite mari cornute, 1722 oi și 460 rîmători.

Gropnița, deal, pe coasta căruia

e situat satul Gropnița, comuna Gropnița, plasa Copoul, județul Iași.

Gropnița, iaz. Vezî Gropnița, sat, com. Gropnița, pl. Copoul, jud. Iași.

Gropșani, com. rur., în N.-V. plășei Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanati. E formată din cătunele: Gropșani-din-Față (Gropșani-de-Sus, 448 locuitori), unde se află și primăria; Gropșani-de-Dos (Gropșani-de-Jos, 352 locuitori); Horezul (450 locuitori); Mardalele (236 loc.) și Dosul-Sandei (133 loc.). Este așezată la poalele dealului Murgășului, pe lîngă râul Geamartaliul și Horezul, la 14 kil. spre N.-V. de Balș și la 45 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 193 m.

Are o populație de 356 familii, sau 1583 suflete: 832 bărbați și 751 femei; 644 căsătorii și 939 necăsătorii.

Știu carte 77 persoane.

Sunt 354 contribuabili.

Budgetul com. este de 4589 lei la venituri și de 4547 lei la cheltueli.

Vite mari sunt 1077, vite mici 1571 și rîmători 257.

Are: o școală primară, condusă de un învățător, și frecventată de 102 copii; 3 biserici: Sf. Nicolae (1840), Intrarea-în-Biserică (1820) și Cuvioasa Paraschiva, în Horezul, cu 2 preoți și 5 cîntăreți.

Spre S.-E. de com. se află Valea-Bisericeii, numită astfel pentru că aci a durat mai mult timp o biserică a unui sat, ce a fost devastat de Turci; acum e parte acoperită de pădure și parte cultivată.

Gropșani, moșie, pendinte de E-piscopia Rîmniceului, lîngă com.

Gropșani, din jud. Romanati; are și o pădure de 111 pog.

Gropșani-din-Dos (de-Sus), cătun, com. Gropșani, pl. Oltul-Olteșul-d.-s., jud. Romanati, situat în valea apei Geamartaliului.

Gropșani-din-Față (de-Jos), cătun, com. Gropșani, jud. Romanati, situat pe malul stîng al apei Geamartaliului.

Gropul, vale, la N.-E. de satul Romînești, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni, bogată în fînățe.

Gropul-Mănăstireii, vale, în jud. Iași, pl. Stăvnicul, com. Mironeasa, formată din Valea-Urșitei.

Groseni, sateșor, jud. Brăila, la 5 1/2 kil. spre N.-V. de satul Vizirul. Are 31 familii, sau 157 suflete: 79 bărbați și 78 femei; 56 căsătorii și 100 necăsătorii. Locuiesc în 32 case.

Vite sunt: 80 cai, 290 vite mari cornute, 380 oi și 60 rîmători.

Groseni, cătun, jud. Teleorman, pl. Marginea, com. Pielea; are 236 locuitori, din cari 63 contribuabili.

Grosești, numire a unei părți din comuna Zlotești, pl. Teleorman, jud. Teleorman.

Grosești, moșie, pendinte de com. Vizirul, pl. Balta, jud. Brăila, aparținînd d-lor: Alex. I. Grosu, 300 hect., cu venit de 9540 lei; G. I. Grosu, 300 hect., cu venit de 13500 lei; Ioan N. Grosu, 1600 hect., cu venit de 16120 lei; C. Lupescu, 300 hect., cu venit de 4500 lei.

Grosul, com. rur., jud. Vlașca

pl. Marginea, la colțul ei despre pl. Cilniștea și jud. Teleorman, compusă din Grosul și Poiana-Grosul saū căt. Schitul-Grosul, situate pe cîmpia Burnazului pe proprietatea statului.

Suprafața întregului trup de moșie este de 3400 hect., aducînd un venit anual de 25000 lei.

Are o populație de 1158 suflete, din cari 293 contribuabili.

Budgetul com. este la venituri de 4502 lei și la cheltueli de 3753 lei.

Are 2 biserici, cu 1 preot și 3 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecuentată de 31 băieți și 9 fete.

Sunt 58 hect. 50 arii vie.

Este departe de Giurgiu de 40 kil., de București, de 82 kil., de Alexandria de 18 kil. și de Stănești, reședința plăseii, de 29 kil.

Prin sat trece șoseaua vecinală între Măgura-Grosul și Trestenicul.

Vite sunt: 594 boi și vaci, 40 bivoli, 69 cai, 1480 oi, 329 rîmători și 3 asini.

Sunt 7 cîrciumi.

Pămîntul este fertil, neconținînd mai de loc argil; este un amestec de nisip provenit din debordările de pe timpuri ale riurilor Teleorman, Vedea și Clenița.

Grosul, saū Poenari-Grosul, cătun, pendinte de com. Grosul, pl. Marginea, jud. Vlașca, pe proprietatea statului cu același nume.

Aci s'aū împrîprietărit la 1864, 140 locuitori, cărora li s'aū dat 420 hect. pămînt.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, cu 1 preot; o școală.

Grosul, pîriū, izvorește de sub dealul Bordea, com. Ciurea, pl.

Codrul, jud. Iași și se varsă în pîriul Oița.

Grosul-Mare și Grosul-Mic, bălți, jud. Fălciū. Vezi Isaia, gîrlă.

Groșani, (Popești, Frații-Chir-culești), cătun al comunei Costești, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 20 case.

Groșani, sat, face parte din comuna rurală Poenari, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

Împreună cu cătunele: Brebenești, Poenari, Șerbănești și Valea-din-Dărăt, formează com. Poenari. Cătunul Șerbănești a fost și el dăruit mănăstirei Cîmpulung.

Satul Groșani a fost dăruit de Nicolae I. Basarab la 6883 (1365) bisericeii de mir a lui Negru, ca ctitor al acestei biserici. Românii Groșani, după moartea lui Matei Basarab, protestară în contra mănăstirei, zicînd că ei de la 1365 pînă la Matei I-ii aū fost liberi, neatinși de întocmirea lui Mihai Viteazul de la 1600, și că Egumenul prin silnicie i-a făcut clăcași ai Mănăstirei și jurară cu 12 martori, zicînd că și însuși Matei I-a fost ertat a rămînea ca mai înainte, dînd numai un mic ajutor mănăstirei. Egumenul Varlam, de la 1655, a luat lege peste lege, adică a jurat cu 24 martori, boeri din Muscel, luînd și carte de blestem a Mitropolitului Ignatie. Basarab Cîrnul (Constantin I-ii) dă dreptate lui Varlam, luînd de la martorii Groșanilor, spre pedeapsă că aū jurat strîmb, cite 6 boi de fie-care, dupe lege și obiceiū.

Groșani, partea de N. a com. Slănicul, pl. Vărbilăul, județul Prahova.

Groșarea, pisc, com. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Groșarea, pîriū, județul Olt; trece prin căt. Donești, pendinte de comuna Dejești, mergînd tot spre V. pînă se varsă în Olt.

Groșarea, vâlcea, izvorește de la E. comunei Otești-d.-j., plasa Oltul-d.-s., jud. Olt și se varsă în Cungrea-Mică, tot pe teritoriul comunei Otești-d.-j.

Groșerea, com. rur., jud. Gorj, pl. Gilortul, situată în partea de N. a comunei Valea-lui-Cîine, parte pe vale, și parte de-alungul șoselei comunale, care o leagă la N. cu com. Aninoasa.

Are o suprafață de 1000 hect., dintre cari 260 hect. pădure, 125 hect. arabile, fînețe și pășune, proprietate a d-lui Achil Crăsnaru, iar 555 hect. ale locuitorilor, cu 10 hect. vie și 50 hect. pruni.

Are o populație de 181 familii, saū 1000 suflete, din cari 6 familii de Țigani. Sunt 18 contribuabili.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 80 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 10 stupi; 254 vite mari cornute, 24 cai, 407 oi, 31 capre și 163 rîmători.

Veniturile și cheltuelile comunei sunt de lei 1046.

Prin com. trece pîr. Groșerea, care în timpuri ploioase face mari stricăciuni prin revărsările sale.

Comunicația în comună se face prin șoseaua vecinală, care o leagă la N. cu Aninoasa, iar la S. cu Valea-lui-Cîine.

În comună sunt: o moară cu 5 alergători, pe apa riului Gilortul, care trece prin partea de E. a comunei; 4 fîntîni; 1 cîrciumă.

Are o biserică, făcută de preotul Niță și un proprietar, Barbu Cocos, la anul 1808; biserica este de zid și e deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Groșerea, pîrîă, jud. Vîlcea. Izvorește din dreptul com. Prundeni curge pe valea numită Groșerea și se varsă în Olt, după ce udă com. Călina.

Groșerea, vale, jud. Gorj, pl. Gilortul, pe care este situată comuna Groșerea. Vine din spre N.-V., de la com. Costești, și se dirije spre S.-E., deschizîndu-se în albia Gilortului.

Dealul Cornișani și dealul Culmea-despre-Jii, formează a-ceastă vale.

Groșerița, deal, aparține comunei Bibești, jud. Gorj; are direcțiunea N.-S. și este coprins între valea Sterpoaia la E. și a Groșerei la V.; este o prelungire a Dealului-Șerpoaelor ce se termină în Valea-Gilortului.

Groșetul, munte, la N. comunei Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vîlcea. Aci se fabrică brînză în stînilor cu numele muntelui.

Groșetul, vale, județul Prahova, pl. Filipești, com. Ederile; se varsă în rîul Cricovul.

Groșetul-Mălăeasa, pădure, a statului, în întindere de 150 hect., pendinte de com. Haimanalele, pl. Filipești, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Neagra (1847 hect.), formează pădurea Haimanalele.

Groșetului (Vîrful), munte, în județul Buzău, comuna Nehoiașul, cît. Arsele, avînd stînci și acoperit pe poale cu fireață.

Groșetului (Vîrful-), vîrf de deal, com. Capul-Piscului, plasa Rîurile, jud. Muscel.

Groșetul, baltă, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., com. Roziștea, formată din revărsările rîului Jiul. Se găsește pe moșia Maicei-Domnului-Dudu și se scurge în balta Ochiul.

Groși, com. rur., pe gîrla Catina, jud. Argeș, pl. Pitești, la 14 kil. de com. rur. Băscovul-Flești (reședința subprefecturii) și la 6 kil. de Pitești. Se compune din următoarele sate: Groși, Lupueni, Manolești, Negulești, Piscul-Radului și Valea-Caprii, avînd în tot 160 familii, din care 6 familii de Țigani, cu 854 suflete.

În com. sunt 2 biserici vechi de lemn, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și un paracliser; o școală primară rurală.

Sunt 142 contribuabili.

Budgetul com. e de 1593 lei la venituri și de 1339 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor este de 127 capete vite mari (118 boi și vaci, 10 cai) și de 324 vite mărune (141 oi, 20 capre și 63 rîmători).

Groși, sat, cu 36 familii de moșneni, jud. Argeș, plasa Pitești; face parte din com. rur. cu același nume. Aici este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cu un preot și un cîntăreț.

În apropiere de acest sat a fost o redută a Imperialilor în timpul războaelor din secolul trecut.

Groși, sat, pendinte de com. rur. Uda-d.-j., pl. Oltul, jud. Argeș.

Groși, sat, pe moșia și în com.

Boroaia, jud. Suceava, e așezat pe pîrîul Tîrzia. Numără 62 case, populate cu 58 familii, sau 270 suflete: 141 bărbați și 129 femei, din cari 50 contribuabili.

Vatra satului ocupă 7 fâlcii.

Locuitori împrîrietăriți la 1864 sunt 4 fruntași, 17 pâlmași și 26 codași, stăpînind 155 fâlcii; sunt 2 împrîrietăriți de la 1879 cu 6 fâlcii; în 1889 au cumpărat 9 inși cîte un lot de 5 hect. În Groși este o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, clădită de călugării mănăstirei Rîșca, la începutul secolului și care e acum deservită de preotul din Tîrzia. Școala din Boroaia servă și acestui sat.

Groși, sat, face parte din com. rur. Mădoaia, pl. Otăsăul, jud. Vîlcea. Are o biserică. Locuitorii acestui cătun sunt moșneni.

Groși (Obcina), munte, situat pe hotarul despre județul Suceava, com. Răucești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Groși, pădure, în jud. Neamțu, com. Răucești, pl. de Sus-Mijlocul. Împreună cu acele cuprinse pe teritoriul satului Oglinzi, are o întindere de 1285 pogoane.

Groșovul, pădure, jud. Ilfov, pl. Oltenița, proprietatea Societății «Dacia-Romînia».

Groștina, deal, la V. com. Tomșani, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

Grota - Dîmbovicioarei. Vezi Dîmbovicioara, peșteră, jud. Muscel.

Grotișul (Muntele-), pădure particulară, sîpusă regimului silvic din anul 1883, pe moșia Muntele-Grotișul, pendinte de

com. Măneciul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Grozavei (Pîrîul-), *pîrîu*, pe moșia Darabani, com. Darabani, pl. Prutul-de-Jos, jud. Dorohoiu.

Grozești, trup de moșie, în jud. Neamțu, com. Rădiul, pl. Bistrița, situat pe lângă moșiile Giurcani și Muncelul.

Grozăvescul, lac, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Smîrdan.

Grozăvești, cătun, al com. Drăghiceni, pl. Ocolul, jud. Romanai, situat pe coasta unui deal, la 10 kil. spre Apus de Caracal, unde terenul are 140 m. d'asupra nivelului mării. Are 65 fam. și 300 loc.; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Grozăvești, sat, face parte din com. Nicorești, jud. Tecuci. Situat la N.-E. de Nicorești, pe coasta unui deal înalt de 24 m. și la o distanță de 850 m. de reședința comunei, pe malul stîng al pîrîului Căcaina.

Are o populație de 40 familii sau 150 suflete.

Comerțul îl fac 2 cîrciumari. Locuitorii sunt vechi răzeși.

Teritoriul satului este de 10 hectare.

Grozăvești, cătun, pendinte de comuna Fundul Pîrului, pl. Neajlovului, jud. Vlașca, situat pe malul drept al Argeșului, la extremul N. al județului, despre limita lui cu Dîmbovița, între Obislavi și Crovul.

Grozăvești, moșie, a statului, jud. Ilfov.

Grozăvești-Sf.-Ioan, moșie, a statului, pendinte de biserica Sf.

Ioan din București, jud. Ilfov, care s'a arendat pe periodul 1888—93 cu 8100 lei anual. Această arendă a scăzut la 4674 lei.

Grozești, com. rur. pl. Trotoșul, jud. Bacău, situată pe valea de mijloc a Oituzului, între munți. Se compune din 4 sate: Grozești, reședința, Herăstrăul sau Ferăstrăul, Marginea și o secție Călcîiul.

Grozești aparțineau mai înainte unui căpitan cu numele Grozea și apoi a trecut în proprietatea lui Radu Racoviță, de care a fost dat mănăstirei Răducanul din Tîrgul-Ocna.

În «Condica Liuzilor» o găsim aparținînd Ilincăi Paladi, iar în Statistica din 1874 o găsim compusă din 4 cătune: Călcîiul, Grozești, Ferăstrăul și Lesunța.

Teritoriul său, udat de o mulțime de pîrîașe tributare Oituzului, și accidentat de munți ca Coșna, Runcul, etc., se mărginește: la E. cu al com. Bogdănești; la V., cu al com. Hîrja; la S., cu al com. Mănăstirea-Cășinului și la N., cu al com. Tîrgul-Ocna.

Sunt 867 case de locuit; 19 cîrcumii.

Are o școală mixtă, care funcționează de la 1865 în satul Grozești și 2 biserici: una ortodoxă și una catolică în satul Grozești și o capelă catolică.

Populațiunea este de 883 familii, sau 3288 suflete: bărbați 1693, femei 1595; 1660 Romîni, 7 Greci, 1538 Unguri, 14 Italieni, 1 Englez, 10 Armeni și 58 Izraeliți; dintre aceștia 3253 sunt de protecțiune romînă, 6 austriacă, 10 ungară, 2 elenă, 14 italiană, 1 engleză, 1 turcă; sunt 1608 agricultori, 133 meseriași, 65 industriași, 61 comercianți, 30 cu profesii libere,

35 muncitori și 17 servitori. Știu carte 91 persoane.

Sunt 634 contribuabili. După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 534 locuitori, cu 1954 fâlcă și 40 prăjină pămînt în țarină.

Teritoriul comunei are o întindere aproximativ de 18000 hect. Pădurile ocupă aproape 12000 hect.

Proprietar mare este D-l Negroponte, care are o moșie de peste 13000 hect., dînd un venit de 38928 lei anual.

Teritoriul acestei comune posedă: păcură, izvoare cu apă sulfuroase și feruginoase, piatră calcaroasă, silicoasă, piatră de cioplit.

«Despre muntele de sare de la Grozăvești, spune Sulzer, trebuie să mai amintesc, că acesta este format din sare curat cristalină, ca și cei-l'alți din Muntenia, Moldova și Transilvania și ca acela de la Vieliczka în Polonia și că se prezintă într-o parte cu un perete repede, care din cauza repeziciunii este descoperit de pămînt și prezintă privitorului un adevărat zid de cristal. Încă nu s'a făcut până acum întrebuințare de el, căci colinele cele numeroase din jurul orașelului Ocna, cari conțin aceeași sare, sunt inepuizabile; dacă pe de altă parte se adevăresc cele zise de istoria naturală și confirmate aicea de experiență, că un munte de tot exploatat și golit, în timp de 20 de ani se umple iară cu piatră de aceeași natură, ca și cînd nici n'ar fi fost exploatat; în care scop lasă minierii în salină ici și colea pilaștri de sare pentru a susținea pămîntul și bogățiile, în cari apoi vinele de sare cu atîta mai ușor se lătesc și cu atîta mai iute umple din nou ocna epuizată.»

Se găsește: un cuptor sistematic pentru fabricarea varului și a cimentului; 1 fabrică de cherestea cu aburi; 1 herăstrău de apă; 2 mori.

Totalul pământurilor de cultură este de 1603,63 hect.

Viile sunt pe o întindere de 112 hect.

Vite sunt: 159 cai, 1741 vite cornute, 434 porci, 256 capre și 1001 oi. Stupi cu albine sunt 50.

Budgetul comunei este la venituri de 39794 lei, bani 11 și la cheltueli de 21275 lei, bani 60.

Comuna este străbătută de calea națională Onești-Oituz.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 65 kil.; la Țîrgul-Ocna, reședința plășei, 8 kil.; la com. Bogdănești, 7 kil.; la com. Hirja, 10 kil.; la com. Mănăstirea-Cășinului, 30 kil.

Grozești, com. rur., în partea de N.-E. a plășei Podoleni, jud. Fălciu, în josul com. Sălăgeni, așezată între râurile: Prutul și Jijia, pe o suprafață de 397 hect. ale locuitorilor și cu o populație de 125 familii, sau 420 suflete, din cari 120 contribuabili.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 dascăli.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu pescuitul și cultura viilor.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 1200 lei.

Vite mari cornute sunt 350, oi 460, cai 87 și porci 235.

Grozești, com. rur., jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 65 kil. de orașul Turnul Severin, iar de Strehaia, reședința plășei, de 17 kil. Este așezată pe o vale. Înainte se numea Șușița, după pîrîul ce o udă.

Se mărginește la E. cu com. Șușița; la S., cu com. Stîngă-

ceaua; la V., cu com. Cîrceni; iar la N., cu com. Calopărul-de-Gorj. Are 740 locuitori, din cari 117 contribuabili; locuiesc în 162 case.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 62 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 41 stupi.

Prin com. trece șoseaua Cîrceni-Grozești-Stîngăceaua.

Are: o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 23 elevi; o cîrciumă.

Budgetul com. este la venituri de 1838 lei și la cheltueli, de 888 lei.

Vite: 460 vite mari cornute, 22 cai, 400 oi și 480 rîmători.

De remarcat în această com. sunt: Cioaca-lui-Horia, Dealul-Gardului și dealul Ceadarul.

Văi: Valea-Ceplei, a Mormîntului, Săliștiuța, a-Gardului, a-Lupului, a-Blidarului și Grozasca.

Grozești, sat, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., și reședința com. cu același nume, situat pe malul stîng al Oituzului. Are o populație de 683 fam., sau 2653 sufl.

Sunt 2 biserici: una ortodoxă, cu 1 preot și 2 cîntăreți, clădită pe la 1734, după cum arată inscripția de pe clopot, de către Radu Racoviță. Pe ușa laterală de la altar se găsește scris că acea ușă este făcută de vîtaful Ștefan Munteanu la 1799. A doua biserică, catolică, și o capelă, clădite din vechime, se zice, ar fi fost dărîmate de Turci și reedificate în urmă de locuitorii Unguri. În biserica catolică se păstrează un clopoțel cu data de 1568.

Are o școală mixtă, la care urmează vre-o 50 elevi.

Sunt 16 cîrciumi.

Vite: 151 cai, 1438 vite mari cornute, 253 capre și 338 rîmători.

Proprietarul Grozeștilor, d. Negroponte, exploatează păcura, are fabrică de var și de ciment, fabrică de cherestea cu aburi și altele.

Grozești, sat. Vezi Grozești, com., pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Grozești. Vezi Giurcani, sat, com. Găgești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Grozești, cătun, jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Odobești.

Grozești, șiră de munți, jud. Bacău, pl. Troțușul, care începe în Runcul-Alb și desparte Cașinul de Oituzul, trecînd prin comunele Hirja și Grozești. Din această culme se ramifică Măgura-Cășinului.

Grozești, moșie, jud. Bacău, pl. Troțușul; aparține d-lui O. S. Negroponte, are o întindere de 13000 hect., aducînd un venit de lei 38928.

Grozești, pădure, jud. Bacău, pl. Troțușul, în com. Grozești și Hirja, proprietatea d-lui Negroponte. Este populată de brazî, molifti, fagi, stejari și mesteacănî. Are o întindere de 9427 hect. și este supusă regimului silvic.

Grozești, izvor de apă sărată, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, pe stînga Oituzului. Apa sa este limpede și cam sărată, temperatura îi este de 8°; greutatea-i specifică este de 1002. În 100 palmace cubice s'a găsit 15.833 palmace cubice de acime carbonică, iar din materiile compacte: var, magnezie, pucioasă și sare.

Grozii (Piscul-), colină, în jud. Buzău, com. și căt. Pleșcoi; face hotar despre com. Piclele.

Grozii (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Breaza, căt. Greceanca. Ruptură prăpăstioasă din muntele Istrița.

Grozoaia, baltă, în jud. Iași, pl. Braniștea, com. Golăești, formată din riul Jijia, lângă satul Lăzăreni; de la locul numit Tudose, formează doi craei: unul sub numele de Dubruvățul și altul sub numele de Gîrla-Grozoaia; înconjură satul în partea de S. și apoi se varsă mai în jos în gîrla Dubruvățul, de unde ia iarăși numirea de Jijia.

Grozoaia, deal, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Broșteni; se desface din dealul Deleanul; brăzdează partea de S. a com.; este acoperit cu păduri și pășuni.

Grozoaia, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Broșteni. Izvorește din dealul Grozoaia; udă com. la V., și se varsă în pîriul Valea-Largă.

Gruetele și Șorlița, păduri particulare, supuse regimului silvic și aflate pe moșia Genuneni, com. Genuneni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

Gruetul, deal, în partea de E. a com. Dobrița, jud. Gorj, acoperit cu viile locuitorilor.

Gruia, com. rur. și sat, jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 50 kil. de orașul Turnul-Severin, și la 34 kil. de Vînjul-Mare, reședința plășei; este situată pe un mic platoș, d'asupra Dunărei, avînd o pozițiune ridicată.

Comuna este fondată de principele Știrbei. Are 1000 locuitori, din cari 149 contribuabili. Locuiesc în 205 case. Este reședința căpităniei portului și a

vămei Gruia, fiind aci un mic port pentru încărcatul și descărcatul diferitelor obiecte de comerț.

Locuitorii posedă: 49 pluguri, 84 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 60 stupi cu albine.

Prin comună trece șoseaua Turnul-Severin-Șimianul-Hinova-Scăpăul-Gruia-Pristolul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător, frecventată de 30 elevi; 2 cîrciumi.

Budgetul com. este la venituri de 8801 lei și la cheltuieli de 1724 lei.

Vite: 450 vite mari cornute, 32 cai, 600 oi, 4 bivoli și 450 rîmători.

În com. sunt o mulțime de izvoare cu apă bună. Unul din aceste izvoare servește pentru punerea în mișcare a unei pive, a prințului Știrbei. Tot acest izvor servă și la întreținerea ocoalelor de rîmători ale prințului, din această localitate.

Gruia, vamă și punct pentru încărcarea cerealelor din pl. Blahnița, jud. Mehedinți, com. rur. Gruia.

Gruia, pichet de graniță, pe marginea Dunărei, în pl. Blahnița, jud. Mehedinți, aproape de com. rur. Gruia.

Gruia, deal, pe moșia Hudești, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Gruistea, pădure, pe moșia Tîrnauca, com. Tîrnauca, pl. Herța, jud. Dorohoi.

Gruicul, com. rur., în partea de V. a plaiului Novaci, jud. Gorj, sub poalele plaiurilor Arșeni, a-

șezată parte pe o culme de deal, și parte pe Valea-Gruifului, la E. de comunele Tetila și Cîneni.

Este formată din 3 cătune: Arșani, Bîrcaciul și Gruicul, unde este și reședința.

Suprafața com. este de 524 hect., din cari: 104 hect. arabile, 85 hect. fînețe, 16 hect. pomet, 229 hect. pădure și izlaz, 7 hect. vie și 12 hect. vatra satului.

Are o populație de 180 familii, sau 481 suflete, din cari 91 contribuabili.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 16 care cu boi, 400 vite mari cornute, 926 oi, 164 capre, 30 cai și 57 rîmători.

Apele care udă com. sunt: pîriul Valea-Gruifului, pîriul Inoasa și Pîriul-cel-Mare, care izviresc din plaiul Arșenilor, se unesc cîte trele și formează pîriul Inoasa, care curge spre S. și, trecînd pe la Vestul Voiteștilor-din-Vale, se varsă în Amara.

Comunicația în com. se face prin șoseaua comunală care o pune în comunicație la N. cu Bîrcaciul, iar la S., cu Voitești; mai are un drum ordinar care pleacă din com. Gruicul pe plaiul Arșenilor, trece pe d'asupra muntelui Voșani, se unește cu drumurile Drăgoeștilor și Crasnei, trecînd pe la pichetul Mîndra, și merge pe la Piatra-Tăiată (vezi com. Crasna).

Are: 3 biserici de lemn, deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser; 1 puț; 5 fîntîni; 1 cîrciumă.

Gruicul, com. rur., în jud. Vîlcea. Vezî Copaciul.

Gruicul, sat, cu 17 familii, jud. Argeș, pl. Gălăești; face parte din com. rur. Căcaleți-de-Jos.

Are o biserică cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Gruicul, cătun, reședința comunei Gruicul, jud. Gorj. Este situat pe culmea dealului Gruicul. Are o întindere de 350 hect., din care: 49 hect. arabile, 50 hect. fînețe, 50 hect. izlaz, 6 hect. pomet, 4 hect. vie, 186 hect. pădure și 5 hect. vatra satului, toate proprietăți ale locuitorilor.

Are o populație de 80 familii, sau 180 suflete, din care 36 contribuabili.

Locuitorii posedă: 7 pluguri, 20 care cu boi; 46 vite mari cornute, 472 oi, 13 cai, 10 rîmători, 24 capre. Cătunul are: o biserică, deservită de 1 preot; 1 puț; 1 fîntînă; 1 cîrciumă.

Gruicul, sat, face parte din com. rur. Lipia-Bojdani, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat spre N. de București, pe malul drept al șanțului prin care balta Znagovul se varsă în riul Ialomița. Aci este reședința primăriei. Are o biserică așezată la marginea satului, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț, fostă mănăstire. A rămas astăzi ca biserică de mir și se întreține de comună. Școala, frecventată de 58 elevi și 8 eleve, se întreține de stat, care cheltuește anual 1404 lei. Localul s'a construit de județ în anul 1882. Populația satului e de 892 suflete.

Suprafața totală a satului e de 2280 hect., din care 1797 hect. aparține statului și 483 hect. locuitorilor. Statul cultivă prin arendașii săi 966 hect. (8 sterpe, 50 izlaz, 773 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 5 cîrciumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 656 și al celor mici de 931.

Gruicul, sat, face parte din com. rur. Herăști-Buciumeni, pl. Negoești, jud. Ilfov. Este situat la E. de Herăști. Prin mijlocul satului trece șoseaua județeană București-Oltenești. Stă în legătură cu Valea-Dragului prin o șosea vecinală.

În timpul războiului din 1877, divizia IV-a, comandată de d-l General G. Manu, a ocupat acest sat.

Se întinde pe o suprafață de 635 hect., cu o populație de 461 locuitori.

D-l A. Stolojan are 324 hect. și locuitorii 311 hect. Proprietarul cultivă 180 hect. (44 sterpe, 100 izlaz). Locuitorii cultivă 263 hect. (36 hect. izlaz, 12 hect. vie).

Are: o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, frecventată de 14 copii, cu întreținerea căreia statul și județul cheltuesc 1450 lei anual.

Sunt 2 cîrciumi.

Gruicul, fost schit, jud. Ilfov, pl. Znagovul, lângă satul cu același nume.

Gruicul, deal, pe care e situată o parte a satului Voinești, com. Voinești, pl. Stavnicul, jud. Iași.

Gruicul, deal, între orașul Cîmpulung și Bughea, jud. Muscel. Are o frumoasă priveliște asupra ambelor localități.

Gruicul, deal, în raionul com. Birzești, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Servește de limită între această com. și com. Boțești, din jud. Dîmbovița. Este situat între pîriul Lentea și vâlceaua Rădăcina-Mică. Are o coamă ținută.

Gruicul, deal, brăzdează partea de V. a com. Bărăști-de-Vede, pl. Vede-d.s., jud. Olt. Servește de limită între această com. și Bărăști-de-Cepturi și are o lungime de 3 kil. Direcția lui e de la N. la S. Pe el se cultivă diferite cereale.

Gruicul, deal, cu direcția de la N.-E. la S.-V., com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Cade în partea de N. a comunei.

Gruicul, deal, la S. com. Călugăreni, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Gruicul, deal, jud. Vâlcea, pl. Oltețul-d.s., com. Băești, la poalele căruia e situată mahalaua Străchinești.

Gruicul, coamă de munte, județul Gorj, plaiul Novaci, com. Anișul. Incepe din gîtul muntelui Pleșea, situat în direcțiune N. de la com. și se termină la S., d'asupra satului Anișul-din-Vale.

Gruicul, pisc de munte, între piscurile Rîșca-Mare și Rîșcuța, com. Bogdănești, jud. Suceava.

Gruicul, munte, la N. com. Căpenișul, jud. Gorj, înconjurat de munții: Picelșul, Mîndra, Tărtărașul și frontiera Austro-Ungară.

Gruicul, munte, jud. Neamțu, în formațiunea ramurilor: Obcina-Neagră și Secuescul, ce se detașează spre S. din sistemul stîncos al Ceahlăului. Se află situat la confluența pîrîiașului Neagra-Mare și Neagra-Mică, pe teritoriul com. Bicazul, pl. Piatra-Muntele.

În păturile sale se găsesc tufuri calcare.

Gruul, munte, între Dorna și Broșteni, jud. Suceava, acoperit de pădure de brad; are 1563.5 m. altitudine.

Gruul, pădure, a statului, pendinte de com. Lipia-Bojdani, pl. Znagovul, jud. Ilfov, în întindere de 490 hect., formată din trupurile: Gruul (450 hect.) și Bira (40 hect.).

Gruul, pădure, a statului, în întindere de 750 hect., pendinte de com. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Mijea (1150 hect.) și Ghirdoveni (650 hect.), formează pădurea Moreni.

Gruul, trup de pădure, al statului, în întindere de 35 hect., situat în com. Racovița, plaiul Horezul, jud. Vâlcea, care formează, împreună cu Dumbrava-Racoviței (80 hect.), pădurea Racovița.

Gruul, pîrîu, numit și Pîrîul-Comăneștilor, în com. rur. Comănești, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Gruul, pîrîiaș, numit și Miroslăvești, jud. Suceava. Izvorește din dealul Gruul, udă satul Miroslăvești și se varsă în Moldova (4 kil.).

Gruul, platoi, în jud. Buzău, com. Șarînga, căt. Clondirul, acoperit de vii, fineață și izlaz; are o carieră de piatră. Tot pe acest platoi se văd și ruinele unei vechi cetăți, numită Negru-Vodă.

Gruul, vâlcea, începe de pe teritoriul com. Colonești, pl. Vede-d.-j., jud. Olt, se unește cu vâlceaua Gruul-Mic, care izvoarește tot din această comună;

curge de la N. la S., intră în com. Maldărul și se varsă în riul Vede.

Gruul-Baltinului, munte, jud. Neamțu, situat pe linia de hotar a moșiei Tarcăul, lângă Vîrful-Gošmanului.

Gruul-Inalt, sat, cu 35 familii, jud. Argeș, pl. Oltului. Are o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Gruul-lui-Andreiaș, munte, județul Muscel, plaiul Dîmbovița, com. Rucărul.

Gruul - lui - Andreiaș, pădure, supusă regimului silvic, județul Muscel, pe muntele cu același nume, proprietatea d-lui I. Bojan, în întindere de 200 hect.; e populată cu fagi.

Gruul-Lung, colină, în jud. Buzău, com. Breaza, căt. Bădeni; vîrful său e stîncos, iar poalele sunt acoperite de vii.

Gruul-Negru, munte, proprietate a statului, spre N.-V. muntelui Gripcea, plaiul Vulcanul, jud. Gorj. Are o suprafață cam de 750 hect. și se prelungește de la N. la S. Este acoperit de pădure și poenî.

Gruul-Negru, pîchet cu No. 1, construit pe dealul cu același nume, jud. Gorj. Se mărginește la N. cu Muntele-Frumos; la E., cu Culmea-Boroștenilor; la S., cu dealul Paltinul. Poteca ce se priveghează de acest pîchet intră în țară pe la vîrful Sturul, trece pe la Osea, urmează Culmea-Frumoasă, în sus, până la pîchet, de unde se bifurcă: o ramură urmează Culmea-Frumoasă, iar cea-l'altă urmează Culmea-Bo-

roștenilor până la satul Boroșteni, și mai înainte de a ajunge la Boroșteni se ramifică spre S., până dă de satul Gornovița; ramura care urmează Culmea-Frumoasă, scoboară până la dealul Paltinul, de unde se bifurcă: o ramură urmează Culmea-Tismanei până la satul Tismana, iar cea-l'altă urmează Culmea-Frumoasă până la Poernia.

Gruul-Secuiului, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Bărsănești.

Gruul-Ursului, munte, în jud. Muscel, plaiul Dîmbovița, com. Bădeni-Pămînteni.

Gruul-Ursului, pădure, a statului, în întindere de 250 hect., ține de munții Mănăstirei-Cîmpulung, cari fac parte din com. Corbșori și Berevoești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Gruului (Valea-), vale, pe teritoriul satului Chirilești, com. Rogojeni, pl. Horincea, jud. Covurlui.

Grubănuș, deal, prelungire a dealului Nisipăria, care înconjoară în partea de E. satul Albești, com. Albești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Grumața, pîrîu, izvorește din dealul despre Hreacă, trece pe hotarul de la N. al satului și al com. Tîrnauca, pl. Herța, jud. Dorohoiu; udă toată valea Grumața și, aproape de bariera tîrgului Herța, se varsă în pîrîul Herța.

Grumața (Valea-), vale, pe moșia Tîrnauca, com. Tîrnauca, plasa Herța, jud. Dorohoiu. Se zice că în vechime ar fi existat pe această vale, despre Dum-

brava-Cazimiroaiei, un târg numit Sîrbăuți sau Tîrgul-Noû. Trecînd pe acolo o ceată de Turci, l'ar fi prădat și ars prefăcîndu-l în cenușă.

Grumazanul, *pîrîu*, pe moșia Ivăncăuți, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Grumazul, *baltă*, pe teritoriul com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Grumazul, *pisc de deal*, pe moșia Ivăncăuți, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Grumăzești, *com. rur.*, așezată în partea despre mijloc și S. a plășei de Sus-Mijlocul, județul Neamțu, străbătută în direcțiune V.-E. de o șiră de dealuri ce formează prelungirea munților din Crăcăoani și Vărăticul.

Terenurile sale despre N. se apleacă nesimțit în întinsul podiș-vale al pîrîului Topolița.

Este formată din cătunele: Curechești, Hotărăni, Grumăzești, Joseni, Suseni, Văleni și Hiza, cu o populațiune de 330 familii, sau 1654 suflete: 806 bărbați și 848 femei; 939 necăsătoriti, 614 căsătoriti, 98 văduvi, 2 divorțați, 28 nevolnici, (socotindu-se în numărul acesta și cei ce locuiesc în trupurile: Arsinești, Mărcești, Ruseni și Urși). Știu carte 50 de persoane.

Din numărul total al locuitorilor împrăștiți în 1864, sunt astăzi: 92 cari stăpînesc înșiși locurile lor; 129 ca urmași; 6 locuri au fost părăsite și ocupate de alții; 14 sunt cari de și cultivatori de pămînt, dar n'au nici un fel de proprietate, precum nici puțința de a moșteni după urma părinților lor legiuiri.

Locuitorii se ocupă cu agri-

cultura, care se face pe o întindere de 1755 hect., 82 arii.

Imașul are o întindere de 35 hect., 75 arii, nutrind 2681 capete de vite.

În com. se află: 3 biserici, cu 4 preoți și 6 dascăli; 1 școală, condusă de un învățător, plătit de stat, 1 moară; 1 fierărie.

Sunt 297 contribuabili.

Budgetul com. este de 3540 lei la venituri și de 3519 lei la cheltuieli.

Comunicația cu satele vecine se face: prin șoseaua județeană, care începe din dreptul satului Oșlobeni, com. Bodești-Precistei (dintre kil. 16—17 al șoselei Piatra-Neamțu), și trece prin satele Grumăzești-Ocea-Humulești; printr'un drum ce duce de la satul Grumăzești în drumul Ghindăoanilor.

Grumăzești, *sat*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Grumăzești, sub culmile dealului cu același nume, la 27 kil. de orașul Piatra. Are o întindere de vre o 380 hect., cu o populațiune de 90 familii, sau 320 suflete, din cari 4 fam. de Evrei.

Sunt 52 contribuabili.

Vite sunt: 84 boi, 59 vaci, 560 oi, 19 cai, 29 porci și 87 junci.

Grumăzești, *cătun*, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Negriștea. Este așezat pe podișul malului stîng al Putnei, sub dealurile Zeica și al-Babei.

Are o populațiune de 215 suflete, cari locuiesc în 67 case.

Grumăzești, *ramură de dealuri*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Grumăzești. La V., face legătură cu munții Crăcăoanilor; la S., se prelungește până printre satele Corni și Bodești (pe teritoriul com. Bodești-

Precistei), iar la E., se prelungește cu șira dealurilor Rădeni.

Grumăzești, *moșie*, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Grumăzești, proprietatea d-nei Eufrosina Caragea; este arendată cu 30000 lei anual.

Grumăzoaia, *com. rur.*, în partea de N. a plășei Mijlocul, j. id. Fălciu, mărginită la E. de com. Urlați; la V., de com. Hoceni și Șișcani; la S., de com. Hurdugi și la N., de com. Crețești; e udată în lung de pîrîul Grumăzoaia.

Este formată din satul Grumăzoaia, așezat pe valea pîrîului cu același nume.

Satul e împărțit în mahalaua de sus și de jos.

În vechime s'a numit Plopeni, și se zice că ar fi fost așezat mai în jos de unde se află astăzi.

Numirea de Grumăzoaia i s'ar fi dat după numele unui vechiu răzeș, Andrei Grumază. După documente se dovedește că aceeași moșie a fost dată, de către Ștefan-cel-Mare, unui oștean numit Stan Posatnicul, în urma unei vitejii desfășurată într'un război. Acesta, sau pentru că n'avea copii, sau că pămîntul era eștin pe atunci, a vîndut o unuia Toader Gănescu, cu 60 zloți tătărăști. Gănescu a avut un singur fiu, pe Frone. Frone a avut trei copii de partea bărbatească, pe: Tochilat, Tănase și Gligincu și o fată, pe Savina, cărora le-au împărțit moșia în 4 părți. Unul dintre urmași, Gligincu, se zice că a fost slujbaş la un Cantemir. Acelui Cantemir furîndu-i-se un cal de către Gligincu, i-a luat drept despăgubire pentru prețul calului, 355 stj. din moșie. Acest pămînt este deslipit și astăzi de Grumăzoaia, și alipit de moșia Ur-

lați, sub numirea de Gura-Văii sau Plopeni, cum se numea și atunci.

Teritoriul com. are o suprafață cam de 1400 hect., din care 110 hect. vie, 572 hect. pădure, iar restul loc de cultură și iasă. Populația com. este de 421 familii, sau 1383 suflete, din care 260 contribuabili.

Locuitorii sunt răzeși vechi.

Are: 2 biserici, una făcută la 1817 și a doua la 1824, deservite de 2 preoți și 4 dascăli; o școală, înființată la 1865, frecventată de 50 elevi.

În partea de N. a satului se află o biserică numită Mănăstirea. Se zice că în vechime a servit ca schit de călugări Ruși. Se găsesc aci mai multe cărți în limba slavonă. Biserica e făcută din lemn de stejar, și a fost reparată de mai multe ori. Serviciul divin se face de 3—4 ori pe an de către preoții din sat.

Grumăzoaia, sat, jud. Fălciu.
Vezi Grumăzoaia, comună.

Grumăzoaia, deal, hotar natural între comunele Șișcani și Grumăzoaia, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Grumăzoaia, pîrîu, izvorește din partea de N. a com. Grumăzoaia, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, din pădurea Fundul-Mănăstirei, curge de-a-lungul prin mijlocul satului Grumăzoaia, și la S. de sat, se varsă în pîrîul E-lanul, la locul numit Gura-Văii.

Grumăzoaia, vale, pe teritoriul com. Măstăcani, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Grungenilor (Dealul-), deal, în județul Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Pipirigul; se detașează din muntele Cotnărelul.

Grungenilor (Pîrîul-), pîrîu, în județul Neamțu, plasa de Sus-Mijlocul, com. Pipirigul; izvorește din dealul cu același nume și se varsă pe stînga riului Ozana.

Grunji-Tari, colină, jud. Buzău, com. Zărnești-de-Cîlnău, cătunul Ghizdita; e acoperită cu semănături și are o însemnată movilă.

Grunjul, cătun, al com. Mînzălești, jud. Buzău, cu 180 locuitori și 37 case.

Grunjul, pisc de gips, în jud. Buzău, com. Mînzălești, cătunul Grunjul, la vărsătura pîr. Sturzea în riul Slănicul.

Grunuzea, cătun (tîrlă), pe cîmpul Bărăganul, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Marsilieni.

Gubancea, com. rur., jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., cu reședința în Vîrtopul. Situată pe costișa dealului Petricanul. Se învecinește la E., cu com. Vela; la V., cu Călugărei; la N., cu căt. Bucoviciorul, din com. Vela; la S., cu Vîrtopul și Cornul, despărțindu-se de dîsele prin hotare de moșii. Limita de N. către căt. Bucoviciorul începe din punctul N.-V., din șesul numit Toaia; merge spre E., intră puțin în valea Făgețelul, apoi se îndreptează spre N., face o cotitură spre N.-V., de aci iar spre E., trece prin ogașul Minciuna, cotește puțin spre S.-E., ese puțin pe culmea dealului Burdiosul, apucă spre E., până în Valea-Burdiosului, unde se unește cu hotarul com. Vela. Limita de E. începe din Valea-Burdiosului, merge spre S., trece peste riul Desnățuiului, și cu mici cotituri merge până în punc-

tul Genoia, unde se limitează cu com. Vîrtopul. Limita de V. începe de la N.-V., din șesul riului Desnățuiului, în punctul Dagnei, de aci către com. Cornul merge tot spre S. Limita de S. pleacă din capul liniei de V., merge spre S.-E., până în hotarul com. Vîrtopul, în punctul Genoia cu puține ondulațiuni, iar de aci spre V. până se unește cu linia de E.

În com. sunt: văi, dealuri și șesuri. Văile sunt: valea Făgețelul, Petricana, pe care este așezat satul și valea Desnățuiul zisă și Valea-Mare. Dealurile: Făgețelul, cel de N., înalt de 75 m., iar cel de S., de 50 m., acoperite cu semănături de grîu și porumb; Petriceanca de N., înalt de 70 m., acoperit cu semănături de grîu și porumb; Petriceanca de S., înalt de 60 m., acoperit cu păduri și izlaz de vite. Aproape de marginea satului, la N.-E., este un deal, rămura a Făgețelului, cu o înălțime de 100 m., acoperit cu grîu și porumb. Acesta merge spre S.-E., până se unește cu dealul de N. al Desnățuiului.

Șesuri sunt: Cornișul, Toaia și Peretul, la N. comunei și Dealul-Mare, la S., până în hotarul moșiei Vîrtopul.

Este udată de riul Desnățuiul care are un vad și două poduri în dreptul comunei. Se varsă în balta Cîrna, lângă Dunăre. Primește pîrîul Petriceanca, care udă com. și se varsă în Desnățuiul, îndată ce acesta ese din com. pe la E. Acesta primește la rîndul său pîrîușul Făgețelul, ce curge de la V. la E., prin N. com. și se varsă drept în centrul com. în Petriceanca.

În com. sunt 3 siliște, numite Scofești, Coțofeni și Gubancea.

Populația com. Gubancea este de 688 suflete: 372 bărbați și

316 femei. Locuiesc în 157 case și 20 bordeie.

Știu carte 20 de persoane.

Impămînteniți de la 1864 sunt 104 locuitori.

Are: o biserică vechie de zid, reparată de locuitori în 1888, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț și avînd 17 pog. pămînt din 1864; o școală mixtă, ce funcționează din anul 1882, e întreținută de stat și e frecventată de 15 băeți.

Sunt 2 cîrciumi.

Suprafața com. este de 5739 pog., din cari: 3955 pog. arabile, 390 fînețe, 95 izlaz, 726 pădure, 199 vii și 199 pog. ocupate de vatra satului.

Moșiile în vechime se numeau Scofeșești-Gubancea, Coțofeni și Dragneî, în întindere de 3955 pog., dînd un venit de 65000 lei.

Viile, de 40 $\frac{1}{2}$ hect. sunt situate pe moșiile locuitorilor împroprietăriți la 1864, cărora le aparțin și produc vin roșu.

Șoseaua vecinală - comunală străbate prin centrul com. de la V. la E. pe o lungime de 2 kil.

Vite mari cornute sunt 241, cai 22 și oi 140.

Budgetul este de 1945 lei la venituri și 1896 lei la cheltuieli.

Gubancea, sat, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-j., com. Gubancea. Vezî Gubancea, comună.

Gubandrul, cătun, al com. Bal-dovinești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. Are 100 familii, sau 435 suflete; o biserică cu hramul Sf. Ilie (1835), cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Gubavia, cătun, pendinte de com. Tangîrul, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, pe trupul de moșie al statului, fost al Mitropoliei și care

se arendează cu trupul nelocuit Măcărul, cu 9800 lei anual.

Aci, în 1864, s'aუ împroprietărit 50 locuitori, pe o suprafață de 150 hect.

Pe acest trup este un petec de pădure de 25 hect.

Este departe de Giurgiu de 32 kil., iar de București, de 45 kil.

Guești, sat, face parte din com. rur. Maldărul, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 50 familii; o biserică, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva și Sf. Voevozi, zidită la 1865 de preotul Constantin Duhovnicul și soția sa Maria.

Guești, sat, face parte din com. rur. Milostea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

Gugea, sat, în partea de N. a com. Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat între două dealuri mici. Are o populație de 21 familii, sau 95 suflete; un iaz și o moară pe pîrîul Sirca, ce trece pe lingă sat. Mai înainte a fost proprietatea mănăstirei Neamtu, astăzi este a statului.

Vite: 71 vite mari cornute, 3 cai, 112 oi și 30 rîmători.

Gugești, com. rur., formată dintr'un singur sat, în partea de N.-V. a plășei Crasna, jud. Fălciu; așezată pe un teren accidentat. Se mărginește: la N., cu com. Miclești; la S., cu com. Știoborăni; la E., cu com. Stroești, Tăbălăești și Boțești și la V., cu com. Solești, din jud. Vaslui.

Suprafața com. este de 2915 hect., din cari 669 sunt ale locuitorilor. Are o populație de 175 familii, sau 784 suflete. Sunt 200 contribuabili.

Are o biserică.

Budgetul com. este de 2670 lei, 85 bani.

Vite mari cornute 439, oi 557, cai 40 și porci 150.

Via se cultivă pe o întindere de 12 hect., și pădure se află pe o suprafață de 828 hect.

Gugești, sat, pl. Crasna, județul Fălciu. Vezî Gugești, comună.

Gugești, cătun, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Pățești. Este așezat pe șoseaua ce duce de la Focșani la Odobești, la 1 $\frac{1}{2}$ oră de Focșani.

Are o populație de 85 suflete, cari locuiesc în 24 case.

Gugești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. com. Plăinești, așezat în partea de N. a comunei, la 2 $\frac{1}{2}$ kil. spre N.-E. de cătunul de reședință, pe riul Rîmna. Are 8 hect., cu o populație de 310 familii, sau 1080 suflete, din cari 150 contribuabili. Știu carte 250 persoane.

Are o biserică și o școală.

Gugești, stație de dr.-d.-f., jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Plăinești, pe linia Buzău-R.-Sărat-Focșani-Mărășești, pusă în circulație la 13 Iunie 1881. Se află între stațiile: Sihlea (7.1 kil.) și Cotești (7.3 kil.), la 184 kil. de București și la 21 kil. de R.-Sărat. E gara de transport a comunelor: Plăinești, Slobozia, Popești, Bogza, Sihlea, Drago-sloveni și Bonțești. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 203682 lei. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 83^m.35.

Guguianca, sat, face parte din com. rur. Ionești-Mincului, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 127 suflete: 75 bărbați și 52 femei. Cade în partea de N.-V. a comunei, la

1 kil. de căt. Obeni, unde e școala.

Guguianca, *riș*, jud. Vâlcea; izvorește dintre comunele: Marcea, Șirineasa și Scundul; trece printre Dealul-Oltului și com. Scundul; se unește cu Valea-Cîrstea.

Gugul, *deal*, se întinde de la N., din com. Miclești, jud. Vaslui, spre S., prin com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu, lăsându-se apoi în com. Gugești. Acest deal formează pe teritoriul com. Boțești, văile: Izvorul și Albi-nei, prin care curg pîraele cu același nume. Se zice că în vechime dealul acesta se găsea pe proprietatea unui călugăr cu numele Ioan Gugu, care locuia la Schitul-Bodescului, de pe moșia Gugești, și de la care și-a luat numele dealul.

Dealul, cu o parte din moșia Boțești, a făcut parte din trupul moșiei Gugești, până la 1829, cînd printr'un schimb între proprietari, s'a alipit la moșia Boțești. Pe partea de E. a lui se află așezat satul Boțești și o parte din satul Porceni, formînd și Valea-Boțeștilor.

Gugul, *deal*, jud. Gorj, plaiul Vulcanul, com. Dobrița. Pe acest deal, în partea de S., sunt vilele locuitorilor.

Gugul, *pădure*, pe Dealul-Gugului, com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Gugului (Dealul-), *deal*, la V. de com. Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Gugului (Valea-), *vale*, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., izvorește din pădurea Seaca, are o direcție de la N. spre S., udă căt. Cor-

nățelul și Seaca, și după ce primește pe stînga, în raionul com. Cornățelul, vâlcelele: Baba, Bărasca, Munteanul, Ghiboroaia și Gorga și pe dreapta văile: Dragoli, Cațaonul, Călugărelul și Seaca, își continuă drumul prin com. Albești, unde primește numele de Seaca și, în centrul comunei, se unește cu valea Vai-de-Ei.

Gugușa, *sat*, face parte din com. Izvoarele, pl. Siul-d.-s., jud. Olt; este situat la N. comunei, pe valea și în dreapta Iminogului; are o populație de 423 locuitori.

Guineștilor (Dealul-), *deal*, brăzdează partea de E. a com. Bărăști-de-Vede, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt; servește ca limită între căt. Bărăști și Moțești, și are o lungime de 4 kil. Direcția lui e de la N. la S. Pe el se cultivă diferite cereale.

Gulia, sau **Schitul**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Dolhasca, jud. Suceava, așezat pe coasta dealului Codrul-Mănăstirei. Are o populație de 250 familii, sau 796 suflete: 390 bărbați și 406 femei; 190 contribuabili.

Vatra satului ocupă 80 fălci. Moșia, proprietate a statului, fostă a mănăstirei Probota, are o suprafață de 992 fălci, din cari: 900 fălci pădure, 60 fălci cultivabile, 22 fălci finat și restul neproductiv.

Improprietăriți la 1864 și 1879 sunt 239 locuitori, stăpînind 239 fălci și 26 prăjinii.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită de locuitori în 1887, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, improprietăriți cu 17 fălci. Școala din Dolhasca servă și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Probota (4 kil.), la Vintulești (Dolhasca, 3 kil.), și la podul Siretului (2 kil. 700 m.).

În Gulia a fost un schit de călugări ce ținea de mănăstirea Probota.

În 1803, «Gulia cu liuzii ot Heciü a mănăstirei Probota număra 48 liuzi, plătind 600 lei bir anual».

Gulia, *sat*, face parte din com. rur. Popești-Dragomirești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat la N. de Săbăreni. Spre V. se întinde pădurea Rîioasa și locurile smîrcoase ale Băltăcaciului. Are o suprafață de 171 hect., proprietatea locuitorilor, din cari 15 hect. rămîn sterpe. Are o populație de 292 suflete.

Numărul vitelor mari e de 178 și al celor mici de 964.

Gulianca, *com. rur.*, în județul R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., pe pîriul Buzăelul.

Este așezată în partea de E. a județului, la 42 kil. spre N.-E. de orasul Rîmnicul-Sărat, și în mijlocul plășei, la 10 kil. spre S. de com. Măicănești, reședința plășei. Comune învecinate sunt: Măxineni la 8 kil., Rîmnicieni la 13 kil., Corbul la 14 kil.

Se mărginește la N. cu com. Măicănești, la E. cu Măxineni și riul Buzăul, la S. cu comuna Domnița, și la V. cu com. Vâlcelele și Ciorăști.

Pîriul Buzăelul, o udă la S. dimpreună cu afluentul său, Puturosul, ce formează balta Butuci și Puturosul; sunt în com. și 12 puțuri.

Cătunele cari o compun sunt: Gulianca, reședința, la N., Ariciul, la S.

Suprafața comunei e de 7964 hect., din cari 56 hect. vatra comunei, 408 hect. ale locuito-

rilor, 7500 hect. ale particularelor.

Populația comunei e de 180 familii, sau 867 suflete: 444 bărbați și 423 femei; 180 căsătoriți, 666 necăsătoriți, 21 văduvi. Știu carte 95 persoane.

Sunt 170 contribuabili.

Are o biserică, cu hramul Sf. Împărați Constantin și Elena, zidită în anul 1864 de locuitorii, avînd un venit de 340 lei și servită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 2 școli mixte, amîndouă fondate de comună, cea din Gulianca la 1880, cea din Ariciul, la 1863, conduse de 2 învățători și frecventate de 57 elevi.

În ce privește cultura pămîntului comuna are 5355 hect. arabile, 2144 hect. iasă, 73 hect. pădure, 340 hect. fînețe.

Locuitorii posedă: 181 pluguri, 4 mașini de semănat, 4 de secerat, 4 de treierat, 2 mori cu aburi; 534 boi, 357 vaci, 249 cai, 143 epe, 1152 oi, 62 rîmători.

Comerțul este destul de activ și constă în importul de coloniale, instrumente agricole, spirtoase și haine confecționate gata și în exportul de vite și măi cu seamă de cereale; transportul se face prin stația Hanu-Conache (jud. Tecuci), la 16 kil. spre N.-E. de comună.

Căile de comunicație sunt drumuri vecinale: spre Măicănești; spre Nămăloasa (jud. Tecuci); spre Brăila; spre Ciorăști; altul din căt. Ariciul, mergînd tot la Brăila; spre Rîmnicești, care dă în calea județeană Rîmnicești-Sărat-Măicănești.

Veniturile comunei sunt de 5000 lei, iar cheltuielile, de 4473 lei. Contribuabili sunt 170.

Gulianca, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., căt. de reșe-

dință al comunei Gulianca, situat în mijlocul comunei, în cîmp, pe un crac al pîrîului Buzăelul; are o întindere de 21 hect. (numai vatra satului), cu o populație de 72 familii, sau 339 suflete, din cari 80 contribuabili și 48 știu carte; are: o biserică, cu 1 preot, 1 dascăl și 1 cîntăreț; o școală.

Gulieni, tîrlă, județul Brăila, la 7 kil. spre N. de satul Cioara-Doicești, aproape de hotarul despre Zăvoaia, înființată la 1882 de fostul arendaș Gulie. Vatra tîrlei este de 16 hect., avînd 22 case, cu 27 familii. sau 105 locuitori.

Vite sunt: 66 cai, 150 oi, 120 vite mari cornute și 35 rîmători. Acest sat se mai numește Iapa și Nisipurile.

Gumârlețul, insulă, pe Dunăre, în apropiere de com. rur. Salcea, plasa Cîmpul, jud. Mehedinți.

Gumârlețul, pîchet de graniță, pe marginea Dunărei, în județul Mehedinți, pl. Cîmpul, com. rur. Salcea.

Gumelnița, movilă, jud. Ilfov, care se mai numește și Bataluri, între Oltenița urbană și Dunărea propriu zisă, care cînd vine mare o acoperă cu apă.

Acî s'au găsit în pămînt figuri de lut reprezentînd zei Romani și ancure, ceea ce probează că a fost acî în vechime un debarcader.

Se mai văd bolovanii de zgură și se presupune a fi fost o vechie fabrică de olărie. Aceasta se confirmă prin faptul că, cu ocazia unor săpături în pămînt, s'au găsit diferite cioburi și vase întregi de pămînt.

Asupra Gumelniței iată ce

descripție se găsește în geografia județului Ilfov de d-l M. Străinescu: «De la cătunul Ulmeni, mergînd spre V. către Oltenița rurală, îndată ce coborîm rîpa pe care este căt. Ulmeni, vedem, aruncîndu-ne ochii în muchea dintre Argeș și Dunăre, o mîgură înaltă ca de 15 stîinjenî, avînd d'asupra o formă cercuită și o întindere ca de 50 stîinjenî. Această mîgură se numește Dafne (Gumelnița). D'asupra ei, de jur împrejur, este un șanț pe unde se crede că ar fi fost un zid de cetate, în centrul căreia, unii pretind că ar fi fost zidită o biserică, unde ar fi oficiat rugăciunile către D-zeu un mitropolit. Alții pretind că aci staționau corăbiile, căci se zice că rîul Argeș își avea cursul în vechime printre această movilă și dealul pe care astăzi este așezată com. Ulmeni, pe valea numită azi Bojorița, pe a căreia albie poți merge călare și fără a te putea vedea de la o distanță de 5 stîinjenî. În această movilă se crede a fi fost vechea cetate Dafne (Constanța), zidită de armata romană după venirea sa în Dacia Traiană. Această movilă e pe proprietatea d-lui Mihail A. Ghica.

Gumești, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, situată pe Valea-Cîinelui, cunoscută și sub numele de Siliștea. Se mărginește la N. cu com. Rîca și Surdulești, la S. cu com. Zîmbreasca și Ciolănești, la V. cu com. Bălaciul și la E. cu Tătărești-d.-s.

Numirea de Gumești s'a dat acestei comune mai în urmă, după numele proprietarului moșiei, Guma. Numele oficial al comunei este astăzi Siliștea-Gumești.

Are trei cătune: Siliștea (re-

ședința) și cătunele Rîca-Vechie și Siliștea-Glavaciocul.

Teritoriul comunei are o întindere de 8033 hect., dimpreună cu moșiile dupe dînsa. Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt: 74 din căt. Rîca, 170 pe proprietatea Gumești, iar pe Siliștea-Glavaciocul, 79, ocupînd toți o întindere de 1285 hect

Proprietatea Siliștea - Glavaciocul, fostă a statului, în întindere ca de 750 hect., a fost cumpărată de proprietarul trupului de moșie Gumești, d-na Maria Al. Manos, în anul 1885, ast-fel că singurul proprietar mai mare în această comună este d-na Manos care posedă 5000 hect. pămînt arabil, ca la 350 hect. pădure și restul, finețe și izlauri, peste tot aproape 6000 hect.

Vite sunt: 1203 vite mari cornute, 297, cai, 24 catîri și măgari, 4418 oi și 384 porci.

Budgetul comunei este de lei 11397, bani 69 la venituri și de lei 10386 la cheltuieli.

Drumurile principale sunt căile vecinale următoare: Siliștea la gară și la com. Balaci, la com. Surdulești și Rîca, la comuna Tătărești, la Ciolănești și în alte direcțiuni. Din punctul de vedere al comunicației, această comună este importantă prin împrejurarea că formează punctul de intersecțiune al drumurilor ce unesc județele Oltul cu Vlaşca și Argeșul cu Teleormanul.

Are: două școli, una de băieți, cu o populațiune de 21 elevi și alta de fete; două biserici, una în Gumești cu un preot și 2 cîntăreți, cea-l-altă în Siliștea-Glavaciocul, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Proprietara moșiei are aci și o moară cu aburi.

La 6 August se face bilciu, care ține o săptămîină.

În partea despre S.-V. a comunei către com. Zîmbreasca se află o măgură, în jurul căreia s'a făcut importante descoperiri arheologice.

Înălțimea acestei măguri este de 10 m., iar periferia de 150 m.; în apropiere de această măgură se găsesc și astăzi, cînd ară locuitorii, hîrburi de oale și alte fragmente de vase și unelte vechi.

Satul Siliștea este unul din cele mai vechi; este trecut în cataografia satelor făcută în 1741.

Cătunul Rîca-Vechie este și el sat vechi, de oare-ce se vede trecut în aceeași catagrafie; iar cel de al treilea căt. Siliștea-Glavaciocul s'a întemeiat mai tîrziu.

Satul Siliștea făcea partea din pl. Mijlocul în secolul trecut; după aceia, la 1836, a trecut la pl. Teleormanului.

Gunoaia, numit și Bahna sau Bihnița, *sat*, făcînd parte din com. Răchitoasa, jud. Tecuci. Situat într-o groapă la S. com., la 4 kil. 600 m. de reședința comunei, între dealurile Moșoiul la V. și Gunoaia la E.

Are o populație de 104 familii, sau 347 suflete. Locuitorii sunt împroprietăriți la 1864.

Biserica, cu hramul Sf. Dumitru, este făcută la 1847 de un anume Iancu Popovici.

Copiii merg la școala din Răchitoasa, care e la distanță de 4 kil.

Teritoriul căt. este de 355 hect.

Gunoaia, sau **Cîrna**, *sat*, făcînd parte din com. Burdusaci, jud. Tecuci, situat la N.-V. com., la o distanță de 4 kil. 100 m. de reședința com.

Are o populație de 26 familii, sau 94 suflete, cari locuiesc în 24 case.

Este străbătut de pîriul cu acelaș nume, care trece prin partea de E. a satului. Locuitorii sunt parte razeși, parte clăcași.

Teritoriul căt. este de 202 hect.

Gunoaia, *pîriu*, jud. Tecuci, izvoarește la N. de satul Gunoaia, din localitatea numită Fundul-Gunoaei, trece prin satul cu același nume, intră în satul Oprișești, se unește cu pîriiașul Oprișești și se varsă în Zeletin, în fața satului Burdusaci.

Gura, *nume generic*, ce însoțește multe nume proprii de locuri, arătînd poziția lor la gura rîurilor și văilor. A se căuta numele proprii ce însoțesc.

Gura-Albești, *sat*, în partea de S. a com. Albești, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe șesul Hocenii, lîngă șoseaua națională Vaslui-Bîrlad.

Proprietatea moșiei este a locuitorilor razeși.

Gura-Argeșului, *pichet*, pe Dunăre, cu No. 11, la Gura-Argeșului, jud. Ilfov.

Gura-Badei, *pichet* vechi, cu No. 23, către hotarul Moldovei, în pl. Orașul, com. Broșteni, jud. R.-Sărat, așezat la gura pîriului Valea-Badei.

Gura-Baliî, *braț* al Dunărei, în pl. Borcea, com. Socariciul, jud. Ialomița.

Acest braț pleacă din Dunăre în direcțiunea N.-E. și se unește cu Borcea, puțin mai spre E. de satul Socariciul, tăind insula Balta în două părți.

Numirea populară a acestui braț este Rîul și Rîul-Alb.

Cantitatea apei ce curge pe acest braț, face ca să fie în permanență plutitor, și Borcea, pe la punctul de unde se unește cu brațul Gura-Baliî, este plutitoare până la vărsarea sa în Dunăre.

Gura-Balii, *insulă*, pe Dunăre, jud. Ialomița, la gura brațului cu același nume; are păduri și pășuni.

Gura-Balmii, *braț* (prival), în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, com. Chioara, jud. Ialomița, comunică cu brațul Săltava-d.-j.

Gura-Barnarului, *localitate*, la vărsarea pîrului Barnarul în Bistrița, jud. Suceava. Aci sunt însemnate instalațiuni forestiere: schele, 2 herăstrae, un canal lung de 17 kil. cu 4 opustori mari și 15 mici și linie telefonică pe o întindere de 15 kil., cu trei stațiuni intermediare, cîte-va case pentru funcționari, uvrieri și un han. Toate aceste instalațiuni sînt de proprietatea M. S. Regelui.

Gura-Bărbulețului, *sat*, plaiul Dîmbovița, căt. com. Pietrari, jud. Dîmbovița.

Gura-Beliî, *sat*, face parte din com. rur. Breaza-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 369 locuitori (191 bărbați, 178 femei). În acest cătun este o carieră de unde se estrage humă, care, amestecată cu pîcîră de prund, dă un var hidrolic foarte bun.

Cade în partea de N. a comunei și udat de văile: Racheița, Lazul și Cărunței, și de riul Prahova, partea de E.

Gura-Bicazului, *trup de sat*, situat în dreptul kil. 80 al so-

selei mixte Piatra-Prisăcani, pe malul drept al riului Bistrița, în com. Bicazul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Gura-Bistriței, *pichet de graniță*, pe marginea Dunărei, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Gura-Bobului, *trup al pădurei* Filip și Gura-Bobului, în pl. Ialomița-Balta, com. Chioara, jud. Ialomița.

Gura-Bohotinului, *com. rur. și sat*, în centrul plășei Podoleni, județul Fălciu. E mărginită la N.-V. cu com. Isaiea; la S.-V., cu com. Cornești; la E., cu Zbo-roaia și la V. cu Moșna. Este așezată la gura văii pîrului Bohotinul. Vatra satului are o suprafață cam de 13 hect., iar întreaga comună este de 1072 hect., cu o populație de 86 familii, sau 306 suflete, din cari 71 contribuabili.

Prin partea de N.-V. a satului trece pîrul Bohotinul, formînd aci iazul cu același nume. Satul e așezat la poalele dealului Voloaia, pe loc podiș.

Pe dealurile dinprejurul satului se află pădure și vii.

Budgetul com. e de 1200 lei la venituri și de 1150 lei la cheltuieli.

Vite mari cornute sunt 258, oi, 400; cai, 27 și porci, 70.

Se zice că satul este înființat cam de vr'o sută de ani, de către Hatmanul Răducanu Rosetti, fost proprietar. El a adus 25 familii din jud. Vaslui, unde construind case în gura pîrului, a întemeiat satul cu numele de Gura-Bohotinului, după numele localității, căci aici se termină valea și pîrul Bohotinul ce trece în șesul Jijiei. Mai înainte era aici numai un bordei de cîrcumă în marginea

șleahului ce duce la Huși, prin Drînceni.

Are o biserică construită la 1841.

La anul 7183, în această localitate a fost un război între Dumitrașcu Cantacuzino și Petriceicu. Iată în această privință ce scrie cronicarul N. Costin:

«Și eșind iarăși de a doua oară Dumitrașcu-Vodă la Galați, a purces pe Prut în sus și venind împreună cu Kir Husein-Pașa până la Fălciu, au mers de s'au împreunat cu Calga-Sultanul la Codrul-Tigheciului. De la Fălciu au purces în sus pe Prut și au tras la Huși. De la Huși au ales 20000 de Tătari ce erau cu cai mai bărbați, cu Hagi-Gherei-Sultanul și cu Buhuș-Hatmanul, și s'au întîmpinat cu Petriceicu-Vodă și cu Leși la Gura-Bohotinului, că se pogorise și Petriceicu-Vodă până la Gura-Bohotinului. Ci cum s'au întîmpinat au dat puțin război într'acea zi, ce prinzînd limbă din Tatar peste noapte au și fugit Leși pe Prut în sus; și Tătarii n'au avut prece-i goni, că le erau cai slabi. Iară Petriceicu-Vodă, a lovit pre la Iași, și lovind pre la Suceava și pre la tîrgul Siretului s'au trecut în țara Leșască».

Gura-Bohotinului, *iaz*, format din pîrul Bohotinul, în partea de N.-V. a com. Gura-Bohotinului, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în marginea satului, pe o suprafață de 2—3 hect., avînd și o moară cu 2 pîetre.

Gura-Borciî, *pichet de frontieră*, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Chioara, la gura de sus a Borciî, unde se varsă în Dunăre.

Gura-Borciî, *pichet de frontieră*,

pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Borcea, la gura de jos a Borcei, unde își ia naștere acest braț.

Gura-Botului, *pădure*, a statului, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Ciocănești-Mărgineni.

Gura-Botului, *pîchet de frontieră*, pe Dunăre, la gura brațului Botul, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Ciocănești-Mărgineni.

Gura-Boului, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., compusă din 6 cătune: Gura-Boului, Vârșești, Frăția, Prodani, Chițani și Lungani. Este situată pe râul Vedeița, la 60 kil. de capitala județului. Aci e reședința plășei. Are o populație de 195 familii, sau 1149 suflete, din cari 231 contribuabili. Locuiesc în 278 case.

Are: 2 biserici (la Gura-Boului și Prodani), deservite de 3 preoți, plătiți din budgetul comunei; o școală, înființată la 1879, frecventată de 54 băieți. Cu întreținerea ei statul cheltuiește anual 1296 lei.

Știu carte 160 bărbați și 4 femei.

Toți locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 14 cai și iepe, 140 boi, 100 vaci, 700 oi și 200 porci.

Sunt 40 de stupi cu albine.

Gura-Boului se întinde pe o suprafață de 1200 hect.

Comerțul se exercită de 3 cârciumari.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 2512 lei anual.

O șosea comunală o leagă cu com. Vața; o altă șosea, județeană, care merge de la Slatina la Pitești, trece prin com.

E brăzdată de două dealuri: Dealul-Mare, avînd o lungime cam de 4 kil., aflîndu-se în par-

tea de V. a com. și pe care se cultivă tot felul de cereale și altul în partea de E., numit Enari, avînd o lungime de 2 kil., pe care de asemenea se cultivă cereale, și care are pe o parte din el și pădure.

Gîrla Vedeița și Gura-Boului udă comuna.

Se mărginește cu comunele: Vața, Fata, Bărești-de-Cepturi și Profa.

Gura-Boului, *sat*, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 120 locuitori; o biserică, fondată la anul 1891.

Gura-Boului, *măgură*, pe teritoriul com. Mărunței, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situată la E. de Lacul-lui-Dragomir. Are o înălțime de 16 m. și o circumferință la bază de 60 m. Din vârful său se vede peste toate celelalte mături risipite pe cîmpia dintre Alimănești și Mărunței. După sculele și fragmentele de arme vechi, ce găsesc locuitorii arînd împrejurul lor, se crede că au servit de metereze, întărituri, în timpul războaielor, sau ca locuri înalte de observațiune. Se știe însă că multe au servit și de morminte.

Gura-Boului, *vâlcea*, care se formează pe teritoriul com. Crîmpoia, pl. Șerbănești, jud. Olt, în partea de S. a comunei, pe o întindere de 300 m. și se varsă în Dorofeul.

Gura-Bughei, *numire veche a cătunului* Fundeni, din comuna Scăioși, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Gura-Călmățuiului, *cătun*, pendinte de com. Bertești-d.-s., pl. Balta, jud. Brăila, situat la N.-

E., și la 1 kil. de reședința com., pe malul drept al pîrului Călmățuiul, cu o populație de 53 familii, sau 170 suflete.

Vite: 120 boi, 166 vaci, 2 tauri, 51 viței, 130 cai, 478 oi și 45 rîmători.

Gura-Ceretului, numire dată punctului unde se varsă pîrîul Tecuciul în Vedea, la S.-V. comunei Didești, jud. Teleorman, ceva mai sus de punctul Uidumacul, de la podul de pe Vedea din dreptul căt. Știrbeți.

Gura-Cernului, *sat*, al com. Berești, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., situat la confluența pîrului Cernul cu Tazlăul-Mare, la 4 $\frac{1}{2}$ kil. de satul Berești (școală). Are o populație de 36 familii, sau 151 suflete.

Vite: 6 cai, 77 vite mari cornoate și 23 porci.

Teritoriul acestui cătun (proprietatea statului) purta în vechime numele de Marina.

Are 2 mori de apă și cite-va gropi cu păcură.

Gura-Chei, *loc*, unde Motrul intră în satul Cloșani, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, fiind restrîns între munți înalți.

Gura-Chivădarului. Vezi com. rur. Cătunele, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Gura-Cireșului, *deal*, jud. Olt. Vezi Bălanul.

Gura-Crasna, *loc*, numit și Gura-Văei-Crasna, în partea de S. a com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu, unde pîrîul Crasna iese din valea cu același nume și dă în șesul Bîrladul, unde se și varsă în apa Bîrladului.

Gura-Crăeștilor, *sat*, făcînd parte

din com. Motoșeni, jud. Tecuci, situat la unirea Pojorîtei cu Dobrotforul, pe o vale, la 5 kil. 400 m. departe de reședința comunei.

Are o populație de 11 familii, sau 34 suflete, cari locuiesc în 10 case.

Este străbătut de pîrîul Dobrotforul și de șoseaua ce duce la tîrgul Stănișești, reședința subprefecturii.

Gura-Crivățului, *numire* ce se mai dă *cătunului* Crivățul, din com. Mănești, pl. Tîrgșorul, jud. Prahova.

Gura-Crivățului, *pădure*, a statului, în întindere de 75 hect., pendinte de com. Mănești, jud. Prahova.

Gura-Cumetrei, *mahala*, com. Cocorăști-Mislii, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Gura-Cumetrei, *trup de pădure*, a statului, jud. Prahova, în întindere de 185 hect., care, împreună cu trupurile: Drumul-Băicoiului (67 hect.), Găeanca (106 hect.) și Degerați (62 hect.), formează pădurea Misleanca sau Găgeni-Mislea.

Gura-Doamnei, *sat*, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Doamna. Unii îi zic și Bîtea-Doamnei, iar alții Doamna.

Gura-Dragoli, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, face parte din com. Vitomirești-Trepteni; are o populație de 35 familii.

Gura - Dreptului, *sat*, județul Neamțu. Vezi Dreptului (Gura-).

Gura-Drumului, *sat*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., al comunei Berbinceni, situat d'a dreapta

pîrîului Odobul, la poalele dealului Bobeica.

Are o populație de 17 familii, sau 40 suflete.

Vite sunt: 6 cai, 19 vite cornute și 9 porci.

Gura-Dunărei, *pichet*, pe Dunăre, No. 6, la S. de lacul Greaca, jud. Ilfov.

Gura-Foii, *com. rur. și sat*, pl. Cobia, jud. Dîmbovița, pe cîmpie, lîngă dealuri. Dealul se numește Chilianul și valea se numește Valea-Foii. Prin raionul acestei comune curge pîrîul Potopul și vâlcea Foaia. Această comună se află la o mică distanță spre S. de Găești. Are o pop. de 850 locuitori. Are șase ulițe: Ulița-Școalei, Popești, Bălășești, Strînceni, Anghelești și Brătîlă. În Gura-Foii sunt: trei biserici întreținute de enoriași; o școală; o mare fabrică de sfori și frîngii a d-lui inginer Constantin Chiru. Producție: cereale multe, păduri. Gura-Foii se învecinește: la E. cu Găești și la V. cu Bădulești, legîndu-se cu amîndouă prin șoseaua națională București-Pitești; spre N. se învecinește cu Cobia și spre S. cu cît. Potlogeni, din com. Pătroaia, cu cari se leagă prin șosele comunale.

Gura-Frîncălăi, *ias*, în partea de N. a satului Rădiul-Aldei, jud. Iași, pl. Copoul, comuna Copoul.

Gura-Gardului, *sat*, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., comuna Piscul, ce făcea în vechime parte din com. Piscul.

Gura-Găurei, *loc*, în jud. Mehedinți, de unde Topolnița ieșea de sub stîncile Godianului și de unde își ia numele de Topol-

nița, până aci purtînd numele de pîrîul Balta și alte numiri.

Gura-Gîrbovățului, *sat*, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Ghidigeni, la vărsarea pîrîului Gîrbovățul, spre S. de satul Ghidigeni.

Gura-Gîrluții, *cătun*, pendinte de com. Bertești-d.-j., plasa Balta, jud. Brăila, situat la vărsarea Gîrluții în Dunăre, la E. de reședința com. și la 5 kil. depărtare. Pe aci e trecătoare peste Dunăre în bălți. Mai înainte se numea Ciardacul.

Are o populație de 35 familii, sau 320 suflete.

Sunt 231 vite cornute (90 boi, 108 vaci, 83 viței), 83 cai, 2083 oi, 105 rîmători și 25 capre.

Gura-Hangului, *sat*, jud. Neamțu. Vezi Hangul, sat.

Gura-Ialomiței, *com. rur.*, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, situată în partea de N. a plășei, lîngă com. Luciul.

Teritoriul ei are o suprafață de 2700 hect., din cari 500 hect. pădure și 500 hect. bălți și se întinde din Dunăre, spre V., între comunele Giurgeni, Luciul, Piua-Petrei și Tîndărei. Moșia, proprietatea bisericești Sf. Spiridon - Nou din București, este arendată cu suma de 20000 lei anual.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit pe moșie 116 locuitori; se mai află neîmproprietăriți 66 locuitori.

Gura-Ialomiței este udată de Dunăre, Ialomița și de lacurile: Coșcovata, Porcul și Baba-Moartă.

Comuna are un singur sat, situat pe coasta de E. a unui mic deal ce țarmurește lunca lacului Coșcovata, la 2 kil.

spre S. de satul Luciul. Satul poartă numirea de la vechiul sat Gura-Ialomiței, ce, înainte cu 30 ani, era situat spre N. de satul Giurgeni, la gura cea veche a râului Ialomița. Vechiul sat, ce azi este siliște, s'a părșit din cauză că portul s'a strămutat spre N. lângă satul Piua-Petrei și locuitorii s'a strămutat în satul Pirlita, numit mai înainte Chirana, iar acum Gura-Ialomiței.

La 7 kil. spre E. de satul Gura Ialomiței, pe locul numit Cetățuia și pe teritoriul acestei comune este portul Gura-Ialomiței, lângă Dunăre și râul Ialomița.

Are o populație de 162 familii, sau 812 suflete: 417 bărbați și 395 femei; 810 Români și 2 Bulgari; 278 plugari; 7 comercianți; 5 cu profesii libere și 10 servitori. Știu carte 125 persoane.

Vite: 367 cai, 798 boi, 1222 oi și 345 râmători.

Budgetul comunei are la venituri 3223 lei și la cheltuieli 3909 lei.

Are: o școală mixtă frecventată de 56 elevi și 10 eleve; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Gura-Ialomiței, port, la Dunăre, în pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul comunei Gura-Ialomiței, jud. Ialomița, la marginea de N. a satului Piua-Petrei și la 7 kil. spre E. de satul Gura-Ialomiței.

Acest port este strămutat de 30 ani aici, pe locul numit Cetățuia. Până atunci, era la 6 kil. mai spre N., la gura veche a râului Ialomița. Strămutarea portului spre S. s'a făcut din cauză că apele Dunărei au rupt porțiunea de pământ ce separa fluviul de râul Ialomița și s'a format ast-fel un loc mult mai

propriu pentru debarcare, ca cel vechiu.

Pe aici, aproape de gura râului Ialomița, a fost Cetatea-de-Floci care era tot-de-odată și port însemnat la Dunăre.

Biuroul vamal de aci s'a înființat la 1 Ianuarie 1860. Venitul pe anul 1896—97 a fost de lei 1129, bani 60.

Gura-Idrici, sat, pe valea pârului cu asemenea numire, în partea de S. a com. Roșești, pl. Crasna, jud. Fălciu, pe o suprafață cam de 1490 hect., din care 518 hect. pădure și cu o populație de 95 familii, sau 324 suflete.

Are o biserică, făcută la 1710, cu 1 preot și 1 dascăl.

Gura-Jegăliei, sat, în pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Hagieni, jud. Ialomița. Este situat pe lunca râului Ialomița, la gura de N. a văii Jegălia, de la care a primit și numele, și este la 4 kil. spre S.-V. de satul Hagieni.

Populațiunea satului este de 87 familii Români și 3 familii Țigani.

Vite sunt: 366 boi, 224 cai, 285 oi, 2 asini și 123 porci.

Pe lângă acest sat trece calea ferată Făurei-Fetești. Se mai numește și Plătărești.

Gura-Jijiei, loc, în partea de S. a satului Scoposeni, com. Drînceni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, unde râul Jijia se varsă în Prut, la o distanță de 2½ kil. în jos de satul Scoposeni.

Gura-Largului, sat, jud. Neamțu. Vezi Largului (Gura-).

Gura-Mastacănului, trup de sat, în com. Mastacănul, pl. Bistrița, jud. Neamțu, situat pe dreapta pârului Măstăcnoasa,

în dreptul kil. 26 al șoselei județene Dobreni-Roznov-Moinești, și pus în comunicare, prin un drum natural, cu șoseaua Șovoia-Mastacănul.

Gura-Menții, cătun, al com. Borăscu, din pl. Jiul, jud. Gorj, situat în partea despre V. a com. și pe valea Borăscului.

Are o suprafață de 280 hect. loc de cultură, finețe și izlaz ale locuitorilor, cu 6 hect. vie și 16 hect. livezi de prun.

Are o populație de 35 familii, cu 155 suflete, toți rudari, din cari 31 contribuabili.

Locuitorii posedă 6 pluguri, 15 care cu boi, 10 stupi cu albine, 100 vite mari cornute 6 cai, 65 oi și 39 râmători.

Cătunul este udat de apa Jiul-Mic.

Comunicația cu comuna se face prin drum de care.

Gura-Momaia, sat, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Lăunele-d.-j.

Gura-Motrului, com. rur. și sat, în pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți, la distanță de 71 kil. de orașul Turnul-Severin, iar de Strehaia, reședința plășei, de 22 kil. Este situată pe partea dreaptă, a râului Motrul și pe un mic platou ce se termină la împreunarea Motrului cu Jiul.

Se mărginește: la E. cu județul Dolj; spre S., cu județul Dolj; spre V., cu com. Pluta din Mehedinți; și spre N. tot cu județul Dolj.

Și-a luat numele de la gura Motrului și formează com. cu satele: Arginești, Buicești, Jugastrul și Racovița, avînd peste tot 300 contribuabili, cu 2060 locuitori, locuind în 370 case.

Calitatea pămîntului este bună. Locuitorii posedă: 56 pluguri, 16

căruțe cu cai, 96 care cu boi și 111 stupi cu albine.

Prin această comună trece șoseaua națională Vîrciorova-București, precum și calea ferată Vîrciorova-București, de care satul Gura-Motrului, care este reședința comunei, este legat prin o șosea comunală. Cea mai apropiată gară este gara Butoești.

În această comună se află 3 biserici, deservite de 4 preoți și 7 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 39 elevi.

Budgetul comunei cuprinde: la venituri suma de lei 6102 și la cheltuieli suma de 3171 lei.

Vite: 800 vite mari cornute, 52 cai, 800 oi și 1000 rîmători.

Din teritoriul acestei comune, statul posedă moșia Gura-Motrului. Gura-Motrului este udată de riul Motrul, în partea de N.; de Jiul, spre E. Este înconjurată de dealuri: parte acoperite cu vii și parte pădure seculară.

Dealul-Viilor are o pozițiune foarte frumoasă ce domină localitățile din prejur; pe acest deal se află via, numită de locuitori Viea-Sfîntului.

În această comună se află mănăstirea Gura-Motrului.

Gura-Motrului, mănăstire frumoasă, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Gura-Motrului, situată la poala dealului, la împreunarea riului Motrul cu riul Jiul, într-o poziție pitorească.

Această mănăstire a fost începută în 1530 de jupân Preda Brîncoveanu, Vel Vornic, și zugrăvită de Constantin Brîncoveanu, în anul 1705.

Împrejurul acestei mănăstiri se află ruinele unor vechi și frumoase palate.

La această sfîntă mănăstire a eugenit Eufrosin Poteca, unul

dintre cei d'întîi luptători pentru școala și biserica romînă. El, murind în 1858, a lăsat statului toată averea și frumoasa sa bibliotecă.

A fost înmormîntat la această sfîntă mănăstire, iar pe mormîntul său se găsește scris în pia-tră următorul epitaf.

Aici cu trupul, zace Eufrosin, cuviosul
Cu sufletu în cer, cu mintea în cele scrise,
Cu numele în școală, în inima junimei;
Te bucură Eufrosine, potecile virtuței,
Inguste și spinoase, știuși a-le străbate,
Ai onorat viața de preot și profesor,
De apostol a lui Christos.
Născut la 1786, încetat din viață la 1858.

În această mănăstire care este înconjurată de un zid ca o cetate și cu porți îmbrăcate în fier, se închiseseră boerii greci la 1821, de frica lui Tudor Vladimirescu.

Aci Vladimirescu își făcu în timpul nopții o redută în partea de V. a bisericeii, spre a se apăra de gloanțele ce veneau de la cei închiși înăuntru și cu care el luptă cite-va zile. Urmele gloanțelor se văd și astăzi pe fierul cu cari sunt îmbrăcate porțile. Tudor ocupă mănăstirea, o aprovizionă și o întări.

Gura-Motrului, moșie a statului, în com. rur. Gura-Motrului, pl. Motrul-d.-j., județul Mehedinți.

Gura-Muntenilor, sat, în partea de S.-V. a com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui, situat pe șesul Bîrladului, în dreapta șoselei naționale Vaslui-Bîrlad și în stînga riului Bîrladul.

Din șoseaua națională, pleacă aci calea comunală așternută cu piatră, ce duce la fabrica de spirt a D-lui Topale, lîngă care este și o stație a căii ferate.

Are o suprafață de 84 hect. și o populație de 35 familii, sau

186 suflete Romîni, și 4 familii de Țigani cu 14 suflete.

Numărul vitelor e de 361, 148 vite mari cornute, 171 oi, 6 cai și 36 rîmători.

Gura-Muntenilor, siliște, alătură cu siliștea Troenași, de la S. Rîpei-Tătarului, de pe teritoriul satului Rănceni, pl. Prutul, jud. Fălci, unde se zice că a existat sat care ținea de satul Troenași de pe atunci; astăzi chiar se cunosc urme de locuințe și gropi de pîine.

Gura-Negrei, sat, numit, în partea despre muntele Șarul, și Plaiul-Șarului, pe moșia și în com. Dorna, jud. Suceava. Așezat pe țărmul drept al Bistriței și pîriul Neagra-Șarului și străbătut de pîriul Vălcica, Pîriul-Rece, Arinul, numără 223 case, cu o populație de 222 familii sau 777 suflete: 394 bărbați și 383 femei. Are 230 contribuabili. O vatră propriu zisă a satului nu există, satul fiind risipit.

Biserica satului, cu hramul Sf. Maria-Mare, e deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, și împroprietărită cu 6½ fălci. G. Caramanliu și Pr. G. Ortoanu făcură o bisericuță de lemn în 1785, care arse și în 1818, aceeași o restaurară. Acea biserică funcționa până pe la 1880, cînd începu zidirea actualei biserici prin osîrdia preotului Gheorghe Ortoanu, nepot celui dîntîi, biserică care se sfinți în 1884, Septembrie 30.

Are o școală rurală de băeți și o alta de fete, frecventate de 70 elevi, instalată într'un local nou, făcut daniel tot de preotul Gheorghe Ortoanu, care a înzestrat școala și cu 680 metri pătrați în jurul localului.

Lîngă sat este o schelă bună și tot aci e punctul vamal Dorna.

Gura-Oalei, gîrlă, ce dă în Dunăre, viind de pe proprietatea Găojani, din jud. Vlaşca.

Gura-Padinei, com. rur., plasa Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanți. Se compune numai din satul cu același nume, situat pe coasta unui deal, la N. de balta Potelul. Din numele vechiu al bălței-Padina își trage numele. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 50 m. Se află la 15 kil. spre V. de Corabia și la 37 kil. de Caracal.

Are o populație de 283 fam., sau 1044 locuitori, din cari: 534 bărbați și 511 femei; 510 căsătorii și 535 necăsătorii; 59 știți carte; 200 contrib.

Budgetul com. este de 3366 lei la venituri și 3319 lei la cheltueli. Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și cu pescuitul.

Vite mari sunt 906, vite mici 1100 și porci 154. Are o biserică cu hramul Sf. Dumitru, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

În coprinsul com. sunt 16 măguri: a-Ulsei, a-Golelor, a-Cazacilor, Drăgoiul, a-Slanului, Nicolici, a-Voinei, Manea, Boldul-Mare, Boldul-Mic, a-Neicăi, a-Florilor, Urechea, Istrate, etc.

Gura-Pîrîului, pichet de graniță, pe marginea Dunărei, în jud. Mehedinți.

Gura-Plaiului, munte, al com. Văləri, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N. de această comună.

Pe acest munte nu e de cît pădure de fag; tot pe el este pichetul de vară cu numirea de Pichetul Văləri No. 6.

Gura-Plaiului, munte, din plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat spre N. de muntele Piva. Are o su-

prafă de 280 hect. Se prelungește până în izvorul Vija. Pe el se află pădure de brazi, livezi și poeni, pe care pășunează vitele locuitorii comunei Frâncesti.

Gura-Plaiului, munte, spre N.-V. de com., Lelești, plaiul Vulcan, jud. Gorj. Pe acest munte se află pădure de fag.

Gura-Ploștei, loc, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărăști, unde riul Plosca se varsă pe malul stîng al riului Amaradia.

Gura-Ponosului, sat, cu 35 familii, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Vitomirești-Trepteni.

Gura-Porcului, sat, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, cătunul com. Cobia.

Gura-Putineiului, deal, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pe teritoriul comunei Jilavele.

Gura-Racului, sat, pendinte de com. rur. Bulzești, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat în valea pîrîului Frăgila. Vezî Cîrstulești și Bulzești.

Gura-Răcățăului, sat, com. Răcățăul, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., situat la confluența pîrîului Răcățăul cu Siretul, la o depărtare de 1800 m. de satul Răcățăul (școală). Are o biserică, fundată de Costache Lupașcu, la 1852, și 2 circiumi.

Populația este de 54 familii, sau 192 suflete.

Vite sunt: 15 cai, 135 vite mari cornute, 38 porci și 14 capre.

Gura-Săltavei, pichet de frontieră, pe Dunăre, în jud. Ia-

lomița, pl. Ialomița-Balta, la gura brațului Săltava.

Gura-Sărăței, sat, în partea de S.-V. a com. Rănceni, pl. Prutul, jud. Fălciu, situat pe coasta dealului Sărăței, cu o suprafață de 2860 hect. și cu o populație de 15 familii, sau 69 suflete, din cari 15 contribuabili.

Această localitate este însemnată în războiul lui Petru-cel-Mare cu Turcii de la 1711, prin faptul că de aici s'au început luptele între Ruși și Turci și au continuat pe Prut în sus până în satul Stănilești, pe o distanță ca de 25 kil.

Iată descrierile cronicarilor Moldovei, asupra începutului acestui război:

«În luna lui Iulie, 7 zile, Sîmbătă, veat 7219, sosit-au Ianoș General cu oastea lui, precum s'au zis mai sus, la Prut, în Gura-Sărăței, de ceastă parte de Prut, drept protiva podului ce-l făcură Turcii; și cum au tăbărit în desară, iară Turcii și Tătarii au și pripit de i-au lovit în grabă, și li-au și apucat o seamă de cai, cu păzitori cu tot; și așa toată noaptea li-au dat ne-părăsit război de toate părțile; ce, neputînd suferi i-au căutat numai a se da înapoi către ai săi, apărîndu-se până la tabara lui Șeremet». (Neculai Costin, «Let.», tom. II, pag. 106).

Iară Cronicariul Ioan Neculcea, care se deosebește de N. Costin în privința datei de 6 zile, iar nu de 7, arată:

«Deci cum au sosit Ianoș general într'o Sîmbătă spre amiază, în luna lui Iulie, în 6 zile, în protiva Gurei-Sărăței, lîngă o baltă, de au descălecat ca în lături de Prut, iară Turcii au și sosit și ei în protiva lor la Prut, și au și făcut trei poduri, și au început a trece

Prutul în această parte. Deci Ianoș general a scris la Împăratul, să păzească să vie mai tare, să se afle până în ziua toată oastea la un loc, sau el să se întoarcă înapoi la noapte, că Turcii sunt mulți, și n'a putea el să le stea în potrivă cu cîtă oaste are, să-i sprijinească, și poate se-l spargă. Împăratul după ce a văzut scrisorile lui Ianoș general, au socotit că el cu obuzul lui, ce este lângă dînsul, poate să ajungă la noapte, dară pedestrima este departe înapoi, nici a doua zi n'a ajunge, că era pe la Răbîie; iară Împăratul era în gura Prutețului la casele Banului. Deci au socotit și au a scris lui Ianoș ca să ridice la noapte, să vie înapoi la obuzul lui. Deci Ianoș general, cum a văzut scrisorile Împăratului, că-i scrie să se întoarcă înapoi, cum au înopțat, la două trei ceasuri de noapte, au și purces înapoi; iară Turcii auzind vuetul carălor, s'au și făcut spaimă, și au și început să fugă; iară un pașă a zis Vizirului, că vuetul se pare că se duce iară nu vine. Deci fiind un Bulucbașă, de neamul seü sîrb, tucit de la Bosna, anume Colceag, și-l trimese să meargă să vadă, și cum s'au dus au și luat limbă că fuge obuzul; și așa a încetat Turcii de a fugi, și vîrtos a început a trece Prutul toată noaptea. Iară Colceag dintr'acea limbă au ajuns cu vreme de este acum Pașă la Hotin. Deci obuzul lui Ianoș general, într'acea noapte a mers cu pace, și au sosit până în ziua la obuzul Împăratului în gura Prutețului la casele Banului». («Let.», tom. II, pag. 321).

Din arătările ambilor cronicari se vede că armata Rusă se afla împărțită în trei localități

la începutul războiului, și anume: o parte se găsea aici în Gura-Sărăței cu Ianoș general, eșit cu obuzul său întru întîmpinarea Turcilor spre a-i opri de a trece Prutul; o parte se afla înapoi cu 12—15 kil. de Gura-Sărăței, la Gura-Prutețului, astăzi satul Lunca-Banului, cu generalul Șeremet și cu Împăratul; iară grosul armatei pedestrime, cu generalul Repnin, rămăsese cu mult înapoi la movila Răbîie, în sus de Huși, distanță de 70—80 kil. de Gura-Sărăței și de 50 kil. de Lunca-Banului, unde se afla obuzul Împăratului.

Aceasta era pozițiunea armatei rusești, cînd Turcii sosiră la Prut și Ianoș general în Gura-Sărăței; de aceea încep luptele și strîngerea la un loc a întregii armate rusești în satul Stăniilești, unde s'a dat bătălia cea mare și s'a terminat prin încheierea păcii (10 Iunie 1711).

Gura-Sf.-Petru, *pichet de graniță*, pe marginea Dunărei, în pl. Ocolul-d.-s., județul Mehedintzi.

Gura-Simila, *com. rur. și sat*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, lângă Bîrlad și spre N. de acest oraș, confluența pîrîului Simila cu riul Bîrlad. Satul formează singur o com. Are 427 locuitori (din cari 26 știu carte), și 80 contribuabili; locuiesc în 112 case.

Viea se cultivă pe o întindere de 4,50 hect. Comerțul se face de 6 persoane.

Satul este legat cu satul Zorleni prin un pod peste apa Bîrladului. Prin acest sat trece șoseaua județeană Bîrlad-Fălciu. Are o biserică.

Gura-Siretului, *locul unde riul Siretul se varsă în Dunăre*, la

8 kil. spre N. de orașul Brăila, jud. Brăila; aci e o pădure de salcie cam de 30 hect.

Gura-Slănicului, *parte din orașul Tîrgul-Ocna*, jud. Bacău, pl. Troțușul, situată d'a dreapta pîrîului Troțușul, la locul unde acest rîu primește apele pîrîului Slănicul. Are o biserică, cu hramul Sf. Treime, clădită la 1803, de Arhimandritul Iacob Mușet, și întreținută de com.

În această mahala sunt 96 familii românești, 15 ungurești, și 8 evreiești. Sub mîntele Măgura, pe teritoriul acestei mahalale, se află băile Nastasache. Pe drumul Slănicului, la dreapta, s'a clădit un local de școală, în care s'a instalat o a treia școală de băeți, înființată la începutul anului școlar 1891—92.

Gura-Sohodolului, *sat*, face parte din com. Burdusaci, jud. Tecuci. Situat la S. com., la o distanță de 3 kil. și 540 m. departe de reședința com.

Are o populație de 28 suflete. Satul s'a înființat de curînd. Se numește ast-fel, fiind la gura văii cu același nume.

Gura-Stîncilor, *loc de izvoare*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Măgirești, de pe teritoriul satului Stănești, de unde își are obîrșia pîrîiașul Stăneasa.

Gura-Suhașului, *moșie*, a satului, jud. Vilcea, pendinte de mănăstirea Bistrița. A fost arendată pe periodul 1886—96 cu 1100 lei anual; iar de la 23 Aprilie 1892 s'a vîndut în loturi la locuitori.

Gura-Suhașului, *pădure*, a satului, în întindere de 105 hect., situată în com. Ocna, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Gura-Şahăi, *locul* unde pîrîul numit Şaha se varsă în riul Prut, între satele Buruenestî şi Cornul-Negru, com. Bivolari, pl. Turia, jud. Iaşi.

Gura-Teolului, *pădure*, în insula Balta, pl. Ialomiţa-Balta, com. Stelnică, jud. Ialomiţa.

Gura-Uliţei, *pichet*, purtînd No. 3, jud. Gorj. E construit pe clina de S. a dealului cu acelaşi nume, se mărgineşte la N. cu Austro-Ungaria, la S. cu Arcanul, la E. cu Şiglăul-Mare şi la V. cu Custureana. Drumul, ce se priveghiază de acest pichet, trece pe la Arcan, apoi ia direcţia S. urmînd Culmea-Pivei, pînă la vîrfurile Piva; de aci drumul se bifurcă: o ramură urmează culmea Piva pînă la Căciulata, unde se bifurcă din nou, şi o ramură ducînd la Brăţoara, iar cea laltă la Frănceşti şi de aci pe şoseaua comunală la Brădiceni, unde e şi reşedinţa companiei 1; cea laltă ramură ce se desparte de la Piva în direcţia E. spre Prislop, se bifurcă aci pînă la muntele Pleşea, de unde ia direcţia S. şi se coboară la Bilta. Patrularea între Gura-Uliţei şi Prislopul se face pe poteca ce trece pe partea V. a Custuroaei, apoi pe aceea a Arcanului, pe la Stîna-lui-Zamora, vîrfurile Negura şi Prislopul. Întreţinerea potecelor e anevoioasă, comunicaţia se întrerupe în timpul ernei din cauza zăpezilor.

Gura-Ulubei, *sat*, făcînd parte din com. rur. Voroveni, jud. Mîscel.

Gura-Văii, *sat*, cu 27 familii, jud. Argeş, pl. Piteşti; face parte din com. rur. Hîntleşti-Zmeura.

Gura-Văii, *sat*, al com. Racova,

jud. Bacău, pl. Bistriţa-d.-s., aşezat pe pîrîiaşele: Valea-Rea, Dogarul şi Ilieşul. Are 65 case dese, printre care 1 cîrciumă, locuite de 45 familii, sau 220 suflete.

Vite: 5 cai, 193 vite cornute, 66 oi şi 54 porci.

Depărtarea de satul Racova e de 3 kil.

Gura-Văii, *sat*, al com. Brătîla, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., situat pe valea Săuca şi pe pîrîul Gura-Văii, la o depărtare de 5 kil. de satul Brătîla (şcoala). Are o cîrciumă.

Sunt 32 familii, sau 118 suflete.

Vite: 3 cai, 85 vite cornute, 12 porci.

Gura-Văii, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Livezile, cu 300 suflete: 181 bărbaţi şi 129 femei. Locuiesc în 38 case şi 21 bordeie. Copiii din sat urmează la şcoala mixtă din satul Livezile, ce este la 1 kil. depărtare. În anul şcolar 1892—93 au frecventat şcoala 15 băieţi şi 3 fete. Cu vîrstă de şcoală sunt 25 copii. Ştiu carte 20 locuitori. În sat e o cîrciumă.

Gura-Văii, *sat*, în jud. Mehedinţi, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Schela-Cladovei; are 62 case.

Gura-Văii, *sat*, în jud. Neamţ, com. Căciuleşti, pl. Piatra-Muntele, numit ast-fel fiind-că este aşezat între deschizătura a două dealuri ce cad perpendicular (pe plan) spre V. pe dealul Bălaurul.

Se mărgineşte spre E.-N. cu satul Popeşti, iar spre S. cu satul Turtureşti de care se desparte prin culmele dealurilor Opincariul şi Humărici.

Terenurile sale, prin inclina-

ţiunea, poziţiunea şi formaţiunea supra-stratului lor, sunt dintre cele mai fertile din întreaga comună.

Se întinde pe 537 hect., avînd o populaţiune de 90 familii. Are 1 biserică, deservită de 1 preot şi 2 dascăli, întreţinuţi din fondurile comunale.

Vite: 250 vite mari cornute, 15 cai, 15 rîmători şi 300 oi.

Gura-Văii, *cătun*, în jud. Putna, pl. Zăbrăuţului, com. Cîmpurile.

Gura-Văii, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdăniţa.

Gura-Văii, *cătun*, jud. Vaslui. Vezî Tatomireşti, sat.

Gura-Văii, *sat*, face parte din com. rur. Călimăneşti, plaiul Cozia, jud. Vîlcea. Are o populaţie de 395 locuitori: 187 bărbaţi şi 208 femei. Copii în vîrstă de şcoală sunt 36. E la depărtare de 7 kil. de reşedinţa com., unde e şcoala.

Gura-Văii, *insulă*, în Dunăre. Vezî Golul, insulă.

Gura-Văii, *moşie* şi *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-m., com. Livezile; pădurea este în întindere de 500 hect.

Gura-Văii, *moşie*, a statului, jud. Vîlcea, care împreună cu Călimăneşti (fără băi), pendinţi de Mănăstirea Cozia, s'au căutat în regie de stat, aducînd un venit anual de 5200 lei.

Gura-Văii, *iaz*, în jud. Vaslui, satul Tatomireşti, com. Drăguşani, din pl. Funduri, pe o suprafaţă de 2 hect.; e foarte bogat în peşti.

Gura-Văii, *pichet de graniţă*, pe

marginea Dunărei, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Gura-Văii, riș, jud. Vâlcea, izvoarăște din muntele Matoreșul, curge printre culmea Călimănești și Olănești, printr'o vale îngustă și adâncă, de la N.-V. către S.-E. și se varsă în Olt la com. Gura-Văii, după ce a udat cătunele Muereasca-d.-s. și Muereasca-d.-j.

Lărgimea albiei în apropiere de com. Gura-Văii este de 30 m.; fundul conține pietriș mare și nu seacă vara. Aproape de com. Gura-Văii era un pod de peatră pe acest rîu, lung de 30 m., dar care s'a distrus de apele mari ale rîului. Lărgimea văiei variază de la 40—100 m.; nu este productivă, este puțin populată.

Acest rîu formează 24 bălți în peatră, unde apa cade în mici cascade. Se mai numește și Muereasca.

Gura-Văii, pîrîu, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Brătîla, care curge pe teritoriul satului cu același nume. Își are obîrșia la Locul-Baciului și se varsă în Tazlăul-Mare, pe stînga, mai sus de pîrîul Valea-Săuca.

Gura-Văii, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Racova, care udă satul cu același nume și se varsă în pîrîul Dienetul, pe stînga.

Gura-Văii, șes, pe o suprafață cam de 40 hect. Se întinde în partea de S. a com. Grumăzoaia, pl. Mijlocul, jud. Fălciu; unde pîrîul Grumăzoaia se varsă în pîrîul Elanul.

Gura-Văii, vale, jud. Ilfov, care are o lungime de 500 m. Incepe de pe teritoriul comunei Obilești-

Vechi, pl. Negoești, și are o direcție de la E. la V. Pe această vale se cultivă diferite cereale.

Gura-Văii, vale, în partea de V. a satului Munteni-d.-s., pl. Crasna, jud. Vaslui; se numește ast-fel fiind-că aici se deschide locul spre șesul Vasluiului.

Gura-Văii-Albești, locul unde se termină Valea-Albești, com. Albești, pl. Crasna, jud. Fălciu și unde e situat și satul Gura-Albești.

Gura-Vitioarei, com. rur., plaiul Teleajenul, jud. Prahova. S'a numit ast-fel dela gîrlița Vitioara, ce se varsă aci în rîul Teleajenul.

Este situată pe valea rîului Teleajenul, la 3 kil. de reședința plășei.

E formată dintr'un singur sat.

În Gura-Vitioarei este o biserică zidită din fondurile mănăstirei Mislea și deservită de un preot.

Are 147 familii. Contribuabili sunt 147; case de locuit, 117.

Locuitorii, în număr de 112, s'aუ impropriatîrit la 1864, cînd li s'aუ dat 378 hect. din moșia statului Gura-Vitioarei, fostă a mănăstirei Mislea. Ei posedă: 7 cai, 69 vaci, 220 oi și 87 porci.

Pe rîul Teleajenul, în raionul comunei, e o moară și un herăstrău.

Copiii de aci frecuentă școala din com. Văleni-de-Munte. Cu vîrsta de școală sunt vre-o 30 băeți și 30 fete. Știu carte 36 bărbați.

Comerțul se exercită în comună de 3 cîrciumări.

Bugetul comunei prezintă la venituri suma de lei 4013,22.

E brăzdată de dealurile: Vîr-

ful Dorului, Titila, Movila, Curmătura și Gorganul, care servă de pășune vitelor.

O udă rîul Teleajenul; gîrlele: Vitioara și Bughea și văile: Hotarului, Strechei, Fîntinei, Danciului, Nămoalelor, Vlăscenilor, Dragomir, Lupului și Bisericei.

Gura-Vitioarei, moșie, a statului, jud. Prahova, com. Gura-Vitioarei, pl. Teleajenul, pendinte de mănăstirea Mislea, care pe periodul 1885—95 s'a arendat cu 5900 lei anual, afară de livea de la Vărbilău și trupul Malim.

Gura-Vitioarei, pădure, a statului în întindere de 350 hect., pendinte de com. Gura-Vitioarei, plaiul Teleajen, jud. Prahova formată din trupurile Misleanca (250 hect.) și Livea (100 hect.).

Guranda, sat, în centrul com. Băbicieni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1969 hect., din cari 640 hect. pădure, se întinde în partea de N. a moșiei; are o populație de 149 familii, sau 449 suflete; 1 biserică deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Este străbătut de șoseaua județeană Botoșani-Ștefănești.

Vite sunt: 142 boi și vaci, 3 bivoli, 65 cai, 530 oi și 85 porci; 80 stupi cu albine.

Gurani, cătun, al com. Săcelul, jud. Gorj, situat pe ambele maluri ale rîului Blahnița, pe costișe și la N.-E. cătunei de reședință.

Are o întindere de 500 hect., din care 100 hect. arabile, 250 hect. fînețe, 25 hect. vii și pomet, 100 hect. izlaz, 18 hect. pădure și 7 hect. vatra satului.

Are o populație de 63 familii, sau 257 suflete, din cari 50 con-

tribuabili; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 6 pluguri, 10 care cu boi, 131 vite mari cornute, 300 oi, 69 rîmători, 21 capre; 10 stupi cu albine.

Comunicația cu celelalte căt. se face prin drumuri ordinare.

În cătun sunt: 3 fîntîni și 2 teascuri de vin.

Gurănești, mahala, în com. rur. Timna, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Gurăscu, vîrf înalt, al muntelui Turcina, jud. Vîlcea.

Gurbanul, sașu Vlad-Țepeș, cătun, înființat la 1882, pe proprietatea Comana, jud. Vîlcea.

Gurbanul, trup de moșie, ce compune întreaga proprietate Stănești a familiei Em. Lahovari, situată în pl. Marginea, jud. Vîlcea, d'asupra Dealului Dunărei.

Gurbanul, vale, jud. Vîlcea, ce trece prin pădurea de pe proprietatea Comana a Statului. Incepe în hotarul moșiei Băneasa, urmează latul moșiei și dă în apa Cîlniștei în josul satului Comana. Pe această vale sue linia ferată Giurgiu-București, începînd din Comana până aproape de Băneasa, de o lungime de peste 12 kil. Pe această vale sunt ape stătătoare care vin de pe coastele laterale.

Gurbăneasa, munte, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnic, com. Chiojeni. Se desface din dealul Măgura, brăzdează partea de V. a com. și se termină în rîul Motnăul. Este acoperit cu păduri întinse.

Gurbănești, sat, face parte din

com. rur. Gurbănești-Coțofanca, pl. Negoști, jud. Ilfov. Este situat la E. de București, pe un cot ce-l formează valea Mostiștea spre S. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 3564 hect., cu o populație de 874 locuitori.

Eforia Spitalelor Civile din București are 3000 hect. și locuitorii 564 hect. Proprietarul cultivă 2400 hect. (30 sterpe, 245 izlaz, 325 pădure). Locuitorii cultivă 350 hect. și rezervă 214 pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 29 elevi și 6 eleve, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc 1420 lei anual. Localul școlii s'a construit de județ în anul 1885.

Comerțul se face de 5 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 1387 și al celor mici de 3792.

Gurbănești - Coțofanca, com. rur., pl. Negoști, jud. Ilfov, situată la E. de București, lîngă Valea-Mostiștea, la 58 kil. de București. Stă în legătură cu com. Preasna-Nouă prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Coțofanca, Gurbănești, Preasna-Vechie și Paicul, cu o populație de 2095 suflete, cari locuiesc în 324 case și 91 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 7990 hect. Principele Bibescu, moștenitorii lui Sp. Gasoti și Eforia Spitalelor Civile din București au 6800 hect. și locuitorii 1190 hect. Proprietarii cultivă 4725 hect. (30 sterpe, 1270 izlaz, 775 pădure). Locuitorii cultivă 835 hect. (355 izlaz).

Sunt 410 contribuabili.

Budgetul com. e de 8090 lei

la venituri și 6112 lei la cheltuieli.

În com. sunt 3 biserici: la Coțofanca, Gurbănești și Paicul; 1 școală mixtă; 3 mașini de treerat cu aburi și 2 heleșteie.

Numărul vitelor mari e de 3449: 1389 cai și iepe, 15 armăsari, 639 boi, 1349 vaci și viței, 33 tauri, 18 bivoli, 106 bivolițe și al celor mici de 9197: 211 capre, 907 porci, 8079 oi.

Dintre locuitori, 478 sunt plugari; 4 meseriași; 36 au diferite profesii.

Locuitorii posedă 327 pluguri: 88 cu boi, 239 cu cai; 368 care și căruțe: 79 cu boi, 289 cu cai.

Locuitori împroprietăriți: 241 și neîmproprietăriți: 288.

Comerțul se face de 10 circiumari și 1 hangiu.

S'au stabilit în comună 22 străini.

Gurbenescul, deal, la V. de comuna Pîrîul, plaiul Vulcan, jud. Gorj. Se prelungește de la N. la S., Este acoperit de pădure și izlaz. E proprietatea locuitorilor comunei Pîrîul.

Gurcari, numire veche a cătunului Bicești-d.-s., al comunei Dumitrești, din plaiul Rîmnicul, jud. R.-Sărat.

Gureni, cătun, alipit comunei Frăncești, din plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat în partea de N.-V. a acestei comune și pe Valea Gurenilor, de la care și-a luat numirea.

Are o suprafață cam de 294 hect., din care 90 hect. pădure, 92 hect. arabile, 70 hect. fînețe, 3 hect. vii, 2 hect. livezi de pruni, 37 hect. izlaz.

Are o populație de 50 familii, sau 225 suflete, din cari 35 contribuabili.

Rîul Bistrița udă teritoriul acestui cătun, în partea de E.

Comunicația se face printr'un drum de care, ce se scoboară spre S., trece rîul Bistrița prin vad și se leagă la Frănțești cu șoseaua comunală.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 14 căruțe cu boi; 10 stupi; 180 vite mari cornute, 10 cai, 456 oi, 446 capre și 60 porci.

Sunt 2 mori pe Bistrița.

Are o biserică de lemn, fondată la anul 1848, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Gureșul, insulă, în balta din dreptul com. Lisa, jud. Teleorman; face parte din moșia Lisa. Numai cînd vin revărsări mai mari ale Dunărei, această insulă e înconjurată de apă.

Gureșul, vîrf de deal, în partea de N. a com. Livadea, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova, acoperit cu pădure.

Gureșul, vîrf de deal, jud. Prahova, com. Slănicul, din plaiul Vărbilăului.

Gurga, munte, în jud. Prahova, com. Breaza-d.-j., din plaiul Prahova. La poalele acestui munte sunt izvoare de ape minerale, care conțin iod, sare și pucioasă.

Gurgueasca, parte din moșia Petrăchești, com. Niculești, jud. Buzău.

Gurguești, sub-divizie a cătunului Petrăchești, com. Niculești, jud. Buzău.

Gurguești, deal, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Carpeni, pe care este așezată o parte din com. Carpeni.

Gurguești, pădure, în jud. Bu-

zău, com. Policiori, căt. Valea-Dragomirului, jud. Buzău; face un corp, cu Stupina și Dragomirul, de 260 hect.

Gurgueta, iaz, în partea de N.-E. a dealului Gurgueta, com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani, în suprafață de 10 hect.

Gurguetul, munte, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Doftana, d'a stînga Trotușului.

Gurgueți, com. rur., situată în partea de N.-V. a plășei Vădeni, jud. Brăila. Se întinde pe lunca Buzăului, pe ambele țărmuri ale rîului, pe țărmul stîng pînă în Buzeelul-Vizuinelor, iar pe țărmul drept urcă muchea platoului și continuă pînă în vechiul drum al Șuțului de la capul văii Ianca. Teritoriul comunei de la N., de pe luncă, este traversat de Buzeelul-Sec, de rîul Buzăul, și de muchea platoului, avînd pe el: Balta-de-la-Fîneață, cu o suprafață de 10 hect., la 900 m. spre N.-V. de satul Gurgueți; Balta-de-la-Izlaz, de 13 hect., la 1½ kil. spre E. de satul Gurgueți; Balta-de-la-Lambru, de 17 hect., lîngă cîrciuma Lambru, și Balta-de-la-Deal, de 10 hect., pe hotarul dintre moșiile Gurgueți și Ciorani, pe platoul nordic.

Pe luncă este satul Gurgueți, iar pe platoă: Morari, Epurica, Jilova și Coadă-Iencii. Se mărginește la N. cu jud. Rîmnicul și com. Latinul, la S. cu Scorțarul-Vechi, la E. cu Latinul și Romanul și la V. cu Scorțarul-Noi.

Suprafața comunei e de 4500 hect., cu o populație de 163 familii, sau 814 suflete. Știu carte 81 persoane. Sunt 114 contribuabili. Improprietăriți în 1864, sunt 111 și neîmproprietăriți, 31.

Venitul comunei e de 5092 lei, 18 bani, iar cheltuelile, de 3882 lei, 50 bani.

Vite 918: boi 394, vaci 324, tauri 37, viței 163, cai 342, oi 618, rîmători 244. Suhatul e de 250 hect.

Are o biserică, construită de locuitori la 1878, cu hramul Sf. Apostoli, cu un preot și un cîntăreț; 1 cimitir; 1 școală mixtă, înființată la 1858; 1 moară de abur; 4 cîrciumi.

Drumuri: de la Latinul, pe malul Buzăului, spre N. (4 kil.); la Nazîrul, spre E. (4 kil.); la Roman, spre S.-E. (6 kil.); la Scorțarul-Noi, spre S.-V. (6 kil.); la Brăila, spre E. (24 kil.), prin Nazîrul. Comuna s'a înființat la 1821 de A. Sturdza și poartă numele după moșie.

Gurgueți, sat, jud. Brăila, în partea de N. a com. cu același nume, pe țărmul drept al rîului Buzăul, la 24 kil. spre N.-V. de orașul Brăila; înființat la 1821 de Alecu Sturdza, fostul proprietar al moșiei.

În dreptul satului, peste rîul Buzăul, este un pod de lemn.

Suprafața vetrei satului este de 77 hect., cu o populație de 156 familii, sau 658 suflete: 350 bărbați și 308 femei; 230 căsătorii și 407 necăsătorii. Locuiesc în 136 case.

Știu carte 137 persoane.

Are o biserică, construită la 1878 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 parcliser; o școală mixtă, înființată la 1858; 3 cîrciumi; 3 fierării.

Vite sunt: 307 cai, 618 vite mari cornute, 1 asin, 609 oi, 83 rîmători. Locuitorii posedă și 16 stupi cu albine.

Gurgueți, cătun, pendinte de comuna Cozmești, pl. Glavaciocul, jud. Vlaşca, proprietatea Efo-

riei Spitalelor Civile din București, pendinte de spitalul Pantelimon.

Are o suprafață de 472 hect. S'a dat în 1864 la 32 locuitori 188 hect.

Moșia aduce un venit anual de 4300 lei.

Pe această proprietate este Valea-Sericului și Valea-Popului, care vin ambele din Cosmești și se varsă în Glavaciocul, care trece pe la E. moșiei, despre Blejești.

Gurgueți, moșie particulară, pendinte de com. cu același nume, jud. Brăila. Are o suprafață de 2500 hect., producând un venit de 44000 lei.

Gurgueți, sașu Bațcoveni-de-Jos, trup de moșie, nelocuit, pendinte de com. Bațcoveni, pl. Glavaciocul, jud. Vlaşca, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București.

Are o suprafață de 472 hect. și se arendează cu 4300 lei.

La capul despre E. trece apa Glavaciocul.

Gurguiata, sat, face parte din com. rur. Cheia, pl. Cozia, jud. Vîlcea. Are o populație de 95 locuitori (50 bărbați și 45 femei). Este situat pe malul stîng al râului Cheia și la N. comunei, cam la 5 kil. de căt. Cheia, unde e primăria și școală. Aci e schitul Bradul, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul, fondat de Ieromonahul Sava, la anul 1784.

Gurguiata, munte, la V. de com. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

Gurguiata, culme de munte, care pornește din muntele Balota, jud. Vîlcea, și se îndreaptă către S.-E., despărțind râul Cerna de

Luncavățul. Această culme chiar de la origină se bifurcă și trimite două ramuri secundare: una între râul Cerna și Marița, care se termină aproape de comuna Fometești, situată în apropiere de confluența acestor două râuri; iar cea de a doua între râul Marița și Recea, care de asemenea se termină la confluența acestor două râuri, însă puțin mai jos de Fometești.

Culmea Gurguiata, ajungînd în dreptul comunei Horezul, pierde din înălțimea sa și se ridică iarăși în dreptul comunei Slătioara, formînd un mic pisc muntos, numit Muntele-Slătioara (870 m.). La S. de acest munte, culmea Gurguiata intră în regiunea dealurilor și se bifurcă în: Dealul-Stroeștilor și Dealul-Măldăreștilor. Din această bifurcație ia naștere râul Cerișoara.

Gurguiata, pădure, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Comarnicul, pendinte de com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Gurguiatul, deal, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Timboești. Se desface din dealul Măgura-Căpăținei și brăzdează partea de V. a comunei. E acoperit de păduri.

Gurguiatul, pădure, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Timboești, din circumscripția VII-a silvică, ocolul Băbeni, pe dealul Gurguiatul. Are o întindere de 1500 hect., populată cu stejar, fag, ulm și jugastru.

Gurguiul, măgură și întăritură, între comunele Saelele și Uda-Paciurei, jud. Teleorman. Locuitorii îi mai zic și Gurguiul-Nemților, și Cetatea, din cauza

resturilor de întărituri ce se văd încă aci.

Gurișoara, mahala, jud. Vîlcea, pl. Ocolul, com. Govora.

Gurueni, cătun, pendinte de comuna Măgura, pl. Cîlniștea, jud. Vlaşca, proprietate a statului, fostă a lui V. Paapa.

Se arendează împreună cu moșia Măgura.

În 1864 s'a dat la 126 loc. o suprafață de 378 hect.

Are o biserică, cu un dascăl.

Căt. Gurueni este situat la gura văii Cleniței, la Estul proprietății, în marginea județului către jud. Teleorman.

Gurzunești, pîrîu, (3400 m.), jud. Suceava, afluent al pîrîului Stăniștea; trece prin com. Cristești.

Gușa-Mare și Gușa-Mică, păduri de stejar, pe proprietatea Vatra - Mănăstirei - Glavaciocul, com. Fierbinți, jud. Vlaşca.

Gușați, sat, face parte din com. rur. Vrancești, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Gușetoaia, pădure, supusă regimului silvic, jud. Muscel, pl. Podgoria, com. Vrancești, în întindere de 2500 hect., populată cu stejar, fag, carpen, jugastru și alun.

Gușitei, com. rur., în jud. Fălciu, pl. Mijlocul, formată numai din satul Gușitei, care este așezat pe un șes întins, prin care curge pîrîul Elanul. Întinderea vetrei satului e de 40 hect. Locuitorii împroprietăți după legea din 1864 au 150 hect. 15 arii; 170 hect sunt ale răzeșilor, iar 830 hect. aparțin la doi proprietari: 430 hect. principesei Elena Cuza și 400 hect. d-lui E. Duca.

Are o populație de 113 familii, sau 406 suflete, din cari 95 contribuabili; o biserică, făcută la 1820, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Venitul com. e de 2153 lei și cheltuelile de 2097 lei, 58 b.

Vite mari cornute sunt 469, oi 500 și porci 60.

Gușoeni, com. rur., pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea, compusă din 7 cătune: Spîrleni, Butari, Dealul-Mare, Burdălești, Stângulești, Gușoeni și Piscupia.

Este situată pe valea Gușoianca, la 48 kil. de capitala județului și la 8 kil. de a subprefecturii.

Are o populație de 323 familii, sau 1415 suflete: 720 bărbați și 695 femei, în care intră și 18 familii de Țigani. Locuiesc în 323 case și 8 bordeie.

Contribuabili sunt 215.

Sunt 3 biserici: una în căt. Butari, veche, făcută de lemn; a doua în căt. Spîrleni, reparată la anii 1859 și 1885, și a treia în căt. Gușoeni, reparată în anul 1889.

Școala datează în comună de la 1850. E dotată în țarină cu 8½ hect. pămînt. Știu carte 52 locuitori.

Meseriași sunt: 5 rotari, 15 dulgheri și 4 ferari. Ei desfac produsul muncii lor la Drăgășani. Vite sunt: 40 cai, 352 boi, 237 vaci, 26 capre și 1214 oi.

Sunt 80 stupi cu albine.

Locuitorii sunt moșneni; 76 s'au împrăștiat la anul 1864 pe moșia statului și a D-lui M. Urșanu, din care li s'au dat 150 hect. pămînt.

În termen mijlociu se fabrică aci 5000 decaltri țuică pe an.

Comuna, cu izlaz cu tot, are 2310 hect.

Șoseaua județeană Drăgășani-Crețeni-Măciuca-Craiova, trece

prin partea de S.-V. a comunei.

Veniturile comunei se urcă la 1500 lei anual și cheltuelile la 1400.

E brăzdată de Dealul-Mare și Gușoeni și udată de văile: Năvrăpeasa și Gușoianca.

Se mărginește cu comunele: Crețeni, Mădulari, Măciuca, Zăvoeni, Vîrleni, Amărăști și Nemoiul.

Gușoeni, sat, face parte din comuna rurală Amărăști, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 303 locuitori, 150 bărbați, 153 femei.

Este la distanță de 3½ kil. de cătunul Amărăști, reședința comunei.

Gușoeni, sat, face parte din com. rur. Gușoeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Gușoeni, deal, în raionul com. Gușoeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 108 hect. vie.

Gușoeni, pădure, a statului, în întindere de 180 hect., jud. Vilcea. Împreună cu trupurile: Verdea, de 20 hect., Zlătărei, de 216 hect., Părăsești, de 885 hect., Dobrușa, de 76 hect., Mitrofani, de 125 hect., și Noropița, de 22 hect., ține de com. Drăgășani, Ștefănești și Crețeni.

Gușoianca, gîrlă, jud. Vilcea. Izvorește dintre com. Zăvoeni și Vîrleni, curge prin centrul com. Gușoeni până la cătunul Butari, unde se unește cu pîrîul Năvrăpeasa. Amîndouă unite curg tot prin centrul comunei trec în com. Crețeni și se varsă în riul Pesceana.

Gușoiul, sat, jud. Dîmbovița, pl.

Dealul-Dîmbovița, căt. comunei Doicești.

Gușul, ostrov, cu pădure de salcie, pe domeniul Giurgiu, proprietate a statului, pl. Marginea, jud. Vlașca, în suprafață de 65 hect.

Gutinașul, sat, al com. Bogdana, pl. Troțușul, jud. Bacău, situat pe pîrîul cu același nume. Are o biserică de piatră, veche, cu un preot și un cîntăreț. Are o populație de 100 familii, sau 320 suflete.

Vite: 18 cai, 700 vite mari cornute, 265 oi, 10 capre și 35 porci. Aci se află cariere de piatră și o moară de apă.

Gutinașul, pîrîu, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdana; curge de la S. spre N. și se varsă d'a dreapta Troțușului.

Gutul, com. rur. și sat, în pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți, la 24 kil. de orașul Turnul-Severin, și la 31 kil. de Malovățul, reședința plășii situată pe coastă și vale. Satul Gutul formează comună cu satele: Gîrnița, Ghelmegeoaia, și Porcești, avînd o populație de 840 suflete, din cari 170 contribuabili. Locuiesc în 209 case.

Se mărginește: la E. cu com. Prunișorul; spre S., cu com. Izvorul-Aneștilor; spre V., cu comuna Bistrița și spre N., cu com. Zăgaia.

Locuitorii posedă: 39 pluguri, 7 căruțe cu cai, 74 care cu boi și 132 stupi cu albine.

Prin această comună trece șoseaua națională Vîrciorova-București.

Are: 3 biserici, cu 1 preot și 5 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 30 elevi.

Vite: 750 vite mari cornute, 26 cai, 4000 oi și 500 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 1830 lei și la cheltuieli, de 557 lei.

Dealuri mai principale în această comună sunt: Dealul-Mare, Dealul-Culmea și Balota, care aparține de Zegaia. Văi mai principale sunt: Valea-Floreștilor, Valea - Ghelmegeoaei, Valea - Odăilor, Valea - Barosulu, Valea-Gîrniței și Valea-Pupăzei.

Pîrae sunt: Bolborosul, în Valea-Floreștilor, în care se află raci și pe care crește papură, cu care locuitorii se servesc la acoperitul caselor și la facerea rogojinelor, pîraiele Ghelmegeoaia, Gîrnița și Gutul. Tot în această comună se află și 7 heleștae cu pește.

În hotarul Ghelmegeoaiei, în partea de S.-V. a com., sunt niște ruine vechi, despre care se povestește că ar fi ruinele unei vechi mănăstiri de călugări ce se zice că s'ar fi închis acum 100 ani.

Guzariul, deal, pe teritoriul co-

munei Mușata, în hotar cu com. Rînceni, plasa Mijlocul, județul Fălciu.

Guzariul, deal, continuare a dealului Berea, spre E.-S. de satul Hurdugi, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Guzariul, pîrîu și vale, formate de dealul cu asemenea numire, în partea de E.-S. a com. Hurdugi, pl. Mijlocul, jud. Fălciu. Pîrîul Guzariul e format din pîrîiașele: Porceanul și Futileasca, și se varsă în pîrîul Sărata.

Gvardenița, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 60 kil. de orașul Turnul-Severin, și la 40 kil. de Strehaia, reședința plășei. Este situată pe partea V. a proprietății Gvardenița și așezată pe povîrnișul a două mici dealuri, Dealul-Mare și Dealul-Morilor, ce se întind de la N. la S. și printre care curge pîrîul Drăgoicea.

Comuna e formată dintr'un singur sat, cu o populație de

2300 locuitori, locuind în 375 case.

Locuitorii posedă: 104 pluguri, 20 căruțe cu cai, 202 care cu boi, 96 stupi cu albine.

Prin această comună trece șoseaua Bicleșul-Gvardenița-Cleanovul și Gvardenița-Bălăcița. Are o biserică, cu 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală, frecventată de 32 elevi și 3 eleve; 3 prăvălii de manufactură; 2 cîrciumi.

Budgetul comunei este la venituri de 7345 lei, iar la cheltuieli, de 1594 lei. Sunt 350 contribuabili.

Vite sunt: 900 vite mari cornoate, 75 cai, 1000 oi și 900 rîmători.

În Gvardenița se fac 2 bîlciuri anuale: unul la 21 Mai și altul la 8 Septembrie.

Această comună, în vechime, forma comună cu comuna Bălăcița, sub numele de Bălăcița. Brazda lui Traian trece prin întreaga moșie, de la V. spre E., la comuna Cleanovul, pe lîngă fîntîna cunoscută sub numele de Mătușa-Ioana.

H

Hadîmbul, *sat*, jud. Iași, pl. Stavnic, com. Mironeasa. Numirea i s'a dat după numele unui boer, Hadîmbul, care a avut în stăpînire această moșie și despre care vorbește Letopisițul (Ed. M. Cogălniceanu), că a reparat mănăstirea din Dealul-Mare, numită Schitul - Hadîmbul. Este situat spre N.-E. de satul Mironeasa, pe coasta de E. a Dealului-Mare, formînd colțul despre N.-E. al plășei. E izolat și înconjurat de toate părțile cu păduri. Are o populație de 69 familii, sau 319 loc., cari se ocupă mai mult cu exportul lemnului și cu facerea mangelului. Are o biserică, zidită de către călugări greci, deservită de un preot și un cîntăreț.

Acest sat este mai vechiu de cît satul Mironeasa.

Vite : 264 vite mari cornute, 7 oi, 2 capre, 35 cai, 37 rîmători și 2 bivoli.

Hadîmbul, *vale*, jud. Iași, începe dela podul Caulea, ce vine mai la vale de satul Hadîmbul, până în jos, la un alt pod numit al Rotarului. Vezî Stavnicul, vale, com. Mironeasa.

Hagi-Avat, *ruinele unui sat* cu acest nume, în jud. Tulcea, pl.

Istrului, com. Beidant, în partea centrală a plășei și cea de S. a com., la poalele dealului Hagi-Avat, și la confluența celor două pîraie Hagi-Avat. Satul a fost dărîmat de Turci în războiul de la 1877. Locuitorii s'a mută în satul Potur.

Hagi-Avat, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidant și Potur; izvorește din poalele N.-V. ale dealului Haidîn; se îndreaptă spre E., avînd o direcție generală de la S.-V. spre N., brăzdînd partea centrală a plășei și a comunelor; curge pe la poalele orientale ale dealului Hagi-Avat-Bair; primește pe stînga valea Hagi-Avat-Dere, lîngă ruinele satului Hagi-Avat; după un curs de 4 kil., se varsă în pîrîul Beidant, pe dreapta, lîngă satul Potur; are maluri înalte; pe valea lui merge drumul comunal Rîmnic-Potur.

Hagi-Avat-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidant; este o prelungire orientală a dealului Rîmnic-Bair; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la V. la E., brăzdînd partea centrală a plășei și pe cea S. a

comunei; se întinde printre pîrîul Hagi-Avat și afluentul său Hagi-Avat-Dere; la poalele sale orientale se află ruinele satului Hagi-Avat; este tăiat de drumurile comunale Inan-Ceșure—Beidant, Rîmnicul-d.-j.—Potur, Sari-Ghiol—Potur; este acoperit cu semănături și pășuni.

Hagi-Avat-Dere, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidant; izvorește din poalele orientale ale dealului Sari-Ghiol; curge spre E., brăzdînd partea centrală a plășei și a comunei; udă poalele dealului Periclic; în partea superioară poartă numele de valea Iurtli; după 3 kil. de curs se varsă în pîrîul Hagi-Avat, pe stînga, lîngă ruinele satului Hagi-Avat; valea lui e tăiată de drumurile comunale Beidant-Rîmnic-Cogelar.

Hagi - Bairam, *deal*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Șiriu, cît. Satis-Chioi-Turc, Terzi-Chioi și Ciatal-Orman sau Pantelimon; pe muchea lui se încrucișează hotarele celor trele cît.; se desface din dealul Inșiratele, din vîrfurile Cioncal-Tepe; are o înălțime de 214 m., dominînd valea Satis-Chioi și drumul jude-

țean Hirșova-Cara-Murat-Constanța; este acoperit cu fînețe și semănături.

Hagi-Cabul, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Caratai, situat în partea de E. a plășei și cea de N. a com., pe valea Hagi-Cabul, între dealurile Cara-Murat la E. și Hagi-Cabul la N. și V., la 7 kil. spre N. de reședință. Intinderea sa este de 1369 hect., din care 1 hect., ocupat de vatra satului, cu 6 case. Populațiunea sa este de 5 familii, cu 16 suflete, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Hagi-Cabul, pîrîu, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Caratai; izvorește din dealul Cara-Tepe; curge de la N.-V. spre S.-V., trecînd prin satele Hagi-Cabul și Docuzol, unde primește valea Docuzol; malurile sale sunt acoperite cu mlaștină; se varsă în balta Medjidia sau Caru-Su.

Hagi-Capar, deal, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Calfa, și anume al căt. său Rahman; se desface din dealul Cara-Tepe, din vîrfurile Chitul, se întinde spre E., într-o direcțiune generală de la S.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și cea de V. a com.; se prelungește cu dealul Făgărașul-Noi; are o înălțime de 199 m. și domină pîrîul Chioi-Dere (sau Sarai) și satul Rahman; pe dînsul se încrucișează o mulțime de drumuri comunale, între cari: Rahman-Făgărașul-Noi — Rahman-Dăeni; este presărat cu cîte-va movile și acoperit cu semănături și fînețe.

Hagi-Dina, moșie nelocuită, fă-

cînd parte din com. rur. Măgurelele, pl. Sabarul, jud. Ilfov. S'a vîndut în 54 loturi la locuitorii. Are o suprafață de 285 hect.

Hagi-Durac-Sîrti, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Ese-Chioi, este mai mult o prelungire de N.-E. a dealului Mahale-Orman-Bair, de care se desface în apropiere de pichetul Grivița; se întinde spre N., într-o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., printre văile Curu-Canara, Hamazli-Ceair, Mahale-Orman-Ceair de o parte, Chiuciuc-Chesen-Ceair și Ese-Chioi de altă parte, până pe malul lacului Gîrlița, care este pe alocurea înalt și stîncos; lasă spre E. prelungirea numită Burun-Sîrti; e de natură stîncoasă; este acoperit cu păduri; are o înălțime de 144 m.; la poalele sale de E. este așezat satul Ese-Chioi; pe muchea lui trec drumurile comunale Almalîf-Ese-Chioi și Ostrov-Cuzgun.

Hagi-Moscu, moșie, în jud. Buzău, com. Monteorul, avînd 3500 hect., din cari 2500 pădure, 500 arătură, 250 vie, 42 livezi, restul fineață și locuri unde se află guri de puțuri de păcură.

Hagi-Omer, sat, în jud. Tulcea, pl. Istrului, cătunul com. Ciamurli-d.-s., situat în partea de N. a pl. și cea de N.-V. a com., pe ambele maluri ale pîrîului Hagi-Omer, la 15 kil. spre N.-V. de reședință, Ciamurli. Intinderea satului este de 77 hect., iar populația, care e turcă și bulgară, este de 42 familii, sau 187 suflete. Pămîntul său este bogat în pășuni.

Hagi-Omer, pîrîu, jud. Tulcea

și Constanța; izvorește din poalele de V. ale dealului Periclic, jud. Tulcea, com. Ciamurli-d.-s.; se îndreaptă mai întîiu spre S., apoi spre V., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea de V. a pl. și a com.; trece prin satul Hagi-Omer; intră în jud. Constanța, udă com. Calfa și cătunul său Doerani, curgînd printre dealurile Caramișa-Tepe și Mișelic-Bair, și, după un curs de 6 kil., se varsă în pîrîul Chiordere, pe stînga, ceva mai sus de satul Calfa; malurile sale sunt cam înalte și pietroase, din pricina naturii dealurilor, ale căror poalele udă; pe valea lui merge drumul comunal Hagi-Omer-Calfa.

Hagieni, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea dreaptă a rîului Ialomița, între com. Chioara și Țîndărei.

Teritoriul com. se întinde din rîul Ialomița, spre S., pe cîmpul Bărăgan, pe o suprafață de 18000 hect., din cari 75 hect. pădure. Moșia poartă numele de Hagieni-Cărăreni. Este proprietate a statului, fostă pendinte de mănăstirea Cozia. Pe anii 1883—1893 a fost arendată anual cu 50200 lei.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 144 locuitori și după cea din 1878 s'a mai împroprietărit 20 locuitori.

Comuna se compune din satele: Hagieni și Gura-Jegălia, cu reședința primăriei și a judecătorei comunale în Hagieni.

Populația com. este de 220 familii, sau 1299 suflete: 651 bărbați și 648 femei; 1246 Romîni, 22 Greci, 12 Sîrbi și 19 Unguri; 1280 creștini ortodocși și 19 catolici; 343 plugari, 8

meseriași, 12 comercianți, 7 cu profesii libere, 100 muncitori și 25 servitori.

Știu carte 114 persoane.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă, condusă de un învățător, retribuit de Stat și comună.

Vite: 1964 boi, 651 cai, 1515 oi, 4 asini și 358 porci.

Pe cîmpul Bărăgan, pe partea ce aparține acestei com., se plantează de stat o pădure de salcîmi în suprafață de 1000 hect.

Pe teritoriul com. trece calea ferată Făurei-Fetești, avînd stația Hagieni.

Hagieni, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Hagieni. Este situat pe țărmul drept al riului Ialomița, între com. Țindărei și Chioara.

Satul purta numirea de Că-răreni și Togeni.

Are o populațiune de 184 familii Romîni, 7 familii Țigani și 5 familii Greci.

Are: o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 40 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Vite: 1598 boi, 427 cai, 1230 oi, 2 asini și 235 porci.

Hagieni, stație de dr.-d.f., jud. Ialomița, pl. Balta, com. Hagieni, pe linia Făurei-Fetești, pusă în circulație la 1 Iulie 1887. Se află între stațiile Fetești (1.6 kil.) și Țindărei, (1.3 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării de 68 m. 21. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 20877 lei, 60 bani.

Hagiitul, pîrîu, izvorește de la V. com. Armășești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea, curge spre S.-V. și se varsă în riul Cernișoara, tot în com. Armășești.

Hagiești, sat, face parte din com. rur. Hagiești-Măriuța, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la E. de București, lingă valea Mostiștea. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 2374 hect., cu o populație de 545 locuitori.

D-l I. Marghiloman are 2010 hect. și locuitorii 364 hect. Proprietarul cultivă 1050 hect. (400 sterpe, 260 izlaz, 300 pădure). Locuitorii cultivă 314 hect., rezervînd 50 pentru izlaz.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 9 elevi și 2 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc anual 2252 lei. Localul școlii s'a construit din fondurile d-lui I. Marghiloman.

În raionul cătunului se află: o moară cu apă; 1 mașină de treerat cu abur; 2 heleștaie; 2 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 3 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 548 și al celor mici de 1097.

Hagiești, cătun, pendinte de comuna Preajba, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

Hagiești-Măriuța, com. rur., în pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situată pe Valea-Mostiștea, la 26 kil. de București.

Se compune din satele: Boteni, Mataraua, Măriuța și Hagiești, cu o populație de 1729 suflete, cari locuiesc în 102 case.

Se întinde pe o suprafață de 6420 hect. D-nii I. Marghiloman, Al. Popescu, C. Athanasie, G. Vernescu, moștenitorii lui Sp. Gazoti și d-na Alexandrina Brezoianu, au 5317 hect. și locuitorii, 1103 hect.

Proprietarii cultivă 3340 hect. (750 sterpe, 400 izlaz, 827 pădure). Locuitorii cultivă 984 hect. (15 sterpe, 104 izlaz).

Budgetul comunei e de 5668 lei la venituri și de 5132 lei la cheltuieli.

Sunt 320 contribuabili.

Are: 4 biserici (în fiecare cătun câte una); 1 școală mixtă; 2 mori cu apă; 2 mașini de treerat cu abur; 7 heleștaie; 6 poduri.

Numărul vitelor mari e de 2024 (611 cai și iepe, 7 armăsari, 636 boi, 653 vaci și viței, 12 tauri, 16 bivoli, 89 bivolițe), și al celor mici de 2318 (18 capre, 392 porci, 2908 oi).

Dintre locuitori, 422 sunt plugarii, 3 meseriași, 38 au diferite profesii.

Locuitorii posedă 230 pluguri: 117 cu boi, 113 cu cai; 244 care și căruțe: 117 cu boi, 127 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 234 și neîmproprietăriți, 240.

Comerțul se face de 8 circiumari și 3 hangii.

S'au stabilit în comună 37 străini.

Hagilar, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Sari-Ghiol; este situat în partea meridională a plășei și cea de E. a comunei, la 4 kil. spre E. de căt. Sari-Ghiol, reședința comunei, pe malul stîng al văii Hagilar, închis fiind la E. de dealul Hagilar și la V. de dealul Coșu-Iuc-Bair; casele și grădinele satului ocupă o întindere de 70 hect., din întinderea totală, care e de 1228 hect.; populațiunea este de 82 familii, sau 325 suflete.

Hagilar, sat, în jud. Tulcea, pl. Babadag, cătunul comunei Congazul, situat în partea de

N. a plășei, și cea de V. a comunei, la 6 kil. spre N.-V. de cât. Congaz, reședința comunei. Se mărginește la N. cu comunele Frecăței și Cataloi; la E., cu cât. Eni-Chioi și com. Congaz; la S., cu cât. Satul-Noș și Camber; iar la V., cu comunele Baș-Chioi și Nalbant. Dealurile cărî îi brăzdează teritoriul sunt: Denis-Tepe (Dealul-Mării, din pricină că o dată valurile mării îi scâldaă poalele), despre care se spune că în vârful lui s'a găsit odinioară o ancoră, și un belciug mare, de care se zice că se legaă fringhiile corăbiilor (266 m.); Coci-Tepe, la N.-V. (117 m.); dealul Sarî-Tepe cu vîrfurile Eșil-Tepe (54 m.) și Sari-Tepe (79 m.), la V.

Rîurile cărî îl udă, sunt: Izvorul-Taița, la E. și afluentul său Valea-Hagilar, ce trece prin centrul satului.

Intinderea sa e de 3152 hect., din cărî 111 hect. vatra satului, 16 hect. ale statului (pășunile de pe dealul Denis-Tepe), 2950 hect. ale locuitorilor. Populația este toată bulgărească, cu 143 familii, saă 725 suflete: 140 bărbați, 152 femei; 7 însurați, 34 neînsurați, 5 văduvi.

Sunt 118 contribuabili.

Are: o școală, zidită din timpul Turcilor, reînființată de locuitori la 1892, frecventată de 40 copii; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită la 1853 de locuitori, cu un preot.

Locuitoriî posedă: 60 pluguri; 2 mașini de secerat; 340 boi, 200 vaci, 41 bivoli, 269 cai, 3271 oi, 68 capre, 245 porci și 9 asini.

Comerțul este activ, constînd în export de cereale și vite, și în import de coloniale, vin, băuturi spirtoase.

Căile de comunicație sunt toate drumuri comunale, ce duc spre comunele Nalbant, Frecăței, Congaz, Babadag, Cataloi, din jud. Tulcea.

Se zice că acest sat s'a fundat cam pe la 1600, de vre-o 20 de Turci, care veneau din pelerinagiū de la Meca.

Cea mai mare parte din locuitori erau Turci și Cerkezî, până la anul 1877; dar după terminarea războiului de la 1877—78, și după ce Dobrogea fu dată Romîniei, ei începură să emigreze, așa în cît astăzi nu mai sunt Turci în sat; în locul lor a venit numeroasa populație bulgară, ce o locuște și astăzi.

Hagilar, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rur. Cataloi și Congaz și anume pe al cătunului său Hagilar; își ia naștere din poalele meridionale ale dealului Cataloi, pe teritoriul comunei Cataloi, se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. la S.-E., brăzdînd partea N. a comunei și a plășei; trece pe la poalele dealului Coci-Tepe, pe la E. de satul Hagilar, udîndu-i chiar partea orientală, ocolește dealul Denis-Tepe, și, după un curs de 8 kil., se varsă în pîrîul Valea-Izvorului, pe dreapta.

Hagilar, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Sari-Ghiol, cât. Hagilar; e o ramificație de N. a dealului saă a culmei Ilanlic, desfăcîndu-se din vârful Hagilar-Balcic-Iuc, îndreptîndu-se pe lângă valea Hagilar și terminîndu-se lângă lacul Mangalia; are 70 m. înălțime, dominînd satul Hagilar de la poalele sale de V., valea Hagilar, lacul Mangalia și drumul ce duce de la Hagilar la Mangalia, Ilanlic, Agiani (Bul-

garia); este de natură pietroasă și acoperit cu păduri.

Hagilar, vale, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Sari-Ghiol, cât. Hagilar; se desface din culmea Ilanlic; se îndreaptă spre N., în direcție de la S.-V. spre N.-E., printre dealurile Coșul-Iuc-Bair și Hagilar; trece prin satul Hagilar, și, după 5 kil. de drum, se deschide în lacul Mangalia, pe malul S., nu departe de satul Hagilar; este tăiată de drumul Cadi-Chioi-Mangalia, Sari-Ghiol-Ilanlic, Copucci-Aiangi, toate încrucișîndu-se lângă satul Hagilar; malul său lângă satul Hagilar este înalt și stîncos.

Haidar, sat, în jud. Constanța, pl. Hirșova, cât. comunei Calfa, situat în partea E. a plășei și cea occidentală a comunei, la 6½ kil. spre S.-V. de cât. de reședință Calfa. Este așezat în valea Haidar, pe ambele maluri ale pîrîului Haidar și la 1 kil. spre N. de locul unde pîrîul Copadin se varsă în pîrîul Haidar. E închis spre V. de dealul Carapelit-Bair și e dominat de vârful Haidar-Tepe, care se află la 1 kil. spre E. de sat și care are o înălțime de 194 m. Suprafața sa este de 1759 hect., din care 11 hect. sunt ocupate de grădini și de vatra satului. Populațiunea sa, turcească, este de 65 familii, saă 313 suflete. Casele sunt așezate pe ambele maluri ale pîrîului Haidar, satul avînd o formă lunguiață, de la N. la S. Șoseaua județeană Hirșova-Babadag (Tulcea) trece prin partea N.-V. a satului. Un drum comunal trece prin centrul satului, paralel cu pîrîul, și duce spre N. la Rahman și spre S. la Mahometcea; alte două dru-

muri se desfac din partea E., luind unul o direcție spre N.-E., ducând la satul Calfa și cel-l'alt spre N.-E., ducând la Curudjea.

Haidar-Chioi, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. comunei Gheringec, situat în partea E. a plășei și S. a comunei, la 5 kil. spre S. de reședință, pe dealul Ascilar, lângă movila Arpalii-Iuiuc. Are o întindere de 700 hect., din care 2 hect. sunt ocupate de vatra satului, cu o populațiune de 15 familii, sau 52 suflete, în majoritate Turci.

Haidăul, *pîrîu*, jud. Prahova, pl. Podgoria; izvorește de la N. com. Udrești; trece pe la S. de com. Apostolache; curge printre vâlceaia Pruniului-Mircea și pădurea statului și se varsă în riul Cricovul-Sărat, în raionul com. Apostolache.

Haidîn, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriile com. rur. Cogelac (pe al căt. său Inan-Ceșme), Cara-Nasuf și Casap-Chioi (pe al cătunului său Sari-Iurt); este o prelungire orientală a dealului Rîmnic-Bair; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea centrală a plășei, pe cea N. a comunei Cogelac și Cara-Nasuf, și pe cea V. a comunei Casap-Chioi; lasă la N.-E. prelungirea numită Dealul-Mormintelor, și spre E. dealul Cara-Nasuf; desparte bazinele pîraielor: Duimgi și Sari-Iurt; din poalele sale vestice izvorește pîriul Hagi-Avat; din cele nordice, își ia naștere pîriul Sari-Iurt; poalele sale sudice le scaldă pîriul Duimgi; la poalele de la N. este așezat satul Sari-Iurt, la cele de la V. satele: Inan-Ceșme și Tari-Verde, iar la cele meridionale satele:

Cara-Nasuf și Duimgi; natura lui pe alocurea e cam pietroasă; e acoperit la N. cu păduri și pe alocuri cu semănături; virfurile sale cele mai înalte sunt: Casap-Chioi (152 m.), punct trigonometric de rangul I-ii, altele de 171, 104 și 94 m., puncte trigonometrice de rangul al 3-lea; este tăiat de drumul național Tulcea-Constanța, și de cele comunale Sari-Iurt, Inan-Ceșme, Tari-Verde, Duimgi și Cara-Nasuf.

Haimanalele, *com. rur.*, județul Prahova, com. Filipești. Comuna s'a înființat de niște călugări greci, aducînd oameni din diferite părți și mai cu osebire țigani robii.

Este situată pe valea riului Cricovul-Dulce, la 24 kil. de capitala județului și la 11 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Haimanalele și Braniștea, cu o populație de 147 familii, sau 790 suflete: 434 bărbați și 356 femei, în care intră și 70 familii de Țigani. Locuiesc în 204 case.

Știu carte 32 bărbați și 6 femei.

Are o biserică, reparată la 1892, cu cheltuiala d-lor Dimitrie Popescu și I. Crivețeanu; o școală, frecventată de 34 copii. Localul școlii e proprietatea comunei. Cu întreținerea personalului, statul cheltuiește anual 1404 lei. Tot în această comună se află: mănăstirea Mărgineni cu o închisoare pentru cei oșindii, o stațiune pentru telegraf și poștă și un atelier în care lucrează oșindii tăbăcării și cizmării, de unde se procură încălțăminte armatei. Pe la 1870, chiliile mănăstirii serveau de închisoare pentru femei.

Nemții, la 1716, prefăcuseră mănăstirea în cetate.

Locuitorii com. se ocupă cu cioplitul lemnului de cherestea și cu rotăria, iar țiganii cu facerea mangalului și cărămidăria. Sunt 130 meșteșugari. Ei desfac produsul muncii lor la orașele Ploești și Tîrgoviște.

În raionul comunei e o moară cu aburi.

Com. se întinde pe o suprafață de 630 hect.

Locuitorii, în număr de 180, s'aუ împroprietărit după legea rurală din 1864, cînd li s'aუ dat 342 hect. în moșia mănăstirii Mărgineni. Ei au 40 cai, 15 lepe, 108 vaci, 12 bivoli, 103 capre, 84 oi și 150 porci.

Comerțul se exercită în com. de 5 circiumari.

Veniturile com. sunt de 4601 lei și cheltuielile de 3939 lei.

Prin com. trece șoseaua județeană Ploești-Tîrgoviște, legînd Haimanalele cu Dîrmonești și Adîncea, din jud. Dîmbovița și șoseaua vecinală Haimanalele-Ghirdoveni.

E brăzdată de dealul numit al-Orașului, situat în partea de V. a com., servind pentru pășunea vitelor.

În partea de E. este udată de riul Cricovul și de pîraele: Neagra și Racila.

Se mărginește cu comunele: Dîrmonești, Mărgineni-d.-s., la E.; Ghirdoveni, la N.; Adîncea și Bucșani, din jud. Dîmbovița la V. și S.

Haimanalele, *cătun*, al com. Zilișteanca, jud. Buzău, cu 320 locuitori și 67 case. De dînsul se obicînuiește a se lipi cătunele: Cîlnăul, Gîrbovi, Găvanele, Călugări, Gura-Cîlnăului, Ercari și Poștea, de și toate acestea sunt mai mult cătune de sine stătătoare.

Haimanalele, *sat*, face parte din

com. rur. Haimanalele, pl. Filipești, jud. Prahova.

Haimanalele, *moșie*, în jud. Buzău, com. Zilișteanca, cât. Haimanalele. Are 530 hect., din care 6 vie, 2 livezi și restul pământ arabil. Se mai numește Ercari și Paraipanca.

Haimanalele, *moșie* a statului, pendinte de com. Haimanalele, pl. Filipești, fostă a mănăstirei Mărgineni, care pe periodul 1888—93 s'a arendat cu 12050 lei anual.

Haimanalele, *pădure* a statului, în întindere de 1997 hect., pendinte de com. Haimanalele, pl. Filipești, jud. Prahova, și formată din trupurile: Neagra (1847 hect.) și Groșetul-Mălăeasa (150 hect.)

Hairan-Chioi, *com. rur.*, din jud. Constanța pl. Siliștea-Nouă.

Este situată în partea meridională a jud., la 72 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea sud-estică a plășei, la 58 kil. spre S.-E. de orașelul Ostrovul, reședința ocolului.

Se mărginește la N. cu comunele rurale: Hazarlîc și Chioseler (din pl. Medjidia); la E., cu comunele: Bairam-Dede, Becter și Cara-Omer, din pl. Mangalia; la S. și V., cu Bulgaria.

Relieful solului e accidentat. Culmile Schender, Bairam-Dede și Docuzaci îi brăzdează teritoriul, cea dintîiu la N.-E. a doua la E. și a treia la S. Principalele dealuri sunt: Deli-Iusuf (198 m.), la N.-V.; Tiulia Babalic, cu vârful Iarim-Iuc (195 m.), la V.; Calaiği, cu vârful Calaiği (195 m.), la S.-V. (aceste dealuri aparțin culmei Schender, sunt acoperite cu livezi și

păduri); dealurile Cara-Peliclic (140 m.), Tuzla-Bair (125 m.), Turla-Mezarlîc-Bair (130 m.), Topasler (132 m.), Cișme-Bair, tot la N.; Sarapcea, cu vârful Schender (174 m.) prin interior; Cialî-Perde, cu vârful Cialî-Perde (176 m.), Baș-Punar-Bair, cu vârful Baș-Punar 167 m.), Bairam-Dede, cu vârful Cogaiuc (180 m.), toate la E.; Schender, cu vârful Tazlî-Iuiuc (178 m.) prin interior; (toate aceste dealuri țin de culmea Bairam-Dede, sunt acoperite cu păduri întinse și frumoase și sunt de natură stîncoasă); mai sunt dealurile: Demircea, cu vârful Demircea (171 m.), Malcoci-Mezarlîc (167 m.), Docuzaci (171 m.), cîte-sî trele la S., aparținînd culmei Docuzaci și acoperite cu puține păduri, cari odinioară erau mult mai întinse.

Mobilele sunt numeroase, artificiale și importante, servind ca puncte de observare și de orientare; ele sunt acoperite cu verdeață.

Com. Hairan-Chioi este udată de cîte-va văi care conțin apă, numai în anotimpul ploios și primăvară, după topirea zăpezilor.

Cătunele care o formează sunt: Hairan-Chioi, reședință, în partea de V., pe dealurile Hairan-Chioi și Coroclic-Bair, Jeasupra văei Demircea (sau Urluia); Demircea, în partea sudică, la 4½ kil. spre S.-E. de reședință, pe valea Demircea, închis la V. de dealul Demircea și la E. de dealul Schender; Schender, în partea centrală, la 6 kil. spre N.-V. de reședință, pe valea Schender-Culac, închis la S. și V. de dealul Schender, la N. și E. de dealul Cara-Aci; Malcoci, în partea de E., la 8 kil. spre N.-E. de reședință, pe valea Crîci-Culac, închis la V. de dealul

Cara-Aci și la E. de dealul Tîrla-Mezarlîc-Bair; Cara-Aci-Sarapcea, în partea de N., la 9 kil. spre N.-E. de reședință, pe valea Sarapcea între dealurile Tuzla-Bair la V. și Turla-Mezarlîc-Bair la E.; Baș-Punar, în partea de E., la 8 kil. spre E. de reședință. pe valea Afighinea, între dealurile Cialî-Perde la V. și Baș-punar-Bair la E.; Sevendic în partea septentrională, la 10 kil. spre N.-V. de reședință, pe valea Sevendic-Ceair, închis de toate părțile de dealul Sevendic. Afară de aceste sate mai țin de com.: cătunul Așisdic, la S.-V., pe valea Armutlia, la 9 kil. spre S. de reședință, constituit din cîte-va case, la poalele V. ale dealului Docuzaci, precum și ruinele satului Armutlia, nu de parte de precedentul, pe valea Armutlia.

Suprafața totală a comunei este de 13866 hect., din care 80 hect. ocupate de vetrele satelor, iar restul de 13786 hect. împărțit între Stat și proprietari cari posedă 7947 hect. și locuitori ce stăpînesc 5859 hect.

Are o populație de 154 familii sau 613 suflete: 328 bărbați, 285 femei; 309 necăsătoriți, 280 căsătoriți, 24 văduvi; 613 cetățeni Romîni; 176 ortodoxi 437 mahometani; 327 agricultori și meseriași, 2 circiumari.

Contribuabili sunt 175.

Locuitorii posedă: 117 pluguri, 193 care și căruțe; 2800 capete de vite, mai cu seamă oi; 70 stupi cu albine.

Budgetul comunei este de 5113 lei la venituri și 2742 la cheltuieli. Sunt 175 contribuabili.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Ostrov-Lipnița-Mangalia, ce trece prin cătunul său Schender, un drum mare Hazarlîc-Hairan-Chioi și drumuri

comunale la satele învecinate ca Bairam-Dede, Mamuzli, Docuzaci, etc.

Hairan-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. de reședință al com. Hairan-Chioi, situat în partea S. a pl. și centrală a com., într'una din cele mai frumoase pozițiuni ale județului, în valea Demircea, înconjurat de dealuri înalte și păduri; are o întindere de 5009 hect., din care 39 hect. ocupate de vatra satului cu 55 case; populațiunea, compusă din Romîni și Bulgari, este de 70 familii, sau 224 suflete.

Hairan-Chioi, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Hairan-Chioi; se întinde de la N.-V. spre S.-E., printre pîrîul Demircea (sau Urluia) și văile adiacente Calaiği și Armutlia; brăzdează partea de S.-E. a pl. și cea de V. a comunei; se prelungește spre N. cu dealul Calaiği, la E. cu dealul Coroclic-Bair și la S. cu dealul Armutlia; pe muchea lui trece și hotarul dintre Dobrogea Romînească și Bulgaria; este de natură stîncoasă; are o înălțime de aproape 200 m., dominînd văile de mai sus, satul Hairan-Chioi și două drumuri ce duc de la acest sat în Bulgaria; este acoperit cu păduri și tu-fărișuri.

Haita, pîrîu, jud. Suceava. Izvo-rește din muntele Pietrosul-Lung din Transilvania, formează hotar între com. Neagra-Șarului și Transilvania, pe o întindere de un kil. și se varsă în pîrîul Neagra la Gura-Haitei. Are de tributar: Panacul, Răchitișul și Paltinul.

Haitești, sat, face parte din com.

rur. Dobrești, pl. Podgoria, jud. Muscel. Este situat la N. com., pe ambele maluri ale gîrlei Cîrcinovul, și împrejurul piscului Cornetul. În partea de S. trece Gîrla-Grecilor, iar la V., Valea-Mărăcinelui și Valea-Dragnei.

Aci este reședința com.

Are o populație de 98 familii, sau 430 suflete; o școală, cu întreținerea căreia satul cheltu-ește anual 1296 lei; o biserică, cu hramul Înălțarea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Această biserică, de lemn, mică, a fost adusă acum 120 ani de peste Olt de un Radu Golescu, care avea aci moșie, și a fost așezată la poalele piscului Cornetul. Servea de sucursală a schitului Nămăești, avînd cîte-va călugărițe, dar mai tîrziu s'a desființat din cauza secularizării averei mănăstirești.

Biserica s'a reclădit din temelie, de zid, la anul 1872.

Halauca, ramură de munți, ce se prelungește din jud. Suceava spre marginea de N. a județului Neamțu, prin com. Pipirig.

Halăuca, munte, în jud. Suceava, com. Boroaia, înalt de 700 m., acoperit de pădure, mare parte de brad.

Haleasa, sat, pe moșia Borca, jud. Suceava, com. Mădeiul. Așezat pe țarmul drept al Bistriței, numără 30 familii, sau 138 suflete: 72 bărbați și 66 femei. Locuiesc în 35 case.

Sunt 40 contribuabili.

Vatra satului ocupă 36 fâlcii.

Improprietăți la 1864 sunt 4 frunțași, 6 mijlocași și un codaș, stăpînind 51 fâlcii 40 prăjinii.

Biserica și școala din Mădeiul servesc și acestui sat. O singură cărare leagă Haleasa cu satul

de reședință și comuna Broșteni.

Haleasa. Vezi satul Lungeni, com. Broșteni, jud. Suceava.

Haleasa, pîrîu, în jud. Suceava, com. Mădeiul. Izvoarește de sub Arșița-Rea și se varsă în Bistrița (9 kil).

Haleșul, căt., al com. Tisăul, jud. Buzău, cu 450 locuitori și 175 case; are 2 sub-divizi: Giurgiuveni și Poenari.

Haleșul, vale, în com. Tisăul, jud. Buzău. Incepe din munții Ciolanului și se varsă în riul Nișcovul, la Gura-Haleșului.

Halița, sat, jud. Vaslui, com. Ipatele, pl. Funduri, la un kil. spre S. de satul Ipatele. E situat pe coasta despre V. a Dealului-Mare, pe o suprafață de 400 hect. Are o populație de 13 familii, sau 67 suflete.

La V. de sat trece pîrîul Gelna.

Vite: 187 vite mari cornute, 30 oi, 11 cai, 10 rîmători.

Halînga, sat, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Izvorul-Bîrzei. Prin Halînga trece șoseaua vecinală Turnul-Severin-Balta-Baia-de-Aramă.

Halînga, pădure, în com. rur. Burila-Mare, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Halmul, deal, acoperit de țarine, în jud. Suceava, com. Ruginoasa. O parte a dealului se numește Halmulețul.

Halmul, deal, ce desparte albia Șomuzului-Mare de a Șomuzului-Mic, jud. Suceava. Până dincolo de satul Hirtopol produce

finătură, iar de la Hirtop spre Siret, culmea e îmbrăcată de păduri, iar coastele de semănături. Vederea de pe piscul acestui deal de d'asupra Hirtopului e frumoasă: sub picioare ai coastele și poalele acoperite de finătură și semănături, peste ele Șomuzul-Mare cu iazurile: Ciorșaci, Țîrgului și Călugărului, în care se oglindește orașul Fălțiceni și satul Oprișeni, peste care se vede Dealul-Timpeștilor țesut de șosele și lanuri, Moldova și peste dinșă falnicii codri ai Carpaților.

Halmul, *sfoară de moșie*, în suprafață cam de 300 fâlcă, în jud. Suceava, com. Șoldănești, proprietatea d-lui E. Samson. Finațul de pe Halm e foarte căutat.

Haloșul, *vale*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cășinul, care din muntele Haloșul-Mare se lasă spre malul drept al Cășinului, confundându-se cu valea acestuia.

Haloșul-Mare, *virf de munte*, (640 m.), jud. Bacău, pl. Troțușul, pe teritoriul com. Mănăstirea-Cășinul, făcând parte din șira Zăbrăuților. Din acest munte izvorește apă sulfuroasă.

Haloșul-Mare, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe teritoriul com. Mănăstirea-Cășinul. Își are obârșia în muntele Haloșul, la locul numit Puturosul și se varsă în pîrîul Cășinul, d'a dreapta, după ce se încarcă cu Haloșul-Mic și cu Haloșul-Ciobotarului.

Haloșul-Mic, *virf de munte*, (630 m.), jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cășinul, din șira Zăbrăuților.

Haloșul-Mic, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Troțușul, pe teritoriul com. Mănăstirea-Cășinul. Își are obârșia de la locul numit Fundacul și se varsă d'a dreapta în Haloșul-Mare.

Hamamgi, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, căt. com. Potur, așezat în partea de E. a plășei și de N.-E. a comunei, pe pîrîul Beidant, la 4 kil. spre N. de căt. de reședință, Potur. Numele său este turcesc și înseamnă bae, căci odinioară Țezarul Golovița se întindea până lîngă el, formînd aci o baie. Se mărginește la N. cu com. Ciamurli-d.-j.; la V., cu com. Ciamurli-d.-s. și căt. Potur; la S., cu căt. Sari-Iurt și la E., cu lacul Goloviștea.

Intinderea totală e de 2371 hect.

Dealurile care brăzdează comuna sunt: Cara-Burun, la E. deal pietros, aparținînd statului, cu 200 m. înălțime; Percem-Bair, deal pietros, 100 m., al statului, la N.; Fniceri (147 m.), la N.; Maadem-Bair, cu virful Movila-Hamamgi (104 m.), la S.

Movile sunt: Movila-Vizirului, la V., ridicată de un vizir ce a trecut cu armata lui pe aici; Eșil - Tepe (movila verde) (5 m.), pietroasă și acoperită cu verdeață, de unde și numele ei, la V.; Trei-Movile, (5 m.), la S.; movilele Muftia sunt 3 movile numite ast-fel de la un judecător de pace, pe turcește muftiū, ce le avea pe seama lui și lîngă care era și satul Hamamgi, ce mai tîrziu s'a mutat de acolo pe la 1840, și ale cărui vechi ruine se văd și astăzi; sunt așezate la N.-E.; mai sunt alte trei movile naturale la E., de 12 m.

Apele care-l udă, sunt: Pîrîul Beidant, prin mijloc, trecînd și

prin sat, prin fineața Iuciu-Ghios, prin locul numit Ac-Bagea și vărsîndu-se în Țezarul Golovița; afluentul său, pîrîul Agivat, udă com. la V. Tot pe teritoriul com. se află lacul Golovița, așezat la E., cu 150 hect. întindere, din care 30 cu stuț (un golf al lacului Razelm), conținînd cantități mari de pești, și al cărui venit aparține statului.

Suprafața satului e de 2371 hect., din care 40 hect. ocupate de vatra satului, 2000 hect. ale locuitorilor, 51 hect. proprietate particulară, 281 hect. ale statului. Populația, bulgară, este de 130 familii, sau 451 suflete: 130 bărbați, 130 femei, 15 neînsurați, 6 văduvi, 160 copii.

Locuitorii posedă: 90 pluguri de fier, un elevator de vînturat și 3 mașini de secerat.

Vite sunt: 300 boi, 20 vaci, 50 bivolițe, 350 cai, 3000 oi.

Comerțul constă în import de coloniale și băuturi spirtoase, și în export de cereale și oi; sunt 2 comercianți.

Venitul comunei e de 7000 lei, și cheltuelile sunt de 6500 lei.

Căi de comunicație sunt căile comunale la com. Potur, Beidant, Ciamurli-d.-j. și Ciamurli-d.-s., drumul județean spre Babadag și calea națională Tulcea-Constanța.

Are: o școală mixtă, fondată în 1880 de locuitori, cu 10 hect. pămînt, condusă de un învățător, și frecventată de 79 elevi; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, clădită la 1860 de locuitori, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Se zice că acest sat s'a fondat de către locuitorii Dumitru Exar, Cosguliū și moș Stoiu Dimitrof, la poalele a trei movile, și că mai în urmă s'a mu-

tat pe pîrîul Beidant, unde se află și astă-zî.

Hamamgi, *movilă*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Potur (și anume pe acela al cătunului său Hamamgi), situată în partea centrală a plășei și a comunei, la 2 kil. spre E. de satul Potur. Este vârful cel mai înalt al dealului Maadem-Bair. Are o înălțime de 104 metri și e punct trigonometric de observație de ordinul al 3-lea, dominînd asupra pîrîului Hagî-Avat și satelor Hamamgi și Potur. Pe la poale-î trec drumul național Tulcea-Constanța și cel comunal Sari-Iurt-Hamamgi. Este acoperită cu verdeață.

Hamzoaia, *trup de sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra Muntele, com. Bicazul, situat pe pîrîul Tașca, în stînga pîrîului Bicazul.

Hancea, *sat*, așezat în stînga rîului Suceava și în partea de V. a com. Brehuești, pl. Siretului jud. Botoșani. Are o suprafață de 479 hect. și o populație de 62 familii, sau 251 suflete; o biserică, făcută de locuitori; 1 moară de apă; o cîrciumă.

Vite sunt: 115 boi și vaci, 13 cai, 33 oi, 16 bivoli, 12 porci. Locuitorii posedă 28 stupi cu albine.

Hancearca, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, cătunul com. Balabancea, situat în partea centrală a plășei și în cea centrală a com., la 5 kil. spre N. de cătunul de reședință, Balabancea, pe malul drept al pîrîului Taița și la poalele dealului Hancearca.

Se mărginește la N. cu cătunele Țiganca-Taița; la E., cu cătunul Geaferca-Rusă; la S., cu cătunul Balabancea; la V., cu

com. Cerna. Dealurile care o brăzdează, sunt: dealul David la N.-V., dealul Amzalîi la V., dealul Hancearca prin interior (232 m.) Rîurile care îl udă sunt: Taița la E. și afluenții săi: Valea Sarap-Dere unită cu valea David la N., valea Hancearca prin mijloc, valea Acarcula la S. Intinderea cătunului este de 455 hect., din care 45 ocupate de vatra comunei, 10 hect. ale școalei din Balabancea, și restul de 400 hect. loc cultivabil al locuitorilor. Populația, rusească, este de 30 familii, sau 298 suflete.

Drumuri comunale îl unesc cu cătunele Izlam-Geaferca, Țiganca-Taița, Geaferca-Rusă, Balabancea și com. Greci și Cerna.

Hancearca, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Balabancea și anume pe acela al cătunului Hancearca; se desface din dealul David; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea de S. a plășei și pe cea centrală a comunei; se întinde printre pîrîul Taița și afluenții săi Valea-Hancearca, la N. și Acarcula la S.; la poalele lui estice este așezat satul Hancearca; are o înălțime de 342 m. și e punct trigonometric de rangul 1-iu, dominînd asupra pîrîului Taița, satului Hancearca și drumul Balabancea-Hancearca; e acoperit cu păduri.

Hancearca (Valea-), *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Balabancea, căt. Hancearca; izvorește din poalele orientale ale dealului David; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; curge pe la poalele dealului Hancearca și prin păduri, și,

după un curs de 1½ kil., se varsă în pîrîul Taița, pe dreapta, ceva mai jos de satul Hancearca; este tăiat de drumul comunal Balabancea-Hancearca-Taița.

Hangul, *com. rur.*, situată cam în centru și în partea despre V. a pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, străbătută de-a lungul său de Bistrița și întretăiată de ramuri muntoase a căroră piscuri sunt cele mai înalte din tot jud. Tot pe cuprinsul acestei com. se află și masivul stîncos Ceahlăul.

Este formată din cătunele: Guța-Hangului, Fîrțiști, Durăul, Răpciune, Schitul, Lețești, Izvorul-Alb, Boboteni, Audea, Ciurubucul și Strimptura, cu o populație de 1000 familii, sau 4167 suflete: 2052 bărbați, 2115 femei; 2231 necăsătorii, 1638 căsătorii, 291 văduvi, 7 divorțați.

Știu carte 346 persoane.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864 sunt astă-zî: 526 cari trăesc și-și stăpînesc singurii locurile lor; 112 ca urmași; 5 locuri părăsite și ocupate de către com.; 31 persoane, cari de și însurați și cultivatori de pămînt, dar n'au nici un fel de împroprietărire, precum nici puțința de a moșteni ceva pe urma părinților lor legiuiri.

Agricultura se face pe o întindere de 461 hect. Imașul are o întindere de 500 hect. și nutrește un număr de 6416 capete de vite.

Are 10 biserici (7 în stare bună și 3 în ruină), cu 20 servenți, dintre cari 6 preoți de mir, plătiți cu 1740 lei din fondurile comunei; 2 școli primare; 1 atelier de herăstrae, cu 3 pînze, purtate de apă; 1 herăstrău cu 1 pînză; 1 herăstrău cu 4 pînze; 11 mori de apă; 6 fierării; 2 cizmarii; 1 rotar; 5 pive pentru făcutul sucmanilor.

Budgetul comunei e de 11422 lei, 97 bani la venituri și de 11267 lei, 50 bani la cheltuieli.

Comunicația cu satele vecine se face prin șoseaua Piatra-Prisăcani și râul Bistrița, cu plutele.

Hangul, sat, jud. Neamțu. Vezi Schitul, sat.

Hangul, sat, în jud. Neamțu, com.

Hangul, plasa Piatra-Muntele, situat pe stînga râului Bistrița, în drumul șoselei mixte Piatra-Prisăcani, la 44 kil. 800 m. de orașul Piatra.

Cota șesului (văei) Bistrița în această localitate e de 491.22 m.

Populațiunea e de 277 familii, sau 1265 suflete: 623 bărbați și 642 femei; 700 necăsătoriți, 483 căsătoriți, 81 văduvi.

Știu carte 105 persoane.

Aci este reședința comunei.

Are: 1 biserică, cu 1 preot și 2 eclesiarci; o școală, frecventată de 97 elevi; 2 fîrării.

Satul se mai numește Hăngușorul și Gura-Hangului.

Hangul, schit, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul, situat la o oră depărtare de Râpciuni, pe stînga pîrîului Durăul.

Legenda spune că acest schit s'a întemeiat în acest chip: Sunt mai mult de două veacuri, de cînd sihastrul Silivestru, care se așezase în acele părți, și-a petrecut viața în sînul unui frasin mare, găunos. În urma vedeniei ce i s'a arătat, a tăiat frasinul și a făcut din el un paracelis, care după cum se încredințează, este durat numai din lemnul aceluia arbore, unde sihastrul este înmormîntat.

Miron Costin zice însă că mănăstirea Hangul a zidit-o din pajiște Miron Barnovschi-Vodă în sec. XVII.

La 1649, Hatmanul Gheorghe, fratele lui Vasile-Lupu-Vodă, pătruns de evlavie a aceluia sihastru, a reparat mănăstirea, făcînd și un zid puternic, cu turnuri înalte de jur împrejurul mănăstirii, punînd-o astfel într-o pozițiune foarte bună de apărare, iar nu a zidit-o din temelie cum spun alții.

În anul al 6-lea al domniei lui Cantemir, Sobieschi intrînd în țară a pus oaste în Hangu, Secul, Agapia și Neamțu.

Hangul asemenea a fost ocupat de soldați în timpul lui Mihail Racoviță, cînd s'a robît jupîneasa Maria lui Ilie Cantacuzino vistiernicul și fata lui Iordache Cantacuzino stolnicul, dar au fost oblicit și răscumperate de Domn la Iași; contra catanelor au mers aici Neculai Hangul slugerul și Șerban Cantacuzino postelnicul, dar au găsit locurile părăsite.

În timpul Domniei lui C. Duca, stăpînul moșiei și a satului Hangul, Ilie Cantacuzino, a ascuns aici îmbrăcat în haine proaste pe Iordache Vornicul și apoi l'a trecut în țara leșească cu oameni de pază.

În timpul domniei lui Mihail Racoviță-Vodă, venind Toma Cantacuzino vel-spătar, în solie de la Const. Vodă-Brîncoveanu, și apucîndu-l aici (în Iași) vestea mazilirei lui Vodă, a fugit de odată la munți, la Hangu, temîndu-se să nu i se îndeplinească și lui ceva.

La 1715, în timpul lui Neculai-Vodă-Mavrocordat, egumenul mănăstirii Hangul, numit Anastase, a reclamat în contra visternicesei Ilie Cantacuzino pentru 2 sate ce le stăpînea pe nedrept: Bălătești și Mînjești, cu care ocaziune a arătat și 2 urice: unul de danie de la ctitorul mănăstirii (Miron Barnov-

schii) și altul de la Vasile-Vodă, drept întăritură a acelei danii; cu acest prilej s'a făcut un alt uric, prin care s'a dat acele sate din nou Hangului și îndeplinindu-se ca atunci Samuil, Patriarchul Alexandriei, să viziteze Iașul, Vodă Neculai a închinat mănăstirea cu toate averile ei Patriarchiei de Alexandria (hris. din 1627, Febr. 23, al lui Miron Barnovschi Moghilă-Voevod; idem, din 11 August 1765, al lui Gr. Ghica-Voevod, cu anafora din 21 Iulie 1765; hrisovul lui N. Mavrocordat din 19 Iulie 1715).

La 1840, Mitropolitul Veniamin Costache a strămutat pe toți călugării de aci la mănăstirea Secul, aducînd 70—80 călugărițe din mănăstirea Văratecul, dînd tot odată în vecinică stăpînire a mănăstirii Văratecul atît mănăstirea cît și moșia Hangul.

Hangul, moșie, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul, arendată anual cu 115000 lei.

Arendășia posedă: 1100 oi, 100 boi, 50 vaci, 25 cai; 20 cotigă; o mașină (locomobilă) cu 40 vagoane de drum de fier pentru transportarea lemnului din pădure. Întinderea drumului de fier e de 15 kil., împărțită în 3 distanțe diferite după localitățile exploatărei.

Această moșie a fost proprietatea familiei Cantacuzino. Apoi a fost dată danie mănăstirii Hangul; iar mai înainte de anul 1840, îmulțindu-se călugărițele din mănăstirea Văratecul, Mitropolitul Veniamin, cu aprobarea Domnitorului Sturdza, a dispus ca schiturile Hangul și Durăul să se schimbe în metoace ale mănăstirii Văratecul și prin urmare să fie locuite de călugări.

rițe. Cu această ocaziune s'a dispus prin hrisov domnesc ca și moșia cu toată averea sa mobilă și imobilă să treacă pentru tot-d'a-una la mănăstirea Văraticul (16 Ianuarie anul 1840).

De la mănăstirea Văraticul, moșia a trecut în proprietatea Cnejilor Cantacuzino, cari s'au judecat cu mănăstirea Văraticul (1844). Se zice că Cnejii la început au reclamat numai o parte de pământ din trupul moșiei Hangul, dar la urmă au cîștigat-o întreagă prin judecată și mai târziu au vîndut-o Doamnei Smaranda Sturdza, născută principesă Vogoridi, soția fostului Domn Mihail Sturdza, răposată în anul 1884.

La 1864, posesorul moșiei Hangu, fără știrea proprietății, a mai uzurpat o parte de terenuri cari aparțineau schitului Durăul. V. Durăul, poiană.

Hangul, izvoare, cu apă minerală feruginoasă, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, situate la patru ore depărtare spre E. de satul Gura-Hangul, în adîncimea pădurilor ce se întind la poalele muntelui Ceahlăul, aproape de pîriul Pîntecul, și la marginea județului despre Transilvania.

Până la anul 1833, aceste izvoare erau cu totul necunoscute din pricina sălbătăciunea locului, iar apa minerală se scurgea în pîriul Hangul.

La 1853, Dr. Caillat într'un articol publicat în «l'Union Médicale» sub titlu de: «O călătorie medicală în principatele Dunărene» citează aceste ape, indicînd că este singura apă termală a cărei temperatură este urcată la 20° C.

Dintre toate izvoarele însă ce sunt aci, 2 sunt mai de însemnat: Burcutul din Arșița-

Crețului și Burcutul - Terjoasei.

Celui întîi i s'a făcut analiza de către farmacistul Anton Abrahamfi (la 1833), Dr. Caillat (la 1853), Dr. Th. Steinner (la 1856). (Vezi Arșița - Crețului, izvor mineral).

Celui de al doilea i sa făcut analiza de Dr. Th. Steinner (la 1856). (Vezi Terjoasei, izvor mineral).

După substanțele concentrate în soluțiune, aceste izvoare ar trebui clasate mai nimerit în clasa cloruratelor sodice.

Hangului (Munții-), grupă de munți, jud. Neamțu, ce cuprinde toate ramurile cari se prelungesc de la hotarul jud. Suceava, între cursul pîriului Cracăul și podișele de la apusul riului Moldova, și între riul Bistrița, confundîndu-se în grupa munților numiți ai Bistriței Moldave.

Ramura cea mai însemnată se desfășoară din fața satului Călugăreni (confluența Bistriței cu Bistricioara), printre Pîriul-Largului și Pîriul-Hangului, spre N., făcînd legătură cu ramura Domesnicul, iar spre E. cu ramura Furca și a-Doamnei.

Hangului (Pîriul-), pîriu, în jud. Neamțului, pl. Piatra-Muntele; izvorește dintre ramurile munților Domesnicul, Hangul și Boboteni, curgînd în direcțiunea N.-S. pe la satul Boboteni, Audea; aproape de vărsarea sa pe partea stîngă a riului Bistrița, străbate șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani, între kil. 100—101.

Hanța, sat, face parte din com. Giurgioana, pl. Zeletinul, jud. Tecuci. Situat pe dealul cu același nume, în partea de S.-E. a com., la o depărtare de 1 kil.

800 de m. departe de reședința com.

Locuitorii sunt vechi răzeși și stăpînesc 127 hect.

Are o populațiune 16 familii, sau 60 suflete, cari locuiesc în 15 case.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Are la S. Valea - Răcușanei, iar la V., dealul Hanța.

Hanțul, deal, în jud. Iași, pl. Stăvnicul, com. Mironeasa. Este punctul unde se întretaie linia ce formează hotarul despre S., cu aceea ce formează hotarul despre V. al com. Mironeasa. Acest deal, împreună cu Cărbunariul, Armanul și Răclariul, formează un singur șir, prelungit dela N. spre S. Pe creasta șirului este hotarul între com. și jud. Vaslui.

Hanul-Conache, sat, jud. Tecuci. Locuitorii îi mai zic și «Ratoșul lui Conache». Face parte din com. Fundeni, pl. Bîrladului.

Este situat pe șoseaua națională Tecuci-Galați, la N.-E. și la 6 kil de Fundeni și la 1 kil. spre E. de gara cu același nume, spre S. de Tecuci.

Are o populație de 21 familii, sau 97 suflete: 27 bărbați, 27 femei, 36 băieți și 3 fete. Locuiesc în 16 case. Vatra satului e de 9 hect.

Poartă acest nume de la logofătul și poetul Costache Conache, care era proprietar al acestei moșii. El a făcut aici un han care poartă până astăzi numele său; acum hanul este transformat în curte boerească, unde stă proprietarul moșiei, d-l Verone. Satul ca și curtea este situat într-o poziție frumoasă.

Hanul-Conache, stație de dr.-d.-

f., în jud. Tecuci, pl. Bîrladul, com. Fundeni, pe linia Tecuci-Bârboși, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află în mijlocul pădurei cu același nume, între stațiile Vameșul (10.2 kil.) și Ivești (13.6 kil.), la 296 kil. de București și la 32 kil. spre S. de capitala județului, Tecuci. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 19 m. 36. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 70999 lei, 85 bani.

Hanul-Conache, pădure, în jud. Tecuci, com. Fundeni. Are o suprafață de 665 hect. și 779 arii. Cuprinde multe poen și nisipuri, așa că pădure de stejar nu este de cît 130—200 fâlci, restul fiind nisipuri.

Printr'însa trece: calea-ferată Tecuci-Galați și șoseaua națională.

Este proprietatea d-lor Verone și I. Gheorghiade.

Hanul-de-Pămînt, sat, face parte din com. rur. Tărtășești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat la S.-E. de Călugăruș, pe șoseaua națională București-Pitești.

Se întinde pe o suprafață de 350 hect., cu o populație de 254 locuitori.

Moștenitori Dr. Capșa și D-l T. Hina au 239 hect. și locuitorii 111 hect.

Proprietarii cultivă 82 hect. (50 sterpe, 76 izlaz, 31 pădure). Locuitorii cultivă 102 hect. (9 izlaz).

Comerciul se face de 3 hangii.

Numărul vitelor mari e de 128 și al celor mici de 480.

Hanul-lui-Doni, numire ce se mai dă tirgușorului Onișcani din com. Onișcani, pl. Siretul-d.-j., jud. Roman.

Hanul-lui-Pală, cătun, pendinte

de com. Vișina, pl. Neajlovului, jud. Vlașca, situat la extremitatea N.-N.-V. a jud., în colț între jud. Argeș și Dîmbovița.

Are o suprafață de 1200 hect.

S'a dat la 50 locuitori împrietăriti după legea rurală de la 1864, suprafața de 150 hect.

Are o pădure de 250 hect.

Venitul anual al moșiei este de 10000 lei.

Aci se cultivă pruni și vișini din care se face țuică.

Are: o biserică deservită de un preot și un dascăl; o școală comună mixtă, a com. Vișina, cu 4 clase, condusă de un învățător și frecventată de 38 băieți și 5 fete.

Pe aci trece șoseaua ce duce la Corbi.

La depărtare de: București, 60 kil.; de Giurgiu, de 80 kil.; de Pitești, de 46 kil.; de stația Titu, de 22 kil.

Hanul-Roșu, localitate, în apropiere de orașul Văleni-de-Munte, plaiul Teleajenul, jud. Prahova unde s'a făcut un frumos pod peste râul Teleajenul.

Hanului (Iazul-), iaz, în jud. Drohoi, în suprafață de 214 hect., 83 arii, pe teritoriul satului Hănești, com. Sîrbi; pl. Badineul, conține pești, raci și chișcari; se află pe cursul pîrului Bașeul și se numește și Hănești.

Haosului (Valea-), vale, formată din prelungirea coastei vestice a Dealului-Crucei și a celei de E. a dealului Comonița, com. Suhulețul, pl. Funduri, jud. Vaslui. Este străbătută de pîrîul Schineta. E bogată în finețe.

Haralampie (Băjenarii-lui-), vechie numire a cătunului Atir-

nați, comuna Clondirul, județul Buzău.

Haranginul, deal, pe moșia Cătămărești, în partea de S. a com. Cucoreni, plasa Tîrgul, județul Botoșani.

Haranginul, pădure, de stejar, de 286 hect., com. Cucoreni, jud. Botoșani, pe un teren ponoros, în moșia Cătămărești.

Haranlic sau Caranlic, vîrf de deal, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Caranlic. Este situat în partea de N. a plăseii și a com., pe muchea dealului Hasan-Orman, la 3 kil. spre N.-V. de satul Caranlic. Este punct strategic de rangul I-ii, căci prin înălțimea sa, care este de 136 m., domină valea Beilicului, cu adiacentele ei: văile Caranlic și Curu-Orman, satul Caranlic, drumul județean Ostrov-Cuzgun, ce trece pe la poalele sale S., drumul comunal Beilic - Caranlic, care se încrucișează cu precedentul lîngă acest vîrf, drumul ce vine de la Curu-Orman spre Caranlic. Este acoperit cu finețe și tufărișuri.

Harapul, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe cîmpul Bărăgan; face parte din com. Bora.

Harbuzul, pîrîu (15 kil.), jud. Suceava, com. Dolhești, afluent al Șomuzului-Mare.

Harjurilor (Culmea-), șirul munților cu același nume, între comunele: Mălini, Sasca și Baia, jud. Suceava, parte acoperită de pădure de brad, parte de fînațuri.

Harmanul, munte, în jud. Neamțu,

com. Vaduri, pl. Piatra-Muntele; se detașează din ramura Tarcăului spre E.-N., până în dreptul satului Onțul.

Harpănul, *munte*, în jud. Suceava. (Vezi Slopățul).

Hartoneasa, *munte*, în jud. Suceava, com. Mălini.

Hasan (Muntele-lui-), deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. urbane Isaccea; brăzdează partea de N. a plășei și cea apusană a comunei; este o prelungire orientală a dealului Gîlmeele-Inșirate; se prelungește spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; ondulațiunile sale se întind până în orașul Isaccea; din cele de V. își ia naștere pîraiele: Valea-Rece și valea Acic-Tepe; pe la cele de N. trece drumul județean Isaccea-Măcin; vîrfurile sale principale sunt: Isaccea, de 197 m., punct trigonometric de rangul 1-iu; Acic-Tepe, de 201 m., punct trigonometric de rangul al 3-lea; prin aceste vîrfuri domină asupra drumului județean, orașului Isaccea și Dunărei.

Hasan-Bei, *canal*, din Dunăre, în jud. Constanța, plasa Hîrșova, comuna urbană Hîrșova, ce desparte două insule mari: Gîsca-Mare și Chiuciuc; cînd apele Dunărei sunt scăzute canalul seacă; are o lungime de 1½ kil.; formează puțin și hotarul Hîrșovei spre județul Ialomița; ambele sale maluri sunt acoperite cu sălcii.

Hasan-Oba-Tepe, *vîrf de deal*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Sari-Ghiol; este situat pe muchea dealului Ac-Bași, în partea centrală a

plășei și cea de N. a comunei, la 3 kil. spre N. de satul Sari-Ghiol; punct strategic important, avînd 96 m. înălțime și dominînd valea Chiragi, valea Nalbant, valea Ac-Bași-Culac, satele Deleuruși, Nalbant, Sari-Ghiol și Ac-Bași, drumurile județene Cara-Omer-Mangalia și Medjidia-Mangalia, drumul vecinal Hazaplar-Ac-Bași și județeanul.

Hasan-Orman, *deal*, în jud. Constanța, pl. Siliștriu-Nouă, pe teritoriul com. rur. Beilicul; se desface din dealul Ciatal-Orman, din vîrfurile numite Caranlic; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de E. a plășei și cea de S. a comunei; se ridică până la o înălțime de 132 m., dominînd vîile Beilicul, Hasan-Orman, drumul județean Ostrov-Cuzgun, cel comunal Beilicul-Caranlic, ce trece pe muchea lui; este acoperit cu păduri, tufărișuri și pășuni.

Hasancea, *com. rur.*, jud. și pl. Constanța, situată în partea de E. a județului, la 13 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala județului, și în partea meridională a plășei, la 24 kil. spre S.-E. de com. Cara-Murat, reședința ocolului, pe valea Cara-Su sau Hasancea.

Se mărginește la N. cu com. Palazul-Mara, la E. cu com. Techir-Ghiol, la S. cu com. Osman-Faci (pl. Mangalia); iar la V. cu comunele Omurcea și Osman-Faci.

Principalele dealuri care o brăzdează sunt: Tasli-Bair (81 m.), Horoslar-Iol-Bair (73 m.), la N.; Hagi-Diuliuc (76 m.) și Techir-Ghiol-Bair (81 m.), la E.; Abdulah-Derasi-Bair (84 m.), la S.-E.; Osman-Faci (100 m.), la S.-V.; Omurcea (80 m.), la V.; toate

aceste dealuri sunt acoperite cu fînețe și semănături. Măștile sunt 15, dintre care principalele sunt: Cunesi-Iuc (71 m.), la N.-E., Hasancea (73 m.) la N. de satul cu același nume; Cara-Iuc-Tepe (87 m.) și Mahometcea-Iol-Tepe (82 m.), în partea centrală, pe muchea dealului Mametcea, ce brăzdează interiorul comunei și e acoperit cu semănături.

Are cîte-va văi seci, și anume: Cara-Su sau Hasancea, prin partea centrală, cu adiacentele sale pe stînga, Cara-Iuc-Dere, Osmancea-Ceair și Mahometcea-Ceair-Dere, formată din vîile Curu-Dere, Abdulah-Deresi-Bair; aceste văi sunt largi, cu maluri joase și conțin apă numai în timpurile ploioase și primăvara, după topirea zăpezilor.

Cătunele din care este formată com. sunt două: Hasancea, în partea centrală, reședința comunei, pe valea Cara-Su sau Hasancea, între dealurile Horoslar-Iol-Bair la N. și Omurcea la S.; Mametcea, în partea de S. a comunei, la 6 kil. spre S. de reședință, pe valea Mahometcea-Ceair-Dere, între dealurile Mametcea la N. și Osman-Faci la S.; aspectul lor în general e acela al satelor tătărești, cu case mici răspîndite neregulat, fără uliți, cu puțuri numeroase între ele, cu mori de vînt împrejur, cu o geamie în mijloc.

Suprafața comunei e de 7744 hect., din care 244 hect. ocupate de vetrele celor două sate, cu 181 case; restul de 7500 e împărțit între Stat cu proprietarii care au 4900 hect. și locuitorii care posedă 2600 hect.

Populațiunea, compusă mai numai din Turci și Tătari, este de 197 familii, sau 883 suflete: bărbați 480, femei 403; necăsătoriți 476, căsătoriți 380, văduvi 25, divorțați 2; cetățeni Romîni 793,

supuși străini 90; ortodocși 163, catolici 30, mahomedani 690; agricultori 155, industriași 1, comercianți 3, avînd alte profesii 31.

Știu carte 69 persoane.

Contribuabilii sunt 190.

În com. sunt 4 geamii, 3 în căt. Hasancea și 1 în Mametcea.

Locuitorii posedă: 86 pluguri (41 cu boi, 45 cu cai), 130 care și căruțe (48 cu boi, 82 cu cai); 1 mașină de treerat cu abur; 1 mașină de semănat; 10 mașini de secerat; 2 mașini de bătut porumb; 2 trioare; 4 grape de fier; 1 mașină de vînturat; 20 puțuri.

Vite sunt: 518 cai, 861 boi, 2 bivoli, 3 asini, 6730 oi, 16 capre și 39 rîmători.

Comerțul e activ; se face prin gara Murfatlar, la 7 kil. spre V., de către 5 comercianți (din cari 2 circiumari) și constă în importul manufacturilor, băuturilor spirtoase, lemnului și în export de cereale, vite, oi cu produsele lor.

Bugetul comunei e la venituri de 13641 lei, și la cheltuieli de 1761 lei.

Căile de comunicație sunt: calea ferată Constanța-Cernavoda, ce trece prin sat, fără însă ca să aibă vre-o stație, apoi drumuri comunale ce duc la Constanța, Horoslar, Hasi-Diuliuc, Mametcea, Omurcea, etc.

Prin partea centrală a comunei, la 1 kil. spre N. de satul Hasancea, se văd urmele valului mare de pămînt al lui Traian; la $\frac{1}{2}$ kil. spre S.-V. se vede urmele valului de piatră cu un însemnat lagăr de piatră; la 2 kil. spre S.-E. de sat observăm urmele valului mic de pămînt, lângă case; la 3 kil. spre S.-E. de Hasancea lângă movilele Cara-Iuc-Tepe și Mametcea-Iol-Tepe se văd rămășițele unui puternic lagăr roman.

Hasancea, sat, în jud. și pl. Constanța, căt. com. Hasancea, situat în partea de V. a pl. și cea de N. a comunei, pe valea Medjidia, în valea Cara-Su sau Hasancea, închis între dealurile Horoslar-Iol-Bair la N. și Omurcea la S. Prin sat trece calea ferată Constanța-Cernavoda, stațiunea cea mai apropiată fiind Murfatlar. Alte drumuri duc spre Horoslar, Hasi-Diuliuc, Mametcea și Murfatlar. Are o întindere de 5288 hect., din care 163 hect. ocupate de vatra satului și grădinii. Populația, aproape toată tătară, este de 94 familii, sau 333 suflete. La N. și la S. de sat trec cele 3 valuri de pămînt, cunoscute sub numele de valurile lui Traian.

Hasancea, deal, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rurale Hasancea; se întinde pe la S.-V. satului Hasancea, avînd o direcțiune generală de la N.-V. către S.-E.; are două vîrfuri: Omurcea (80 m.) și Cara-Iuc-Tepe (87 m.); pe la partea sa N.-E. trece un val al lui Traian și calea ferată Constanța-Cernavoda; partea sa S.-E. e tăiată de un alt val al lui Traian; este situat în partea V. a pl. și cea centrală a comunei.

Hasancea, vale, în jud. și pl. Constanța, com. Hasancea; se întinde printre dealul Horoslar-Bair și Hasi-Diuliuc, trecînd prin satul Hasancea cu o direcție generală de la V. la E.; este închisă de amîndouă părțile de valurile lui Traian, de unul pe la N. său și de două pe la S.; prin mijlocul și dealungul său merge calea ferată Constanța-Cernavoda și drumul comunal Constanța-Hasancea.

Hasanlar, sat în jud. Tulcea,

pl. Măcin, cătunul com. Cîrjelar, așezat în partea S. a plășei și V. a com., la confluența pîraielor Homurlar și Cîrjelar, la 2 kil. spre N.-V. de reședință. Are o întindere de 70 hect. Populațiunea, compusă din Turci și Tătari, este de 67 familii, sau 274 suflete. Pămîntul e favorabil agriculturii.

Hasanlar, deal, în jud. Tulcea, pl. Măcinului, pe teritoriul comunelor rurale Satul-Noi și Cîrjelar; se desface din dealul Dijcadel-Bair; se întinde spre V., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea S. a plășei, pe cea V. a com. Cîrjelar, și pe cea E. a com. Satul-Noi; pe culmea lui trece hotarul despărțitor între aceste două comune; se întinde printre riul Ai-Orman și afluentul său Valea-Cernei, despărțindu-le basinelurile pe la poalele N. curge pîrîul Iaila, afluent al văii Cerna. Este de natură stîncoasă pe alocurea; are două vîrfuri pietroase, unul de 220 m. și altul de 204 m., ambele puncte trigonometrice de observație, de rangul al 3-lea, dominînd asupra satelor Hasanlar și Satul-Noi, asupra drumului comunal ce le unește și asupra pîrîului Ai-Orman; este acoperit cu verdeață și pășuni.

Hasanlar, nume, ce poartă pîrîul Homurlar, din jud. Tulcea, de la satul Hasanlar și până la vărsarea sa în pîrîul Ai-Orman, în pl. Măcin, pe teritoriul comunei rurale Cîrjelar și anume pe al cătunului Hasan.

Hasca, munte, între com. Broșteni și com. Dorna, județul Suceava.

Hashaușul, munte, situat lângă pîrîul Tarcăul, în grupa munți-

lor Cicul-Tarcăul, jud. Neamțu. Are o înălțime de 1555 m.

Hasi-Diuliuc, sat, în jud. și pl. Constanța, căt. com. Techir-Ghiol, situat în partea S.-V. a plășei și cea centrală a com., la 5 kil. spre N.-V. de cătunul de reședință Techir-Ghiol, în valea Carsi-Dere. Este închis la N. și V. de dealul Hasi-Diuliuc-Bair cu movilele Caramat-Iuc (74 m.), Tara-Iuc (66 m.), Cioinac-Iuc (48 m.) și la S.-V. de dealul Techir-Ghiol cu movila Pipiliga-Iuc (68 m.) și Hasi-Diuliuc (65 m.). Suprafața sa este de 3762 hect., dintre care 96 hect. sunt ocupate de vatra satului și grădină. Populațiunea sa este de 126 familii, sau 395 suflete.

Prin sat trec drumurile: Mametcea-Constanța, care este drum comunal iar din sat pleacă drumuri comunale la satul Anadol-Chioi, la Palatzul-Mare, la Hasan- cea, la Abdulah și la Laz-Mahale, care se desface și către Agigea.

Hasi-Diuliuc, deal, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul comunei rurale Techir-Ghiol, și anume pe acela al satului său Hasi-Diuliuc. Se întinde pe la N.-V. satului Hasi-Diuliuc avînd o direcțiune generală de la S.-V. către N.-E. Are o înălțime maximă de 74 m., pe care o atinge în vârful său Caramet-Iuc și mai are încă alte movile ca Tara-Iuc, cu 66 m., Cioinac-Iuc, cu 48 m., Ceair-Iuc, cu 73 m. și Nadas-Iuc. Este situat în partea S. a plășei și cea N.-V. a comunei.

Hasmacul - cel - Mare, grind, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. Sviștofca și Satul-Noș (și anume pe al cătunului Periprava), în partea de E. a plășei,

cea de V. a comunei Sviștofca, și în cea de N. a comunei Satul-Noș. Pe el sunt așezate satele: Letea, Satul-Noș, la S.; Sviștofca, la E.; Periprava, la N. Este străbătut de o mulțime de drumuri comunale ce unesc aceste sate. Este acoperit cu tufărișuri, cu insule de nisip într'însele. Are o formă triunghiulară. Partea de V. a lui se numește Hasmacul-Ungurului. Are o întindere de aproape 100 kil. p.

Hasmacul - Ungurului, grind, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei Sviștofca și pe al cătunului său Periprava, continuare vestică a grindului Hasmacul-cel-Mare. Este străbătut de la N. la S. de drumul comunal Letea-Periprava, lângă care se află și grădina lui Omer. Are 40 hect. întindere. E acoperit cu păduri.

Haznalei (Drumul -), drum vechi, jud. Dolj, pl. Balta, com. Zăvalul și Gighera, ce vine din spre Gighera, trece prin balta Zăvalului, prin mijlocul Crîngului-Frumos. Acest drum era numit Drumul-Haznalei adică al Poștei, ce ducea baniți Țărei la Turci.

Hatei (Dealul-), deal, se prelungește din com. Hirlăul, jud. Botoșani, înconjoară satul Bădeni, din pl. Bahluiul, jud. Iași spre N. și apoi trece în com. Ceplenița, tot descrescînd. Pe partea lui despre V. sunt vii și livezi; iar pe acea de E., arături.

Hatei (Pîrîul-), pîrîu, vine din jud. Botoșani, curgînd în partea de E. a moșiei Hirlăul, apoi trece în jud. Iași, înconjoară satul Bădeni, pl. Bahluiul, la N.-

E., pe sub Dealul-Hatei, apoi iese din comună și se varsă în Bahluiul, pe teritoriul comunei Ceplenița.

Hatia, pîrîu, jud. Suceava. Izvoarește din hotarul moșiei Țolești, curge sub numele de Croitorul, udă spre S. teritoriul comunei Uidești, pe o lungime de 6 kil. și, după ce a învîrtit 2 moriște și a primit din dreapta pîraiele Forăști și Antoceni, iar din stînga p. Garaleul, trece în comuna Drăgușeni și printr'un crac se varsă în Moldova în marginea de sus a satului Drăgușeni. O ramură, luînd numele de Hatia, formează în vatra acestui sat iazurile Picla și mai jos Stroești și se varsă în Moldova, după ce a mai primit pîraiele Căbuja și Săcueni. Lungimea-i totală e de 12 kil.

Hatinei (Pîrîul-), pîrîu, în jud. Neamțu, plasa de Sus-Mijlocul, com. Răucești. Izvoarește din Dealul-Neamțului, aproape de fîntinele minerale de la Oglinzi.

Apa acestui pîrîu în percur- sul său lasă nenumărate depozite de sesquioxid de fier.

Hatnauca, pădure, pe moșia Buda, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Haușul, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, ce se scurge d'a stînga Ciugheșului. Obîrșia și-o are în muntele Apahaușul.

Haușului (Muntele-), munte, jud. Neamțu. Vezî Hashaușul.

Haușului (Culmea sau Șira-), șiră de munți, jud. Bacău, pl. Muntelui, comuna Brusturoasa, care începe în piscul Voica, de pe graniță și trece prin Făge-

tul-Alb, Apahaușul, Popoiul și Aldămașul, prezintă trecătoarea Ghimeș.

Havîrna, *com. rur.*, în jud. Dorohoiu, pl. Prutul d.-s., formată din satele: Balinți, Gârbeni și Havîrna, cu reședința primăriei în satul Havîrna.

Are: 602 familii, sau 2477 suflete; 1 biserică, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 pălămarî; 1 școală, condusă de un învățător și frecventată de 85 elevi; 816 hect. 35 ar. pămînt sătesc; 4368 hect. 19 arii cîmp și 68 hect. 75 arii pădure, proprietăresc; 10 iazuri și 8 pogoane de vie.

Bugetul com. este de 5856 lei, 67 bani, la venituri, și de 5470 lei, 40 bani, la cheltuieli.

Sunt în comună 861 vite mari cornute, 3540 oi, 43 capre, 348 cai, 585 porci. Locuitorii posedă 252 stupi cu albine.

Havîrna, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Prutul d.-s., com. Havîrna.

Proprietatea moșiei este o parte a d.-lui Luca A. Goilav și o parte a erezilor defunctului David Goilav.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, făcută din birne în anul 1817, și care poartă d'asupra ușei următoarea inscripție:

Această Sf. biserică este începută cu cheltuiala d.-lui Hatman Constantin Ghica (proprietarul moșiei), a sătenilor și a preoților din satul Havîrna, în zilele luminatului Domnitor, Scarlat Alexandru-Vodă, și a I. P. S. S. Mitropolitului Iacob, în anul 1817, August în 18 zile, prin stăruința și osteneala lui Toader Darie s'a lucrat.

Este o școală primară, condusă de un învățător și frecventată de 85 elevi; are un loc al bun făcut de comună.

Locuitorii împroprietăriți au:

749 hect. 76 arii pămînt, iar proprietarii moșiei au: 3895 hect. 57 arii cîmp și 68 hect. 75 arii pădure; 10 iazuri, din cari unul numit al Ghicăi, pe cursul Bașeului, în suprafață de 52 hect. 99 arii; 2 livezi; 8 pog. vie.

Pirul principal este Bașeul, ce curge pe hotar, și Havîrna, pe moșie.

Drumurile principale sunt: acel de la Darabani și Rădăuți, la Dorohoiu; și acel de la Săveni către Herța.

Hotarele moșiei cu: Balinți, Tătărașani, Gîrbeni, Hudești și Cordăreni.

Insemnat aci este: familia Ghica, una din cele mai distinse familii ale Moldovei, apoi și a Valahiei, dînd mai mulți domnitori și veliți boeri. Această familie s'a ivit pentru prima dată în Moldova, sub domnia lui Vasile Lupu-Vodă, ce se urcă pe tron la 1634, cînd aduse în țară și pe Gheorghe Ghica.

Gheorghe Ghica a fost de origine Albanez, ridicat din popor. Tatăl său îl trimise la Constantinopole, spre a-și forma o carieră, punîndu-l sub privegherea unui neguțator de zarzavaturi. În timpul călătoriei sale pedestră la Constantinopole, avu tovarăș de drum pe un băiat de turc anume Mehmet, cu care împărtăși osteneala și lipsa. Mehmet ajutat de soartă, a ajuns cu timpul în serviciul saraifului, și cu încetul s'a făcut mare demnitar. În acele vremi recunoscă într-o zi pe companionul său de drum, Gheorghe Ghica, și îl făcu mai întîiu casnicul său. Mehmet pronumit Chiopralli, ajungînd mare vizir, fiind-că iubea pe Ghica, căci acesta era deștept, puse de-l învăță carte, și în urmă îl așeză pe lângă Capi-Chehaia a Moldovei Vasile Lupu, care, în urmă devenind Domn al Moldovei,

aduse pe Gheorghe Ghica cu sine, ca secretar. Manierele, deșteptăciunea și credința lui Ghica, către Vasile-Vodă, precum și îndemnul vizirului îl ridicară la demnități și în cele din urmă fu trimis la Constantinopole să țină locul de Capi-Chehaia a Moldovei pe lângă Poartă, unde a stat și după mazilia lui Vasile Lupu de la Domnie, cit și în timpul Domniei lui Gheorghe Ștefan-Vodă. Acesta retrăgîndu-se de la tron, Vizirul Mehmet Chiopralli, protectorul lui Gheorghe Ghica, făcu a se numi el Domn la 1658. Din această familie au eșit mai mulți Domnitori în Moldova și Valahia, precum și însemnați boeri ai căror descendenți trăesc și astăzi.

Havîrneanca, *pîrîu și vale*, începe de pe moșia Havîrna, com. cu același nume, pl. Prutul-de-Sus, jud. Dorohoiu și se varsă în riul Bașeul.

Hazarlîc, *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Este situată în partea meridională a jud., la 77 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea sudică a plăseii, la 43 kil., spre S.-E., de orașelul Ostrovul, reședința ei.

Se mărginește la N. cu com. urbană Cuzgun, la E. cu com. Enigea (pl. Mecjidia), la V. cu com. Enișenlia, iar la S. cu Bulgaria și com. Hairan-Chioi.

Relieful solului e destul de accidentat de culmea Ghiol-Punar cu ramificațiunile sale. Principale dealuri sunt: Curu-Alcea-Bair (170 m.), la N.; Mulver-Acceuci, cu vîrfurile Imai-Iuiuc (184 m.), la V.; Ghiol-Punar cu vîrfurile Eșil-Iuc (185 m.), la V.; Cara-Peletli-Bair, prin interior; Hazarlîc, cu vîrfurile Hazarlîc (186 m.),

la S.-V.; Ceşme-Bair, la S.-E.; Mezarlic-Borungea-Bair (162 m.), la E.; Curu-Giugiuc-Bair, Ot-lul Osman-Başa-Iuiuc (150 m.), la N.-E.; Adam-Clissi-Tarifi-Bair (162 m.), la N. Toate aceste dealuri sunt acoperite cu livezi, păşuni şi păduri, cari încă mai arată măreţia celor de odinioară distruse de incendii şi tăeri nesistematice.

Are nişte văi adânci, ce au apă numai în timpul ploilor şi topirei zăpezilor.

Cătunele cari o formează sunt: Hazarlic, reşedinţa, în partea sud-vestică, pe valea Hazarlic şi valea Urluia şi între dealurile Hazarlic la V., Ghiol-Punar la E.; Ghiol-Punar, la E. com., la 6 kil., spre N.-E. de reşedinţă pe văile Urluia şi Ceşme-Culac, între dealurile Ghiol-Punar la V. şi Mezarlic-Borungea-Bair la E.; Nargilar, constituit din vr'o cinci case aparţinînd satului Ghior-Punar, la 2½ kil. spre N. de precedentul, pe valea Urluia, la poalele N. ale dealului Ghiol-Punar; Cherim-Cuius, în partea nordică, la 10 kil. spre N. de reşedinţă, pe valea Urluia între dealurile Curu-Alcea-Bair la V., Adam-Clissi-Bair, la E.

Suprafaţa totală a comunei este de 5779 hect., din cari 221 hect. ocupate de vatra satelor cu 122 case, iar restul împărţit între Stat cu proprietarii ce posedă 1900 hect. şi locuitorii cari stăpînesc 3658 hect.

Populaţiunea este de 160 familii, sau 783 suflete: din cari: 407 bărbaţi, 376 femei; necăsătoriţi 256 bărbaţi, 220 femei, căsătoriţi 278 (bărbaţi 139, femei 139); văduvi 29 (bărbaţi 12, femei 17); cetăţeni Romîni 780, străini 3; 777 ortodoxi, 3 mozaici; 413 agricultori, 4 comercianţi.

Ştiu carte 97 bărb. şi 63 fem.

Contribuabili sunt 176.

Locuitorii posedă: 123 pluguri, 113 care şi căruţe; 2 maşini de secerat; 219 grape de fier; o maşină de vînturat; 9750 capete de vite, mai cu seamă oi.

Comerţul se face prin gara Cernavoda, de către 3 comercianţi, şi constă în import de coloniale şi manufactură şi în export de lemne, vite cu produsele lor.

Budgetul com. este de 4332 lei la venituri şi de 3440 lei, la cheltuieli.

Căile de comunicaţie sunt: drumul judeţean Ostrov-Mangalia, care trece prin sat, şi drumuri comunale cari duc la Dobromir, Enişenlia, Teche-Chioi, etc.

Are o biserică, zidită şi întreţinută de locuitori, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului şi deservită de 1 preot şi 1 cîntăreţ; o şcoală mixtă, condusă de un învăţător şi frecventată de 56 elevi.

Hazarlic, sat, în jud. Constanţa, pl. Silistra-Nouă, cătunul de reşedinţă al com. Hazarlic; este situat în partea de S. a pl. şi a com., în Valea-Hazarlic; e sat mare şi frumos; are o întindere de 1851 hect., din cari 118 hect. ocupate de vatra satului cu 40 case; populaţia, în majoritate Bulgară, este de 83 familii, sau 353 suflete.

Hazarlic, deal, în jud. Constanţa, pl. Silistra-Nouă, com. Hazarlic, în partea de S., de natură stîncoasă, avînd ca virfuri Hazarlic I şi Hazarlic II (115 m. şi 132 m.) şi străbătut de văi adânci, în care se întinde satul Hazarlic.

Hazarlic, alt nume al văii Urluia, jud. Constanţa.

Hazarlic-Ghiol, lac, în jud. Constanţa, pl. Hirşova, com. Cioabanul, format de gîrla Baroiul; are 140 hect. întindere, 7 m. adîncime; în el se varsă gîrla Sarai; conţine peşte care se consumă în comună.

Hăbăşeşti, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Strunga, spre S. de băile Strunga şi la 2 kil. de ele. Este aşezat pe un mic platoş. Are 92 familii, sau 435 suflete, din cari 110 contribuabili.

Mulţi dintre locuitori se ocupă cu căruţăria.

Sunt 332 vite mari cornute.

Are: o biserică de zid; o şcoală mixtă, frecventată de 15 elevi.

Aici era reşedinţa com. până în Ianuarie 1886, cînd com. Criveşti s'a unit cu com. Hăbăşeşti, luînd numele de Strunga.

Hăbeni, com. rur., în jud. Dîmboviţa, pl. Dealul-Dîmboviţa, situată la 15 kil. spre S.-E. de Tîrgovişte, pe o cîmpie frumoasă, pe malul drept al Ialomiţei şi pe şoseaua jud. Tîrgovişte-Bucşimanul. Cîmpiile de pe teritoriul com. se numesc: Plopişul şi Nafroşul. Afară de Ialomiţa, prin raionul comunei, curg pîraele Racoviţa şi Piscovul, fiind două podeţe pe pîriul Racoviţa şi unul pe Piscovul. Hăbeni se compune din trei cătune: Hăbeni, Racoviţa şi Răţoaia, cu o populaţie peste tot de 1027 loc.

Are o biserică şi o şcoală.

Se învecineşte: la E. cu Bucşani; la V., cu Cazaci; la N., cu Comişani şi la S., cu Băbeni-Sîrbi. De Bucşani se desparte prin Ialomiţa; de Cazaci prin marea pădure Iuda, care are peste 40000 arii; de Comişani prin cîmpia Plopişul; de Băleni prin cîmpia Băleni.

Hăbudul, *com. rur.*, în jud. Prahova, pl. Tîrghșorul. Se compune din 2 cătune: Brătești și Hăbudul.

Este situată în partea de S. a plășei, lângă riul Ialomița.

Veniturile com. sunt de lei 3224.

Reședința com. e în căt. Hăbudul.

Școala există în com. de la 1889. Localul e proprietatea com. Copii în vîrstă de școală sunt: 105 în Hăbudul și 59 în Brătești.

Hăbudul, *sat*, face parte din com. rur. Hăbudul, pl. Tîrghșorul, jud. Prahova.

Hăbudul-Scutașul, *proprietatea* Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de schitul Tîrghșorul, com. Hăbudul, pl. Tîrghșorul, jud. Prahova, în întindere de 104 hect., toate arabile și finețe, care pe periodul 1888—93 s'a arendat cu 3750 lei anual.

Hăciugosul, *munte*, în jud. Suceava, com. Mălini.

Hăești, *cătun*, al com. Bobul, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat pe malul drept al riului Blahnița, și în partea de N. a cătunului de reședință.

Are o suprafață de 639 hect., din cari: 197 hect. arabile, 196 hect. finețe, 8 hect. vii, 261 hect. pădure, 18 hect. pomet, 9 hect. izlaz, și 4 hect. vatra satului.

Are o populație de 71 familii, sau 326 suflete, din cari 63 contribuabili.

Locuitorii posedă: 12 pluguri, 20 care cu boi, 109 vite mari cornute, 4 cai, 478 oi, 34 capre și 34 rîmători.

Are: o biserică, cu 1 cîntăreț și 1 paracliser; serviciul îl

face preotul de la căt. de reședință.

Comunicațiunea cu cătunul de reședință și cu celelalte căt. vecine se face prin drumuri ordinare.

Hăghiicul, *sat*, face parte din com. Burdusaci, pl. Stănișești, jud. Tecuci. E situat pe coasta estică a dealului cu același nume, la hotarul com., la 1 kil. de reședința ei.

Are o populație de 16 familii, sau 58 suflete, locuind în 14 case.

Locuitorii, vechi răzeși, stăpînesc 107 hect.

Este străbătut de două drumuri cari se unesc în sat, unul venind din com. Crăești și altul din Opișești, cari unite dau în șoseaua județeană Tecuci-Stănișești.

Hăinari, *cătun*, al com. Negreni, pl. Gilortului, jud. Gorj, situat pe șes și la S. cătunului Negreni, pe malul drept al pîrului Negreana.

Are o suprafață de 219 hect., din cari: 60 hect. pădure, 80 hect. arabile, 61 hect. finețe, 8 hect. vie, 8 hect. livezile de pruni și 2 hect. izlaz.

Locuitorii sunt moșneni. Populația e de 57 familii, sau 220 suflete, din cari 40 contribuabili.

Locuitorii posedă: 19 pluguri, 20 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 110 vite mari cornute, 140 oi, 15 capre, 3 cai, 60 rîmători.

Comunicația cu acest cătun se face prin șoseaua județeană ce vine din spre com. Hurezani-d.-s. și care îl leagă cu căt. său de reședință.

În cătun se află: 3 fîntîni și 4 puțuri.

Hăineala, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, situat

la stînga Tazlăului-Mare și la o depărtare de 350 m. de satul Băsăști (școală).

Are o populație de 90 familii, sau 331 suflete.

Vite sunt: 21 cai, 159 vite mari cornute, 49 porci.

Hălăngești, *sat*, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul. Este așezat pe dealul Hălăngești și de-alungul riului Plosca. Are o populație de 318 suflete: 159 bărbați și 159 femei. Locuiesc în 70 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Zăicoiul, ce este la 4 kil. În anul școlar 1892—93 au frecventat școala 11 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 40 băieți și 18 fete. Știu carte 11 persoane. Are o biserică de lemn, cu hramul Sf. Gheorghe, fondată de enoriași la 1833 și terminată la 1836.

Hălărești, *com. rur. și sat*, în jud. și pl. Tutova, pe pîrîul Studinețul, aproape de confluența lui cu pîrîul Tutova, spre N.-V. de Birlad. Are 616 locuitori, trăind în 201 case. Satul formează o com. cu cătunele: Lunca, Recea, Căliștești, Siliștea și Poțișeni. În toată com. sunt 1642 locuitori, din cari 305 contribuabili; locuiesc în 411 case.

Sunt pe teritoriul satului 17,50 hect. vii din cari 14,50 hect. nelucrătoare și 7 hect. livezi cu pruni.

Comerțul se face de 10 persoane. Are: o școală primară de băieți; 5 biserici.

Veniturile com. sunt de 8016 lei, 12 bani.

Hălărești, *moșie*, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Hălărești, lângă satul cu același nume, proprietatea statului, arendată în ultimul period cu lei 15500 anual.

Hălărești, pădure, de 269 hect., proprietatea statului, în jud. și pl. Tutova, pe moșia cu același nume.

Hălăucești, com. rur. și sat, în jud. Roman, pl. Moldova, spre N. de orașul Roman, la 25 kil. de el și la 26 kil. de reședința plășei. Este situat pe platoul ce separă basinul Moldovei de al Siretului. Are 625 familii, sau 2178 suflete, din cari 720 contribuabili. Această populație este compusă din 400 familii (1500 locuitori) de Unguri, 15 familii Evrei și restul Români.

Locuitorii lucrează căruțe, roate, săni, etc.

Sunt 1690 vite mari cornute.

Se face iarmaroc la 8 Septembrie.

Are 3 biserici: 2 ortodoxe (una de zid și una de lemn) și una catolică de zid, care formează o parohie catolică cu satele: Mogoșești și Muncelul-d.-s.; o școală primară mixtă, frecventată de 27 elevi.

Venitul anual al comunei este de lei 7390 și cheltuelile de 6966 lei.

Este legată cu orașul Roman prin cale ferată și prin șosea. La E. de acest sat, și aproape de el, este gara Hălăucești. Partea de N. a acestui sat se numește Luncași.

Acest sat aparține, pe la 1756, Paharnicului Const. Sturdza, după cum se vede dintr'o învoială a acestuia cu Episcopul de Roman Ioanichie, pentru facerea unui pod pe râul Siretul.

Hălăucești, sat, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Hălăucești. (Vezi Hălăucești, com. rur. și sat).

Hălăucești, stație de dr.-d.-f., pe linia Roman-Pășcani, situată

pe teritoriul com. Hălăucești și aproape de stația cu același nume, jud. Roman. Această stațiune este a doua stațiune intermediară de la Roman, pe linia ferată Roman-Pășcani. E la o depărtare de 20 kil. de orașul Roman, la 4 kil. de stațiunea Mircești și la 9 kil. de stația Muncelul. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 67788, bani 41.

Hălăuzala, moșie mică, jud. Muncel, proprietate a statului, situată sub poalele mahalalei Malul.

Hălceni, sat, în partea de S. a com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe podișul dealului Hălceni, în valea căruia se află iazul cu același nume, pe o întindere mare, fiind bogat în pește și stuh.

Are o populație de 66 familii sau 297 suflete; o biserică, zidită la 1856 de D-l Gh. State, fost posesor, deservită de un preot, un cântăreț și un eclesiarc; casele proprietății și o moară de apă.

Așezarea satului precum și a locuitorilor este veche.

Numărul vitelor se urcă la 667 capete, din cari: 145 vite mari cornute, 40 cai, 456 oi și 26 râmători.

Hălesia, munte, jud. Neamțu. Vezi Hălăuca, munte.

Hălești, sat, face parte din com. rur. Mădulari, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Hălmăcioaia, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Racova, așezat pe coasta dealului cu același nume.

Are o populație de 66 familii, sau 271 suflete. Locuiesc în 80 case. Este o biserică, făcută de

locuitori, cu 1 preot și 1 cântăreț.

Vite sunt: 8 cai, 171 vite mari cornute, 140 oi și 60 porci. Se află la o depărtare de 2800 m. de reședința comunei, unde e școala.

Hămeiul, vîrf de deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Petrești, d'a stînga Dîneșului.

Hămeiul, pîrîu, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Dărmănești, care se scurge d'a stînga Troțușului.

Hănăseni, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Murgeni, la confluența pîrîului Mihoaia cu pîrîul Elanul, spre S. de tîrgușorul Murgeni.

Hănești, sat, pe moșia cu același nume, com. Sirbi, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu, cu o populație de 215 familii, sau 760 suflete. Proprietatea moșiei e a erezilor def. Nicu Vasiliu Pilat.

Biserica, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului (cu 1 preot, 2 cântăreți și 1 pălămar), este veche, de vîlătuci, făcută la anul 1802, de Mihail Sturdza. Școala primară, condusă de un învățător și frecventată de 68 elevi, are un local bun făcut în 1880, de către fostul proprietar N. Pilat, și oferit comunei. Locuitorii împroprietăriți au 507 hect., 36 arii, pămînt, iar proprietatea, 3588 hect., 91 arii cîmp și 17 hect., 19 arii pădure; 3 iazuri, din care unul numit al-Hanului, în suprafață de 214 hect., 83 arii, pe cursul Bașeuului.

Vitele de toate speciile de pe această moșie sunt din cele mai bune soiuri, mulțumită îngrijirii defunctului N. Pilat, care a introdus seminceri de prăsilă și în vitele sătenilor.

Pîrîul principal ce trece pe moșie este Bașeul.

Drumuri sunt: acel de la Săveni către Ștefănești și acel ducător la Botoșani.

Hotarele moșiei sunt cu: Sărata, Mihălășani, Brăteni, Dăngeni, din jud. Botoșani; Vlăsi-nești și Sirbi.

Locuri însemnate sunt: Geamăna, movilă și Valul-lui-Traian.

Iată de ce satul — spune legenda — poartă numele de Hănești:

După căderea lui Aron-Vodă, Irimia-Movilă, boier distins fiind, bine văzut de Poloni, căpătă oaste de la ei și sub conducerea Hatmanului Zamoischi intră în Moldova și ocupă tronul.

Sultanul nemulțumit că Leșii se amestecă în numirea Domnilor, trimise pe Kazan-Gherei, Hanul-Crîmului, cu Tătari și Eniceri asupra Polonilor. Ambele oștiri se întâlniră la Țuțora pe Prut, în județul Iași, și după o luptă de 3 zile, Irimia-Movilă temîndu-se de pierdere și de urgia Porții, stăruia ca să se curme lupta și să se facă pace, lăsînd Hanului libera alegere a Domnului; și după mijlocirile ce au întrebuințat a reușit ca Hanul să-l aleagă Domn, după care obținu și de la Poartă confirmarea sa. În recunoștința acestuia bine ce i s'a făcut, Irimia-Movilă, ca Domn al Moldovei, a dat cu act formal în 1595, în personala proprietate a Hanului, șapte sate cu moșii în județul Dorohoiu. Satul acesta devenind centrul de așezare al Hanului se numi Hănescu și apoi Hănești, cum se zice și acum.

La 1694, găsim pe Constantin Pilat, Paharnic de Huși, rînduit de Domnie asupra viilor.

La 1696, el vinde episcopului de Huși, Varlaam, părțile ce

avea în moșiile Bunești și Căbicești.

Între anii 1701—1704, găsim pe Șetrarul Pilat cu Comisul-Ghiorghiță și Banul-Macri, fugiți în Polonia, spre a scăpa de condamnare, căci conspirase contra lui Duca-Vodă.

Hăngani. Vezi Urminișul, *sat*.

Hăngușorul. Vezi Hangul, *sat*.

Hănțești, com. rur., în partea de S. a pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, formată numai din satul Hănțești, pe moșia cu același nume. Are o populație de 460 familii, sau 1735 suflete. Moșia este proprietatea D-rei Ecaterina Zota, obținută în ereditate ca nepoată de soră a defunctei princese Maria Iorgu Suțu.

Are o biserică, cu hramul Duminica-Tuturor-Sfinților, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 pălamar; este mare, bine zidită și frumos înzestrată; făcută în 1822, de boierul Teodor Silion, proprietarul de atunci; reparată și înfrumusețată de prințul Suțu. Școala primară e condusă de 1 învățător și frecventată de 50 elevi.

Locuitorii împroprietăriți au 940 hect. 23 ar. pămînt; iar proprietatea moșiei, 1950 hect. 65 ar. cîmp și 716 hect. 10 ar. pădure, cu diferite esențe de arbori, între cari domină: stejarul, carpănul și fagul.

Moșia e bine înzestrată în acarete; are: coșere și hambare bune pentru conservat produsele; grajduri pentru ernalul vitelor; velniță cu toate dependențele ei; ratoșe; iazuri pentru adăpătoare și conservarea peștelui.

Apa principală care trece pe hotarul moșiei este riul Siretul.

Drumuri sunt acele cari comunică cu satele vecine.

Moșia se mărginește cu: Adîncata, Zvorăștea, Grigorești și Bucecea.

Budgetul com. e de 5486 lei la venituri, și de 5099 lei la cheltueli.

Vite mari cornute 289, oi 736, cai 104, porci 342, stupi 124.

Hărănetul, colină, în jud. Buzău, com. Sibiciul-d.-s., căt. Bășcurețul și Drăgănoi; are 2 culminații: Bogzoi și Hortilele.

Hărăoaia. Vezi satul Broșteni, din com. Broșteni, jud. Suceava.

Hărcăul, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea. Se formează din vine, pe teritoriul com. Boldul, pe care o udă în partea de V., intră în com. Balta-Albă, pe care o udă în partea de S. și, după un curs cam de 8 kil., se varsă în pîrîul Viroaga-Bălței-Albe.

Hărhădăul, moșie, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Chirilești, proprietate în devălmășie a moșnenilor.

Hărhădăul, munte, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Chirilești; are izlaz și fineață.

Hărmănești, sat, pe moșia cu același nume, com. Văscani, jud. Suceava. Așezat pe țărmurile pîrîiașelor Boldești și Hărmănești. Are o populație de 222 familii, sau 830 suflete: 467 bărbați și 363 femei; 223 contribuabili. Locuiesc în 174 case.

Vatra satului ocupă 89 fâlcii și 20 prăjini. Moșia e proprietatea statului, dobîndită prin secularizare de la mănăstirea Horaia, fostă și a mănăstirii Rîșca. E în întindere de 873 hect., din cari 715 cultivabile și 158 fînaț.

Improprietăriți la 1864 și 1878 sunt: 79 fruntași, 64 pălmași și 24 codași, stăpînind 453 fălci și 60 prăjinii.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1826 de Isaia Rîșcanu, improprietărită cu 17 fălci; e deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. În sinodicul bisericeii se citește:

«Biserica cu patronul Sf. Ierarh Nicolae din satul Hărmănești a com. Ruginoasa, fiind foarte veche, nu se știe de cine a fost fundată întîiu, — negăsindu-se nici o inscripție, de cît că Arhimandritul Isaia Rîșcanul, egumenul mănăstirei Rîșca, la anul 1826, luna Iulie 30, a mărit-o și înalt-o în totul, înzestrîndu-o și cu obiectele necesare, sfințindu-se de răposatul Mitropolit al Moldovei Veniamin Costache».

Se zice că primul fondator al acestei biserici ar fi fost însuși Ștefan-cel-Mare și că la 1840 a fost restaurată de către Ieromonahul Isaia Duhul. Biserica se întreține de comună și de epitropia Spitalului Stamati din Fălțiceni, moștenitoarea averii lui Lazarini.

Este o școală mixtă; cu un învățător plătit de stat, înființată la 1858, frecventată de 29 elevi, improprietărită cu 6 $\frac{1}{2}$ fălci.

Drumuri principale sunt: la Hîrtoape (2520 m.), la Boldești (1760 m.), la Blăgești (2800 m.).

Până la Hărmănești alungă Constantin Cantemir pe Sobieschi cu Tătarii cari năvăliseră în țară. Curțile și satul Hărmănești fuseseră arse, suferind mari stricăciuni de la Leși și Tătari.

În 1803, Hărmănești a mănăstirei Rîșca, cu loc destul, număra 70 liuzi, plătind anual 1172 lei.

Hărnea, *vale*, în jud. Gorj, pe Amaradia, com. Albeni. Incepe de la Dealul-Curvei și se termină la Gilort, după ce se îm-

preună cu Valea-Bîrzeiului. Prin ea curge un torent ce se varsă în Gilort la S. de Albeni.

Hărnicești, *mahala*, în partea de N. a satului Perchiul, com. Huruești, pl. Berheciului, jud. Tecuci.

Hărpășești, *sat*, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Popești, așezat pe coasta de E. a dealului Hărpășești, pe o suprafață de 1636 hect., din cari 478 hect. sunt ale locuitorilor, iar restul pe care se află și 443 hect. pădure, este proprietatea D-lui C. Rusovici. Are o populație de 110 familii, sau 631 suflete; o biserică, zidită la 1812 de Dimitrie Ghica; o școală, întreținută de com., înființată la 1878, frecventată de 17 elevi.

Vite: 551 vite mari cornute, 43 cai, 704 oi, 368 capre și 200 rîmători.

Hărsești (Hărsești-Vlășcuța), *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 5 kil. de com. rur. Costești (reședința subprefecturii) și la 51 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Hărsești (846 loc.) și Vlășcuța (424 loc.).

Are 3 biserici, două în Hărsești și una în Vlășcuța, deservite de 3 preoți, 2 cîntăreți și un paracliser; o școală primară rurală.

După o publicație oficială, această com. numără 327 contribuabili și are un budget de 3355 lei la venit și de 2680 lei la cheltuieli.

Sunt 2112 capete de vite mari (2062 boi și vaci, 13 cai) și 8184 vite mărune (1760 oi, 38 capre și 986 rîmători).

Hărsești, *sat*, cu 860 locuitori, jud. Argeș, pl. Cotmeana; face parte din com. rur. cu același nume.

Are 2 biserici, una cu hramul «Adormirea», cea-laltă cu hramul «Sf. Nicolae», avînd fie-care cîte 1 preot și 1 cîntăreț.

Hărsești-Vlășcuța. Vezi Hărsești.

Hăsnășeni, *sat*, în partea de N.-V. a com. Cucuteni, pl. Stăvnicul, jud. Iași, situat pe dealul Hăsnășeni, pe o întindere de 408 hect., cu o populație de 35 familii, sau 159 suflete.

Vite: 65 vite mari cornute, 14 cai, 65 oi și 40 rîmători.

Hăsnășeni-Noi, jud. Suceava. Vezi satul Sodomeni.

Hăsnășeni, *deal*, pe care stă parte din satul Sodomeni, jud. Suceava.

Hătăroaia, *mahala*, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., com. rur. Roșiile. Are o populație de 205 suflete: 112 bărbați, 93 femei; o biserică.

Hătășeni, *deal*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Ciurmasi, situat între riurile Bistrița și Siretul.

Hătcărăul, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Cîmpul. Este situată pe ambele maluri ale rîului Prahova. Se compune din 3 cît.: Hătcărăul, Malamucul și Tufani.

Are o populație de 229 familii, sau 1032 suflete: 522 bărbați, 510 femei; 180 contribuabili.

Sunt 2 biserici: una în Hătcărăul, fondată în anul 1843 și a doua în Malamucul, fondată în anul 1870, deservite de 2 preoți.

Locuitorii s'au improprietărit la 1864 pe moșiile Hătcărăul, Malamucul și ale Eforiei Bisericeii Crețulescu, cînd li s'au dat 212 hect.

Vite sunt : 164 cai, 146 vaci,
7 bivoli, 1582 oi și 521 porci.
Stupri cu albine sunt 80.

Toată com. are o suprafață
de 609 hect. pământ.

Comerțul se exercită în com.
de 5 circiumări.

Veniturile com. se urcă la
2973 lei anual și cheltuelile la
2820 lei.

Stă în legătură cu comunele
Drăgănești și Gherghița.

Hătcărăul, sat, face parte din
com. rur. cu același nume, pl.
Cîmpul, jud. Prahova. Aci e
reședința comunei. Are o po-
pulațiune de 492 suflete : 258
bărbați, 234 femei.

Hătcăuți, sat, pe moșia cu ace-
lași nume, jud. Dorohoiu, pl.
Prutul-d.-j., com. Mitocul, for-
mat din două cătune : Hătcăuți-
Panaitoei (19 fam., 63 sufl.) și
Hătcăuți-Zoițanul (50 fam., 171
sufl.), cari astăzi formează un
singur trup.

Locuitorii împroprietăriți au
189 hect., 61 arii pământ, iar
proprietarul 1285 hect., 11 arii
cîmp și 2 iazuri, din care unul
numit al-Lipovanului, în supra-
față de 12 hect.

Hătcăuți-Panaitoei, cătun, ju-
dețul Dorohoiu. V. Hătcăuți, sat.

Hătcăuți-Zoițanul, cătun, jud.
Dorohoiu. Vezî Hătcăuți, sat.

Hăulești, vâlcea, izvorește de la
N. căt. Cuibul, com. Gornetul-
Cuib, pl. Podgoria, jud. Pra-
hova, curge de la N.-E. spre
S.-V., trecînd pe lângă locuin-
țele Hăuleștilor și se varsă în
Sărățelul, la S. de căt. Cuibul,
tot în raionul c. Gornetul-Cuib.

Hăulești. Vezî Hăulișca, cătun,
jud. Putna.

Hăulișca, cătun, în jud. Putna,
pl. Vrancea, com. Păulești. Este
așezat pe muchea pîrîului Fun-
dătura, în fața satului Păulești.

Are o populație de 593 su-
flete, cari locuiesc în 191 case;
o biserică filială, cu hramul S.-ții
Voevozi.

Hăulita, pîrîu, pe teritoriul co-
munei Crucea-d.-s., jud. Putna;
izvorește din munții satului Mun-
celul, curge în Crucea-Schitul-
Brazi, și se varsă în Șușița, a-
vînd pe vale mai multe puțuri,
din cari se alimentează comuna
Crucea-d.-s.

Heci-Lespezi, sat, numit în par-
tea de jos Diudiul, pe moșia cu
același nume, com. Lespezi, jud.
Suceava. Așezat d'asupra, pe
coastele și poalele dealului ce
țarmurește șesul drept al Sire-
tului. Are o populație de 344
familii, sau 1376 suflete, din
cari 393 contribuabili. Locuiesc
în 354 case.

Vatra satului ocupă 43 fâlcă.

Moșia e proprietatea statului,
fostă a Mănăstirei Probota; are
o întindere de 1163 fâlcă, din
cari 803 fâlcă cultivabile, 200
fâlcă pădure și imaș, 100 fâlcă
finaț și restul mlaștine și locuri
neproductive.

Improprietăriți la 1864 sunt :
3 fruntași, 72 palmași și 74 co-
dași, stăpînind 402 fâlcă.

Are o biserică, cu hramul Sf.
Dumitru, deservită de 1 preot
și 2 cîntăreți; o școală rurală
mixtă, condusă de un învățător
și frecventată de 50 elevi.

Drumuri principale sunt : la
Pășcani (9 kil.), la Tătăruși, (5
kil.), la Probota (4 kil.) și la
Lespezi (1 kil.).

Descălcătorii satului se crede
a fi fost niște țigani robii ai mănă-
stirei Probota.

Printr'un uric, din 1618, al

lui Gavril-Movilă, Domnul Ță-
rei Muntenestî, dat din Tîrgo-
viște, se dăruiește satul Heciul,
din ținutul Sucevei, Mănăstirei
Galata.

Heci-Lespezi, stație de dr.-d.-f.,
lîngă satul cu același nume, jud.
Suceava, la 397 kil. de Bucu-
rești pe linia Pășcani-Burdujeni,
pusă în circulație la 15 Dec.
1869. Se află între stațiile Păș-
cani (10.8 kil.) și Dolhasca (10.3
kil.). Înălțimea d'asupra nivelu-
lui mării de 205 m. 90. Veni-
tul pe 1896 : 106544 lei.

Heciul, pîrîu, ce străbate satul
cu același nume, jud. Suceava.
Izvorește din pădurea Probotei
și se varsă în Siret. Lungi-
mea cursului său e de 3—4 kil.
Învârtește 4 moriște. Are de tri-
butar pe Gorcila.

Heciului (Dealul-), deal, pe care
stă satul Heci-Lespezi, jud. Su-
ceava.

Hegheșului (Munții-), ramură
de munți, ce se detașează din
Culmea-Ceahlăului, jud. Neamțu.

Helegiul, deal, în jud. Bacău,
pl. Tazlăul-d.-j., com. Drăgu-
șești, care face parte din șira
dealurilor dintre Tazlăul-Mare
și Siretul.

Helegiul, sat, jud. Bacău, pl.
Tazlăul-d.-j. și reședința com.
Drăgulești, situat mai jos de
confluența pîrîului cu același
nume cu Tazlăul-Mare.

Are o școală mixtă, frecuen-
tată de 8 băieți și 1 fată, din
33 copii, în vîrstă de școală; o
biserică, cu 1 preot și 1 cîntă-
reț; 3 circiumi.

Sunt 156 fam., sau 490 sufl.

Vite : 8 cai, 243 vite cornute,
56 porci.

Helegiul, sau **Drăgugești**, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Drăgugești, care își are obârșia de la localitatea numită a-Ruptei și care se varsă în Tazlăul-Mare, d'a stînga, după ce s'a încărcat cu pîrîiașele Drăgugeanul, Botul și Nichita.

Heleşteul, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. com. Conțești.

Heleşteul, *lac*, în partea de E. a com. Tătărani, pl. Crivina, jud. Prahova, format de pîraele Recelea și Calda.

Heleşteul, *pădure*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Plăinești, căt. Cîndești, proprietatea Statului; populată cu fag, ulm și stejar.

Heleşteul, *pîrîu și vale*. Izvoarele dela locul numit Suhatul, curge spre S. în com. Oșești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, și se varsă în pîrîul Negrea, la locul numit Durducul.

Heleşteul, *vale*, jud. Prahova, com. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești. Pe această vale sunt mine de cărbuni de pămînt, cari se exploatează dela 1884. Pe această vale se presupune a fi și păcură.

Heleşteul-cu-Baltă, *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., în partea de V. a ei, format din scurgerile lacului Robescu sau Voetinul din com. Voetinul, și din mică pîraie și vine din interiorul comunei. Udă com. Voetinul, în partea de V., și com. Bălești; formează în partea de E. a com. Voetinul o baltă. Se varsă în lacul Negru. Este productiv în pește, iar malurile sale sunt acoperite cu stuf și rogoz, din cari se fac rogojină.

Heleşteul - Domnesc, *urmele unui heleşteu*, în centrul com. Șerbănești-d.-j., pl. Șerbănești, jud. Olt, pe pîrîul Dorofeul. Se zice că acest heleşteu, în mijlocul căruia era o insulă frumoasă, azi Măgura-Frumoasă, producea pești cei mai gustoși, cari se puneau la masa Domnitorului Șerban-Vodă, proprietarul acestei moșii.

Heleşteul-Domnesc, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, căt. com. Cazaci. Acest cătun este situat lîngă vechile Heleştae-Domnești, unde se crede de unii că Vlad-Țepeș ar fi tras în țepe 20000 Turci ce intrase în țară sub comanda lui Hamza-Pașa de la Vidin, trimis de sultanul, spre a scoate din domnie pe Vlad și a-l duce la Constantinople viu sau mort.

Heleşteului (Valea-), *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Slobozia-Galbenul. Acest nume îl poartă mai mult înaltele maluri ale pîrîului Galbenul (o parte a pîrîului Valea-Boului), numite astfel, de oare-ce pîrîul Galbenul formează la N. comunei un heleşteu, numit Galbenul.

Heleştieni, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman, la 41 kil. de el și la 26 kil. 500 m. de reședința plășei, la extremitatea județului. Este formată din satele: Hărmăneasa, Heleştieni, Marginea, Oboroceni-d.-j. (Caracas), Oboroceni-d.-s. și Volintirești, cu reședința comunei în satul Heleştieni. Are 460 familii, sau 2108 suflete, din cari 528 contribuabili.

Locuiesc în 481 case.

Sunt 2069 vite mari cornute.

Are 2 biserici: una de zid și alta de lemn; o școală primară

mixtă, frecventată de 43 elevi din 44 înscriși.

Venitul anual al comunei este de lei 6007 și cheltuelile de lei 5960. Este legată prin șosea cu orașul Roman. Se limitează cu com. Ruginoasa, din jud. Suceava.

Heleştieni, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Heleştieni, spre N.-E. de orașul Roman, la 41 kil. de el și la 26 kil. 500 m. de reședința plășei. Este situat la extremitatea județului, în valea pîr. Țiganca. E unul din satele cele mai depărtate de reședința județului. Are 134 familii, sau 675 suflete, din cari 161 contribuabili. Locuiesc în 145 case.

Este reședința comunei Heleştieni.

Sunt 777 vite mari cornute.

Are: o biserică de zid, veche, făcută la 1780 de Mihail Sturdza, mare clucer, împreună cu jupîneasa sa Ecaterina, «odraslă de boieri mari», (astfel zice înscricția în versuri de pe perețele bisericei); o școală primară mixtă, cu un bun local, frecventată de 43 elevi, din 44 înscriși. Este legat prin șosea cu orașul Roman și prin calea ferată, avînd ca gară mai apropiată Ruginoasa, din jud. Suceava.

Heltiu, *sat*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Jăvreni, situat aproape de malul stîng al Trotușului, în fața tîrgului Căiuți. Are o biserică, cu un cîntăreț, clădită de locuitori acum 100 de ani; 1 cîrciumă.

E populat cu 73 familii, sau 241 suflete.

Vite sunt: 14 cai, 158 vite mari cornute, 45 porci.

Heltiu cu Paltinata, *moșie*, jud. Bacău, pl. Trotușul, de prin co-

munele Jăvreni și Rîpile, foste proprietăți ale Mănăstirei-Cășinul și actualmente ale statului.

Heltiu, *pădure*, foioasă, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Jăvreni, amenajată toată în codru regulat, avînd o întindere de 1424 hect.

Hemeieni, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., situat pe dealul cu același nume, la 3 kil. 230 m. de satul Ardeoani, unde e școala.

Are: o biserică, clădită de Slugerul Ienache, pe la 1780.

E populat cu 17 familii, sau 54 suflete.

Hemeieni, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s. de pe teritoriul comunei Ardeoani, pe care se află movila de la Iliești.

Hemeiosul, *piriș*, jud. Fălciu, izvorește din dealul Beșleaga com. Răducăneni, pl. Podoleni, formează ripa cu același nume și se varsă în dreapta pîrului Bohotinul.

Hemeiușul, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Fîntînelele d'a dreapta Bistricioarei.

Are o biserică, zidită în 1850 de către arendașii moșiei Panait și Iancu Ianoli, cu spesele Principesei Pulcheria Wittgenstein și acum deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, întreținută din fonduri particulare, într'un local bun, cu un loc de 63 prăjini în vatra satului.

Sunt 6 cîrciumi.

Populațiunea se compune din 506 Romîni, 54 Unguri, 88 Ovrei, 62 Țigani și 25 Germani, aparținînd la 208 familii.

Vite sunt: 3 cai, 90 vite mari cornute, 54 oi și 66 porci.

Hengiul, *piriș*, izvorește din partea de E. a satului Păhnești,

com. cu același nume, pl. Podoleni, jud. Fălciu, trece prin sat și la S. se varsă în pîrui Fundătura.

Hengiul, *pisc*. Vezî Podișul, deal, com. Bășești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Hențești, *cătun*, alipit la satul Lipova-Răzeși, pl. Racova, jud. Vaslui.

Herasca, *moșie*, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Valea-Rea, în întindere de 600 hect., din cari 30 hect. pădurea Valea-Rea, proprietatea moșnenilor Herăști și Drăgulinești.

Herasca, sau **Năsturelul**, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Margineș.

Herasca-Ologeni, *pădure*, a statului, pendinte de com. Cocio-cul, pl. Znagovul, jud. Ilfov, în întindere de 135 hect.

Herăstraele, *lac*, jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, com. Blejești, situat în pădurea Sinica, pe proprietatea Baciul, a fraților C. și Gr. Olănescu.

Herăstrăul, *com. rur.*, în județul Putna, plasa Vrancea, așezată pe malul stîng și drept al Nărujei, în coasta dealurilor ce formează valea Herăstrăul, la 33 kil. de sub-prefectura plășei și la 70 kil. de capitala jud.

Comuna este udată afară de Năruja și de pîraele: Valea-Neagră, Valea-Secătorei, Valea-Rea, a-Săratei și Ochea.

Se compune din cătunele următoare: Herăstrăul (unde e și primăria comunei), Podul-Schiopului, Ungureni și Vetrești.

Are o populațiune de 138 familii, sau 517 suflete: 272 bărbați și 245 femei; 233 neîn-

surăți (127 bărbați, 106 femei), 254 însurați și 30 văduvi (17 bărbați, 13 femei); 150 agricultori, 20 meseriași, 4 industriași, 4 comercianți, 5 cu profesiuni libere, 74 muncitori și 20 servitori.

Știu carte 19 persoane.

Locuiesc în 142 case.

Are: o biserică parohială, cu hramul Sf. Voevozi, în cătunul Herăstrăul; o școală mixtă, frecventată de 19 copii.

Sunt 120 contribuabili.

Budgetul comunei e la venituri de 1394.35 lei și la cheltuieli de 1368.35 lei.

Locuitorii posedă: 30 pluguri de lemn; 3 mori de apă; 278 boi, 189 vaci, 60 cai, 500 oi, 41 capre și 92 porci; 191 stupi cu albine.

În comuna Herăstrăul sunt 4 cîrciumari, 2 dogari, 3 fierari, 3 fabricanți de rachi, 4 pive și 6 chirstigii.

Este un schit de călugări, numit Valea-Neagră, care are vr'o 100 hect. pămînt, proprietatea sa.

Herăstrăul, *cătun*, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. cu același nume. Este așezat pe ambele maluri ale pîrului Năruja, pe coasta dealurilor ce formează valea.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Voevozi.

Herăstrăul, *parohie*, formată din cătunele: Herăstrăul, Podul-Schiopului, Ungureni și Vetrești, în com. cu același nume, plasa Vrancea, jud. Putna. Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Voevozi.

Herăstrăul, *sat*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, situat în fața confluenței Lezunțului cu Oituzul, la 3 kil. 500 m. de satul Grozești.

Are o populație de 200 familii, sau 635 suflete.

Sunt 3 circiumi.

Vite: 8 cai, 303 vite mari cornute și 96 porci.

Herăstrăul, sat, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița; face parte din com. rur. Băneasa-Herăstrăul. Este situat la S. de Băneasa, pe malul drept al râului Colentina și pe calea națională București-Ploiești. Spre S. e lacul Herăstrăul, format de râul Colentina.

Aci este o școală de agricultură.

Se întinde pe o suprafață de 770 hect., cu o populație de 244 locuitori.

Statul are 400 hect., din care cultivă prin arendașii săi 300 hect. (100 izlaz). Locuitorii au 370 hect. și le cultivă pe toate.

Are o școală rurală mixtă, frecventată de 17 elevi și 7 eleve, cu întreținerea căreia comuna cheltuește anual 2200 lei.

În raionul satului este 1 moară cu apă și 1 pod.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 235 și al celor mici de 27.

Herăstrăul, sau Cotul-Ferestrău, secție a satului Mănăstirea-Cășinului, jud. Bacău, pl. Troțușul.

Herăstrăul, baltă cu pește, jud. Ilfov, la N. de București, lângă satul Herăstrăul, formată de râul Colentina.

Herăstrăul, moșie a statului, care a aparținut mănăstirei Cotroceni, jud. Ilfov. Pe periodul 1883—93 s'a arendat cu 25000 lei anual, împreună cu heleșteul, afară de pământul de la stînga și dreapta șoselei Mogoșoaia, până în matca apei

la moară, care s'a rezervat pentru școala de agricultură și ferma de la Herăstrău.

Herăstrăul, vechiul pichet, cu No. 9, către hotarul Moldovei, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreăși, în partea de V. a ei pe riul Milcovul.

Herăști, sat, face parte din com. rurală Herăști-Buciumeni, jud. Ilfov, pl. Negoști. Este situat la S.-E. de București, înconjurat de dealuri spre N. Aci este reședința primăriei.

Are un castel zidit sub Matei-Basarab, de familia Năsturel-Herăscu. Acest sat a fost proprietatea vechei familii Năsturel-Herăscu, care și-a lăsat toată averea statului. Aci este o grădină mare și frumoasă. Această moșie mai târziu a trecut în posesiunea principelui sîrbesc, Miloș; iar azi se stăpînește de D-l Anastase Stolojan. Populația satului este de 1421 suflete.

Se întinde pe o suprafață de 3037 hect. D-l A. Stolojan posedă 2350 hect. și locuitorii 687 hect. Proprietarul cultivă 1250 hect. (350 sterpe, 250 izlaz, 500 pădure). Locuitorii cultivă 617 hect. (30 izlaz, 40 vie).

Are: o biserică cu hramul Sf. Voevozi, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 1 heleșteu; 2 mașini de treerat cu aburi; o școală mixtă, frecventată de 34 elevi și 10 eleve, cu întreținerea căreia satul și comuna cheltuește anual 2062 lei.

Comerțul se face de 9 circiumari.

Herăști, sat, face parte din com. rur. Știrbești, jud. Vlașca, pl. Oltețul-d.-j. Are o populație de 452 locuitori, 229 bărbați și 223 femei. E la distanță de 2 kil.

de satul Știrbești, reședința comunei. Are o biserică vechie, cu hramul Sf. Nicolae.

Herăști, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Grebănul, așezat în partea de N. a com., la 500 m. spre N. de cît. de reședință, Grebănul, la poalele dealului Herăști. Are o întindere de 300 hect., cu o populație de 135 familii, sau 486 suflete, din care 185 contribuabili.

Știu carte 40 persoane.

Are o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Herăști, mahala, din com. rur. Roșiile, pl. Cerna d.-j., jud. Vîlcea.

Herăști, deal, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Grebănul, se desface din dealul Strejești, și brăzdează partea de V. a com.; acoperit cu păduri întinse.

Herăști, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Grebănul, izvorește din dealul Herăști; udă partea de mijloc a com., trece prin cîtunul Herăști și se varsă în pîrîul Oreavul, pe partea dreaptă, mai sus de cîtunul Grebănul; are o lungime cam de 9 kil.

Herăști-Buciumeni, com. rur., în jud. Ilfov, pl. Negoști, situată la S.-E. de București, lângă râul Dîmbovița, la 36 kil. de București. Stă în legătură cu Ghimpați prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Buciumeni, Gruicul și Herăști; cu o populație de 2389 suflete, cari locuiesc în 616 case și 22 bordeie.

Sunt 431 contribuabili.

Se întinde pe o suprafață de 5436 hect. D-nii C. D. Maratea

și A. Stolojan, aū 4174 hect. și locuitorii 1262 hect. Proprietarii cultivă 2720 hect. (515 sterpe, 430 izlaz, 509 pădure). Locuitorii cultivă 1145 hect. (65 izlaz, 52 vie).

Veniturile com. sunt de 7344 lei și cheltuelile, de 7328 lei.

Are 3 biserici (în fie-care cât. câte una); 2 școale mixte, la Herăști și Buciumeni; 3 mașini de treerat; 1 heleșteu.

Numărul vitelor mari e de 1533 (272 cai și iepe, 665 boi, 494 vaci și vițe, 8 tauri, 33 bivoli, 60 bivolițe) și al celor mici de 4107 (9 capre, 840 porci, 3258 oi).

Locuitorii posedă 236 pluguri: 171 cu boi, 65 cu cai; 399 care și căruțe: 304 cu boi, 95 cu cai.

Locuitori împroprietăriți, 256 și neîmproprietăriți, 294.

Comerțul se face de 13 circiumari și 1 hangiu.

S'aū stabilit în com. 23 străini.

Herătăului (Dealul-), deal, situat între văile Călmățuiului și Valea-Herătăului, la E. de satul Călmățuiul, pl. Bîrladul, jud. Tecuci.

Herătăului, vale cu *piriū*, în jud. Tecuci; începe din teritoriul com. Barcea, din localitatea numită La Crucea-Radului, continuă spre S. paralel cu Călmățuiul și se unesc la S. de satul Călmățuiul.

Herburia, fostă *moșie* a statului, în jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, com. Ștefănești, pe care s'a împroprietărit, la anul 1864, 11 locuitori, cărora li s'a dat câte 5 pogoane.

Herburia, pădure, supusă regimului silvic, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, com. Valea-Mare,

în întindere de 150 hect., populate cu stejar, fag, carpen, jugastru, ulm, frasin și plop.

Herești, sat, numit și Rușii pe moșia și în com. Cristești, jud. Suceava. Așezat pe poalele dealului și în valea cu același nume formată de pîraele: Fundoia, Căprăria și Bostănești, are 170 case, populate cu 186 familii, sau 715 suflete: 370 bărbați și 345 femei, mai toți lipoveni.

Sunt 148 contribuabili; un circiumar; 2 băcăni; un debit de tutun.

Vatra satului ocupă 60 fâlcă și 30 prăjină.

Împroprietăriți la 1864 sunt: 1 fruntaș, 28 pâlmași și 63 codăși, stăpînind 145 fâlcă și 67 prăjină.

Are o biserică, cu hramul Cuv. Paraschiva, clădită în 1836 de săteni și Mihail Sturdza, cu inscripția următoare: «Blagocești-vului Domn și Împărat Mihail Voevod, goda 1846, Maï 9». Printre cărțile bisericești există una slavă din 1772. E deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și împroprietărită cu 8 fâlcă. Școala din Cristești servă și acestui sat. Un singur drum principal este spre Cristești.

Herești, deal, acoperit de pădure, ce înconjoară satul cu același nume, jud. Suceava.

Herești, pădure, jud. Suceava, în com. Cristești.

Hermeneasa, pîrîu, izvoarește de la E. de com. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova, dintre munții Gilmeia și Ciopîrceni; curge dela E. spre V. și se varsă în râul Doftana, pe malul stîng, tot în raionul com. Teșila.

Hermeziul, com. rur., în partea

de S.-E. a pl. Turia, jud. Iași, și-a luat numele dela satul Hermeziul; partea N.-V. e situată pe culmea dealului ce formează valea Prutului, iar partea S. pe șesul Prutului; este formată din satele: Hermeziul, Damachi (tîrgușor), Zaboloteni - Sturzoaei, Vladomira, Unghiul - lui - Păr, Trifești, Bălteni și Zaboloteni-Fotei; pe o întindere de 7579 hect. și cu o populație de 506 familii, sau 2340 suflete.

Are 5 biserici, cu patru preoți și 8 cîntăreți; 2 școli, cu 2 învățători, și frecventată de 97 școlari, 85 băieți și 12 fete; o velniță; 5 mori.

Budgetul com. e de 9093 lei, 49 bani la venituri și de 8818 la cheltueli.

Vite: 2088 vite mari cornute, 278 cai, 1429 oi, 38 capre și 684 rîmători.

Hermeziul, sat, în patea de S.-E. a com. Hermeziul, pl. Turia, jud. Iași. În vechime purta numele de Trifești-Vechi; situat pe șes, lîngă malul Prutului, cu o populație de 160 familii, sau 680 suflete.

Este reședința comunei. Are o biserică de zid, făcută în 1839, de fostul proprietar C. Negruzzi, cu 1 preot, 2 cîntăreți și un eclesiarh; o școală, frecventată de 35 elevi.

Moșia aparține familiei Negruzzi; pe ea se află și pădure.

Vite: 655 vite mari cornute, 510 oi, 60 cai și 277 rîmători.

Hermeziul, sat, jud. Suceava. Veză Valea Botez.

Heroia și Alunișul, proprietăți, ale statului, jud. Muscel, pendinți de Mitropolia din București, cari s'aū arendat, pe periodul 1886—96, cu 1485 lei anual.

Hertezul, *deal*, în jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Sinești; acoperit de arbori; face hotarul despre satul Obrieni, din com. Popești.

Hertioana - Mănăstirei sau a Statului, *sat*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Bogdănești, la 500 de metri de satul Hertioana-Răzeși. Are 90 familii, sau 328 suflete.

Vite sunt: 19 cai, 63 vite cornute și 104 porci.

Hertioana - Răzeși, *sat*, și reședința com. Bogdănești, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s. Are o populație de 38 familii, sau 107 suflete; o școală mixtă și o biserică făcută de enoriași în 1888.

Animale: 14 cai, 33 vite mari cornute și 26 porci.

Herța, *plasă*, în partea de N.-V. a jud. Dorohoiu.

Se mărginește: la N. cu Basarabia, de care se desparte prin cursul Prutului, începînd de la hotarul din jos a moșiei Orofteana, până la vărsarea pîrîului Mamornița în Prut; la S., cu pl. Berhometele, de care se desparte prin linia de hotar a moșilor: Mihoreni-Stavrat, Culișeni, Tîrnauca, Stănești și Tureasca; la E., cu pl. Prutul-de Jos, de care se desparte prin hotarul moșierilor: Herța, Orofteana, Ibănești, Dămileni, Suharăul, Mlinăuți și Hudești; la V., cu Bucovina, de care se desparte prin cursul pîrîului Mamornița, începînd de la Prut unde se varsă și până sub dealul despre Pasat (Noua-Sulița), de unde apoi hotarul e format de linia șanțului de hotar anume făcută, până la Mihoreni, unde intră pîrîul Molnița.

Această plasă reprezintă frumosul ținut al Herței de odi-

nioară, care prin luarea Bucovinei răsluindu-se în cea mai mare parte, restul lui s'a lipit la jud. Dorohoiu.

Teritoriul acestei plăși are o întindere de 38308 hect., 6 arii, din cari 25148 hect. cîmp și 8159 hect. și 96 arii pădure; din aceasta, 8690 hect. 59 arii sunt ale locuitorilor împroprietăriți după legea din 1864; 16457 hect. și 41 arii ale proprietarilor mari și restul pădure.

Este accidentată spre V. și dominată de înalta culme a dealurilor cari încep de la hotarul Bucovinei, avînd multe ramificații mici cu înclinare către șesul Prutului.

Solul, în raport cu suprafața, ce este parte pe deal și parte pe vale și pe șesul Prutului, are baza principală cam diferită: lut orî nisip, sau luto-nisip în proporții variate, cu destulă pătură de humus în multe locuri. Cu toate aceste și în mare parte se vede negru la coloare, dar nu se poate zice că este un pămînt din cele mai fertile. În raport cu terenul plășei Berhometele este mai productiv, cu toate că inferior în producție pămîntului plășilor: Bașeul-Prutul-d.-j., parte din Prutul-d.-s. și Coșula. Multă suprafață a fost odinioară acoperită de întinși codri. Pe unele dealuri se găsesc blocuri de piatră pentru zidărie, iar pe moșia Herța s'a găsit o întinsă masă de piatră pentru mori.

Pădurile, sunt încă destul de întinse cu arbori frumoși; se prelungesc din hotarul Bucovinei și se împreună cu pădurile din plășile: Berhometele, Coșula și Prutul-d.-s., pe o suprafață totală de 8159 hect. 96 arii.

Iazurile din plasa Herța sunt: Cocota, de 3 hect. 58 arii în-

tindere, pe moșia Slobozia, comuna Buda și Herțanul, de 2 hect. 15 arii pe moșia Movila. Piraiele principale sunt: Duruitoarea, începînd de pe Comănești; Ghertinul, de pe Sanihău; Molnița, de pe Sanihău; Mamornița, de pe Luncavița; Pelihaciul, de pe Orofteana; Prelisocul, de pe Tîrnauca; Ruginoasa, de pe Luncavița și Sanihăul de pe Sanihău, cari toate se varsă în riul Prutul; Pietrosul, de pe Pomirla se varsă în Herțușca; pe marginea de N. a plășei trece riul Prutul.

Producțiunea, constă în: cereale, lemne și vite.

Vite: 6931 vite mari cornute, 4617 oi, 14 capre și 5637 mascuri.

Are o populație de 4166 familii, sau 17699 suflete; 29 biserică, deservite de 12 preoți, 28 cîntăreți și 20 pălămari, plătiți de comună; 5 școli, conduse de 5 învățători și frecventate de 303 elevi. Întreținerea lor se face de com. și de Stat.

Reședința plășei este în tirgușorul Herța.

Plasa se compune din următoarele comune:

1. *Buda-Mare*, cu satele: Buda-Mare, Buda-Mică, Mihoreni-Stavrat, Mogoșești, Pasatul și Slobozia.

2. *Hreața*, cu satele: Băncești-Fundoaia, Hreața, Godinești și Rîpta.

3. *Mamornița*, cu satele: Bănceni, Cotul-Boianului, Cotul-Hotinului, Horbova (Sanihăul), Luncavița, Mamornița, Mamornița-tîrg și Ștreanga.

4. *Movila*, cu satele: Baranca, Herțușca, Mahala, Movila, Poceana, Slobozia și Ținteni.

5. *Orofteana*, cu satele: Orofteana-d.-j. (Popovici), Orofteana-d.-s. (Suțu) și Osebiți-de-Orofteana (Frunzete).

6. *Pilipăuți*, cu satele: Cotul-Sănihaul, Lunca, Molnița și Pilipăuți (Satul-Mare).

7. *Tîrnauca*, cu satele: Probotești și Tîrnauca.

8. *Herța*, comună urbană.

Herța, *com. urb.*, și al doilea târg după Dorohoiu în privința întinderii și a vechimei din jud. Dorohoiu. De aci s'a strămutat reședința județului la Dorohoiu, în timpul Domnitorului Ioniță Sandu Sturdza cînd s'a desfacut ținutul Herței; după care multe familii se strămutară în alte localități.

Acest târg este capitala plășei Herța.

Secționarea târgului este în mahalalele: Boerească, Ciubotărească, Olărească și Tîrnăuciană.

Populația este de 1180 locuitori, din care 360 creștini de felurite rituri și naționalități și 820 Evrei.

Sunt două biserici ortodoxe, cu 2 preoți, 3 cîntăreți și 3 pălămarî; una mică cu hramul Sf. Ilie, făcută în vechime din birne de stejar și refăcută de locuitori la 1798, cari au strămutat-o din vale, unde în locul ei s'a zidit o biserică nouă; a doua, mare, cu hramul St. Gheorghe, actualmente catedrală, făcută de zid la 1795 de Nicolai Țintă și Ilie Holban, cum se vede de pe inscripția de pe Sf. Potir și Evanghelie, de asemenea și de pe acea de la ușa de intrare.

Evreii au: două sinagoge mari și 4 școli de rugăciuni; 2 belferii pentru copii mai mari de 10 ani și 4 pentru acei mai mici.

Are: o școală primară de băieți, condusă de 2 profesori și frecventată de 75 elevi; o școală de fete, condusă de 2 profesoare și cu 39 eleve, la care se predă

și învățarea feluritelor cusături, împletituri și brodării, ambele întreținute de stat și comună; un biurou telegrafo-poștal și telefon, înființat la 1884 și al cărui venit pe exercițiul 1896—97 a fost de lei 6279, bani 92.

Stabilimentele industriale și comerciale sunt: 1 farmacie, 2 mori de aburi cu cîte 2 perechi de pietre; 1 moară cu cai; 1 săpunărie, 1 lumănărie și dublărie mai multe ateliere de: croitorie, cojocărie, blănărie, cizmarie, stolerie, rotărie, butnărie, ferărie, ș. a., magazine de coloniale, manufacturale, băuturi spirtoase, depozite de făină, fierărie, lemnărie, etc.

Găzduirea călătorilor se face la două hanuri mai principale și altele mai mici.

Eșirile și intrările târgului se fac pe la barierele: Mamornița, Pilipăuților, Dorohoiului și Tîrnăucăi. Inmormintările se fac la două cimitire creștine și la unul judaic. Vitele de hrană și acele de muncă ale târgoveților au pășunatul pe locul ce este dat de proprietarul moșiei și pe care se află și târgul situat.

Așezarea târgoveților de acolo, cu dreptul de bezmănarî, este stabilită de pe la anul 1672, prin hrisovul dat de Domnitorul Duca-Vodă, hrisov care s'a reînnoit și aprobat prin hrisovul din 1817, de la Scarlat Calimach-Vodă și prin acel din 6 Iulie 1824, de I. S. Sturdza-Vodă.

Herțului (Valea-), *vale*, ce-și ia naștere din dealul Șesul, pl. Amaradia, jud. Gorj și se termină în valea Gilortului, la S. comunei Albeni.

Herțușca, sau **Fundul-Herței**, *sat*, pe moșia Herța, com. Movila, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu 220 familii, sau 1100 suflete.

Proprietatea moșiei este a D-lui Panaite Cazimir.

Are o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, cu 1 preot. 2 cînt. și 1 pălămar; e făcută de lemn și tencuită. Sătenii împroprietăriți au 325 hect. 11 ar. pămînt; iar proprietarul moșiei: 464 hect., 3 ar., cîmp. și 343 hect. 73 ar. pădure, mai mult bătrînă, cu diferite esențe de arbori, în cari domină fagul.

Piraele ce curg peste moșie sunt Herțușca și Poenița.

Drumuri principale: acel ce duce la Herța și acel spre Ibănești.

Hotarele cu: Baranca, Pomîrla, Tîrnauca și Pilipăuți.

Locuri însemnate sunt: Cetatea-Herței, Cetățuia și Movila-Comoarei.

Herțușca, *pîrîu*, începînd de pe moșia Fundul-Herței, com. Movila, pl. Herța, jud. Dorohoiu; se varsă în Prut.

Herul, *deal*, ce desparte com. Bătrîni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, la N.-E. de com. Star-Chiojdul. Pe o parte din acest deal se cultivă cereale, iar parte servă de finețe.

Hetmanul, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Troțușul care obîrsește în muntele Croșna și se varsă d'a stînga Oituzului, la V. de com. Grozești.

Hetneul, *vale*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Căiuțul, ce servea mai înainte de matcă a pîrîului Căiuțul-Mare, pe unde azi este un drum natural pe teritoriul satului Căiuțul.

Hierasus sau **Hierasos**, *numire* ce se da în vechime *riului* Si-retul.

Higeia, *sursă de apă minerală*,

în valea râului Olănești, jud. Vilcea, avînd aceleași substanțe fixe ca și sursele Vulcanul, Esculap, Anicuța și Ion C. Brătianu, însă posedînd iodurile și bicarbonatele mai concentrate.

Higiul, *mahala*, în jud. Mehedintzi, pl. Motrul-d.-j.; ține de com. rur. Bresnița.

Higiul, *vale*, în jud. Mehedintzi, pl. Dumbrava, com. rur. Rocșoreni, pe care este așezat satul Văradia sașă Putineiu.

Hihilețul, *munte*, în jud. Buzău, com. Valea-Muscelului, căt. Brusturișul; izlaz și pădure.

Hijmul, *munte*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Dărmănești, situat d'a stînga Uzului și acoperit de păduri de brad și fag.

Hilișeul, *com. rur.*, în partea de N. a plășii Coșula, jud. Dorohoiu, formată din satele: Hilișeul-Curt, Hilișeul-Gafencu și Hilișeul-Galați, cu reședința primăriei în Hilișeul-Curt. Are 442 familii, sașă 1632 suflete; 2 biserici, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți și 2 pălămar; 1 școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 50 elevi; 428 hect., 24 arii, pămînt sătesc; 1432 hect., 20 arii, cîmp și 1167 hect., 24 arii, pădure proprietăresc; 1 iaz; 3 pogoane de vie.

Budgetul com. e de lei 3846, bani 60, la venituri și de lei 3649, bani 8, la cheltuieli.

Loc. posedă: 672 vite mari cornute, 769 oi, 87 cai, 553 porci; 90 stupi cu albine.

Hilișeul-Curt, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Hilișeul, cu 226 familii, sașă 823 suflete.

Proprietatea moșiei este a erizilor defunctului Alecu Curt.

Biserica, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, deservită de 1 cîntăreț și 1 pălămar, este mică, făcută din birne de stejar, din arborii pădurei seculare de pe această moșie, așezată pe temelie de piatră și tencuită pe din năuntru în 1801, de familia Curt. În fața bisericii este ridicat un monument, pe care se află o cruce între doi îngeri, bine sculptați în piatră. Ograda bisericii în partea despre casa proprietății este închisă cu zid, în centrul căreia se ridică clopotnița pe care se află bustul Mîntuitorului între doi îngeri, iar pe coama zidului stașă busturile a 6 Apostoli. Aceste împodobiri sunt făcute de către proprietarul moșiei, Alecu Curt, la anul 1858.

Este o școală primară, condusă de 1 învățător, și frecventată de 50 elevi; avînd un local bun făcut tot de către Alecu Curt, care da toate înlesnirile necesare spre întreținerea ei în bună regulă, ajutînd pe elevi cu cărți și cele necesare la învățătură și pe 20 elevi săraci îmbrăcîndu-i.

Locuitorii împroprietăriți au 325 hect. 47 arii, pămînt, iar proprietarul moșiei are 286 hect., 44 arii cîmp, și 766 hect. 22 arii pădure, bine îngrijită, cu diferite esențe de arbori, între cari predomină fagul și plopul.

Apele ce trec pe moșie sunt: Jijia, care începe de la Fintina-Bălăneștei, din pădurea de pe moșie, și pîraiele: Bivolășul, Adîncul, Mihălăul și Ôrbeja. Are un iaz numit Tinca.

Drumuri principale sunt: acel de la Culiceni și Tîrnăuca, ce duc la Dorohoiu, și acel de la Pomîrla, ce duce prin Buhaiu la Mihăileni.

Hotarele moșiei sunt cu: Pomîrla, Tîrnăuca, Dersca, Hilișeul-Vîrnav și Hilișeul-Gafencu.

Localități însemnate sunt: Mormîntul-Uriașului, Movila-Mare și Bolborosita.

Familia Curt este una din vechele familii de proprietari Moldoveni. În «Uricarul» de Th. Codrescu, se spune că: Vornicul de Poartă, Tănase Melehhe, după ordinul lui Ioan Teodor-Vodă, face, la 25 Iulie 1759, o carte de hotărnicie a moșiei Hilișeul-d.-s., din ținutul Dorohoiu, pe apa Jijiei, sub Codri-Herței, alegînd părțile lui Toader Curt, ce le avea de zestre de la Adrian Paharnicul, și care moșie este între pădurea despre Obcina-Tincăi, Hilișeul-d.-j., Dealul-Corjeuților și Mormîntul-Uriașului, la împreunarea Jijiei cu Tinca.

Hilișeul-Gafencu, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Hilișeul, cu 209 familii, sașă 789 suflete.

Proprietatea moșiei este a erizilor defunctului V. Cananău, cumpărată de la D-na Raluca Miclescu, născută Holban.

Biserica cu hramul S-ții Mihail și Gavril, deservită de 1 preot 2 cîntăreți și 1 pălămar, e de zid, făcută în 1855 de fostul proprietar M. Holban.

Locuitorii împroprietăriți au: 502 hect. și 82 arii pămînt; iar proprietatea moșiei: 961 hect. cîmp și 356 hect., 5 arii, pădure, cu multe esențe de arbori, între cari domină stejarul.

Apele principale ce trec pe moșie sunt: pîriul Buhăeșul și riul Jijia.

Drum este acel de la Hilișeul-Curt, din care o ramură apucă spre Dorohoiu și alta spre Mihăileni.

Hotarele moșiei sunt cu: Ga-

lațul, Dersca, Buhaiul și Șendriceni.

Hilișeul-Vîrnăv, *sat*, pe moșia cu același nume, în partea sudică a com. Pomîrla, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, cu 165 familii, saū 622 suflete. Mai de mult această moșie era trup a parte, iar acum se află alipită la moșia Pomîrla.

Are o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavriil, mică, făcută din lemn, la 1780, de V. Vîrnăv.

Locuitorii împroprietăriți au 581 hect., 47 arii, pămînt.

Hilișeului (Dealul-), *deal*, pe moșia Hilișeul - Gafencu, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Hilița, *sat*, în partea de E. a com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, situat pe valea și coasta de E. a dealului cu aceeași numire, pe o suprafață de 500 hect. cu o populație de 66 familii, saū 329 suflete.

Locuitorii se ocupă mai mult cu cultura viilor și a livezilor. Are o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Hinoga, *insulă*, în jud. Constanța, ceva mai la vale de satul Cochirleni; aparține acestei com. ; are o formă lunguiață, cu o întindere de 70 hect., acoperită jumătate cu pietriș, jumătate cu sălcii; în dreptul ei, pe malul drept al Dunărei, se termină valuri mari de pămînt ce apărău Dobrogea contra năvălirilor din partea Barbarilor; tot în dreptul său pare a fi fost așezată vechea cetate romană Axiopolis.

Hinova, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul, la 12 kil.

de orașul Turnul-Severin și la 24 kil. de Malovățul, reședința plășei. Este situată pe malul Dunărei. Se mărginește: la E., cu comuna Izvorul-Aneștilor; la S., cu comuna Rogova; la V., cu Ostrovul-Corbului și Serbia, de care se desparte prin Dunăre; iar la N., cu comuna Bistrița. Formează comună cu cătunele: Cîrjei, Nicovalea, Ordiștea și Siliștea, în care se află școala și biserica, avînd peste tot: 1200 locuitori; 260 case.

Pămîntul este de calitate bună. Locuitorii posedă: 38 pluguri, 75 care cu boi, 9 căruțe cu cai, 96 stupi cu albine.

Prin această comună trece șoseaua județeană Hinova-Calafat. Tot în această comună este și micul port Hinova, pentru încărcarea cerealelor.

Are 2 biserici, la care deservesc 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală, cu 1 învățător, frecventată de 30 elevi și 2 eleve.

Sunt 7 circiumi.

Budgetul com. e la venituri de 2134 lei, iar la cheltuieli, de 1226 lei.

Vite: 608 vite mari cornute, 21 cai, 560 oi și 611 rîmători.

În această com. s-a aflat, între mahalaua Nicovalea și Cîrjei, carbuni de pămînt, numiți de locuitorii com. «Sigî», și pe cari locuitorii îi întrebuințează, făcînd focul cu ei, pentru gătitul bucatelor, pentru încălzitul sobelor și chiar la cazane, în timpul fabricațiunei tescovinei.

Apă principală în această comună, în deosebi de Dunăre, care o udă în partea de V., este Turburea, numită și Hinova, de la care și satul și-a luat și numele. Această apă, deși mică, este însă foarte periculoasă în timpuri ploioase.

Sunt niște ziduri vechi, situate

în partea de N. a comunei și în apropiere de șoseaua județeană Severin-Calafat. Aceste ziduri sunt construite din var, piatră și cărămidă în formă pătrată, avînd o lungime și lățime de la 30—50 cm. Lungimea zidului este de 23 stînjene, iar lățimea de 16 stînjene. Adîncimea nu se cunoaște. Probabil că e o zidărie veche romană. Împrejurul acestei zidării, pămîntul se cultivă și la arat se găsesc monede cu diferite inscripțiuni și figuri de oameni și animale. Pe malul șoselei și al Dunărei se găsesc îngropate oale, borcane și urcioare din timpuri vechi. Pe unele monede se poate citi cu înlesnire numele împăratului Traian. Peste Dunăre, în Serbia, la satul Rîtcova, se află asemenea zidării. La capul podului, ce trece peste apa Hinova, unde s'a spart dealul pentru facerea șoselei, precum și în malul rîului Hinova, se văd schelete de oameni, înmormîntați în direcțiunea de la S.-E. spre N.-V., și la o adîncime de un metru. În timpul tăierei malului s'a găsit de către locuitori, diferite monede, scule, și, lângă un schelet, o piatră, pe care se află sculptat un călăreț pe un cal. Aproape de Hinova, pornește Valul lui Traian, care sue dealul Stărminei, trecînd la com. Broscani, și de aci, prin viile Oreviței, la Pădina-Mica.

Hinova, *piriș*, numit și Turburea, în com. rur. Hinova, plasa Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Hinova, *pichet de graniță*, pe marginea Dunărei, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Hinova.

Hința, *gîrlă*, jud. Vîlcea, pe mar-

ginea și matca căreia se află apele minerale de la Govora. Sursele cunoscute până azi sunt în număr de 20, afară de multe altele ce ciuruesc marginea acestui rîu.

Straturile nisipoase ce compun terenul din valea Hîntei sunt infiltrate de o cantitate oarecare de petroliu, care se vede chiar la suprafața pămîntului. Acest lichid oleos este adus de apă în puțul No. 7, în momentul trecerii lor prin terenul petrolifer. El este în oarecare cantitate la suprafața apei din acest puț.

Acest petroliu, sau unt de naftă, conține o mulțime de substanțe hidrocarbure printre cari: Benzina, Tuluina, Hylena, Stirolena, Cumina, Antrocena, Naftalina, Pirena, Parafina, etc.

Hirisești, cătun, aparținînd comunei Novaci, jud. Gorj, situat pe ambele maluri ale apei Gilortul-de-Apus, la S.-V. și la 2 kil. de cătunul Novaci-Romîni.

Are o suprafață de 600 hect. cu o populație de 178 familii, sau 356 suflete.

Locuitorii posedă: 39 pluguri, 34 care cu boi; 380 vite mari cornute, 12 cai, 110 oi, 40 capre și 160 rîmători.

Comunicația în acest cătun se face prin șosele vecinale care-l leagă la N. cu cătunul său de reședință, iar la S. cu Pociova-liștea.

Sunt 3 mori pe apă și 15 fîntîni.

Are 1 biserică, zidită la anul 1885 de locuitori, în locul celei vechi, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

În acest cătun e reședința subprefecturii plaiului Novaci-Amaradia.

Hiza, cătun, în jud. Neamțu, com.

Grumăzești, pl. de-Sus-Mijlocul, cu 28 suflete, posedînd 107 capete de vite.

Hildana, mahala, în jud. Mehedintzi, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Greci.

Hîncului (Valea-), vale, lingă satul Tomozei, com. Oncești, jud. Tecuci.

Hîndăești, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Miclăușeni, spre E. de satul Miclăușeni, la marginea jud. Are 158 familii, sau 753 suflete, din cari 185 contribuabili. Locuiesc în 184 case. Știu carte 20 persoane. Se lucrează olăria și butnăria. Are o biserică de zid.

Hînga, deal, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Crăcioani, situat între satele Ghindăoani și Crăcioani; se mai numește și Ghindăul.

Hîngani, vechie numire a cătunului Cățiașul, com. Chiojdul-din-Bîsca, jud. Buzău.

Hîngirăul, deal, pe moșia Petrești și Șătrăreni, în partea de S. a com. Buimăceni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Hîngirăul, pădure, în jud. Botoșani, pe dealul Hîngirăul, de pe moșiile Petrești și Șătrăreni, în partea de S.-V. a com. Buimăceni, cu o suprafață de 128 hect.

Hîngulești, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., la hotarul jud. către districtul Putna, pe pîrîul Leica.

Mai înainte de 1864, com. avea numele de Țuguiați, de la o ridicătură în mijlocul com., numită Țuguia sau Țuguiața,

pe care locuitorii sî-au construit casele; lunca d'împrejurul com. poartă și astăzi numele de Lunca-Țuguiaților.

Este așezată în partea de N. a jud., la 41 kil., spre N.-E., de orașul R.-Sărat, și în partea de V. a plășii Marginea-d.-j., la 13 kil., spre V., de com. Măicănești, reședința plășii. Comunele învecinate cele mai apropiate de Hîngulești, sunt: Malurile, la 5 kil.; Obilești, la 10 kil.; Rîmniceni, la 10 kil.; Gologanul, la 13 kil.

Se mărginește la V. cu com. Gologanul; la S., cu com. Obilești și Rîmniceni; la E., cu com. Malurile, iar la N., cu jud. Putna și cu com. Vulturul.

Este așezată pe un șes deschis în toate părțile, și care se pierde în apele Rîmnei, Rîmnicului-Sărat și Putnei.

Este udată, prin mijloc, de pîrîul Leica, care formează la estul cătunului balta Leica, din care o parte poartă numele de Balta-Zidului, din pricina ruinelor Zidului-Doni, care au mai dat numele de Lunca-Cotul-Zidului, la un mic șes din Lunca-Țuguiaților, ce învecinește aceste ruine. O altă baltă este aceea numită Seaca, formată și umplută de apele pîrîului Leica, în timpul ploilor celor mari ale toamnei. În com. mai sunt și 18 puțuri.

Suprafața com. este de 3650 hect., din care 50 hect. ocupate de vatra com., 450 hect., ale locuitorilor, iar restul de 3150 hect. sunt ale proprietății private, care posedă și bălțile.

Populația com. este de 239 familii, sau 966 suflete: 496 bărbați și 470 femei; 494 căsătoriți, 505 necăsătoriți, 17 văduvi.

Are o biserică, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul, zidită în 1836,

de Ioniță Mărculescu din Focșani muntenesci, ajutat fiind și de locuitori, cari au donat-o și cu 34 pogoane pământ arabil; are 1 preot și 2 cîntăreți. Școala de băeți, fondată în 1871 de com., sub același acoperământ cu primăria; condusă de 1 învățător și frecventată de 45 elevi.

Locuitorii posedă: 150 pluguri; 1 mașină de secerat; 1 moară cu aburi pentru măcinat porumb; 484 boi, 309 vaci, 113 cai, 198 iepe, 1 asin, 2630 oi și 100 rîmători.

În com. sunt 18 comercianți. Transportul produselor se face prin stația Ivești (jud. Tecuci), la 13 kil. spre E. de comună.

Căile de comunicație sunt: drumul care vine de la Focșani, trece prin com. Gologanul, prin Hîngulești, se îndreaptă spre Brăila, trecînd prin com. Malurile, Măicănești și Măxineni; spre Obilești-Plăinești-R.-Sărat; spre Slobozia-Rîmnicești-Ciorăști

Budgetul com. e de 5673 lei la venituri, și de 4894 lei, 22 bani, la cheltuieli.

Hîngulești, baltă, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., cunoscută mai mult sub numele de Leica.

Hînești-Zmeura, com. rur., jud. Argeș, pl. Pitești, la 12 kil. de com. rur. Bîscovul-Flești (reședința subprefecturii) și la 18 kil. de Pitești. Se compune din 7 cătune: Dealul-Viilor, Dumitrești, Gura-Văci, Hînești, Valea-Basangești, Zmeura-d.-j. și Zmeura-d.-s., avînd peste tot 323 familii, sau 1040 suflete. Sunt 3 biserici: în Hînești, Zmeura-d.-j. și Zmeura-d.-s., cu 4 preoți, 3 cîntăreți și 3 parcliseri; o școală primară rurală.

Sunt 260 contribuabili. Bud-

getul com. e de 4374 lei la venituri și de 1131 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor mari e de 702 (675 boi și vaci, 27 cai) și al celor mici de 982 (746 oi, 84 capre și 153 rîmători).

Hînești, sat, cu 65 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, face parte din com. rur. Hînești-Zmeura, a cărei reședință este. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

Hînsarul (Băleanca, Cantacuzino), pădure de fagi seculari, în jud. Buzău, com. Boziorul. Are 420 hect. și face un corp cu pădurea Tainița. Printr'însa trece un drum pitoresc de la stabilimentul Bîsca la fostul schit de maici Sf. Gheorghe.

Hînsarul, munte, acoperit cu pădure, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul, între Valea-Largă și muntele Tainița.

Hînsarul, vale, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul, acoperită de fîneață și de pădurea Hînsarul. Incepe din poalele muntelui Zboiul și se continuă până în Bîsca-Rozilei.

Hînești, sat, face parte din com. Buciumeni, pl. Nicorești, jud. Tecuci. Este așezat pe valea pîrîului Tecucelul, în partea de S.-V. a com. și la 3 kil. de reședința ei, care e în Buciumeni, spre N.-V. de Tecuci. Are o populație de 80 familii, sau 400 suflete, cari locuiesc în 75 case.

Locuitorii sunt răzeși și se ocupă cu viticultura.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe. Se zice că ar fi construită pe la anul 1810;

pe o icoană se găsește inscripția din anul 1828. S'a reparat de mai multe ori și în urmărs'a refăcut din cărămidă. Se întreține de locuitori.

Teritoriul satului e de 410 hect.

Hipăi, sat, jud. Dorohoiu. Se numește și Dobronăuți. Vezi Dobronăuți.

Hîrboca, cătun, al com. Vadul-Soreștilor, jud. Buzău, cu 765 loc. și 143 case; are sub-diviziunile: Vadul-Soreștilor și Blesmatele.

Hîrboca, deal, servind de limită între jud. R.-Sărat și Buzău; se desface din culmea Cîmpulunganca; se întinde printre riul Slănicul și afluentul său pîrîul Hîrboca; brăzdează com. Racovițeni și com. Hîrboca, pl. Slănicul, jud. Buzău; este acoperit cu iamașuri și semănături.

Hîrboca (Blestematele, Hîrboca-Banului), moșie, în jud. Buzău, com. Vadul-Soreștilor, foste proprietăți ale Statului, pendinte de Banul; 80 hect. s'au dat în loturi și restul proprietate particulară.

Hîrboca, moșie, în jud. Buzău, com. Cărpiniștea. Vezi Richițele și Virboceni-Blestematele.

Hîrboca, pîrîu, izvoarește din jud. R.-Sărat, din dealul Cîmpulunganca, al culmei cu același nume, în com. Mărgăritești; udă această com. prin mijloc; primește pîrîul Cărpinișul, lîngă cătunul Murgești, al com. Racovițeni; udă această com. în partea de V.; intră în jud. Buzău, și primește la intrare pîrîul Licoi, pe urmă pîrîul Clociți; merge spre com. Vadul-Soreștilor,

și se varsă în riul Cîlnăul, la Gura-Hîrbocei, mai sus de com. Zernești-de-Cîlnău, după un curs de 32 kil; cursul său este lin și are mai multe mori pe dinsul.

Hîrboca, *pîrîu*, în jud. Buzău, com. Minzălești; iese din muntele Giurgiul și dă în Bîsca-Mică.

Hirca, *vale*, numită și Valea-Hîrcei, în com. rur. Brădețul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Hircioroaba, *deal*, jud. Tecuci, la E. de satul Ocheni, com. Condrăchești; desparte satul Ocheni de com. Negulești.

Hircioroaba, *pădure*, situată la E. de satul Ocheni, com. Condrăchești, jud. Tecuci.

Hircului (Pîrîul-), *pîrîiaș*, în jud. Neamțu, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele; se varsă în pîriul Almașul.

Hîrîia, *moșie*, a Statului, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., pe care se află situată pădurea Tufele-lui-Tivgă sau Hîrîia.

Hîrja, *com. sur.*, jud. Bacău, pl. Troțușul, așezată la hotarul în spre Transilvania, în valea superioară a Oituzului. Se compune din 2 cătune: Hîrja, cu secțiile Flocești și Jăvreni și Punctul Oituz (vamă).

În Statistica din 1874 se găsește alcătuită tot din satul Hîrja și Punctul-Oituz.

Teritoriul său se mărginește: la V., cu Ardealul; la N., cu secția Slănic din Tîrgul-Troțușului; la E., cu com. Grozești și la S., cu com. Mănăstirea-Cășinul.

Trecătoarea Oituzului, cu una din vămile prin care intră și

ies mai multe mărfuri din țară, se află aci; ea duce la Poiana-Sărată din Transilvania.

Populațiunea com. e de 181 familii, sau 853 suflete: 423 bărbați, 429 femei; 795 Romîni, 55 Unguri și 3 Armeni, toți de protecțiune romînă; 496 agricultori, 3 meseriași, 5 comercianți, 17 funcționari și 4 servitori. Știu carte 83 persoane. Locuiesc în 173 case.

Are o școală mixtă, care funcționează de la 1 Octombrie 1887, întreținută de Stat, într'un local construit din birne de com. și care în 1891 a fost frecventată de 30 băieți și 13 fete; o biserică, cu un preot și 2 cîntăreți; 7 circumi.

Teritoriul comunei are o întindere de 1356 hect. Proprietar mare este d-nul O. I. Negroponte, care are o moșie de peste 600 hect., ce-i dă un venit anual de 33000 lei. Restul pămîntului este împărțit între foștii clăcași, împroprietăriți după legea rurală din 1864, pe moșia Grozești.

În această com. se găsește multă păcură. D-l Negroponte are 5 puțuri, la localitatea numită Păcurele. De asemenea ozocherită sau ceară de pămînt se găsește în multe locuri, mai cu seamă la Stîncă-Mare.

Vite sunt: 168 cai, 326 vite mari cornute, 171 capre, 2191 oi și 204 porci.

Budgetul com. e la venituri de lei 4941, bani 16 și la cheltuieli de lei 4354, bani 16.

Com. este străbătută de calea națională Onești—Pasul-Oituz—Poiana-Sărată. Partea șoselei din această com. a fost făcută de către o companie de geniu din armata austriacă sub domnia lui Alexandru Ghica.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 75 kil.; la Tîrgul-

Ocna, reședința plășei, 18 kil.; la com. Grozești, 10 kil.; la com. Troțușul, 34 kil. și la com. Mănăstirea-Cășinul, 40 kil.

Hîrja, *moșie*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hîrja, proprietatea d-lui Negroponte, cu imase multe și puțuri de păcură dînd un venit de 33000 lei.

Hîrja, *sat*, jud. Bacău, pl. Troțușul, și reședința com. cu același nume, situat d'a stînga Oituzului. De acest sat ține secțiile Flocești și Jăvreni. Are o biserică, clădită la 1749 de Aga Ion Cantacuzino și de soția sa Maria Racoviță, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Vezi Hîrja, comună.

Hîrjea, *deal*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Valea-Sălciei; se desface din culmea Cîmpulungeanca, din vîrfurile Goicelul; brăzdează partea de V. a com.; se întinde printre riul Cîlnăul și afluentul său, pîrîul Hîrjea; este acoperit cu păduri și imasuri.

Hîrjea, *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Valea-Sălciei; izvorește din dealul Hîrjea; udă partea de V. a com., și după un curs repede cam de 3 kil. se aruncă în riul Cîlnăul, mai jos de căt. Modreni, al com. Valea-Sălciei; pe apa lui se află 2 mori de măcinat porumb.

Hîrla, unul dintre *piscurile munților Șerbești*, din com. Neagra-Șarului, jud. Suceava.

Hîrlău, *oraș*, situat în partea de S. a pl. Coșula, jud. Botoșani. Se întinde pe colinele dealului Pîetrăria până în Bahlui și țărîmul stîng al Bahluiului pe locșes. Este înconjurat de toate

părțile cu dealuri înalte, acoperite cu păduri mari și cu vii. Are o pozițiune strategică.

Hîrlăul se află la 48 kil. de Botoșani, străbătut de șoseaua națională.

Orașul se compune din centrul orașului și suburbiile: Bojica, spre V.; Siliștea, spre N.; Munteni, la E.; Burdujeni și Bahluiul, spre S.

Teritoriul orașului e de 113 hect., ocupat de oraș și de vii. Imașul târgului are 260 hect., de care se ține pământul «Ci-reșul», loc de arat de 290 hect., pe care-l împărtășesc locuitorii orașului. Orașeniți au 46 hectare vii.

Populațiunea orașului e de 952 familii, sau 4196 suflete: 2066 bărbați și 2130 femei; 850 contribuabili. Sunt 300 familii Romîni, 550 familii Evrei și 100 familii de diferite naționalități. Locuiesc în 1000 de case.

Sunt 164 comercianți; 490 meseriași; o fabrică de rachiu de drojdi; 2 fabrici de ulei; 51 circiumi.

Industria lemnului e dezvoltată, mai cu seamă căruțaria și dogăria.

Calea națională Botoșani-Hîrlăul-Tîrgul-Frumos, înlesnește comunicația orașului cu comunele vecine.

În partea de N. a orașului este Primăria, Percepția și Poliția orașului; aci e și un turn ca observator pentru foc și serviciu de pompieri.

În Hîrlău e reședința subprefecturii plășei Coșula și a jucătoriei ocolului Coșula-Miletin.

Are 1 școală de băieți cu 4 institutori, frecventată de 133 școlari; 1 școală de fete cu 2 institutoare, 1 maestru pentru lucrul de mînă și 95 eleve; 3 biserici și 1 paraclis, cu 3 preoți, 6 cîntă-

reți și 3 eclesiarhi; 1 spital, care ține de epitropia Sf. Spiridon din Iași, zidit de Pulheria Ghica; 1 farmacie; 1 biurou telegrafo-poștal, înființat în anul 1873 și și al cărui venit pe anul 1896—97 a fost de lei 12293, bani 83; reședința unei companii de dorobanți.

Budgetul com. e de 81890 lei la venituri și 81352 lei la cheltueli.

De com. Hîrlăul ține și moșia Hîrlăul, proprietate a spitalului Sf. Spiridon din Iași, în întindere de 858 hect.

Această moșie se zice a fi dată tîrgoveților de Ștefan-cel-Mare, printr'un hrisov, care lăsează în zid în biserica Sf. Gheorghe, de-asupra amvonului. Constantin Mihail Cehan Racoviță, la 1783 sfarmă acel hrisov, ia moșia Tîrgului și o dă mănăstirei Precista din orașul Roman, spre întreținere. Mai pe urmă administrația mănăstirei le răpi și alte drepturi și le impuse felurite dijme pe vii, livezi, etc., din care cauză pe timpul domniei a doua a lui Alexandru Const. Moruzzi, tîrgoveții reclamară contra zisei mănăstiri, iar Domnul recunoscînd dreptul lor îi a pără asupra tuturor drepturilor de stăpînire.

Administrația mănăstirei însă nu i-a lăsat în pace, ci din nou le-a impus dijme, până cînd, în urma altei reclamațiuni, Alexandru C. Moruz, ordonă logofătului Țărei-d.-j., ca în unire cu ispravnicul Hîrlăului, Vasile Balș, biv-vel Căminar, să facă hotărnicia locului tîrgoveților, afară de cele 600 fâlcii sau 858 hect., care rămîn mănăstirei, iar tîrgoveții, pentru pomenire, se obligă a da 35 oca ceară pe an. Moruzzi confirmă aceasta prin hrisovul din 1805, luna Februarie, care hrisov și acte s'au așezat

în zid în locul hrisovului lui Ștefan-cel-Mare.

Epitropia spitalelor sf. Spiridon din Iași, primind averile mănăstirei Precista din Roman, a rămas stăpînă pe această moșie.

Numărul vitelor de pe moșie și ale tîrgoveților e de 3131: 632 boi și vaci, 267 cai, 2069 oi, 22 capre și 135 porci.

Orașul Hîrlăul are însemnătate atît prin vechimea sa, cît și pentru aceea că a fost a doua capitală a Moldovei cît-va timp.

Cronica spune că acest tîrg a fost descălicat de Ștefan-cel-Mare la anul 1487, cînd a făcut și biserica Domnească de piatră, Sf. Gheorghe, și curțile cele domnești cu ziduri cu tot.

Totuși Hîrlăul are o vechime mult mai mare, căci după tocmela ce făcu Alexandru-Vodă cel-Bun Țărei, se vede așezat paharnic mare și pîrcălab la Cotnari și Hîrlău.

Dintr'un act dat de Petru-Vodă, de la Pobrata, la anul 1448, cu privire la drepturile ce se dau mănăstirei Poiana asupra a trei sate (vezî Unsa, schit) se dovedește că Hîrlăul exista înainte de Ștefan-cel-Mare, că aici erau și judecători mari cari judecau afaceri grele.

Pe timpul lui Ștefan-cel-Mare, Hîrlăul era reședința sa de vară, unde avea curți domnești. Astăzi se mai cunoaște temelia pe care a fost zidit palatul, în apropiere de Sf. Gheorghe, catredala orașului, cît și ruinele unei pivnițe și a unui feredeu.

În Hîrlău a dat Ștefan-cel-Mare un ospăț mare boerilor și oștenilor în ziua de Sf. Nicolae, după ce a învins pe Albert, regele Poloniei.

Ștefăniță Vodă, nepotul lui Ștefan-cel-Mare, a dat oștenilor

săi în ziua de Sf. Dimitrie, un ospăț mare, în urma învingerei unor Tătari. (Letop., tom. I, pag. 187).

În luna lui Aprilie, anul 7031 (1523), Ștefăniță-Vodă a tăiat în Hirlău pe Arbore, Hatmanul, și fiul său, din cauza unor pîrî mincinoase a unor boeri învrăjbitori. (Letop., tom. I, pag. 187).

Din Hirlău a fost Petru Rareș, care se zice că se ocupa cu pescăria și mergînd cu pește la Suceava a fost vestit de urmaș al lui Ștefan-cel-Mare, iar Ștefăniță-Vodă, care era pe patul de moarte a cerut de la boieri să-l pună pe Petre Măjearul ce l'au poreclit Rareș, după numele femeii ce a fost, după alt bărbat, tîrgovăț din Hirlău, și l'au chemat: Rareș, care femeie a avut relațiuni cu Ștefan-cel-Mare, numa lui Petru. (Letop., tom. I, pag. 190).

Petru Rareș a avut reședința sa mai mult în Hirlău, locuind în palatul făcut de Ștefan-cel-Mare și a zidit și biserica Sf. Dumitru. (Letop. tom. I, pag. 205).

La anul 1624, a ars palatul domnesc în Iași și Radu-Mihnea-Vodă și-a mutat reședința în Hirlău, unde a și murit la anul 1626 și fu dus la București și se îngropă la o mănăstire făcută de el. (Letop., tom. I, pag. 288).

La anul 1650, Hmil, Hatmanul, cu Tătari și Cazaci, au ars și prădat Hirlăul, robind mulți oameni în timpul domniei lui Vasile Lupu. (Letop., tom. I, pag. 319).

La anul 1687, Hirlăul a fost prădat de Tătari cari au fost chemați de Constantin Cantemir-Vodă în ajutor, să alunge pe Sobieschi cu Leșii.

La anul 1706, Antioh Cantemir vizită Hirlăul, cu gînd de

a tocmi biserica, a o face mănăstire și alte îmbunătățiri, dar timpul și împrejurările grele în care se afla Țara n'a putut lăsa pe Antioh să-și împlinească gîndul. (Letop., tom. II, pag. 52).

La anul 1711, Hirlăul a fost prădat îngrozitor de Turci, în timpul războiului cu Petru-cel-Mare al Rusiei. (Letop., tom. II, pag. 109).

Până la anul 1834, Hirlăul a fost capitală de județ (ținut), care coprindea o parte din județul Iași împreună cu Cotnari și o parte din jud. Botoșani de astăzi, ținut care se numea ținutul Hirlăului.

În fine, în ziua de 8 Maiu 1888, a ars cu totul partea centrală a orașului Hirlăul.

În Hirlău se află următoarele biserici mai însemnate:

1. Sfîntul Gheorghe, sau Biserica Domnească, zidită de Ștefan-cel-Mare la anul 1487, cînd a făcut și curțile de piatră.

2. Biserica Sf. Dimitrie, zidită de Petru Rareș.

Hirlăului (Movila-), movilă, pe dealul Răusenii, în partea de V. a satului Răusenii, com. Comăndărești, pl. Jijia, jud. Botoșani, numită ast-fel pentru că vine în direcția orașului Hirlău; pe lîngă ea trece drumul la Hirlău.

Hirleasca, pădure, în jud. Teleorman, com. Deparați, avînd o întindere de 350 hect. E situată în valea formată de riul Teleormanul și de pîriul Teleormănelul.

Hirlești, sat, jud. Roman, plasa Siretul-d.-j., com. Onișcani, spre N.-E. de tîrgușorul Onișcani, la 1 kil. 500 m. de el, pe malul drept al riului Siretul. Are o populație de 88 familii, sau 282

suflete, din cari 88 contribuabili. Locuiesc în 65 case.

Sunt 170 vite mari cornute.

Are o biserică de zid.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Hirlești, cătun, de reședință, al comunei Deparați-Hirlești, pl. Teleorman, jud. Teleorman.

Hirlești, moșie, în jud. Teleorman, pl. Teleorman, cu o întindere de 750 hect. pămînt arabil.

Hirmăneasa, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Heleștieni, la 500 m. de reședința comunei. Este așezat pe deal. Are, dinpreună cu satul Marginea, cu care este legat, 89 familii, sau 418 suflete, din cari 115 contribuabili. Locuiesc în 101 case.

Hirna, deal, comuna Bărzeiul-de-Gilort, plasa Amaradia, județul Gorj. Are direcția N.-S.-V., coprins între apa Cîlnicul la N. și vîlceaua Bărzeiul-de-Gilort la S. Este o prelungire a dealului Călugăreasa, a cărei ramificație se termină în valea Gilortului.

Hirsa, com. rur., jud. Prahova, pl. Podgoria. Se numește ast-fel de la un pisc ascuțit între două văi, numite Piscul-lui-Hirsa.

Este situată pe văile girlelor Vărbila, Hirsa și Bucovelul, la 18 kil. de capitala județului și la 8 kil. de a plășei.

Are o populație de 1863 suflete: 952 bărbați și 911 femei, în care intră 22 familii de Țigani, 4 de Bulgari și 5 de Italieni. Locuiesc în 402 case.

Se compune din 6 cătune: Hirsa, Nisipoasa, Gilmeia, Vărbila și Valea-Cucului.

Are 5 biserici: la Hîrsa, Nisipoasa, Plopul, Vărbila și Valea-Cucului, deservite de 5 preoți; o școală frecventată de 45 elevi. Carte știu 37 locuitori.

Afara de agricultură, locuitorii se mai ocupă cu rotăria, dulgheria, tăerea pădurilor și pomicultura. Produsul muncii îl desfac la orașul Ploiești.

284 locuitori s'au împroprietărit la 1864 pe moșiile Bucovul, Poenăreanca, Sălcianul, Rogozasca și a fraților Caribolu, când li s'a dat 818 hect.

Vite sunt: 585 boi, 203 vaci, 55 cai, 748 oi și 436 porci.

Sunt 40 stupi cu albine.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2000 hect.

Comerțul se exercită de 8 persoane.

Veniturile și cheltuielile comunei sunt de 4200 lei anual.

Prin centrul comunei trece șoseaua Bucovul-Hîrsa.

E strădat de dealurile: Gilmeia, Răchiți, Piscul-lui-Cernat, Puulescu, Piscul-Sticlarului și Piscul-Subțire. Servă de fînețe. Pe o parte din ele sunt pomi roditori și se cultivă cereale.

E străbătută de văile: Hîrsa, Bucovului, Ciuciuneasa, Noroaielor, Robul, Cucului și Vărbila, formate din mai multe ramuri.

Se mărginește cu comunele: Urlați, Iordăcheanu, Valea-Călugărească, Gornetul-Cricov, Podeni-Noi, Bucovul și Podeni-Vechi.

Hîrsa, sat, face parte din com. rur. Hîrsa, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o populație de 243 locuitori (126 bărbați, 117 femei). Aci e reședința comunei. Are o biserică, fondată în anul 1866.

Hîrsa, gîrlă, izvorește din pădurile com. Hîrsa, pl. Podgo-

ria, jud. Prahova, și se varsă în râul Bucovelul.

Hîrsești, numirea veche a satului Piscul, jud. Covurlui.

Hîrșova, plasă, în județul Constanța, ocupînd partea de N.-V. a lui. Și-a luat numele de la reședința sa, orașul Hîrșova. Este situată în partea de V. și de N. a județului.

Se mărginește la N. cu jud. Tulcea; la E., tot cu jud. Tulcea; la S., cu plășile Constanța și Medjidia; la V., cu județele Brăila și Ialomița, despărțindu-se prin fluviul Dunărea.

În partea de V. și de N.-V. e accidentată de dealuri și văi. Dealurile sunt prea puțin acoperite cu păduri; și mai mult cu fînețe și semănături frumoașe și cu movile numeroase.

Principalele culmi sau sisteme de dealuri, cari bazează teritoriul plășii sunt următoarele: culmea Ostrovului, la N., cu vîrfurile Ostrov (140 m.), între Dunăre și gîrla Roșt; culmea Dăeni, tot la N., cu vîrfurile Ghiologic-Tepe (184 m.), între Dunăre și văile Roșt-Dere și Topîrscea; culmea Făgărașul, la N. cu vîrfurile Făgărașul-Noi (188 m.), între văile Roșt-Dere și Sarai; culmea Sultanul sau Topologul, la N.-E., cu vîrfurile Doerani (392 m.), cel mai înalt din toată pl., și chiar din tot jud. Constanța; culmea Gîrlici, cu vîrfurile Movila-Ciuroboaia (120 m.), la N.-V., între Dunăre și văile Topîrscea și Pietrișul; culmea Balgiul, între valea Pietrișul și pîrîul Sarai și Dunăre cu vîrfurile Balgiul (102 m.), la N.; culmea Curubair, la E., cu vîrfurile Drăgan (302 m.), între pîrîul Sarai și afluentul său Mahometcea; culmea Cadi-Cîșla, în partea centrală, cu vîrfurile Cîrnele (168 m.), între

Dunăre și valea Sarai; culmea Hîrșova, la V., cu vîrfurile Caimacli (85 m.), între Dunăre și valea Tichilești; culmea Topalul, între Dunăre și văile Tichilești și Stupina, cu vîrfurile Olacul (125 m.), la S.; culmea Boazgicul, la S., cu vîrfurile Zavolul (126 m.), între văile Stupina și Boazgicul; culmea Erchesec, în partea centrală și sudică, cu vîrfurile Erchesec (234 m.); culmea Dulgherul, cu vîrfurile Turbencea (252 m.) la E., între pîraele Casimcea și Sarai; culmea Inșiratele, la S.-E., cu vîrfurile Terzi-Chioi (214 m.), între pîraele Boazgicul și Casimcea.

Movile sunt numeroase și importante, servind ca puncte de orientare și de observație.

Dunărea o udă la V., de la satul Boazgicul, până mai jos de satul Ostrovul, pe o distanță de aproape 80 kil. Direcțiunea cursului său e spre N., N.-E. sau N.-V. și în dreptul Hîrșovei descrie un mare semicerc; de la Cetatea-Oii se desparte în două brațe: Dunărea-Nouă și Dunărea-Vechie, la E. de precedentă, zisă și Canalul-Măcinului, și al cărui mal răsăritean este dobrogean; lărgimea cea mai mare o atinge ceva mai jos de Hîrșova (2200 m.); adîncimea variază între 12—33 m.; formează mai multe insule, între care Boazgicul-Mare și Boazgicul-Mic, Topalul, Hîrșova, Chiciul, Dăeni și Ostrovul, mai toate acoperite cu păduri de sălcii; malul său este înalt și stîncos.

Pîraele care o udă sunt: Roșt sau Aigâr-Ahmet, la N., trecînd pe lîngă satul Ostrov; Topîrscea, tot la N., trecînd pe lîngă Dăeni; Pietrișul, în partea centrală, trecînd mai jos de satul Gîrlici; Sarai, cel mai însemnat, în partea centrală, trecînd prin satele Topolog, tatar și român,

Calfa, Rahman, Haidar, Carapelet, Balgiu și Sarai, și primind ca afluenți pîraele Topologul, Ramazan, Haidar și Mahometcea, toate pe dreapta; Tichilești, trecînd prin satul Tichilești, și Boazgicul, trecînd prin satele Satis-Chioi, Băltăgești și Boazgicul, ambele la S.; toate aceste pîraie se varsă în Dunăre saū în gîrlele formate de ea. Afară de aceste pîraie mai sunt niște gîrle fie naturale, adică formate de Dunăre prin revărsările ei, fie artificiale, făcute de pescari pentru a atrage peștele din Dunăre; principalul e Băroiul, în partea de V., care pleacă sub numele de privalul Rotundul și formează în drumu-î mai multe lacuri, ca Ciobanul, Hazarlic și Dăeni. Mai sunt trei verigi, una la S. și două la N., care sunt gîrle formate de Dunăre.

Bălți sunt: Slateia, Rotundul Ciobanul, Puturoasa, Hazarlic-Ghiol, Gîrlici și Dăeni, toate așezate în partea de V., la N. de Hirșova, avînd o întindere totală de 600 hect., producînd același fel de pește ca și Dunărea, de care sunt formate și al căror venit aparține Statului; ele sunt mai toate înconjurate cu stuf.

Văile sunt: Valea-Moșului, Pinga, Dăeni, la N., deschizîndu-se în Dunăre (gîrla Băroiul); Hazarlic și Barter în partea centrală, deschizîndu-se în lacul Hazarlic; Ghizdărești, Topalul, Stupina și Zăvolul, la S., deschizîndu-se în Dunăre; Capugi și Erchesec la S., adiacente ale pîriului Boazgic.

Este formată dintr'o comună urbană, Hirșova, reședința, așezată în partea de V., pe malul cel înalt al Dunărei, și 11 com. rur., și anume:

1. *Calfa*, la N.-E., pe pîriul Calfa saū Sarai, cu cătunele:

Calfa, Corugea, Haidar, Mahometcea, Rahman și Ramazan-Chioi;

2. *Ciobanul*, la V., pe malul sudic al lacului Ciobanul, cu cătunele Ciobanul și Cadi-Cișla;

3. *Dăeni*, la N.-V., pe malul înalt și stîncos ce domină valea Dăeni și gîrla Băroiul;

4. *Gîrliciul*, tot la N.-V., pe valea Gîrliciul și pe malul drept al gîrlei Băroiul;

5. *Ghizdărești*, la S., pe valea Ghizdărești și pe malul drept al Dunărei cu cătunele Ghizdărești și Tichilești;

6. *Ostrovul*, la N., pe malul drept al unei verigi a Dunărei;

7. *Sarai*, în partea centrală, pe pîriul Sarai, cu cătunele Sarai, Bilgiul, Carapelit, Dulgherul;

8. *Șiriul*, tot în partea centrală, pe valea Șiriul, cu cătunele Șiriul, Capugi, Cartal, Pantelimon, Erchesec, Muslu, Muslu-Bey, Satis-Chioi și Terzi-Chioi;

9. *Topalul*, la S., pe valea Topalul și pe malul înalt și stîncos al Dunărei, cu cătunele Topalul și Boazgicul;

10. *Topologul*, la N.-E., pe pîriul Topologul saū Sarai, cu căt.: Topologul și Doerani;

11. *Urumbei* saū *Orumbei* la N., pe pîriul Roșt saū Aigăr-Ahmet, cu cătunele: Urumbei și Făgărașul-Noū.

Populațiunea plășei Hirșova este de 5817 familii, saū 23159 suflete: 12006 bărbați și 11153 femei; 13281 necăsătoriți, 9076 căsătoriți, 767 văduvi, 35 divorțați; 22876 cetățeni Romîni, 255 supuși străini, 28 nesupuși nici unei protecții; 19894 ortodoxi, 36 catolici, 2473 mahomedani, 41 mozaici, 715 de alte religii; 4264 agricultori, meseriași, etc.; 131 industriași, 201 comercianți, 168, avînd profesiuni libere.

Din aceștia, 7814 sunt împroprietăriți pînă la 10 hect.; 559 de la 10—25 hect., 90 de la 25—100 hect., 12 de la 100 hect. în sus și 329 n'au pămînt.

Contribuabili sunt 4764.

Intinderea pl. este de 107493 hect., împărțite după cum urmează: Terenul productiv este de 101478 hect.; terenul neproductiv este de 6015 hect. (vetrele satelor 3238 hect., bălți, heleștaie 2777, total 6015). Terenul productiv se mai subîmparte în modul următor: 78544 hect. teren cultivat cu cereale, legume, etc., (din care 6190 hect. ale Statului și proprietarilor și 72354 hect. ale locuitorilor); 3797 hect. teren necultivat (din care 1268 hect. ale Statului și proprietarilor și 2529 hect. ale locuitorilor); 11750 hect. izlaz (din care 3073 hect. ale Statului și proprietarilor și 8677 hect. ale locuitorilor); 533 hect. vii (din care 49 hect. ale Statului și proprietarilor și 484 hect. ale locuitorilor); 6854 hect. păduri (din care 5693 hect. ale Statului și proprietarii și 1161 hect. ale locuitorilor).

Locuitorii posedă: 49 mașini de secerat, 55 mașini de bătut porumb, 696 grape de fier, 15 mașini de vînturat, 68 diferite mașini agricole, 1915 pluguri cu boi, 831 pluguri cu cai, 942 care cu boi și 2357 căruțe cu cai.

Vite sunt: 160 armăsari, 3960 cai, 2733 iepe, 846 minji, 114 tauri, 7133 boi, 5602 vaci, 2237 viței, 60 bivoli, 202 bivolițe, 42 malaci, 150 asini, 7810 berbeci, 65716 oi, 23274 miei, 155 țapi, 2024 capre, 991 iezi, 2114 porci, 2257 scroafe.

Sunt 335 stupi cu albine.

În plasă sunt 131 industriași (fierari, lemnari, tîmplari, etc.); o fabrică de tăbăcărie la Hirșova; 201 comercianți, din cari 5 hangii și 91 cîrciumari.

Comerțul e desul de activ și constă în export de cereale, animale, pești, piei, etc. și în import de coloniale, manufactură și mașini agricole; else face mai mult prin orașelul Hîrșova și satele Tortoman și Taș-Punar.

Căile de comunicație sunt: Dunărea, portul Hîrșova; pe bălți, lacuri și gîrle cu luntrile; pe uscat: căile județene: de la Hîrșova la Măcin, la Babadag, la Constanța la Medjidia și la Cernavoda, în fine numeroasele drumuri comunale și vecinale ce unesc toate satele între ele.

Veniturile comunelor sunt de 140288 lei, iar cheltuielile, de 55910 lei.

Are 21 biserici ortodoxe, deservite de 24 preoți, 18 dascăli și 28 cîntăreți; 10 geamii cu 10 hogi, 2 case de rugăciuni ale altor secte; 24 școli primare, din cari: 1 de băieți și 2 de fete în orașul Hîrșova, conduse de 2 institutori și 2 institutoare, și 22 școli rurale mixte, conduse de 20 învățători și 6 învățătoare, frecventate de 1575 elevi; mai sunt și 3 școli particulare.

Hîrșova, *com. urb.*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, a cărei reședința este.

Este situată în partea de N.-V. a jud., la 96 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, reședința jud. și în partea de V. a plășei. Comunele învecinate cu dînsa sunt: Groapa-Ciobanului, spre N.-E.; Gîrlici, spre N.-E.; Sarai, Ghizdărești, Șiriul, spre S. și S.-E.

Hotarul amănunțit al com. este următorul: Plecînd de pe malul drept al Dunărei, din dreptul ostrovului Ghizdărești, se îndreaptă spre N.-V., urmînd malul Dunărei, pe la poalele dealului Celea, până în dreptul grădinei căpitanului Ismail; de aci

apucă spre V., tot pe malul Dunărei, trecînd prin partea sudică a orașului Hîrșova, și a satului Varoși, de unde taie Dunărea spre a coprinde într'însul ostrovul Chiciul, de la al cărui colț de S.-V. se îndreaptă spre N., urmînd gîrla numită Zatarul-Hirsan-Bei, ce desparte insula Chiciul de Gîsca-Mare (jud. Ialomița); taie din nou Dunărea, urmează continuu malul său drept, coprinde în el ostrovul Puil-Gîștiș, trece pe lîngă Conacul-lui-Manole și Cetatea-Oiș, de la vale de care, Dunărea despărțindu-se în două, Dunărea-Nouă și Dunărea-Vechie (Canalul-Măcinului), hotarul urmează pe aceasta din urmă în direcția N.-E. până la o distanță de 5 kil. de la bifurcație; de aci, spre S.-E.; mai întîi tăind pădurea Ruginoasa și stuful, până lîngă balta Belciugata apucă spre S.-V., pe lîngă bălțile Rotundul și Gîrlita, până d'asupra viilor orașului Hîrșova; de aci se dirije spre S.-E., făcînd un unghiul optuz, taie privalul Băroiul, trece pe lîngă satul Groapa-Ciobanului (la 1 kil.) și se urcă pe Dealul-Ciobanului, pe muchea căruia o ia spre E., până în dealul Caranli, trecînd apoi spre S.-E., prin movila Săpata, tăind șoseaua județeană Ostrovul-Hîrșova, valea Brentului, pe care o urcă puțin spre a o părăsi și a se opri pe locul numit: Trei-Movile, de unde se îndreaptă spre V., coborînd valea Caimacli-Dere, trecînd pe la 2 kil. spre N. de satul Ghizdărești și oprindu-se pe malul Dunărei în dreptul ostrovului Ghizdărești, la locul de unde am plecat. Forma hotarului e aceea a unui dreptunghi ne-regulat, strîmțîndu-se spre S.-E.; lungimea lui este de 45 kil., iar întinderea, de 4879 hect.

Se mărginește la N. cu jud. Brăila, despărțindu-se prin Dunărea-Vechie (Canalul-Măcinului); la V., cu jud. Ialomița, separîndu-se tot prin fluviul Dunărea; la S., cu jud. Ialomița și com. rur. Ghizdărești, despărțindu-se de județ prin valea Caimacli-Dere; iar la E., cu com. r. Groapa-Ciobanului, delimitîndu-se prin dealurile Ciobanul, Caranli și Brentul și linia convențională.

Relieful solului este puțin accidentat în partea centrală și sud-estică, iar în partea apusă și nordică este șes, parte acoperit cu stuf (și anume teritoriul coprins între Dunăre, pădurea Ruginoasa, gîrla Tair-Buaz, privalul Rotundul și Gîrlita) în care se găsesc 12 bălți mari și mici, principale fiind Șlateca și Rotundul. Parte e acoperit cu fînețe și semănături (între Dunăre, privalul Băroiul, Rotundul și Tair-Buaz). În partea nordică se găsește balta Puturoasa, în partea estică viile orașului. Tot de oraș țin și ostroavele Chiciul și Puil-Gîștiș, cel d'întîi în partea de S.-V., iar cel din urmă în partea de N.-V. Partea accidentată, care coprinde centrul și estul com. are ca dealuri: Ciobanul, la N. (65 m.) Caranli (72 m.), la N.-E.; pe ale cărui ridicături apusane se găsesc ruinele vechielor fortărețe turcești, cunoscute sub numele de Tabia-Chioprîn și Ceanac-Cale, ambele dominînd Hîrșova din partea de N. și deci apărînd-o în caz de năvălire din spre N.; dealul Celea (85 m.), la S.-E.

Movile sunt numeroase, între cari: Hîrșova, la N.-V. de oraș (40 m.); Movila-Mare (65 m.), la N.-E.; Movila Țiganului (34 m.), la N.-E. de oraș; Movila-Săpata (68 m.) la E.; Trei-Movile (111 m.), la S.-E.

Ele sunt răspândite; parte sunt naturale, parte artificiale și acoperite cu verdeață, iar dealurile sunt acoperite cu semănături bogate și finețe întinse.

Apele care udă com. sunt: Dunărea la S. și V.; Canalul-Măcinului (Dunărea-Vechie), la N.-V., ambele pe o lungime de 24 kil. udînd și orașul Hîrșova, și formînd insulele Chiciul, Gisca-Mare și Puil-Gîștiu, dintre cari cea d'întîi și cea din urmă aparțin comunei Hîrșova, iar a 2-a jud. Ialomița; gîrlele saū privalele Tair-Buaz și Rotundul, ambele formate de Dunăre, la N.; privatul Băroiul prin mijlocul comunei, pe la N. și N.-V. de oraș.

Văi sunt puține; cea mai însemnată este Caimacli-Dere, la S., despărțind-o de com. Ghizdărești.

Bălțile sunt abundente în partea N. și N.-V. a comunei, risipite prin stuf și formate de revărsări anterioare ale Dunărei; cele mai însemnate sunt: Slateia (60 hect.), Rotundul (80 hect.), la N.; Puturoasa (6 hect.), la N.-V.; Belciugata și Gîrlița, la hotarul spre com. Groapa-Ciobanului; peștele lor seamănă cu cel din Dunăre; se consumă în localitate; venitul bălților aparține Statului.

Com. se compune din orașul Hîrșova, așezat pe ultimele prelungiri S.-V. ale dealului Ciobanul, pe malul drept al Dunărei. Are 12—14 strade. Partea de V. poartă numele de Varoși lîngă gîrla Băroiul și vîrful Hîrșova. În apropiere de Varoși sunt ruinele Ceanac-Cale și Tabia-Chiopriul la N., Grădina-lui-Cristea-Cimbraru, la N.-E. Partea răsăriteană fiind locuită mai mult de Tătari, i s'a dat numele de Mahalaua-Tătărească, în apropiere de Movila-Țiganului.

Lîngă ea se află Grădina-Tătarului și aceea a lui Căpitan-Ismail.

Suprafața comunei, de 4879 hect. este împărțită ast-fel: 1393 hect. ale locuitorilor (din cari 224 hect. ocupate de vatra orașului, cu 578 case) și 3486 hect. ale Statului și proprietarii; 603 hect. neproductiv și 4276 hect. productiv; 1850 hect. teren cultivabil, 40 hect. teren rămas necultivat, 1587 hect. izlaz, 146 hect. vii, 607 hect. păduri.

Populațiunea orașului Hîrșova este de 614 familii, saū 2718 suflete: 1412 bărbați și 1306 femei; 1496 necăsătoriți, 1076 căsătoriți, 138 văduvi, 8 divorțați; 2477 cetățeni Romîni, 213 supuși străini, 28 nesupuși nici unei protecțiuni; 1767 creștini ortodoxi, 36 creștini catolici, 879 mahomedani, 36 mozaici; 280 agricultori, 87 industriași, 101 comercianți, 93 cu alte profesii.

Știu carte 645 persoane.

Contribuabili sunt 561.

Locuitorii posedă: 35 pluguri cu boi, 8 cu cai, 30 care cu boi, 63 căruțe cu cai, 4 mașini de bătut porumb, 23 grape de fier, 1 moară cu aburi.

Vite sunt: 300 cai, 6 iepe, 3 mînzii, 2 tauri, 180 boi, 350 vaci, 40 viței, 9 bivoli, 30 bivolițe, 14 malaci, 2 asini, 100 berbeci, 1900 oi, 945 miei, 5 țapi, 25 capre, 20 iezi, 90 porci, 160 scroafe.

Sunt 87 industriași; 1 fabrică de pielărie.

Comerțul e destul de activ; sunt 101 comercianți, din cari 5 hangii, 15 circiumari.

Hîrșova e port la Dunăre, vamă sucursală a biuroului vamal Cernavoda; se exportă vite, lînă, cereale, și se importă manufacturi, confecțiuni, instrumente agricole.

Mișcarea portului Hîrșova pe anul 1895: bastimente de rîuri: intrate: Romîne 140, străine 745; eșite: Romîne 139, străine 739; bastimente de mare străine: intrate 47, eșite 48.

Veniturile com. se ridică la suma de 90249 lei și cheltuelile, la 56786 lei.

Căile de comunicație sunt: Dunărea cu portul Hîrșova, care are un ponton bine construit; calea județeană ce duce la Măcin; drumul ce duce la Babadag; calea județeană la Medjidia; drumul la Cara-Murat și Constanța; drumuri comunale la satele învecinate.

Are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, fundată de locuitori, cu 1 preot, 1 paracliser, 2 cîntăreți, întreținuți de com.; 2 geamii cu 2 hogi; o școală primară de băieți și una de fete, cu 2 institutori și 2 institutoare, frecventată de 246 elevi (114 băieți, 126 fete); o școală bulgărească și una turcească.

Hîrșova, com. rur., în partea de N.-E. a pl. Racova, jud. Vaslui, la 19 kil. de orașul Vaslui și la 18 kil. de Pungești, reședința plășei, situată între comunele Cozmești, Poenești, Laza și Coșesti, pe o suprafață de 1778 hect., din cari 98 hect. pădure și 621 hect. loc de cultură, fină și imaș ale proprietății, iar 959 hect., ale locuitorilor, cu 51 hect. vie.

Are o populație de 315 familii, saū 1102 suflete, din cari 11 străini.

E compusă din satele: Hîrșova-Răzeși, Hîrșova-Mănăstirei și Fundătura.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 eclesiarhi; 3 iazuri; 3 crîșme. Comerțul se face de 6 persoane și 2 străini.

Vite: 737 vite mari cornute,

983 oi, 74 cai, și 155 rîmătorî.

Budgetul com. e de 2037 lei, 9 bani, la cheltueli, și de 2108 lei, 50 bani, la venituri.

Sunt 184 contribuabili.

Locuitorii posedă: 215 pluguri și 215 care cu boi, 3 pluguri și 3 căruțe cu cai; 215 stupi cu albine.

Hîrșova, vîrf de deal, în jud.

Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. urbane Hîrșova; este unul din vîrfurile Dealului Ciobanului, situat în partea V. a plășei și cea N.-V. a com., la 1 kil. spre N.-V. de Hîrșova, pe malul drept al Dunărei; are o înălțime de 70 m.; a fost punct trigonometric de observație de rangul I-ii, dominînd prin înălțimea sa orașul Hîrșova, drumul vecinal Hîrșova-Conacul-lui-Manole; sub Turci el a fost întărit cu fortărețe spre a împiedica trecerea Rușilor peste Dunăre.

Hîrșova, deal, în partea de N. a com. Poenești, pl. Racova, jud. Vaslui, în hotar cu comunele Hîrșova și Laza.

Hîrșova, pîriș, udînd teritoriul satului Hîrșova-Răzeși, com. Hîrșova, pl. Racova, jud. Vaslui. Izvorește de sub Dealul-Morilor-de-Vînt, curge spre S. și se varsă în pîrișul Hîrșova-Lunca.

Hîrșova-Lunca, pîriș, izvorește din partea de N. a com. Hîrșova, pl. Racova, jud. Vaslui, de sub dealul Măgura, din mai multe izvorașe, cari se unesc la punctul numit Fundul-Luncei, udă comuna de alungul ei, trece pe teritoriul com. Laza și se varsă în Racova, după ce primește ca afluenți: Valea-Ulmuș, Boldea și pîrișul Hîrșova.

Hîrșova-Mănăstirei, sat, com.

Hîrșova, pl. Racova, care și-a luat numele de la o fostă mănăstire, unde serveau călugări și a cărei vechime se constată din o inscripțiune cu litere chirilice. În anul 1772, a fost reconstruită de către Ștefan Gălușcă, fost proprietar al moșiei, iar astăzi servește ca biserică de mir, avînd 1 preot și 2 ecleziarci.

Satul ocupă partea cea mai ridicată din com., fiind situat pe dealul Morilor-de-Vînt, spre N.-E. de com., pe o suprafață de 95 hect., din cari 4 hect. vie. Are o populație de 35 familii, sau 153 suflete.

Vite: 54 vite mari cornute, 86 oi, 14 cai și 10 rîmătorî.

Locuitorii posedă: 9 pluguri și 9 care cu boi, 1 plug și 1 căruță cu cai; 9 stupi cu albine.

Hîrșova-Răzeși, sat, în partea de S.-E. și reședința com. Hîrșova, pl. Racova, jud. Vaslui.

Are o suprafață de 1254 hect., din cari 99 hect. pădure și 720 hect. loc de cultură, fînă și i-maș ale proprietății, iar 435 hect., ale locuitorilor, cu 27 hect. vie. Are o populație de 70 familii, sau 360 suflete.

Locuitorii posedă: 143 pluguri și 143 care cu boi; 1 plug și o căruță cu cai; 143 stupi cu albine.

Hîrșoveni. Vezî Poenești Străjescu, sat, jud. Vaslui.

Hîrtiești, com. rur., pl. Argeșelul, jud. Muscel, la S. de Cîmpulung, la 15 kil. de acest oraș și la 10 kil. de Stîlpeni, reședința subprefecturii. Este situată pe ambele maluri ale râului Argeșelul.

Se compune din 2 căt.: Hîr-

tiești și Lucieni și se mărginește: la N. cu com. Boteni; la S., cu com. Vulturești; la E., cu jud. Dimbovița și la V., cu com. Drăghiciul.

Are o populație de 966 locuitori, cari se ocupă, pe lângă agricultură, cu fabricarea pietrei de var.

Sunt 500 vite mari cornute; 30 stupi cu albine.

În jurul com. sunt dealuri acoperite cu păduri și cu pomi roditori: pruni, meri, cireși, peri, etc. În partea de E. sunt dealurile: Perilor și Valea Măzganiei, iar la V., dealurile: Iordăcheștilor și Valea-Mitului.

Rîul Argeșelul, udă com. în tot lungul ei. Pe el sunt 3 herăstrae.

Locuitorii din Hîrtiești au căpătat pămîntul prin împrumut, pe moșia statului Hîrtiești, iar cei din Lucieni s'au împrumutat pe moșiile proprietarilor. Proprietarii în com. sunt: d-nii P. Baștea, I. Constantinescu, T. N. Vlădescu, A. N. Vlădescu și C. Vlădescu. Proprietarii din Hîrtiești au cumpărat pămîntul de la stat, iar cei din Lucieni îl au din vechime.

Comuna se întinde pe o suprafață cam de 1750 hect., afară de pădurea Hîrtiești, care are o suprafață de aproape 2500 hect.

Sunt 164 contribuabili.

Budgetul com. e de 3386 lei la venituri și de 1254 lei, la cheltueli.

Are 2 biserici, în fiecare cîtu cîte una; o școală.

Un pod de piatră, peste rîul Argeșelul, leagă căt. Hîrtiești, cu căt. Lucieni.

Hîrtiești, sau Bucșenești, sat, face parte din com. rur. Țițești, pl. Rîul-Doamnei, județul Muscel. Are o populație de 41

familii, sau 209 suflete: 109 bărbați și 110 femei; o biserică fondată la anul 1534, de zid masiv și cu un turn.

Pe la V. satului trecea vechiul drum al poștei, între Cîmpulung și Pitești. Între acest cătun și com. Livezeni era stație de poștă.

Hîrtiești, sat, face parte din comuna rurală Livezeni, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Hîrtiești, sat, face parte din comuna rurală cu același nume, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Aci este reședința comunei.

Locuitorii s'au împroprietărit pe moșia statului Hîrtiești.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl, fondată la anul 1842 de locuitorii comunei; o școală mixtă, frecventată de 20 elevi. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1242 lei. Localul este bun, dăruit la anul 1877 de d-l I. Constantinescu.

Știu carte 135 bărbați și 11 femei.

Hîrtiești, pădure a statului, pendinte de com. Hîrtiești, pl. Argeșelul, jud. Muscel, în întindere de 2468 hect. și formată din 3 trupuri: Runcul (672 hect.), Toporul (1032 hect.) și Măzgana (764 hect.).

Hîrtoapei (Valea-), valea pîrîului cu acest nume, jud. Suceava, pomenită într-o mărturie din 1703, Maiu 22, ce stabilește hotarele moșiei Huși.

Hîrtoapele, sat, numit în partea de jos și Satul-Noș, pe moșia cu același nume, com. Lespezi, jud. Suceava. S'a format din locuitorii desființatelor sate Negrești, ce se aflau la gura pîrîu-

lui Bîdilița și Părtinișul, ce era pe coasta dealului Ceapa. Este așezat d'asupra, pe coastele și poalele malului și hîrtoapelor ce țârmuresc șesul stîng al Siretului. Are o populație de 290 familii, sau 980 suflete: 500 bărbați și 480 femei. Locuiesc în 238 case. Sunt 230 contribuabili.

Vatra satului ocupă 29 fâlcî. Moșia e proprietatea statului și are 1100 fâlcî, din care 730 fâlcî cultivabile, 2 fâlcî pădure, 200 fâlcî fină și restul mai mult sterp și neproductiv.

Împroprietăriți în 1864 sunt 55 pâlmași și 62 codași stăpînind 300 fâlcî.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală rurală mixtă, condusă de un învățător, plătit de comună și frecventată de 40 elevi.

Drumurile principale sunt: la Lespezi (6 kil.), la Stolniceni-Costandache (4 kil.), la Lunca (5 kil.).

În 1803, Hîrtoapele, a mănăstirei Probota, cu loc îndestul, număra 65 liuzi, plătind 1076 lei bir anual.

Hîrtoapele, pisc, între cătunele Valea-Popei și Văcarea, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Hîrtopeasca, numire dată unei părți din moșia Beldimăneasca, jud. Buzău, com. Beceni, din care s'a dat locuitorilor împroprietăriți 13 hect.

Hîrtopeasca, moșie, în jud. Buzău, com. Cănești, căt. Șuchea, proprietate moșnenească; are 200 hect., din cari 12 hect. pădure, restul arături, fîneață și sterp.

Hîrtopelul, trup de sat, situat

în com. Șerbești, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Hîrtopul, sat, în partea de N. a com. Lunca-Banului, pl. Prutul, județul Fălciu, așezat pe coasta de E. a dealului Prutul, într'un hîrtop.

Satul se află pe moșia Măldărești, proprietatea familiei Teliman. Suprafața moșiei e de 1418 hect. cu o populație de 10 familii, sau 36 suflete, din cari 8 contribuabili.

Hîrtopul, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Șerbești, situat pe șesul ce se întinde la S.-E. de satul Ghigoești, între culmea Mărginenilor și satele Bălănești și Ghilăești, cu marginile sale formează hotarul com. Șerbești despre com. Birgăoani, și a plășei de Sus-Mijlocul.

Are o populație de 119 familii, sau 469 suflete: 218 bărbați și 251 femei; 248 necăsătorii, 178 căsătorii, 41 văduvi, 2 divorțați. Locuiesc în 106 case.

Știu carte 25 persoane.

Se mai numește: Hîrtopul-Mare.

Hîrtopul, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Șoldănești. Așezat într-o hîrtoapă înconjurată de dealuri.

Are o populație de 159 fam. sau 668 suflete: 316 bărbați și 352 femei. Locuiesc în 163 case.

Sunt 179 contribuabili.

Vatra satului ocupă 35 fâlcî și 27 prăjini. Moșia e proprietatea d-lui Teodor Tatos. Are 955 fâlcî, din care 425 fâlcî cultivabile, 340 fâlcî pădure și imaș, 90 fâlcî fină și 100 fâlcî iazul Ciorsaci.

Împroprietăriți la 1864 sunt 39 fruntași, 34 pâlmași și 94

codași, stăpînind 255 fâlcî și 55 prăjini.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni (8 kil.), la Pleșești (4 kil.), și la Giurgești (4 kil. 440 metri).

Are o biserică de zid, pe frontispiciul căreia se citește:

«Anul 1844, Octomvrie, s'a săvîrșit acest Dumnezeu locaș în care se prăznuiește cu hramul Sf. M. M. Voivozi Mih. și Gav., făcută cu toată cheltueala și osteneala robilor lui Dumnezeu Iconomul Iftime Stamate, proprietarul acestei moșii Hîrtopul și a fiului său comisul Alecu Stamatî spre vecinica pomenire».

E deservită de preotul din Pleșești și de 2 cîntăreți, și e împroprietărită de la 1864 cu 8 fâlcî.

Este o școală rurală mixtă, cu un învățător plătit de stat, înființată în 1890, și frecventată de 28 elevi.

Un hrisov de la Irimia Movilă (din 1596, Iulie 14) ne arată că satul era în ființă pe acel timp; se zice că satul a fost odată răzășesc; ceea ce reiese și din cărțile de judecată ale mănăstirei Solca cu răzășia pentru satul Ciorsaci.

Înainte de 1780, Iunie 25, Hîrtopul era proprietatea lui Toader Pisoschi, cumpărată de la Stolnicul Ioniță Bașotă, căci până pe la această dată moșia aceasta forma un trup cu Șoldănești. Fiii lui Toader Pisoschi se judecă în anul arătat cu Iordache și Vasile Lîna, proprietarii Leucușeștilor cari pretindeau a li se cuveni jumătate din satul Hîrtopul.

La 1803, Hîrtopul era al căpităneșei Maria Pisoschioaei și număra 11 liuzi, plătind 188 lei bir anual.

Hîrtopul, deal, în partea de S.-E. a comunei Flămînzii, pl. Coșula, jud. Botoșani, formează

hotarul între com. Storești și Rădeni.

Hîrtopul, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Mahmudia; este așezat în partea E. a plășei și în cea S.-E. a comunei; este unul din cele mai înalte piscuri ale dealului Cairacile; de natură stîncioasă, întretăiat de mai multe povîrnișuri și hîrtoape; are o înălțime de 88 metri; punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra orașului Mahmudia (fiind așezat la 2 kil. spre S. de oraș), asupra drumurilor comunale ce pleacă de la Beș-Tepe și Mahmudia, la Moru-Ghiol, Bei-Bugeac și Sari-Nasuf, și asupra Brațului Sf. Gheorghe, pe o mare întindere; e acoperit cu pășuni și finețe.

Hîrtopul, pîrîu, jud. Dorohoiu, izvorește din ponorul hîrtopului de pe moșia Hănești, com. Sirbi, pl. Bașeul și se varsă în stînga pîrîului Bașeul.

Hîrtopul-Mare. Vezî Hîrtopul, sat, jud. Neamțu.

Hîrtopul - Mic. Vezî Hîrtopul, trup de sat, jud. Neamțu.

Hîrtănești, pîrîu, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, izvorește din pădurea cu același nume și se varsă în Troțușul la satul Tuta.

Hîrțești, sat, în jud. Neamțu, com. Mărgineni, pl. de Sus-Mijlocul, situat pe podișul cuprins între dealul Hîrțești, de care se desparte de s. Micșunești, și hotarul județului Roman, formînd cu marginile sale hotarul comunei și al plășei, despre com. Siliștea (plasa Bistrița).

Are o întindere de 1118 hectare, o populație de 48 familii, sau 220 suflete; o biserică deservită de 1 preot și 1 dascăl; o fierărie.

Vite sunt: 74 boi, 50 vaci, 200 oi, 20 cai, 26 porci și 58 junci.

Contribuabilii sunt 48.

Acest sat mai înainte a făcut parte din desființata com. Hoisești, apoi din desființata com. Micșunești.

Hîrzobia, pădure, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-Jos, de pe teritoriul com. Călugăra-Mare.

Hlăpești, sat, în jud. Neamțu, com. Talpa, plasa de Sus-Mijlocul, formînd cu marginile sale hotarul despre comuna Uscăți.

Are o populație de 150 fam., sau 550 suflete; o biserică, cu un preot și 2 eclesiari; o școală, frecventată de 35 elevi; 1 fierărie, 2 rotării, 10 lingurări.

Numărul contribuabililor e de 212.

Vite sunt 486.

Hleului (Culmea-), munte, jud. Suceava, acoperit de pădure de brad, între comunele Sasca și Mălini.

Hliboca, sătuc, pe moșia Pomîrla, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Locuitorii înproprietăriți au 67 hect., 31 arii pămînt.

Hliboca, deal, pe moșia Pomîrla, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Hliboca, deal, pe moșia Zvoriștea, com. cu aceeași numire, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Hliboci, pîrîu, jud. Botoșani, iz-

vorește din pădurea Agafton, sub numele de Humăria, trece pe moșiile Băiceni și Orășeni și se varsă în pîrîul Drăsleuca, primind în dreapta pîrîul Broscăria.

Hlibocul, pîrîă, începe de pe moșia Ibănești, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu și se varsă în pîrîul Ibăneasa, pe această moșie.

Hlibocului (Valea-), vale, pe teritoriul com. Pomîrla, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, între Dealul-Viei și Dealul-Măgura, din com. Ibănești.

Hlincea, sat, jud. Iași, pl. Codrul, com. Calafat, situat pe podișul dealului Hlincea, cu o populație de 72 familii, sau 225 suflete.

Vite: 135 vite mari cornute, 11 cai și 22 rîmători.

Hlincea, mănăstire, jud. Iași, situată pe coasta de V. a dealului cu același nume, zidită de Vasile-Vodă și zugrăvită de fiul său, Ștefan-Voevod, în domnia de la 1660; este înconjurată cu zid de jur-împrejur.

A fost închinată Sf. Mormînt, iar astăzi se întreține de Stat, avînd 1 preot și 1 cîntăreț.

Hlincea, deal, în jud. Iași, pl. Codrul, com. Galata; se prelungește de la S. spre N.-E., pe partea dreaptă a pîrîului Nicolina; capătul de N.-E. se sfîrșește în șesul Bahluiului, în marginea razei orașului Iași, luînd numirea de Cetățuea; pe coasta lui despre V. se află mănăstirea Hlincea, iar pe podișul de deasupra sunt vii și livezi.

Hlipiceni, sat, numit și Slobozia-Todireni, jud. Botoșani, situat

pe coastă de deal, pe partea dreaptă a pîraielor Sicna și Jijia, com. Todireni, pl. Jijia, jud. Botoșani, pe moșia Todireni, a Casei Spitalului Sf. Spiridon din Iași. Are o populație de 265 familii sau 713 suflete; mai toți locuitorii sunt ruși romanizați. Pămînturile locuitorilor au o întindere de 650 hect.

Aci este reședința com. Todireni. Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, condusă de 1 învățător plătit de stat și frecventată de 35 de școlari.

Vite: 615 boi și vaci, 38 cai, 830 oi, 180 porci.

Sunt 151 stupi.

Hliza-Precista, trup de moșie, a statului, jud. Covurlui, în întindere de 27 hect., 6274 m. p., mai mult vii, com. Filești, pl. Siretul; arenda: 925 lei pe an.

Hluza, deal, pe teritoriul satului Drăgănești, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, în valea căruia se află și iazul cu același nume.

Hobaia, sat, face parte din com. rur. Balașoeni, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat spre S. de Balașoeni, pe tărîmul drept al rîului Argeșul, la extremitatea județului despre jud. Vlașca.

Suprafața totală a satului e de 855 hect., din care D-l D. Tănăsescu, proprietar, are 624 hect. (220 cultivate, 5 sterpe, 74 izlaz, 325 pădure). Locuitorii au 231 hect. (9 sterpe, 3 vie).

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită la 1830 de locuitori, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 409 și al celor mici, de 97.

Hobana, pîrîă, ce curge prin pl. Corodul, jud. Tutova. Izvorește din apropiere de mănăstirea Adam, curge de la S.-E. spre N.-V.; primește pe stînga pîrîiașele Cruceanul și Murgociul și se varsă de-a stînga rîului Bîrladul, la N. de satul Ciortolom.

Hobița, cătun, aparținînd com. Peștișani, pl. Vulcan, jud. Gorj, situat în partea de S. a aceleși comune.

Are o suprafață de 460 hect., din care 140 hect. pădure, 162 hect. arăbile, 125 hect. fînețe și 8 hect. vie.

Statul posedă în acest cătun 50 hect. loc arabil.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 16 pluguri, 38 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 290 vite mari cornute, 40 cai, 380 oi, 82 capre și 180 rîmători; 30 stupi cu albine.

Are 2 biserici de lemn, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară pe apa Bistrița și 11 puțuri.

Pămîntul acestui cătun e udat de apa Bistrița.

Comunicația acestui cătun se face prin șoseaua comunală care dă în șoseaua vecinală Brădiceni—Baia-de-Aramă, care-l pune în comunicație la N. cu comuna Peștișani.

Hobița, mahala, în com. rur. Covrigi, pl. Văilor, jud. Mehedintși.

Hobița, pîrîă, jud. Gorj, pl. Jiului. Izvorește din dealul Erciul, situat la S. comunei Ohaba, curge pe valea Ohabei, pe partea despre S. a satului Ohaba și se varsă în pîrîul Jițul-Mare.

Hoceni, com. rur., în partea de N. a pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezată între dealuri, mărginită:

la N. cu com. Șişcani Răzeși; la S.-E., cu com. Deleni; la E., cu com. Grumăzoia și la V., cu Oțeleni. E udată de pîrîul Șişcani-Răzeși, pe partea de E.

Este formată din satele: Hoceni, Hoceni tîrgușor, Tomșa, Șişcani-Boerești, cu o populație de 176 familii sau 730 suflete, din cari 123 contribuabili.

Are trei biserici.

Vite mari cornute 384, oi 177, cai 57 și porci 100.

Hoceni, tîrgușor, în jud. Fălciu, pl. Mijlocul, com. Hoceni.

Hoceni, sat, în jud. Fălciu, pl. Mijlocul, com. Hoceni.

Hoceni, deal, se prelungește între comunele: Hoceni și Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, făcînd hotar între ele.

Hociungi, com. rur. și sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., spre S.-V. de orașul Roman, la 18 kil. de el și la 17 de reședința plășei. Este așezat pe coasta de E. a șirului de dealuri ce separă jud. Neamțu de jud. Roman. Este formată din satele: Ciocănești și Hociungi, cu reședința comunei în satul Hociungi. Are 262 familii, sau 920 suflete, din cari 186 contribuabili. Locuiesc în 240 case.

Se cultivă viea și arborii fructiferi. Sunt 987 capete vite mari.

Are o biserică de lemn; o școală primară mixtă, frecventată de 8 elevi.

Venitul com. este de 2820 lei și cheltuelile de 2542 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Hodăilor (Pîrîul-), pîrîu, izvoarește din dealurile de E. ale com. Mateești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea și după ce udă

centrul comunei, se varsă în rîul Tîrîia.

Hodărești, sat, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. com. Cătunul.

Hodineanul, pădure, jud. Covurlui, pl. Siret, com. Braniștea, populată cu salcie, plop, stejar și ulm.

Hodivoaia, com. rur., pl. Marginea, jud. Vlașca, compusă din cătunele Hodivoaia și Vieri, situate la începutul Burnazului, între Cacalet și Giurgiu, la V. județului. Este proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București.

Aci, ne spun Frații Tunusli, la 1775, a fost metoc de călugări.

Este departe de Giurgiu, de 14 kil., de Stănești, reședința plășei, de 5 kil. E străbătută de o șosea care merge la Alexandria.

Are o suprafață de 6224 hect., din cari 63 hect. vie. La 1864 s'a dat la 209 locuitori 854 hect.

Are o populație de 340 familii, sau 1464 suflete, din cari 250 contribuabili.

În com. sunt: o biserică, în căt. Hodivoaia, de zid, în stare bună, cu hramul Sf. Nicolae și o alta cu hramul Sf. Nicolae în cătunul Vieri, ambele deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 59 băieți.

Venitul anual al moșiei este de 70100 de lei.

Sub Mircea-Basarab era aci o căpitănie militărească, din cele 18 în care împărțise acest Domn Țara-Romînească.

Hodivoaia, cătun, pendinte de com. Hodivoaia, pl. Marginea,

jud. Vlașca, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București.

Aci s'a u înproprietărit 109 locuitori, cărora li s'a dat 450 hect.

Hodivoaia, vale, ce trece pe proprietatea și satul cu același nume, pl. Marginea, jud. Vlașca și se scurge în Dunăre, din jos de Malul.

Hodoba, vale, în jud. Buzău, com. Cîndești; începe din poalele muntelui Cerbul și pe lîngă Malul-Liliacului se scurge în rîul Bîzăul, între cătunele Săutucul și Cîndești.

Hodolna, pisc de deal, pe moșia Bălinești, com. Zamostia, pl. Berhometele, jud. Dorohoi.

Hodorasca, com. rur., jud. Gorj, pl. Ocolul, la S.-E. com. Cîlnicului, situată pe loc șes și în dreapta rîului Tismana, la poalele dealului Hodorasca și aproape de șoseaua județeană T.-Jiul-Severin.

Are o suprafață de 1073 hect., din cari 300 hect. pădure, 100 hect. izlaz, 202 hect. fînețe și 471 hect. arabile.

Are o populație de 201 familii, sau 900 suflete, din cari 220 contribuabili.

Locuitorii posedă: 41 pluguri, 38 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 294 vite mari cornute, 27 cai, 279 porci și 430 oi și capre.

Venitul com. e de lei 960, iar cheltuelile, de lei 920.

Rîul Tismana udă teritoriul acestei comune.

Comunicația cu com. vecine se face prin șoseaua județeană T.-Jiul-Severin și prin șosele comunale, cari duc în toate comunele vecine.

Are o școală, frecventată de

43 elevi; 3 biserici, din care 1 de zid fondată de Costache Glovovanu și alți locuitori, la anul 1810, iar celelalte 2 de lemn, fondate la anul 1820, tus-trele deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 3 mori pe apa Tismana.

Este compusă din 2 cătune: Hodorasca și Strîmba.

Pe dealul Hodorasca, pe care se află drumul Strejei care datează din timpul Tătarilor, se zice că a fost un lagăr; se văd chiar acum o mulțime de gropi săpate în pămînt. Spre S. de com. se văd niște ruine de cărămizi, despre care se zice că ar fi ruinele unui sat Tătaresc.

Hodorasca, cătun, al com. Hodorasca, pl. Ocolul, jud. Gorj.

Are o suprafață de 716 hect., din care: 200 hect. pădure, 65 hect. izlaz, 180 hect. finețe și 271 cultură.

Are o populație de 140 familii, sau 586 suflete, din care 150 contribuabili.

Locuitorii posedă: 27 pluguri, 28 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 150 vite mari cornute, 17 cai, 234 oi și capre și 170 porci.

În Hodorasca sunt 2 biserici de lemn, făcute de locuitori în anul 1820 și deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Hodorasca, deal, în jud. Gorj, pl. Ocolul, com. Hodorasca, ramificație din Dealul-Bujorescului; e acoperit cu pădure.

Hodorasca, vale, în jud. Gorj, pl. Ocolul, com. Hodorasca; începe din căt. Strîmba și se termină spre N., în marginea dreaptă a râului Tismana.

Hodoroaca, iaz, în suprafață cam de 4 hect., pe moșia Hă-

nești, com. Sîrbi, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Hodoroaia, pîrîu, jud. Botoșani, izvoare de pe moșia Hănești, jud. Dorohoiu, trece pe moșia Brăteni și se varsă în stînga Bașeului, la com. Brăteni.

Hodorogeașca, moșie, în jud. Buzău, com. Vispești, căt. Văleanca; are 150 hect., din care 85 pădure, restul vii și arături, proprietatea moșnenilor Hodoroghești.

Hodorogioaia, moșie, în jud. Buzău, com. Pîrscovul, căt. Bădila, de 75 hect., din care 50 pădure; face parte din trupul Bădila.

Hodorogul, pădure, pe moșia Doagele, pl. Teleorman, jud. Teleorman, spre com. Beuca, situată în vîlceaua cu același nume.

Hodorogul, vîlcea, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, începînd de pe moșia Balaciul, trece prin moșia Doagele și se înfundă în valea Burdei, formînd un pîrîiaș care se scurge în pîriul Burdea, la N.-E. comunei Drăgșenei.

Hodruna, vale, jud. Iași, formată în podișul Catargiului, com. Sîrca, pl. Cîrligătura; prin ea trece drumul Hîrlăului de la Podul-Iloaei prin Belcești.

Hodura, sat, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Cotnari, situat parte pe poalele dealului cu același nume, parte pe ale dealului Dumbrava și parte pe șesul Bahluiului. Are o populație de 218 familii, sau 783 suflete; o biserică de lemn, clădită la 1837 de N. Roznovanu, fost proprie-

tar, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarc; o școală, înființată la 1866, frecventată de 44 elevi; o moară de aburi.

Vite: 704 vite mari cornute, 84 cai, 1738 oi și 441 porci.

Hodura, deal, jud. Iași, începe din partea de S. a șesului Bahluiul, de la poalele dealului Breazul, trece pe lîngă partea de E. a satului Hodura, com. Cotnari, pl. Bahluiul, terminîndu-se într-o vale numită Valea-Groazei.

Hodura, pîrîu, jud. Iași, format din cîte-va izvoare de sub poalele dealului Dumbrava, com. Cotnari, pl. Bahluiul; curge de la N. spre S., trecînd prin dealul și satul Hodura și se varsă pe stînga râului Bahluiul.

Hogiești, mahala, în com. rur. Deveselul, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Hogioaia, lac, jud. Brăila, format prin schimbarea albiei râului Siretul, situat între viroaga Siretelul și râul Siretul, la 6 kil. spre N.-V. de satul Vădeni, aproape de gura Siretelului.

Hoinari, sat, jud. Brăila. Vezi Morotești, sat, com. Osman.

Hoinari, sat, jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, căt. com. Măcrina, așezat în partea de V. a comunei, pe râul Rîmnicul-Sărat, la 1250 m. spre V. de căt. de reședință, Măcrina; are o întindere cam de 7 hect., cu o populație de 46 familii, sau 176 suflete: 44 bărbați și 43 femei, din care 48 contribuabili.

Hoinari, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Lupșani.

Hoinari, *numire vechie a cătunului* Plopii-Vechi, com. Măcrina, jud. R.-Sărat.

Hoinari, *numire vechie a cătunului* Andreești, com. Droglu, jud. R.-Sărat. Vezi Andreești.

Hoinari, *sub-divizie a căt.* Fundeni-Cuculeasa, com. Fundeni, jud. Buzău.

Hoinari, *moșie*, jud. Brăila. Vezi Morotești, com. Osman.

Hoisești, *sat*, în partea de N.-V. a com. Păușești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, așezat pe șes, de a dreapta riului Bahluiul, între dealurile Hoisești și Dumăști. Vechimea lui se constată din un act cu data 1821, în care se arată că a existat pe la 1650 și că atunci aparținea spătarului Iordache Ramadan. Partea de moșie ce se află de-a stînga riului Bahluiul, purta numele de Vlagomirești.

Suprafața teritoriului acestui sat este de 1862 hect., cu o populație de 103 familii, sau 495 suflete.

Are: o biserică, zidită, la 1864, de marele logofăt N. Cantacuzino, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiar; o școală, întreținută de comună, înființată la 1880, frecventată de 20 elevi.

Vite: 498 vite mari cornute, 30 cai, 702 oi și 198 rîmători.

Hoisești, *sat*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, situat pe valea pîrîiașului cu același nume, spre E. de dealul Mărgineni, prin care se desparte de satu Mărgineni.

Are o populație de 145 familii, sau 598 suflete.

Numărul contribuabililor e de 145.

Are: 1 biserică cu 1 preot

și 2 dascăli; 1 moară de apă; 1 fîerărie.

Vite: 220 boi, 144 vaci, 180 oi, 38 cai, 110 porci și 182 junci.

Acest sat împreună cu satele: Hîrtești, Micșunești, Plopești și Virleanul, au format odinioară com. Hoisești.

Hoisești, *moșie*, situată în com. Mărgineni, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, avînd o întindere de 619 hect. 50 arii.

Hoisești, *pîrîiaș*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul; izvorește din coastele despre E. a dealului Mărgineni, trece pe lîngă satul cu același nume și se varsă pe partea stîngă a pîrîului Mărgineni, formînd iazul de la Plopești.

Hoizanul, *sub-divizie a cătunului* Lipia, com. Lipia, jud. Buzău.

Hoizanul, *deal*, în jud. Buzău, com. și căt. Lipia, proprietatea moșnenilor; e acoperit cu vii și livezi.

Hoja, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului; se desface din vîrful Deleanul; brăzdează partea de V. a com. Brășteni; se întinde printre pîraele Valea-Grozoaia și Valea-Rea; lasă spre N. dealul Priveghiul; este acoperit cu iamașuri și fînețe.

Holacul, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Balabancea, și anume pe al căt. său Giaferca-Rusească; își ia naștere din poalele de N. ale dealului Boclogia; se îndreaptă spre V., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; brăzdează partea centrală a plășei și pe cea nordică a comunei; jumătate din cursul său trece

prin păduri, jumătate, prin dealuri înverzite; are o lungime de 3 kil.; se varsă în pîrîul Taița, pe partea dreaptă a lui, în fața satului Hancearca, tăind drumul comunal Balabancea-Taița; udă prin mijloc satul Giaferca-Rusească; pe valea-îmerge drumul vecinal Giaferca-Telița.

Holban, *deal*, în partea de S. a com. Gîrbești, pl. Fundurile, jud. Vaslui; are direcțiunea de la V. la E.; e acoperit mai mult cu păduri și tufăriș.

Holbănești, *cătun*, în jud. Putna, pl. Zăbrăuți, com. Filipești. Acest cătun este așezat în valea Zăbrăuțului, care de aci se înfundă la schit la Moșinoia.

Are o populațiune de 575 suflete, cari locuiesc în 135 case.

Holbina, *golf*, al lacului cel mare Razelm, situat în pl. Sulina, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei rurale Sf. Gheorghe (Cadîrlez); este așezat în partea de S. a plășei și cea de V. a comunei, la E. de lacul Razelm; în partea de N. comunică printr-o gîrlită (5 kil. lungime), cu riul Dunăvățul, iar în partea de E., prin gîrla Dranov (lungă de 4 kil.), comunică cu lacul Dranov; la îmbucătura acestei gîrlite, se află și pescăria Dranov; are o întindere aproximativ de 300 hect.; conține pește în mare cantitate, ce se exportă în Cadîrlez și în Cara-Orman, prin cherhanalele Dranov și Gura-Dranov.

Holcanilor (Dealul-), *deal*, între Dadișa și Ulia, jud. Suceava, com. Boroaia, d'asupra căruia e un podiș, parte acoperit de pădure, parte finăț.

Holda, *sat*, pe moșia și în com.

Broșteni, jud. Suceava, înșirat pe țărnul stîng al Bistriței și în lungul pîrîului Puzdra. Numără 66 case, populate cu 57 familii, sau 260 suflete: 136 bărbați și 124 femei, din care 70 contribuabili.

Improprietăriți la 1864 sunt 5 fruntași, 18 pălmași și 22 codași, stăpînind 155 fâlcî, afară de cei cu cîte 10 prăjinî.

Are o biserică de lemn, deservită de preotul din Broșteni și doi cîntăreți. Școalele din Broșteni servesc și acestui sat.

În Holda se află: o cîrciumă; o dugheană; 3 stoleri și 2 fierări.

Singurul drum comunal îngust ce leagă Broșteni cu Crucea trece pe lîngă acest sat.

Holdei (Dealul-), munte, în jud. Suceava, com. Broșteni, la poalele căruia se află satul cu același nume.

Holdița, sat, pe moșia și în com. Broșteni, jud. Suceava, așezat pe țărnul stîng al Bistriței. Are 40 case, populate cu 46 familii, sau 186 suflete; 90 bărbați și 96 femei, din care 46 contribuabili.

Improprietăriți la 1864 sunt 5 fruntași, 14 pălmași și 8 codași, stăpînind 104 fâlcî, afară de cei cu cîte 10 prăjinî.

Biserica din Holda și școalele din Broșteni servesc și acestui sat.

Un singur drum îngust duce prin Holda la Broșteni și pe la Barnari la Crucea.

Holdița, pîrîu, ce străbate satul cu același nume, jud. Suceava. Izvorește de sub Pleșele-Holdei și, după un curs de 3¹/₂ kil., în care a primit de-a dreapta pe pîraiele: Glodului, Șindilei și Arșiței și de-a stînga pe al Tomenilor, se varsă în Bistrița. Pe

valea Holdiței se găsește porfir virtos, negru-verde și, în pămînt, straturi de aramă-piatră.

Holea, măgură, în pădurea din spre V. de satul Zvoriștea, com. cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele; are 1284 m. periferie la bază și 140 m. înălțime.

Holeacul, pîrîu, jud. Dorohoiu, format din pîrîiașele: Tulburea, Huța, Borteni, Pîetrosul și Buda, toate de pe teritoriul com. Tîrnuca, pl. Herța; curge spre N., și după ce trece în com. Herța, ia numirea de Pîrîul-Herței; măi primind pe dreapta și stînga alte pîrîiașe, își mărește cursul; trece apoi pe lîngă tîrgul Herța, com. Movila și la satul Lunca, comuna Pilipăuți, se varsă în riul Prutul, la locul unde se află o luncă de lozii.

Holmanul, deal, pe moșia Hilișeul-Gafencul, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Holmul, sat, în partea de N.-V. a com. Păușești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat pe șesul din dreapta rîului Bahluiul, la 2 kil. de tîrgușorul Podul-Iloaei. Are o suprafață de 614 hect., cu o populație de 103 familii, sau 495 suflete.

Vite sunt: 165 vite mari cornute, 8 cai, 262 oi și 9 rîmători.

Holmul, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Dagîța, spre S.-V. de satul Dagîța. Are 22 familii, sau 94 suflete, din cari 22 contribuabili. Locuiesc în 28 case.

Sunt 216 vite mari cornute.

Acest sat ținea, înainte de 1886, de desființata com. Vovrești.

Holmul, deal, în jud. Botoșani, în partea de V. a com. Slobozia-Secătura.

Holmul, deal, pe teritoriul satului și com. Rădeni, pl. Coșula, jud. Botoșani. Acest deal este prelungirea dealului Țencușa, care se întinde de la Storești până la Hîrlău. E de natură pietroasă, ocupat cu case pe partea de E. și cu păduri pe partea de V.

Holmul, deal, pe teritoriul com. Băneasa, pl. Prutului, jud. Covurlui. Acest deal începe de pe moșia Puțichioaia, com. Bujorul, iar coama lui merge până la Fintina-Mare, pe moșia Obrășeni (jud. Tutova); la cătunul Moscu, Holmul se desface în două ramuri: o ramură care ține până la com. Slivna din sus, iar d'acolo se unește cu Holmul-Mare; iar altă ramură se mărginește cu Băneasa despre E. Ramurile Holmului se mai numesc Holmul-Roșiei și Holmul-Oseștilor. Pe Holmul-Oseștilor se găsește o ridicătură mai pronunțată în lungime de vr'o 400 metri, al căreia punct culminant e o movilă țuguiață de pe care, cînd e atmosfera curată, se văd, regiuni depărtate, precum munții Vrancei, și locurile de peste Prut.

Holmul, deal, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-de-Jos, comuna Darabani; începe din dealul Prutului și formează o rădicătură bruscă în fața satului Bagiurea.

Holmul, deal, jud. Iași, în partea despre N. a satelor Cogeasca-Vechie și Hăsnășeni, com. Cucuteni, pl. Stăvnicul; se întinde dela V. spre E., terminîndu-se în satul Brătuleni, unde formează șesul Brătuleni,

pe care se află iazul cu același nume.

Holmul, deal, jud. Vaslui, com. Drăgușeni, pl. Funduri. Incepe de la N., avînd direcțiunea spre S.; desparte satul Tatomirești de Holm (Drăgușeni) și Măcrești de Crăciunești, terminîndu-se la rătășul Cuzei.

Din acest deal se lasă o ramificare spre N.-V., numită Capul-Dealului, ce are un povîrniș repede și o altă ramură numită Anina, sub poalele căruia d. inginer Hevet a descoperit mai multe vase de lut, în grosimi considerabile și alte antichități pe cari le-a depus la Muzeul din București.

Holmul-lui-Brînză, deal, jud. Fălciu, pe teritoriul satului Rănceni, în partea de V., a com. cu aceeași numire, pl. Prutul, în hotar cu com. Mălăești.

Holmul-Mare, deal, pe teritoriul satului Romînești, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași, bogat în pășune.

Holmul-Mare, deal, jud. Vaslui, începe din marginea S.-E. a comunei Scheia, înălțîndu-se drept în sus și se prelungește în com. Drăgușeni.

Holmului (Piscul-), pisc, pe moșia Buda, com. Buda, pl. Herta, jud. Dorohoiu.

Holmul - Geamăna, șiră de munți, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, din culmea Pietrei, care se prelungește printre Tazlăul-Sărat și Tazlăul-Mare.

Holmurile, deal, pe o suprafață cam de 76 hect., spre S. de dealul Pîhnei, com. Tîrziș, pl.

Crasna, jud. Fălciu. La poalele lui se întinde Valea-Cășoteniilor.

Holobățul, deal, în partea de E., a jud. Fălciu, se întinde de a lungul comunei Găgești, pl. Mijlocul, și formează șesul din stînga Elanului.

Holobățul-Mic, deal, se întinde pe partea de E. a comunei Găgești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu; este o continuare a dealului Holobățul; se termină în satul Peicani, prelungind șesul din stînga Elanului.

Holtina, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Șocariciul, situat pe malul stîng al Borcei, la 2 kil. spre V. de Șocariciul.

Numirea veche a acestui sat a fost Gura-Bali.

Populațiunea satului este de 68 familii de Romîni și 2 familii de Țigani, sau 370 suflete, cu 92 bărbați, 94 femei și 184 copii.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Vite sunt: 415 boi, 323 cai, 14 bivoli, 505 rîmători și 1300 oi.

Holtul, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., din com. Săucești, așezat între rîurile Bistrița și Siretul, la o depărtare de 4900 m. de Săucești, care este reședința com. Are o populație de 110 familii, sau 504 suflete; o biserică, zidită la 1860 de Costache Sturdza, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite sunt: 22 cai, 405 vite mari cornute și 122 porci.

Homești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul comunei Grebăn, așezat în partea de N. a comunei, la 100 m., spre N., de cătunul de reședință

Grebănul, la poalele dealului Homești. Are o întindere de 350 hect., cu o populațiune de 126 familii, sau 490 suflete, din cari 180 contribuabili; o biserică, cu 2 preoți și 1 cîntăreț.

Homești, deal, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Grebănul; se desface din Dealul-Strejesc și brăzdează partea de V. a comunei; este acoperit cu păduri.

Homești, pîrîiș, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Grebănul; izvorește din dealul Homești, udă partea de V. a comunei și cătunul Homești, și se varsă în pîrîul Oreavul, mai sus de cătunul Grebănul.

Homiceni, sat, în jud. Neamțu, com. Talpa, pl. de Sus-Mijlocul, formînd hotarul județului despre jud. Roman.

Are o întindere de 315 hect., 14 arii, și o populație de 25 familii, sau 150 suflete.

Are 1 biserică cu 1 dascăl; 1 piuă pentru făcutul sucmanelor; 1 moară de apă; 1 rotărie.

Sunt 36 contribuabili.

Numărul vitelor se urcă la 155 capete.

Homiceni, deal, în prelungirea ramurei numită Certieni, situat lîngă satul cu același nume, com. Talpa, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Homița, sat, pe moșia și în com. Cristești, jud. Suceava. Așezat pe coasta dealului cu același nume și pe țămurile pîrîului Homița zis și Matioaia, numără 128 familii, sau 500 suflete: 265 bărbați și 235 femei, din cari 95 contribuabili. Vatra satului ocupă o suprafață de 48 fălci și 48 prj.

Improprietăți la 1864 sunt

20 pâlmași și 40 codași, stăpînind 111 fâlcî și 54 prj.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Apostoli Petru și Pavel, adusă de sătenii, pe la 1852—1853, din desființatul sat Lețcani, deservită de un preot și 2 cîntăreți și împroprietărită cu 8 fâlcî; o cîrciumă și o băcănie. Școala din Cristești servă și acestui sat.

Drumurile principale sunt la Cristești (2 kil.) și la Tătărăuși (5 kil.)

În 1803, Homița era a Visternicului Grigoraș Sturdza, avînd 21 liuzi Lipoveni, plătind 492 lei bir anual.

Până la Mihail Sturdza, satul era populat de mulți Lipoveni, cari, ne mai putînd suferi condițiunile grele de viețuire pe moșie, impuse lor de acest Domn, se împrăștiară, așezîndu-se în Manolea și Lespezi.

Homița, deal, acoperit de pădure, lingă satul cu același nume, jud. Suceava, a căruia culme se numește Bursucănia.

Homocea, com. rur., în jud. Tecuci, pl. Berheciul, compusă din 2 cătune: Homocea și Lespezi, situată pe drumul ce vine din Nicorești la Găiceana, pe malul Siretului, la 43 kil. de capitala jud., spre N.-V. Are o populație de 437 familii, sau 1660 suflete, din cari 130 familii Țigani.

Teritoriul com. este de 2615 hect.

Are 2 biserici, cîte una în fie-care sat, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 2 școli, din care aceea din Homocea are localul propriu și se frecventă de 50 copii, iar aceea din Lespezi datează din anul 1879 și se frecventă de 44 copii.

Știu carte 130 bărbați și 45

femei. Contribuabili se găsesc 420.

Vite sunt: 330 boi, 310 vaci, 600 oi, 60 cai și 18 capre.

Intinderea terenului arabil e de 1698 hect., din care 29 hect. și 75 arii, vii.

Budgetul com. e la venituri și cheltueli de 7145 lei.

Com. are la E. Dealul-Munteanului, Cetățuia, Lespezi. Este udată de Siret în partea de V. și de Polocin, care trece prin Homocea și se varsă în balta Orghidan.

Este străbătută prin mijloc de șoseaua județeană ce vine din Nicorești și duce la Găiceana, pe o vale frumoasă.

Locuitorii, parte sunt razeși, parte împroprietăriți la 1864.

Se mărginește: cu com. Hurești, la N.; Ploscuțeni, la S.; riul Siretul la V.; com. Corbița, la E.

Homocea, sat, face parte din com. cu același nume, situat pe coasta de V. a dealului Cetățuia, pe stînga Polocinului. Aici este reședința com. plășei Berheciul.

Populațiunea compusă din Romîni, Unguri și cițî-va Ruși este de 300 familii, sau 921 suflete, cari locuiesc în 288 case și cîte-va bordeie.

Are o școală, care datează de la 1880 și e frecventată de 50 copii; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, care datează de la 1834, făcută de Alexandru Balș, proprietarul moșiei pe acel timp. Aceasta se vede într-o inscripție ce se află pe o cruce în biserică.

Satul se numea mai înainte Poenari, nume păstrat la o mahală din sat. Această numire a purtat-o până la 1862, cînd i s'a dat numele de Homocea, după îngrijitorul moșiei lui A-

lexandru Balș, care purta numele de Homoceanul.

Locuitorii sunt împroprietăriți la 1864.

Homocioaia, sub-divizie a cătunului Petrăchești, com. Niculești, jud. Buzău.

Homocioaia, deal, în jud. R. Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Mărgăritești, la hotarul spre jud. Buzău, vîrf al culmei Cîmpuluganca; este acoperit cu semănături și finețe.

Homocioaia, moșie, în jud. Buzău, com. Niculești, căt. Petrăchești; are 650 hect. arături, livezi, fineată, izlaz și 25 hect. pădurea Iordăchioaia.

Homocioaia, pîrîu, care izvorește din dealurile com. Mărgăritești, jud. Rîmnicul și se scurge în valea Gura-Dimieniei, în jud. Buzău.

Homoiasca, trup din moșia Poroschia, jud. Teleorman, situată între moșiile Țigănești și Brînceni, îi mai zice și Giera.

Homoriceanul, moșie, pe care s'a împroprietărit la anul 1864, locuitorii din com. Homoriciul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Homoriceanul, moșie, pe care s'a împroprietărit la 1864 o parte din locuitorii com. Tîrlești, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Homoriciul - Pămînteni, sat, face parte din com. rur. Homoriciurile, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Aci e reședința comunei.

Homoriciul - Ungureni, sat, face parte din com. rur. Ho-

morîciurile, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Homorîciurile, com. rur., plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Este situată lângă riul Teleajenul, la 36 kil. de capitala județului și la 8 kil. de a plaiului.

Se compune din 5 cătune: Homorîciul-Pămînteni, Homorîciul - Ungureni, Malul-Vinăt, Cernești și Schiulești.

Are o populațiune de 495 familii, sau 2289 suflete; 1095 b. 1194 f. (5 familii de Țiganî.) Contribuabili sunt 470.

Are două biserici: una în Schiulești, fondată de locuitori, în anul 1842, și a doua în Homorîciul, fondată în anul 1744, cu următoarea inscripțiune:

Cu vrerea tatălui și a fiului și cu ajutorul duhului sfînt, făcutu-s'a aceasta biserică de dumnealui căpitan Iane și soția sa Anica, fiica lui Nicolae Țagorafa, în zilele Prea Înălțatului Domn Mihail Racoviță V.V. ca să fie de pomenire; leat 1744.

În raionul comunei sunt două mori, una pe riul Teleajenul și alta pe Crasna.

Parte din locuitori sunt moșneni; 184 s'a uîmproprietărit după legea rurală din 1864, cînd li s'a dat 350 hect. din moșiile: Teișani, Mănăstirea Cotroceni, Marcovești, Homorîceanul.

Vite sunt: 33 cai, 20 iepe, 665 boi, 281 vaci, 5 bivoli, 2760 oi și 250 porci.

Scoală există în comună de la 1842.

E frecventă de 97 băeți și 3 fete. Știu carte 221 bărbați și 20 femei.

În partea de E. a com. este o cetățuie.

Tot teritoriul comunei are o suprafață de 900 hect.

Se fabrică în com. peste 2500 decal. țuică anual. Comerțul se exercită de 10 cîrciumari.

Veniturile se urcă la 3305 lei, și cheltuelile, la 2989 lei.

Prin comună trece calea județeană, ce unește capitala județului cu frontiera despre Transilvania, numită soseaua Ploești-Bratocea. Tot prin această com. trece vechiul drum al Romanilor, numit de uni și drumul Tătarilor.

Comuna, la V., e brăzdată de dealurile: Gorganul, Gorgănelul, Piscul-Catenei, munții Tirifoiul și Plaiul Șerban-Vodă.

E udată în partea de N. de gîrla Crasna, ce se varsă în riul Teleajenul, și de vilcelul numit al-Hoțului, în partea de V.

Se mărginește la N. cu riul Crasna, care o desparte de com. Izvoarele; la S. cu pîriul Valea-lui-Dragomir, care o desparte de com. Teișani; la E., cu riul Teleajenul și la V., cu Valea-Slănicului, care o desparte de Slănic.

Homurlar, sat, în jud. Tulcea, pl. Măcin, cătunul comunei Cîrjelari, așezat în partea S.-E. a plășei și în cea N.-V. a comunei, la 3 1/2 kil. spre N.-V. de reședință, pe ambele maluri ale pîrului Homurlar, și la poalele dealului Calo-Bair. Are o întindere de 18 hect. Populațiunea, turcească, este de 28 familii, sau 112 suflete. Pămîntul este acoperit cu păduri și pășuni. Pozițiunea satului este una din cele mai frumoase din toată plasa Măcin. Prin el trece drumul de la Hasanlar la Atmagea.

Homurlar, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei Cîrjelari; izvorește din poalele de V. ale dealului Ciubucluc-Bair; se îndreaptă spre V., în o direcție de la E. spre V., brăzdînd partea S.-E. a plășei și cea de mijloc a comunei; trece prin

satul Homurlar, prin Hasanlar, printre dealurile Orta-Cuirac, Chiciuc-Cara de o parte, Cele-Bair și Bornu-Bair de alta; după 6 kil. de curs, se aruncă în pîr. Ai-Orman, pe dreapta; maluri înalte; pe vale-î se află drumul comunal Hasanlar-Homurlar.

Honțul, lac, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. Satul-Noû, și pe acela al căt. Pardina, în partea de N. a plășei și S.-E. a comunei; e format de brațul Chilia, prin o revărsare anterioară, cu care comunică prin trei brațe mai mici; are o întindere de 140 hect.; e înconjurat numai cu stuf; conține pește, ce se consumă în Pardina.

Honțul, lac, în jud. Tulcea, de 120 hect. în partea nordică a plășei Tulcea și cea sud-estică a com. Satul-Noû, format de gîrla Șondul, cu care acum comunică prin o mică gîrlă; conține puțin pește.

Hopa, ostrov, în jud. Constanța, formată de Dunăre la intrarea sa pe teritoriul românesc al Dobrogei; este așezată în partea sud-vestică a Dobrogei, a județului Constanța, și în partea sud-vestică a plășei Silistra-Nouă și a com. urb. Ostrovul, de care depinde. Forma ei este lunguiată, terminată prin capuri ascuțite de o parte și de alta. În partea sud-vestică, și lângă ea, se mai găsesc două mici ostroave (20 hect. întindere). Lungimea ei este de 2 1/2 kil. și lărgimea medie de 750 m.; întinderea totală este de 150 hect. Este acoperită numai cu păduri de sălcii. Brațul, care la S. o desparte de ostrovul Pastramagi, are 200 m. lărgime și 3 1/2 m. adînc; cel de la N., care o des-

parte de teritoriul județului Ia-lomița și canalul Borcea are 800 m. lărgime și 8—10 m. adâncime și e navigabil; acest braț o desparte și de Ostrovul-Vechi (150 m. lărgime și 12 m. adâncime în acest loc). Este formată din aluviunile fluviului, pietriș și nisip și tinde a crește necontenit, așa că în curînd se va alipi de ostrovul Pastramagi.

Hopul, *pîrîă*, izvorește din dealurile: Bejenești și Băleni, străbate teritoriul com. Laza, pl. Racova, jud. Vaslui, curge de la N. spre S. și se varsă în stînga pîrîului Racova.

Hora, *colină*, în jud. Buzău, com. Trestioara, căt. Sicari, pe moșia Crivelești; are fîneață și arături.

Horaia, *cătun*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, posedînd o mănăstire de călugări, locuită de 23 monahi.

Horaia, *munte*, acoperit cu păduri, în com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Horaia, *pîrîiaș*, ce izvorește din tre munții Cracăul-Negru și Negrești, jud. Neamțu; curge în direcțiunea nordică, pe terenul com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, vîrsîndu-se pe partea dreaptă a pîrîului Cracăul.

Horaia, *pîrîă*, jud. Suceava, numit și Leucușești (3500 m.), afluent al Șomuzului-Mare. Are de tributar pe Brudul.

Horaia, *cariere de piatră și var*, situate lîngă mănăstirea cu același nume, com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Horaia-Mare, *mănăstire*. Vezi Horaia, cătun, jud. Neamțu.

Horăcioara, *schit de călugări*, com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat pe un munte, despre S. de mănăstirea Horaia; este un adevărat cuib de vultur, animat în crăpătura unei stînci.

Horbova, *sat*, numit și Sanihăul, în centrul com. Mamornița, pl. Herța, jud. Dorohoi, pe moșia cu aceeași numire. Are o populație de 218 familii, sau 815 suflete.

Proprietatea moșiei e a D-lui Holban.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; e de zid, făcută în 1805, de monahul Sava Holban.

Calitatea pămîntului e bună.

Sătenii împroprietăriți au 647 hect., 35 ar. pămînt; iar proprietarul, 782 hect., 98 arii cîmp și 120 hect., 90 arii, pădure.

Pîrîul ce trece pe moșie este Sanihăul.

Drumuri principale: calea județeană Herța-Mamornița și aceea ce duce la Godinești.

Hotarele sunt cu: Cotul-Bolanului, Cotul-Hotinului, Mamornița și Godinești.

Localități însemnate sunt: Balta-Roșie și Cetățuia.

Horcea, *deal și vale*, în jud. Mehedinți, com. rur. Almăjelul, plasa Cîmpul.

Hordila, *sat*, în partea de N.-E. a com. Cursești, pl. Racova, jud. Vaslui.

Hordilești, *sat*, în partea de N. E. a com. Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe podișul Hordilești. Moșia Hordilești are o întindere de 244 hect. loc de cultură, 12 hect.

finat și 3 hect. pădure. Populația este de 34 familii, sau 106 suflete, din cari 6 familii de Țigani.

Satul își are numele de la un vechi locuitor Ștefan Hordilă, care s'a așezat cel d'întîi pe acest loc pe la 1750.

Vite: 98 vite mari cornute, 90 oi, 18 cai, 12 rîmători. Locuitorii au 24 stupi cu albine.

Horea, *altă numire a satului Vadul-Pietros*.

Horești, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, la 45 kil. de Severin și la 8 kil. de com. rur. Broșteni, situată pe dealuri și văi. Se mărginește la E. cu com. Miculești și Tehomirul; la S., cu com. Țiriviul și Broșteni; la V., cu com. Broșteni; la N., cu com. Leorda.

Satul formează comună cu satele: Băzăvani, Brabeți, Părvănești și Scoarța, avînd peste tot 660 locuitori, din cari 105 contribuabili. Locuiesc în 131 case.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 35 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 60 stupi.

Printr'însa trece o șosea comunală, care olegă de șoseaua Glogova-Plașina-Corcova. Are 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 25 elevi.

Budgetul com. e de 1347 lei la venituri și de 1010 lei la cheltuieli.

Vite: 300 vite mari cornute, 16 cai, 300 oi și 350 rîmători.

Dealuri mai principale în această com. sunt: Dealul-Brabeților și Dealul-Băzăvanilor. Motrul udă satele Horești și Jilțul și trece prin Băzăvani.

Horezeanca, *altă numire a mo-*

șiei Statului din com. Udupul, jud. Teleorman, căreia i se mai zice și Udupul-Horezeanca, pe care se află și o pădure de 400 hect.

Horezul (Hurezul), *plaiu*, jud.

Vîlcea, numit ast-fel de la râul și mănăstirea Horezul. Se compune din 26 comune: Alunul, Armășești, Bălteni, Cîrstănești, Berbești, Cireșul, Florești-d.j., Florești-d.s., Fometești, Greci, Horezul, Mădulari, Măldărești, Mateești, Milostea, Oteșani, Pojogi, Racovița, Rîmești, Romani, Recea, Slătioara, Stroești, Tombani, Turcești și Vaideeni.

Are o populație de 21131 locuitori.

Se mărginește la N. cu munții Transilvaniei, la S. cu pl. Ocolul-Otăsăul, la E. cu pl. Cozia și la V. cu jud. Gorj.

Reședința subprefecturii este în Țirgul-Horezul.

Forma plaiului e a unui pentagon neregulat.

Comune mai populate în acest plaiu sunt: Alunul, Oteșani, Slătioara, Stroești și Vaideeni.

În plaiul Horezul sunt 14 școli rurale mixte (2 în com. Vaideeni și afară de școala de fete din com. Horezul), cu 2 învățătoare, plătite de stat și în care se predă materiile programei urbane, fie-care școală avînd un învățător plătit de stat; sunt frecventate de 370 copii (327 băieți și 43 fete). Cu întreținerea școalelor statul cheltuiește anual 20844 lei. Comunele acestui plaiu înscriu în bugetele lor 853 lei anual pentru școală.

Locuitorii posedă: 71 pluguri de lemn și 663 de fier; o mașină de treierat cu manej; 1 mașină de vînturat, 1 mașină de bătut porumb cu mnivelă; 2

grape de fier; 2 trioare sau mașini de ales sămînța; 91 mori cu apă.

În tot plaiul Horezul se cultivă 139 hect., 50 arii, vie.

Sunt 74 biserici, pentru întreținerea cărora comunele înscriu în bugetul lor anual suma de 2683 lei.

Sfîntul Sinod al bisericeii autocefale Romîne a împărțit plaiul Horezul în 13 parohii rurale, la cari deservesc 13 preoți parohi, 17 preoți ajutoři, 70 cîntăreți, în plus 13 preoți.

Parohiile fixate de sf. Sinod de la 1888 sunt cele următoare:

Parohia Pojogi, cu biserica catedrală Sf. Treime, compusă din com. Cireșul și Pojogi, avînd 328 familii, sau 1100 suflete, 5 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 5 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Stroești, cu biserica catedrală Cuvioasa Paraschiva, are 279 familii, sau 1036 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 3 cîntăreți, în plus 2 preoți.

Parohia Alunul, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din căt. Igoiul și Bodești, la 3¹/₂ kil. de cele-lalte căt. cari formează parohia, are 351 familii, sau 1278 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoři, 5 cîntăreți.

Parohia Berbești-Turcești, cu biserica catedrală Intrarea în-Biserică, se compune din com. Turcești, Berbești și căt. Dănțeni, Valea-Mare și Roșioara, la 9¹/₂ kil. de cele-lalte cătune, avînd 471 familii, sau 1771 suflete, 7 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 6 cîntăreți, în plus 2 preoți.

Parohia Greci, cu biserica catedrală Sf. Împărați, compusă din com. Mateești și Milostea, are 542 familii, sau 1724 suflete, 7 biserici, 1 preot paroh,

2 preoți ajutoři, 6 cîntăreți, în plus 2 preoți.

Parohia Recea, cu biserica catedrală Sf. Voevozi, compusă din căt. Marița și com. Fometești, Racovița și Recea, la 16 kil. de cele-lalte cătune, are 823 familii, sau 2306 suflete, 9 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoři, 8 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Vaideeni, cu biserica catedrală Sf. Ion Botezătorul, are 350 familii, sau 1580 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 4 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Slătioara, cu biserica catedrală Sf. Gheorghe, are 450 familii, sau 1230 suflete, 7 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 4 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Mădulari, cu biserica catedrală Cuvioasa Paraschiva, compusă din căt. Valea-Orlei, com. Amărăști, Mădoia și căt. Groși, la 8 kil. de cele-lalte căt., are 586 familii, sau 1989 suflete, 7 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoři, 8 cîntăreți.

Parohia Oteșani, cu biserica catedrală Buna-Vestire, compusă din com. Măldărești, are 644 familii, sau 2248 suflete, 5 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 4 cîntăreți.

Parohia Țirgul-Horezul, cu biserica catedrală Intrarea în-Biserică, compusă din căt. Bărzoțesti, pendinte de com. Romani, are 390 familii, sau 1955 suflete, 5 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 4 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Rîmești-Covrigești, cu biserica catedrală Intrarea în-Biserică, compusă din com. Romani, căt. Covrigești și Orșani, la 6¹/₂ kil. de cele-lalte cătune cari compun parohia, avînd 587 familii, sau 1611 suflete, 5 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți

ajutori, 7 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Tomșani-Folești, cu biserica catedrală Sf. Apostoli, compusă din com. Florești-d.-s. și Florești-d.-j., la 7 kil. de celelalte căt., avînd 587 familii, sau 2084 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutori, 6 cîntăreți, în plus 1 preot.

Horezul, *com. rur.*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, situat în partea de N.-V. a comunei Cartiul, așezată pe 3 dealuri deosebite avînd reședința în Horezul.

Este compusă din cătunele Horezul și Arsurile.

Are o suprafață de 400 hect., din care 68 hect. arabile, 78 hect. fîneață, 30 hect. vie, 135 hect. izlaz și pruni, 89 hect. pădure.

Locuitorii sunt moșneni. Sunt 173 familii, sau 794 suflete, din care 155 contribuabili.

Locuitorii posedă: 25 pluguri, 40 care cu boi; 400 vite mari cornute, 240 oi, 138 capre, 36 cai și 330 porci.

Are: 1 biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, frecventată de 37 elevi.

Pîrîul Cartiorul udă comuna.

Comunicația acestei comune se face prin șoseaua comunală care o pune în legătură la S. cu com. Cartiul, iar la N. prin pasul Buliga, cu care e pusă în comunicație cu Transilvania.

Horezul, Hurezul, sau **Tîrgul-**

Horezul, *com. urb.*, pl. Horezul, jud. Vîlcea. Și-a luat numele de la mănăstirea Hurezul, fondată de Constantin Brîncoveanu, în urma izbîndei de la Zărnești, ca aliat al Turcilor contra Austriacilor.

Mănăstirea s'a numit Hurezul după numele rîului Hurezul, ce curge pe lîngă zidurile ei.

Rîul Hurezul s'a numit ast-fel

de la Ciuhurezul, o pasăre nopturnă ce stăpînea aceste locuri acoperite cu păduri seculare, înainte de înființarea acestei comune.

La început această comună s'a numit nu Hurezul ci Huhurezul și sub acest nume s'a găsit trecută într'un hrisov vechiu, care astăzi se găsește în posesiunea moștenitorilor defunctului Stanciu Ogrezeanu.

Înființarea acestui tîrg, după o tradiție locală, se datorește unor neguțători ambulanți. Aceștia, după zidirea mănăstirii (1694), veneau din cînd în cînd cu diferite mărfuri în tolbele lor, pe care le desfăceau pe la călugării și slujbașii mănăstirii și cu chipul acesta formară trespăt-trespăt un fel de bilciu în poarta mănăstirii.

Aceștea s'ar fi petrecut pe la finele secolului al 17-lea. Mai încoace, acești mici negustorași, fiind goniți din poarta mănăstirii, au plecat de aci și s'au așezat tot în apropiere de mănăstire, pe locul unde se află astăzi Tîrgul-Horezul (3 kil. de parte de mănăstire).

Se știe cu siguranță că pe la anul 1801, în locul unde astăzi se află vatra acestei comune, nu era de cît o singură casă de locuit, a Covreștilor, o familie bogată în localitate pe acele timpuri, și încolo numai niște barace de lemn, unde acei neguțători își țineau mărfurile lor și veneau în anumite zile, mai ales Duminica, și pe la sîrbători, de le desfăceau.

Tîrgul Horezul, propriu zis, afară de două cătune ce-i aparțin: Olari și Bălănești, și care sunt împrăștiate pe văi și dealuri, este situat pe loc șes, între două riuri: Luncavățul la S.-V. și Luncavăciul la N.-E., în capul unei lungi peninsule. A-

cest cap al peninsulei se cheamă din vechime La-Trăistari, fiindcă era locuit de niște oameni făcători de trăiste, astăzi loc de pășune, numit la Poșta, căci aci staționaau caii poștei, mai înainte. Această peninsulă își are începutul în virful Carpaților.

Tîrgul-Horezul este la 35 kil. de capitala județului și este reședința subprefecturii plaiului Horezul. În tîrg este o farmacie și un biurou telegrafo-poștal, înființat la 1874 și al cărui venit pe anul financiar 1896—97 a fost de 3039 lei, 50 bani.

Are o populație de 222 familii, sau 855 suflete: 455 bărbați și 400 femei; 173 contribuabili.

Venitul comunei se urcă la 8134 lei și cheltuelile, la 7682 lei anual,

Sunt 4 biserici: 1 în Bălănești, 2 în Olari și 1 în tîrg.

Biserica din tîrg, care ține loc de catedrală, zidită de Covrești și numită Biserica Covreștilor, s'a clădit «în zilele Măriei sale Constantin Moruzzi Voevod, cu blagoslovenia sfinției sale Episcopul Nectarie al Rîmniceului (d'aci încolo literile sunt măcinate) la anul 7311 (1803)». La anul 1869 i-a ars acoperișul și s'a făcut de locuitori prin contribuție.

Meșteșugari sunt: 5 cizmarî, 4 brutari, 2 fierari, 1 lăcătuș, 3 cojocari, 1 dulgher, 1 tîmplar, 1 abagiū, 2 croitori și 8 olari. Locuitorii desfac produsul muncii lor la tîrgul săptămînal de Sîmbătă, și la cele 3 bilciuri anuale: Buna-Vestire, Duminica-Tomei și Sf. Constantin; la Rîureni, Pojogi, Gîngulești (Vîlcea) și la Polovragi (Gorj).

Are o școală de băieți, zidită la anul 1868 de Ion Prodescu, al cărui nume îl poartă și o

școală de fete, înființată după anul 1887.

Aceste școli sunt deservite de 4 institutori și 2 învățătoare, pentru plata cărora statul cheltuiește anual suma de 14407 lei; sunt frecventate de 100 băieți și 40 fete.

Știu carte 120 bărbați și 80 femei.

Comuna se întinde pe o suprafață de 463 hect.

Toți locuitorii sunt moșneni, afară de 3 clăcași, cari s'au împroprietărit la anul 1864 cu vatra casei.

Vite sunt: 56 cai, 98 boi, 166 vaci, 68 capre și 112 oi.

Pe riurile Bălănești și Luncavăciur, în raionul comunei, sunt 7 moriști.

În comună sunt 2 izvoare cu apă minerală, conținând pucioasă, unul în mahalaua Bălănești și altul sub ripa stîngă a riului Luncavățul, spre S.-E. de Horez, și la $\frac{1}{2}$ kil.

Stupii cu albine sunt 50.

În timpî prielnici se fabrică aci până la 5200 decal. țuică anual.

Comuna, afară de 5 șosele scurte și 4 strade din interiorul ei, este tăiată de șoseaua jud. Rîmnicul-Vîlcea—Tîrgul-Jiū, prin care se leagă mai multe comune, parte vecinate și parte mai depărtate, în direcția despre S.-E. și S.-V. Are o șosea vecinală în partea de N.-V. prin care se leagă cu marea com. Vaideeni, situată la poalele munților Vaideeni. O altă șosea vecinală în partea de S.-E. o leagă cu comuna Măldărești; o alta în partea de N., cu comuna Rîmești, și în partea de N.-E. cu comuna Romani.

Moșia cu satul Horezul, se vede după hrisoave, a fost dăruită mănăstirei Hurezul de către Constantin-Vodă Brîncovea-

nu, care o cumpărase dela Ciurciubașa, deși Ștefan-Vodă Cantacuzino, prin hrisovul din anul 7223 (1715), arată că acești săteni nu fuseseră rumîni (sclavi) ai lui Ciurciubașa, ci numai i se zălogiseră lui pentru niște datorii.

Iacă parte din hrisovul lui Ștefan Cantacuzino privitor la aceasta:

«Fost-au acești oameni Rumîni jupănesei Caplei, nepoata Banului Preda Buzescu ot Cepturoasa ce au fost jupăneasă Parachivei Paharnicul și i au stăpînit cu pace până în zilele lui Radu-Vodă Leon; iar cînd au fost atuncea căzînd Parachiva Paharnicul la o grea datorie și la închisoare și neavînd bani ca să plătească și fiind foarte nevoie, fost-au volnicit pe toți Rumîni din satul Horezii ca să se rescumpere cu toată moșia lor, tocmindu-se casă de galbeni 450. Decî neavînd să-i dea să se rescumpere fost-au mers la jupîn Dima Ciurciubașa de s'au rugat să le dea bani cu dobîndă să se rescumpere de la stăpînii lor și Dima Ciurciubașa așa au fost zis că le va da numai să le aducă acel zapis al jupănesei Caplei.

«Decî după a lui făgăduință, fost-au mers tot satul Horezii cu zapisul de a l au pus zălog ca să le dea banii și s'au fost tocmît cu dînsul ca să i dea pentru dobînda acestor bani, căci i va ținea din cîșlegi până la Ispas, 70 oi cu lapte.

«Și le-au fost dat atuncea, dînd și zapisul lor la mîna Dimeii Ciurciubașa, că de nu vor da banii la zisul (soroc) să fie tot satul zălog până vor da banii. Iar Dima Ciurciubașa apucînd acel zapis de zălogire la mîna lui și zapisul jupănesei Caplea ce era făcut la mîna acestor

oamenî și la alți; pentru-că le-au dat galbeni ug. 200, iar ug. 250 nu le au fost dat, ci le au dat o scrisoare, scriind la jupîneasă Caplea și la boiarul ei Parachiva Paharnicul într'același fel, că cînd le-ar trebui să trimită să-i dea banii, neîntîmplîndu-se atunci la pîrlej și trimițînd Parachiva Paharnicul în două-trei rînduri ca să-i dea acei bani ug. 250, el n'a vroit să-i dea.

«Decî jupîneasă Caplea și boierul ei Parachiva Paharnicul, văzînd că nu le dă banii fost-au apucat pe părinții acestor oameni ca să le dea acei galbeni ug. 250. Dar știînd că zapisele sunt la Dima Ciurciubașa și văzînd că bani nu vrea să le dea, fost-au mers tot satul Horezii la Dima Ciurciubașa de 'și-au cerut acești bani precum s'au tocmît. Iar Dima Ciurciubașa așa le au răspuns zicînd că nu mai dă nici un ban, căci acești ug. 200 i-au dat pentru oamenii cei săraci, iar pentru cei mai cu putere să-și vîndă bucatele lor să se rescumpere.

«Și ei văzînd așa o seamă de oameni fost-au și ei vîndut bucatele și s'au rescumpărat dînd acești bani ug. 250 la stăpînii lor și Dima Ciurciubașa, n'a vrut să ia zapis dela mîna lor numai pentru ug. 200 ce le dăduse. Decî oamenii din Horez și cu părinții lor, văzînd că le ține zapisele numai pentru 200 ug., fost-au tras pe Dima Ciurciubașa la multe judecăți și divanuri și el tot a umblat prelungind lucrul și mutînd vreme după vreme, până în zilele răposatului unchiului Domniei mele Io Șerban Cantacuzino Voevod. Iar cînd au fost atunci, mîrînd megieșii cei bătrîni și rămîind aceștia, fost-au scos Dima Ciurciubașa niște zapise făcute în meșteșuguri scriind că s'au vîndut părinții a-

cestor oameni romîni lui, și cu acele zapise 'i-au fost impresurat și 'i au făcut rumîni. După aceea netrecînd multă vreme 'i-au fost vîndut jupăneasa Stana a Dimei Ciurciubașa și cu fiul său Matei, răposatului Constantin - Vodă Brîncoveanu, încă de cînd era în boierie, fiind spătar mare. Și 'i au stăpînit Constantin-Vodă pînă ce s'au pus Domn și puindu-se domn 'i-au fost dat la mănăstirea Horezii și 'i au stăpînit mănăstirea Horezii cît au fost Domnia lui în domnie. Iar cînd a fost acum, după ce ne au miluit Domnul Dumnezeu pe noi cu domnia și stăpînirea acestei țări Romînești, știind că acești oameni sunt impresurați de Dima Ciurciubașa, venit'au înaintea Domniei mele în Divan de s'au întreat de față cu părintele Ion igumenul dela sfînta mănăstire Horezul și fiind un lucru vechi și lucru întunecat și neputînd dovedi lucrul cum este 'i am dat pe seama sfîntei sale părintelui nostru Kir Damaschin Episcopul Rîmnicului și pe seama a 24 boeri cari au fost luați de popa Ion din Recea să 'i aleagă ca să ia seama pe amăruntul și să dovedească cum stă lucrul.

«Deci sfîntia sa părintele Ion igum. și cu acești oameni fost'au mers înaintea sfîntei sale, părintele Damaschin Episcop și înaintea celor 24 boeri și luîndu-se seama de scrisul lor n'a putut să le hotărască lucrul ca să se isprăvească; ci au făcut știre Domniei mele și Domnia mea le-am poruncit a doua-ora ca să se așeze și să le isprăvească într'un chip, și înțelegînd părintele Ion igum. și cu oamenii aceștia că iar am poruncit Domnia mea la sfîntia sa părintele Damaschin Episcopul și la cei 24 de boeri au mers cu toți de

față înaintea Părintelui Damaschin Episcop și după ce le au citit toate cărțile și zapisele cele ce au făcut Ciurciubășoia de vînzarea lor și cel de zălogire, atunci au strigat acești oameni toți cum că acel zapis nu este al lor, ci l'au făcut Dima Ciurciubașa în meșteșuguri.

«Și s'au cerut să jure cu 24 oameni că nici acel zapis nu e bun și nici au dat Ciurciubașa părinților lor atîți bani, ci le-au dat ug. 200, precum s'a zis mai sus. Și întrebînd părintele Damaschin Episcopul că după ce vor jura de ce ori să se apuce ei au zis cu toții că vor da toată moșia lor mănăstirei, ca să aibă pace de rumînie, și au lăsat și părintele Ion igum. să fie așa precum au zis ei. Și vrînd ei să jure (că nu) cînd-va pe urmă (să li se găsească) vre o gilceavă căci n'au jurat, iar părintele Ion au zis că de vreme ce s'au închinat ei într'acest'asî chip să nu mai jure.

«Și așa s'au învoit înaintea sfîntei sale părintelui Damaschin Episcopul ca să fie în pace și slobozi de rumînie, nici un amestec cu dînșii sfînta mănăstire de acum înainte cu dînșii să nu aibă, fără cît moșia să o stăpînească cu bună pace precum s'au zis mai sus.

«Și li s'au dat toate zapisele cele vechi la mîna lor, zapisul de zălogie și cele 2 zapise ale Dimei Ciurciubașa ce s'au găsit rele și zapisul jupînesei Caplea. Iar zapisul jupînesei Stanci Ciurciubășoia cel de vînzarea acestei moși Horezii a rămas la mănăstire ca să aibă mănăstirea temei să se știe de la cine s'a cumpărat.

«Iar unde scrie în zapis pentru rumînia acestor oameni s'au șters cu chinovar roșu și s'a șters și în hrisovul răposatului

Constantin Voevod unde scrie iară pentru rumînia oamenilor acestora.

«Drept aceea și Domnia mea, după cartea sfîntiei sale părintelui Damaschin Episcopul și după scrisoarea acestor oameni ce au dat la mănăstire, încă am dat această carte a Domniei mele la tot soborul sfîntei mănăstiri ca de acum înainte să aibă a ținea și a stăpîni această moșie cu siliștea satului și cu livezile și cu plaiurile și cu munții anume Vălenii, i clăbucetul de peste tot hotarul și cu tot venitul cu bună pace de către acești oameni ca să fie sfîntei mănăstiri stătătoare de veci.

«Și am întărit cartea aceasta cu tot sfatul și cu credincioșii boierii cei mari ai Domniei mele pan Constantin Șerban vel ban, i pan Petrașco Braboveanu vel dvornic, i pan Radu Golescu vel logofăt, i pan Radu Dudescu vel spătar, i pan Șerban Bujoreanu vel vistiar, și alții.

«Și s'au scris cartea aceasta în anul al doilea din Domnia Domniei mele, în orașul scaunului București, de Tănase și Mihai logofătul Tîrnoveanu.—Iunie 2, 7223 (1715).

Horezul, cătun, de reședință, al com. cu același nume, jud. Gorj.

Are o suprafață de 280 hect., din cari: 42 hect. arabile, 60 hect. pădure, 54 hect. fînețe, 24 hect. vii, 100 hect. izlaz și pruni.

Populația este de 93 familii, sau 420 suflete, din cari 86 contribuabili.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 30 care cu boi; 300 vite mari cornute, 160 oi, 94 capre, 20 cai și 250 porci.

În cătun se găsesc 5 fîntini.

Are 1 școală, frecventată de

37 elevi; 1 biserică, cu 1 preot și 1 cântăreț.

Horezul, cătun, al com. Gropșani, la N.-V. plăsei Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanai, situat lângă rîulețul Frățila.

Horezul (Hurezul), mănăstire de călugărițe, jud. Vilcea, zidită în anul 1692 de Constantin Brîncoveanu, după cum se citește în pisană săpată pe piatră la intrarea în biserică, fiind executor al lucrării Pîrvu Cantacuzino, marele stolnic.

Este poate singurul edificiu în țară, pe care timpul și restauratorii l-au cruțat, păstrîndu-se aproape intacte, atît biserica cît și paraclisul, trapeza, bolnița și casele. Aci se poate vedea arhitectura hanurilor și curților boierești de pe la finele secolului XVII-lea.

Până la anul 1862, mănăstirea era locuită de călugări. Ei au fost mutați la Bistrița și în locurile s-au stabilit călugărițe.

Intre odoarele mai însemnate găsite aci, și cari s-au ridicat pentru Muzeul Național, notăm:

Icoana cea mare a lui Brîncoveanu, îmbrăcată în toc și despre care se zice că o purta cu sine la drum și la război, avînd d'asupra 33 boabe mari de mîrgăritar; o cruce mică de aur cu lemn sfînt, lucrată în zmalțuri cu 13 smaragde și cu 6 diamante, cu data 1694; o placă de sfită de argint suflat cu aur, care reprezintă pe sfinții Impărați Constantin și Elena, închinată mănăstirei Horezul de Șerban Cantacuzino vel Paharnic, fiul lui Drăghici Cantacuzino, biv vel Spăt. (1700); o cruce mică într-o coroană de argint, suflată cu aur și lucrată în smalțuri, cu lanț de gît, avînd data 1672, etc.

Aci se afla o frumoasă bibliotecă, compusă din cărți grecești, slavone, romînești, latine, greco-latine. Parte din aceste cărți au aparținut lui Constantin Brîncoveanu, cum se vede atît din legătură cît și din unele adnotațiuni autografe ale Domnitorului Romîn. Cărțile au fost depuse la Muzeu de D-l Gr. Tocilescu.

S-au lăsat bisericei următoarele odoare: o cutie de argint cu imaginea sfîntului Procopie, ale căruia moaște se păstrează într'însa fiind dăruite mănăstirei Horezul de Patriarhul Țarigradului Iacov, la 1692; altă cutie, tot de argint, cu imaginea sfîntei Minodora, al cărei cap se păstrează într'însa, — capul a fost adus de la Sinope de către Constantin Brîncoveanu și Doamna sa Maria și s'a dăruit mănăstirei la anul 1701; altă cutiuță de argint, lucrată în flori, cu moaștele sfîntului Martir Teodor Tiron; patru icoane împărătești; Maica Domnului, Domnul Cristos, Sf. Impărați Constantin și Elena și Sf. Procopie, dăruite de Constantin Brîncoveanu; două sfeșnice mari de argint suflate cu aur, avînd jos, săpată în relief, inscripția din anul 1692, și alte candelă, cadelnițe, iconostase și ieșuri de multă însemnatate.

În biserică se mai află patru morminte frumos lucrate; trei cu inscripțiune, iar al patrulea fără inscripțiune. Se zice că aci se află înmormîntată Zmaranda, fiica lui Constantin Brîncoveanu.

Unul din morminte este al Egumenului Ioan Arhimandritul, mort la 7231 (1723). Pe o piatră incastrată afară, pe zidul despre S., într-o firidă se citește următoarele:

«Această sfîntă biserică fiind zidită de răposatul Constantin Voevod Brîncoveanu,

nul, după vreme stricîndu-se învelișul, acum în zilele luminatului Vel Ban Grigorie Brîncoveanu, nepotul D-lui Domn, prin osîrdia și îndemnarea sfinției-sale părintelui Ermonach Arhimandrit Trapezontie, s'a dres și s'a învelit înfrumusețînd'o precum se vede. 1827, April. . .»

Trapeza, unde mîncău călugări, servă astăzi de magazie pentru proviziuni. Pereții sunt zugrăviți. În năuntru, la intrare, se reprezintă Sfinții Constantin și Elena, apoi Maica Domnului, Prooroci, Arhieriei, etc. Inscripția scrisă cu negreală la intrare în trapeză sună:

«Această prea cuvioasă trapezare frumoasă, care este tutulor drăgăstoasă, cînd ca o maică mîngîioasă, cînd șed frații la masă, pentru neuitare făcută și așa întocmită și cu zugrăvelî împodobită de smeritul Ioan Arhimandrit, nastavnic fiind aceștii mănăstiri până s-au făcut leat 7214 (1706)».

Paraclisul, în etajul de sus, d'asupra trapezei, avînd hramul Adormirea - Maicii - Domnului, s'a zidit din temelie de prea luminatul blagocestiv Domn Constantin Basarab Voevod, în al optulea an al Domniei-sale, fiind leatul 7205. Tîmpla paraclisului, destul de frumoasă și bine păstrată, ca și ușile, sunt din timpul lui Brîncoveanu.

De la paraclis te sui în clopotniță, unde se păstrează 4 clopote cu datele: 1698 și 1655.

Pe perețele de lângă trapeză, acolo unde este intrarea la spital, se află o piatră săpată cu inscripțiune încadrată în flori, din care se vede că foișorul este făcut cu cheltuiala sfinției-sale părintelui Kir Dionisie Arhimandritul Bălăcescu, în zilele prea luminatului Domn Constantin Racoviță Voevod, leat 7261 (1753). Foișorul se află în bună stare; scara e împodobită cu lei și vulturi afrontați.

În vistierie sunt două repidii de argint suflate cu aur, dăruite

de Constantin Brîncoveanu, la 1697; o anaforiță de argint, cu inscripția din anul 1697.

Lîngă mănăstire se află bolnița fondată de Doamna Maria, soția lui Constantin Brîncoveanu, la anul 1696, cum se vede din următoarea pisanie ce se citește la intrarea în biserică:

«† Rîvnind și urmînd în toate bunele fapte și blagocestive Maria luminata Doamna, Prea Înălțat soțul său, Io Constantin Basaraba Voevoda și precum soțul și D-l ei biserica cea mare în cinstea marilor Împărați și sfinți Constandin și Elena din temelie o au redicat și o au înfrumusețat, așa și Măria Ei în slava de D-zeu Născătoarei Fecioare și stăpînei noastre au zidit această sfîntă biserică bolniță, făcînd-o ca în veci bună pomenire strămoșilor, moșilor și părinților lor să rămîie și al lor nemort nume, isprăvind-o la al optulea an a Domniei lor, la leat dela zidirea lumii 7205, Meseța septevrie 20 d-ni.» (Extras din raportul prezentat Academiei Romîne de d-l Gr. Tocilescu).

Mănăstirea Horezul se administrează de o stariță, ajutată în partea administrativă de un consiliu economic și în partea duhovnicească de un consiliu spiritual. Maicile sunt în număr de 48, și se îndeletnicesc cu facerea de mohaire, scoarțe și alte lucruri de mînă.

În mănăstire e un spital rural, cu 50 paturî.

Horezul, deal, jud. Gorj, com. cu același nume; se mai numește și Dealul - Bisericeî; pe acest deal sunt vile locuitorilor.

Horezul, moșie, a Statului, în pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, arendată cu 300 lei anual;

are o pădure de 432 pogoane; este pendinte de Mănăstirea Brîncoveni, și este situată lîngă satul cu același nume.

Horezul, sau Comanița, trup de moșie, a Statului. Vezî Căzănești, jud. Olt.

Horezul, rîu, jud. Vîlcea, izvoarește din muntele Cocorul, curge de la N. către S.-E. printr-o vale îngustă și adîncă, udă mănăstirea cu același nume și se varsă în rîul Bistrița, pe malul drept, aproape de com. Tomșani.

Horezul-de-Jos, căt., de N. al com. Gropșani, pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat pe valea apei Frățila. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 194 m. Are, împreună cu Horezul-d.-s., 100 familii, sau 450 suflete.

Horezul-de-Sus, cătun, al comunei Gropșani, pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, pe valea rîului Frățila, o populație de 100 familii, sau 450 suflete, împreună cu Horezul-d.-j.; are o biserică, Cuvioasa Paraschiva, cu 1 preot.

Horezul-Obedeanul, nume, ce purta *moșia* de pe teritoriul comunei Giurgîța, jud. Dolj, pl. Balta, cînd aparținea mănăstirii Horezul-Obedeanul.

Horezul-Poenari, com. rur., jud. Dolj, pl. Balta, la 46 kil. de Craiova și la 16 kil. de reședința plășei Măceșul-d.-s.

Situată pe rîpa dreaptă a Jiului, pe un șes ridicat cu mult de asupra Jiului.

Se mărginește la N. cu com. Valea-Stanciului, de care se desparte prin o mică vâlcea; la

S., se mărginește cu com. Grecești; la E., cu rîul Jiul; la V., cu com. Bîrca.

Este udată de rîul Jiul în partea-i de E., avînd îndreptarea N.-S.

A fost nființată la anul 1800 de doi boeri, Horezeanu și Poenaru, ce aveau proprietăți vecine aici. Ei au adus pentru muncă oameni din comunele vecine, cari se stabiliră aici și fondară com. Com. mai coprindea o mahala, numită Țenești, de la un proprietar numit Țenea. Mult timp a fost alipită de com. Valea-Stanciului, în care avea și reședința. Azi se compune din 1 cătun.

Are o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gabriel, fondată la anul 1852, de către Amza Mihăilescu, Const. Tîrnoveanu, Ta-che Săndulache. Are 2 preoți și un cîntăreț. După legea rurală din 1864, are 8¹/₂ hect. pămînt arabil.

Este o școală mixtă, ce funcționează de la anul 1864, fiind întreținută de stat. Are un învățător. Localul, construit din zid, se află în bună stare. În anul 1892—93 a fost frecventată de 50 băeți și 3 fete.

Populația comunei se urcă la 1441 suflete: 735 bărbați și 706 femei. După legea rur. din 1864, sunt 63 locuitori împrădiați; după cea din 1879 sunt 2 însurăței. Locuiesc în 43 case și 277 bordeie.

Suprafața teritoriului com. este de 2800 hect., din care: 2000 hect., pămînt arabil, 100 hect. fineață, 100 hect. izlaz, 600 hect. pădure.

Moșia se numea înainte Horezul-Poenari; azi aparține D-lor Tîrnoveanu și Const. N. Mihail; are o suprafață de 2000 hect., dînd un venit de peste 60000 lei.

Pădurea, numită Horezul-Poenari, se întinde peste apa Jiu-lui, pe o suprafață de 500 hect., aparținând d-lor Constantin N. Mihail și Const. Tîrnoveanu, pe moșia cărora se și găsește; spre V. de sat, se află pădurea Tîrnoveanu, cu 100 hectare păduri.

Pădurile sunt populate cu ceri, ulmi, plopî, arțari, jugastri și stejari, aceștia din urmă predominînd.

Viile, în întindere de 23½ hect., sunt ale locuitorilor, cărora li s'au dat în urma legii rurale din 1864; produc vin roșu.

O moară de aburî se află pe moșia d-lui Const. N. Mihail.

Prin mijlocul comunei trece calea vecinală spre S. către com. Grecești, străbătînd com. pe o lungime de 1½ kil.

O cale naturală merge de la V. la E., pe o lungime de 20 kil., până la com. Bîrca.

Comerțul se exercită de 10 persoane.

Venitul comunei e de 4025,27 lei, și cheltuelile de 3787,9 lei.

Vite cornute 300, oi 100, capre 2, porci 20, cai 16.

Horezul-Poenari, sat, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Horezul-Poenari. Vezî Horezul-Poenari, com. rur.

Horezul-Poenari, moșie, particulară, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Horezul-Poenari, în întindere de aproape de 2000 hect., aducînd un venit anual de 60000 lei. Aparține mai multor proprietari.

Pe moșie se găsește și pădure.

Horezul-Poenari, pădure, particulară, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Horezul-Poenari, în întindere de 500 hect., populate cu plopî, ulmi, jugastri; predomină stejarul.

Horga, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Iepureni, spre N.-V. de satul Iepureni. Are 335 locuitori și 81 case.

Horgești, sau Horzești, sat, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, situat aproape de malul drept al pîrîului Răcătăul, la 5 kil. de satul Gioseni, cu o populație de 296 familii, sau 1233 suflete.

Are o școală mixtă; 2 biserici, una ortodoxă, clădită la 1889 de Profira Strat și alta catolică, clădită în 1830 de locuitori; 2 circiumi.

Vite sunt: 123 cai, 605 vite mari cornute, 264 porci și 35 capre.

Horgești, moșie, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, de 1818,25 hect., care dă un venit de 36,150 lei, aparținînd familiei Strat.

Horgești, pădure, foioasă, supusă regimului silvic, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, cu o întindere de 1000 hect., proprietatea familiei Strat.

Horia, deal, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Grozești.

Horincea, plasă, în jud. Covurlui, a cărei numire vine de la pîrîul și valea Horincea. Ocupă partea de N.-E. a județului și coprinde 10 com., cu 29 sate, avînd 4192 familii, sau 16607 suflete, din cari 2959 contribuabili. Reședința la Tîrgul Berești. Vezî Covurlui, județ.

Horincea, pîrîu, ce-î zice și Hurmuzul; izvorește de lîngă com. Lupești, pl. Horincea, jud. Covurlui, la punctul numit Fîntîna-Mare; străbate partea de E.

a satului Lupești, apoi trecînd prin satele de pe Valea-Horincei, se varsă în Prut, lîngă lacul Sovîrca, în jos de Rogojeni, după ce primește pîrîiașele Recea, Mînzătești, Oarba și Zoițana.

Horincea, vale, în jud. Covurlui, udată de pîrîul cu același nume și pe care sunt așezate comunele: Cavadinesti, Gănești, Prodănești, Țutcani, Mălușteni, și Lupești.

Horjani, cătun, în jud. Buzău, com. Pătîrlage, cu 150 locuitori și 34 case.

Horjani, colină, în jud. Buzău, com. Mărunțișul, pe hotarul de spre com. Pătîrlage.

Horlăceni, sat, pe moșia cu același nume, com. Văculești, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, cu 76 familii, sau 410 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Constantin și Elena, cu 1 pălămar; este făcută de săteni.

Sătenii împroprietăriți au: 195 hect. 49 arii pămînt; iar proprietarul moșiei 612 hect., 98 arii cîmp și 257 hect., 80 arii pădure.

Parte din moșie, fiind loc șes, adese-orî devine mlăștinoasă prin apele ploilor și ale pîraelor. Principele Al. C. Moruzzi, fostul proprietar, formînd șanțuri pentru scurgerea apei, a făcut prin aceasta ca o bună parte de loc să fie proprie agriculturii.

Tot aici se creștea de către Moruzzi, herghelii de cai de cea mai frumoasă rasă Arabă și Engleză.

Drum principal este acel ce duce la Dorohoiu și la Mănăstirea Goroveiul.

Hotarele cu: Broscăuți, Cobila, Prelipca și Hapăi.

Horlăcenița, pădure, în suprafață de 257 hect., 80 arii, pe moșia Horlăceni, com. Văculești, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Horlești, sat, în jud. Iași, pl. Copoul, com. Tăutești, situat pe coastele unui deal, cu o populație de 83 fam., sau 266 sufl.

Pe marginea despre V. a satului, pe podișul dealului Horlești, trece șoseaua județeană Iași-Botoșani.

Sunt 180 vite mari cornute, 350 oi, 23 cai și 77 râmători.

Horlești-Catolici, sat, în partea de S.-V. a com. Cucuteni, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe valea pârului Horlești, pe o întindere de 424 hect., cu o populație de 57 familii, sau 262 suflete Unguri româniizați, de religie catolică. Are o biserică catolică, zidită la 1871 de obștia locuitorilor, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Moșia aparține bisericii catolice din Iași, donată de fosta proprietară Domnița Hangerli.

Vite sunt: 164 vite mari cornute, 17 cai și 71 râmători.

Horlești-Domniței, sat, în partea de S.-V. a com. Cucuteni, pl. Stavnicul, jud. Iași. Are o populație de 126 familii, sau 594 locuitori, de origine unguri și de religie catolică. Acest sat, dimpreună cu Horlești-Catolici, s'a înființat în anul 1790 de Domnița Hangerli, fostă proprietară a moșiei Cucuteni, cu locuitori aduși de prin satele: Săbăoani, Gherăești și Miclăușeni, din jud. Roman, precum și de la Cotnari din jud. Iași, dăruind o parte din sat bisericii catolice din Iași.

Acest sat, dimpreună cu Horlești-Catolici, formează un trup, despărțit prin o brazdă. Are o

școală, întreținută de comună, înființată la 1877, și frecventată de 53 copii.

Vite: 458 vite mari cornute, 48 cai, 12 oi și 163 râmători.

Horobolul, plaiu, al com. Horezul, jud. Gorj, în partea despre N.-V. a comunei; pe acest plaiu se află numai pădure de fag și finețe.

Horodiștea, com. rur., în partea de N. a plășii Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, formată din satele: Cuzalău, Crăiniceni, Horodiștea și Slobozia, cu reședința primăriei în satul Horodiștea. Are o populație de 404 familii, sau 1809 suflete; 5 biserici, cu 3 preoți, 6 cîntăreți și 4 pălămari; 1 școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 40 elevi; 1204 hect. 48 arii pământ sătesc; 1821 hect. 75 arii cîmp și 22 hect. 92 arii pădure, ale proprietăților; 1 iaz; 10 pog. vie.

Veniturile și cheltuielile com. sunt de 2810 lei anual.

Sunt 694 vite mari cornute, 189 cai, 1446 oi, 13 capre, 189 râmători; 187 stupi cu albine.

Horodiștea, sat, pe moșia cu același nume, com. Horodiștea, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu. Are 97 familii, sau 448 suflete.

Biserici sunt 2, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămari; una se află în vale, cam în mijlocul satului, cu hramul Sf. Nicolae, este veche, făcută de vâlătuci în 1770, de C. Ciolacu; a doua se află în deal, lângă casa proprietății; are hramul Nașterea Maicii Domnului și s'a făcut în 1863, de răposatul Gh. Baltă. Școala, condusă de 1 învățător și frecventată de 40 elevi, are un local bun de zid făcut și dăruit de d-na Baltă.

Locuitorii împroprietăriți au

226 hect. 29 arii pământ; iar proprietatea: 1197 hect. 31 arii cîmp și 8 hect. 59 arii pădure, mai multă luncă de lozie pe malul Prutului.

Este un iaz pe pârul Iznoavățului; o livadă în suprafață de 2 hect. 86 arii cu diferiți pomi fructiferi; 10 pog. vie.

Pârul ce trece pe moșie este Iznoavățul.

Se află multă piatră calcarică în pământ și la suprafață, care se extrage numai pentru trebuințele locale.

Drumuri principale sunt: calea județeană Rădăuți-Darabani și acea ce duce la Bivolul.

Hotarele cu: Crăiniceni, Iznoavățul, Bivolul și riul Prutul.

Horodiștea, sat, jud. Iași, pl. Bahluiul, făcînd parte din podgoria numită Cotnari, situat într-o vale, formată, în partea despre N., de poalele dealului Catelina și de ale unui mic deal numit Chetrosul.

Este acoperit de vii și livezi. Are o populație de 131 familii, sau 465 suflete; o biserică, clădită din lemn, foarte veche, pe al cărei prag de sus al ușei din pridvor se află inscripția următoare:

«Să ști di cîndu a zidită bisărica a satu: 3610.6.1 7210». Această biserică până la luarea averilor mănăstirești de către stat, ținea de mănăstirea Coșula, dimpreună cu 18 hect. vie și o livadă, fiind privită ca mitoc pentru călugări; astăzi e întreținută de comună, iar viea și livada sunt date în posesie de stat, ca proprietate a sa. Biserica e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.

Sunt 135 vite mari cornute, 50 cai, 139 oi și 66 râmători.

Horodiștea, deal, jud. Dorohoiu,

care împreună cu dealurile: Cireșul, Buzuloncei, Ceair și Protopopul, de pe moșia Tîrnauca, precum și Dealul-Mare, și al Ghebei, de pe moșia Probotești, lănuite în multe ramuri, formează aproape un cerc ce înconjoară satele Tîrnauca și Probotești, com. Tîrnauca, pl. Herța, lăsînd loc deschis spre Herța și Pomîrla. Aceste șiruri pleacă din culmele dealurilor Culiceni și Mihoreni. O ramură trece pe lîngă satul Tîrnauca, spre N.-E., coborîndu-se pînă în valea Grumațcâi; altă ramură trece spre S.-E. pe lîngă Tîrnauca și Probotești, prelungindu-se spre N. de Probotești, terminîndu-se spre Herța.

Acest deal se mai numește și Horodișteanul. Toate culmele sunt acoperite cu păduri afară de ale Horodiștei și Cireșei.

Pe podișul dealului, care se numește Zamca, se văd urmele unei cetăți de pămînt, de aceea și numirea slavonă de Horodiștea (întăritură de pămînt), ce s'a dat dealului.

Horodiștea, deal, jud. Iași, se întinde de la N. la S. și face hotarul între satele: Horodiștea, și Cîrjoaia, ambele din pl. Bahluiul.

Horodiștea, deal, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa, situat alături cu dealul Bogoslovul.

Horodișteanul. Vezî Horodiștea, deal, com. Horodiștea, jud. Drohoiul.

Horodniceni, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Brădățelul. Pînă la 1886 forma comună a parte. Așezat pe dealurile Stoporenilor și Merțenilor și cite-va vilcele. Are o popu-

lație de 278 familii, sau 1148 suflete: 557 bărbați și 591 femei. Locuiesc în 272 case. Sunt 290 contribuabili. Vatra satului ocupă 34 fâlcii și 17 prj.

Moșia e proprietatea moștenitorilor marchizei de Bedmar. Are o suprafață de 2682 fâlcii, din care 1904 cultivabil, 498 pădure și hugeag, 215 fînăș și restul neproductiv.

Improprietăți la 1864 sunt 35 fruntași, 140 pâlmași și 34 cite 12½ prj., stăpînind 524 fâlcii și 17 prj.

Drumuri principale sunt: la Rotopănești, 3 kil., la Botești 3300 m. și la Brădățelul 3500 m.

Are: o școală rurală mixtă, înființată la 1865, cu un învățător plătit de stat, frecventată de 70 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți și 4 cîntăreți, improprietărită cu 17 fâlcii.

Iată ce scrie Profesorul N. Beldiceanu, despre satul și biserică din Horodniceni, în «Arhiva societății științifice și literare» din Iași. Anul II, No. 9:

Horodniceni, sat, din județul Suceava, plasa Șomuzul-Moldova, este așezat la hotarele Bucovinei, pe coasta unui deal, iar în fața lui, pe un alt deal, sporește o pădure frumoasă de stejari, împodobită ici-colea, cu brazi. Ca și Baia, acest sat este astăzi proprietatea d-nei marchize de Bedmar și împreună cu cătunele sale Răbîia, Botești și Brădățelul, are o populație ce trece peste 500 de locuitori. Numele de Horodniceni amintește zicerea slavonă *Городнои*, adică șoltuzii, ce pare a suferit aceeași preschimbare, ca și slavonescul *Город* = horod, oraș, în romînescul: Horod, Horodnic, Horodniște, dat și astăzi multor localități din Bucovina și partea de sus a Moldovei, pe unde se găsesc urme de cetățui. — Horodnicul, șoltuzul, stadt-schultheiss, ca și primarul, îngrijea împreună cu pîrgarii, de gospodăria orașului. Dacă numele acestui sat se poate tălmăci din horodnic, ne arată o înlăturare slavonă în limbă alăturarea cu cea germană a instituției de schultheiss, venită la noi din Polonia.

Pe coama dealului, alături cu gră-

dina, ce înconjură curtea boerească, o biserică își arată în zare, figura ei măreață, fizionomie a unor veacuri îndepărtate, de care nu ne putem apropia decât prin monumentele rămase. Sus, la 5 m. 25 cent. înălțime, afară deasupra ferestrei pridvorului, stă îngropată în zid o piatră de 1 m. 25 cent. lățime și 84 cent. înălțime; pe ea se află săpat în relief o inscripție slavonă, așa cum se obicinuea în vremile de demult mai, cu seamă pînă către sfîrșitul veacului al 17-lea.

Înțelesul ei pe romînește, este:

Cu învoirea tatălui și cu împreună lucrarea fiului și cu săvîrșirea sfîntului duh, cugetat-a și bine-voit-a pan Mătiaș, marele visternic, de a zidit biserica, anume unde este hramul pogoriei sfîntului duh, asupra sfinților ucenici, și-a rădicat-o în zilele cucernicului domn Ioan Ștefan Voevodul, și în zilele lui Kyr Theofan mitropolitul Sucevei și o săvîrși la anul: 7047, luna Noembrie 8.

Această inscripție este publicată în «Uricarul» d-lui T. Codrescu, vol. 8, pag. 16 și 17, după niște notițe aflate în biblioteca lui G. Asachi sub titlul: *Inscripția pietrei deasupra ușei biserice de la Horod. Iată textul:*

Cu învoirea tatălui, ajutorul fiului și lucrarea sf. duh, au cugetat întru sine și au bine voit pan Matiaș biv-vel visternic, a zidi această biserică în numele hramului pogoriei duhului sf. peste sfinții săi ucenici, în zilele blagocestivului Domn Ion Ștefan Voevod stăpînitor pămîntului Moldovei, și în zilele mitropolitului Sucevei Kyr Theofan și au săvîrșit în anul 7047, Noemvrie 8, calendarii vechi, iar cel nou 1539.

În această tălmăcire sunt adăugate cuvintele «biv» (fost), pe lîngă «vel.visternic»; «săi», pe lîngă ucenici, și «stăpînitor pămîntului Moldovei», care nu se găsesc în inscripția cîtorească; lipsind însă cuvintele: «și a rădicat-o» (*и рад(х)и дои*), foarte grele de dezlegat, fiind slovele cu totul ciuntite. Asemeni, data pare îndoelnică, și iată cum: s'a scăzut din 7047, anii de la facerea lumii 5508, pe cînd

luna fiind Noemvrie, trebuie să se scadă une-orî 5509. Această nesiguranță poate fi limpezită aicea prin letopesițul lui Grigore Urechia, care înseamnă că Ștefan Lăcustă a domnit 2 ani și trei luni, Alexandru Cornea 5 luni și trei săptămîni, iar că Petru Rareș a urcat a doua oară domnia, la anul 7049, Februarie 19, adecă 5451. Scăzînd 2 ani, 5 luni și 3 săptămîni, adecă cele două domnii: Ștefan Lăcustă și Alexandru Cornea, din 7049, Februarie 19, a doua suire pe tron a lui Petru Rareș, găsim că Ștefan Lăcustă se face domn pe la sfîrșitul lunei lui August, 7047; apoi 7049 Februarie 19, neputînd fi decît 1541, urmează nemijlocit că și 7047, Noemvrie 8, să nu fie decît 1538 și nu 1539, cum stă în tălmăcirea inscripției din «Uricar». Visternicul Mățiaș a zidit prin urmare biserica de la Horodniceni, în cel întîiu an al domniei lui Ștefan Lăcustă și după cele arătate, Lăcustă-Vodă ajungînd a fi domn către sfîrșitul lunei lui August, zidirea bisericii s'a isprăvit la 2 luni și o săptămîină aproape, după urcarea lui pe tron, adecă: la 8 Noemvrie 1538, data inscripției. Iată ce scrie Grigore Urechia despre acest domn și cum lămurește porecla lui de Lăcustă:

Prădînd și stropșînd țara sultanul Suleiman, împăratul turcesc, și fiind țara bejenită spre munți, s'au strîns vlădicii și boerii țării, la sat la Bădăuți, din sus de Suceava, de s'au sfătuit cu toții, ce vor face de acea nevoie ce le venise asupra. Mai apoi de toate și-au ales sfat ca să trimașă soli la împăratul, cu mare rugăminte și plîngere să-i erte; și așa au ales dintre dînșii pe Trifan-Ciolpan, de l'au trimes sol la Suceava, la împăratul, de s'au rugat de pace, și și-au cerut domn. De care lucru, văzînd împăratul rugămîntea lor, s'au milostivit, și i-au ertat; și au trimis la dînșii cu

Ciolpan pe un ceauș mare cu credință, de i-au chemat pe toți la împăratul, în Suceava, cari cu mare frică au mers și au căzut la picioarele împăratului; pe cari i-au ertat împăratul, și cu dragoste i-au primit, ca pe niște robii ai săi. Și le-au pus domn pe Ștefan-Vodă, feciorul lui Alexandru Vodă... (apoi mai departe): În zilele acestui domn, Ștefan Vodă, au fost foamete mare, și în țara Moldovei și la țara Ungurească, că au venit lăcuste multe de au mîncat toată roada; și pentru aceea l'au poreclit și i-au zis Lăcustă-Vodă.

Cronicele Romîniei de M. Kogălniceanu, și d-l Alexandru Xenopol, în Istoria Romînilor, iată al cui fiu zice că era:

Acest Ștefan poreclit de popor Lăcustă, pentru multele lăcuste ce pustiise țara în vremile lui, ce și așa rămăsese pustie de Turci, este arătat de Ureche ca fiul lui Alexandru-Vodă. Bielski întărește spusele cronicarului, numindu-l Ștefan Alexandrowicz. Alexandru nu poate fi altul de cît fiul cel mai vîrstnic a lui Ștefan-cel-Mare, care după cum am văzut fusese însurat încă din timpul vieții tatălui său, de oare-ce l'am găsit avînd un fiu, Bogdan, care murise în 1480. Alt fiu al său, pomenit acum pentru prima oară este acest Ștefan.

Dar să vedem, cine era visternicul Mățiaș, și dacă din punct de vedere istoric, prezentă el vr'o însemnătate. În domnia întîia a lui Petru Rareș, visternicul Mățiaș apare ca unul din sfetnicii săi cei mai de seamă. După ce Petru Rareș supusese Brașovul, pe cînd nu mult după aceasta căzuse în mîinele lui și cetatea Bistriței la 1530, visternicul Mățiaș cere locuitorilor acestei cetăți 30 de care de proviant pentru armata lui Rareș, care se găsea la Rodna. Iată cuprinsul scrisoarei visternicului Mățiaș către Bistrițeni:

Cunoscînd voi că stăpînul nostru cel prea generos este acum lipsit la Rodna de cele trebuitoare, mai ales de pline și de vin, vă cerem în numele lui, nu mai puțin însă vă însărcinăm și vă ordonăm ca îndată ce veți vedea aceste rînduri, să trimiteți 30 de care cît mai

curînd, spre a se duce proviziile ce se vor vedea a fi trebuitoare. Să nu cumva să faceți alt-fel de cum vă scriu fiind că știți bine că domnul nostru cere atît de la noi cît și de la voi cea mai credincioasă slujbă. Dat în castelul Balvaniyos în 22 Iulie 1530. (Iscălit). Noi Matei visternicul său tesauriarul prea generosului principe Petru, voevod de Moldova.

La 1535, Petru Rareș cău-tînd să împiedice pe Ferdinand, locotiitorul lui Carol al V-lea, împăratul Germaniei, de a se împăca cu Ioan Zapolia, dușmanul său, trimete pe visternicul Mățiaș, ca să stăruiască în această privire. Faptul acesta ne arată, că visternicul Mățiaș avea multă însemnătate ca sfetnic al tronului, de vreme ce domnul îi încredințase o așa misiune. Iată cum califică Episcopul de Lund, ambasadorul lui Carol al V-lea, pe visternicul Mățiaș, într'o scrisoare adresată suveranului său:

«Se află aci visternicul voevodului moldovenesc, principe fără îndoială puternic. Acest visternic adese-orî mă vizitează în taină, și solicițează de a nu se încheia pacea cu Ioan voevod. Promite că la orî-care cerere a mea, domnul său va veni cu 30 sau 40000 de ostași aleși, și va supune Transilvania, sub ascultarea regelui Ferdinand; iar dacă Majestatea Voastră va întreprinde ceva pe uscat contra Turcilor, domnul se va prezenta la serviciul Majestății Voastre cu 60 până la 80000 de ostași foarte bine pregătiți. M'am dat în mare amicie cu acest visternic, și ne-am învoit a avea tot-d'a-una o regulată corespondență. În adevăr el este un bărbat foarte modest, foarte bun și mai ales prudent, și atît de ager în treburi, precum nici se află altul în Ungaria. Se silește a-și sfîrși mai curînd misiunea și nimica alta nu-l preocupă».

Bunătatea și modestia, unite cu prudența și agerimea, fac, după cum vedem din visternicul Mățiaș, o aleasă figură istorică, cu atît mai mult, cu cît aceste calități, sunt atribuite lui, de niște izvoare străine.

În domnia întâia a lui Petru Rareș, Mățiaș este pomenit ca mare visternic.

Lîngă poartă, față cu biserica, pe niște stîlpi de piatră stau atîrnate clopotele; unul din ele poartă următoarea inscripție:

«Materialul din acest clopot, este din clopotul făcut de ctitorul bisericeî Horodniceni, Șerban Canta, în anul 1640, care fiind crăpat s'au reparat a doua oară și fabricat de Vasile Fogoraș, din Pătrăuți, cu cheltuiala poporânilor parohiei Horodniceni, prin stăruința preotului Ioan și a primarului Gh. Todicescu la anul 1883».

În «Uricarul» d-lui Th. Codrescu, vol. VIII, stă publicată și o inscripție privitoare la acest clopot, sub titlul: «Inscripția clopotului celui mare de la biserica din Horod».

Iată cuprinderea:

«Acest clopot l'au făcut Ioan Alecsandru V. V. cu mila lui Dumnezeu, domn pămîntului Moldovei, și l'au dat Sf. biserici din Horodniceni, la anul 7075 (1567), Aprilie 9, și după aceasta stricîndu-se l'au înnoit Iordaki vel visternic, în zilele lui Vasile V. V., domn țarei Moldovei, în anul 7148, iar veacul nou 1640».

Clopotul din Horodniceni, prefăcut a doua oară la 1883, a fost făcut la 1567, de Alexandru Lăpușneanu în a doua domnie (1564—1568), iar la 1640, s'a reînnoit pentru întâia dată, de către vel visternicul Iordaki. Comparînd copia de inscripție, cu actuala inscripție, vedem o nepotrivire de nume, la aceeași dată 1640; după «Uricar», clopotul ar fi reînnoit de visternicul Iordaki, pe cînd după inscripția de astăzi, pare să fi fost prefăcut de Șerban Canta, tot la 1640. Și în această privire, documentele ne dau adevărata dezlegare a faptului; din două hrisoave a lui Vasile Lupu, unul din 1635, Martie 25, care face parte din documentele pro-

prietăților d-lui Alexandru Cantacuzino Pașcanul, iar altul din 1640, Martie 31, aflător în colecția documentelor Academiei Romîne, se adeverește visternicul Iordaki pe la 1640, fără a se pomeni de Șerban Canta. Tocmai în veacul al XVIII-lea, se arată acest Șerban Canta, după cum se vede dintr'un hrisov de la 1732, Ianuarie 20, aflător în Archiva Statului, Iași, și citat de d-l Tanoviceanu, în lucrarea sa inedită, asupra boerilor Moldovei. Din cele arătate, se lămurește că inscripția aflătoare astăzi pe clopotul de la Horodniceni, amintește greșit pe Șerban Canta la 1640, în locul visternicului Iordaki; căci după cum dovedesc documentele pomenite, visternicul Iordaki trăește prin veacul al XVII-lea, pe cînd medelnicerul Șerban Canta, abia în veacul al XVIII-lea. Toate cele-lalte clopote sunt mai nouă, adecă de la începutul veacului acesta.

Numele de Horod, sub care sînt amintiți Horodniceni în «Uricarul», pare a fi o prescurtare, căci tot în «Uricarul», mai departe, în cuprinsul inscripției de pe clopot, se zice: și l'au dat Sf. biserici din Horodniceni. Horod, s'ar putea deriva din slavonescul „рѣрѣ“ oraș, sau din „рѣрѣ“ grădină.

Insemnătatea inscripției de la biserica din Horodniceni, este blazonul, adecă stema familiei visternicului Mățiaș.

Inscripția stă închisă într'un privaz de piatră care poartă pe toate patru laturile marca familiei Mățiaș; una din aceste mărci, cuprinde în prescurtare numele lui Mățiaș (Mat); alta, anul 1540, iar cele-lalte două niște cruci, de un caracter simbolic. Data mărcii 1540, arată, că de și biserica a fost zidită

la 1538, piatra ctitorească a fost însă așezată la 1540.

Cele două cruci simbolice sunt închise în marca de sus și cea de jos a privazurilor pietrei.

Caracterul simbolic al crucilor de pe marca de familie a visternicului Mățiaș, amintește pe al celor de origine cruciată; una și anume cea de sus, ține în curmeziș un iatagan, cea ce s'ar părea că arată lupta creștinătății împotriva islamizmului; mai departe, forma acestei cruci apropie de a crucii potențate a cavalerilor Sf. mormînt. După Auguste Wahlen, unii dau acestui ordin de cavaleri o vechime de necrezut; întemeietorul lor ar fi Sf. Iacob, întiul episcop al Ierusalimului, la anul 60 d. Chr.; alții îi cred a fi urmașii călugărilor așezați de Sf. Elena, muma lui Constantin, în biserica cea nouă a Calvarului; unui susțin că ar fi întemeiați de Godefroy de Bouillon, sau de urmașul său Balduin; în sfîrșit alții asigură, că ordinul lor ar fi o instituție a papei Alexandru al VI-lea, întocmită la 1496, în scop de a înfierbînta zelul peregrinilor. Iată textual ce scrie Auguste Wahlen:

Acest ordin fu odată răspîndit în toată Europa, iar mai departe: Un puternic senior din Polonia: Iana satrapa et regulus, chemă din Franța pe unul din ei: Martinum Gallicum și îi dădu la 1162 proprietatea Miechov, la 10 leghe de Cracovia. Această mănăstire, a cărei superior luă titlul de general, deveni centrul unei congregații, care cuprinse vr'o 20 de case în republica polonă, precum și în Silezia, Moravia, Bohemia, și subsistă până în cele din urmă timpuri a Poloniei. Frații de Miechov primeau afiliați pentru modica remunerație de zece galbeni. În cea de pe urmă insurecție, Miechov pierdu ultimii săi călugări.

Cînd știm cîtă putere civilizatoare avu Polonia asupra Mol-

dovei, și cu osebite asupra așezămintelor sale, putem ușor înțelege, cum boerii noștri, pe lângă titlul de pan, au putut împrumuta de la Seniorii poloni și simbolurile feudale ale mărcilor de familie. Blazonul visternicului Mățiaș, sprijinit de acel al vornicului Costea Bucfoc, de la mănăstirea Rîșco, și acel al panului Nicoară Hăroviți, pîrcălab de Hotin, de la biserica din Zăhărești (Bucovina), vorbesc în destul împotriva celor cari pretind, că Romîni n'au avut o noblețe feodală, și că boerii erau niște dirigători numai.

Iată cum se rostește D-nul
Alex. Xenopol asupra nobileții
noastre :

Această clasă, care a apărat în ultimele timpuri interesele sale de castă cu o neîmpăcată înverşunare, care a stigmatizat prin cronicarii eşii din sânul ei pe toţi domnii ce au vrut să se atingă de ele; această clasă atît de neastîmpărată, care se juca de a domnii în ţările romîne, aruncîndu-le adese-ori în răpăstia peirii; care ştie să plece genunchii înaintea Caterinei a II-a, dar şi să pună piept contra răpirei Bucovinei şi a Basarabiei, nu putea fi o clasă de cinovnici, de oameni deprinşi numai cit a-şi îndoi spe-tele înaintea suveranului lor. Această clasă de boeri au fost nobilii naţiunei romîne şi nu numai diregătorii din cancelariile domnesti.

Asemenea vorbind despre deosebirea dintre noblețe și diregătorie, d-sa zice :

... trebuie bine deosebite nobleța care era veche la Romîni și ereditară, de dirigătorie, care prin firea ei nu putea fi purtată de cît de acel ce o avea. În terminologia veche nobilii și dirigătorii se numeau boeri, iar funcția se numea mai ales boerie.

Apoi mai departe, pentru a dovedi feodalitatea la Romîni, D-l Xenopol mai aduce și următoarele fapte:

Răsplătirea slujbilor avea caracterul feodal, care este de a împărți veniturile

statului cu funcționarul... Cu cît propășia statul și se înmulția numărul dregătorilor, domniî își îngustaî necontentit veniturile lor atribuind-le boerilor. Făceau întocmai ca și regii apusului, care și ei ruinară în același mod clasele lor.

Din cele arătate, vedem cum
marca de familie a visternicului
Mățiaș, ce împodobește piatra
ctitoarească de la biserica din
Horodniceni, aduce o dovadă
mai mult, că Romîniî pe lîngă
că n'au fost scutiî de așezămîntul
feodal, au ajuns pînă de a vedea
pe boer stampîndușî în blazon,
mîndria nobleței sale ereditare,
ca și senioriî din apus.

Planul bisericeî visternicului Mătiaş, ca la mai toate bisericile din Moldova, este crucia cu absidă rotunzită pe din lăuntru. Ea face o trecere de la stilul clădirilor ridicate de Stefan-cel-Mare, la al celor zidite de Vasile Lupu.

Ca odoare ctitoarești, nu se mai păstrează la această biserică, de cît un litier de lemn, săpat foarte frumos și împodobit cu vâpsele și aurituri; nu se găsește însă pe dînsul nici un veleat, și numai prin tradiție se crede a fi ctitoresc. Intre odoarele măi nouă, dar care merită a fi amintite, se păstrează un epitaf, sau aer, de mătase albastră. Pe el se vede singur Hristos, fără cele-lalte persoane biblice, cu rănii în palme, la coastă și la tălpile picioarelor, din care sîngele curge cu îmbielșugare. Cîmpul aerului este semănat cu stele și luferi, iar pe margini, două bande poleite, încunjură legenda știută: **ХГОВЕРЕННІЙ. ІУСЕНФЪ СОДРЕВЪ СЪННІМЪ ПРЧІНСТВЕ РКА-ВТВЕ ПЛЩЕНЦЮ ЧНСТВО ВЕКЪ-НІКЪ ВЛАГО ШХАНМН КҮ ГРҮВЕТІ ПВРР'ІКЪ ПОЛОЖІ.** Această legendă este în ruseste, așa cum

se obicnuia din întâia jumătate a veacului trecut și până pe la jumătatea celui de față. Iată tălmăcirea ei: Iosif cel cu bun chip, de pre lemn luînd prea curat trupul tău, cu giulgiul curat, înfășurîndu-l și cu mirezme ungîndu-l, în mormînt nou acoperîndu-l, l'a pus. Jos ca mai la toate epitafurile din veacul al XVIII-lea și de la începutul veacului al XIX-lea, stă următoarea inscripție, scrisă cu litere chirilice:

Acestu sfință grobniță a mintuito-
rului și Domnulă nostru Is. Hs., ce să
numește aer, acesta est(e) Mormîntu cel
în piatră cioplit, în care nime, nici-o-
dată nu s'au pus. Pe acista ce să ved(e)
acum, l'au înfrîmșețat și l'au podobit
acel de bună inimă, Dumnalui Șerban
Cantacuzeno, ce-au fostă | Medelnicer
mar(e) întru păcări Moldovii pămîntă,
întru ertare păcatelor lui și a părinților
întru vecinica pomenire. Dată bisericii
salie, în Horodnicenă ot (de la) v(o)
lost (ținutul) Suceavskii, und(e) este
hramulă, Pogorăre Dahulnî Sf(ă)ntă
Scriș și și (sic) zugrăvită di Parthenie
Eremonahă zugravă ot (de la) Kievă
v(ă) leato (anual): 3446 (7245, adică
1736). M(easia)ȝ(a) (luna) Oct(omvrie).
dnia (a zilei) nr (23).

Ceva mai jos, la colț se vede
iscălitura zugravului: Eromonah
Parthenia, ștearsă de tot.

In altar, la stînga, este o icoană mare, anume: Maica-Domnului, zugrăvită pe mușama, care jos poartă inscripția următoare, scrisă chirilic:

Această icoană s'aŭ zugrăvit după forma Sf. icoani cei făcătoari de minun(i) la Mănăstirea Neamțul și (șters cu totul) 1819, April 25. Constandin Dochi-mos, zograf.

In naos, la dreapta, se află o altă icoană, ce înfățișază Invierea lui Hristos, și care cuprinde tot în chirilice cele ce urmează: S'aū făcut de Vasile Mihail din Iași, 1826. Afară de aceasta, mai sunt încă alte trei icoane, lucrate de același zu-

grav, cu aceeași dată, anume: Pogorirea Sfântului Duh, la stînga; apoi: Înălțarea Maicei Domnului, în pronaos, la dreapta; iar în față, la stînga: Buna-Vestire. În altar, pe pristol este o cruce mare de argint, a cărei inscripție se rostește ast-fel: Pomenește Doamne pe robii tăi Nicolai Cantacuzino și pe Pulheria soția sa, 1832; April 8. Această inscripție se află întocmai și pe o evanghelie mare tipărită în Mănăstirea Neamțului, la 1821; ea este legată în argint, pe catifea vișinie și împodobită cu 5 medalioane, din care cel de la mijloc înfățișază: Învierea, iar cele de pe la colțuri, cei patru Evangheliști; toate lucrate în zmalț.

Cărțile mai vechi, ce se păstrează la această biserică sunt: Slujba marelui Canon a celui dintre sfinți părintelui nostru Andrei, Archiepiscop de la Crit, tipărită sub mitropolitul Daniil, prin osîrdia și cheltuiala popii Nicolai ot București, la 7234 (1726). Triod tipărit sub mitropolitul Neofit de la Crit, în București la 7255 (1747), de popa Stoica Iacovic. Jos pe filele acestei cărți este scrisă de mîna următoarea notiță:

Această carte Triodul pe înțeles, am cumpărat-o ieii păcătosul și nevrednicul Constantin Cantacuzino vel paharnic în treisprezece lei noi de la Petre Munteanu în zilele preluminatului D-lui nostru Ion Grigore-Ghica V. V. la văleatul de la zidire 7255, (1747) Maiu 20, și o am dat-o bisericii noastre din Horodnăcen și orî-cine aru străina de la Sf. biserica, acesta să nu-l ierte domnulu și mîntuitorul nostru Is. Hs. la înfricoșatul și nefățarnicul județ al sfinției sale, să fie odihna cu Satana într'un loc și cu ingerii lui, amin, amin, amin.

Dumnezeешtele sfintele. leturghii acelor dintre sfinții părinților noștri, a lui Ioan Zlataost, a lui Vasile cel mare și a prej-

desfeștenii (Grigorie Teologul), tipărite de Duca Sotirovică tipograful de la Thasos, în Iași la 7256 (1748). Cazană tipărită în episcopia Rîmnicului sub mitropolitul Neofit, la 7256 (1748), de popa Mihaî și Aftanasie Popovică tipograf. Canonul aceluî dintre sfinți părintelui nostru Spiridon, Episcop Trimuthundi, tipărit sub mitropolitul Nechifor Peloponesiacul, cu cheltuiala lui Constantin Razul vel vornic, de Duca Sotirovică tipograf de la Thasos în tipografia sa, la Iași 7258 (1750). Evanghelie tipărită în mitropolia din Iași, sub mitropolitul Gavril, la 7270 (1762). Triod tipărit sub mitropolitul Grigore în tipografia mitropoliei din București, la 7277 (1769), de Gligore eromonah Minei pe Mart, tipărit sub mitropolitul Grigore, la Rîmnic, 1774, de popa Constantin, tipograf. La începutul cărții este următoarea notiță scrisă cu cîrlică de mîna:

Acești doaisprezăci mineea pe doaisprezăce luni ale anului, cu slujbele de o parte, ale tuturor svinților ale sînac-sariului de preste anu, s'au cumpărat de mine păcătosul și s'au aferosit biserici de la satul nostru Horodniceni unde să prăznuești hramul pogorării prea svîntului duh. Decî orî carele va îndrăzni ca să o înstrăineze de la această svîntă biserică saui să o poartă cu nebăsare (sic) de samă și fără socot ală, unul ca acela să rămăie supt vinovăția a osîndirii blăstămului svîntei biserici. (Iscălit): Iana-che Canta vist. 1786.

Minee pe luna Iulie, tipărit sub mitropolitul Grigore, la episcopia din Rîmnic, la 1780, de popa Constantin tipograful și de Constantin Mihailovică tip. — Dumnezeешtele Liturghii a Sf. Ierarh Ioan Hrisostom, Vasile cel mare și Grigore Dia-logul (sic), îndreptate de precele Elino-Grecești și Slaveno-Rusești de însuși Prea-sfințitul

mitropolit Sucevei și Moldovei, D. D. Veniamin Costachi Cavaler ordinul Sf. Anei Clasă I, Iași, 1834.

Pe una din file stă scris de mîna mitropolitului:

Această Sf(în)ta Liturghii s'au aferosit de mine smeritul Veniamin mitropolitul Moldaviei la Sf(în)ta biserică din țin(ut)ul Suceviî din satul Horodniceni al prea iubitul verului meu Nicolai Cantacuzino m(are) vister(nic), la 1834 Sept. 23.

Iată și pomelnicul bisericeii scris tot cu litere cîrlice însă fără dată:

Matei cneghinago (sic), Elisaveth schimonahia, Ioan, Maria, Marta, Sergie, Șerban, Marta, Ichim, Gheorghie, Ecaterina, Candachia, Ștefan, Ioan, Iacob monah, Zoi Chiriach, Dragondie, Constantin, Maria, Ștefan Nicolai, Pulheria, Agafia schimonahia, Elisaveta monahia, Dimitrie, Ioan, Ecaterina, Maria, Aristița, Matei, Elena, Pulheria, Zoe, Nicolai, Maria... etc. Urmează numele preoților.

Paharnicul Dinu Cantacuzino, pe care 'l aflăm proprietar acestei moșii pe la 1753, avea ca fecior în casă pe Ioan Cosma, care copia diverse scrieri (cronici).

În 1803, Horodniceni a vîstern. Maria Canta, numărînd 190 liuzi, cari plăteau 2200 lei bir anual, avînd și 15 liuzi de cei fără bir. La aceștia se adăogîeau breslașii ot tam în număr de 20 liuzi, cu 888 lei bir anual.

La 1822, Spăt. Nicolae Canta, generele logofăt. Dim. Sturdza, își avea alcătuită toată gospodăria și legate cu cale toate înteresurile așezării sale Horodniceni, care se află în mijlocul moșiilor: Rădășeni, Oprițeni, Mădeiu, Borca și cu pădurile a M-rei Slatina al căror arendaș era.

Horoeta, *pîrîu*, care curge prin pl. Simila, jud. Tutova; izvoare-

ște din căt. Fundoia, com. Orgoești; curge de la N. spre S.; udă comunele: Orgoești, Vlădești și Unțești și se varsă în dreapta râului Bîrlad, la locul numit Bechet.

Horoeta, vale, în jud. Tutova, pl. Simila, prin care curge pîrîul Horoeta; e fertilă în finețuri și coprinde de la 30—40 iazuri (heleștae).

Horoslar, sat, în jud. și pl. Constanța, cătunul com. Palazul-Mare, situat în valea Horoslar-Ceair, în partea de S.-V. a com. și cea de V. și puțin de S. a pl., la 4½ kil. spre S. de căt. de reședință Palazul-Mare. Este închis la N. de către dealul Duran-Bair, iar la S. de către dealul Tașli-Bair sau Horoslar. Are o suprafață de 440 hect., dintre cari 59 hect. sunt ocupate de vatra satului. Populațiunea sa, compusă mai mult din Turci și Tătari, este de 105 familii, sau 420 suflete. Prin sat trece drumul comunal Nazarcea-Palazul-Mare și pleacă alte drumuri tot comunale, spre Hasancea, spre Canara și spre Alacapi.

Horoslar, vîrf de deal, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Palazul-Mare, și anume pe acela al cătunului său Horoslar. Este situat la 1 kil. spre S. de satul Horoslar, pe culmea dealului Tașli-Bair, avînd o înălțime de 84 m. și dominînd satul Horoslar și valea Horoslar-Ceair. A fost punct trigonometric de observațiune de rangul al II-lea. Este situat în partea de S.-V. a pl. și a com.

Horoslar-Alceac, vale, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com.

Omurcea și anume pe acela al satului său Nazîrcea; se desface din dealul Cioban-Dere, îndreptîndu-se spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. către S.-V.; se întinde paralel cu dealul Horoslar-Bair și trece prin satul Nazîrcea; drumurile comunale Nazîrcea-Dolu-Faci și Nazîrcea-Cara-Murat merg unul pe un mal al văii și altul pe cel-l'alt mal.

Horoslar-Bair, deal, în jud. Constanța, plășile Medjidia și Constanța, pe teritoriul com. rur. Alacapi și Omurcea; se întinde pe la S.-E. de satul Nazîrcea, avînd o direcțiune de la N.-E. către S.-V., mergînd prin văile Horoslar-Alceac și Horoslar-Ceair. Vîrful său, Cara-Chioi, de 31 metri, este situat în partea de E. a pl. și cea de S.-E. a com. Alacapi.

Horoslar-Ceair, vale, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Palazul-Mare și anume pe acela al satului său Horoslar. Se întinde printre dealul Horoslar-Iol-Bair, la S., Horoslar-Bair, la V. și Duran-Bair la N.; trece prin satul Horoslar, avînd o direcție generală de la V. către E. Este situată în partea de V., și puțin de N. a pl. și cea de S.-V. a com.; și este străbătută de drumul comunal Alacapi-Horoslar-Palazul-Mare.

Horoslar-Iol-Bair, deal, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Omurcea și Hasancea; se întinde pe la N. de satele Omurcea și Hasancea, avînd o direcție de la V. către N.-E.; are o înălțime maximă de 75 m., vîrful Cunesi-Iuc, avînd 71 m.; este tăiat de Valul-lui-Traian și de drumul Hasancea-Horoslar; drumul comunal O-

murcea-Palazul-Mare, merge pe la N. său; este situat în partea de S.-V. a pl., de N.-E. a com. Omurcea și de N.-V. a com. Hasancea.

Horpazul, sat, în partea de S. a com. Galata, pl. Codrul, jud. Iași, cu o populație de 15 familii, sau 57 suflete.

Sunt 41 vite mari cornute, 8 cai și 24 rîmătorii.

Hortilele, culminație a colinet Hărănetul, com. Sibiciul-d.-s., jud. Buzău.

Hosu-Iuc, moviță, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rurale Cochirleni și anume pe acela al căt. său Ivrinez; este așezat pe muchea dealului Amzali-Bair, în partea vestică a plășii și cea estică a comunei; are 127 m. înălțime, dominînd văile Peștera, Dermen-Culacși Amzali-Aulac-Tepe, cum și drumul Ivrinez-Medjidia; e punct strategic important.

Hoșcadin, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Cheragi, situat în partea meridională a plășii și a comunei, în valea Hoșcadin sau Cheragi, la 6 kil. spre S. de cătunul de reședință, Cheragi. Este închis la N. de dealul Acargea, cu vîrful său Sînar-Tepe-Cadi-Chioi (105 m.) și la S.-V. de dealul Hoșcadin cu vîrful său Buc-Tepe-Hoșcadin (117 m.). Valea Hoșcadin, împrejurul satului, are malurile foarte rîpoase și stîlcoase, ceea-ce face ca satul să aibă o pozițiune frumoasă, fiind înconjurat aproape de toate părțile de ziduri naturale. Suprafața sa este de 65 hect., dintre care 2 hect. sunt ocupate de vatra satului. Populațiunea sa este de 13 familii, sau 56 suflete.

Hotarele, com. rur., jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la S. de București, lângă râul Argeșul, la 39 kil. de orașul Oltenița. Stă în legătură cu căt. Izvoarele și Crivățul, prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Hotarele și Zboiul, cu o populație de 3720 locuitori, cari trăesc în 508 case și 8 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 6635 hect. Statul și însurăteii au 4579 hect. și locuitori, 2056 hect. Statul și însurăteii cultivă 975 hect. (2304 sterpe, 125 izlaz, 450 vie, 725 pădure). Locuitorii cultivă 1432 hect. (352 sterpe, 182 izlaz, 92 vie).

Sunt 454 contribuabili.

Bugetul com. e de 8171 lei la venituri și de 8108 lei, la cheltueli.

Are: 2 biserici; 2 școale mixte; 2 heleştaie; 1 baltă; 2 mășini de treerat.

Numărul vitelor mari e de 1730 (338 cai și iepe, 15 armăsari, 693 boi, 519 vaci și viței, 11 tauri, 117 bivoli, 37 bivolițe) și al celor mici de 2214 (306 capre, 359 porci, 1549 oi).

Dintre locuitori, 710 sunt plugari; 18 industriași; 122 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 551 pluguri; 499 cu boi, 52 cu cai; 564 care și căruțe; 512 cu boi, 52 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 596 și neîmproprietăriți, 268.

Comerțul se face de 13 circiumari și 1 hanțiu.

Hotarele, sat, face parte din com. rur. cu același nume, jud. Ilfov. Este situat la S. de București, între râul Argeșul și pădurea Glajoiul. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 5940 hect., cu o populație de 3585 locuitori.

Statul are 4575 hect. și locuitorii 1365 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 975 hect. (2300 sterpe, 125 izlaz, 450 vie, 725 pădure). Locuitorii cultivă 807 hect. (286 sterpe, 182 izlaz, 90 vie).

Are: 2 biserici, cu hramul Sf. Voevozi, și Sf. Niculae, deservite de 3 preoți; 2 școale, una de băieți și alta de fete, frecventate de 31 elevi și 11 eleve, cu întreținerea cărora statul, jud. și com., cheltuiesc 4016 lei anual; 1 baltă, 2 heleştaie, 2 puțuri.

Comerțul se face de 12 circiumari și 1 hanțiu.

Numărul vitelor mari e de 1523 și al celor mici, de 1998.

Locuitorii sunt mai toți Sîrbi. Ei se ocupă în special cu cultura legumelor.

Hotarele, pădure, a statului, pendinte de com. Hotarele, pl. Oltenița, jud. Ilfov, în întindere de 792 hect. și formată din trupurile: Măgura (550 hect.), Vlădiceasca-de-Baltă (50 hect.), Teșul (185 hect.) și Zăvoiul-Ciurari (7 hect.)

Hotarul, com. rur., jud. Romanați, plasa Balta-Oltul-d.-j., situată spre N. de balta Potelul, la 19 kil. de Corabia și la 38 kil. de Caracal. Se învecinește cu com. Potelul și Grojdibodul. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 60 m.

Are o populație de 101 familii, sau 475 suflete: 247 bărbați și 228 femei; 236 căsătorii și 239 necăsătorii. Sunt 100 contribuabili.

Are o biserică, cu hramul Sf. Grigore, zidită la 1870, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 circiumi.

Bugetul comunei e de 2039

lei la venituri și de 1983 lei la cheltueli.

Vite mari sunt 240, vite mici 1175 și porci 105.

Hotarul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, căt. com. Andreăși, așezat în partea de S. a comunei, lângă râul Milcovul, la hotarul județului.

Hotarul, deal, pe care este situată com. Cărbunești, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Hotarul, munte, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreăși, se desparte din Culmea-Alunului și brăzdează partea de V. a comunei; e acoperit cu păduri.

Hotarul, movilă, jud. Romanați, între com. Orlea și Celeiul, lângă gîrla Celeiul; face parte dintr'un grup de cîte-va măguri, așezate de o parte și de alta a șoselei ce merge din Corabia la Bechet.

Hotarul, pîrîu, jud. Tecuci, pl. Stănișești, com. Colonești; izvoarește din Dealul-Piperului și se varsă în râul Zeletinul, în fața satului Zăpodia.

Hotarul, pîrîu, numit și Pîrîul-Popii, jud. Suceava; afluent al Șomuzului-Mare, formînd hotar între comunele Dolhești și Preutești și avînd de tributar pe Pleșa.

Hotarul (dintre Munteni și Moldoveni), canal, tras, din Milcov, de Ștefan-cel-Mare, ca linie de demarcațiune între Moldova și Muntenia, după războiul din 1475, repurtat contra lui Radu-cel-Frumos, Domnul Munteniei, cînd jud. Putnei fu anexat Moldovei.

Hotarul - Băești, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Poenari, pl. Olteșul-d.-j., jud. Vilcea.

Hotarul-de-Jos, *moșie*, în jud. Buzău, com. și căt. Nehoiașul, cam de 300 hect., proprietate în devălmășie a moșnenilor Nehoiași și Păltineni; curături, fîneață, izlaz și pădure.

Hotarul-Izvoarele, *moșie*, a satului, jud. Ilfov, pendinte de Mitropolie, arendată împreună cu trupurile ce-i aparțin și balta Slonului, pe periodul 1886—96, cu 71420 lei anual.

Hotarul (Păucești), *pădure*, în întindere de 800 falcă, pe teritoriul com. Păucești, jud. Putna; aparține locuitorilor din com. Păucești și Valea-Seacă.

Hotarul-Turcului, sau **Piscul-Crucei**, *pisc de deal*, pe moșia Crasnaleuca, com. Mitocul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Hotarului (Movila-), *movilă*, în județul și plasa Tulcea, pe teritoriul comunei rurale Agi-Ghiol, numită ast-fel pentru că se află la hotarul dintre cele 2 sate, Agi-Ghiol și Sabandgea; are o înălțime de 40 m., dominînd asupra satului Sabandgea și lacului Agi-Ghiol; este acoperită cu verdeață.

Hotarului (Valea-), *cătun* de reședință al com. Cărpiniștea, județul Buzău, situat pe malul stîng al râului Slănicul și în fața căt. Cărpiniștea, așa că din preună cu acest din urmă pare a forma un singur cătun; are 520 locuitori și 114 case.

Hotarului (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, căt. Cărpiniștea; în-

cepe din Virful-Dumbrăveii; în timp de ploae vine mare și repede; se scurge în riul Slănicul, puțin mai sus de Izvorul-Dulce.

Hotarului (Valea-), *vale*, izvoarește din hotarul comunei Zgubea și Băești, pl. Olteșul-d.-s., jud. Vilcea, și se varsă în pîriul Dobricea.

Hotarului (Vâlcea-), *vâlcea*, la S. comunei Negreni, pl. Vede-d.-j., jud. Olt. Se numește ast-fel pentru-că servește de hotar între com. Negreni și Birci. Se varsă în gîrla Negrișoara, în raionul com. Negreni.

Hotașului (Priporul-), *loc izolat*, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca și *punct de hotar* despre Transilvania, spre Tabla-Bușilor.

Hotărani, *com. rur.*, în partea de E. a plăseii Ocolul, județul Romanați, formată din satul Hotărani (916 locuitori) și cătunul Ghimpați (390 locuitori). E situată aproape de gura Tesluiului, la 7 kil. spre N.-E. de Caracal și la 1 kil. de gara Romula. Altitudinea terenului este de 140 m. d'asupra nivelului mării.

Are o populație de 281 familii, sau 1306 suflete: 665 bărbați și 641 femei; 644 căsătorii și 660 necăsătorii.

Sunt 217 contribuabili.

Budgetul com. e de 2805 lei la venit. și de 2725 lei la chelt.

Vite mari sunt 529, vite mici, 1332 și rîmători, 241.

Are: o școală primară rurală mixtă, condusă de un învățător, și frecventată de 42 băieți; 2 biserici: una cu hramul Sf. Voevozi (7216), întreținută de stat, cu 2 preoți și 3 cîntăreți, în Hotărani, și a doua, cu hramul Sf. Nicolae, în Ghimpați.

Sunt 6 cîrciumi.

Puțin mai la N. se află o pădure mare; iar în dreptul Hotăranilor se află un pod peste Olt și 2 mori.

Hotărani, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, situat pe loc polejnic formînd și comună cu satul Vănjulețul, în care este reședința comunei.

Are o școală, frecventată de 28 elevi.

Hotărani, *sat*, în jud. Neamțu, com. Grumăzești, pl. de Sus-Mijlocul, cu o întindere de vr'o 250 hect. și o populație de 38 familii, sau 80 suflete.

Contribuabili sunt 25. Locuitorii posedă 243 capete de vite.

Hotărani (Schitul-), *schit*, jud. Romanați, cu o biserică, S-ții Voevozi. A fost mănăstire de călugări, care până la secularizarea mănăstirilor se afla închinată Mănăstirei Dionisiu, din Muntele Athos. A fost clădită la 7096 (1588), de jupîn Mitrea Vornicul și restaurată de Mateiu Fălcoianu. Inscricția de deasupra ușei bisericeii zice:

«Această Sfîntă și Dumnezeiască biserică ce se chiamă Hotărani, cu hramul soborului Angerilor, din temelie a fost făcută de jupîn Mitrea Vornicul și jupînița Neaga, la cursul anilor de la zidirea lumii 7096. Trecînd multă vreme și stricîndu-se, îndemnatu - a cu ajutorul lui D-zeu, jupîn Matheiu Fălcoianu, bivel Căpitan sin Gheorghe Vornicul, de a dres'o și a înfrumusețat'o cu jugrăveala și... ca să-i fie de vecinică pomenire, în zilele prea luminatului Domn Iw Constantin Brîncoveanu Basarab Voivod, la leatul 7216».

Ctitorii zugrăviți în biserica de la Hotărani, sunt, la fereastră despre S., jupîn Radu; stolnicul Fălcoianu, jupînița ego Andriana, jupîn Șerban Cantacuzino, Iw Constantin Basarab Voe-

vod, jupînița ego Maria; iar la fereastra de la N. sunt: jupîn Gheorghe Fălcoianu, vornicul, jupînița ego Caplea, jupînița Despina, jupîn Barbu, jupînița Stanca și Maria.

Hotărani (Vatra-Mănăstirei-), *moșie*, a Statului, în jud. Romanai, cu o arendă anuală de 18100 lei; are o pădure de 1250 pogoane, alături de com. Hotărani, din pl. Ocolul.

Hotărani, pădure, a Statului, jud. Romanai, arendată cu 15036 lei anual.

Hotărasa, trup de pădure, al statului, în întindere de 127 hect., situat în com. Broșteni, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea, formînd, împreună cu trupurile Aninosul, de 896 hect. și Valea-Urșica, de 240 hect., pădurea MODOAIA.

Hotincăi (Piscul-), pisc de deal, pe moșia Ivăncăuți, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., comuna Păltinișul.

Hotini, cătun, pendinte de com. Drăgoești, jud. Gorj, plaiul Novaci, situat la S. căt. de reședință, pe loc șes.

Are o întindere de 1500 hect., din care: 125 hect. finețe, 1338 hect. izlaz și pădure, în munți și plaiuri, toate aparținînd locuitorilor și 7 hect. vatra satului.

Are o populație de 40 familii, sau 112 suflete, din care 33 contribuabili; 1 biserică, deservită de preotul din Drăgoești.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 15 care cu boi; 180 vite mari cornute, 12 cai, 175 oi, 50 capre și 40 rîmători.

Hoți, localitate izolată, lângă pădurea Albota, pe malul stîng al Vedei, și în partea de N. E.,

pe teritoriul com. Șerbănești-d.-j., pl. Șerbănești, jud. Olt. Aci se cunosc încă urmele unui sat vechi, distrus de Turci.

Hoților (Casa-), loc izolat, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, căt. Ciuhoiul, pădurea Samurcaș, în apropiere de Fîntîna-Romîneștilor. Aci, într-o colină stîlcoasă, este săpată o peșteră, avînd o lungime de 12 m., împărțită în 3 camere, de cîte 3 metri în lungime și lățime. Uși nu există. Intrarea nu se poate face de cît iarna, căci, după cum asigură locuitorii, în timpul verii ar fi foarte mulți șerpî, ceea ce se confirmă prin mulțimea pieilor lor ce sunt lepădate în giurul acestor stînci. În ea s'au găsit atît resturi de arme vechi, cît și arme mai nouă. Tradiția o atribuie, parte Tătarilor, parte hoților, care ar fi făcut și renumita Fîntîna-Romîneștilor. E probabil că mulți din Seimeni, în lupta ce s'a dat la Sărata (1656), au găsit refugiul aci. Se zice că în 1821, argații s'au ascuns într'însa ca să scape de Turci. Săparea ei însă, ca și a tuturor celorlalte peșteri din munții Buzăului, se poate atribui Geților.

Hoților (Drumul-), drum vechi, jud. Teleorman, din care parte se vede și astăzi ne arat pe alocurea; trece pe la com. Drăgănești din plasa Tîrgului, prin pădurea Pojoritele, venind despre com. Ciolănești și se împreună cu alte drumuri spre Roșiori; îi mai zice și Drumul-Zimnicei.

Hoților (Fîntina-), munte, în jud. Buzău com. Lapoșul, servind tot de odată ca limită între com. Lapoșul, Cislăul, Viperești, Tislăul și Fîntăști. Are o fîntină

cu apă renumită, care se crede a fi făcută de hoți, din care cauză s'a dat și muntelui același nume. E mai tot acoperit cu păduri seculare. În vîrful său se văd hîrburî de lut, resturi de arme și oase, urme de locuințe primitive, etc.

Hoților (Plaiul), plaiu, la S. de com. Tîrlești, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, pe care se află pădure și locuri de pășune.

Hoțișul, pichet vechi de frontieră, pe Dunăre, în dreptul satului Cegani, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Hoțul, deal, în jud. Gorj, pl. Jiului, com. Urdari-de-Jos, începe din dealul Obârșia și se termină, spre S., în dreptul cătunului Artani.

Hoțului (Crucea-), munte, în jud. R. Sărat, plaiul Rîmnicului, com. Jitia, în partea de V. a com., lîngă cătunul Vintileasca; este acoperit cu păduri seculare.

Hoțului (Piscul-), pisc, jud. Muscel, comuna Cotești, plasa Rîurile.

Hoțului (Piscul-), pisc, în jud. Muscel, com. Capul-Piscului, pl. Rîurile.

Hoțului (Pîrîul-), pîrîu, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Podari, curgînd prin valea cu același nume. Pîrîul se formează din fîntîni și izvoare și se varsă în rîul Jiul, la punctul numit Miericeana.

Hrăniceni, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Cîrja, pe malul Prutului, spre N. de satul Cîrja-d.-s. Are o populație de 624 suflete, cari trăesc în 148 case.

Hreasca, sat, în jud. și pl. Tuto-va, com. Cărjăoani, spre N.-V. de Cărjăoani. Are 78 locuitori și 19 case.

Hreațca, com. rur., în jud. Dorohoiu, pl. Herța, formată din satele: Becești, Fundoaia, Codinești, Hreațca, Rîpta și Ținteni, cu reședința primăriei în Hreațca.

Are o populație de 474 fam. sau 2039 suflete; 5 biserici, cu 3 preoți, 5 cîntăreți și 3 pălămar; 1197 hect., 32 ar., pămînt sătesc 2870 hect., 11 ar., cîmp și 363 hect., 78 ar., pădure, ale proprietarilor și 16 pogoane vie.

Budgetul com. e de lei 4191 la venituri, și de lei 4184, bani 72 la cheltuieli.

Loc. au: 876 vite mari cornute, 130 oi, 2 capre, 87 cai, 639 porci; 137 stupi cu albine.

Hreațca, sat, pe moșia cu același nume, com. Hreațca, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu o populație de 230 familii, sau 973 suflete.

Proprietatea moșiei este a Spitalului Sf. Spiridon, din Iași.

Biserica, cu hramul Sf. Mihail și Gavriil, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălămar, e mică, făcută din lemn.

Sătenii împroprietăriți au 494 hect., 11 arii pămînt, iar proprietarul, 910 hect., 88 arii, cîmp și 71 hect. și 61 arii, pădure.

Pîriul ce trece pe moșie este Prilisocul.

Drum principal e acel de la Herța ce duce la Godinești și Buda.

Hotarele moșiei sunt cu: Becești, Buda, Herța, Godinești, Hîrbova, Molnița, Tîrnauca și Ștreanga.

Hreațca, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com.

Pleșești. Așezat pe țărmul drept al Șomuzului-Mic. Are o populație de 80 familii, sau 326 suflete: 164 bărbați și 162 femei, din cai 92 contribuabili. Locuiesc în 80 case.

Vatra satului ocupă 6 fâlcă și 45 prăj. Moșia aparține la trei proprietari, avînd în total 729 fâlcă, din cari 373 fâlcă cultivabile, 80 fâlcă pădure, 72 fâlcă finat, restul mlaștină și loc neproductiv.

Împroprietăriți la 1864 sunt: 1 frunț, 35 pălmași și 6 coadă, stăpînind 98 fâlcă.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită de Lupu Răftivanu, împroprietărită cu 8 fâlcă, deservită de preotul din Uncești și de un cîntăreț.

Școala din Pleșești servă și acestui sat.

În 1803, Hreața-Poiana era a lui Ioniță Răftivanu și număra 60 de liuzi, plătind 768 lei bir anual, la cari se adăuga, liuzi ot tam, unul cu 12 lei bir pe an.

Hribesci, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Slava-Rusă; se desface din dealul Carada-Bair; se întinde spre E., într-o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea centrală a plășei și cea de E. a com.; se termină în valea pîriului Slava; e acoperit cu păduri.

Hribesci, vale, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Slava-Rusă; se desface din poalele de S. ale dealului Carada-Bair; se întinde spre V., într-o direcțiune de la N.-E. spre S.-V., printre dealul Hribesci și Sevaiova, și, după un drum de 5 kil., se deschide în valea pîriului Slava, pe stînga, lîngă satul Slava-Rusă.

Hrișcani, sat, în partea de N. a com. Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani. Așezat pe coastă de deal și pe valea pîriului de la Timofteni, are o suprafață de 680 hect. și o populație de 37 familii, sau 160 suflete, din cari 50 contribuabili; o biserică, cu 1 cîntăreț.

Locuitorii au: 47 boi și vaci, 8 cai, 95 oi, 16 porci; 10 stupi cu albine.

Hrișcani, vale, situată între dealurile Dumbrava și Hrișcani, com. Brehuești, jud. Botoșani.

Hrițcului (Pîriul-), pîriu, jud. Botoșani, izvorește din pădurea Bivolarilor, com. Dîngeni, curge prin Valea-Hrițcului, formează în cursul său 2 iazuri și se varsă în Jijia, mai în jos de Dîngeni.

Hrițeni, sat, pe moșia cu același nume, com. Manoleasa, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu. Se mai numește și Hrițeni-Pancu. Are o populație de 20 familii, sau 61 suflete. Proprietatea moșiei este a d-lor Gh. Pancu și N. Vera cari posedă 194 hect., 78 arii, cîmp de cultură.

Apele ce trec pe moșie sunt: rîul Prutul pe hotar, și pîriul Novac, pe care se află și iazuri mici.

Drumul principal este acel de la Rădăuți la Ștefănești.

Hotarele moșiei sunt: cu Prutul, Hrițeni-Stroici și Volovățul-Manole.

Insemnat aici sunt movilele, înșirate pe culmea dealului despre Volovățul-Stroici.

Din hrisovul cu data de 20 Decembrie 1582, dat de Ioan Sasu-Vodă, publicat în «Arh. Rom.» t. I, p. 90—91, se vede că această moșie a fost în numărul acelora pentru care au urmat

îndelungat și înverșunat proces între Petru și Lațco, frații Hudeci, cu Vornicul Ieremia și Paharnicul Ioan, frații Movilă.

Hrițeni-Stroici, jud. Dorohoiu. Vezi Volovățul, sat.

Hrubă, *deal*, la V. de satul Oprișesti, com. Burdusaci, în jud. Tecuci. Se numește ast-fel, căci aici au fost mai multe pivnițe pentru conservarea vinului.

Pivnițele adânci și lungi se numesc, în tot jud. Tecuci, hrube.

Hrusca, *iaz*, în întindere de 5 hect., în partea de N. a com. Bunești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Hubarei, *cătun*, al com. Musculești, pl. Gilortul, jud. Gorj, numit și Frasinul.

E situat pe șes și coastă, pe malul drept al râului Gilortul și spre E. de cătunul Dolcești. Are o suprafață de 331 hect., din care 110 hect. pădure, 110 hect. arabile, 100 hect. fînețe, 5 hect. vie, 5 hect. livezi de pruni și 1 hect. izlaz.

Are o populație de 69 familii, sau 275 suflete, din care 59 contribuabili.

Locuitorii posedă: 8 pluguri, 17 care cu boi, 80 vite mari cornute, 6 cai, 250 oi, 30 capre și 40 rîmători.

Cătunul e pus în comunicație cu com. sa și cu cătunele învecinate prin șosele comunale.

Huci, *deal*, începe de la pădurea de pe Corlăteni, și se întinde până la capătul de N. al moșiei Vlădeni, com. Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, unde formează podișul, numit al-Hucilor.

Huciul, *trup de moșie*, în jud.

Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Căciulești.

Huciul, *pădure*, pe moșia Vorniceni, com. Vorniceni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Huciul, *pădure*, în jud. Neamțu, situată în partea despre N.-E. a târgușorului Bozieni, pe ambele maluri ale pîrîiașului Ruginoasa. Partea din sus aparține locuitorilor din satul Ruginoasa (împroprietărit în 1864), iar partea sudică proprietarului moșiei Bozieni.

Pădurea, în întindere de 40 hect. și 50 arii, e populată cu fag și alun. Are mai multe poenite productive în fin.

Huciului (Dealul-), *deal*, în județul Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Căciulești, care se întinde perpendicular pe culmea Balaureului, în direcțiune spre E., până în apropierea satului Măscătești.

Hucul, *sat*, în jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Todirești, situat pe șesul Birladului, între riul Birladul și pîrîul Șacovățul, pe o suprafață de 172 hect., cu o populație de 46 familii, sau 187 suflete.

Hucul, *pîrîu*, izvorînd din jud. Botoșani, trece în jud. Iași în partea de E. a com. Bădeni, pl. Bahluiul, trece prin com. Ceplenița, apoi prin mijlocul com. Belcești, unde formează iazurile: Cîrjoaia, Sava, Cicadaea, Plopi și Hucul, ce se țin unul de altul și în urmă se varsă în stînga râului Bahluiul, pe teritoriul com. Bîrlești, la satul Spinoasa.

Hucul, *iaz*, format de pîrîul Sicna, lîngă satul Gîrbești, com. Zlătunoaia, jud. Botoșani.

Hudei, *deal*, în jud. Tecuci, com. Puțeni; se întinde între satele Mîndrești și Puțeni, paralel cu Valea-Mîndrei.

Hudești, *pădure*, pe moșia Lupeni, com. Hudești-Mari, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, ce se unește cu pădurea de pe Concești.

Hudești-Mari, *com. rur.*, în partea de N.-E. a plășei Prutul-d.-s., în jud. Dorohoiu, formată din satele: Alba, Bașeul, Concești, Lupeni și Vatra, cu reședința primăriei în Vatra.

Are o populație de 1098 familii, sau 4737 suflete; 3 biserici, cu 4 preoți, 6 cîntăreți și 4 pălămarî; 1 școală, condusă de 2 învățători și frecventată de 80 elevi; 2200 hect., 39 arii, pămînt sătesc; 7160 hect., 98 arii, cîmp și 2217 hect., 04 arii, pădure ale proprietarilor; 6 iazuri; 26 pogoane de vie.

Budgetul com. e de 17025 lei la venituri și de 9635 lei, bani 60, la cheltuieli.

Sunt 2335 vite mari cornute, 7053 oi, 17 capre, 481 cai, 1320 porci; 325 stupi cu albine.

Hudești-Mici, *com. rur.*, în jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., formată din satele: Miorcani (Hudești-Mici) și Miculinți, cu reședința primăriei în Miorcani.

Are o populație de 413 familii, sau 1813 suflete; 2 biserici, cu 2 preoți, 4 cîntăreți și 2 pălămarî; 1 școală, cu 1 învățător și frecventată de 40 elevi; 1456 hect., 81 ar., pămînt sătesc; 4471 hect., 31 arii, cîmp și 34 hect., 37 arii, pădure, ale proprietarilor; 3 iazuri; 1 pogon vie.

Budgetul comunei e de lei 4060, bani 51, la venituri și de lei 3115, bani 47, la cheltuieli.

Sunt 1396 vite mari cornute,

1840 oi, 360 cai, 330 porci.
Stupî cu albine sunt 87.

Hudești-Micî, jud. Dorohoiu.
Vezî Miorcani, sat, com. Hudești-Micî.

Huetura, *vale*, în jud. Covurluiu, com. Cudalbi, pl. Zimbrul, în partea de S.-V. a satului; începe de la Poarta-Cudalbilor (în drumul Iveștilor) și curge până în Valea-Gerului, lângă Poarta-de-la-Comșa, lângă șoseaua Cudalbi-Mînjina.

Hugeacul, *pădure*, foioasă, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, a răzeșilor. Are o întindere de 130 hect. și e supusă regimului silvic.

Huha, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul, acoperit cu păduri și aparținînd Statului.

Huhurezul, *deal*, în jud. Neamțu, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, situat pe coprinsul moșiei Almașul.

Huhurezul, *deal cu pădure* de diverse esențe, în com. Pășcani, jud. Suceava.

Huiban, *trup de moșie*, pe teritoriul satului Oncești-Noi, jud. Tecuci, în mărime de 398 hect., proprietatea D-nei Ilinca Țară-Lungă.

Huidănești, *subdivizie a cătunului* Ciuta, com. Măgura, jud. Buzău.

Huidul, *deal*, la N. comunei Dobriceni, pl. Ocolul, jud. Vîlcea.

Huidumacele, *muchie*, în jud. Buzău, com. Grabicina, făcînd hotar despre com. Beciul.

Huitoarea, *loc de izvoare*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, de unde își are obîrșia pîrîul Belciul, pe teritoriul cătunului Slobozia-Mielului.

Huitoarea, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, care se scurge în pîrîul Larga.

Huiubul, *numire dată unei părți din pădurea* Nenciulești (30 hect.), com. Sărata, jud. Buzău.

Huiubul, *vale*, în jud. Buzău, com. Sărata; începe de la Nenciulești și se scurge în pîrîul Sărata, la hotarul moșiei Sărata-Nenciulești cu com. Monteorul.

Huiul, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Băbeni; se desface din dealul Băbeanca; se întinde printre pîrîul Oreavul și pîrîul Izvorul-Babeî, ambii afluenți ai rîului Rîmnicul-Sărat; este acoperit cu păduri și izlăzurî de vite.

Hulboca, *com. rur.*, jud. Iași, ocupînd partea din centru a plășei Braniștea, spre E. de orașul Iași și așezat pe platoul și coasta de E. ale dealului, care formează malul drept al șesului Jijiei și al Prutului. Este formată din satele: Hulboca, Dancul, Valea-Lungă, Ruseni-Vechi, Ruseni-Noi și Coadă-Stîncei, pe o întindere de 3948 hect., cu o populație de 323 familii, sau 1455 suflete.

Este udată de rîurile: Bahluiul, în toată partea despre S., și de Jijia la E. În partea S., pe malul stîng al Bahluiului, trece calea ferată Iași-Ungheni.

Budgetul comunei e de 9266 lei, 4 bani, la venituri și de 8540 lei, 85 bani, la cheltuieli. Are 3 biserici, cu 2 preoți

și 3 cîntăreți; o școală; 3 mori deapă, patru de vînt și 3 de aburî.

Vite: 3700 capete, din care 1833 vite mari cornute, 1441 oi, 241 cai și 285 rîmătorî.

Hulboca, *sat*, (numit din vechime Tomești), în jud. Iași, pl. Braniștea, com. Hulboca, spre E. și la 6 kil. de orașul Iași, situat pe un podiș care înclină spre șesul din stînga rîului Bahluiul, în partea de S. a com., pe o suprafață de 1143 hect., cu o populație de 121 familii, sau 521 suflete.

Vite: 559 vite mari cornute, 103 oi, 24 cai și 108 rîmătorî.

Are o biserică de piatră, zidită la 1802, de către boerul P. Balș, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, înființată la 1868, frecventată de 50 elevi; o moară, în marginea iazului Hulboca.

Ștefăniță, fiul lui Vasile-Vodă, în războiul ce avuse cu Constantin-Vodă, care era ajutat de Cazaci, pentru a lua domnia, aflînd de trecerea Cazacilor la Prut, a plecat în jos pe la Posadnici, și trecînd de Iași, pe de-asupra mănăstirei lui Aron-Vodă, s'a oprit la Tomești pe Bahlui, și acolo a stat cu oastea, iar Constantin-Vodă, în acea noapte a rămas peste Prut.

De oare-ce nu spune că Ștefăniță-Vodă, să fi trecut Bahluiul, unde este satul numit astăzi Tomești, de sigur că pe atunci satul Hulboca făcea parte din satul vechiu Tomești; fiind-că ambele sate se află față în față, despărțite de șesul Bahluiului. Se zice că din vechiul sat Tomești, care se află în o înfundătură de dealuri de-a dreapta rîului Bahluiul, s'ar fi strămutat un număr de locuitori aci, după care și-a luat numele și

satul, dar în urmă se vede că, pentru a le putea deosebi vreunul din proprietari, l-a schimbat numele în Hulboca.

În acest sat, la 7121 (1713), când boerii s'au răsculat asupra lui Tomșa-Vodă, se află descălcate niște steaguri de călărași, pe cari Tomșa le-a luat pentru stingerea răscoalei boerilor.

Hulboca, iaz, în marginea satului Hulboca, com. Hulboca, pl. Braniștea, jud. Iași, format din pîrîul Covașa; are o întindere cam de 20 hect.

Hulea, Renghea și Zăbrăuțul, păduri, în suprafață aproximativă de 60 hect., situate pe moșia Răzași-Fitionești, pendinte de com. Fitionești, jud. Putna, limitate la N.-V. și S. cu Răzași-Fitionești și la E. cu pîrîul Zăbrăuțul.

Hulea, Ispita și Rășchitoarea, păduri, în suprafață aproximativă de 100 hect., situate pe moșia Răzași-Fitionești, pendinte de com. Fitionești, jud. Putna, limitate la N.-V. cu moșia Mușunoele, a statului, la E. cu pîrîul Zăbrăuțul și la S. cu Răzași-Fitionești.

Hulești, sătuc, de cîte-va case, mai sus de Zîrnești, com. Jorăști, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Hulești, sat, face parte din com. Poiana, pl. Nicorești, jud. Tecuci. Situat pe malul Siretului, la 100 m. de reședința com., în partea de S.-V., are o întindere de 378 hect.

Are o populație de 85 familii, sau 338 suflete, din cari 85 contribuabili. Locuiesc în 85 case. Locuitorii sunt răzeși.

Locuitorii posedă: 105 boi,

34 vaci, 9 cai, 9 iepe, 135 oi și 45 capre.

Hulești, moșie, de 608 hect., 67 ar., în com. Jorăști, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Hulpăria, deal, în partea de E. a moșiei Pogorești, com. Comîndărești, pl. Jijia, jud. Botoșani; este o ramură a dealului Cracalia, fiind repede pe coasta de V. și avînd un podiș înalt spre E.

Hulpoiul, deal, numit și Dealul Perilor, pleacă de la S. din satul Iosipeni, com. Cotnari, pl. Bahluiul, jud. Iași și se prelungește spre N. până în com. Căplenița, unde se unește cu alte dealuri; pe coasta lui despre V. e situat satul Moara-Prefectului, numit și Armanul.

Hulturul, munte, în jud. Suceava, com. Dorna, populat cu pădure de brad.

Huluba, cătun, făcînd parte din com. Ciocădia, plaiul Novaci, jud. Gorj. Este situat la N. com. și la 3 kil. de reședința ei pe șoseaua Novaci-Ciocădia, în partea stîngă a pîrîului Aninișul și la dreapta Gilortului.

Are o populație de 65 familii, sau 205 suflete, din cari 45 contribuabili; 1 biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 10 pluguri 15 care cu boi; 112 v. m. c., 13 cai, 46 oi, 17 capre, 45 rîmători; 100 stupi cu albine.

Comunicația în acest cătun se face printr'o șosea comună.

În cătun sunt 10 fîntîni și 1 moară de apă.

Huluba, sat, făcînd parte din comuna rurală Valea-Popei, pl.

Rîurile, jud. Muscel, situat pe apa Huluba.

Se întinde pe o suprafață de 71 hect. între comuna Vulturești și pădurea Rădești. Între cătunele Hulubași și Valea-Popei sunt: Dealul-Zmeului, Dealul-lui-Crăciun, Dealul-Pițigăi, Dealul-Hulubei și Dealul-Argeșelului.

Are o populație de 159 loc. (89 bărbați și 70 femei).

Huluba, munte, jud. Muscel, com. Leresci, pl. Dîmbovița. În partea de V. și S., Rîșorul, afluent al rîului Tîrgul udă poalele sale.

Huluba, pisc de deal, pe moșia Tătărașeni, com. Milianca, pl. Prutul-d.-j.

Huluba, gîrlă, izvorește din dreptul com. Drăghiciul, pl. Rîurile, și al com. Hîrtiești și Argeșelul, jud. Muscel; curge prin pădure până la cătunul Huluba, com. Valea-Popei, trece prin mijlocul lui și se varsă în rîul Argeșelul, spre N. de com. Davi-dești.

În această gîrlă dă Valea-Arîilor.

Hulubeasca, moșie, nelocuită, în jud. Ilomîța, pl. Cîmpului, com. Borănești, cu 750 hect., din cari 140 hect. pădure.

Hulubești, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Dîmbovița-Dealul, situată la S.-V. de Tîrgoviște, cam la 20 kil., pe dealuri și pe văi. Piscurile din raionul com. sunt: Piscul-Gruil, spre N.; Piscul-lui-Călin, spre E., Piscul-Boului, spre V. și Piscul-Inalt, spre S.

Prin com. curge pîrîul Popotul, între căt. Gămești și Hulubești, și un afluent al său prin căt. Strîmbul. Se compune

din trei cătune: Hulubești, Gămești și Strîmbul, cu o populație de 1276 loc. Romîni. Pe teritoriul său se află multă pădure.

Are trei biserici; o școală, condusă de un învățător plătit de județ; mai multe mori de apă. Se învecinește: la E., cu com. Butoiul; la V., cu Bogați; la N., cu Botești, la S., cu Valea-Caselor. De Butoiul, Botești și Bogați, se desparte prin dealuri, acoperite cu păduri; de Valea-Caselor, prin pîrîul Potopul, și de Ludești prin puțină cîmpie și parte prin pîrîul Potopul. Numai cu Ludești și Valea-Caselor se leagă prin șosea vecinală; iar cu celelalte numai prin poteci peste dealuri.

Lîngă acest sat au fost lupte între Turci și Romîni la 1594, sub Mihai-Viteazul.

Hulubești, *trup de moșie*, nelocuit, în jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, com. Strîmba-Mare, pe proprietatea Strîmba-d.-j., a moștenitorilor lui Em. Grădișteanu.

Este situat între Cîlniștea și Gura-Neajlovului, unde Neajlovul dă în Cîlniștea la pari mori lui Varlam, în josul măgurei Uzunul.

Suprafața acestui trup este de 1160 hect., din care 350 hect. pădure de luncă.

Pe acest trup sunt 2 mori de apă pe valea Neajlovul, la Sîndrilița și la Palaliu.

Se zice că pe acest trup de moșie a fost odinioară un sat, ale cărui urme se mai văd încă și astăzi pe coasta bălții Bivoli și care s'a strămutat cu încetul în satul Strîmba-d.-j.

La anul 1595, Mihai-Viteazul, după ce se retrăsese de la Giurgiu către Petroșani, veni prin Stănești la satul Hulubești peste

Cîlniștea, ca să aștepte ajutoare, căci nu putea începe lupta cu Turcii. Pe acest trup s'a făcut lupta cea mare, între Turci și Romîni, de la 1595, Iunie 21, care se zice lupta de la Călugăreni. Se văd chiar azi urmele podului peste Cîlniștea despre care vorbește Istoria. Se mai vede și movila din fața Uzunului, care se zice că a fost făcute cu cadavrele rămase din acea luptă.

Hulubiștea, *pădure*, pe moșia Adîncata, com. Adîncata, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Hulubul-Noi, *sat*, în partea de V. a com. Trușești, pl. Jijia, jud. Botoșani, înființat la 1879 cu noi împroprietăriți pe moșia statului Trușești. Are o întindere de 1214 hect. și o populație de 96 familii, sau 392 suflete; o biserică, făcută de locuitori, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 30 școlari.

Vite sunt: 230 boi și vaci, 83 cai, 740 oi și 46 porci.

Hulubul-Vechi, *sat*, în partea de N.-V. a moșiei și a com. Trușești, pl. Jijia, jud. Botoșani, în dreapta Jijiei. Se mai numește și Odaia-Hulubul. Are o suprafață de 89 hect. și o populație de 35 familii, sau 178 suflete, din care 40 contribuabili.

Vite sunt: 101 boi și vaci, 24 cai, 393 oi, 6 capre și 12 porci.

Hulueni, *numire vechie a satului* Rădulești, pendinte de com. Armășești, pl. Cîmpului, jud. Ialomița.

Hulueni, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Rași, situat pe cîmpul Bărașanul.

Huma, *pădure* moșnenească (38 hect.), în jud. Buzău, com. Calvini, cît. Bîșceni-de-Jos.

Huma, *vale*, în jud. Buzău, com. și cît. Calvini; începe din muntele Poenari și se scurge în pîrîul Bîsca-Chiojdului.

Humariul, *pîrîu*, izvorește de pe moșia Zamostia, com. Zamostia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, și se varsă în riul Siretul.

Humăria, *deal*, începe de pe moșia Bănceni, com. Mamornița, și se întinde până în satul Cotul-Sanihăul, com. Pilipăuți, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Humăria, *deal*, în jud. Suceava, com. Liteni, parte acoperit de pădure, parte sterp.

Humăria (**Zarea-Buscăței**), *deal*, spre S.-V. comunei Ivănești, pl. Racova, jud. Vaslui; formează linia despărțitoare între satele: Golgofta și Buscata.

Humăria, *pădure*. Vezî Urlați, pădure, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Humăria, *pîrîu*, în jud. Botoșani, izvorește din pădurea Serafinești, com. Corni, trece pe teritoriul satului Orășeni și se varsă în r. Miletinul, la com. Curtești.

Humăria, *pîrîu*, izvorește din coasta de V. a dealului Livezilor, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui; curge de la E. spre V., udînd valea cu același nume; apoi trece prin mijlocul satului Solești și se varsă în stînga Vaslușului.

Humăria, *vale*, se întinde în direcțiune de la E. spre S.-V. printre dealurile: Mănăstirei,

Pietrăriei și Podișul-de-după-Biserică, com. Scheia, pl. Funduri, jud. Vaslui.

Humăria, pîrîu, jud. Suceava, afluent al pîrîului Brădățelul (2 kil.).

Humăria-Mare, pîrîu, jud. Vaslui; izvorește din Poiana-Bărbierului, com. Scheia; curge spre S. printre satele Scheia și Pogorăști, primește în stînga un mic pîrîiaș tot din acest sat, și apoi se întoarce către S.-E. și unindu-se cu pîrîul Neguroaei, intră în com. Drăgușeni, unde se varsă în pîrîul Stavnicul.

Humăria-Mică, pîrîu, izvorește din pădurea de pe coasta de S. a dealului Bolniței, com. Scheia, pl. Funduri, jud. Vaslui, curge de la E. spre V. prin o mică vâlcea și se varsă în Pîrîul-Găunoasei, mai spre S. de sat.

Humei (Piscul-), colină, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, avînd prelungirea Dealul-Humelor, d'alungul văei Peceneaga. Servă ca hotar despre cît. Sărulești.

Humele, sau Ciupagul-Humele, com. rur., în apropiere de rîul Teleorman, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 11 kil. de com. rur. Costești (reședința subprefecturii) și la 39 kil. de Pitești. Se compune din satele Goia și Humele, avînd în tot 350 locuitori. Sunt 2 biserici, în Goia și în Humele, avînd fie-care cîte un preot și cîte un cîntăreț.

Sunt 140 contribuabili.

Budgetul com. e de 2786 lei la venituri și de 2047 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 452 boi și vaci, 20 cai, 560 oi, 10 capre și 68 rîmători.

Prin com. trece șoseaua jude-

țeană Pitești-Turnu-Măgarele. Pe teritoriul comunei, la localitatea numită Frîntura-Fierului, se fac 2 bilciuri anuale, la Mucenici (9 Martie) și la Drăgaica (24 Iunie).

Humele, sau Ciupagul, sat, cu 230 locuitori, jud. Argeș, pl. Cotmeana; face parte din com. rur. cu același nume.

Are o biserică, zidită de căpitan Nicolae Ciupagea, cu hramul Înălțarea Domnului, și deservită de un preot și de un cîntăreț.

Humeni, pîrîu, jud. Dorohoiu, izvorește din hotarul S.-E., al moșiei Dimăcheni, com. cu același nume, pl. Coșula, din niște mlaștine, formate de Balta-Arsă; udă partea de E. a satului Dimăcheni, formînd iazul cu același nume, și apoi se varsă în Jijia.

Humeni, iaz, format de pîrîul Humeni, pe moșia Dimăcheni, com. Dimăcheni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, în suprafață de 4 hect. și 30 arii.

Humosul, pîrîu, jud. Botoșani, izvorește din Dealul-Mare, în Codri-Delenilor și se unește cu Bahluiul.

Humulești, com. rur., jud. Neamțu, situată pe podișele și văile ce se cuprind la S. tîrgului și pîrîului Neamțu, de-alungul pîraielor Topolița, Agapia și Văraricul. Se învecinește spre V. cu com. Vinători-Neamțul și Filioara; spre S., cu com. Bălțațești și Grumăzești; spre E., cu com. Petricani; spre N., cu com. urbană Neamțu.

Este compusă din 5 cătune: Humulești, Săcălușești, Topolița, Ocea și Țolicea (Bejani și De-

leni sunt trupuri), pe o întindere de 3520 hect., cu o populație de 450 familii, sau 2339 suflete: 1140 bărbați și 1199 femei; 1267 necăsătoriți, 881 căsătoriți, 186 văduvi, 5 divorțați, 78 nevolnici.

Sunt 532 contribuabili.

Știu carte 314 persoane.

Populațiunea se compune în mare parte din foștii clăcași și însurăței împrorietăriți, cum și din foștii robi mănăstirești.

Dintre locuitorii împrorietăriți în 1864 sunt astăzi: 68 cari trăesc stăpînindu-și singuri locurile lor; 169 care stăpînesc locuri, ca urmași; 3 locuri au fost părăsite de către împrorietăriți și sunt stăpînite de comună; 9 locuri sunt stăpînite de către alți locuitori; dintre locuitorii împrorietăriți în 1878 sunt astăzi: 220 cari stăpînesc înșiși locurile lor; 87 ca urmași; 2 locuri ocupate de către alții; 1 loc ocupat de comună; 25 de persoane sunt, care de și însurați și cultivatori de pămînt, dar n'au nici un fel de împrorietărire, precum nici puțința de a moșteni pe urma părinților lor legiuți.

Agricultura se face pe o întindere de 2509 hect.

Are: 4 biserici (3 întreținute de comună și 1 de stat), cu 5 preoți și 6 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător plătit de stat; o fabrică de spirt; 5 mori; o pivă.

Budgetul comunei e de 18536 lei, 69 bani, la venituri și de 6401 lei, la cheltuieli.

Vite: 1054 vite mari cornute, 117 cai, 107 rîmători, 1931 oi și 172 junci.

Comunicația cu satele vecine se face prin 3 șosele și mai multe drumuri naturale.

Humulești, sat, în com. Humu-

lești, pl. de-Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, așezat pe valea pîrîului Neamțu (căruia în această parte i se mai zice și Ozana), spre S., la 1 kil. de orașul Neamțu și spre N., la 37 kil. de orașul Piatra, mărginit la V. cu satul Vînători și la S. cu satul Săcălușești, cu cari stă în comunicațiune cu șoselele naționale județene.

Suprafața sa, împreună cu țările locuitorilor, e de 936 hect., avînd o populație de 243 familii.

Are: 2 biserici (una de lemn, mare, situată la V. satului, și alta de piatră); o școală; 1 fabrică de spirt.

Contribuabili sunt 225.

Vite: 430 vite mari cornute, 42 cai, 83 porci și 640 oi.

Este străbătut prin mijloc de calea județeană Piatra-Neamțu, care împreună cu șoselele județene: Humulești-Mănăstirea-Neamțu și Humulești-Grumăzești-Oșlobeni, formează un cruciș cu centrul ocupat de vatra satului.

Aci s'a născut, la 1837, I. Creangă, publicist și autor de prea prețuite povești populare.

Humulești, mănăstire, în com. Humulești, satul cu același nume, pl. de-Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Humulețul, pîrîu, jud. Iași, izvoarește de sub dealul Păunul, curge de la S. spre N., trece prin satul Tomești, pl. Codrul, unde formează o ripă adîncă, apoi prin țarina satului și se varsă de-a dreapta rîului Bahluiul.

Hundiul, grind, d'asupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Sulina, com. Sf. Gheorghe, în partea de V. a pl. și a com.; are o formă lunguiață; se desface în 2 grinduri: Crasnicola

și Plopilor; în partea de S. este punctul trigonometric Crasnicola; neproductiv, fiind acoperit cu nisip și puțin stuf.

Hunia, com. rur. și sat, jud. Dolj, pl. Cîmpul, la 78 kil. de Craiova și la 16 kil. de reședința plășei, Calafat.

Terenul com. este șes, ne fiind de cît o singură movilă, Stanca, numită ast-fel după numele Doamnei Stanca.

Pe teritoriul com. se află o baltă, numită Hunia, care are o suprafață de 35 hect.; își ia naștere din Dunăre și se scurge tot în acest fluviu.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, de zid și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, care funcționează din anul 1881 și e întreținută de comună, condusă de un învățător și frecventată de 69 băieți și 3 fete.

Știu carte 48 locuitori.

Populația com. este de 1640 suflete: 821 bărb. și 819 fem.

După legea rurală din 1864 sunt 227 împroprietăriți.

Suprafața com. este de 950 hect., din cari 835 hect. pămînt arabil. Este situată pe moșia Maglavit, proprietatea bisericii Madona-Dudu.

Viile se găsesc pe pămîntul arabil al locuitorilor împroprietăriți după legea rurală din 1864.

În com. se găsesc 3 cazane, în care se fabrică rachiū din tescovină.

Comerțul se exercită de 8 persoane. Locuitorii își desfac produsele la schela Calafat sau Cetatea.

O cale comunală străbate comuna.

Contribuabili sunt 305.

Budgetul com. e de 2319,54 lei la venituri și de 2212 lei la cheltuieli.

Vite cornute 221, oi 140, cai 41.

Hunia, deal, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Bralostița, pe care se află așezată comuna. Are o înălțime de aproape 300 m. E acoperit cu fînețe, vii și păduri.

Hunia, vâlcea, la N. com. Drăgășani, în marginea cîtunului Momotești, pl. Oltul -d.-j., jud. Vâlcea. •

Hunia-Albă, pichet de graniță, pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți.

Hunia-Camena, punct trigonometric și de observație, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna.

Hunia-Lungă, urme de cetate, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Basarabi.

Hupca, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Rădăești, spre E. de satul Rădăești. Are 120 locuitori, locuind în 28 case.

Hurcata, deal, înconjoară com. Șișcani-Răzăși, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, de la N. spre E., și, în dreptul comunei Grumăzoaia, ia această numire. Este acoperit de vii și livezi.

Hurduga, munte, situat lîngă satul Grințieșul-Mare, în comuna Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Hurdugi, com. rur., cam în partea de N. a plășei Mijlocul, jud. Fălciu, formată numai din satul Hurdugi, mărginită în partea de N. de comunele Grumăzoaia și Urlați; la S., de comuna Gușetei; la E., de com. Urlați; la V., de comunele Hocenii și Deleni.

Comuna are o pozițiune din cele mai plăcute avînd ape bune și în abundență și pămînturi fertile pentru cultură.

Satul se află așezat pe loc sănătos, cuprins între dealurile: Dumbrava, Dănești și Elanul. O parte a satului este așezată pe capătul dealului Dănești, ce se prelungește între pîraele Saca și Elanul; o parte pe coasta dealului Dumbrava, ce vine spre V., iară altă parte pe coasta Elanului, spre E. Dealurile Dănești și Dumbrava, în prelungirea lor înclinată în formă de platoșă abia se mai observă prin sat; numai Elanul este ridicat și predomină asupra satului.

Suprafața teritoriului comunei e de peste 2500 hect., cu o populație de 184 familii, sau 740 suflete, din cari 140 contribuabili.

Satul poartă numirea de Hurdugi-Răzeși și Hurdugi-Boerești. Această deosebire de numiri, provine din faptul că unii dintre răzeși prin vînzări sau prin răpiri, deposedîndu-se de pămînturi de către un boer Iordache Beldiman, proprietar pe Hoceni, megieș cu vechii răzeși, a devenit o parte de sat cu moșia, în proprietatea sa, și de atunci s'a numit acea parte Hurdugi-Boerești, iară partea de N. a satului răzășească s'a numit Hurdugi-Răzeși, cu o parte de moșie cam de 2000 hect. Proprietarul părții de sat Hurdugi-Boerești n'a avut nici odată nici o așezare în sat, făcînd administrarea de la așezarea sa de pe moșia Hoceni. Partea de sat ce a pierdut răzeșii avea ca la 100 familii de locuitori, iară în 1864 cînd s'a făcut improprietărirea țăranilor s'a găsit 17—20 familii, cărora li s'a dat împrejurul satului ca la 100 hect. loc de cultură.

Locuitorii au locuințe bune; multe case sunt de zid și acoperite cu table de fier. Locuitorii se ocupă, pe lîngă munca cîmpului, cu cultura viei, cu cultura albinelor, iară femeile cu a gîndacilor de mătase și cu țesături.

În sat se află: primăria; școala, înființată în 1865, frecventată de 40 elevi; două biserici, în fie-care sat cîte una a căror vechime se zice a fi de cîte 100 ani și cari sunt deservite de 2 preoți și 2 dascăli; 2 mori cu aburi cu 2 pietre fie-care.

Bugetul com. e la venituri și cheltueli de 2000 lei anual.

Sunt 800 vite mari cornute, 2000 oi, 100 cai și 300 porci.

Pe teritoriul comunei trece pîrîul Elanul.

Înființarea satului se zice că ar data cam de vr'o 150 ani. Se crede că și-a luat naștere în modul următor: Tot teritoriul moșielor din vecinătate, ca: Hoceni, Grumăzoaia și desființatul sat Cișla, au fost în timpurile mai vechi ale unuia sau a mai multor bătrîni răzeși. Prima lor așezare nu se știe care a fost din satele existente. Cea ce se știe cu siguranță este că locuitorii din Hurdugi sunt veniți parte din Hoceni, parte din Șiscani, parte din Grumăzoaia și parte din desființatul sat Cișla și că s'au așezat pe pămînturile moșiei lor și au format satul Hurdugi, care este mai nou de cît cele pomenite.

Hurdugi - Boerești, sat. Vezi Hurdugi, com. rur., pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Hurdugi-Răzăși, sat. Vezi Hurdugi, com. rur., pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Hurezani-de-Jos, com. rur., pl.

Gilortului, jud. Gorj, spre V. de com. Rădinești, situată pe șes, coastă și vilcele, pe ambele părți ale pîrîului Amaradia.

Are o suprafață cam de 600 hect., din cari 229 hect. pădure, 159 hect. arabile, 162 hect. fînețe, 18 hect. vie, 16 hect. livezi de pruni și 16 hect. izlaz.

Locuitorii sunt moșneni. Are o populație de 129 familii, sau 572 suflete, din care 125 contribuabili.

Locuitorii posedă: 19 pluguri, 38 care cu boi; 185 vite mari cornute, 12 cai, 134 oi, 61 capre și 48 rîmători.

Venitul comunei e de lei 2110, iar cheltuelile de lei 1953, bani 75. Comunicația în această com. se face prin șoseaua vecinală care o pune în comunicație la N. cu com. Piscoiul, la S. cu Cordești.

În com. sunt 7 puțuri și 15 fîntini.

Are o școală, fondată la anul 1854 și frecventată de 23 elevi și 4 fete; 2 biserici de lemn, una fondată la anul 1834, iar cea-laltă la anul 1817; aceasta din urmă e făcută de Constantin Hurezani.

Hurezani-de-Sus, com. rur., în jud. Gorj, pl. Gilortul, la N. de com. Pegeni, situată pe șes și vilcele, pe malul drept al rîului Amaradia.

Are o suprafață de 1200 hect., din cari 400 hect. pădure, 410 hect. arabile, 350 hect. fînețe, 17 hect. vie, 15 hect. livezi de pruni și 8 hect. izlaz.

Populația com. e de 175 familii, sau 682 suflete, din cari 179 contribuabili.

Locuitorii posedă 40 pluguri, 55 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 384 vite mari cornute, 31 cai, 524 oi, 22 capre, 274 rîmători; 30 stupi cu albine.

Venitul comunei e de lei 1355, iar cheltuelile de lei 1353.

Comunicația în această com. se face prin șoseaua județeană care o străbate și prin șosele comunale, care o pun în legătură cu comunele: Negreni, Vladimirul, etc.

Are: 1 școală înființată la 1874 și frecventată de 36 elevi; 2 biserici, una de zid și alta de lemn, cea de zid, refăcută de proprietar la anul 1819, iar cea de lemn, făcută la anul 1803 de locuitori, cu 1 preot și 2 cîntăreți, 1 moară de măcinat cu abur, 7 puțuri și 3 fîntîni.

Hurgheșul, pîrîu, jud. Botoșani, izvorește din dealul Pietrăria și, unindu-se cu Pîrîul-Mare, se varsă în iazul Leahul, com. Feridieni.

Huruești, com. rur., jud. Tecuci, pl. Berheciul, compusă din 8 cătune: Căpotești, Dumbrava, Gălești, Huruești, Nedelcu, Perchiul, Prădaeșul și Șarba.

Situată pe partea stîngă a Polocinului, la 56 kil. de capitala județului, spre N.-V.

Are o populație de 349 familii, sau 1506 suflete, din cari 301 contribuabili. Locuiesc în 293 case.

Sunt 4 biserici: în Căpotești, Gălești, Huruești și în Șendrești, deservite de 2 preoți și 9 cîntăreți; o școală, care datează de la 1878, și e frecventată de 35 copii.

Vite sunt: 409 boi, 891 oi, 30 cai, 200 vaci, 2 tauri, 20 epe și 14 capre.

Teritoriul com. este de 5506 hect., din cari 1645 hect. cultivabile.

Este străbătută de șoseaua județeană ce vine de la Lespezi, trece pe valea Polocinului, și intră în satul Huruești, din care

se ridică mai multe drumuri: la Gălești, Nedelcu, Șarba și la Căpotești peste deal; de văile ce poartă numele satelor prin care trec și se varsă toate în Polocinul.

E brăzdată de un deal ce se întinde de la N. la S. și pe coasta căruia sunt așezate satele în linie de la S. la N.: Gălești, Prădaeșul, Perchiul, Nedelcu, Șendrești, Huruești, Căpotești și Șarba; acest deal poartă numele fie-cărui sat ce este așezat pe el, avînd o lungime de 9 kil.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 2587 lei anual.

În partea de V. este străbătută de pîrîul Polocinul. Se mărginește cu comunele: Condrăchești, la N.; Negulești, la E.; Homocea, la S.; Corni și Condrăchești, la V.

Huruești, sat, face parte din com. Huruești, jud. Tecuci. E situat la N. comunei, pe malul stîng al Polocinului și udat de pîrîiașul Huruești. Aici se află și reședința com.

Are o populație de 79 familii, sau 320 suflete, cari locuiesc în 62 case.

Are o biserică, cu hramul S-tii Voevozi, care s'a refăcut la 1862. În cărți se văd iscălituri cu data 1802 de la vechia biserică; se întreține de locuitori, avînd și pămînt dat după legea rurală. Copiii merg la școala din Perchiul, care e la 3 kil și 360 m.

Locuitorii sunt parte razeși, parte împroprietăriți la 1864. Tradiția spune că satul și-ar fi luat numele de la Hurul, mare Vornical Țării de jos și viteaz sub Petru-Rareș (1535), care a fost proprietar al acestor locuri.

Huruiala, colină, în jud. Buzău, com. și căt. Lapoșul, ramifica-

ție din muntele Predealul, acoperită de fineață și mărăcin.

Huruzul, munte, în jud. Gorj, la E. de curmătura Oltețului și la N. de com. Polovragi; acest munte face parte din moșia Polovragi.

Huscăria, loc, spre S. de Mănăstirea-Rîșca, în jud. Suceava, peste pîrîul Moșa și aproape de fîntînele cu slatină. Se zice că aci un egumen din Mănăstirea-Rîșca ar fi voit să facă un schit în care scop a și pus temelie biserice și chiliile; astăzi nu se văd de cît urmele zidurilor începute.

Huseni. Vezi Răuseni, sat, com. Comîndărești, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Husnicioara, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., la 17 kil. de T.-Severin. Este situată pe deal și vale. Satul formează com. cu satele: Cernata, Dumbrăvița, Negrești, Opronești și Priboești, avînd peste tot 1450 locuitori, 250 contribuabili și 270 case.

Terenul este nisipos și argilos, acoperit cu păduri, în cea mai mare parte fiind brăzdat de dealuri și văi.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 155 care cu boi, 7 căruțe, cu cai; 260 stupi cu albine.

Are 2 biserici, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 800 vite mari cornute, 24 cai, 890 oi și 600 rîmători.

Prin com. trece șoseaua T.-Severin-Cerneți-Pietrile-Roșii-Husnicioara-Govodârva.

Budgetul com. e la veniturile de 2045 lei, iar la cheltueli, de 1788 lei.

Pe teritoriul com. se găsesc și izvoare cu apă minerală.

Husnicioara, *vale*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., com. rur. Prunișorul.

Hușanul, *deal*, în jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Ivineștești.

Acest deal se mai numește și Corhana.

Huseni (Ivănești), *sat*, în centrul com. Ivănești, pl. Racova, în jud. Vaslui, situat la capătul de N.-V. al dealului Ivăneștilor, prelungindu-se pe sub poalele acestui deal, spre S., pe o întindere de 1090 hect., cu o populație de 45 familii, sau 282 suflete.

Este reședința com.

Are o școală, înființată în anul 1869 și frecventată de 30 elevi; o biserică, zidită pe la 1807, de Gh. Drăghici, fost proprietar; 2 mori, una cu vapor și alta de căl.

Vite sunt: 226 vite mari cor-nute, 43 cai și 40 rîmători.

Locuitorii posedă: 17 pluguri și 34 care cu boi, 7 pluguri și 14 căruțe cu cai; 70 stupi de albine.

Huși, *com. urb.* și orașul de reședință al județului Fălciu.

Se află în centrul acestui județ, cam spre E., aproape de riul Prutul și în pl. Prutul.

Este așezat pe o vale ce înclină spre E.-S., lungindu-se pe o suprafață de 350 hect., în direcție V.-E.; și este înconjurat de jur împrejur cu un șanț de pământ.

Din oraș, aruncîndu-ne privirile împrejur, vedem ridicături înalte de dealuri acoperite cu vii, livezi și păduri, dîndu-î ast-fel forma unei cetăți apărate de întărituri naturale. Este închis aproape de toate părțile cu culmi și piscuri de dealuri, văi și cu podișe, care, le-

gate unele de altele, formează împrejurul o întăritură lăntuită unde eroul Moldovei, Ștefan-Vodă cel Mare găsisese cu cale să pue în siguranță cuibul observațiilor sale strategice.

În partea de N.-V. a orașului, se întinde marele deal Lohanul, care unit cu dealul Ruscăi, spre S., împrejmuește orașul în formă de arc.

În partea de S.-E., se întinde, în formă de semi-cerc, o altă ramură de deal, pe a căreia culme se ridică trei piscuri înalte: Coțoiul, Vulpea și Voloseni, de pe ale căror vîrfuri, ochiul observatorului străbate în întindere depărtată spre E. către Prut. Pe unul din aceste vîrfuri, și anume de pe cel al Coțoiului, numit de popor Cerdacul-lui-Ștefan-Vodă, acest mare Domn observa năvălirile dușmanilor: Tătari, Turci, Cazaci și Leși.

În partea despre N.-E., se află întinsul platoș Dricul, ce servește de imasă vitelor; iar în partea de N.-V., în marginea orașului, este o grupă de 6 motive, cam mîncate prin săpăturile căii ferate.

Apele ce udă teritoriul și împrejuririle orașului, sunt mici pîraie cari izvoresc din văile dealurilor ce încunjoară tîrgul; mai principale sunt două: Pîriul Broșteni, prin partea de S., numit în vechime Drăslăvățul, și care este format din pîriiașele: Ochiul și Drăslăvățul, cari izvoresc dintre vii, apoi Schitul și Zavat.

Pîriul Rîești, numit în vechime Temasa, format din pîriiașele Sara și Turbata, tot cu obîrșia dintre vii, curge prin partea de N. a tîrgului. Ambele aceste două pîrae, unindu-se în partea de E. a orașului, formează pîriul Huși.

Afară de aceste pîraie cari servesc de scurgere orașului, mai sunt un număr de fîntîni și 18 cișmele din care se îndestulează tîrgul cu apa trebuitoare pentru oameni și vite. Apa de băut din cișmele este adusă pe țevi din izvoarele dealurilor. La 10 din cișmele se află cîte un havuz cu apă pentru cazuri de incendii.

Grigore Ghica-Vodă, vizitînd orașul Huși, în anul 1852, a dăruit 1000 de galbeni, pentru facerea de cișmele.

În Huși se află o populație de 12660 suflete: 6374 bărbați și 6286 femei; 6279 necăsătoriți, 5120 căsătoriți, 1173 văduvi și 88 divorțați; 7836 ortodoxi, 1838 catolici și 2986 mozaici: 9642 Romîni, 2986 Evrei, 2 Ruși, 2 Bulgari, 6 Greci, 17 Nemți, și 5 Italieni.

Știu carte 2703 persoane.

Locuiesc în 3200 case de diferite forme și mărimi, așezate pe 52 strade, împărțite în patru mahalale sau colorii: Cotroceni, sau coloarea galbenă; Rîești, sau coloarea albastră; Plopeni, sau coloarea roșie, și Broșteni, sau coloarea verde.

Este reședința prefecturii și a Episcopiei, și are: un tribunal; o casierie generală; o sucursală a cred. agricol; un oficiu-telegpostal, al cărui venit, pe 1899—1900, a fost de lei 40215,40; o judecătorie de ocol; un medic primar, etc.; trei școli primare de băieți și două de fete; un gimnaziu; un seminar cu curs inferior; o școală de fete pentru croitorie, pe lîngă care se află două librării; 7 biserici, din care una este Episcopia, a căreia biserică s'a fundat de Ștefan-Vodă-cel-Mare, la 1495, în curtea palatului Domnesc ce era pe atunci. În 1692, din cauza unui cutremur, a căzut

turnurile și au crăpat pereții bisericești împrejur.

Această biserică a devenit Episcopie pe la anul 1592, înființată de Petru Aron-Vodă, prin stăruințele Mitropolitului Gheorghe Movilă.

Eparhia acestei Episcopii se întinde, astăzi, peste județele: Fălciu, Vaslui, Tutova și Tecuci; iar din vechime a avut, pe lângă Fălciu, și ținuturile: Lăpușna, Orhei și Soroca din Basarabia.

În curtea Episcopiei se află palatul Episcopal, Seminarul, înființat la 1851, în timpul Domniei lui Grigore Ghica și dependențele servitorilor bisericești.

Întreținerea bisericești, a personalului ei și a Episcopiei, precum și a seminarului, este în sarcina statului.

Autoritatea Spirituală a Episcopatului, ține de Mitropolia Moldovei și a Sucevei, cu reședința în orașul Iași.

La 1712, Episcopia a fost arsă și prădată de Turci.

La 1740, Tătarii au prădat schitul Brădicești și au luat hrisoavele atât ale schitului cât și ale Episcopiei.

La 1739, Episcopia a fost prădată de Tătari, când generalul Rus Minich a cuprins Moldova și a bătut pe Turci aproape de Hotin.

Afară de biserica Episcopiei, celelalte 6 biserici, se întrețin de comună.

Evreii au 2 sinagoge.

Pe la finele veacului trecut, Papiștii aveau în târgul Huși o capelă cu cimitir, aproape de Episcopie, pe malul din fața Rieștilor, ce era învechită, pentru care ei ar fi voit să o înnoiască în timpul când era Episcop al Hușilor Veniamin Costache; dar aceasta nu li s'au

permis, fiind că în Huși erau numai vr'o cîte-va familii de aceea confesiune, și afară de aceasta ei mai aveau în marginea Hușilor, la Corni, o altă biserică. În urmă a ars aceea biserică veche, și după mai multe cereri repetate de a o rezidi, li s'au refuzat de către Episcop. Papiștii pentru a nu-și pierde dreptul lor de a-și face biserică în Huși, aduceau morții lor de prin alte locuri și-i înmormîtau în cimitirul foastei capele. Episcopul Meletie observînd aceasta, i-a oprit cu totul de a mai aduce morții de prin alte localități. Prefectorul Papiștilor de la Iași, s'a jeluît de aceasta Domnului Moruzzi; Domnul însă, informîndu-se de adevărata cauză a opririi, nu a ținut în seamă jeluirea.

Institute de bine-facere, sunt două: spitalul evreesc, întreținut de comunitatea Israelită și spitalul orașului, susținut din dani. Casele în care se află acest din urmă spital sunt donate în anul 1863, de către D-l Demetrie Castroean. Tot D-l Castroean a mai dăruit, la 1883, venitul unei moșii din județul Roman, pentru întreținerea acestui spital.

Pentru procurarea de medicamente sunt 2 farmacii.

Afară de vii și livezile frumoase din prejurul târgului se află și o grădină publică, cu un local de teatru, întreținute de com.

În ce privește producțiunea, orașul Huși este însemnat pentru podgoriile sale din cari se exportă cantități mari de vinuri.

Ca calitate însă, de și Dimitrie Cantemir-Vodă pune această podgorie în al doilea ordin după cea de la Cotnari, sau din cauza schimbărei vremilor de atunci și până acum,

sau din lipsa unei îngrijiri mai bune a cultivei, alte podgorii au luat locul Hușilor în ordinul al doilea după Cotnari, așa sunt podgoriile din jurul Iașului: Vișan, Păun, Socola, Uricani, Copoul, Galata, Șorogari, etc. Calitățile de vinuri din aceste localități sunt mult superioare celor din Huși.

În prejetele Hușilor mai înainte se află multe bulgării, (grădinării) de legume și verdețuri, de unde se exporta în cantități mari afară din județ, pe lângă consumațiunea care se făcea în localitate; astăzi numărul lor s'au împușinat. Asemenea s'a pierdut producțiunea și comerțul însemnat al cărnurilor sărate (păstrămuri), pentru care era vestit Huși, cu bogatele sale zahanale, precum și cultura tutunului.

Livezile produc fructe de tot soiul.

În com. sunt: 3 mori cu aburi, pentru măcinatul cerealelor; 2 berării; 4 tăbăcării; 2 săpunării.

Între meseriile ce se exercită în oraș sunt: croitoria, cibotăria, fierăria, lăcătăria, lemnăria, stoleria, strungăria. În marginea orașului de S., către E., se află cărămidăria, olăria și grădinăria.

Pentru îndestulare publică, se află 5 pitării și 5 căsăpui.

Sunt 7 piețe: piața Sf. Nicolai, piața Primăriei, piața pescăriei, piața lăptăriei, piața verdețurilor și piața Sf. Dimitrie.

Se mai află în oraș 3 oteluri; 4 cafenele; 2 cofetării.

În privința istoriei Hușilor, iată ce scrie Episcopul de Roman Melhisedec în «Cronica Hușilor»:

«În documentele posterioare ale Episcopiei de Huși, orașul în care se află ea, uneori se numește Huși, alte-ori

Hușul. Dacă ne întoarcem la cele mai vechi documente slavone, de asemenea găsim că une ori numele acestui loc se întrebuințează în plural, de ex. în uricile domnești date din Huși se adaugă la urmă, că s'a scris «*Хушѣхъ*» în Huși. Alte ori îl găsim în singular, de ex. în inscripțiunea slavonă de la Marele Ștefan ce se păstrează d'asupra ușei bisericeî Episcopiei, se zice că biserica s'a zidit «*ѣзъ Гѣско*» în Huso. Această dublă numire în singular și în plural, provine de uzul cum s'a format la noi cea mai mare parte de numirile localităților, adică de la numele persoanei ce a posedat mai întâiu acel loc, prin dănie saŭ cumpărătură de la Domnie. Cît trăia întâiul posesor, locul se numea de pe numele lui în singular, de ex. moșia lui Bradiciu, a lui Dolheci, a lui Aver, a Armașului, a Hușului, etc. După moartea lui, locul trecînd la urmașii lui și devenind a mai multor posesori, numirea locului din singular, trecea în plural, de ex. Brădiceștii, Dolheștii, Avereștii, Armășeni, Huși, etc. Așa dar amîndouă numirile, singulară și plurală, sunt logice. Observăm însă numai atîta, cît privește numirea Hușilor, că dacă se întrebuințează în singular, ca să fie conform cu istoria și gramatica Romînă, ar trebui să se scrie și să se pronunțe: Husul, care este numele primitiv al locului. Finalul *su* de la singular, după limba Romînă, la plural se preface în *și*, de ex. pus-puși, dus-duși, trimis-trămiși, Husu-Huși, etc.

«Asupra originii numirei Husu saŭ Huși, sunt cîte-va versiuni: una populară provenită de la locuitorii Un-

guri, ce trăiesc în satul Corni, situat în laturea de N. a Hușilor. Această versiune pretinde că, din vechime, pe locul unde astăzi este tîrgul Hușilor, ar fi fost numai o măcelărie, de unde locuitorii de la Corni, cumpărau carne, care în limba ungară se numește Hus (Huș). Prin urmare, cînd ei se duceau la carne, ziceau în limba lor, că se duc la «Hus» și că de aici s'ar fi trăgînd numirea locului Huși.

Altă versiune este aceea pe care o aflăm la Andreas Wolf, autorul operei germane intitulată «*Beiträge zu einer statistisch-historischen Beschreibung des Fürstenthums Moldau. Erster Theil*». Iată ce ne spune la pag. 154, despre derivarea numelui Hușilor, de pe temeiul unor autori unguri:

«Numele Huși îl are acest loc de la Husiți, cari în anul 1460, fiind alungați din Ungaria, au venit în Moldova și au căpătat permisiunea de la Voevodul Ștefan-cel-Mare a se așeza acolo. Atunci ei au fondat acest loc, și în amintirea stimabilului lor de atunci Ioan Husul, i-au dat acest nume. Dară fiind-că după cît-va timp cea mai mare parte din ei au fost alungați și din această țară, apoi restul ungurilor husiți a trecut la religiunea catolică, dar numele acestui din nou fundat tîrgușor nu l-au schimbat, în cît el până în timpul nostru se numește Hușul (după pronunția ungară).

«Această opiniune de origină tot ungară și pe care însuși autorul ei, Timon, o dă cu un «dicitur», «se zice», o găsim repetită și la autorii Romîni moderni: la D-l Suțu în opera

sa: «Notiții statistice despre Moldova» pag. 52, și la D-l Hasdeu în opera «Ioan Vodă cel cumplit» pag. 131.

«Nu tăgăduim că o asemenea colonie de persecutați pentru credințele lor religioase ar fi găsit în Moldova refugiul și mîntuirea lor, mai ales că acest fapt se bazează pe temeiuri solide istorice, descoperite în urmă, și prin care se constată că acei coloniști Husiți s'au așezat: la Huși, la Roman, și în satele de prin prejur; de asemenea că în urmă ei iarăși s'au convertit la catolicismul papal; că pe la anul 1571, cînd s'au convertit acești (catolici) coloniști, ei erau în număr ca la 2000 de oameni. (Istor. tolerant. religios, în România. B. Hasdeu).

«Și în adevăr, pe urmașii acestor Unguri, îi găsim până astăzi în prejmele Romanului. În partea despre N. a Hușilor, pe moșia Episcopiei, se află satul Corni, de asemenea locuit de Unguri papiști, cari însă astăzi nu înțeleg altă limbă de cît acea Romînă, în care preoții lor le și fac predică. Din documentele Episcopiei se pare că acești Unguri, dacă nu în totul, în mare parte, sunt descendenți ai coloniștilor Husiți. Din planul Episcopiei, făcut pe la finele veacului al 18-lea, se vede că pe locul unde este acum satul Corni, locuiau «poslujnicii amestecați cu tîrgoveți». Prin poslujnici se înțelege în documentele Episcopiei oameni venetici, aduși de prin alte țări, în deosebite rînduri, spre serviciul Episcopiei. Însă tot odată în planul citat se înseamnă, că acolo «a fost siliște de sat vechiu». Putem presupune că coloniștii Husiți, pe la 1460, vor fi fundat și locuit acel sat vechiu,

dară în urmă, pentru oare-cară grele împrejurări, îl vor fi părăsit și se vor fi așezat aiurea. În ținutul Hușilor (județul Fălciului), Unguri se află numai în satul Răducăneni.

«Ce se atinge de aserțiunea, că ungurii Husiți ar fi dat nume Hușilor, o respingem pe temeiurile ce se vor espune mai jos.

«Ceea-ce ne arată documentele Episcopiei despre numirea Hușilor, și din care ne putem face idee lămurită despre numele și începutul acestui oraș, constă în următoarele noțiuni:

«Pe timpurile Marelui Ștefan, locul unde astăzi se află Huși, aparținea unei persoane cu numele Husul. Locul acesta a fost dat lui de la Domnie. Uricul slavon de danie s'a păstrat la târgoveții de Huși, până în anul 1814, când cu vicleșug s'a răpit de către niște persoane interesate, precum se va arăta mai departe la anul acela. Nu se știe însă dacă dania aceea s'a făcut de Marele Ștefan, sau mai înainte de el. Cel întâiu document istoric, cunoscut până acum, în care se amintește de acest Hus, este uricul lui Ștefan-cel-Mare din 1489 (6997), Martie 13, în care se zice că sluga sa «Stanciu, fiul lui Jurju al Husului, a vîndut lui Lupe Armașul o siliște peste Prut, unde a fost târgul Sărata, mai sus de Gura-Sărăței, pentru 38 galbeni tătărești» (Arh. Ist., I., pag. 134, No. 245).

«În alt hrisov, tot de la Ștefan-Vodă, cu data 1495 (7003), Ghenar 20, se pomeneste de «Marina, fata Husului, care împreună cu o mătușă a ei Nastea, a vîndut a patra parte din satul Buzești, ce este pe Sărata, lui Neagu Dumia și fratelui său Băloș, pentru 25 galbeni tătărești».

«Într'un uric de asemenea de la Marele Ștefan din 1502 (7003), Ghenar 23, se zice că Marina fata Husului și cu mătușă ei Nastea «a vîndut a lor dreaptă ocină din drepte și adevărate urice, ce au avut pe o bucată de loc pe Sărata, partea ce este de pe Elan, din hotarul târgului nostru al Hușilor, ce este pe Drăslăvăș».

«Mai este între documentele Episcopiei, un hrisov de la Ștefan cel Tânăr, dat în 1519 (7027); însă este atit de stricat și șters încît abia se poate descifra cuvintele «И ДРЪГЪ СЛО ГДЪ КНАЧ ХУСЛА» adică și alt sat unde a fost Husul.

«Judecînd după aceste date putem presupune, că moșia stăpînită de Husul, începînd despre S. de la Elan, unde posedă moșie fata Husului, Marina spre N. cuprindea locul unde sunt Huși, șesul Prutului și, peste Prut, satul Buzești, și locul unde a fost târgul Sărata.

«A fost oare Husul Român, sau străin? Cei ce vor să derive numele și originea Hușilor de la colonia Husiților, negreșit tind a crede că fondatorul Hușilor a fost un străin, un Ungur sau un Bohem husit. Între numele Hușul și Husiți în adevăr este asemănare, însă eu o cred aceasta provenită de la întîmplare. Numele Husu este zicere slavă; înseamnă gîscă; dar ori-cine a studiat cît de puțin arheologia noastră, știe că acest fel de nume și pronume slavone erau foarte obicinuie străbunilor noștri, și provineau parte de la vecinătatea cu popoarele slave, iară mai cu seamă de la literatura slavă care era și a Romînilor. Așa în urice se pomenesc nume boierești cu totul slavone, de: Крѣва, Могѣла, Тѣмпиа, Хрѣва,

Дѣма, Балѣс, Красѣва, Ходѣ, Гѣпѣко, Гѣпа etc. (Uricul lui Ștefan-Cel-Mare, din 1467, al lui Petru Rareș, din 1546.)

«Romîni au fost și sunt și până astăzi pre cît lesnicioși pre atîta și naivi în porecliri sau născocire de pronumiri, de ex. a fost destul să aibă cine-va un petic negru cusut pe partea din dărăpt a hainei, ca să fie pronumit Cur-negru, și acest pronume să treacă la urmașii lui și se devină nume chiar al satului unde ei locuiau. Pronumele împrumutate de la păsări erau foarte obicinuie. De aici numirile de familie: Guriță (găină) Vrabia, Secol (gangur), Rața, Păun, etc. Ce mirare dar este că să găsește o familie romînă pronumită de la gîscă: Husul? Fără ca să mai avem nevoia a căuta obîrșia numelui acestuia prin Bohemia sau Ungaria, eu afirm că Husul era Român Moldovean, boier înrudit cu familiile boierești ale țării. De aceea uricile, mai sus citate, numesc pe Marina, fata Husului, nepoata Nastei, care la rîndul său era nepoata lui Mihăilă Buzea, de la care a luat numirea satului Buzești, ce este pe apa Sărata, peste Prut (uric din 1495); iară uricul din 1489, spune că Nastea avea un frate, Toma, și o soră, Ilca, tustrei fi ai lui Costea și nepoți ai Dvornicului Oanca; de asemenea erau veri cu Ana și cu fratele ei Sima, fiii lui Lazăr și nepoți ai aceluiași Oanca.

«Cum că Costea și Lazăr au fost boieri, se vede din uricul de la 1432, reprodus în cronică Husului sub anul 1690, în care aceste nume se pun între boierii marturi ai uricului.

«Acest Husul este fondatorul târgului Huși, precum între altele se vede și din suplica unui

tîrgovăț din Huși ce avea în păstrare documentul original al fundărei Hușilor, și care cu vicleșug i s'a răpit pe la 1814.

Acel tîrgovăț iată ce spune despre aceasta în suplica dată Domnului Scarlat Alexandru Calimah :

«Jeluesc Măriei Tale, că în anii trecutî, după moartea tatălui meu mi-a rămas un uric vechiî sîrbesc și trei-șeci și patru file chîrtie cu slove nemțește scrise, însă cusut la un loc, și la toată fila de desupt, cînd se întorcea fila era o pecetie a Husului ce a făcut tîrgul Hușii. . . »

«Timpul fundărei Hușilor nu-l putem hotărî din lipsa documentului primitiv, care, din cele ce spune suplicantul de mai sus, trebuie să fie la vre-unul din proprietarii megieși.

«Putem presupune că fundarea aceasta datează de pe la timpurile Marelui Ștefan. Cel puțin n'am găsit nici un document mai vechiî, în care să se pomenească de Huși, înaintea de Marele Ștefan. Combinînd desființarea tîrgului Sărata, de pe malul stîng al Prutului, de care vorbește uricul din 1489, și care venea tot pe moșia Husului, putem presupune că tîrgoveții de acolo s'au strămutat la Huși a căruia înființare coincide cu acele timpuri. Motivul strămutărei a putut fi o mai bună siguranță a tîrgoveților, prin poziția locului, înconjurat cu dealuri și codri pe de o parte, iară pe de alta cu Prutul, care era o piedică nu mică la năvălirile oardelor Căzăcești și Tătărăști. Din acest punct de vedere Huși în curînd a devenit un însemnat punct strategic pentru apărarea țării de către inamicii ce năvăleau despre E. : Cazaci, Tătari, Turci. Ștefan-Vodă cel în-țliu a găsit avantajos a avea

o reședință în Huși, pentru trebuințele sale militare, precum avea și la Vasluiî. De aceea el a înființat acolo un castel Domnesc, pe locul unde astăzi este Episcopia. Nu putem a-nume arăta locul unde a fost acel castel: dară curtea Episcopiei toată este potrecălită de temelii vechi din cari unele de o soliditate foarte mare, și care presupun o vechime profundă. Din documentele Episcopiei, se vede că un deal despre E., numit acum Coțoiul, mai înainte se numea Ceardacul-lui-Ștefan-Vodă. În adevăr, de acolo se prezintă o privire întinsă asupra Prutului și peste Prut. Huși, și sub Domniî următorî, era loc de reședință Domnească, unde Domniî petreceau a timpore, căci se găsesc multe hrisoave date de aici; de asemenea și letopisițele ne arată pe unii Domni petrecînd în Huși.

«Ștefan-cel-Mare, în anul 1495, a zidit în localul Curței Domnești de la Huși, o biserică în onoarea Sfinților Apostoli Petru și Pavel, precum se vede din inscripția slavonă, ce până astăzi se păstrează d'asupra ușei bisericei Episcopiei. Iată textul ei tradus în romînește:

Eû seviosul și iubitorul de Christos Io Ștefan-Voevod, cu mila lui Dumnezeu, Domn Țării Moldaviei, fiul lui Bogdan, a început și a zidit acest templu în numele sfinților slăvișilor și tot lăudașilor corifeilor Apostoli Petru și Pavel, ce este în Huso, pe Drăslăvăș, și s'a săvîrșit în anul 7005, iară al domniei lui, anul 38 curent, luna Noemvrie 30.

«Unul din cronicarii Țării, dascălul Simeon ne spune că tot în acest an, cînd s'a zidit biserica, Ștefan-cel-Mare a zidit acolo în Huși și curți domnești, care pe timpul acestui cronicar (cam pe la începutul secolului

al 17-lea) erau surpate, dar beciurile existau încă. (Let., t. I., pag. 135).

«Cum că această biserică a fost anume biserică a Curței Domnești, și nu mănăstire, se vede și de acolo, că ea nu a fost înzestrată cu nici un venit deosebit, precum tot-d'a-una făceau ctitorii mănăstirilor și ai bisericelor, mai ales Domniî; ba chiar nici locul pe care era zidită biserica, nu era proprietate a ei, ci loc Domnesc, până tîrziu, precum se vede din hrisovul lui Mateiî Ghica, din 1756.

«Moșia Husului, pe care s'a făcut tîrgul Huși, pentru însemnătatea ce a căpătat acest loc prin Curtea Domnească înființată acolo de Marele Ștefan, nu tîrziu iarăși a devenit Domnească, poate că prin răsкупărare.

«Prin hrisoave se văd multe exemple de acestea, că moșiele ce fusese dănuite de Domni, pe la persoane private, se reînturnaî iarăși la Domnie prin rescumpărare, prin stingerea unei familii sau prin confiscare.

Prefacerea moșiei Hușilor în Domnească, se pare că s'a urmat pe la finele Domniei lui Ștefan-cel-Mare; căci în uricul de la 1502, Ștefan vorbind de Huși, îl numește Tîrgul nostru Huși».

Episcopul Melhisedec pentru a proba mai mult susținerile sale în privința numirei și a originii Hușilor publică în extenso: uricul slavon din anul 1489, publicat de D. Hasdeu în «Arhiva istorică»; uricul slavon din 1495, toate de la Ștefan-cel-Mare. (Vezi Cronica Hușilor, pag. 12, 13, 14, 15 și 16).

Apoi continuă:

«De la Ștefan-cel-Mare dară, Huși deveniră reședință Domnească; asemenea ca Vasluiul,

Romanul și Hîrlăul; de aceea găsim adesea orî pe Domni reșezînd une-orî nu numai în Vaslui, Roman și Hîrlău, dar și în Huși. Așa letopesițul ne spune despre urmașul lui Ștefan, fiul său Bogdan, că a murit în Huși la 1517, și de acolo l-a dus de l-a înmormîntat la mănăstirea Putna. (Let., t. I., pag. 152—153).

«In documentele Stănileștilor, se află un suret (copie), de pe un ispisoc sîrbesc, dat în Huși de Petru Rareș, la anul 7035 (1527), Mart. 15. Domnia lui Petru Rareș, după spusa lui Urechîă, s'a început de la 20 Ianuarie a acestui an, iară uricul, de care vorbim, de la 15 Mart., ni-l arată deja în Huși. In acest uric se pomenește de mai multe persoane, toți fii ai lui Stănilă, de la care negreșit se trag atît răzeșii Stănilești de peste Prut, cît și numirea satului ce poartă până astă-zî numele de Stănilești, situat din dreapta Prutului, proprietate a Episcopiei de Huși.

«Petru Rareș în domnia în-tîia, la 22 Martie 1535, de asemenea era în Huși, precum vedește uricul cu aceeași dată, dat de el **съсѣхъ**, 7043, Martie 22.

«In 1546, la Maiu 14, iară găsim pe Petru Rareș în Huși. Acesta este anul de pe urmă al Domniei lui a doua. De la data aceasta iarăși avem un uric slavon dat de Rareș din Huși.

«Sub domnia lui Rareș, se vede că se stabilise numirea tîrgului Hușilor în plural. Atît în uricul citat cît și în cel precedent, găsim numirea în plural: **сѣхъ сѣхъ**, la Huși. Ștefan-cel-Mare în inscripție îl numește **Гско**, Husul, în singular.

«In 1548, Aprilie 7, săptămîină luminată, găsim în Huși pe Iliș

Vodă, feciorul și succesorul lui Petru Rareș, (în a doua domnie), care se vede că făcuse Paștele în Huși. Această dată a petrecerii Domnului în Huși este arătată de letopisițe, prin uciderea Hatmanului Vartic, tăiat acolo din ordinul lui Iliș Vodă. (Let., t. I, pag. 173).

«In anul 1555, la Maiu, în 9 zile, găsim pe Alexandru Lăpușneanu, reșezînd în Huși, de unde dă un uric în limba slavonă, tradus de D-l Hasdeu în «Arhiva istorică» t. I. part. I. pag. III, No. 155.

«In anul 1561, Alexandru Lăpușneanu, învins de Despot, în bătălia de la Verbia pe Jijia, își luă Doamna din Iași, fugi la Huși, și de acolo se sîrguia a-și aduna oaste din țară și a primi ajutor de la Turci, contra usurpatorului Despot, dar n'a reușit. Despot, după victorie, ducîndu-se la Suceava, și-a tras țara în partea sa ușor; căci toți urau pe Lăpușneanu, și după ce s'a asigurat, a plecat de la Suceava cu oaste asupra Lăpușneanului la Huși, ca să-l poată prinde. Dar acesta vîzîndu-se părăsit de toți, a lăsat Huși și apucînd drumul la Chilia, de acolo a trecut la Constantinopole. (Let., t. I., pag. 178, 179).

«In anul 1574, în timpul războiului ce a avut Ioan Vodă Armeanul cu Turcii, după ce acest grozav erou, a eșit învingător în bătăliile cu Tătarii și cu Turcii, la Bender și Cetatea-Albă, s'a retras la Huși spre repaos și pregătire pentru evenimentele următoare ale războiului. La această ocazie, iată cum D-l Hasdeu, panigiristul lui Ioan-Vodă, descrie avantajele militare ale pozițiunei Hușilor:

1. Inlesnirea pentru hrană și pentru recrutățiunii din interiorul Moldovei.

2. O apropiere de fruntaria Polonă, de unde Ioan-Vodă, tot încă nu dispera de a căpăta ajutoare mai serioase.

3. O localitate retransată prin însuși natura și în care nu putea fi forțat într'un caz de năvală neprevăzută.

4. Facultatea de a se porni într'un moment, sau la Nistru contra Tătarilor, sau la Dunărea contra Turcilor. (Vezi opera Ioan Vodă, pag. 131, 248).

«In anul 1589 (7097) Octombrie 6, găsim pe Petru-Vodă Șchiopul, reșezînd în Huși, de unde a dat o carte de judecată. (Vezi Cronica Hușului, pag. 25, 26).

«La 1673, Dumitrașcu Cantacuzino Voevod, venind cu Turcii și Tătarii, ca să alunge pe Petriceico care ocupase Iași cu oștile Leșești și voia a se ține în Domnie cu puterea, a tras la Huși, și de aici a făcut dispozițiunile războiului ce a urmat la gura Bohotinului și s'a sfîrșit cu desfacerea oștilor lui Petriceico. (Letop., t. II., f. 23).

«La 1674, Vodă Cantacuzino, în luna Octombrie, după ce a petrecut până la Dunăre pe sultanul Mehmet ce se întorcea de la război în Polonia a venit la Huși. (Let., tom. II).

«De pe la timpurile acestea se vede că castelul Domnesc de la Huși s'a desființat, devenind ruine, de care spune dascălul Simion că nu mai găsim Domn petrecînd în Huși. Nu tîrziu după aceasta, la 1592, localul Curței Domnești din Huși se ocupă de Episcopia, înființată atunci acolo. De la acest timp istoria tîrgului Hușilor, se contopește cu istoria Episcopiei.

«Cu toată însemnătatea politică dată tîrgului Hușilor, întîi prin curțile domnești și petre-

cerea acolo din timp în timp a Domnilor, apoi prin înființarea Episcopiei, care făcea din Huși centrul religios al unei mari părți din țară, acest târg nu se vede a fi prosperat. Pe cînd s'a înființat Episcopia, el consta din un mic număr de țigoveți așezați cu dughenele lor, pe locul numit vatra tîrgului, și două sate: Plopeni și Broșteni, poate că și Corni; căci în planul vechi al Hușilor, se zice că acolo a fost siliște de sat vechi: dară locuitorii din acele sate, de multe greutăți au pribegit și Episcopii, în deosebite rînduri, au adus coloniști străini de au sporit populația. Coloniștii erau Romîni pribegiți prin alte țări, Bulgari, Unguri așezați acolo în deosebite epoce.

«Demetrie Cantimir, după anul 1711, în «Descrierea Moldovei» vorbind de Huși, îl numește un tîrgușor mic, care nu are altă însemnătate de cît pentru scaunul Episcopiei și pentru că lingă dînsul s'a ținut războiul lui Petru-cel-Mare cu Turcii la 1711 precum și pentru Movila-Răbiei, ce nu este departe de acest loc.

«In alt loc însă Cantemir laudă vinul de Huși, punîndu-l în rîndul al doilea între vinațele ce produce Moldova, adică după cel de Cotnari, căruia Cantemir îi dă preferență înaintea tuturor chiar acelor străine.

«In războiul Rusiei cu Turcia la 1711, sub Marele-Petru și sub Dimitrie Cantemir, urmat aproape de Huși, la Stănilăești, Huși și prejmetele lui, au suferit foarte mult din partea oștirilor beligerante, până ce s'a încheat pacea la 10 Iulie, pe malul Prutului, la trecătoare.

«In anul 1713, sub Domnia lui Nicolae Mavrocordat, Turcii au luat în stăpînire cetatea Ho-

tinului, cu ținutul ei și au pus în ea o garnizoană mare de apărare despre Rusia și Polonia. Aceasta a îngreunat foarte mult pozițiunea Hușilor, cari erau situați pe calea Prutului, pe unde oștile Turcești adesea-ori se duceau și veneau de la Hotin. Nevoile ce au căzut pe țară și pe Huși, de la această împrejurare, așa le descrie cronicarul Ioan Neculcea :

«Pe acele vremi era greu în țară, nu de biruri ci de alte supărări, că Turcilor li era calea tot prin țară, mergînd și viînd la Hotin; unii veniau pe la Focșani, de mergeau pe Siret, alții pe la Bîrlad și Iași; alții pe la Prut și ca niște oșteni păgîni ce erau tot stricăciuni făceau, cu felii de felii de risuri și batjocuri. (L., t. 2, pag. 382).»

Pozițiunea geografică și vechia împărțire a tîrgului Hușilor. Intr'un desemn vechi, în care se descrie pozițiunea topografică și împărțirea Hușilor, făcută de Iorest Dan, Devechiul Episcopiei, iată în ce stare se arată acest oraș în a doua jumătate al veacului al 18-lea.

1. Huși sunt situați între două pîrae, ce curg amîndouă din partea apusană spre E., și se întrinesc din jos de Huși, în cît formează un unghi. Pîriul despre N. se numește Temasa și curge prin satul Corni; cel despre S. Dreslăvățul; amîndouă își au obîrșiele în dealurile ce înconjura orașul.

2. In partea despre E. este situată Episcopia.

3. In spre E., locul tîrgului cu o uliță în direcție de la N. spre S., locuită de Moldoveni și Bulgari. De la locul tîrgului mai departe, tot spre E., mahalaua Broșteni, care se începe de la S., trece peste cele două

pîrae spre N. In această parte locuiau țigoveții și poslujnici ai Episcopiei. Tot în direcția de E., mai departe, până la întrunirea acelor două pîrae, era mahalaua Plopenilor, care merge tot în aceeași direcție de la S. spre N. ca și Broșteni. In marginea Sudică a ei era mahalaua numită «Ograda lui Lazăr». Plopeni erau locuiți de asemenea de țigoveți și poslujnici, sau coloniști ai Episcopiei. De la Plopeni mai departe urmau Voloseni, de care planul zice că Episcopia îi are prin schimb.

4. In drept cu locul tîrgului, spre S. și spre N., se întinde locul numit Pleșa, pe care în toate direcțiunile sunt așezați coloniști Bulgari.

5. In partea V.-N. de la Episcopia, se pune Corni, unde au siliște de sat vechi, în depărtare de tîrg ca la un ceas; locuitorii se zice că erau poslujnici amestecați cu țigoveți. Planul zice: moșia Corni este de la Stefan-Vodă și întărit de Constantin Racoviță.

6. Peste pîriul Temasa, privind de la Episcopia spre S.-E. de la Corni, se pune mahalaua Cotroceni, locuită de poslujnici și țigoveți.

Maî spre E. de la Cotroceni, tot peste pîriu este mahalaua Rîești, locuită de asemenea de poslujnici și de țigoveți. Maî spre E. de la Rîești, coloniști Bulgari.

8. Intre Episcopia și locul tîrgului, se arată o distanță de loc deșert, pe care era școală publică.

9. Pe locul tîrgului în partea N. era Cișmeaua Domnească de care se vorbește în cărțile Domnești de scuteală pentru fîntânarii Domnești.

10. In partea despre S. a Episcopiei, era grădina Epis-

copiei, cu pomi, și, mai spre S., de la grădină, se începea pădurea, care acoperea dealul Lohanului, ce astăzi parte este gol, parte plantat cu vii și livezi.

În cît timp tîrgul Huși a fost pe locul Domnesc, el se mărginea numai în o mică ulicioară, aceea ce se întinde de la mijlocul uliței Episcopiei spre S.; dară după ce s'a dat Episcopiei, tîrgul s'a mărit și s'a format ulița principală de la Episcopie spre E. Orî cîte procese au urmărit între tîrgoveți și Episcopie cu tînguirii și asupririi, soarta acestor tîrgoveți a fost rîvnită de tîrgoveții de pe alte proprietăți particulare în cît aceia cînd își cereau drepturi, se refereau la pozițiunea tîrgoveților de Huși ca la un model.

«Cu luarea Basarabiei de Ruși, comerțul Hușilor a căzut tare, mărginindu-se numai în partea ținutului Fălciului rămas d'a dreapta Prutului. Această împrejurare a dat cea mai de pe urmă lovire mortală și tîrgului Fălciu, situat pe malul Prutului și de care Domnul Cantemir spune că pe timpul lui era un tîrg frumos («Descr. Mold.», p. 27).

Cu ocazia războaielor de pe la finele veacului al 18-lea, și începutul al 19-lea, dintre Rusia și Turcia, mai multe familii emigrînd de peste Dunăre, fură primite de Episcopi ca coloniști prin mahalalele Hușilor prin cari se sporî populațiunea acestui oraș. Coloniștii Bulgari au adus în Huși cultura duzilor și a viermilor de mătase, care însă a rămas în o stare primitivă până astăzi.

În fine, orașul Huși a avut mult de suferit în decursul anilor prin dese invaziuni ale oștilor străine în țară, căci ca-

lea oștirilor turcești și tatărești în războaiele cu Polonii și Rușii la Hotin și la Camenița, era pe valea Prutului, ce se începe din jos de Galați și trece în sus pe aproape de Huși. În această cale parte din urdiile cele nedisciplinate ale Turcilor și Tătarilor, se abăteau pe la Huși și prădau tot ce nu apucau sau nu puteau oamenii ascunde. Din tradiție se spună că prăzile, mai ales ale Tătarilor, erau așa de dese și fără de veste la Huși în cît Episcopi țineau deasupra clopotniței un observator; și peste Prut aveau oameni puși înadîns ca să dea semnal îndată ce vor simți năvălirea Tătarilor. Cînd se da semnalul știut se făcea alarmă cu tragerea clopotului și atunci locuitorii din Huși se retrăgeau unii în pădure cu ceea ce aveau, alții se puneau în pozițiuni de apărare. Huși erau înconjurați de codri mari. Episcopi în asemenea incursiuni barbare, se refugiau cu lucrurile cele mai însemnate la Schitul-Brădicești. Însă de la un timp Tătarii au nimerit și Brădicești, de unde au luat multe averi și hrisoave vechi de ale Episcopiei ce se păstra acolo spre siguranță.

Huși, sat, pe moșia cu același nume din com. Preutești, jud. Suceava. Așezat pe țărmul drept al Șomuzului-Mare, numără 86 case, populate cu 91 familii, sau 352 suflete, din cari 176 bărbați și 176 femei (6 străini). Are 85 contribuabili. Vatra satului ocupă 20 fălci. Moșia, proprietatea moștenitorilor decedatului G. Costandache, este în întindere de 370 fălci, din care: 290 fălci cultivabile, 56 fălci pădure și restul mlaștină și locuri puțin productive. Improprietăți, la 1864, sunt: 31

pălmași și 17 codași, stăpînind 66½ fălci. Are o biserică cu hramul Adormirea Maicei Domnului, zidită în 1835 de I. Hartulari, împrumprărită cu 8½ fălci, deservită de un preot și un cîntăreț. Școala din Preutești servește și acestui sat. Drumuri principale sunt: la Fălțiceni (6 kil.) și la Preutești (3 kil.).

Hotărnicia veche a satului Huși se constată din următoarele mărturii:

Se uho mi (iară decî noi) Nicolai Donici, Vel logofăt, Iordache Ruset, Vel Vornic nijinii zemli, Pavel Ciocărlan, Vel Vornic veșniî Zemli, si acest mare, Nicolai Costin Ilatman i Pircălab Sucevei, Panainte Vel Postelnic, Dumitrașcu Cuza, Vel Spătar, Savin Vel Ban, Gavril Vel Paharnic, Gheorghe Apostolu Vel Visternic, Pătrașcu Tosim Vel Stolnic, Vel Medelnicer, Ioan Palade Vel Clucer, Cîtea Sîrdariu, Dumitrașcu Vel Sluger, Calistru Vel Jignicer, Pavel Rugină Vel Lătrar, Varlam Vel Armaș, Nani Vel Ușer, Dumitrașcu Macri Vtori Logofăt, Ion Gaftan Postelnic, Gavril Aga, Grigoraș, Jora, tretie Logof., Buta, Gheorghies, Bejan Vornici gloatei, facem știre cu această mărturie a noastră precum că avînd Măria Sa Domnul Nostru Ioan Const. Duca Vodod un sat a nume Huși, ce sunt la ținutul Sucevei pe Șomuz, care acel sat Huși sunt de moșia Măr. Sale cumpăratură de cinstitul răposatul părintele M. S. Duca Vodă de la Răsmăndea Postelnic și scriînd M. S. Vodă o carte la d-lui fratele nostru Savin Vel Ban, d-lui au trimis pe Ioan Botez, ce au fost pircălab, și pe Ioan Șeptelici, ce au fost Stolnic și Ștefan Pisoschi și pe Ioan Pitic din Buciumeni, și au mers acolo la satul Huși și au strîns oameni buni din jos și din sus, megieși de prin prejur și au socotit și au hotărît începînd hotarul din Șomuz și au pus un stîlp peste Șomuz din spre Preutești în țărmurile Șomuzului, la un izvor unde au fost o fințină; de acolo la deal peste cîmp, la mijlocul cîmpului s'au aflat un stîlp vechi, de acolo drept sub movila Cetății s'au aflat alt stîlp vechi, un stîlp s'au pus în vîrfurile Cetății, un stîlp s'au pus în drum sub Movile, unde se împreună hotarul Preuteștilor și a Hîrtopului și a Hușului, mărturisînd acolo între hotare: Necuface din Preutești pen-

tru un pământ că au vrut să-l are, și brăzdându-l l'au scos Huși zicînd că nu este a lor și au mai mărturisit și Ursul din Hirtop. Iar pentru acel pământ, că l'au ținut un socru a lui anume Minzatul din Hirtop și l'au fost dobîndit tot la Hușeni și acel pământ s'au stîlpit tot la Hușeni, de acolo drumul alături cu hotarul Hirtopului un stîlp s'au pus iar lîngă drum în prejma înălsurilor (?) Hirtopului, de acolo tot alături drumul până în capul unui pământ, până în Valea Arghirilor și trece peste vale, un stîlp s'au pus pest la Vatașină în Bilăvoaia din Huși, un stîlp s'au pus în capul Vatașinei Bilăvoaiei din jos, de acolo cîmpul în zarea dealului precum arată hotarul vechi, un stîlp în zarea dealului în Podul Fîntînelor de acolo în jos spre stîncile Hîrtoapei, în lungul pămînturilor Hirtopului și pe la obrațele pămînturilor Hușilor, un stîlp s'au pus d'asupra în zarea dealului d'asupra Vatașinelor, de acolo la stînci, un stîlp s'au pus d'asupra stîncilor Hîrtoapelor, de acolo Valea-Hîrtoapei în jos de la un loc, la Valea-Pîrîului, și taie drept matea pîrîului vechi până în apa Șomuzului, s'au făcut un bour, într'o răchită și trece peste Șomuz, la Șomuzul în jos până într'o rovină (rîpă) de acolo la deal în margine s'a făcut bour, de acolo culmea prin pădurea pe Dealul-Andricăi, până în poduri la pădure, s'au găsit stîlpul vechi, și haturile arate până în margine, s'a făcut bour, din margine la vale cîmpul până într'o fîntînă, un stîlp s'au pus la Fîntînă, de acolo trece Valea-Lăcușetilor în Podul-lui-Cămîrzan, de acolo piscul la deal pe culme până în Făgețel, pe la capetele pămînturilor din jos a Țarinei-Marî, din Țarina-Mare intră în pădure până în pîrîul ce vine din Poiana-Blagăi, tot prin Bourebiți, și iar marginea Poenei-Blagăi în vîrf de dealului și coboară în jos până în Șomuz, de unde s'au început hotarul întîi, și se încheie hotarul tot. Însă într'acest sat Huși au mărturisit megieșii toți, că este a treia parte din sat a lui Calcantraur, afară din Lelești așa au socotit și au ales de către alte hotare împrejur, și au stîlpit precum arată mărturia care scria la D-lui Saviu Vel Ban. Pentru accia vîzînd acea mărturie încredințată, pentru mai mare întăritură, am făcut și noi această mărturie la cinstita mîna Măriei Sale lui Vodă, și pentru credință toți mai jos am iscălit, să se știe».

«7211 (1703), Mai 22».

Nicolae Donici, Vel Logofăt și toți cei de sus scriși».

În 1803, «Hușii a Cluceresei Safta Adămoaia numărau 18 liuzi, plătind 280 lei anual, avînd și trei liuzi de cei fără bir. La aceștia se mai adăugeau «liuzii ot tam cu 5 breslași, 15 liuzi» cari plăteau 188 lei anual).

Huși, stație de dr.-d.f., jud. Fălciu, pl. Prutul, căt. Huși, pe linia Crasna-Huși, pusă în circulație la 15 Octombrie 1890. Se află la 5 kil. de Dobrina. Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 118^m.03. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 181586 lei, 20 bani.

Huși (Episcopia-de-), biserică în orașul Huși, jud. Fălciu, făcută de Stefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, în anul 1495 și care în 1592 deveni Episcopie.

Iată istoricul după Cronica Hușilor de Episcopul Melhisedec:

Înființarea acestei din vechime a patra Episcopie a Bisericei Moldovei, datează de la finele veacului al 16-lea.

«Aceasta rezultă din următoarele combinări: a) Până la finele veacului al 16-lea, ori unde se găsesc scriși Episcopii țării prin documente, nicăierea nu se pomenește de al-Hușilor, ci numai de al-Romanului și de al-Rădăuților, împreună cu Mitropolitul. b) De la finele veacului al 16-lea se găsesc împreună cu cei doi Episcopi, și al treilea — Episcopul Hușilor. c) În sinodul Episcopiei de Huși, cel întîi Episcop se pune Ioan, contemporan cu Ieremia Movilă, care a început a domni în zeceimea de pe urmă a veacului al 16-lea. d) Temeiul cel mai mare este uricul lui Ieremia Movilă. Prin el pentru întîia dată se dau de la Domnie mo-

și pentru întreținerea Episcopiei, și Episcopia de Huși se numește în el: «nouă zidită (adică creată) Sfînta Episcopie de Huși».

«Motivul înființării acestei a patra eparchii în Moldova nu se arată în documentele Episcopiei. Dar se înțelege, că n'a putut fi altul de cît înlesnirea privigherii și administrației bisericești în partea despre răsărit a țării, care era mai mult amenințată de Mahometanizm. Afară de ținuturile Cetăței-Albe și Chiliei, care căzuse sub stăpînirea turcească încă de la 1489, din timpul Marelui Ștefan, la anul 1592, Aron-Vodă pronumit «cel rău», spre a căpăta a doua oară domnia de la Turci, le a mai cedat Benderul, cu 12 sate de prin pregiur («Descrierea Mold.», de Cantemir, f. 29, 30, 1851).

«Iată uricul lui Ieremia Movilă, de care s'a pomenit mai sus. El este în limba slavonă și este reprodus în condica A. a documentelor, f. 19 — 22, împreună cu traducerea romînă pe care o reproducem și noi aici. Originalul acum nu se află între documentele Episcopiei, dar cînd s'a reprodus în condică era. Copietorul spune că uricul era scris pe pergament: «uric de la Irimia Movilă-Vodă pe toate moșiele Episcopiei Hușilor, ce este pe pergament», — așa intitulează el acest uric; apoi începe așa:

«În numele Tatălui și a fiului și a Sfîntului Duh, Troiței Sfîntei deoînțele și nedespărțite. Iată eu robul Stăpînului meu Domnului Dumnezeu și Mintuitorului nostru Iisus Christos și Închinător Sfîntei Troiței, Ioan Ieremia Moghila Voevod: cu mila lui Dumnezeu Domn Țării Moldovei. Iată Domnia mea bine am voit, cu a noastră bună voină, cu curată și luminată inimă, și cu tot gîndul, și cu tot sufletul nostru și cu aju-

torul de la Dumnezeu și cu sfatul și cu blagoslovenia părinților noștri a Arhiepiscopilor Moldovei, kyr Gheorgie Moghila Arhiepiscop și Mitropolit Sucevei și kyr Agathon Episcop Romanului, și kyr Theodosie Episcop Rădăușului, și kyr Ioan Episcop Hușului, și cu sfătuirea a tot sfatului nostru, am făcut întru cinstea și slava Domnului Dumnezeu, făcătorului ceriului și a pământului, și am dispus pentru mîntuirea sufletelor celor mai înainte întru fericire răposaiilor, moșilor și strămoșilor și părinților noștri, și pentru a noastră sănătate trupească și mîntuire sufletescă, și pentru sănătatea și mîntuirea Maicei Domniei mele Mariei, și pentru sănătatea și mîntuirea a Doamnei Domniei mele, și de Dumnezeu dăruitorilor fii Domniei mele Ion Constantin Voevod și pentru toată casa noastră și pentru pacea a toată țara noastră a Moldovei. Am dat și am miluit a noastră Sfință rugă cea făcută nouă Sfință Episcopie Hușului, unde este hramul Sfinților întru tot lăudaților Apostoli Petru și Pavel, cu aceste sate: satul Plopeni și satul Coziceci și Rășești și Siliștea, Crețești și Spăriești, ce sunt în ținutul Fălciului, și Căcăcenii la ținutul Lăpușnei, și cu mori la Pănoasa, ce sunt la gîrla Prutului, ce aceste mai sus scrise sate au fost drepte ale Domniei mele și sub ascultare la ocolul tirgului nostru Hușului, ca să fie de la noi Sfinței Episcopii neclătite nici-odinioară în vecii vecilor, până cînd va sta acea Sfință Biserică, și cine vor fi acolo preoți călugări întru acea Sfință Episcopie, cu tot soborul, să aibă a ruga pre Domnul Dumnezeu neîncetat ziua și noaptea, pentru sănătatea Domniei mele, și a Maicei Domniei mele, și de Dumnezeu dăruită și prea iubiți fii Domniei mele, și pentru mîntuirea sufletelor noastre și pentru ertarea păcatelor moșilor; strămoșilor și a răposaiilor părinților noștri. Toate acele scrise mai sus ca să fie de la noi uric de acum și până cînd va sta acea mai sus numită Sfință Episcopie. Iar hotarul acelor mai sus numite sate, anume Plopeni și Coziceci, și Rășești și Siliștea Crețești și Spăriești, care sunt la ținutul Fălciului, și Căcăcenii care sunt la ținutul Lăpușnei, și cu mori la Pănoasa ce sunt în gîrla Prutului, și ca să fie hotărîrea acestor moșii tuturor după a lor cele vechi hotare, pe unde din veac au umblat. Iară spre aceasta este credința Domniei mele celui mai sus scris Ion Iremia Moghila Voevod, și credința prea iubitului fiului nostru Ion Constantin Voevod, și credința boerilor noștri, cre-

dința Dumisale lui Ureche vornicul de țara de jos, credința Dumisale Cîrste vornic de țara de sus, credința Dumisale Georgi Pircalab Hotinului, credința Dumilor sale lui Georgi și Ionașcu Pircălabii Neamțului, credința Dumilor sale Cîrste și German Pircalabii Romanului credința Dumisale lui Greșe Hatman și Pircălab Sucevei, credința Dumisale lui Orinovschi, credința Dumisale lui Veve-riță Spătariu, credința Dumisale Ursul Medelnicerii, credința Dumisale Cărman Păharnic, credința Dumisale, Simion Stroiciu visternic, credința Dumisale Gligori Stolnic, credința Dumisale lui Vercotariu Comis, și credința a tuturor boerilor noștri a Moldovei, a mari și a mică. Iară după a noastră viață și mutare ori pre cine va alege Domnul Dumnezeu să domnească, ori din feciorii noștri, sau din neamul nostru, sau ori pe cine va alege Dumnezeu să fie Domn țarei noastre a Moldovei, acela să n'aibă a strica, ci să mai întărească la a noastră rugă Sfința Episcopie Hușului. Iar cine s'ar ispiti a strica a noastră danie și mîluirea și întărirea, unul ca acela să fiă blestemat de Domnul Dumnezeu, făcătorului ceriului și al pământului, și de Precurata Maica lui Născătoarea de Dumnezeu și de Sfinții Verhovnicii și întru tot lăudații Apostoli Petru și Pavel, și a celorlalți Apostoli, și de patru Evangeliști, și de 818 părinți de la Nichea, să aibă parte cu trecutul Iuda și cu Iidovei cei ce au răstignit pe Christos și au zis: sîngele lui asupra noastră și asupra feciorilor noștri. Acest blestem să fie asupra celor, cari vor strica și vor rumpe această scrisoare a Domniei mele. Și pentru mai mare încredințare, cătră această adevărată carte a noastră am legat și pecetia Domniei mele. U Ias, vlet 7100 (1592).

Eparhia Episcopiei Hușilor.

«Eparhia Hușilor ce se compunea din: 1. Ținutul Fălciului din stînga Prutului cu reședința în Fălciu. 2. Ținutul Lăpușnei, partea ce rămăsese după luarea Tighinei sau a Benderului, cu cele 12 sate sub stăpînirea turcească, care mai înainte făcea parte tot din ținutul acesta. Capitala ținutului mai înainte fusese la Tighinea, iară apoi s'a strămutat la tirgușorul Lăpușna, unde reședea Pircălabii domnești, cari administrau ținutul.

(«Descr. Moldovei», f. 29). Tot în acest ținut era și tirgușorul Chișinăul. («Arh. istorică», t. I, par. I, f. 172). Într-o corespondență din anul 1593, vedem că protopopul ținutului își avea reședința în Chișinău, iară în Lăpușna era Nemesnicul său Blagocinul. 3. Ținutul Orheiului cu reședința în tirgul Orhei, de o întindere nu prea mare (ibid., f. 31). 4. Ținutul Sorocei, cu reședința în Sorooca, situat pe malul Nistrului, cu cetate, la care se rînduiau de Domnie doi cîrmuitori. După luarea Benderului, Cetatea Sorocei avea mare însemnătate strategică (ibid., f. 31, 32). Sub Inocenție, în anul 1757, în Sorooca, Episcopia și-a făcut metoh.

«Miron Costin ne spune că județul Fălciu se întindea până la Dunăre, în cît cuprindea tirgușoarele Reni și Troianul. Această parte de loc pe la 1769 forma un deosebit ținut, numit Hotărniceni sau Greceni, și era administrat de un Căpitan. («Arhiva rom.», t. I, 1860, f. 141), pentru care și ținutul acesta se numea pe la 1800, Căpitănie. În Cond. III, f. 236, se pomeneste de un «Ioniță Gafencu biv căpitan de Greceni», la anul 1778. Deasemenea ținutul Fălciului cuprindea Codrul numit Chigheciul sau Tigheciul, («Arh. istorică», t. I, p. I, f. 172), care era din stînga Prutului, și se întindea până la hotarul Bugeagului sau al Basarabiei adică până la șanțul lui Traian. Din vechime acolo locuiau 12 mîi de locuitori, cari se aflau în neconținute lupte și supărări cu Tătarii de Bugeag. («Descrierea Moldovei», f. 58). În timpurile mai din urmă, precum se vede din anafora Adunării obștești din anul 1812, ținuturile de peste Prut se modificase:

Orheiul și Lăpușna se întrunise într'un singur ținut, numit al Lăpușnei, sau al Orheiului cu reședința în Orhei, a căruia diregători se numeau Sărdari. Cel puțin aceasta se găsește în documente de pe la 1800. Codrul Tigheciului de asemenea forma un ținut a parte. (Uricar., part. III, f. 343).

«Cu curgerea timpului, Eparhia Hușilor a suferit mai multe schimbări în întinderea sa. Ieremia Movilă, la 1596, spre a-și atrage amicitia Hanului tătaresc, și prin el a Sultanului, care ordonase a-l alunga, pentru că ocupase tronul cu ajutorul Leșilor, a dat Hanului 7 sate moldovenești din Bugiag ca să-i fie de cișle, care s-au numit «satele hănești», (Letop., tom. I, f. 217). La anul 1668, sub Domnul Alexandru Iliaș, Turcii au luat tirgul Reni, cu tot locul de prin prejur, și au făcut acolo giamiă. («Arhiva română», t. II, f. 360, 1860. Vezi de asemenea Letop., t. I, f. 253. Arhiva istor. t. I. part. I. f. 26, No. 19). Pe la timpul lui Constantin Cantemir (1685—1693), Tătarii cuprinseseră ținuturile Orheiul și Lăpușna, de unde abia s'a scos de Antioh Cantemir (1696—1700). (Letop., t. II, f. 43, 49, 292). La anul 1712, Lupul Vornicul, în timpul întregului, dăduse Tătarilor o parte din Moldavia despre E., dar oare înturnat Mihai Racoviță. (Letop., t. II, f. 147, 396). La învoiala ce încheiat Grigorie Ghica cu Tătarii de Bugiag, în anul 1732, a fost nevoit să le mai dea din pământul Moldovei o întindere cale de o oară (Letop., t. II, f. 408). Toate aceste locuri ce treceau sub stăpânirea politică a Tătarilor sau a Turcilor, se înstrăinau și bisericește, trecind în Eparhia Proilabiei,

care cuprindea toate teritoriile luate de Turci de la Români.

«În anul 1771, când oștile rușești coprinseseră toate cetățile ocupate în Moldova de Turci, cu ocazia morții Mitropolitului Proilav, Mitropolitul Gavril Calimah a lipit la Eparhia Hușilor toate teritoriile cetăților Turcești de la Dunăre și Nistru, afară de Hotinul, adică: Reni, Ismailul, Chilia, Akermanul și Benderul. Însă, această mare întindere a Eparhiei Hușilor a ținut numai până la încheierea păcii în anul 1774, când acele cetăți iarăși s-au redat Turcilor și în urmăre iarăși s'a restabilit Eparhia Turcească Proilabia, și Episcopia de Huși a rămas ca și mai înainte.

«În anul 1812, Rusia, luând de la Moldova toată partea despre E., dintre Prut și Nistru, împreună cu Bugeagul sau Basarabia și cu toate olaturile Turcești din acele părți, a redus Eparhia Hușilor mai la totala desființare, rămânându-i numai partea din ținutul Fălciului ce este de-a dreapta Prutului. Spre a putea exista această Eparhie a fost necesitate a se adăogi ținutul Vasluiului, de la Eparhia Romanului. Aceasta mi se pare că s'a făcut cu ocazia morții Episcopului Gherasim în 1826. Cel puțin din anul acesta se găsește o scrisoare a Episcopului de Rădăuți, Isaia Bălășescu, către Episcopul de Roman, Meletie, în chestia unui preot de la satul Dumești, ținutul Vasluiului, care, ca vechil de Protopop se adresase de-a dreptul către Egumenul din Sucevița. Episcopul de Rădăuți a găsit această urmăre a vechilului necanonică și-l acuză la Episcopul său Meletie; însă, fiind că ținutul Vasluiului nu mai făcea parte din Eparhia sa, re-

comandă acea epistolă Episcopului de Huși. (Acta corespond. cu Epis. de Roman).

«La anul 1852, sub Episcopul Meletie Istrati, s-au mai adaos încă două ținuturi, Tutova și Covurlui, la Eparhia de Huși, tot de la acea de Roman, care avea șase ținuturi, și cu chipul acesta s'a făcut amindouă Episcopiele cu Eparhii egale în numărul ținuturilor, fiecare cuprinzând câte 4 ținuturi. În anul 1864, formându-se noua Episcopie a Dunărei-d-j., s'a dat la această din urmă ținutul Covurluiului, iar la Episcopia de Huși, s'a alipit ținutul Cahul, prin care iarăși s'a redat o parte din locurile de peste Prut ce le avusese până la anul 1812. După retrocedarea Basarabiei în 1877, s'a luat de la această Eparhie ținutul Cahului.

Episcopul de Huși în ordinea ierarhică a Episcopilor ocupă locul după Episcopul de Rădăuți, fiind că Episcopia de Huși, ca cea înființată mai în urmă, se socotea inferioară celorlalte, și era mai săracă între colegile sale. Locul cel d'întîiu după Mitropolit, la parade, îl ocupa Episcopul de Roman, apoi al Rădăuților și în fine al Hușilor. La sărbătorile cele mari cînd se afla toți Episcopii în Capitală, precum: la Nașterea Domnului, la Botez, etc. și venea Domnul la biserică, Mitropolitul și Episcopul de Roman sta în laturea dreaptă, iară Episcopul de Rădăuți și de Huși în laturea stîngă. (Letop., t. III, f. 297). La cazuri de vacanțe la vre o Episcopie, obiceiuit se păzea această regulă: Episcopul de Huși trecea la Rădăuți, acesta la Roman, iară Romanul, la Mitropolie, în cît alegerea și chirotonirea de Episcop nou

cădea pentru Episcopia de Huși. Însă această regulă nu se urma tot-d'a-una cu strictețe. Au fost cazuri când Episcopul de Huși a trecut imediat la Episcopia de Roman, ba încă și de-a dreptul la Mitropolie. După mărturia Domnitorului Cantemir, atît Episcopul de Huși, cît și cel de Rădăuți, de și purtau numele de Episcop și aveau chirotonia canonică arhierască, nu aveau voe de a purta Mitră, rămîind această prerogativă numai Mitropolitului și Episcopului de Roman. «Descrierea Moldovei», f. 293, din anul 1851).

«Această mărginire cu timpul s'a desființat. Mitra și engolpiul Episcopului Inocențiu, răposat la 1782, se păstrează până astăzi la Episcopia de Huși».

Huștiul, *sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Liești, spre N.-E. de satul Liești.

Hușul, *pîrîu*, format din pîraele: Broșteni și Riești, cari se împreună în partea de E. a tîrgului Huși; apoi sub numirea de pîrîul Hușul, se varsă în gîrla Isaia, formată din vărsarea Prutulului, după ce primește mai în sus, în partea din stînga, pe afluenții Răcea și Păhnești, cari vin din partea de N. a plășei Podoleni.

Huta, *pîrîu*, jud. Dorohoiu; izvoarește din dealul Hutei, despre Culiceni; primește în stînga pîraele Savinești și Bîrzeni; curge de la V. spre E., prin șesul din mijlocul satului și comunei Tîrnavca, pl. Herța, și se varsă în pîrîul Holeacul.

Hutupeni, *cătun*. Vezi Valca-Sa-

tului, sat, com. Valea-Satului, pl. Funduri, jud. Vaslui.

Huturele, *iezer*, în partea de E. a com. Vizirul, între canalul Vilciul, Dunărea-Vechie, lacul Tituloaia și privalul Băndoiul, cu care comunică în partea de S. prin privalul Huturele.

Huțani, *sat*, în centrul com. Brehuesți, pl. Siretul, jud. Botoșani, situat pe loc șes, în stînga Siretului, cu o suprafață de 404 hect. și cu o populație de 102 familii, sau 371 suflete, Ruși, din cari 120 contribuabili.

Teritoriul moșiei este mare parte șes și acoperit cu pădure.

Numărul vitelor e de 432: 124 boi și vaci, 18 cai, 220 oi, 10 bivoli și 60 porci.

Sunt 18 stupi cu albine.

Huțanul, *deal*, cu ponor, pe moșia Grămești, com. Grămești, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu; începe din mîgura Cudrina și se termină la satul Rudești.

Huțanului (Dealul-), *deal*, jud. Tecuci, la marginea de E. a com. Colonești, pe care o separă de com. Tulești, din jud. Tutova.

Huțoaia, *deal*, în jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Cotnari; începe din Valea-Groazei și merge până la hotarul moșiei Ulmi, com. Belcești, unde se sfîrșește, făcînd și hotarul între satul Cîrjoaea, din com. Băiceni și com. Cotnari.

Huțul, *sat*, făcînd parte din com. Găiceana, jud. Tecuci, situat pe o vale, la 12 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 72 familii, sau 285 suflete, din cari 66 contribuabili. Locuiesc în 70 case.

Are o școală, care datează de la 1892 și e frecventată de 38 copii; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva făcută de Nichita Rusu la 1799, după cum se vede în inscripția ce se află pe catapetează. S'a reparat la anul 1853. Se întreține de locuitori, avînd și 8½ falcă de pămînt arabil.

Este străbătut de un drum ce vine din Găiceana și trece în jud. Bacău.

Locuitorii, foști clăcași, sunt împrăștiți la 1864 și stăpînesc 327 hect., iar proprietarul moșiei, D-nul Dimitrie A. Sturdza, are 2409 hect., din care mare parte pădure.

Huțul, *pîrîu*, trece prin mijlocul satului cu același nume, com. Găiceana, jud. Tecuci.

Huzmul, *baltă*, pe moșia Rîpta, com. Hreățca, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Huzun-Ada, *însulă*, pe Dunăre, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Aliman și Mîrleanul, jud. Constanța; este mai mult o prelungire de V. a marelui Ostrov-Lung, cu care e legată prin o îngustă limbă de pămînt; are o formă lunguiață îndoită, cu o lungime de 3½ kil., o lărgime de 800 m., o întindere de 108 hect.; este ne-productivă, de oare-ce tot pămîntul său este format din aluviunile nisipoase ale riului.

Huzunul, *pîrîu*, format în munții com. Poiana, se varsă în Putna, jud. Putna.

Special Preservation NCH 1992



UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 02237 2091



